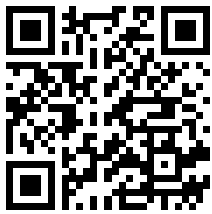
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



Princeton University Library
32101 077772422

Digitized by Google

Restored through
a grant from
organ Guaranty Trust Co.

VETVS & NOVVM TESTAMENTVM
DEI·SVB·NVMINE·VIGET
PRINCETON
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORIS.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XII.

ORIGENES.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confèrer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-f°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

SÆCULUM III. ANNUS 253.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ORIGENIS

OPERA OMNIA,

EX VARIIS EDITIONIBUS ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS, GERMANICIS ET ANGLICIS COLLECTA ATQUE ADNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM COPIOSIS INDICIBUS, VITA AUCTORIS ET MULTIS DISSERTATIONIBUS,

OPERA ET STUDIO

DD. CAROLI ET CAROLI VINCENTII DELARUE,

Presbyterorum et monachorum Benedictinorum e congregatione S. Mauri:

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS.

VENIT 15 FR. GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

Digitized by Google

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XII CONTINENTUR.

ORIGENES.

Præfatio ad operum Origenis tomum II.	col. 9
Selecta in Genesim.	91
Homiliæ in Genesim.	145
Selecta in Exodum.	281
Homiliæ in Exodum.	297
Selecta in Leviticum.	395
Homiliæ in Leviticum.	405
Selecta in Numeros.	573
Homiliæ in Numeros.	583
Selecta in Deuteronomium.	805
Selecta in Jesum Nave.	819
Homiliæ in librum Jesu Nave.	825
Selecta in Judices.	949
Homiliæ in librum Judicum.	951
Selecta in primum librum Regum.	991
Selecta in Job.	1031
Exegetica in Psalmos.	1053
Index Analyticus.	1685
Index Rerum.	1703

2550
.643
V.12

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

PRÆFATIO.

Secundus operum Origenis tomus complectitur residua ejus in Genesim, in Exodum, in Leviticum, in Numeros, in Deuteronomium, in Josue, in Judices, in Ruth, in libros Regum, in Job, ac demum in Psalmos ἐξηγητικά, vel ἐξηγητικῶν fragmenta quamplurima, partim jam typis excusa, partim nondum in lucem evulgata. Quæ Latine tantum supersunt ex interpretatione Rufini, ea ad veterum manuscriptorum fidem recensuimus; Græca autem fragmenta unde in hanc editionem adduxerimus, specialis docet admonitio, quæ vel ad imas paginas posita est, vel unicuique Origenianorum in singulos Scripturæ sacræ libros ἐξηγητικῶν collectioni præfixa est. Non levem mihi molestiam et laborem peperit is qui necessario habendus fuit delectus eorum quæ in Catenis Græcis sub nomine Origenis circumferuntur. Vidi fragmenta omnia ei ascripta, tum quæ Combefisius e Catenis mss. Parisiensibus, tum quæ Ernestus Grabius e Catenis manuscriptis Anglicanis exscripserat. Illa ab erudito Patre Ludovico de Tournemine Jesuita, penes quem exstant, mecum perhumaniter communicata sunt; hæc vero a doctissimis Anglis DD. Valkero et Bentleo amico prorsus animo ad me transmissa sunt. Vidi insuper fragmenta quæ passim sub nomine Origenis habentur in variis aliis Græcorum Patrum Catenis, quas in lucem emiserunt Corderius, Barbarus, Ghislerius, Comitolus, Patritius Junius, et alii. Sed valde incerta est omnium harumce Catenarum fides. In his enim nomina scriptorum, e quorum fragmentis illæ consarcinatæ sunt, ita persæpe inter se confunduntur, ut quæ una Catena Origeni ascribit, ea in altera Didymo, aut Eusebio, aut Theodoreto, vel alii cuilibet interpreti tribuantur. Huc adde quod ubi unanimi illarum consensu aliquod fragmentum Origeni tribuitur, id interdum vel ad Eusebium, vel ad Theodoretum, vel ad alium quemlibet scriptorem pertinere ex horumce Patrum editis commentariis non raro deprehendi. Quamobrem illa omnia quæ sunt ejusmodi, negligenda prorsus et omittenda censui; cætera vero exscribenda et huic editioni inserenda judicavi, vel quæ ex Rufini, Hieronymi, aut aliorum priscis interpretationibus Origenis esse constat, vel quæ Origeni falso ascripta esse demonstrari nequit ex aliorum Patrum in Scripturas sacras expositionibus. Ejusmodi fragmentorum ex Origene concise nimis excerptorum interruptus sæpenumero est tenor. Hinc pleraque adeo obscura et involuta sunt, ut fere Œdipo conjectore indigeant. Id secum si quis serio et candide perpenderit, faciliorem, uti spero, veniam concedet, si iis in Latinum sermonem vertendis per festinationem forte aut incogitantiam alicubi lapsi sumus. Præter commentarios et homilias quas in Psalmos edidit Origenes, brevibus etiam scholiis Psalterium illustravit. Hæc Græce manu scripta credidit Guillelmus Caveus etiamnum exstare in bibliotheca Vindobonensi codice theol. ex dispositione Lambecii XVI, Nesselii CCCXI, ubi revera singulis versibus a psalmi IX, 10, usque ad finem Psalterii subjuncta sunt scholia, quæ in fine codicis Origeni tribuuntur, et dicuntur protopsaltæ Ecclesiæ cujusdam Cretensis manu descripta. Illorum hodie penes me est apographum, a clarissimo doctissimoque domino Barteinstein qui nunc Cæsareæ majestati est a consiliis, in meos usus descriptum; totum vero opus illud Origeni suppositum esse vel inde satis liquet, quod ubi de Maria Virgine, vel ubi de Patre et Filio et Spiritu sancto sermo est, illa diserte appellatur θεοτόκος, Filius autem Patri ὁμοούσιος prædicatur: quæ voces scriptorem non solum synodo Nicæna, sed et concilio Ephesino recentiorem arguunt. Ab his igitur edendis scholiis abstinendum esse duxi. Nec aliam sortem habuissent tres item falso ascripti Adamantio libri in Job, quos ad calcem hujus tomi rejeci, quosque suppressos maluissem, si in Genebrardi editione sub Origenis nomine non circumferrentur. Idem esto judicium de prolixo altero in totum librum Job commentario, qui utique in eadem Genebrardi editione sub ementito Origenis nomine tribus modo dictis in Job libris Latine tantum subjunctus est ex interpretatione Joachimi Perionii. Ipsum quidem in fine hujus tomi qui jam justam in molem excreverat, edere non licuit, sed quia suppressum ægre ferrent plurimi, ad tertii tomi calcem typis excusus Græce et Latine reperietur (*a*).

Hæc de operibus, quæ secundo hoc volumine continentur, paucis præfatus, nunc operæ pretium facturum me puto, si vestigia premens doctissimi anonymi qui Lutetiæ Parisiorum anno 1727, apud Jacobum Vincent, Gallice a se et erudite conscriptum ex doctrina Patrum de sensu litterali et de sensu mystico Scripturæ sacræ tractatum publicavit, brevem primo exhibeam illius conspectum methodi quam ad interpretandas Scripturas sibi propriam fecit Origenes, deinde illam enucleatius explicem, et disertis ejus testimoniis comprobem.

Synopsis Origenianæ methodi ad Scripturarum interpretationem.

Ea potissimum sequentibus hisce enuntiatis continetur. 1° Triplex est Scripturæ sensus, litteralis, moralis, et mysticus seu allegoricus. 2° Est ubi solus litteralis; est ubi solus moralis vel solus mysticus;

(*a*) Omissum est tamen. Vide Præfationem D. De la Rue ad tom. IV.

Digitized by Google

18195

denique est ubi litteralis simul et mysticus sensus locum habent. 3° Si generatim res spectetur, ad institutionem et ædificationem simplicium sufficit litteralis sensus. 4° Sæpe tamen littera in se habet falsa, absurda, secum pugnantia, impossibilia, et cætera hujusmodi, unde nati sunt errores propemodum infiniti. 5° Mysticus seu allegoricus sensus auctoritate Novi Testamenti nititur, estque omnino necessarius, ut ab adversariis tuta maneat veritas Scripturarum, et ipsæ Deo dignæ efficiantur. 6° Difficillimum est, ne dicam impossibile, mysticos assequi sensus quos in se complectitur Scriptura. 7° Iis tamen assequendis conducere queant regulæ sequentes : Primum si cæremonialis lex adeo tota figuris plena existimetur, ut singula Scripturarum loca quæ ad illam referuntur, ea, ne uno quidem excepto, non litteraliter, sed mystice tantum accipiantur; deinde si ubicunque sermo est de Jerusalem, de Ægypto, Babylone, Tyro aliisque terrenis locis, totum id referatur ad cœlestia loca, quæ animarum sint habitacula; ac demum si ad mysticum sensum confugiatur et deseratur littera, quoties falsa, inutilis ac Deo indigna visa fuerit. Hoc est Origeniani de interpretanda Scriptura sacra systematis compendium. Nunc enucleatius illud est explicandum et disertis Adamantii testimoniis astruendum.

Artic. I. Ex Origene triplex est Scripturarum sensus.

« Sanctam Scripturam (inquit homil. 5 in Levitic., num. 1) credendum est ex visibilibus et invisibilibus constare, veluti ex corpore quodam, litteræ scilicet quæ videtur; et anima, sensus qui intra ipsam deprehenditur; et spiritu, secundum id quod etiam quædam in se cœlestia teneat, ut Apostolus dicit, quia *exemplari et umbræ deserviunt cœlestium* [1]. » Hic corpus et anima unum eumdemque sensum, nempe litteralem, designant. Sola enim per se littera ab eo quem continet, sensu divulsa et abstracta, aliud significare nequit, quam voces et verba, nulla significationum quas eis tribuit usus, habita ratione. Hinc igitur colligi posset duplicem tantum ab Origene sensum admitti, litteralem et mysticum, nisi se ipse aliis in locis emendasset. Paulo inferius ejusdem homiliæ num. 5 sic loquitur : « Triplicem in divinis Scripturis intelligentiæ sæpe diximus modum, historicum, moralem et mysticum : unde et corpus inesse ei, et animam, et spiritum intelleximus. » Ubi vides corpore et anima non unum eumdemque, uti supra, sed duplicem et a se invicem omnino discretum sensum, nempe litteralem et moralem, designari. Neque aliam divisionem secutus est lib. IV *De principiis*, pag. 168, ubi ait : « Trifariam igitur describendæ sunt in mente sanctarum litterarum sententiæ : ut simplicior quidem ab ipsa veluti carne Scripturæ, quo nomine obvium ejus sensum appellamus; qui vero aliquantum ascenderit, ab ipsa quodammodo anima ejus; perfectus autem... a lege spirituali ædificetur umbram habente futurorum bonorum. Ut enim homo constat corpore, anima et spiritu, ita et Scriptura quæ divina dispensatione in hominum salutem data est. » Lege insuper, si vacat, quæ postea ibidem habentur num. 12 et 13.

Artic. II. Triplex iste sensus non ubique Scripturarum reperitur.

« Quoniam (inquit lib. IV *De principiis*, num. 12) Scripturæ quædam sunt, quæ nihil habent corporeum, alicubi sola veluti anima et spiritus quærendus est. » Homilia autem undecima in Numeros, ubi de lege agitur quæ primitias offerri præcipit, clarius mentem suam aperit his verbis : « Hanc ergo legem observari etiam secundum litteram sicut et alia nonnulla necessarium puto. Sunt enim aliquanta legis mandata, quæ etiam Novi Testamenti discipuli necessaria observatione custodiunt. Et, si videtur, prius de iis ipsis quæ in lege quidem scripta, sed tamen in Evangeliis observanda sunt, sermo moveatur; et cum hæc patuerint, tunc jam quid in eis etiam spiritaliter sentiri debeat, requiremus; sunt enim qui ita dicant, quia si aliquid omnino observandum est secundum litteram, cur non et cuncta serventur? Si vero ad spiritalem intelligentiam quæ lex continet, referenda sunt, nihil omnino secundum litteram, sed spiritaliter debent universa discerni. Nos vero utriusque assertionis insolentiam temperantes, qualis regula in hujuscemodi legis sermonibus observanda sit, ex auctoritate divinarum Scripturarum proferre tentabimus. » Illa autem quam profert, regula sequenti distinctione nititur : Quæcunque legis, præcepti, testimonii, mandati, justitiæ, judicii, etc., vocibus exprimuntur, ea omnia non sunt inter se confundenda. Licet enim indiscriminatim nomine legis significentur, aliud tamen est lex, aliud mandatum, etc. Apostolus quidem legem umbram esse docet futurorum bonorum [2], at non item mandatum, etc. Hinc Origenes infert quidquid legis nomine in Mosaicis libris exprimitur, id totum mystico sensu exponendum esse; secus vero quidquid mandati, testimonii, justitiæ, judicii, etc., vocibus declaratur. « Hæc ergo singula (inquit eadem homilia), quæ nequaquam secundum litteram observanda esse dicit Apostolus, invenies omnia fere apud Moysem sub legis titulo designari. Jam vero si in eo quod dicit : *Non occides, non adulterium facies, non furaberis* [3], et reliqua hujusmodi, non invenies quoniam legis titulum in iis præmiserit, sed magis hæc mandata videntur, et ideo non exinanitur apud discipulos Evangelii scriptura ista, sed adimpletur, quia, ut dixi, non mandatum, sed lex dicitur habere umbram futurorum bonorum. Et ideo hæc nobis secundum litteram custodienda sunt. Quid opus est in his allegoriam quærere, cum ædi-

[1] Hebr. VIII, 5. [2] Hebr. X, 1. [3] Exod. XX, 13 seqq.

Digitized by Google

licet etiam littera? Ostendimus ergo quædam esse quæ omnino non sunt servanda secundum litteram legis, et esse quædam quæ allegoria penitus immutare non debet, sed omnino ita ut Scripturæ de iis continent, observanda sunt. Nunc requiro, si sunt aliqua quæ et secundum litteram quidem stare possunt, necessario tamen in eis allegoria requirenda. » Argumento est ei tum illud quod de matrimonio dictum est, et ad Jesum atque Ecclesiam ab Apostolo refertur, tum historia Ismael et Isaac, Agar et Saræ, quæ allegorice ab eodem Apostolo exponitur : tum subdit : « Ostendimus, ut opinor, auctoritate divinæ Scripturæ, ex iis quæ in lege scripta sunt, aliqua penitus refugienda esse, et cavenda, ne secundum litteram ab Evangelii discipulis observentur; quædam vero omnimode ut scripta sunt obtinenda ; alia autem habere quidem secundum litteram veritatem sui, recipere tamen utiliter et necessario etiam allegoricum sensum. Erit ergo jam sapientis scribæ et edocti de regno Dei, qui sciat de thesauris his proferre nova et vetera, scire quomodo in unoquoque loco Scripturæ aut abjiciat penitus occidentem litteram, aut confirmet omnimode ut utilem, ac necessariam probet litteræ doctrinam; aut, manente historia, opportune et decenter introducat etiam mysticum sensum. » Et paucis interjectis : « Igitur ex his quæ protulimus, paucis, si qui sunt studiosi in Scripturis divinis, perfacile colligere poterunt etiam cæterorum distinctiones. Sapiens enim si audiat, inquit, verbum, non solum laudabit, sed et adjiciet ad illud. Quid adjiciet ? Ut discutiat et discernat in singulis quibusque capitulis legis, ubi fugienda sit legis littera, ubi amplectenda, ubi etiam narratio historiæ cum mystica expositione conveniat. Christus enim nos redemit de maledicto legis, non nos redemit de maledicto mandati, nec de maledicto testimonii, nec de maledicto judiciorum, sed de maledicto legis; id est, ne subjecti essemus circumcisioni carnis, nec observationi Sabbatorum, aliisque horum similibus, quæ non in mandatis, sed in lege discenda sunt contineri. » Ex horum principiorum serie Origenes, quando accuratum de mystico sensu habere vult sermonem, vocibus utitur valde restrictis, ut cum homilia quinta in Leviticum ait Scripturam « quædam in se cœlestia continere, » et lib. IV *De principiis*, « dispensationes quasdam mysticas indicari per Scripturas. »

Artic. III. De utilitate et præstantia sensus litteralis.

Ex Origene lib. IV *De principiis*, num. 12, litteralem sensum « etiam per se utilem esse posse, testatur eorum multitudo qui ingenue et simpliciter crediderunt. » Ibidem sub finem num. 14, postquam singulatim enarravit in quo litteralis sensus consistat, sic concludit : « Id enim propositum fuit, ut ipsum quoque spiritualium indumentum, id est, quod in Scripturis corporeum est, in multis non sit inutile, sed multos possit, quantum capaces sunt, meliores efficere. » Eodem fere modo diluit Celsi calumnias lib. IV contra impudentem illum Epicureum, num. 49 : « Quod si legisset, inquit, nostras æquo animo Scripturas, non dixisset utique *eas non posse allegoriam pati*. Neque enim ex historia ipsa, sed ex prophetiis in quibus historiæ narrantur, cognoscere est quæ sint historiæ, quæ eo fine scriptæ sunt ut allegoriis explicarentur : quod sapientissime provisum est, ut et simplici fidelium vulgo, et iis paucis convenirent, qui res altius et prudenter scrutari vellent, aut possent. » Et libro primo, num. 18 : « Age, Celse, profer in medium Lini, Musæi, Orphei poemata, et Pherecydis historiam. Compara hæc scripta cum Moysis legibus, illorum historias cum ejus historiis, morales illorum regulas cum ejus legibus et præceptis. Considera utra sola lectione auditores a vitiis avocare, utra in pravum indurare magis valeant. Et animo tecum cogita tuos illos scriptores nullam pene vulgarium lectorum habuisse rationem, sed suam iis solis ut vocas philosophiam scripsisse, qui tropologiis illam allegoriisque interpretari scirent. At Moyses haud secus ac strenuus orator, qui aliquam dicendi figuram meditatus nullum verbum profert quod duplicem sensum habere non possit, in suis quinque libris eamdem observavit regulam, ita ut neque multitudini Judæorum qui ejus legibus regebantur, dederit in moribus peccandi locum; neque sagacioribus lectoribus qui rari sunt, legislatorisque voluntatem indagare volentibus, altiora perscrutandi materia defuerit. » Et iterum lib. IV, num. 50 : « Ineptissima, inquit, imo potius impia quæ Græci fabulati sunt. Nostra autem etiam simpliciorum multitudini sunt accommodata : sed hujus captui se attemperare non curarunt Græcarum fabularum auctores. Unde non immerito e sua republica Plato fabulas ejusmodi et poemata exterminat. »

Artic. IV. De falsis, absurdis atque impossibilibus quæ in se continet Scriptura.

Hoc est Origenis principium omnium maxime stupendum, quodque majorem secum perniciem affert. Ipsum indiscriminate ad omnem Scripturam, hoc est, ad utrumque Testamentum et ad singulas utriusque Testamenti partes, ad leges, ad præcepta, ad narrationes historicas, et ad ipsas usque prophetias extendit. Quoniam vero prolixam postulat articulus iste disquisitionem, in plures illum paragraphos secabimus.

§ I. *Ex Origene Scriptura sacra tam Novi quam Veteris Testamenti secundum litteralem sensum intellecta, multa habet falsa, absurda et impossibilia.*

Paradoxum illud nobis proponit libro IV *De principiis*, num. 15 et 16, his verbis : « Quoniam si legis utilitas et varietate oblectans historiæ series ubique se proderet, non utique credidissemus aliud quid-

Digitized by Google

dam præter id quod obvium est, in Scripturis intelligi posse; idcirco Dei Verbum in lege ac historia interponi curavit offendicula et impossibilia quædam, ne dictione nihil præter illecebram habente deliniti, et nihil Deo dignum addiscentes, tandem a dogmatis recedamus, aut nudæ litteræ penitus adhærentes, nihil divinius percipiamus. Illud præterea sciendum est : Cum eo præcipue spectet Dei Verbum ut intelligentiæ spiritalis consequentiam custodiat in rebus gestis et gerendis, ubi secundum historiam quæpiam invenit quæ arcanis istis accommodari possent, illis usus est, multis occultans abstrusiorem sensum ; ubi vero explanandæ illi spiritalium connexioni non conveniebat certarum quarumdam rerum historia, interseruit Scriptura historiæ quod factum non erat, imo aliquando quod fieri non poterat; quandoque autem quod poterat quidem fieri, sed tamen factum non est. Accidit etiam interdum, ut paucæ interjectæ sint dictiones veritati, si ad corpus spectes, non consentaneæ. Est ubi multæ hujusmodi sunt. Idem fere judicium de lege ferendum est, ubi sæpe quidpiam reperitur per se utile et temporibus legis conveniens; aliquando autem nulla apparet utilitas. Quin et interdum præcipiuntur impossibilia, et id quidem eo consilio, ut qui sagaciores et in rerum inquisitione acriores sunt, sese rerum scripturarum considerationi atque investigationi dantes, sibi maxime persuadeant, dignum Deo in illis rebus sensum quæri oportere. Non solum autem de iis quæ adventum Christi præcesserunt, hæc Spiritus sanctus procuravit, sed utpote idem unius ejusdemque Dei Spiritus, idem in Evangeliis et apostolorum scriptis fecit : cum nec illa secundum corporalem sensum omnino sinceram habeant historiam eorum quæ contexta sunt, et tamen facta non sunt; nec leges et præcepta habeant rationi consentanea. » Suam deinde sententiam astruere nititur multis Scripturæ locis quæ postea examini nostro subjicientur. Ejusdem libri num. 8 et 9, postquam fundamenti loco hanc quæ extra controversiam est, veritatem posuit, ex ignoratione viæ qua insistendum sit ut ad Scripturarum intelligentiam perveniatur, natos esse errores infinitos, in exemplum adducit Judæos, hæreticos, nonnullosque sui temporis Christianos, ut in litterali Scripturarum interpretatione sitam esse probet falsam istam viam quæ ad præcipitium ducit. « Duri corde, inquit, et idiotæ qui e circumcisione sunt, prophetiarum quæ de Christo loquuntur dictionem sequi se existimantes, in Salvatorem nostrum non crediderunt; et cum sensibili modo non cernerent ipsum prædicasse captivis remissionem, neque ædificasse eam, quam vere credunt esse civitatem Dei, neque exterminasse currus Ephraim, et equum de Jerusalem, neque butyrum et mel comedisse, neque priusquam nosset aut eligeret mala, elegisse bonum ; rati insuper esse a prophetis prædictum fore ut lupus animal quadrupes cum agno pasceretur, pardus cum hœdo stabularetur; vitulus, taurus et leo simul pascerentur et a puerulo ducerentur; bos et ursus una pabulum sumerent, eorum parvulis simul educatis ; leo quoque ut bos palea vesceretur; nihil horum in ejus quem Christum credimus, adventu sensibiliter cernentes factum, Dominum nostrum Jesum tantum abest ut receperint, ut potius eum tanquam sese contra jus Christum prædicaret, cruci affixerint. Hæretici autem legentes : *Ignis exarsit ex ira mea*[4]; et : *Ego Deus æmulator reddens peccata patrum in filios in tertiam et quartam generationem*[5]; et : *Pœnitet me unxisse Saul in regem*[6]; et : *Ego Dominus faciens pacem et creans mala*[7]; et alio loco : *Non est malum in civitate quod non fecerit Dominus*[8]; et illud insuper : *Descenderunt mala a Domino in portas Jerusalem*[9]: et : *Spiritus malus a Deo suffocabat Saul*[10]; et his similia propemodum infinita, negare quidem eas esse Dei Scripturas non ausi sunt, sed illius quem Judæi colunt, Creatoris eas esse rati, quasi imperfectus nec bonus esset ille conditor, arbitrati sunt advenisse Salvatorem qui perfectiorem annuntiaret Deum, quem dicunt non esse mundi opificem, in varias ea de re abrepti sententias ; et postquam a Creatore qui est ingenitus solus Deus, defecerunt, figmentis adhæserunt, excogitatis fictitiis hypothesibus secundum quas facta esse putant visibilia, et alia quædam invisibilia, quæ animo sibi finxerunt. Quinetiam simpliciores nonnulli, qui se de Ecclesia esse gloriantur, Creatore quidem nullum majorem existimant, sanam hac in re amplexi sententiam; verum ea de ipso suspicantur, quæ ne de homine quidem crudelissimo et injustissimo cogitare fas sit. Iis autem omnibus nulla falsarum opinionum, nulla impietatis et stolidorum de Deo sermonum causa esse alia videtur, quam Scriptura non secundum spiritalem sensum intellecta, sed secundum litteralem accepta.

§ II. *Ex Origene in Mosaica lege multa sunt quæ litterali sensu accepta nullam habent seriem, nullam consequentiam, sed potius impossibilia sunt, rationi contraria, Deo indigna, et legibus mere humanis inferiora.*

Lib. VII *contra Celsum*, num. 20 et 21, objectis ab hoc Epicureo contra legem Mosaicam non aliter respondet, quam repudiato litterali sensu. « Dico igitur, inquit, legem duplicem esse, alteram litteralem, spiritualem alteram, ut jam ante nos quidam docuerunt. Litteralem non tam nos quam Deus ipse in uno e prophetis loquens vocat *judicia non bona, præcepta non bona*[11]; spiritualis vero apud eumdem prophetam appellatur a Deo *judicia bona, præcepta bona*[12]. Certe propheta eodem in loco secum pugnantia non dicit. Atque etiam illi Paulus consonat dum ait *litteram*, quæ idem est ac sensus litteralis, *occidere*,

[4] Jerem. XV, 14. [5] Exod. XX, 5. [6] I Reg. XV, 11. [7] Isa. XLV, 7. [8] Amos. III, 6. [9] Mich. I, 12. [10] I Reg. XVIII, 10. [11] Ezech. XX, 25. [12] Ibid., 21.

Digitized by Google

et *spiritum*, qui idem significat ac sensus spiritualis, *vivificare* [15]. Apud Paulum igitur invenire est similia iis quæ apud prophetam contraria sibi esse videri possent. Nam quemadmodum Ezechiel dicit, hic quidem : *Dedi eis judicia non bona et præcepta non bona in quibus non vivent* [16]; illic vero : *Dedi eis judicia bona et præcepta bona in quibus vivent* [16] ; sic Paulus ubi legem litteralem deprimere vult, ait : *Si autem ministratio mortis litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysis propter gloriam vultus ejus quæ evacuatur ; quomodo non magis ministratio spiritus erit in gloria* [16] ? Ubi autem admiratur et approbat legem, illam spiritualem vocat : *Scimus*, inquit, *quia lex spiritualis est* [17]. Illam etiam approbat hoc loco : *Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* [18]. Nunc si verba legis justis divitias pollicentur, Celsus occidentem litteram secutus, de cæcis hisce divitiis promissionem intelligat : nos illam pertinere dicimus ad illas divitias quæ oculos mentis acuunt, et quibus dives fit aliquis *in omni verbo et in omni scientia* [19]. » Nec minus aperte homilia 11 in Exodum suam ea de re mentem declarat his verbis : « Si quis est qui legens Moysem murmurat adversus eum, et displicet ei lex quæ secundum litteram scripta est, quod in multis non videtur servare consequentiam, ostendit ei Moyses petram, quæ est Christus, et adducit eum ad ipsam, ut inde bibat et reficiat sitim suam. » Verum ecce ex homilia septima in Leviticum alterum locum longe majoris audaciæ : « Si assideamus, inquit, litteræ, et secundum hoc vel quod Judæis, vel id quod vulgo videtur, accipiamus quæ in lege scripta sunt, erubesco dicere et confiteri quia tales leges dederit Deus. Videbuntur enim magis elegantes et rationabiles hominum leges, verbi gratia, vel Romanorum, vel Atheniensium, vel Lacedæmoniorum. »

§ III. *Eadem principia ad plurima Veteris Testamenti præcepta ab Origene accommodantur.*

Homilia quarta in caput sextum Levitici explicans ista verba : *Quicunque tetigerit sanctificata, et ipse sanctificabitur*, ait : « Redeundum est nobis ad expositiones evangelicas atque apostolicas, ut lex possit intelligi. Nisi enim velamen abstulerit Evangelium de facie Moysi, non potest videri vultus ejus, nec sensus ejus intelligi. Vide ergo quomodo in Ecclesia apostolorum discipuli adsunt his quæ Moyses scripsit, et defendunt ea quod et rationabiliter impleri queant, et rationabiliter scripta sint ; Judæorum vero doctores et impossibilia hæc et irrationabilia, sequentes litteram, faciunt. » Ulterius adhuc progreditur homilia sequenti : « Hæc omnia, inquit, nisi alio sensu accipiamus quam litteræ textus, sicut jam diximus, cum in Ecclesia recitantur, obstaculum magis et subversionem Christianæ religioni, quam rationem ædificationemque præstabunt. » Item lib. IV *De principiis*, num. 17, alia legis præcepta refert, quæ ad litteram putat vel non debere, vel non posse servari. « Si ad leges, inquit, etiam Mosaicas veniamus, plurimæ, si ad litteram observandæ sunt, absurdum ; aliæ impossibile præcipiunt. Absurdum est vulturum esum prohiberi, cum nemo ne extrema quidem urgente fame eo adduci potuerit, ut ad istud animal confugeret. Octo dierum infantes non circumcisi exterminari e genere suo jubentur, cum potius si quid de his ad litteram servandis sanciendum erat, præcipi oporteret ut eorum parentes vel eorum altores interficerentur. Nunc autem ait Scriptura : *Omnis mas incircumcisus qui non circumcidetur octavo die, peribit de populo suo* [20]. Quod si impossibilia quæ lege præcipiuntur, vultis noscere, animadvertamus tragelaphum ex iis esse animantibus quæ consistere in rerum natura non possunt : quem tamen ut purum jubet nos Moyses offerre. Gryphem nunquam auditum est ab homine captum esse : quem nihilominus edi vetat legislator. Sed et celebratissimum Sabbatum ei qui accurate perpenderit hæc verba : *Sedebitis domi vestræ singuli, nemo vestrum exeat e loco suo die septima* [21], videbitur non posse ad litteram observari, cum nullum animal per totam diem immotum sedere queat. »

§ IV. *Ex Origenis mente in Veteri Testamento quædam ut gesta narrantur, quæ tamen nunquam contigerunt ; alia quæ prout referuntur, falsa sunt, ac proinde litterali sensu non sunt accipienda.*

Argumento primum erit id quod homilia sexta in Genesim de historia Saræ et Abimelech adnotavit. « Quæ nobis, inquit, ædificatio erit legentibus, Abraham tantum patriarcham, non solum mentitum esse Abimelech regi, sed et pudicitiam conjugis prodidisse ? Quid nos ædificat tanti patriarchæ uxor, si putetur contaminationibus exposita per conniventiam maritalem ? Hæc Judæi putent, et si qui cum eis sunt litteræ amici, non spiritus. » Historiam Rebeccæ quam refert homilia 10 in eumdem Geneseos librum, hac ad auditores interrogatione concludit : « Ilæc fabulas putatis esse, et historias narrare in Scripturis Spiritum sanctum ? . . . Supe jam dixi quod in his non historiæ narrantur, sed mysteria contexuntur. » Idipsum paradoxum obtrudit homilia prima in Exodum. « Non nobis, inquit, hæc ad historiam scripta sunt, neque putandum est libros divinos Ægyptiorum gesta narrare. Sed quæ scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. » Et homilia in eumdem librum secunda, ubi de Ægyptiis obstetricibus sermo est : « Si, inquit, secundum historiæ narrationem suscipienda essent quæ scripta sunt, videtur hoc quod dicit Scriptura, quia non fecerunt obstetrices secundum quod præceperat eis rex Ægypti, stare non

[15] II Cor. III, 6. [16] Ezech. XX, 25. [16] Ibid. 21. [16] II Cor. III, 7, 8. [17] Rom. IX, 15. [18] Ibid., 12. [19] I Cor. I, 5. [20] Gen. XVII, 14. [21] Exod. XVI, 29.

Digitized by Google

posse. » Et postquam inepta prorsus ac futili subtilitate id probare conatus est, sic infert : « Hæc interim propter eos qui amici sunt litteræ, et non putant legem spiritalem esse, et spiritaliter intelligendam. Sed nos qui omnia quæ scripta sunt, non pro narrationibus antiquitatum, sed pro disciplina et utilitate nostra didicimus scripta, hæc quæ leguntur, etiam nunc fieri in hoc mundo, qui Ægyptus figuraliter dicitur, sed in unoquoque nostrum deprehendimus . . . Hoc si ita accipiatur, ut scriptum est, non solum nihil consequentiæ, sed et inanitatis habere plurimum videbitur. » Aliam triumphi materiam reperisse se putavit in octavo et nono Josue capitibus, ubi Josue dicitur ex expresso Dei et Moysis mandato integrum Deuteronomium in lapidibus inscripsisse. « Quomodo (inquit homilia 9 in Josue) potuerit tam magnum librum vel assistentibus, vel permanentibus ibi filiis Israel describere, ita ut non discederent usquequo scriptura tot versuum finiretur? Vel etiam quomodo potuerint lapides altaris ferre tam magni libri continentiam? Dicant mihi isti assertores litteræ Judæi, qui spiritum legis ignorant, quomodo in hoc historiæ veritas demonstratur. » Alia ejusmodi exempla profert lib. IV *De principiis*, num. 16 : « Quis igitur, inquit, sanæ mentis existimaverit primam et secundam et tertiam diem, et vesperam, et mane sine sole, luna, et stellis, et eam quæ veluti prima erat, diem sine cœlo fuisse? Quis adeo stolidus, ut putet Deum more hominis agricolæ plantasse hortum in Eden ad orientem, ubi lignum vitæ posuerit quod sub oculos et sensus caderet, ut qui corporeis dentibus fructum gustasset, vitam inde reciperet, et rursus boni et mali particeps fieret, qui fructum ex hac arbore decerptum comedisset? Et cum Deus meridie in paradiso ambulare dicitur, et Adam sub arbore delitescere, neminem arbitror dubitare his figurate per apparentem historiam, quæ tamen corporaliter non contigerit, quædam indicari mysteria. Cain quoque recedens a conspectu Dei, manifeste prudentem lectorem movet ut requirat quid facies Dei sit, et quo sensu quis exire possit ab ea. Sed quid attinet plura dicere, cum innumera ejusmodi scripta quidem esse tanquam gesta fuerint; non gesta vero ut littera sonat, quivis, modo non plane stipes sit, colligere possit. »

§ V. *In littera et historiis evangelicis admittit Origenes mendacia, et ei videbantur evangelistæ facta nonnulla loco non suo narrasse et interpolasse; alia autem ut gesta retulisse, quæ tamen nunquam contigerunt.*

« Ad approbationem horum (inquit homil. 6 in Isaiam) et alterius scripti de Evangelio testimonium proferemus, quod juxta eos qui tantum litteram sequuntur, mendacium est. Dicit Salvator et Dominus noster ad discipulos in Evangelio secundum Joannem : *Si crediderit*is, *non solum quæ ego facio, facietis, sed et majora horum facietis* [11]. Videamus ergo si majora aliqua fecerint discipuli. Quid majus est quam mortuum suscitare? Quis, non dico nostrum, sed apostolorum, mortuum suscitavit? Refert historia quia Paulus Eutychum resuscitavit a mortuis, et Petrus Tabitam, quæ interpretatur Dorcas. Ista autem et alia hujusmodi inveniri possunt. Ubi sunt majora? Sed et cæcos Salvator fecit rursum videre, et, quod majus est, eos qui sic nati fuerunt. Exhibeant quos cæcos ab utero manibus apostolorum curatos aspexerint. Et alia infinita potest de Evangelio invenire qui quærit, quia neque apostoli his majora fecerint, neque eorum successores. Verum sermo Scripturæ tale quiddam locutus est : Iis quæ ego feci, corporalibus vos majora facietis. Ego feci resurgere ex mortuis corporaliter, vos resurgere facietis ex mortuis spiritaliter. Ego cæcis sensibile hoc lumen infudi : vos spiritalem lucem non videntibus dabitis. Usque ad hanc autem diem hæc majora signa corporalibus quæ fecit Jesus, ego video fieri per fidelissimos discipulos Jesu. » Tomo undecimo in Joannem dubitat an revera Christus vendentes è templo ejecerit : « Si tamen, inquit, hæc historia contigit. » Dubitandi ansam inde sumit, quod apud alios tres evangelistas ingressum Jesu Christi in Jerusalem hæc historia excipiat, a Joanne vero conjungatur ejusdem itineri e Galilæa in Jerusalem post miraculum in nuptiis patratum. In confesso nunc est apud omnes bis a Jesu vendentes e templo ejectos fuisse, uti liquet ex verbis evangelistarum inter se collatis. Aliter tamen sentit Origenes, nec fieri posse existimat, ut contradictionem ejusmodi quispiam removeat, quandiu historico sensui adhærebit. Negat lib. IV *De principiis*, num. 16, Christum a diabolo translatum fuisse in excelsum montem, unde uno momento omnia orbis terrarum regna sub oculos ejus subjecerit. « Sexcenta alia, inquit, his similia in Evangeliis observare licet attentius legenti : unde colliget iis quæ secundum litteram gesta sunt, alia attexta esse quæ non contigerunt. » Durius adhuc loquitur et majorem paradoxo suo amplitudinem tribuit tom. X in Joan., num. 2, ubi de recessu Jesu in Galilæam hæc adnotat : « Harumce rerum veritatem sitam esse necesse est in sensu spirituli ; aut si dissonantia non solvitur, recedendum est a fide Evangeliorum, tanquam quæ vere non sint scripta per Spiritum, neque sint diviniora, neque optimo ordine commentata. Utroque enim modo dicitur Scriptura ordinata fuisse. Qui enim recipiunt quatuor Evangelia, nec existimant apparentem dissonantiam anagoge dissolvi, solvant prædictas a nobis dubitationes de quadraginta diebus tentationis, qui minime locum habere possunt apud Joannem. Dicant, quando fuerit Jesus Capharnai. Nam si post sex a baptismo suo dies, fuit

[11] Joan. XIV, 12.

Digitized by Google

Capharnai, cum sexta die factum sit in nuptiis in Cana Galilææ miraculum, perspicuum est, neque tentatum fuisse, neque in Nazaris fuisse, neque Joannem traditum fuisse. » Et paulo post : « Quod si interrogantibus nobis quando primum fuit in Capharnao Christus, qui lectionem Matthæi reliquorumque duorum sequuntur, dicent, post tentationem, quando relicta Nazareth profectus habitavit in Capharnao, quæ est civitas maritima ; quomodo simul verum esse dicent et illud quod apud Matthæum et Marcum dictum est, Jesum secessisse in Galilæam, tanquam qui audisset Joannem traditum fuisse ; et illud, quod positum est apud Joannem, nondum fuisse Baptistam conjectum in carcerem, sed baptizare in Ænon juxta Salim? id quod ponitur post mansionem Domini in Capharnao, et post ascensum ad Jerosolymam indeque ad Judæam descensum, et post multas alias ejus actiones. » Porro Evangelistas hac sola excusatione dignatur ibidem num. 4 : « Non reprehendo autem ipsos aliquo pacto transposuisse ad utilitatem mysticæ considerationis harum rerum, id, quod (quantum attinet ad historiam) alio modo factum fuerat ; ita ut quod uno loco factum fuerat, tanquam in alio gestum sit, narrarent ; et quod uno tempore, tanquam in alio ; et illud quod uno modo pronuntiatum fuerat, cum quadam alteratione referrent. Propositum enim illis erat vera narrare et spiritualiter et corporaliter, ubi liceret ; ubi autem non contingebat utrumque, rem præferre spiritualem rei corporeæ, servata sæpe veritate spirituali in corporali (ut aliquis diceret) mendacio. »

§ VI. *De præceptis Novi Testamenti*

Lib. IV *De principiis*, num. 18, probaturus aliquot esse Novi Testamenti præcepta a quibus omnis sensus historicus ita excluditur, ut sola in illis intelligentia spiritalis quærenda sit, sic disserit : « Jam vero si ad Evangelium veniamus et similia requiramus, quid a ratione magis alienum, quam istud : *Neminem per viam salutaveritis* [25], quod apostolis præcepisse Salvatorem simpliciores existimant? Et cum dextera maxilla percuti dicitur, res est a verisimili prorsus abhorrens, cum omnis qui percutit, nisi natura mancus fuerit, dextera manu sinistram maxillam feriat. Neque potest ex Evangelio percipi quo pacto dexter oculus offensioni sit. Ut enim concedamus posse quempiam videndo scandalizari, cur cum duo oculi videant, crimen in dextrum transferendum est? Quis etiam sibimetipsi infensus quod viderit mulierem ad concupiscendum eam, causam regerens in unum dextrum oculum, merito hunc ipsum abjecerit? Præterea Apostolus præcipit dicens : *Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium* [26]. Primum quilibet hæc abs re præterque propositum dicere Apostolum videbit. Nam quomodo de nuptiis et castitate præcipiens non videatur hæc temere interposuisse? Deinde quis peccare illum dixerit, qui vitandæ obscœnitatis causa, quam vulgus circumcisioni inesse putat, revocare, si fieri potest, præputium conatus fuerit? Hæc omnia a nobis dicta sunt, ut ostendamus non ea sola quæ littera exhibet, propositum fuisse et quæ sacras nobis litteras dedit, divinæ virtuti explicare : quippe quæ interdum secundum litteram minime vera sint, sed et absurda et impossibilia ; tum attexta esse nonnulla rerum gestarum historiæ et iis legibus quæ secundum litteram utilia præcipiunt. »

§ VII. *Duriorem hanc doctrinam paululum emollit, seque adversus eos defendit qui ipsum pessumdati in Scripturis sensus litteralis crimine accusabant. Sensum litteralem in maxima Scripturæ parte admittit, sed ubique illum non agnoscit.*

« Ne quis vero (inquit lib. IV *De principiis*, num. 19) nos suspicetur in omnibus id dicere, nullam historiam contigisse, quoniam aliqua non contigit, et nullam legem ad litteram esse servandam, quoniam aliqua secundum litteram aut absurda aut impossibilia præcipit ; vel quæ de Salvatore scripta sunt, secundum litteralem sensum non esse vera ; aut nullam ipsius legem et præceptum servari oportere, dicimus manifeste in quibusdam historiæ veritatem nobis apparere : verbi gratia, Abraham, Isaac et Jacob cum una sua unumquemque uxore in duplici spelunca sepultos esse in Hebrom ; Sichem Josepho in portionem esse attributam ; Jerusalem metropolim esse Judææ, in qua a Salomone ædificatum fuit templum Dei, et alia sexcenta. Multo enim plura sunt secundum historiam vera, quam quæ mere spiritualia illis attexta sunt. Rursum quis inficias ierit mandatum hoc : *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi* [27], etiam sine altiore intelligentia utile esse ac servandum, maxime cum Paulus iisdem verbis illud commendarit? Quid attinet dicere de cæteris : *Non mœchaberis, non occides, non furtum facies, non dices falsum testimonium* [28]? Rursus in Evangelio mandata quædam scripta sunt, de quibus non quæritur sintne ad litteram servanda necne : cujusmodi illud est : *Ego dico vobis, quicunque iratus fuerit fratri suo* [29], et quæ cognuntur. Et : *Ego dico vobis non jurare omnino* [30]. Et custodiendum est illud Apostoli : *Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes* [31] ; tametsi qui res altius scrutantur, componere possint altitudinem sapientiæ Dei cum litterali mandatorum sensu. Verumtamen qui attentius legerit, in nonnullis ambiget, nec sine multo examine pronuntiare poterit utrum hæc quæ putatur historia, secundum litteram acciderit necne, et hujusne legis verba servanda sint, an secus. Quamobrem necesse est ut accuratus lector servato hoc Salvatoris præcepto, *scrutamini Scriptu-*

[25] Luc. x, 4. [26] I Cor. vii, 18. [27] Exod. xx, 12. [28] Ibid., 13 et seqq. [29] Matth. v, 22. [30] Ibid., 34. [31] I Thess. v, 14.

Digitized by Google

ras [30], quandonam verum sit quod littera sonat, quandonam sit impossibile, diligenter exploret, et ex similium vocum comparatione diffusum ubique per Scripturas sensum ejus quod secundum litteram est impossibile, pro viribus investiget. » Huic rei aptissimus insuper est locus alter ex homilia septima in Genesim, ubi postquam Isaac et Ismael historiam retulit, seipse sic interrogat : « Quid ergo? Isaac non est secundum carnem natus? Non eum peperit Sara? Non est circumcisus? Hoc ipsum quod ludebat cum Ismael, non in carne ludebat? Hoc est enim quod mirabile est in Apostoli sensu, quod de quibus non potest dubitari quin secundum carnem gesta sint, hæc ille dicit esse allegorica, ut nos quid faciendum sit in cæteris noverimus, et in his maxime in quibus nihil divina lege dignum historica videtur indicare narratio. »

ARTIC. V. MYSTICUS SENSUS NITITUR AUCTORITATE NOVI TESTAMENTI, ESTQUE OMNINO NECESSARIUS, UT AB NOSTRIS TUTA MANEAT VERITAS SCRIPTURARUM, ET IPSÆ DEO DIGNÆ REDDANTUR.

In hoc articulo non multum diuque immorabor, quippe qui patientia lectoris abuterer, si ad comprobandum mysticos sensus in Scriptura sacra admissos fuisse ab Origene, multa ejus congererem testimonia. Quæ enim hactenus prolata sunt, illa nullum ea de re dubitandi locum relinquunt, neminemque latet, non ideo reprehendi Origenem, quod ingenii solertia caruerit, qua mysticos, quos revera complectitur Scriptura, sensus investigaret, sed quod ea in re nimium ingenio suo indulserit, et spreto litterali sensu allegorias quæsierit locis propemodum innumeris a quibus prorsus alienæ sunt. Duo tantum observabimus quæ maximi sunt momenti : 1° Mysticos sensus auctoritate Novi Testamenti inniti, probat tum traditione Ecclesiæ, tum ipsomet Scripturarum consilio ; 2° contra infideles demonstrat allegoricis sensibus Scripturas nostras non repugnare. Quod si inter citata ab ipso Scripturæ testimonia ad auctoritatem mysticis sensibus conciliandam, nonnulla sunt quæ parum ad rem faciunt, eo saltem nomine laudandus est, quod disertiora et quibus quæstio plane decisa sit, non omiserit, cujusmodi sunt : I Cor. IX, 9 ; I Cor. X, 1 et seqq. ; Galat. IV, 21 et seqq. ; Ephes. V, 31 ; Coloss. II, 16, 17 ; Hebr. VIII, 5 ; item cap. X, 1, et cap. IX, 1 et seqq. Vide lib. IV *De principiis*, num. 12 et 13, et lib. IV *contra Celsum*.

Scripturarum auctoritati auctoritatem ecclesiasticæ traditionis adjungit, et postquam lib. IV *De principiis*, num 8, demonstrasse sibi visus est litteralem sensum infinitorum errorum causam exstitisse, sic loquitur num. 9 : « Quapropter iis qui persuasum habent sacros libros non hominum esse commentarios, sed sancti Spiritus afflatu, voluntate Dei parentis universorum per Jesum Christum scriptos esse et ad nos pervenisse, qua via in eorum lectione insistendum esse nobis videatur, indicare conabimur, servata cœlestis secundum successionem apostolorum Ecclesiæ Jesu Christi regula. Et esse quidem mysticas quasdam dispensationes quas divinæ Scripturæ indicant, etiam simpliciores fidelium credunt ; quænam vero hæ sint, cordati et modesti nescire se fatentur. » Nihil his verbis accuratius. Generale illud principium, quod mysticos in Veteri Testamento sensus ponit, apostolicæ doctrinæ pars est et veritas certa, quæ ministerio pastorum ad nos usque pervenit. Sed quinam sunt singulatim sensus illi mystici? Qua via illi quos Spiritus sanctus sibi proposuit, discernuntur ab iis quos sola gignit imaginandi vis? Id prorsus est extra limites traditionis, et laborem creat vel ipsis peritioribus insuperabilem, ut ipse Origenes fatetur. Hinc perraro ad Scripturæ traditionisque auctoritatem recurrit, idque tantum, cum generatim sensus allegorici veritas est constituenda. Quando autem ad singularium locorum discussionem venit, continuo profert illud, in quo tantopere sibi complacet, e litteræ falsitatibus et contradictionibus ductum argumentum. Ubi semel tantilla oritur difficultas, continuo litteralem sensum deserit, et in allegoriæ campis evagatur, uti patet e testimoniis articulo quarto allatis. Hæc est, ut ita dicam, Origenis translatitia clavis, tantique fecit suum illud paradoxum, ut ad illud fere omnem elucidandæ Scripturæ artem revocet. Hinc tot fere in Novo, quot in Veteri Testamento, mysticos sensus ponebat. Quis inficias ierit suis quoque difficultatibus implicari Novum Testamentum? Multas in eo reperit Origenes, imo plures quam alius quilibet, reperire debuit. Sed dolenda prorsus sors illorum locorum est, quos ad litteram probabili solutione interpretari non poterat : nam confestim solito sese includit propugnaculo, et repudiato litterali sensu arbitrariam nobis et sæpe insulsissimam allegoriam obtrudit.

Plurimum tamen ei hoc nomine debetur, quod Scripturarum nostrarum allegorias a Celsi insultationibus vindicarit. Contra historiam Moysis deblaterabat Epicureus ille, nec pati poterat ut allegoriee exponeretur, et alius quam litteralis in ea sensus quæreretur. Idem de reliquis Scripturis effutiebat : sed vide quo pacto confutetur ab Origene libro *contra Celsum* quarto, num. 48, 49 et 50, et lib. I, n. 18.

ARTIC. VI. DIFFICILLIMUM, NE DICAM IMPOSSIBILE, MYSTICOS, QUOS SCRIPTURA COMPLECTITUR SENSUS INVESTIGARE.

Hæc veritas Origenis animum valde videtur affecisse. « Et esse quidem (inquit lib. IV *De principiis*, num. 9) mysticas quasdam dispensationes quas divinæ Scripturæ indicant, etiam simpliciores fidelium credunt ; quænam vero illæ sint, cordati et modesti nescire se fatentur. Quare si quis scisciteur de con-

[30] Joan. V, 39

Digitized by Google

gressu Lot cum filiabus, de duabus uxoribus Abraham, de duabus sororibus quæ nupserunt Jacob, de duabus ancillis quæ ex ipso pepererunt, nihil aliud respondebunt quam mysteria hæc esse a nobis non intellecta. Sed et tabernaculi fabricam cum legunt, credentes quæ scripta sunt esse figuras, quærunt quæ possint ad singulas tabernaculi partes accommodare. Neque vero in eo quod credunt rei alicujus figuram esse tabernaculum, falluntur, sed cum rationem illius cujus typus est tabernaculum, certæ cuipiam rei, prout postulat Scripturæ dignitas, aptare volunt, aliquando aberrant, et omnem quidem narrationem quæ vel nuptias spectare videtur, vel liberorum procreationem, vel bella, aut alias quaslibet historias quæ vulgo circumferri possunt, figuras esse declarant; sed quarum rerum figuræ sint, interdum propter habitum non bene compositum, aliquando propter temeritatem, quandoque etiam quod supra modum hominibus difficile sit res ejusmodi explorare, quantumlibet quis exercitatus et perspicax sit, non ita evidenter apparet, nec singulorum ratio afferri potest. » Eamdem sensus mysticos investigandi difficultatem prophetiis, Evangeliis, omnibus denique Novi Testamenti Scripturis inesse asserit ejusdem libri num. 10. Imo infra num. 26 affirmare non dubitat minimam mysticorum, quos Scriptura habet, sensuum partem ipsimet Paulo compertam fuisse. « Si quis, inquit, curiosus explanationem singulorum requirat, veniat et nobiscum pariter audiat quomodo Paulus apostolus per Spiritum sanctum qui perscrutatur etiam profunda Dei, altitudinem divinæ sapientiæ ac scientiæ scrutans, nec tamen ad finem, et, ut ita dixerim, ad intimam cognitionem prævalens pervenire, desperatione rei et stupore clamat et dicit : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei* [31]. Et quod desperatione perfectæ comprehensionis hoc pronuntiaverit, audi ipsum dicentem : *Quam inscrutabilia sunt judicia Dei, et quam investigabiles viæ ejus* [32]. Non enim dicit, difficile posse scrutari judicia Dei, sed omnino non posse; nec dixit difficile investigari posse vias ejus, sed non posse investigari. Quantumcunque enim quis in scrutando promoveat et studio intentiore promoveat, gratia quoque Dei adjutus, sensuque illuminatus, ad perfectum finem eorum quæ requiruntur, pervenire non poterit, nec omnis mens quæ creata est, possibile habet ullo genere comprehendere, sed ut invenerit quædam ex his quæ quæruntur, iterum videt alia quæ quærenda sunt. Quod et si ad ipsa pervenerit, multo iterum plura ex iis quæ quæri debeant, pervidebit. » Commentario in psalmum primum, pag. 526 et 527, documentum sibi ab Hebræo traditum refert et ita probat ut non aliunde magis liqueat quid de Scriptura sacra ipsemet sentiret : « Præclarissimum, inquit, documentum nobis ab Hebræo de omni Scriptura traditum proponemus : dicebat enim ille similem esse Scripturam divinitus afflatam propter obscuritatem quæ in ea est, multis domiciliis uno ædificio conclusis; unicuique domicilio appositam clavim non ipsi convenientem, sicque dissipatas esse claves per domicilia, non respondentes singulas iis domiciliis quibus appositæ sunt : opus vero longe difficillimum esse invenire claves, et eas cellis aptare, quas aperire possunt : itaque etiam Scripturas abstrusas quidem illas intelligi, non aliunde sumptis quam ab ipsis invicem argumentis intelligentiæ, quæ in se habent dispersam exponendi rationem. » Hæc mysticos Scripturæ sensus scrutandi difficultas adeo insuperabilis Origeni videbatur, ut suæ ea de re sententiæ omnino consentaneam agendi rationem habuerit. Quamvis ubique mysteria consectetur, libere tamen suam ea in re confitetur imperitiam, et si quos detexisse se putat mysticos sensus, eos semper cum magna animi sui modestia in lucem profert. Homilia quinta in Genesim, ubi de figuris quas veteris legis sacrificia continebant, sermonem habet, eas supra intelligentiam suam esse candide fatetur. « Non autem, inquit, dubito multa esse quæ nos latent, et sensum nostrum superant. Non enim sumus illius meriti ut possimus dicere : *Nos autem sensum Christi habemus* [33]... Eam quam nunc diximus legis animam requiramus, quantum ad præsens tempus spectat. Nescio autem si possum etiam ad spiritum ejus ascendere in his quæ de sacrificiis lecta sunt. » Majorem adhuc præ se fert animi modestiam homilia undecima in Numeros, ubi ait : « Et si mererer ego hodie magnum aliquem et summo pontifice dignum sensum proferre, ita ut ex iis omnibus quæ loquimur et docemus, esset aliquid egregium quod summo sacerdoti placere deberet, poterat fortasse fieri ut angelus qui præest Ecclesiæ, ex omnibus dictis nostris eligeret aliquid, et loco primitiarum Domino de agello cordis mei offerret. Sed ego me scio non mereri, nec conscius sum mihi, quod talis sensus inveniatur in me quem dignum judicet angelus qui nos excolit, offerre pro primitiis vel pro primogenitis Domino. Atque utinam tale sit quod loquimur et docemus, ut non pro verbis nostris condemnari mereamur. Sufficeret nobis hæc gratia. » Præterea insignis ea de re locus exstat homilia prima in Exodum : « Si mihi, inquit, Dominus concedere dignaretur spiritalis agriculturæ disciplinam, si peritiam colendi ruris donaret, unus sermo ex his quæ recitata sunt, in tantum posset longe lateque diffundi, si tamen et auditorum capacitas sineret, ut vix nobis ad explicandum sufficeret dies. Tentabimus tamen pro viribus nostris aliqua disserere, etiamsi neque nobis universa explicare, neque vobis cuncta audire possibile est; quia et hoc ipsum agnoscere, quod supra vires nostras sit horum scientia, non parvæ arbitror esse peritiæ. »

ARTIC. VII. TRES PROPONIT REGULAS QUIBUS MYSTICORUM SENSUUM INTELLIGENTIA FACILIUS COMPARETUR.

Prima regula quæ præcipue in Mosaicis libris locum habet, ejusmodi est : « Quidquid in Scriptura

[31] Rom. xi, 33. [32] Ibid. [33] I Cor. ii, 16.

Digitized by Google

mandati, præcepti, testimonii, justitiæ, judicii, etc., vocibus exprimitur, id ad litteram accipiendum est, nec allegoriis indiget; quidquid vero nomine legis declaratur, id allegorice explicandum. » Ea e verbo ad verbum excerpta est ex homilia undecima in Numeros, cujus testimonium supra adduximus articulo secundo. Hujus porro regulæ sensus est, cæremonialem legem totam esse figuris plenam, secus vero legem moralem; deinde singula Scripturæ loca quæ ad cæremonialem legem quoquo modo referuntur, ea, ne uno quidem excepto, non litteralem, sed unicum mysticum sensum habere. Hanc regulam firmat Scripturæ sacræ locis quæ cæremonialem legem figuras habuisse, nec amplius ea Christianos obligari docent. Unde colligit tota hac lege figuras exhiberi, omnique eam nunc carere sensu litterali, quandoquidem ea jam soluti sunt Christiani. Id genus systematis jam introspicere licuit homilia supra citata in Numeros, sed plenius confirmatur sequentibus testimoniis. Homilia septima in Leviticum, num. 4, ubi de mundorum et immundorum discrimine agitur, sic loquitur : « Sed ad hæc investiganda Scripturæ testimoniis indigemus, ne quis putet (amant enim homines exacuere linguas suas ut gladium), ne quis putet, inquam, quod ego vim faciam Scripturis divinis, ut ea quæ de animalibus, quadrupedibus, vel etiam avibus, aut piscibus mundis sive immundis in lege referuntur, ad homines traham, et de hominibus hæc dicta esse confingam. Fortassis enim dicat quis auditorum : Cur vim facis Scripturæ? Animalia dicuntur, animalia intelligantur. Ne ergo aliquis hæc depravari humano credat ingenio, apostolica in eis auctoritas evocanda est .... Paulus utique nunquam auderet spiritalem potum et spiritalem escam appellare, nisi hunc esse sensum legislatoris per traditam sibi verissimæ doctrinæ scientiam didicisset. Unde et illud addit tanquam confidens et certus de ciborum ratione mundorum et immundorum, quod non secundum litteram, sed spiritaliter observanda sint, et dicit : *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum* [24]. Vides ergo quomodo hæc omnia quæ de cibis vel potu loquitur Moyses, Paulus qui melius ista didicerat, quam hi qui nunc jactant se esse doctores, omnia hæc umbram dicit esse futurorum. Et ideo, sicut diximus, ab hac umbra ad veritatem debemus ascendere. Christianis et a Christianis sermo est, quibus apostolicorum dictorum chara debet esse auctoritas. Si quis vero arrogantia tumidus apostolica dicta contemnit aut spernit, ipse viderit. Mihi autem sicut Deo et Domino Jesu Christo, ita et apostolis ejus adhærere bonum est, et ex divinis Scripturis secundum ipsorum traditionem intelligentiam capere. » Ex hoc, ni fallor, testimonio liquet placuisse Origeni, ut omnis cæremonialis lex allegorico sensu accipiatur : en tibi alia, unde constat ex ejus sententia omni nunc eam litterali erga Christianos sensu carere. Nihil ad eam rem magis disertum, quam quod ait homilia sexta in Genesim : « Quod si edocere vis quomodo lex mortua sit, considera et vide nunc sacrificia, ubi altare, ubi templum, ubi purificationes, ubi solemnitas Paschæ : nonne mortua est in his omnibus lex? Aut si possunt isti amici et defensores litteræ, custodiant litteram legis. » Et homilia undecima in Exodum : « Non enim potest, inquit, facere lex sicut Judæi dicunt, quia infirmatur lex in carne, id est in littera, et nihil potest secundum litteram facere : nihil enim ad perfectum adducit lex. Secundum autem consilium quod nos afferimus ad legem, possunt omnia spiritaliter fieri. Possunt et sacrificia spiritaliter offerri, quæ modo carnaliter non possunt. Potest et lex lepræ spiritaliter servari, quæ secundum litteram non potest. Sic ergo quomodo nos sentimus et consilium damus, omnia facit lex. Secundum litteram autem non omnia, sed admodum pauca. »

Secunda regula, cujus præcipuum usum esse vult in propheticis et historicis libris, hoc commento nititur : « In cœlo regio est quæ Judæa, urbs quæ Jerosolymæ, populus qui Judaico populo respondet. Sic etiam cœlestis Ægyptus est, cœlestis Babylon, cœlestis Sidon, cœlestis Tyrus, et aliæ ejusmodi urbes et loca, quæ terrenis ejusdem nominis regionibus et civitatibus respondent. In hisce cœlestibus regionibus et urbibus domicilium est animarum, quæ principum bonorum aut malorum imperio subduntur. Et quemadmodum hinc decedentes hominum animæ in infernum detruduntur, ut ibi meritas pro malis actibus pœnas exsolvant, sic idem ferme in supernis locis accidit, ubi quoddam mortis genus experiuntur animæ, et post istam mortem in terram hanc nostram tanquam in infernum præcipitantur. Potest igitur fieri ut hæ quæ in cœlis habitant, animæ, in terræ nostræ locum plus minusve commodum pro præcedentium actuum diversitate amandentur, sicque verbi gratia e Judæa cœlesti oriundus Israelita in Scythiam terrestrem, et vice versa ex Ægypto cœlesti Ægyptius in Judæam terrenam relegetur. »

His fundamenti loco positis, secundæ regulæ tenor hic est : « Quidquid in Scriptura sacra de terrena Jerusalem, de terrena Ægypto, de Babylone terrestri et de aliis ejusmodi locis, necnon illorum incolis dicitur, id ad cœlestes regiones urbesque cognomines atque ad illarum incolas referendum est. Imo sæpissime de cœlestibus his tantum locis prophetæ loqui sibi proposuerunt, cum de terrena Jerusalem, de terrena Ægypto, aut aliis locis terrenis sermonem habere videntur, idque inde colligi potest quod ejusmodi prophetiæ mysteriorum speciem præ se ferunt, multaque continent quæ ad homines pertinere nequaquam possunt. » Exstat hoc paradoxum lib. IV *De principiis*, num. 20, 21 et seqq., illudque sibi commentus est Origenes tum e discrimine quod ponit Paulus inter Israelitam secundum carnem et Israe-

[24] Coloss. II, 16.

Digitized by Google

tutam secundum spiritum, tum ex eo quod idem apostolus in Epistola ad Galatas dicit cœlestem esse Jerusalem. Ex hujus principii serie etiam hanc generalem propheticos historicosque libros interpretandi methodum proponit, ut nempe quidquid in illis est, ad bonos et ad malos angelos referatur. Diserte illud docet homilia undecima in Numeros : « Puto enim, inquit, quia sicut quædam nomina vel gentium vel principum in Scripturis posita videmus, quæ absque dubitatione ad malos angelos et ad virtutes contrarias referantur, sicut verbi gratia Pharao rex Ægypti, Nabuchodonosor Babylonius, et Assyrius; ita etiam ea quæ de sanctis viris et gente religiosa scribuntur, ad sanctos angelos et ad benignas debemus referre virtutes... Si ergo hæc omnia ad angelos quosdam magnæ virtutis referri cogit ratio veritatis, nonne eadem consequentia etiam quæ de bonis vel principibus vel gentibus conscribuntur, ad bonarum, ut supra diximus, virtutum angelos ministrosque referentur? »

Tertia denique Origenis regula præcipit, « ut ad mysticum sensum confugiatur, et deseratur littera, quoties falsa, inutilis, Deoque indigna reperietur. » Id necessario sequitur e principiis articulo quarto constitutis.

Animadversiones in Origenianum de Scripturæ sacræ interpretandæ ratione systema.

I. Primum ego non inficias ierim Origeni multum deberi, quod Scripturæ sacræ allegorice interpretandæ methodum a Celsi criminationibus adeo solide vindicaverit, ut se ipse in hac parte quodammodo superasse videatur. Invicte enim probat, mysticum sensum, si res generatim spectetur, non esse commentum humanum, sed ipsarummet Scripturarum auctoritate niti, nihilque commune habere cum allegoriis Græcorum, quæ longe post natas eorum fabulas excogitatæ sunt, ut deorum quos colunt, honori consuleretur. Deinde magni etiam ponderis est in hoc auctore illa confessio, mysticos sensus non ubique Scripturarum reperiri; major et illa, difficillimum, ne dicatur impossibile, eos quos in se habent, investigare. Denique plurimi item æstimandum quod dixit de utilitate et præstantia litteralis sensus, quo integrum religionis nostræ ædificium fundatur, quique ad ædificationem et documentum fidelium per se sufficit. Hisce enuntiatis fere continetur quidquid boni Origeniano inest systemati.

II. Sed paucis hisce bonis longe plura mala admista sunt. Ac primum quidem, illa, quam plurimi tamen veteres et recentiores amplexi sunt, Scripturæ sacræ divisio in triplicem sensum, litteralem, moralem et allegoricum, censuræ videtur obnoxia. Moralis appelletur cujuslibet loci sensus, qui moribus formandis inservit, per me licet, modo ulterius non procedatur. Si vero in speciali collocetur classe sensus moralis, et a litterali constituatur perinde diversus ac allegoricus, id nulla solida ratione nititur, et perniciem secum maximam trahit, uti exemplo comprobatur Origenis, qui ut litteralis sensus difficultates eluderet, ad documentum aliquod morale confugiebat. Ad mysticum quidem sensum statim recurrere maluisset, sed quia non semper occurrebat qui sibi faceret satis, tunc in anima Scripturæ, id est morali sensu hærebat. Animadvertere debuisset primum moralibus hisce documentis, cum integer semper maneat litteralis sensus, natas ex arte critica difficultates nequaquam solvi; deinde moralia ista documenta tunc solum alicujus esse pretii, cum sponte sua e litterali sensu profluunt. Tantum abest ut hæc ei in mentem venerint, ut potius in animum induxerit suum quædam esse Scripturæ loca, quæ litteralem sensum prorsus excludant, et unicum moralem admittant : quod omnino repugnat. Aut enim moralis iste sensus e verborum vocumque significatione oritur, et tunc litteralis est; aut quemadmodum principio consequentia, ita sermonis littera ipse continetur, et tunc necessario integra manet littera qua tanquam basi nititur, et unde naturali consequentia nascitur.

III. Paradoxum illud, quo multa falsa et secum pugnantia in Scripturæ littera ponit, ad religionis nostræ eversionem recta ducit, mihique quoties ejus testimonia articulo quarto citata legere contingit; toties legere videor non testimonia hominis qui ardentem semper in Scripturis interpretandis animum habuerit summaque semper eas veneratione pertractaverit, sed excerpta quædam e volumine incredulî cujuspiam qui Scripturarum veritatem multiplici objectorum genere concutere tentaverit. Miror ipsum aut non intellexisse cum ejusmodi principio pugnare earum inspirationem; aut, si id vidit, tanto incommodo remedium afferri existimasse, si Deus in falsitatis communionem adduceretur. Semel pessumdato aut falsitatis insimulato litterali sensu iis in locis ubi omnes qui requiri possunt characteres historici coalescunt, corruat necesse est Scripturarum auctoritas apud gentiles, apud hæreticos, apud Christianos; apud gentiles, qui potius inde occasionem sument rejiciendæ Scripturæ tanquam Spiritu sancto indignæ, quam illius allegorice interpretandæ necessitatem colligent; apud hæreticos qui hoc principio abutentur, ut se ex iis expediant locis quæ contra suos ipsorum errores pugnant; denique apud Christianos, quos in fidei suæ detrimentum et in perpetuas animi anxietates ita adducet, ut legendis Scripturis prorsus renuntiare malnerint. Tot tantisque incommodis perterritus non est Origenes. Adeo verum est, semel valde præoccupatum animum nulla ratione ab errore suo revocari posse.

IV. Quod pene incredibile videtur, Origenem latuit discrimen quod litteram inter et verborum litteralem sensum intercedit. Littera potest esse falsa, et tamen verissimum sub falsitatis specie sensum continere. Id in omnibus enuntiatis metaphoricis contingit. Si opera quibus insunt ejusmodi metaphoræ, licebit hoc nomine falsitatis accusare, nullus erit liber, qui falsitatibus et contradictionibus carere dici

Digitized by Google

possit, cum nullus sit liber, in quo metaphorica vocum significatio simplici et litterali intelligentiæ non frequenter substituatur. Scriptura sacra nihil hac in re habet, quo a cæteris libris secernatur, cum Deus, cui homines docere propositum fuit, se utique ad humani sermonis regulas accommodaverit. Quid ergo censendum de Origene, qui, ut Scripturam sacram falsitatibus et contradictionibus scatere probet, multa citat loca, quæ metaphoricum et verissimum sensum habent? Prorsus ex animo ejus excidisse necesse est omnia humanæ ratiocinationis principia, cum thesim quæ tam mali exempli est, et tam proclivi nititur fundamento, propugnavit. Marcionitas offendebat littera Scripturarum, propterea quod omnem ab eis metaphoram excludebant. Ex eodem fonte manavit Judæorum error, qui Christum recipere noluerunt, et prophetias ab eo adimpletas fuisse pernegabant. Ad grammaticalem litteram accipiebant, quæ eo tantum consilio scripta sunt, ut metaphorice intelligantur. Ejusmodi sunt loca, ubi dicitur Deus plantasse paradisum in Eden, atque in eo ambulasse, etc. Idem sentiendum de præceptis. Alia sunt quæ ad grammaticalem litteram non sunt accipienda, vel quæ ad certa quædam tempora, vel ad certas quasdam personas sunt restringenda, cujusmodi sunt illa de nemine in via salutando, de calceis aut duabus tunicis non habendis, de sinistra maxilla præbenda ei qui dexteram percusserit, de oculo, manu, pede et cæteris membris, si scandalo fuerint, auferendis; alia sunt quæ etiam non stricte, sed prout res humano sensu æstimari solet, intelligenda sunt : cujusmodi est præceptum ne quis loco suo moveatur in die Sabbati. Si quis ex similibus exemplis intulerit Scripturam sacram secum pugnare resque falsas et inexplicabiles continere, is profecto misere vulgari humani sermonis usu abutitur, et aperte hominum credulitati illudit, quippe quos inducat ut id pro rei falsitate sumant, quod tantum est elocutionis falsitas. Atque utinam ulterius progressus non fuisset Origenes : facilem mens ejus excusationem habuisset, damnato duntaxat illo quo illam aperuit, modo. Verum e citatis testimoniis nimium liquet, falsitatis ab ipso accusatum fuisse verum sensum litteralem plurimorum locorum, in quibus omnes veræ historiæ characteres et indicia agnoscuntur, cujusmodi sunt historia creationis, consitus in terra paradisus, historiæ Saræ, Rebeccæ, obstetricum Ægyptiarum, tentationis Domini, et jejunii quadraginta dierum, mercatorum in templo res suas vendentium, et aliæ ejusmodi quamplurimæ historicæ narrationes. Nonnullas pro anilibus fabulis habuit; in aliis dixit facta esse transposita, nec eo quo referuntur, modo contigisse. Eo etiam audaciæ venit, ut legem Mosaicam, si litterali sensu accipiatur, Deo indignam et legibus mere humanis inferiorem pronuntiaret, nec aliter affirmaret in tuto poni posse Scripturæ inspirationem, quam si dicatur Spiritum sanctum eo consilio corporaliter mentitum esse ut spiritaliter vera diceret, id est falsitates historicas dictasse, sub quarum velamine veritates allegoricas insinuaret.

V. E tribus regulis quas proposuit Origenes, ut mysticorum sensuum faciliorem redderet intelligentiam, tertiam statim evanescere liquet ex iis quæ supra a nobis observata sunt. Falsissimo quippe innixa principio regula, nullius utique utilitatis esse potest. Ad cæteras duas transeamus. Verum quidem est id, quod prima regula fertur, cæremonialem legem figuras exhibere, secus vero legem moralem. Sed hoc pronuntiatum vim legis habere nequit, nisi id ponatur (quod tamen speciali demonstratione indiget) nihil omnino cæremoniali legi inesse quod figuris careat. Ita quidem sensit Origenes, sed nec ipse, nec alius post ipsum ejusmodi principio astruendo par fuit. Ea quæ Origenes profert Scripturæ testimonia, evincunt quidem esse nonnulla cæremonialis legis loca quæ allegoricum sensum patiantur, sed nihil amplius inde conficitur. Validissimis rationibus opus est ut ulterius quam apostoli progressi sunt, procedatur; at validæ istæ rationes hactenus in lucem non prodierunt, nec spes est unquam prodituras. Certe quicunque singulas Levitici aut Exodi partes neglecto litterali sensu allegorice duntaxat explicare tentarunt, risum omnibus nunc movent suis plerumque insulsis allegoriis, quibus Scripturarum majestas deprimitur et conculcatur.

Alius error est credere cæremonialem legem, postquam abrogata est et observari desiit, litterali sensu carere, vel saltem litterali sensu non amplius esse interpretandam. Vix concipi potest quomodo ejusmodi commentum in Origenis mente natum sit. Sive observetur, sive non observetur præceptum, is quem continet, sensus in utroque casu perinde se habet et idem semper subsistit. Etiamnum e sola Mosaicæ legis littera ad demonstrandam Judaicæ religionis divinitatem et Christianismi præstantiam major lux affertur, quam ex omnibus, quas tum veteres, tum recentiores pro arbitrio excogitarunt, allegoriis in unum corpus collectis et adunatis.

Secunda quoque Origenis regula paucis veris plurima permista habet multum erronea. Id quidem verissimum est quod docet Paulus, cœlestem esse Jerusalem, cujus typus est Jerusalem terrena; sed inde consequi, ut quæcunque de terrena Jerusalem et adjacentibus ei locis dicuntur, ea ad cœlestem Jerusalem sint referenda, id vero nec conceditur, nec ab Origene demonstratum est, nec simile quidpiam ab Apostolo profertur, qui multo minus loquitur de Origenianis illis in cœlo animarum habitaculis, quæ Ægypto, Babyloni, Tyro, Sidoni et aliis terrenis locis respondeant. Apage profanam istam et monstri similem Platonismi et Pythagorismi cum Scripturis nostris misturam.

Ex dictis igitur liquet nullius fere esse utilitatis propositas ab Origene regulas, quæ ne nodum quidem

Digitized by Google

difficultatis attingunt. E Novo Testamento discimus id pro certo habuisse apostolos, esse in Veteri Testamento loca, quæ allegoricum sensum admittunt, deinde eos istud principium ad singularia quædam loca accommodasse. Hinc nascuntur illæ quæstiones an apostoli crediderint et docuerint nullum esse Scripturæ locum qui figuris careat; an plures numero sint allegoriæ quam quæ ab illis indicatæ sunt; an iis investigandis et secernendis ab arbitrariis allegoriis quædam regulæ inserviant, et quænam illæ sint; an per illas figuras nihil obstet quominus integer maneat litteralis sensus; an quia Apostolus aliquod Scripturæ testimonium allegorico sensu interpretatus est, inde consequatur, ut quidquid cum hoc testimonio aliquam habet connexionem, quidquid præcedit et sequitur, id eodem modo sit explicandum. Hæc sunt quæ Origenes sibi solvenda proponere debuisset. Quantum vero iis solvendis impar sit ejus methodus, quantumque a veritate removeatur, jam nemo est qui non intelligat.

VI. Experientia docet satis solemne esse vividioribus et sibi nimium indulgentibus ingeniis secum turpiter pugnare, et studia in contraria extra modum ferri. Cum in ejusmodi homines non cadat attentio diuturna et continua, vividiori sua imaginandi vi necessario abrepti nullisque fixis innixi principiis, interrupte, ut ita dicam, ratiocinantur, et quæ uno tempore cogitarunt, dixerunt, aut scripserunt, ea ex illorum memoria alio tempore ita excidunt, ut omnino contraria sæpe proferant. Hoc vitio non caruit Origenes. Quis conciliaverit ea quæ contra sensum litteralem effutiit, cum iis quæ alibi dixit, ipsum simplicium institutioni et ædificationi sufficere, ipsoque uiti religionem omnem ac fidem Christianorum? Si Scripturæ littera innumeris illis laborat vitiis quæ ei exprobrat, nunquid timendi locus non est, ne potius scandalum pariat, quam ædificationem, ac potius lapsus occasio sit, quam fons luminis et scaturigo salubrium documentorum, præsertim simplicibus, quorum fides adeo facile labefactatur? Quod prodigii loco est, mille in locis, idque coram populo, litteralis sensus incommoda ad nauseam usque exaggerat Origenes; aliis autem in locis persentiscens periculum, cui ejusmodi principium obnoxium est, illud eodem animi ardore impugnat, quo fuerat antea ab ipso propugnatum. Id videre est homilia secunda in Genesim, ubi arcæ Noeticæ historiam litterali sensu accipi debere contendit: « Hæc, inquit, quantum ad historiæ pertinet rationem, adversus eos dicta sint, qui impugnare Scripturas Veteris Testamenti nituntur, tanquam impossibilia quædam et irrationabilia continentes. » Quasi vero quod in aliis damnat, id non fuerit ab ipso millies decantatum. Præterea manifesta sunt, et diserta, et magno numero ejus loca, ubi allegorias in omni Scriptura reperiri pernegat, et tamen quasi hujus principii oblitus, mysticos sensus in singulis utriusque Testamenti paginis inquirit et animo sibi fingit Quin et homilia prima in Exodum sic loquitur: « Ego credens verbis Domini mei Jesu Christi, in lege et prophetis iota quidem unum, aut unum apicem non puto esse mysteriis vacuum, nec puto aliquid horum transire posse donec omnia fiant. » Et lib. IV *De principiis*, num. 20: « Sic enim de universa Scriptura statuimus sensum ubique esse spiritalem, non ubique corporeum. » Hæc aperte pugnant cum ejus testimoniis supra citatis artic. 2. Denique quod dixit difficilimum esse, ne dicatur impossibile, mysticos quos habet Scriptura sensus investigare, id non facile cum indefesso ejus in ejusmodi sensibus scrutandis studio conciliatur.

VII. Veritatem perperam acceptam sæpe perinde nocere, ac falsum principium, magno exemplo est Origenes. Ab apostolis didicerat Jesum Christum resque ab eo gestas et ejus mysteria in Veteri Testamento adumbrari? Hinc ad mysticorum sensuum investigationem habenas ingenio suo permittendas esse censuit, eo aliunde impulsus publico sui temporis sapore, vividiori sua imaginandi vi, scriptorum Judæorum, gentilium ac Christianorum allegoriis deditorum lectione, perparvo quod tunc erat ad Scripturæ litteram elucidandam auxilio, ac denique stupenda illa, qua opera sua cudebat, velocitate. Ex omnibus istis causis prodiit inexhaustus ille allegoriarum fons, quo cunctæ ejus scriptiones adeo inundantur, ut neminem ante se in hoc genere superiorem habuerit, nec ullum post se sibi parem reliquerit. Primum ad allegoricam methodum abreptus est veterum Judæorum exemplo, quibus alius non arridebat exponendæ Scripturæ modus. Ab eis hausit scitum illud, litteram esse divinorum voluminum corpus, mystico autem sensu animam vel spiritum illorum contineri. Admirationi ei erant Philo et Aristobulus, uti patet e lib. IV *contra Celsum*, num. 51, ubi ait: « Illorum volumina, quantum conjectura cognoscere est, minime vidit Celsus. Nam illa mihi videntur mentem Scripturarum ut plurimum ita assequi, ut vel Græcis philosophis admirationi esse possint. Ibi enim non solum in dictione, sed etiam in sententiis et dogmatis videtur delectus et diligentia, et præclarus eorum Scripturæ locorum usus, quæ Celsus pro fabulis habet. » Quo encomio plane confirmatur hæc Photii de Philone adnotatio *Biblioth.* cod. CV: « Ex eo, opinor, omnis allegorica Scripturæ interpretandæ ratio in Ecclesiam irruendi habuit initium. » Deinde quod ait Porphyrius apud Euseb., *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. 19, id mihi fit admodum verisimile, Origenem nempe, cum assidua Platonicorum et Pythagoricorum lectione familiarem sibi fecisset abstrusioris veterum philosophorum doctrinæ allegorico sensu interpretandæ modum, illum quoque ad Judæorum libros transtulisse. Huc adde quod conjicit Huetius *Origenian.* lib. II, q. 13, ad id scribendi genus excitatum etiam fuisse Adamantium exemplo Metrodori Lampsaceni, quem narrat Tatianus totum Homerum in allegorias traxisse, et Heraclidis Pontici, *Homericarum allegoriarum* scriptoris. Præterea compertum est, magni

Digitized by Google

ingenii viros cum eo usque non progrediuntur, ut supra sæculi sui præjudicatas opiniones sese attollant, illarum plus cæteris hominibus miseros esse servos. Origenis ætate, omnium hominum animos mystagogicus genius invaserat. Eo quoque abripi se passus est Adamantius, cumque se dicendo ac scribendo prorsus idoneum sentiret, ad idque munere suo variisque circumstantiis adigeretur, ad auditorum ac lectorum suorum saporem, qui totus in allegoriis erat, sese accommodare studuit. Scribit etiam Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*, num. 61, Ambrosium ad librorum sacrorum interpretationem Origenem incitasse, in æmulationem Hippolyti, editis jam in Scripturam plurimis hujus generis commentariis clarissimi. Cum igitur magistrum suum nemini concedere vellet Ambrosius, nihil non movit quo eum quoque ad allegoricum scribendi genus impelleret, tantoque studio quotidie ab eo opus exigebat, ut in quadam epistola ἐργοδιώκτην eum Origenes appellaverit. Ad id etiam illum perpulit præbita a Marcione occasio pestifero hæretico, qui allegorias a Scripturæ sacræ expositionibus penitus excludebat. Ejus oppugnandi studio in contraria omnia abiit Origenes allegoriisque consulto indulsit. Neque etiam tacenda est illa quæ Origenis ætate erat, necessariorum ad litteræ elucidationem auxiliorum inopia. Hinc quædam necessitatis species Christianos urgebat, ut mysticos qui facile excogitantur, sensus litteræ sæpius obscuræ substituerent. Hujus rei mille argumenta præbebit Origenes. Quoties tantillum explicatu difficilis est littera, toties fere illam clamat falsam, absurdam, impossibilem, optionemque dat auditoribus suis ut vel fidei Scripturæ abrenuntient, vel illam allegorice exponant. Illa tamen loca unde sic ratiocinandi ansam arripit, ita plerumque explicatu facilia sunt, ut mirari subeat quomodo in anagogicis sensibus qui nunc a subjecto argumento prorsus alieni videntur, introspiciendis tam acutum cerneret, et aliunde prorsus cæcutiret, ubi dispellenda erat aliqua litteræ obscuritas, quæ nullam hodie vel mediocribus ingeniis molestiam facessit. Denique illa qua in operum suorum elucubratione ferebatur, rapiditas, iis rebus tractandis quæ magnam disquisitionem et diuturnam meditationem requirunt, eum penitus imparem reddebat. Cum septem et amplius notarios diurno nocturnoque labore distineret, paratam semper habere debuit materiam, quam tot operis distribueret. Melius ergo in allegorica quam in litterali Scripturarum expositione rem suam sibi facere videbatur, quippe cui fecunda imaginandi vis mysticos sensus semper ad arbitrium offerebat. Econtrario tædium ac fastidium ei pariebat vel minima litteræ difficultas, cumque tempore suo uti pro arbitrio ei non liceret, illis fere erat similis operariis qui opus aliquod faciendum redimunt, et præ nimia qua operi incumbunt celeritate, fere nihil boni agere reperiuntur.

VIII. « Allegoriis nimis indulsisse Origenem Patres clamant, » inquit Huetius *Origenian.* lib. II, quæst. 13, et « sæpe historicum sensum proculcandum ac contemnendum docet, » fatente eodem doctissimo præsule, qui et istud probat iisdem quibus nos antea usi sumus, illius testimoniis. Quis inde non sperasset fore, ut sententiam in Origenem ferret? Eum tamen hoc nomine defendit, quod « accuratius scripta ejus evolventi multa occurrant, in quibus suam litteræ dignitatem servat, et de ea æqua ac recta scribit : historicum in aliquibus admittens sensum, allegoricum in pluribus, in multis utrumque. » Quænam sit hujus defensionis vis non persentiscere me fateor. Quid ergo propterea quod litteram ubique falsam, ubique a ratione alienam, ubique Deo indignam esse non docuit, id quod ait litteram his vitiis in maxima locorum suorum parte laborare, reprehensioni non erit obnoxium? Si vero ejusmodi enuntiatum, licet restrictum, ulla nequit ratione defendi et falsissimum est, jure adversus Origenem insurrexerunt Patres. Ad ipsam Origenianæ methodi substantiam non satis attendisse videtur Huetius. Singulæ illius partes inter se maxime connexæ sunt, et series postulabat, ut bene ac male de littera Scripturæ loqueretur Adamantius, sed ei tamen plus mali quam boni affingeret. Id revera ab ipso præstitum est. Ex ipso littera ædificandis simplicibus sufficit. Sub hoc respectu, reverentia digna est. Aliunde innumera habet falsa, absurda, impossibilia, et secum pugnantia, de illa igitur mali multum dicere debuit. Et reipsa nonne in eam acriter invehitur, quoties aliqua difficultate intricatur? Unde colligo paucis bonis quæ litteræ tribuit, innumera quæ ei exprobrat vitia non deleri. Quamobrem Huetio condonari nequit injuriosus ille modus quo sanctum martyrem Eustathium Antiochenum habet, cujus contra Origenianam methodum objecta *futiles* vocat *cavillationes*. Non equidem inficiabor acrius quam par erat ab Eustathio impugnatam fuisse Adamantii de Pythonissa sententiam. Quæstio enim est mere critica, quæ nec fidei, nec moribus nocere queat. Sed acerrima hac censura non tam ab Eustathio vexatus fuisse videtur Origenes ob suam de ventriloqua opinionem, quam ob suam interpretandæ Scripturæ methodum, quæ sacrorum omnium librorum sensum pervertit, ac proinde justam Eustathio indignationem moverat, uti satis liquet ex his ejus verbis : « Hic solus est Scripturæ locus quem Origenes, a quo integra ad allegorias translata est, litterali sensu vult accipi. » Quæstionem igitur de ventriloqua si exceperis, Eustathii adversus Origenem criminationes iniquæ non sunt, nec belle eas propulsat Huetius. Id expostulat Eustathius quod paradisum terrestrem et fructiferas paradisi arbores allegorica expositione aboleverit. Nunquid bene purgatur Adamantius, cum illum hanc sententiam e Philonis libris mutuatum esse respondet Huetius? Nunquid Origenis crimen simili Philonis crimine diluitur? Conqueritur Eustathius quod nulla sensus historici

Digitized by Google

injecta mentione effossos ab Abraham puteos in allegorias traxerit, qui sua tamen ætate supererant. Respondet Huetius, ei qui tot annos in Judæa transegerat, ignotos esse non potuisse ejusmodi puteos. Verum annon hoc ipso excusatione minus dignus est Origenes, quod rem in propatulo positam, et omnium oculis obviam, quasi commentitiam ac fictitiam traduxerit? Certe homilia decima in Genesim, quam Huetio videtur designasse Eustathius, id habet : « Sæpe jam dixi quod in his non historiæ narrantur, sed mysteria contexuntur. »

Alteram Origeni defensionem præbet Huetius, quæ utique nemini, opinor, probabitur. Primus, inquit, hunc interpretandæ Scripturæ morem non invexit. Inter Judæos, Therapeutas, Aristobulum, et Philonem ; inter gentiles, Chæremonem Stoicum, Cornutum, Metrodorum Lampsacenum, et Heraclidem Ponticum prævios duces habuit ; inter Christianos vero apostolus Paulus ei præcipue auctor fuit, cur allegoricas expositiones sectaretur. Docte quidem hæc omnia, sed non advertit Huetius non id quæri utrum primus hunc morem invexerit Origenes, sed utrum mos iste bonus sit et sectandus. Supervacaneum igitur est gentilium et Judæorum exemplum, nisi veritati consentaneum demonstretur. Ad Paulum quod attinet, allegoricæ quidem methodo auctoritatem conciliat, sed non eo, quo illa abusus est Origenes, modo. Neque enim figuras in omni tum Veteri tum Novo Testamento consectandas, nec litteralem sensum uspiam proculcandum et contemnendum esse docet Apostolus. Sit igitur hæc nostra conclusio, cum jam a multis annis is mos invaluerit, ut qui alicujus auctoris opera in lucem proferunt, eum, quantum in se est, ab impactis criminibus liberent, eo quoque more abripi se passum esse Huetium, cujus si irritus conatus fuit, non id imperitiæ vitio quo non laboravit doctissimus præsul, tribuendum est, sed intolerandis Origenis excessibus, qui omnino tegi et dissimulari non potuerunt.

IX. Origenem post tantam animi sui in Scriptura sacra allegorice exponenda intemperantiam, multorum censura vexatum fuisse nihil mirum. Illud magis demiror quomodo ea in se defensores habere potuerit. Id saltem iis quibus prisci Patres veneration sunt, solatio est, quod quos antiquitas magis commendavit, ii aperte acriterque in illum insurrexerint, repudiatis fere omnibus quæ in ejus methodo magis noxia videntur. Eustathius in sermone *De ventriloqua*, de eo sic loquitur : « Qui omnia Scripturæ verba allegoriis exponere ausus est, hoc solum ad litteram tradere non erubescit. Quinimo de paradiso, quem Deus in Edem plantaverat, verba faciens, necnon qua ratione ligna fructifera germinarunt, enarrare tentans, inter alia subdidit : *Cum tegentes a fabulis, serieque quæ secundum litteram est, gradu facto ascendimus et quænam illa ligna sint, quæ Deus colit, quærimus, dicimus in eo loco ligna, quæ sensu accipi possunt, non reperiri.* Hæc cum per translationem exponat, non horret fabulas appellare, quæ Deus creata perfecisse traditur, fidissimusque ejus servus Moyses scriptis consignavit. Et ex opposito, ea quæ fabula in ventre effingit, et obscure insonat, ac si dogmata essent, programmate stabilit, vera esse demonstrans. Et verba engastrimythi a Spiritu sancto dictata contendens, ea, ut sibi videtur ascribens vult immota permanere, divinis vero oraculis a Moyse traditis fabularum nomine insignitis sensum invertit, litteræque traditioni non vult ut quis animum intendat. Nonne item ad Abraham puteos effossos, aliaque ad eos pertinentia, allegoriis exponit, tantaque sermonum copia in immensum protracta, omne de illis negotium disterminat in alium sensum translatum, licet ad hæc usque tempora in regione illa oculis adhuc conspiciantur? Nonne Isaac et Rebeccæ res gestas immutavit, inaures, et armillas, sermones esse aureos dicens, et universum denique argumentum per vim distortum, ad ea quæ animo cernuntur et ratione intelliguntur traductum, cavillationibus deturpavit? » Et postquam alia ejusmodi exempla protulit, sic pergit : « Quid inde opus est ultra progredi? Omnia, ut verbo expediam, allegoriis et nominibus desumptis exponit, rerum argumenta de medio tollit : neque illud percipiens, multas esse justorum et injustorum easdem denominationes, neque fieri posse, ut diversæ vitæ rationes ab uno nomine similiter dijudicentur. Est Judas proditor, est et alter Judas apostolus ; vel rursum Zacharias rex injustissimus, est Zacharias alter propheta. Et qui in fornace ignis injectus est, Ananias vocabatur, sed alter est præter hunc Ananias, qui Ecclesiam persequebatur... Igitur si nomine res ipsæ discernuntur, qui similibus tropologiis incumbunt, dicant qua methodo diversas scientias aut vitæ rationes ex eodem nomine explicant? Multi scilicet in hunc diem progenitorum aut prophetarum nominibus insigniti Judæi jus violant et impie vivunt. Multi item et apud gentiles Petri et Pauli nuncupati nefarie rem suam gerunt... Hac duntaxat methodo ex more omnia ubique allegoriis infarciens, tantum engastrimythi verba figurate extricare non potuit, neque ipsa rerum gestarum consequentia in lucem veritatis proferre. » Vides ab Eustathio carpi et acriter reprehendi Origenem, quod litteralem sensum aboleat, et figuras ubique exquirat.

Idem, tacito tamen ejus nomine, de illo ejusque asseclis judicium tulit Basilius homilia tertia in Hexaemeron num. 9. « Quinetiam, inquit, aliquis nobis adversus ecclesiasticos quosdam scriptores de discretis aquis habendus est sermo : qui anagoges et sublimioris intelligentiæ nomine confugerunt ad allegorias, adeo ut spiritales et incorporeas virtutes asserant per aquas tropice significari... Tales porro sermones veluti somniorum interpretationes et aniles fabulas rejicientes, aquam, aquam intelligamus, et secretionem a firmamento factam juxta allatam rationem accipiamus. » Item homilia nona

Digitized by Google

in Hexaem. num. 1 : « Novi leges allegoriæ, etiamsi eas non ex me ipso excogitarim, sed in aliorum inciderim labores. Quas Scripturarum communes notiones qui non suscipiunt, aquam, non aquam dicunt, sed aliam quamdam naturam, et plantam, et piscem, secundum suam ipsorum sententiam interpretantur. Quinetiam reptilium et pecorum generationem ad suas allegorias detortam perinde exponunt, ut quidam rerum sese imaginationi objicientium interpretes, qui suas interpretationes ad proprium scopum accommodant. Ego vero cum fœnum audio, fœnum intelligo, et plantam, et piscem, et bestiam, et pecus, omnia uti dicta sunt sic accipio. » Et paulo post : « Nonne potius ei dedero gloriam qui mentem nostram in rerum vanarum occupatione non detinuit, sed omnia ad ædificationem et perfectionem animarum nostrarum conscribi sanxit? Id quod quidam mihi videntur non intellexisse : qui captionibus quibusdam atque tropologiis ex suo ipsorum ingenio aliquid Scripturis asciscere auctoritatis conati sunt. Verum id ei competit, qui seipsum Spiritus sancti oraculis constituit sapientiorem, quique interpretationis prætextu commenta sua inducit. Hæc itaque, sicut scripta sunt intelligantur. » Rursus homil. 2 in Hexaem. num. 5 : « Omnem igitur interpretationem, tropis et allegoriis constantem, in præsentia prætermittentes, tenebrarum notionem simpliciter et citra curiositatem, sensum Scripturæ secuti, accipiamus. »

Allegoricam Origenis ejusque sequacium methodum diserte etiam confutat Chrysostomus homilia 13 in Genesim, tom. IV nov. edi., pag. 102 et 103, ubi ait : « Hoc loco illud, *plantavit* [35], sic intelligendum, scilicet ipsum imperasse ut paradisus in terra fieret.... Ideo etiam loci nomen affert Moyses in Scripturis, ut ne liceret frustra nugari volentibus simpliciorum auribus imponere, dicereque non esse in terra paradisum, sed in cœlo, et fabulas hujusmodi somniare. Nam si cum divina Scriptura tanta usa sit verborum accuratione, non dubitarunt tamen quidam de facundia sua, necnon de philosophia exotica altum sapientes, adversa Scripturis loqui, et dicere paradisum in terra non esse, multaque alia præter ea quæ dicta sunt adoptantes, contra Scripturam sentire, et adversam tenere viam, atque ea quæ de terra dicta sunt, de cœlis dicta putare, nisi humili illa et attemperata verborum ratione usus Moyses esset, Spiritu sancto linguam ejus movente, quo non devoluti essent?... Non credere enim iis quæ in divina Scriptura feruntur, sed alia ex propria mente inducere, magnum puto periculum creare talia audentibus. »

Inter octo Origenianæ doctrinæ capita, quorum Epiphanius, Theophilus et Hieronymus damnationem a Joanne Jerosolymitano episcopo postulabant, sextum et septimum ad allegoricum Scripturæ interpretandæ modum spectant, et apud Hieronym. epist. 38 ad Pammach., tom. IV, pag. 310 nov. edit., his verbis continentur : « Octo tibi (ut statim probabo) de spe fidei Christianæ quæstionum capita objecta sunt... sextum quod sic paradisum allegorizet, ut historiæ auferat veritatem, pro arboribus angelos, pro fluminibus virtutes cœlestes intelligens, totamque paradisi continentiam tropologica interpretatione subvertat. Septimum, quod aquas, quæ super cœlos in Scripturis esse dicuntur, sanctas supernasque virtutes; quæ super terram et infra terram, contrarias et dæmoniacas esse arbitretur. » Idem in Daniel. cap. x, tom. III, pag. 1118, sic Origenistas perstringit : « Eorum deliramenta conticescant, qui umbras et imagines in veritate quærentes, ipsam conantur evertere veritatem, ut flumina et arbores, et paradisum putent allegoriæ legibus se debere subruere. » Idem præfat. lib. v *Comment. in Isaiam*, tom. III, pag. 107 : « Quid igitur faciam? subeamne opus in quo viri eruditissimi sudaverunt, Origenem loquor, et Eusebium Pamphili : quorum alter liberis allegoriæ spatiis evagatur, et interpretatis nominibus singulorum, ingenium suum facit Ecclesiæ sacramenta; alter historicam expositionem titulo repromittens interdum obliviscitur propositi, et in Origenis scita concedit. » Origenes Jeremiæ locum exstantem cap. xxvii, 2, 3 : « Fac tibi vincula et catenas : et pones eas in collo tuo, et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis, » in allegoriam traxerat. Ejus expositionem refert Hieronymus tom. III, pag. 658 : « Hunc locum, inquit, allegoricus semper interpres, et historiæ fugiens veritatem, interpretatur de cœlesti Jerusalem, quod debeant habitatores ejus sponte assumere corpora, et descendere in Babylonem, id est confusionem mundi hujus qui in maligno positus est, et servire regi Babylonio, haud dubium quin diabolo. Quod si hoc facere noluerint, nequaquam eos gravia corpora portaturos, sed perituros gladio, et fame, et peste, et nequaquam homines futuros, sed dæmones. Hoc ille dixerit, ne defensores ejus nobis calumniam faciant. Cæterum nos simplicem et veram sequamur historiam, ne quibusdam nubibus et præstigiis involvamur. » Idem, præfat. in Malach., tom. III, p. 1807, hanc de Origeniano in hunc prophetam commentario fert sententiam : « Scripsit in hunc librum Origenes tria volumina, sed historiam omnino non tetigit, et more suo totus in allegoriæ interpretatione versatus est, nullam Esdræ faciens mentionem, sed angelum putans fuisse qui scripsit, secundum illud quod de Joanne legimus : *Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* [36]. Quod nos omnino non recipimus, ne animarum de cœlo ruinas suscipere compellamur. »

[35] Gen. II, 8. [36] Matth. XI, 10.

Digitized by Google

Non minori zelo Augustinus contra Origenistas debitam litterali Scripturarum sensui reverentiam tuetur libr. VIII *De Genes. ad litt.*, cap. 1, num. 4, tom. III, pag. 226, ubi sic mentem suam aperit : « Ad eos loquor qui auctoritatem harum litterarum sequuntur. Eorum enim quidam non proprie, sed figurate paradisum intelligi volunt. Nam qui omnino adversantur his litteris, alias cum eis atque aliter egimus : quanquam et hæc in hoc ipso opere nostro, quantum valemus, ita defendamus ad litteram, ut qui non rationabiliter moti, propter animum pervicacem vel hebetem, credere ista detrectant, nullam tamen inveniant rationem unde falsa esse convincant. Verum isti nostri qui fidem habent his divinis libris, et nolunt paradisum ad proprietatem litteræ intelligi, locum scilicet amœnissimum, fructuosis nemoribus opacatum, eumdemque magnum, et magno fonte fecundum, cum videant nulla humana opera tot ac tanta vireta silvescere occulto opere Dei, miror quemadmodum credunt ipsum hominem ita factum quemadmodum nunquam viderunt. Aut si et ipse figurate intelligendus est, quis genuit Cain, Abel, et Seth? An et ipsi figurate tantum fuerunt; non etiam homines ex hominibus nati? De proximo ergo attendant istam præsumptionem quo tendat, et conentur nobiscum cuncta primitus quæ gesta narrantur, in expressionem veritatis accipere. Quis enim eis postea non faveat intelligentibus quid ista etiam figurata significatione commoneant, sive ipsarum spiritalium naturarum vel affectionum, sive rerum futurarum? Sane si nullo modo possent salva fide veritatis ea, quæ corporaliter hic nominata sunt, corporaliter etiam accipi, quid aliud remaneret, nisi ut ea potius figurate dicta intelligeremus, quam Scripturam sanctam impie culparemus? Porro autem si non solum non impediunt, verum etiam solidius asserunt divini eloquii narrationem hæc etiam corporaliter intellecta, nemo erit, ut opinor, tam infideliter pertinax, qui, cum ea secundum regulam fidei exposita proprie viderit, malit in propria remanere sententia, si forte illi visa fuerant nonnisi figurate posse accipi. » Eamdem veritatem, id est a Deo consitum revera in terra fuisse paradisum, eadem vi propugnat lib. XIII *De civit. Dei*, cap. 21, tom. VII, pag. 341, his verbis : « Unde nonnulli totum ipsum paradisum, ubi primi homines parentes generis humani sanctæ Scripturæ veritate fuisse narrantur, ad intelligibilia referunt, arboresque illas et ligna fructifera in virtutes vitæ moresque convertunt, tanquam visibilia illa et corporalia non fuerint, sed intelligibilium significationum causa eo modo dicta vel scripta sint. Quasi propterea non potuerit esse paradisus corporalis, quia potest etiam spiritalis intelligi? Tanquam ideo non fuerint duæ mulieres, Agar et Sara, et ex illis duo filii Abrahæ, unus de ancilla et alius de libera; quia duo testamenta in eis figurata dicit Apostolus : aut ideo de nulla petra, Moyse percutiente, aqua defluxerit, quia potest illic figurata significatione etiam Christus intelligi, eodem Apostolo dicente : *Petra autem erat Christus* [37]. Nemo itaque prohibet intelligere paradisum, vitam beatorum; quatuor ejus flumina, quatuor virtutes, prudentiam, fortitudinem, temperantiam atque justitiam... Hæc, et si qua alia commodius dici possunt de intelligendo spiritaliter paradiso, nemine prohibente, dicantur : dum tamen et illius historiæ veritas fidelissima rerum gestarum narratione commendata credatur. »

Ex his satis, opinor, liquet Origenianam Scripturæ sacræ allegorico sensu interpretandæ methodum rejectam fuisse a Patribus, e quorum ore discimus, litterali sensui reverentiæ plurimum deberi, illum mysticis plerisque expositionibus quæ ut plurimum a vividiori et abnormi imaginatione nascuntur, infinitum præstare; frequentem allegoriarum usum periculo non vacare, et vel iis in locis, ubi figurati sensus veritas in dubium nequit revocari, summa cautione opus esse, ne illius prætextu veritas historici sensus detrimentum aliquod patiatur.

[37] I Cor. x, 4.

MONITUM
AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN GENESIM.

I. *Hieronymus in prologo præfixo suæ interpretationi homiliarum quas in Ezechielem Origenes habuit* : « *Illud, inquit, breviter admoneo, ut scias Origenis opuscula in omnem Scripturam esse triplicia. Primum ejus excerpta, quæ Græce σχόλια nuncupantur, in quibus ea quæ sibi videbantur obscura atque habere aliquid difficultatis, summatim breviterque distinxit; secundum ὁμιλητικὸν genus, de quo et præsens interpretatio est; tertium quod scripsit ipse τόμους, nos volumina possumus nuncupare : in quo opere tota ingenii sui vela spirantibus ventis dedit, et recedens a terra in medium pelagus aufugit.* » *Quid sint scholia, quid homiliæ, quid tomi, fuse edisserit Huetius* Origenianorum *lib.* III, *cap.* 2, *sect.* 1, *num.* 2, 3 *et seqq.*

II. *Eusebius, lib.* VI Hist. ecclesiast., *cap.* 24, *duodecim tantum commemorat in Genesim τόμους. Eusebium secutus est Suidas. Verum bis ab Hieronymo tredecim numerantur tom. IV novæ edit., pag.* 430, *et tom. II, pag.* 562, *ubi explicans quæ capite quarto Geneseos scripta sunt de Cain et Lamech, Damasum papam monet* « *Origenem duodecimum et tertium decimum in Genesim librum de hac tantum quæstione*

Digitized by Google

dictasse. » *Hinc in Eusebii loco mox citato suspicatur Huetius vel errorem esse librarii qui ascripserit ιϑ' pro ιγ', vel certe in eo codice quo utebatur Eusebius, in unum coaluisse posteriores libros duos, utpote qui circa idem argumentum versarentur. Utut est, e posteriori Hieronymi loco ubi tredecim numerantur, liquet hosce commentarios non progressos esse ultra Geneseos caput quartum. Huc pertinet quod lib.* VI contra Celsum *citat ipse Origenes quæ in Genesim scripserat ab initio libri usque ad hæc verba :* « *Hic est liber generationis Adam,* » *etc., quibus capitis quinti initium continetur. Eosdem tomos citatos reperimus* contra Celsum *lib.* IV, *tom.* XXV *in Matthæum, lib.* I Περὶ ἀρχῶν, *cap.* 3, *et lib.* II, *cap.* 3. *Octo priores Alexandriæ ac proinde ante annum* 232, *quo ex hac urbe Cæsaream se recepit Origenes, elucubratos esse in libro nono significabat, teste Eusebio lib.* VI Hist. eccl., *cap.* 24. *Observatione item dignissimum est quod Socrates lib.* III Hist. eccles., *cap.* 7, *ait :* Ὠριγένης δὲ πανταχοῦ μὲν ἐν τοῖς φερομένοις αὐτοῦ βιβλίοις ἔμψυχον τὸν ἐνανθρωπήσαντα οἶδεν· ἰδικῶς δὲ ὁ εἰς τὴν Γένεσιν αὐτῷ πεπονημένος ἕνατος τόμος τὸ περὶ τούτου μυστήριον ἐφανέρωσεν, ἔνθα Ἀδὰμ μὲν τὸν Χριστὸν, Εὔαν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν εἶναι πλατύτερον κατεσκεύασε. « *Origenes quoque in omnibus libris suis Christum hominem factum anima præditum esse agnoscit. Sed specialiter in nono tomo commentariorum quos scripsit in Genesim, hujus rei sacramentum exponit : quo loco Adamum quidem Christi, Evam autem Ecclesiæ typum gerere pluribus verbis asseruit.* » *Denique notandum τόμους in Genesim non diversos videri ab illius opere quod Hieronymus ep.* 41, *alias* 65, *Hexaemeron vocat, cum ait :* « *Nuper sanctus Ambrosius sic Hexaemeron illius compilavit, ut magis Hippolyti sententias Basiliique sequcretur.* »

III. *Ex horumce in Genesim librorum præfatione fragmentum unum, et aliud quoque e libro primo recitat Pamphilus martyr in* Apologia. *Ex his item tomis fragmenta duo suis* De præparatione evangelica *libris Eusebius inseruit. Prius exstat libro septimo cap.* 20, *et capitis prioris Geneseos versum duodecimum explicat; commentariorum autem partem esse ex stylo arguitur, ut optime adnotavit Huetius. Posterius illustrat capitis ejusdem versum decimum quartum; jacet autem in libro sexto Eusebii* Præp. evang. *capite undecimo. Habetur etiam, inquit Huetius, in* Philocaliæ *capite* 22, *fragmenti hujus pars aliqua, unde discimus e tertio tomo commentariorum Origenis depromptum illud esse. At fallitur vir clarissimus cum ait hujus fragmenti partem tantum aliquam haberi in* Philocaliæ *capite* 23, *cum longe prolixius sit istud fragmentum in* Philocalia *quam apud Eusebium, ubi desiderantur quæ in nostra editione num.* 12, 13 *et* 14 *reperiuntur. Aliud præterea reperitur fragmentum* Philocaliæ *capite* 14, *ubi ex eodem tomo tertio petitum id esse significatur. Denique Eusebius* Hist. eccl. *lib.* III, *cap.* 1, *aliud exhibet quod in nostra editione omittendum esse non duximus. Hæc sola sunt fragmenta quæ ad tomos pertinuisse affirmare possumus. Theodoretus quidem in Genesim quæst.* 20, *ex Origene citat expositionem versus* 26, *cap.* 1 *Geneseos :* « *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram;* » *et sanctus Eustathius in dissertatione* De engastrimytho, *adversus Origenem locum ejus de paradiso exhibet quem valde vituperat. Verum an duo hæc fragmenta tomorum pars fuerint, neuter significavit. Alia insuper in mss. Græcorum Patrum in Genesim catenis Origenis nomine circumferuntur, quæ editioni quoque nostræ inserenda esse duximus, prænonito hic lectore levem nonnunquam esse catenarum fidem, quippe quæ sæpe auctorum nomina permisceant et aliud pro alio ascribant; et præterea incertum esse unde Origenianæ ejusmodi symbolæ in Genesim petitæ sint, an e tomis, an e scholiis, an ex homiliis, an denique ex aliis ejus in diversos Scripturæ sacræ libros commentariis. Certe ex tot fragmentis quæ catenæ exhibent, vix duo aut tria comperimus ad homilias in Genesim pertinere.*

IV. *Hieronymus tom. IV novæ editionis, classe tertia epist., pag.* 430, *indiculum texens librorum Origenis sic orditur :* « *Scripsit in Genesim libros tredecim : mysticarum homiliarum libros duos; in Exodo excerpta, in Levitico excerpta.* » *Isthæc series manifeste indicat ad Genesim pertinuisse mysticas hasce homilias; nec alio sensu Hieronymi locum accepit Sixtus Senensis lib.* IV, *pag.* 352, *ubi etiam opinatur septemdecim quæ hodie Latine exstant in editionibus Merlini et Genebrardi, illarum partem fuisse.* « *Huic ego, inquit Huetius, neutiquam assentiri possum : homiliæ enim quas habemus, ex tempore videntur pronuntiatæ, et ab actuariis in litteras relatæ; mysticæ vero meditate per otium elaboratæ et ab Origene ipso editæ sunt.* » *Non equidem inficias ierim alias per otium meditate elaborasse Origenem, alias ex tempore recitasse. Sed unde habuerit vir clarissimus mysticas fuisse meditate per otium elaboratas, et ab Origene ipso, non ab actuariis editas, id sane dubito an cujusquam veteris scriptoris auctoritate probare potuerit. Certe major pars septemdecim homiliarum in Genesim mysticis sensibus enarrandis impenditur. Quid ergo eas vetat mysticas dici et partem mysticarum homiliarum, quarum Hieronymus duos commemorat libros. Utut est, superstites hasce septemdecim homilias, Origenis esse nullus dubitandi locus est. Præterquam quod enim homiliæ secundæ ubi Noeticæ arcæ fabrica exponitur, integer fere sermo Græcus in omnibus catenis sub Origenis nomine circumfertur, si attente legeris homiliam decimam, agnosces unde sanctus Eustathius in dissertatione* De engastrimytho *criminandi Origenis ansam arripuerit, quod nempe* « *Isaac et Rebeccæ res gestas immutarit; inaures et armillas, sermones esse aureos dixerit, et universum denique argumentum per vim distortum, ad ea quæ animo cernuntur et ratione intelliguntur, traductum, cavillationibus deturparit.* » *Lege item homiliam decimam tertiam, ubi occasione puteorum ab Isaac effossorum de puteis quoque Abrahami tractatur, et videbis cur idem Eustathius expostulet quod* « *puteos ab Abraham effossos, aliaque ad eos pertinentia allegoriis exponat Origenes, tantaque sermonum copia in immensum protracta, omne de illis negotium disterminet in aliam sententiam translatum, licet ad hæc usque tempora in regione illa oculis adhuc conspiciantur.* » *Non negat Origenes in hac homilia, revera effossos esse in terris hosce puteos, neque ea de re queritur Eustathius. Id unum expostulat quod licet in regione illa adhuc oculis conspicerentur, eos tamen allegorico tantum sensu explicuerit. Quod ab Origene factum, quis negare audeat? Præter hæc argumenta quæ abunde sufficiunt ut hæ homiliæ Origeni nostro adjudicentur, certo affirmare possumus nullum hactenus repertum esse codicem manuscriptum qui non eas illi tribuat. Huc adde quod Jonas Aurelianensis episcopus qui sæculo nono floruit, lib.* I De institutione laicali, *capite* 11, *duplex affert fragmentum ex homilia decima. Unum est tamen quod movere quempiam possit ne eas Origenis esse putet, nempe quod habet Hieronymus epistola* 3, *alias* 126, *ad Evangelium presbyterum :* « *In fronte, inquit, Geneseos primam homiliarum Origenis reperi scriptam de Melchisedech, in qua multiplici sermone disputans, illuc devolutus est, ut eum angelum diceret, iisdem argumentis quibus scriptor tuus de Spiritu sancto, ille de supernis virtutibus est locutus.* » *Nihil quidem ejusmodi reperitur in prima homiliarum quæ supersunt, imo nec in cæteris. At vero variæ olim fuerunt homiliarum in Genesim collectiones, uti liquet ex Cassiodoro qui* De instit. divin. litter., *cap.* 1, *sexdecim tantum Origenis homilias enumerat. Unde non absurde responderi potest eam in Genesim homilium, quæ in collectione Hieronymiana prima erat, ad nos non pervenisse.*

Digitized by Google

V. *De tempore quo hasce homilias pronuntiaverit Origenes, id unum constat, eas anno ducentesimo quadragesimo quinto esse posteriores. Extemporaneæ enim sunt et ex illarum numero quæ ab actuariis in litteras relatæ sunt. Atqui « Origenes jam sexagenario major. . . conciones quas habebat ad populum, a notariis excipi permisit, cum id antea fieri nunquam concessisset, » inquit Eusebius* Historiæ ecclesiasticæ *lib.* VI, *cap.* 36.

VI. *Editio Merlini Hieronymo tribuebat earum interpretationem Latinam; hanc Rufino deberi erudite probat clarissimus Huetius* Origenianorum *lib.* III, *cap.* 2, *sect.* 3, *num.* 1, *ubi præterea monet, postremam homiliam bona sui parte esse mutilatam. Ipsum videris.*

EX PRÆFATIONE LIBRORUM ORIGENIS IN GENESIM.

1 (1) Nisi omni modo pigri essemus, ac desides ne ad inquirendum quidem accedere Domino et Salvatore nostro ad hoc nos provocante, profecto revocassemus pedem, considerantes quod longe simus ab ea magnitudine spiritalis intelligentiæ, qua de tam magnis rebus investigari debeat intellectus. *Et paulo post :* Si cui vero in disceptatione profundum aliquid occurrerit, de hoc dicendum quidem est, sed non cum omni affirmatione. Hoc enim aut temerarii hominis est, et ejus qui sensum humanæ infirmitatis perdiderit, oblitusque sui sit; aut certe perfectorum virorum, et eorum qui confidenter se sciant ab ipso Domino Jesu didicisse, id est, a verbo veritatis, et ab ipsa sapientia per quam omnia facta sunt, agnovisse; vel eorum qui divina responsa ingressi turbinem et caliginem ubi ipse Deus est, cœlitus acceperunt, in quod vix ille Moyses ingressus vel intelligere A talia potuit vel proferre. Nos vero pro eo solo quod mediocriter licet, credimus tamen Domino Jesu Christo, et ejus gloriamur esse discipuli, nec tamen audemus dicere quod facie ad faciem ab ipso traditam susceperimus intelligentiam eorum quæ in divinis libris referuntur : quæ quidem certus sum quod ne ipse quidem mundus pro virtute ac majestate sensuum capere potest. Propter quod pronuntiare quidem de his quæ dicimus, sicut apostoli potuerunt, non audemus : in eo autem gratias agimus, quod cum multi imperitiam suam nesciant, et motus suos incompositos et inordinatos, interdum etiam et ineptos ac fabulosos, cum omni intentione sicut sibi videtur, quasi verissima assertione pronuntient, nos de rebus magnis, et his quæ supra nos sunt, ignorantiam nostram non ignoramus. B

(1) Desumpsimus hoc fragmentum ex *Apologetico* Pamphili martyris pro Origene.

ΤΟΜΟΥ Α' ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

E TOMO I COMMENTARIORUM IN GENESIM.

Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς Πατὴρ εἶναι ἤρξατο, κωλυόμενος, ὡς οἱ γινόμενοι πατέρες ἄνθρωποι, ὑπὸ τοῦ μὴ δύνασθαί πω πατέρες εἶναι. Εἰ γὰρ ἀεὶ τέλειος ὁ Θεὸς, καὶ πάρεστιν αὐτῷ δύναμις τοῦ πατέρα αὐτὸν εἶναι, καὶ καλὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα τοῦ τοιούτου Υἱοῦ, τί ἀναβάλλεται, καὶ ἑαυτὸν τοῦ καλοῦ στερίσκει, καὶ, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἐξ οὗ δύναται Πατὴρ εἶναι Υἱοῦ; Τὸ αὐτὸ ῥέντοιγε καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λεκτέον. C

(2) Non enim Deus cum prius non esset Pater, postea Pater esse cœpit, velut impeditus aliquibus ex causis, quibus homines mortales impediri solent, ut non statim ex quo sunt, et patres esse possint. Si enim semper perfectus est Deus, nec deest ei virtus qua pater sit, et bonum est esse enim Patrem talis Filii, quid differt, aut quid hoc bono fraudat se, et non statim, si ita dici potest, se Pater efficit Patrem (3)? Id ipsum autem etiam de Spiritu sancto dicendum est.

(2) Exhibet hoc fragmentum Latine ex interpretatione Rufini *Apolog.* Pamphili mart. pro Origen. Græce autem habetur apud Eusebium lib. I *adversus Marcellum Ancyranum*, pag. 22.

(3) Sic mss. Alias vero : *Ex quo potest esse pater, efficitur pater?*

Digitized by Google

ΑΠΟ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ(4).

EX ORIGENIS COMMENTARIIS IN GENESIM.

Ad caput I, vers. 12.

2 Si quispiam eo in errore versabitur, ut de artificum nostrorum more cogitans, dandum esse neget, Deum res universas moliri posse, nisi materiam quamdam ortu carentem præ manibus habuerit, cum neque statuarius absque ære, nec faber lignarius sine lignis, nec architectus sine lapidibus susceptum opus elaborare possit : de potestate Dei quærendum ex illo est, utrum Deus ubi quidquid ipsi placuerit, moliri statuerit, nulla difficultate vim ejus voluntatis inhibente, quod visum sibi fuerit, perficere possit. Qua enim ratione, qualitates illas (id quod ex eorum omnium qui Providentiam esse defendunt oratione sententiaque conjunctum est) quæ nullæ dum erant, ad universi ornatum, pro infinita potestate, sapientiaque producit : eadem omnino naturam quamlibet, si qua forte indigeat, procreare continuo voluntas ejus per sese poterit. Nam quæremus ex iis, qui rem hoc modo se habere negaverint, an non ex eorum opinione consequens sit, belle admodum id ac fortunate Deo cessisse, quod in naturam illam ortus expertem inciderit, quam nisi eo ipso quod ortu careret nactus esset, nihil unquam efficere potuisset; adeoque

A Εἰ δέ τινι προσκόπτει διὰ τοὺς ἀνθρωπίνους τεχνίτας μὴ δύνασθαι παραδέξασθαι τὸν Θεὸν (5) χωρὶς ὕλης ἀγεννήτου ὑποκειμένης κατασκευάζειν τὰ ὄντα, ἐπεὶ μηδὲ ἀνδριαντοποιὸς χωρὶς χαλκοῦ τὸ ἴδιον ἔργον ποιῆσαι δύναται, μηδὲ τέκτων χωρὶς ξύλων, μηδὲ οἰκοδόμος χωρὶς λίθων · ζητητέον πρὸς αὐτοῦ περὶ δυνάμεως Θεοῦ, εἰ θελήσας ὑποστῆσαι ὅ τι βούλεται ὁ Θεὸς, τῆς θελήσεως αὐτοῦ οὐκ ἀπορουμένης, οὐδὲ ἀτονούσης, δύναται ὑποστῆσαι ὃ βούλεται. Ὧ γὰρ λόγῳ τὰς ποιότητας, κατὰ πάντας τοὺς Πρόνοιαν εἰσάγοντας τῷ ἰδίῳ λόγῳ, οὐκ οὔσας ὡς βούλεται εἰς διακόσμησιν τοῦ παντὸς ὑφίστησι τῇ ἀφάτῳ αὐτοῦ δυνάμει καὶ σοφίᾳ, τούτῳ τῷ λόγῳ καὶ τὴν οὐσίαν, ὅσης χρῄζει, ἱκανή ἐστιν αὐτοῦ ἡ βούλησις ποιῆσαι γενέσθαι. Ἀπορήσομεν γὰρ πρὸς τοὺς οὐ βουλομένους B ταῦθ' οὕτως ἔχειν, εἰ μὴ ἀκολουθεῖ αὐτοῖς εὐτυχηκέναι τὸν Θεὸν, ἀγέννητον εὑρόντα τὴν οὐσίαν, ἣν εἰ μὴ τὸ ἀγέννητον αὐτῷ ὑποβεβληκὸς ἦν, οὐδὲν ἔργον δυνατὸς ἦν ποιῆσαι, ἀλλ' ἔμενεν οὐ δημιουργὸς, οὐ πατὴρ, οὐκ εὐεργέτης, οὐκ ἀγαθὸς, οὐκ ἄλλο τι τῶν εὐλόγως λεγομένων περὶ Θεοῦ. Πόθεν δὲ καὶ τὸ μετρεῖν τῆς ὑποκειμένης οὐσίας τὸ τοσόνδε, ὡς διαρκέσαι τῇ τηλικούτου κόσμου ὑποστάσει ; οἱονεὶ γὰρ

(4) Exhibet hoc frag. Euseb. lib. VII *De præpar. evang.* Interpretatio Latina est Francisci Vigeri.

(5) *Μὴ δύνασθαι παραδέξασθαι τὸν Θεόν*, etc. Idem hoc argumentum persequitur Origenes lib. II *De princip.*, cap. 1. Basilius autem hom. 2 in Hexaemeron, et Ambrosius in opere cognomini eamdem, quam tractamus, Origenis disputationem prolixe referunt. Anaxagoræ porro, Pythagoreorum, Platonicorum, Stoicorum, aliorumque ea sententia fuit, mundum ex æterna materia Deum condidisse. Videndus Timæus Locrus *Περὶ ψυχᾶς κόσμω*, Plato in *Timæo*, Cicero in *Acad. quæst.*, Seneca epist. 65, Plutarch. lib. I *De placit. philosoph.*, Laertius in *Platone* et *Zenone*, Epiphanius hæres. 6 et alii; sed inprimis auctor τῶν *Φιλοσοφουμένων*. Πλάτων ἀρχὰς εἶναι τοῦ παντὸς Θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ παράδειγμα. « Plato principia esse rerum omnium Deum, et materiam, et exemplar; » tum : Ἣν (ὕλην) καὶ δεξαμένην, καὶ τιθήνην καλεῖ, ἐξ ἧς διακοσμηθείσης γενέσθαι τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἐξ ὧν συνέστηκεν ὁ κόσμος. « Quam (materiam) et receptricem et nutricem appellat, ex qua digesta existitisse quatuor elementa, ex quibus conflatus est mundus. » Hoc idem habet in Anaxagora. Ipsum hunc errorem castigat Tertullianus in Hermogene apostata c. 1, qui « a Christianis conversus ad philosophos, de Ecclesia in Academiam, et Porticum, inde sumpsit a Stoicis materiam cum Domino ponere, quæ ipsa semper fuerit, neque nata, neque facta, nec initium habens omnino, nec finem; ex qua Dominus omnia postea fecerit. » Idem castigat et in Marcione lib. I, cap. 15 : « Dehinc, inquit, si et ille mundum ex aliqua materia subjacente molitus est, innata et infecta, et contemporali Deo, quemadmodum et de creatore Marcion sentit, redigis et hoc ad majestatem loci, quia et Deum et materiam, duos deos, clusit. » Castigat et Theodoretus in utroque, *Hær. fabul.* lib. I, cap. 24, et lib. V, cap. 5, et Philastrius in Seleuco et Hermia Galatis, hæres. 55. Manichæi quoque materiam ἀγέννητον esse sciscebant. Rationem reddit Droserius Marcionista in dialogo *De orthodoxa fide*, cur id figmentum propugnare instituerit Valentinus : nempe ne malorum causam in Deum transcribere cogeretur, eam ad materiam referebat. Mundum quidem e materia a Deo conflatum crediderunt Philo, Tatianus, Lactantius, aliique; sed e materia a Deo primum creata, non æterna, tum deinde in ordinem digesta. Audi omnino Eusebium lib. VII *Evang. præpar.*, et *Philocaliam*, cap. 23. At noster Origenes non principii quidem expertem materiam et ἀγέννητον, sed a Deo ab omni retro ævo procreatam admittebat, ut pluribus in Origenianis nostris ostendimus. *Atque hæc doctissimus præsul Huetius, quem præsertim vide* Origeniana. *lib.* II, *quæst.* 12, *num.* 4.

Digitized by Google

πρόνοιά τις πρεσβυτέρα Θεοῦ, ἀναγκαίως τὴν ὕλην ἔσται ὑποβεβληκυῖα τῷ Θεῷ, προνοουμένη τὴν τέχνην τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ μὴ κενοπαθῆσαι, οὐκ οὔσης οὐσίας, ᾗ ὁμιλῆσαι δυνάμενος κατεκόσμησε τὸ τηλικοῦτο κόσμου κάλλος. Πόθεν δὲ καὶ δεκτικὴ γεγένηται πάσης ἧς βούλεται ὁ Θεὸς ποιότητος, μὴ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἑαυτῷ τοσαύτην καὶ τοιαύτην ποιήσαντος, ὁποίαν ἔχειν ἐβούλετο; Καθ' ὑπόθεσιν γοῦν ἀποδεξάμενοι τὸ ἀγέννητον εἶναι τὴν ὕλην, ταῦτα ἐροῦμεν πρὸς τοὺς τοῦτο βουλομένους, ὅτι εἰ Προνοίας οὐχ ὑποβαλλούσης τὴν οὐσίαν τῷ Θεῷ, τοιαύτη γεγένηται, εἰ Πρόνοια ἦν ὑφεστῶσα, τί ἂν πλέον πεποιήκει τοῦ αὐτομάτου; καὶ εἰ αὐτὸς μὴ οὔσης ὕλης ἐβούλετο κατασκευάσαι αὐτήν, τί ἂν πλέον ἡ σοφία, καὶ ἡ θειότης αὐτοῦ πεποιήκει τοῦ ἐξ ἀγεννήτου ὑποστάντος; Εἰ γὰρ εὑρίσκεται ταυτὸν γενόμενον ἂν ὑπὸ τῆς Προνοίας, ὅπερ καὶ χωρὶς Προνοίας ὑπέστη, διὰ τί οὐχὶ καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου ἀθετήσομεν τὸν δημιουργὸν καὶ τὸν τεχνίτην; Ὥσπερ γὰρ ἄτοπον ἐπὶ τοῦ κόσμου εἰπεῖν οὕτω τεχνικῶς κατεσκευασμένου τὸ χωρὶς τεχνίτου σοφοῦ τὸν αὐτοτοιοῦτον γεγονέναι, οὕτω καὶ τὸ τὴν ὕλην τοσαύτην καὶ τοιαύτην καὶ οὕτως εἰκτικὴν τῷ τεχνίτῃ λόγῳ Θεοῦ, ὑφεστηκέναι ἀγεννήτως, ἐπίσης ἐστὶν ἄλογον. Πρὸς μέντοιγε τοὺς παραβάλλοντας, ὅτι οὐδεὶς δημιουργὸς χωρὶς ὕλης ποιεῖ, λεκτέον, ὅτι ἀνομοίως παραβάλλουσι. Πρόνοια γὰρ παντὶ τεχνίτῃ ὑποβάλλει τὴν ὕλην, ἀπὸ προτέρας τέχνης, ἢ ἀνθρωπίνης, ἢ θείας ἐρχομένην. Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκέσει πρὸς τοὺς διὰ τὸ λέγεσθαι· « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, » οἰομένους ἀγέννητον εἶναι τὴν σωματικὴν φύσιν.

perpetuo molitoris, parentis, benigni, boni, ac cæteris omnibus, quæ magna cum ratione Deo tribuuntur, nominibus spoliatus perstitisset. Deinde qui fieri possit, ut vim materiæ tantam, sic tanquam ad pondus accurate justeque admensam invenerit, quæ ad hujus proprie non majoris minorisve mundi molitionem satis esset? Invehenda quippe nescio quæ, Deo tamen antiquior, Providentia necessario fuerit, quæ materiam ei subjecerit, dum id ea provideret in posterum, ne quæ in se Deus haberet artis suæ notiones, irritæ cederent, si non ejus naturæ copia fieret, cujus operā tam excellentem et eximiam universi speciem efficeret. Unde porro id habuit, ut omnis qualitatis capax esset, quam eidem imprimere Deus voluisset, nisi qualem eam habere ipse vellet, talem antea sibi, tantamque molitus erit? Jam ut nonnullis daremus ortu carere materiam, iis tamen qui sic opinantur, hunc in modum instare possemus: si quantumvis naturam illam Deo Providentia nulla subjecerit, ejusmodi tamen ea per sese fuit: eandem si Providentia suopte consilio procreasset, ecquid amplius ipsa, quam quod fortuito casuque factum videmus, effecisset? Quid si Deus ipse materiam, quæ nulla dum esset, fingere molirique statuisset? Ecquid tandem ejus cum sapientia, tum divinitas excellentius, quam quod ex ortu carente materia exstitit, molita esset? Nam si ex Providentia idem omnino profecturum erat, quod sine Providentia factum est: quidni ex ipso quoque mundo auctorem omnem artificemque tollamus? Quemadmodum enim absurdum fuerit, mundum hunc dicere, tam eleganter apteque constructum, absque sapientis artificis manu talem exstitisse, ita vim materiæ tantam, ejusque conditionis et naturæ, adeoque artifici numinis rationi obsequentem, sine ortus sui principio per se ipsam exstitisse, non minus ineptum videri debet. Cæterum iis qui artificum nostrorum comparationem obtendunt, quorum nemo sine materia quidquam efficiat, occurrendum nullam eorum hoc in genere similitudinem esse. Materiam enim artifici cuilibet Providentia subjicit, quæ a principe quadam, seu humana illa, seu divina sit, arte oriatur. Atque hæc impræsentiarum adversus eos satis erunt, qui quod ita scriptum videant: « Terra autem erat invisibilis et incomposita [38], » naturam corpoream ortus omnis expertem esse opinantur.

ΤΟΜΟΥ Γ' ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

E TOMO III
COMMENTARIORUM IN GENESIM.

Ad caput I, vers. 14.

(6) Περὶ τοῦ εἰς σημεῖα γεγονέναι τοὺς φωστῆρας οὐκ ἄλλους ἢ ἡλίου καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄστρων (7) τυγχάνοντας, τῶν σφόδρα ἀναγκαιοτάτων ἐστὶ διαλαβεῖν, οὐ μόνον πολλῶν ἐθνῶν τῶν τῆς Χριστοῦ πίστεως ἀλλοτρίων, σφαλλομένων εἰς τὸν περὶ τῆς εἰ-

1. Quod hic habetur, luminaria quæ sane alia non sunt quam sol, luna, cæteraque sidera, tanquam signa quædam esse constituta, id vero ut diligenter explicetur, in primis necessarium est. Nec enim plurimæ gentes modo, quæ a Christi fide alienæ

[38] Gen. I, 2.

(6) Exstat hoc fragm. apud Euseb. lib. VI *De præpar. evangel.* et in *Philocal.*, cap. 22. Interpretatio Latina est Fr. Vigeri.

(7) *Phil.*, ἀστέρων. Paulo post, οὐ μόνον πολλῶν ἐθνῶν. Euseb. omisit πολλῶν.

Digitized by Google

sunt, ad eum qui de fato instituitur locum offendunt, quod quæ in terris eveniunt & omnia, quæque singulos ad homines, imo quæ ad brutas quoque fortassis animantes pertinent, ea stellarum, quas errantes vocant, cum iis quæ ad zodiacum adhærescunt sideribus, complexione quadam et comparatione fieri existimentur : sed eorum etiam permulti, qui Christianæ fidei sectatores ac professores habentur, anguntur animis, ne humanæ res adeo necessitate teneantur, ut aliter quam varius astrorum situs, et collocatio jubeat, fieri non possint. Qua quidem ex opinione consequens illud est, ut funditus liberum nostrum tollatur arbitrium; simulque proinde laus omnis ac vituperatio, rerumque vel approbatione dignarum vel reprehensione discrimen. Hæc porro sublata si semel erunt, evanescat pariter necesse est quidquid de judicii divini æquitate jactatur, concidant vel intentatæ sceleratis pœnarum ac suppliciorum minæ, vel promissa melioris sanctiorisque vitæ professoribus gloriæ ac felicitatis præmia : nihil enim ipsorum deinceps cum ratione fiet. Imo, si quis cætera quæ ex ejusdem sententiæ vi efficiuntur, spectare volet; non

A μαρμένης τόπον τῇ τῶν πλανωμένων (8) ἀστέρων ἐπιπλοκῇ πρὸς τοὺς ἐν τῷ ζωδιακῷ πάντων αὐτοῖς νομιζομένων συμβαίνειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ περὶ ἕκαστον ἀνθρώπων, τάχα δὲ καὶ ἀλόγων ζώων· ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλῶν τῶν πεπιστευκέναι ὑπολαμβανομένων περισπωμένων, μὴ ἄρα ἠνάγκασται τὰ ἀνθρώπων πράγματα, καὶ ἀμήχανον ἄλλως γενέσθαι, ἢ ὡς οἱ ἀστέρες κατὰ τοὺς διαφόρους σχηματισμοὺς ἐπιτέλλουσιν (9). Ἕπεται δὲ τοῖς ταῦτα δογματίζουσιν ἐξ ὅλων τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναιρεῖν· διόπερ καὶ ἔπαινον, καὶ ψόγον καὶ πράξεις ἀποδεκτὰς, πάλιν τε αὖ ψεκτάς· ἅπερ εἰ οὕτως ἔχει, τὰ τῆς κεκηρυγμένης τοῦ Θεοῦ κρίσεως οἴχεται, καὶ ἀπειλαὶ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκότας, ὡς κολασθησομένους, τιμαί τε αὖ πρὸς τοὺς τοῖς κρείττοσιν ἑαυτοὺς ἐπιδεδωκότας καὶ μακαριότητες· οὐδὲν γὰρ ἔτι τούτων εὔλογως ἔσται γενόμενον (10). B Καὶ εἰ τὰ ἀκόλουθά τις ἑαυτῷ ἐφ' οἷς δογματίζει βλέποι, καὶ ἡ πίστις ἔσται ματαία, ἥ τε Χριστοῦ ἐπιδημία οὐδὲν ἀνύουσα, καὶ πᾶσα ἡ διὰ νόμου καὶ προφητῶν οἰκονομία, κάματοί τε ἀποστόλων ὑπὲρ τοῦ συστῆσαι τὰς τοῦ Θεοῦ διὰ Χριστοῦ Ἐκκλησίας (11)· εἰ μὴ ἄρα καὶ Χριστὸς κατὰ τοὺς οὕτω τολμῶντας, ὑπὸ τὴν ἀνάγκην τῆς τῶν ἄστρων κινήσεως τῷ γένε-

(8) Euseb., καλουμένων. Paulo post, *Philoc.*, συμβαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς.

(9) *Phil.*, ἐπιτελοῦσιν. Euseb., ἐπιτέλλουσιν.

(10) *Philoc.*, γενόμενον, et paulo post, ἡ πίστις ἔσται ματαία.

(11) Euseb., τὰς διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Mox ad sequentia verba, εἰ μὴ ἄρα ὁ Χριστός, etc., hæc docte adnotavit Huetius : apposite ad id Augustinus tract. 8 in Joan. : « Non sub fato est conditor siderum, quia etsi erat fatum de sideribus, non poterat esse sub necessitate conditor siderum. » Et tract. 31 : « Quid est enim, *nondum venerat hora ejus?* Non enim Dominus sub fato natus est. Hoc nec de te credendum est : quanto minus de illo, per quem factus es? si tua hora voluntas est illius, illius hora quæ est nisi voluntas sua? » Aliquos porro ante Origenem exstitisse omnino diceres, qui idem jam attentassent, quod posterioribus hisce sæculis ausi sunt quidam, nativitatis Christi thema constituere : non quidem necessitate, et astrorum vi coactum fuisse fingentes Christum, quod ii fingebant, quos insectantur Origenes et Augustinus; sed asserentes solum motibus suis et positionibus mirabilem conceptum et ortum Christi astra significasse, et naturali modo rem naturæ vires superantem portendisse, ac stupendo huic mysterio siderum situm consensisse. In his Albertus Magnus, sive quisquis C est auctor *Speculi astronomiæ*, postquam Christum ascendente Virginis signo natum esse dixit, addit demum : « Non quod subjaceret stellarum motui, aut earum judicio natorum desideratissimus, qui creaverat ipsas stellas : sed quia cum extenderet cœlum sicut pellem, formans librum universitatis, et dedignaretur opus incompletum, voluit litteris ejusdem deesse, ex eis quæ secundum providentiam suam in libro cœlestis majestatis sunt scripta, et istud elongatissimum a natura, quod de Virgine nasceretur; ut profecto per hoc inveniretur homo naturalis et verus, qui non naturaliter nascebatur. Non quod figura cœli esset causa quare nasceretur, sed potius significaretur per cœlum. » Posterior illo Petrus de Aliaco quæst. in Genes. 30, et lib. *De leyib. et sectis*, stellarum posituram descripsit, quæ nascente Christo obtinebat. Denique Hieronymus Cardanus lib. II *Commentar. in Ptolemæi Tetrabibl.* thema ejusdem genituræ proposuit. Sed, omissis cæteris argumentis, vel uno hoc vanitas eorum coarguitur. Contulerunt natalem Christi ad VIII Calendas Januar. ad eumque diem nativitatem ejus accommodarunt : pro certo habentes eo die exiisse ipsum in lucem, quod dubium in veteri Ecclesia et controversum fuit. Plurimæ Græcorum Ecclesiæ natalem et baptismum Christi uni eidemque diei ascripserunt, qui dies erat 6 Januarii. Vigebat eadem sententia apud Syros et Ægyptios Christianos, ut testatur Epiphanius et Cassianus. Vetus aliorum opinio fuit natum esse Christum VI Id. Nov., de quibus itidem alicubi Epiphanius. Quidam circa æquinoctium autumnale contigisse id opinati sunt. Romana vero Ecclesia ad VIII Calend. Jan. celebrabat natalem Christi, atque hanc consuetudinem reliquæ Ecclesiæ tractu temporis inde sumpserunt. Demonstrent ergo primum supra memorati genethlialogi, quo die natus sit Christus, tum postea viderimus de genituris, quas parum inter se consentientes posuerunt. Nam Libram in horoscopo constituit Cardanus, Albertus vero et Aliacus Virginem. Hos fefellit Albumasar, vetus astrologus Arabs, qui, imagines recensens quæ cum Virgine ascendunt (juxta Persarum, Indorum et Ægyptiorum doctrinam, qui cum singulis signorum decanis imagines quasdam ascendere fingebant), in primo Virginis decano virginis imaginem D collocat, formosæ, puerum gestantis et lactantis. « Nutrit puerum, inquit, dans ei ad comedendum in loco qui dicitur Abrye, et vocat ipsum puerum quædam gens Jesum, cujus interpretatio est Arabice, Eice, et ascendit cum ea stella Virginis æterna. » Tum subjungit Albertus : « Et jam scimus quod sub ascendente parte ejusdem signi, scilicet Virginis, natus fuit Dominus noster Jesus Christus. » Quasi ista Albumasaris pertineant ad natalem Jesu, quæ ad unam hanc Virginem spectant. Aptius ad mentem auctoris Rogerus Baconus, homo sua ætate doctissimus : « Intentio est quod beata Virgo habet figuram et imaginem intra decem primos gradus Virginis, et quod nata fuit quando sol est in Virgine, et ita habetur signatum in calendario, et quod nutriet filium suum Christum Jesum in terra Hebræorum. »

Digitized by Google

σιν ἀνειληφέναι γενόμενος, πάντα πεποιήκοι τε καὶ πάθοι, οὐ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (12) τῶν ὅλων αὐτῷ τὰς παραδόξους δυνάμεις δωρησαμένου, ἀλλὰ τῶν ἀστέρων. Οἷς ἀθέοις καὶ ἀσεβέσι τυγχάνουσι λόγοις ἀκολουθεῖ καὶ τὸ τοὺς πιστεύοντας ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἀγομένους πιστεύειν εἰς Θεὸν λέγεσθαι. Πυθοίμεθα δ' ἂν αὐτῶν τί ὁ Θεὸς βουλόμενος τοιοῦτον ἐποίει κόσμον, ἵν' οἱ μὲν ἐν αὐτῷ ἄνδρες ὄντες, τὰ γυναικῶν πάσχωσιν, οὐδαμῶς ἑαυτοῖς αἴτιοι τῆς ἀσελγείας γεγενημένοι, ἕτεροι δὲ ἀγρίων ζώων κατάστασιν εἰληφότες (13), τῷ τὴν φορὰν τοῦ παντὸς τοιούτους αὐτοὺς πεποιηκέναι, διὰ τὸ τὸν Θεὸν οὕτω κεκοσμηκέναι τὸ πᾶν, ἐπιδιδόασιν ἑαυτοὺς ὠμοτάτοις καὶ σφόδρα ἀπανθρώποις πράγμασιν, ἀνδροφονίαις καὶ πειρατείαις. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἡμᾶς περὶ τῶν συμβαινόντων ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἁμαρτανομένων ὑπ' αὐτῶν μυρίων ὅσων τυγχανόντων, οὗστινας οἱ τῶν γενναίων προϊστάμενοι τούτων λόγων ἀπολύοντες παντὸς ἐγκλήματος, τῷ Θεῷ προσγράφουσι πάντων τῶν κακῶς (14) καὶ ψεκτῶς πραττομένων τὴν αἰτίαν;

A inanis profecto solum, ac supervacanea fides nostra futura sit, sed ne ipse quidem adventus Christi, totaque illa seu legis, seu prophetarum œconomia, et apostolorum in excitandis constabiliendisque per Christum Dei Ecclesiis suscepta contentio vel hilum profecerit : nisi tamen ipsius etiam Christi non modo nascendi rationem, sed quidquid præterea vel egerit, vel tulerit, in eamdem conversionis astrorum necessitatem projecta hominum istorum temeritas illigabit : perinde videlicet, quasi is ab sideribus vim illam rerum admirabilium, non a Deo, cunctorumque parente acceperit. Cujus ex orationis impietate illud sequitur, ut quotquot divinam fidem amplectuntur, ad illam siderum omnes impulsione rapiantur. Ego vero quæsierim ex iis perlibenter, B quid tandem secutus hac in mundi molitione Deus fuerit, ut ex ea virorum qui in eo degunt multitudine, alii nulla sua culpa muliebris veneris turpitudinem paterentur; alii ferino plane ritu, quod tales ipsos efficeret universi hunc in modum a Deo constituti impetus atque conversio, terrimis sese dirissimisque sceleribus, ut homicidiis ac piraticis prædationibus dederent. Quanquam quid attinet hanc a nobis de rebus iis, quæ vel hominibus eveniunt, vel ab iisdem peccantur, quæque prorsus infinitæ sunt, disputationem institui, quos præsertim dogmatis istius assertores egregii dum ab omni culpa liberant, malorum, quæque scelerate fiunt omnium, Deo causam assignant?

Ἐὰν δέ τινες αὐτῶν (15), ὡς ἀπολογούμενοι περὶ Θεοῦ, ἕτερον μὲν εἶναι λέγωσι τὸν ἀγαθὸν, οὐδενὸς τούτων ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, τῷ δὲ δημιουργῷ πάντων τὰ τοιαῦτα προσάπτωσι (16), πρῶτον μὲν οὐδὲ ὡς βούλονται δυνήσονται ἀποδεικνύναι, ὅτι ἐστὶ δίκαιος· πῶς γὰρ ὁ τοσούτων κατ' αὐτοὺς Πατὴρ, εὐλόγως χρηματίζοι (17) δίκαιος; δεύτερον δὲ περὶ ἑαυτῶν τί ποτε φήσουσιν, ἐξεταστέον· πότερον ὑπόκεινται τῇ φορᾷ τῶν ἀστέρων, ἢ ἠλευθέρωνται, καὶ ἐν τῷ βίῳ τυγχάνοντες, οὐδὲν ἐνεργούμενον εἰς ἑαυτοὺς ἔχουσιν ἐκεῖθεν; Εἰ μὲν γὰρ φήσουσιν ὑποκεῖσθαι τοῖς ἄστροις, δῆλον ὅτι τὰ ἄστρα τὸ νοῆσαι (18) αὐτοῖς τοῦτο ἐχαρίσατο, καὶ ὁ δημιουργὸς ὑποβεβληκὼς ἔσται διὰ τῆς τοῦ παντὸς κινήσεως τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ ἀνωτέρω ἀναπεπλασμένου Θεοῦ, ὅπερ οὐ βούλονται· εἰ δὲ ἀποκρινοῦνται, ὅτι ἔξω τῶν νόμων τυγχάνουσι τοῦ δημιουργοῦ τῶν κατὰ τοὺς ἀστέρας, ἵνα μὴ ἀπόφασις ᾖ τὸ λεγόμενον ὑπ' αὐτῶν ἀναπόδεικτος, πειραθήτωσαν ἡμᾶς προσάγειν ἀναγκαστικώτερον, διαφορὰν

2. Horum si nonnulli, ut Dei causam tueri videantur, bonum quemdam alterum esse dicent, eumque rerum istarum fontem esse ac principium negabunt, quod uni isti duntaxat rerum creatarum molitori similia tribuenda velint; primum, ne sic quidem, C quod ipsi volunt, justus ut iste sit efficient. Quomodo enim quem tot malorum parentem fatentur, ipsi quoque justum eumdem esse jure meritoque defendant? Deinde quid sentiant ipsi de se, quærendum ex illis est; utrum sese astrorum conversione obligatos esse, an liberos, atque ejusmodi, apud quos hac in vita nihil omnino motus ille possit? Obligatos si fatebuntur, hunc illis profecto astra quoque sensum impresserint : adeoque novam de superiore suo fictitioque Deo mentem, hujus conversione mundi, suus ille, quod ipsi negant, architectus injecerit. Sin autem ejus se minime, quas astra volvunt, legibus teneri respondebunt, id ne ab iis temere negari videatur, majori utique vi suffragium

(12) *Philoc.*, post Πατρός, addit αὐτοῦ.

(13) *Philoc.*, ἀνειληφότες, et paulo infra, καὶ ἀνδροφονίαις.

(14) Euseb., κακῶν. Mox *Philoc.*, πραττομένων τὰς αἰτίας.

(15) *Ἐὰν δέ τινες αὐτῶν*, etc. Simoniani, Valentiniani, Cerdoniani, aliique complures hæretici duo principia, seu deos duos statuebant; alterum malum, sed justum, mundi conditorem, legis opificem; bonum alterum, Christi Patrem, et Novi Testamenti auctorem. Tertullianus et Irenæus adversus hanc doctrinam non segniter velitati sunt : Origenes vero passim. Hæc a magis ortum duxit vesania, quos duo itidem principia, bonum unum, malum alterum posuisse prodidit Aristoteles, uti discimus ex Laertio in proœmio : Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ *Περὶ φιλοσοφίας*, καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων (μάγους) καὶ δύο κατ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχὰς, ἀγαθὸν δαίμονα καὶ κακὸν δαίμονα. « Aristoteles autem in primo *De philosophia*, et antiquiores esse Ægyptiis (magos) et duo juxta illos esse principia, bonum dæmonem, et malum dæmonem. » Auctor quoque *Φιλοσοφουμένων*, quæ Origeni falso tribuuntur, scribit Zaratam Chaldæum docuisse, δύο δαίμονας εἶναι, τὸν μὲν οὐράνιον εἶναι, τὸν δὲ χθόνιον· καὶ τὸν μὲν χθόνιον ἀνιέναι τὴν γένεσιν ἐκ τῆς γῆς, εἶναι δὲ ὕδωρ· τὸν δὲ οὐράνιον πῦρ, μετέχον τοῦ ἀέρος, θερμὸν καὶ ψυχρόν. Porro bonum dæmonem Persæ appellabant Oromasden, malum Arimanin, ut docent Plutarchus in *Iside* et *Themistocle*, Laertius in proœmio, et Agathias lib. VII. Qui Manichæos isto Origenis loco significari credidit, meminisset Origenis ætate posteriores eos fuisse. Hactenus.

(16) *Philoc.*, πάντα τὰ τοιαῦτα προσανάπτωσι.

(17) *Χρηματίζοι. Philoc.*, δογματίζοιτο. et paulo post, τί φήσουσιν, ἐξεταστέον.

(18) *Τὸ νοῆσαι. Philoc.*, νοηθῆναι.

Digitized by Google

illi nostrum extorquere debent, certo discrimine duo inter mentium genera constituto, quarum aliæ ortus, fatique necessitatem subire cogantur, aliæ defugiant. Hac enim se quæstione profecto nunquam explicabunt; ut manifestum est iis qui illos norunt. Ad hæc preces ac vota nuncupare, supervacaneum plane sit. Nam si hæc illave fieri necesse est, hancque astra necessitatem afferunt, nec aliter quam eorum mutua complexio jubeat, fieri quidquam potest, hoc aut illud abs Deo impetrare sine ratione contendimus. Sed quorsum pluribus communis hujus de fato loci, quem inconsiderate vulgus adhuc hominum trivit, impietatem persequimur? eam quippe superiori oratione informasse sat est.

A περιστάντες ναῦ τινος ὑποκειμένου γενέσει καὶ εἱμαρμένῃ, καὶ ἑτέρου ἀπὸ τούτων ἐλευθέρου· δῆλον γάρ ἐστι τοῖς εἰδόσι (19) τοὺς τοιούτους, ὅτι λόγον ἀπαιτηθέντες διδόναι αὐτοῖς οὐδαμῶς δυνήσονται. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ εὐχαὶ παρέλκουσι μάτην παραλαμβανόμεναι· εἰ γὰρ κατηνάγκασται τάδε τινὰ γενέσθαι, καὶ οἱ ἀστέρες ποιοῦσιν, οὐδὲν δὲ παρὰ τὴν τούτων πρὸς ἀλλήλους ἐπιπλοκὴν δύναται γενέσθαι, θεὸν ἀλογίστως ἀξιοῦμεν τάδε τινὰ ἡμῖν δωρήσασθαι. Καὶ τί ἐπὶ (20) πλεῖον μηκύνειν λόγον δεῖ, παριστάντα τὸ ἀσεβὲς τοῦ κατημαξευμένου ἀβασανίστως παρὰ τοῖς πολλοῖς περὶ εἱμαρμένης τόπου; Αὐτάρκη γὰρ εἰς ὑπογραφὴν καὶ τὰ εἰρημένα.

3. Jam vero cum locum illum expenderemus: «Sint in signa luminaria [25], » quemadmodum in eam disputationem delapsi fuerimus, nobis in mentem revocemus. Qui vel aliqua de re veri ex aliis quidpiam intelligunt, vel ipsimet rei gestæ oculati testes fuerunt, ii profecto rem aperire sincere, integreque possunt: quippe qui vel quod passus alter fuerit, vel quod idem perfecerit, aut oculis ipsi suis usurparint, aut aliorum, qui tamen rei causam dederint nullam, commemoratione acceperint. Illud enim sane omittamus, fieri posse, ut qui aliquid vel passi fuerint vel fecerint, eos etiam qui præsentes non interfuerint, narratione ipsi sua totius in rei cognitionem adducant. Si quis ergo, postquam certi aliquid aut evenisse quibusdam, aut eventurum esse, ab illo qui ejus causa non sit, auditione acceperit, non cogitet apud se, quisquis rem quamlibet aut gestam esse, aut gestum iri doceat, non eum continuo ejusdem rei causam esse: is sane, quicunque vel factum aliquid, vel futurum esse aperiet, ab eodem aut profectum illud, aut profecturum opinabitur, falso tamen opinabitur: veluti si quis ex prophetico volumine, quod Judæ proditoris scelus exitiumque prædiceret, futuram totius rei seriem intellexisset, adeoque eum suis factum ipsum oculis intueretur, idem in volumen facineris causam omnem, culpamque conferret: aut si minus volumen, eum certe a quo primum conscriptum illud esset, aut vero Deum ipsum, cujus impulsu ac numine prodiisset, ejusdem perfidiæ auctorem esse sentiret. Quemadmodum autem conceptis ac disertis, si ea diligenter expendas, istius de Juda prophetiæ verbis, Deus omnis proditionis ejus culpa libe-

[25] Gen. I, 14.

B Πόθεν δὲ, ἐξετάζοντες τό· « Ἔστωσαν εἰς σημεῖα οἱ φωστῆρες, » ἐπὶ ταῦτα ἐληλύθαμεν, ἑαυτοὺς ὑπομνήσωμεν. Οἱ μανθάνοντες περί τινων ἀληθῆ, ἤτοι αὐτόπται τῶν πραγμάτων γενόμενοι, ἀποφαίνονται τάδε τινὰ ὑγειῶς, τὸ πάθος καὶ τὴν ἐνέργειαν τῶν πεπονθότων, ἢ ἐνεργησάντων (21) θεασάμενοι, ἢ ἀπαγγελλόντων τῶν οὐδαμῶς αἰτίων τοῖς γεγενημένοις ἀκούσαντες, τάδε τινὰ γινώσκουσιν (22). Ὑπεξῃρήσθω δὲ νῦν τοῦ λόγου τὸ δύνασθαι τοὺς δεδρακότας ἢ πεπονθότας, διηγουμένους (23) ἃ δεδράκασιν, ἢ πεπόνθασιν, ἐνάγειν εἰς γνῶσιν τῶν πεπραγμένων τὸν μὴ παρατετυχότα. Ἐὰν οὖν ὁ διδασκόμενος ὑπὸ τοῦ μηδαμῶς αἰτίου τῶν γινομένων, τὸ τάδε τινὰ τοῖσδε γεγονέναι ἢ συμβήσεσθαι, μὴ διακρίνῃ (24) ὅτι οὐ πάντως ὁ διδάσκων περί τινος ὡς γενομένου ἢ ἐσομένου, αἴτιός ἐστι τοῦ τὸ πρᾶγμα τοιόνδε τι τυγχάνειν, οἰήσεται (25) τὸν παραστήσαντα περὶ τοῦ τάδε τινὰ γεγονέναι, ἢ τάδε τινὰ ἔσεσθαι, πεποιηκέναι ἢ ποιήσειν τὰ περὶ ὧν διδάσκει· οἰήσεται δὲ δηλονότι ἐσφαλμένως· ὡς εἴ τις, ἐντυχὼν προφητικῇ βίβλῳ (26), προδηλοῦσῃ τὰ περὶ Ἰούδαν τὸν προδότην, νομίσαι μαθὼν τὸ ἐσόμενον, ὁρῶν αὐτὸ ἀποτελούμενον, τὴν βίβλον αἰτίαν εἶναι τοῦ (27) τόδε τι γεγονέναι ὕστερον, ἐπεὶ ἀπὸ τῆς βίβλου μεμάθηκε τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰούδα πραχθησόμενα ὕστερον· ἢ πάλιν μὴ τὴν βίβλον ὑπολάβοι εἶναι αἰτίαν, ἀλλὰ τὸν πρῶτον γράψαντα αὐτήν, ἢ τὸν ἐνεργήσαντα, φέρε εἰπεῖν τὸν Θεόν. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν περὶ τοῦ Ἰούδα προφητευομένων αὐταὶ αἱ λέξεις ἐξεταζόμεναι ἐμφαίνουσι τὸν Θεὸν ποιητὴν μὴ γεγονέναι τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, ἀλλὰ μόνον δεδηλωκέναι προεγνωκότα τὰ ἀπὸ τῆς τούτου κακίας πραχθησόμενα παρὰ τὴν αὐτοῦ αἰτίαν (28)· οὕτως εἴ τις ἐμβαθύναι τῷ λόγῳ τοῦ προειδέναι τὰ πάντα τὸν Θεὸν, καὶ τοῖς ἐν οἷς οἷον (29) ἐνετύπωσε τῆς ἑαυτοῦ

(19) *Ἔστι τοῖς εἰδόσι.* Apud Euseb. deest τοῖς εἰδόσι.
(20) *Ἐπὶ. Philoc.*, ἔτι.
(21) *Ἐνεργησάντων. Philoc.*, ἐνεργηκότων.
(22) *Τάδε τινὰ γινώσκουσιν.* Hæc παρέλκειν conjectabat Vigerus, licet exstent in *Philocalia*.
(23) *Διηγουμένους. Philoc.*, δεδιηγημένους. Paulo post, τὸν μὴ παρατετυχότα, et infra, αἰτίου τῶν γενομένων.
(24) *Διακρίνῃ.* Euseb., διακρίνων.
(25) *Philoc.*, εἰ οἰήσεται, et paulo post, διδάσκει, δῆλον, ὅτι ἐσφαλμένως τοῦτο οἰήσεται.

(26) *Προφητικῇ βίβλῳ.* Vel psalmum XL aut LIV, aut cur intelligit, qui Judæ perfidiam vaticinantur; vel quod verisimilius est, id ait ex hypothesi, fingens propheticum aliquem librum Judæ proditionem complexum exstitisse, qui fortasse nullus fuit. HUETIUS.
(27) *Τοῦ.* Deest apud Eusebium. Paulo infra *Philocalia*, μεμάθηκε τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰούδα πραχθησόμενον.
(28) *Αἰτίαν.* Ita plerique *Phil.* cod., nonnulli tamen habent κακίαν.
(29) *Οἷον.* Deest in *Philocalia*.

Digitized by Google

προγνώσεως τοὺς λόγους, κατανοήσαι ἂν, ὅτι οὔτε ὁ προγνοὺς πάντως αἴτιος τῶν προεγνωσμένων, οὔτε τὰ τοὺς τύπους τῶν λόγων (30) τῆς προγνώσεως τοῦ προεγνωκότος δεξάμενα. Ὅτι μὲν οὖν ἕκαστον τῶν ἐπομένων πρὸ πολλοῦ οἶδεν ὁ Θεὸς γενησόμενον καὶ χωρὶς μὲν Γραφῆς αὐτόθεν ἐκ τῆς ἐννοίας τῆς περὶ Θεοῦ, δῆλον τῷ συνιέντι ἀξίωμα δυνάμεως νοῦ Θεοῦ. A ratur; idque unum ex illis inferri potest, Deum quod nulla sui numinis communione, sola hominis improbitate futurum scelus ante cognoverat, prænuntiasse : ita profecto quisquis et eam in disputationem, qua Deo rerum omnium antegressa cognitio tribuitur, et in ea, quibus suæ cognitionis signa quædam et formas impresserit, subire altius ac penetrare voluerit, intelliget ipse continuo, non illi utique qui prænoverit, aut iis ipsis rebus, quæ prænotionis ejus formas quasdam notasque susceperint, eorum quæ prænoverit, causam esse tribuendam. Jam vero quidquid aliquando futurum est, id omne Deum multo ante 7 futurum prænosse, ut Scripturæ abesset auctoritas, vel ipsamet ex Dei notione is profecto demum intelligat, qui probe vim illam et excellentiam divinæ mentis intelligit.

Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτο παραστῆσαι, πλήρεις μέν εἰσιν αἱ προφητεῖαι τοιούτων παραδειγμάτων· καὶ τὰ κατὰ (31) τὴν Σωσάνναν δὲ τοῦ Θεοῦ γινώσκοντος τὰ πάντα, πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὕτω λέγουσαν· « Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, σὺ ἐπίστασαι, ὅτι ψευδῆ μου κατεμαρτύρησαν οὗτοι. » Σαφέστατα δὲ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν καὶ ὄνομα βασιλεύοντος (32), καὶ πράξεις ἀνεγράφησαν, πρὸ πλειόνων ἐτῶν τοῦ γενέσθαι προφητευόμενα, οὕτως· « Καὶ ἐποίησεν Ἱεροβοὰμ ἑορτὴν ἐν τῷ μηνὶ τῷ ὀγδόῳ, ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ δεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, κατὰ τὴν ἑορτὴν τὴν ἐν γῇ Ἰούδα. Καὶ ἀνέβη ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐν Βαιθὴλ, ὃ ἐποίησε τοῦ θύειν ταῖς δαμάλεσιν, αἷς ἐποίησεν (33). » Εἶτα μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐξ Ἰούδα παρεγένετο ἐν λόγῳ Κυρίου ἐν Βαιθὴλ, καὶ Ἱεροβοὰμ εἱστήκει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ ἐπιθῦσαι. Καὶ ἐπεκάλεσεν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐν λόγῳ Κυρίου, καὶ εἶπε· Θυσιαστήριον, τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ υἱὸς τίκτεται τῷ οἴκῳ Δαυὶδ, Ἰωσίας ὄνομα αὐτῷ, καὶ θύσει ἐπὶ σὲ τοὺς ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν τῶν ἐπιθυόντων ἐπὶ σὲ, καὶ ὀστᾶ ἀνθρώπων καύσει ἐπὶ σέ. Καὶ ἔδωκεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τέρας, ὃ ἐλάλησε Κύριος λέγων· Ἰδοὺ τὸ θυσιαστήριον ῥήγνυται, καὶ ἐκχυθήσεται ἡ πιότης ἡ ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα δηλοῦται, ὅτι καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐρράγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πιότης ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου κατὰ τὸ τέρας ὃ ἔδωκεν ὁ ἄνθρωπος ἐν λόγῳ Κυρίου. Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ γενομένῳ πρὸ πολλοῦ τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα, μεθ' ἣν αἰχμαλωσίαν ὕστερόν ποτε γίνεται Κῦρος ὁ Περσῶν βασιλεὺς, συνεργήσας τῇ οἰκοδομῇ τοῦ ναοῦ, γενομένῃ (34) κατὰ τοὺς χρόνους Ἔσδρα, ταῦτα περὶ Κύρου ὀνομαστὶ προφητεύεται· « Οὕτω λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πύλαι (35) οὐ συγκλεισθήσονται· Ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ· θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω. Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀορά- B 4. Si tamen sacrarum quoque litterarum testimoniis eam in rem opus est, plenæ sunt exemplorum id genus prophetarum voces : ipsaque adeo Susanna rerum ei cognitionem omnium his verbis asseruit : « Deus æterne, qui absconditorum es cognitor; qui nosti omnia antequam fiant : tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me [50]. » Ac Regum tertio, regis ipsius nomen, resque ab eo gestas, multis ante annis, quam lucem aspicerent, hunc in modum clarissime vates divinus expressit : « Constituitque Jeroboam solemnitatem in mense octavo, quintadecima die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur in Juda. Et ascendit ad altare quod fecit in Bethel, ut immolaret vitulis, quos fabricatus fuerat [51]. » Et paulo post : « Et C ecce vir Dei venit de Juda, in sermone Domini, in Bethel, Jeroboam stante super altare, et thus jaciente. Et exclamavit contra altare in sermone Domini, et ait : Altare, hæc dicit Dominus : Ecce filius nascetur domui David, Josias nomine, et immolabit super te sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, et ossa hominum super te incendet. Deditque in illa die signum, quod locutus est Dominus, dicens : Ecce altare scindetur, et effundetur adeps qui in eo est [52]. » Ac paucis interjectis, altare disruptum, effusumque adipem esse narratur, quod signum in sermone Domini propheta dederat. Similiter apud Isaiam, qui multis ante captivitatem Babylonicam annis vixerat, de Cyro Persarum rege, qui tanto captivitatem illam intervallo secu- D tus est, quippe qui instaurando templo (id quod in Esdræ tempus incidit) operam navarit suam, ita nominatim prænuntiatum habes : « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et fortitudinem regum perfringam : aperiam coram eo januas, et portæ meæ non claudentur : Ego ante te ibo, et montes complanabo : portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros absconditos, occultos, invisibiles aperiam tibi, ut scias quia ego Dominus Deus, qui voco no-

[50] Dan. XIII, 42. [51] III Reg. XII, 32 et seq. [52] III Reg. XIII, 1 seq.

(30) *Λόγων*. Libri aliquot *Philocaliæ* sic habent; aliqui, τύπων.

(31) *Τὰ κατά*. Τά deest apud Euseb.

(32) *Philoc.* impressa, καὶ ὄνομα βασιλειῶν καὶ ὄνομα βασιλεύσαντος. Aliquot codices mss. recte habent βασιλεύσοντος pro βασιλεύσαντος.

(33) *Philoc.*, ἃς ἐποίησεν, et infra, καὶ ἐκάλεσεν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον.

(34) *Γενομένῃ*. Ita *Philocalia*, sicque legendum omnino vidit Vigerus. Apud Eusebium legitur γενομένῳ.

(35) *Philoc.*, καὶ πύλεις. Eadem infra μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω.

Digitized by Google

men tuum, Deus Israel. Propter servum meum Jacob et Israel electum meum, ego vocabo te nomine tuo et suscipiam te [44]. » Ex iis enim quivis prorsus 8 intelligat, Cyrum in ejus populi gratiam, quem tot beneficiis affecerat, ut Hebræorum pietatem ac religionem ignoraret, a Deo tamen gentium plurimarum imperium accepisse. Atque id ex Græcis etiam, qui res Cyri, quem propheta cecinit, memoriæ prodiderunt, discere possis. Quinetiam apud Danielem, quo tempore Babylonicum florebat imperium, Nabuchodonosori futurorum deinceps imperiorum oblata species est. Auro quippe Babyloniorum, Persarum argento, Macedonum ære, ferro denique Romanorum significabatur imperium. Ac rursus idem propheta de Dario simul et Alexandro, necnon de quatuor Alexandri Macedonum regis successoribus, ipsoque Ptolemæo, qui Ægypti regnum tenuit, cuique Lago cognomentum fuit, ejusmodi reliquit oraculum : « Ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente, super faciem totius terræ ; et hircus habebat cornu inter oculos suos. Et venit usque ad arietem illum cornutum, quem videram stantem ante Ubal, et cucurrit ad eum in impetu fortitudinis suæ. Et vidi eum pervenientem usque ad arietem, et efferatus est in eum, et percussit arietem, et comminuit duo cornua ejus, et non poterat aries resistere ei, cumque eum misisset in terram, conculcavit : et nemo quibat liberare arietem de manu ejus. Hircus autem magnus factus est nimis : cumque crevisset, factum est cornu ejus magnum ; et orta sunt alia quatuor cornua subter illud per quatuor ventos cœli. De uno autem ex eis egressum est cornu unum forte, et factum est grande valde contra meridiem et occidentem [45]. » Quid hic prophetarum de Christo ipso voces et oracula commemorem ? de Bethleemo, ubi natus ; de Nazaretho, ubi educatus est ; quemadmodum in Ægyptum secesserit, quæ miracula perfecerit, quomodo Judæ quem apostolorum in numerum aggregarat, perfidiam proditionemque subierit ? Quibus ex omnibus certe quidem illustria divinæ prænotionis argumenta ducuntur. Accedit ipsa quoque Servatoris auctoritas, dum ita loquitur : « Cum videritis circumdatam ab exercitibus Hierusalem, tunc scietis quia appropinquavit desolatio ejus [46]. » His enim verbis quid deinceps futurum esset, hoc est supremum Hierosolymitani excidii finem exitumque prædixit.

5. Jam vero, quoniam hanc in Deo prænoscendi vim

A τους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῷς, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ καλῶν τὸ ὄνομά σου, Θεὸς Ἰσραήλ. Ἕνεκεν τοῦ παιδός μου Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου (36), καὶ προσδέξομαί σε. » σαφῶς γὰρ καὶ ἐκ τούτων δεδήλωται, ὅτι διὰ τὸν λαὸν ὃν εὐεργέτησεν ὁ Κῦρος, ὁ Θεὸς μὴ γινώσκοντι αὐτῷ τὴν καθ' Ἑβραίους θεοσέβειαν ἐδωρήσατο ἐθνῶν πλειόνων ἄρξαι· καὶ ἔστι ταῦτα μαθεῖν καὶ ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων τῶν ἀναγραψάντων τὰ περὶ τὸν προφητευθέντα Κῦρον (37). Ἔτι δὲ καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ, Βαβυλωνίων βασιλευόντων τότε τῷ Ναβουχοδονόσορ δείκνυνται αἱ ἐσόμεναι βασιλεῖαι μετ' αὐτόν· δείκνυνται δὲ διὰ τῆς εἰκόνος· χρυσίου μὲν τῆς Βαβυλωνίων ἀρχῆς ὀνομαζομένης, ἀργυρίου δὲ τῆς Περσῶν, χαλκοῦ δὲ τῆς Μακεδόνων, σιδήρου δὲ τῆς

B Ῥωμαίων. Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ προφήτῃ τὰ περὶ Δαρεῖον, καὶ Ἀλέξανδρον, καὶ τοὺς τέσσαρας διαδόχους (38) Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως, καὶ Πτολεμαῖον τὸν τῆς Αἰγύπτου ἄρξαντα, τὸν ἐπικαλούμενον Λαγών (39) οὕτω προφητεύεται· « Καὶ ἰδοὺ τράγος αἰγῶν ἤρχετο ἀπὸ λιβὸς ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς· καὶ τῷ τράγῳ κέρας ἀνὰ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν. Καὶ ἦλθεν ἕως τοῦ κριοῦ τοῦ τὰ κέρατα (40) ἔχοντος, οὗ εἶδον ἑστῶτος ἐνώπιον τοῦ Οὐβάλ, καὶ ἔδραμε πρὸς αὐτὸν ἐνώπιον τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Καὶ εἶδεν αὐτὸν φθάνοντα ἕως τοῦ κριοῦ, καὶ ἐξηγριώθη πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔπαισε τὸν κριὸν, καὶ συνέτριψεν ἀμφότερα τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ἰσχὺς τῷ κριῷ στῆναι ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ συνεπάτησεν αὐτόν· καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαι-

C ρούμενος τὸν κριὸν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ. Καὶ ὁ τράγος τῶν αἰγῶν ἐμεγαλύνθη ἕως σφόδρα· καὶ ἐν τῷ ἰσχῦσαι αὐτὸν συνετρίβη τὸ κέρας αὐτοῦ τὸ μέγα· καὶ ἀνέβη ἕτερα τέσσαρα (41) κέρατα ὑποκάτω αὐτοῦ εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνέμους τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐκ τοῦ ἑνὸς ἐξῆλθε κέρας ἓν ἰσχυρὸν, καὶ ἐμεγαλύνθη περισσῶς πρὸς τὸν νότον καὶ τὴν δύσιν. » Τί δὲ δεῖ λέγειν τὰς περὶ Χριστοῦ προφητείας, οἷον τόπον γενέσεως αὐτοῦ Βηθλεὲμ, καὶ τόπον ἀνατροφῆς αὐτοῦ Ναζαρὲτ, καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀναχώρησιν, καὶ τεράστια ἃ ἐποίησε, καὶ τίνα τρόπον ὑπὸ Ἰούδα τοῦ εἰς ἀποστολὴν κεκλημένου προεδόθη ; Πάντα γὰρ ταῦτα σημεῖά ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ προγνώσεως. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ,

D « Ὅταν, φησὶν, ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἤγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. » Προεῖπε γὰρ τὸ ὕστερον συμβεβηκὸς τὸ τέλος τῆς κατασκαφῆς Ἱερουσαλήμ.

Ἀποδεδειγμένου τοίνυν ἡμῖν περὶ τοῦ προγνώστην

[44] Isa. XLV, 1, 2 et seqq. [45] Dan. VIII, 5 et seq. [46] Luc. XXI, 20.

(36) *Τῷ ὀνόματί σου.* Sic omnino legendum erat. Ita aliqui *Philocaliæ* codd. Ita optimæ τῶν Ο' editiones, et codex Marchali et οἱ τρεῖς Theodoreto sæpe laudati : ita Syrus quoque et Arabs. Apud Eusebium legitur, τῷ ὀνόματί μου. HUETIUS.

(37) *Κῦρον.* Recte sic habet *Philocalia*, minus bene apud Eusebium legitur κύριον.

(38) *Τοὺς τέσσαρας διαδόχους.* Quinque enim præcipui numerantur Alexandri successores, Ptolemæus, Antigonus, Seleucus, Cassander et Lysimachus : quorum illustriores priores quatuor. Josephus lib. XII *Antiq.*, cap. 1 : Μεταπεσούσης δὲ εἰς πολλοὺς τῆς ἀρχῆς [Ἀλεξάνδρου], Ἀντίγονος μὲν τῆς Ἀσίας κρατεῖ, Σέλευκος δὲ Βαβυλῶνος, καὶ τῶν ἐκεῖ ἐθνῶν· Λυσίμαχος δὲ τὸν Ἑλλήσποντον διεῖπε· τὴν δὲ Μακεδονίαν εἶχε Κάσανδρος· Πτολεμαῖος δὲ ὁ Λάγου τὴν Αἴγυπτον εἵλήφει. « Cum ad plures imperium (Alexandri) recidisset, Antigonus quidem Asiam obtinet ; Seleucus vero Babylonem et vicinas gentes ; Lysimachus autem Hellespontum rexit ; at Macedoniam habuit Cassander ; Ptolemæus vero Lagi filius Ægypto potitus est. » HUETIUS.

(39) *Philoc.*, Λάγον. Vigero mihique scribendum videtur Λάγου vel Λάγω.

(40) *Τοῦ τὰ κέρατα.* Apud Eusebium deest τοῦ.

(41) *Τέσσαρα.* Deest apud Eusebium.

Digitized by Google

εἶναι τὸν Θεὸν, οὐκ ἀκαίρως, ἵνα διηγησώμεθα πῶς οἱ ἀστέρες γίνονται εἰς σημεῖα, νοητέον τοὺς ἀστέρας οὕτω τετάχθαι κινεῖσθαι ἐναντιοφορούντων τῶν καλουμένων πλανωμένων τοῖς ἀπλανέσιν, ἵνα, σημεῖα ἀπὸ τοῦ σχηματισμοῦ τῶν ἀστέρων πάντων τῶν περὶ ἕκαστον γινομένων καὶ τῶν καθόλου λαμβάνοντες, γινώσκωσιν, οὐχὶ οἱ ἄνθρωποι, (πολλῷ γὰρ μεῖζον ἡ κατὰ ἄνθρωπον τὸ δύνασθαι κατὰ ἀλήθειαν ἐκλαμβάνειν ἀπὸ τῆς κινήσεως τῶν ἀστέρων τὰ περὶ ἑκάστου τῶν ὅ τι ποτὲ ἐνεργούντων ἢ πασχόντων·) ἀλλ' αἱ δυνάμεις, ἃς ἀναγκαῖον διὰ πολλὰ ταῦτα γινώσκειν, ὡς κατὰ δύναμιν διὰ τῶν ἑξῆς δείξομεν. Συνέντες (42) δὲ αἱ ἄνθρωποι ἔκ τινων τηρήσεων, ἢ καὶ ἐκ διδασκαλίας ἀγγέλων (43) τὴν ἰδίαν τάξιν παραβεβηκότων, ἐπὶ τῇ τοῦ γένους ἡμῶν ἐπιτριβῇ διδαξάντων περὶ τούτων τινὰ, ψήθησαν τοὺς ἀφ' ὧν τὰ σημεῖα οἴονται λαμβάνειν, αἰτίους ὑπάρχειν τούτων, ἃ σημαίνειν ὁ λόγος φησὶ, περὶ ὧν καὶ αὐτῶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ κατὰ δύναμιν ἐπιμελέστερον εὐθέως διαληψόμεθα (44). Προκείσεται τοίνυν ταῦτα τὰ προβλήματα, πῶς (45), προγνώστου ὄντος ἐξ αἰῶνος τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ὑφ' ἑκάστου πράττεσθαι νομιζομένων, τὸ ἐφ' ἡμῖν σώζεται· καὶ τίνα τρόπον οἱ ἀστέρες οὐκ εἰσι ποιητικοὶ τῶν ἐν ἀνθρώποις, σημαντικοὶ δὲ μόνον· καὶ ὅτι ἄνθρωποι τὴν περὶ τούτων γνῶσιν ἀκριβῶς ἔχειν οὐ δύνανται, ἀλλὰ δυνάμεσιν ἀνθρώπων κρείττοσι τὰ σημεῖα ἔγκειται (46). Τίς γὰρ ἡ αἰτία τοῦ τὰ σημεῖα τὸν Θεὸν πεποιηκέναι εἰς γνῶσιν τῶν δυνάμεων, τέταρτον ἐξετασθήσεται. Καὶ τοίνυν ἴωμεν τὸ πρῶτον, ὅπερ εὐλαβηθέντες πολλοὶ (47) τῶν Ἑλλήνων, οἰόμενοι κατηναγκάσθαι τὰ πράγματα, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν μηδαμῶς σώζεσθαι, εἰ ὁ Θεὸς προγινώσκει τὰ μέλλοντα, ἀσεβὲς δόγμα ἐτόλμησαν ἀναδέξασθαι μᾶλλον ἢ προσέσθαι (48) τὸ, ὡς φασιν ἐκεῖνοι, ἔνδοξον μὲν περὶ Θεοῦ, ἀναιροῦν δὲ τὸ ἐφ' ἡμῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἔπαινον, καὶ ψόγον, καὶ τὸ τῶν ἀρετῶν ἀποδεκτὸν, τῶν τε κακῶν ψεκτόν (49)· καὶ φασιν· Εἰ ἐξ αἰῶνος ἔγνω ὁ Θεὸς τόνδε τινὰ ἀδικήσειν, καὶ τάδε ποιήσειν (50) ἀδικήματα, ἀψευδὴς δὲ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντως ἔσται ἄδικος, ποιήσων τάδε τὰ ἀδικήματα, ὁ τοιοῦτος εἶναι προεωραμένος, καὶ ἀμήχανον μὴ ἀδικήσειν αὐτόν. Εἰ δὲ ἀμήχανον μὴ ἀδικήσειν αὐτὸν (51), κατηνάγκασται τὸ ἀδικήσειν αὐτὸν,

certis adhuc argumentis ostendimus, juverit deinceps quemadmodum astra signorum loco instituta sint, explicare. Statuendum igitur in primis est, ejusmodi siderибus ♑ assignatum ac definitum esse motum, ut quæ errantia vulgo dicuntur, viam fixis illis atque constantibus plane contrariam teneant. Id quod eo consilio factum est, ut ex vario astrorum situ, eorum quæ partim singulis, partim in universum eveniunt, signa quædam hauriant, non jam homines certe quidem (ex illa enim siderum conversione, quidquid aut facturi singuli sint, aut passuri, vere ac certe intelligere, operæ est humanas vires longe multumque superantis); sed naturæ illæ superiores, quas pluribus sane de causis eam in cognitionem venire necesse est, uti deinceps pro captu nostro demonstrabimus. Homines autem quod nonnulla id genus, vel observationibus, vel angelorum, qui cum suos ipsi fines transilierint, tum generis in nostri perniciem ita docuerint, informatione didicerint; eorum simul, quorum significationem iis Scriptura tribuit, auctores illos esse putaverunt a quibus ea se percipere signa credebant. Qua de re summatim quoque paulo post, sed tamen pro nostra facultate diligenter et accurate disputabimus. Atque hæc erunt institutæ quæstionis capita: qui fieri possit, ut cum ea quæ a quoque fieri censentur omnia, ex omni Deus æternitate prænoverit, sua tamen voluntati nostræ vis voluntasque servetur: quomodo rerum illarum quæ hominum generi eveniunt, signa quidem sidera sint, causæ vero minime; quamobrem certam et exquisitam homines earumdem rerum cognitionem habere non possint, sed naturis humana superioribus proposita signa illa sint: nam quorsum iisdem ex signis aliquid naturas illas cognitionis haurire Deus voluerit, quarto demum loco quæremus. Ordiamur a primo, in quo dum cautiores esse Græcorum plerique vellent, quodque si Deo futurorum prænotio tribueretur, vim rebus inferri putarent, ac voluntatis nostræ jura violari, nefarium impiumque dogma suscipere temere, quam alterum illud probare maluerunt, quod Deo quidem (ut ipsi loquuntur) gloriæ cederet, verum arbitrii nostri vim et facultatem everteret,

(42) *Philoc.*, ἐν τοῖς ἑξῆς δείξομεν· συνθέντες δὲ, etc.

(43) *Ἐκ διδασκαλίας ἀγγέλων.* Tertullianus *De idol.*, cap. 9: « Unum propono, angelos esse illos desertores Dei, amatores feminarum, proditores etiam hujus curiositatis (astrologiæ), propterea quoque damnatos a Deo. O divina sententia, usque ad terram pertinax, cui etiam ignorantes testimonium reddunt! expelluntur mathematici, sicut angeli eorum; urbs et Italia interdicitur mathematicis, sicut angelis eorum; eadem pœna est exsilii discipulis et magistris; » et lib. *De habitu muliebri*, cap. 2: « Nam et illi qui ea constituerunt, damnati in pœnam mortis deputantur: illi scilicet angeli, qui ad filias hominum de cœlo ruerunt, ut hæc quoque ignominia feminæ accedat. Nam cum et materias quasdam bene occultas, et artes plerasque non bene revelatas sæculo multo magis imperito prodidissent (siquidem et metallorum operta nudaverant, et herbarum ingenia traduxerant, et incantationum vires promulgaverant, et omnem curiositatem usque ad stellarum interpretationem designaverant), » etc. Lactantius quoque lib. II *De orig. err.*, cap. 17, astrologiam dæmonum inventum esse tradit. HUETIUS.

(44) *Διαληψόμεθα. Philoc.*, διασκεψόμεθα. Mox apud Eusebium legitur προσκείσεται, in *Philocalia* vero προκείσεται, rectius.

(45) *Philocalia*, α', πῶς. Infra, β', καὶ τίνα τρόπον. Paulo inferius, γ', καὶ ὅτι ἀνθρωποι.

(46) *Philoc.*, ἔγκειται. Euseb., ἔκκειται. Mox *Philocalia*, δ', τίς γὰρ αἰτία.

(47) *Πολλοὶ. Philoc.*, τινές.

(48) *Προσέσθαι, Philoc.*, προέσθαι.

(49) *Ψεκτόν. Philoc.*, τὸ μεμπτόν.

(50) *Ποιήσειν.* Apud Eusebium legitur, ποιῆσαι. Paulo post, καὶ πάντως ἔσται ἄδικος, in *Philocalia* deest καί, et mox habetur καὶ ποιήσων.

(51) *Εἰ δὲ ἀμήχανον μὴ ἀδικήσειν αὐτόν.* Hæc apud Eusebium desiderantur, sed supplentur e *Philocalia*.

Digitized by Google

simulque proinde omnem cum laude vituperationem, et quidquid aut est complectendum in virtute, aut in vitio reprehendendum. Enimvero, inquiunt, si hunc aut illum Deus injuriosum futurum, si has aut illas injurias illaturum ex æternitate cognovit, nec falli prænotio divina potest; is profecto quem ejusmodi fore prævideris, et **10** injuriosus omnino futurus est, et tales injurias illaturus : adeoque fieri nullo modo potest, ut ab illis injuriis abstineat. Si autem fieri nullo modo potest, ut ab illis injuriis abstineat, ad eas inferendas necessitate rapitur, nec aliud ab eo quidquam fieri potest, quam quod futurum Deus esse cognoverit. Jam si aliud prorsus agere nihil potest, nec quisquam jure vituperatur, quod id non fecerit, quod fieri ab eo non potuit, homines injuriosos frustra calumniamur. Deinde vero ab injuriosis et injuriis ad cætera peccatorum genera gradum faciunt. Tum a contrario de iis quoque rebus quæ præclare fieri, honesteque videantur, simili ratione statuunt : tandemque concludunt, si Deo semel futurorum prænotio concedatur, arbitrii nostri potestatem funditus esse tollendam.

6. Quibus hoc modo respondendum erit : Deus, quod nulla res causam non habeat aliquam, dum sub ipsum orbis moliendi principium, futura sigillatim omnia mente percurrit, videt illico si factum hoc erit, illud proinde secuturum; quod ubi exstiterit, tertium ex eo quidlam aptum fore; hoc item si positum erit, et consequens illud futurum : itaque ad rerum finem omnium cognitione perducta, quidquid futurum est, intelligit : nec tamen cujuslibet omnino rei, cur hoc, illove modo eveniat, causa dicendus est. Quemadmodum enim si quem imperitia temerarium ac præcipitem esse videas, eaque temeritate impulsum lubrico sese itineri committere, et eum labente, fallenteque vestigio ruiturum intelligas, ipsi tamen prolapsionis causa non es; ita plane sentiendum est, Deo, quod cujusmodi quisque sit futurus prævideris, causas etiam quamobrem ejusmodi sit futurus, quæque

A καὶ ἀδύνατόν ἐστιν (52) ἄλλο τι πρᾶξαι αὐτὸν ἢ ὅπερ ὁ Θεὸς ἔγνω. Εἰ δὲ ἀδύνατον ἄλλο τι πρᾶξαι αὐτὸν, οὐδεὶς δὲ ἀδύνατα μὴ ποιήσας ψεκτός ἐστι, μάτην αἰτιώμεθα τοὺς ἀδίκους. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀδίκου καὶ τῶν ἀδικημάτων ἐπέρχονται (53) καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα· εἶτα ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ τὰ νομιζόμενα κατορθώματα· καὶ φασιν ἀκολουθεῖν τῷ τὸν Θεὸν τὰ μέλλοντα προεγνωκέναι τὸ μὴ δύνασθαι (54) τὰ ἐφ' ἡμῖν σώζεσθαι.

B Πρὸς οὓς λεκτέον, ὅτι, ἐπιβάλλων (55) ὁ Θεὸς τῇ ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας, οὐδενὸς ἀναιτίως (56) γινομένου, ἐπιπορεύεται τῷ νῷ ἕκαστον τῶν ἐσομένων, ὁρῶν, ὅτι, ἐπεὶ τόδε γέγονε, τόδε ἕπεται· ἐὰν δὲ γένηται τόδε τὸ ἑπόμενον, τόδε ἀκολουθεῖ, οὗ ὑποστάντος, τόδε ἔσται· καὶ οὕτω μέχρι τέλους τῶν πραγμάτων ἐπιπορευθεὶς, οἶδεν ἃ ἔσται, οὐ πάντως ἑκάστῳ τῶν γινωσκομένων αἴτιος τοῦ αὐτὸ συμβῆναι τυγχάνων. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ὁρῶν τινα διὰ μὲν ἀμαθίαν προπετῆ, διὰ δὲ τὴν προπέτειαν ἀλογίστως (57) ἐπιβαίνοντα ὁδοῦ ὀλισθηρᾶς, καὶ καταλάβοι πεσεῖσθαι ὀλισθήσαντα, οὐχὶ αἴτιος τοῦ ὀλίσθου ἐκείνῳ γίνεται· οὕτω νοητέον τὸν Θεὸν προεωρακότα, ὁποῖος ἔσται ἕκαστος, καὶ τὰς αἰτίας τοῦ τοιοῦτον αὐτὸν ἔσεσθαι καθορᾷν, καὶ ὅτι ἁμαρτήσεται τάδε,

C ἢ κατορθώσει τάδε (58)· καὶ εἰ χρὴ λέγειν, οὐ τὴν πρόγνωσιν αἰτίαν γινομένων (59), (οὐ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ προεγνωσμένου ἁμαρτησομένου ὁ

(52) Apud Euseb., ἔσται.

(53) *Ἐπέρχονται. Philoc.*, ἔρχονται. Infra Vigero legendum videtur, κἀπὶ τὰ νομιζόμενα κατορθώματα.

(54) Euseb., τὸ τὸν Θεὸν τὰ μέλλοντα προεγνωκέναι τῷ μὴ δύνασθαι.

(55) *Ὅτι ἐπιβάλλων*, etc. Boethius lib. v *De consol.*, pros. 1 : « Concurrere vero atque confluere causas facit ordo ille inevitabili connexione procedens, qui de providentiæ fonte descendens, cuncta suis locis temporibusque disponit. » Atque illud est quod fatum Stoici appellabant, e quorum scholis multa deprompsit Origenes; connexionem nempe rerum, quam ex illis nonnulli prænotioni Dei subjectam esse, alii contra sentiebant. Vide Ciceronem *De fato*, et I *De divinat.*; Plutarchum *De fato*, et *De placit. philosoph.*, lib. I, cap. 27, 28; Laertium in *Zenone;* Chrysippum apud Gellium lib. VI, cap. 2; Plotinum ennead. III, lib. I, et Augustinum lib. V *De civit. Dei*, cap. 8. HUETIUS.

(56) Euseb., οὐδενὸς ἀναιτίου.

(57) *Philoc.*, ἀναλογίστως, et paulo post, πεσεῖσθαι ὀλισθαίνοντα, οὐχὶ αἴτιος τοῦ ὀλίσθου ἐκείνου.

(58) *Philoc.*, καὶ ὅτι ἁμαρτήσεται, τάδε γινώσκει, εἰ κατορθώσει τάδε.

(59) *Οὐ τὴν πρόγνωσιν αἰτίαν τῶν γινομένων.* Origenes in fragmento Græco libri primi commentariorum in Epistolam ad Romanos, ad hæc verba, « segregatus in Evangelium Dei : » Οὐ νομιστέον τοίνυν αἰτίαν τῶν ἐσομένων τὴν πρόγνωσιν εἶναι· ἀλλ' ἐπεὶ ἔμελλε γίνεσθαι κατ' ἰδίας ὁρμὰς τοῦ ποιοῦντος, διὰ τοῦτο προέγνω. « Minime ergo existimandum causam futurorum prænotionem esse : sed quia futura erant juxta proprios affectus facientis, propterea prænovit. » Et lib. II *contra Celsum :* Ὁ μὲν Κέλσος οἴεται διὰ τοῦτο γίνεσθαι τὸ ὑπό τινος προγνώσεως θεσπισθὲν, ἐπεὶ ἐθεσπίσθη· ἡμεῖς δὲ, τοῦτο οὐ διδόντες, φαμὲν οὐχὶ τὸν θεσπίσαντα αἴτιον εἶναι τοῦ ἐσομένου, ἐπεὶ προεῖπεν αὐτὸ γενησόμενον, ἀλλὰ τὸ ἐσόμενον, ἐσόμενον ἂν καὶ μὴ θεσπισθὲν, τὴν αἰτίαν τῷ προγινώσκοντι παρεσχηκέναι τοῦ αὐτὸ προειπεῖν. « Celsus putat quod aliquis præscius prædixit, ideo fieri quia prædictum est : nos vero hoc non concedentes aimus non prædictorem causam esse futuri, sed futurum illud quod omnino eventurum erat etiam nemine prædicente, præcognitori causam prædicendi præbuisse. » Idem repetit inferius libro eodem, et lib. VII comment. in Epist. ad Rom. Quæ ratiocinatio deinde trita est et pervulgata a multis Patribus, Justino martyre, Athanasio et Chrysostomo, aliisque, et præsertim a Procopio Gazæo in eumdem hunc quem tractamus Geneseos locum. At eam tamen non probat Boethius lib. v *De consol.*, pros. 3 : « Neque enim, inquit, illam probo rationem, qua se quidam credunt hunc quæstionis nodum posse dissolvere. Aiunt enim non ideo quid esse eventurum, quoniam id Providentia futurum esse prospexerit; sed e contrario potius, quoniam quid futurum est, id divinam Providentiam latere non posse. » Et Augustinus lib. XV *De Trinitate*, cap. 13 : « Universas creaturas suas tam spirituales quam corporales, non quia sunt, ideo novit, sed ideo sunt, quia novit. » Quod non repugnat tamen usitato illi Patrum dogmati, quo res ideo prænosci dicuntur a Deo, quia futuræ sunt; nam ita præ-

Digitized by Google

Θεὸς, ὅταν ἁμαρτάνῃ (60)· ἀλλὰ παραδοξότερον μὲν, ἀληθὲς δὲ ἐροῦμεν, τὸ ἐσόμενον αἴτιον τοῦ τοιάνδε εἶναι τὴν περὶ αὐτοῦ πρόγνωσιν. Οὐ γὰρ ἐπεὶ ἔγνωσται, γίνεται, ἀλλ' ἐπεὶ γίνεσθαι ἔμελλεν, ἔγνωσται. Διαστολῆς δὲ δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ τὸ, πάντως ἔσται, οὕτω τις ἑρμηνεύει, ὡς ἀνάγκην εἶναι γενέσθαι τὸ προεγνωσμένον, οὐ διδόαμεν αὐτῷ· οὐ γὰρ ἐροῦμεν (61), ἐπεὶ προέγνωσται Ἰούδαν προδότην γενέσθαι, ὅτι πᾶσα ἀνάγκη ἦν Ἰούδαν προδότην γενέσθαι. Ἐν γοῦν ταῖς περὶ τοῦ Ἰούδα προφητείαις μέμψεις καὶ κατηγορίαι τοῦ Ἰούδα ἀναγεγραμμέναι εἰσὶ, παντὶ τῷ παριστᾶσαι τὸ ψεκτὸν αὐτοῦ. Οὐκ ἂν δὲ ψόγος αὐτῷ προσῆπτετο, εἰ ἐπάναγκες προδότης ἦν, καὶ μὴ ἐνεδέχετο (62) αὐτὸν ὅμοιον τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις γενέσθαι. Ὅρα δὲ εἰ μὴ ταῦτα δηλοῦται, δι' ὧν παραθησόμεθα ῥητῶν οὕτως ἐχόντων· « Μηδὲ γενηθήτω οἰκτίρμων τοῖς ὀρφανοῖς αὐτοῦ, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος, καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα καὶ πτωχὸν (63), καὶ κατανενυγμένον τῇ καρδίᾳ τοῦ θανατῶσαι. Καὶ ἠγάπησε κατάραν, καὶ ἥξει αὐτῷ, καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. »

A ab eo vel improbe, vel præclare gerenda sint, esse perspecta. Atque, ut libere, quod res est, eloquamur, non Dei modo prænotionem rerum causam non esse (nec enim quem peccaturum 11 Deus esse prævidit, eum dum re ipsa peccat, ad facinus quasi manu deducit) : sed etiam quod a communi sensu remotius quidem, sed verum tamen est, id ipsum quod futurum sit, ejusmodi prænotionis causam esse. Neque enim idcirco fit quod futurum esse cognoscatur ; sed quod futurum sit, idcirco futurum esse cognoscitur. Quo quidem in genere distinctione opus est. Nam si quod omnino futurum dicitur, id ita quis accipiat, perinde ac si quod prævisum est, evenire necesse sit : hoc vero minime damus. Nec enim quod prævisa Judæ proditio fuerit, Judam propterea necessario proditorem B fuisse concedimus. Enimvero, quibus in prophetarum oraculis futurum Judæ scelus exprimitur, iisdem hominis incessitur carpiturque improbitas, atque omnium in oculis indignitas ejus probrumque traducitur. Qui si ad proditionem vi ac necessitate raperetur, nec reliquis apostolis per eam similis esse posset, omni profecto crimine ac probro vacaret. Vide ergo num id ipsum disertis hisce Prophetæ conceptisque verbis aperiat : « Nec sit qui misereatur pupillis ejus, pro eo quod non est recordatus facere misericordiam, et persecutus est hominem inopem, et mendicum et compunctum corde mortificare. Et dilexit maledictionem, et veniet ei ; et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo [66]. »

Εἰ δέ τις διηγήσεται τὸ, πάντως ἔσται, κατὰ τὸ (64) σημαίνειν αὐτὸ, λέγων, ὅτι ἔσται μὲν τάδε τινὰ, ἐνεδέχετο δὲ καὶ ἑτέρως γενέσθαι, τοῦτο ὡς ἀληθὲς συγχωροῦμεν. Τὸν μὲν γὰρ Θεὸν (65) οὐκ ἐνδέχεται ψεύσασθαι· ἐνδέχεται δὲ περὶ τῶν ἐνδεχομένων γενέσθαι, καὶ μὴ γενέσθαι φρονῆσαι τὸ γενέσθαι αὐτὰ καὶ τὸ μὴ γενέσθαι. Σαφέστερον δὲ τοῦτο ἐροῦμεν οὕτως· Εἰ ἐνδέχεται Ἰούδαν εἶναι ἀπόστολον ὁμοίως Πέτρῳ, ἐνδέχεται τὸν Θεὸν νοῆσαι περὶ τοῦ Ἰούδα, ὅτι μενεῖ ἀπόστολος ὁμοίως Πέτρῳ. Εἰ ἐνδέχεται (66) Ἰούδαν προδότην γενέσθαι, ἐνδέχεται τὸ Θεὸν φρονῆσαι περὶ αὐτοῦ, ὅτι προδότης ἔσται. Εἰ δὲ προδότης ἔσται Ἰούδας, ὁ Θεὸς τῇ προγνώσει αὐτοῦ τῶν προειρημένων δύο, ἐνδεχομένου τοῦ εἶναι ἐνὶ αὐτῶν, τὸ ἀληθὲς προγινώσκων (67), προγνώσεται τὸν Ἰούδαν προδότην γενέσθαι· τὸ δὲ περὶ οὗ ἡ γνῶσις, ἐνδέχεται καὶ ἑτέρως γενέσθαι. Καὶ λέγοι ἂν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ, ὅτι Ἐνδέχεται μὲν τόνδε τόδε ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον· ἐνδεχομένων δὲ ἀμφοτέρων, οἶδα, ὅτι τόδε ποιήσει (68)· οὐ γὰρ ὥσπερ ὁ Θεὸς εἶποι ἄν, Οὐκ ἐνδέχεται τόνδε τινὰ τὸν ἄνθρωπον πτῆναι, οὕτω

7. Sin autem illud idem, quod omnino futurum dicitur, ita quis, prout asseverationis ejus significatio postulat, intelliget ; quasi futurum sit illud quidem, cæterum aliter etiam evenire potuisset : id C tanquam verum ultro fatemur. Nam ut mentiri Deus fallique non potest, ita quæ fieri æque ac non fieri possunt, eadem ipse futura nosse pariter, aut non futura potest. Verum dilucidius hac de re hunc in modum statuemus : Si Petro similis apostolus Judas esse potest, potest etiam Deus Judam apostolum Petro similem futurum cognoscere. Similiter, si proditor Judas esse potest, potest quoque Deus illum nosse proditorem futurum. Jam si reipsa proditor Judas erit, Deus sane qui utrumque illud fieri posse prænovit, cum in unum cadat ut contingenter fiat, rei veritatem prænoscens, Judam re ipsa proditorem futurum prænoscet, cum interea quod eum in modum cognoscit, aliter ex sese evenire D posset. Itaque non immerito divinæ prænotioni ejusmodi oratio tribuatur : Accidere omnino potest, ut hoc ab isto fiat ; nec minus tamen ut contrarium :

[66] Ps. cviii, 12, 16, 17, 18.

nosci dicuntur notione seu scientia quam visionis appellant : Augustinus autem ideo res esse dixit, quia novit Deus, notione videlicet simplicis intelligentiæ, ut vocant. Quo recidit solutio illa quam adhibet S. Thomas p. 1, q. 14, a. 8, respondens loco Origenis ex Epistol. ad Rom. objecto : « Origenes, inquit, locutus est attendens rationem scientiæ, cui non competit ratio causalitatis, nisi adjuncta voluntate. Sed quod dicit ideo præscire Deum aliqua, quia sunt futura, intelligendum est secundum causam consequentiæ, non secundum causam essendi. Sequitur enim, si aliqua sunt futura, quod Deus ea præscierit, non tamen res futuræ sunt causa quod Deus sciat. » HUETIUS.

(60) *Ὅταν ἁμαρτάνῃ.* Hæc in *Philocalia* desiderantur.

(61) *Οὐ γὰρ ἐροῦμεν*, etc. Quæ sequuntur, iisdem fere verbis in commentarium suum transtulit Procopius Gazæus.

(62) *Philoc.*, ἐνεδέχετο. Euseb., ἀνεδέχετο.

(63) *Καὶ πτωχόν.* Deest in *Philocalia*.

(64) *Κατὰ τό. Philoc.*, καὶ τοῦτο.

(65) *Philocalia*, ὡς ἀληθῶς συγχωροῦμεν. Εἰ μὲν γὰρ Θεόν.

(66) *Philoc.*, ἢ εἰ ἐνδέχεται.

(67) Euseb., δύο γεγονότων, τοῦ εἶναι ἐν αὐτῷ τὸ ἀληθὲς, προγινώσκων.

(68) Euseb., τάδε ποιήσει.

Digitized by Google

ego vero, cum fieri utrumque possit, alterum hoc futurum novi. Neque enim quemadmodum Deus dixerit : Fieri non potest ut hic homo velet ; ita oraculum puta de aliquo reddens, hunc aut illum temperantem fieri non posse dicet. Nam cum nulla prorsus ad volandum facultate instructus 12 homo sit, ejusdem tamen potestatis est, vel temperanter, vel intemperanter vivere. Ita cum utramque facultatem habeat, qui cohortationes et doctrinæ præcepta negligit, deteriori sese permittit ; qui vitæ ad veritatis normam exigendæ studio, in ejus indagatione versatur, is ad meliorem sese adjungit. Cæterum quod alter de vero indagando minus laboret, voluptatis id cupiditate fit ; alter vero quod ejus studio magnopere teneatur, ad id partim ipsa notione sensuque communi, partim cohortatione adductus est. Præterea voluptatem alter non eo complectitur, quod adversus eam consistere nequeat, sed quod pugnare cum ea luctarique nolit ; calcat eamdem alter, quod adjunctam ei ut plurimum turpitudinem ferre non possit. Ac nullam prorsus a divina prænotione, rebus iis quas prævidet, necessitatem imponi, cum superioribus argumentis, tum hoc insuper efficitur, quod in sacris passim litteris prophetæ ad pœnitentiam homines cohortari jubeantur, idque perinde, ac si utrum ii meliorem ad frugem sese recepturi, an suis in sceleribus hæsuri porro ac perstituri sint, ignoraret. Sic apud Jeremiam habetur : « Forsitan audient, et agent pœnitentiam [67]. » Neque enim quod audituri sint, necne, minus intelligat, idcirco hunc in modum ipse loquitur : « Forsitan audient et agent pœnitentiam, » sed ut illam quodammodo parem in utramque partem vim facultatum his verbis ostendat ; ne qui jam ante prænotionis ejus certitudinem audierint, ii proinde ac si et ea necessitatem inferret, nec meliorem vitam instituere arbitrii foret sui, animos deinceps ac spem omnem abjiciant, adeoque in peccatum ab illa propemodum impellantur ; deinde vero, ne qui dum prævisum eos bonum lateret, pugna cum improbitate suscepta, vitam ex virtutis norma instituere potuissent, eos talis contra prænotio remissiores ac solutiores efficiat, quod dum plane bonum illud futurum putarent, minori propterea cum peccato animi contentione pugnarent. Sic enim ipsa prænotio futurum quoque bonum impediret. Quamobrem qui orbem universum præcipuo rerum bono moderatur Deus, idem nos sapienter omnino futuris in rebus cæcos esse voluit. Earum enim cognitio, uti nostrum adversus improbitatem impetum constantiamque frangeret, ita dum certa fixaque videretur, longe nos citius atque facilius,

[67] Jerem. xxvi, 3.

χρησμὸν, φέρε εἰπεῖν, περί τινος διδοὺς, ἐρεῖ, ὅτι Οὐκ ἐνδέχεται τόνδε σωφρονῆσαι. Δύναμις μὲν γὰρ πάντη οὐκ ἔστι τοῦ πτῆναι οὐδαμῶς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, δύναμις δέ ἐστι τοῦ σωφρονῆσαι, καὶ τοῦ ἀκολαστῆσαι. Ὧν ἀμφοτέρων δυνάμεων ὑπαρχουσῶν, ὁ μὴ προσέχων λόγοις ἐπιστρεπτικοῖς (69) καὶ παιδευτικοῖς ἑαυτὸν ἐπιδίδωσι τῇ χειρίστῃ· κρείττονι δὲ ὁ ζητήσας τὸ ἀληθὲς, καὶ βιῶσαι βεβουλημένος κατ' αὐτό. Οὐ ζητεῖ δὲ ὅδε μὲν τἀληθῆ, ἐπεὶ ἐπιῤῥέπει ἐπὶ τὴν ἡδονήν· ὅδε δὲ ἐξετάζει περὶ αὐτῶν, αἱρεθεὶς (70) ὑπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν, καὶ λόγου προτρεπτικοῦ. Πάλιν τε αὖ ὅδε μὲν αἱρεῖται τὴν ἡδονὴν, οὐχὶ οὐ δυνάμενος ἀντιβλέπειν αὐτῇ, ἀλλ' οὐκ ἀγωνιζόμενος· ὅδε δὲ καταφρονεῖ αὐτῆς, τὸ ἄσχημον ὁρῶν τὸ ἐν αὐτῇ πολλάκις τυγχάνον. Ὅτι μέντοιγε ἡ πρόγνωσις (71) τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνάγκην ἐπιτίθησι τοῖς περὶ ὧν κατείληφε, πρὸς τοῖς προειρημένοις (72) καὶ τοῦτο λελέξεται, ὅτι πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν Θεὸς κελεύει τοὺς προφήτας κηρύσσειν μετάνοιαν, οὐ προσποιησάμενος τὸ ἐγνωκέναι πότερον οἱ ἀκούσαντες ἐπιστρέψουσιν, ἢ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἑαυτῶν ἐμμενοῦσιν· ὥσπερ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ λέγεται· « Ἴσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσιν. » Οὐ γὰρ ἀγνοῶν ὁ Θεὸς πότερον ἀκούσουσιν (73), ἢ οὔ, φησὶν, « ἴσως ἀκούσονται, καὶ μετανοήσουσιν· » ἀλλ' οἱονεὶ τὸ ἰσοστάσιον τῶν δυνάμεων γενέσθαι δεικνὺς ἐκ τῶν λεγομένων· ἵνα μὴ προκατηγγελμένη ἡ πρόγνωσις αὐτοῦ, καταπεσεῖν (74) ποιήσῃ τοὺς ἀκούοντας, δόξαν ἀνάγκης παριστᾶσα, ὡς οὐκ ὄντος ἐπ' αὐτοῖς τοῦ ἐπιστρέψαι, καὶ οἱονεὶ καὶ αὐτὴ αἰτία γένηται τῶν ἁμαρτημάτων· ἢ πάλιν τοῖς ἐκ τοῦ ἀγνοεῖν τὸ προεγνωσμένον καλὸν, δυναμένοις ἐν τῷ ἀγωνίσασθαι, καὶ ἀντιτείνειν πρὸς τὴν κακίαν ἐν ἀρετῇ βιῶσαι, αἰτία γένηται ἡ πρόγνωσις ἐκλύσεως, οὐκ ἔτι εὐτόνως ἱσταμένοις κατὰ τῆς ἁμαρτίας, ὡς πάντως ἐσομένου τοῦ προειρημένου (75). Καὶ οὕτω γὰρ οἷον ἐμπόδιον γένοιτ' ἂν ἡ πρόγνωσις τοῦ ἐσομένου καλοῦ. Πάντα γοῦν χρησίμως ὁ Θεὸς τὰ κατὰ τὸν κόσμον οἰκονομῶν, εὐλόγως ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐτύφλωσεν· ἡ γὰρ γνῶσις (76) αὐτῶν ἀνῆκε μὲν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ἀθλεῖν κατὰ τῆς κακίας, ἐπέτρεψε δ' ἂν δόξασα κατειλῆφθαι, πρὸς τὸ μὴ ἀντιπαλαίσαντας ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, τάχιον αὐτῇ ὑποχειρίους γενέσθαι. Ἅμα δὲ καὶ μαχόμενον ἐγίνετο (77) τῷ καλὸν καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι τινὰ τὸ τὴν πρόγνωσιν ἐληλυθέναι εἰς τόνδε τινὰ, ὅτι πάντως ἔσται ἀγαθός. Πρὸς οἷς γὰρ ἔχομεν, καὶ σφοδρότητος (78) καὶ τάσεως πλείονος χρεία πρὸς τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι· προκαταληφθεῖσα δὲ ἡ γνῶσις, τοῦ πάντως καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἔσεσθαι (79) ὑπεκλύειν τὴν ἄσκησιν. Διόπερ συμφερόντως οὐκ ἴσμεν οὔτε εἰ ἀγαθοί, οὔτε εἰ πονηροὶ ἐσόμεθα.

(69) Euseb., ἐπιτρεπτικοῖς.
(70) *Αἱρεθείς. Philoc.*, ἐπεὶ ἡρέθη.
(71) *Philoc.*, ὅτι μὲν οὖν ἡ πρόγνωσις.
(72) *Philoc.*, εἰρημένοις, et mox Eusebius, καὶ τοῦτο λέγεται. Infra *Philoc.*, οὐ προσποιησάμενος τὸ προεγνωκέναι.
(73) *Ἀκούσουσιν. Philoc.*, μετανοήσουσιν.
(74) *Philoc.*, προκαταπεσεῖν.
(75) *Philocalia* pro προειρημένου habet καλοῦ.
(76) *Γνῶσις. Philoc.*, πρόγνωσις.
(77) *Μαχόμενον ἐγίνετο.* In *Philocalia* deest ἐγίνετο.
(78) *Philoc.*, ἀγαθὸς, πρὸς οἷς ἔχομεν. Καὶ γὰρ σφοδρότητος.
(79) Euseb., γενέσθαι.

Digitized by Google

omni contentione abjecta, sceleris in dominatum ac potestatem adduceret. Imo, pugnarent ista secum, ut idem et probus evaderet, et certo probum se futurum esse prænosset. Nam cum præter ea quæ nobis indita sunt, magno insuper ad virtutem parandam 13 ac vehementi conatu opus habeamus, tum occupata semel ista virtutis certo futuræ, præceptaque cognitio, vim exercitationis omnem debilitat. Ita probine futuri simus an improbi, summo utique nostro bono ignoramus.

Ἐπεὶ δὲ εἰρήκαμεν, ὅτι ἀπετύφλωσεν ἡμᾶς πρὸς A τὰ μέλλοντα ὁ Θεὸς, ζητούμενόν τι ῥητὸν ἀπὸ τῆς Ἐξόδου ὅρα εἰ δυνάμεθα οὕτω σαφηνίσαι· « Τίς ἐποίησε δύσκωφον, καὶ κωφὸν, καὶ βλέποντα, καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; » ἵνα τὸν αὐτὸν καὶ τυφλὸν καὶ βλέποντα (80) πεποιηκὼς ᾖ· βλέποντα μὲν πρὸς τὰ ἐνεστηκότα, τυφλὸν δὲ πρὸς τὰ μέλλοντα. Τὸ γὰρ περὶ τοῦ δυσκώφου καὶ κωφοῦ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ διηγήσασθαι. Ὅτι μέντοιγε πολλῶν τῶν ἐφ' ἡμῖν αἴτια πλεῖστα τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι, καὶ ἡμεῖς ὁμολογήσομεν· ὧν μὴ γενομένων, λέγω δὲ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οὐκ ἂν τάδε τινὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐπράττετο· πράττεται δὲ τάδε τινὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀκόλουθα τοῖσδε τοῖς προγενομένοις, οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἐνδεχομένου τοῦ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς προγενομένοις, καὶ ἕτερα (81) πρᾶξαι παρ' ἃ πράττομεν. Εἰ δέ τις ζη- B τεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀπολελυμένον εἶναι τοῦ παντὸς, ὥστε μὴ διὰ τάδε τινὰ (82) συμβεβηκότα ἡμῖν ἡμᾶς αἱρεῖσθαι τάδε, ἐπιλέλησται κόσμου μέρος ὤν, καὶ ἐμπεριεχόμενος ἀνθρώπων κοινωνίᾳ καὶ τοῦ περιέχοντος. Μετρίως μὲν οὖν ὡς ἐν ἐπιτομῇ οἶμαι ἀποδεδεῖχθαι τὸ τὴν πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ μὴ εἶναι καταναγκαστικὴν τῶν προεγνωσμένων πάντως.

8. Sed quoniam divino consilio factum esse diximus, ut rebus in futuris cæcutiamus, vide num inde fortassis huic Exodi quæstioni lucis a nobis aliquid afferri possit: « Quis fecit surdastrum ac surdum, videntem et cæcum? nonne ego Dominus Deus [48]? » ut cæcum pariter ac bene oculatum hoc sensu fecisse dicatur, in præsentibus oculatum, cæcum in futuris. Nam surdastri quidem, surdique rationem ac discrimen exquirere, hujus loci non est. Quamquam plurima sane, quæ juris nostri non sunt, multorum etiam quæ nostra in potestate sint, causam interdum esse, fatemur ipsi quoque: ac propterea nisi ea, hoc est, in quæ potestatis ac juris habemus nihil, antecederent, ne hæc quidem aut illa secutura esse, quæ nostra tamen ex libertate pendent. Cæterum ita quidem eorum nonnulla, quæ in nobis sita sunt, alia quæ potestatis nostræ non sunt, antegressa consequuntur, ut iis etiam antegressis, a nobis præter ea quæ fiunt, fieri quoque alia possint. Quod si erit quispiam, qui voluntatis nostræ vim ac potestatem adeo nulla cum universo conjunctione teneri volet, ut hoc aut illud, quod certa quædam antecesserint, eligi a nobis interdum, optarique neget: is profecto se mundi partem esse oblitus erit, ac sese hominum communione, totiusque circumfusi aeris habitu contineri. Ac mihi quidem pro loci hujus ratione modice adhuc, quasique compendio demonstrasse videor, nihil omnino rebus iis quas prænoverit, a divina prænotione necessitatis afferri.

Φέρε δὲ ἀγωνισώμεθα (83) καὶ περὶ τοῦ τοὺς ἀστέ- C ρας μηδαμῶς εἶναι ποιητικοὺς τῶν ἐν ἀνθρώποις, σημαντικοὺς δὲ μόνον. Σαφὲς δὲ, ὅτι, εἰ ὅδε τις ὁ σχηματισμὸς τῶν ἀστέρων ποιητικὸς νομίζοιτο τῶνδέ τινων τῶν γινομένων περὶ τὸν ἄνθρωπον (84), (ἔστω γὰρ περὶ τούτου νῦν ζητεῖσθαι τὸν λόγον·) οὐκ ἂν ὁ σήμερον, φέρε εἰπεῖν, γενόμενος σχηματισμὸς περὶ τόνδε δύναται νοεῖσθαι πεποιηκέναι τὰ παρεληλυθότα περὶ ἕτερον ἢ καὶ περὶ ἑτέρους (85). Πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν πρεσβύτερον τοῦ πεποιημένου. Ὅσον δὲ ἐπὶ τοῖς μαθήμασι τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπαγγελλομένων

9. Deinceps id agamus, ut ne stellas quidem ipsas rerum humanarum ullo modo causas, sed earum tantum signa quædam esse ostendamus. Primum igitur id plane constat, ut certum quemdam stellarum situm, certarum quoque rerum quæ ad hominem pertineant, causam esse demus (unam de hoc impræsentiarum instituta quæstio sit): qui tamen hodierna die, verbi gratia, certo cuidam homini earum situs exstiterit, eumdem rerum earum causam esse nullo modo potuisse, quæ in alio quopiam aliisve pluribus jam ante contigerint. Quidquid enim

[48] Exod. IV, 11.

(80) *Philoe.*, ἵνα τὸν τυφλὸν καὶ βλέποντα.

(81) Eusebius, πράττει δὲ τάδε τινὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀκόλουθα τοῖσδε τοῖς προεγνωσμένοις, οὐκ ἐφ' ἡμῖν D ἐνδεχομένου τοῦ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς προεγνωσμένοις, καὶ ἕτερα.

(82) *Τάδε τινά.* In *Philocalia* deest τινά.

(83) *Φέρε δὲ ἀγωνισώμεθα*, etc. Sidera, rerumne humanarum ποιητικά seu ἀποτελεστικά sint, an σημαντικά solum, dubitabat Plato, dubitabat et Seneca. Posteriorem sententiam amplexi sunt Origenes, ejusque æqualis Plotinus enn. II, lib. III, cap. 1 et 7, et enn. III, lib. I, cap. 6, et ex Plotino Macrobius lib. I in *Somn. Scip.*, cap. 19, et auctor posterioris commentarii in Job, a Perionio Latine redditi, et Origeni vulgo ascripti, in Job XXXVIII, 7. Hanc autem doctrinam impugnat Augustinus lib. V *De civit. Dei*, cap. 1: « Quod si dicuntur, inquit, stellæ significare potius ista, quam facere, ut quasi locutio quædam sit ista positio, prædicens futura, non agens (non enim mediocriter doctorum hominum fuit ista sententia), non quidem ita solent loqui mathematici, ut, verbi gratia, dicant, Mars ita positus homicidam significat, sed homicidam facit, » etc. Fusius autem et acrius eamdem confutat Procopius in Genes. I, 14. HUETIUS.

(84) Vigerus, τὸν ἄνθρωπον. Euseb., τῶν ἀνθρώπων.

(85) *Περὶ ἕτερον ἢ καὶ περὶ ἑτέρους.* Sic *Philocalia*. Euseb., δι' ἕτερον ἢ καὶ περὶ ἑτέρου. Editio Vigeri, δι' ἕτερον· πᾶν. Alius ejusdem codex, περὶ ἑτέρους, quod ipse secutus est. « Hæc, inquit Huetius, non improbo; sed tamen Stephani lectio ferri potest, emendes modo, καὶ περὶ ἕτερον. » Infra, νομίζεται τὰ περὶ τοὺς ἀνθρώπους. Apud Eusebium deest τά.

Digitized by Google

aliud efficit, eo quod efficitur, 14 prius esse debet. Atqui ex eorum præceptis qui artem istam profitentur, quæ tali situ priora sunt, res humanas prædicere censentur. Quippe sibi enim hoc isti sumunt, ut ubi semel horam unius alicujus hominis singularem certo quodam modo deprehenderint, exploratum ipsi continuo habeant, ecquem ad perpendiculum siderum errantium quodlibet situm in hac illave signi parte, partisque minutiis obtineret; simulque quodnam zodiaci astrum in orientali horizonte, quodnam in occidentali versaretur; quænam item medium utriusque hemispherii cœlum adversa positione occuparent. Atque ubi stellas eas, quarum sibi animo figuram videntur et collocationem informasse, hoc illove situ sub alicujus ortum fuisse posuerunt; tum ii vero ex illo ipso tempore, quo editus in lucem is est, cujus satum rimantur, non futura modo, sed etiam præterita, quæque ejusdem et ortum et satum antecesserint, conjiciunt; qualem ipse patrem habeat; divitem an tenuem; integri corporis, an mutili; bonis an malis moribus; amplane an angusta re familiari; hoc an illud complexum vitæ genus, similiaque tam de matre, quam de fratribus, si qui sint, nata majoribus inquirunt. Nos vero, ut demus interim (quod ipsum tamen falsi postea coarguemus) exquisite ab iis totam illam situs astrorum, locique rationem teneri posse: quæramus ex iis tamen, qui rebus humanis vim a sideribus afferri putant, qui tandem hodiernus iste situs rerum tempore superiorum causa esse possit. Nam id si fieri nullo modo potest, profecto etiam, dum iis de rebus veri quidpiam nihil invenitur, plane consequens est, ut præsens hic astrorum in cœlo motus, quæ jam ante contigerunt, quam ejusmodi situm obtinerent, efficere non potuerit. Quod si ita est, forte qui veritatem iis hoc in genere concedet, perpendens ea quæ de futuris dicuntur, respondebit, verum ab illis eo prænuntiari tantum, quod illud astra futurum significent, non quod efficiant. Quod si alius præterita non jam a si-

A πρεσβύτερα τοῦ σχηματισμοῦ προλέγεσθαι νομίζετε τὰ περὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπαγγέλλονται γὰρ, τόνδε τινὰ τρόπον τὴν ὥραν (86) λαβόντες τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου, καταλαμβάνειν πῶς ἕκαστος τῶν πλανωμένων κατὰ κάθετον, ἢ (87) τῆσδε τῆς μοίρας τοῦ ζωδίου, ἢ τῶν ἐν αὐτῇ λεπτῶν, καὶ ποῖος ἀστὴρ ζωδιακοῦ, κατὰ τοῦ ἀνατολικοῦ (88) ἐτύγχανεν ὁρίζοντος, ποῖός τε κατὰ τοῦ δυτικοῦ, καὶ τίς κατὰ τοῦ μεσουρανήματος, καὶ τίς κατὰ τοῦ ἀντιμεσουρανήματος. Καὶ ἐπὰν θῶσι τοὺς ἀστέρας, οὓς νομίζουσιν ἑαυτοῖς ἐσχηματικέναι, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τοῦ δεῖνος γενέσεως ἐσχηματισμένους οὑτωσὶ, τῷ χρόνῳ τῆς ἀποτέξεως (89) τοῦ περὶ οὗ σκοποῦσιν, οὐ μόνον τὰ μέλλοντα ἐξετάζουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρεληλυθότα, καὶ τὰ πρὸ τῆς γενέσεως καὶ τῆς σπορᾶς τοῦ περὶ οὗ

B ὁ λόγος γεγενημένου, περὶ πατρὸς ποταπὸς (90) ὢν τυγχάνει, πλούσιος ἢ πένης, ὁλόκληρος τὸ σῶμα ἢ σεσινωμένος, τὸ ἦθος βελτίων ἢ χείρων, ἀκτήμων ἢ πολυκτήμων· τήνδε τὴν πρᾶξιν ἢ τήνδε ἔχων· τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς μητρὸς, καὶ περὶ πρεσβυτέρων ἀδελφῶν, ἐὰν τύχωσιν ὄντες. Ἔστω δὲ ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ παρόντος προσίεσθαι αὐτοὺς καταλαμβάνειν τὰ ἐν τῷ τόπῳ ἀληθῆ, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ ὕστερον δείξομεν, ὅτι οὐχ οὕτως ἔχει· πευσώμεθα τοίνυν τῶν ὑπολαμβανόντων κατηναγκάσθαι ὑπὸ τῶν ἄστρων τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, τίνα τρόπον ὁ σήμερον σχηματισμὸς ὁ τοιόσδε δύναται πεποιηκέναι τὰ πρεσβύτερα. Εἰ γὰρ τοῦτο ἀμήχανον καθ' ὃ δὴ ὅτι (91) εὑρίσκεται τὸ περὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ χρόνου μὴ ἀληθὲς, σαφὲς τὸ μὴ πεποιηκέναι τοὺς ἀστέρας οὕ-

C τωσὶ κινουμένους ἐν οὐρανῷ τὰ παρεληλυθότα καὶ γενόμενα, πρὸ τοῦ οὕτως ἔχειν αὐτούς. Εἰ δὲ τοῦτο, τάχα ὁ προσιέμενος ἀληθεύειν αὐτοὺς, ἐπιστήσας (92) τοῖς περὶ τῶν μελλόντων λεγομένοις, ἐρεῖ ἀληθεύειν αὐτοὺς οὐ τῷ ποιεῖν τοὺς ἀστέρας, ἀλλὰ τῷ σημαίνειν μόνον. Ἐὰν δέ τις φάσκῃ τὰ μὲν παρεληλυθότα μὴ ποιεῖν τοὺς ἀστέρας, ἀλλὰ ἄλλους μὲν σχηματισμοὺς τοὺς τῆς ἐκείνων γνώσεως αἰτίους γεγονέναι· τὸν δὲ νῦν σχηματισμὸν σεσημαγκέναι μόνον· τὰ μέντοι μέλλοντα δηλοῦσθαι ἀπὸ τοῦ ἐνεστηκότος σχηματισμοῦ

(86) *Τὴν ὥραν.* « Natalem horam » videlicet, uti appellatur Horatio; seu « lati horam, » uti a Juvenale: idem dixit:

Hora sumitur ex libro;

et Persius:

Nata fidelibus hora;

et inde ὡροσκοπεῖν. Huetius.

(87) *Κατὰ κάθετον, ἢ.* Lego, κατὰ κάθετον ἦ, Res clara est, nec eget probatione. Huetius.

(88) *Κατὰ τοῦ ἀνατολικοῦ*, etc. Quatuor genituræ cardines enumerat, ἀνατολὴν, δύσιν, μεσουράνημα, quod corrupte apud Firmicum lib. II, cap. 18, μεσουρανία appellatur, et ὑπόγειον seu ἀντιμεσουράνημα. Horum siglis vocem Ἀδὰμ formari nonnulli subinde cum observassent, mirabiles inde allegorias excogitarunt. Huetius.

(89) Eusch., ἀποτάξεως.

(90) *Περὶ πατρὸς ποταπός*, etc., Plotinus lib. I, cap. 5, enn. 3: Καὶ μὴν καὶ γονέων τύχας ἀπὸ τῶν παίδων τῆς γενέσιος, καὶ παίδων διαθέσεις οἷαι ἔσονται, καὶ ὁποίαις συνέσονται τύχαις, ἀπὸ τῶν πατέρων περὶ τῶν οὔπω γεγονότων λέγουσι· καὶ ἐξ ἀδελφῶν ἀδελφῶν θανάτους, καὶ ἐκ γυναικῶν τὰ περὶ τοὺς ἄνδρας· ἀνάπαλίν τε ἐκ τούτων ἐκεῖνα. Πῶς ἂν οὖν ἡ ἑκάστου σχέσις ἐπὶ τῶν ἄστρων ποιεῖ, ἃ ἤδη ἐκ πατέρων οὕτως ἕξειν λέγεται; ἢ γὰρ ἐκεῖνα τὰ πρότερα ἔσται τὰ ποιοῦντα, ἢ εἰ μὴ ἐκεῖνα ποιεῖ, οὐδὲ ταῦτα. « Quippe etiam parentum fortunas a filiorum generatione; filiorum conditiones cujusmodi erunt, et quos incurrent casus ab ipsis parentibus, de iis qui nondum sunt nati prædicunt. A fratrum quoque geniturisæpe fratrum mortes; et ex mulieribus quæ ad viros pertinent, et vicissim ex his illa conjectant. Quomodo igitur uniuscujusque habitus ad sidera facit ea, quæ jam ex patribus habiturus esse dicitur? Aut enim priora illa efficiendi vim habebunt; aut si illa non habent, neque ista. »

D Eadem hæc Origenis repetunt Procopius in Genes. I, 14, et Philoponus lib. IV *Περὶ κοσμοποιίας*, cap. 18. Huetius.

(91) *Καθ' ὃ δὴ ὅτι.* Malim, inquit Huetius, καθ' ὃ δή τι, quam quod proponebat Vigerus, καθ' ὅτι δή. *Philocalia* optime paulo post restituit μὴ ante ἀληθές, quæ particula male apud Eusebium deest.

(92) *Ἐπιστήσας.* Vigerus mutabat in ἐπιστήσαι, quod non videtur necessarium.

Digitized by Google

τῆς τοῦ δεῖνος γενέσεως, παραστησάτω τὴν διαφοράν, τοῦ ἀπὸ τῶν ἀστέρων δύνασθαι δεῖξαι, ὅτι τάδε μὲν γενόηται ἀληθῆ ὡς ἀπὸ ποιούντων, τάδε δὲ ὡς ἀπὸ σημαινόντων μόνον· μὴ ἔχοντες δὲ δοῦναι τὴν διαφοράν, εὐγνωμόνως συγκαταθήσονται, μηδὲν τῶν κατὰ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν ἀστέρων γίνεσθαι, ἀλλ', ὡς προειρήκαμεν, εἰ ἄρα σημαίνεσθαι, ὡς εἰ μὴ καὶ ἀπὸ τῶν ἀστέρων τις ἐλάμβανε τὰ παρεληλυθότα καὶ τὰ μέλλοντα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ νοῦ τοῦ Θεοῦ, διά τινος λόγου προφητικοῦ. Ὥσπερ γὰρ προαπεδείξαμεν, ὅτι οὐδὲν λυπεῖ τὸν περὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγον τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι τὰ πραχθησόμενα ἑκάστῳ, οὕτως οὐδὲ τὰ σημεῖα, ἃ ἔταξεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ σημαίνειν, ἐμποδίζει (93) τὸ ἐφ' ἡμῖν· ἀλλὰ παραπλησίως βιβλίῳ περιέχοντι τὰ μέλλοντα προφητικῶς ὁ πᾶς οὐρανὸς δύναται, οἱονεὶ βίβλος ὢν Θεοῦ, περιέχειν τὰ μέλλοντα. Διόπερ ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Ἰωσὴφ (94) δύναται οὕτω νοεῖσθαι τὸ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ· « Ἀνέγνων γὰρ ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ, ὅσα συμβήσεται ὑμῖν καὶ τοῖς υἱοῖς ὑμῶν. » Τάχα δὲ καὶ τὸ, « Εἰλιγήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, » τοὺς λόγους τοὺς περιεχομένους, σημαντικοὺς τῶν ἐσομένων, δηλοῖ ἀπαρτισθησομένους, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, πληρωθησομένους, ὥσπερ λέγονται αἱ προφητεῖαι πεπληρῶσθαι τῷ ἐκβεβηκέναι. Καὶ οὕτως ἔσται εἰς σημεῖα τὰ ἄστρα γεγονότα, κατὰ τὴν λέγουσαν φωνήν· « Ἔστωσαν εἰς σημεῖα. » Ὁ δὲ Ἱερεμίας, ἐπιστρέφων ἡμᾶς πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ περιαιρῶν φόβον τὸν ἐπὶ τοῖς νομιζομένοις σημαίνεσθαι, τάχα δὲ καὶ ὑπολαμβανομένοις ἐκεῖθεν ἔρχεσθαι, φησίν· « Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε. »

deribus effici concedet, sed cognitionis eorum causa in priores alias positiones figurasque translata, solam hodierno situi significationem relinquet : sic tamen ut præsenti siderum sub ortum certi hujus hominis collocationi certam futurorum prænotionem deberi velit : 15 afferat ille porro discriminis rationem, quamobrem alia tanquam effecta vi siderum, alia tanquam ab iis modo significata, vere cognosci posse defendat. Quod illi discrimen cum assignare nullum possint, nobiscum deinceps ingenue, nihil eorum quæ ad homines pertineant, a sideribus effici fateantur, sed tantum, uti jam ante diximus, utcunque significari. Quod perinde omnino fuerit ac si quis non jam ex iisdem sideribus, sed per aliquam prophetiam, ex ipsamet Dei mente res aut præteritas aut futuras intelligeret. Quemadmodum enim superius ostensum a nobis est, quod Deus, quæ a quoque profectura sint, omnia prænoverit, id nihil prorsus voluntatis nostræ potestati offirere : ita nec eidem, quæ rerum signa Deus esse voluit, incommodant, sed voluminis alicujus instar, futurum prophetica dictione complexi, universo quoque cœlo, qui Dei liber quidam est, contineri futura possunt. Itaque hunc in modum intelligi potest, quod in Josephi precatione a Jacobo dicitur : « Legi in tabulis cœli, quæcunque accident vobis et filiis vestris. » Quinetiam illud, « Complicabitur cœlum quasi liber [49], » eo fortassis pertinet, ut impressas ipsi rerum futurarum significationes perfectum quasique completum iri demonstret, quemadmodum ipso rerum exitu completa prophetarum dicantur oracula. Atque ita signorum ut vice fungerentur, constituta divinitus astra fuerint, juxta illud : « Sint in signa. » Quanquam Jeremias, uti et nobis nos ipse reddat, eoque metu liberet, quem ea nobis afferre possent, quæ ab astris vel significari, vel proficisci quandoque videantur, ita monet : « A signis cœli nolite metuere [50]. »

Ἴδωμεν καὶ δεύτερον ἐπιχείρημα, πῶς οὐ δύνανται οἱ ἀστέρες εἶναι ποιητικοί, ἀλλ' εἰ ἄρα σημαντικοί. Ἀπὸ τῶν πλείστων γὰρ ὅσων γενέσεων ἔστι λαβεῖν τὰ περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου· τοῦτο δὲ καθ' ὑπόθεσιν λέγομεν, συγχωροῦντες τὸ ἐπιστήμην αὐτῶν ἀναλαμβάνεσθαι ὑπ' ἀνθρώπων δύνασθαι. Φέρε γὰρ εἰπεῖν περὶ τοῦ τόνδε πείσεσθαι τόδε, καὶ τεθνήξεσθαι περιπεσόντα λησταῖς καὶ ἀναιρεθέντα, φασὶ (95) δύνασθαι λαμβάνειν ἀπό τε τῆς ἰδίας αὐτοῦ γενέσεως, κἂν τύχῃ ἔχων ἀδελφοὺς πλείονας, ἀπὸ τῆς ἑκάστου αὐτῶν. Περιέχειν γὰρ οἴονται τὴν ἑκάστου γένεσιν ἀδελφὸν ὑπὸ λῃστῶν τεθνηξόμενον ὁμοίως καὶ τὴν

10. Jam vero aliud præterea videamus argumentum, quod sideribus efficiendi nullam, sed aliquam tantum (si vel ipsa tamen dari potest) significandi vim relinquat. Docebunt enimvero multi hominum ortus, quæ uni duntaxat homini eventura sint : id quod tamen ex hypothesi dictum esse velim, perinde ac si eorum in cognitionem homines venire posse concedamus. Quod enim hic aut ille certi quidpiam subiturus sit, puta jugulandus a latronibus in quos inciderit ; hoc isti quidem partim ex singulari ejus ortu, partim ex fratrum, si plures numeret, singulorum natalitiis haberi posse defendunt.

[49] Isa. xxxiv, 4. [50] Jerem. x, 2.

(93) Apud Eusebium legitur ἐμποδίζειν, male. Ibidem, ἀλλὰ παραπλησίως βιβλίῳ, etc. Crederes locum hunc respexisse Plotinum cum ait lib. III, enn. II, cap. 7 : Ἔστω τοίνυν ὥσπερ γράμματα ἐν οὐρανῷ γραφόμενα ἀεὶ, εἰ γεγραμμένα καὶ κινούμενα, ποιοῦντα μέν τι ἔργον καὶ ἄλλο. Ἐπακολουθήτω δὲ τῷδε ἡ παρ' αὐτῶν σημασία, etc. « Sint igitur velut litteræ in cœlo, quæ scribantur, vel si jam scripta sunt, moveantur perpetuo, et hoc aliudque opus efficiant. Unde sequitur significatio quæ ab ipsis portenditur, » etc. Et enn. III, lib. I, cap. 6, de astris loquens : Παρέχεται δὲ καὶ ἄλλην χρείαν τὴν τοῦ εἰς αὐτὰ, ὥσπερ γράμματα, βλέποντας, τοὺς τὴν τοιαύτην γραμματικὴν εἰδότας, ἀναγινώσκειν τὰ μέλλοντα, ἐκ τῶν σχημάτων κατὰ τὸ ἀνάλογον μεθοδεύοντας τὸ σημαινόμενον. « Alteri quoque usui sunt, quod nempe qui ejusmodi litteraturæ periti sunt, ea tanquam litteras aspicientes legant futura, ex figuris servata analogia significationem rimantes. » Origenem autem hic fere αὐτολεξεὶ sequitur Procopius in Genesim. HUETIUS.

(94) Ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Ἰωσήφ, etc. Liber apocryphus, cujusmodi libros sæpe laudat Origenes. Laudatur et tom. V in Joan. et ab Athanasio, sive quisquis est auctor *Synopseos*, et a Procopio in Genes. Ib.

(95) Apud Eusebium, φησί.

Digitized by Google

Fratris enim cædem latronum manu futuram, singulorum, necnon parentis utriusque, imo conjugis etiam, liberorum, **16** famulorum, ac necessariorum, adeoque interfectorum ipsorum fortassis ortu inclusam teneri putant. Quomodo ergo fieri potest, ut qui tot aliorum (demus enim hoc interim) natalitiis involvitur, idem astrorum quæ huic potius generationi quam cæteris præsident, positioni addicatur? Incredibile enim est, positionem, quæ singulari uniuscujusdam ortui præfuerit, hujusmodi exitus causam fuisse; quæ vero cæterorum in natalitiis exstiterit, causam non fuisse, sed ejus modo significationem aliquam dedisse. Nec minus insulsum fuerit, omnibus ac singulis plurium istorum natalitiis hominis unius cædis causam includere: quasi generationibus ex hypothesi quinquaginta, certi unius hominis occisio comprehensa teneretur. Jam intelligere profecto non possum, qui tandem Judæos omnes ea nasci astrorum positione defendent, ut octavo die circumcidi cunctos oporteat, itaque summa cute truncari, torqueri, ardenti tumore inflammari, lacerari vulneribus, postremo vix natos medicorum arte ac manibus indigere; Ismaelitas contra eos, qui Arabiam tenent, eo situ in lucem edi, ut omnes circa annum decimum tertium circumcidi necesse sit. Id enim hoc de hominum

A τοῦ πατρὸς καὶ τὴν της μητρὸς, καὶ τὴν τῆς γαμετῆς, καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν οἰκετῶν, καὶ τῶν φιλτάτων, τάχα δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀναιρούντων. Πῶς οὖν δυνατὸν τὸν τοσαύταις γενέσεσιν, ἵνα αὐτοῖς τοῦτο συγχωρηθῇ, ἐμπεριεχόμενον γίνεσθαι ὑπὸ τοῦ σχηματισμοῦ τῶν ἀστέρων, τῇδε μᾶλλον τῆς γενέσεως ἢ τῶνδε; Ἀπίθανον γὰρ καὶ τὸ φάσκειν, τὸν σχηματισμὸν τὸν ἐν τῇ ἰδίᾳ τοῦδέ τινος γενέσει ταῦτα πεποιηκέναι, τὸν δὲ ἐν τῇ τῶνδε γενέσει μὴ πεποιηκέναι, ἀλλὰ σεσημαγκέναι μόνον· ἠλίθιον γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἡ πάντων γένεσις περιεῖχε καθ' ἕκαστον ποιητικὸν (96) τοῦ τόνδε ἀναιρεθῆναι, ὥστε ἐν γενέσεσιν, καθ' ὑπόθεσιν λέγω, πεντήκοντα περιέχεσθαι τὸ τόνδε τινὰ ἀναιρεθῆναι. Οὐκ οἶδα δ' ὅπως δυνήσονται σῶσαι τὸ, τῶν μὲν ἐν Ἰουδαίᾳ σχεδὸν πάντων B τοιόνδε εἶναι τὸν σχηματισμὸν ἐπὶ τῆς γενέσεως, ὡς ὀκταήμερον αὐτοὺς λαμβάνειν περιτομὴν, ἀκρωτηριαζομένους καὶ ἐλκουμένους (97), καὶ φλεγμονῇ περιπεσομένους καὶ τραύμασι, καὶ ἅμα τῇ εἰς τὸν βίον εἰσόδῳ ἰατρῶν δεομένους· τῶν δὲ ἐν Ἰσμαηλίταις (98) τοῖς κατὰ τὴν Ἀραβίαν τοιόνδε, ὡς πάντας περιτέμνεσθαι τρισκαιδεκαετεῖς· τοῦτο γὰρ ἱστόρηται περὶ αὐτῶν, καὶ πάλιν τῶνδέ τινων τῶν ἐν Αἰθίοψι, τοῖσδε τὰς κόγχας τῶν γονάτων περιαιρεῖσθαι (99), καὶ τῶν Ἀμαζόνων τοὺς ἑτέρους τῶν μαστῶν. Πῶς γὰρ ταῦτα ποιοῦσιν (1) οἱ ἀστέρες τοῖσδε τοῖς ἔθνεσιν;

(96) Viger., τὸ ποιητικόν. In *Philocalia* deest τὸ ποιητικόν.

(97) *Philoc.*, ἑλκομένους. Mox editio Vigeri, καὶ φλεγμονῇ περιπεσομένους. *Philoc.*, περιπεσουμένους. C

(98) *Τῶν δὲ ἐν Ἰσμαηλίταις*, etc. Nec ii tantum, sed Ægyptii etiam appetente decimo quarto anno circumcidebantur: testis Ambrosius lib. II *De Abrah.*, cap. 11: « Ægyptii quartodecimo anno circumcidunt mares, et feminas eodem anno circumcidi ferunt, quod ab eo videlicet anno incipiat flagrare passio virilis, et feminarum menstrua sumant exordia; » et Strabo lib. XVII: Καὶ τοῦτο δὲ τῶν ζηλουμένων μάλιστα παρ' αὐτοῖς, τὸ πάντα τρέφειν τὰ γεννώμενα παιδία, καὶ τὸ περιτέμνειν, καὶ τὰ θήλεα ἐκτέμνειν. « Id quoque maxime student, ut genitos quosque infantes alant, eosdem etiam circumcidant, feminas vero excidant. » De Ægyptiis loquitur: at fallitur, cum subjicit idem Judæis fuisse in usu. Origenes homil. 5 in Jerem.: Περιτέμνονται, κατὰ τὸ αἰσθητὸν λέγω, οὐ μόνον οἱ ἐκ περιτομῆς κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοί. Τῶν Αἰγυπτίων εἰδώλοις οἱ ἱερεῖς περιτέμνονται. « Circumciduntur, secundum id quod sensibile est inquam, non solum hi qui ex circumcisione sunt secundum legem Moysis, verum etiam alii multi. Ægyptiorum idolis sacerdotes circumciduntur. » In quem locum nonnihil infra commentabimur. Nunc quoniam de muliebri circumcisione mentionem injecerunt Strabo et Ambrosius, ritum ipsius aperiemus. Ea fit resectione τῆς νύμφης, quæ pars in australium præsertim regionum mulieribus ita excrescit, ut ferro sit coercenda. Id tradunt medici insignes Paulus Ægineta lib. VI, cap. 70, et Aetius *Tetrabl.* IV, serm. 4, cap. 103. Quorum hic ita pergit: « Quapropter Ægyptiis visum est, ut antequam exuberet (pars illa corporis) amputetur, tunc præcipue cum nubiles virgines sunt elocandæ. » Rem tangit Origenes cum ait homil. 6 in Ezech.: « Adversum masculos virtus ejus in lumbis est; adversum feminas virtus ejus in umbilico ventris est. Et vide quomodo honeste viri mulierisque genitalia obtectis nominibus Scriptura nuncupaverit, ne per ea vocabula quæ in promptu sunt, turpitudinem significaret. Si intellectum est exemplum quod protulimus de Job, intellige mihi quia, ut in viro præputium circumciditur, sic in femina umbilicus amputatur. » Quod igitur necessitate primum invectum est, religione postmodum usurpatum fuit, quod et aliqui de virili circumcisione opinati sunt, ut postea dicemus. Porro hanc consuetudinem circumcidendarum mulierum hodieque retinere Ægyptios ferunt ii qui regiones illas lustrarunt, ignemque ad compescendam partis hujus luxuriem adhiberi. Scribit Bellonius lib. III *Observ.*, cap. 28, morem hunc servare feminas in Persia, et Cophitas etiam in Æthiopia, Christi licet nomen professas. Leo Africanus, lib. VIII, narrat Muhammedi lege id præscribi, quamvis in Ægypto tantum et Syria obtineat, munusque id obire vetulas quasdam, per vicos Cairi ministerium suum venditantes. Porro hæc Origenis dum repræsentat Procopius, aliqua ex parte mutavit, si modo Latinæ interpretationi quam ad manum habeo, fides est. HUETIUS.

(99) *Περιαιρεῖσθαι.* Himantopodes Æthiopes hos esse censebat amicus meus summus et popularis Stephanus monachus, magnum rei litterariæ columen. Erant apud Æthiopes quidam Himantopodes dicti, hoc est loripedes, quod cruribus lori instar flexis et fluxis serpere potius quam ingredi viderentur. De his Mela et Solinus ita videntur disserere, quasi id vitium tota aliqua gens ab ortu retulerit. Bene vero est quod ex Origene discimus tales arte factos fuisse, non natura; nec totam gentem, sed quosdam tantum genuum patella fuisse mulctatos; eos fortasse quos domi desidere vellent, non ad bella exire, quos que domesticis officiis et privatis, non campestribus vel publicis destinarent. Ib.

(1) *Πῶς γὰρ ταῦτα ποιοῦσιν*, etc. Trita illa et pervulgata adversus Genethliacos argumenta sibi objicit Firmicus cap. 1, lib. I, quæ deinde cap. 3 dissolvit. Ib.

Digitized by Google

Οἶμαι, ὅτι, εἰ ἐπιστήσαιμεν (2), οὐδὲ μέχρι τοῦ στῆσαι δυνησόμεθά τι ἀληθὲς εἰπεῖν περὶ αὐτῶν. Τοσούτων δὲ φερομένων ὁδῶν προγνωστικῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξώκειλαν οἱ ἄνθρωποι ἐπὶ τὸ τὴν μὲν οἰωνιστικὴν καὶ τὴν θυτικὴν μὴ λέγειν περιέχειν τὸ ποιοῦν αἴτιον, ἀλλὰ σημαίνειν μόνον, καὶ τὴν ἀστεροσκοπικὴν (3), οὐκ ἔτι δὲ τὴν γενεθλιαλογικήν. Εἰ γὰρ ἐπιγινώσκεται, ἵνα καὶ χαρισώμεθα τὸ γινώσκεσθαι, γίνεται δὲ ἐκεῖθεν ὅθεν ἡ γνῶσις λαμβάνεται, τί μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἀστέρων (4) ἢ ἀπὸ τῶν οἰωνῶν ἔσται τὰ γινόμενα; καὶ μᾶλλον (5) ἀπὸ τῶν οἰωνῶν, ἢ ἀπὸ τῶν σπλάγχνων τῶν θυομένων, ἢ ἀπὸ τῶν διαττόντων ἀστέρων; Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκέσει εἰς ἀναίρεσιν τοῦ ποιητικοὺς εἶναι τοὺς ἀστέρας τῶν ἀνθρωπίνων.

A genere commemorant. Præterea qui fiat, ut certis quibusdam apud nonnullos Æthiopiæ populos genuum patellæ, Amazonibus mammarum altera resecetur. Quomodo enim hæc certis duntaxat in gentibus siderum vis efficiat? Equidem sic existimo, si attenderimus, veri nihil hoc in genere, in quo vel leviter hærere liceat, excogitari a nobis asserique posse. Cæterum cum tam multæ prænoscendi artes circumferantur, non video quamobrem in id potissimum homines impegerint, ut augurali et haruspicinæ atque astrorum considerationi efficiendi vim negarent, significandi tantum concederent, idem tamen de ea quæ in natalitiorum consideratione versatur, non **17** sentiant. Nam si cognosci futura possunt (hoc enim in præsentia demus), ideinque cognitionis illorum est effectionisque principium : cur in stellas potius, quam in aves, eorum quæ fiunt, causa conferatur? vel cur avibus eadem potius, quam aut victimarum extis, aut discurrentibus astris assignetur? Hactenus quidem a nobis, quantum hic locus postulabat, confutata illa sententia est, quæ rerum humanarum effectionem a sideribus pendere statuebat.

Ὅπερ δὲ συγκεχωρήκαμεν, οὐ γὰρ ἐλύπει τὸν λόγον, ὡς τῶν ἀνθρώπων δυναμένων καταλαμβάνειν τοὺς οὐρανίους σχηματισμοὺς καὶ τὰ σημεῖα, καὶ ὧν ἐστι σημεῖα, τοῦτο φέρε νῦν ἐξετάσωμεν εἰ ἀληθές ἐστι. Φασὶ τοίνυν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, τὸν μέλλοντα τὰ κατὰ τὴν γενεθλιαλογικὴν ἀληθῶς καταλαμβάνειν εἰδέναι οὐ μόνον τὸ κατὰ πόστου (6) δωδεκατημορίου ἐστὶν ὁ καλούμενος ἀστὴρ, ἀλλὰ καὶ κατὰ ποίας μοίρας τοῦ δωδεκατημορίου, καὶ κατὰ ποίου ἑξηκοστοῦ· οἱ δὲ ἀκριβέστεροι καὶ κατὰ ποίου ἑξηκοστοῦ τοῦ ἑξηκοστοῦ. Καὶ τοῦτό φασι δεῖν ποιεῖν ἐφ' ἑκάστου τῶν πλανωμένων ἐξετάζοντα τὴν σχέσιν τὴν πρὸς

B 11. Quod autem paulo ante, cum susceptæ nihil disputationi officeret, ultro concessimus, cœlestes illas positiones, signa, et ea quorum signa sunt, facultatis humanæ viribus intelligi posse : id verumne sit nunc demum exquiramus. Primum igitur artis hujus magistri docent, qui ad veram ac perfectam rerum genethliacarum cognitionem aspiret, tenendum huic esse non modo quanam in parte duodecima, sed etiam quanam in illius duodecimæ particula, imo ecqua tandem in sexagesima versetur astrum. Addunt vero qui rem expendunt accuratius, quanam in illius sexagesimæ sexagesima. Quod

(2) *Εἰ ἐπιστήσαιμεν*. Sic recte habet *Philocalia*, male vero apud Eusebium legitur, ἐπιστήσαι μέν, quod idcirco Vigerus expungebat.

(3) *Καὶ τὴν ἀστεροσκοπικήν*, etc. Vigerus legebat, οὐκέτι τὴν ἀστεροσκοπικὴν καὶ τὴν γενεθλιαλογικήν. Sed recta videtur et sana, quæ in textu nostro est, lectio. Ἀστεροσκοπικὴ enim eadem est quæ et μετεωρολογική. Μετεώρων enim nomine sidera quoque continentur. At γενεθλιαλογική ea est, quæ et ἀποτελεσματική, seu προγνωστική, seu ποιητική, quam et ἀστρολογίαν appellant. Prior illa circa stellarum motus et σχηματισμούς versatur, quibus futura hominibus a diis significari et portendi ethnici crediderunt : nam solis puta, lunæque defectus deorum iram nuntiare sibi persuaserunt. Ipsi quoque Christiani signa judicii postremi, non causam, in sole, luna et stellis futura scimus, multaque ab his portendi, non effici. Vide omnino Basilium hom. 6 in Hexaem.; Ambrosium in opere cognomini, lib. IV, cap. 4, sed præsertim Procopium in Genes. I, 14. Genethliacorum autem doctrina humanarum rerum, sive casu contingentium, sive sponte gestarum significationem et causam sideribus tribuit. At quoniam veteribus fere astronomis solemne fuit, non ἀστεροσκοπικήν tantum, et γενεθλιαλογικήν excolere, sed priorem etiam posterioris causa; astrorumque scientiam ad futurorum prænotionem convertere, inde factum est ut utraque ad futuri scientiam pertinere dicta sit. Ptolemæus procem. *Tetrabibl.* : « Rerum in quibus est prognosticabilis scientiæ stellarum cognitio, magnas et præcipuas duas esse deprehendimus. Quarum altera quæ præcedit, et est fortior, est scientia solis et lunæ, necnon quinque stellarum erraticarum figuras demonstrans, quas suorum motuum C causa, et unius ad aliam, eorumque ad terram collatione contingere manifestum est. Altera vero est scientia qua explanantur et mutationes et opera quæ accidunt, et complentur propter figuras circuitus earum naturales eis in rebus quas circumdant. » Et ante Ptolemæum Manilius lib. I *Astron.* :

.... Juvat ire per ipsum
Aera, et immenso spatiantem vivere cœlo,
Signaque, et adversos stellarum noscere cursus.
Quod solum novisse parum est : impensius ipsa
Scire juvat magni penitus præcordia mundi.

Cæterum eamdem hanc Origenis ratiocinationem persequuntur et exponunt Basilius homil. 6 in Hexaem.; Ambrosius lib. IV, c. 4. Hex.; Philoponus lib. IV *Περὶ τῆς κοσμοποιΐας*, cap. 18. HUETIUS.

(4) *Τί μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἀστέρων*, etc. Plotinus, D enn. III, lib. I, cap. 5 : Εἰ δ' ὅτι εἰς τὴν τῶν ἄστρων σχέσιν ὁρῶντες περὶ ἑκάστων λέγουσι, τὰ γιγνόμενα πῦρ' ἐκείνων ποιεῖσθαι τεκμαίρονται, ὁμοίως ἂν καὶ οἱ ὄρνεις ποιητικοὶ ὧν σημαίνουσιν εἶεν, καὶ πάντα εἰς ἃ βλέποντες οἱ μάντεις προλέγουσιν. « Sin autem ex eo quod habitudinem stellarum suspicientes singulis futura prænuntiant, ab illis fieri quoque opinentur : perinde id se habebit, ac si aves eorum quæ significant, causæ forent : similiterque si omnia, quorum inspectione vates præsagiunt, facere etiam quæ significant, dicerentur. » ID.

(5) *Καὶ μᾶλλον*. Vigero legendum videbatur, καὶ τί μᾶλλον.

(6) *Πόστου* Idem legebat ποίου. Cæterum Procopius Gaz. in Genes. hunc locum exscripsit.

Digitized by Google

idem ipsi in quodlibet errantium siderum faciendum esse præcipiunt, mutuam singulorum, cum iis quæ fixa vocant, comparationem ac respectum vestigando. Deinde aiunt in ipso quoque orientali horizonte, non videndum esse modo, quænam duodecima pars in eum subeat, sed etiam quænam illius duodecimæ particula, quæque hujus sexagesima, primane an secunda. Quemadmodum ergo fieri possit, ut cum hora, si latius rem æstimes, duodecimæ partis dimidium complectatur, sexagesimam is teneat qui horarum divisionis analogiam non teneat? Exempli gratia, noscere qui poterit, certum hunc hominem hora quarta, parte horæ dimidia, quarta, octava, decima sexta, secunda et tricesima natum esse? nam propter horæ, non integræ modo, sed etiam definitæ hujus certæque particulæ ignorationem, plurimum sæpe volunt, in ea quæ significantur, varietatis incidere. Et in geminis quidem, ut alterius ortus ab altero, momento sæpe uno, punctoque temporis dirimatur, multæ tamen occurrunt tam casuum quam rerum negotiorumque varietates; partim, ut ipsi aiunt, quod stellarum diversus in **18** utroque respectus fuerit, partim quod minus certam illam, quæ in horizontem subiret, partis signi duodecimæ particulam ii tenuerint qui exploratam sese horam habuisse putaverant. Nam hoc quidem, parsne horæ tricesima ortus utriusque intervallum exstiterit, statuere nemo potest. Verum id quoque per nos habeant, ut exquisite horam tenere possint. Fertur sane theorema, ostendens zodiacum circulum, perinde ut planetas, deferri ab occasu in ortum, intra centum annos, gradu uno; qui motus longioris progressu temporis, in positionem duodecimarum partium varietatis plurimum inferat; cum duodecima pars alia sit, quæ mente concipitur, alia quæ quasi sensu informatur: sic tamen ut ex ea tantum, quæ mente concipitur, quæque vix, ac ne vix quidem teneri certo potest, rei veritas habeatur. Verum id etiam a nobis detur, ut aut signum illud quod mente concipitur, certo teneri queat, aut ex eo saltem quod sensu informatur, verum intelligi; astrorum certe quidem illorum, quæ in situm ejusmodi figuramque concurrunt, quam ipsi contem-

A τοὺς ἀπλανεῖς. Πάλιν αὖ ἐπὶ τοῦ ἀνατολικοῦ ὁρίζοντος δεήσει, φασὶν, ἰδεῖν οὐ μόνον τὸ δωδεκατημόριον ποῖον ἦν ἐπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν μοῖραν, καὶ τὸ ἑξηκοστὸν τῆς μοίρας, τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον ἑξηκοστόν. Πῶς τοίνυν, τῆς ὥρας πλατεῖ λόγῳ ἥμισυ δωδεκατημορίου περιεχούσης, δύναταί τις λαβεῖν τὸ ἑξηκοστὸν, μὴ ἔχων τὴν ἀναλογίαν τῆς διαιρέσεως τῶν ὡρῶν, ὥστε, φέρε εἰπεῖν, εἰδέναι, ὅτι γεγέννηται ὁ δεῖνα ὥρᾳ τετάρτῃ, καὶ ἡμίσει ὥρας, καὶ τετάρτῳ, ὀγδόῳ, καὶ ἑκκαιδεκάτῳ, καὶ δυοτριακοστῷ; παραπολὺ γάρ φασι παραλλάττειν τὰ σημαινόμενα παρὰ τὴν ἀγνωσίαν οὐ τῆς (7) ὅλης ὥρας, ἀλλὰ καὶ τοῦ ποστημορίου αὐτῆς. Ἐν γοῦν τοῖς διδύμοις γεννωμένοις πολλάκις τὸ μεταξὺ καὶ ἀκαριαῖον ὥρας ἐστὶ,
B καὶ πολλαὶ παραλλαγαὶ τῶν συμβαινόντων καὶ τῶν πραττομένων ἐπ' αὐτῶν ἁπάντων, ὡς φασιν ἐκεῖνοι, παρὰ τὴν αἰτίαν τῆς σχέσεως τῶν ἀστέρων καὶ τὸ μόριον τοῦ δωδεκατημορίου τὸ παρὰ τὸν ὁρίζοντα, οὐ καταλαμβανόμενον ὑπὸ τῶν νομιζομένων τὴν ὥραν τετηρηκέναι. Οὐδεὶς γὰρ δύναται λέγειν, ὅτι τὸ μεταξὺ τοῦδε τῆς γενέσεως πρὸς τὴν τοῦδέ ἐστιν ὥρας τριακοστόν. Ἀλλ' ἔστω συγκεχωρημένον αὐτοῖς τόδε κατὰ τὸ ἐκλαβεῖν τὴν ὥραν. Φέρεται δὴ θεώρημα (8) ἀποδεικνύον τὸν ζωδιακὸν κύκλον ὁμοίως τοῖς πλανωμένοις φέρεσθαι ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολὰς δι' ἑκατὸν ἐτῶν μοῖραν μίαν, καὶ τοῦτο τῷ πολλῷ χρόνῳ ἐναλλάττειν τὴν θέσιν τῶν δωδεκατημορίων· ἑτέρου μὲν τυγχάνοντος τοῦ νοητοῦ δωδεκατημορίου· ἑτέρου δὲ τοῦ ὡσανεὶ μορφώματος ἀλλ' ἐκ τοῦ νοητοῦ (9) ζω-
C δίου, ὅπερ οὐ πάνυ τι δυνατὸν καταλαμβάνεσθαι. Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο συγκεχωρημένον (10) τὸ καταλαμβάνεσθαι τὸ νοητὸν δωδεκατημόριον, ἢ δύνασθαι ἐκ τοῦ αἰσθητοῦ δωδεκατημορίου λαμβάνεσθαι τὸ ἀληθές· ἀλλὰ τήν γε σύγκρασιν παρ' αὐτοῖς καλουμένην τῶν ἐν τοῖσδε τοῖς σχηματισμοῖς τυγχανόντων, καὶ αὐτοὶ ὁμολογήσουσιν, οὐχ οἷοί τε σῶσαι κατὰ πᾶν, ἀμαυρουμένου τοῦ δηλουμένου, φέρε εἰπεῖν, χείρονος ἀπὸ τοῦδε (11), διὰ τὸ ἐπιβλέπεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦδε τοῦ κρείττονος, καὶ ἐπὶ τοσόνδε, ἢ τοσόνδε ἀμαυρουμένου· πολλάκις πάλιν τῆς ἀμαυρώσεως τῆς τοῦ χείρονος ὑπὸ τῆς ἐπιβλέψεως τῆς τοῦ κρείττονος ἐμποδιζομένης, ἐκ τοῦ ἕτερον οὑτωσὶ ἐσχηματίσθαι χειρόνων ὄντα σημαντικόν. Καὶ οἶμαι, ἐπιστήσαντά τινα

(7) *Οὐ τῆς.* Viger., οὐ μόνον τῆς.

(8) *Φέρεται δὲ θεώρημα*, etc. Motus hic est, qui præcessionis æquinoctiorum ab astronomis vulgo appellatur, quo stellæ fixæ ab æquinoctii et solstitii cardinibus digressæ, super polis zodiaci, εἰς τὰ ἑπόμενα paulatim verti compertæ sunt. Hunc autem motum, ex Timocharidis, Hipparchi, suisque adeo observationibus, centum annorum spatio gradum unum absolvere Ptolemæus statuit lib. VII *Magn. construct.*, cap. 2: Ὡς ἐκ τούτων τὴν τῆς μιᾶς μοίρας εἰς τὰ ἑπόμενα παραχώρησιν ἐν ἑκατὸν ἔγγιστα ἔτεσι γεγενημένην εὑρῆσθαι, καθάπερ καὶ ὁ Ἵππαρχος ὑπονενοηκὼς φαίνεται. « Ut ex iis unius gradus in consequentia progressio intra centum propemodum annos confici deprehensa sit, quemadmodum et Hipparchus suspicatus esse videtur. » Ex quo efficitur 36000 annorum decursu totum circulum fixas evolvere, qui annus Platonicus, seu annus magnus dicitur a nonnullis. Tardiorem vero hunc motum faciunt tabulæ Alphonsinæ, ita ut totis 49000 annis periodum hanc absolvi rex Alphonsus

D crediderit. At brevioribus eam spatiis determinavit Albategnius, nec plus quam 23760 annos ei tribuit, quippe quam 66 quoque anno gradum unum explere deprehenderit: quam sententiam observationibus suis longe accuratissimis ad verum proxime accedere confirmavit Tycho, nam intra 67 annorum spatium gradu uno fixas εἰς τὰ ἑπόμενα progredi, totumque illud curriculum 24120 annis peragrare comperit. Jam vero, ut ad Origenem redeamus, motum a Ptolemæo constitutum respexisse eum liquet. Huetius.

(9) *Ἀλλ' ἐκ τοῦ νοητοῦ*, etc. Loci hujus hiatum oratio pendula arguit. Hunc sic explebat Vigerus: ὡσανεὶ μορφώματος, οὐ μὲν λαμβανομένου τοῦ ἀληθοῦς ἐκ τοῦ μορφώματος, ἀλλ' ἐκ τοῦ νοητοῦ, etc.

(10) *Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο συγκεχωρημένον*, etc. Vide in hunc locum Salmasium *De annis climactericis*, pag. 619.

(11) Viger., χείρονος· τοῦδε δὲ χείρονος, ἀπὸ τοῦδε.

Digitized by Google

τοῖς τόποις, ἀπογνῶναι τὴν περὶ τούτων κατάληψιν, οὐδαμῶς ἀνθρώποις ἐχκειμένην, ἀλλ' εἰ ἄρα μέχρι τοῦ σημανθῆναι μόνον φθάνουσαν. Εἰ δέ τις ἐν πείρᾳ γεγένηται τῶν πραγμάτων, μᾶλλον εἴσεται τὸ ἐν τῷ στοχάζεσθαι ἀποπτωτικὸν τῶν λεγόντων, καὶ αὐτῶν συγγραφαμένων, ἥπερ νομιζόμενον (12) ἐπιτευκτικόν. Καὶ Ἡσαΐας γοῦν, ὡς οὐ δυναμένων τούτων εὑρίσκεσθαι ὑπὸ ἀνθρώπων, φησὶ πρὸς τὴν θυγατέρα τῶν Χαλδαίων, τῶν ταῦτα μάλιστα παρὰ πάντας ἐπαγγελλομένων· « Στήτωσαν δὴ καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ· ἀναγγειλάτωσάν σοι τί μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι· » διὰ γὰρ τούτων διδασκόμεθα μὴ δύνασθαι τοὺς πάνυ περὶ ταῦτα φιλομαθεῖς προδηλοῦν, ἃ βεβούληται Κύριος ἑκάστῳ ἔθνει ἐπαγαγεῖν.

Νῦν γὰρ ὡς πρὸς τὴν λέξιν (13) τὸ προφητικὸν ἐξειλήφαμεν· εἰ δέ φησιν ὁ Ἰακὼβ ἀνεγνωκέναι ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ (14) τὰ συμβησόμενα τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ ὅσον ἐπὶ τούτῳ ἀντιλέγοι τις ἂν ἡμῖν, ὅτι ἐναντία οἷς εἰρήκαμεν δηλοῦται διὰ τῆς Γραφῆς· ἐλέγομεν γὰρ ἄνθρωπον ἀκαταλήπτως ἔχειν τῶν σημείων· ὁ δὲ Ἰακὼβ φησιν ἀνεγνωκέναι ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ· ἀπολογησόμεθα, ὅτι οἱ καθ' ἡμᾶς σοφοί, πνεύματι περισσοτέρῳ χρησάμενοι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, οὐκ ἀνθρωπίνως, θείως δὲ διδάσκονται τὰ ἀπόῤῥητα· ὥσπερ ὁ Παῦλος, λέγων· « Ἤκουσα ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι· » ἴσασι γὰρ τροπῶν ἀλλαγὰς καὶ μεταβολὰς καιρῶν, ἐνιαυτῶν κύκλους, καὶ ἀστέρων θέσεις, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοῦ πνεύματος ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς, καὶ καθαρῶς, ὡς θέλει ὁ Θεὸς, τὰ θεῖα ἀπαγγέλλοντος. Καὶ ἄλλως δὲ ὁ Ἰακὼβ μείζων ἦ κατὰ ἄνθρωπον ἦν, πτερνίζων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ὁμολογῶν ἐν αὐτῇ ταύτῃ τῇ βίβλῳ, ἀφ' ἧς παρεθέμεθα τό· « Ἀνέγνων ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ, » εἶναι ἀρχιχιλίαρχος δυνάμεως Κυρίου, καὶ ὄνομα πάλαι κεκτημένος Ἰσραήλ· ὅπερ ἐν σώματι λειτουργῶν ἀναγνωρίζει, ὑπομιμνήσκοντος αὐτὸν τοῦ ἀρχαγγέλου Οὐριήλ.

Μετὰ ταῦτα λείπεται ἐξετάσαι καὶ παραστῆσαι τοῖς πιστεύουσιν, ὅτι εἰς σημεῖα κεῖνται οἱ φωστῆρες τοῦ οὐρανοῦ· σανθήσῃ δὲ ὑπὸ τῶν περιεργότερον φερομένων εἰς τοὺς τόπους, τίς ἡ αἰτία τοῦ ταῦτα τὰ σημεῖα τὸν Θεὸν πεποιηκέναι ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ ἔστιν εἰπεῖν πρῶτον μὲν, ὅτι πιστεύομεν τὰ τῆς μεγαλειότητος τοῦ νοῦ τοῦ Θεοῦ πᾶσαν γνῶσιν τὴν περὶ ἑκάστου τῶν ὄντων ἐμπεριειληφότος, ὥστε μηδὲ τὸ τυχὸν καὶ νομιζόμενον ἐλάχιστον λανθάνειν τὴν θειότητα

perationem appellant, exquisite abs sese defendi non posse fatebuntur. Contingit enim sæpissime, ut vel infestioris hujus astri vis, quod emersit, alterius felicioris aspectu magis minusve retundatur : vel ut id ipsum quominus eveniat, felicioris aspectus impediat, propterea quod alterum in hoc situ sit, deteriora significans. Ac mihi sane ita persuadeo, quisquis in locorum istorum disquisitione versabitur, pronuntiaturum eum utique, perspectam exploratamque mortalium nemini eorum rationem esse, sed ei duntaxat vim significandi aliquam ad summum concedi posse. Qui autem res ipsas experientia ipse sua probaverit, agnoscet ille profecto id hominum genus in suis illis, quas aut voce aut scripto concipiunt, præsensionibus longe sæpius aberrare, quam, quod sibi fingunt, verum attingere. Quamobrem Isaias, quod ea certo ab hominibus nullo modo teneri possint, Chaldæorum filiam, qui hanc divinandi artem sibi præ omnibus sumebant, hunc in modum compellat : « Stent vero ac salvent te astrologi cœli : annuntient tibi quod super te venturum est [81] : » quibus nos sane docuit ne ab illis quidem ipsis, qui res istas summo et acerrimo studio prosequuntur, quid quoque populo facere Dominus statuerit, prænuntiari posse.

19 12. Jam dictum prophetæ, quoad nudam litteram, exposuimus : si vero Jacob ait legisse se in tabulis cœli quæ filiis suis eventura sunt, atque idcirco nobis opponat aliquis contraria iis, quæ diximus, per Scripturas declarari : hominem enim dicebamus signa non posse comprehendere; at Jacob in tabulis cœli ait se legisse : respondebimus nostros sapientes, excellentiore spiritu quam pro humana natura usos, non humanitus, sed divinitus arcana edoceri; quemadmodum Paulus dixit : « Audivi arcana verba quæ non licet homini loqui [82]; » sciunt enim conversionum mutationes et temporum, annorum circulos, siderum positiones, non ab hominibus, neque per homines, sed spiritu aperiente ipsis, et pure nudeque, ut vult Deus, res divinas enuntiante. Nam et Jacob homine major erat, quippe qui supplantaret fratrem suum, et fateatur in eo ipso libro, ex quo protulimus : « Legi in tabulis cœli, » se esse principem tribunorum exercitus Domini, et jampridem habere nomen Israel : quod quidem corpore ministrans recognoscit, in memoriam revocante, ipsumque submonente Uriel archangelo.

13. Jam reliquum est ut disputemus et explicemus credentibus, in signa posita esse luminaria cœli; sed urgebunt te qui Scripturæ locos accuratius pervestigant, et rogabunt quæ causa sit quamobrem Deus hæc signa in cœlo fecerit. Quibus primum respondendum est, credere nos magnitudinem divinæ mentis omnem notitiam singularum rerum in se comprehendere, ita ut neque minutissima, et quæ nihili penduntur, ipsius divinitati

[81] Isai. XLVII, 17. [82] II Cor. XII, 4.

(12) Viger., ἥπερ τὸ νομιζόμενον.

(13) *Νῦν γὰρ, ὡς πρὸς τὴν λέξιν*, etc. Haud satis scio cur hanc præsentis fragmenti seriem quam exhibet *Philoc.* cap. 22, alias 23, in sua editione omiserit clarissimus Huetius. Cæterum hujus seriei interpretatio Latina est Joannis Tarini.

(14) *Ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ*. Vide Joan. Alberti Fabricii codicem pseudepigraphum Veteris Testamenti, pag. 551 et seqq.

Digitized by Google

latere possint. quod nimirum ostendit eum numero veluti infinita in se comprehendere, non perspicua demonstratione, sed fide, quæ ingenitæ menti et universam naturam antecellenti conveniat. Quod ut experientiâ ab iis qui majores homine sunt, et a sanctis mentibus corporis vinculo solutis ac liberis, intelligatur, tanquam litteras et characteres per cœlestium orbium conversionem fecit in cœlo Deus, ubi et docti et docendi signa Dei legerent. Nec vero mirandum est Deum, ut se beatis demonstret, quædam fecisse, cum Pharaoni dicat Scriptura: « Ideo excitavi te, ut ostenderem in te virtutem meam, et ut nomen meum in universa terra pervulgaretur [83]. » Si enim asservatus est Pharao, ut 20 declararetur potentia Dei, et nomen ejus in universa terra prædicaretur, animadverte quantam declarationem virtutis Dei cœlestia signa comprehendant, cum a primo ævo ad consummationem sæculi digno Dei libro cœlo impressa omnia et inscripta sint. Deinde conjicio virtutibus illis, quibus res humanæ reguntur, quædam signa inesse, ut alia tantum cognoscant, alia etiam efficiant; quemadmodum in sacris nostris libris quædam scripta sunt ut cognoscamus, ut mundi opificium et alia mysteria; quædam ut cognoscamus et faciamus, ut præcepta et mandata Dei. Itaque fieri potest ut cœlestes litteræ, quas angeli et divinæ virtutes legere facile possunt, quædam contineant ab angelis et Dei ministris legenda, ut eorum cognitione lætentur; alia ut mandata accipiant et efficiant. Neque abs re dixerimus, simile quid legi cœlum et astra continere: si vero pejores, et aliæ ab homine virtutes quædam e prænotis et in cœlo expressis designatisque faciant, nihil est necesse ipsas divinis litteris admonitas facere quæ moliuntur: sed quemadmodum homines injuriam facientes, nec scientes prænovisse Deum hunc abs se injuria affectum iri, per suam improbitatem injuriam faciunt; sic Deo oppositæ virtutes, quæ malitiam hominum scelera cogitantium prænoverunt, propria id et turpissima voluntate perficiunt. Sacri autem angeli, administri spiritus, et in ministerium missi [84] certe tanquam a Dei lege accipientes scripta mandata, recte et ordine, quando et quomodo quantumque oportet, meliora faciunt. Absurdum enim sit ipsos, qui divini sint, temere nec definite venire, ut alicui, verbi causa Abraham et Isaac, administrent, Jacob ex periculo liberent, vel hujus aut illius Prophetæ spiritui adsint. Ne igitur id temere et fortuito faciant, librum Dei legunt; sicque quod in mandatis est præstant. Nos vero, ut antea diximus, quæ facimus, propria voluntate facimus, itidemque adversariæ potestates, quæ in nos agunt; depravata quidem cum peccamus, erudita vero et intelligente, sed non sine angelorum et divinarum litterarum et sacrorum ministrorum ope, cum Deo grata et accepta facimus.

[83] Exod. IX, 16. [84] Hebr. I, 14.

A αὐτοῦ, δόξαν μὲν περιέχει τοῦ οἱονεὶ ἄπειρα ἀριθμῷ οὕτως αὐτὸν ἐμπεριειλῆφέναι ἐν ἑαυτῷ, οὐ μὴν ἐναργῆ τὴν ἀπόδειξιν, ἀλλὰ πεπιστευμένην, ὡς ἁρμόζουσαν τῷ ἀγεννήτῳ νῷ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τυγχάνοντι. Ἵν' οὖν τῇ πείρᾳ τοῦτο καταλαμβάνηται ὑπὸ τῶν μειζόνων ἢ κατὰ ἄνθρωπον, καὶ τῶν ἁγίων ψυχῶν τοῦ ἐνεστηκότος δεσμοῦ ἀπηλλαγμένων, ὥσπερεὶ γράμματα καὶ χαρακτῆρας καὶ διὰ τῆς τῶν οὐρανίων περιφορᾶς ἐποίησεν ἐν οὐρανῷ ὁ Θεὸς τοὺς δεδιδαγμένους καὶ διδαχθησομένους ἀναγινώσκειν τὰ σημεῖα τοῦ Θεοῦ. Οὐ θαυμαστὸν δὲ καὶ ὑπὲρ ἐνδείξεως τῆς πρὸς τοὺς μακαρίους ποιεῖν τινα τὸν Θεὸν, τῆς Γραφῆς λεγούσης τῷ Φαραώ· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. »

B Εἰ γὰρ διετηρήθη Φαραὼ ὑπὲρ ἐνδείξεως δυνάμεως Θεοῦ, καὶ διαγγελίας τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ἐννόει πόσην ἔνδειξιν δυνάμεως Θεοῦ περιέχει τὰ οὐράνια σημεῖα, πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἕως συντελείας ἐντετυπωμένων τῇ ἀξίᾳ βίβλῳ τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ. Δεύτερον δὲ στοχάζομαι ταῖς τὰ ἀνθρώπινα οἰκονομούσαις δυνάμεσιν ἐγκεῖσθαι τὰ σημεῖα, ἵνα τινὰ μὲν γινώσκωσι μόνον, τινὰ δὲ ἐνεργῶσι· καθάπερ ἐν ταῖς παρ' ἡμῖν βίβλοις ἃ μὲν γέγραπται ἵνα γινώσκωμεν, οἷον τὰ περὶ κοσμοποιΐας καὶ ἄλλα μυστήρια· ἃ δὲ ἵνα γινώσκοντες ποιῶμεν, ὥσπερ τὰ περὶ τὰς ἐντολὰς καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Ἐνδέχεται δὴ τὰ οὐράνια γράμματα, ἃ ἄγγελοι καὶ δυνάμεις θεῖαι ἀναγινώσκειν καλῶς δύνανται, περιέχειν τινὰ

C μὲν ἀναγνωσθησόμενα ὑπὸ τῶν ἀγγέλων καὶ λειτουργῶν τοῦ Θεοῦ, ἵνα εὐφραίνωνται γινώσκοντες· τινὰ δὲ ὡσπερεὶ ἐντολὰς λαμβάνοντες ποιῶσι. Καὶ οὐχ ἁμαρτησόμεθα τὸ ἀνάλογον τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λέγοντες ἔχειν τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρας· ἐὰν δὲ χείρονες καὶ ἕτεραι τοῦ ἀνθρώπου ἐνέργειαι ποιῶσί τινα τῶν προεγνωσμένων καὶ σημαινομένων ἐν οὐρανῷ, οὐκ ἀνάγκη καὶ αὐτὰς ἀπὸ τῶν Θεοῦ γραμμάτων ὑπομιμνησκομένας ποιεῖν ἃ ἐνεργοῦσιν· ἀλλ' ὥσπερ ἄνθρωποι ἀδικοῦντες, οὐ μανθάνοντες προεγνωκέναι τὸν Θεὸν τὸ τόνδε τινὰ ἀδικήσεσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐνεργοῦσι τὸ ἀδικεῖν ἐκ τῆς ἑαυτῶν πονηρίας· οὕτως αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις τοῦ Θεοῦ, τὴν κακίαν τῶν τὰ μοχθηρὰ βουλομένων ἀνθρώπων προεγνωκότες, τῇ ἰδίᾳ

D αἰσχίστῃ ἐπιτελοῦσι προαιρέσει. Οἱ μέντοι ἱεροὶ ἄγγελοι, τὰ λειτουργικὰ πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, εἰκὸς ὅτι ὡς ἀπὸ νόμου Θεοῦ γεγραμμένα τὰ προστάγματα λαμβάνοντες, τεταγμένως, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ ὡς δεῖ, καὶ ὅσον δεῖ ποιοῦσι τὰ κρείττονα· ἄτοπον γὰρ αὐτοὺς θείους ὄντας ἀποκληρωτικῶς καὶ οὐχ ὡρισμένως ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ, φέρ' εἰπεῖν, χρηματίσαι τι τῷ Ἀβραὰμ, καὶ ποιῆσαί τι τῷ Ἰσαὰκ, καὶ ῥύσασθαι ἐκ κινδύνου τὸν Ἰακὼβ, ἢ ἐπιστῆναι τῷ πνεύματι τοῦδε τοῦ προφήτου. Ἵνα οὖν μὴ ἀποκληρωτικῶς μηδὲ κατὰ συντυχίαν τοῦτο πράττωσιν, ἀναγινώσκουσι τὴν βίβλον τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως ποιοῦσι τὰ αὐτοῖς ἐπιβάλλοντα. Ὡς προείπομεν δὲ, ἡμεῖς ἃ ποιοῦμεν, ἢ αἱ ἀντικείμεναι ἐνέργειαι, ἃ ἐπιτελοῦσιν εἰς ἡμᾶς, ἰδίᾳ προαιρέσει

Digitized by Google

ποιοῦμεν· ἀτάκτῳ μὲν, ὅτε ἁμαρτάνομεν, πεπαιδευμένῃ δὲ, οὐκ ἄτερ ἀγγέλων, οὐδὲ θείων γραμμάτων, οὐδὲ ὑπηρετῶν ἁγίων, ὅτε Θεῷ εὐάρεστα πράττομεν.

Κα. Κλήμης δὲ ὁ Ῥωμαῖος, Πέτρου ἀποστόλου μαθητὴς, συνῳδὰ τούτοις ἐν τῷ παρόντι προβλήματι πρὸς τὸν πατέρα ἐν Λαοδικείᾳ εἰπὼν ἐν ταῖς *Περιόδοις*, ἀναγκαιότατόν τι ἐπὶ τέλει τῶν τοιούτων λόγων φησὶ περὶ τῶν τῆς γενέσεως δοκούντων ἐκβεβηκέναι (15) λόγῳ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ· « Καὶ ὁ πατήρ· Σύγγνωθί μοι, ὦ τέκνον· οἱ μὲν γὰρ χθές σου λόγοι ἀληθεῖς ὄντες συνελογίσαντό μοι συνθέσθαι σοι· ἡ δὲ ἐμὴ συνείδησις μικρά με, ὥσπερ πυρετοῦ ἔλλειμμα, πρὸς ἀπιστίαν βραχέα βασανίζει· σύνοιδα γὰρ ἐμαυτῷ τὰ τῆς γενέσεως πάντα μοι ἀποτελεσθέντα. Κἀγὼ ἀπεκρινάμην· Συννόησόν μοι, ὦ πάτερ, οἵαν φύσιν ἔχει τὸ μάθημα, ἐξ ὧν ἐγὼ συμβουλεύω. Μαθηματικῷ συμβαλὼν εἰπὲ πρῶτον αὐτῷ, ὅτι, Τάδε μοι φαῦλα ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ γέγονεν· ἐκ τίνος ἄρα μοι τῶν ἀστέρων γέγονε, μαθεῖν ἤθελον. Καὶ ἐρεῖ, ὅτι τοὺς χρόνους κακοποιὸς διεδέξατο Ἄρης ἢ Κρόνος, ἢ τούτων τις ἀποκαταστατικὸς (16) ἐγένετο, ἢ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτόν τις ἐπεθεώρησεν ἐκ τετραγώνου, ἢ διαμέτρου, ἢ συνῶν, ἢ κεκεντρωμένος, ἢ παρὰ αἵρεσιν. Ὅμως καὶ ἄλλα μυρία εἰπεῖν ἔχει· πρὸς τούτοις δὲ, ἢ ἀγαθοποιὸς κακῷ ἀσύνθετος ἦν, ἢ ἀνεπιθεώρητος, ἢ ἐν σχήματι, ἢ παρὰ αἵρεσιν, ἢ ἐν ἐκλείψει, ἢ ἀνεπισύναφος, ἢ ἐν ἀμαυροῖς ἄστροις. Καὶ ὅμως πολλῶν προφάσεων οὐσῶν, πρὸς ἃ ἤκουσε τὰς ἀποδείξεις παρασχεῖν ἔχει. Μετὰ τοῦτον οὖν τὸν μαθηματικὸν ἑτέρῳ προσελθὼν, τὰ ἐναντία εἰπέ· ὅτι, Τόδε μοι τὸ ἀγαθὸν ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ γέγονε· σὺ δὲ τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν λέγε· ἀπαίτει δὲ ἐκ τίνος ἄρα τῆς γενέσεως τοῦτο γέγονε. Καὶ ὅμως, ὡς προεῖπον, ἔχει, σοῦ καταψευσαμένου, αὐτὸς ἐκ πολλῶν σχημάτων ἓν τι εὑρεῖν σχῆμα, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον, καὶ πλείονα, ὡς αὐτὸ ἐνεργῆσαν ὄθεν τὰ ἀγαθὰ ἐρεῖ γεγενῆσθαι· ἀδύνατον γὰρ ἐν πάσῃ γενέσει ἀνθρώπων, μὴ ἐν πάσῃ ὥρᾳ, τῶν ἀστέρων τοὺς μὲν καλῶς κεῖσθαι, τοὺς δὲ κακῶς· κύκλος γάρ ἐστιν ἰσομερὴς, ποικίλος, ἀπείρους ἔχων τὰς προφάσεις· πρὸς ἃς ἕκαστος εἰπεῖν ἔχει ὃ θέλει· ὃν γὰρ τρόπον ἐπὶ τῶν λοξῶν ὀνείρων ἐνίοτε οὐδὲν νοοῦμεν, ἀποδάντων δὲ οἰκειοτάτην προσφέρομεν ἐπίλυσιν· οὕτως καὶ τὸ μάθημα, πρὶ τοῦ τι ἀποτελεσθῆναι, οὐδὲν σαφὲς ἡμῖν μηνῦσαι δύναται· μετὰ δὲ τὴν τοῦ γενομένου ἱστορίαν τότε πρόδηλος ἡ τῆς ἐκβάσεως αἰτία φαίνεται· πολλάκις μὲν οὖν οἱ προλέγοντες πταίουσι, καὶ μετὰ τὴν ἔκβασιν ἑαυτοὺς μέμφονται, λέγοντες ὅτι, Τόδε ἦν τὸ ποιῆσαν, καὶ οὐκ εἴδομεν. Τὸ μὲν οὖν καὶ τοὺς πάνυ ἐπιστήμονας πταίειν γίνεται διὰ τὸ μὴ εἰδέναι, ὡς χθὲς ἔφην, ποῖα πάντως τῆς γενέσεως αἴτια γίνεται, ποῖα δὲ οὐ πάντως, καὶ ποῖα πάντως ποιῆσαι ἐπιθυμοῦμεν, οὐ πάντως δὲ ποιοῦμεν. Ἥδε δὲ ἡ αἰτία ἡμῖν, τοῖς μυστήριον μεμαθηκόσι, σαφής ἐστιν, ὅτι ἐλεύθερον ἔχοντες λογισμὸν, ἐνίοτε ἐπέχειν ταύτην βουλευσάμενοι, νενικήκαμεν. Οἱ δὲ ἀστρολόγοι, τοῦτο αὐτὸ τὸ μυστήριον οὐκ εἰδότες, περὶ πάσης προαιρέσεως ἀποφηνάμενοι ἐξ

A 14. Et Clemens Romanus, Petri apostoli discipulus, his consentanea de præsenti quæstione cum patre, Laodiceæ, in *Circuitionibus* locutus, quiddam maxime necessarium in fine **21** hujusmodi sermonum affert, de iis quæ per genituram evenisse videntur, oratione decima quarta (17): « Et pater: Ignosce mihi, fili; hesterni enim sermones tui, quia veri, pepulerunt me ut tibi assentirer: sed mea conscientia, velut febris reliquiæ, fidem meam tantisper exercet; scio enim quæcunque ad genituram meam pertinent, mihi omnia evenisse. Et ego respondi: Intellige mecum, o pater, quæ sit hujus disciplinæ natura ex his quæ tibi consulo. Cum mathematico congressus primum sic agito: Hæc mihi mala hoc vel illo tempore contigerunt: quo B igitur ex astro mihi contigerint, scire pervelim. Respondebit ille, tunc temporis maleficum aut Saturnum aut Martem dominatum fuisse, vel fuisse horum aliquod regrediens, vel ab horum aliquo annum hunc ex quadrangulo, vel diametro, vel in conjunctione, vel in centro, vel extra hæresim aspectum fuisse; tum et sexcenta ejusmodi effutiet: præterea, vel benignum astrum cum malo non conveniebat, vel non erat aspectabile, vel erat in schemate, vel extra hæresim, vel in deliquio, vel non cohærebat, vel erat in obscuris stellis; cumque multi sint obtentus et causæ, habet ad ea quæ rogatur, quod respondeat et subjiciat. Cum hoc collocutus, alium deinde conveni mathematicum, et contraria dicito: Hoc mihi bonum illo tempore C evenit; idem vero ipsum tempus significa, quo tibi mala evenisse dixeras; deinde interroga, qua id ex genesi tibi evenerit. Ille nihilominus, ut dicebam, ementiente te, ex multis figuris et positionibus unam reperiet, et secundam, et tertiam, et alias plures, quasi ea effecerit, unde bona tibi dicet evenisse. Fieri quippe non potest, ut in omni ortu hominum, non in omni hora, stellarum hæ bonam, illæ malam habeant positionem: circulus enim ille partibus æqualis et varius est, et infinitas habet species; unde quidlibet dicere quivis possit. Quemadmodum enim de perplexis et dubiis somniis nihil intelligimus; at, ubi evenerint, aptissimam expositionem afferre solemus; ita mathematicorum disciplina, antequam quid evenerit, nihil aperte D nobis declarare potest: verum ubi res evenerit, tunc causa eventus manifesta apparet; itaque sæpenumero, qui prædicunt, falluntur, et post eventum ipsi se reprehendunt, dicuntque, Id rem effecerat, et nesciebamus. Lapsus igitur ille ac error vel peritissimorum inde est, quod ignorent, ut heri dicebam, quænam omnino sint ortus causæ, et quæ non omnino; et quæ omnino facere cupiamus, at non omnino facimus. Hæc autem causa nobis qui mysterium didicimus, perspicua est, quia cum libe-

(15) *Philocalia* impressa, ἐμβεβηκέναι, male.
(16) Eadem, ἀποκαταστικός, male.
(17) Vide lib. x *Recog.*, n. 10 et seq., et notas Cotelerii.

Digitized by Google

ram habeamus rationis facultatem, cum eam interdum cohibere decrevimus, vicimus. Astrologi autem, quibus id mysterium ignotum est, de omni libera voluntate statim pronuntiantes, sæpe lapsi climacteras commenti sunt, et liberam hominis voluntatem in incerto, ut heri demonstravimus, posuerunt. Cæterum, si quid habes, quod ad hæc respondeas, age. Et juratus respondit, Nihil iis quæ dixisti verius est. »

22 A ἀρχῆς, πταίσαντες τοὺς κλιμακτῆρας ἐπενόησαν, εἰς ἀδηλότητα ποιούμενοι τὴν προαίρεσιν, ὡς χθὲς ἀπεδείξαμεν. Σὺ δὲ τοῦ λοιποῦ πρὸς ταῦτα εἴ τι ἔχεις εἰπεῖν, λέγε. Καὶ ὁμόσας ἀπεκρίνατο, μηδὲν τούτων ἀληθέστερον εἶναι, ὧν εἶπεν. »

ΕΚ ΤΟΥ Γ΄ ΤΟΜΟΥ ΤΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

E TOMO III

COMMENTARIORUM IN GENESIM (18).

Ad caput I, vers. 16 et seq.

« Et fecit Deus duo luminaria magna, luminare B magnum in principatum diei, et luminare minus in principatum noctis, et stellas : et posuit ea Deus in firmamento cœli, ut lucerent super terram et præessent diei ac nocti. » Jam quærendum est sitne idem, *in principatum diei*, ac istud, *ut præessent diei* ; et illud, *in principatum noctis*, idem sit ac istud, *ut præessent nocti*. Aquila enim analogiam servavit, et pro his verbis, *in principatum*, posuit, *in potestatem* ; et pro illis, *ut præsint*, vertit, *ut potestatem habeant*. Aiunt porro, qui significata diligentius persecuti sunt, in iis locis in quibus est appellationum et prædicatorum conjunctio, antecedere ea, quæ gaudent appellationibus, sequi vero prædicata ; et appellationem quidem quæ habet prædicatum, esse, verbi gratia, *intelligentiam*, prædicatum autem esse *intelligere*. Similiter appellationem, *temperantiam* ; prædicatum *temperatum esse* ; et præcedere quidem dicunt *intelligentiam* ; succedere prædicatum, ab intelligentia, *intelligere*. Hæc autem, et si aliquibus videbimur præter mentem Scripturæ facere, observavimus : quandoquidem qui facit luminaria Deus, facit magnum in principatum diei et minus in principatum noctis, ponit autem ea in firmamento cœli, non in principatum diei et noctis, sed ut præsint diei et nocti. Quod enim ordine et congruenter ejus sententiæ qui artem logicam præcipit, in eo loco prius positæ sint appellationes, deinde adjungantur prædicata, id 23 nos ad inquirendum movit num rem ita se

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς τὰς ἀρχὰς (19) τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα ἐλάσσω εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, καὶ τοὺς ἀστέρας. Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. » Ζητητέον δὴ εἰ ταὐτόν ἐστι τὸ, *εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας*, τῷ, *καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας* · καὶ τὸ, *εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς*, τῷ, *καὶ ἄρχειν τῆς νυκτός*. Καὶ ὁ Ἀκύλας γὰρ τὸ ἀνάλογον (20) ἐτήρησε, ποιήσας ἀντὶ μὲν τοῦ, *εἰς ἀρχὰς*, *εἰς ἐξουσίαν* · ἀντὶ δὲ τοῦ, *ἄρχειν*, *ἐξουσιάζειν*. Φασὶ δὲ οἷς ἐμέλησε τῆς τῶν σημαινομένων ἐξετάσεως, ἐν τοῖς τόποις τοῖς ἔχουσι συζυγίαν προσηγοριῶν καὶ κατηγορημάτων (21), προϋφίστασθαι τὰ τυγχάνοντα τῶν προσηγοριῶν, καὶ ἐπιγίνεσθαι τὰ C κατηγορήματα παρὰ τὰς προσηγορίας · καὶ προσηγορίαν μὲν ἔχουσαν κατηγόρημά φασιν, οἷον τὴν *φρόνησιν*, κατηγόρημα δὲ εἶναι τὸ *φρονεῖν* · ὁμοίως προσηγορίαν τὴν *σωφροσύνην*, κατηγόρημα τὸ *σωφρονεῖν* · καὶ προϋφίστασθαί φασι τὴν *φρόνησιν*, εἶτ' ἐπιγίνεσθαι κατηγόρημα, ἀπὸ φρονήσεως τὸ *φρονεῖν*. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ δόξομέν τισι παρὰ τὸ βούλημα ποιεῖν τῆς Γραφῆς, τετηρήκαμεν · ἐπεὶ ὁ μὲν ποιῶν τοὺς φωστῆρας Θεὸς ποιεῖ τὸν μὲν μέγαν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, τὸν δὲ ἐλάσσω εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός · τίθεται δὲ αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, οὐκέτι εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ εἰς τὸ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. Τὸ γὰρ τεταγμένως καὶ ἀκολούθως τῷ τεχνολογουμένῳ κατὰ τὸν τόπον προτετάχθαι τὰς προσηγορίας, εἶτ' ἐπιφέρεσθαι τὰ κατ-

(18) *Ἐκ τοῦ γ΄ τόμου τῶν εἰς τὴν Γένεσιν.* Hoc fragmentum exhibet *Philocalia*, cap. 14. Interpretatio Latina est Joannis Tarini.

(19) *Εἰς τὰς ἀρχάς*, etc. Scribendum, εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσω.

(20) *Καὶ ὁ Ἀκύλας γὰρ τὸ ἀνάλογον*, etc. Locum integrum profert Philoponus *Περὶ κοσμοπ.* lib. IV, cap. 17, qui talis est : Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους· σὺν τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, καὶ σὺν τὸν φωστῆρα μικρὸν εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός. « Et fecit Deus duo luminaria magna : simul luminare magnum in potestatem diei, et simul luminare parvum in potestatem noctis. » HUETIUS.

(21) *Ἔχουσι συζυγίαν προσηγοριῶν καὶ κατηγορημάτων*, etc. Vide Laertium in *Zenone*, et in eum observationes Ægidii Menagii. ID.

Digitized by Google

ηγορήματα, κεκίνηκεν ἡμᾶς μήποτε τὸ πρᾶγμα καὶ παρὰ τῷ θεράποντι νενόηται (22), οὕτως ἔχον, καὶ μάλιστα ἐπεὶ ὁ κυριώτατα ἑρμηνεύειν (23) φιλοτιμούμενος Ἀκύλας οὐκ ἄλλο πεποίηκε παρὰ τὴν προσηγορίαν καὶ τὸ κατηγόρημα. Ἐπιστησάτω δ' ὁ δυσπαραδέκτως ἔχων τούτων, εἰ δύναται ἠθικὸν πρόβλημα, ἢ φυσιολογούμενον, ἢ θεολογούμενον χωρὶς ἀκριβείας σημαινομένων καὶ τῶν κατὰ τὸν λογικὸν τόπον τρανουμένων, ὃν δεῖ τρόπον παρίστασθαι. Τί γὰρ ἄτοπον ἀκούειν τῶν κυριολεκτουμένων ἐν ταῖς διαλέκτοις, καὶ ἐφιστάνειν ἐπιμελῶς τοῖς σημαινομένοις; ἔστι γὰρ ὅπου παρὰ τὴν ἄγνοιαν τῶν λογικῶν μεγάλως περιπίπτομεν μὴ καθαίροντες τὰς ὁμωνυμίας, καὶ ἀμφιβολίας, καὶ καταχρήσεις, καὶ κυριολεξίας, καὶ διαστολάς· οἷον παρὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι τὴν ὁμώνυμον τῆς *κόσμου* προσηγορίας φωνὴν ἐκπεπτώκασιν ἐπὶ τὸ (24) ἀσεβέστατα φρονεῖν περὶ τοῦ Δημιουργοῦ οἱ μὴ καθάραντες, ἐπὶ τίνων κεῖται τὸ, « Ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, » ὅτι ἀντὶ τῶν περιγείων καὶ ἀνθρωπίνων τοῦτο οὕτως ἐκεῖ τῷ Ἰωάννῃ εἴρηται. Οἰηθέντες γὰρ κόσμον κατ' αὐτὴν τὴν λέξιν σημαίνεσθαι τὸ σύστημα τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς, θρασύτατα καὶ ἀνοσιώτατα ἀποφαίνονται περὶ Θεοῦ· μηδαμῶς ἔργῳ δεικνύναι δυνάμενοι πῶς ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἀστέρες, τὰ οὕτω τεταγμένως (25) κινούμενα, κεῖται ἐν τῷ πονηρῷ. Εἶτα ἐὰν προσάγωμεν αὐτοῖς ἐκ τοῦ, « Οὗτός ἐστιν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » ὅτι κόσμος ἔνθα ἡ ἁμαρτία πλεονάζει κατὰ ταύτας τὰς λέξεις λέγεται, τουτέστιν ἐν τοῖς περιγείοις τόποις, εὐγνωμονοῦντες μὲν προσήσονται τὰ λεγόμενα, φιλονεικοῦντες δὲ, ἠλιθίως ἀναστρεφόμενοι, ἐπιμενοῦσι τοῖς ἅπαξ κριθεῖσι μοχθηροῖς διὰ τὴν ἄγνοιαν τῆς ὁμωνυμίας· πάλιν τε αὖ ἐὰν λέγηται, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, » οὐκέτι δυνήσονται ὃ ἐξειλήφασι περὶ παντὸς τοῦ κόσμου, τουτέστι περὶ τῶν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, μάλιστα κατὰ τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν δεῖξαι· καὶ κατ' αὐτοῦ γὰρ ἀνάγκη τὴν λέξιν ὡς ὁμώνυμον ἐξετάζεσθαι. Καὶ περὶ τὴν ἀμφιβολίαν δὲ μοχθηρῶν ἐκδοχῶν καὶ παρὰ τὴν διαστολὴν (26) τῶν στιγμῶν, καὶ ἄλλων δὲ μυρίων παραδείγματά ἐστι φιλοτιμησάμενον οὐκ ὀλίγα λαβεῖν. Ταῦτα δὲ παρεξέβημεν, ἵνα δείξωμεν, ὅτι καὶ καθ' ἡμᾶς τοὺς θέλοντας μὴ σφάλλεσθαι περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ νοεῖν τὰς θείας Γραφὰς ἀναγκαιότατά ἐστι τὰ πίπτοντα εἰς τὴν χρῆσιν εἰδέναι λογικά· ὧν καὶ νῦν ἐδεήθημεν εἰς τὸ εὑρεῖν τὴν διαφορὰν τῶν λεγομένων γεγονέναι « εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, » καὶ « εἰς τὸ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. »

habere Moyses servus Dei intellexerit : maxime, cum is qui omnino proprie interpretari studuit, Aquila, aliud nihil posuerit præter appellationem et prædicatum. Videat porro qui hæc ægre admittit, positne propositionem de moribus, aut de rerum natura, aut de theologia, sine accurata significatorum et eorum quæ dialecticis locis illustrantur, cognitione, recte astruere. Quid enim absurdi est eos, qui verborum proprietates in singulis linguis investigant, audire, et significatis inhærere diligenter? interdum enim propter ignorationem logicæ disciplinæ, graviter labimur, quod æquivocationes, ambiguas voces, proprias et improprias dictiones, et distinctiones non dijudicemus ; quemadmodum ex ignoratione æquivocationis quæ est in appellatione *mundi*, ad infandas de Creatore sententias dilapsi sunt, non discernentes de quibus positum sit illud : « Mundus in maligno positus est [55], » quod de terrenis et humanis eo loco Joannes usurpavit. Arbitrati enim mundum hac dictione significare cœli et terræ orbem et quæ in iis continentur, audacissime et supra quam dici potest, nefarie de Deo pronuntiant : cum reipsa demonstrare non possint, quo pacto sol et luna et astra, quæ tam apto ordine moventur, in maligno posita sint. Deinde si ex hoc loco : « Hic est Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [56], » probare ipsis voluerimus mundum, ubi abundat peccatum, secundum has locutiones dici, hoc est de terrestribus locis; qui candido animo fuerint, admittent quæ dicuntur; contentiosi vero, stolide et inepte sese versantes, iis adhærere pergent quæ semel mala judicaverint propter ignorationem æquivocationis. Rursus si dicatur : « Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi [57], » non jam poterunt quod de universo mundo acceperant, hoc est, de iis quæ in toto mundo sunt, præsertim secundum hypotheses suas demonstrare : de eodem enim dictionem ut plura significantem pervestigare necesse est. Ambiguitatis autem perversarum expositionum et interpunctionis et sexcentorum ejusmodi exempla non pauca reperiet, qui id studebit. Sed hæc per digressionem, ut ostenderemus ita nos quoque existimare illis, qui volunt in intelligentia divinarum Scripturarum veritatem tenere, nec labi, pernecessariam esse liberalium artium scientiam, quibus et nunc nobis opus fuit, ut inveniremus, quo differant illa, quæ dicuntur facta *in principatum noctis*, et *ut præessent diei et nocti*.

[55] I Joan. v, 19. [56] Joan. i, 29. [57] II Cor. v, 19.

(22) *Καὶ παρὰ τῷ θεράποντι νενόηται.* Ita habet Tarini editio, et ita legebat quoque Genebrardus : vitiose, si modo mendosam scripturam integra scimus seponere. Quod si conjecturæ locus est, ita legendum esse suspicari possis, καὶ παρὰ τῷ τὰ θεῖα γράφοντι νενόηται.—Hæc Huetius, cui assentiri non possum, quod alibi ab Origene Moyses simpliciter dicatur θεράπων et θεράπων Θεοῦ. Vide notas ad *Exhort. ad martyrium*, pag 306.

(23) *Ὁ κυριώτατα ἑρμηνεύειν*, etc. Sic sæpe in *Epistola ad Africanum*; sic sæpe Hieronymus.

(24) *Ἐκπεπτώκασιν ἐπὶ τό.* Valentiniani videlicet, Marcionistæ aliique eorum corporati.

(25) *Philoc.* ms., τεταγμένως ; impressa, τεταγμένα.

(26) *Παρὰ τὴν διαστολήν.* Huet. legend. videtur, περὶ τὴν διαστολήν.

Digitized by Google

ΕΚ ΤΟΥ Γ' ΤΟΜΟΥ

ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ ΕΞΗΓΗΤΙΚΩΝ (27).

E TOMO III COMMENTARIORUM ORIGENIS IN GENESIM.

24 Cum sancti apostoli et discipuli Salvatoris nostri per universum orbem dispersi essent, Thomas quidem, ut a majoribus traditum accepimus, Parthiam sortitus est; Andreas vero Scythiam. Joanni Asia obvenit, qui plurimum temporis in ea commoratus, Ephesi tandem diem obiit. At Petrus per Pontum, Galatiam, Bithyniam, Cappadociam atque Asiam Judæis qui in dispersione erant, prædicasse existimatur. Qui ad extremum Romam veniens, cruci suffixus est capite deorsum demisso: sic enim ut in cruce collocaretur, oraverat. De Paulo jam quid attinet dicere, qui ab Hierosolymis usque ad Illyr cum munus evangelicæ prædicationis implevit, ac postremo Romæ sub Nerone martyrio perfunctus est? A

Τῶν δὲ ἱερῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ μαθητῶν ἐφ' ἅπασαν διασπαρέντων τὴν οἰκουμένην, Θωμᾶς μὲν, ὡς ἡ παράδοσις περιέχει, τὴν Παρθίαν εἴληχεν, Ἀνδρέας δὲ τὴν Σκυθίαν· Ἰωάννης τὴν Ἀσίαν· πρὸς οὓς καὶ διατρίψας ἐν Ἐφέσῳ τελευτᾷ· Πέτρος δ' ἐν Πόντῳ καὶ Γαλατίᾳ, καὶ Βιθυνίᾳ, Καππαδοκίᾳ τε καὶ Ἀσίᾳ κεκηρυχέναι τοῖς ἐκ διασπορᾶς Ἰουδαίοις ἔοικεν· ὃς, καὶ ἐπὶ τέλει ἐν Ῥώμῃ γενόμενος, ἀνεσκολοπίσθη κατὰ κεφαλῆς, οὕτως αὐτὸς ἀξιώσας παθεῖν. Τί δεῖ περὶ Παύλου λέγειν, ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκότος τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὕστερον ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπὶ Νέρωνος μεμαρτυρηκότος;

(27) Eusebius lib III *Hist. eccl.*, cap. 1, docet hæc Origenem in tertio tomo expositionum in Genesim disertis verbis commemorasse. Ταῦτα, inquit, Ὠριγένει κατὰ λέξιν ἐν τρίτῳ τόμῳ τῶν εἰς τὴν Γένεσιν Ἐξηγητικῶν εἴρηται. Veruntamen Valesius B in Notis ad locum ait merito dubitari posse unde incipiant Origenis verba, an vocibus illis Θωμᾶς μὲν, etc., an potius ab istis Πέτρος δὲ ἐν Πόντῳ, etc.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΕΚΛΟΓΑΙ.

EX ORIGENE SELECTA IN GENESIM.

Et dixit Deus: Germinet terra herbam feni, seminans semen juxta genus et secundum similitudinem [28]. Non omittendum solœcismum in elocutione videri posse id quod ita dicitur: *Dixit Deus: Germinet terra herbam feni, seminans semen juxta genus et secundum similitudinem*: non enim facile congruat illud, *seminans*, cum voce, *herbam feni*. Quo pacto etiam citra solœcismum intelligi queat, cum plerique illud, *seminans*, ad hoc, *herbam feni*, referri sentiant? Potest autem quis subdistinctione medii puncti ita legere: *Germinet terra herbam feni*; tumque distinguendo adjungere *seminans semen* C

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα.* Οὐ παραπεμπτέον (28) ὅτι σολοικισμὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τὸ, *Εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα·* οὐ γὰρ ἂν εὐχερῶς ἐφαρμόσαι τὸ *σπεῖρον* τῷ *βοτάνην χόρτου.* Πῶς δὲ καὶ χωρὶς σολοικισμοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείστων ὑπολῃψομένων τὸ *σπεῖρον* πρὸς τὸ *βοτάνην χόρτου* λέγεσθαι; Ἔστι δὲ, ὑποδιαστολῇ χρησάμενον μέσης στιγμῆς, οὕτως ἀναγνῶναι· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου·* καὶ διαστήσαντα ἐπενεγκεῖν

[28] Gen. I, 11.

(28) *Οὐ παραπεμπτέον*, etc. Desumptum est hocce fragmentum e schedis Combefisianis in quarum margine descriptum dicitur e Catena ms. Mazarin. quæ ipsum Origeni vindicat. At Catena altera Regia habet ut Theodoreti. Origenis tamen esse vix dubitarim quippe quod Procopius exscripserit in hunc Genescos locum.

Digitized by Google

τὸ, *σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος· ἵν' ᾖ, Βλαστησάτω* A *juxtæ genus*, ut sit, *germinet terra herbam fem ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, κατὰ γένος σπεῖρον σπέρμα· juxta genus seminans semen*, relatis nimirum ad ἐπιφερομένου ἐπὶ τὸ *γένος* τοῦ *σπεῖρον σπέρμα*. *genus*, verbis, *seminans semen*.

Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. Σημαίνει (29) ἡ μὲν αὔξησις τὴν εἰς μέγεθος ἐπίδοσιν, τὸ δὲ πληθύνεσθαι τὴν ἐκ τῆς μίξεως εἰς πλῆθος διαδοχήν.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Προδιαληπτέον (30) πρότερον, ποῦ συνίσταται τὸ *κατ' εἰκόνα*, ἐν σώματι ἢ ἐν ψυχῇ. Ἴδωμεν δὲ πρότερον οἷς χρῶνται οἱ τὸ πρῶτον λέγοντες· ὧν ἐστι καὶ Μελίτων (31) συγγράμματα καταλελοιπὼς περὶ τοῦ ἐνσώματον εἶναι τὸν Θεόν. Μέλη γὰρ Θεοῦ ὀνομαζόμενα εὑρίσκοντες, ὀφθαλμοὺς Θεοῦ ἐπιβλέποντας τὴν οἰκουμένην, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἶναι εἰς δέησιν δικαίων ἐπινευκότα, καὶ, *Ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας*· B καὶ, *Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα*, καὶ βραχίονα Θεοῦ, καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ δακτύλους, ἄντικρυς φάσκουσι ταῦτα οὐχ ἕτερόν τι διδάσκειν ἢ τὴν μορφὴν τοῦ Θεοῦ. Πῶς δὲ, φασὶ, καὶ ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, καὶ Μωσῇ, καὶ τοῖς ἁγίοις, μὴ μεμορφωμένος; μεμορφωμένος δὲ, κατὰ ποῖον χαρακτῆρα ἢ τὸν ἀνθρώπινον; καὶ συνάγουσι μυρία ῥητὰ μέλη ὀνομάζοντα Θεοῦ. Πρὸς οὓς ἀγωνιστέον πρῶτον ἀπὸ τῆς λέξεως· ἀντιπαραβαλοῦμεν δὲ ῥητὰ τοῖς πλέον τοῦ γράμματος μηδὲν ἐπισταμένοις, ἐναντιούμενα αὐτῶν τῇ ὑπολήψει· ἐκ μὲν τοῦ Ζαχαρίου, ὅτι *Ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ Κυρίου οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Εἰ δὲ ἑπτὰ ἔχει ὀφθαλμοὺς ὁ Θεὸς, ἡμεῖς δὲ δύο, οὐ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ γεγόναμεν. C Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ ἐπτερυγώμεθα, περὶ δὲ Θεοῦ λέγει ἐν ἐννενηκοστῷ ψαλμῷ, ὅτι *ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς.* Εἰ δὲ ἐκεῖνος μὲν πτέρυγας ἔχει, ἡμεῖς δέ ἐσμεν ζῶον ἄπτερον, οὐ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ὁ ἄνθρωπος. Πῶς δὲ ὁ σφαιροειδὴς οὐρανὸς καὶ ἀεὶ κινούμενος θρόνος εἶναι δύναται, ὡς ὑπολαμβάνουσι, τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ πῶς ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ; Ἀπαγγελλέτωσαν ἡμῖν. Ἆρα γὰρ τὸ ἀπὸ γονάτων μέχρι τῶν βάσεων σῶμα τοῦ μεταξὺ οὐρανοῦ καὶ γῆς περιέχοντος, ἐν μέσῳ δὲ οὔσης τῆς γῆς τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ περιεχομένης ὑπ' αὐτοῦ, ὡς γραμμικαῖς ἀποδείξεσι παρίσταται, παρ' ἡμῖν εἰσιν αἱ βάσεις τοῦ Θεοῦ ἢ παρὰ τοῖς ἀντίχθοσι; Καὶ ὅλην τὴν οἰκουμένην ἡμῶν πεπληρώκασιν, ἢ καὶ πλέον τι ἐπιλαμβάνουσιν, ἢ ἔλαττόν τι; D Διεστήκασιν οἱ πόδες αὐτοῦ διὰ τὰς θαλάσσας καὶ τοὺς ποταμοὺς, ἢ καὶ τοῖς ὕδασιν ἐπιβαίνουσι; Πῶς δὲ οὗ ὁ τηλικοῦτος οὐρανὸς θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑπο-

Crescite et multiplicamini[59]. Accretione significatur in majorem molem augmentum, multiplicatione vero ea quæ ex copula fit, multitudinis propagatio.

25 *Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem* [60]. Prius discutiendum est ubi consistat illud, *ad imaginem*, in corpore, an in anima. Et in primis videamus, quibus utantur qui prius asserunt; e quorum numero est Melito, qui scripta reliquit, quibus asserit Deum corporeum esse. Membra enim Dei appellata cum reperiunt, oculos Dei respicientes terram [61], et aures ejus intentas esse ad preces justorum [62]; et : *Olfecit Dominus odorem suavitatis* [63]; et : *Os Domini locutum est ista* [64], et brachium Dei, et manus, et pedes, et digitos; statim inferunt hæc nihil aliud docere quam formam Dei. Quomodo vero, aiunt, visus est Deus Abrahæ, Mosi et sanctis, formam non habens? quod si formam habens, qualem formam, si non humanam? et coacervant mille loca, quibus membra Dei appellantur. Adversus quos certandum est primum ex dictione Scripturæ. Et ex adverso opponimus his, qui præter litteram nihil norunt, Scripturæ verba eorum opinioni contraria, ex Zacharia dicente : *Septem oculi Domini respiciunt super universam terram* [65]. Quod si Deus septem oculos habet, nos autem duos tantum, non ad imaginem ejus creati sumus. Sed neque nos præditi sumus alis, cum tamen de Deo dicatur in nonagesimo psalmo : *Sub pennis ejus sperabis* [66]. Quod si Deus pennas habet, nos autem sumus animalia minime pennata, non factus est homo ad imaginem Dei. At quomodo cœlum, cum sit sphæricum et semper volvatur, thronus Dei esse potest, ut ipsi existimant? Imo etiam terra quomodo scabellum pedum ejus? Respondeant nobis. Nunquid enim corpus illud quod a genibus usque ad plantas protenditur, comprehendente hoc spatio quod intercedit inter cœlum et terram, cum terra sit in medio totius mundi, et contineatur ab ipso, ut demonstrationibus linearibus constat, apud nos sunt plantæ Dei, an apud antichthonas? Et an universam terram nostram replent, aut etiam plus comprehendunt, minusve? Distantne pedes ejus propter maria et flumina, aut etiam in aquis insistunt? sed quomodo is, cujus tantum cœlum thronus est, ac terra pedum

[59] Gen. I. 22. [60] Gen. I, 26. [61] Psal. c, 6. [62] Psal. XXXIII, 16. [63] Gen. VIII, 21. [64] Isa. I, 20. [65] Zach. IV, 10. [66] Psal. XC, 4.

(29) *Σημαίνει*, etc. Exstat hoc scholion in iisdem schedis Combefisianis exscriptum e Catena ms. Monspeliensi.

(30) *Προδιαληπτέον*, etc. Integrum hocce fragmentum habetur apud Theodoretum quæst. 20 in Genes., et Origeni etiam tribuunt schedæ Combefisianæ.

(31) *Μελίτων*, etc. Hinc certo discere est quodnam fuerit argumentum operis cui Melito titulum fecerat *Περὶ ἐνσωμάτου Θεοῦ*, ut legitur apud Eusebium lib. IV *Hist. eccl.*, cap. 26, et apud Hieronymum *Vir. illustr.*, cap. 24. Certe Origenes Melitonem diserte accenset iis qui Deum corporeum esse statuebant, quique imaginem Dei in hominis corpore impressam esse affirmabant. Ait insuper ipsum commentarios reliquisse *Περὶ τοῦ ἐνσώματον εἶναι τὸν Θεόν*. Huc adde quod et Gennadius *De dogm. eccl.*, c. 4, Melitonem corporeum quid in Trinitate credidisse tradit. Perperam ergo Valesius apud Eusebium titulum operis *Περὶ ἐνσωμάτου Θεοῦ*, vertit, *Librum de Incarnatione Dei*. Perperam item Christophorsonus, *De Deo incarnato*. Propius ad rem accessit Rufinus, *De Deo corpore induto*.—Vide hujusce Collectionis t. V. EDIT. PATR.

Digitized by Google

scabellum, invenitur deambulare in solo paradiso, aut apparet Mosi in vertice montis Sina? Et quomodo ille, qui talia de Deo existimaverit, non stultus dicetur?

26 *Deinde post multa, quæ disserit ad eversionem ejusmodi opinionis, subjicit.*

Qui vero asseret illud, *ad imaginem*, non in corpore consistere, sed in anima rationali, dogma statuet non contemnendum, comprehendens quæ facultates sint ipsius. Nam quæ in homine est facultas cognoscendi, judicandi, bene merendi, faciendi quæ justa sunt, fortitudinis, et, ut semel dicam, omnis boni effectrix, a Deo ipsi creata est ad imaginem. Quod autem non forma corporis, sed actiones repræsentent nobis imaginem Dei, aperte Apostolus in Epistola ad Corinthios dicit: *Quemadmodum portavimus imaginem terreni, ita portemus et imaginem cælestis*[67]. Et imaginem terrenam portat, qui secundum carnem vivit, et perficit opera carnis: imaginem vero cœlestis, qui spiritu actus carnis mortificat. Et in alia epistola vitæ præcepta tradens, inter alia præcipit: *Ut sitis secundum imaginem ejus qui creavit*[68]. Deus longanimis est: ita homo longanimis habet id quod est ad imaginem Dei. Justus et sanctus est Dominus, miserator et misericors. Igitur qui amat justitiam et sanctitatem, et peragit atque observat præceptum istud Salvatoris: *Estote misericordes, quemadmodum Pater vester misericors est*[69]; et: *Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est*[70], fit imago Dei per omnia.

Et dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et omnibus pecoribus, et universæ terræ, et cunctis reptilibus quæ reptant super terram[71]. Observandum est recensenda animantium creatione, alia esse cete, atque alia reptilia animarum; item quomodo hic dicatur homo potestatem habere piscium maris; suppressum autem sit cetorum genus ac bestiarum. Non enim putandum temere non esse hæc addita, cum facile conscribi posset: Et dominentur piscium, ac cetorum maris, et bestiarum terræ, et volatilium cœli, atque pecorum. Ac rogo, animum adverte num inde conficiatur, quod hæc silentio pressa sint, non fuisse cuncta animalia in hominis gratiam creata, sed hæc quorum dominari dicitur, nempe pisces maris, volucres cœli, ac terræ pecora, forte vero et terræ reptilia ob remedia summe necessaria quæ ex illis in humanum usum proveniunt; non tamen hominis causa cetos magnos ac terræ bestias creatas esse. Nam alioqui in potestate homini data eorum esset nomenclatio addita. Non invenimus autem in Scriptura serpentum genus **27** reptilibus connumerari, sed bestiis. *Serpens enim*, inquit, *erat prudentissimus omnium bestiarum*[72]. In Actibus quo-

πόδιον τῶν ποδῶν, ἐν μόνῳ τῷ παραδείσῳ εὑρίσκεται περιπατῶν, ἢ ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ Σινᾶ φαίνεται τῷ Μωσῇ; Καὶ πῶς ταῦτά τις περὶ Θεοῦ δοξάζων οὐ μωρὸς λεχθήσεται;

Εἶτα πολλὰ πρὸς ἀνατροπὴν εἰπὼν τῆς τοιαύτης δόξης ἐπάγει.

Ὁ δὲ φάσκων τὸ *κατ' εἰκόνα* (32) μὴ ἐν σώματι εἶναι, ἐν δὲ τῇ λογικῇ ψυχῇ, παραστήσει οὐκ εὐκαταφρόνητον δόγμα, καταλαβὼν τίνες δυνάμεις εἰσὶν αὐτῆς. Ἡ γὰρ γνωστικὴ δύναμις ἡ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, κριτική τε καὶ εὐποιητική, δικαιοπρακτική τε καὶ ἐρρωμένη (33), καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς καλοῦ ἐπιτελεστική, κατ' εἰκόνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγόνασιν αὐτῷ. Ὅτι δὲ τὸ κατ' εἰκόνα αἱ πράξεις χαρακτηρίζουσι, καὶ οὐχὶ ἡ τοῦ σώματος μορφή, σαφῶς ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησί· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτως φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.* Εἰκόνα μὲν γὰρ φορεῖ χοϊκὴν ὁ κατὰ σάρκα ζῶν, καὶ ποιῶν τὰ ἔργα τῆς σαρκός· εἰκόνα δὲ τοῦ ἐπουρανίου ὁ τῷ πνεύματι τὰς πράξεις τῆς σαρκὸς θανατῶν. Καὶ ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἐπιστολῇ διδάσκων ὡς δεῖ βιοῦν, ἐπιφέρει ταῖς ἐντολαῖς τὸ, *Ἵνα γένησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.* Κύριος μακρόθυμος, καὶ ὁ μακρόθυμος ἄνθρωπος ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Δίκαιος καὶ ὅσιος ὁ Κύριος, καὶ οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος. Οὐκοῦν ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην καὶ ὁσιότητα, καὶ πράττων καὶ τηρῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Σωτῆρος τὴν, *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν οἰκτίρμων ἐστὶ,* καὶ, *Γίνεσθε τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν,* εἰκὼν γίνεται κατὰ πάντα τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Τηρητέον (34) δὲ, ὅτι ἐν τῷ καταλόγῳ τῆς τῶν ζώων δημιουργίας, ἄλλα τὰ κήτη, καὶ ἄλλα ἑρπετὰ ψυχῶν· καὶ ὡς ἄρχειν νῦν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης ὁ ἄνθρωπος λέγεται, σεσιώπηται δὲ τὸ τῶν κητῶν γένος καὶ τὸ τῶν θηρίων. Οὐ γὰρ μάτην δεῖ νομίζειν μὴ προστίθεσθαι καὶ ταῦτα, δυναμένου ἀναγεγράφθαι· Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν κητῶν τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν. Καὶ ἐπίστησον, εἰ δυνατὸν διὰ τὸ σεσιωπῆσθαι, μὴ πάντα τὰ ζῶα διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι, ἀλλὰ ταῦτα, ὧν ἄρχειν λέγεται, ἰχθύας θαλάσσης, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ, καὶ κτήνη τῆς γῆς, τάχα δὲ καὶ τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς, διὰ τὰς ἀναγκαιοτάτας τῶν φαρμάκων χρείας ἀπ' αὐτῶν τελουμένας· οὐ μέντοι διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα ἐγεγόνει τὰ κήτη τὰ μεγάλα καὶ τὰ θηρία τῆς γῆς. Ἦ γὰρ ἂν προσετέθη τῇ δεδομένῃ ἐξουσίᾳ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ τούτων ὀνομασία. Οὐχ εὑρίσκομεν δὲ ἐν τῇ Γραφῇ τὸ τῶν ὄφεων γένος ἐν ἑρπετοῖς τεταγμένον, ἀλλ' ἐν θηρίοις. Ὁ

[67] I Cor. xv, 49. [68] Coloss. III, 10. [69] Luc. VI, 36. [70] Matth. V, 48. [71] Gen. I, 28. [72] Gen. III, 2.

(32) *Τὸ κατ' εἰκόνα*, etc. Imaginem Dei in qua hominis parte impressam esse senserit Origenes, disputat Huetius *Origenianorum* lib. II, quæst. 12, num. 9.

(33) *Ἐρρωμένη*. Combefisio legendum videtur ἐρωμένη, quod non videtur necessarium.

(34) *Τηρητέον δέ*, etc. Exhibent hoc fragmentum schedæ Combef.

Digitized by Google

γὰρ ὄφις, φησὶν, ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων. Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἐχιδνα δακοῦσα τὸν Παῦλον, ἐκρέματο κατὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐπιφέρει· Ἰδόντες δὲ βάρβαροι κρεμάμενον τὸ θηρίον. Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ ὅρα ἐπὶ τίνων τάσσει τὸ ἑρπετὸν, ὡς οὐδαμῶς ἐπὶ τῶν νῦν ἐν τῇ συνηθείᾳ καλουμένων. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν τῶν πετεινῶν, ἃ πορεύονται ἐπὶ τῶν τεσσάρων, ἃ ἔχει σκέλη ἀνώτερον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πηδᾷν ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπ' αὐτῶν, τὸν βροῦχον καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὴν ἀκρίδα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῇ, καὶ ἀττάκην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὸν ὀφιομάχην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ· καὶ πᾶν ἑρπετὸν ἀπὸ τῶν πετεινῶν οἷς εἰσι τέσσαρες πόδες, βδέλυγμα ὑμῖν ἐστι, καὶ ἐν τούτοις μιανθήσεσθε. Οὐκ ἄρχει τοίνυν ἄνθρωπος οὔτε τῶν κητῶν τῶν μεγάλων οὔτε τῶν θηρίων, τάχα τὴν ἀρχὴν οὔτε δι' αὐτὸν γεγενημένων. Τὸ δὲ ὅμοιον τοῖς ἐνθάδε ἀναγεγραμμένοις ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἡ' ψαλμῷ λέγεται· Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἁπάσας, ἔτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου· τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τρίβους θαλασσῶν. Κἀνταῦθα γὰρ τὰ κήτη καὶ τὰ θηρία σεσιώπηται.

A que, vipera quæ Paulum momorderat, ex illius pendebat manu, subjungitque: *Ut viderunt barbari pendentem bestiam* [73]. In Levitico autem vide in quibus reptile constituat, utque in nullo eorum quæ modo usus communis habet. Ait enim: *Hæc comedetis de reptilibus volatilium quæ gradiuntur super quatuor; quæ habent crura longiora retro pedibus suis, per quæ saliant super terram; et hæc comedetis de eis: bruchum, et quæ sunt ei similia; et locustam et quæ sunt ei similia; et attacum, et quæ sunt ei similia; et ophiomachum, et quæ sunt ei similia; et omne reptile de volatilibus, quibus sunt quatuor pedes, abominatio est vobis, et polluemini in eis* [74]. Non igitur homo principatum habet cetorum magnorum, et bestiarum, quæ nec ipsa forte a principio in ejus B gratiam creata sunt. Consentanee his quæ hominis potestati mancipata hic scribuntur, dicitur in psalmo octavo: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus: oves et boves universas, insuper et pecora campi; volucres cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris* [75]. Nam ille quoque de cetis ac bestiis siletur.

Καὶ συνετέλεσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησεν. Ἤδη τινὲς (35) ἄτοπον ὑπολαμβάνοντες τὸν Θεὸν δίκην οἰκοδόμου μὴ διαρκέσαντος χωρὶς ἡμερῶν πλειόνων πληρῶσαι τὴν οἰκοδομὴν, ἐν πλείοσιν ἡμέραις τετελεκέναι τὸν κόσμον, φασὶν ὑφ' ἓν πάντα γεγονέναι, καὶ ἐντεῦθεν τοῦτο κατασκευάζουσιν· ἕνεκεν δὲ τάξεως οἴονται τὸν κατάC λογον τῶν ἡμερῶν εἰρῆσθαι καὶ τῶν ἐν αὐταῖς γενομένων. Πιθανῶς δ' ἂν πρὸς τοῦτο κατασκευαζομένῳ χρήσαιντο ῥητῷ, τῷ· Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν.

Et consummavit Deus in die sexto opera sua quæ fecit [76]. Aliqui jam absurdum existimantes Deum architecti more non aliter quam plurium dierum labore fabricam valentis absolvere, intra multos dies mundum perfecisse, uno cuncta momento ac simul exstitisse aiunt, et hinc illud astruunt; ordinis autem causa, et ut series constet, dierum et C rerum quæ in illis factæ sunt, numerum dictum putant. Hi probabiliter sententiam stabiliunt ea auctoritate qua dictum est: *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* [77].

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο· ᾗ ἡμέρᾳ ὅτε ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τὸ, βίβλος (36), ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ καθόλου οὐ κεῖται παρ' Ἑβραίοις· ἀλλ' ἔστι πλάνη Ἑβραίου γραφέως, πλανηθέντος ἐν τῇ πλάνῃ ἐκείνου, ἐν ᾧ κεῖται παρὰ μὲν Ἀκύλᾳ· Τοῦτο βιβλίον γεννημάτων Ἀδάμ· παρὰ δὲ τοῖς Ο'· Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. ὨΙήθη γὰρ καὶ ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ βιβλίον παραλελεῖφθαι, καὶ οὕτως αὐτὸ προσέθηκε.

Hic est liber generationis cœli et terræ, cum facta sunt: qua die fecit Dominus Deus cœlum et terram [78]. Hæc vox, *liber*, hoc loco non exstat apud Hebræos; sed errore Hebræi librarii adjecta est, decepti similitudine loci illius (Gen. v, 1,) in quo legitur apud Aquilam quidem: *Hic est liber generationum Adam*; apud LXX, vero: *Hic est liber generationis hominum*. Putavit enim etiam hoc loco vocem, *liber*, prætermissam fuisse, atque adeo illam adjecit. D

Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασε. Καὶ ἐξανέτειλεν ὁ Θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πᾶν ξύλον ὡραῖον εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς

28 *Et plantavit Deus paradisum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formaverat. Et produxit Deus iterum ex terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum* [79].

[73] Act. xxviii, 4. [74] Levit. xi, 21 seqq. [75] Psal. viii, 8. [76] Gen. ii, 2. [77] Psal. cxlviii, 3. [78] Gen. ii, 4. [79] ibid., 8 et 9.

(35) *Ἤδη τινές*, etc. Origenis esse hoc fragmentum, quod ei etiam tribuunt schedæ Combefisianæ, suadent ea quæ ipse habet lib. iv *De principiis*: Τίς γοῦν νοῦν ἔχων οἰήσεται πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν, ἑσπέραν τε καὶ πρωΐαν χωρὶς ἡλίου γεγονέναι, καὶ σελήνης καὶ ἄστρων, τὴν δὲ οἱονεὶ πρώτην καὶ χωρὶς οὐρανοῦ; *Quis igitur sanus existimabit primam et secundam et tertiam diem, et vesperam et mane sine sole, luna, et astris, et primam illam sine cœlo fuisse?* Et quæ habet libro sexto *contra Celsum*, num. 60. Vide locum. Cæterum de hac Origenis opinione disserit Huetius *Origenianorum* lib. ii, quæst. 8, num. 6.

(36) *Τὸ, βίβλος*, etc. In lucem edidit hoc scholion Montefalconius noster in suis ad *Hexapla* Origenis notis, tom. I, pag. 16, ubi monet legi in omnibus catenis mss. quas vidit, at sine auctoris nomine. In Monspeliensi tamen quam vidit Combefisius, Origeni tribuitur. Ut ut est, his verbis Origenes, seu quisquis alius, indicat vocem סֵפֶר ab Hebræo scriba in hunc Geneseos locum advectam fuisse in quædam exemplaria.

Digitized by Google

Cum inter legendum a fabulis et a litterali interpretatione ascendimus et quærimus quænam illa ligna sint quæ Deus colit, dicimus in eo loco ligna quæ sensu percipi possunt, non reperiri.

Ejusdem [80]. *Hortum in Edem* posuit interpres, ipsa usus voce Hebraica. Proprie autem Edem interpreteris, *dulce*. Tradunt ergo Hebræi locum, in quo paradisum vel hortum plantavit Dominus Deus, Edem vocari, et aiunt ipsum mundi medium esse, ut pupillam oculi, eamque ob rem fluvium Phison interpretari *os pupillæ*, ut qui primus ex Edem fluvius egrediatur. Quod tradunt, ejusmodi est: Edem, quod interpretamur *dulce*, prior horto exstitit; in eo enim hortus est consitus.

Et aurum terræ illius bonum [81]. Cum nobis virtus os immutat, animusque bonarum cogitationum compos est, tunc bonam alit doctrinam, quam, ut subobscure significaret Scriptura, dixit: *aurum bonum*.

Et nomen secundo flumini Geon; hoc est quod circuit totam terram Æthiopiæ [82]. Æthiopiæ, quæ Hebraice dicitur *Chus*, significat autem *tenebras*. Ergo ab Æthiopia, hoc est, a Chus, ob colorem atrum quem præ cæteris habuit fratribus.

Et posuit illum in paradiso [83]. Qui per divinum baptisma renascuntur, in paradiso ponuntur, hoc est in Ecclesia, ut operentur quæ intus sunt, spiritalia opera; et accipiunt mandatum, ut omnes fratres diligant, ac fructum qui ex patientia proveniat, edant, sicut dictum est: *Ex omni ligno, quod est in paradiso, esca edes* [84]. Ejus autem qui regeneravit, præceptum transgreditur is qui serpentis cogitationibus usus, alios quidem ut probos diligit, alios autem odit ut malos; quod est lignum sciendi bonum: quod qui licentius gustaverit, moritur, non quasi Deus mortem fecerit, sed homo qui proximum odit. *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione vivorum* [85]; neque movetur iræ affectu, nec cogitat vindictam, aut mutatur prout quisque affectus 29 et dignus est; sed omnia fecit in sapientia, cum prius statuisset, ut sub spiritali lege judicentur. Idcirco ait Adæ: *Qua die ederitis, morte moriemini* [86]. Et sic statuit ut rem quamlibet qua vel bonum fit vel malum, naturaliter id quod ratio jusque postulat, consequatur, ac non nudo cogitatu, ut quidam existimant qui spiritalem legem nesciunt.

A *βρῶσιν.* Ὅταν ἀναγινώσκοντες (37) ἀναβαίνωμεν ἀπὸ τῶν μύθων καὶ τῆς κατὰ τὸ γράμμα ἐκδοχῆς, ζητῶμεν τίνα τὰ ξύλα ἐστὶν ἐκεῖνα, ἃ ὁ Θεὸς γεωργεῖ· λέγομεν, ὅτι οὐκ ἔνι αἰσθητὰ ξύλα ἐν τῷ τόπῳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Τέθειται ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ (38), *κῆπον ἐν Ἐδέμ*, αὐτῇ χρησαμένῳ τῇ Ἑβραϊκῇ λέξει. Ἔστι μὲν οὖν ἑρμηνεία τοῦ Ἐδὲμ κυρίως *ἡδύ*. Οὐκοῦν παραδεδώκασιν Ἑβραῖοι, ὅτι ὁ τόπος ἐν ᾧ ἐφύτευσεν τὸν παράδεισον ἢ τὸν κῆπον Κύριος ὁ Θεὸς, Ἐδὲμ καλεῖται· καὶ φασὶν αὐτὸν μέσον εἶναι τοῦ κόσμου, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ· διὸ καὶ τὸν ποταμὸν τὸν Φεῖσων, ἑρμηνεύεσθαι *στόμα κόρης*, ὡς ἐκ τοῦ Ἐδὲμ ἐκπορευομένου τοῦ ποταμοῦ τοῦ πρώτου. Ὃ δὲ παραδιδόασιν, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐδὲμ, ὃς ἑρμηνεύεται *ἡδύ*, ἦν πρὶν τὸν κῆπον γενέσθαι· ἐν αὐτῷ γὰρ καὶ ὁ κῆπος
B ἐφυτεύθη.

Τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλόν. Ὅτε ἀλλοιοῦται (39) ὑπὸ τῆς ἀρετῆς ἡμῶν τὸ στόμα, καὶ κυριεύει ἡ ψυχὴ καλὰ νοήματα, τότε τρέφει καλὰ δόγματα· ἅπερ αἰνιττόμενος ὁ λόγος εἶπεν, *χρυσίον καλόν.*

Καὶ ὄνομα τῷ ποταμῷ τῷ δευτέρῳ, Γεών· οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν Αἰθιοπίας. Αἰθιοπίας (40), ἥτις ἐστὶ Ἑβραϊστὶ *Χοῦς*· σημαίνει καὶ *σκότωσιν.* Ἀπὸ οὖν τῆς Αἰθιοπίας, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ Χοῦς, διὰ τὸ σκοτῶδες τῆς χροίας, ἧς ἔσχε παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀδελφούς.

Καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οἱ ἀναγεννώμενοι (41) διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος ἐν τῷ παραδείσῳ τίθενται, τουτέστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐργάζεσθαι τὰ ἔνδον ὄντα ἔργα πνευματικά· καὶ ἐντολὴν
C λαμβάνουσι πάντας ἀγαπᾷν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὸν ἐρχόμενον καρπὸν δι' ὑπομονῆς ἐσθίειν, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ.* Παραβαίνει δέ τις τὴν ἐντολὴν τοῦ ἀναγεννήσαντος ὁ τοῖς ὄψεως λογισμοῖς χρησάμενος, καὶ ἀγαπῶν τοὺς μὲν ὡς χρηστοὺς, τοὺς δὲ ὡς πονηροὺς μισῶν· ὅπερ ἐστὶ τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλόν· οὗ ὁ ἀπογευσάμενος κατ' ἄδειαν ἀποθνήσκει· οὐχὶ τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον ποιήσαντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου τὸν πλησίον μισήσαντος. *Θεὸς γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων·* οὔτε κινεῖται πάθει ὀργῆς, οὐδὲ ἐπινοεῖ πρᾶγμα εἰς ἄμυναν, οὐδὲ ἀλλοιοῦται πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν ἀξίαν, ἀλλὰ πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν, ὑπὸ νόμῳ πνευμα-
D τικῷ κρίνεσθαι προορίσας. Διὰ τοῦτο οὖν λέγει τῷ Ἀδάμ· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Καὶ οὕτω δὲ ἑκάστῳ τῷ πράγματι καλοῦ τε καὶ κακοῦ φυσικῶς ἐπακολουθεῖν τὸ δέον ἀπένειμεν· καὶ οὐκ ἐπινοητικῶς, ὡς τινες νομίζουσιν, οἱ τὸν πνευματικὸν ἀγνοοῦντες νόμον.

[80] Gen. II, 8, 9. [81] ibid. 12. [82] ibid., 13. [83] ibid., 16, 17. [84] ibid. [85] Sap. I, 13. [86] Gen. II, 17.

(37) *Ὅταν ἀναγινώσκοντες*, etc. Exstat hic locus in oratione Eustathii *De Engastrimytho* contra Origenem, cujus verba postquam non sine indignatione retulit, addit: Ταῦτα δὲ δὴ τροπολογῶν οὐ φρίττει μύθους ὀνομάζειν ὅσα δεδημιουργηκέναι μὲν ἱστορεῖται Θεὸς, ὁ δὲ πιστώτατος τοῦ Θεοῦ θεράπων ἔγραψε. *Hæc allegorice exponens, non horret fabulas appellare quæ Deum condidisse narrat historia, fidissimusque ejus servus scriptis consignavit.* Origenis sententiam de paradiso fuse aperit Huetius *Origenianorum* lib. II, quæst. 12, num. 7.

(38) *Τέθειται ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ*, etc. Exhibent hunc locum schedæ Combefisianæ in quibus descriptus dicitur e catena Monspel.

(39) *Ὅτε ἀλλοιοῦται*, etc. Ex eadem catena.

(40) *Αἰθιοπίας*, etc. Ex eadem.

(41) *Οἱ ἀναγεννώμενοι*, etc. Exstat in schedis Combefisianis.

Digitized by Google

Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Τί δεῖ νοεῖν (42) τοὺς δερματίνους χιτῶνας; Σφόδρα μὲν οὖν ἠλίθιον καὶ γραῶδες, καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ, τὸ οἴεσθαι ζώων τινῶν περιελόντα δέρματα τὸν Θεὸν, ἀναιρεθέντων, ἢ ἄλλως πως ἀποθανόντων, πεποιηκέναι σχήματα χιτώνων, καταῤῥάψαντα δέρματα δίκην σκυτοτόμου. Πάλιν τε, φυγόντα τὸ οὕτως ἄτοπον, λέγειν τοὺς δερματίνους χιτῶνας οὐκ ἄλλους εἶναι ἢ τὰ σώματα πιθανὸν μὲν, καὶ εἰς συγκατάθεσιν ἐπισπάσασθαι δυνάμενον, οὐ μὴν σαφὲς ὡς ἀληθές. Εἰ γὰρ οἱ δερμάτινοι χιτῶνες σάρκες καὶ ὀστέα εἰσὶ, πῶς πρὸ τούτων φησὶν ὁ Ἀδάμ· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*; Ταύτας οὖν τὰς ἀπορίας περιιστάμενοί τινες, δερματίνους χιτῶνας τὴν νέκρωσιν, ἣν ἀμφιέννυται ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα, διὰ τὴν ἁμαρτίαν θανατωθέντες, ἀπεφήναντο τυγχάνειν. Οὐ πάνυ τι οὐδὲ αὐτοὶ εὐχερῶς δυνάμενοι παραστῆσαι, πῶς ὁ Θεὸς, καὶ οὐχὶ ἁμαρτία, νέκρωσιν ἐμποιεῖ τῷ παραβεβηκότι. Πρὸς τούτοις ἀνάγκην ἔχουσι λέγειν σάρκα καὶ ὀστέα τῷ ἰδίῳ λόγῳ μὴ εἶναι φθαρτὰ, εἴγε ὕστερον τὴν νέκρωσιν οἱ πατέρες ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰλήφασιν. Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ παράδεισος θεῖόν τι χωρίον ἐστὶ, λεγέτωσαν πῶς ἕκαστον ἐκεῖ τῶν μελῶν μὴ μάτην δεδημιουργημένον τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἐνήργει. Περὶ μὲν οὖν τοῦ μυκτῆρα λέγεσθαι παρὰ τῷ Ἀκύλᾳ καὶ Συμμάχῳ, ἢ πρόσωπον παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα τοῦ πεπλασμένου, εἰς ὃ ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, λεκτέον, ὅτι οὐ δεῖ περιέχεσθαι τοῦ γράμματος τῆς Γραφῆς ὡς ἀληθοῦς, τὸν δὲ κεκρυμμένον θησαυρὸν ἐν τῷ γράμματι ζητεῖν.

A *Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos* [87]. Quid existimare debemus esse vestes illas pelliceas? Valde quidem stolidum est et anile, Deoque minime dignum, arbitrari Deum pelles animalium jugulatorum, aut aliter mortuorum accepisse, et inde pelles illas consuendo, coriarii more, in vestimenti formam redegisse. Rursum ut vitetur hæc absurditas, dicere vestes illas pelliceas nihil aliud esse quam corpora, probabile quidem est, et ad assensionem eliciendam efficax: at non evidens quale esse debet quod verum est. Si enim pelliceæ vestes sunt carnes et ossa, quomodo antea dixit Adam: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* [88]? His igitur ambiguitatibus obruti nonnulli asseruerunt vestes pelliceas esse mortalitatem
B illam, qua circumdati sunt Adam et Eva, morti propter peccatum addicti; sed isti non facile probare possunt, quomodo Deus, et non multo magis peccatum, mortalitatem pariat transgressori. Præterea necesse est eos dicere, carnem et ossa propria ratione non esse corruptibilia, cum postea patres nostri propter peccatum mortalitatis conditionem acceperint. Cæterum si paradisus est locus quidam divinus, exprimant quomodo illic unumquodque membrum, non frustra creatum, propriam vim exercebat. Ac de eo quidem quod nasus dicitur apud Aquilam et Symmachum, apud Septuaginta vero facies, ea pars formati hominis, in quam Deus insufflavit spiritum vitæ, dicendum est non oportere
C adhærere nudæ litteræ Scripturæ, tanquam veræ, sed thesaurum in littera latentem quærere.

Καὶ ἔταξε τὰ χερουβὶμ. Οὐ μόνον (43) *τὰ λειτουργικὰ πνεύματα* φυλάσσουσι τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, *ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*, ἀλλὰ καὶ ἐναντίαι δυνάμεις φυλάττουσι, κωλύουσαι τοὺς βουλομένους προσπορευθῆναι τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς.

Et posuit cherubim [89]. Viam ligni vitæ custodiunt non solum *administratorii spiritus, missi propter eos qui hæreditatem capient salutis* [90], sed et adversariæ potestates quæ arcent eos qui ad lignum vitæ accedere voluerint.

Καὶ εἶπε Κάϊν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ (44) τὸ λεχθὲν ὑπὸ τοῦ Κάϊν πρὸς τὸν Ἄβελ οὐ γέγραπται· καὶ οἱ περὶ Ἀκύλαν ἔδειξαν, ὅτι ἐν τῷ ἀποκρύφῳ φασὶν οἱ Ἑβραῖοι κεῖσθαι τοῦτο ἐνταῦθα κατὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἐκδοχήν.

Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Transeamus in campum [91]. In Hebraico **30** dictum illud Cain ad Abel, scriptum non reperitur: Aquila tamen exhibet; quoniam Hebræi dicunt hoc in apocrypho jacere, quemadmodum habetur apud Septuaginta.

Καὶ εἶπε Κάϊν πρὸς Κύριον τὸν Θεόν· Μείζων ἡ ἁμαρτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με. Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς (45)· τῆς θείας νομοθεσίας κατεφρόνησεν· ἀπέκτεινεν ἀδελφόν· ἀπέκτεινε πρὸς τούτῳ καὶ δίκαιον· ἐψεύσατο· θάνατον ἠτήσατο ἐν ἀπευδοκιμήσει ζωῆς καὶ μετανοίας.

D *Et dixit Cain ad Dominum Deum: Majus est peccatum meum quam ut veniam merear* [92]. Non divisit recte; divinum præceptum contempsit; occidit fratrem; occidit præterea et justum; mentitus est; mortem petiit præ contemptu vitæ et pœnitentiæ.

[87] Gen. III, 21. [88] Gen. II, 23. [89] Gen. III, 24. [90] Hebr. I, 14. [91] Gen. IV, 8. [92] ibid. 13.

(42) *Τί δεῖ νοεῖν*, etc. Theodoretus quæst. 39 in Genes. et omnes Catenæ uno consensu tribuunt Origeni hoc fragmentum, in quo non obscure declaratur illa de scorteis tunicis opinio quam ei tribuit et crimini vertit Hieronymus epist. 61 ad Pammachium, his verbis: *Quarum, quod tunicas pelliceas humana corpora interpretetur, quibus post offensam et ejectionem de paradiso Adam et Eva induti sint, haud dubium quin ante in paradiso sine carne, nervis et ossibus fuerint.* Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 12, num. 8.

(43) *Οὐ μόνον*, etc. Hic locus desumptus est e schedis Combefisianis.

(44) *Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ*, etc. In lucem edidit hoc scholion Montefalconius noster in *Hexaplis*, Genes. IV, 8. Vide ejus notam ad hunc versum.

(45) *Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς*, etc. E schedis Combefisianis.

Digitized by Google

Et genuit secundum ideam suam et secundum imaginem suam [93]. Ab eis qui putant aliud quidem esse imaginem Dei, aliud vero eum qui secundum imaginem factus est, quærendum est num aliud sit Adam et aliud imago ejus, et an tertius quidam sit ab illo cujus ad imaginem factus est Adam. Utentur autem his verbis: *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges* [94]; et illis: *Verumtamen in imagine pertransit homo* [95]. Quærendum autem est in quo differat idea Adam ab ejus imagine.

Et placuit Enoch Deo, postquam genuit Mathusalam [96]. Si postquam genuit Mathusalam, placuit, antea secundum Scripturam non erat acceptus Deo. Manifestum est eum ob pœnitentiam placuisse, quando genuit emissionem mortis, quam habuit priusquam generaret.

Et dixit Deus: Delebo hominem quem feci a facie terræ [97]. Non absolute delebo, sed a terra. Non enim solet omnino deleri qui factus est, quoniam qui factus est, ad imaginem Dei factus est.

Hæ sunt generationes Noe [98], etc. Si communiori sensu hæc scripta essent, his verbis: *Hæ sunt generationes Noe;* adjungendum erat: *Noe genuit tres filios.* Nunc vero quoniam justitiæ erat generatio ejus, prius dictum est, *hæ sunt generationes*, et additum: *vir erat justus.*

Deo placuit Noe. Genuit autem Noe tres filios, Sem, Cham et Japhet [99]. Supra legitur: *Vixit Lamech annos centum et octoginta et octo, et genuit Noe. Et vixit Lamech postquam genuit Noe annos* DLXV, *et facti sunt omnes dies Lamech anni septingenti quinquaginta tres, et mortuus est.* **31** *Et erat Noe annorum* D, *et genuit tres filios* [1]. Etiam hic annorum Noe sexaginta quinque discrepantiam deprehendimus. Verum hoc loco Scriptura dicit Noe Deo placuisse, sicut etiam de Enoch scriptum est. Nam ille quoque cum placuit Deo, tunc translatus est ab eo. Similiter autem et ipsi Noe sexaginta quinque annos, antequam placeret Deo elapsos, non computavit divina Scriptura. Sicuti nec Abrahamo sexaginta anni vitæ antequam Deum cognosceret, computati sunt, nec Enocho triginta, nec Sauli viginti, nec Salomoni quadraginta, nec Ezechiæ septemdecim: sed etiam circa Mathusala reperitur discrimen annorum quindecim.

A *Καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ.* Πρὸς τοὺς οἰομένους (46) ἄλλην μὲν εἶναι τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ, ἄλλον δὲ τὸν κατ' εἰκόνα, λεκτέον, εἰ ἄλλος μὲν ὁ Ἀδάμ, ἄλλος δὲ ἡ εἰκὼν αὐτοῦ· καὶ εἰ τρίτος κατὰ τὸν οὗ κατ' εἰκόνα ὁ Ἀδάμ. Χρήσονται δὲ τῷ· *Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις·* καὶ τῷ· *Μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος.* Ζητητέον δὲ τίνι διαφέρει ἡ ἰδέα Ἀδὰμ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ (47).

Εὑηρέστησε δὲ Ἐνὼχ τῷ Θεῷ μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα. Εἰ μετὰ τὸ γεννῆσαι (48) τὸν Μαθουσάλα εὑηρέστησε, πρὸ τούτου κατὰ τὴν Γραφὴν οὐκ ἦν εὐάρεστος. Δῆλον, ὅτι ἐκ μετανοίας εὐηρέστησεν, ὅτε ἐγέννησεν τὴν τοῦ θανάτου ἐξαποστο-
B λήν, ὃν εἶχον πρὶν γεννῆσαι αὐτόν.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Οὐχ ἁπαξαπλῶς (49) ἀπαλείψω, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γῆς. Οὐ γὰρ πέφυκε παντελῶς ἀπαλείφεσθαι ὁ ποιηθείς, ἐπεὶ ὁ ποιηθεὶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεποίηται.

Αὗται δὲ αἱ γενέσεις Νῶε, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ κοινότερον (50) ἐγράφετο ταῦτα, ἐχρῆν ἐπιφέρεσθαι τῷ, *Αὗται αἱ γενεαὶ Νῶε, Νῶε ἐγέννησε τρεῖς υἱούς.* Νῦν δὲ ἐπεὶ δικαιοσύνης ἡ γένεσις αὐτοῦ, προτέτακται μὲν τὸ, *αὗται αἱ γενέσεις,* ἐπιφέρεται δὲ τὸ, *ἄνθρωπος δίκαιος ὢν.*

Τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε. Ἐγέννησε δὲ Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Περιέχει ἐν τοῖς ἔμπροσθεν (51), ὅτι *Ἔζησε Λάμεχ*
C *ἔτη ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ὀκτὼ, καὶ ἐγέννησε Νῶε. Καὶ ἔζησε Λάμεχ, μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτὸν τὸν Νῶε, ἔτη πεντακόσια καὶ ἑξήκοντα καὶ πέντε· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Λάμεχ ἔτη ἑπτακόσια καὶ πεντήκοντα τρία, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς.* Καὶ εὑρίσκομεν ἐν τούτῳ διαφωνίαν ἑξήκοντα πέντε ἐτῶν τοῦ Νῶε. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἡ Γραφὴ λέγει, ὅτι τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε, καθὼς γέγραπται καὶ περὶ τοῦ Ἐνώχ. Κἀκεῖνος γὰρ ὅτε εὐηρέστησε τῷ Θεῷ, τότε καὶ μετέθηκεν αὐτόν. Ὁμοίως οὖν καὶ τοῦ Νῶε τὰ πρὸ τῆς εὐαρεστήσεως ἑξήκοντα καὶ πέντε ἔτη οὐκ ἐλογίσατο αὐτῷ ἡ θεία Γραφή. Ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ οὐκ ἐλογίσθη εἰς ζωὴν τὰ ἑξήκοντα ἔτη τὰ
D πρὸ τῆς θεογνωσίας αὐτοῦ, καὶ τοῦ Ἐνὼχ ἔτη τριάκοντα· καὶ τοῦ Σαοὺλ ἔτη εἴκοσι, καὶ τοῦ Σολομῶντος ἔτη τεσσαράκοντα, καὶ τοῦ Ἐζεκίου ἔτη δέκα καὶ ἑπτά· ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ Μαθουσάλα εὑρίσκεται διαφωνία ἐτῶν δεκαπέντε.

[93] Gen. v, 1, 3. [94] Psal. LXXII, 20. [95] Psal. XXXVIII, 7. [96] Gen. v, 22. [97] Gen. VI, 7. [98] ibid., 9. [99] ibid., 9, 10. [1] Gen. v, 28 seqq.

(46) *Πρὸς τοὺς οἰομένους*, etc. Ex iisdem schedis.

(47) Post αὐτοῦ codd. Regii addunt sine auctoris nomine: Ἰδέα ἐστὶν ἡ σωματικὴ ὁμοίωσις· εἰκὼν δὲ ἡ ψυχικὴ κατάστασις. *Idea est corporea similitudo; imago vero animæ habitus.*

(48) *Εἰ μετὰ τὸ γεννῆσαι*, etc. Habetur hic locus in iisdem schedis Combefis.

(49) *Οὐχ ἁπαξαπλῶς*, etc. In iisdem schedis Combefis.

(50) *Εἰ κοινότερον*, etc. Quædam catenæ hunc locum ἀδέσποτον habent, sed Romana Origeni tribuit.

(51) *Περιέχει ἐν τοῖς ἔμπροσθεν*, etc. In schedis Combefisii desumptum dicitur e catena Romana hoc fragmentum quod Montefalconius noster edidit in observationibus suis ad *Hexapla* Origenis, Genes. v, 25 et 26.

Digitized by Google

Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας· καὶ εἶδε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη· ὅτι κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀδικία μὲν (51) φθείρει τὴν γῆν, δικαιοσύνη δὲ σώζει· καὶ ὁ ἁμαρτάνων, τὸ ὄσον ἐφ' ἑαυτῷ, φθείρει τὴν γῆν. Οὐκ ἐν τῷ κατακλυσμῷ γέγονε κατεφθαρμένη ἡ γῆ (τότε γὰρ ἀπελούσατο τὴν φθοράν), ἀλλ' ἐν τῇ ἀδικίᾳ. Ὁ δὲ κατέφθειρε τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι πνεῦμα, ἀλλὰ σάρξ· Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· καὶ, Οἱ ἐν σαρκὶ ζῶντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.

A *Corrupta est autem terra ante Deum, et impleta est terra iniquitate, et vidit Dominus Deus terram, et erat corrupta, quia corruperat omnis caro viam ejus super terram*[1]. Iniquitas corrumpit terram, justitia servat; et qui peccat, quantum in se est, corrumpit terram. Non in diluvio corrupta est terra (tunc enim abluit corruptionem), sed in iniquitate. Quod autem corrupit viam Dei, non est spiritus, sed caro; nam *sapientia carnis, inimica est Deo*[2]; et, *Qui in carne vivunt, Deo placere non possunt*[3].

Δύο, δύο ἀπὸ πάντων εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ. Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται. Ἐπεὶ καθαροὺς (53) ἤθελε διαμένειν τοὺς εἰσελθόντας ἀνθρώπους εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπὸ μίξεως, οὕτως αὐτοὺς εἰσάγει, κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν κελεύων αὐτοῖς τὴν διατριβὴν ποιεῖσθαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ. Οὐ γὰρ ἔπρεπε, τῶν ὁμοίων ἀπολλυμένων, τούτους κοίτας καὶ παιδοποιίας σχολάζειν. Ὅτε μέντοι τὰ δεινὰ παρῆλθε, καὶ χρεία ἐκάλει τὴν γῆν ἀνθρώπων πληρωθῆναι, κατὰ γαμικὴν αὐτοὺς συζυγίαν ἐκβάλλει, λέγων· Ἔξελθε σὺ, καὶ ἡ γυνή σου, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου.

B *Duo, duo ex omnibus introduces in arcam, ut nutrias tecum. Masculus et femina erunt*[4]. Quoniam homines ingressos in arcam, mundos a copula volebat permanere, sic eos introducit, in ingressu præcipiens quam servare debeant in arca vivendi rationem. Neque enim conveniens erat, ut, cum reliqui similes periissent, hi cubilibus et liberis procreandis operam darent. At cum calamitas transiit, et opus fuit terram hominibus repleri, eos, prout connubio juncti erant, educit, dicens: *Egredere tu et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum*[5].

Ἀπὸ δὲ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἑπτὰ ἑπτά, ἄρσεν καὶ θῆλυ· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο, καὶ τὰ ἑξῆς. Ζητήσειέ τις ἂν (54) πῶς, μηδέπω τοῦ νόμου διαστειλαμένου καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα, ὡς εἰδότι τῷ Νῶε διαφορὰν ἀκαθάρτων ταῦτα λέγεται. Ὅθεν ἄξιον ἐπιστῆσαι μὴ κατὰ τὸ, Ὅταν ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ φύσει νόμου ταῦτα ἠπίστατο ὁ Νῶε.

C *Ab omnibus autem animalibus mundis induc ad te septena septena, masculum et feminam; ab animalibus vero immundis bina, bina*[6], etc. Quæri potest cur, cum lex nondum distinxisset munda ab immundis, Noe tanquam discrimen immundorum callenti hæc dicantur. Hinc operæ pretium est attendere ne juxta illud, *Cum gentes quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt, faciunt*[7], aut a naturali lege hæc didicerit Noe.

Νῶε δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίων, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Μήποτε (55) πρὸς ἀντιδιαστολὴν μέλλοντος κατακλυσμοῦ γενέσθαι πυρὶ πρόσκειται ἐνταῦθα, τοῦ ὕδατος.

Noe autem sexcentorum erat annorum, et diluvium aquæ factum est super terram[8]. Forte ad discrimen diluvii quod futurum est igne, hoc loco additur, *aquæ*.

Καὶ εἰσῆλθον πρὸς Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν δύο δύο ἀπὸ πάσης σαρκός. Ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν (56) ζητήσειέ τις ἂν διὰ τί οὐκ εἴρηται, τὰ μὲν ἀκάθαρτα δύο δύο, τὰ δὲ καθαρὰ ἑπτὰ ἑπτά· ἀλλὰ σεσιώπηκε τὰ καθαρά. Ὅρα δὲ μὴ ἀπολογία ἐστὶν ἐν τῷ, ἀπὸ πάσης σαρκὸς, ἀκαθάρτων μόνον δηλουμένων ἐν τῷ, ἀπὸ πάσης σαρκός.

32 *Et intraverunt ad Noe in arcam duo duo ab omni carne*[10]. Quæsierit quispiam cur littera non dicat ex immundis bina bina, et ex mundis septena septena; sed de mundis siluerit. Vide autem ne solutionem præbeat illud: *ab omni carne*, cum immunda solum designentur his verbis, *ab omni carne*.

Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. Ὁ Νῶε πῶς ηὔξησε (57), καὶ ἐπλήθυνε, μήπω γεννήσας μετὰ κατακλυσμόν; μήποτε οὖν οὐ δεῖ σωματικῶς ἀκούειν τὸ, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. Εἰ δὲ ἐνθάδε οὐ σωματικῶς διὰ τὸν Νῶε, δῆλον, ὅτι κατὰ βούλημα τοῦ πνευματικοῦ νόμου καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ οὕτως.

D *Benedixitque Deus Noe et filiis ejus, et dixit eis: Crescite et multiplicamini, et replete terram*[11]. Noe quomodo crevit, et multiplicavit, cum non genuerit post diluvium? Non ergo corporaliter accipiendum est illud: *Crescite et multiplicamini*. Si hic propter Noe non corporaliter, manifestum est secundum sensum spiritalis legis accipiendum esse, sicque in principio.

[1] Gen. vi, 11, 12. [2] Rom. viii. 7. [3] ibid., 8. [4] Gen. vi, 19. [5] Gen. viii, 16. [6] Gen. vii, 2. [7] Rom. ii, 14. [8] Gen. vii, 6. [10] ibid., 15. [11] Gen. ix, 1.

(52) Ἀδικία μέν, etc. Desumptum est e catena Romana.

(53) Ἐπεὶ καθαρούς, etc. Orig. tribuit catena Rom. in sch. Combef.

(54) Ζητήσειέ τις ἄν, etc. Eidem tribuit catena Romana.

(55) Μήποτε, etc. Origeni tribuitur in schedis Combefisii.

(56) Ὡς πρὸς τὸ ῥητόν, etc. Exscriptus est hic locus e schedis Combefisii.

(57) Ὁ Νῶε πῶς ηὔξησε, etc. Habetur hic locus in iisdem schedis ex catena Romana.

Digitized by Google

Et tremor et timor vester erit in cunctis animantibus terræ[13], etc. Est qui vim litteræ affert dicens omne animal, ipsasque in desertis locis bestias timere ad conspectum hominis. Forte autem melius fuerit intelligere fera animalia terræ, et reliquas alias species, malignas esse quæ in conspectu justi timent virtutes, et in talibus tremorem esse. Malignæ enim virtutes timent justum.

Verumtamen in sanguine animæ non comedetis. Vestrum enim sanguinem animarum vestrarum requiram. De manu omnium bestiarum requiram illud[14]. Cum repugnet littera, dicendum est bestias adversarias esse virtutes (*anima* enim *quæ peccat, ipsa moritur*[15]), e quarum manu requiretur mors peccatoris. Quod et ipsum de jumentis intelligi potest, e quibus taurum cornupetam lapidari jussit.

Quoniam in imagine Dei feci hominem[16]. Deus dicit : *In imagine Dei feci hominem.* Imago autem Dei invisibilis Salvator. Deus ergo etiam secundum Scripturam est Salvator.

Erant autem filii Noe qui egressi sunt de arca, Sem, Cham et Japhet. Cham vero est pater Chanaan[17]. Cur Scriptura, cum dixisset : *Et erant filii Noe qui ab arca egressi sunt, Sem, Cham et Japhet,* addidit : *Et Cham ipse est pater Chanaan?* Nam si opus erat mentionem facere filiorum, omnium utique oportebat, et non solius Chanaan. Chanaan et ipse erat impius, ut historia declarat. Volens igitur spiritus divinus ostendere similitudinem patris et filii, cum quodammodo a suorum fratrum pietate distinguit, adjiciens, **33** Ipse Cham pater est Chanaan. Genere siquidem erant omnes filii Noe : solus autem iste moribus non erat filius, sed similis filii pater. Quamobrem ad majorem demonstrationem positum est istud : *Ipse pater est Chanaan.* Qui vero hæc dixit Hebræus, hanc etiam traditionem afferebat, et traditionem ratione confirmabat : primum Chanaan verenda avi sui vidisse suoque solum patri narrasse, avum tanquam senem irridendo. Cham vero cum perinde ac fratres non deberet impie ad patrem accedere, sed objurgare eum qui primus viderat, et illudebat; ipse quoque persuasus et accessit, et vidit, fratribusque renuntiavit. Sed hæc viderentur esse fabulosa, nisi hoc quod sequitur demonstrationis vim haberet : *Et suscitatus est Noe a somno suo,* inquit, *et cognovit quæcunque fecerat ei filius suus junior*[17]. Cham autem non erat ejus filius junior, sed secundus. *Sem* enim, inquit, *et Cham et Japhet.* Quod si filium minimum demonstrare voluisset, Japhet nominasset. Quoniam

A *Καὶ ὁ τρόμος καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς·* καὶ τὰ ἑξῆς. Διάζεται μέν τις (58) κατὰ τὸ ῥητὸν φάσκων, πᾶν ζῶον φοβεῖσθαι βλέπον τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτὰ τὰ ἐν ἐρημίαις θηρία. Μήποτε δὲ βέλτιον νοεῖν τὰς πονηρὰς δυνάμεις, τὰ ἄγρια θηρία τῆς γῆς, καὶ τὰ λοιπὰ εἴδη ἕτερα, πάσχειν ἀπὸ τοῦ δικαίου τὸν φόβον, καὶ τὸν τρόμον εἶναι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις. Αἱ γὰρ πονηραὶ δυνάμεις φοβοῦνται τὸν δίκαιον.

Πλὴν ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε· καὶ γὰρ τὸ ὑμέτερον αἷμα τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἐκζητήσω. Ἐκ χειρὸς πάντων τῶν θηρίων ἐκζητήσω αὐτό. Ἀπεμφαίνοντος (59) τοῦ ῥητοῦ, λεκτέον, ὅτι θηρία δυνάμεις ἀντικείμεναί εἰσι, τῷ *ἁμαρτάνουσαν τὴν ψυχὴν ἀποθνήσκειν,* ἀφ' ὧν τῆς χειρὸς ἐκζητηθήσεται ὁ θάνατος τοῦ ἡμαρτηκότος. Δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν αὐτὸ ἐκλαβεῖν, ἀφ' ὧν τὸν κερατιστὴν ταῦρον λιθοβολεῖσθαι προσέταξεν. B

Ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Ὁ Θεὸς λέγει (60)· *Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον·* εἰκὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου ὁ Σωτήρ. Θεὸς ἄρα καὶ κατὰ τὴν Γραφὴν ὁ Σωτήρ.

Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ Νῶε, οἱ ἐξελθόντες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σήμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Χὰμ δὲ ἦν πατὴρ Χαναάν. Τί δήποτε, εἰποῦσα (61) ἡ Γραφὴ, *Καὶ ἦσαν οἱ υἱοὶ Νῶε ἐξερχόμενοι ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, Σήμ, Χάμ, Ἰάφεθ,* προστέθηκε· *Καὶ Χὰμ οὗτος πατὴρ Χαναάν;* Εἰ γὰρ ἐχρῆν μνημονεῦσαι τῶν υἱῶν, ἔδει πάντων, καὶ μὴ μόνου Χαναάν· ὁ Χαναὰν καὶ αὐτὸς ἀσεβὴς ἐγένετο, C ὡς ἡ ἱστορία δηλοῖ. Βουλόμενον οὖν τὸ πνεῦμα δεῖξαι τὴν οἰκειότητα τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν υἱὸν, τρόπον τινὰ ἀπαλλοτριοῖ τῆς τῶν ἀδελφῶν εὐσεβείας προσθήκῃ τοῦ, Χὰμ ἦν πατὴρ Χαναάν. Υἱοὶ μὲν γὰρ πάντες τοῦ Νῶε τῷ γένει· μόνος δὲ οὗτος οὐχ υἱὸς τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ τοῦ ὁμοίου παιδὸς πατήρ. Διόπερ ἐμφαντικῶς κεῖται, *Αὐτὸς πατὴρ Χαναάν.* Ἔφερε δὲ ὁ Ἑβραῖος ὁ ταῦτα εἰπὼν καὶ παράδοσιν τοιαύτην, ἐπενεγκὼν ἀπόδειξιν τῇ παραδόσει· Ὡς ἄρα ὁ Χαναὰν πρότερος εἶδε τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πάππου, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτοῦ τῷ πατρὶ μόνῳ καταμωκώμενος ὥσπερ τοῦ γέροντος. Ὁ δὲ Χὰμ, δέον ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς μὴ προσελθεῖν τῷ πατρὶ ἀσεβῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλῆξαι τῷ πρώτῳ θεασαμένῳ καὶ διαβάλλοντι, αὐτὸς δὲ καὶ πέπεισται, καὶ D εἰσῆλθε, καὶ εἶδε, καὶ ἀνήγγεγκε τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ ταῦτα δὲ δοκεῖ μῦθος εἶναι, εἰ μὴ τὸ τῆς ἀποδείξεως ἦν ἰσχυρόν· *Καὶ ἐξυπνίσθη* γάρ, φησὶ, *Νῶε ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Μικρότερος μὲν γὰρ υἱὸς αὐτοῦ ὁ Χὰμ οὐκ ἦν, ἀλλὰ δεύτερος. *Σὴμ* γὰρ, φησὶ, *καὶ Χὰμ, καὶ Ἰάφεθ·* καὶ εἰ τὸν μικρὸν ἤθελε δεῖξαι, τὸν Ἰάφεθ ἂν ἔλεγεν. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἐγγόνους υἱοὺς ἀεὶ λέγουσιν οἱ πάπποι, καὶ τοὺς μακρόθεν ἀπογόνους,

[13] Gen. IX, 2. [14] ibid., 4, 5. [15] Ezech. XVIII, 4. [16] Gen. IX, 6. [17] ibid., 1. [17] Ibid., 24.

(58) *Διάζεται μέν τις*, etc. Exstat in eadem catena.

(59) *Ἀπεμφαίνοντος*, etc. Origeni tribuit eadem catena.

(60) *Ὁ Θεὸς λέγει*, etc. Eidem tribuit catena Romana, aliæ vero ἀδέσποτον habent.

(61) *Τί δήποτε εἰποῦσα*, etc. Exstat hoc fragmentum et apud Theodoretum quæst. 57 in Genes. et in schedis Combefisianis.

Digitized by Google

τὸν βραχύτατον τῶν ἐκγόνων τὸν Χαναὰν εἴρηκεν ἡ Γραφὴ ἐγνῶσθαι παρὰ τοῦ Νῶε, ὅτι αὐτὸς ἐποίησε ταῦτα. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, εὐθὺς ἐπάγει τὸ θεῖον λόγιον, καὶ εἶπεν· *Ἐπικατάρατος Χαναάν, δοῦλος δούλων ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Εἰ δέ τις θαυμάζοι, τί δήποτε ὁ Χάμ, καὶ αὐτὸς ἀσεβὴς ὢν, τὴν αὐτὴν κατάραν οὐκ ἔσχε τῷ υἱῷ, ἐπιγνώτω ὡς, εἰ ἦν λελεγμένον τῷ Χάμ, *δοῦλος δούλων ἔσται*, τῆς δουλείας μετέσχον ἂν καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὡς οἱ τοῦ Χαναὰν ἀδελφοὶ δοῦλοι ἐγένοντο κατὰ τὴν κατάραν, ὧν δοῦλος ἀπεφάνθη Χαναάν.

A vero avi nepotes et eos etiam qui ab his longa serie nascuntur, solent filios appellare, Chanaan nepotum minimum dicit Scriptura cognitum fuisse a Noe sceleris hujus auctorem. Et quod res ita se habeat, subjungit statim divinus sermo, et ait : *Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis*[18]. Quod si quis miretur, quamobrem Cham, cum ipse quoque esset impius, eamdem ac filius maledictionem non est sortitus, cognoscat, si hanc sortitus esset, videlicet *servus servorum erit*, servitutis etiam participes futuros fuisse fratres ejus, quemadmodum ex maledictione fratres Chanaan servi fuerunt eorum, quorum servus declaratus est Chanaan.

Οὐκ ἀποθανεῖται πᾶσα σὰρξ ἔτι. Ὑπισχνεῖται μηκέτι (62) τὸν οἰκουμενικὸν ποιήσειν κατακλυσμόν, ἐὰν ᾖ ἡ διάνοια τῶν ἀνθρώπων ἐκ νεότητος ἐγκειμένη ἐπὶ τὰ πονηρὰ, οὐκέτι οὕτως ἔχει πάσας τὰς ἡμέρας, ὥσπερ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ. Νέμει γὰρ βραχεῖάν τινα συγγνώμην τοῖς νέοις διὰ τὸ τῆς ἡλικίας εὐόλισθον. Διόπερ, *Οὐ μὴ προσθῶ*, φησὶν, *ἔτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων· ὅτι ἐγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος·* τουτέστι, Προοῖδα, ὅτι ἡ νεότης τοῖς ἐσομένοις εὐόλισθος ἔσται. Μὴ τοίνυν δείσητε. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκέτι ἐπάξω ὑμῖν ἀφανισμὸν παντελῆ.

B *Non morietur omnis caro amplius*[19]. Promittit non amplius generale a se immissum iri diluvium, si cogitatio hominum a juventute proclivis ad mala, non amplius ita se habuerit omnibus diebus, quemadmodum ante diluvium. Brevem enim quamdam veniam juvenibus impertitur ob ætatem facile labilem. Quapropter, *Non addam amplius*, inquit, *maledicere terræ propter opera hominum, quoniam proclivis est cogitatio hominis assidue ad mala a juventute*[20]. Hoc est, Prævidi juventutem posterorum facile labilem fore. Ne ergo timueritis. Propterea enim non amplius inducam vobis generalem interitum.

Καὶ ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὐκ ᾔδει Νῶε (63) τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, ὅτι μεθύσκει· καὶ τοῦτο μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα τὸ, *ἤρξατο, καὶ ἐγυμνώθη.*

C *Et cœpit Noe homo agricola, et plantavit vineam, et bibit vinum, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua*[21]. Non noverat Noe vini naturam quod inebriat, **34** idque testatur Scriptura dicens, *cœpit, et nudatus est.*

Τοῦ αὐτοῦ. Οἶνος γῆϊνος γυμνοῖ τὸν νοῦν τῆς τῶν νοητῶν γνώσεως.

Ejusdem. Vinum terræ nudat mentem spiritalium cognitione.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοιοῦτος ἦν ὁ καρπὸς τοῦ ξύλου τοῦ γνωστοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ, οἷος ὁ οἶνος, ὁ τὸν Νῶε γυμνώσας.

Ejusdem. Talis erat fructus ligni scientiæ boni et mali, quale erat vinum quod nudavit Noe.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· ἁγίου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου αὐτοῦ γυμνοῦσθαι.

Ejusdem. Etsi inebriatus et nudatus est Noe, at in domo sua. Sancti enim est non extra domum suam nudari.

Οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ὁ κυνηγὸς (64) οὐκ ἐπὶ δικαίων κεῖται νῦν· καὶ τήρει μήποτε οὐδὲ ἄλλοτε.

Hic erat gigas venator ante Dominum Deum[22]. Venator non inter justos hic ponitur : et vide ne forte neque alias.

Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι. Τοῖς μὴ νοοῦσι (65) τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, καὶ διὰ τοῦτο ἀρνουμένοις ὑπόστασιν ἰδίαν Υἱοῦ, προσοίσομεν τὸ, *Ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι.* Ζητοῦντες δὲ διαφορὰν χείλους

D *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus*[23]. Iis qui non intelligunt quod scriptum est : *Ego et Pater unum sumus*[24], et propterea negant hypostasin propriam Filii, afferemus illud : *Erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus.*

[18] Gen. IX, 25. [19] Ibid., 11. [20] Gen. VIII, 21. [21] Gen. IX, 20, 21. [22] Gen. X, 9. [23] Gen. XI, 1. [24] Joan. X, 30.

(62) *Ὑπισχνεῖται μηκέτι*, etc. Hunc locum pleræque catenæ Diodoro tribuunt, at duo codd. Regii, ἱστέον, inquiunt, ὅτι τοῦτο πρῶτος εἴρηκεν Ὠριγένης.

(63) *Οὐκ ᾔδει Νῶε*, etc. In schedis Combefisii hos et tria sequentia fragmenta Origeni tribuit catena Romana, aliæ ἀδέσποτα habent.

(64) *Ὁ κυνηγός*, etc. Hoc scholion Origeni asserit catena Romana.

(65) *Τοῖς μὴ νοοῦσι*, etc. Exscripsimus hoc fragmentum e schedis Combefisii. Simile vero quidpiam habet Origenes lib. VIII *contra Celsum*, num. 12 : Εἰ δέ τις ἐκ τούτων περισπασθήσεται, μή πη αὐτομολοῦμεν πρὸς τοὺς ἀναιροῦντας δύο εἶναι ὑποστάσεις Πατέρα καὶ Υἱὸν, ἐπιστησάτω τῷ· Ἦν δὲ πάντων τῶν πιστευσάντων ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία, ἵνα θεωρήσαι τὸ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. *Ex his si quis colligat nos ab illis stare qui Patrem et Filium duas hypostases esse negant, advertat animum ad istud : « Erat omnium credentium cor unum et anima una, » et sic intelliget quid sibi velit hoc : « Ego et Pater unum sumus. »*

Digitized by Google

Quærentes autem discrimen labii et vocis, dicemus vocem ad sermonem pertinere, forte autem labium ad cogitationem, aut vice versa.

Venite, et descendentes confundamus ibi linguam eorum, ut non audiat unusquisque linguam proximi[25]. Malitiæ indicium confusio linguarum, virtutis vero indicium, quando *erat omnium credentium cor et anima una*[26]. Sicque Scripturam observans invenies, ubicunque est multitudo numeri, ubicunque est schisma, ubicunque est divisio et discordia et alia hujusmodi, malitiæ esse indicia; ubi vero unitas et concordia, et multa vis in verbis, ibi virtutis esse indicia.

Vixitque Tharra septuaginta annis, et genuit Abram, et Nachor, et Arram[27]. Patrem gentis celebrantis festivitatem hebdomadæ genuit Tharra septuagenarius. Haud scio autem an tres tergeminos genuerit. Aliter enim septuagenarius cum esset, non potuisset ex una trium pater fieri. Sed et plures non referuntur ejus uxores.

Et descendit Abram in Ægyptum ut peregrinaretur ibi, quoniam invaluerat fames super terram[28]. Abraham non in Ægypto habitabat, sed peregrinabatur, quoniam invalucrat fames super terram.

Chananæi autem et Pherezæi tunc habitabant in terra[29]. Chananæi utpote mali habitabant, non peregrinabantur, in terra. Mali itaque habitant, non peregrinantur, in terra.

35 *Si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram*[30], etc. Etsi Abraham præ mansuetudine eligendi potestatem fecit Lotho; observandum est eum qui elegit, suo delectu non frui, illum autem qui optionem dedit, benedictum habere quod sibi relictum est.

Dixitque Deus ad Abram postquam separatus est ab ipso Lot: Respice oculis tuis, et vide a loco in quo nunc es, ad aqxilonem et meridiem, et ad orientem, et ad occidentem, quoniam omnem terram quam tu vides, tibi dabo[31]. Qui virtuti dant operam, eos sequitur a Deo consolatio. Postquam optionem dedit fratri, et ille amœnissimam et uberrimam elegit regionem, apparuit Deus Abrahamo, cujus animam verbis consolatoriis, et bonis promissionibus recreavit, propemodum dicens: Terram hanc minimam et sensibilem contempsisti; ego tibi dabo mansuetorum terram quæ est in regione viventium. Respice enim mentis oculis, et vide a loco in quo tu nunc es. Locus autem justi virtus est, a qua quæ speranda sunt, cupide exspectat, et quæ in cœlis reposita sunt, præstolatur. Nisi enim ita se res haberet, quantam verisimile est ipsum oculis

[25] Gen. xi, 7. [26] Act. iv, 32. [27] Gen. xi, 26. [28] Gen. xii, 10. [29] Gen. xiii, 7. [30] Gen. xiii, 9. [31] ibid., 14, 15.

καὶ φωνῆς, φήσομεν τὴν μὲν φωνὴν ἐπὶ τῆς διαλέκτου τάσσεσθαι, τάχα δὲ τὸ χεῖλος ἐπὶ τῆς διανοίας· ἢ τὸ ἔμπαλιν. A

Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Γνώρισμα κακίας (66) τὸ συγχυθῆναι τὰς γλώσσας· γνώρισμα ἀρετῆς, ὅτε *ἦν πάντων τῶν πιστευόντων καρδία, καὶ ψυχὴ μία.* Καὶ οὕτω τηρῶν τὴν Γραφὴν εὑρήσεις, ὅτι ὅπου πλῆθος ἀριθμοῦ, ὅπου σχίσμα, ὅπου διαίρεσις, καὶ διαφωνία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, κακίας ἐστὶ γνωρίσματα· ὅπου δὲ ἑνότης, καὶ ὁμόνοια, καὶ πολλὴ δύναμις ἐν λόγοις, ἀρετῆς γνωρίσματα.

Καὶ ἔζησε Θάρρα ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἀβρὰμ, καὶ τὸν Ναχὼρ, καὶ τὸν Ἀρράμ. Τὸν πατέρα (67) τοῦ ἑορτάζοντος ἔθνους τὴν ἑβδομάδα ἐγέννησεν ὁ Θάρρα γενόμενος ἑβδομηκονταέτης. Ἐφίστημι δὲ μήπως τοὺς τρεῖς τριδύμους ἐγέννησεν. Ἄλλως γὰρ, ἑβδομηκονταέτης ὢν, οὐ δύναιτ' ἂν τῶν τριῶν ἐκ μιᾶς γενέσθαι πατήρ. Ἀλλὰ καὶ οὐ δηλοῦνται πλείους αὐτοῦ γυναῖκες. B

Καὶ κατέβη Ἀβρὰμ εἰς Αἴγυπτον παροικῆσαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀβραὰμ (68) οὐ κατῴκει Αἴγυπτον, ἀλλὰ παρῴκει, ὅτι ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς.

Οἱ δὲ Χαναναῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε κατῴκουν τὴν γῆν. Ὡς φαῦλοι (69) οἱ Χαναναῖοι κατῴκουν, καὶ οὐ παρῴκουν τὴν γῆν. Ὥστε φαῦλοι κατοικοῦσιν, οὐ παροικοῦσι τὴν γῆν.

Εἰ σὺ εἰς ἀριστερὰ, ἐγὼ εἰς δεξιά· εἰ δὲ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ καὶ ἡ ἐκλογὴ (70) γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικείας τοῦ Ἀβραὰμ τῷ Λώτ· παρατηρητέον, ὅτι ὁ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς αὐτοῦ ἐκλογῆς, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἔχει τὸ καταλελειμμένον. C

Ὁ δὲ Θεὸς εἶπε πρὸς Ἀβρὰμ, μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λὼτ ἀπ' αὐτοῦ· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὁρᾷς, σοὶ δώσω αὐτήν. Ἕπεται (71) τοῖς κατορθοῦσι τὴν ἀρετὴν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ παράκλησις. Μετὰ δὲ παραχωρῆσαι τῷ ἀδελφῷ τὴν αἵρεσιν, κἀκεῖνον τὸ κάλλιστον καὶ εὐφορώτατον ἐκλέξασθαι χωρίον, ἐπεφάνη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, λόγοις παρακλητικοῖς καὶ χρησταῖς ὑποσχέσεσιν αὐτὸν ψυχαγωγῶν, μονονουχὶ λέγων· Γῆς ταύτης κατεφρόνησας τῆς ἐλαχίστης καὶ αἰσθητῆς· ἐγώ σοι δώσω τῶν πραέων τὴν γῆν τὴν ἐν χώρᾳ τῶν ζώντων. Ἀνάβλεψον γὰρ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, καὶ ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ εἶ νῦν· τόπος δὲ τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ, ἀφ' ἧς τὰ ἐν ἐλπίσι καραδοκεῖ, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπεκδέ- D

[32] Gen. xii, 10. [33] Gen. xiii, 7. [34] Gen. xiii, 9.

(66) *Γνώρισμα κακίας*, etc. E schedis Combefisii.

(67) *Τὸν πατέρα*, etc. Ex iisdem schedis.

(68) *Ἀβρὰμ*, etc. Origeni tribuunt tres catenæ regiæ.

(69) *Ὡς φαῦλοι*, etc. Eidem tribuitur in iisdem catenis.

(70) *Εἰ καὶ ἡ ἐκλογὴ*, etc. Exscriptus dicitur hic locus e catena Romana in schedis Combefisii.

(71) *Ἕπεται*, etc. Ex eadem catena et iisdem schedis Combefisii.

Digitized by Google

χεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πόσην εἰκὸς ἦν αὐτὸν γῆν θεωρεῖν αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ; ἢ ἕως τίνος ἀτενίσαι ἠδύνατο κύκλῳ περιθέων καὶ περιάγων τὴν ὄψιν ;

Ἔλαβον δὲ τὴν ἵππον (72) *πᾶσαν τὴν Σοδόμων.* Ἵππον Σοδομῖται νῦν πρῶτον ὠνομασμένην ὡς φαῦλοι ἔχειν λέγονται.

Παραγενόμενος δὲ τῶν ἀνασωθέντων τις, ἀπήγγειλεν Ἀβρὰμ τῷ περάτῃ. Περάτης καλεῖται ὁ Ἀβραάμ, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς Χαλδαίων χώρας διαπεράσας τὴν Μεσοποταμίαν ἦλθεν εἰς τὰ μέρη τῶν Χαναναίων. Ἑρμηνεύεται δὲ καὶ τοῖς περὶ Ἀκύλαν *Ἑβραῖος.*

Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀρίθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς· οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Τὰ γὰρ γεννήματά (73) φησι τῆς ψυχῆς τοῦ ἁγίου, καὶ πλήθει καὶ λαμπρότητι, ἅτε θεοῦ συνεργήσαντος, τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα γενέσθαι. Αὐτὰ παρίστησι τὴν θείαν εὐλογίαν.

Εἶπε δέ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν ; καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκ ἦν (74) κατὰ τὸν πιστεύσαντα πίστιν λελογισμένην αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἀπιστεῖν, ὡς ἄν τις οἰηθείη. Ἀλλὰ μήποτε πιστεύσας πρότερον, νῦν καὶ γνῶσιν αἰτεῖ τὴν περὶ τῶν πεπιστευμένων. Οὐ νομοθετεῖ δὲ τῷ Ἀβραὰμ θύειν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ παλαιότατοι τὰς ὁρκωμοσίας διὰ τούτων ἐβεβαίουν.

Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὧδε· οὔπω γὰρ ἀνεπλήρωται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν. Ἐτῶν υ' (75) δόσις, εἰς τὸ πληθυνθῆναι μὲν τοῦ Ἀβραὰμ τὸ σπέρμα, γενέσθαι δὲ τὰ γενόμενα σημεῖα. Πῶς οὖν τὸ, *Οὔπω ἀνεπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ;* ἵνα δείξῃ, ὅτι εὐλόγως ἐκβάλλονται δι' ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ ὅταν λέγει, *Μεταμελήθην,* οὐ τοῦτο λέγει ὃ πάσχει, οὔτε τοῦτο πάσχει ὃ λέγει, ἀλλὰ τὴν τοῦ γενομένου ἀτοπίαν παρίστησιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἔπειτα ἦσαν πάλαι ἐν μὲν Παλαιστίνῃ δίκαιοι, ὁ Μελχισεδὲκ καὶ ἄλλοι πολλοί. Οὐ γὰρ ἦν ἁπλῶς ἱερεὺς μὴ ὄντων τῶν πειθομένων. *Οὔπω* οὖν *ἀνεπλήρωνται* ἀντὶ τοῦ, Οὔπω ἐκλέλοιπεν ὅσιος ἐξ αὐτῶν· οὕπω πεπλήρωνται, καὶ τετελεωμένοι εἰσὶν ἁμαρτίαις. Δέκα γὰρ δίκαιοι ῥύονται τὴν πόλιν· τότε δὲ οὐκ ὀλίγοι ἦσαν.

Ταπεινώσουσιν αὐτοὺς τετρακόσια ἔτη. Διὰ τί δὲ (76) περισσὰ ἔτη λέγει ὁ Ἀπόστολος λ', τά τε τῆς Διαθήκης, ἣν ἐποιήσατο μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου *πορείας* ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τῆς τοῦ νόμου δόσεως ; Οὐ μάχεται τὰ ἐνταῦθα τοῖς ἐν τῇ Ἐξόδῳ γεγραμμένοις. Ἐκεῖ γὰρ εἴρηται, Μετὰ υλ' ἔτη ἐξῆλθεν ἡ δύναμις Κυρίου ἐκ τῆς Αἰγύπτου· ἐνταῦθα δὲ μετὰ υ' φησίν. Ἀλλ' ἐπιστῆσαι δεῖ, ὅτι οὐκ ἐῤῥέθη, ὡς πληρωθέντων τῶν

carneis conspexisse terram ? aut usquequo poterat attente intueri, circumagens et circumvolvens oculos ?

Ceperunt autem omnem equitatum Sodomorum [33]. Equitatum hoc loco primum nominatum Sodomitæ ut mali habere dicuntur.

Adveniens autem quis eorum qui evaserant, nuntiavit Abram transitori [34]. Transitor vocatur Abraham, quia ex Chaldæorum regione trajecta Mesopotamia venit in partes Chananæorum. Interpretatur autem Aquila, *Hebræus.*

Et dixit ei : Respice in cælum, et numera stellas, si poteris numerare eas : sic erit semen tuum [35]. Progeniem enim animæ justi, et multitudine et claritate, Deo videlicet cooperante, tantam et talem esse ait. Ipsa demonstrat divinam benedictionem.

Dixit autem : Dominator Domine, unde sciam quod hæreditate capiam illam [36] ? et cætera. Qui credidit ea fide quæ reputata est ei ad justitiam, hunc non verisimile est diffisum esse, ut quispiam existimaverit. Sed forte qui prius credidit, nunc etiam quærit unde cognoscat quæ se habiturum credidit. Non præcipit autem Abrahamo Deus ut sacrificet, sed quia veteres sua fœdera his firmabant.

36 *Quarta autem generatione revertentur huc. Nondum enim impleta sunt peccata Amorrhæorum usque nunc* [36]. Quadringentorum annorum spatium datum est, ut multiplicaretur Abrahæ semen, et fierent signa quæ contigerunt. Quid ergo hoc, *Nondum impleta sunt peccata Amorrhæorum ?* ut ostenderet eos jure expelli propter peccata. Etenim cum ait : *Pœnitet me,* non hoc dicit quod patitur, neque hoc patitur quod dicit, sed facti indignitatem ostendit. *Et paucis interjectis :* Deinde erant olim in Palæstina justi, Melchisedech et alii plurimi. Neque enim solus erat sacerdos absque plebe fideli. *Nondum* ergo *impleta sunt*, dictum est pro eo : Nondum ex ipsis defecit sanctus, nondum perfecti et consummati sunt in peccatis. Decem enim justi liberant urbem, tunc autem non pauci erant.

Humiliabunt eos quadringentis annis [37]. Cur præterea addit Apostolus triginta annos, et quæ pertinent cum ad fœdus quod pepigit cum Abraham, tum ad profectionem ex Ægypto in eremo, et ad legem datam ? Non pugnant quæ hoc loco leguntur, cum iis quæ in Exodo scripta sunt. Ibi enim dictum est post quadringentos et triginta annos exiisse exercitum Domini de Ægypto, hic autem post quadringentos : sed animadvertendum est non dictum

[33] Gen. xiv, 11. [34] ibid., 13. [35] Gen. xv, 5. [36] ibid., 8. [37] ibid., 16. [38] ibid., 13.

(72) *Ἵππον*, etc. Ex tribus catenis Regiis.
(73) *Τὰ γὰρ γεννήματα*, etc. Ex catena Romana.
(74) *Οὐκ ἦν κατὰ*, etc. Ex eadem catena Romana.
(75) *Ἐτῶν υ' δόσις*, etc. Ex schedis Combefisii
(76) *Διὰ τί δὲ*, etc. Ex iisdem schedis.

Digitized by Google

esse expletis quadringentis annis exiisse, sed post quadringentos annos, quod quidem ostendit et triginta.

A ν' ἐτῶν ἐξῆλθον, ἀλλὰ μετὰ ν' ἔτη, ὅπερ ἐμφαίνει καὶ τὰ λ'.

Et despecta est domina ejus in conspectu illius [38]. Data opera declaratum non est, a quo, ut inquirendo inveniremus virtutem, posteaquam liberales artes genuit, despectui haberi solere, non quidem ullo modo ab Abraham, sed vel ab ancilla, vel ab iis qui ejus prole delectantur, antequam præstantiora et meliora nata sint.

Καὶ ἠτιμάσθη ἡ κυρία αὐτῆς ἐναντίον αὐτῆς. Ἐπίτηδες (77) οὐκ ἐσαφηνίσθη τὸ ὑπὸ τίνος, ἵνα ἡμεῖς ζητήσαντες εὕρωμεν, ὅτι πέφυκεν ἀτιμάζεσθαι ἀρετὴ, ἡνίκα τὰ προπαιδεύματα γεννήσῃ· οὐ πάντως ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλλ' ἤτοι ὑπὸ τῆς παιδίσκης, ἢ τῶν χαιρόντων πρὸ τῆς γενέσεως τῶν κρειττόνων τοῖς γεννήμασιν αὐτῆς.

Et non vocabitur amplius nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham [39]. Interpretationes nominum quære. Virtute enim imposita sunt a Spiritu sancto. Quin et illud scire oportet nominibus habitus, affectiones et qualitates indicari, unde noscere est ejus cui nomina imposita sunt, animi B dotes.

Καὶ οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἀβρὰμ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἀβραάμ. Τὰς ἑρμηνείας (78) τῶν ὀνομάτων ζήτει· δυνάμει γὰρ ὠνομάσθησαν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτο χρὴ εἰδέναι, ὅτι τὰ ὀνόματα ἕξεών ἐστι, καὶ καταστάσεων, καὶ ποιοτήτων δηλωτικά· ἐξ ὧν ἔστιν ἰδεῖν τὴν ἐπιτηδειότητα τοῦ ὀνομαζομένου.

Dixit autem Abraham ad Deum : Ismael iste vivat ante te [40]. Eximium quid orabat pro Ismaele Abraham, nec satis ei fuit precari : *vivat ;* sed addidit, *ante te.* Vivere enim ante Dominum, solummodo est beatorum atque sanctorum.

Εἶπε δὲ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεόν· Ἰσμαὴλ οὗτος ζήτω ἐναντίον σοῦ. Ἐξαίρετόν τι (79) ἠξίου περὶ τοῦ Ἰσμαὴλ ὁ Ἀβραὰμ, οὐκ ἀρκούμενος τῷ, *ζήτω·* διὸ προσέθηκεν· *ἐναντίον σοῦ.* Τὸ γὰρ ζῆν ἐναντίον Κυρίου μακαρίων ἐστὶ καὶ τῶν ἁγίων μόνων.

Abraham autem et Sara senes progressi in diebus [41]. Fortassis de solis justis dictum est : *progressi in diebus.* Quod si ita se res habet, nullus malus progressus est.

Ἀβραὰμ δὲ καὶ Σάρρα πρεσβύτεροι προβεβηκότες ἡμερῶν. Μήποτε (80) ἐπὶ δικαίων μόνων τὸ, *προβεβηκότες ἡμερῶν,* τέτακται. Ὅπερ ἐὰν οὕτως ἔχει, οὐδεὶς φαῦλος προβέβηκε.

37 *Et appropinquans Abraham dixit : Ne perdas justum cum impio* [42]. Encomium hoc est Abrahæ. Pietatis enim ejus indicatur firmitas; quapropter et approximare potuit. Illud autem approximare non corporaliter intelligendum est.

Καὶ ἐγγίσας Ἀβραὰμ εἶπε· Μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς. Ἐγκώμιον τοῦτο (81) τοῦ Ἀβραάμ. Δηλοῦται γὰρ τὸ βέβαιον τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ, διὸ καὶ ἐγγίσαι δεδύνηται. Τὸ δὲ ἐγγίσαι οὐ σωματικῶς νοητέον.

Lot autem sedebat ad portam Sodomorum [43]. Non erat intus Sodomæ Lot, sed ad portam. Dixerim autem ego, quemadmodum extra tabernaculum sedebat Abraham, præ hospitalitate etiam intempestive (erat enim meridies) observans prætereuntes, ita ejus consanguineum et morum imitatorem sedisse in foribus, ut invitaret prætereuntes, etiam vespere jam facto. Noverat quippe Sodomitarum impietatem, nec ullam ibi esse peregrinis quietem.

Λὼτ δὲ ἐκάθητο παρὰ τὴν πύλην Σοδόμων. Οὐκ ἦν ἔνδον (82) Σοδόμων Λὼτ, ἀλλὰ παρὰ τὴν πύλην. Εἴποιμι δ' ἂν αὐτὸς, ὃν τρόπον ἔξω τῆς σκηνῆς ὁ Ἀβραὰμ ἐκάθητο ἐπιτηρῶν διὰ φιλοξενίαν καὶ παρὰ καιρὸν τοὺς διοδεύοντας· (μεσημβρία γὰρ ἦν·) οὕτως ὁ ἐκείνου συγγενὴς καὶ μιμητὴς τῶν τρόπων ἐκαθέζετο παρὰ τῇ πύλῃ, προτρεπόμενος τοὺς παριόντας, καὶ ἑσπέρας ἤδη καταλαβούσης· εἰδὼς μάλιστα τῶν ἐν Σοδόμοις τὴν ἀσέβειαν, καὶ ὡς οὐκ ἔστιν ἐκεῖσε τοῖς ξένοις ἀνάπαυσις.

Et coegit eos, et ingressi sunt in domum suam [44]. Quoniam non talis erat Lot, qualis Abraham, propterea qui ad ipsum ingredi gravabantur, opus fuit ut cogerentur.

Καὶ κατεβιάσατο αὐτοὺς, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ (83) μὴ τοιοῦτος ἦν ὁ Λὼτ οἷος ὁ Ἀβραὰμ, διὰ τοῦτο, ὀκνοῦντες διελθεῖν πρὸς αὐτὸν, βίας χρῄζουσιν.

Viros autem qui erant ad januam domus, percusserunt cæcitate [45]. In bonum percutiuntur cæcitate qui male visu utebantur, quosque ne peccent impedit cæcitas.

Τοὺς δὲ ἄνδρας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ἀορασίᾳ. Ἐπ' ἀγαθῷ (84) πατάσσονται ἀορασίᾳ οἱ κακῶς τῇ ὁράσει χρησάμενοι, καὶ εἰς τὸ ἁμαρτάνειν ἐμποδιζόμενοι ὑπὸ τῆς ἀορασίας.

Et evertit omnes civitates has, et omnem circa regionem, et omnes habitatores urbium, et omnes fructus terræ [46]. Dominus non solum impios perdit,

Καὶ κατέστρεψε πάσας τὰς πόλεις ταύτας, καὶ πᾶσαν τὴν περίχωρον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ πάντα τὰ ἀνατέλ-

[38] Gen. xvi, 4. [39] Gen. xvii, 5. [40] ibid., 18. [41] Gen. xviii, 11. [42] ibid., 23. [43] Gen. xix, 1. [44] ibid., 3. [45] ibid., 11. [46] ibid., 25.

(77) *Ἐπίτηδες*, etc. Ex iisdem schedis.
(78) *Τὰς ἑρμηνείας*, etc. Ex iisdem schedis.
(79) *Ἐξαίρετόν τι*, etc. Ex iisdem schedis.
(80) *Μήποτε*, etc. Ex iisdem schedis Combefisii.
(81) *Ἐγκώμιον τοῦτο*, etc. Ex catena Romana.
(82) *Οὐκ ἦν ἔνδον*, etc. Ex tribus catenis Regiis.
(83) *Ἐπειδὴ*, etc. Ex schedis Combefisii.
(84) *Ἐπ' ἀγαθῷ*, etc. Ex schedis Combefisii.

Digitized by Google

λοντα ἐκ τῆς γῆς. Ὁ Κύριος (85) οὐ μόνον τοὺς ἀσεβεῖς ἀπόλλυσι, ἀλλὰ καὶ τὰς τροφὰς αὐτῶν, οὔσας Σοδομιτικὰς καὶ ἐπιβλαβεῖς, ἐν αἷς ἐστι καὶ ἄμπελος, περὶ ἧς γέγραπται· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας.*

A sed et cibos eorum Sodomiticos et noxios, in quibus est etiam vinea, de qua scriptum est ; *De vinea enim Sodomorum vinea eorum, et sarmentum eorum ex Gomorrha* [47].

Καὶ ἐπέβλεψεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐγένετο στήλη ἁλός. Οὐδὲν ὤνησε (86) τὴν γυναῖκα Λὼτ τὸ κεκρατῆσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, εἰ καὶ ἐξῆλθεν ἔξω Σοδόμων, ἐπείπερ ἐστράφη εἰς τοὐπίσω.

Et respexit uxor ejus post se, et facta est statua salis [48]. Nihil profuit uxori Lot jussu et imperio angelorum exiisse ex Sodomis, quandoquidem conversa est retrorsum.

Ἀβιμέλεχ δὲ οὐχ ἥψατο αὐτῆς. Ἔμφασιν ἔχει (87) τὸ, *οὐχ ἥψατο*, ὡς τὸ, *καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*· ὅπερ ἐστὶ καὶ χωρὶς μίξεως κατὰ μηδὲν ἄλλο παθητικῶς, ἤτοι ἐνιδεῖν, ἢ ἅψασθαι γυναικός. Ὁ Θεὸς μέντοι οὐκ ἀφῆκεν ἅψασθαι τὸν Ἀβιμέλεχ αὐτῆς· τάχα καὶ πάντα τὸν ἄκρως συμφρονοῦντα· θεόσδοτον γὰρ τὸ τοιοῦτον.

Abimelech vero non tetigit eam [49]. Emphasim habet illud, *non tetigit*, quemadmodum et istud : *bonum homini mulierem non tangere ;* quod est sine coitu et sine ullo alio affectu aut respicere aut tangere mulierem. Cæterum Deus non permisit ut B Abimelech, forte etiam omnis qui pariter alte sentit, tangeret eam. Hoc enim est donum Dei.

Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ὑποστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς. Ταῦτα εἶπε (88) *λογισάμενος, ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεός.*

Et dixit Abraham ad pueros suos : Sedete hic cum asino, ego autem et puer pergemus illuc usque, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos [50]. Hæc dixit, *cogitans quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus* [51].

Ἔλαβε καὶ Ἀβραὰμ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἐπωμίδιον γὰρ (89) ἔχων τὸν οἰκεῖον σταυρὸν ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἰσχύος βεβιασμένος εἰς τὸ πάθος, ἀλλ' ἐκ θελήματος οἰκείου, καὶ βουλήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

38 *Accepit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum* [52]. Super humeros enim habens propriam crucem extra portam passus est Christus, non humana vi coactus pati, sed ex proprio motu, atque voluntate Dei et Patris.

Ἰδοὺ τέτοκε Μελχὰ καὶ αὐτὴ υἱοὺς Ναχὼρ τῷ ἀδελφῷ σου, τὸν Ὢζ πρωτότοκον, καὶ τὰ ἑξῆς. Μελχὰ (90) ἑρμηνεύουσι *βασιλείαν*· Ὢζ *βουλευόμενον*· Ναχὼρ *ἀνάπαυσιν φωτός*· Βαὺζ *ἐξουδενωμένον*· Καμουὴλ *ἀνάστασιν Θεοῦ*· Σύρων *μετέωρον*· Χαζὰδ *ψεῦδος*· Ἀζαῦ *ὁρῶντα*· Φάλδακ *πτῶσιν ἐνδεοῦς, ἢ πτῶσιν πτωχείας*· Ἰεδλὰφ *χειρὸς περισσείαν, ἢ χεῖρα λάβε*· Βαθουὴλ *ἔνοικον Θεοῦ, ἢ θυγατέρα Θεοῦ*· Ῥεβέκκα *ὑπομονήν*· Ῥεέμα *ὄρασιν προσδοκωμένην*· Ταὰμ, *διαμηρυκώμενον*· Τοχὼς *σιγήν*· Μωχὰν *ἔντερον κενόν.*

Ecce peperit Melcha et ipsa filios Nachor fratri C *tuo, Oz primogenitum* [53], etc. Melcha interpretantur *regnum ;* Oz, *deliberantem ;* Nachor, *requiem lucis ;* Bauz, *pro nihilo habitum ;* Camuel, *resurrectionem Dei ;* Syron, *excelsum ;* Chasab, *mendacium ;* Azau, *videntem ;* Phaldac, *lapsum pauperis*, aut *lapsum paupertatis ;* Jedlaph, *manus abundantiam*, vel *manum cape ;* Bathuel, *domesticum Dei*, vel *filiam Dei ;* Rebecca, *patientiam ;* Reema, *visionem exspectatam ;* Taam, *ruminantem ;* Tochos, *silentium ;* Mochan, *intestinum vacuum.*

Ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος. Διὸ φιλοτιμητέον (91) ἑστηκέναι ἐπὶ τῆς πηγῆς, ἵνα μὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἁρμόσῃ τὸ, *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.*

Ecce ego sto ad fontem aquæ [54]. Quapropter conandum est stare ad fontem, ut nobis non conveniat illud : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* [55].

Καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ᾗ ἂν ἐγὼ εἴπω, Ἐπίκλι- D *Et erit virgo, cui ego dixero, Inclina hydriam*

[47] Deut. xxxii, 32. [48] Gen. xix, 26. [49] Gen. xx, 4. [50] Gen. xxii, 5. [51] Heb. xi, 19. [52] Gen. xxii, 6. [53] ibid., 20. [54] Gen. xxiv, 13. [55] Jerem. ii, 13.

(85) *Ὁ κύριος*, etc. Ex iisdem schedis.

(86) *Οὐδὲν ὤνησε*, etc. Ex iisdem schedis.

(87) *Ἔμφασιν ἔχει*, etc. Ex iisdem schedis.

(88) *Ταῦτα εἶπε*, etc. Ex iisdem schedis.

(89) *Ἐπωμίδιον γὰρ*, etc. Ex iisdem schedis.

(90) *Μελχά*, etc. Ex iisdem schedis. Melcha significat *regnum*, a מלך *regnavit ;* Oz, *deliberantem*, ab יעץ *consuluit, deliberavit ;* Nachor, *requiem lumini*s, a נוח *quievit* et אור *lux, lumen ;* Bauz, *contemptum*, a בזה *sprevit ;* Chamuel, *resurrectionem Dei*, a קום *surgere, resurgere* et אל *Deus ;* Chazab *mendacium*, a כזב *mentitus est ;* Azau, *videntem*, ab חזה *vidit ;* Phaldac, *casum pauperis* aut *paupertatis*, a נפל *cecidit* et דך *pauper ;* Jedlaph, *manum cape*, ex ידד *manus* לפת Chaldaice *sumpsit ;* Bathuel, *domesticum*, vel *filiam Dei*, a בית *domus, domesticus*, aut כת *filia* et אל *Deus ;* Rebecca, *patientiam*, a רבב *multum* et קוה *exspectavit ;* Reema, *visionem exspectatam*, a ראה *vidit*, et מהה *moratus est, distulit, exspectavit ;* Taam, Hebraice Gaham, *eructantem* a גוח *eduxit, eructavit ;* Tochos, *silentium*, ab חשה *siluit ;* Mochan, *intestinum vacuum*, ex מעים *viscera, intestinum*, et עוך *compressit, comprimendo evacuavit.*

(91) *Διὸ φιλοτιμητέον*, etc. Ex iisdem schedis.

Digitized by Google

tuam [56], etc. Conveniens vox seni famulo domus Abrahæ, et apta principi omnium ejus bonorum. Et vide sapientiam ; quale ponit signum.

Homo autem observabat eam, et tacebat, ut nosceret utrum prosperum iter suum fecisset Dominus, an non [57]. Hinc discere est satius esse ut qui orat, non cum sensili qua audiatur, voce, sed in corde oret eum qui scrutatur corda et renes.

Isaac autem ambulabat per eremum juxta puteum visionis [58]. Dignum iter sancto qui per multum quidem secessum ambulabat in eremo, per rerum vero divinarum contemplationem ambulabat juxta puteum visionis.

Et egressus est Isaac ad confabulandum in agro B *sub vesperam* [59]. De terrenis exeundum est ei qui de divinis colloquium habiturus est. Hoc enim nunc confabulari nominavit. Non additur, quicum, et merito ; neque enim hominum est ejusmodi colloquium, sed aut cum Deo, aut sui ipsius secum.

Ejusdem. Illud autem, *sub vesperam*, significat vix posse eum qui ad senilem pervenit **39** ætatem, res divinas comprehendere et de iisdem colloqui.

Abraham autem accepit aliam uxorem cui nomen Cetura. Peperit autem ei Zembran [60], etc. E filiis Ceturæ plurimæ natæ sunt gentes, quæ habitarunt Troglodyten desertam, et Felicem Arabiam, eam quæ ultra est, necnon Madianitidem, civitatemque C Madiam adjacentem deserto quod est ultra Arabiam, e regione Pharan, ad orientem Rubri maris. Unde Madianitarum genus a Madiam filio Abraham et Ceturæ; ita ut hinc palam fiat, Jothor socerum Moysis oriundum esse ex Abraham, et Moysis consanguineum.

Ejusdem. Cetura interpretatur *minor*, vel *infe-*

ror τὴν ὑβρίαν σου, καὶ τὰ ἑξῆς. Πρέπουσα (92) ἡ φωνὴ τῷ πρεσβύτῃ τῆς οἰκίας τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ἁρμόζουσα τῷ ἄρχοντι πάντων τῶν αὐτοῦ. Καὶ ὅρα σοφίαν, οἷον τίθησι σημεῖον.

Ὁ δὲ ἄνθρωπος κατεμάνθανεν αὐτὴν, καὶ παρεσιώπα, τοῦ γνῶναι εἰ εὐώδωκε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἢ οὔ. Ἐντεῦθέν ἐστι (93) διδαχθῆναι, ὅτι καλόν ἐστι τὸν προσευχόμενον μὴ μετὰ αἰσθητῆς ἀκουόμενον τῆς φωνῆς προσεύχεσθαι, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς.

Ἰσαὰκ δὲ ἐπορεύετο διὰ τῆς ἐρήμου κατὰ τὸ φρέαρ τῆς ὁράσεως. Πρέπουσα πορεία (94) τῷ ἁγίῳ διὰ μὲν τὴν πολλὴν ἀναχώρησιν πορευομένῳ διὰ τῆς ἐρήμου, διὰ δὲ τὴν περὶ τῶν εἰς Θεὸν θεωρίαν πορευομένῳ κατὰ τὸ φρέαρ τῆς ὁράσεως.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δείλης. Ἐξελθεῖν δεῖ (95) τῶν γηΐνων τὸν μέλλοντα περὶ τῶν θείων ὁμιλεῖν, ὅπερ ἀδολεσχῆσαι νῦν ὠνόμασεν. Οὐ πρόσκειται δὲ τίνι· εἰκότως, ἐπεὶ μηδὲ ἀνθρώπων ἡ τοιαύτη ὁμιλία γίνεται, ἀλλ' ἤτοι πρὸς Θεὸν, ἢ αὐτοῦ τινος πρὸς ἑαυτόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ δὲ, πρὸς δείλης, σύμβολόν ἐστι τοῦ μόλις ἐπὶ γήρως δύνασθαί τινα ἐλθόντα μετὰ καταλήψεως τῶν θειοτέρων ὁμιλεῖν.

Προσθέμενος δὲ Ἀβραὰμ ἔλαβε γυναῖκα ᾗ ὄνομα Χεττούρα. Ἔτεκε δὲ αὐτῷ τὸν Ζεμβρᾶν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀπὸ τῶν τέκνων (96) Χεττούρας ἔθνη γέγονε πλεῖστα, ἃ κατῴκησαν τὴν Τρωγλοδύτην ἔρημον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν διήκουσαν, τήν τε Μαδιανῖτιν, καὶ τὴν πόλιν Μαδιὰμ παρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ ἀντικρυς Φαρὰν εἰς ἀνατολὰς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης· ὅθεν τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιὰμ υἱοῦ Ἀβραὰμ καὶ Χεττούρας· ὡς εἶναι δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰοθὼρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραὰμ καὶ συγγενὴς Μωϋσέως.

Τοῦ αὐτοῦ. Χεττούρα (97) ἑρμηνεύεται *μικροτέρα*

[56] Gen. xxiv, 14. [57] ibid., 21. [58] ibid., 62. [59] ibid., 63. [60] Gen. xxv, 1.

(92) *Πρέπουσα*, etc. Ex iisdem schedis.

(93) *Ἐντεῦθέν ἐστι*, etc. E catena Romana.

(94) *Πρέπουσα πορεία*, etc. Catena Romana Cyrillo tribuit, aliæ Origeni.

(95) *Ἐξελθεῖν δεῖ*, etc. E schedis Combefisii.

(96) *Ἀπὸ τῶν τέκνων*, etc. Ex iisdem schedis.

(97) *Χεττούρα*, etc. Ex iisdem schedis. Cuncta porro hæc nomina quorum interpretationem affert Origenes, Geneseos c. xxv reperiuntur hoc ordine :

Vers. 1, Χεττούρα. Qui interpretatus est, μικροτέρα vel ὑποδεεστέρα, videtur legisse Χεττοῦνα, et etymologiam suam duxisse ex verbo Hebraico קטן *minorem esse.*

Vers. 2, Ἰεσβὼκ, ἄφεσις vel ἀφήσει interpretatur a שבק, *dimittere, relinquere.*

Ibidem Σωῒ vel Σωΰ. In Hebræo legitur שוח. Quomodo autem inde possit erui χρηστὸς λαός, non video. Forte pro Σωΰ legebat etymologista Σωΰμ, et interpretatus e t χρηστὸς λαός a שוח, *utile esse, prodesse*, et עם, *populus.*

Vers. 3, Σαβάν. In Hebræo est שבא. Interpretationem autem suam duxit etymologista a שוב, *reverti, redire, converti*, unde non incommode erui potest ἀποστροφή.

Ibid., Θαιμάν. In hoc versu tertio desideratur D apud Hebræos et solummodo reperitur in aliquot τῶν Ο' exemplaribus. Interpretationem suam duxit etymologista a תמם, *perfici, consummari, deficere.*

Ibid., Δαιδὰν, ἱκανὴ κρίσις redditur a די *sufficiens* et דין *judicare.* Quomodo autem μονότης, *solitarius*, erui possit ex Δαιδὰν, non video, nisi forte derivetur a דדה, *incedere, recedere*, quia solitarius ab hominum societate recedit.

Ibid., Ῥαγουήλ. Hoc versu tertio in Hebraico fonte non reperitur, sed tantum in nonnullis τῶν Ο' exemplaribus. Interpretatur autem φίλος, ἰσχυρός, vel ποιμανσία Θεοῦ, a רע, *amicus, pastor*, et אל, *fortis, Deus.*

Ibid., Ναβδεήλ. Desideratur item hoc versu tertio apud Hebræos, sed exstat in quibusdam τῶν Ο' exemplaribus. Vertitur autem δουλεύων Θεῷ ab עבך, *servivit, coluit*, et אל, *Deus.*

Ibid., Ἀσσουριείμ. Redditur ἑδραῖοι vel κατευθύ-

Digitized by Google

ἢ ὑποδεεστέρα· Ἰεσβὼκ ἄφεσις, ἢ ἀφήσει· Σωῒὲ χρηστὸς λαός· Σαβὰν ἀποστροφή· Θαιμὰν ἐκλείψεις αὐτῶν, ἢ συντελούμενοι· Δαιδὰν ἱκανὴ κρίσις, ἢ μονότης· Ῥαγουὴλ φίλιος ἰσχυρὸς, ἢ ποιμαντὴς Θεοῦ· Ναδδιὴλ δουλεύων τῷ Θεῷ· Ἀσσουριεὶμ ἑδραῖοι, ἢ κατευθύνοντες· Λατουσιεὶμ σφυροκόποι· Γεφὰρ, ἐνδεὴς, ἢ ἐλλείπων· Ἀφὲρ χοῦς, ἢ γῆϊνος, ἢ σποδός. Ἐνὼχ χάρις σου· Ἀβιδὰ πατρός μου ὕψος· Ἐφρὼν χοῦς, ἢ γῆϊνος, ἢ σποδός· Σαὰρ μεσημβρία· Δουμὰ σιωπή· Μαμβρῆ ἀπὸ ὁράσεως· Μασσῆ ἔπαρσις, Ἰσμαὴλ ἀκοὴ Θεοῦ· Χοδδὰδ μέτρον κενούμενον· Ναδαιὼθ προφητεία· Θαιμὰν συντέλεια· Κηδὰρ σκοτασμός· Ἰετοὺρ ἐξωρισμένος· Ναδδιὴλ δουλεύων Θεῷ· Ναφὲς ἀναψυχή· Μασμὰν προσοχὴ, ἢ ἀκοή· Κεδμὰ ἐμπρόσθιος· Μασσὰμ ἐξ ἡδυσμῶν· Εὐῖλὰτ ὠδίνουσα· Σοὺρ τεῖχος.

rior; Jesboc, *dimissio*, vel *dimittet*, Soue, *bonus populus*; Saban, *aversio*; Thæman, *deliquium eorum*, vel *perfecti*; Dædan, *idoneum judicium*, vel *solitarius*; Raguel, *amicus fortis*, vel *pastor Dei*; Nabdeel, *serviens Deo*; Assouriim, *firmi*, vel *dirigentes*; Latusiim, *malleatores*; Gephar, *inops*, vel *deficiens*; Apher, *pulvis*, aut *terrenus*, aut *cinis*; Enoch, *gratia tua*; Abida, *patris mei celsitudo*; Ephron, *pulvis*, aut *terrenus*, aut *cinis*; Saar, *meridies*; Iduma, *silentium*; Mambre, *a visione*; Masse, *elevatio*; Ismael, *auditus Dei*; Choddad, *mensura vacua*; Nabæoth, *prophetia*; Thæman, *perfectio*; Cedar, *obscuritas*; Jetur, *exsul*; Nabdeel, *serviens Deo*; Naphes, *refrigeratio*; Masman, *attentio*, vel *auditus*; Cedma, *anterior*; Massan, *ex suavitatibus*; Evilat, *parturiens*; Sur, *murus*.

Κατοίκησον δὲ ἐν τῇ γῇ, ἧ ἄν σοι εἴπω· καὶ παροίκει ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογήσω σε. Εἰ, ποῦ χρὴ κατοικεῖν (98) ἐκ προστάγματος Θεοῦ, παροικήσει τις, ἔστιν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, καὶ εὐλογεῖ αὐτόν· εἰ δὲ, ὅπου οὐ δεῖ παροικεῖν, κατοικήσει τις, οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, οὐδὲ εὐλογήσει αὐτόν.

40 *Habita autem in terra, quam dixero tibi, et peregrinare in terra hac, et ero tecum, et benedicam tibi*[61]. Si ubi habitare præcipit Deus, peregrinatur quis, Deus est cum eo, et benedicit ei; si autem ubi non peregrinandum est, habitat, non est Deus cum eo, nec benedicit ei.

Ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου καὶ τὰ δικαιώματά μου, καὶ τὰ νόμιμά μου. Εἰ μήπω ἦν (99) ὁ κατὰ Μωϋσέα νόμος γεγραμμένος, ἐφύλαξε δὲ Ἀβραὰμ τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτὰ ἐφύλαξεν, ὡς ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, καὶ φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιοῦντα· ἐνδεικνύμενοι τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, μαρτυρουμένης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Pro eo quod audivit Abraham vocem meam, et custodivit mandata mea, et justificationes meas, et leges meas[62]. Si nondum scripta erat lex Mosaica, custodivit autem Abraham quæ dicta sunt, sic ea servavit ut *gentes quæ legem non habent, et natura quæ legis sunt faciunt, ostendentes opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente eorum conscientia*[63], quemadmodum ait Apostolus.

Καὶ ὤρυξαν οἱ παῖδες Ἰσαὰκ ἐν τῇ φάραγγι Γεράρων· καὶ εὗρον ἐκεῖ φρέαρ ὕδατος ζῶντος. Φιλοτιμητέον (1) ἑκάστῳ εὐχομένῳ εἶναι τέκνον τοῦ Ἰσαὰκ ταῦτα νοῆσαι τὰ φρέατα, καὶ ὀρύξαι αὐτὰ ἐν ἑαυτῷ.

Et foderunt pueri Isaac in convalle Geraræ, et invenerunt ibi puteum aquæ vivæ[64]. Omnis qui cupit esse filius Isaac, omnem dare debet operam ut hos intelligat puteos, et eos fodiat in seipso.

Ἀπάρας δὲ ἐκεῖθεν ὤρυξε φρέαρ ἕτερον, καὶ

Profectus autem inde fodit alium puteum, et non

[61] Gen. xxvi, 2, 3. [62] ibid., 5. [63] Rom. II, 14. [64] Gen. xxvi, 19.

νοντες, ab ישר, *rectum esse, dirigere*.

Ibid., Λατουσιεὶμ, σφυροκόποι, *malleatores*, a לטש, *malleator*.

Vers. 4, Γεφάρ. In Hebræo legitur עיפה et inde erui potest ἐνδεὴς vel ἐλλείπων, ab יעף, *lassum esse, deficere*.

Ibid., Ἀφὲρ, optime redditur χοῦς, vel γῆϊνος, vel σποδός, ab עפר *pulvis, cinis*.

Ibid., Ἐνὼχ, reddi potest χάρις σου ab חן et affixo ך.

Ibid., Ἀβιδά. Suspicio est etymologistam legisse Ἀβιράμ, et etymologiam suam duxisse ab אבי, *patris mei*, et רום *altitudo*.

Vers. 9. Ἐφρὼν, χοῦς vel γῆϊνος vel σποδός vertitur ut supra Ἀφὲρ ab עפר, *pulvis, cinis*.

Ibid., Σαὰρ, *meridies* a צהרים, idem.

Vers. 14, Δουμὰ, *silentium*, a דממה, idem.

Vers. 9, Μαμβρῆ, ἀπὸ ὁράσεως, ex מ *a, ab*, et ראה, *vidit*.

Vers. 14, Μασσῆ, *elevatio* a נשא *extulit, elevavit*.

Vers. 13, Ἰσμαὴλ, *auditus Dei*, a שמע *audivit*, et אל *Deus*.

Vers. 15, Χοδδάδ. Ex interpretatione hac, μέτρον κενούμενον, suspicio oritur legisse etymologistam χαδράκ, et interpretationem suam duxisse a כד, *mensura*, et ריק, *vacuus, inanis*.

Vers. 13, Ναδαιώθ, *prophetia*, a נבא, *prophetavit*.

Vers. 15, Θαιμὰν, συντέλεια, a תמם, *perfici, consummari*.

Vers. 13, Κηδὰρ, σκοτασμός, a קדר, *obtenebratus est*.

Vers. 15, Ἰετοὺρ, ἐξωρισμένος interpretatur, a מור, *ordo, terminus*.

Ibid., Ναφὲς, ἀναψυχή, a נפש, *anima, halitus, respiratio*.

Vers. 14, Μασμὰν, προσοχὴ vel ἀκοή, a שמע, *audivit*.

Vers. 15, Κεδμὰ, ἐμπρόσθιος, a קדם, *ante, oriens*.

Vers. 13, Μασσὰμ, ἐξ ἡδυσμῶν, a מ, *e, ex*, et בשם, *aroma, gratus odor*.

Vers. 18, Εὐῖλὰτ, ὠδίνουσα ab חול, *parere*.

Ibid., Σοὺρ, τεῖχος, a שור, *murus*.

(98) *Εἰ που χρὴ κατοικεῖν*, etc. Ex iisdem schedis.

(99) *Εἰ μήπω ἦν*, etc. E catena Romana.

(1) *Φιλοτιμητέον*, etc. E duabus catenis Regiis et altera quæ fuit cardinalis Mazarini.

Digitized by Google

contenderunt pro eo[65]. Cum non resistit injuriosis, ostendit se vere esse simplicem. Quapropter Deus, probata et laudata ipsius lenitate, apparet ei, et promittit terram, ne animum despondeat, quod velut peregrinus et incola eorum injuriis pateat qui nocere volnerint, adimplens quod dictum est alibi, *si persequuntur vos*[66].

Et dixit : Vox quidem, vox Jacob est[67]. Piam vocem quam non proferret Esau, *quod tradidit Deus tuus ante me*[68], cum agnovisset Isaac, dixit : *Vox quidem, vox Jacob est.*

Et dixit : Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus[69]. Liquet sensilem non fuisse odorem. Qualis enim esse queat odor qui odori agri comparatur? sed forte talis erat qualem habens Apostolus dicebat : *Christi bonus odor sumus Deo in omni loco*[70]. Ego autem arbitror quamlibet virtutem proprium habere bonum odorem, qui complementum est virtutum. Econtrario vitia male olent juxta eum qui dixit : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ*[71]. Deum autem par est ei qui ipsi boni odoris est, agro virtutum benedicere.

Et dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi ut occidat te ; nunc ergo, fili, audi vocem meam, et surgens fuge in Mesopotamiam[72]. **41** Ex his discimus fugiendum esse ab insidiatoribus et persecutionibus, quamvis visiones nobis obtigerint sicut Jacob. Consolationem autem parit consideratio bonorum quæ Jacobi fugam ab Esau exceperunt. Visionibus enim dignatus est, et pater effectus duodecim tribuum : et reversus a fuga cui propter persecutionem se dederat, pro Jacob fit Israel.

Non accipies uxorem de filiabus Chanaan[73]. Filiæ Chanaan malæ sunt, non in conspectu Esau, sed in conspectu Isaac patris ejus.

Videns autem Dominus Deus odio esse Liam, aperuit vulvam ejus[74]. Aperit vulvam in ortu sanctorum ; juxta autem spiritalem legem, animæ vulvam aperit, ut pariat Dei Verbum quæ hujus futura est mater.

Ejusdem. Prior enim et quæ ætate provectior erat Deo peperit Judæorum synagogam et multitudinem.

Dixit autem ei Laban : Si inveni gratiam in conspectu tuo, augurabor ; benedixit enim mihi Deus in introitu tuo[75]. Non est augurium in Jacob ; Laban autem ait, *augurabor*, tanquam alienus ab Jacobi instituto, a quo non omnino tamen alienus erat, quippe qui voci *augurabor*, addiderit : *Benedixit enim mihi Deus in ingressu tuo.*

A οὐκ ἐμαχέσαντο περὶ αὐτοῦ. Διὰ δὲ τοῦ (2) μὴ ἀνθίστασθαι τοῖς ἀδικοῦσι δείκνυσιν, ὅτι ἀληθῶς ἦν ἄπλαστος. Ὅθεν, ἀποδεξάμενος αὐτὸν τῆς ἀνεξικακίας ὁ Θεὸς, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ ἐπαγγέλλεται τὴν γῆν, ἵνα μὴ ἀθυμῇ, ὅτι ὡς ξένος πάροικος προΰκειτο τοῖς ἀδικεῖν βουλομένοις, πληρῶν τὸ εἰρημένον ἑκάστοτε, ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς.

Καὶ εἶπεν· Ἡ μὲν φωνὴ φωνὴ Ἰακώβ. Τὴν εὐσεβῆ (3) φωνὴν οὐκ ἂν λεχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Ἡσαῦ· Ὃ παρέδωκεν ὁ Θεός σου ἐναντίον μου· ἐπιγνοὺς ὁ Ἰσαὰκ, εἶπεν· Ἡ φωνὴ φωνὴ Ἰακώβ.

Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος. Σαφῶς (4) οὐκ αἰσθητὴ ἦν ἡ ὀσμή. Ποία γὰρ ἂν ὀσμὴ δύναται εἶναι ὀσμῇ ἀγροῦ παραβαλλομένη ; ἀλλὰ μήποτε B τοιαύτη ἦν αὕτη, ὁποίαν ὁ Ἀπόστολος ἔχων ἔφασκε· Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν παντὶ τόπῳ. Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι καὶ ἑκάστην ἀρετὴν ἰδίαν ἔχειν εὐωδίαν, ἥτις ἐστὶ συμπληρωτικὴ τῶν ἀρετῶν. Καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δὲ αἱ κακίαι δυσώδεις εἰσὶ κατὰ τὸν εἰπόντα· Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου. Πρέπει δὲ τῷ Κυρίῳ τὸν αὐτῷ εὐώδη τῶν ἀρετῶν ἀγρὸν εὐλογεῖν.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοι τοῦ ἀποκτεῖναί σε· νῦν οὖν, τέκνον, ἄκουσόν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν. Μανθάνομεν (5) ἀπὸ τούτων, ὅτι δεῖ ἀποδιδράσκειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, καὶ διωγμοὺς φεύγειν, εἰ καὶ ὀπτασιῶν καταξιωθῶμεν C ὡς ὁ Ἰακώβ. Παρακληθείη δ' ἂν τις ἰδὼν τὰ παρακολουθήσαντα τῷ Ἰακὼβ φεύγοντι ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ· ὀπτασιῶν τε γὰρ ἠξιώθη, καὶ πατὴρ γεγένηται δώδεκα φυλῶν· καὶ ἐπανερχόμενος ἀπὸ τῆς διὰ τὸν διωγμὸν φυγῆς, γίνεται ἀντὶ Ἰακὼβ Ἰσραήλ.

Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων Χαναάν. Αἱ θυγατέρες (6) Χαναὰν πονηραί εἰσιν, οὐκ ἐναντίον Ἡσαῦ, ἀλλ' ἐναντίον Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς, ὅτι μισεῖται Λεία, ἤνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς. Ἀνοίγει μήτραν ἐπὶ ἁγίων γεννήσει· κατὰ δὲ τὸν πνευματικὸν νόμον ψυχῆς ἀνοίγει μήτραν, ἵνα γεννήσῃ Θεοῦ Λόγον ἡ ἐσομένη αὐτοῦ μήτηρ.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρώτη γὰρ (7) ἐτέκνωσε τῷ Θεῷ τὴν Ἰουδαίων συναγωγὴν καὶ πλῆθὺν ἡ ἐν χρόνῳ πρεD σβυτέρα.

Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Εἰ εὗρον χάριν ἐναντίον σου, οἰωνισάμην ἄν· εὐλόγησε γάρ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ. Οὐκ ἔστι μὲν (8) οἰωνισμὸς ἐν Ἰακώβ· ὁ δὲ Λάβαν φησὶν, οἰωνισάμην ἄν, ὡς ἀλλότριος τῆς τοῦ Ἰακὼβ προαιρέσεως, ἧς οὐ τέλεον ἀλλότριος ἦν, προστιθεὶς τῷ, οἰωνισάμην, καὶ τὸ, Εὐλόγησε γάρ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ.

[65] Gen., xxvi, 22. [66] Matth. v, 11 [67] Gen. xxvii, 22. [68] ibid., 26. [69] ibid., 27. [70] II Cor. ii, 15, [71] Psal. xxxvii, 6. [72] Gen. xxvii, 42. [73] Gen. xxviii, 1. [74] Gen. xxix, 31. [75] Gen. xxx, 27.

(2) *Διὰ δὲ τοῦ*, etc. Ex iisdem catenis.
(3) *Τὴν εὐσεβῆ*, etc. Ex schedis Combefisii.
(4) *Σαφῶς*, etc. Ex iisdem schedis Combefisii.
(5) *Μανθάνομεν*, etc. Ex iisdem schedis Combefisii.
(6) *Αἱ θυγατέρες*, etc. Ex iisdem schedis.
(7) *Πρώτη γάρ*, etc. E duabus catenis Regiis et altera quæ fuit cardinalis Mazarini.
(8) *Οὐκ ἔστι μέν*, etc. E schedis Combefisii.

Digitized by Google

Ἔλαβε δὲ ἑαυτῷ Ἰακὼβ ῥάβδον στυρακίνην A χλωρὰν, καὶ καρυΐνην, καὶ πλατάνου. Αἱ τρεῖς ῥάβδοι (9) συμβολικῶς ἤτοι αἱ τρεῖς δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ λογικὸν, τὸ θυμικὸν, τὸ ἐπιθυμητικόν· ἤτοι αἱ τρεῖς θεωρίαι τῶν σωμάτων, τῶν ἀσωμάτων, τῆς ἁγίας Τριάδος· ἤτοι γενικῶς ἡ πρακτικὴ διὰ τῆς καρυΐνης, ἡ θεωρητικὴ διὰ τῆς στυρακίνης, διὰ δὲ τῆς πλατάνου τὸν κόσμον τοῦτον καὶ τὴν θεωρίαν αὐτοῦ ἠνίξατο. Τὸ περισύρειν τὸ χλωρὸν τούτου, τὴν ἀποταξίαν αὐτοῦ σημαίνει· καὶ τῆς μὲν πρακτικῆς τὸ χλωρόν ἐστι τὸ ἡδυπαθές· τῆς δὲ θεωρίας, τὸ περὶ τὰ σώματα ἀσχολεῖσθαι· τὸ δὲ χλωρὸν τῶν δύο ἄλλων ἐκδοχῶν βατάνιζε.

Sumpsit autem sibi Jacob virgam styracinam viridem, et nucinam, et platani[76]. Tres virgæ symbolice vel tres virtutes animæ sunt, ratio nempe, ira, concupiscentia; vel triplex contemplatio corporum, incorporeorum, sanctæ Trinitatis; vel generatim actio per nucinam, contemplatio per styracinam, mundus autem iste et contemplatio ejus per platanum subobscure designantur. Quod viride ejus distrahitur, id abrenuntiationem mundi significat, et actionis quidem viride, est mollities; contemplationis autem viride est, circa corpora versari, Viride vero duarum aliarum expositionum inquire.

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου· καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ὅτε ἐκαρποφόρησεν (10) Ἰα- B κὼβ, καὶ ἐπλούτησεν ἔξω τῆς γενεᾶς αὐτοῦ τυγχάνων, τότε εἶπεν αὐτῷ Κύριος· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός σου. Τοιοῦτον δέ τι νοητέον ὑπὸ Κυρίου λέγεσθαι, ὅτε πρὸς τῇ ἐξόδῳ γενώμεθα ἀπελευσόμενοι πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν. Καὶ ἄθλον δὲ δίδωσι τῷ ἀποστρέφοντι εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ εἰς τὴν γενεὰν αὐτοῦ. Οἶμαι δὲ, ὅτι ἐν ὕπνοις παρῆν αὐτῷ ὁ Κύριος.

Dixit autem Dominus ad Jacob: Revertere in terram patris tui, et in generationem tuam, et ero tecum[77]. Quando fructus tulit Jacob et dives evasit extra generationem suam, tunc dixit ei Dominus: *Revertere in terram patris tui.* Simile quidpiam a Domino dici putandum est, cum in exitu fuerimus, reversuri ad patres nostros. Præmium autem dat revertenti in terram patris sui, et in generationem suam. Arbitror autem in somnis apparuisse ei Dominum.

Ὁ δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἤλλαξε τὸν μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνῶν. Ἀκύλας δέκα ἀριθμοὺς (11) εἶρηκε· Σύμμαχος δεκάκις ἀριθμῷ. Ἔλεγεν οὖν, ὡς φησιν ὁ Ἑβραῖος, Δεκάκις ἠθέτησεν τὰς συνθήκας πρὸς τὸν Ἰακὼβ ὁ Λάβαν, διὰ τὸ τὰ γεννώμενα ἐπ' ὀνόματι τοῦ Ἰακὼβ πλεῖστα ὅσα ὑπάρχειν, κἀκεῖνον ἐποφθαλμιᾷν αὐτόν· ὅπερ C ἐδήλωσαν αἱ δύο ἐκδόσεις· *Καὶ παρηλογίσω τὸν μισθόν μου δέκα ἀμνάδας*· ἀμνῶν δὲ ὅλως οὐκ ἔχει μνήμην, οὓς συνέθετό μοι δοῦναι· οὐδαμοῦ φαίνεται, ὅτι συνέθετο· ἀλλ' ἀφ' ὧν αὐτὸς λέγει, φανερόν ἐστιν. Ὥσπερ γὰρ ἀποκτείνοντα τὸν Λάμεχ οὐκ εἰσάγει, ἐκζητούμενον δὲ, ὡς ἀπὸ τῆς ἐξηγήσεως εἶναι φανερὸν καὶ τὸ γενόμενον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Πολλάκις οὖν ἡ Γραφὴ, ἃ ἐν τῷ πράττεσθαι οὐκ ἐξηγήσατο, διά τινος ἐξηγουμένου ἐδήλωσεν.

42 *Pater autem vester circumvenit me, et mutavit mercedem meam decem agnis*[78]. Aquila decem numeros dixit; Symmachus, Decies numero. Dicebat igitur, ut ait Hebræus, decies pacta cum Jacob inita violavit Laban; quia quæ nomine Jacobi gignebantur quamplurima erant, ita ut ille invidia moveretur; quod duæ editiones declarant: *Et decepisti mercedem meam decem agnas.* Agnorum vero quos dare mihi promiserat nulla mentio est, neque apparet eum hæc unquam pollicitum fuisse; sed id ex verbis ejus manifestum est. Quemadmodum enim Lamechum quempiam occidisse nunquam narraverat, sed is postea requisitus, id clare enuntiavit, ita et hoc loco. Plerumque igitur Scriptura quæ in rerum gestarum recensione non enarrat, postea alio referente, declarare solet.

Τὰ πρόβατά σου καὶ αἱ αἶγές σου οὐκ ἠτεκνώθησαν· κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον. Καλοῦ ποιμένος (12) παῤῥησία ἐμφαίνεται ταῖς φωναῖς ταύταις, ἃς ζηλωτέον. Γεννάτωσαν οὖν καρποὺς πνευματικοὺς τὰ ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ αἰπολίοις, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλουσίους τῆς ποίμνης μὴ κατεσθίωμεν. Ἐπεὶ δὲ οὐχ εὑρηνται οἱ αὐτοῦ θεοὶ, συμβάσεις ποιεῖται μετὰ τοῦ θεσπεσίου Ἰακώβ· καὶ ὁ κόσμος, ἡνίκα τοὺς ψευδωνύμους ἀπεβάλετο θεοὺς, φίλος γέγονε τοῦ Χριστοῦ.

Ores tuæ et capræ tuæ steriles non fuerunt. Arietes gregis tui non comedi[79]. Boni pastoris fiducia ostenditur his vocibus quas imitandum est. Pariant ergo fructus spiritales greges ovium et caprarum, D Sed et divites gregis ne comedamus. Quoniam autem non inveniuntur ejus dii, pacta init cum divino Jacob: et mundus, quando falsos abjecit deos, amicus Christi factus est.

Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· Συλλέγετε λίθους· καὶ συνέλεξαν λίθους. Καὶ ἐν τῷ (13)

Dixit autem Jacob fratribus suis: Colligite lapides, et collegerunt lapides[80]. In Ecclesiaste quoque

[76] Gen. xxx, 37. [77] Gen. xxxi, 3. [78] ibid., 7. [79] ibid., 38. [80] ibid., 46.

(9) *Αἱ τρεῖς ῥάβδοι*, etc. E schedis Combefisii.

(10) *Ὅτε ἐκαρποφόρησεν*, etc. Ex iisdem schedis.

(11) *Ἀκύλας δέκα ἀριθμούς*, etc. Ex iisdem schedis dominus Bernardus Montefalconius in lucem edidit hoc fragmentum tom. I *Hexaplorum*, pag. 43.

(12) *Καλοῦ ποιμένος*, etc. E schedis Combefisii.

(13) *Καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ*, etc. Ex iisdem schedis.

Digitized by Google

scriptum est : *Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides*[81]. Colliguntur autem jussu Jacob qui typus erat Christi, ut ædificatio compleatur super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Domino nostro, ex lapidibus vivis, quando fit domus spiritalis, sacerdotium sanctum.

A Ἐκκλησιαστῇ γέγραπται· *Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους.* Συνάγονται δὲ κατὰ πρόσταξιν Ἰακὼβ, ὃς τύπος ἦν Χριστοῦ, ἵνα ἡ οἰκοδομὴ πληρωθῇ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἐκ λίθων ζώντων, ὅτε γίνεται οἶκος πνευματικὸς, ἱεράτευμα ἅγιον.

Et conversus Laban abiit in locum suum[82]. Mali locus prope est ob improbitatem. Ejus autem qui proficiendo iter agit, quoniam procul est locus, non exiguus est labor.

Καὶ ἀποστραφεὶς Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Τοῦ μὲν φαύλου (14) διὰ τὴν κακίαν ἐγγὺς ὁ τόπος· τοῦ δὲ διὰ προκοπῆς ὁδεύοντος, ἐπεὶ μακράν ἐστιν ὁ τόπος, οὐ μικρὸς ὁ κόπος.

Et fuerunt ei obviam angeli Dei[83]. Dominus ait : *Ego sum via*[84]. Qui ergo hanc viam sequitur, ei obviam eunt angeli Dei.

Καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Ὁ Κύριός φησιν (15)· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.* Τῷ οὖν τὴν ὁδὸν ταύτην πορευομένῳ συναντῶσιν ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ.

Et præcepit eis dicens : Sic dicetis domino meo Esau : Hæc dicit servus tuus Jacob : Apud Laban peregrinatus sum[85]. Honoris causa fratrem natu majorem absque simulatione dominum suum vocat. Sed et *responsio humilis avertit iram*[86]. Et tanquam homo quidem timuit, Deo vero confisus, non fugit, sed accessit.

B *Καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἠσαῦ· Οὕτως λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παῴκησα.* Κατὰ τιμὴν (16) τὸν πρεσβύτερον ἀδελφὸν ἀνυποκρίτως κύριον αὐτοῦ καλεῖ. Πλὴν καὶ *ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν.* Καὶ ὡς ἄνθρωπος μὲν ἐφοβήθη, τῷ Θεῷ δὲ πιστεύσας, οὐκ ἔφυγεν, ἀλλ' ἤρχετο.

43 *Et transiit vadum Jaboc*[87]. Jaboc fluvius est Arabiæ, qui nunc vocatur Jambices.

Καὶ διέβη τὴν διάβασιν τοῦ Ἰαβώκ. Ἰαβὼκ (17) πόταμός ἐστι τῆς Ἀραβίας, ὁ νῦν καλούμενος Ἰαμβίκης.

Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur vir cum eo[88], etc. Quis fuerit hic appellatus homo simul et Deus, qui luctabatur et decertabat cum Jacob, nisi id quod multifariam multisque modis locutum patribus sacrum Dei Verbum, Dominus et Deus vocatur, quodque etiam benedicens Jacob, Israel ipsum appellavit, dicens quia *invaluisti cum Deo*[89]? Eum autem in modum hujus ætatis homines videbant Dei Verbum, quemadmodum et Domini nostri apostoli qui dixerunt : *Quod erat ab initio, quod vidimus oculis nostris, et perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ*[90]. Quod Verbum et quam vitam contemplatus etiam Jacob, infert dicens : *Vidi enim Deum facie ad faciem*[91].

Ὑπελείφθη δὲ Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιε μετ' αὐτοῦ ἄνθρωπος, καὶ τὰ ἑξῆς. Τίς δ' ἂν ἄλλος (18) εἴη ὁ λεγόμενος ἄνθρωπος ὁμοῦ καὶ Θεὸς, συμπαλαίων καὶ συναγωνιζόμενος τῷ Ἰακὼβ, ἢ ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως λαλήσας τοῖς πατράσιν ἱερὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος, Κύριος καὶ Θεὸς χρηματίζων, ὃς καὶ εὐλογήσας τὸν Ἰακὼβ, Ἰσραὴλ αὐτὸν ὠνόμασεν, ἐπειπὼν, ὅτι *ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ ;* οὕτω δὲ ἑώρων οἱ τότε ἄνδρες τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς καὶ οἱ φήσαντες τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀπόστολοι· *Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, καὶ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς·* ὃν Λόγον, καὶ ζωὴν θεασάμενος καὶ ὁ Ἰακὼβ, ἐπιφέρει λέγων· *Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.*

Jacob autem diligebat Joseph super omnes filios suos, quia filius senectutis erat ei. Fecit vero ei tunicam variam[92]. Tunica varia est habitus bonus virtutibus ornatus.

Videntes autem fratres ejus quia eum pater diligebat præ omnibus filiis suis, oderunt eum, nec poterant ei loqui quidquam pacificum[93]. Qui odit, non potest quidquam pacifice loqui ei quem odio habet. Deponamus ergo odium, ut pacifice loqui possimus.

Ἰακὼβ δὲ ἠγάπα τὸν Ἰωσὴφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρους ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον. Χιτὼν (19) ποικίλος ἐστὶν D ἕξις ἀρίστη ταῖς ἀρεταῖς κεκοσμημένη.

Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸν ὁ πατὴρ φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν εἰρηνικόν. Ὁ μισῶν (20) ἀδυνάτως ἔχει πρὸς τὸ εἰρηνικόν τι λαλεῖν τῷ μισουμένῳ. Ἀποθώμεθα οὖν τὸ μῖσος, ἵνα λαλεῖν εἰρηνικὰ δυνηθῶμεν.

[81] Eccle. III, 5. [82] Gen. XXXI, 55. [83] Gen. XXXII, 1. [84] Joan. XIV, 6. [85] Gen. XXXII, 4. [86] Prov. XV, 1. [87] Gen. XXXII, 22. [88] ibid., 24. [89] ibid., 28. [90] I Joan. I, 1. [91] Gen. XXXII, 30. [92] Gen. XXXVII, 3. [93] ibid., 4.

(14) *Τοῦ μὲν φαύλου*, etc. E catena Romana.
(15) *Ὁ Κύριός φησιν*, etc. E schedis Combefisii.
(16) *Κατὰ τιμήν*, etc. Ex iisdem schedis.
(17) *Ἰαβώκ*, etc. Edidit hoc scholion Montefalconius noster tom. I *Hexapl.*, pag. 41, ubi pro Ἰαμβίκης, quod habetur in schedis Combefisii, legit Ἰαμβύκης.
(18) *Τίς δ' ἂν ἄλλος*, etc. Ex iisdem schedis Combefisii.
(19) *Χιτών*, etc. Ex iisdem schedis.
(20) *Ὁ μισῶν*, etc. Ex iisdem schedis.

Digitized by Google

Οἱ δὲ Μαδιηναῖοι ἀπέδοντο τὸν Ἰωσὴφ εἰς Αἴγυπτον τῷ Πετεφρῇ τῷ σπάδοντι Φαραὼ ἀρχιμαγείρῳ. Πετεφρῆς (21) παρὰ Ἀκύλᾳ καὶ Συμμάχῳ Φουτιφὰρ εἴρηται ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ, ἐν δὲ ἑτέρῳ Φουτιφαρέ. Καὶ ἡ μὲν τοῦ παρόντος ὀνόματος ἑρμηνεία παράκειται τῇ λέξει (22)· ἡ δὲ ἔκθεσις τοῦ ἑτέρου ἐν τοῖς ἑξῆς φανεῖται.

Γνοὺς δὲ Αὐνᾶν, ὅτι οὐκ αὐτῷ ἔσται τὸ σπέρμα, ἐγένετο ὅταν εἰσήρχετο πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν. Πᾶς ὁ σπείρων (23) ἐπὶ τὴν σάρκα, καὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς ἐν τῇ γῇ θησαυρίζων, ὅμοιος τῷ Αὐνᾶν· διὸ καὶ θανατοῦται ὑπὸ Θεοῦ.

Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ· καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων. Ὡς ἐπὶ σκοπὸν (24) βάλλων, ἔτεινε τὸ ἡγεμονικὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἀεὶ ἐπετύγχανε. Πολλαχοῦ δὲ κέχρηται τούτῳ ἡ Γραφή.

Καὶ εὐλόγησε Κύριος τὸν οἶκον τοῦ Αἰγυπτίου διὰ Ἰωσήφ. Διὰ τὸν ἅγιον (25) ἐν οἴκῳ ὄντα Αἰγυπτίου εὐλογεῖται ὁ οἶκος, καὶ τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ὁ ἀγρὸς τοῦ Αἰγυπτίου. Αὕτη δὲ οὐ πνευματικὴ εὐλογία.

Ἐγένετο δὲ μετὰ ῥήματα ταῦτα, ἥμαρτεν ὁ ἀρχιοινοχόος τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου, καὶ ὁ ἀρχισιτοποιὸς τῷ κυρίῳ αὐτῶν βασιλεῖ Αἰγύπτου. Νομίζω (26) ὅτι τὸ ἀνάλογον τῷ· *Ἥμαρτον βασιλεῖ Αἰγύπτου*, λέγοιτ' ἂν περὶ τῶν μαρτύρων, ὅτι τῷ νοητῷ βασιλεῖ τῆς Αἰγύπτου οὗτοι ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ. Εἰς γὰρ τὸν τοῦ κόσμου νόμον δοκοῦσιν ἁμαρτάνειν, ἐναντίον ὄντα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ.

Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδέν. Τὸ μηδὲν (27) ἐπιχωρίων Αἰγυπτίων ποιεῖν αἰνίσσεται διὰ τοῦ· *Ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδέν.* Αἰγυπτίων δὲ ἔργον ἦν καὶ τὸ συνελθεῖν τῇ τοῦ κυρίου γυναικί.

Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωσὴφ εἶπεν αὐτῷ· Αὕτη ἡ σύγκρισις αὐτοῦ· τὰ τρία καρὰ τρεῖς ἡμέραι εἰσίν. Καὶ ἀνωτέρω (28) εἴρηται, *οἱ τρεῖς πυθμένες τρεῖς ἡμέραι εἰσίν.* Οὐκοῦν τὸ, τρεῖς ἡμέραι, καὶ διὰ πυθμένων καὶ διὰ κανῶν παρίσταται· συγχρησαμένης Προνοίας εἰς παράστασιν τριῶν ἡμερῶν οἰκείοις παραδείγμασι τοῦ ἑκατέρου βίου. Τοιαῦτα δ' ἂν εὕροις καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς Γραφαῖς· τὸ αὐτὸ δηλούμενον ἀπὸ διαφόρων εἶναι δοκούντων παραδειγμάτων.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἡμέρα γενέσεως ἦν Φαραὼ, καὶ ἐποίει πότον πᾶσι τοῖς παισὶν αὐτοῦ. Τῶν μὲν πρὸ ἡμῶν (29) ἐτήρησέ τις, ὅτι φαῦλός ἐστιν ὁ τὰ γενέσεως τιμῶν πράγματα, καὶ τὴν ἡμέραν τῆς γενέσεως αὐτοῦ ἀποδεχόμενος· ἡμεῖς

A *Madianitæ autem vendiderunt Joseph in Ægypto Petephre eunucho Pharaonis coquorum principi* [94]. Petephrem Aquila et Symmachus Phutiphar dixerunt hoc loco : in alio autem Phutiphare; præsentis vero nominis interpretatio voci adjacet; alterius autem expositio in sequentibus declarabitur.

Sciens autem Aunam sibi non fore semen, quando ingrediebatur ad uxorem fratris sui, effundebat in terram [95]. Omnis qui seminat in carne, et opera carnis in terra thesaurizat, similis est Aunam. Quamobrem interficitur a Deo.

Et erat Dominus cum Joseph, et erat vir prospere agens [96]. Tanquam in scopum mittens, intendebat
B animi principatum et semper prospere agebat. Frequenter autem hoc verbo utitur Scriptura.

Et benedixit Dominus domui Ægyptii propter Joseph [97]. Propter sanctum qui erat in domo Ægyptii, benedicitur domus, bona et ager Ægyptii. Hæc autem non est spiritalis benedictio.

His ita gestis accidit ut peccarent pincerna regis Ægypti et pistor domino suo regi Ægypti [98]. Consentanee his verbis : *Peccarunt regi Ægypti*, arbitror dici posse martyres spiritali regi Ægypti peccare, sed non Deo. Videntur enim peccare contra mundi legem, quæ adversatur legi Dei.

C *Quia furto sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nihil feci* [99]. Indicat nihil se quod indigenæ Ægyptii faciunt, facere, cum ait : *Hic nihil feci.* Ægyptiorum vero opus erat, etiam cum domini uxore coire.

Respondens autem Joseph dixit ei : Hæc est interpretatio ejus : tria canistra, tres dies sunt [1]. Supra etiam dictum est, *tres propagines, tres dies sunt.* Tres ergo dies et per propagines et per canistra significantur : ad id nempe usa est Providentia propriis utriusque vitæ exemplis. Talia reperies et in reliquis Scripturis, ubi idem declaratur exemplis specie diversis.

D *Die autem tertia accidit, ut dies esset natalitius Pharaonis et faceret convivium pueris suis* [2]. Ante nos observavit quispiam malum esse eum qui natalitia sua celebrat et diem ortus sui probat. Nos autem expositionem confirmamus, et in Herode

[94] Gen. XXXVII, 36. [95] Gen. XXXVIII, 9. [96] Gen. XXXIX, 2. [97] ibid., 5. [98] Gen. XL, 1. [99] ibid., 15. [1] ibid., 12. [2] ibid., 20.

(21) *Πετεφρῆς*, etc. Edidit hoc scholion Montefalconius noster tom. I *Hexapl.*, pag. 45, ubi initium diversum est : τοῖς μὲν περὶ Ἀκύλαν καὶ Σύμμαχον Φουτιφὰρ εἴρηται, etc.

(22) *Παράκειται τῇ λέξει.* Nimirum Origenes ex Philone Judæo, ac plerumque suo Marte nominum propriorum Hebraicorum significata ad marginem ascripserat.

(23) *Πᾶς ὁ σπείρων*, etc. E schedis Combefisii.

(24) *Ὡς ἐπὶ σκοπόν*, etc. Ex iisdem schedis.

(25) *Διὰ τὸν ἅγιον*, etc. Ex iisdem schedis.

(26) *Νομίζω*, etc. Ex iisdem schedis.

(27) *Τὸ μηδέν*, etc. Ex iisdem schedis.

(28) *Καὶ ἀνωτέρω*, etc. Ex iisdem schedis.

(29) *Τῶν μὲν πρὸ ἡμῶν*, etc. E catena Romana.

Digitized by Google

simile quiddam deprehendimus, quando filia Herodiadis saltavit et amputatum est caput Joannis. Nec uspiam justum videre est qui natalitium diem celebret.

δὲ βεβαιοῦμεν τὴν διήγησιν, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἡρώδου τὸ παραπλήσιον εὑρόντες, ὅτε καὶ ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος ὠρχήσατο, καὶ ἀπετμήθη ἡ Ἰωάννου κεφαλή· καὶ οὐδαμοῦ δίκαιος φαίνεται γενέθλιον ἄγων ἡμέραν.

Post duos annos dierum vidit Pharao somnium : putabat se stare super fluvium [3], etc. Qui in fluxis et caducis confidebat, putabat se stare super fluvium, unde quæ videntur esse felicia ascendunt, quando ejus boves pingues sunt : sed omnino devorantur hæc a deterioribus. Hoc autem, *putabat*, conferes cum illo, *Putabam vos colligare manipulos* [4]. Et in secundo somnio : *Quemadmodum*, inquit, *sol et luna et astra adorabant me* [5]. Et rursus summus pincerna, *In somno meo*, inquit, *erat vinea* [6], etc. Pistor vero, *Putabam me tria canistra farinæ ferre super caput meum* [7], etc.

Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν, Φαραὼ εἶδεν ἐνύπνιον. Ἔφετο ἑστάναι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ ἐπὶ τοῖς ῥευστοῖς (30) καὶ ἀβεβαίοις πεποιθὼς ᾤφετο ἑστάναι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, ἀφ' οὗ τὰ δοκοῦντα εὐδαιμονικὰ εἶναι ἀναβαίνει, ὅτε οἱ βόες αὐτοῦ παχεῖς εἰσιν· ἀλλὰ πάντως κατεσθίεται ταῦτα ὑπὸ τῶν χειρόνων. Πρὸς δὲ τὸ, ᾤφετο, συγκρινεῖς τὸ, *ᾠμην ὑμᾶς δεσμεύειν δράγματα*. Ἐπὶ δὲ δευτέρου ἐνυπνίου, *Ὥσπερ*, φησίν, *ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες προσεκύνουν μοι*. Πάλιν τε αὖ ὁ μὲν ἀρχιοινοχόος· *Ἐν τῷ ὕπνῳ μου*, φησίν, *ἦν ἄμπελος*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ ἀρχισιτοποιός· *Ὤμην τρία κανᾶ χονδριτῶν αἴρειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μου*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ejusdem. Narratio Scripturæ habet : *Putabat se stare super flurium*, non super ripam 45 fluminis ; Pharao autem ait : *Putabam me stare super ripam fluminis* [8], non super fluvium. Cæterum sæcularia Ægypti negotia, a melioribus incipiunt, quorum typus est abundantia, sed in amara desinunt quorum abundantia et fames figuræ sunt. Simile quidpiam in historia divitis videre est. Veluti enim septem anni abundantiæ erant ei, quippe qui receperat bona sua in vita sua, dum indueretur purpura et bysso, et lætaretur quotidie splendide [9]. Sed hæc abeunt ei in contraria, recipienti mala post mortem. Similia videre est in iis qui latam et spatiosam ingrediuntur viam quorum finis perditio est [10], dum iis quibus initium est arcta et angusta via, finis est vita. Quamobrem væ saturis, quoniam esurient, et ridentibus, quoniam flebunt. Beati qui lugent et flent, quoniam ipsi consolabuntur [11].

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ μὲν διηγηματικὸν τῆς Γραφῆς πρόσωπόν φησιν· *Ἔφετο ἑστάναι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ*· οὐ παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ· ὁ δὲ Φαραὼ φησίν· *Ὤμην ἑστάναι παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ*, οὐκ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ. Τὰ μέντοιγε ἐν Αἰγύπτῳ πράγματα τὰ ἐν τοῖς κοσμικοῖς, ἀπὸ χρηστοτέρων ἀρχόμενα, ὧν σύμβολον ἡ εὐθηνία, εἰς πικρότερον καταλήγει, ὧν ἡ εὐθηνία καὶ ὁ λιμὸς τύποι. Τοιοῦτον δέ ἐστι καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν πλούσιον λόγου θεωρῆσαι. Οἱονεὶ γὰρ τὰ ἑπτὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας ἦν αὐτῷ, ἀπολαμβάνοντι τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, ἐνδεδυμένῳ πορφύραν, καὶ βύσσον, καὶ εὐφραινομένῳ καθ' ἡμέραν λαμπρῶς· λήγει δὲ αὐτῷ εἰς τὰ ἐναντία, ἀπολαμβάνοντι τὰ κακὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγήν. Τοιαῦτα δ' ἂν ἴδοις καὶ ἐπὶ τῶν τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδευόντων, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια· οἷς δὲ ἀρχὴ τὸ στενὸν καὶ τὸ τεθλιμμένον, τὸ τέλος ζωή. Διὸ οὐαὶ τοῖς ἐμπεπλησμένοις, ὅτι πεινάσουσι· καὶ τοῖς γελῶσιν, ὅτι κλαύσουσι. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες καὶ κλαίοντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

Et ecce tanquam e fluvio ascendebant septem boves [12], etc. Pharaonis somnia boves erant et spicæ. Per ea enim quibus terra colitur, et per fructus ejus, prænuntia data sunt regi signa abundantiæ et famis.

Καὶ ἰδοὺ ὥσπερ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἀνέβαινον ἑπτὰ βόες, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ Φαραὼ (31) τὰ ἐνύπνια βόες ἦσαν καὶ στάχυες. Δι' ὧν γὰρ γεωργεῖται ἡ γῆ, καὶ ἅπερ φέρει, προσημαντικὰ εὐθηνίας τε καὶ ἀφορίας ἐγένετο τῷ βασιλεῖ.

Expergefactus autem Pharao, rursum somniavit, et ecce septem spicæ ascendebant in culmo uno electæ et pulchræ [13]. Jo eph non spicas, sed manipulos vidit ; Ægyptius vero non manipulos, sed spicas. Et rursus pincerna tres propagines videt quibus tres dies significantur ; rex autem in uno culmo septem spicas, quibus septem anni connexi sunt, sicque unius nominis πυθμένος diversa est interpretatio. Si quando ergo quispiam aliter interpretetur Scripturam, ne putes illum vim ei afferre. Illud etiam observandum prænuntias abundantiæ septem

Ἠγέρθη δὲ Φαραὼ, καὶ ἐνυπνιάσθη τὸ δεύτερον· καὶ ἰδοὺ ἑπτὰ στάχυες ἀνέβαινον ἐν πυθμένι ἑνὶ ἐκλεκτοὶ καὶ καλοί. Ὁ μὲν Ἰωσὴφ (32) οὐ στάχυας, ἀλλὰ δράγματα εἶδεν· ὁ δὲ Αἰγύπτιος οὐ δράγματα, ἀλλὰ στάχυας. Καὶ πάλιν ὁ μὲν ἀρχιοινοχόος τοὺς τρεῖς πυθμένας βλέπει εἰς τρεῖς ἡμέρας· ὁ δὲ βασιλεὺς τοὺς ἐν πυθμένι ἑνὶ ἑπτὰ στάχυας εἰς τὸ συνημμένον τῶν ἑπτὰ ἐνιαυτῶν· καὶ γίνεται τοῦ ἑνὸς ὀνόματος τοῦ πυθμένος διάφορος ἡ ἑρμηνεία. Εἴποτε οὖν ἄλλως τις διηγεῖται τὴν Γραφήν, μὴ δοκείτω βιάζεσθαι αὐτήν. Καὶ ἔτι τηρητέον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς

[3] Gen. xli, 1. [4] Gen. xxxvii, 7. [5] ibid., 9. [6] Gen. xl, 9. [7] ibid., 16. [8] Gen. xli, 17. [9] Luc. xv. [10] Matth. vii, 13, 14. [11] Luc. vi, 25; Matth. v, 5. [12] Gen. xli, 2. [13] ibid., 5.

(30) *Ὁ ἐπὶ τοῖς ῥευστοῖς*, etc. E schedis Combefisii.

(31) *Τοῦ Φαραώ*, etc. E schedis Combefisii.

(32) *Ὁ μὲν Ἰωσήφ*, etc. Hic locus in iisdem schedis Origeni tribuitur, una tamen catena Regia Hebræo ascribit.

Digitized by Google

εὐθυνίας ἑπτὰ στάχυες ἀναβαίνοντες ἐν πυθμένι ἑνί, ἐπὶ δὲ τοῦ λιμοῦ ἑπτὰ μὲν στάχυες, οὐκ ἔτι δὲ ἐν πυθμένι ἑνί· ἄλλος φησίν· *ἐν καλάμῳ ἑνί* (35).

Ἐγένετο δὲ πρωΐ, καὶ ἐταράχθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἀποστείλας ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐξηγητὰς Αἰγύπτου, καὶ πάντας τοὺς σοφοὺς αὐτῆς. Ὅλης Αἰγύπτου (34) πῶς ἐκάλεσε τοὺς ἐξηγητὰς καὶ σοφούς, ἅμα ζητητέον ὡς πρὸς τὴν λέξιν, καὶ εἰ πρὸς ἀναγωγὴν δεῖται ἐξηγητῶν Αἰγυπτίων ὁ Φαραὼ ὡς σοφωτέρων. Ὅλης δὲ Αἰγύπτου φαμὲν, ὡς ἀκολούθου τῷ, *Πάντας τοὺς ἐξηγητὰς Αἰγύπτου, καὶ πάντας τοὺς σοφοὺς αὐτῆς.*

Καὶ διηγήσατο αὐτοῖς Φαραὼ τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαγγέλλων αὐτὸ τῷ Φαραώ. Οὐκ οἶμαι (33), ὅτι τέλεον ἐσιώπων, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἔλεγον ἢ αὐτὸ τὸ τῆς ἐνυπνίων διηγήσεως. Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ᾔδει ὁ Φαραὼ πότερον ἐπιτυγχάνουσιν οἱ ἐξηγηταὶ καὶ σοφοὶ Αἰγύπτου διηγούμενοι τὰ ἐνύπνια, ἢ μή; Ἔλεγε δὲ πρὸς ταῦτα ὁ Ἑβραῖος, ὅτι ὁ Φαραὼ ἰδὼν τὸ ἐνύπνιον, εἶδε αὐτοῦ καὶ τὴν διήγησιν, ἥτις αὐτοῦ ἀπέπεσε τῆς μνήμης. Ἑκάστου οὖν ἀκούων λέγοντος, οὐκ ἀνεμιμνήσκετο οὗ ᾔδει ἐωρακέναι. Διὰ τοῦτο δὲ ἐξεπλάγη τὸν Ἰωσὴφ, καὶ ἀθρόως αὐτὸν προήγαγεν εἰς τὸ πιστεῦσαι τὴν πᾶσαν Αἴγυπτον, καὶ τὸν σῖτον αὐτῆς, καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν Αἰγυπτίων, αὐτῷ· ἐπεὶ ἅμα γε ἐκδιηγήσατο τὰ ὀνείρατα, καὶ οὗτος ὑπεμνήσθη τὰ αὐτὰ εἶναι τὰ προδεδηλωμένα αὐτῷ.

Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωσὴφ τῷ Φαραὼ, εἶπεν· Ἄνευ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον Φαραώ. Εὔλογος Ἰωσὴφ (36) ἐν ᾧ προοιμιάζεται ἀπὸ Θεοῦ. Τήρει δὲ, ὅτι πρὸς μὲν τὴν γυναῖκα εἶπε· *Καὶ ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.* Ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ φυλακῇ εὐνούχους φησίν· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστι;*

Καὶ εἶπε Φαραὼ πᾶσι τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Μὴ εὑρήσομεν ἄνθρωπον τοιοῦτον, ὃς ἔχει πνεῦμα Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ; Μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον (37) ἰδὼν Φαραὼ τὸ τὴν ἐκπεσοῦσαν τῆς μνήμης αὐτοῦ λύσιν τοῦ ὀνείρατος σεσαφηνίσθαι ὑπὸ τοῦ Ἰωσὴφ, πνεῦμα εἶπε Θεοῦ ἔχειν αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἠναγκάσθη καὶ Φαραὼ ἕνα εἰπεῖν Θεόν· καὶ τούτῳ δὲ συνᾴδει τὸ περὶ τῆς λύσεως τοῦ ὀνείρατος προαποδεδομένον.

Καὶ ἐκήρυσσεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ κήρυξ. Τὸ Ἑβραϊκὸν (38) ἔχει Ἀβρὴχ, ὃ κυρίως σημαίνει, *πατὴρ ἁπαλός.* Εἰκότως πατέρα ἁπαλὸν ἐκάλεσε τὸν

A spicas ascendere in culmo uno, prænuntias item famis septem etiam spicas, sed non in una propagine; alius vertit, *in uno culmo.*

Facto autem mane, turbata est anima ejus, et mittens vocavit omnes interpretes Ægypti, et omnes sapientes ejus [15]. Totius Ægypti quomodo vocarit interpretes et sapientes quærendum simul est secundum litteram, et utrum juxta allegoriam interpretibus Ægyptiis tanquam sapientioribus indigeat Pharao. Totius autem Ægypti dicimus, quod id sequatur ex his : *Omnes interpretes Ægypti, et omnes sapientes ejus.*

Et narravit illis Pharao somnium suum, et non erat qui interpretaretur illud Pharaoni [16]. Non puto eos omnino tacuisse, sed omnia potius **46** dixisse, B quam veram somniorum interpretationem. At dicet aliquis : Quomodo noverat Pharao an ejusmodi interpretes et sapientes Ægypti somnia bene interpretarentur, necne ? Ad hæc dicebat Hebræus somniantem Pharaonem, simul vidisse somnii interpretationem quæ e sua memoria exciderat. Singulos igitur audiens, non reminiscebatur eorum quæ sciebat se vidisse. Quamobrem miratus est Josephum, et confestim totam Ægyptum, frumentum ejus, et salutem Ægyptiorum ei credidit. Vix enim interpretatus erat somnia, cum hic meminit ipsa esse quæ ei fuerant prius ostensa.

Respondens autem Joseph Pharaoni dixit : Sine Deo non respondebitur salutare Pharaoni [16]. Sapiens C Joseph cum a Deo exordium ducit. Observa eum ad mulierem dixisse : *Et faciam verbum malum hoc, et peccabo coram Deo* [17]. Et ad eunuchos in carcere ait : *Annon a Deo interpretatio eorum est* [18] ?

Et dixit Pharao omnibus ministris suis : Nunquid inveniemus hominem talem, qui habet spiritum Dei in se [19]? Videns Pharao supra hominem esse datam a Josepho sui somnii interpretationem quam ipse oblitus erat, dixit eum Dei spiritum in se habere.

Ejusdem. Coactus est Pharao unum dicere Deum. His autem consentanea sunt illa quæ prius dicta sunt de somnii interpretatione.

D *Et clamabat ante ipsum præco* [20]. Hebraicum habet *Abrech*, quod proprie, *pater tener*, significat. Merito patrem tenerum vocavit Joseph. Nam cum

[15] Gen. XLI, 5. [16] ibid. [17] ibid., 16. [17] Gen. XXXIX, 9. [18] Gen. XL, 8. [19] Gen. XLI, 38. [20] ibid., 43.

(33) *Ἐν καλάμῳ ἑνί.* Hæc lectio non comparet in *Hexaplis* a Montefalconio nostro editis.

(34) *Ὅλης Αἰγύπτου*, etc. E catena Romana.

(35) *Οὐκ οἶμαι*, etc. E schedis Combefisii.

(36) *Εὔλογος Ἰωσήφ*, etc. Ex iisdem schedis.

(37) *Μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον*, etc. E catena Romana.

(38) *Τὸ Ἑβραϊκόν*, etc. Edidit hoc fragmentum seu scholion Montefalconius tom. I *Hexaplorum*, pag. 49, ubi docte monet ex Origene expiscatum Hieronymum ita habere in *Quæst.* : *Aquila transtulit* : « *et clamavit in conspectu ejus adgeniculationem.* » *Symmachus ipsum Hebraicum sermonem interpretans ait* : « *et clamavit ante eum Abrech.* » *Unde mihi videtur non tam præco, sive adgeniculatio quæ in salutando vel adorando Joseph accipi potest, intelligenda, quam illud quod Hebræi tradunt, dicentes patrem tenerum et hoc sermone transferri ; ab quippe dicitur pater*, rech *delicatus, sive tenerrimus, significante Scriptura quod juxta prudentiam quidem pater omnium fuerit, sed juxta ætatem tenerrimus adolescens et puer.*

Digitized by Google

ætate tener esset, quasi pater salutarem principatum Ægyptiis exhibuit. Hæc vox autem, *abrech*, nihil aliud significat, quam genua flectere. Clara quippe est vox præconis.

Et vocavit Pharao nomen Joseph Psontomphanech [21]. Psontomphanech quod interpretatur, *cui revelatum est futurum*. Aquila, *Saphamphane*. Symmachus, *Saphiphane, occulta revelavit*.

Et dedit ei uxorem Aseneth filiam Petephre sacerdotis Heliopoleos [22]. Phutiphar nomen est patris uxoris Joseph. Existimabit quispiam alium esse ab eo qui Josephum emit. Sed non 47 sic arbitrantur Hebræi ; verum ex apocrypho dicunt, eumdem ipsum esse, qui ejus herus et socer fuit. Narrantque Aseneth illam, suam apud patrem accusasse matrem quod insidias Josepho struxerit, non autem ab eo insidiis fuerit appetita. Quam ille Josepho sponsam dedit, ut Ægyptiis declararet, a Josepho nihil hujusmodi contra domum suam perpetratum fuisse.

Vocavit autem Joseph nomen primogeniti Manasse, quoniam oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et omnium quæ patris mei sunt [23]. Omnium quidem laborum ope Dei oblivisci, manifeste pulchrum est ; utrum autem ope quoque Dei omnium quæ patris sui Jacob erant, oblitus fuerit Joseph, quærendum est. Neque enim Deus oblivisci facit Josephum sermonum Jacob et filiorum ejus ; sed forte laborum ejus, ut ad utrumque ex æquo pertineat vox, *laborum*, sic : omnium laborum meorum et omnium patris mei laborum.

Nomen autem secundi vocavit Ephraim, quoniam auxit me Deus in terra humilitatis meæ [24]. Mystice spiritalis Ægyptus, terra est humilitatis justi. Atque idcirco apud Apostolum dicitur : *Corpus humilitatis nostræ* [25] ; et in Psalmis : *Humiliata est in pulvere vita nostra* [26] ; et rursus : *Humiliasti nos in loco afflictionis* [27].

Joseph erat princeps Ægypti. Hic vendebat omni populo terræ. Venientes autem fratres Joseph adoraverunt eum procumbentes in terram [28]. Quia non erant filii Jacob e populis terræ, non vendidit eis, sed reddidit bis argentum. Decebat enim filios Israel gratis accipere frumentum.

Ejusdem. Pulchre de iisdem, quando emunt, dicit : *filii Israel* ; quando autem adorant : *fratres Joseph*. Benjamin autem neque Esaum neque Josephum adorat. Et ideo in parte ejus ædificatur templum.

[21] Gen. XLI, 45. [22] ibid. [23] ibid., 51. [24] ibid. 52, [25] Gen. XLII, 6.

(39) *Ψομθομφανήχ*, etc. E schedis Combefisii exscripsi hoc scholion. Notandum vero interpretum lectiones aliter exhiberi a Montefalconio nostro tom. I *Hexapl.*, pag. 48, ubi Aquila vertisse dicitur Σαμφανή, Symmachus, Σαφαθφανή, et aliæ lectiones ᾧ ἀπεκαλύφθη τὸ μέλλον, et ᾧ κεκρυμμένα ἐκάλυψεν, aliis interpretibus tribuuntur.

A Ἰωσὴφ, ἐπειδήπερ ἀπαλὸς ὢν κατὰ τὴν ἡλικίαν, ὡς πατὴρ σωτήριον ἀρχὴν Αἰγυπτίοις ἐνεδείξατο. Δηλοῖ δὲ οὐδὲν ἡ λέξις, ἢ τὸ γονατίζειν. Φανερὰ γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ τοῦ κήρυκος.

Καὶ ἐκάλεσε Φαραὼ τὸ ὄνομα Ἰωσὴφ Ψονθομφανήχ. Ψομθομφανὴχ (39) ὁ ἑρμηνεύεται, ᾧ ἀπεκαλύφθη τὸ μέλλον. Ἀκύλας, *Σαφαμφανή*· Σύμμαχος, *Σαφθφανὴ, κεκρυμμένα ἀπεκάλυψε*.

Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν Ἀσενὲθ θυγατέρα Πετεφρῆ ἱερέως Ἡλιουπόλεως αὐτῷ γυναῖκα. Τὸ μὲν Φουτιφὰρ (40) ἐν ὀνόματι τοῦ πατρός ἐστι τῆς γαμηθείσης τῷ Ἰωσήφ. Οἰήσεταί δέ τις ἕτερον εἶναι τοῦτον παρὰ τὸν ὠνησάμενον τὸν Ἰωσήφ. Οὐ μὴν οὕτως ὑπειλήφασιν Ἑβραῖοι· ἀλλ' ἐξ ἀποκρύφου λέγουσι τὸν αὐτὸν εἶναι, καὶ δεσπότην καὶ πενθερὸν γενέσθαι.

B Καὶ φασὶ ταύτην τὴν Ἀσενὲθ διαβεβληκέναι τὴν μητέρα παρὰ τῷ πατρὶ ὡς ἐπιβουλεύσασαν τῷ Ἰωσὴφ, καὶ οὐκ ἐπιβουλευθεῖσαν. Ἣν δὲ ἐκδέδωκε τῷ Ἰωσὴφ, δεῖξαι σπουδάσας καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις, ὅτι μηδὲν τοιοῦτον ἡμάρτηται εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

Ἐκάλεσε δὲ Ἰωσὴφ τὸ ὄνομα τοῦ πρωτοτόκου Μανασσῆ, ὅτι ἐπιλαθέσθαι ἐποίησέ με ὁ Θεὸς πάντων τῶν πόνων μου, καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρός μου. Τὸ μὲν πάντων (41) ἐπιλαθέσθαι τῶν πόνων τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος, σαφῶς καλόν ἐστιν· εἰ δὲ καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ ὁ Ἰωσὴφ ἐπελάθετο, καὶ τοῦτο ποιήσαντος τοῦ Θεοῦ αὐτῷ, ζητητέον. Οὐ γὰρ Θεὸς ποιεῖ ἐπιλαθέσθαι τὸν Ἰωσὴφ λόγων τοῦ Ἰακὼβ, καὶ υἱῶν

C αὐτοῦ· εἰ μὴ ἄρα πόνων αὐτοῦ, ἵν' ᾖ ἀπὸ κοινοῦ τὸ, *πόνων*, οὕτως· πάντων τῶν πόνων μου καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρὸς πόνων.

Τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου ἐκάλεσεν Ἐφραΐμ, ὅτι ηὔξησέ με ὁ Θεὸς ἐν γῇ ταπεινώσεώς μου. Μυστικῶς (42) ἡ πνευματικὴ Αἴγυπτος γῆ ταπεινώσεώς ἐστι τοῦ δικαίου· παρὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ λέγεται· *Τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν*· καὶ ἐν Ψαλμοῖς· *Ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ζωὴ ἡμῶν*· καὶ πάλιν· *Ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακώσεως*.

Ἰωσὴφ δὲ ἦν ἄρχων τῆς Αἰγύπτου. Οὗτος ἐπώλει παντὶ τῷ λαῷ τῆς γῆς. Ἐλθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ Ἰωσὴφ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν. Διὰ τὸ μὴ εἶναι (43) λαοὺς τῆς γῆς τοὺς υἱοὺς Ἰακὼβ, οὐκ ἐπώλει αὐτοῖς· ἀπεδίδου

D δὲ τὰ ἀργύρια δίς. Ἔπρεπε γὰρ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ προῖκα λαμβάνειν τὸν σῖτον.

Τοῦ αὐτοῦ. Χαριέντως περὶ τῶν αὐτῶν, ὅτε μὲν ἀγοράζουσι, φησὶν, *υἱοὶ Ἰσραήλ*· ὅτε δὲ προσκυνοῦσιν Ἰωσὴφ, *οἱ ἀδελφοὶ Ἰωσήφ*. Πλὴν Βενιαμὶν οὔτε τὸν Ἡσαῦ οὔτε τὸν Ἰωσὴφ προσκυνεῖ. Διὸ ἐν τῇ μερίδι αὐτοῦ γίνεται ὁ ναός.

[25] Philipp. III, 21. [26] Psal. XLIII, 25. [27] ibid. 20.

(40) *Τὸ μὲν Φουτιφάρ*, etc. Edidit hoc fragmentum Montefalconius noster tom. I *Hexaplorum*, p. 49.

(41) *Τὸ μὲν πάντων*, etc. E schedis Combefisii.

(42) *Μυστικῶς*, etc. Ex iisdem schedis.

(43) *Διὰ τὸ μὴ εἶναι*, etc. Ex iisdem schedis.

Digitized by Google

Ναὶ, ἐν ἁμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερείδομεν τὴν θλῖψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο. Κατὰ τὸ σιωπώμενον (44) κατεδέετο· οὐ γὰρ ἀναγέγραπται πῶς κατεδέετο.

Merito : in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quoniam contempsimus angustiam animæ ejus, cum deprecaretur [29]. Silendo deprecabatur ; neque enim scriptum est quomodo deprecaretur.

Ἀποκριθεὶς Ῥουβὶμ, εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐλάλησα ὑμῖν, λέγων, Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον ; καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου. Καὶ ἰδοὺ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται. Ἐν τοῖς ἀνωτέρω (45) λέλεκται, ὅτι μὴ παρόντος τοῦ Ῥουβὶμ πέπραται τοῖς Ἰσμαηλίταις ὁ Ἰωσὴφ, καὶ μετὰ τὸ πραθῆναι αὐτὸν ἀνέστρεψεν ὁ Ῥουβὶμ ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ οὐχ ὁρᾷ τὸν Ἰωσὴφ ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ· καὶ ἐπέστρεψεν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· *Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν· ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι ;* Καὶ οὐ φαίνεται μεμαθηκὼς παρὰ τῶν ἀδελφῶν περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ὅτι ἐπράθη. Μήποτε οὖν, οἰόμενος ἀνῃρῆσθαι αὐτὸν, νῦν φησι τὸ, *Ἰδοὺ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.*

Respondens autem Ruben dixit eis : Nunquid non dixi vobis : Nolite inique agere in puerum ? et non audistis me. Ecce sanguis ejus exquiritur [30]. Supra dictum est Ismaelitis venundatum esse Josephum absente Ruben, qui eo vendito ad fossam rediit, ubi, cum fratrem non invenisset, scidit vestimenta sua et ad **48** fratres suos conversus dixit : *Puer non comparet, et ego quo ibo ?* Nec videtur a fratribus didicisse veniisse Josephum. Forte ergo ratus ipsum occisum fuisse, nunc ait : *Ecce sanguis ejus exquiritur.*

Εἶπε δὲ Ἰούδας πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Ἀπόστειλον τὸ παιδάριον μετ' ἐμοῦ, καὶ ἀναστάντες πορευσόμεθα ἵνα ζῶμεν. Μήποτε (46) προφητεύει, ὅτι ἤμελλε μετὰ τῆς Ἰούδα φυλῆς εἶναι Βενιαμίν.

Dixit Judas ad Israel patrem suum : Mitte puerum mecum, et surgentes proficiscemur ut non moriamur [31]. Forte prophetizat, quia futurus erat Benjamin cum tribu Juda.

Ἐγὼ δὲ ἐκδέχομαι αὐτόν· ἐκ χειρός μου ζήτησον αὐτὸν, ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν πρὸς σὲ, καὶ τὰ ἑξῆς. Μηδὲν (47) τῶν δυνατῶν γενέσθαι ὡς ἀνθρώπῳ τῷ Βενιαμὶν λογισάμενος Ἰούδας, προφητικῶς, οἶμαι, τῷ πατρὶ ἐπαγγέλλεται.

Ego autem suscipio illum, de manu mea require eum, si non reduxero ad te [32], etc. Nihil eorum quæ Benjamino ut homini accidere poterant, considerans Judas, prophetice, opinor, hæc patri promittit.

Λάβετε ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς ἐν τοῖς ἀγγείοις ὑμῶν, καὶ κατάγετε τῷ ἀνθρώπῳ δῶρα τῆς ῥητίνης, καὶ τοῦ μέλιτος, θυμίαμά τε καὶ στακτὴν, καὶ τερέβινθον, καὶ κάρυα. Ἀπὸ τῶν καρπῶν (48) τῆς γῆς φέρεται τῷ Ἰωσὴφ δῶρα, ἃ οὐκ ἔχει Αἴγυπτος· ἔστι δὲ ῥητίνη, μέλι, θυμίαμα, στακτὴ, τερέβινθος, κάρυα· καὶ ἀνωτέρω δὲ, καὶ αἱ κάμηλοι ἔγεμον θυμιαμάτων, ῥητίνης, στακτῆς, ἀλλ' οὐχὶ καὶ μέλιτος, καὶ τερεβίνθου, καὶ καρύων.

Sumite de fructibus terræ in vasis vestris, et deferte viro munera resinæ et mellis, incensum quoque, et stacten, et terebinthum, et nuces [33]. Ex fructibus Josepho dona feruntur, quæ non habet Ægyptus, resina, mel, incensum, stacte, terebinthus, nuces; supra quoque cameli onusti dicuntur aromatibus, resina et stacte ; sed non melle, terebintho et nucibus.

Τοῦ αὐτοῦ. Τρία εἴδη μετὰ Ἰωσὴφ κατάγουσι Μαδιηναῖοι εἰς Αἴγυπτον, οἷς ἄλλα τρία προσθέντες οἱ υἱοὶ Ἰακὼβ φέρουσι τῷ Ἰωσήφ. Πλὴν σπέρμα Ἀβραὰμ καὶ τὰ πρότερα φέρουσι, καὶ τὰ δεύτερα. Καὶ ἔδει τὰ μὲν ὑποδεέστερα ἀπὸ τῶν νόθων τοῦ Ἀβραὰμ φέρεσθαι παίδων, τὰ δὲ πλείονα, ἀπὸ τῶν γνησίων, ὡς τῆς Αἰγύπτου χρείαν τούτων ἐχούσης.

Ejusdem. Tres species cum Josepho deferunt Madianitæ in Ægyptum, quibus alias tres addunt filii Jacob et ferunt Josepho. Quin et semen Abrahæ cum sint, priores et secundas ferunt. Oportebat quippe ut viliores deferrentur a filiis spuriis Abrahæ, a genuinis vero plures et præstantiores, quibus indigebat Ægyptus.

Εἶπαν· Διὰ τὸ ἀργύριον τὸ ἀποστραφὲν ἐν τοῖς μαρσίποις τὴν ἀρχὴν ἡμεῖς εἰσαγόμεθα· τοῦ συκοφαντῆσαι ἡμᾶς, καὶ ἐπιθέσθαι ἡμῖν, τοῦ λαβεῖν ἡμᾶς εἰς παῖδας, καὶ τοὺς ὄνους ἡμῶν. Ἀπίθανον τὸ, ἐν τοιαύτῃ νομίζοντας εἶναι περιστάσει, περὶ τῶν ὄνων φροντίζειν, εἰ μὴ ἀλληγορεῖται.

Dixerunt : Propter pecuniam quam retulimus prius in saccis nostris, nos introducimur, ut devolvat in nos calumniam, et violenter subjiciat servituti et nos et asinos nostros [34]. Verisimile non est eos qui se in tanto constitutos periculo existimabant, de asinis fuisse sollicitos, nisi id ad allegoriam trahatur.

Εἶπε δὲ αὐτοῖς· Ἵλεως ὑμῖν, μὴ φοβεῖσθε. Ἔοικεν ὁ ἐπὶ τοῦ οἴκου τοῦ Ἰωσὴφ ἄνθρωπος ταῦτα εἰρηκέναι, ὠφεληθεὶς εἰς θεοσέβειαν παρὰ τοῦ Ἰωσήφ.

Dixit eis : Propitius vobis, nolite timere [35]. Videtur homo domui Joseph præpositus hæc dixisse, ad pietatem jam a Josepho informatus.

Ἐμεγαλύνθη δὲ ἡ μερὶς Βενιαμὶν παρὰ τὰς με-

Et major facta est pars Benjamin partibus om-

[29] Gen. XLII, 21. [30] ibid., 22. [31] Gen. XLIII, 5. [32] ibid., 9. [33] ibid., 11. [34] ibid., 13. [35] ibid., 23.

(44) *Κατὰ τὸ σιωπώμενον*, etc. Ex iisdem schedis.

(45) *Ἐν τοῖς ἀνωτέρω*, etc. Ex iisdem schedis.

(46) *Μήποτε*, etc. Ex iisdem schedis.

(47) *Μηδὲν*, etc. Ex iisdem schedis.

(48) *Ἀπὸ τῶν καρπῶν*, etc. Ex iisdem schedis edidit hoc fragmentum Montefalconius noster tom. I *Hexaplorum*, pag. 50. Denique semel monuisse sufficiat sequentia omnia fragmenta in Genesim ex iisdem schedis Combefisii exscripta esse.

Digitized by Google

nium, ità ut quinque partibus excederet illorum partes [36]. Major facta est, vel propter Jerusalem, vel tanquam typus apostoli Pauli. Et Josue quidem, qui e tribu erat Ephraim, divisit aliis tribubus terram.

Misit enim me Deus ante vos, ut essent vobis reliquiæ [37]. Quandoquidem Deus ob multorum vitam Josephum ante fratres suos misit in Ægyptum, profecto ad mittendum **49** illum in Ægyptum usus est invidia et proposito fratrum ejus, ut illic multorum saluti consuleret. Sic ergo interdum aliorum peccatis utitur Deus ut aliorum saluti consulat.

Nunc ergo non vos me huc misistis, sed Deus, et fecit me tanquam patrem Pharaonis et dominum totius domus ejus et principem universæ terræ Ægypti [38]. Qui præest rebus corporeis et illis est superior, dicere poterit : Fecit me Deus universæ terræ Ægypti dominum.

Et ne dimittatis quidquam de vasis vestris. Omnia enim bona Ægypti vestra sunt [39]. Si quidquam est in spiritali Ægypto, non ad Ægyptios, sed ad Israelem pertinet. Eam ob rem in exodo vasa Ægyptiorum rapiunt Hebræi, et capiunt vasa aurea et argentea, et quidquid bonum est in Ægypto.

Et ego reducam te in finem [40]. Dignum Deo promissum, fore ut non solum reducat, sed revertentem ad finem ducat.

Ejusdem. Ad eos qui in Pentateucho quærunt eam quæ hanc excipit, vitam, dicemus : Quandoquidem falsus non est qui dixit : *Reducam te*, certe reduxit illum in hac vita postea, et post exitum reduxit illum, quando postea Joseph immisit manus in oculos corporis Jacob. Reduxit autem Deus, erigens post vitæ finem Israelem ad eum qui in se est finem.

Surrexit autem Jacob a puteo juramenti, et assumpserunt filii Israel Jacob patrem suum [41]. Qui venit ad puteum juramenti, Israel est, ferens cum omnibus bonis suis, opinor, Jacobum; qui autem surgit a puteo juramenti, Jacob est. Opus enim habebat resurrectione non Israel, sed Jacob. Deinde postea, qui opus habebat assumptione Jacobum patrem assumunt filii non Jacob, sed Israel.

Ejusdem. Misit Pharao currus qui tollerent non Israel, sed Jacob. Intravit in Ægyptum, non descendit Jacob. Israeli enim dictum est : *Noli timere descendere in Ægyptum* [42].

Intravit in Ægyptum Jacob, et omne semen ejus cum eo [43]. Nunc quidem semen Jacob dictum est, supra vero filii Israel. Atqui si Jacob et omne semen ejus intravit in Ægyptum, non intravit autem Her et Auman, non erant semen Jacob.

A *ρίδας πάντων πενταπλασίως πρὸς τὰς ἐκείνων.* Ἐμεγαλύνθη ἡ διὰ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἢ ὡς τύπος τοῦ ἀποστόλου Παύλου. Καὶ Ἰησοῦς δὲ τῆς φυλῆς ὢν Ἐφραὶμ διεμέρισε ταῖς ἄλλαις φυλαῖς τὴν γῆν.

Ἀπέστειλε γάρ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα. Ἐπείπερ ὁ Θεὸς ἀπέστειλε διὰ τὴν τῶν πολλῶν ζωὴν τὸν Ἰωσὴφ ἔμπροσθεν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ εἰς Αἴγυπτον, δηλονότι ὁ Θεὸς ἀποστέλλων αὐτὸν εἰς Αἴγυπτον, συγκατεχρήσατο τῷ ζήλῳ καὶ τῇ προαιρέσει τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ εἰς τὴν περὶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπὶ ζωῇ πολλῶν οἰκονομίαν. Οὐκοῦν ἔσθ' ὅτε συγχρώμενος ἑτέρων ἁμαρτίαις ὁ Θεὸς, οἰκεῖα βουλεύεται ἐπὶ ἄλλων σωτηρίᾳ.

Νῦν οὖν οὐχ ὑμεῖς με ἀπεστάλκατε ὧδε, ἀλλ' ὁ Θεὸς, καὶ ἐποίησέ με ὡς πατέρα Φαραὼ, καὶ B *κύριον παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης γῆς Αἰγύπτου.* Ὁ ἄρχων τῶν σωματικῶν πραγμάτων, καὶ μηδαμῶς αὐτοῖς εἴκων, λέγοιτ' ἂν τὸ, Ἐποίησέ με ὁ Θεὸς πάσης τῆς γῆς Αἰγύπτου κύριον.

Καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν. Τὰ γὰρ πάντα ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῶν ἔσται. Εἴ τι ὑπάρχει ἐν τῇ τροπικῶς καλουμένῃ Αἰγύπτῳ, οὐκ Αἰγυπτίων ἐστὶν, ἀλλὰ τοῦ Ἰσραήλ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ συσκευάζουσιν Ἑβραῖοι τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ λαμβάνουσι σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ εἴ τι ἀγαθὸν ἐν Αἰγύπτῳ ἦν.

Καὶ ἐγὼ ἀναβιβάσω σε εἰς τέλος. Πρέπουσα ἐπαγγελία τῷ Θεῷ, οὐ μόνον ἀναβιβάζειν, ἀλλὰ καὶ C ἐπὶ τέλος φέρειν τὸν ἀναβιβαζόμενον.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Πεντατεύχου ζητοῦντας τὴν μετὰ ταῦτα ζωὴν φήσομεν· Ἐπείπερ ἀψευδής ἐστιν ὁ εἰπὼν, *Ἀναβιβάσω σε*, ἀνεβίβασεν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ὕστερον, καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον ἀνεβίβασεν αὐτὸν, ὅτε μετὰ τοῦτο Ἰωσὴφ ἐπέβαλε τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος Ἰακώβ. Ἀνεβίβασεν δὲ ὁ Θεὸς, ἀνάγων μετὰ τὸ τέλος τοῦ βίου ἐπὶ τὸ παρ' ἑαυτῷ τέλος τὸν Ἰσραήλ.

Ἀνέστη δὲ Ἰακὼβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὅρκου, καὶ ἀνέλαβον υἱοὶ Ἰσραὴλ Ἰακὼβ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ μὲν ἐλθὼν ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὅρκου Ἰσραὴλ ἐστι, φέρων μετὰ πάντων τῶν αὐτοῦ, οἶμαι, Ἰακώβ· ὁ δὲ ἀνιστάμενος ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὅρκου, Ἰακώβ ἐστιν· ἐδεῖτο γὰρ ἀναστάσεως οὐχ ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὁ D Ἰακώβ. Εἶτα μετὰ τοῦτο, δεόμενον ἀναλήψεως Ἰακὼβ πατέρα ἀνειλήφασιν υἱοὶ οὐχὶ Ἰακὼβ, ἀλλ' Ἰσραήλ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀπέστειλε Φαραὼ ἁμάξας ἄραι οὐ τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ τὸν Ἰακώβ. Εἰσῆλθεν εἰς Αἴγυπτον, οὐ κατέβη Ἰακώβ. Τῷ γὰρ Ἰσραὴλ εἴρηται, *Μὴ φοβοῦ καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον.*

Εἰσῆλθεν εἰς Αἴγυπτον Ἰακὼβ, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Σπέρμα μὲν νῦν τοῦ Ἰακὼβ λέλεκται· ἀνωτέρω δὲ υἱοὶ Ἰσραήλ. Πλὴν εἴπερ Ἰακὼβ, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰσῆλθεν εἰς Αἴγυπτον, οὐκ εἰσῆλθεν δὲ Ἦρ, καὶ Αὐνάν, οὐκ ἦσαν σπέρμα τοῦ Ἰακώβ.

[36] Gen. XLIII, 34. [37] Gen. XLIV, 7. [38] ibid., 8. [39] Gen. XLV, 20. [40] Gen. XLVI, 4 [41] ibid., 5. [42] ibid., 3. [43] ibid., 6.

Digitized by Google

Θυγατέρες καὶ θυγατέρες τῶν θυγατέρων αὐτοῦ. Δηλονότι τὰς θυγατέρας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ τοὺς γαμβροὺς συνεπάγετο. Οὐ γὰρ ἠνείχετο ἔξω τῆς οἰκίας αὐτοῦ ἀποστέλλειν τὰς θυγατέρας, μήπως τραπεῖεν εἰς εἰδωλολατρείαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ μὴ ἔχει θυγατέρας ὁ Ἰακώβ, πῶς αἱ θυγατέρες αὐτοῦ καταβαίνουσιν εἰς Αἴγυπτον; Μὴ τοίνυν ἀλληγορεῖται. Ἐξῆς δὲ λέγει ἐκ Λείας εἶναι, καὶ θυγατέρας λγ' Δίνας ὀνομασθείσης.

Ταῦτα δὲ τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, τῶν εἰσελθόντων εἰς Αἴγυπτον. Υἱῶν, οὐκ Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραήλ, εἰσελθόντων, οὐ καταβάντων εἰς Αἴγυπτον, τὰ ὀνόματα ταῦτά ἐστιν.

Πρωτότοκος Ἰακώβ, Ῥουβήμ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀνωτέρω εἰπὼν τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν εἶναι τοῦ Ἰσραὴλ, νῦν τοῦ Ἰακὼβ εἶναι πρωτότοκόν φησι τὸν Ῥουβήμ.

Τοῦ αὐτοῦ. Σημειωτέον, ὅτι σὺν τοῖς γενομένοις ἐν γῇ Χαναὰν υἱοῖς Ἰακὼβ ἀριθμεῖ αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ ὄντας υἱοὺς Ἰωσήφ. Συμβάλλεται γὰρ τοῦτο εἰς τὸ ἑξῆς ῥητὸν περὶ τὰ τέλη, ἔνθα φησίν· *Ἐμοί εἰσιν Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ, ὡς Ῥουβὴμ καὶ Συμεών.*

Καὶ εἶπεν Ἰσραὴλ πρὸς Ἰωσήφ· Ἀποθανοῦμαι ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐπεὶ ἑώρακα τὸ πρόσωπόν σου. Ἔτι γὰρ σὺ ζῇς. Θαυμαστόν ἐστι τὸν γενόμενον ἐν Αἰγύπτῳ μὴ βλαβῆναι ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ μεῖναι ἐν τῇ κατὰ Θεὸν ζωῇ. Διόπερ θαυμάζων ὁ Ἰακώβ, εἶπε τῷ Ἰωσὴφ τὸ, *Ἔτι γὰρ σὺ ζῇς.*

Ποιμένες προβάτων οἱ παῖδές σου ἐκ παιδὸς ἕως τοῦ νῦν.... Εἶπαν δὲ Φαραώ· Παροικεῖν ἐν τῇ γῇ ἥκαμεν. Παῤῥησιάζονται τὸ ποιμένες εἶναι πρὸς τὸν Φαραώ. Εἶτα, ἵνα μὴ ταραχθῇ Φαραώ, φασίν· *Παροικεῖν ἐν τῇ γῇ ἥκαμεν.*

Εἶπε δὲ Φαραὼ τῷ Ἰωσήφ, λέγων· Κατοικείτωσαν ἐν γῇ Γεσέμ. Ἐπειδὴ ἐν τοῖς *Τετραπλοῖς* (49), ἐξ ὧν καὶ τὸ ἀντίγραφον μετελήφθη πρὸς τὸν εἱρμὸν τὸν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ καὶ ταῖς ἄλλαις ἐκδόσεσι, δείκνυται καὶ ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα ἔν τισι τόποις μετατεθεῖσα, ὡς τὰ πρῶτα ὕστερα, καὶ τὰ ὕστερα πρῶτα γενέσθαι· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα εὑρέθη παθοῦσα· τούτου χάριν παρεθήκαμεν ἀκολουθίαν. Ἔστι δὲ αὕτη· τῷ, *Κατοικήσομεν οἱ παῖδές σου ἐν γῇ Γεσέμ,* συνάπτεται τὸ, *Εἶπε δὲ Φαραὼ τῷ Ἰωσήφ· Κατοικείτωσαν ἐν γῇ Γεσέμ. Εἰ δὲ ἐπίστῃ, ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτοῖς·* καὶ τὰ ἑξῆς.

Εἰ δὲ ἐπίστῃ ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτοῖς δυνατοί, κατάστησον αὐτοὺς ἄρχοντας τῶν ἐμῶν κτηνῶν. Τοὺς τοῦ Ἰσραὴλ δυνατοὺς Φαραὼ βούλεται ἄρχοντας καταστῆσαι Αἰγυπτίων κτηνῶν. Εἴ τις δέ ἐστι τοῦ Ἰσραὴλ δυνατός, φευγέτω τὸ ἐπὶ τούτοις βούλημα.

Καὶ εὐλογήσας Ἰακὼβ τὸν Φαραὼ, ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Οὐκ ἄν, δίκαιον εὐλογήσας, ἀπ' αὐτοῦ ἐξῆλθε. Ζητητέον δὲ εἴποτε ἅγιόν τις εὐλογήσας

Filiæ et filiæ filiarum suarum [46]. Filias videlicet secum habens, simul quoque generos adducebat. Neque enim sustinuisset extra **50** domum suam filias abducere, ne ad idolorum cultum converterentur.

Ejusdem. Si Jacob filias non habet, quomodo filiæ ejus descendunt in Ægyptum? Vide ergo ne per allegoriam hæc dicantur. In sequentibus dicit ex Lia esse, et filias triginta tres illius quæ Dina vocabatur.

Hæc sunt nomina filiorum Israel qui ingressi sunt in Ægyptum [48]. Hæc sunt nomina filiorum non Jacob, sed Israel, qui ingressi sunt, non descenderunt in Ægyptum.

Primogenitus Jacob, Ruben [49], etc. Cum supra dixerit esse nomina filiorum Israel, nunc ait Jacobi primogenitum esse Ruben.

Ejusdem. Observandum est natis in terra Chanaan filiis Jacob, annumerari etiam ipsos in Ægypto natos filios Joseph. Consentaneum enim hoc est iis quæ infra circa finem dicta sunt: *Mei sunt Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Simeon* [47].

Et dixit Israel ad Joseph: Moriar amodo, quoniam vidi faciem tuam. Adhuc enim vivis [48]. Mirandum illud est, eum qui fuerit in Ægypto, læsum non fuisse ab Ægyptiis, et mansisse in ea quæ secundum Deum est vita. Quamobrem miratus Jacob dixit Josepho: *Adhuc enim vivis.*

Pastores ovium servi tui ab infantia usque nunc.... Dixerunt autem Pharaoni: Ad peregrinandum in terra venimus [49]. Libere profitentur coram Pharaone se esse pastores. Deinde ne turbetur Pharao, aiunt: *Ad peregrinandum in terra venimus.*

Dixit Pharao ad Joseph: Habitent in terra Gesem [50]. Quandoquidem in *Tetraplis*, unde exemplar secundum seriem Hebraici aliarumque edit onum transsumptum est, ostenditur, Septuaginta Interpretum editionem aliquot in locis transpositam fuisse, ita ut quæ priora erant, posterius; quæ posteriora, prius locarentur: quod hoc etiam loco ipsi accidisse deprehenditur: ideo veram seriem hic apposuimus, quæ sic habet. His verbis: *Habitabimus pueri tui in terra Gesem*, subjungitur illud, *Dixit autem Pharao Joseph: Habitent in terra Gesem. Si autem noveris quod sint in eis*, etc.

Si autem noveris quod sint in eis fortes, constitue illos principes pecorum meorum [51]. Fortes Israel vult Pharao principes constitui Ægyptiorum pecorum. Si quis autem in Israel fortis est, fugiat horum consilium.

Et cum benedixisset Jacob Pharaoni, exivit ab eo [52]. Si benedixisset justo, non exivisset ab eo. Quærendum vero an quispiam, benedicto justo, exie-

[46] Gen. XLVI, 7. [48] Gen. XLVI, 8. [47] Ibid. [47] Gen. XLVIII, 5. [48] Gen. XLVI, 30. [49] Gen. XVII, 3 et 4. [50] Ibid., 4. [51] Ibid. [52] Ibid. 10.

(49) *Ἐπειδὴ ἐν τοῖς Τετραπλοῖς*, etc. Edidit hoc fragmentum Montefalconius noster tom. I *Hexaplorum*, pag. 52.

Digitized by Google

rit ab eo. Et hic quidem benedicens egreditur, supra vero Jacob benedictione impetrata ingreditur.

51 *Et intulit Joseph omne argentum in domum Pharaonis* [58]. Et quo par erat omne argentum Ægypti et Chanaan inferri, nisi in domum Pharaonis?

Adduxerunt autem pecora sua ad Joseph, et dedit eis Joseph panes pro equis, et ovibus, et bobus, et asinis [59]. Non crudeliter hoc facit Joseph, sed ne deficiant pecora pascendo, et ut postea gratis illa recipiant a Pharaone.

Nec quidquam residui nobis est coram Domino nostro, præter proprium corpus et terram nostram [55]. Quoniam de peccatoribus dicitur illud : *Quia caro sunt* [56], ideo et nunc Ægyptii utpote carnei, relinqui sibi dicunt non animam, sed proprium corpus et terram suam. Hoc autem existimandum est dici ab omnibus qui a Deo alieni sunt.

Ut ergo non moriamur coram te, nec terra deserta sit, eme nos et terram nostram [57]. Coram Pharaone vivere volunt Ægyptii, non coram Deo.

Ejusdem. Ægyptii Pharaonis, sancti volunt esse Dei mancipia.

Invaluerat enim in eos fames [58]. Videlicet in Ægyptios. Neque enim dictum fuisset de Israel, quod *invaluerat in eos fames.*

Et confortatus Jacob sedit in lecto [59]. Confortatus sedit, ut divino afflatu plenos proferret sermones. Opinor autem Jacob ægrotasse, Israel vero confortatum esse, qui et benedixit filiis Joseph, et ea quæ sequuntur peregit, in quibus, ubi de filiis suis agitur, nunquam nominatur Jacob.

Et dixit mihi : Ecce ego augebo te et multiplicabo te [60]. Impius vel non crescit, vel a Deo non crescit. Similia dices etiam propter illud : *Multiplicabo.* Deus enim benedicens hæc ait.

Mei sunt Ephraim et Manasses ; sicut Ruben et Simeon erunt mihi [61]. Sicut Ruben, et Ephraim. Ambo enim primogeniti. Sicut Manasses et Simeon. Uterque enim matri suæ natu secundus est.

Reliqui autem quos genueris post eos, erunt in nomine fratrum suorum : vocabuntur in eorum sortibus [62]. Ait, inquit, filii quos genueris, cognominibus fratrum suorum tribubus accensebuntur in partium divisione.

Videns autem Israel filios Joseph, dixit : Qui sunt isti [63] ? etc. His verbis : *Videns Israel filios Joseph,* videbitur contrarium istud : *Oculi Jacob caligabant præ senectute* [64], nisi forte idem sit oculos non posse cernere, et videre Israel semen Joseph, Deo ipsi futura demonstrante.

ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐνθάδε μὲν εὐλογῶν ἐξέρχεται· ἀνωτέρω δὲ ὁ Ἰακὼβ εὐλογίας τυχὼν εἰσέρχεται.

Καὶ εἰσήνεγκεν Ἰωσὴφ πᾶν τὸ ἀργύριον εἰς τὸν οἶκον Φαραώ. Καὶ ποῦ ἔδει πᾶν τὸ Αἰγύπτου ἀργύριον καὶ Χαναὰν γενέσθαι, ἢ ἐν τῷ οἴκῳ Φαραώ ;

Ἤγαγον δὲ τὰ κτήνη αὐτῶν πρὸς Ἰωσὴφ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς Ἰωσὴφ ἄρτους ἀντὶ τῶν ἵππων, καὶ ἀντὶ τῶν προβάτων, καὶ ἀντὶ τῶν βοῶν, καὶ ἀντὶ τῶν ὄνων. Οὐκ ὠμῶς τοῦτο ποιεῖ Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἵνα μὴ κάμωσι τὰ κτήνη τρέφοντες, καὶ ἵνα μετὰ ταῦτα χάριν αὐτὰ δέξωνται παρὰ τοῦ Φαραώ.

Καὶ οὐχ ὑπολείπεται ἡμῖν ἐναντίον τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἢ τὸ ἴδιον σῶμα καὶ ἡ γῆ ἡμῶν. Ἐπεὶ περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγεται τὸ, *Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας·* διὰ τοῦτο καὶ νῦν Αἰγύπτιοι, ὡς σάρκες, ὑπολελεῖφθαί φασιν αὐτοῖς οὐχὶ ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ ἴδιον σῶμα καὶ τὴν γῆν αὐτῶν. Τοῦτο δὲ νομιστέον ὑπὸ πάντων τῶν ἀλλοτρίων τοῦ Θεοῦ λέγεσθαι.

Ἵνα οὖν μὴ ἀποθάνωμεν ἐναντίον σου, καὶ ἡ γῆ ἐρημωθῇ, κτῆσαι ἡμᾶς καὶ τὴν γῆν ἡμῶν. Ἐναντίον τοῦ Φαραὼ θέλουσιν οἱ Αἰγύπτιοι ζῆν, οὐκ ἐναντίον Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Κτῆμα βούλονται οἱ Αἰγύπτιοι γενέσθαι τοῦ Φαραὼ, ὡς οἱ ἅγιοι τοῦ Θεοῦ.

Ἐπεκράτησε γὰρ αὐτῶν ὁ λιμός. Δηλονότι τῶν Αἰγυπτίων· οὐ γὰρ ἂν εἴρηται περὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι *ἐπεκράτησεν αὐτῶν ὁ λιμός.*

Καὶ ἐνισχύσας Ἰακὼβ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κοίτην. Ἐνισχύσας ἐκάθισεν, ἵνα τοὺς ἐνθέους εἴπῃ λόγους. Οἶμαι γὰρ τὸν μὲν Ἰακὼβ ἠνωχλῆσθαι, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐνισχυκέναι, ὃς καὶ εὐλόγησε τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ, καὶ τὰ ἑξῆς, ἐν οἷς οὐκ ὀνομάζεται ἐπὶ τῶν παιδίων Ἰακώβ.

Καὶ εἶπέ μοι· Ἰδοὺ ἐγὼ αὐξανῶ σε, καὶ πληθυνῶ σε. Ἤτοι οὐκ αὔξει ὁ ἀσεβὴς, ἢ οὐκ ἀπὸ Θεοῦ αὔξει. Τὸ δ' ὅμοιον ἐρεῖς καὶ διὰ τὸ, *Πληθυνῶ.* Θεὸς γὰρ εὐλογῶν ταῦτά φησιν.

Ἐμοί εἰσιν Ἐφραὶμ καὶ Μανασσῆς· ὡς Ῥουβὴμ καὶ Συμεὼν ἔσονταί μοι. Ὡς Ῥουβὴμ, καὶ Ἐφραὶμ· ἀμφότεροι γὰρ πρωτότοκοι· ὡς Μανασσῆς, καὶ Συμεών· ἑκάτερος γὰρ τῇ μητρὶ αὐτῶν δεύτερος.

Τὰ δὲ ἔκγονα, ἃ ἐὰν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, ἔσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Οἱ ἐσόμενοι, φησὶν, ἕτεροι παῖδές σου ταῖς ἐπωνύμοις φυλαῖς τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ταχθήσονται ἐν τῇ κληροδοσίᾳ.

Ἰδὼν δὲ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ, εἶπε· Τίνες σοί οὗτοι ; καὶ τὰ ἑξῆς. Δόξει ἐναντίον τῷ, *Ἰδὼν δὲ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ,* τὸ, *Οἱ ὀφθαλμοὶ Ἰακὼβ ἐβαρυώπησαν ἀπὸ τοῦ γήρους·* εἰ μή πού ἐστι ταὐτὸν τῷ, τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ δύνασθαι βλέπειν, τὸ ἰδεῖν τὸν Ἰσραὴλ τὸ σπέρμα τοῦ Ἰωσὴφ, τοῦ Θεοῦ δείξαντος αὐτῷ τὰ γενησόμενα.

[58] Gen. XLVII, 10. [59] Ibid., 17. [55] Ibid., 18. [56] Gen. VI, 3. [57] Gen. XLVII, 19. [58] Ibid., 20. [59] Gen. XLVIII, 2. [60] Ibid., 4. [61] Ibid., 5. [62] Ibid., 6. [63] Ibid., 8. [64] Gen. XLVIII, 10.

Digitized by Google

Ἐκτείνας δὲ Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἐφραΐμ. Ὅτι παρηκολούθουν οἱ προφῆται νοοῦντες περὶ ὧν προεφήτευον. Ἀμέλει μετὰ ταῦτα τῶν δέκα φυλῶν ἐξῆρχεν ἡ τοῦ Ἐφραΐμ φυλή. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὁ μακάριος Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ἀληθινὸς τύπος ὢν τοῦ Χριστοῦ, κατήγετο ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Διὸ καὶ τοῦ Ἰωσὴφ (50) ἡ εὐλογία ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται.

Ποιήσαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραΐμ, καὶ ὡς Μανασσῆ· καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραΐμ ἔμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ. Εὐκαίρως χρήσῃ τῷ ῥητῷ περὶ τοῦ ἐν προσευχῇ ἔμπροσθεν ἑστάναι τὸν τιμιώτερον.

Κάμψας κατεκλίθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τὸν κατ' οἰκονομίαν θάνατον σημαίνει τὸ, κατεκλίθης (51). Λέων ἐστὶν ὁ Χριστὸς τοῖς τελείως ἀποθηριωθεῖσι· τοῖς δὲ ἔτι εἰσαγωγικοῖς σκύμνος.

52 *Extendens autem Israel manum dexteram, imposuit super caput Ephraim* [65]. Prophetæ quippe cum ea de quibus prophetabant intelligerent, actibus externis illa exprimebant. Nimirum post hæc decem tribubus præfuit tribus Ephraim. Ab ipso enim beatus Jesus Nave qui vera fuit Christi figura, ortus est, ut videre est in *Numeris*. Quapropter et Jacob benedictio ad ipsum quoque pertinet.

Faciat tibi Deus sicut Ephraim et Manasse : constituitque Ephraim ante Manassen [66]. Opportune uteris his verbis, ut in oratione præstantiorem alteri præferas.

Incurvans reclinatus es sicut leo, et sicut catulus [67]. Eam quam ex dispensatione pertulit mortem, significat illud, *reclinatus es*. Leo est Christus iis qui omnino ferociunt, iis vero qui adhuc disciplinæ capaces sunt, catulus.

ORIGENIS IN GENESIM HOMILIÆ

INTERPRETE RUFINO (52).

HOMILIA PRIMA.

De ortu mundi et eorum quæ in mundo sunt (53).

In principio (54) *creavit Deus cœlum et terram* [68]. Quod est omnium principium, nisi Dominus noster, et Salvator omnium Christus Jesus, primogenitus omnis creaturæ? In hoc ergo principio, hoc est, in Verbo suo, Deus cœlum et terram fecit : sicut et evangelista Joannes in initio Evangelii sui ait, dicens : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* [69]. Non ergo hic temporale aliquod principium dicit : sed in principio, id est in Salvatore factum esse dicit cœlum et terram, et omnia quæ facta sunt. *Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquas.* Invisibilis et incomposita terra erat antequam Deus diceret, *Fiat lux*, et antequam divideret inter lucem et tenebras, secundum quod sermonis ordo declarat. Verum quoniam in consequentibus firmamentum jubet fieri, et hoc cœlum appellat : cum ad ipsum locum venerimus, ibidem differentiæ ratio cœli firmamentique dicetur, cur etiam firmamentum appellatum sit cœlum. Nunc autem ait : *Tenebræ erant super abyssum.* Quæ est abyssus? Illa nimirum in qua erit diabolus et angeli ejus (55). Denique hoc manifestissime et in Evangelio designatur, cum dicitur de Salvatore [70] : *Et rogabant dæmonia quæ ejiciebat, ne juberet ea ire in abyssum.* Propterea ergo Deus solvit tenebras, dicente Scriptura [71] : *Et dixit Deus : Fiat lux; et facta est lux. Et vidit Deus lucem, quia bona est, et divisit Deus inter medium lucis et inter medium tenebrarum. Et* **53** *vocavit Deus lucem, diem; et tenebras vocavit noctem. Et factum est vespere, et factum est mane, dies una.* Secundum litteram Deus et lucem vocat diem, et tenebras noctem. Secundum spiritualem vero intelligentiam videamus quid sit quod, cum Deus in initio illo, quod superius diximus, fecerit cœlum et terram, dixerit quoque ut lux fieret, et diviserit inter me-

[65] Gen. XLVIII, 14. [66] Ibid., 20. [67] Gen. XLIX, 9. [68] Genes. I, 1. [69] Joan. I, 1, 2, 3. [70] Luc. VIII, 31. [71] Gen. I, 3, 4, 5.

(50) *Ἰωσήφ.* Legendum videtur Ἰαχώβ.

(51) *Κατεκλίθης.* Lectio est Aquilæ, qui ubi LXX verterunt ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης, ipse transtulit κάμψας κατεκλίθης.

(52) Collatæ sunt hæ homiliæ cum mss. tribus Turonensibus, atque uno Sangermanensi, uno Belvacensi, uno Gemeticensi, uno Rhemensi, et altero monasterii Sancti Theodorici prope Rhemos.

(53) *De ortu mundi, et eorum quæ in mundo sunt.* In codice Belvacensi titulus est : *De initio creaturarum Dei.*

(54) *In principio*, etc. In catena Romana, triplici Regia, et altera quæ fuit cardinalis Mazarini in hunc versum sub nomine Ἀχαχίου legitur : ἐν ἀρχῇ, etc. Ὁ δὲ Ὠριγένης τὸ, ἐν ἀρχῇ, βούλεται ἀντὶ τοῦ, ἐν σοφίᾳ, τουτέστι τῷ Υἱῷ. *Illud*, in principio, *Origenes accipit pro eo*, in sapientia, *hoc est, in Filio.*

(55) *Quæ est abyssus? illa nimirum in qua erit diabolus*, etc. In iisdem Catenis exstat sub nomine Διο-

Digitized by Google

dium lucis et tenebrarum, et vocaverit lucem diem, A et tenebras noctem, et dixerit quia factum est vespere, et factum est mane : non dixit, dies prima, sed dixit, *dies una*. Quia tempus nondum erat antequam esset mundus. Tempus autem esse incœpit ex consequentibus diebus. Secunda namque dies, et tertia dies, et quarta, et reliquæ omnes tempus inclpiunt designare.

2. *Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit dividens inter medium aquæ et aquæ. Et factum est sic. Et fecit Deus firmamentum* [75]. Cum jam antea Deus fecisset cœlum, nunc firmamentum facit. Fecit enim cœlum prius, de quo dicit [76] : *Cœlum mihi sedes est*. Post illud autem firmamentum facit, id est, corporeum cœlum. Omne enim corpus firmum est sine dubio, et soli- B dum ; et hoc est quod dividit inter aquam quæ est super cœlum, et aquam quæ est sub cœlo. Cum enim ea quæ facturus erat Deus, ex spiritu constarent et corpore, ista de causa in principio, et ante omnia cœlum dicitur factum, id est, omnis spiritalis substantia (56), super quam velut in throno quodam et sede Deus requiescit. Istud autem cœlum, id est, firmamentum, corporeum est. Et ideo illud quidem primum cœlum, quod spiritale diximus, mens nostra est, quæ et ipsa spiritus est, id est, spiritalis homo noster interior est (57), qui videt ac perspicit Deum. Istud autem corporale cœlum quod firmamentum dicitur, exterior homo noster est, qui corporaliter intuetur. C Sicut ergo firmamentum cœlum appellatum est, ex eo quod dividat inter eas aquas quæ sunt super ipsum, et eas quæ sub ipso sunt : ita et homo qui in corpore positus est, si dividere potuerit, et discernere quæ sint aquæ quæ sunt superiores super firmamentum, et quæ sub firmamento sunt, etiam ipse cœlum, id est, cœlestis homo, appellabitur, secundum apostoli Pauli sententiam dicentis [77] : *Nostra autem conversatio in cœlis est*. Ita ergo continentur verba ipsa Scripturæ [78] : *Et fecit Deus firmamentum, et divisit inter medium aquæ quæ est super firmamentum, et inter medium aquæ quæ est subter firmamentum. Et vocavit Deus firmamentum cœlum. Et vidit Deus quia bonum est, et factum est vespere, et factum est mane, dies secun-* D *dus*. Studeat ergo unusquisque nostrum divisor aquæ effici ejus quæ est supra, et quæ est subtus : quo scilicet spiritalis aquæ intellectum, et participium capiens ejus quæ est supra firmamentum, *flumina de ventre* suo educat *aquæ vivæ salientis in vitam æternam* [79], segregatus sine dubio et separatus ab ea aqua quæ subtus est, id est, aqua abyssi, in qua tenebræ esse dicuntur, in qua princeps hujus mundi, et adversarius draco, et angeli ejus habitant, sicut superius indicatum est. Illius ergo aquæ supernæ participio, quæ supra cœlos esse dicitur, unusquisque fidelium cœlestis efficitur, id est, cum sensum suum habet in arduis et excelsis, nihil de terra, sed totum de cœlestibus cogitans, *quæ sursum sunt* quærens, *ubi Christus est in dextera Dei Patris* [80]. Tunc enim et ipse ea laude dignus habebitur a Deo, quæ hic scribitur cum dicitur (58) : *Et vidit Deus quia bonum est* [81]. Denique et ea quæ de tertia die in consequentibus describuntur, in hunc eumdem conveniunt intellectum. Ait enim [82] : *Et dixit Deus : Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam, et appareat arida. Et factum est ita*. Nos ergo laboremus congregare aquam quæ est sub cœlo, et abjicere eam a nobis, ut, cum hoc factum fuerit, appareat arida, quæ sunt in carne gesta opera nostra, quo scilicet *videntes homines opera* nostra *bona*, *glorificent Patrem* nostrum *qui in cœlis est* [83]. Si enim aquas istas quæ sunt sub cœlo non separaverimus a nobis, id est, peccata et vitia corporis nostri, arida nostra non poterit apparere, nec habere fiduciam procedendi ad lucem. *Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non manifestentur* (59) *opera ejus, et videantur si in Deo sunt gesta* [84]. Quæ utique fiducia non aliter dabitur, nisi velut aquas abjiciamus a nobis et segregemus vitia corporis, quæ sunt materiæ peccatorum. Quo facto jam arida nostra non permanebit arida, sicut ex consequentibus ostenditur. Ait enim [85] : *Et congregata est aqua quæ est sub cœlo in congregationes suas, et apparuit arida. Et vocavit Deus aridam terram ; et congregationes aquarum vocavit maria*. Sicut ergo arida hæc, segregata a se aqua, quemadmodum superius diximus, ultra non mansit arida, sed jam terra nominatur : hoc modo etiam

[75] Gen. I, 6. [76] Isai. LXVI, 1. [77] Phil. III, 20. [78] Genes. I, 7, 8. [79] Joan. VII, 38, et IV, 14. [80] Coloss. III, 1. [81] Gen. I, 10. [82] Ibid. 9. [83] Matth. V, 16. [84] Joan. III, 20. [85] Genes. I, 9 et 10.

δόρου fragmentum istud : Εἰ δὲ τὸ σκότος οὐχ ἡ τῶν σωμάτων σκιὰ εἴρηται, ἀλλὰ νοητόν τι, τοῦτ' ἐστινὸ διάβολος· τὸ, Γενηθήτω φῶς, πῶς νοήσω ; ἄρα τὸ ἀληθινὸν, τὸν Υἱόν ; τί οὖν ἂν εἴπῃς ; Μετὰ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ νοητὸν σκότος τὸν διάβολον, ὁ Θεὸς Λόγος ; Καὶ τίς ἂν τοῦτο συγχωρήσειε, ἕως ἂν τὸν νοῦν ἔχει ; *Si autem tenebræ dictæ sunt, non corporum umbra, sed spiritale quidpiam, hoc est, diabolus : istud, « fiat lux, » quo pacto intelligam ? num lucem veram, hoc est, Filium ? Quid ergo dices ? Post cœlum, terram, abyssum, et spiritales tenebras diabolum, erit Deus Verbum ? Quod quis non mente captus concesserit ?* Tum catenarum auctor id observat : Ἰστέον ὅτι τὴν Ὠριγένους δόξαν ἐλέγχει, οὕτως ἑρμηνεύοντος. *Sciendum est* (Diodorum) *carpere Origenis sententiam qui sic erat interpretatus.* Cæterum hoc loco ubi Genebrardus habet, *diabolus et angelus ejus*, melius in mss. legitur, *diabolus et angeli ejus*.

(56) *Omnis spiritalis substantia*, etc. De tempore quo omnem spiritalem substantiam a Deo creatam opinatus sit Origenes, disputat clarissimus Huetius *Origenianorum*, lib. II, quæst. 3, num. 2.

(57) *Interior est*. Id desideratur in libb. antea edit. sed legitur in mss.

(58) Mss. *dicitur*, libb. editi, *dicit*.

(59) Libb. antea editi, *ut in ea manifestentur*, at quatuor mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

nostra corpora, si hæc ab eis segregatio fiat, jam non permanebunt arida, sed terra appellabuntur, ex eo quod fructum Deo ferre jam poterunt. Quoniam quidem in initio Deus cœlum fecit et terram: postea vero fecit firmamentum et aridam. Et firmamentum quidem vocavit cœlum, donans ei ejus cœli quod ante creaverat nomen. Aridam vero appellavit terram, pro eo quod ei facultatem ferendorum fructuum largiretur. Si quis ergo sua culpa aridus adhuc manet, et fructum nullum 54 affert, sed spinas et tribulos, velut ignis escas gerens, secundum ea quæ ex se protulit, etiam ipse esca ignis efficitur. Si vero studio et diligentia sua separatis ex se aquis abyssi, qui sunt dæmonum sensus, exhibuit se terram fructiferam, debet sperare similia, quod et ipse introducatur a Deo in terram fluentem lac et mel.

3. Videamus autem ex consequentibus qui sunt fructus, quos producere Deus jubet terram ipsam, cui ipse hoc nomen indulsit. *Et vidit*, inquit [83], *Deus quia bonum est, et dixit Deus : Producat terra herbam fœni semen seminantis secundum genus et secundum similitudinem, et lignum fructiferum faciens fructum, cujus semen est in ipso secundum similitudinem super terram : et factum est sic.* Secundum litteram manifesti sunt fructus quos terra non arida producit. Sed iterum referamus ad nos. Si jam facti sumus terra, si jam non sumus arida, afferamus fructus uberes et diversos Deo, ut et nos benedicamur a Patre dicente [84] : *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus* ; et illud quod ait Apostolus compleatur in nobis [85] : *Terra enim excipiens frequenter venientem super se imbrem, et generans herbam opportunam iis a quibus colitur, percipiet benedictiones a Deo. Quæ vero spinas et tribulos profert, reproba est, et maledicto proxima, cujus finis est in adustionem.*

4. *Et produxit terra herbam fœni semen seminantis secundum genus et secundum similitudinem, et lignum fructiferum faciens fructum, cujus semen in ipso faciens fructum secundum genus super terram. Et vidit Deus quia bonum est, et factum est vespere, et factum est mane, dies tertia* [86]. Non solum jubet terræ proferre herbam fœni, sed et semen proferre, ut semper fructum possit afferre. Et non solum jubet lignum fructiferum, sed et faciens semen, cujus semen in ipso est, secundum genus, id est, ut semper ex his seminibus, quæ in se habet, fructum possit afferre. Et nos ergo ita debemus et fructificare fructum, et semina habere in nobis ipsis, id est, omnium bonorum operum omniumque virtutum semina in corde nostro continere : ut hæc habentes fixa in mentibus nostris ex ipsis jam omnes actus, qui incurrerint nobis, secundum justitiam geramus. Isti sunt enim seminis illius fructus, actus nostri qui ex bono cordis nostri thesauro proferuntur (60). Si vero audimus quidem verbum, et ex auditu statim terra nostra producit herbam, et hæc herba antequam ad maturitatem vel ad fructum veniat, aruerit, terra nostra petrosa appellabitur. Si vero ea quæ dicuntur profundioribus nitantur in corde nostro radicibus, ita ut et fructum operum afferant, et semina in se habeant futurorum, tunc vere uniuscujusque nostrum terra secundum virtutem suam affert fructum, alia centesimum, alia sexagesimum, alia trigesimum [87]. Sed et illud admonendum necessario duximus, ut fructus noster nusquam zizania, id est, nusquam lolium habeat : ut fructus noster non sit secus viam, sed in ipsa via, in illa quæ dicit [88], *Ego sum via*, seminetur, utique in ea, ne aves cœli comedant fructus nostros, neque vineam nostram. Si quis tamen nostrum vinea esse meruerit, videat ne pro uva afferat spinas; et propter hoc jam non putabitur, neque fodietur, neque mandabitur nubibus ut pluant super eam pluviam : sed e contrario relinquetur deserta, ut increscant super eam spinæ.

5. Post hæc vero jam firmamentum meretur etiam luminaribus adornari. Ait enim Deus [89] : *Fiant luminaria in firmamento cœli, ut luceant super terram, et dividant inter diem et noctem.* Sicut in firmamento isto quod jam cœlum fuerat appellatum, jubet Deus fieri luminaria, ut dividant inter medium diei et noctis : ita et in nobis fieri potest: si tamen studeamus et nos vocari et effici cœlum : luminaria habebimus in nobis, quæ illuminent nos, Christum et Ecclesiam ejus. Ipse est enim lux mundi, qui et Ecclesiam illuminat sua luce. Sicut enim luna de sole dicitur percipere lumen, ut per ipsam etiam nox possit illuminari ; ita et Ecclesia, suscepto lumine Christi, illuminat omnes qui in ignorantiæ nocte versantur. Si vero quis in hoc proficiat, ut jam filius Dei efficiatur, sic ut in die honeste ambulet, quasi filius Dei, et filius lucis : hic ab ipso Christo illuminatur sicut dies à sole.

6. *Et sint in signa et tempora, et in dies et in annos : et fiant ad illuminandum in firmamento cœli, ut luceant super terram. Et factum est sic* [90]. Sicut luminaria ista cœli, quæ videmus, posita sunt in signa et in tempora, et dies et annos, ut luceant de firmamento cœli his qui super terram sunt : hoc modo etiam Christus illuminans Ecclesiam suam, signa dat per præcepta sua : ut sciat quomodo quis accepto signo fugiat ab ira superventura, ut ne dies illa sicut fur eum comprehendat : sed ut magis pervenire possit in annum Domini acceptabilem. Christus ergo est *lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [91]; ex cujus lumine illuminata Ecclesia, etiam

[83] Gen. I. 10 et 11. [84] Gen. XXVII, 27. [85] Heb. VI, 7 et 8. [86] Gen. I, 12 et 13. [87] Matth. XIII, 23. [88] Joan. XIV, 6. [89] Gen. I, 14. [90] Ibid. 14 et 15. [91] Joan. I, 8.

(60) *Ex bono cordis nostri thesauro.* Sic habent mss., impressi vero, *ex bonis cordis nostri thesauris.*

Digitized by Google

ipsa lux mundi efficitur, illuminans eos qui in tenebris sunt : sicut et ipse Christus contestatur discipulis suis dicens [92] : *Vos estis lux mundi.* Ex quo ostenditur, quia Christus quidem lux est apostolorum, apostoli vero lux mundi. Ipsi enim sunt non habentes maculam vel rugam, aut aliquid hujuscemodi, vera Ecclesia : sicut et Apostolus dicit [93] : *Ut ipse sibi exhibeat gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi.*

7. *Et fecit Deus duo luminaria magna : luminare majus in principatum diei; et luminare minus in principatum noctis, et stellas. Et posuit ea Deus in firmamento cœli, ut luceant super terram et potestatem habeant diei et noctis, et dividant inter medium lucis, et inter* **55** *medium tenebrarum. Et vidit Deus quia bonum est : et factum est vespere, et factum est mane dies quarta* [94]. Sicut sol et luna magna luminaria dicta sunt esse in firmamento cœli; ita et in nobis Christus et Ecclesia. Sed quoniam etiam stellas in firmamento posuit Deus, videamus quæ sunt etiam in nobis stellæ, id est, in cordis nostri cœlo. Moyses stella est in nobis, quæ lucet et illuminat nos actibus suis. Et Abraham, Isaac, et Jacob, et Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et David, et Daniel : et omnes quibus Scriptura sancta testimonium dedit, quia placuerint Deo. Sicut enim *stella ab stella differt in claritate* [95], ita etiam sanctorum unusquisque secundum magnitudinem suam lumen suum fundit in nos. Sicut autem sol et luna illuminant corpora nostra : ita et a Christo atque Ecclesia illuminantur mentes nostræ. Ita tamen illuminamur, si non simus mentibus cæci. Nam sicut sol et luna corporalibus oculis cæcos quamvis illustrent, illi tamen recipere lumen non possunt; ita et Christus lucem suam præstat mentibus nostris, sed ita demum nos illuminabit, si nequaquam cæcitas mentis impediat. Quod etiam si accidat primo, oportet eos qui cæci sunt sequi Christum, dicentes et clamantes [96] : *Miserere nobis, fili David,* ut etiam visum ab ipso recipientes, possint deinceps et lucis ejus splendore radiari. Verum non æqualiter omnes qui vident illuminantur a Christo, sed singuli secundum eam mensuram illuminantur, qua vim luminis recipere valent. Et sicut non æqualiter oculi corporis nostri illuminantur a sole, sed quanto quis in loca altiora conscenderit, et ortum ejus editioris speculæ intuitione fuerit contemplatus, tanto amplius et splendoris ejus vim percipiet et caloris : ita etiam mens nostra quanto altius et excelsius appropinquaverit Christo, ac se viciniorem splendori lucis ejus objecerit, tanto magnificentius et clarius ejus lumine radiabitur, sicut et ipse ait per prophetam [97] : *Appropinquate mihi, et appropinquabo vobis,* dicit Dominus. Et iterum dicit [98] : *Deus approximans ego sum, et non Deus de longe.* Non similiter tamen venimus ad eum omnes, sed unusquisque A secundum propriam suam virtutem. Aut enim cum turbis venimus ad eum, et per parabolas nos reficit, ad hoc tantummodo ne multis jejuniis deficiamus in via : aut certe semper et indesinenter ejus pedibus assidemus [99], vacantes ad hoc solum ut audiamus verbum ejus, nequaquam perturbati erga multum ministerium, sed optimam partem eligentes, quæ non auferetur a nobis. Et utique qui sic accedunt ad eum, multo amplius ex ejus lumine consequuntur. Si vero sicut apostoli nusquam omnino moveamur ab eo, sed semper cum eo permaneamus in omnibus tribulationibus ejus, tunc nobis secreto ea, quæ ad turbas locutus fuerat, exponit, atque dissolvit, et multo clarius illuminat nos. Si vero etiam talis quis fuerit, ut possit et in montem ascendere cum eo sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes, iste non solum Christi lumine, sed etiam Patris ipsius illuminabitur voce. B

8. *Et dixit Deus : Producant aquæ repentia animarum vivarum, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cœli. Et factum est sic* [1]. Secundum litteram jussu Dei producuntur ab aquis repentia et volatilia, et hæc quæ videmus a quo sint facta cognoscimus. Sed videamus quomodo etiam secundum nostrum firmamentum cœli, id est, mentis nostræ vel cordis soliditatem, hæc eadem fiant. Arbitror, quia si mens nostra illuminata fuerit a nostro sole Christo, jubetur postmodum ex his quæ in ea sunt aquis producere repentia et volatilia volantia, id est, cogitationes bonas vel malas proferre in medium, ut discretio fiat bonorum a malis, quæ utique utraque ex corde procedunt. De corde namque nostro velut de aquis proferuntur et bonæ cogitationes et malæ. Sed nos verbo ac præcepto Dei utraque proferamus ad conspectum et judicium Dei, ut cum ipsius illuminatione discernere possimus a bono quod malum est; id est, ut ea quæ super terram repunt, et terrenas sollicitudines gerunt, separemus a nobis; illa vero quæ meliora sunt, id est volatilia, sinamus volare non solum super terram, sed etiam secundum firmamentum cœli; id est, ut sensum et rationem tam terrenorum quam cœlestium pertractemus in nobis, ut intelligere quoque possimus, quæ sint in nobis noxia ex repentibus. Si viderimus mulierem ad concupiscendum eam, illud est in nobis reptile venenatum. Si vero sit in nobis sobrietatis sensus, etiamsi domina Ægyptia nos adamaverit, efficimur aves, et relinquentes Ægyptia vestimenta in manibus ejus, ex obscenis insidiis evolabimus. Si sit in nobis sensus ad furandum nos provocans, istud est reptile pessimum. Si vero sit in nobis sensus, ut etiamsi duo minuta habeamus, hæc ipsa pro misericordia offeramus in dona Dei, iste sensus avis est, nihil de terrenis cogitans, sed ad firmamentum cœli volatilibus tendens. Si veniat nobis sensus per- C D

[92] Matth. v, 14. [93] Eph. v, 27. [94] Gen. i, 16, et seqq. [95] II Cor. xv, 41. [96] Matth. ix, 27. [97] Zachar. i, 3; Jacob. iv, 8. [98] Jerem. xxiii, 23. [99] Luc. x. [1] Genes. i, 20.

Digitized by Google

suadens nobis cruciatus martyrii nos non debere tolerare, istud erit reptile venenatum. Si vero ascendat nobis sensus et cogitatio talis, ut usque ad mortem pro veritate certemus, avis erit hæc, a terrenis ad superna conscendens. Similiter etiam de cæteris vel peccatorum vel virtutum speciebus sentiendum est, et discernendum quæ sint repentia, et quæ sint volatilia, quæ producere ad discretionem in conspectu Dei aquæ nostræ jubentur.

9. *Et fecit Deus cetos magnos, et omnem animam repentium animalium, quæ eduxerunt aquæ secundum genus suum, et omne volatile pennatum secundum genus suum* [2]. Et de bis similiter, ut de illis quæ supra diximus, sentiendum est, quod producere debeamus etiam cetos magnos, et animam repentium secundum **56** genus. In magnis istis cetis impias cogitationes, et nefarios quosque contra Deum sensus arbitror indicari. Quæ tamen omnia producenda sunt ante conspectum Dei, et ponenda ante ipsum, ut dividamus et separemus bona a malis, ut unicuique suus locus a Domino tribuatur, sicut ex his quæ sequuntur ostenditur.

10. *Et vidit Deus quia bona sunt, et benedixit ea dicens : Crescite et multiplicamini, et replete aquas quæ sunt in mari, et volatilia repleantur super terras. Et factum est vespere et mane, dies quinta* [3]. In mari quidem cetos magnos, et omnem animam animalium et repentium, quæ produxerunt aquæ, jubet immorari, ubi et draco ille quem plasmavit Deus ad illudendum ei inhabitat [4]. Volucres autem multiplicari jubet super terram, quæ aliquando arida fuit, nunc autem jam terra appellatur, sicut superius exposuimus. Sed requiret aliquis quomodo ceti magni et repentia in malo accipiuntur, et volatilia in bono, cum de omnibus simul dictum sit [5] : *Et vidit Deus quia bona sunt ?* Ipsis sanctis bona sunt ea, quæ illis adversantur : quia vincere ea possunt, et cum ea vicerint, majoris gloriæ efficiuntur apud Deum. Denique cum diabolus petiisset ut sibi potestas daretur adversum Job [6], impugnans eum adversarius causa ei exstitit dupiicis gloriæ post victoriam. Quod ostenditur ex eo, quia quæ in præsenti perdiderat, in duplum receperit, simili modo sine dubio et in cœlestibus recepturus. Et Apostolus dicit [7], quia *nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit*. Et revera quomodo erit certamen, si non fuerit qui resistat? Quantus decor et splendor sit lucis non dignosceretur, nisi obscuritas intercederet noctis. Unde aliqui in castitate laudantur, nisi quia alii pro impudicitia condemnantur? Unde viri fortes magnificarentur, nisi exsisterent imbecilles et timidi? Si amarum adhibeas, tunc dulce efficitur laudabilius. Si atrum consideraveris, gratiora tibi quæ clara sunt videbuntur. Et ut breviter dicam, ex malorum consideratione decus bonorum lucidius indicatur. Propterea ergo de omnibus hoc dicit Scriptura [8] : *Et vidit Deus quia bona sunt*. Quare tamen non est scriptum, Et dixit Deus quia bona sunt, sed *Vidit Deus quia bona sunt?* Id est, vidit utilitatem ipsorum, et eam rationem, qua cum essent ipsa per se talia, bonos tamen facere possunt optimos. Propterea ergo dixit [9] : *Crescite et multiplicamini, et replete aquas quæ in mari sunt; et volatilia repleantur super terras*, id est, ut ceti quidem magni et repentia in mari essent, sicut superius exposuimus, et volatilia super terras.

11. *Et dixit Deus : Producat terra animam vivam secundum genus, quadrupedia et repentia et bestias terræ secundum genus : et factum est sic. Et fecit Deus bestias terræ secundum genus, et omnia repentia terræ secundum genus. Et vidit Deus quia bona sunt* [10]. Secundum litteram quidem nulla quæstio est. Manifeste enim a Deo creata esse dicuntur, vel animalia, vel quadrupedia, vel bestiæ, vel serpentes super terram. Aptare autem hæc his, quæ supra exposuimus, secundum spiritalem intellectum non otiosa res est. Ibi quidem dictum est [11] : *Producant aquæ repentia animarum vivarum, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cœli ;* hic autem ait [12] : *Producat terra animam vivam secundum genus, quadrupedia et repentia et bestias terræ secundum genus.* Et illa quidem quæ de aquis producta sunt, diximus debere motus et cogitationes mentis nostræ, qui de profundo cordis producuntur, intelligi. Nunc vero hoc quod dicitur, *Producat terra animam vivam secundum genus, quadrupedum, et repentium et bestiarum super terram secundum genus*, exterioris hominis nostri, id est, carnalis et terreni motus arbitror indicari. Denique nihil volatile in his quæ de carne loquitur, indicavit, sed tantummodo quadrupedia et repentia et bestias terræ. Secundum illud nempe quod dictum est ab Apostolo [13], quia *non habitat in carne meu bonum*, et quia *sapientia carnis inimica est Deo* [14], ista nimirum sunt, quæ terra, id est, caro nostra producit, de quibus rursum Apostolus præcipit dicens [15] : *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, impudicitiam, avaritiam, idololatriam*, et cætera. Cum ergo hæc omnia fierent quæ videntur jussu Dei fieri per Verbum ejus, et præpararetur immensus iste et visibilis mundus, simul autem et per allegoriæ figuram ostenderetur quæ essent quæ exornare possent minorem mundum, id est, hominem, tunc jam ipse homo creatur secundum ea quæ in consequentibus declarantur.

12. *Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et principatum gerat piscium maris et volucrum cœli, et animalium, et universæ terræ, et omnium quæ repunt super ter-*

[2] Gen. I, 21. [3] Ibid., 22, 23. [4] Psal. CIII, 26. [5] Genes. I, 21. [6] Job. I. [7] I Tim. II, 5. [8] Genes. I, 21. [9] Ibid. 22. [10] Ibid. 24, 25. [11] Ibid. 20. [12] Ibid. 24. [13] Rom. VII, 18. [14] Rom. VIII, 7. [15] Col. III, 5.

Digitized by Google

ram [16]. Consequenter secundum ea quæ superius exposuimus, talem hominem qualem descripsimus vult principatum gerere prædictarum bestiarum, et volucrum, et repentium, quadrupedum et omnium reliquorum. Quæ qualiter intelligi per allegoriam debeant, exposuimus, cum diximus juberi aquam, id est mentem ejus spiritalem (61) sensum producere, et terram sensum carnis proferre, ut dominetur eis mens, et non illa dominetur ei. Vult enim Deus ut magna ista Dei factura homo, propter quem et universus creatus est mundus, non solum immaculatus sit ab his, quæ supra diximus, et immunis, sed et dominetur eis. Jam vero quale animal sit homo, ex ipsis Scripturæ sermonibus consideremus. Omnes reliquæ creaturæ jussione **57** Dei fiunt, dicente Scriptura [17] : *Et dixit Deus : Fiat firmamentum. Et dixit Deus : Congregetur aqua quæ sub cœlo est in congregationem unam, et appareat arida. Et dixit Deus : Producat terra herbam fœni;* ita etiam in reliquis dicit. Videamus autem quæ sunt quæ ipse Deus fecit, et per hæc quæ magnitudo hominis sit, advertamus. *In principio fecit Deus cœlum et terram* [18]. Similiter ait [19] : *Et fecit duo luminaria magna.* Et nunc iterum [20] : *Faciamus hominem.* In his solis factura ipsius Dei ascribitur, in aliis vero nusquam ; sed tantummodo cœlum et terra, sol et luna ac stellæ, et nunc homo a Deo facta sunt (62), omnia vero reliqua jussione ejus facta esse dicuntur. Ex hoc ergo considera quanta sit magnitudo hominis, qui tam magnis elementis tamque præcipuis adæquatur, qui habet honorem cœli, propter quod et cœlorum ei promittitur regnum. Habet et terræ honorem, quoniam quidem in terram bonam, et terram vivorum fluentem lac et mel ingredi sperat. Habet honorem solis et lunæ, habens repromissionem fulgere sicut sol in regno Dei.

13. Illud sane etiam eminentius in conditione hominis video, quod alibi non invenio dictum [21] : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum.* Quod neque in cœlo, neque in terra, neque in sole vel luna invenimus ascriptum. Hunc sane hominem, quem dicit ad imaginem Dei factum, non intelligimus corporalem (63). Non enim corporis figmentum Dei imaginem continet, neque factus esse corporalis homo dicitur, sed plasmatus, sicut in consequentibus scriptum est. Ait enim [22] : *Plasmavit Deus hominem.* Id est finxit de terræ limo. Is autem qui ad imaginem Dei factus est et ad similitudinem (64), interior homo noster est, invisibilis et incorporalis, et incorruptus atque immortalis. In his enim talibus Dei imago rectius intelligitur. Si qui vero hunc corporeum putent esse, qui ad imaginem et similitudinem Dei factus est, Deum ipsum corporeum et humanæ formæ videntur inducere : quod sentire de Deo manifestissime impium est. Denique carnales isti homines qui intellectum divinitatis ignorant, sicubi in Scripturis de Deo legunt, quia *cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum* [23], suspicantur Deum tam ingentis esse corporis, ut putent eum sedentem in cœlo pedes usque ad terram protendere. Hoc autem sentiunt, quia non habent illas aures, quæ digne possint audire verba Dei de Deo, quæ per Scripturam referuntur. Quod enim dicit : *Cœlum mihi sedes est,* ita digne de Deo intelligitur, ut sciamus quia in his quorum in cœlis conversatio est, Deus requiescit et residet. In his autem qui adhuc terrenum propositum gerunt, ultima pars ejus providentiæ invenitur, quod in pedum appellatione figuraliter indicatur. Ex quibus si qui forte studium ac desiderium sumpserint fieri cœlestes, perfectione vitæ et intellectus altitudine, efficiuntur etiam ipsi sedes Dei, facti prius peritia et conversatione cœlestes ; qui etiam dicunt [24] : *Suscitavit nos cum Christo, et simul sedere nos fecit in cœlestibus.* Sed et illi quorum thesaurus in cœlo est, cœlestes dici possunt et sedes Dei, quoniam ibi est cor eorum ubi est thesaurus eorum. Et non solum requiescit super eos Deus, sed et inhabitat in eis. Si vero tantus quis effici potest, ut possit dicere [25] : *An documentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus ?* in hoc non solum inhabitat Deus, sed etiam inambulat. Et propterea perfecti quique cœlestes facti, vel cœli effecti, enarrant gloriam Dei, sicut in Psalmo dicitur [26]. Propterea denique apostoli qui erant cœli, mittuntur ad enarrandum gloriam Dei, et *Boanerges* nomen accipiunt, quod est *filii tonitrui* [27], ut per tonitrui potestatem, vere eos cœlos esse credamus. *Fecit* ergo *Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum* [28]. Oportet nos videre quæ est ista imago (65) Dei, et perquirere ad cujus imaginis similitudinem homo factus est. Non enim dixit, quia fecit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam, sed, *ad imaginem Dei fecit illum.* Quæ est ergo alia imago Dei ad cujus imaginis similitudinem factus est homo, nisi Salvator noster, qui est *primogenitus omnis creaturæ* [29] ? de quo scriptum est, quia sit *splendor æterni luminis, et figura expressa substantiæ Dei* [30], quia et ipse de se dicit [31] : *Ego in Patre, et Pater in me ; et qui me videt, videt et Patrem.* Sicut enim qui viderit imagi-

[16] Gen. I, 26. [17] ib., 6-11. [18] ibid., 1. [19] ibid., 16. [20] ibid. 26. [21] ibid., 27. [22] Genes. II, 7. [23] Isa. LXVI, 1. [24] Ephes. II, 6. [25] II Cor. XIII, 3. [26] Psal. XVIII, 1. [27] Marc. III, 17. [28] Genes. I, 27. [29] Coloss. I, 15. [30] Heb. I, 3. [31] Joan. XIV, 9,10.

(61) *Spiritalem.* Hæc vox deest in antea editis libris, sed habetur in mss. et necessaria est ut respondeat alteri membro, *et terram sensum carnis proferre.*

(62) Mss., *facta sunt;* libb. editi, *factus est.*

(63) *Non intelligimus corporalem.* De imagine Dei in homine impressa quid opinatus sit Origenes, videsis apud illustrissimum Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 12, num. 9.

(64) *Et ad similitudinem.* Hæc quæ in antea editis omissa sunt, supplentur e mss.

(65) *Quæ est ista imago.* In antea editis deest *ista.*

Digitized by Google

nem alicujus, videt cum cujus imago est, ita et per Verbum Dei, quæ est imago Dei, Deum quis videt. Et ita verum erit quod dixit : *Qui me videt, videt et Patrem.* Ad hujus ergo imaginis similitudinem homo factus est, et propterea Salvator noster, qui est imago Dei, misericordia motus pro homine, qui ad ejus similitudinem factus fuerat, videns eum, deposita sua imagine, maligni imaginem induxisse, ipse motus misericordia, imagine hominis assumpta, venit ad eum, sicut Apostolus contestatur dicens [31] : *Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum usque ad mortem.* Quicunque ergo veniunt ad eum, et rationabilis imaginis participes effici student, per profectum suum secundum interiorem hominem renovantur quotidie ad imaginem ejus qui fecit eos; ita ut possint conformes corpori claritatis (66) ejus effici, sed unusquisque pro viribus suis. Apostoli se ad ejus similitudinem reformarunt 58 in tantum ut ipse de eis diceret [32] : *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, ad Deum meum et ad Deum vestrum.* Ipse vero jam petierat Patrem pro discipulis suis, ut eis similitudo pristina redderetur, cum dixit [33] : *Pater, da, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti in nobis unum sint.* Semper ergo intueamur istam imaginem Dei, ut possimus ad ejus similitudinem reformari. Si enim ad imaginem Dei factus homo, contra naturam intuens imaginem diaboli per peccatum similis ejus effectus est : multo magis intuens imaginem Dei, ad cujus similitudinem factus est a Deo, per Verbum et virtutem ejus recipiet formam illam quæ data ei fuerat per naturam. Sed nemo desperet videns similitudinem suam magis esse cum diabolo quam cum Deo, posse se iterum recuperare formam imaginis Dei, quia non venit Salvator vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam. Matthæus publicanus erat, et utique imago ejus diabolo similis erat, sed veniens ad imaginem Dei Dominum et Salvatorem nostrum, et sequens eam, transformatus est ad similitudinem imaginis Dei. Jacobus Zebedæi filius, et Joannes frater ejus piscatores erant, et homines sine litteris, qui utique tunc magis ad imaginem diaboli similitudinem ferebant, sed sequentes et isti imaginem Dei, similes facti sunt ei, sicut et cæteri apostoli. Paulus ipsius imaginis Dei persecutor erat. Ut autem potuit decorem ejus et pulchritudinem contueri, visa ea, in tantum ad ejus similitudinem reformatus est, ut diceret [34] : *An documentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus?*

14. *Masculum et feminam fecit eos, et benedixit eos Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini in ea* [35]. Dignum videtur hoc in loco requirere secundum litteram, quomodo nondum facta muliere dicit Scriptura : *Masculum et feminam fecit eos.* Fortassis, ut ego arbitror, propter benedictionem qua benedixit eos dicens : *Crescite et multiplicamini, et replete terram,* præveniens quod futurum erat, dicit : *Masculum et feminam fecit eos,* quoniam quidem crescere aliter et multiplicari non poterat homo, nisi cum femina. Ut ergo benedictio ejus sine dubio futura esse crederetur, ait : *Masculum et feminam fecit eos.* Hoc namque modo homo videns crescendi et multiplicandi consequentiam esse ex eo, quod ei femina jungebatur, certiorem spem gerere poterat in benedictione divina. Si enim dixisset Scriptura : *Crescite et multiplicamini et replete terram, et dominamini in ea,* non adjiciens hoc, quia *masculum et feminam fecit eos,* utique benedictioni divinæ incredulus exstitisset, sicut et Maria ad eam benedictionem qua benedicebatur ab angelo, ait [36] : *Quomodo sciam hoc* (67)? *quoniam virum non cognosco.* Aut fortasse quia omnia quæ a Deo facta sunt, conjuncta et compaginata dicuntur, ut cœlum et terra, et sol et luna; ita ergo ut ostenderetur quoniam et homo Dei opus est, et non sine harmonia, vel competenti conjunctione prolatus est, idcirco præveniens ait : *Masculum et feminam fecit eos.* Hæc quidem ad eam quæstionem dicta sunt, quæ secundum litteram proferri potest.

15. Videamus autem etiam per allegoriam quomodo ad imaginem Dei homo factus masculus et femina est. Interior homo noster ex spiritu et anima constat. Masculus spiritus dicitur, femina anima potest nuncupari. Hæc si concordiam inter se habeant et consensum, convenientia inter se ipsa crescunt et multiplicantur, generantque filios sensus bonos, et intellectus vel cogitationes utiles, per quæ repleant terram, et dominentur in ea; hoc est, subjectum sibi sensum carnis ad meliora instituta convertunt, et dominantur eis, scilicet cum in nullo caro contra voluntatem spiritus insolescit. Jam vero si anima conjuncta spiritui, atque ejus, ut ita dicam, conjugio copulata, declinet aliquando ad corporeas voluptates, sensumque suum in delectationibus carnalibus inclinet, et aliquando quidem obtemperare videatur salutaribus monitis spiritus, aliquando vero vitiis carnalibus cedat, talis anima, velut adulterio corporis maculata, neque crescere, neque multiplicari legitime dicitur, quoniam quidem filios adulterorum imperfectos Scriptura designat. Talis enim anima, quæ spiritus conjunctione deserta, sensui se carnis et desideriis corporalibus totam prosternit, velut aversa a Deo

[31] Phil. II, 6, 7, et 8. [32] Joan. XX, 17. [33] Joan. XVII, 22. [34] II Cor. XIII, 3. [35] Genes. I, 27. [36] Luc. I, 34.

(66) Mss., *corpori claritatis*, libb. editi, *corporalis claritatis*, male.

(67) *Sciam hoc?* Ex memoria citat Origenes. Nam in omnibus cod. Græcis et Latinis legitur πῶς ἔσται τοῦτο; πῶς ἔσται μοι τοῦτο; *Quomodo fiet istud?*

Digitized by Google

impudenter, audiet, quia *facies meretricis facta est tibi, sine pudore effecta es ad omnes* [37]. Veluti meretrix ergo punietur, et filii ejus ad occisionem præparari jubentur [38] (68).

16. *Et dominamini piscium maris, et volatilium cœli, et jumentorum, et omnium quæ sunt super terram, et repentium quæ repunt super terram* [39]. Jam hæc interpretata sunt secundum litteram, cum diceremus quod dicit Deus: *Faciamus hominem*, et reliqua, ubi dicit: *Et dominetur piscium maris, et volatilium cœli*, et cætera. Secundum allegoriam tamen in piscibus, et volatilibus, vel animalibus et repentibus terræ, ea mihi videntur indicari, de quibus nihilominus superius diximus, id est, vel quæ de sensu animæ, et cordis cogitatione procedunt, vel quæ ex desideriis corporalibus, et carnis motibus proferuntur; quorum sancti quique et benedictionem Dei in semetipsis servantes, dominationem exercent, agentes totum hominem secundum spiritus voluntatem. Peccatoribus vero magis ipsa dominantur, quæ de carnis vitiis et corporis voluptatibus proferuntur.

59 17. *Et dixit Deus: Ecce dedi vobis omne fœnum seminale, quod seminat semen, quod est super omnem terram, et omne lignum quod habet in se fructum seminis seminalis, vobis erit ad escam, et omnibus bestiis terræ, et omnibus volatilibus cœli, et omnibus repentibus quæ repunt super terram, quæ habent in se animam vitæ* [40]. Historiæ quidem hujus sententia manifeste indicat usum ciborum primitus a Deo ex herbis, id est oleribus, et arborum fructibus esse permissum [41]. Postremo vero, cum ad Noe post diluvium fieret testamentum, facultas vescendarum carnium hominibus datur. Quibus sane de causis in suis locis rectius exponetur. Secundum allegoriam tamen herba terræ et fructus ejus qui ad escam hominibus indulgetur, potest de affectibus intelligi corporalibus. Verbi causa: Ira et concupiscentia germen est corporis. Hujus germinis fructus, id est, opus, nobis rationalibus et bestiis terræ communis est. Nam quando irascimur ad justitiam, id est, ad correctionem delinquentis et emendationem salutis ejus, isto fructu terræ vescimur, et cibus noster iracundia corporalis efficitur, per quam reprimimus peccatum, justitiam reparamus. Et ne tibi videamur hæc de nostro potius sensu, quam de divinæ Scripturæ auctoritate proferre, redi ad librum *Numerorum*, et recordare quid egerit Phinees sacerdos, qui cum Madianiticæ gentis meretricem cum Israelita viro sub oculis omnium impuris vidisset inhærere complexibus, ira divinæ æmulationis impletus, arreptum gladium per utriusque pectus exegit (69). Quod opus reputatum est ei a Deo ad justitiam, dicente Domino [42]: *Phinees sedavit furorem meum, et reputabitur ei ad justitiam.* Iste ergo cibus iræ terrenus noster fit cibus, cum eo rationabiliter utimur ad justitiam. Si vero irrationabiliter agatur ira, aut innocentes puniat, aut effervescat in eos qui nihil delinquunt, iste cibus erit bestiarum agri, et serpentum terræ, et volucrum cœli. His etenim dæmones nutriuntur cibis, qui malis nostris actibus et pascuntur et favent. Indicium namque est hujus operis Cain, qui innocentem fratrem ira decepit invidiæ. Similiter etiam de concupiscentia, et de singulis hujuscemodi affectibus sentiendum est. Cum enim concupiscit et deficit anima nostra ad Deum vivum, noster cibus est concupiscentia. Cum autem vel alienam mulierem ad concupiscendum videmus, vel aliquid rerum proximi concupiscimus, bestialis cibus efficitur concupiscentia. Sicut exemplo potest esse concupiscentia Achab, et factum Jezabel de vinea Nabuthei Jezraelitæ [43]. Observanda sane est sanctæ Scripturæ etiam in verborum ratione cautela, quæ cum de hominibus dixisset, quia dixit Deus [44]: *Ecce dedi vobis omne semen seminale quod est super terram, et omne lignum quod est super terram vobis erit ad escam*, de bestiis non dixit, quia dedi eis ad escam hæc omnia, sed *erit illis ad escam*; ut secundum spiritalem rationem quam exposuimus, affectus isti intelligantur homini quidem a Deo dati esse, prænuntiari tamen a Deo, quod erunt etiam bestiis terræ in cibum. Ideo ergo cautissimo usa est sermone Scriptura divina, quæ hominibus quidem ait dicere Deum: *Dedi vobis hæc ad escam.* Ubi autem ad bestias venit, non jubentis, sed quasi prædicentis significatione dicit, quia hæc erunt etiam bestiis et volucribus et serpentibus ad escam [45]. Sed nos secundum apostoli Pauli sententiam [46] attendamus lectioni, ut possimus, sicut ipse ait, sensum Christi accipere, et scire *quæ a Deo donata sunt nobis* [47]; et quæ nobis ad escam data sunt, non faciamus escas porcorum vel canum, sed tales eas præparemus in nobis, quibus dignum sit suscipi in hospitio cordis nostri Verbum ac Filium Dei venientem cum Patre suo, et volentem facere apud nos mansionem in Spiritu sancto, cujus prius templum per

[37] Jer. III, 3. [38] Isa. XIV, 21. [39] Genes. I, 28. [40] ibid. 29, 30. [41] Genes. IX. [42] Num. XXV. [43] III Reg. XXI. [44] Genes. I, 29. [45] ibid. 30. [46] I Tim. IV, 13. [47] I Cor. II, 12.

(68) Mss. *jubentur*. Libb. editi, *videbuntur*. Paulo post mss., *et repentium quæ repunt*. Libb. edit., *serpentium quæ repunt*.

(69) *Arreptum gladium per utriusque pectus exegit*. Ita codd. sancti Theodorici, duo Turonenses, Remigianus et Belvacensis. Secundum hanc lectionem Origenes putasse censendus erit Phineem gladium suum per viri Israelitæ et mulieris Madianitidis pectus exegisse; sed Vulgata ait ipsos in locis genitalibus transfixos fuisse; Septuaginta vero, καὶ ἀπεκέντησεν ἀμφοτέρους, τόν τε ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα, διὰ τῆς μήτρας αὐτῆς. Codex Gemeticensis habet: *arreptum gladium per utriusque sexus ultionem exegit*. Libb. antea editi, *arreptum gladium per utriusque pectus exercuit*. Infra Origenes homilia 20 *in Numeros* ait: *Rapto siromaste in manu sua ingressus sit prostibulum, et utrumque per ipsa pudenda transfoderit.*

Digitized by Google

sanctitatem debemus exsistere. Ipsi gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De fabrica arcæ, et eorum quæ in ea sunt.

Incipientes de arca, quæ secundum mandatum Dei a Noe constructa est, disserere, primo omnium, videamus, quæ de ea secundum litteram referuntur: et quæstiones proponentes quæ objici a plutibus solent, etiam absolutiones earum ex his, quæ nobis sunt a majoribus tradita, requiramus; ut cum hujuscemodi fundamenta jecerimus, ab historiæ textu possimus ascendere ad spiritalis intelligentiæ mysticum et allegoricum sensum, et si quid in eis arcanum continetur, aperire, Domino nobis verbi sui scientiam revelante. Primo igitur hæc

Ζητητέον ποταπὸν δεῖ νοῆσαι τὸ σχῆμα τῆς κιβωτοῦ· ὅπερ νομίζω ὅτι πυραμοειδές ἐστιν, ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ μήκους τριακοσίων πηχῶν, ἀπὸ δὲ πλάτους πεντήκοντα, καὶ ἐπὶ τοὺς τριάκοντα τοῦ ὕψους πήχεις ἐπισυναγόμενον, ὥστε τὴν κορυφὴν γενέσθαι μήκους καὶ πλάτους πῆχυν. Ἔστω δὲ τὰ μὲν κάτω αὐτῆς, ἅπερ ὠνόμασται κατάγαια, ὀροφῶν δύο· τὰ δὲ ὑπὲρ τὰς δύο ὀροφὰς ἐπὶ τῷ ἀνωτέρῳ ὀρόφῳ, ὀροφῶν τριῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σύμμαχος σαφῶς ἐξέθετο εἰπών· *Κατὰ δίστεγα καὶ τρίστεγα ποιήσεις αὐτήν.* Νοείσθω δὲ καθ' ἑκάστην ὀροφὴν ἀποδιαλαμβανόμενα χωρία ὑπὲρ τοῦ χωρίζεσθαι τὰ ἀνομοιογενῆ ζῶα ἀπ' ἀλλήλων· καὶ καλείσθω τὰ ἀποδιαλαμβανόμενα ταῦτα χωρία, νοσσιαί· ἢ ὡς ὁ Σύμμαχος πεποίηκε, καλιαί. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Φασὶ τοίνυν ὅτι ἡ μὲν κατωτέρω πρὸς τῷ πυθμένι τοῦ διορόφου στέγη εἰς σκύβαλα τέτακτο· ἡ δὲ ταύτης ἀνωτέρω εἰς τὴν συναγωγὴν τῆς τροφῆς τῶν ζώων, ὥστε εὐπορεῖν τὰ μὲν σαρκοβόρα, σαρκῶν· τῷ ἕτερα ζῶα παρὰ τὰ εἰς διατήρησιν εἰσαχθέντα, τροφῆς ἕνεκεν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτόν· τὰ δὲ μὴ τοιαῦτα, τῆς ἐπιτηδείου ἕκαστον εὐπορῆσαι τροφῆς. Ταῦτα μὲν εἰς τὸν περὶ τῶν καταγαίων διορόφων λόγον. Τὸ δὲ μετὰ ταῦτα τριώροφον τοῖς ζώοις ἀποτέτακτο κατὰ τὰς νομισθείσας νοσσιάς. Καὶ εἰκὸς ὅτι τῷ μὲν τῶν ὄφεων γένει καὶ τῶν θηρίων ἡ τοῦ κατωτάτου τριωρόφου χώρα ἀπενεμήθη· τοῖς δὲ κτήνεσι καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν τιθασσοτέρων ἢ ἡμερωτέρων, τάξει καὶ λόγῳ τὰ ἀνωτέρω. Ἔχρῆν δὲ τὸν ἄνθρωπον, ὥσπερ τῇ φύσει ἄρ-

ipsa, quæ scripta sunt, proponamus. *Et dixit*, inquit, *Dominus ad Noe: Tempus omnis hominis venit ante me, quoniam impleta est terra iniquitatibus ab eis, et ecce ego disperdam illos cum terra. Fac ergo tibi arcam de lignis quadratis, nidos facies in arca, et bituminabis eam ab intus et a foris bitumine, et sic facies arcam. Trecentorum cubitorum longitudinem arcæ, et quinquaginta cubitorum latitudinem, et triginta cubitorum altitudinem ejus colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam in summo. Ostium autem arcæ facies a latere, inferiora bicamerata, et tricamerata superiora facies ea*[68]. Et post pauca addit: *Et fecit*, inquit[69], *Noe omnia quæ præcepit ei Dominus Deus, sic fecit.*

60 Primo ergo quæritur qualem oporteat (70) habitum ipsum et formam arcæ intelligi. Quam ego puto, quantum ex his quæ describuntur apparet, quatuor angulis ex imo consurgentem (71) eisdemque paulatim usque ad summum in angustum attractis, in spatium unius cubiti fuisse collectam. Sic enim refertur, quod in fundamentis ejus trecenti cubiti in longitudinem, in latudinem vero quinquaginta sint positi, triginta autem in altitudinem ædificati. Sed collecta est in cacumen angustum, ita ut cubitus sit latitudinis, et longitudinis ejus. Jam vero intrinsecus ea quidem quæ dicuntur ejus inferiora, bicamerata ponuntur, id est, habitationem duplicem continentia. Superiora vero tricamerata, veluti si dicamus triplicibus constructa cœnaculis. Sed hæ habitationum distinctiones ad hoc factæ videntur, ut secerni per singulas mansiones diversa animalium vel bestiarum genera facilius possint, et a bestiis feris mansueta quæque et ignava sejungi. Istæ ergo habitationum discretiones nidi appellantur. Quadrata vero ligna fuisse referuntur, quo et facilius alterum alteri posset aptari, et inundante diluvio totus aquarum prohiberetur incursus, cum intrinsecus et extrinsecus oblita bitumine junctura muniretur. Traditum sane nobis est, et non absque verisimilitudine, inferiora, quæ supra diximus constructa dupliciter, quæ et separatim bicamerata appellata sunt, exceptis superioribus, quæ tricamerata (72) dicuntur, ad

VERSIO NOVA.

Quærendum quo pacto arcæ formam intelligere oporteat. Eam puto in pyramidis speciem structam fuisse, atque a principio quidem trecentorum cubitorum longitudine fuisse, latitudine vero quinquaginta, altitudine triginta, ita ut vertex fuerit longitudine et simul latitudine cubiti unius. Supponatur autem infima ejus, quæ inferiora nominantur, fuisse duarum contignationum: quæ autem supra duas illas contignationes erant, trium contignationum. Id enim clare Symmachus exposuit dicens: *Per binas et ternas contignationes facies eam.* Cogitetur item in singulis contignationibus separata fuisse loca, ut animalia diversæ speciei segregarentur; vocenturque separata illa loca *nidi*, *νοσσιαί*, vel, ut Symmachus vertit, *καλιαί. Et paucis interpositis:* Dicunt igitur infimam omnium quæ ad fundum erat, contignationem fimo ac stercori deputatam fuisse: huic vicinam superiorem alimento animalium capiendo; ita ut carnivora carnium copiam haberent, quia alia animalia præter ea quæ servandæ speciei inducta erant, pro cibo aliorum intromissa fuerant in arcam; quæ autem mansueta erant, congruentem sibi escam paratam habuere. Hæc de infimis contignationibus dicta sunto. Ex tribus porro aliis contignationibus, quæ infima

[68] Genes. vi, 13 et seqq. [69] ibid., 22.

(70) *Primo ergo quæritur qualem oporteat*, etc. Græca hujus loci verba edidit Montefalconius noster tom. I *Hexaplorum*, p. 24.

(71) Mss., *ex imo consurgentem*. Libb. editi, *ex uno consurgentibus*.

(72) *Appellata sunt, exceptis superioribus, quæ tricamerata*. Hæc verba in antea editis desiderantur, sed supplentur e mss.

Digitized by Google

hunc modum fuisse duplicia, quoniam quidem annum integrum fuerunt omnia animalia in arca. Et utique in totum annum necesse erat providere cibos, et non solum cibos verum et digestionum constitui loca, quo neque ipsa animalia, præcipue tamen homines, fimi fœtore vexarentur. Tradunt ergo quod inferior regio ipsa, quæ in fundo est, ad hujuscemodi necessitates mancipata sit et excepta; huic autem superior contigua, conservandis pabulis deputetur. Etenim necessarium videbatur, ut iis bestiis, quibus natura vesci carnibus dedit, introducta sint extrinsecus animalia, quorum vescentes carnibus conservare vitam posteritatis reparandæ gratia valerent : aliis vero alia, quæ naturalis usus deposcit, servarentur alimenta. In hos ergo usus inferiores partes, quæ bicameratæ dicuntur, tradunt fuisse distinctas, superiores vero ad habitaculum bestiis, vel animalibus deputatas, in quibus inferiores quidem **61** feris, et immitibus bestiis, vel serpentibus habitaculum præbuisse, his vero contigua in superioribus loca, mitioribus animantibus stabula fuisse. Supra omnia vero in excelso hominibus sedem locatam, utpote qui et honore et ratione cuncta præcellant : ut sicut ratione et sapientia principatum gerere supra omnia quæ in terris sunt, dicitur homo, ita etiam loco celsior, et supra omnes animantes, quæ in arca sunt, collocatus sit. Tradunt autem etiam ostium, quod ex latere factum dicitur, eo loci fuisse, ut inferiora, quæ dixit bicamerata, infra se haberet, et quæ dixit tricamerata, superiora a loco ostii appellata sint : ut inde ingressa universa animalia, per sua quæque loca secundum quod supra diximus, congrua discretione dirempta sint. Verum ostii ipsius munimen (73), non jam humanis rationibus adimpletur. Quomodo enim, posteaquam clausum est, et nullus hominum extra arcam fuit, bituminari extrinsecus ostium potuit, nisi quia divinæ virtutis sine dubio opus fuit, ne ingrederetur aqua per aditum, quem humana non munierat manus? Propterea ergo Scriptura cum de cæteris omnibus dixisset, quia fecit arcam Noe, et introduxit animalia, et filios, et uxores eorum, de ostio non dixit, quia Noe clausit ostium arcæ : sed ait, quia *clausit Dominus Deus deforis ostium arcæ, et sic factum est diluvium*[80]. Observandum tamen est quod post diluvium non dicitur Noe aperuisse ostium, sed fenestram, cum emisit corvum, ut videret utrum cessasset aqua super terram. Quod autem intulerit cibum Noe in arcam omnibus animantibus, vel bestiis, quæ cum eo introierunt, audi ex his quæ Dominus dicit ad Noe : *Tu*, inquit[81], *accipe tibi ipsi ab omnibus escis quæ edunlur, et congregabis ad temetipsum, et erunt tibi et ipsis ad edendum.* Quod autem fecit Noe ea quæ præcepit ei Dominus, audi Scripturam dicentem : *Et fecit*, inquit[82], *Noe omnia quæ præcepit ei Dominus Deus, sic fecit.* Sane quod de locis, quæ diximus ad fimum animalium separata, Scriptura nihil retulit, sed traditio tenet, opportune videbitur super hoc habitum esse silentium, de quo sufficienter consequentiæ ipsius ratio doceret. Et quia ad spiritalem intelligentiam minus digne poterat aptari, merito ergo Scriptura siluit de hoc, quæ magis narrationes suas intellectibus allegoricis coaptat. Verumtamen quantum ad necessitatem pluviarum et diluvii spectat, nulla potuit tam conveniens et congrua arcæ species dari, quam ut e summo velut e tecto quodam in angustum culmen educto (74) diffunderet imbrium ruinas, et ima in aquis quadrata stabilitate consistens, nec impulsu ventorum, nec impetu fluctuum, nec inquietudine animalium, quæ intrinsecus erant, aut inclinari posset, aut mergi.

2. Sed his omnibus (75) tanta arte compositis, objiciunt quidam quæstiones, et præcipue Apelles,

A χοντα τῶν ἀλόγων, ὧν ἐπιβέβηκεν αὐτὸς, οὕτω καὶ ἐν τῇ χώρᾳ εἶναι ἀνωτάτω τῆς κιβωτοῦ περὶ τὴν τρίτην στέγην, ὑποχείρια ἔχοντα τὰ λοιπὰ τῶν ζώων. Πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν περὶ ἧς εἴρηται (74 *bis*)· *τὴν δὲ θύραν τῆς κιβωτοῦ ἐκ πλαγίων ποιήσεις*, γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην, ἵνα ἐκεῖθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα ἁπίῃ ἐπὶ τοὺς τεταγμένους ταῖς νοσσιαῖς τόπους. Καὶ τοῦτο βέλτιον ἡμῖν φαίνεται λέγειν περὶ αὐτῆς, ἢ ἄνωθεν νομίζειν μετὰ πολλῆς δυσκολίας τὰ ζῶα καταβαίνειν ἐπὶ τοὺς οἰκείους τόπους· θειοτέρας τινὸς δυνάμεως ἔχρῃζεν ἡ ἀσφάλεια τῆς κλειομένης ταύτης θύρας, οὐκέτι δυναμένου τινὸς ἔξωθεν ἀνθρώπου ἀσφαλτῶσαι αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ παρεισδῦναι ὕδωρ. Διὸ *ἔκλεισε Κύριος ὁ Θεὸς ὄπισθεν τοῦ Νῶε, καὶ οὕτως ἐγένετο ὁ κατακλυσμός.*

Ἐπηπόρουν τινὲς, εἰ δύναται ἡ τηλικαύτη κιβωτὸς χωρῆσαι κἂν τὸ πολλοστὸν μόριον τῶν ἐπὶ γῆς

VERSIO NOVA.

erat, animalibus destinabatur, assignatis singulorum nidis. Verisimileque est serpentibus ac feris infimam illam sedem datam fuisse; jumentis vero ac reliquis mansuetis animantibus superiorem; homini demum, utpote brutorum principi omniumque præstantissimo, supremam omnium sedem datam oportuit ad tertiam contignationem, ut cætera animalia sub manu haberet. Verisimile autem est latus arcæ tale fuisse quale diximus. Januam vero arcæ, a latere positam fuisse dicas ad primam et infimam contignationem, ut animantes inde introeuntes, ad constituta sibi loca nidosque pergerent. Quod sane probabilius dici posse videtur, quam si putetur animalia ex summitate ad propria loca magna cum difficultate descendisse. Ut secure clauderetur hæc janua, divina quadam virtute opus erat, cum non amplius esset deforis homo quispiam qui eam bituminare posset, ne ingrederetur aqua. Eam ob rem clausit Dominus Deus post Noe, et sic factum est diluvium.

Dubitarunt quidam an talis arca posset capere vel minimam partem omnium quæ in terra sunt ani-

[80] Genes. VII, 16, 17. [81] Genes. VI, 21. [82] ibid. 22.

(73) *Verum ostii ipsius munimen*, etc. Græca hujus loci verba e Catenis mss. Græcis eruta sunt.

(74) Mss., *culmen educto*. Libb. editi, *culmine ducto*.

(74 *bis*) Hic ad sensum videtur deesse aliquid. Ed.

(75) *Sed his omn.* Græca hujus loci verba suppeditant Catenæ Græcæ manuscriptæ.

Digitized by Google

πάντων ζώων. Καὶ μάλιστα Ἀπελλῆς ὁ τοῦ Μαρκίωνος γνώριμος, καὶ γενόμενος ἑτέρας αἱρέσεως παρ' ἐκεῖνον πατήρ, ἀθετεῖν βουλόμενος ὡς οὐχ ἅγια τὰ Μωϋσέως συγγράμματα, τοῦτο ἐπαπορήσας ἐπιφέρει, τὸ, Ψευδὴς ἄρα ὁ μῦθος· οὐκ ἄρα ἐκ Θεοῦ ἡ Γραφή· μὴ συνιὼν ποδαποὺς τριακοσίους πήχεις, καὶ ποδαποὺς πεντήκοντα, πηλίκους τε τριάκοντα ὠνόμασεν ἐπὶ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ ἡ Γραφή. Ἐμάθομεν δὲ ἡμεῖς ἀπό τινος τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐλλογίμων, ὡς ἄρα οἱ τριακόσιοι πήχεις ὠνομάσθησαν, ὡς οἱ καλούμενοι παρὰ τοῖς γεωμέτραις δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακοστοῦ τετραγώνου· ὡς εἶναι τοὺς ἡμετέρους πήχεις τοῦ μήκους ἐν τῷ κάτω ἐπιπέδῳ ἐννέα μυριάδας· οὕτω δὲ καὶ τοῦ πλάτους, δισχιλίας πεντακοσίας, καὶ τοῦ ὕψους, ἐννακοσίας (76)· Καὶ γὰρ πάνυ ἂν εἴη ἀτοπώτατον τὸν παιδευθέντα πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων τῶν γεωμετρικωτάτων μάλιστα, καὶ ἐν οἴκῳ βασιλέως ἀνατραφέντα, μὴ συνεωρακέναι, ὅτι οἱ κοινότερον νοηθέντες τριακόσιοι τοῦ μήκους, καὶ πεντήκοντα τοῦ πλάτους, καὶ τριάκοντα τοῦ ὕψους, οὐδὲ ἐλέφαντας ἐχώρησαν ἂν τάχα που τέσσαρας, καὶ τὰς τούτων ἐπὶ ἐνιαυτὸν τροφάς, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ δύο δύο ἀπὸ τῶν ἀκαθάρτων εἰσέρχεσθαι ζώων εἰς τὴν κιβωτόν. Εἰ δὲ χρὴ, ἐπὶ

A qui fuit discipulus quidem Marcionis, sed alterius hæreseos magis, quam ejus quam a magistro suscepit, inventor. Is ergo dum assignare cupit scripta Moysi nihil in se divinæ sapientiæ, **62** nihilque operis sancti Spiritus continere, exaggerat hujusmodi dicta, et dicit nullo modo fieri potuisse, ut tam breve spatium tot animalium genera eorumque cibos, qui per totum annum sufficerent, capere potuisset. Cum enim bina et bina ex immundis animalibus, hoc est bini masculi et binæ feminæ (hoc enim indicat sermo repetitus,) ex mundis vero septena et septena, quod est paria septena (77), in arcam dicantur inducta, quomodo, inquit, fieri potuit istud spatium, quod scriptum est, ut quatuor saltem solos elephantes capere potuerit? Et postea-

B quam per singulas species hoc modo refragatur, addit super omnia his verbis : Constat ergo fictam esse fabulam. Quod si est, constat non esse a Deo hanc scripturam. Sed ad hæc nos quæ a prudentibus viris, et Hebraicarum traditionum gnaris, atque a veteribus magistris didicimus, ad auditorum notitiam deferemus. Aiebant ergo majores, quod Moyses, qui (ut de eo Scriptura testatur) omni sapientia Ægyptiorum fuerat eruditus, secundum ar-

VERSIO NOVA.

malium, maximeque Apelles, qui inter familiares Marcionis fuit, et alterius auctor hæreseos. Hic ut Moysis Scripturam ut minime sanctam traduceret, sic dubitantis more inferebat : Hæc narratio mendax et fabulosa est, ergo hæc Scriptura non est ex Deo : non intelligens cujus mensuræ illos trecentos cubitos, cujus quinquagenos, cujus tricenos nominaverit in constructione arcæ Scriptura sacra. Nos autem didicimus a quopiam ex Hebræorum peritioribus trecentos cubitos dictos fuisse pares illis quos geometræ vocant, vis quadranguli a tricesimo ducti, ita ut in uno tabulato fuerint nonaginta millia cubitorum nostrorum, similiterque in latitudine duo mille quingenti cubiti et in altitudine nongenti. Absurdissimum namque esset eum qui eruditus fuerat in omni sapientia Ægyptiorum geometricæ peritissimorum hominum, quique in ædibus regiis educatus fuerat, non vidisse trecentos longitudinis cubitos, quinquaginta latitudinis, et triginta altitudinis vulgari more acceptos, ne quatuor quidem elephantos capere potuisse cum alimento ad annum sufficienti : quandoquidem præcepit Deus ut bina et bina ex immundis animalibus in arcam ingrederentur. Quod si ut clarius intelligatur illud : *In angustum sensim rediges arcam, et in cubitum absolves illam*, architecti more arcæ forma sit exponenda, age, ita exponamus. Cogita mihi arcæ imam longitudinem, secundum supra memoratam vim esse trecentorum cubitorum, latitudinem vero

(76) *Ἐμάθομεν ... ἐννακοσίας.* Hunc contextum attente si consideres conferasque cum alio simili Origenis contextu e lib. IV *Contra Celsum*, num. 41, pag. 535. qui ita se habet : Πῶς δ' οὐχὶ μᾶλλον θαυμαστὸν ἦν τὸ κατασκεύασμα καὶ μεγίστῃ πόλει ἐοικός; Τῷ δυνάμει λέγεσθαι τὰ μέτρα· ὡς ἐννέα μὲν εἶναι μυριάδων τὸ μῆκος κατὰ τὴν βάσιν, κατὰ δὲ τὸ πλάτος δισχιλίων πεντακοσίων. « Quomodo non admiranda potius est illa structura (arcæ) maximæ urbi similis? Hic enim fit sermo de mensuris quoad potestatem : ita ut basis longa fuerit nonaginta millia cubitorum, lata autem bis mille et quingentos cubitos. » Pro his verbis, δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακοστοῦ τετραγώνου, « vis quadranguli a tricesimo ducti, » legendum videtur δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακοσίου τετραγώνου, « vis quadranguli a trecentesimo ducti, » vel δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακοσίου, καὶ πεντηκοστοῦ, καὶ τριακοστοῦ τετραγώνου, « vis quadranguli a trecentesimo, et a quinquagesimo, atque a trigesimo ducti. » Cum enim ea mens sit Origenis, ut mensuræ arcæ, quales describuntur in Genesi, non vulgariter seu ad litteram, sed juxta vim vel potestatem quadranguli accipiantur, vel legendum erit *τριακοσίου*, quod est potestas longitudinis arcæ, vel si legeris *τριακοστοῦ*, erit tantummodo potestas altitudinis, et supponendum erit voces τριακοσίου et πεντηκοστοῦ, quod est potestas longitudinis et latitudinis, omis-

C sas fuisse ab amanuensibus. Ea enim vis est vel potestas quadranguli, si numeri multiplicentur per semetipsos. Porro si sic trecenti cubiti longitudinis arcæ per eumdem numerum trecentesimum, et quinquaginta cubiti latitudinis per numerum quinquagesimum, et triginta cubiti altitudinis per numerum trigesimum multiplicentur, dabunt 90000 cubitos longitudinis, 2500 latitudinis, et 900 altitudinis, quod aperte exprimit ipse Origenes in utroque contextu. His ita expositis, facile intelligitur quomodo dixerit Origenes arcæ structuram maximæ urbi similem. Imo nec tam ampla quidem usquam exstitit urbs. Pone enim cubitum ex decem et octo tantum pollicibus constare (quem tamen R. P. Lami viginti pollicibus apud Judæos constitisse docet), 90000 cubiti longitudinis constituent arcam 135000 pedum nostrorum longam, sive 27000 passuum geometricorum, videlicet novem leucarum ex tribus millibus passibus geometricis

D constantium. Quod sane ne verisimile quidem est. Sed satis habuisse videtur Origenes si Celso et Apelli arcam irridentibus utcunque responderet. Hanc observationem nobis suppeditarunt RR. PP. Societatis Jesu in suo *Diario Trevoltiensi* mensis Decembris anni 1740, pag. 2353.

(77) *Quod est, paria septena.* Hæc quæ in antea editis omissa sunt, supplentur e mss.

Digitized by Google

tem geometricam, quam præcipue Ægyptii callent, cubitorum numerum in hoc loco posuit. Apud geometras (78) enim secundum eam rationem, quæ apud eos virtus vocatur, ex solido et quadrato vel in sex cubitos unus deputatur si generaliter, vel trecentos si minutatim deducatur. Quæ utique ratio si observetur, in hujus arcæ mensura invenientur et longitudinis et latitudinis tanta spatia, quæ vere totius mundi reparanda germina et universorum animantium capere rediviva **63** seminaria potuerint. Hæc, quantum ad historiæ pertinet rationem, adversum eos dicta sint, qui impugnare scripturas Veteris Testamenti nituntur, tanquam impossibilia quædam et irrationabilia continentes.

A τοῦ τρανότερον νοῆσαι τὸ, *ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν*, ἐκθέσθαι τὸν οἱονεὶ ἀρχιτεκτονικὸν περὶ τῆς κιβωτοῦ λόγον, φέρε, ὡς ὑποπέπτωκεν ἡμῖν, καὶ μεμαθήκαμεν, αὐτὸν ἐκθώμεθα. Νόει μοι τριακοσίων πήχεων τῶν εἰρημένων κατὰ τὴν καλουμένην δύναμιν εἶναι κατωτάτω τὸ τῆς κιβωτοῦ μῆκος, καὶ πεντήκοντα πλάτος· εἶτα κατὰ πῆχυν ἐπισυνάγεσθαι τοῦ μὲν μήκους δέκα πήχεις, τοῦ δὲ πλάτους, ἕνα δίμοιρον· ὥστε γενέσθαι τὸν τριακοστὸν τοῦ ὕψους πῆχυν, δέκα μὲν τοῦ μήκους, ἑνὸς δὲ καὶ διμοίρου τοῦ πλάτους· εἶτα μετὰ τοῦτο συντελεσθῆναι εἰς πῆχυν τὴν ἐπισυναγωγήν. Εἰ δέ τῳ βιαίως εἶναι δόξῃ ὁ πῆχυς τριακοστὸς ὤν, καὶ πρῶτος ὢν τοῦ ὕψους, προσεχέτω τῇ λέξει λεγούσῃ, *καὶ τριάκοντα πήχεων τὸ ὕψος αὐτῆς, ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτήν*. Οἶμαι γὰρ ἐμφαίνεσθαι μετὰ τὸ, *καὶ τριάκοντα πήχεων τὸ ὕψος*, τὸν πρῶτον καὶ τριακοστὸν πῆχυν, διὰ τοῦ, *καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν*.

VERSIO NOVA.

quinquaginta; deinde per singulos cubitos arcam secundum longitudinem minui decem cubitis, secundum latitudinem autem, uno cubito et duabus tertiis partibus, ita ut tricesimus in cacumine cubitus ex decem in longitudine, atque ex uno ac duabus tertiis partibus in latitudine fiat; deinde vero imminutam sic arcam in cubitum desinere. Si cui autem violenter expressus videtur trigesimus cubitus qui in cacumine erat, is attendat huic lectioni : *Et triginta cubitorum altitudo ejus; in angustum sensim rediges arcam, et in cubitum absolves illam.* Existimo enim declarari post illud, *et triginta cubitorum altitudo*, primum illum cubitum qui trigesimus erat, per hæc verba : *Et in cubitum absolves illam desuper.*

3. Nunc vero jam deprecantes eum prius qui solus potest de lectione Veteris Testamenti auferre velamen, tentemus inquirere quid etiam spiritalis ædificationis contineat magnifica hæc arcæ constructio. Puto ergo (ut ego pro parvitate sensus mei assequi possum) quod illud diluvium, quo pene finis tunc datus est mundo, formam teneat finis illius qui vere futurus est mundi [53]. Quod et ipse Dominus pronuntiavit dicens : *Sicut enim in diebus Noe emebant, vendebant, ædificabant, nubebant et nuptum tradebant, et venit diluvium, et perdidit omnes, ita erit et adventus Filii hominis.* In quo evidenter una eademque forma diluvii, quod præcessit, et finis mundi quem venturum dicit, designatur. Sicut ergo tunc dictum est ad illum Noe, ut faceret arcam, et introduceret in eam secum non solum filios, et proximos suos, verum etiam diversi generis animalia : ita etiam ad nostrum Noe, qui vere solus justus et solus perfectus est, Dominum Jesum Christum in consummatione sæculorum dictum est a Patre, ut faceret sibi arcam ex lignis quadratis, et mensuras ei daret cœlestibus sacramentis repletas. Hoc enim designatur in Psalmo ubi dicit [54] : *Pete a me; et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.* Construit ergo arcam, et facit in ea nidos, id est, promptuaria quædam quibus diversi generis animalia recipiantur. De quibus et propheta dicit [55] : *Perge, populus meus, intra in promptuaria tua, absconde te parumper donec transeat furor iræ meæ.* Conferamus

B tur ergo populus hic qui salvatur in Ecclesia, illis omnibus, sive hominibus, sive animalibus, quæ salvata sunt in arca. Verum quoniam non est omnium unum meritum, nec unus in fide profectus, ideirco et arca illa non unam præbet omnibus mansionem, sed bicamerata sunt inferiora, et tricamerata superiora, et nidi distinguuntur in ea : ut ostendat quia et in Ecclesia licet omnes intra unam fidem contineantur, atque uno baptismate diluantur, non tamen unus omnibus atque idem profectus est, sed unusquisque in suo ordine. Hi quidem, qui per rationabilem scientiam vivunt et idonei sunt non solum semetipsos regere, sed et alios docere, quoniam valde pauci inveniuntur, paucorum (79) qui cum ipso Noe salvantur, et proxima ei propinquitate

C junguntur, tenent figuram : sicut et Dominus noster verus Noe Christus Jesus paucos habet proximos, paucos filios et propinquos, qui verbi ejus participes sint, et sapientiæ capaces. Et ii sunt, qui in summo gradu positi sunt, et in summitate arcæ collocantur. Cæterum multitudo irrationalium animalium, vel etiam bestiarum in inferioribus locis habetur, et eorum maxime, quorum feritatis sævitiam nec fidei dulcedo mollivit. Superiores vero aliquantulo ab his sunt, qui licet minus rationis, plurimum tamen simplicitatis, innocentiæque custodiunt. Et sic per singulos habitationum gradus ascendentibus pervenitur ad ipsum Noe, qui interpretatur requies [56] (80), vel justus, qui est Jesus Christus. Neque enim in illum Noe convenit, quod

[53] Luc. xvii, 26, 27. [54] Psal. ii, 8. [55] Isa. xxvi, 20. [56] Genes. v, 29.

(78) *Apud geomet.* Cf. lib. iv *contra Celsum*, num. 14.

(79) *Paucorum.* Hæc vox, quæ in codd. mss. reperitur, et necessaria est, desideratur in antea editis, ubi male etiam infra post *junguntur*, sequitur, *et tenent figuram.* Nam conjunctio *et* expungenda erat, quippe quæ sensum perturbet, neque insuper legatur in mss.

(80) A נוח, *quiescere.*

Digitized by Google

dicit Lamech pater ejus : *Hic enim*, inquit [56], *requiem dabit nobis ab operibus nostris* (81) *et a tristitiis manuum nostrarum, et a terra quam maledixit Dominus Deus.* Quomodo enim verum erit quod ille Noe requiem dederit illi Lamech, vel populo, qui tunc habebatur in terris, vel quomodo ablatum est maledictum terræ, quod dederat Dominus, ubi potius iracundia divina major ostenditur, et refertur dicere Deus [57] : *Pœnitet me quod feci hominem super terram?* Et iterum dicit : *Delebo omnem carnem quæ est super terram* (82). Et super omnia summæ offensæ indicium interitus viventium datur. Si vero respicias ad Dominum nostrum Jesum Christum, de quo dicitur [58] : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*; iterum de quo dicitur [59] : *Factus pro nobis maledictum, ut nos de maledicto legis redimeret*; iterum cum dicit [60] : *Venite ad me, omnes* (85) *qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos, et invenietis requiem animabus vestris* : invenies hunc esse, qui vere requiem dedit hominibus, et liberavit terram de maledicto, quo maledixit ei Dominus Deus. Huic ergo spiritali Noe, qui requiem dedit hominibus, et tulit peccatum mundi, dicitur [61] : *Facies tibi arcam ex lignis quadratis.*

4. Videamus ergo quæ sint quadrata ligna. Quadratum est, quod nulla vacillat ex parte, sed quocunque verteris, fida et solida stabilitate consistit. Ista sunt ligna, quæ omne pondus vel animalium intrinsecus, vel fluctuum extrinsecus ferunt. Quos ego arbitror doctores 64 esse in Ecclesia, et magistros atque æmulatores fidei, qui et populos intrinsecus positos verbo commonitionis, et doctrinæ gratia consolantur, et impugnantibus extrinsecus, vel gentilibus, vel hæreticis, et quæstionum fluctus ac procellas certaminum commoventibus, virtute verbi ac sapientia rationis obsistunt. Vis autem videre quod ligna rationabilia novit Scriptura divina? Recenseamus quid apud Ezechielem prophetam scriptum est : *Et factum est*, inquit [62], *in undecimo anno, tertio mense, una die mensis, factum est verbum Domini ad me dicens : Fili hominis, dic ad Pharaonem regem Ægypti, et ad multitudinem ejus : Cui te similem facis in exaltatione tua? Ecce Assur cypressus in Libano, speciosus ramis, et condensis umbraculis, et excelsus* (84) *in altitudine. Inter medias nubes factum est cacumen ejus, aqua enutrivit eum, et abyssus exaltavit eum, et adduxit omnia flumina sua circa eum, et congregationes suas emisit ad omnia ligna campi. Propterea exaltata est altitudo ejus super omnia ligna campi.* Et post pauca dicit : *Cypressi multæ in paradiso Dei, et pini non sunt similes ramis ejus, et abietes non fuerunt similes ei. Omne lignum in paradiso Dei non assimilatum est ei, et zelata sunt eum omnia ligna paradisi deliciarum Dei.* Animadvertis de quibus vel qualibus lignis dicat propheta, quomodo describat cypressum Libani, cui omnia ligna quæ in paradiso Dei sunt, comparari non possint? Et addidit etiam hoc ad ultimum, quod omnia ligna, quæ sunt in paradiso Dei, zelata sint eam, evidenter ostendens, secundum spiritalem intelligentiam, rationabilia dici ligna quæ in paradiso Dei sunt : quippe in quibus æmulationem quamdam describit esse adversum ea ligna quæ sunt in Libano. Unde ut et excursu etiam hoc dicamus, considera ne forte et illud, quod scriptum est [63], quia *maledictus a Deo omnis qui pendet in ligno*, sic debeat intelligi, quomodo et illud quod alibi dictum est [64] : *Maledictus homo qui spem habet in homine.* Pendere enim in solo Deo debemus, et in nullo alio etiam si de paradiso Dei procedere quis dicatur, sicut et Paulus dicit [65] : *Etiam si nos, aut angelus de cœlo evangelizaverit vobis aliter quam evangelizavimus vobis, anathema sit.* Sed hæc alias. Interim vidisti quæ sint quadrata ligna quæ velut murus quidam et defensio his qui sunt intrinsecus, a fluctibus qui extrinsecus superveniunt (85), collocantur ab spiritali Noe : quæ ligna extrinsecus et intrinsecus bitumine liniuntur. Vult enim te architectus Ecclesiæ Christus non esse talem, quales sunt illi qui deforis quidem apparent hominibus justi, deintus autem sunt sepulcra mortuorum [66]. Sed vult te et corpore sanctum esse extrinsecus, et corde intrinsecus purum, cautum undique, et castitatis atque innocentiæ virtute munitum, hoc est intus et foris bitumine esse oblitum.

5. Post hæc de longitudine, et latitudine arcæ, et de altitudine memoratur, et numeri in his quidam ponuntur ingentibus mysteriis consecrati. Sed antequam de numeris disseramus, hoc quod dicit longitudinem, et latitudinem, et altitudinem, quale sit videamus. Apostolus in quodam loco, cum de mysterio crucis sacratius loqueretur, ita ait [67] : *Ut scialis quæ sit longitudo, et latitudo, et altitudo, et profundum.* Profundum autem et altitudo idem significant, nisi quod altitudo spatium de inferioribus videtur ad superoria metiri, profundum vero

[56] Gen. v. 29. [57] Genes. vi. 6, 7. [58] Joan. i, 29. [59] Gal. iii, 13. [60] Matth. xi, 28, 29. [61] Genes. vi. 14. [62] Ezech. xxxi, 1, 2 et seqq. [63] Deut. xxi, 23. [64] Jer. xvii, 5. [65] Gal. i, 8. [66] Matth. xxiii, 27. [67] Eph. iii, 18.

(81) *Nostris.* Hanc vocem in editis omissam restituunt codd. mss.

(82) *Delebo omnem carnem quæ est*, etc. Codex sancti Theodorici : *Delebo omnem hominem qui est*, etc. Paulo post tres mss. *interitu viventium datur.*

(83) Vox *omnes*, deest in antea editis, tametsi reperiatur in omnibus mss.

(84) *Speciosus ramis et condensis umbraculis, et excelsus.* Sic habent mss. At libri antea editi : *speciosus ramus, et condensus umbraculis, excelsus.*

(85) *A fluctibus qui extrinsecus superveniunt.* Sic codd. mss. Belvac. Gemetic. Remigianus et Sangermanensis. Libri vero antea editi : *obstaculum autem et impugnatio his qui extrinsecus superveniunt.*

Digitized by Google

de superioribus incipere, et ad inferiora descendere. Consequenter igitur Spiritus Dei et per Moysen, et per Paulum ingentium sacramentorum figuras enuntiat. Nam Paulus, quoniam descensionis Christi mysterium prædicabat (86), profundum nominavit, quasi de superioribus ad inferiora venientis. Moyses vero, quia restitutionem designat eorum qui per Christum de interitu et perditione sæculi tanquam de nece diluvii ex inferioribus ad superna et cœlestia revocantur, in mensura arcæ non profundum memorat, sed altum, tanquam ubi de terrenis et humilibus ad cœlestia et excelsa conscenditur. Numeri quoque ponuntur, trecenti cubiti longitudinis, quinquaginta latitudinis, triginta altitudinis. Trecenti, tercenteni sunt. Centenarius autem numerus, plenus in omnibus et perfectus ostenditur, et totius rationalis creaturæ continens sacramentum : sicut in Evangeliis legimus [66], ubi dicit quia habens quis centum oves, ex quibus cum perisset una, relictis nonaginta novem in montibus, descendit quærere eam quæ perierat, et posuit cum illis nonaginta novem quæ non perierant. Hic ergo centenarius totius creaturæ rationalis numerus, quoniam non ex semetipso subsistit, sed ex Trinitate descendit, et longitudinem vitæ, hoc est immortalitatis gratiam, ex Patre per Filium ac Spiritum sanctum suscepit, idcirco triplicatus ponitur : utpote qui ad perfectionem per gratiam Trinitatis augetur, et qui ex centenario per ignorantiam lapsum, per agnitionem Trinitatis restituat in trecentos. Latitudo quinquagenarium numerum tenet. Qui numerus remissioni et indulgentiæ consecratus est. Secundum legem enim quinquagesimo anno remissio erat, id est ut si quis distraxisset possessionem, reciperet ; si liber in servitutem venisset, reciperet libertatem, indulgentiam debitor acciperet, exsul rediret ad patriam. Spiritalis ergo **65** Noe Christus in arca sua, in qua humanum genus de interitu liberat, id est in Ecclesia sua, hunc quinquagenarium remissionis numerum in latitudine collocavit. Nisi enim remissionem peccatorum donasset credentibus, non fuisset per orbem terræ Ecclesiæ latitudo diffusa. Triginta autem altitudinis numerus simile ut trecenti continet sacramentum. Quod enim ibi centeni, hoc hic deni tertio multiplicati faciunt. Ad unum autem totius constructionis numerum summa revocatur, quia *unus Deus Pater ex quo omnia* [67], et *unus Dominus*, et *una* Ecclesiæ *fides* est, *unum baptisma*, *unum corpus*, *et unus spiritus* [70], et ad unum perfectionis Dei finem cuncta festinant. Sed et tu qui hæc audis, si Scripturis sanctis intendas ex otio, permulta invenies magnarum rerum gesta sub tricenario vel quinquagenario numero contineri. Triginta annorum Joseph educitur de carcere [71], et totius Ægypti suscipit principatum, ut imminentis perniciem famis divina provisione depellat. Triginta annorum refertur Jesus [72], cum venit ad baptismum, et vidit cœlos divisos, et Spiritum Dei in columbæ specie venientem super se : ubi et primum cœpit sacramentum patescere Trinitatis, et multa his similia invenies. Sed et quinquagesimum diem festum, in novarum frugum consecratione reperies [73], et de Madianitarum (87) spoliis Domino quinquagesima delibatur [74]. Cum trecentis vero invenies et Abraham vincentem Sodomitas [75], et Gedeon cum trecentis lingua aquam lambentibus Madianitas superat (88) [76]. Ostium sane, quod non a fronte, nec desuper, sed e latere ex transverso collocatur, quoniam iræ divinæ tempus est : *Dies enim Domini*, *dies iræ et furoris*, sicut scriptum est [77] : licet enim videantur aliqui salvari, multi tamen, quos merita sua reprobant, delentur et pereunt : ex transverso ostium ponitur, ut illud ostendatur, quod per prophetam dicitur, quia *si incesseritis mecum perversi*, *et ego incedam vobiscum in ira perversa* [78]. Post hæc videamus et de eo quod dicit separatim inferiora bicamerata, et superiora tricamerata : ne forte indicetur per hæc, quod Apostolus dixit, quia *in nomine Jesu omne genu flectetur*, *cœlestium*, *terrestrium et infernorum* [79] ; et in arca significetur omnium quidem inferiora ipsa esse quæ Apostolus dicit infernа, horum autem contigua superiora ipsa esse terrestria, tricamerata vero superiora quæ dicit simul omnia esse cœlestia, sed in his eorum merita distingui, qui possunt secundum apostolum Paulum usque ad tertium cœlum conscendere. Nidi vero et nidi, quia multi sunt in arca, multas esse apud Patrem indicant mansiones. De animalibus vero, et bestiis, ac pecoribus cæterisque diversis animantibus, quæ nobis alia figura servanda est, nisi quam vel Isaias ostendit [80], cum dicit, in regno Christi lupum cum agno, pardum cum hædo, leonem et bovem simul ire ad pascua, eorumque fetus simul paleis vesci, insuper etiam in aspidum caverna, parvum puerum (talem sine dubio, qualem dicebat Salvator [81], *Nisi conversi fueritis et effecti sicut puer hic*, *non introibitis in regnum Dei*) missurum esse manum, et nihil lædendum ; vel etiam illa figura, quam Petrus jam nunc in Ecclesia haberi docet, cum refert se visionem vidisse [82], in qua omnia quadrupedia, et bestiæ terræ, ac volatilia cœli intra unum fidei linteum continebantur, quatuor Evangeliorum initiis alligatum ?

[66] Luc. xv, 4 et seqq. [67] I Cor. viii, 6. [70] Eph. iv, 4, 5. [71] Gen. xli, 46. [72] Luc. iii, 23. [73] Deut. xvi, 9. [74] Num. xxxi, 30. [75] Gen. xiv, 14. [76] Jud. vii, 6. [77] Sophon. i, 15. [78] Levit. xxvi, 27, 28. [79] Philip. ii, 10. [80] Isa. xi, 6-8. [81] Matth. xviii, 3. [82] Act. x, 11, 12.

(86) Sex mss. habent, *prædicabat* ; libb. editi : *prædicat*.

(87) *Madianitarum*. Sic habent omnes mss., libri vero editi, *Ammonitarum*.

(88) *Madianitas superat*. Ita codd. Gemetic. et Sangermanensis, libri autem editi omittunt *Madianitas*.

Digitized by Google

6. Verum quoniam arca quam describere conamur, non solum bicamerata, sed et tricamerata a Deo construi jubetur, operam demus et nos ad hanc duplicem quæ præcessit expositionem secundum præceptum Dei etiam tertiam jungere. Prima enim quæ præcessit, historica est, veluti fundamentum quoddam in inferioribus posita. Secunda hæc mystica, superior et excelsior fuit. Tertiam si possumus moralem tentemus adjicere : quamvis et hoc ipsum quod neque bicameratam solum dixit et siluit, neque tricameratam tantum et cessavit, sed cum dixisset bicameratam, addidit et tricameratam, nec absque hujus ipsius expositionis quam habemus in manibus videatur esse mysterio. Nam tricamerata triplicem hanc expositionem designant. Sed quia non semper in Scripturis divinis historialis consequentia stare potest, sed nonnunquam deficit, ut, verbi causa, cum dicitur [83] : *Spinæ nascentur in manu ebriosi*. et cum in templo a Salomone constructo dicitur [84] : *Vox mallei et securis non est audita in domo Dei* : et iterum in Leviticо [85], cum lepra parietis et pelliculæ, et stamiuis inspici jubetur a sacerdotibus et purgari : propter hæc ergo et his similia non solum tricamerata, sed et bicamerata arca contexitur, ut sciamus in Scripturis divinis non semper triplicem, quia non semper nos historia sequitur, sed interdum duplicis tantummodo sensum expositionis insertum. Tentemus igitur et tertiam expositionem disserere, secundum moralem locum. Si quis est, qui crescentibus malis, et inundantibus vitiis convertere se potest a rebus fluxis et pereuntibus et caducis, et audire verbum Dei, ac præcepta cœlestia : hic intra cor suum arcam salutis ædificat, et bibliothecam, ut ita dicam, intra se divini consecrat verbi, longitudinem in ea, et latitudinem, et altitudinem, fidem, spem, charitatemque collocat. Fidem Trinitatis (89) ad longitudinem vitæ immortalitatemque distendit. 66 Latitudinem charitatis, indulgentiæ et benignitatis fundat affectu. Altitudine spei se ad cœlestia erigit et excelsa. Super terram enim ambulans, in cœlis habet conversationem. Summam vero actuum suorum refert ad unum. Scit enim quia *omnes quidem currunt; sed unus accipit palmam* [86], scilicet qui cogitationum varietate et instabilitate mentis non fuerit multiplex. Sed hanc bibliothecam non ex agrestibus et impolitis, sed ex quadratis et secundum æquitatis lineam directis construit lignis, id est non sæcularium auctorum, sed ex propheticis atque apostolicis voluminibus. Ipsi enim sunt, qui diversis tentationibus edolati, resecatis omnibus vitiis et excisis, quadratam continent vitam, et ex omni parte libratam. Nam auctores sæcularium librorum possunt quidem dici ligna excelsa, et ligna umbrosa. Sub omni enim ligno excelso et nemoroso accusatur fornicatus esse Israel [87] : quia illi loquuntur quidem excelsa, et florida utuntur eloquentia : non tamen ita egerunt, ut locuti sunt : et ideo non possunt ligna quadrata nominari, quod in eis nequaquam vita et sermo collibret. Tu ergo si facis arcam, si bibliothecam congregas, ex sermonibus propheticis et apostolicis vel eorum qui eos rectis fidei lineis secuti sunt congrega, bicameratam et tricameratam facito eam, ex ipsa narrationes historicas disce, ex ipsa mysterium magnum quod in Christo et in Ecclesia impletur agnosce. Ex ipsa etiam emendare mores, resecare vitia, purgare animam, atque exuere eam omni vinculo captivitatis intellige, nidos in ea, et nidos diversarum virtutum et profectuum collocans. Deintus sane et deforis bituminabis eam, corde fidem gerens, ore confessionem proferens : intus scientiam, foris opera habens : intus corde mundus, foris castus corpore incedens. In hanc ergo arcam, sive eam bibliothecam divinorum librorum sive animam fidelem secundum moralem interim locum ponamus, introducere debes etiam animalia ex omni genere, non solum munda, sed et immunda. Sed munda quidem animalia facile possumus dicere, quod memoria, eruditio, intellectus, examinatio et judicium eorum quæ legimus, aliaque his similia intelligi possunt. De immundis vero pronuntiare difficile est, quæ et bina et bina nominantur. Verumtamen quantum in tam difficilibus locis audere possumus, puto quod concupiscentia et ira, quia insunt (90) omni animæ, necessario istæ secundum hoc quod ad peccandum homini famulantur, immundæ dicuntur, secundum hoc vero quod neque posteritatis sine concupiscentia successio reparatur, neque emendatio ulla sine ira potest neque disciplina constare, necessariæ et conservandæ dicuntur. Et quamvis hæc jam non morali, sed naturali ratione discussa videantur, tamen quæ ad præsens occurrere potuerunt, pro ædificatione tractavimus. Si quis sane potuerit ex otio ipsam sibi conferre et comparare Scripturam divinam et spiritalibus spiritalia coaptare, nec nos latet quod plura in hoc loco profundi et arcani mysterii secreta reperiet, quæ nunc nos adducere in medium, vel pro brevitate temporis, vel pro auditorum labore non possumus. Omnipotentis tamen Dei misericordiam deprecemur, qui nos non solum auditores verbi sui faciat, sed et factores [88] : et inducat super nostras quoque animas diluvium aquæ suæ, et deleat in no-

[83] Proverb. xxvi, 9. [84] III Reg. vi, 7. [85] Levit. xiii. [86] I Cor. ix, 24. [87] I Reg. xvii. [88] Jac. i, 22.

(89) Libri antea editi, *fide Trinitatis ad longitudinem vitæ immortalitatemque descendit*, at mss. Belvacensis, Remigianus et tres Turonenses ut in nostro textu. Codex Gemeticensis : *fidem Trinitatis ex longitudine vitæ immortalitateque distendit*. Mox libb. antea editi : *latitudine charitatis, indulgentiæ et benignitatis fundat affectum. Altitudine spei ad cœlestia erigit*; sed mss. ut in nostro textu.

(90) Mss., *insunt*; libb. editi, *inest*.

Digitized by Google

bis quæ scit esse delenda, et vivificet quæ judicat esse vivificanda, per Christum Dominum nostrum, et per Spiritum suum sanctum. Ipsi gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De circumcisione Abrahæ.

1. Quoniam in multis divinæ Scripturæ locis Deum legimus ad homines loqui, et propter hoc Judæi quidem, sed et nostrorum nonnulli, Deum quasi hominem intelligendum putaverunt, id est humanis membris habituque distinctum, philosophi vero velut fabulosa hæc et ad poeticorum similitudinem figmentorum formata despiciunt : videtur mihi de his primo paucis sermocinandum, et tunc ad ea quæ recitata sunt veniendum. Primo ergo ad eos sit sermo qui foris positi arroganter nos circumstrepunt, dicentes excelso illi et invisibili atque incorporeo Deo non convenire, ut humanis utatur affectibus (91). Si enim loquendi, inquiunt, ei datis usum, sine dubio dabitis et os, et linguam, cæteraque membra quibus loquendi expletur officium. Quod si sit, recessum est ab invisibili et incorporeo Deo : et multa his similia nectentes nos fatigant (92). Ad hæc ergo, si precibus vestris juvemur, prout Dominus dederit, breviter occurremus.

2. Nos sicut incorporeum esse Deum, et omnipotentem, et invisibilem profitemur, ita eum curare mortalia, et nihil absque ejus providentia geri, neque in cœlo, neque in terris, certo et immobili dogmate confitemur (93). Memento quia nihil sine providentia ejus geri diximus, non sine voluntate. Multa enim sine voluntate ejus geruntur, nihil sine providentia. Providentia namque est qua procurat, et dispensat, et providet quæ geruntur. Voluntas vero est qua vult aliquid aut non vult. Sed de his alias. Longior enim est et diffusior iste tractatus. Secundum hoc ergo quod provisorem omnium, et dispensatorem profitemur Deum, consequens est ut quid **67** velit, vel quid hominibus expediat indicet. Si enim non indicet, nec erit provisor hominis, nec creditur curare mortalia. Indicans igitur Deus hominibus quæ eos agere vult, quo potissimum affectu dicendus est indicare? Nonne eo qui hominibus in usu et notitia est? Si enim, verbi causa, dicamus quia silet Deus, quod naturæ illi conveniens creditur, quomodo indicatum esse aliquid ab eo putabitur per silentium? Nunc autem ideirco locutus dicitur, ut scientes homines hoc ministerio voluntatem alterius alteri innotescere, agnoscant ea quæ sibi per prophetas deferuntur Dei esse voluntatis indicia. In quibus utique non intelligitur voluntas Dei contineri, nisi ea locutus dicatur, quia nec sentitur, nec intelligitur inter homines indicari unquam posse per silentium voluntatem. Sed hæc rursum non secundum errorem Judæorum, vel etiam ex nostris nonnullorum, qui cum illis errant, eatenus dicimus, ut quoniam humana fragilitas aliter audire de Deo non potest, nisi ut sibi res ipsa et vocabula nota sunt, ideirco etiam membris hæc nostris similibus, et habitu humano Deum agere sentiamus. Alienum hoc est ab Ecclesiæ fide (94). Sed hoc ipsum quod vel aspirat in corde uniuscujusque sanctorum, vel sonum vocis pervenire ad aures ejus facit, locutus homini Deus dicitur. Sic et cum nota sibi esse indicat quæ unusquisque vel loquitur, vel agit, audisse se dicit : et cum aliquid injustum geri a nobis indicat, irasci se dicit : cum beneficiis suis ingratos nos arguit, pœnitere se dicit : indicans quidem hæc his affectibus qui hominibus in usu sunt, non tamen his membris ea ministrans quæ naturæ corporeæ sunt (95). Simplex namque est illa substantia, et neque membris ullis, neque compaginibus affectibusque composita, sed quidquid divinis virtutibus geritur, hoc ut homines possent intelligere, aut humanorum membrorum appellatione profertur, aut communibus et notis enuntiatur (96) affectibus. Et hoc modo vel irasci, vel audire, vel loqui dicitur Deus. Nam si vox humana aer ictus, id est lingua repercussus definitur, potest et vox Dei dici aer ictus, vel vi, vel voluntate divina. Et inde est quod si quando vox divinitus datur, non ad omnium aures, sed ad quorum interest, auditus allabitur, ut agnoscas sonitum non linguæ pulsu redditum (alioquin fieret communis auditus), sed superni nutus moderamine gubernatum. Quanquam et prophetis sæpe et patriarchis, cæterisque sanctorum, etiam sine vocis sono verbum Dei factum esse referatur, sicut ex omnibus sacris voluminibus abundanter docemur. In quo, ut breviter dicam, illuminata mens per Spiritum Dei formatur in verba. Et ideo sive hoc, sive illo quo supra diximus modo, cum voluntatem suam indicat, locutus esse dicitur Deus. Secundum hunc ergo sensum aliqua (97) jam ex his quæ lecta sunt, disseramus.

3. Multa responsa dantur a Deo ad Abraham, sed non omnia ad unum eumdemque referuntur. Quædam enim ad Abram, quædam ad Abraham, id est alia post immutationem nominis, et alia cum adhuc genuino vocabulo censeretur. Et primum quidem a Deo ad Abram ante immutationem nominis illud defertur oraculum, quo dixit [89] : *Exi de*

[89] Gen. xii, 1.

(91) *Affectibus.* Codex sancti Theodorici, *affatibus*, non male.

(92) Quatuor mss., *nos fatigant*; libb. antea editi, *nostros fatigant.*

(93) *Dogmate confitemur*, etc. Sic mss.; libri vero editi, *dogmate profitemur.*

(94) Mss. *ab Ecclesiæ fide.* Libb. editi, *ab ecclesiastica fide.*

(95) *Non tamen his membris ea ministrans quæ naturæ corporeæ sunt.* Hæc in antea editis libris omissa supplentur e mss.

(96) Mss. *enuntiatur.* Libb. editi, *annuntiatur.* Paulo post iidem mss., *repercussus definitur.* Libb. editi, *repercussus dicitur.*

(97) Codd. Belvac., Gemetic. et Remigianus, *aliqua*; libb. editi, *reliqua.*

Digitized by Google

terra tua, et de domo patris tui, et de cognatione tua, etc. Sed nihil in hoc de testamento Dei, nihil de circumcisione præcipitur. Non enim poterat, cum adhuc esset Abram et carnalis nativitatis vocabulum ferret, suscipere et testamentum Dei et circumcisionis insigne. Cum vero exiit de terra sua, et de cognatione sua, tunc ad eum sacratiora jam responsa deferuntur. Et primo dicitur ei quia *non vocaberis Abram, sed Abraham erit nomen tuum* [90]. Tunc jam et testamentum Dei suscepit (98), et signaculum fidei accepit circumcisionem, quam non potuit accipere, dum esset in domo patris, et in consanguinitate carnali, et cum adhuc Abram vocaretur. Sed neque presbyter appellatus est ipse, et uxor sua, donec esset in domo patris, et carni cohabitaret ac sanguini : sed postquam inde profectus est, et Abraham vocari et presbyter meruit : *Erant enim*, inquit [91], *ambo presbyteri*, id est senes, Abraham scilicet, et admiranda uxor ejus, *et provecti in diebus suis*. Quanti ante eos longioribus annorum spatiis vitam duxere, nongentis et eo amplius annis, aliqui non multo minus usque ad diluvium vixere : et nulli ex his presbyteri appellati sunt. Non enim hoc nomine in Abraham senecta corporis, sed cordis maturitas appellata est. Sic et ad Moysen Dominus dixit [92] : *Elige tibi presbyteros, quos tu ipse scis presbyteros esse.* Intueamur ergo diligentius Domini vocem, quid sibi velit ista adjectio qua ait, *quos tu ipse scis esse presbyteros*. Nunquid is qui senilem corporis gerebat ætatem, non omnium oculis perspicuus erat quod esset presbyter, id est senex? Quid ergo soli Moysi tanto ac tali prophetæ specialis ista mandatur inspectio, ut illi eligantur, non quos cæteri homines norunt, non quos imperitum vulgus agnoscit, sed quos propheta Deo plenus elegerit? Non enim erga eos de corpore, non de ætate, sed de mente judicium est. Tales ergo erant isti beati presbyteri Abraham et Sara. Et **68** primo omnium genuina his nomina, quæ ortus carnalis dederat, commutantur. *Cum enim esset nonaginta et novem annorum Abraham, apparuit ei Deus, et dixit : Ego sum Deus, complace coram me, et esto inculpabilis, et ponam testamentum meum inter me et te. Et procidit Abraham in faciem suam, et adoravit Deum, et locutus est ei Deus dicens : Ego sum : ecce testamentum meum tecum, et eris pater multitudinis gentium : et benedicentur in te omnes gentes, et jam non vocabitur nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham* [93]. Et cum dedisset hoc nomen, statim subjungit : *Et ponam testamentum inter me et te, et inter semen tuum post te, et hoc est testamentum quod servabis inter me et te, et inter semen tuum post te.* Et post hæc addit : *Circumcidetur omne masculinum vestrum, et circumcidetis carnem præputii vestri.*

4. Igitur quandoquidem in hunc devenimus locum, requirere volo si omnipotens Deus, qui cœli ac terræ dominatum tenet, volens testamentum ponere cum viro sancto, in hoc summam tanti negotii collocabat, ut præputium carnis ejus ac futuræ ex eo sobolis circumcideretur. *Erit enim*, inquit, *testamentum meum super carnem tuam.* Hoccine erat quod cœli ac terræ Dominus, ei quem e cunctis mortalibus solum delegerat, æterni testamenti munere conferebat? Hæc enim sunt sola, in quibus magistri et doctores Synagogæ sanctorum gloriam ponunt. Ecclesia vero Christi, quæ per Prophetam dixerat [94] : *Mihi autem satis honorificati sunt amici tui, Deus*, quomodo honoret amicos sponsi sui, et quantam eis gloriam conferat, cum gesta eorum revolvit, veniant, si videtur, et audiant. Nos ergo imbuti per apostolum Paulum dicimus quia sicut multa alia in figura et in imagine futuræ veritatis fiebant, ita et circumcisio illa carnalis circumcisionis spiritualis formam gerebat. De qua et dignum erat, et decebat Deum majestatis præcepta mortalibus dare. Audite ergo quomodo Paulus doctor gentium in fide et veritate de circumcisionis mysterio Christi Ecclesiam docet. *Videte*, inquit [95], *circumcisionem* (de Judæis loquens qui circumciduntur in carne). *Nos enim sumus*, ait, *circumcisio, qui spiritu Deo servimus, et non in carne fiduciam habemus.* Hæc una Pauli de circumcisione sententia. Audi et aliam [96] : *Non enim qui in manifesto Judæus est*, inquit, *neque quæ manifeste est in carne circumcisio, sed qui in occulto Judæus circumcisione cordis, in spiritu, non littera.* Non tibi dignius videtur talis circumcisio dicenda in sanctis, et amicis Dei, quam carnis obtruncatio? Sed sermonis novitas fortasse non solum Judæos, sed etiam aliquos fratrum nostrorum deterreat. Impossibilia enim videtur Paulus præsumere, qui circumcisionem cordis induxit. Quomodo enim fieri poterit ut circumcidatur membrum, quod internis visceribus obtectum, etiam conspectibus ipsis hominum latet? Redeamus ergo ad propheticas voces, ut orantibus vobis hæc de quibus quærimus, inde clarescant. Ezechiel propheta dicit [97] : *Omnis alienigena incircumcisus corde, et incircumcisus carne, non introibit in sancta mea.* Et item alibi nihilominus exprobrans propheta dicit [98] : *Omnes alienigenæ incircumcisi carne, filii autem Israel incircumcisi corde.* Designatur ergo quod nisi quis circumcisus fuerit corde et circumcisus carne, non introibit in sancta Dei (99).

5. Sed videbor meis ipse indiciis captus. Hoc enim prophetæ testimonio continuo constringet me Judæus, et dicet : Ecce propheta utramque circum-

[90] Gen. xvii, 5. [91] Gen. xviii, 11. [92] Num. xi, 16. [93] Gen. xvii, 1, 2 et seqq. [94] Psal. cxxxviii, 17. [95] Phil. iii, 2, 3. [96] Rom. ii, 28, 29. [97] Ezech. xliv, 9 [98] Jer. ix, 26.

(98) Omnes mss., *suscepit*, etc., *accepit*, etc. ; libb. editi *suscipit*, etc., *accipit*, etc.

(99) Codex ms. sancti Theodorici : *quod quis incircumcisus corde et circumcisus carne non introibit in sancta Dei. Sed videor meis ipse*, etc.

Digitized by Google

cisionem designat, carnis et cordis. Allegoriæ non superest locus, ubi utraque species circumcisionis exigitur. Si me vestris precibus juveritis, ut adesse dignetur verbum Dei vivi in apertione oris nostri, poterimus ipso duce per arctum hoc quæstionis iter ad latitudinem veritatis exire, quia non solum carnales Judæi de circumcisione carnis revincendi sunt nobis, sed nonnulli ex iis, qui Christi nomen videntur suscepisse, et tamen carnalem circumcisionem recipiendam putant ut Ebionitæ (1), et si qui his simili paupertate sensus aberrant. Utamur igitur veteris instrumenti testimoniis, quibus libenter indulgent. Scriptum est enim in Jeremia propheta [99] : *Ecce populus hic incircumcisus auribus.* Audi, Israel, propheticam vocem, grande tibi opprobrium inducitur (2), grandis tibi impingitur culpa. Accusatio tua profertur, quod incircumcisus es auribus. Et cur non hæc audiens adhibuisti ferrum auribus tuis, et incidisti eas? Culparis namque a Deo, et condemnaris, cur aures non habeas circumcisas. Confugere enim tibi ad allegorias nostras, quas Paulus docuit, non permitto. Circumcidere quid cessas? Deseca aures, abscinde membra quæ Deus ad utilitatem sensuum et ad ornatum humani status creavit. Sic enim intelligis verba divina. Sed et aliud tibi adhuc proferam, cui contradicere non possis. In Exodo, ubi nos in codicibus Ecclesiæ habemus scriptum, respondentem ad Dominum Moysen, et dicentem (3) : *Provide, Domine* [1], *alium quem mittas. Ego enim gracili voce sum, et tardus lingua* [2], vos in Hebræis exemplaribus habetis [3], *Ego autem incircumcisus labiis sum.* Ecce habetis circumcisionem labiorum, secundum vestra quæ veriora dicitis 69 exemplaria. Si ergo secundum vos Moyses indignum se esse adhuc dicit, quod non sit labiis circumcisus, certum est hoc illum indicare (4), quod dignior sit et sanctior ille qui circumcisus est labiis. Adhibete ergo etiam labiis falcem, et oris operimenta desecate, quando quidem talis vobis in divinis litteris complacet intellectus. Quod si circumcisionem labiorum ad allegoriam revocatis, et circumcisionem aurium nihilominus allegoricam dicitis et figuralem, quomodo non et in circumcisione præputii allegoriam requiritis? Sed illos quidem qui ad idolorum modum *aures habent et non audiunt, et oculos habent et non vident* [4], omittamus. Vos autem populus Dei, et populus in acquisitionem electus ad enarrandas virtutes Domini [5], suscipite dignam circumcisionem verbi Dei in auribus vestris, et in labiis, et in corde, et in præputio carnis vestræ, et in omnibus omnino membris vestris. Circumcisæ namque sint aures vestræ secundum verbum Dei, ut vocem non recipiant obtrectantis, ut maledici et blasphemi verba non audiant, ut falsis criminationibus, mendacio non pateant. Oppilentur, et clausæ sint, ne judicium sanguinis audiant, aut impudicis canticis et theatralibus sonis pateant. Nihil obscenum recipiant, sed ab omni cœno (5) corruptionis aversæ sint. Hæc est circumcisio, qua Ecclesia Christi aures suorum circumcidit infantium. Istæ, credo, sunt aures, quas in auditoribus suis requirebat, dicens [6] : *Qui habet aures audiendi audiat.* Nemo enim potest incircumcisis et immundis auribus (6) munda verba sapientiæ et veritatis audire. Veniamus, si vultis, et ad labiorum circumcisionem. Ego puto quod incircumcisus sit labiis, qui nondum cessavit a stultiloquio, a scurrilitate, qui bonis derogat, qui criminatur proximos, qui instigat lites, qui calumnias movet, qui fratres inter se falsa loquendo committit, qui vana, inepta, sæcularia, impudica, turpia, injuriosa, proterva, blasphema, et cætera quæ indigna sunt Christiano ore proloquitur. Si quis vero ab his omnibus continet os suum, et disponit sermones suos in judicio [7], verbositatem reprimit, linguam temperat, verba moderatur, iste merito circumcisus labiis dicitur. Sed et qui iniquitatem in Excelso loquuntur [8], et extendunt in cœlum linguam suam, sicut hæretici faciunt, incircumcisi et immundi labiis dicendi sunt (7). Circumcisus vero et mundus est qui semper verbum Dei loquitur, et sanam doctrinam evangelicis et apostolicis munitam regulis profert. Hoc ergo modo et circumcisio labiorum datur in Ecclesia Dei.

6. Nunc vero secundum pollicitationem nostram, qualiter etiam carnis circumcisio suscipi debeat, videamus. Membrum hoc, in quo præputium videtur esse, officiis naturalibus coitus et generationi deservire nemo est qui dubitet. Si quis igitur erga hujuscemodi motus non importunus exsistat, nec statutos legibus terminos superet, nèc aliam feminam quam conjugem legitimam noverit, et in ea quoque ipsa posteritatis tantummodo causa certis et legitimis temporibus agat (8), iste circumcisus

[99] Jerem. VI, 10. [1] Exod. IV, 13. [2] Ibid., 10. [3] Matth. XIII, 9. [4] Psal. CXI, 5. [5] Psal. LXXII, 7. [6] Exod. VI, 30. [7] Psal. CXIII, 5, [8] I Pet. II, 9.

(1) *Ebionitæ*, etc. Alludit ad vocem Hebraicam, *Ebion*, quæ significat, pauperem et egenum.

(2) Mss., *inducitur;* libb. editi, *indicitur.*

(3) *Proride, Domine.* Confundit Origenes tres versiculos, nempe 13 et 10 capitis IV Exodi, nec non versum 30 capitis VI ejusdem libri. Hoc ultimo loco ubi Hebræus textus habet : *Ecce ego incircumcisus labiis*, Septuaginta verterunt : *Ecce ego gracili voce sum.*

(4) *Illum indicare.* Sic mss., libb. autem editi, *illud indicare.*

(5) Codd. Gemetic. et Sangerm., *cæno;* libb. editi, *cœna*, male.

(6) *Incircumcisis et immundis auribus.* Ita tres mss. Turonenses, Remigianus, Belvacensis et Sangermanensis; libri vero editi, *incircumcisus auribus et immundus.*

(7) Codd. mss. tres Turonenses, Gemeticensis et Sangermanensis : *loquitur et extendit*, etc.; *incircumcisus labiis et immundus labiis dicendus est.*

(8) *Et in ea quoque ipsa posteritatis tantummodo causa certis et legitimis temporibus agat*, etc. Simi-

Digitized by Google

præputio carnis suæ dicendus est. Qui vero in omnem lasciviam prorupit, et per diversos et illicitos passim pendet amplexus, atque in omnem libidinis gurgitem fertur infrenis, iste incircumcisus est præputio carnis suæ. Verum Ecclesia Christi, gratia ejus qui pro se crucifixus est roborata, non solum ab illicitis nefandisque cubilibus, verum etiam a concessis et licitis temperat, tanquam jam virgo sponsa Christi castis et pudicis virginibus floret, quibus vera circumcisio carnis præputii facta est, et vere testamentum Dei, et testamentum æternum in æternum in eorum circumcisa carne servatur. Superest nobis etiam designare circumcisionem cordis. Si quis est qui obscenis desideriis et fœdis cupiditatibus æstuat, et, ut breviter dicam, qui mœchatur in corde, hic incircumcisus est corde. Sed et qui hæreticos sensus mente continet, et blasphemas assertiones contra scientiam Christi disponit in corde, hic incircumcisus est corde. Qui vero puram fidem in conscientiæ sinceritate custodit, iste circumcisus est corde. De quo dici potest [9]: *Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt.* Ego vero audeo ex simili etiam hæc prophetiis vosibus addere, quia sicut oportet auribus, et labiis et corde et carnis præputio, secundum ea quæ supra diximus, circumcidi : ita fortasse et manus nostræ indigent circumcisione, et pedes, visus, et odoratus, et tactus. Ut enim perfectus sit homo Dei in omnibus, cuncta circumcidenda sunt membra, manus quidem a rapinis, a furtis, a cædibus, et ad sola Dei opera pandendæ. Circumcidendi sunt pedes [10], ne veloces sint ad effundendum sanguinem, et ne intrent in consilium malignantium [11], sed ut tantum pro mandatis Dei circumeant. Circumcidantur et oculi (9), ne concupiscant aliena, 70 ne videant ad concupiscendam mulierem. Qui enim erga feminarum formas lascivo et curioso oberrat aspectu, iste incircumcisus est oculis. Sed et si quis est, qui sive bibat, sive manducet, sicut Apostolus præcepit [12], ad gloriam Dei manducat et bibit, iste circumcisus est gustu. Cujus autem Deus venter est [13], et suavitatibus gulæ deservit, hujus incircumcisum dixerim gustum. Si quis Christi odorem bonum capit, et in operibus misericordiæ odorem suavitatis requirit, hujus circumcisa est odoratio. Qui vero primis unguentis delibutus incedit, iste incircumcisus odoratu dicendus est. Sed et singula quæque membrorum si in officiis mandatorum Dei deserviant, circumcisa dicenda sunt. Si vero ultra præscriptas sibi divinitus luxuriant leges, incircumcisa reputanda sunt. Et hoc puto esse quod Apostolus dicit [14] : *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.* Cum enim iniquitati servirent membra vestra, non erant circumcisa, nec erat in eis testamentum Dei. Cum vero cœperint servire justitiæ in sanctificationem, promissio quæ ad Abraham facta est, impletur in eis. Tunc enim lex Dei, et testamentum ejus signatur in eis. Et hoc est vere signum fidei, quod inter Deum et hominem æterni fœderis continet pactum. Ista est circumcisio quæ petrinis machæris per Jesum populo Dei data est [15]. Quæ est autem machæra petrina, et qui gladius quo circumcisus est populus Dei? Audi Apostolum dicentem [16] : *Vivus enim est Dei sermo et efficax, et acutior omni gladio utrinque acuto, pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque et medullarum : et est discretor cogitationum et intentionum cordis.* Iste ergo est gladius quo circumcidi jubemur (10), de quo dicit Jesus Dominus [17]: *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium.* Non tibi videtur dignior hæc esse circumcisio in qua testamentum Dei debeat collocari? Confer, si placet, hæc nostra cum vestris Judaicis fabulis, et narrationibus fœtidis, et vide si in illis vestris, an in his quæ in Christi Ecclesia prædicantur, circumcisio divinitus observetur : si non etiam ipse sentis, et intelligis hanc Ecclesiæ circumcisionem honestam, sanctam, Deo dignam; illam vestram turpem, fœdam, deformem, ipso etiam habitu et aspectu κακέμφατον præferentem. *Et erit*, inquit Deus ad Abraham [18], *circumcisio et testamentum meum super carnem tuam.* Si ergo talis fuerit vita nostra, ita omnibus membris quadrata et composita, ut universi motus nostri secundum Dei leges agantur, vere testamentum Dei erit super carnem nostrum. Hæc quidem breviter a nobis de veteri testamento transcursa sint, ad confutandos eos qui in carnis circumcisione confidunt, simul et ad Ecclesiam Domini ædificandam.

7. Sed veniо etiam ad novum testamentum in quo est plenitudo omnium, et inde volo ostendere quomodo et nos possimus novum testamentum Domini nostri Jesu Christi habere super carnem nostram. Non enim sufficit solo nomine et verbo hæc dici, sed rebus oportet impleri. Joannes quippe apostolus dicit [19] : *Omnis spiritus qui confitetur Jesum in carne venisse, a Deo est.* Quid ergo? Si peccans quis, et non recte agens confiteatur Jesum in carne

[9] Matth. v, 8. [10] Psal. xiii, 3. [11] Psal. i, 1. [12] I Cor. x, 31. [13] Phil. iii, 19. [14] Rom. vi, 19. [15] Josue v. [16] Hebr. iv, 12. [17] Matth. x, 34. [18] Genes. xvii, 13. [19] I Joan. iv, 2.

lia docet pluribus in locis Augustinus, sed præsertim serm. 51 de concordia Matth. et Luc. tom. V, pag. 294. *Nunquid hoc non est peccatum, amplius quam liberorum procreandorum necessitas cogit, exigere a conjuge debitum? Est quidem peccatum, sed veniale.* Vide eumdem sermone 278, tom. V, pag. 1126, in *Enchiridio de fide, spe et charitate*, t. V, pag. 226, libro *De bono conjugali*, capp. 6 et 10; Gregorium Magnum multis in locis, sed maxime tertia parte *Pastoralis curæ*, admonitione 28 : Jonam Aurelianensem episcopum lib. II *De institutione laicali*, cap. 6, et sanctum Thomam in IV *Sententiarum*, dist. XXXI, quæst. 2, art. 2.

(9) Iidem codd. mss., *circumcidatur et oculus ne concupiscat alienum, ne videat ad concupiscendum mulierem. Cui enim erga feminarum formas lascivus et curiosus oberrat aspectus.*

(10) Mss., *jubemur*; libb. editi, *debemus*.

Digitized by Google

venisse, in spiritu Dei videbitur confiteri? Non est hoc testamentum Dei habere in carne, sed in voce. Dicitur ergo ad eum statim: Erras, homo, *regnum Dei non in sermone est, sed in virtute*[20]. Quomodo ergo erit testamentum Christi super carnem meam, requiro. Si mortificavero membra mea[21], quæ sunt super terram, testamentum Christi habeo super carnem meam. Si semper mortem Christi in corpore meo circumferam[22], testamentum Christi est in corpore meo, quia *si compatimur, et conregnabimus*[23]. Si complantatus fuero similitudini mortis ejus, testamentum ejus ostendo esse super carnem meam. Quid enim prodest si in illa tantum carne, quam de Maria suscepit, dicam venisse Christum, et non ostendam etiam in hac mea carne, quod venerit? Ostendo autem ita demum, si quemadmodum prius exhibui membra mea servire iniquitati ad iniquitatem, nunc ea convertam et exhibeam servire justitiæ ad sanctificationem. Testamentum Dei ostendo esse in carne mea, si potuero dicere secum Paulum[24], quia *Christo concrucifixus sum, vivo autem jam non ego, vivit vero Christus in me;* et si potuero dicere ut ipse dicebat[25]: *Ego autem stigmata Domini mei Jesu Christi in corpore meo porto.* Vere autem ille ostendebat testamentum Dei esse super carnem suam, qui dicebat[26]: *Quis nos separabit a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu? Tribulatio? an angustia? an periculum? an gladius?* Si enim voce tantummodo confiteamur Dominum Jesum, et non ostendamus testamentum ejus esse super carnem nostram, secundum hæc quæ supra exposuimus, videbimur etiam nos simile aliquid facere Judæis, qui solo circumcisionis signo Deum se confiteri putant, factis autem negant. Nobis autem præstet Dominus corde credere, ore confiteri, operibus comprobare testamentum Dei esse super carnem nostram, *ut videntes homines opera nostra bona, magnificent Patrem* nostrum *qui in cœlis est*[27], per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

71 HOMILIA IV.

De eo quod scriptum est (11): « *Visus est Dominus Abrahæ,* » *etc.*

1. Recitata est nobis alia visio Dei ad Abraham, hoc modo: *Visus est,* inquit[28], *Deus ab Abraham cum sederet ad ostium tabernaculi sui ad quercum Mambre. Et ecce viri tres astiterunt super eum, et respiciens oculis suis Abraham vidit, et exiit in occursum eis,* etc. Conferamus primo, si videtur, hanc visionem cum illa quæ facta est ad Lot. Tres viri veniunt ad Abraham, et stant super eum; ad Lot duo veniunt, et sedent in platea. Vide si non dispensatione Spiritus sancti pro meritis res geruntur. Etenim Lot inferior longe erat Abraham. Nisi enim fuisset inferior, non esset separatus ab Abraham, nec dixisset ei[29]: *Si tu ad dextram, ego ad sinistram; si tu ad sinistram, ego ad dextram.* Et nisi fuisset inferior, non ei Sodomorum terra et habitatio placuisset. Veniunt ergo ad Abraham tres viri meridie, ad Lot duo vespere veniunt. Non enim capiebat Lot meridianæ lucis magnitudinem. Abraham vero capax fuit plenum fulgorem lucis excipere. Videamus nunc quomodo Abraham susceperit venientes, et quomodo Lot, et qui apparatus hospitalitatis utriusque sit comparemus. Primo tamen observa quod Abrahæ cum duobus angelis etiam Dominus adfuit, ad Lot vero duo tantummodo angeli pergunt. Et quid dicunt? *Misit nos Dominus conterere civitatem, et perdere eam*[30]. Ille ergo suscepit eos, qui perditum darent, non suscepit eum qui salvaret. Abraham vero suscepit et eum qui salvat, et eos qui perdunt. Nunc videamus quomodo unusquisque suscipiat. *Vidit,* inquit[31], *Abraham, et occurrit eis obviam.* Considera protinus impigrum et alacrem in officiis Abraham. Ipse occurrit obviam, et cum occurrisset: *Festinat,* inquit[32], *ad tabernaculum, et dicit ad uxorem suam: Festina ad tabernaculum.* Vide in singulis quanta sit suscipientis alacritas. Festinatur in omnibus, omnia perurgentur, nihil per otium geritur. Dixit ergo ad uxorem suam Saram[33]: *Festina ad tabernaculum, et consperge tres mensuras similaginis, et fac subcinericias.* Hoc Græce ἐγκρυφίας dicitur, quod occultos, vel absconditos indicat panes. *Ipse autem cucurrit,* inquit[34], *ad boves et accepit vitulum.* Sed qualem vitulum? Forte qui potuit primus occurrere? Non ita, sed vitulum *bonum et tenerum.* Et licet per cuncta festinet, scit tamen quæ præcipua et magna sunt Domino vel angelis offerenda. Accepit ergo vel elegit de grege vitulum bonum et tenerum, et tradidit puero. *Puer,* inquit[35], *festinavit facere eum.* Ipse currit, uxor festinat, puer accelerat. Nullus piger est in domo sapientis. Apponit ergo vitulum, et simul cum eo panes, et similam, sed et lac et butyrum. Hæc sunt Abrahæ et Saræ hospitalitatis officia. Nunc videamus quid etiam Lot. Hic neque similam habet, neque panem mundum, sed farinam. Neque tres mensuras similæ novit, neque ἐγκρυφίας, id est absconditos ac mysticos panes apponere venientibus potest.

2. Sed persequamur nunc interim quid agit Abrahæ cum tribus viris, qui astiterunt super eum. Hoc ipsum vide quale sit, quod super eum veniunt, non contra eum. Subjecerat se quippe voluntati Dei, ideo super eum astare (12) dicitur Deus. Apponit ergo panes tribus mensuris similaginis

[20] I Cor. IV, 20. [21] Col. III, 5. [22] I Cor. IV, 10. [23] II Tim. II, 12. [24] Gal. II, 19, 20. [25] Gal. VI, 18. [26] Rom. VIII, 35. [27] Matth. V, 16. [28] Genes. XVIII, 1, 2. [29] Genes. XIII, 9. [30] Genes. XIX, 13. [31] Genes. XVIII, 2. [32] ibid., 6. [33] ibid. [34] ibid., 7. [35] ibid., 8.

(11) Codex Sancti Theodorici titulum habet, *De Abraham et tribus viris quos vidit meridie juxta quercum Mambre.*

(12) Omnes mss. *super eum astare;* libb. editi *super astare.*

Digitized by Google

conspersos. Tres viros suscepit, tribus mensuris similaginis panes conspersit. Totum quod agit mysticum, totum sacramentis repletum est. Apponitur vitulus, ecce aliud sacramentum. Vitulus ipse non est durus, sed bonus et tener. Et quid tam tenerum, quid tam bonum, quam est ille, qui humiliavit se pro nobis usque ad mortem, et animam suam posuit pro amicis suis? Vitulus ille saginatus, quem pro recepto pœnitente filio jugulat pater. *Sic* enim *Deus dilexit* hunc *mundum, ut Filium suum unicum daret* pro hujus mundi vita [36]. Nec tamen latet sapientem quos susceperit. Tribus occurrit et unum adorat, et ad unum loquitur dicens [37]: *Declina ad puerum tuum, et refrigera te sub arbore.* Sed quomodo addit iterum, quasi hominibus loquens? *Accipiatur*, inquit, *aqua, et laventur pedes vestri.* Docet quidem te per hæc Abraham pater gentium et magister, quomodo hospites suscipere debeas, et ut laves hospitum pedes, tamen et hoc in mysterio dicitur. Sciebat enim Dominica sacramenta non nisi in lavandis pedibus consummanda [38]. Sed nec illius quidem præcepti eum pondus latebat, quo dicitur a Salvatore [39]: *Si qui non receperint vos, etiam pulverem qui adhæsit pedibus vestris, excutite in testimonium illis. Amen dico vobis quia tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum* (15) *in die judicii quam illi civitati.* Volebat ergo prævenire, et lavare pedes, ne quid forte pulveris resideret, quod ad testimonium incredulitatis excussum, posset in die judicii reservari. Propterea ergo dicit sapiens Abraham [40]: *Accipiatur aqua et laventur pedes vestri.*

3. Sed videamus jam quod etiam in consequentibus dicitur. *Ipse autem*, inquit [41], *Abraham astabat eis sub arbore.* Ad hujuscemodi narrationes, circumcisas aures requirimus. Neque enim summam sollicitudinem Spiritui 72 sancto fuisse credendum est, ut scriberet in libris legis ubi staret Abraham. Quid enim me juvat qui veni audire quid Spiritus sanctus humanum doceat genus, si audiero quod Abraham stabat sub arbore? sed videamus quæ hæc sit arbor, sub qua stabat Abraham, et convivium Domino atque angelis exhibebat. *Sub arbore*, inquit [42], *Mambre.* Mambre in nostra lingua interpretatur *visio* sive *perspicacia.* Vides qui et qualis est locus, in quo Dominus potest habere convivium? Delectavit eum visio et perspicacia Abrahæ. Erat enim mundus corde ut posset videre Deum. In tali corde potest Dominus cum angelis suis habere convivium. Denique ante prophetæ videntes dicebantur.

4. Quid autem dicit Dominus ad Abraham? *Ubi est*, inquit [43], *Sara uxor tua?* At ille: *Ecce*, ait, *in tabernaculo. Dixit autem Dominus: Veniens veniam in tempore ad te secundum tempus hoc, et habebit filium Sara uxor tua. Audiebat autem Sara stans post ostium tabernaculi sui post Abraham.* Discant mulieres exemplis patriarcharum, discant, inquam, mulieres sequi viros suos. Neque enim sine causa scriptum est quod Sara stabat post Abraham, sed ut ostenderetur, quia vir si præcedit ad Dominum, sequi mulier debet. Quod dico sequi debere mulierem, in eo dico si astare virum suum videat Deo. Alioquin ascendamus ad altiorem intelligentiæ gradum, et dicamus virum in nobis esse rationabilem sensum, et mulierem, quæ ei velut viro sociata est, carnem nostram. Sequatur ergo caro semper rationabilem sensum, nec in id unquam desidiæ veniatur, ut carni in luxuria et voluptatibus fluitanti, in ditionem redactus obsequatur rationabilis sensus. Stabat ergo Sara post Abraham. Sed et mysticum aliquid sentire in hoc possumus loco, si videamus quomodo in Exodo præcedebat Deus in columna ignis per noctem, et in columna nubis per diem [44]: et synagoga Domini sequebatur post ipsum. Sic ergo intelligo et Saram secutam esse, vel stetisse post Abraham. Quid post hæc dicitur? *Et erant*, inquit [45], *ambo presbyteri, id est senes et provecti in diebus suis.* Quantum ad ætatem corporis pertinet, multi ante ipsos numerosioribus annis duxerant vitam, nemo tamen presbyter appellatus est. Unde videtur nomen hoc sanctis non longævitatis ratione, sed maturitatis ascribi.

5. Quid ergo post tantum ac tale convivium, quod Abraham Domino et angelis sub arbore visionis exhibuit? Proficiscuntur hospites. *Abraham autem deducebat*, inquit [46], *eos, ambulabat cum eis. Dominus autem dixit: Non celabo Abraham puerum meum quid ego faciam. Abraham autem fiet in gentem magnam et multam, et benedicentur in ipso omnes gentes terræ. Scio enim quia præcipiet filiis suis, et servabunt vias Domini, ut faciant justitiam et judicium, ut impleat Dominus Abrahæ quæ indicavit ei. Et dixit: Clamor Sodomorum et Gomorrhæorum repletus est, et peccata eorum magna valde. Descendi ergo ut viderem si secundum clamorem eorum qui venit ad me, consummentur. Sin autem, ut sciam.* Hæc Scripturæ divinæ sunt verba. Videamus ergo nunc quid intelligi in his dignum sit. *Descendi*, inquit, *ut videam.* Quando ad Abraham responsa deferuntur, non dicitur Deus descendere, sed supra ipsum astare, sicut supra exposuimus. *Astiterunt*, inquit [47], *tres viri super eum.* Nunc autem quia peccatorum causa agitur, descendere dicitur Deus. Vide ne ascensionem et descensionem localem sentias. Frequenter enim hoc in divinis litteris invenitur, sicut in Michæa propheta: *Ecce*, inquit [48], *Dominus exiet de loco sancto suo, et descendet, et incedet super excelsa terræ.* Descendere ergo dicitur Deus, quando curam humanæ fragilitatis habere dignatur. Quod

[36] Joan. VIII, 16. [37] Genes. XVIII, 3, 4. [38] Joan. XIII. [39] Marc. VI, 11; Matth. X, 15. [40] Genes. XVIII, 9. [41] ibid. [42] Genes. XVIII, 1. [43] ibid., 9, 10. [44] Exod. XIII, 21. [45] Genes. XVIII, 11. [46] ibid., 16 et seqq. [47] ibid., 2. [48] Mich. I, 3.

(15) *Et Gomorrhæorum.* Hæc in antea editis omissa supplentur e codice ms. Sangermanensi.

Digitized by Google

specialius de Domino ac Salvatore nostro sentiendum est [48], *qui non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus* (14). Descendit ergo. *Neque enim alius ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo* [49]. Descendit ergo Dominus non solum curare, sed et portare quæ nostra sunt. Formam namque servi accepit, et cum ipse invisibilis sit naturæ, utpote æqualis Patri, habitum tamen visibilem suscepit, et repertus est habitu ut homo. Sed et cum descendit, aliis deorsum est, aliis vero ascendit, et sursum est. Nam et electis apostolis ascendit in montem excelsum, et ibi transformatus est coram ipsis [51]. Illis ergo, quos de mysteriis regni cœlorum docet, sursum est; turbis autem et Pharisæis, quibus exprobrat peccata, deorsum est, et ibi est cum ipsis, ubi lemum est. Transformari autem deorsum non poterat, sed sursum ascendit cum iis qui sequi se poterant, et ibi transformatur.

6. *Descendi ergo*, inquit [52], *ut videam si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummentur. Sin autem, ut sciam.* Ex isto sermone (15) hæretici impugnare solent Deum meum dicentes: Ecce nesciebat Deus legis quid ageretur in Sodomis, nisi descendisset ut videret, et misisset qui discerent. Sed nos, quibus præcipitur præliari prælia Domini, aciemus adversus eos romphæam verbi Dei et occurramus eis ad pugnam. Stemus in acie succincti lumbos in veritate, simul et scutum fidei præferentes, excipiamus eorum venenata disputationum jacula, et in ipsos ea rursum librata diligentius torqueamus. **73** Talia namque sunt prælia Domini, quæ præliatus est David, et cæteri patriarchæ. Stemus adversus eos pro fratribus nostris. Melius est enim mori me, quam ut rapiant et prædentur aliquos ex fratribus meis, et argutis verborum surreptionibus captivos ducant parvulos et lactentes in Christo. Cum perfectis autem nec conferre poterunt manum, nec venire in certamen audebunt. Nos ergo prius Dominum deprecantes et vestris orationibus adjuti, aggrediamur contra eos prælium verbi. Dicimus ergo cum fiducia, quod secundum Scripturas, non omnes sciat Deus. Peccatum nescit Deus, et peccatores nescit Deus, alienos a se ignorat. Audi dicentem Scripturam [53]: *Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui invocat nomen Domini.* Suos cognoscit Dominus, iniquos autem et impios nescit. Audi Salvatorem dicentem [54]: *Discedite a me, omnes operarii iniquitatis* (16), *non novi vos.* Et iterum Paulus dicit [55]: *Si quis in vobis est propheta vel spiritalis, agnoscat quæ scribo, quia Domini sunt. Qui autem ignorat, ignorabitur* (17). Hæc autem dicimus, non blasphemum aliquid, sicut vos facitis, de Deo sentientes, neque ignorantiam ascribentes ei, sed ita intelligimus, quod hi quorum actus Deo est indignus, indigni etiam notitia Dei dicantur. Non enim dignatur Deus nosse eum qui aversus est ab eo, et ignorat eum. Et ideo dicit Apostolus quoniam *qui ignorat, ignorabitur.* Tali ergo specie, et nunc de his qui habitant in Sodomis dicitur, ut, siquidem secundum clamorem qui ascendit ad Dominum, actus eorum consummentur (18), notione ejus judicentur indigni; si vero est illis aliqua conversio, si vel decem in illis inventi fuerint justi, *ita* demum noverit eos Deus. Et ideo dixit: *Sin autem, ut sciam.* Non dixit, ut sciam quid agunt, sed ut ipsos sciam, et scientia mea dignos faciam, *si* quos in ipsis inveniam justos, si quos inveniam pœnitentes, si quos tales quos debeam scire. Denique quia nullus qui pœniteret, nullus qui converteretur alius inventus est, præter Lot, ipse solus agnoscitur (19), ipse solus de incendio liberatur. Nec generi sequuntur admoniti, nec vicini, nec proximi, nullus cognoscere voluit clementiam Dei, nullus ad misericordiam ejus confugere. Idcirco et nullus agnoscitur. Hæc quidem adversus eos, qui iniquitatem in Excelsum loquuntur [56]. Nos vero operam demus tales effici actus nostros, talem conversationem nostram, ut digni habeamur notitia Dei, ut nos scire dignetur, ut digni habeamur notitia Filii ejus Jesu Christi, notitia Spiritus sancti, ut agniti a Trinitate, et nos sacramentum Trinitatis plene, et integre, et perfecte mereamur agnoscere, revelante nobis Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De Lot et filiabus ejus (20).

1. Missi angeli ad subversionem Sodomorum [57], cum injunctum cuperent maturare negotium, curam prius gerunt hospitis Lot, ut eum de imminenti iguis excidio, contemplatione hospitalitatis eximerent. Audite hæc, qui peregrinis claudilis domos; audite hæc, qui hospitem velut hostem vitatis. Lot in Sodomis habitabat. Alia ejus bene gesta non legimus. Hospitalitas in eo sola ex usu veniens memoratur: evadit ignes, evadit incendia, ob hoc

[48] Phil. II, 7. [49] Joan. III, 13. [51] Marc. IX, 1. 23. [52] I Cor. XIV, 37. [53] Psal. LXXII, 8. [54] Genes. XIX. [55] Genes. XVIII, 21. [56] II Tim. II, 19. [57] Matth. VII,

(14) *In similitudinem hominum factus.* Hæc desiderantur in libb. anteà editis, sed supplentur e tribus mss. Turonensibus.

(15) *Ex isto sermone.* Sic habent tres mss. Turonenses, libb. vero editi, *ex isto uno sermone.*

(16) Omnes codd. mss., *operarii iniquitatis.* Libb. editi, *qui operamini iniquitatem.*

(17) Omnes mss., *qui autem ignorat, ignorabitur.* Libb. editi, *qui autem ignorat, ignoratur.*

(18) Omnes mss., *actus eorum consummentur.* Libb. editi, *actis eorum indigni consummentur.* Paulo post iidem libb. editi, *sin autem ut sciam quid agunt, id est ut sciam ipsos;* sed mss. ut in nostro textu.

(19) *Ipse solus agnoscitur.* Hæc desunt in libb. antea editis, sed leguntur in omnibus mss.

(20) In codice ms. Sancti Theodorici titulus est: *De subversione Sodomorum et de Lot.*

Digitized by Google

solum, quod domum suam patefecit hospitibus. Hospitalem domum angeli ingressi sunt. Clausas hospitibus domos ignis ingressus est. Quid ergo ad hospitem pro hospitalitatis officiis dicant angeli videamus. *In montem*, inquiunt [58], *salvam fac animam tuam, ne forte comprehendaris.* Erat quidem hospitalis Lot, qui etiam (sicut ei Scriptura testimonium tulit) ab interitu latuit, angelis hospitio receptis. Sed non erat ita perfectus, ut statim de Sodomis exiens montem posset ascendere. Perfectorum namque est dicere [59] : *Levavi oculos meos in montes unde veniet auxilium mihi.* Iste ergo neque talis erat qui inter Sodomitas perire deberet, neque tantus erat qui cum Abraham in excelsioribus posset habitare. Si enim fuisset talis, numquam ad eum diceret Abraham [60] : *Si tu ad dextram, ego ad sinistram, aut si tu ad sinistram, ego ad dextram;* nec habitacula ei Sodomitica placuissent. Erat ergo medius quidam inter perfectos et perditos. Et sciens non convenire viribus suis, ut ascenderet in montem, religiose et humiliter excusat se dicens [61] : *Non possum in montem salvus fieri, sed ecce hæc civitas pusilla est, et hic salvabor, et non est pusilla?* Ingressus vero Segor civitatem pusillam, in ea salvatur. Et post hæc cum filiabus ascendit in montem. Neque enim de Sodomis ascendere (21) poterat in montem, quamvis scriptum sit de terra Sodomorum priusquam subverteretur, eo tempore quo Lot habitationem ejus elegit, fuisse sicut paradisus Dei, et sicut terra Ægypti [61*]. Et tamen (ut parvo quodam utamur excessu) quænam videtur esse vicinitas paradiso 74 Dei, et terræ Ægypti, ut ex æquo his Sodoma comparetur? Sed ego ita puto quod antequam peccaret Sodoma, cum adhuc simplicitatem vitæ incontaminabilis custodiret, erat sicut paradisus Dei; ubi vero decolorari cœpit et peccatorum maculis obscurari, sicut terra Ægypti facta est. Sed et illud requirimus quoniam quidem propheta dicit [62], quia *restituetur soror tua Sodoma in antiquum*, utrumnam restitutio ejus etiam hoc recipiat, ut sit sicut paradisus Dei, an solum sit sicut terra Ægypti. Ego quidem dubito, si intantum poterunt (22) Sodomorum peccata decoqui, et eo usque scelera purgari, ut restitutio eorum tanta sit, quæ non solum terræ Ægypti, verum etiam Dei paradiso comparetur. Urgent tamen nos qui hoc confirmare volunt ex eo præcipue sermone qui additus huic repromissioni videtur : non enim dixit, quia restituetur Sodoma, et cessavit; sed ait : *Restituetur Sodoma in antiquum.* Et asseverant antiquum ejus statum non fuisse ut terram Ægypti, sed ut paradisum Dei.

2. Sed redeamus ad Lot, qui cum uxore et filiabus interitum fugiens Sodomorum, accepto ab angelis mandato, ne retrorsum respiceret, tendebat in Segor. Sed uxor ejus immemor fit præcepti, retrorsum respicit, impositam legem rumpit, efficitur in statuam salis. Putamusne tantum sceleris in hoc esse commisso, ut quia respexit mulier, interitum quem divino beneficio effugere videbatur, incurreret? Quid enim tantum criminis habuit, si sollicita mulieris mens retrorsum unde nimio flammarum crepitu terrebatur aspexit? Sed quia lex spiritalis est, et quæ contingebant antiquis, in figura illis contingebant, videamus ne forte Lot, qui non respexit post se, rationabilis sit sensus et animus virilis, uxor autem hic carnis imaginem teneat. Caro est enim, quæ respicit semper ad vitia, quæ, cum animus tendit ad salutem, illa retrorsum respicit, et voluptates requirit. Inde denique et Dominus dicebat [63] : *Nemo mittens manum suam ad aratrum, et retro respiciens, aptus est regno Dei.* Et addit : *Mementote uxoris Lot.* Quod autem fit statuæ salis, insipientiæ ejus indicium videtur expositum. Sal enim prudentiæ loco ponitur, quæ ei defuit. Pertendit ergo Lot in Segor, ibique paulisper collectis viribus, quas in Sodomis habere non potuit, ascendit in montem, et ibi habitavit (sicut Scriptura dicit) ipse, et duæ filiæ ejus cum eo.

3. Post hæc jam refertur illa famosissima fabula, in qua scribitur filias ejus arte furatas concubitum patris. In quo nescio si quis potest excusare ita Lot, ut eum immunem faciat a peccato. Neque rursum ita eum accusandum puto, ut tam gravis incesti fieri debeat reus. Non enim invenio eum insidiatum esse, aut violenter eripuisse pudicitiam filiarum, sed magis insidias passum, et arte circumscriptum. Sed neque rursum circumventus fuisset a puellis, nisi inebriari potuisset. Unde videtur mihi in parte culpabilis, in parte excusabilis inveniri. Excusari namque potest, quod a concupiscentiæ et voluptatis crimine liber est, et quia neque ipse voluisse arguitur, neque volentibus consensisse. Subjacet vero culpæ, quod decipi potuit, quod vino nimis indulsit, et hoc non semel, sed iterum fecit. Nam et ipsa Scriptura mihi videtur pro eo quodammodo satisfacere, cum dicit [64] : *Nesciebat enim cum dormiret cum eis, et cum surgeret.* De filiabus hoc non dicitur, quæ studio et arte decipiunt patrem. Ille tamen intantum sopitus est vino, ut nesciret dormisse se cum filia priore, neque cum filia juniore. Audite ebrietas quid agat, audite quantum facinoris conciliet temulentia. Audite et cavete, vos quibus istud malum non in crimine, sed in usu est. Ebrietas decipit quem Sodoma non decepit. Uritur ille flammis mulierum quem sulphurea flamma non ussit. Erat ergo Lot arte, non voluntate deceptus. Ideo medius quidam est inter peccatores et justos : quippe qui ex Abrahæ quidem cognatione descenderit, in Sodomis tamen habitaverit. Nam et hoc quod evadit ex Sodomis (sicut

[58] Genes. XIX, 17. [59] Psal. CX, 1. [60] Genes. XIII, 9. [61] Genes. XIX, 20. [61*] Gen. XIII, 10. [62] Ezech. XVI, 55. [63] Luc. IX, 62. [64] Genes. XIX, 35.

(21) Quatuor mss. *ascendere.* Libb. antea editi, *ascendi.*

(22) *Poterunt.* Sic mss. Libri vero editi, *potuerint.* Infra quator mss., *urgebunt tamen nos.*

Digitized by Google

Scriptura indicat) magis ad honorem Abrahæ, quam ad meritum pertinet Lot. Sic enim ait [65] : *Et factum est*, inquit, *cum exterminaret Deus civitates Sodomorum, recordatus est Dominus Abrahæ, et ejecit Lot de terra illa.*

4. Sed et filiarum ejus propositum puto diligentius considerandum, ne forte etiam ipsæ non tantum quantum putatur accipere criminis mereantur. Refert enim Scriptura quia dixerunt invicem sibi: *Pater*, inquiunt [66], *noster senex est, et nemo est super terram qui intret ad nos, sicut convenit omni terræ. Veni, et potemus patrem nostrum vino, et dormiamus cum eo, et suscitemus de patre nostro semen.* Quantum ad ea quæ de his dicit Scriptura, videtur etiam (23) pro ipsis quodammodo satisfacere. Apparet namque filias Lot didicisse quædam de consummatione mundi, quæ immineret per ignem, sed tanquam puellæ non integre perfecteque didicerant, nescierunt quod Sodomiticis regionibus igne vastatis, multum adhuc spatii integrum resideret in mundo. Audierunt in fine sæculi terram et omnia elementa ignis ardore decoquenda. Videbant ignem, videbant sulphureas flammas, videbant cuncta vastari. Matrem quoque suam videbant non esse salvatam, suspicatæ sunt tale aliquid factum, quale in temporibus audierant Noe, et ob reparandam mortalium posteritatem solas se esse cum parente servatas. Recuperandi igitur humani generis desiderium sumunt, **75** atque instaurandi sæculi ex se dandum opinantur exordium. Et quamvis grande eis crimen videretur furari concubitum patris, gravior eis tamen videbatur impietas, si humanæ, ut putabant, posteritatis spem servata castitate delerent. Propter hoc ergo consilium ineunt minore, ut ego arbitror, culpa, spe tamen argumentoque majore; patris mœstitiam, vel rigorem vino molliunt et resolvunt (24). Singulis ingressæ noctibus, singulæ

A concipiunt ab ignorante. Concubitum ultra non repetunt, non requirunt. Ubi hic libidinis culpa, ubi incesti crimen arguitur? Quomodo dabitur vitio, quod non iteratur in facto? Vereor proloqui quod sentio, vereor, inquam, ne castior fuerit harum incestus, quam pudicitia multarum. Discutiant se, et requirant feminæ in conjugiis positæ, si ob hoc solum adeant viros, ut suscipiant liberos, si post conceptum desistunt (25). Istæ enim quæ argui videntur incesti, ut adeptæ sunt conceptum, ultra non accedunt ad concubitum viri. Nonnullæ vero mulieres, neque enim universas pariter notamus, sed sunt quædam, quæ sicut animalia absque ulla discretione indesinenter libidini serviunt, quas ego nec mutis pecoribus comparaverim. Pecora enim
B et ipsa sciunt, cum conceperint, ultra non indulgere maribus copiam sui. Notat tales et Scriptura divina, cum dicit [67] : *Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.* Et iterum [68] : *Equi admissarii facti sunt.* Sed vos, o populus Dei, qui Christum amatis in incorruptione, intelligite Apostoli sermonem quo ait [69] : *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite.* Quod enim post manducare et bibere dicit : *Sive aliud quid facitis*, inverecunda conjugii negotia verecundo sermone signavit, ostendens etiam ipsa ad Dei gloriam geri, si posteritatis solius contemplatione procurentur. Prosecuti sumus, ut potuimus, vel de culpis Lot ac filiarum ejus, vel
C rursum de excusationibus earum.

5. Verum scio nonnullos, quantum ad allegoriam pertinet, Lot traxisse ad Domini personam et filias ejus ad duo testamenta. Sed hæc, qui sciat quid de Ammonitis et Moabitis Scriptura dicit, qui ex genere Lot descendunt, nescio si libenter accipiat. Quomodo enim poterit aptare Christo [70], quod qui de semine ejus generantur usque in tertiam et quar-

[65] Gen. xix, 29. [66] ibid., 31, 32. [67] Psal. xxxi, 9. [68] Jerem. v, 8. [69] I Cor. x, 31. [70] Deut. xxiii.

(23) *Videtur etiam*, etc. Vide quo pacto filias Lot excuset lib. iv *contra Celsum*, num. 45.

(24) Mss. *resolvunt*. Libb. editi, *solvunt*. Infra iidem libb. editi : *singulæ suscipiunt ab ignorante conceptum. Ultra non repetunt*. At mss. ut in nostro textu.

(25) *Discutiant se et requirant feminæ in conjugiis positæ, si ob hoc solum adeant viros, ut* D *suscipiant liberos, si post conceptum desistunt*, etc. Vide notam primam ad homiliæ tertiæ in Genesim num. 6, ubi a multis Patribus a veniali peccato non excusantur etiam conjugales copulæ quæ in alium finem quam procreandæ duntaxat sobolis finem. Gravius adhuc insurgunt sancti Patres adversus congressum cum uxore gravida. Clemens Alexandrinus *Pædagog.* lib. II, cap. 10 : Οὐδέ τινα τῶν παλαιῶν Ἑβραίων ἐγκύμονι τῇ αὐτοῦ γυναικὶ συνιόντα παρήγαγεν. Ψιλὴ γὰρ ἡδονή, κἂν ἐν γάμῳ παραληφθῇ, παράνομός ἐστι καὶ ἄδικος, καὶ ἄλογος. Ἔμπαλιν δὲ ὁ Μωϋσῆς ἀπάγει τῶν ἐγκύων τοὺς ἄνδρας, ἄχρις ἂν ἀποκυήσωσιν. *Nullum unquam Moyses veterum Hebræorum inducit coeuntem cum sua uxore prægnante. Sola enim voluptas, si quis etiam ea utatur in conjugio, est præter leges, et injusta, et a ratione aliena. Rursus autem Moyses abducit viros a prægnantibus quousque pepercerint.* Et paulo post : Οὐ δὴ θέμις ἐργαζομένην τὴν φύσιν ἤδη, ἐνοχλεῖν ἔτι, περιττεύοντας εἰς ὕδριν. *Nefas est ergo operantem jam naturam adhuc molestia afficere, superflue ad petulantem prorumpendo libidinem.* Athenagoras, *Legat. pro Christianis*, pag. 36 : Γυναῖκα μὲν ἕκαστος ἡμῶν ἣν ἠγάγετο κατὰ τοὺς ὑφ' ἡμῶν τεθειμένους νόμους, νομίζων καὶ ταύτην μέχρι τοῦ παιδοποιήσασθαι. Ὡς γὰρ ὁ γεωργὸς, καταβάλλων εἰς γῆν τὰ σπέρματα, ἀμητὸν περιμένει, οὐκ ἐπισπείρων· καὶ ἡμῖν μέτρον ἐπιθυμίας ἡ παιδοποιΐα. *Itaque uxorem, quam secundum approbatus nobis leges sibi quisque duxerit, reputat, non in alium quam in procreandæ sobolis finem. Quemadmodum enim agricola, postquam semina terræ mandavit, messis tempus exspectat, nec alia superinjicit : sic etiam nobis concupiscentiæ modus liberorum procreatione definitur.* Vide Ambros. lib. I, in Lucam, num. 44 ; Hieronymum lib. I, *adversus Jovinianum*, et in cap. 5, epistolæ ad Ephesios ; Augustinum libro *De bono conjugali*, cap. 6, et Jonam Aurelianensem episcopum lib. II, *De institutione laicali*, cap. 7. Denique S. Thomas in IV, *Sententiarum* dist. 31, congressum cum uxore gravida ait non semper esse peccatum mortale, *nisi forte*, inquit, *quando probabiliter timetur de periculo abortus.*

Digitized by Google

tam progeniem, non introibunt in Ecclesiam Domini? Nos autem, prout sentire possumus, Lot figuram ponimus legis. Nec videatur incongruum quod femineo genere apud nos declinatur lex, cum masculinum genus servet in Græco. Hujus uxorem populum illum ponimus, qui de Ægypto profectus, et de mari Rubro, ac persecutione Pharaonis tanquam de Sodomiticis ignibus liberatus, rursum carnes et ollas Ægypti, et cepas cucumeresque desiderans, retro respexit, et cecidit in deserto, factus etiam ipse concupiscentiæ memor in eremo. Ibi ergo lex primum illum populum tanquam Lot retro respicientem perdidit, ac feliquit uxorem. Inde veniens Lot habitat in Segor, de qua dicit [71]: *Civitas hæc pusilla, et salvabitur anima mea in ipsa, et non est pusilla?* Quæ ergo est, quantum ad legem pertinet, civitas pusilla et non pusilla, videamus. Civitas a conversatione multorum dicta est, pro eo quod plurimorum in unum constituat et contineat vitas. Illi ergo qui in lege conversantur, pusillam habent et parvam conversationem, quandiu secundum litteram intelligunt legem. Nihil enim grande est, sabbata, et neomenias, et circumcisionem carnis, et ciborum distinctiones carnaliter observare. Si vero spiritaliter intelligere quis cœperit, ipsæ illæ observantiæ, quæ secundum litteram pusillæ erant et parvæ, secundum spiritum non erunt parvæ, sed magnæ. Ascendit ergo post hæc Lot in montem, et ibi habitat in spelunca, ut dicit Scriptura, ipse et duæ filiæ ejus. Et ascendisse lex putanda est, cum ei per templum a Salomone constructum accessit ornatus, cum facta est quidem domus Dei, domus orationis, mali autem habitatores fecerunt eam speluncam latronum [72]. Habitavit ergo in spelunca Lot et duæ filiæ ejus. Duas has filias evidenter propheta describit [73], dicens Oollam et Oolibam duas sorores esse; et esse quidem Oollam Jerusalem (26), et Oolibam esse Samariam. In duas ergo partes populus **76** divisus, duas fecit filias legis. Istæ carnalem cupientes progeniem propagare, et vires regni terrestris numerosa posteritate munire, sopientes patrem et somnum ei inducentes, id est cogentes et obruentes ejus spiritalem sensum, solam ex eo carnis intelligentiam trahunt. Inde concipiunt, inde generant filios tales, quos nec sentiret, nec agnosceret pater. Nec enim iste sensus, aut hæc voluntas fuerat legis, ut carnaliter generaret; sed sopitur lex, ut talis posteritas generetur, quæ non intret in Ecclesiam Domini. *Ammonitæ enim*, inquit [74], *et Moabitæ non introibunt in Ecclesiam Domini usque in tertiam et quartam progeniem* (27), *et usque in sæculum*. Designat quod carnaliter generatio legis non intrat in Ecclesiam Christi, nec tertia generatione pro Trinitate, nec quarta pro Evangeliis, nec in sæculum, nisi forte post præsens sæculum, cum plenitudo gentium introierit, et sic omnis Israel salvus fuerit factus. Hæc, ut potuimus, secundum allegoricam intelligentiam de Lot et uxore ejus, ac de filiabus exculpsimus, nihil præjudicantes his qui sacratius aliquid de hoc sentire potuerint.

6. Quod vero in morali loco superius ipsum quidem Lot ad rationabilem sensum et virilem animum traximus, uxorem vero ejus, quæ retro respexerit, carnem concupiscentiis et voluptatibus deditam diximus, non negligenter hæc, o auditor, excipias. Observare enim debes ne forte etiam cum effugeris flammas sæculi, et incendia carnis evaseris, etiam cum pusillam et non pusillam civitatem Segor, qui est medius quidam et civilis profectus, superaveris, et ad scientiæ altitudinem, velut ad quædam cacumina montis ascenderis: vide ne tibi insidientur duæ filiæ istæ, quæ a te non discedunt, sed sequuntur te etiam cum ascendis in montem, id est vana gloria, et major soror ejus superbia. Vide ne istæ filiæ te sopitum ac dormientem, dum tibi nec sentire nec intelligere videris, complexibus suis stringant. Quæ idcirco filiæ dicuntur, quia non nobis extrinsecus superveniunt, sed de nobis et de actuum nostrorum velut quadam integritate procedunt. Vigila ergo quantum potes, et observa ne de his generes filios; quia qui de his nati fuerint, non introibunt in Ecclesiam Domini. Tu autem, si vis generare, in spiritu genera, quoniam *qui in spiritu seminat, de spiritu metet vitam æternam* [75]. Si vis amplecti, amplectare sapientiam et dic sapientiam sororem tuam esse, ut et Sapientia dicat de te [76]: *Qui fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic meus et frater, et soror, et mater est.* Quæ sapientia Jesus Christus Dominus noster est, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De Abimelech rege Philisthinorum, quomodo accipere voluit Saram in matrimonium (28).

Recitata est nobis historia libri Geneseos, ubi refertur quod post visionem trium virorum, post eversionem Sodomorum, et Lot vel hospitalitatis merito vel consanguinitatis Abrahæ gratia servatum, *profectus est*, inquit [77], *inde Abraham ad Aphricum*, et venit ad regem Philisthinorum. Refertur etiam quod pactus sit cum Sara uxore sua, ut non diceret uxorem se Abrahæ, sed sororem ejus esse; et quod rex Abimelech acceperit eam, ingressus sit autem Deus ad Abimelech

[71] Genes. XIX, 20. [72] Matth. XXI, 13. [73] Ezech. XXIII. [74] Deut. XXIII, 3. [75] Galat. VI, 8. [76] Matth. XII, 50. [77] Genes. XX, 1.

(26) *Esse quidem Oollam Jerusalem*, etc. Econtra Ezechiel. XXIII, Oolla Samaria, et Ooliba Jerusalem esse dicitur.

(27) *Usque in tertiam et quartam progeniem*, etc. Deuteron. XXIII, 3, non usque in tertiam et quartam, sed etiam post decimam generationem Ecclesiæ aditu arcentur Ammonitæ et Moabitæ.

(28) Codex S. Theodorici: *De peregrinatione Abrahæ apud regem Philisthinorum.* Codex Sangermanensis: *De eo quod Abraham profectus sit ad regem Philisthinorum, et quod finxerit Saram sororem suam esse.*

Digitized by Google

noctu, et dixerit ei [78]: *Quia non contigisti*, inquit, *mulierem hanc: et non permisi te contingere eam*, etc. Post hæc vero Abimelech reddidit eam viro suo, simul et increpavit Abraham, cur ei non confessus fuerit veritatem. Refertur etiam quod tanquam propheta Abraham oraverit pro Abimelech, et uxore, et ancillis ejus, et sanaverit Dominus Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas ejus. Et cur curæ fuit omnipotenti Deo, ut etiam ancillas Abimelech sanaret? *Quoniam quidem concludens concluserat*, inquit [79], *vulvas earum ne parerent*. Cœperunt autem parere propter orationem Abrahæ. Si quis hæc secundum litteram solum audire vult et intelligere, magis cum Judæis quam cum Christianis debet habere auditorium. Si autem vult Christianus esse et Pauli discipulus, audiat eum dicentem [80], *quia lex spiritalis est*. Et cum de Abraham atque uxore ejus ac filiis loqueretur, pronuntiat hæc esse allegorica [81]. Et licet cujusmodi allegorias habere debeant (29), haud facile quis nostrum invenire possit, orare tamen debet ut a corde ejus auferatur velamen, si quis est qui conetur converti ad Dominum; *Dominus* enim *spiritus est* [82]; ut ipse auferat velamen litteræ, et aperiat lucem spiritus, et possimus dicere [83], quia *revelata facie gloriam Domini speculantes, in eadem imagine transformamur a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu*. Puto ergo Saram, quæ interpretatur *princeps* (30) vel *principatum agens*, formam tenere ἀρετῆς, quod est animi virtus. Hæc ergo virtus conjuncta est et cohæret sapienti et fideli viro, sicut et ille sapiens, qui dicebat de sapientia [84]: *Hanc quæsivi adducere sponsam mihi*. Ideo ergo dicitur a Deo ad Abraham [85]: *Omnia quæcunque dixerit tibi Sara, audi vocem ejus*. Quod utique in corporali conjugio non convenit. Dictum est quippe, **77** cum divinitus prolata sit illa sententia, quæ dicit ad mulierem de viro [86]: *Ad ipsum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Si ergo dominus esse dicitur vir mulieris, quomodo ergo iterum diceretur ad virum [87]: *Omnia quæcunque dixerit tibi Sara, audi vocem ejus*? Si quis ergo ascivit sibi in conjugium virtutem, audiat vocem ejus in omnibus in quibus consilium dederit ei. Igitur Abraham non vult jam virtutem uxorem suam dici. Donec enim uxor appellatur virtus, propria est, et cum nullo participari potest. Et est conveniens, ut donec ad perfectum veniamus, intra nos sit animi virtus, et propria sit. Cum vero ad perfectum venerimus, ita ut idonei simus et alios docere, tunc jam virtutem, non ut uxorem intra gremium concludamus, sed ut sororem etiam aliis volentibus copulemus. Ad hos denique qui perfecti sunt, dicit sermo divinus [88]: *Dic sapientiam sororem tuam esse*. Secundum hoc igitur Abraham Saram dicebat sororem suam esse. Permittit ergo quasi jam perfectus, ut qui vult habeat virtutem.

2. Voluit tamen aliquando et Pharao accipere Saram, sed non in mundo corde voluit, et virtus nisi cum cordis munditia, non potest convenire. Propterea ergo Scriptura refert [89], quia *afflixit Dominus Pharaonem afflictionibus magnis et pessimis*. Nec enim poterat cum exterminatore (31) (hoc enim interpretatur in lingua nostra *Pharao*) virtus habitare. Abimelech vero quid dixerit ad Dominum videamus. *Tu scis*, inquit [90], *Domine, quia in corde mundo feci hoc*. Longe aliter agit Abimelech iste quam Pharao. Non est ita imperitus et sordidus, sed scit quia cor mundum debet præparare virtuti. Et quia puro corde voluit suscipere virtutem, idcirco cum Deus sanat, orante pro ipso Abraham. Et non solum ipsum, sed et ancillas ejus sanat. Quid autem est quod adjecerit Scriptura [91], *et Dominus*, inquit, *non permisit ei contingere illam*? Si virtutis formam tenet Sara, et in corde mundo Abimelech voluit accipere virtutem, quid est quod dicitur quia Dominus non permisit eum contingere illam? Abimelech interpretatur *pater meus rex* (32). Et videtur ergo mihi quod hic Abimelech formam teneat studiosorum et sapientum sæculi, qui philosophiæ operam dantes, licet non integram et perfectam regulam pietatis attigerint, tamen senserunt Deum patrem et regem esse omnium, id est qui genuerit et regat universa. Isti ergo, quantum ad ethicam, id est moralem philosophiam spectat, etiam puritati cordis operam dedisse aliquatenus comprobantur, et omni animo omnique studio divinæ virtutis inspirationem quæsiisse. Sed hanc non permisit Deus contingere eos. Hæc enim gratia non per Abraham, qui quamvis esset magnus, famulus tamen erat, sed per Christum gentibus parabatur. Idcirco ergo quamvis festinaret Abraham per se et in se illud impleri, quod ad eum dictum est [92], quoniam *benedicentur in te omnes gentes*, tamen in Isaac ei ponitur repromissio, id est in Christo, sicut dicit Apostolus [93]: *Non dixit « et seminibus, » quasi in multis; sed tanquam in uno, « et semini tuo, » qui est Christus*. Sanat tamen Dominus Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas ejus.

3. Verum non mihi videtur otiosum quod non solum uxoris, sed et ancillarum Abimelech mentio

[78] Genes. xx, 6. [79] ibid., 18. [80] Rom. vii, 14. [81] Galat. iv, 24. [82] II Cor. iii, 17. [83] ibid., 18. [84] Sap. viii, 2. [85] Gen. xxi, 12. [86] Gen. iii, 16. [87] Gen. xxi, 12. [88] Prov. iii, 4. [89] Gen. xii, 17. [90] Gen. xx, 5 [91] ibid., 6. [92] Gen. xxii, 18. [93] Galat. iii, 16.

(29) *Et licet cujusmodi allegorias habere debeant.* Sic recte habet codex Belvacensis. Libri autem editi, *et licet qui ejusmodi*, etc.

(30) *Interpretatur princeps*, etc. A radice שׂרר *principatum tenuit.*

(31) *Cum exterminatore.* Pharao exterminator dicitur a radice פרע *abstraxit, exterminavit.*

(32) אב Hebraice *patrem* sonat, cum affixo אבי *patrem meum*; מלך autem *regem*, unde Abimelech recte interpretatur, *pater meus rex.*

Digitized by Google

facta est, in eo maxime quod dicit [94], quia *sanavit eas Deus, et pariebant. Concluserat enim illas ne parerent.* Quantum possumus in tam difficilibus locis sentire, putamus uxorem Abimelech naturalem posse philosophiam dici ; ancillas vero ejus, diversa et vana pro qualitate sectarum commenta dialecticæ. Interea Abraham impertiri cupit etiam gentibus donum divinæ virtutis, sed nondum est tempus a priore populo transire ad gentes gratiam Dei. Nam et Apostolus [95], licet sub alia specie et alia figura, dicit tamen *mulierem alligatam esse legi, quandiu vir ejus vivit. Si autem mortuus fuerit vir, solutam esse a lege viri, ut jam non sit adultera, si fuerit cum alio viro.* Oportet ergo mori prius legem litteræ, ut ita demum libera jam anima spiritui nubat, et novi testamenti matrimonium sortiatur. Hoc autem in quo nunc sumus, tempus est vocationis gentium, et mortis legis, quo possint liberæ animæ jam solutæ a lege viri novo viro nubere Christo. Quod si edoceri vis quomodo lex mortua sit, considera et vide ubi nunc sacrificia, ubi nunc altare, ubi templum, ubi purificationes, ubi solemnitas Paschæ. Nonne mortua est in his omnibus lex ? Aut si possunt isti amici et defensores litteræ, custodiant litteram legis. Secundum hunc ergo allegoriæ ordinem, Pharao qui est homo immundus et exterminator, Saram, id est virtutem accipere omnino non poterat. Porro Abimelech, id est qui munde et philosophice vivebat, poterat quidem accipere, quia in corde mundo quærebat, sed nondum tempus advenerat. Manet ergo apud Abraham virtus, manet in circumcisione, donec tempus veniat, ut in Christo Jesu Domino nostro, in quo *habitat omnis plenitudo deitatis corporaliter* [96], integra et perfecta virtus ad Ecclesiam gentium transeat. Tunc ergo et domus Abimelech, et ancillæ ejus, quas sanavit Dominus, parient Ecclesiæ filios. Hoc enim tempus est, quo sterilis parit, et quo *multi sunt filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* [97]. Aperuit enim Dominus vulvam sterilis, et effecta est fecunda, ita ut pariat gentem de semel. Sed et sancti clamant, et dicunt [98] : *Domine, a timore tuo in ventre concepimus, et peperimus; spiritum salutis tuæ fecimus super terram.* Unde et Paulus similiter dicit [99] : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Tales ergo parturit **78** et tales filios generat omnis Ecclesia Dei. Nam *qui seminat in carne, de carne et metet corruptionem* [1]. Filii autem spiritus isti sunt, de quibus et Apostolus dicit [2], mulierem salvam futuram *per filiorum procreationem, si permanserit in fide et castitate.* Ecclesia igitur Dei sic intelligat paratus, sic generationes accipiat, sic patrum gesta decora et honesta interpretatione sustollat, sic verba Spiritus sancti non ineptis et Judaicis fabulis decoloret, sed plena honestatis, et plena virtutis atque utilitatis assignet. Alioquin quæ nobis ædificatio erit legentibus Abraham tantum patriarcham, non solum mentitum esse Abimelech regi, sed et pudicitiam conjugis prodidisse? Quid nos ædificat tanti patriarchæ uxor, si putetur contaminationibus exposita per conniventiam maritalem ? Hæc Judæi putent, et si qui cum eis sunt litteræ amici, non spiritus ; nos autem spiritalibus spiritalia comparantes, et actu et intellectu spiritales efficiamur in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De nativitate Isaac, et quod a lacte depulsus est.

1. Moyses nobis legitur in Ecclesia. Deprecemur Dominum, ne secundum verbum Apostoli, etiam apud nos, cum legitur Moyses, velamen sit positum super cor nostrum [3]. Lectum est enim quia genuerat Abraham filium Isaac, cum esset centum annorum. Et dixit Sara : *Quis,* inquit [4], *nuntiabit Abrahæ quod lactet puerum Sara ? Et tunc,* inquit, *circumcidit Abraham puerum die octava.* Hujus pueri diem natalem non celebrat Abraham, sed celebrat diem depositionis (33) a lacte, et facit convivium magnum. Quid? putamus quia propositum sit Spiritui sancto historias scribere, et narrare quod a lacte depulsus sit puer, et convivium factum sit, quomodo luserit, aliaque puerilia egerit ? An per hæc putandum est quod divinum aliquid nos edocere velit, et dignum quod humanum genus Dei vocibus discat ? Isaac *risus* vel *gaudium* interpretatur (34). Quis ergo est qui talem filium generet ? Ille nimirum qui dicebat de his quos per Evangelium genuerat [5] : *Vos* enim *estis gaudium meum et corona gloriæ Dei.* De hujusmodi filiis cum fuerint a lacte depulsi, fit convivium et lætitia magna, de his *qui non jam lacte indigent, sed cibo forti, qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni vel mali* [6]. Super his talibus cum depelluntur a lacte, fit convivium magnum. Super illis autem non potest exhiberi convivium, nec haberi lætitia, de quibus dicit Apostolus [7] : *Lac vobis dedi potum, non escam. Nondum enim poteratis, sed nec adhuc quidem potestis. Et ego non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo.* Dicant nobis isti qui simpliciter intelligi volunt Scripturas divinas, quid est : *Non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam ?* Possuntne hæc simpliciter (35) accipi ?

2. Sed interim redeamus ad ea unde digressi su-

[94] Genes. xx, 17, 18. [95] Rom. vii, 2, 3. [96] Coloss. ii, 9. [97] Gal. iv, 27. [98] Isa. xxvi, 18. [99] Galat. iv, 19. [1] Galat. vi, 8. [2] I Tim. ii, 15. [3] II Cor. 3, 14. [4] Genes. xxi, 4, 7. [5] I Thess. ii, 20. [6] Hebr. v, 12 et 14. [7] I Cor. iii, 1, 2.

(33) *Depositionis.* Codex Remigianus, *depulsionis.*

(34) *Risus vel gaudium interpretatur.* A radice Hebraica צחק *risit, arrisit.*

(35) Codex Ebroicensis *simpliciter ;* libb. editi, *similiter.*

Digitized by Google

mus. Lætatur Abraham, et convivium facit magnum in die qua depulit a lacte Isaac filium suum. Post hæc ludit Isaac, et ludit cum Ismael. Indignatur Sara quod filius ancillæ ludat cum filio liberæ, et lusum illum perniciem putat, consilium dat Abrahæ, et dicit [7]: *Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Hæc quomodo intelligi debeant, non ego nunc commentabor. Apostolus ita disseruit, dicens [8]: *Dicite mihi qui legem legistis, legem non audistis? Scriptum est enim quia Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed is quidem qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui vero ex libera, per repromissionem, quæ sunt allegorica.* Quid ergo? Isaac non est secundum carnem natus? Non eum peperit Sara? Non est circumcisus? Hoc ipsum quod ludebat cum Ismaele, non in carne ludebat? Hoc est enim quod mirabile est in Apostoli sensu, quod de quibus non potest dubitari quin secundum carnem gesta sint, hæc ille dicit esse allegorica, ut nos quid faciendum sit in cæteris noverimus, et in his maxime, in quibus nihil divina lege dignum historica videtur indicare narratio. Ismael ergo secundum carnem nascitur ancillæ filius. Isaac vero qui erat liberæ filius, non nascitur secundum carnem, sed secundum repromissionem. Et dicit de his Apostolus, quod Agar in servitutem genuerit carnalem populum; Sara vero quæ erat libera, populum genuerit qui non secundum carnem, sed in libertate vocatus est, *qua libertate liberavit* eum *Christus* [9]. Ipse enim dixit, quia *si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis* [10]. Quid vero his addit exponens Apostolus, videamus: *Sed sicut tunc*, inquit [11], *is qui secundum carnem est, persequebatur eum qui secundum spiritum, ita et nunc.* Vide quomodo nos Apostolus docet, quia in omnibus caro adversatur spiritui, sive populus ille carnalis adversatur huic populo spiritali, sive etiam inter nos ipsos, si quis adhuc carnalis est, spiritalibus adversatur. Nam et tu si secundum carnem vivis, et secundum carnem conversaris, filius es Agar, et propterea adversaris his qui secundum spiritum vivunt. Sicut etiam in nobis ipsis si requirimus, invenimus concupiscere carnem adversus spiritum, et spiritum adversus carnem, et hæc sibi invicem adversari [12]. Et invenimus legem in membris nostris [13] **79** repugnantem legi mentis nostræ, et captivos nos ducentem in lege peccati. Vides quantæ sunt pugnæ carnales adversus spiritum? Est adhuc et alia pugna his pene omnibus violentior, quod ii qui legem secundum carnem intelligunt, adversantur his qui secundum spiritum sentiunt, et persequuntur eos. Quare? quia *animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei. Stultitia est enim illi, et non potest intelligere, quia spiritaliter dijudicatur* [14]. Et tu ergo, si habes in te fructum Spiritus Dei, quod est gaudium, charitas, pax, patientia [15], Isaac esse potes, non secundum carnem natus, sed secundum repromissionem, et esse filius liberæ, si tamen potes et tu secundum Paulum dicere [16]: *In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. Arma enim militiæ nostræ non sunt carnalia, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, cogitationes destruentes, et omnem* (36) *altitudinem extollentem se adversum scientiam Dei.* Si potes talis esse, ut digne tibi aptetur etiam illa Apostoli sententia, quæ dixit [17]: *Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis;* et tu ergo si talis es, non es secundum carnem natus, sed secundum spiritum per repromissionem, et eris hæres repromissionum, secundum quod dictum est [18]: *Hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.* Non eris cohæres ejus, qui secundum carnem natus est, sed cohæres Christi, quia *etsi cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus* [19].

3. Et tamen secundum ea quæ scripta sunt, non video quid moverit Saram, ut filium ancillæ juberet expelli. Ludebat cum filio suo Isaac. Quid læserat, aut quid nocuerat, si ludebat? Quasi non hoc in ætate illa etiam gratum esse debuerit, quod luserit filius ancillæ cum filio liberæ. Tum deinde et Apostolum miror, qui ludum hunc persecutionem pronuntiavit, dicens [20]: *Sed sicut tunc is qui secundum carnem natus fuerat* (37), *persequebatur eum qui secundum spiritum, ita et nunc*, cum utique nulla persecutio Ismaelis adversum Isaac mota referatur, nisi hic solus ludus infantiæ. Sed videamus quid in hoc ludo intellexerit Paulus, et quid indignata sit Sara. Superius jam exponentes spiritualiter, loco virtutis posuimus Saram. Si ergo caro cujus personam gerit Ismael, qui secundum carnem nascitur, spiritui blandiatur, qui est Isaac, et illecebrosis cum eo deceptionibus agat, si delectationibus illiciat, voluptatibus molliat, hujuscemodi ludus carnis cum spiritu, Saram maxime, quæ est virtus, offendit, et hujuscemodi blandimenta acerbissimam persecutionem judicat Paulus. Et tu ergo, o auditor horum, non illam solam persecutionem putes, quando furore gentilium ad immolandum idolis cogeris: sed si forte te voluptas carnis illiciat, si tibi libidinis alludat illecebra, hæc, si virtutis es filius, tanquam persecutionem maximam fuge. Idcirco enim et Apostolus dicit [21]: *Fugite fornicationem.* Sed si injustitia blandiatur, ut personam potentis accipiens (38), et gratia ejus flexus, non rectum judicium feras, intelligere debes, quia

[7] Genes. xxi, 9. [8] Galat. iv, 21 et seq. [9] ibid., 31. [10] Joan. viii, 36. [11] Galat. iv, 29. [12] Galat. v, 17. [13] Rom. vii, 23. [14] I Cor. ii, 14. [15] Galat. v, 22. [16] II Cor. x, 3 et seqq. [17] Rom. viii, 9. [18] Ibid. 17. [19] II Cor. v, 16. [20] Galat. iv, 29. [21] I Cor. vi, 18.

(36) *Munitionum, cogitationes destruentes, et omnem*, etc. Sic recte habent mss. Male vero libri editi, *cogitationum, destruentes omnem*, etc.

(37) Iidem mss., *natus fuerat*, quod in libb. editis omittitur.

(38) Aliquot mss., *accipias.*

Digitized by Google

sub specie ludi blandam persecutionem ab injustitia pateris. Verum et per singulas malitiæ species, etiamsi molles et delicatæ sint et ludo similes, has persecutionem spiritus dicito, quia in his omnibus virtus offenditur.

4. Duo sunt ergo filii Abraham, unus de ancilla et unus de libera : uterque tamen filius Abraham, licet non uterque de libera. Propterea et is qui de ancilla nascitur, hæres quidem non fit cum filio liberæ, accepit tamen dona et non dimittitur vacuus. Accepit et ipse benedictionem, sed filius liberæ accepit repromissionem. Fit et ille (39) in gentem magnam, sed iste in populum adoptionis. Spiritaliter ergo omnes quidem qui per fidem veniunt ad agnitionem Dei, possunt filii Abrahæ dici. Sed in his sunt aliqui pro charitate adhærentes Deo, alii pro metu et timore futuri judicii. Unde et apostolus Joannes dicit [22] : *Qui timet, non est perfectus in charitate. Perfecta autem dilectio foras mittit timorem.* Iste ergo qui in charitate perfectus est, et de Abraham nascitur, et filius liberæ est. Qui vero non perfecta charitate, sed futuræ pœnæ metu et suppliciorum timore mandata custodit, est quidem et ipse filius Abrahæ, accipit et ipse dona, id est operis sui mercedem, quia etiam *qui calicem aquæ frigidæ dederit tantum in nomine discipuli, non peribit merces ejus* [23]. Tamen inferior illo est qui non servili timore, sed in charitatis libertate perfectus est. Tale aliquid etiam Apostolus ostendit, cum dicit [24] : *Quandiu quidem hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre.* Parvulus ergo est qui lacte alitur, et expers est sermonis justitiæ, nec potest cibum solidum accipere sapientiæ divinæ, et scientiæ legis, qui non potest spiritalia spiritalibus comparare, qui nondum potest dicere [25] : *Cum autem factus sum vir, quæ erant parvuli deposui* (40) ; iste ergo nihil differt a servo. Si vero relinquens initiorum Christi sermonem ad perfectionem feratur, et *quæ sursum sunt* quærat, *ubi Christus est in dextra Dei sedens, non quæ super terram* [26], et contempletur *non ea quæ videntur, sed quæ non videntur* [27], neque in divinis Scripturis sequatur occidentem litteram, sed vivificantem spiritum : ex illis erit sine dubio, qui non accipiunt *spiritum servitutis iterum in timore, sed spiritum adoptionis, in quo* clament : *Abba Pater* [28].

5. Quid interim agat Abraham postquam indignata est Sara, videamus. Ejicit ancillam et filium ejus, sed tamen dat ei utrem aquæ. Non enim habebat mater ejus puteum aquæ vivæ, nec poterat puer haurire de puteo aquam. Isaac habebat puteos, pro quibus et certamina patitur adversus Philisthinos [29]. Ismael autem de utre bibit aquam, sed hic uter quasi uter deficit, et ideo sitit (41) et non invenit potum. Tu autem qui secundum Isaac repromissionis es filius, *bibe aquas de tuis fontibus et de tuis puteis ; aquæ non effluant foras, sed intus in tuis plateis currant tuæ aquæ* [30]. Ille vero qui secundum carnem natus est, de utre aquam bibit, et aqua ipsa deficit ei, et in multis deficit. Uter legis est littera, de qua ille carnalis populus bibit, et inde intellectum capit : quæ littera frequenter ei deficit, et explicare se non potest. In multis enim defectum patitur historialis intelligentia. Ecclesia autem de evangelicis et apostolicis fontibus bibit, qui nunquam deficiunt, sed in plateis suis percurrunt, quia in latitudine spiritalis interpretationis abundant semper et fluunt. Bibit et de puteis, cum profundiora quæque haurit et scrutatur ex lege. Per hoc, arbitror, mysterium etiam Dominus (42) et Salvator noster dicebat ad Samaritanam, ubi velut si cum ipsa Agar loqueretur, aiebat [31] : *Omnis qui biberit ex hac aqua, sitiet iterum ; qui autem biberit de aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum.* Et illa dicit ad Salvatorem [32] : *Da mihi, Domine, hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Post hæc Dominus ad eam (43) : *Qui credit,* inquit [33], *in me, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.*

6. Errabat ergo Agar per desertum cum puero, et puer plorabat, et projecit eum Agar, dicens, Ne videam mortem filii mei. Post hæc cum jam quasi moriturus fuisset abjectus, et flevisset, adest ei angelus Domini, et aperuit oculos Agar, et vidit puteum aquæ vivæ. Hæc ad historiam referri quemadmodum possunt ? Ubi enim invenimus quod Agar clausos habuerit oculos, et aperti sunt postmodum ? Nonne luce clarior est in his intelligentia spiritalis et mystica, quod abjectus est is qui secundum carnem est populus, et tandiu jacet in fame et siti, *non famem* (44) *panis* perferens, *neque sitim aquæ, sed sitim verbi Dei* [34], donec aperiantur oculi synagogæ ? Hoc est quod Apostolus dicit esse mysterium [35] : *Quia cæcitas contigit ex parte in Israel, donec plenitudo gentium introiret, et tunc omnis Israel salvus fieret.* Ista est ergo cæcitas in

[22] I Joan. IV, 18. [23] Matth. X, 45. [24] Gal. IV, 1, 2. [25] I Cor. XIII, 11. [26] Coloss. III, 1. [27] II Cor. IV, 18. [28] Rom. VIII, 15. [29] Genes. XXVI. [30] Prov. V, 15, 16. [31] Joan. IV, 13. [32] ibid. 15. [33] ibid. 14. [34] Amos VIII, 11. [35] Rom. XI, 25.

(39) Mss., *fit et ille* ; libb. editi, *fiat et ille.*

(40) Libb. editi, *evacuavi quæ erant parvuli*, sed mss. ut in nostro textu.

(41) Mss., *sitit* ; libb. editi, *petit.*

(42) Libb. editi : *pro hoc arbitror mysterio quod etiam Dominus*, sed mss. ut in nostro textu.

(43) *Post hæc Dominus ad eam*, etc. Memoriæ lapsus est in Origene, nam quæ sequuntur Domini verba, non postea, sed antea dicta sunt, nempe ỳ 14, et aliis vocibus.

(44) *Siti, non famem.* Sic codex Belvacensis melius quam libb. editi in quibus legitur : *siti. Non enim famem.*

Digitized by Google

Agar, quæ secundum carnem genuit : quæ tandiu in ea permanet, donec velamen litteræ auferatur per Evangelium Dei (45), et videat aquam vivam. Nunc enim jacent Judæi circa ipsum puteum, sed oculi eorum clausi sunt : et non possunt bibere de puteo legis et prophetarum. Sed et nos caveamus, quia frequenter et nos circa puteum jacemus aquæ vivæ, id est circa Scripturas divinas, et erramus in ipsis. Tenemus libros et legimus, sed spiritualem sensum non attingimus. Et ideo opus est lacrymis et orationibus indesinentibus postulare, ut Dominus aperiat oculos nostros ; quia et illi cæci qui sedebant in Jericho [36], nisi clamassent ad Dominum, non fuissent aperti oculi eorum. Et quid dico, ut aperiantur oculi nostri ? quia jam aperti sunt. Jesus enim venit aperire oculos cæcorum. Aperti ergo sunt oculi nostri, et de littera legis velamen ablatum est. Sed vereor ne nos ipsi eos somno iterum profundiore claudamus, dum non vigilamus in intellectu spirituali, neque solliciti sumus ut somnum discutiamus ab oculis nostris, et contemplemur quæ spiritalia sunt, uti ne cum populo carnali circa ipsam aquam positi erremus, quin potius vigilemus, et cum Propheta dicamus [37] : *Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, aut requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.* Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De eo quod obtulit Abraham filium suum Isaac.

1. Adhibete huc aures, qui accessistis ad Dominum, qui fideles esse vos creditis, et considerate diligentius quemadmodum fidelium fides probatur ex his quæ recitata sunt nobis. *Et factum est*, inquit [38], *post hæc verba, tentavit Deus Abraham, et dixit ei : Abraham, Abraham. Et ille dixit : Ecce ego.* Observa singula quæ scripta sunt. In singulis enim si quis scit in altum fodere, inveniet thesaurum ; et fortassis etiam ubi non existimatur, latent mysteriorum pretiosa monilia. Abram vocabatur vir iste prius, et nusquam legimus quod hoc homine vocaverit eum Deus, aut dixerit ei, Abram, Abram. Non enim a Deo vocari poterat nomine delendo, sed vocat eum hoc nomine quod ipse donavit, et non solum vocat eum hoc nomine, sed et ingeminat. Cumque ille respondisset : *Ecce ego*, dicit ad eum [39] : *Accipe filium tuum charissimum quem diligis Isaac, et offeres mihi eum. Vade*, inquit, *in terram excelsam, et ibi offeres eum holocaustum in uno ex montibus, quem ostendero tibi.* Nomen quidem cur ei donaverit Deus, et vocaverit eum Abraham, ipse interpretatus est, *quia patrem*, inquit [40], *multarum gentium posui te.* Hanc repromissionem dedit ei Deus, cum haberet filium Ismael, sed pollicitus est ei, quia in filio qui nasceretur ex Sara complebitur ista promissio. Accenderat ergo animum ipsius in amorem filii, non solum posteritatis gratia, sed et promissionum spe. Sed hunc in quo ei positæ sunt promissiones magnæ istæ et mirabiles, hunc, inquam, filium in quo vocatum est nomen ejus Abraham, holocaustum Domino jubetur offerre in uno ex montibus. Quid tu ad hæc, o Abraham ? Quæ et quales cogitationes moventur in corde tuo ? Prolata est vox a Deo, quæ discutiat et probet fidem tuam. Quid ad hæc dicis ? Quid cogitas ? Quid retractas ? Putasne revolvis in corde tuo, quia, si in Isaac data est mihi repromissio, hunc autem offero holocaustum, superest ut non speretur ulla promissio (46) ? Aut magis illa cogitas et dicis, quia impossibile est mentiri eum qui repromisit ; quidquid illud fuerit, promissio permanebit ? Verum ego, quia minimus sum, tanti patriarchæ cogitationes non valeo perscrutari, nec scire possum, vox Dei quæ ad tentandum eum processerat, quas ei cogitationes moverit, quid animi attulerit, cum juberetur unicum jugulare. Sed quoniam *spiritus prophetarum prophetis subjectus est* [41], Paulus apostolus qui per spiritum, credo, didicerat quid animi, quid consilii Abraham gesserit, indicavit dicens [42] : *Fide Abraham non hæsitavit, cum unicum offerret, in quo acceperat repromissiones, cogitans quia et a mortuis eum suscitare potens est Deus.* Prodidit ergo nobis cogitationes viri fidelis Apostolus, quod fides resurrectionis jam tum haberi cœperit in Isaac. Abraham ergo resurrecturum sperabat Isaac, et credebat (47) futurum, quod adhuc non erat factum. Quomodo ergo filii sunt Abraham, qui factum non credunt in Christo, quod ille futurum credidit in Isaac ? Imo, ut apertius loquar, sciebat in se Abraham futuræ veritatis imaginem præformari, sciebat de semine suo nasciturum Christum, qui et offerendus esset totius mundi verior hostia, et resurrecturus a mortuis.

2. Sed nunc interim *tentabat*, inquit [43], *Deus Abraham et dicit ad eum : Accipe filium tuum charissimum quem diligis.* Non enim suffecerat dixisse *filium*, sed adjicitur et *charissimum*. Esto et hoc : quid adhuc additur et *quem diligis ?* Sed vide tentationis pondus. Charis et dulcibus appellationibus iterum ac sæpe repetitis, paterni suscitantur affectus, ut amoris evigilante memoria ad immolandum filium paterna dextera retardaretur, et adversus fidem animi tota carnis militia repugnaret, additur tentationis tempore : *Accipe*, inquit, ergo *filium tuum charissimum, quem diligis, Isaac.* Esto, Domine, quia commemoras de filio patrem, addis et *charissimum*, quem præcipis jugulari. Sufficiat hoc ad supplicium patris. Addis rursum, et *quem diligis.*

[36] Matth. xx, 30. [37] Psal. cxxxi, 4, 5. [38] Genes. xxii, 1. [39] ibid. 2. [40] Genes. xvii, 5. [41] 1 Cor. xiv, 32. [42] Hebr. xi, 17. [43] Genes. xxii, 1, 2.

(45) *Per Evangelium Dei.* Tres mss. Turonenses, *per angelum Dei.*

(46) Ita mss. Alias vero, *illa promissio.*

(47) Alias, *credidit.* Et paulo infra, *sciebat se Abraham futuræ veritatis imaginem præformari.*

Digitized by Google

Sint et in hoc parenti triplicata supplicia. Quid opus est adhuc ut commemores et *Isaac?* Nunquid nesciebat Abraham quia filius suus ille charissimus, ille quem diligebat, Isaac vocaretur? Sed cur hoc additur in tempore? Ut recordaretur Abraham quia dixeras ad eum *quod in Isaac vocabitur tibi semen* [45], et quod in Isaac erunt tibi repromissiones. Fit et commemoratio nominis, ut et promissionum quæ sub hoc nomine factæ sunt, desperatio subeat. Sed hæc omnia, quia tentabat Deus Abraham.

3. Quid post hæc? *Vade*, inquit [46], *in terram excelsam in unum ex montibus, quem tibi ostendero, et ibi eum offeres holocaustum.* Intuemini per singula quomodo fiunt tentationis augmenta. *Vade in terram excelsam.* Nunquid non potuerat duci prius Abraham cum puero ad illam terram excelsam, et imponi prius in montem quemcunque delegerat Dominus, et ibi ad eum dici ut offerret filium? Sed prius ei dicitur quia offerre debeat filium suum, et tunc jubetur ire in terram excelsam, et ascendere in montem. Quo hoc spectat? Ut dum ambulat, dum iter agit, per totam viam cogitationibus discerpatur, ut hinc perurgente præcepto, hinc vero unici affectu obluctante crucietur. Propterea ergo etiam via injungitur, etiam montis ascensio, ut in his omnibus spatium certaminis accipiat affectus et fides, amor Dei et amor carnis, præsentium gratia et exspectatio futurorum. Mittitur ergo in terram excelsam, et non sufficit patriarchæ tantum opus Domino peracturo terra excelsa, sed et montem jubetur ascendere, scilicet ut fide elatus terrena derelinquat et ad superna conscendat.

4. *Surrexit ergo Abraham mane, et stravit asinam suam, et concidit ligna ad holocaustum. Et accepit filium suum Isaac, et duos pueros, et pervenit ad locum, quem dixerat ei Deus die tertia* [47]. Surrexit Abraham mane. Quod addidit *mane*, ostendere fortasse voluit, quia initium lucis splenderet in corde ejus. Stravit asinam suam, ligna præparavit, assumpsit filium. Non deliberat, non detractat, non communicat cum ullo homine consilium, sed statim occupat iter. *Et pervenit*, inquit, *ad locum, quem dixerat ei Dominus die tertia.* Omitto nunc quid sacramenti contineat dies tertia, sapientiam et consilium tentantis intueor. Sic in proximo non erat mons aliquis, cum totum ageretur in montibus, sed per triduum iter protenditur, ut per totum triduum recursantibus curis, paterna viscera crucientur, et omni hoc spatio (48) tam prolixo intueretur filium **82** pater, cibum cum eo sumeret, tot noctibus puer penderet in amplexibus patris, inhæreret pectori, cubitaret in gremio? Vide inquantum tentatio cumulatur. Tertia tamen dies semper apta fit sacramentis. Nam et populus cum exisset de Ægypto, tertia die offert sacrificium Deo, et in die tertia purificatur. Et resurrectio Domini tertia est die; et multa alia intra hanc diem mysteria concluduntur.

5. *Respiciens*, inquit [47], *Abraham vidit locum de longe, et dixit ad pueros suos: Sedete hic cum asina, ego autem et puer ibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos.* Pueros dimittit. Non enim poterant ascendere pueri cum Abraham ad holocausti locum quem ostenderat Deus. *Vos* ergo, inquit, *sedete; ego autem et infans ibimus, et cum adoraverimus, revertemur ad vos.* Dic mihi, Abraham, verum dicis ad pueros, quod adores, et redeas cum infante, an fallis? Si verum dicis, ergo non facies eum holocaustum. Si fallis, tantum patriarcham non decet fallere. Quid enim animi in te indicat sermo hic? Verum, inquit, dico, et holocaustum offero puerum. Idcirco enim ligna mecum porto, et cum ipso redeo ad vos. Credo enim et fides mea hæc est, *quod et a mortuis suscitare eum potens est Deus* [48].

6. *Post hæc accepit*, inquit [49], *Abraham ligna ad holocaustum, et superposuit ea Isaac filio suo, et accepit ignem in manibus suis, et gladium, et abierunt simul.* Quod ipse sibi ligna ad holocaustum portat Isaac, illa figura est, quod et Christus ipse sibi bajulavit crucem, et tamen portare ligna ad holocaustum sacerdotis officium est. Fit ergo ipse hostia, et sacerdos. Sed et quod additur, *et abierunt ambo simul*, ad hoc refertur. Cum enim Abraham velut sacrificaturus ignem portaret et cultrum, Isaac non vadit post ipsum, sed cum ipso, ut ostendatur cum ipso pariter fungi sacerdotio. Quid post hæc? *Dixit*, inquit [50], *Isaac ad Abraham patrem suum: Pater.* Et hæc pro tempore a filio prolata tentationis est vox. Quomodo enim putas immolandus filius per hanc vocem viscera paterna concussit? Et quamvis Abraham rigidior esset pro fide, reddit tamen etiam ipse affectionis vocem, et respondit: *Quid est, fili? At ille: Ecce*, inquit [51], *ignis et ligna, ubi ovis est ad holocaustum? Ad hæc respondit Abraham: Deus providebit sibi ovem ad holocaustum, fili.* Movet me Abrahæ satis diligens et cauta responsio. Nescio quid videbat in spiritu, quia non de præsenti, sed de futuro dicit: *Deus providebit ipse sibi ovem;* futura respondit filio de præsentibus requirenti. Ipse namque sibi Dominus ovem providebat in Christo, quia et *sapientia ipsa sibi domum ædificavit* [52], et ipse *se humiliavit usque ad mortem* [53]: et omnia quæcunque legeris de Christo, non necessitate, sed sponte facta reperies.

7. *Perrexerunt ergo ambo, et venerunt ad locum quem dixerat ei Deus* [54]. Moyses cum venisset ad locum quem ostendit ei Deus, non permittitur ascendere, sed ante ei dicitur [55]: *Solve corrigiam*

[45] Genes. xxi, 12; Rom. ix, 7; Hebr. xi, 18; Gal. iii, 16. [46] Genes. xxii, 2. [47] ibid. 3. [47] ibid. 4, 5. [48] Hebr. xi, 19. [49] Genes. xxii, 6. [50] ibid. 6. [51] ibid. 7, 8. [52] Prov. ix, 1. [53] Philip. ii, 8. [54] Genes. xxii, 9. [55] Exod. iii, 5.

(48) Sic mss. Alias, *et per totum triduum .... viscera crucientur ut omni hoc spatio.* Paulo post iidem mss., *tot noctibus puer penderet.* Alias *puer* decrat, et adverbium *semper*, quod ex mss. restituimus in phrasi quæ infra habetur, *tertia tamen dies semper apta fit sacramentis.*

Digitized by Google

calceamenti de pedibus tuis. Abrahæ nihil horum dicitur, et Isaac, sed ascendunt, nec calceamenta deponunt. In quo illa fortassis est ratio, quod Moyses, quamvis esset magnus, tamen de Ægypto veniebat, et erant aliqua mortalitatis vincula pedibus ejus innexa. Abraham vero et Isaac nihil horum habent, sed veniunt ad locum, ædificat Abraham altare, imponit ligna super altare (49), colligat puerum, præparat se ad jugulandum. Multi estis patres in Ecclesia Dei, qui hæc audistis. Putas aliquis vestrum ex ipsa historiæ narratione tantum constantiæ, tantum animi robur acquirit, ut cum forte amittitur filius morte communi, et omnibus debita, etiamsi sit unicus, etiamsi sit dilectus, adducat sibi in exemplum Abraham, et magnanimitatem ejus ante oculos ponat? Et quidem a te non exigitur istud animi magnitudinis, ut ipse alliges filium, ipse constringas, ipse gladium pares, ipse unicum jugules. Hæc omnia a te mysteria non quæruntur. Proposito saltem et mente constans esto, fide fixus lætus offer filium Deo. Esto sacerdos animæ filii tui. Sacerdotem autem immolantem Deo non decet flere. Vis videre quia exigitur hoc a te? In Evangelio Dominus dicit [56]: *Si filii Abraham essetis, opera utique Abrahæ faceretis.* Ecce istud est opus Abrahæ. Facite opera quæ fecit Abraham, sed non cum tristitia: *Hilarem enim datorem diligit Deus* [57]. Quod si et vos tam prompti fueritis, a Deo dicetur vobis [58]: *Ascende in terram excelsam, et in montem quem ostendero tibi*, et ibi offer mihi filium tuum. Non in profundis terræ, nec in convalle fletus, sed in altis et excelsis montibus offer filium tuum. Ostende quia fides in Dominum fortior est quam carnis affectus. Amabat enim, inquit, Abraham Isaac filium suum, sed amori carnis prætulit amorem Dei, et inventus est non in visceribus carnis, sed in visceribus Christi, id est in visceribus verbi Dei et veritatis et sapientiæ.

8. *Extendit*, inquit [59], *Abraham manum suam, ut acciperet gladium, et jugularet filium suum, et vocavit eum angelus Domini de cœlo, et dixit: Abraham, Abraham. At ille dixit: Ecce ego. Et dixit: Ne injicias manum tuam super puerum, neque facias ei quidquam. Nunc enim cognovi quia tu times Deum.* In hoc ergo sermone solet objici nobis, quod Deus nunc se cognovisse dicat, quia Abraham timeat Deum, quasi qui ante ignoraverit. Sciebat Deus et non eum latebat, quippe qui novit omnia antequam fiant; sed propter te hæc scripta sunt: quia et tu credidisti quidem Deo, sed nisi opera fidei **83** expleveris, nisi in omnibus præceptis etiam difficilioribus parueris, nisi sacrificium obtuleris, et ostenderis quia nec patrem, nec matrem, nec filios A præferas Deo, non agnosceris quia timeas Deum, nec dicetur de te, quia nunc cognovi quia timeas tu Deum. Et tamen considerandum est, quia angelus hæc refertur ad Abraham locutus, et quia in consequentibus evidenter hic angelus Dominus ostenditur. Unde puto quod sicut inter nos homines habitu repertus est ut homo, ita et inter angelos habitu est repertus ut angelus (50). Et ipsius sequentes exemplum angeli in cœlo lætantur super uno peccatore pœnitentiam agente [60], et de profectibus hominum gloriantur. Ipsi enim velut procurationem animarum nostrarum tenent, quibus, dum adhuc parvuli sumus, velut tutoribus et actoribus committimur usque ad præfinitum tempus a Patre [61]. Et ipsi ergo nunc de profectu uniuscujusque B nostrum dicunt, quia nunc cognovi quia tu times Deum. Verbi causa, propositum habeo martyrium, non ex hoc dicere ad me angelus poterit, quia nunc cognovi quod tu times Deum. Deo enim soli cognitum est propositum mentis. Si vero accessero ad agones, protulero bonam confessionem, quæ inferuntur constanter cuncta suscepero, tunc potest dicere angelus, velut confirmans me et corroborans: *Nunc cognovi quod tu times Deum.* Verum hæc dicta sunt ad Abraham, ut pronuntiatus sit timere Deum. Quare? quia non pepercit filio suo. Nos vero conferamus hæc cum Apostoli dictis, ubi dicit de Deo [62]: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum.* Vide Deum C magnifica cum hominibus liberalitate certantem. Abraham mortalem filium non moriturum obtulit Deo, Deus immortalem Filium pro omnibus tradidit morti. Quid nos ad hæc dicemus? quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis [63]? Deus Pater propter nos proprio Filio non pepercit [64]. Quis vestrum putas audiet aliquando vocem angeli dicentis: Nunc cognovi quia times tu Deum, quia non pepercisti filio tuo vel filiæ tuæ, vel uxori, aut non pepercisti pecuniæ, vel honoribus sæculi, et ambitionibus mundi, sed omnia contempsisti et omnia duxisti ut stercora, ut Christum lucrifaceres, vendidisti omnia et dedisti pauperibus, et secutus es verbum Dei? Quis vestrum, putas, audiet ab angelis hujuscemodi vocem? Iterum Abra- D ham audit hanc vocem, et dicitur ad eum [65], *quia non pepercisti filio tuo dilecto propter me.*

9. *Et respiciens*, inquit [66], *Abraham oculis suis vidit, et ecce aries tenebatur cornibus in virgulto Sabeck.* Diximus, puto, in superioribus quod Isaac formam gereret Christi, sed et aries hic nihilominus formam Christi gerere videtur. Sed quomodo Christo uterque conveniat, et Isaac qui non est jugulatus, et aries qui jugulatus est, operæ pretium

[56] Joan. VIII, 39. [57] II Cor. IX, 7. [58] Genes. XXII, 2. [59] ibid. 10 et seqq. [60] Luc. XV, 10. [61] Galat. IV, 2. [62] Rom. VIII, 32. [63] Psal. CXV, 12. [64] Rom. VIII, 32. [65] Genes. XXII, 12. [66] ibid. 13.

(49) Sic mss. Alias, *ædificant altare: Abraham ponit ligna.*

(50) Utrum Christum antequam homo fieret, substantialiter in angelis hominum salutem promoventibus adfuisse senserit Origenes, consule Huetium *Origenian.* lib. II, quæst. 3, num. 2. Vide ejusdem quæstionem quintam, ubi omnem Origenis de angelis doctrinam fuse et docte aperit.

Digitized by Google

est noscere. Christus Verbum Dei est, sed *Verbum caro factum est* [67]. Unum igitur in Christo de superioribus est, alterum ex humana natura et virginali utero susceptum. Patitur ergo Christus, sed in carne; et pertulit mortem, sed caro, cujus hic aries forma est : sicut et Joannes dicebat [68] : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Verbum vero in incorruptione permansit, quod est secundum spiritum Christus, cujus imago est Isaac. Ideo ipse et hostia est, et pontifex secundum spiritum. Nam qui offert hostiam Patri secundum carnem, ipse in altari crucis offertur, quia sicut dictum est de eo : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi;* ita de eo dictum est [69] : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Tenetur ergo cornibus aries in virgulto Sabech.

10. *Et accepit,* inquit [70], *arietem, et obtulit eum holocaustum pro Isaac filio suo, et vocavit Abraham nomen loci illius, Dominus videt.* Scientibus hæc audire, intelligentiæ spiritalis evidens panditur via. Omnia enim quæ gesta sunt, ad visionem perveniunt. Dicitur namque quia Dominus videt. Visio autem quam Dominus vidit, in spiritu est, ut et tu hæc quæ scripta sunt, in spiritu videas; et sicut in Domino corporeum nihil est, ita etiam tu in his omnibus corporeum nihil sentias; sed in spiritu generes etiam tu filium Isaac, cum habere cœperis fructum spiritus, gaudium, pacem. Quem tamen filium ita demum generabis, si, ut de Sara scriptum est [71], quia defecerunt Saræ muliebria, et tunc genuit Isaac, ita deficiant et in anima tua muliebria, ut nihil jam muliebre et effeminatum habeas in anima tua, sed viriliter agas, et viriliter præcingas lumbos tuos; si sit pectus tuum thorace justitiæ munitum, si galea salutis et gladio spiritus accingaris. Si ergo deficiant muliebria fieri in anima tua, generas filium de conjuge tua virtute et sapientia, gaudium ac lætitiam. Generas autem gaudium, si omne gaudium existimaveris, cum in tentationes varias incideris [72], et istud gaudium offeras in sacrificium Deo. Cum enim lætus accesseris ad Deum, iterum tibi reddit quod obtuleris, et dicit tibi [73], quia *iterum videbitis me, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo auferet a vobis.* Sic ergo quæ obtuleris Deo, multiplicata recipies. Tale aliquid, licet per aliam figuram, refertur in Evangeliis [74], cum per parabolam dicitur accepisse quis mnam ut negotiaretur et patrifamilias pecuniam quæreret. Sed si attuleris quinque multiplicata in decem, tibi ipsi donantur, tibi conceduntur. Audi enim quid 84 dicit [75] : *Tollite,* inquit, *huic mnam, et date illi qui habet decem mnas.* Sic ergo videmur quidem Domino negotiari, sed nobis cedunt negotiationis lucra : et videmur offerre Domino hostias, sed nobis quæ offerimus redonantur. Deus enim nullius indiget, sed nos vult divites esse, nostrum desiderat per singula quæque profectum. Hæc nobis figura ostenditur etiam in his quæ gesta sunt erga Job. Et ille enim propter Deum perdidit omnia cum dives esset. Sed quia pertulit bene agones patientiæ, et in omnibus quæ passus est, magnanimus fuit, et dixit [76] : *Dominus dedit, Dominus abstulit : ut Domino placuit, ita factum est, sit nomen Domini benedictum :* vide ad ultimum quid de eo scribitur : *Recepit,* inquit [77], *omnia dupla quæ amiserat.* Vides quid est amittere aliquid pro Deo, hoc est multiplicata recipere tibi. Et aliquid amplius Evangelia promittunt [78], centuplum tibi pollicentur, insuper et vitam æternam, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De repromissionibus secundis ad Abraham factis.

1. Quantum legentes progredimur, tantum nobis sacramentorum cumulus augetur. Et ut si quis exiguo vectus navigio ingrediatur mare, donec terræ vicinus est, minus metuit : eum vero paulatim in altum fuerit progressus, et undis intumescentibus, vel in excelsum attolli cœperit, vel eisdem dehiscentibus in ima deduci; ibi vero mentem pavor ingens et formido percutit, quod exiguam ratem tam immensis fluctibus credidit : ita etiam nos pati videmur, qui exigui meritis et ingenio tenues, inire tam vastum mysteriorum pelagus audemus. Sed si, orantibus vobis, Dominus dignetur Spiritus sui sancti auram nobis prosperam dare, secundo verbi cursu portum salutis intrabimus. Videamus ergo nunc quæ sunt, quæ nobis recitata sunt. *Et vocavit,* inquit [79], *angelus Domini Abraham secundo de cœlo, dicens : Per memetipsum juravi, dicit Dominus : Propterea quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te, et erit semen tuum sicut stellæ cœli in multitudine, et sicut arena maris, quæ non potest dinumerari,* etc. Sollicitum hæc et intentum auditorem requirunt. Novum est enim quod dicit : *Et vocavit,* inquit, *angelus Domini Abraham secundo de cœlo.* Quod tamen addit (51), non est novum. Nam *benedicens benedicam te,* et ante jam dictum est; et *multiplicans multiplicabo te,* ante promissum est; et *erit semen tuum sicut stellæ cœli, et sicut arena maris,* et prius fuerat pronuntiatum. Quid ergo est nunc amplius quod secundo clamatur e cœlo? Quid novi veteribus repromissionibus additur? Quid plus præmii datur in eo quod dicit : *Propterea quod fecisti verbum hoc,* id est propterea quod filium obtulisti, propterea quod non pepercisti unico filio tuo? nihil

[67] Joan. I, 14. [68] ibid. 29. [69] Psal. CX, 4. [70] Gen. XXII, 13. [71] Gen. XVIII, 11. [72] Jacob. I, 2. [73] Joan. XVI, 17 et 22. [74] Luc. XIX, 13. [75] ibid. 24. [76] Job I, 21. [77] Job XLII, 10. [78] Matth. XIX, 29. [79] Genes. XXII, 15 et seqq.

(51) Alias, *addidit.* Mss., *addit.*

Digitized by Google

alind additum video, eadem repetuntur, quæ prius fuerant repromissa. Ergo superfluum videbitur eadem sæpius retractari? imo necessarium (52). In sacramentis enim fiunt cuncta quæ fiunt. Abraham si tantum secundum carnem vixisset, et unius populi quem secundum carnem genuit, pater fuisset, una sufficeret repromissio. Nunc vero ut ostenderet eum primo patrem futurum eorum, qui secundum carnem circumcisi sunt, circumcisionis suæ tempore datur ei repromissio, quæ ad populum circumcisionis pertinere deberet. Secundo quia pater esset futurus etiam eorum qui ex fide sunt, et qui per passionem Christi veniunt ad hæreditatem, tempore nihilominus passionis Isaac, promissio renovatur, quæ pertinere debeat ad eum populum, qui passione Christi ac resurrectione salvatur. Et eadem quidem repeti videntur, sed longe diversa sunt. Illa enim quæ prius dicta sunt, et ad priorem populum pertinent, in tertis dicta sunt. Sic enim dicit Scriptura [80] : *Et eduxit eum foras*, de tabernaculo scilicet, *et dixit ei : Respice stellas cœli, si dinumerari possunt a multitudine.* Et addidit : *Sic erit semen tuum.* Ubi autem secundo repetitur repromissio, designat quia locutus est ei de cœlo, et datur promissio de terra prima, secunda de cœlo. Nonne aperte hic illud designare videtur, quod Apostolus dicit [81] : *Primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis?* Ista ergo promissio, quæ ad fidelem populum pertinet, de cœlo est, illa de terra. In illa sermo tantummodo fuit, hic interponitur jusjurandum, quod interpretatur ad Hebræos scribens sanctus Apostolus hoc modo dicens : *Volens*, inquit [82], *Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem* (53) *consilii sui, interposuit jusjurandum.* Et iterum : *Homines*, inquit, *per majorem sui jurant, Deus autem quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, per memetipsum juro, dicit Dominus.* Non quod Deum jurisjurandi necessitas urgeret. Quis enim ab eo exigeret sacramentum? Sed sicut interpretatus est apostolus Paulus, quo per hoc immobilitatem consilii sui cultoribus designaret. Sic et alibi per Prophetam dicitur [83] : *Juravit Dominus, nec pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* **85** Tunc deinde in prima repromissione non habet positam causam cur data sit repromissio, nisi tantum quod eduxit eum foras, *et ostendit*, inquit, *ei stellas cœli, et dixit, Sic erit semen tuum.* Nunc vero addit causam propter quam juramento confirmat promissionem firmam futuram. Dicit enim : *Quia fecisti verbum hoc, et non pepercisti* A *filio tuo.* Ostendit ergo quod propter oblationem vel passionem filii, promissio firma sit : evidenter designans quod propter passionem Christi populo ex gentibus, qui ex fide est Abrahæ, maneat firma promissio. Et nunquid in hoc solo secunda firmiora sunt primis? In multis hujuscemodi adumbrata invenies sacramenta. Primas tabulas legis in littera confregit Moyses et abjecit; secundam legem in spiritu suscepit, et sunt firmiora secunda quam prima. Rursus idem ipse cum omnem legem in quatuor libris comprehendisset, Deuteronomium scripsit (54), quod secunda lex dicitur. Ismael primus est, secundus Isaac, et similis in secundo prælationis forma servatur. Hoc et in Esau et in Jacob, in Ephrem et Manasse, in mille aliis similiter invenies adumbratum. B

2. Sed redeamus nunc ad nosmetipsos, et moralem locum per singulos quosque tractemus. Apostolus dicit, sicut jam superius memoravimus [84] : *Primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis. Qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis.* Vides quid ostendit, quia, si permanseris in eo quod primum est, quod de terra est, reprobaberis, nisi te commutes, nisi conversus fueris, nisi cœlestis effectus imaginem cœlestis acceperis. Hoc idem est, quod alibi dicit [85] : *Exuentes* (55) *vos veterem hominem cum actibus suis, et induentes novum, qui secundum Deum creatus est.* Ubique et alio loco scribit [86] : *Ecce vetera transierunt, facta sunt omnia nova.* Idcirco ergo promissiones suas renovat Deus, ut ostendat tibi quia debes et tu renovari. Non permanet ille in veteribus, ne et tu vetus homo permaneas. De cœlo hæc loquitur, ut et tu imaginem cœlestis accipias. Nam quid tibi prodest (56) si Deus innovet promissiones, et tu non innoveris? si ille de cœlo loquatur, et tu de terra audias? Quid tibi prodest si Deus se juramento constringit, et tu hæc quasi communem audiens fabulam transeas? Quare non consideras quod propter te Deus etiam ea quæ naturæ suæ apta minime videntur, amplectitur? Jurare dicitur Deus, ut tu audiens paveas et intremiscas, et metu consternatus inquiras, quid illud tantum est pro quo Deus jurare dicitur (57). Fiunt ergo hæc, ut tu attentus et sollicitus fias, et audiens tibi repromissionem parari in cœlis, vigiles et requiras quatenus divinis promissionibus dignus exsistas. Verumtamen hunc locum et Apostolus interpretatur, dicens [87], quia *Abrahæ promisit Deus, et semini ejus : non dixit et seminibus quasi in multis, sed tanquam in uno, et* C D

[80] Genes. xv, 5. [81] I Cor. xv, 47. [82] Hebr. vi, 13, 17. [83] Psal. cx, 4. [84] I Cor. xv, 17, 48, 49. [85] Coloss. iii, 9. [86] II Cor. v, 17. [87] Galat. iii, 10.

(52) Alias, *retractare et minus necessarium*, mss. ut in nostro textu. Paulo infra iidem mss., *una sufficeret repromissio.* Alias, *una suffecerat repromissio.*

(53) Alias, *pollicitationes hæredibus per immobilitatem*, et paulo infra, *per majorem suum jurant.* Sed mss. ut in nostro textu. Infra iidem mss., *nisi tantum quod eduxit eum foras.* In editis deest vox *nisi.*

(54) Alias, *scribit.* Mss., *scripsit.*

(55) Mss. *exuentes.* Alias, *exuite.*

(56) Alias, *nunquid tibi prodest.*

(57) Alias, *dicatur.*

Digitized by Google

semini tuo, qui est Christus. De Christo ergo dicitur[88] : *Multiplicans multiplicabo semen tuum, et erit* (58) *sicut stellæ cœli in multitudine, et sicut arena quæ est ad oram maris.* Quis jam expositione indiget, ut sciat semen Christi quomodo multiplicetur, qui videt a finibus terræ usque ad fines terræ propagatam prædicationem Evangelii, et nullum pene esse jam locum qui non semen verbi susceperit? Hoc namque et in initiis mundi præfigurabatur, cum diceretur Adæ[89] : *Crescite et multiplicamini.* Quod et ipsum dicit Apostolus[90], in Christo dici et in Ecclesia. Quod autem dixit : *Sicut stellæ cœli in multitudine*, et adjecit, *sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis*, fortasse quidem dicat aliquis cœlestis numeri figuram Christianorum populo, arenæ maris Judaico convenire. Ego tamen hoc magis puto quod utrumque exemplum utrique populo possit aptari. Nam et in illo populo fuerunt multi justi et prophetæ, quibus stellarum cœli merito comparatur exemplum : et in nostro populo sunt multi qui terrena sapiunt, et quorum stultitia gravior est arena maris; in quibus præcipue hæreticorum turbas arbitror deputandas. Sed ne nos quidem securi simus; donec enim quis nostrum non deponit imaginem terreni, et induit imaginem cœlestis, terrenis comparatur exemplis. Unde et Apostolus ex his, ut opinor, motus in cœlestibus et terrestribus corporibus resurrectionis format imaginem, dicens[91] : *Alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium. Et stella ab stella differt in claritate, ita erit et resurrectio mortuorum.* Sed et Dominus cum dicit[92] : *Ita luceat lux vestra coram hominibus, ut videntes homines opera vestra bona glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est*, hoc idem commonet eum qui novit audire.

3. Quod autem Christus semen Abrahæ et filius Abrahæ sit, si vis evidentius Scripturæ verbis discere, audi quomodo in Evangelio scriptum est : *Liber*, inquit[93], *generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.* In hoc ergo completur et ille sermo quem dicit[94] : *Hæreditate capiet semen tuum civitates adversariorum.* Quomodo hæreditate cepit Christus civitates adversariorum? Per hoc sine dubio quod *in omnem terram exiit sonus* apostolorum[95], *et in orbem terræ verba eorum*[96]. Unde et ad iracundiam excitati sunt angeli illi, qui singulas quasque nationes sub potestate retinebant (59). **86** *Cum enim divideret Excelsus gentes secundum numerum angelorum Dei, tunc pars ejus facta est Jacob, et funiculus hæreditatis ejus Israel*[97]. Christus enim ad quem dixerat Pater[98] : *Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ;* depellens ipsos angelos potestate et dominatione, quam habebant in nationibus, provocavit eos ad iracundiam. Et idcirco dicit[99], quia *astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.* Et ideo adversantur etiam nobis, atque agones contra nos et certamina concitant. Hinc et Apostolus Christi : *Luctamen est*, inquit[1], *nobis non adversum carnem et sanguinem, sed adversum principatus et potestates, et mundi hujus rectores.* Propterea ergo vigilandum nobis est, et sollicite agendum, *quia adversarius noster, sicut leo rugiens, circuit, quærens quem transvoret*[2]. Cui nisi restiterimus *fortes in fide*, rursum nos in captivitatem revocabit. Quod si nobis eveniat, ingratum faciemus opus ejus, qui cruci suæ affixit principatus et potestates[3], cum fiducia triumphans eos in semetipsum, et qui venit captivos dimittere in remissionem[4]. Quin potius fidem Christi sequentes, qui triumphavit eos, disrumpamus vincula eorum, quibus nos devinxerunt potestati suæ. Vincula vero quibus nos constringunt, passiones et vitia nostra sunt, quibus tandiu innectimur, donec carnem nostram crucifigamus cum vitiis et concupiscentiis, et ita demum *disrumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum*[5]. Igitur occupavit semen Abrahæ civitates adversariorum, id est semen verbi, quod est prædicatio Evangelii et fides Christi. Sed dico : Nunquid iniquitate usus est Dominus, ut eriperet gentes de potestate adversariorum, et ad fidem suam ditionemque revocaret (60)? Nequaquam. Erat enim aliquando pars Domini Israel, sed illi peccare fecerunt Israel a Deo suo, et propter peccata sua dixit eis Deus[6] : *Ecce peccatis vestris distracti estis, et propter peccata vestra dispersi estis sub universo cœlo.* Sed iterum dicit ad eos[7] : *Si fuerit dispersio vestra ab extremo cœli usque ad extremum ejus, inde congregabo vos, dicit Dominus.* Quia ergo principes hujus mundi invaserant partem Domini, necesse habuit pastor bonus relictis in supernis nonaginta et novem descendere ad terras, et unam ovem quæ perierat quærere, inventamque et humeris revectam, ad supernum perfectionis ovile revocare[8]. Sed quid mihi prodest si semen Abrahæ qui est Christus, hæreditate possideat civitates adversariorum, et meam civitatem non possideat? si in mea civitate, hoc est in anima mea, quæ est civitas Regis magni, neque leges ejus, neque instituta serventur? Quid mihi prodest quod universum mundum subjecit, et adversariorum civitates possidet, si non et in me adversarios suos vincat, si non destruat legem, quæ est in membris meis repugnans legi mentis meæ, et captivum me

[88] Genes. XXII, 17. [89] Genes. I, 28. [90] Ephes. V, 32. [91] I Cor. XV, 40 et seq. [92] Matth. V, 16. [93] Matth. I, 1. [94] Genes. XXII, 17. [95] Psalm. XVIII, 3. [96] Rom. X, 18. [97] Deut. XXXII, 8, 9. [98] Psal. II, 8. [99] ibid. 2. [1] Eph. VI, 16. [2] I Petr. V, 8. [3] Coloss. II, 14. [4] Luc. XIV, 19. [5] Psal. II, 3. [6] Nehem. I. [7] ibid. [8] Matth. XVIII, 12.

(58) Editi, *et erunt.* Mss., *et erit.*

(59) Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 26, 30 et 32.

(60) Sic mss. Alias, *deditionemque revocaret?* Paulo post infra mss., *sed illi peccare fecerunt Israel a Deo suo et propter peccata.* Alias, *sed quia peccatis recesserant a Deo suo, propter peccata.*

Digitized by Google

ducit in lege peccati [9]? Sic ergo unusquisque nostrum satis agat, ut et in sua anima, et in suo corpore vincat Christus adversarios suos, et subjiciens eos ac triumphans etiam suæ animæ possideat civitatem. Hoc enim modo de parte ejus efficimur, de parte meliore quæ est sicut stellæ cœli in claritate, ut et nos benedictionem Abrahæ capere possimus, per Christum Dominum nostrum, cui est honor et gloria (61) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De Rebecca, cum exisset ad aquam hauriendam, et occurrisset ei puer Abrahæ.

1. Isaac, inquit Scriptura [10], crescebat et confortabatur, id est gaudium crescebat Abrahæ respicienti non ad ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Non enim gaudebat de præsentibus Abraham, neque de divitiis mundi et actibus sæculi. Sed vis audire Abraham unde gauderet? Audi Dominum ad Judæos dicentem [11] : *Abraham pater vester desideravit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est.* Per hoc ergo crescebat Isaac, per quod Abrahæ visio illa qua videbat Christi diem, et spes quæ in ipso est, gaudia cumulabat. Atque utinam efficeremini etiam vos Isaac et essetis gaudium matris vestræ Ecclesiæ! Sed vereor ne adhuc in tristitia et gemitu Ecclesia filios pariat. Annon est ei tristitia et gemitus, cum vos non convenitis (62) ad audiendum Dei verbum, et vix festis diebus ad ecclesiam proceditis, et hoc non tam desiderio verbi, quam studio solemnitatis, et publicæ quodammodo remissionis obtentu? Quid igitur ego faciam, cui dispensatio verbi credita est? Qui licet inutilis servus sim, accepi tamen a Domino distribuendam familiæ Dominicæ tritici mensuram. Sed vide quid addit sermo Domini : *Distribuendam*, inquit [12], *in tempore tritici mensuram.* Quid ergo faciam? Ubi vel quando vestrum tempus inveniam? Plurimum ex hoc, imo pene totum tempus mundanis occupationibus teritis in foro, aliud in negotiatione consumitis; alius agro, alius litibus vacat, et ad audiendum Dei verbum nemo, aut pauci admodum vacant. Sed quid vos de occupationibus culpo? Quid de absentibus conqueror? Præsentes etiam et in Ecclesia positi non estis intenti, sed communes ex usu fabulas teritis, verbo Dei vel lectionibus divinis terga convertitis. Vereor ne et vobis dicatur **87** a Domino illud, quod per prophetam dictum est [13] : *Converterunt ad me dorsa, et non facies suas.* Quid igitur ego faciam, cui ministerium verbi Dei creditum est? Quæ leguntur mystica sunt, in allegoricis exponenda sunt sacramentis. Possumne surdis et aversis auribus ingerere margaritas verbi Dei? Non ita egit (63) Apostolus. Vide enim quid dicit : *Qui legem*, inquit [14], *legitis, legem non auditis. Abraham enim duos filios habuit*, et cætera, quibus addit : *Quæ sunt allegorica.* Nunquid sacramenta legis eis aperuit, qui neque audiunt, neque legunt legem? Sed legem legentibus dicebat : *Legem non audistis.* Quomodo ergo potero mysteria legis et allegorias, quas ab Apostolo edocti sumus, aperire et prodere his, quibus et auditio et lectio legis incognita est? Asperior fortasse vobis videor, sed non possum linire parietem lapsantem. Timeo enim illud quod scriptum est [15] : *Populus meus, qui beatificant vos, seducunt vos, et semitas pedum vestrorum conturbant*, tanquam filios meos charissimos moneo. Miror si nondum vobis innotuit via Christi : si ne hoc quidem audistis, quod non est lata et spatiosa, sed arcta et angusta via est quæ ducit ad vitam [16]. Et vos ergo intrate per angustam portam, relinquite pereuntibus latitudinem. *Nox præcessit, dies autem appropinquavit, ut filii lucis ambulate* [17]. *Tempus breve est, superest ut et qui habent uxores* (64), *tanquam non habentes sint, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur* [18]. Sine intermissione orandum Apostolus præcipit [19]. Vos qui ad orationes non convenitis, quomodo impletis sine intermissione, quod semper omittitis? Sed et Dominus præcipit [20] : *Vigilate et orate ne intretis in tentationem.* Quod si illi vigilantes et orantes, et semper verbo Dei adhærentes, tentationem tamen nequaquam effugerunt, quid faciunt hi qui diebus tantum solemnibus ad ecclesiam conveniunt? *Si justus vix salvus fiet, peccator et impius ubi parebunt* [21]? Piget me dicere aliquid ex his quæ lecta sunt. Nam et Apostolus dicit de hujuscemodi sermonibus, quia *ininterpretabiles sunt ad dicendum ; quoniam vos*, inquit [22], *imbecilles facti estis ad audiendum.*

2. Videamus tamen hoc quod nobis modo recitatum est. *Rebecca*, inquit [23], *veniebat cum filiabus civitatis haurire aquam de puteo.* Rebecca quotidie veniebat ad puteos, quotidie hauriebat aquam. Et quia quotidie vacabat ad puteos, idcirco inveniri potuit a puero Abraham, et in matrimonium sociari Isaac. Hæc fabulas putatis esse, et historias narrare in Scripturis Spiritum sanctum? Animarum est ista eruditio, et spiritalis doctrina, quæ te instituit, et docet quotidie venire ad puteos Scripturarum, ad aquas Spiritus sancti, et haurire semper ac plenum vas domum referre, sicut faciebat et sancta Rebecca, quæ non aliter jungi potuisset tanto patriarchæ Isaac, qui ex repromissione natus est, nisi hauriendo aquas; et in tantum hauriendo, ut non solum potare posset eos qui domi sunt, sed et puerum Abrahæ; et non tantum puerum, sed et eo usque abundaret aquis, quas hauriebat de puteis, ut et camelos posset adaquare, *usquequo ces-*

[9] Rom. VII, 23. [10] Genes. XXI, 8. [11] Joan. VIII, 56. [12] Luc. XII, 42. [13] Jerem. XVIII, 17. [14] Galat. IV, 21. [15] Isa. III, 12. [16] Matth. VII, 13. [17] Rom. XIII, 12. [18] I Cor. VII, 29. [19] I Thess. V, 17. [20] Marc. XIV, 38. [21] I Petr. IV, 18. [22] Hebr. V, 11. [23] Genes. XXIV, 15.

(61) Ita mss. Alias, *gloria et imperium.*

(62) *Cum vos non convenitis*, etc. Citat hunc locum Jonas Aurelian. lib. I *De instit. laic.*, cap. 11.

(63) Mss., *egit*, alias *ait.*

(64) Vox *uxores* deest in editis, sed reperitur in mss.

Digitized by Google

sarent, inquit [24], *bibentes*. Mysteria sunt cuncta quæ scripta sunt : vult te Christus sibi desponsare : ad te enim loquitur per prophetam, dicens [25] : *Desponsabo te mihi in æternum, et desponsabo te mihi in fide et misericordia, et cognosces Dominum.* Quia ergo vult et te sibi Christus despondere (65), id est desponsare, præmittit ad te istum puerum. Puer iste sermo propheticus est, quem nisi prius susceperis, nubere Christo non poteris. Scito tamen quia nemo inexercitatus et imperitus sermonem propheticum suscipit, sed qui scit haurire aquam de profundo putei, et qui in tantum scit haurire, ut etiam his sufficiat qui irrationabiles et perversi videntur, quorum figuram tenent cameli : ut et ipse possit dicere, quia *sapientibus et insipientibus debitor sum* [26]. Denique sic dixerat in corde suo puer iste : *Ex his*, inquit [27], *virginibus, quæ veniunt ad aquam, quæcunque dixerit mihi : Bibe tu, et camelos tuos adaquabo, ipsa erit sponsa domini mei.* Sic ergo Rebecca, quæ interpretatur *patientia* (66), ut vidit puerum, et inspexit propheticum verbum, deponit de humero hydriam. Deponit enim elatam Græcæ facundiæ arrogantiam, et ad tam humilem ac tam simplicem se inclinans propheticum sermonem dicit : *Bibe tu, et camelos tuos adaquabo.*

3. Sed dicis fortasse, Si puer prophetici sermonis tenet figuram, quomodo potatur a Rebecca, quam ipse magis potare deberet? Vide ergo ne forte sicut et Dominus Jesus, cum ipse sit panis vitæ, et ipse pascat animas esurientes, ipse rursum esurire se fatetur cum dicit [28] : *Esurivi, et dedistis mihi manducare*, et iterum cum ipse sit aqua viva et potum det omnibus sitientibus, rursum ipse dicit ad Samaritanam [29] : *Da mihi bibere ;* sic et propheticus sermo, cum ipse potum det sitientibus, nihilominus ipse ab his potari dicatur, cum studiosorum exercitia et vigilantiam suscipit. Ista ergo talis anima, quæ agit cuncta patienter, quæ tam prompta est et tanta eruditione subnixa, quæ de profundis haurire scientiæ fluenta consuevit, ipsa potest copulari nuptiis Christi. Nisi ergo quotidie venias ad puteos, nisi quotidie haurias aquas, non solum alios potare non poteris, sed et ipse quoque sitim verbi Dei patieris. Audi et Dominum dicentem in Evangeliis [30] : *Qui sitit, veniat, et bibat.* Sed tu, ut video, nec esuris, nec sitis justitiam, et quomodo **88** poteris dicere [31] : *Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum vivum* (67) : *quando veniam et parebo ante conspectum ejus?* Obsecro vos qui auditorio verbi semper assistitis, patienter accipite, donec paululum negligentes et desides commoneamus. Habetote patientiam, quia de Rebecca nobis, id est de patientia, sermo est. Et necesse est nos eos qui collectam negligunt, et audire declinant verbum Dei, paululum per patientiam castigare, qui non desiderant panem vitæ, nec aquam vivam, qui non exeunt de castris, nec procedunt de domibus luteis, ut colligant sibi manna, qui non veniunt ad petram, ut bibant de spiritali petra. Petra enim est Christus, ut Apostolus ait [32]. Habetote, inquam, vos paululum patientiam. Sermo enim nobis est ad negligentes, et eos qui male habent. *Sani* enim *non indigent medico, sed male habentes* [33]. Dicite mihi vos (68) qui tantummodo festis diebus ad ecclesiam convenitis, cæteri dies non sunt festi? non sunt dies Domini? Judæorum est, dies certos et raros observare solemnes. Et ideo ad eos dicit Deus [34], quia *neomenias vestras, et sabbata, et diem magnum non sustineo. Jejunium, et ferias, et dies festos vestros odit anima mea.* Odit ergo Deus eos qui unum diem putant festum diem esse Domini. Christiani omni die carnes agni comedunt, id est carnes verbi Dei quotidie sumunt. *Pascha enim nostrum immolatus est Christus* [35]. Et quia lex Paschæ talis est, ut in vespera comedatur, propterea in vespera mundi passus est Dominus, ut tu semper manduces de carnibus Verbi, quia semper in vespera es, usquequo veniat mane. Et si in hac vespera sollicitus fueris, et in fletu ac jejuniis, atque omni labore justitiæ vitam duxeris, poteris et tu dicere [36] : *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.* Lætaberis enim mane, id est in sæculo futuro, si in hoc sæculo fructum justitiæ in fletu et labore collegeris. Venite ergo et vos dum tempus est, bibamus de puteo visionis ubi Isaac deambulabat, et ubi procedit ad exercitium. Observa quanta geruntur ad aquas. Et tu invitaris quotidie venire ad aquas verbi Dei, et assistere puteis ejus, sicut faciebat Rebecca, de qua dicitur [37] : *Virgo erat decora valde et vir non cognoverat eam. Et hæc*, inquit, *exiit sero haurire aquam.*

4. Nec hoc frustra scriptum est de ea. Verumtamen movet me, quid est quod dicitur : *Virgo erat, vir non cognoverat eam ;* quasi vero aliud sit virgo nisi quam vir non contigit (69). Et quid sibi videtur additamentum in virginem, ut dicatur quia vir non cognoverat eam? Est enim aliqua virgo quam contigerit vir? Sæpe jam dixi quod in his non historiæ narrantur, sed mysteria contexuntur. Tale ergo in hoc aliquid indicari puto. Sicut Christus animæ vir dicitur, cui nubit anima cum venit ad fidem : ita et huic contrarius vir ille est, cui nubit anima cum declinat ad perfidiam. Ipse ille qui et inimicus

[24] Gen. XXIV, 19. [25] Ose. II, 19, 20. [26] Rom. I, 14. [27] Gen. XXIV, 14. [28] Matth. XXV, 35. [29] Joan. IV, 7. [30] Joan. VII, 37. [31] Psal. XLII, 1, 2. [32] I Cor. IV, 10. [33] Luc. V, 31. [34] Isa. I, 13, 14. [35] I Cor. V, 7. [36] Psal. XXIX, 5. [37] Gen. XXV, 16.

(65) Sic mss. Alias, *vult te sibi desponsare.*

(66) *Rebecca quæ interpretatur patientia, a* רב *multum et* חכה *expectavit.*

(67) Alias, *ad Deum fontem vivum.* Sed in mss. deest vox *fontem.*

(68) *Dicite mihi vos*, etc. Citat hunc locum Jonas Aurelianensis lib. I *De instit. laic.*, cap. 11.

(69) Alias, *aliqua sit virgo quam vir contigerit.* Sed. mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

homo dicitur, cum lolium superscrit tritico [58]. Non ergo sufficit animæ ut casta sit corpore, opus est ut et vir hic pessimus non cognoverit eam. Potest enim fieri ut habeat quis in corpore virginitatem, et cognoscens istum virum pessimum diabolum atque ab eo concupiscentiæ jacula in corde suscipiens, animæ perdiderit castitatem. Quia ergo Rebecca virgo erat sancta corpore et spiritu, idcirco ejus duplicat laudem et dicit : *Virgo erat, et vir non cognoverat eam.* Vespere ergo venit ad aquas. De vespera jam supra diximus. Vide autem prudentiam pueri, non vult assumere sponsam domino suo Isaac, nisi quam invenerit decoram et pulchram facie virginem, et non solum virginem, sed quam non contigerit vir, et nisi quam repererit aquas haurientem, non vult aliam despondere domino suo, non ei dat ornamenta, nisi talis sit. Non dat inaures, non bracchialia. Manet incomposita, inerudita, incompta. Putamus quia pater Rebeccæ vir dives non habebat bracchialia et inaures, quas imponeret filiæ suæ? Tanta ejus negligentia erat, aut avaritia, ut filiæ ornamenta non daret? Sed Rebecca non vult de auro Bathuelis ornari. Non sunt ei condigna ornamenta hominis barbari et imperiti. De domo Abrahæ requirit monilia, quia patientia de domo sapientis ornatur. Non potuerunt ergo aures Rebeccæ recipere decorem suum, nisi veniret puer Abrahæ, et ipse eas ornaret. Nec manus ejus ornamenta suscipiunt, nisi quæ miserit Isaac. Vult enim aurea (70) in auribus suscipere verba, et aureos actus in manibus habere. Sed hæc prius accipere non potuit, nec mereri, nisi venisset ad puteos haurire aquas. Tu qui non vis venire ad aquas, qui non vis in auribus tuis aurea prophetarum verba suscipere, quomodo poteris ornatus esse in doctrina, ornatus in actibus, ornatus in moribus?

5. Sed, ut omittamus plurima, neque enim commentandi nunc tempus est, sed ædificandi Ecclesiam Dei, et pigriores ac desides auditores exemplis sanctorum et mysticis explanationibus provocandi : secuta puerum Rebecca, venit ad Isaac. Secuta enim sermonem propheticum Ecclesia venit ad Christum. Et ubi eum invenit? *Ad puteum*, inquit [59], *juramenti deambulantem.* Nusquam receditur a puteis, nunquam desistitur ab aquis. Rebecca invenitur ad puteum. Rursum Rebecca ad puteum invenit Isaac. Ibi primos ejus contemplatur aspectus, ibi desilit de camelis, **89** ibi a puero sibi demonstratum vidit Isaac. Hæc putas sola referri de puteis? et Jacob ad puteum venit, et ibi invenit Rachel, et ibi innotescit ei Rachel bona oculis et decora aspectu [60]. Sed et Moyses ad puteum invenit Sefforam filiam Raguel [61]. Nondum moveris, ut hæc intelligas spiritaliter dici? Aut putas semper casu contingere, ut patriarchæ ad puteos veniant et ad aquas conjugia sortiantur? Qui hæc ita putat, *animalis* homo est, et *non percipit quæ sint spiritus Dei* [62]. Sed qui vult maneat in his, maneat animalis (71) : ego Paulum apostolum sequens, dico hæc esse allegorica, et sanctorum nuptias conjunctionem dico esse animæ cum verbo Dei. *Qui* enim *jungit se Domino, unus spiritus est* [63]. Hanc autem conjunctionem animæ cum verbo, certum est non aliter fieri posse, nisi per instructionem divinorum librorum, qui figuraliter putei appellantur. Ad quos si quis veniat, et hauriat ex his aquas, id est meditando in his, sensum et intellectum percipiat altiorem, inveniet nuptias Deo dignas. Conjungitur enim anima ejus cum Deo. Desilit etiam de camelis, id est discedit a vitiis, abjicit (72) irrationabiles sensus, et conjungitur Isaac. Dignum namque est ut Isaac transeat de virtute ad virtutem. Qui virtutis filius est Saræ, nunc conjungitur et sociatur patientiæ, quæ est Rebecca. Et hoc est transire de virtute ad virtutem, et ex fide ad fidem. Sed et ad Evangelia veniamus [64]. Ipse Dominus cum ex itinere fatigatus fuisset, videamus ubi requiem quærit. Venit, inquit, ad puteum, et sedebat super eum. Vides ubique sibi concordare mysteria, vides Novi et Veteris Testamenti consonas formas. Ibi ad puteos et ad aquas venitur, ut inveniantur sponsæ (73), et Ecclesia Christo in lavacro aquæ conjungitur. Vides quantus nos sacramentorum cumulus perurget, quanta sunt quæ occurrunt, explicare non possumus, saltem hæc incitare te debent ad audiendum, ad conveniendum, ut etiam si nos aliqua pro brevitate transcurrimus, tu cum relegis et requiris, etiam ipse discutias et invenias, certe vel in horum inquisitione permaneas, ut et te verbum Dei inveniens ad aquam assumat, et conjungat sibi, ut efficiaris cum eo unus spiritus in Christo Jesu Domino nostro cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De eo quod Abraham Cethuram accepit uxorem, et quod Isaac habitavit ad puteum visionis.

1. Semper nobis sanctus Paulus apostolus occasiones præbet intelligentiæ spiritalis, et pauca licet, tamen necessaria studiosis ostendit indicia, quibus quod lex spiritalis sit, in omnibus agnoscatur. Ipse igitur de Abraham et Sara disputans quodam loco ait [65] : *Non*, inquit, *infirmatus fide consideravit suum corpus emortuum, cum fere centum annorum esset, et emortuam vulvam Saræ.* Hunc ergo quem ille dicit

[58] Matth. XIII. [59] Genes. XXIV, 62. [60] Genes. XXIX. [61] Exod. II. [62] I Cor. II, 14. [63] I Cor. VI, 17. [64] Joan. IV, 6. [65] Rom. IV, 19.

(70) *Vult enim aurea*, etc. Hunc locum carpit sanctus Eustathius in tractatu *De pythonissa.*

(71) Alias *animal*, sed mss. *animalis.* Paulo infra mss., *unus spiritus est.* Editi, *unus est spiritus cum eo.*

(72) Alias, *abjiciet.... et conjungetur Isaac.* Sed mss. ut in nostro textu.

(73) Sic mss., editi vero *consonantes formas.. .. ut inveniatur sponsa.*

Digitized by Google

emortui corporis in centenario annorum numero fuisse, et Isaac magis virtute fidei quam corporis fecunditate genuisse, Scriptura nunc refert accepisse uxorem Cethuram nomine, et filios ex ea plurimos genuisse, cum fere centum triginta et septem videretur annorum. Nam Sara uxor ejus decem ab eo annis junior scribitur, quæ centesimo vicesimo et septimo anno defuncta, indicat Abraham super centum triginta septem annorum fuisse, cum Cethuram accepit uxorem. Quid ergo? putamus quod in tanto patriarcha per idem tempus incitamenta carnis viguerint? Et qui olim naturalibus motibus emortuus dicitur, nunc ad libidinem (74) redivivus putabitur? An, ut sæpe jam diximus, patriarcharum conjugia mysticum aliquod indicant sacramentum? Sicut et ille, qui dicebat de sapientia [56]: *Hanc ego cogitavi uxorem adducere mihi.* Fortassis ergo jam tunc et Abraham simile aliquid cogitavit, et quamvis esset sapiens, hoc ipso tamen sciebat, quod sapientiæ nullus est finis, nec discendi terminum senectus imponit. Qui enim consuevit eo modo sortiri matrimonium, quo de ipso superius indicavimus, id est qui virtutem habere in conjugio solet, quando potest ab hujuscemodi cessare conjugio? Saræ namque dormitio, virtutis est intelligenda consummatio. Qui vero consummatæ et perfectæ virtutis est, semper necesse est ut in aliqua eruditione versetur. Quam eruditionem conjugem ejus sermo divinus appellat. Secundum hoc puto quod et in lege cælebs et sterilis maledicto subjacet. Dicit enim: *Maledictus qui non reliquerit semen in Israel.* Quod si hæc de carnali semine dici putentur, omnes Ecclesiæ virgines sub maledicto positæ videbuntur. Et quid de Ecclesiæ virginibus dico? Ipse Joannes, quo major inter natos mulierum nemo fuit [57], et alii sanctorum plurimi, semen secundum carnem non reliquerunt, quippe qui nec iniisse quidem matrimonia referuntur. Sed et certum est illos spiritale semen et spiritales filios reliquisse, et habuisse unumquemque conjugem sapientiam, sicut et Paulus per Evangelium filios generabat [58]. Accepit ergo senex emortui jam corporis Abraham Cethuram uxorem. Ego puto secundum hanc, quam supra exposuimus rationem, quod melius tunc uxor accipitur, quando emortuum corpus est, quando mortificata sunt membra. Major enim ad sapientiam sensibus nostris capacitas **90** inest, quando mortificatio Christi circumfertur in corpore nostro mortali [59]. Denique Cethura quam nunc senex Abraham sortitur in matrimonium, *thymiama* interpretatur (75), quod est incensum, vel bonus odor. Et ipse enim dicebat sicut Paulus dixit [60], quia *Christi bonus odor sumus.* Quomodo autem quis Christi bonus odor efficitur, videamus. Peccatum res est fetida. Denique peccatores porcis comparantur, qui in peccatis velut in stercore fetido volutantur. Et David ex persona peccatoris pœnitentis dicit [61]: *Computruerunt et exesæ sunt cicatrices meæ.*

2. Si quis ergo vestrum est, in quo odor peccati jam nullus est, sed odor justitiæ, suavitas misericordiæ, si quis sine intermissione orando offert Domino semper incensum, et dicit [62]: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum*, hic Cethuram duxit uxorem. Sic ergo senum nuptias interpretari dignius puto, sic pulchre inita patriarcharum in ultima jam et defecta ætate conjugia, sic necessarias filiorum procreationes existimo numerandas. Ad tales enim nuptias et hujuscemodi sobolem, non ita juvenes ut senes apti sunt. Quanto enim quis carne plus fessus est, tanto erit animi virtute robustior, et sapientiæ complexibus aptior. Sic et ille in Scripturis [63] vir justus Elchana duas simul refertur habuisse uxores, quarum una Fenenna, alia Anna dicebatur, id est conversio et gratia (76). Et primo quidem dicitur de Fenenna filios suscepisse, id est de conversione, et postmodum de Anna, quæ est gratia. Profectus etenim sanctorum Scriptura figuraliter per conjugia designat. Unde et tu potes, si vis, hujuscemodi nuptiarum maritus exsistere, et, verbi causa, si hospitalitatem libenter exerces, hanc tibi conjugem videberis assumpsisse. Huic si addideris pauperum curam, secundam videberis sortitus uxorem. Quod si et patientiam tibi jungas et mansuetudinem, cæterasque virtutes, tot videberis accepisse uxores, quot virtutibus gaudes. Inde ergo est quod nonnullos patriarcharum simul plures habuisse conjuges, alios defunctis prioribus accepisse alias, Scriptura commemorat: ut illud figuraliter indicetur, quod quidam plures simul possunt exercere virtutes, alii non prius quæ sequuntur incipere, quam priora perduxerint ad perfectum. Inde denique Salomon plures simul habuisse refertur uxores, cui dixerat Dominus [64]: *Sapiens ante te non fuit talis, et post te non erit.* Quia ergo dederat ei Dominus multitudinem prudentiæ, sicut arena est maris, ut judicaret populum suum in sapientia, ideo plures simul poterat exercere virtutes. Sane præter hoc, quod ex lege Dei edocemur, si etiam ex his eruditionibus, quæ extrinsecus videntur esse in sæculo, aliquas contigimus; verbi causa, ut est eruditio litterarum, vel artis grammaticæ, ut est geometrica doctrina, vel ratio numerorum, vel etiam dialectica disciplina; et hæc omnia extrinsecus quæsita, ad nostra instituta perducimus, atque in assertionem nostræ legis asciscimus, tunc vide-

[56] Sap. VIII, 9. [57] Matth. XI, 12. [58] I Cor. IV, 15. [59] II Cor. IV, 10. [60] II Cor. II, 15. [61] Psal. XXXVII, 6. [62] Psal. CXLI, 2. [63] I Reg. I. [64] III Paralip. I, 12.

(74) Ita mss. editi, *a libidine.* Paulo post editi, *mysticum aliquid indicant et sacratum.* Sed mss. ut in nostro textu.

(75) Cethura *thymiama* interpretatur a radice Hebraica קטר, *adolevit, suffivit.*

(76) Fenenna dicitur Origeni *conversio* a verbo פנח, *aspexit, convertit,* Anna vero *gratia* a radice חנן, *gratiam fecit, misericors, gratiosus fuit.*

Digitized by Google

bimur vel alienigenas in matrimonium sumpsisse, vel etiam concubinas. Et si de hujuscemodi conjugiis disputando, disserendo (77), contradicentes redarguendo, convertere aliquos poterimus ad fidem, et si suis eos rationibus et artibus superantes, veram philosophiam Christi et veram pietatem Dei suscipere suascrimus: tunc ex dialectica vel rhetorica videbimur quasi ex alienigena quadam, vel concubina, filios genuisse. Igitur ad tales nuptias, vel ad hujuscemodi filios procreandos, per senectam nullus excluditur, imo potius hæc casta progenies maturæ ætati plus convenit. Sicut et nunc Abraham grandævus, et, ut Scriptura dicit [55], *senex et plenus dierum* Cethuram ducit uxorem. Sed ne hoc quidem latere nos debet ex his quæ per historiam referuntur, quæ et quales sint generationes, quæ ex ipsa propagantur. Si enim horum meminerimus, facilius de diversis gentibus quæ in Scripturis dicuntur, poterimus agnoscere: verbi causa, ut cum dicitur quod Moyses accepit uxorem filiam Jethro sacerdotis Madian, qui Madian invenitur filius fuisse Cethuræ et Abraham [56]. Agnoscimus ergo, quod uxor Moysi ex semine Abraham sit, et non fuerit alienigena. Sed et cum scribitur regina Cedar, sciendum nihilominus est, quod et Cedar ex ipso genere Cethuræ descendat et Abraham. Sed et in generationibus Ismael similia invenies. Quas si diligenter intuearis, plurimas in his quæ cæteros latent historias deprehendes. Sed et nos interim hæc in aliud tempus remittentes (78), ad ea quæ in consequentibus recitata sunt properemus.

3. *Et factum est*, inquit [57], *postquam mortuus est Abraham, benedixit Dominus Isaac filium ejus, et habitavit ad puteum visionis.* De morte Abraham quid nobis amplius dicendum est, quam sermo Domini in Evangeliis continet, dicens [58]: *De resurrectione autem mortuorum non legistis quomodo dicit in rubo, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Deus autem non est mortuorum, sed vivorum. Omnes enim illi vivunt?* Optemus ergo et nos hujusmodi mortem, sicut et Apostolus dicit [59], ut moriamur peccato, vivamus autem Deo. Talis namque Abrahæ mors intelligenda est, quæ in tantum dilataverit sinus ejus, ut omnes sancti qui de quatuor **91** terræ partibus veniunt, in sinum Abrahæ portentur ab angelis. Sed videamus jam quomodo post mortem ejus benedixerit Dominus Isaac filium ejus, et quæ est ista benedictio. *Benedixit*, inquit, *Dominus Isaac, et habitavit ad puteum visionis.* Hæc est enim omnis benedictio, qua benedixit Dominus Isaac, ut habitaret ad puteum visionis. Intelligentibus grandis est ista benedictio. Utinam et Dominus mihi donet hanc benedictionem, ut habitare merear ad puteum visionis! Quis potest scire et intelligere quæ est visio, quam vidit Isaias filius Amos? Quis potest scire quæ est visio Naum? Quis potest intelligere quid contineat illa visio quam vidit Jacob in Bethel, cum abiret in Mesopotamiam, ubi dixit [60]: *Hæc est domus Dei, et porta cœli?* Et si quis potest singulas quasque visiones, vel quæ in lege sunt, vel quæ in prophetis, scire et intelligere, ille habitat ad puteum visionis. Sed et hoc diligentius perspice, quod ita magnam benedictionem accipere a Domino meruit Isaac, ut habitaret ad puteum visionis. Nos vero quando satis mereri poterimus si forte transitum habere possimus per puteum visionis. Ille tamen permanere meruit in visione et habitare, nos parum quid illuminati per Dei misericordiam sentire, vel suspicari de unaquaque visione vix possumus. Si tamen potuero unum aliquem intellectum sentire de visionibus Dei, unam diem videbor fecisse ad puteum visionis. Si vero non solum secundum litteram, sed aliquid et secundum spiritum attingere, biduum videbor fecisse apud puteum visionis. Quod et si moralem locum contigero, fecerim triduum, vel certe etiam si non potuero omnia intelligere, assideo tamen Scripturis (79) divinis, et in lege Dei meditor die ac nocte, et omnino nunquam desino, inquirendo, discutiendo, tractando, et certe, quod maximum est, orando Deum, et ab ipso poscendo intellectum, qui docet hominem scientiam, videbor etiam ego habitare ad puteum visionis. Sin vero negligam neque domi exercear in verbo Dei, neque ecclesiam ad audiendum verbum Dei frequenter ingrediar, sicut nonnullos in vobis video, qui diebus tantummodo solemnibus ad ecclesiam veniunt, qui hujuscemodi sunt, non habitant apud puteum visionis. Ego autem vereor ne forte qui ita negligentes sunt, etiam cum ad ecclesiam veniunt, non bibant de puteo vitæ, nec reficiantur, sed occupationibus vacent cordis sui et cogitationibus quas secum deferunt, et discedant nihilominus ab Scripturarum puteis sitientes. Festinate ergo vos, et satis agite, ut ista ad vos Domini benedictio veniat, qua apud puteum visionis habitare possitis, ut aperiat Dominus oculos vestros, et videatis puteum visionis, et percipiatis ex eo aquam vivam, quæ fiat in vobis fons aquæ salientis in vitam æternam [61]. Si quis autem raro ad ecclesiam veniat, raro de Scripturarum fontibus hauriat, et quæ audit, continuo discedens, et aliis negotiis occupatus omittat, hic non habitat apud puteum visionis. Vis tibi ostendam quis est, qui nunquam recedit a puteo visionis? Apostolus Paulus, qui dicebat [62]:

[55] Genes. XXIV, 45. [56] Exod. II. [57] Genes. XXV, 11. [58] Marc. XII, 26, et Luc. XX, 37. [59] I Petr. II, 24. [60] Genes. XXVIII, 17. [61] Joan. IV, 14. [62] II Cor. III, 18.

(77) *Disserendo*, deest in antea editis, sed reperitur in mss. Paulo post editi, *superantes, ad veram philosophiam Christi, et veram societatem Christi, pietatem Dei*; at mss. ut in nostro textu.

(78) Sic mss. Alias. *deprehendas.... in aliud tempus prætermittentes.*

(79) Alias, *assideo tamen in Scripturis.* Sed mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculamur. Et tu ergo si semper perscruteris propheticas visiones, si semper inquiras, semper discere cupias, hæc mediteris, in iis permaneas, percipis et tu benedictionem a Domino, et habitas apud puteum visionis. Et tibi enim apparebit Dominus Jesus in via, et aperiet tibi Scripturas, ita ut dicas [63]: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, cum aperiret nobis Scripturas?* Apparet autem his, qui de ipso cogitant, et in ipso meditantur, atque in lege ejus die ac nocte versantur. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De conceptu Rebeccæ et partu.

1. Per singulas quasque lectiones cum legitur Moyses, orandus est nobis Pater Verbi, ut impleat etiam in nobis illud, quod in psalmo scriptum est [64]: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.* Nisi enim ipse aperiat oculos nostros, quomodo videre poterimus tanta hæc, quæ in patriarchis sacramenta formantur, quæ nunc in puteis, nunc in nuptiis, nunc in parturitionibus, nunc etiam in sterilitatibus figurantur. Refert namque præsens lectio [65], quod *Isaac rogavit Deum pro Rebecca uxore sua, quia sterilis erat, et exaudivit illum Deus, et concepit, et exsultabant*, inquit, *pueri in utero ejus.* Primo omnium intuere, quid istud est quod plurimæ sanctarum mulierum in Scripturis steriles fuisse referuntur, sicut ipsa Sara, ecce et nunc Rebecca. Sed et Rachel dilecta Israel sterilis fuit. Anna quoque mater Samuelis, sterilis scribitur. Sed et in Evangeliis Elisabeth sterilis fuisse memoratur. In omnibus autem istis unus hic titulus designatur, quod post sterilitatem sanctum omnes ediderint partum. Sic ergo et hæc nunc Rebecca sterilis fuisse dicitur: sed *oravit*, inquit, *Isaac*, pro ea *Dominum, et exaudivit illum et concepit, et exsultabant pueri in utero ejus.* Sterilis hæc ecce quid concepit. Filii sterilis antequam nascantur, exsultant, et quæ desperaverat sobolem, gentes et populos gestat in utero. Sic enim dicit: *Abiit*, inquit [66], *Rebecca interrogare Dominum, et dixit ei Dominus: Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi de ventre tuo separabuntur.* Longum est si velimus nunc exsultationem puerorum adhuc in **92** utero habitantium perscrutari. Longum est si de his interpretationes et ænigmata quæ scribit Apostolus proferamus, quid mysterii, quid causæ contineant, cur, antequam nascantur pueri, aut aliquid in hoc sæculo agant boni vel mali, dicitur de his [67], quia *populus populum superabit, et major serviet minori;* cur, antequam de matris utero procederent, dicitur per prophetam [68], quia *Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Hæc supra nostram linguam sunt, et supra auditum vestrum.

2. Nunc interim videamus quid est quod dicitur: *Abiit Rebecca interrogare ad Dominum.* Abiit. Quo abiit? Ex eo loco in quo non erat Dominus, abiit ad eum locum in quo erat? Hoc enim videtur indicare cum dicitur: *Abiit interrogare Dominum.* Nonne ubique est Deus? Nonne ipse dixit [69]: *Cœlum et terram repleo, dicit Dominus?* Quo ergo abiit Rebecca? Ego puto quod non de loco ad locum abierit, sed de vita ad vitam, de actu ad actum, de bonis ad meliora transierit, de utilibus ad utiliora perrexerit, de sanctis ad sanctiora properaverit. Absurdum namque est si ita putemus imperitam fuisse Rebeccam et indoctam, quæ in domo sapientis Abrahæ sub viro eruditissimo Isaac fuerat instituta, ut intra aliquem locum Dominum putaverit esse conclusum, et illuc iret interrogare, quid parvulorum intra uterum exsultatio designaret. Vis autem videre, quia ex more venit hoc sanctis, ut, cum aliquid a Deo ostendi sibi viderint, vel abire, vel transire se dicant? Moyses cum vidisset rubum ardere et non exuri, admiratus visum dixit [70]: *Transeam, et videbo visum hoc.* Non utique et ipse significabat se aliquod terræ spatium transiturum, non montes conscendere, nec digredi prærupta convallium. Prope ipsum erat visio, in ore et in oculis ejus. Sed dicit, *transeam*, ut ostendat se commonitum visione cœlesti ad superiorem vitam debere conscendere, ab his in quibus erat, ad meliora transire. Sic ergo et nunc refertur de Rebecca, quod abiit interrogare Dominum: quæ, ut diximus, abiisse non passibus pedum, sed mentis profectibus existimanda est. Et tu ergo, si cœperis intueri non ea quæ videntur, sed quæ non videntur, id est non carnalia, sed spiritalia, non præsentia, sed futura, abiisse diceris interrogare Dominum. Si eruas te de conversatione veteri, et a consortio eorum cum quibus turpiter et notabiliter vixeras, honestis vero te ac religiosis actibus socies; cum requisitus fueris inter sodales turpitudinis, et in catervis noxiorum nequaquam fueris repertus, dicetur et de te quia abiit interrogare Dominum. Sic igitur sancti non de loco ad locum, sed de vita ad vitam, de institutis primis abeunt ad instituta potiora.

3. Dixit ergo ei Dominus [71]: *Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi de ventre tuo segregabuntur. Et populus populum superabit, et major serviet minori.* Quomodo populus populum superaverit, id est Ecclesia Synagogam, et quomodo major serviat minori, etiam ipsis Judæis licet non credentibus notum est. De his ergo quæ palam sunt et valde omnibus trita, dicere superfluum puto. Illud, si placeat, addamus, quod unumquemque nostrum, qui hæc audit, ædificare et instruere queat. Ego puto quod et de singulis nobis hoc dici potest, quia duæ gentes et duo populi intra nos sunt. Nam et virtutum populus intra nos est, et vitiorum nihilominus populus intra nos est. *De corde enim* nostro

[63] Luc. xxiv, 32. [64] Psal. cxviii, 18. [65] Genes. xxv, 21. [66] ibid. 23. [67] ibid. [68] Malac. i, 2, 3. [69] Jer. xxiii, 24. [70] Exod. iii, 3. [71] Genes. xxv, 23.

Digitized by Google

procedunt cogitationes malæ, adulteria, furta, falsa testimonia [73], doli, contentiones, hæreses, invidiæ, comessationes, et his similia. Vides quantus malorum populus intra nos est? Si vero mereamur illam vocem dicere sancto Spiritui [73] : *A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terram;* tunc et alius intra nos populus invenitur in spiritu generatus. *Fructus* enim *spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, humilitas, mansuetudo, continentia, castitas* [74], et his similia. Vides et alium populum qui et ipse intra nos est : sed iste minor est, ille major. Semper enim plures sunt mali quam boni, et vitia numerosiora virtutibus. Sed si tales simus, qualis Rebecca, et mereamur de Isaac, id est de verbo Dei habere conceptum, etiam in nobis populus populum superabit, et major serviet minori : serviet etenim caro spiritui, et vitia virtutibus cedent. *Et impleti sunt*, inquit [75], *dies ejus ut pareret, et erant gemini in ventre ejus.* Hic sermo, id est *impleti sunt dies ejus ut pareret*, nunquam fere nisi de sanctis mulieribus scribitur. De hac namque Rebecca dictum est hoc, et de Elisabeth matre Joannis, et Maria matre Domini nostri Jesu Christi. Unde mihi videtur eximium aliquid, et præter cæteros homines hujuscemodi partus ostendere, et repletio dierum ortum perfectæ sobolis indicare.

4. *Exiit autem filius*, inquit [76], *primitivus, rubens, et totus tanquam pellis hirsutus. Cognominavit autem nomen illius Esau. Et postea exiit frater ejus, et manus ejus implexa erat calcaneo Esau, et appellavit nomen illius Jacob.* Refert de his alia scriptura, quod Jacob supplantavit in ventre fratrem suum, et hujus rei indicium sit, quod manus ejus implexa erat calcaneo fratris sui Esau. Qui Esau de utero matris suæ processit hirsutus totus tanquam pellis, Jacob autem levis et simplex. Unde et Jacob a luctando nomen accepit (80). Esau vero, ut aiunt qui Hebræa nomina interpretantur, vel a rubore, vel a terra, **93** id est rubrus, vel terrenus, vel, ut aliis visum est, factura dictus videtur. Verum quæ sint istius nativitatis privilegia, cur autem ille supplantaverit fratrem, et levis ac simplex natus sit, cum utique, sicut dicit Apostolus [77], ex uno fuerit Isaac patre nostro utriusque filii conceptus, vel cur ille totus hirsutus et horridus, et, ut ita dicam, peccati et nequitiæ squalore circumdatus, non est meum discutere. Si enim voluero in altum fodere, et aquæ vivæ latentes venas aperire continuo aderunt Philisthini, et litigabunt mecum, et rixas mihi et calumnias commovebunt, et incipient replere terra sua et luto puteos meos. Nam utique si permitterent isti Philisthini, et ego volebam accedere ad Dominum meum patientissimum Jesum, qui dicit [78], quia *ego venientem ad me non repello :* volebam accedere, et sicut dixerunt ei discipuli [79] : *Domine, quis peccavit, hic an parentes ejus, ut cæcus nasceretur?* Et ego volebam interrogare eum et dicere : Domine, quis peccavit, hic Esau, an parentes ejus, ut sit totus hirsutus, et horridus nasceretur, ut in utero supplantaretur a fratre? Sed si voluero interrogare de his verbum Dei, et inquirere, statim mihi lites Philisthini et calumnias movent. Et ideo nos relinquentes hunc puteum et vocantes eum inimicitias, alium fodiamus.

5. *Post hæc*, inquit [80], *seminavit Isaac hordeum, et invenit centuplum. Benedixit autem illum Dominus, et magnificatus est homo et processu major fiebat, quoadusque magnus factus est valde.* Quid est quod Isaac hordeum seminavit, et non frumentum, et benedicitur in eo quod hordeum seminat, et magnificatur quousque magnus fiat? Apparet ergo, quia nondum magnus erat; sed posteaquam seminavit hordeum et collegit centuplum, tunc factus est magnus valde. Hordeum jumentorum maxime cibus est, aut servorum rusticorum. Est enim species asperior, et quæ velut acuminibus quibusdam contingentem stimulare videatur. Isaac sermo Dei est, qui sermo in lege hordeum seminat, et in Evangeliis triticum. Illum enim cibum perfectioribus et spiritalibus, hunc imperitioribus et animalibus parat : quia scriptum est [81] : *Homines et jumenta salvos facies, Domine.* Isaac sermo legis hordeum seminat, et tamen in ipso hordeo invenit centesimum fructum. Invenis enim et in lege martyres, quorum est centesimus fructus. Sed et Dominus noster in Evangeliis Isaac, perfectiora quæque apostolis, turbis autem plebeia et communia loquebatur. Vis autem videre, quod etiam ipsius hordei cibos incipientibus exhibuit? Scriptum est in Evangeliis [82], quod secundo paverit turbas. Sed illos quos primo pascit, id est incipientes, hordeaceis panibus pascit. Postea vero, cum jam profecissent in verbo et doctrina, triticeos eis exhibebat panes [83]. Sed post hoc Dominus, inquit, benedixit Isaac, et magnus factus est valde. Parvus erat Isaac in lege, sed processu temporis fit magnus. Fit magnus processu temporis in prophetis. Nam in sola lege nondum magnus est, quippe quæ et velamine tecta est. Crescit ergo jam in prophetis. Cum vero pervenerit ad hoc usque, ut et velamen abjiciat, tunc erit magnus valde. Cum cœperit littera legis velut palea

[73] Matth. xv, 19; Gal. v, 20. [74] Isa. xxvi, 18. [74] Galat. v, 22, 23. [75] Genes. xxv, 24. [76] ibid. 25 et 26. [77] Rom. ix. [78] Joan. vi, 37. [79] Joan. ix, 2. [80] Genes. xxvi, 12. [81] Psal. xxxv, 8. [82] Matth. xiv. [83] Matth. xv.

(80) A verbo עָקַב, *calcaneum apprehendit, calcaneo, supposito luctatoris instar pessumdedit*, fit nomen Jacob, quod in partu calcem fratris sui tenuit, quasi ipsum in primogenitura supplantare volens. Non male ergo asserit Origenes eum a luctando nomen accepisse, sed miscet etymologias Esau et Edom. Esau enim a radice עָשָׂה, *factura*, dici potest, Edom vero ab אָדֹם, *ruber, rubicundus*, dicitur, aut homo e terra creatus.

Digitized by Google

hordei ejus secerni, et apparuerit quod spiritalis est lex, tunc Isaac magnificabitur, et fiet magnus valde. Vide enim quia et Dominus in Evangeliis [84] paucos panes frangit, et quod millia reficit populorum, et quanti cophini reliquiarum supersunt. Donec integri sunt panes, nemo saturatur, nemo reficitur, nec ipsi panes videntur augeri. Considera ergo nunc, quomodo paucos panes fraugimus; de Scripturis divinis paucos sermones assumimus, quot millia hominum saturantur. Sed nisi fracti fuerint isti panes, nisi in partes comminuti a discipulis, hoc est, nisi minutatim littera fuerit discussa et fracta, sensus ejus ad omnes non potest pervenire. Cum autem pertractare cœperimus et singula quæque discutere, tunc turbæ quidem quantum poterunt sumant. Quod autem non potuerint, colligendum est et reservandum, ne quid pereat. Servamus ergo et nos, si quid turbæ capere non possunt, et colligimus in cophinis et sportis. Denique cum paulo ante fregissemus panem de Jacob et Esau, quanta de illo pane fragmenta superaverunt quæ nos diligenter recollegimus ne perirent, et servamus in sportis vel cophinis, usquequo Dominus de ipsis quid etiam fieri jubeat, videamus. Nunc autem quantum possibile est, vel de panibus comedamus, vel de puteis hauriamus. Tentemus facere etiam illud, quod sapientia commonet, dicens [85]: *Bibe aquas de tuis fontibus, et de tuis puteis, et sit tibi fons tuus proprius.* Tenta ergo et tu, o auditor, habere proprium puteum, et proprium fontem; ut et tu, cum apprehenderis librum Scripturarum, incipias etiam ex proprio sensu proferre aliquem intellectum, et secundum ea quæ in Ecclesia didicisti, tenta et tu bibere de fonte ingenii tui. Est intra te natura aquæ vivæ, sunt venæ perennes, et irrigua fluenta rationabilis sensus, si modo non sint terra et ruderibus oppleta. Sed satis age fodere terram tuam, et purgare sordes, id est ingenii tui amovere desidiam, et torporem cordis excutere. Audi enim quid dicit Scriptura [86]: *Punge oculum, et profert lacrymam; punge cor, et profert sensum.* Purga ergo et tu ingenium tuum, ut aliquando etiam de tuis fontibus bibas, et de tuis puteis hauries aquam vivam. Si enim suscepisti in te verbum Dei, si accepisti ab Jesu aquam vivam et fideliter accepisti, fiet in te fons aquæ salientis in vitam æternam, in ipso Jesu Christo Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

94 HOMILIA XIII.

De puteis quos fodit Isaac, et repleti sunt a Philisthinis.

1. Solita erga puteos semper patriarcharum in-

[84] Matth. XIV. [85] Prov. V, 15, 18. [86] Eccle. XXII, 19. [87] Genes. XXVI, 15. [88] ibid. 18. [89] ibid. 19 et seq. [90] II Cor. II, 16.

(81) Editi, *foderunt... oppilaverunt... impleverunt*, sed mss. ut in nostro textu.

(82) Aliquot mss., *Geraris*, quoties in editis legitur *Gerararum*.

(83) Sic mss., editi vero, *tantum mysterii altitudinem*.

A venimus exercitia. Ecce enim, refert Scriptura, quod Isaac, postquam benedixit illum Dominus et magnificatus est valde, aggressus est opus magnum. Et cœpit, inquit, fodere puteos, puteos quos foderant pueri ejus in tempore patris ejus Abraham [87], sed oppilaverant eos Philisthini, et impleverant terra (81). Primo ergo habitavit apud puteum visionis, et illuminatus a puteo visionis aggreditur alios puteos aperire. Et non primum novos puteos, sed quos foderat pater ejus Abraham. Et cum fodisset primum puteum, *zelati sunt*, inquit, *eum Philisthini.* At ille zelo eorum non est deterritus, nec cessit invidiæ: sed *iterum*, inquit [88], *fodit puteos, quos foderant pueri Abraham patris ejus, et oppilaverant eos Philisthini post mortem Abrahæ patris ejus; et* B *posuit illis nomina, secundum nomina quæ posuerat pater ejus.* Fodit ergo illos puteos, quos pater suus foderat, et qui per malitiam Philisthinorum terra fuerant repleti. Fodit et alios novos in valle Gerararum (82), non quidem ipse, sed pueri ejus: *et invenit*, inquit [89], *ibi puteum aquæ vivæ. Sed rixati sunt pastores Gerararum cum pastoribus Isaac, dicentes suam esse aquam, et appellavit nomen putei Iniquitas. Inique enim gesserunt cum eo.* Sed Isaac recedit a malitia eorum, *et fodit iterum alterum puteum, et pro ipso nihilominus*, inquit, *altercabantur, et appellavit nomen ejus Inimicitiam. Et recessit inde, et fodit iterum puteum alium, et non sunt rixati de eo. Ideo et appellavit nomen ejus Amplitudo, dicens, quia nunc dilatavit nos Deus, et auxit nos super ter-* C *ram.* Bene in quodam loco sanctus Apostolus, considerans mysteriorum magnitudinem, dicit [90]: *Et ad hæc quis idoneus?* Simili modo, imo longe dissimili, quanto illo longe inferiores sumus, etiam nos videntes tantam in mysteriis altitudinem (83) puteorum, dicimus: *Et ad hæc quis idoneus?* Quis enim digne valeat explicare, vel puteorum sacramenta tantorum, vel eorum quæ gesta pro puteis referuntur, nisi invocemus Patrem Verbi viventis, et ipse in ore nostro verbum dare dignetur, ut sitientibus vobis possimus aliquantulum aquæ vivæ haurire ex his tam copiosis et multiplicibus puteis?

2. Sunt ergo putei, quos foderunt pueri Abraham, sed hos Philisthini repleverunt terra. Hos ergo D primum purgare aggreditur Isaac. Philisthini aquas oderunt, terram diligunt. Isaac aquas diligit, puteos semper quærit, veteres purgat, novos aperit. Intuere nostrum Isaac, qui pro nobis oblatus est hostia, venientem in vallem Gerararum, quam interpretantur *maceriam* (84), sive *sepem;* venientem, inquam, ut medium parietem sepiens solvat inimicitias in carne sua, venientem tollere maceriam, id

(84) Locus in editis corruptus, ubi legitur *machæram sive sepem, venientem in aquam, ut medium parietem sepis solvat, et inimicitias in carne sua, venientem tollere machæram, id est peccatum quo inter nos separat et Deum, machæram quæ est media*, etc. At mss. ut in nostro textu, et recte omnino;

Digitized by Google

est peccatum, quod inter nos separat et Deum, ma- A ceriam, quæ est media inter nos et cœlestes virtutes, ut faciat utraque unum, et ovem quæ erraverat, humeris suis reportet ad montes, et restituat ad alias nonaginta novem, quæ non erraverunt. Hic ergo Isaac Salvator noster, cum venisset in istam vallem Gerararum, primum omnium illos puteos fodere voluit, quos foderant pueri Patris sui; legis scilicet et prophetarum voluit puteos innovare (85), quos Philisthini terra repleverant. Qui sunt isti, qui terra puteos replent? Illi sine dubio qui in lege terrenam et carnalem intelligentiam ponunt, et spiritalem ac mysticam claudunt, ut neque ipsi bibant, neque alios bibere permittant. Audi Isaac, Dominum nostrum Jesum Christum (86) in Evangeliis dicentem [91]: *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quoniam tulistis clavem scientiæ, et neque ipsi introistis, neque intrare volentes permisistis.* Isti sunt ergo, qui puteos, quos foderant pueri Abraham, terra repleverunt, qui legem carnaliter docent, et aquas sancti Spiritus maculant. Qui puteos ad hoc habent, non ut aquam proferant, sed ut terram ponant. Hos ergo puteos aggreditur fodere Isaac. Et videamus quomodo eos fodit. Cum pueri Isaac, qui sunt apostoli Domini nostri transirent, inquit, per segetes Sabbato vellebant spicas, et confricantes manibus manducabant. Tunc ergo dicebant ei isti, qui terra repleverant puteos Patris ejus [92]: *Ecce discipuli tui faciunt Sabbatis quod non licet.* Ille ut terrenum eorum foderet intellectum, dicit ad eos [93]: *Non legistis quid fecit David, cum esuriret ipse, et qui cum ipso erant, quomodo intravit ad Abiathar sacerdotem, et panes propositionis manducavit ipse et pueri sui, quos non licebat manducare nisi solis sacerdotibus?* Et his addidit: *Si sciretis quid est, misericordiam volo, et non sacrificium, nunquam utique condemnassetis innocentes.* Sed illi ad hæc quid referunt? Rixati sunt cum pueris ejus, et dicunt [94]: *Non est hic homo a Deo, qui Sabbatum non custodit.* Hoc 95 ergo modo fodit puteos Isaac, quos foderant pueri patris sui. Puer patris sui erat Moyses, qui foderat puteum legis. Pueri patris sui erant David et Salomon, et prophetæ, et si qui alii sunt, qui libros scripserant Veteris Testamenti, quos terrena et sordida repleverat intelligentia Judæorum. Quam cum vellet purgare Isaac, et ostendere quia quæcunque lex et prophetæ dixerunt, de ipso dixerunt, rixati sunt cum eo Philisthini. Sed discessit ab eis. Non enim potest esse cum eis, qui in puteis nolunt aquam habere, sed terram. Et dicit eis [95]: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.* Fodit ergo Isaac et novos puteos, imo pueri Isaac fodiunt. Pueri sunt Isaac, Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes. Pueri ejus sunt Petrus, Jacobus et Judas; puer ejus est et apostolus Paulus, qui omnes Novi Testamenti puteos fodiunt. Sed et pro his altercantur illi qui terrena sapiunt, nec nova condi patiuntur, nec vetera purgari. Evangelicis puteis contradicunt, apostolicis adversantur. Et quoniam in omnibus contradicunt, in omnibus litigant, dicitur ad eos [96]: *Quoniam indignos vos fecistis gratia Dei, ex hoc jam ad gentes ibimus.*

3. Post hæc ergo fodit tertium puteum Isaac, *et appellavit nomen loci illius Amplitudo, dicens quia nunc dilatavit nos Dominus, et auxit nos super terram* [97]. Vere enim dilatatus est Isaac, et auctum est B nomen ejus super terram, cum adimplevit in nobis scientiam Trinitatis. Tunc enim tantum in Judæa notus erat Deus, et in Israel magnum nomen ejus nominabatur [98]; nunc autem *in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* [99]. Euntes enim pueri Isaac per universum orbem terræ foderunt puteos, et aquam vivam omnibus ostenderunt, *baptizantes omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [1]. *Domini* enim *est terra, et plenitudo ejus* [2]. Sed et unusquisque nostrum, qui verbum Dei ministrat, puteum fodit, et aquam vivam quærit, ex qua reficiat auditores. Si ergo incipiam et ego veterum dicta discutere, et sensum in eis quærere spiritalem, si conatus fuero velamen legis amovere, et ostendere allegorica esse quæ scripta C sunt, fodio quidem puteos, sed statim mihi movebunt calumnias amici litteræ, et insidiabuntur mihi, inimicitias continuo et persecutiones parabunt, veritatem negantes stare posse nisi super terram. Sed nos si Isaac pueri sumus, puteos aquæ vivæ diligamus et fontes, a litigiosis et calumniatoribus recedamus, et relinquamus eos in terra quam diligunt. Nos vero nunquam cessemus puteos aquæ vivæ fodiendo: et nunc quidem vetera, nunc etiam nova discutiendo, efficiamur similes illi evangelico scribæ, de quo Dominus dixit [3], quia *profert de thesauro suo nova et vetera.* Sed et si quis eorum me nunc audiat disputantem, qui sæculares litteras novit, dicit fortasse, Nostra sunt ista quæ dicis, et nostræ artis eruditio D est; hæc ipsa quæ disputas et doces, nostra eloquentia est. Et movet mihi lites velut Philisthinus quidam, dicens, quia in meo solo fodisti puteum, et videbitur sibi merito vindicare, quæ propriæ terræ sunt. Verum ad hæc ego respondebo, quia habet omnis terra aquas, sed qui Philisthinus est, et terrena sapit, nescit in omni terra invenire aquam, nescit

[91] Luc. xi, 52. [92] Matth. xii, 2. [93] ibid. [94] Joan. ix, 16. [95] Matth. xxiii, 38. [96] Act. xiii, 46. [97] Genes. xxvi, 22. [98] Psal. lxxv, 1. [99] Psal. xviii, 5. [1] Matth. xxviii, 19. [2] Psal. xxiii, 1. [3] Matth. xiii, 52.

nisi quod גרע, *Gerara*, non significet *maceriam*, sed *peregrinationem* a גרר, *peregrinari*; vel conflictum, a גרה, *conflixit*; vel *sectionem*, a גדר, *secuit*. גדר autem significat *maceriam*. Origenes itaque legebat גדר pro גרר

(85) Alias, *vult quos foderant...vult puteos innovare.* Sed mss. ut in nostro textu.

(86) Vox *Christum* deest in antea editis, sed reperitur in mss. Infra mss., *et aquas sancti Spiritus.* Alias, *et aquam sancti Spiritus.*

Digitized by Google

in omni anima inveniri rationabilem sensum et imaginem Dei (87), nescit fidem, pietatem, religionem posse in omnibus inveniri. Quid tibi prodest habere eruditionem, et nescire ea uti, et habere sermonem, et nescire loqui? Istud opus proprie puerorum Isaac est, qui in omni terra fodiunt puteos aquæ vivæ, id est, omni animæ verbum Dei loquuntur, et inveniunt fructum. Denique vis videre, unus puer Isaac, quantos puteos in terra alienigenarum foderit? Vide Paulum, qui ab Hierusalem in circuitu usque ad Illyricum replevit Evangelium Dei [4]. Sed per singulos istos puteos persecutiones passus est Philistinorum. Audi ipsum dicentem [5]: *Quanta mihi acciderunt Iconii, Lystris*, quanta in Epheso? Quoties cæsus et quoties lapidatus est? quoties pugnavit ad bestias? sed permansit usquequo exiret ad latitudinem, id est usquequo in totius orbis terræ latitudine Ecclesias collocaret. Sic ergo putei, quos fodit Abraham, id est, Scripturæ Veteris Testamenti, repleti sunt terra a Philistinis, sive a malis doctoribus, Scribis et Pharisæis, sive etiam adversariis potestatibus : et obturatæ sunt eorum venæ, ne potum præbeant his qui ex Abraham sunt. Non enim populus ille bibere potest de Scripturis, sed sitim patitur verbi Dei donec veniat Isaac et aperiat eas ut bibant pueri sui. Gratia ergo filio Abrahæ Christo, de quo scriptum est [6]: *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham*, qui venit et aperuit nobis puteos. Ipsos enim aperiebat illis, qui dicebant [7]: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, cum aperiret nobis Scripturas?* Aperuit ergo hos puteos, *et vocavit eos*, inquit [8], *sicut vocaverat eos Abraham pater suus*. Non enim immutavit vocabula puteorum. Et est mirum quod Moyses etiam apud nos Moyses appellatur, et prophetæ unusquisque suo nomine appellantur. Non enim Christus in eis nomina, sed intelligentiam commutavit. Commutavit autem in eo, ut jam ultra non attendamus Judaicis fabulis, et genealogiis infinitis, quia *a veritate quidem auditum avertunt, ad fabulas autem convertuntur* [9]. Aperuit ergo puteos, et docuit nos, ut non aliquo loco quæramus Deum, sed sciamus quod in omni terra offertur sacrificium nomini ejus [10]. Nunc enim illud est tempus quando veri adoratores adorant Patrem, neque in Hierosolymis, neque in **96** monte Garizim, sed in spiritu et veritate [11]. Non ergo in loco, neque in terra habitat Deus, sed in corde habitat. Et si locum Dei requiris, cor mundum est locus ejus. In hoc namque loco habitaturum se dicit, cum per prophetam ait [12] : *Habitabo in eis, et inambulabo ; et ipsi erunt mihi populus, et ego ero illis Deus, dicit Dominus*. Vide ergo quia forte etiam in uniuscujusque nostrum anima est puteus aquæ vivæ, est quidam cœlestis sensus, et imago Dei latens, et hunc puteum Philistini, id est potestates adversæ, repleverunt terra. Quali terra? Carnalibus sensibus, et terrenis cogitationibus, et propterea portavimus imaginem terreni. Tunc ergo cum portaremus imaginem terreni, Philistini repleverunt terra puteos nostros. Sed nunc quoniam venit noster Isaac, suscipiamus ejus adventum, et fodiamus puteos nostros, et abjiciamus ab eis terram ; purgemus eos ab omnibus sordibus, et a cunctis cogitationibus luteis et terrenis, et inveniemus in eis aquam vivam, illam, de qua dicit (88) Dominus [13]: *Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*. Vide quanta sit liberalitas Domini. Puteos repleverunt Philistini, et venas nobis aquarum exiles et tenues inviderunt, et pro his nobis fontes redduntur et flumina.

4. Si ergo et vos hodie hæc audientes fideliter percipiatis auditum, operatur et in vobis Isaac, purgat corda vestra a terrenis sensibus, et videntes hæc tanta mysteria in Scripturis divinis esse latentia, proficietis in intellectu (89), et proficietis in spiritalibus sensibus. Incipietis etiam ipsi esse doctores, et procedent ex vobis flumina aquæ vivæ. Adest enim Verbum Dei, et hæc nunc ejus est operatio, ut de anima uniuscujusque nostrum removeat terram, et aperiat fontem vivum. Intra te enim est, et non extrinsecus venit, sicut et regnum Dei intra te est. Et mulier illa [14], quæ perdiderat drachmam, non illam invenit extrinsecus, sed in domo sua, posteaquam accendit lucernam, et mundavit domum sordibus et immunditiis, quas longi temporis ignavia et hebetudo congesserat, et ibi invenit drachmam. Et tu ergo si accendas lucernam, si adhibeas tibi illuminationem Spiritus sancti, et in lumine ejus videas lumen, invenies intra te drachmam. Intra te namque est collocata imago regis cœlestis. Cum enim faceret hominem ex initio Deus, ad imaginem et similitudinem suam fecit eum ; et hanc imaginem non extrinsecus, sed intra eum collocavit. Hæc in te videri non poterat, donec domus tua sordida erat, immunditiis et ruderibus repleta. Iste fons scientiæ intra te erat situs, sed non poterat fluere, quia Philistini repleverant eum terra, et fecerant in te imaginem terreni. Sed tu portasti quidem tunc imaginem terreni, nunc vero his auditis ab illa omni mole et oppressione terrena per Verbum Dei purgatus, imaginem cœlestis in te splendescere facito. Hæc ergo imago est de qua dicebat Pater ad Filium [15] : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Filius Dei est pictor hujus imaginis. Et quia talis ac tantus est pictor, imago ejus obscurari per incuriam potest, deleri per malitiam non potest. Manet enim semper imago Dei in te, licet tu tibi ipse superducas imaginem terreni.

[4] Rom. xv, 19. [5] II Tim. III, 11. [6] Matth. I, [7] Luc. XXIV, 32. [8] Genes. XXVI, 18. [9] II Tim. IV, 4. [10] Malach. I, 11. [11] Joan. IV, 21, 23. [12] Levit. XXVI, 12. [13] Joan. VII, 38. [14] Luc. XV, 8. [15] Genes. I, 26.

(87) Alias, *invenire rationabilem sensum ad imaginem Dei*. At mss. ut in nostro textu.

(88) Alias, *illam quam dicit;* mss., *illam de qua dicit*.

(89) Alias, *proficitis in intellectu et proficitis*, mss., *proficietis in intellectu et proficietis*.

Digitized by Google

Istam picturam tu tibi ipse depingis, cum enim te libido fuscaverit, induxisti unum colorem terrenum. Si vero et avaritia æstuas (90), miscuisti et alium. Sed et cum te ira sanguineum facit, addis nihilominus et tertium colorem. Superbiæ quoque alius additur fucus, et impietatis alius. Et sic per singulas quasque malitiæ species, velut diversis coloribus congregatis, hanc imaginem terreni, quam Deus in te non fecit, tu tibi ipse depingis. Propterea ergo deprecandus est nobis ille, qui dicit per prophetam [16]: *Ecce ego deleo sicut nubem iniquitates tuas, et sicut caliginem peccata tua.* Et cum deleverit omnes istos in te colores, qui ex fucis malitiæ sumpti sunt, tunc resplendebit in te imago illa quæ a Deo creata est. Vides ergo quomodo divinæ Scripturæ formas inducunt et figuras, quibus ad agnitionem vel purgationem sui anima doceatur. Vis adhuc et aliam videre formam hujus imaginis? Sunt quædam litteræ quas Deus scribit, quædam litteræ quas nos scribimus. Peccati litteras nos scribimus. Audi Apostolum dicentem: *Delens,* inquit [17], *quod adversum nos erat chirographum in decretis, quod erat contrarium nobis, tulit illud de medio, affigens illud cruci suæ.* Istud quidem quod dicit chirographum, peccatorum nostrorum cautio fuit. Unusquisque etenim nostrum, in his quæ delinquit efficitur debitor, et peccati sui litteras scribit. Quia et in judicio Dei, quod Daniel consedisse describit [18], libros dicit apertos, sine dubio qui peccata hominum continerent. Hos ergo ipsi nobis scribimus per ea quæ delinquimus. Hujus enim rei et illa imago est, quæ in Evangelio dicitur de villico iniquitatis, qui ad unumquemque debitorem dicit [19]; *Accipe litteras tuas, et sedens scribe octoginta,* et cætera quæ referuntur. Vides ergo, quia unicuique dicitur, *accipe litteras tuas.* Unde constat nostras litteras peccato, litteras autem Dei justitia scribi (91). Ita enim dicit Apostolus [20]: *Vos enim estis epistola scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.* Habes ergo in te litteras Dei, 97 et litteras Spiritus sancti. Si vero delinquas, ipse tibi conscribis peccati chirographum. Sed vide quia cum semel accessisti ad crucem Christi et ad gratiam baptismi, chirographum tuum cruci affixum, et in fonte baptismi deletum est. Non rescribas ultra quæ deleta sunt, nec repares quæ abolita sunt, solas in te serva litteras Dei, sola in te permaneat Scriptura Spiritus sancti. Sed redeamus ad Isaac, et fodiamus cum ipso puteos aquæ vivæ: etiamsi obsistunt Philistini, etiamsi rixantur, nos tamen perseveremus cum ipso puteos fodiendo, ut et nobis dicatur [21]: *Bibe aquam de tuis fontibus, et de tuis puteis,* et in tantum fodiamus, ut superabundent aquæ putei in plateis nostris, ut non solum nobis sufficiat scientia Scripturarum, sed et alios doceamus, et alios instruamus, ut bibant homines, bibant et pecora. Audiant prudentes, audiant simplices quique: sapientibus et insipientibus debitor est doctor Ecclesiæ, potare homines, potare debet et pecora: quia et Propheta dixit [22]: *Homines et jumenta salvos facies, Domine,* illuminante nos, et purgante corda nostra ipso Domino Jesu Christo Salvatore nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

De eo quod apparuit Dominus Isaac ad puteum juramenti, et de pacto quod composuit cum Abimelech.

1. Scriptum est in propheta ex persona Domini dicentis [23]: *Et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Qui sermo illud indicat, quod cum unus sit Dominus noster Jesus Christus per substantiam suam, et nihil aliud quam Filius Dei sit, in figuris tamen et formis Scripturarum, varius ac diversus ostenditur. Verbi gratia, sicut in superioribus exposuisse nos memini, quod ipse fuisset in typo Isaac, cum offerretur ad holocaustum, ipsius tamen et aries formam teneret. Ego amplius dico quod in angelo qui locutus est ad Abraham, et dicit ei [24]: *Ne injicias manum tuam in puerum,* ipse ostenditur, qui iterum dicit ad eum: *Propterea quod fecisti verbum hoc, benedicens benedicam te.* Ovis, vel agnus qui immolatur in Pascha, ipse dicitur, et ovium pastor ipse signatur; et pontifex, qui offert sacrificium, nihilominus ipse describitur. Sponsus tanquam Verbum Dei ipse appellatur, et tanquam sapientia ipse rursus sponsa nominatur: sicut et propheta dicit ex persona ipsius [25]: *Tanquam sponso posuit mihi mitram, tanquam sponsam adornavit me ornamento;* et multa alia, quæ nunc interim persequi longum est. Sicut ergo ipse Dominus pro loco et tempore, formam sui singulis quibusque accommodat causis; ita etiam sancti, qui ejus typum gerebant, pro locis et temporibus et causis, mysteriorum figuras egisse credendi sunt: sicut et nunc fieri in Isaac videmus, de quo recitatum est nobis [26]: *Ascendit,* inquit, *inde ad puteum Juramenti, et apparuit ei Dominus nocte illa, et dixit: Ego sum Deus Abraham patris tui, noli timere. Tecum enim sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum, propter Abraham patrem tuum.* Hujus Isaac duas nobis figuras exposuit apostolus Paulus [27], unam qua dixit, quod Ismael quidem filius Agar, populi secundum carnem, Isaac vero populi qui ex fide est, formam tenet; et aliam qua ait [28]: *Non dixit et seminibus, quasi in multis, sed semini tuo tanquam in uno, qui est Christus.* Tenet ergo Isaac populi figuram, et Christi. Christum autem tanquam Verbum Dei, non solum in Evangeliis loqui, sed et in

[16] Isa. XLIV, 22. [17] Coloss. II, 14. [18] Dan. VII. [19] Luc. XVI, 7. [20] II Cor. III, 2, 3. [21] Prov. V, 15. [22] Psal. XXXV, 8. [23] Osee, XII, 10 [24] Genes. XXII, 12. [25] Isa. LXI, 10. [26] Genes. XXVI, 25, 24. [27] Galat. IV. [28] Galat. III, 16.

(90) Sic mss., alias, *avaritiæ studeas.* Infra mss., *per singulas quasque malitiæ species*; editi, *per singulas quasque malitias.*

(91) Alias, *nostras esse litteras peccati; litteras autem justitiæ Deus scribit.* At mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

lege certum est et prophetis. Verum in lege incipientes, in Evangeliis perfectos docet. Et Isaac ergo formam nunc Verbi, quod in lege vel prophetis est, tenet.

2. *Ascendit* igitur *Isaac ad puteum Juramenti, et apparuit illi Dominus.* Ascensionem legis et ante jam diximus ornatum templi esse, et eorum quæ inibi divina gerebantur obsequia. Potest et augmentum prophetarum legis ascensio nominari : et propterea forte ad puteum Juramenti ascendisse dicitur, et ibi apparuisse ei Dominus. Nam per prophetas juravit Dominus [29], et non pœnitebit, quod ipse sit sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Ad puteum ergo Juramenti, visus est ei Deus, futura in eo promissa confirmans. *Et ædificavit ibi altare Isaac, et invocavit nomen Domini, et fixit ibi tabernaculum suum. Foderunt autem ibi pueri Isaac puteum* [30]. Ædificat quidem Isaac etiam altare in lege, et figit tabernaculum suum. In Evangeliis vero, non tabernaculum figit, sed domum ædificat, et fundamentum collocat. Audi enim dicentem Sapientiam de Ecclesia : *Sapientia*, inquit [31], *ædificavit sibi domum, et supposuit septem columnas.* Audi de hoc etiam Paulum dicentem [32] : *Fundamentum enim nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus Christus.* Ubi ergo tabernaculum est, etiamsi figatur, sine dubio resolvendum est : ubi vero fundamenta sunt, et supra petram ædificatur domus, nunquam resolvitur domus illa. Fundata enim est supra petram. Fodit tamen et ibi puteum Isaac, nec unquam cessat puteos fodiendo, donec oriatur (92) fons aquæ vivæ, et fluminis impetus lætificet civitatem Dei [33].

3. Sed et Abimelech, ille qui dudum honoraverat Abraham, venit nunc cum amicis **98** suis de Geraris ad Isaac [34] : *Et dicit illis Isaac : Quid venistis ad me? Vos enim odistis me, et ejecistis me a vobis. Ad hæc illi respondent : Videntes*, inquiunt, *vidimus quia est Dominus tecum, et diximus : Fiat conjuratio inter nos et te, et constituamus tecum pactum, ne facias nobiscum malum*, etc. Iste Abimelech, ut video, non semper pacem habet cum Isaac, sed aliquando dissidet, aliquando pacem requirit. Si meministis quomodo in superioribus diximus de Abimelech, quod personam teneat studiosorum et sapientium sæculi, qui per eruditionem philosophiæ multa etiam ex veritate comprehenderunt ; intelligere potestis quomodo hic cum Isaac, qui Verbi Dei, quod in lege est, tenet figuram, neque in dissensione semper potest esse, neque semper in pace. Philosophia enim neque in omnibus legi Dei contraria est, neque in omnibus consona. Multi enim philosophorum unum esse Deum, qui cuncta creaverit, scribunt. In hoc consentiunt legi Dei. Aliquanti etiam hoc addiderunt, quod Deus cuncta per Verbum suum et fecerit, et regat, et Verbum Dei sit, quo cuncta moderentur. In hoc non solum legi, sed etiam Evangeliis consona scribunt. Moralis vero et physica, quæ dicitur philosophia, pene omnia quæ nostra sunt sentiunt. Dissident vero a nobis, cum Deo dicunt esse materiam coæternam. Dissident, cum negant Deum curare mortalia, sed providentiam ejus supra lunaris globi spatia cohiberi. Dissident a nobis, cum vitas nascentium ex stellarum cursibus pendunt. Dissident, cum sempiternum dicunt hunc mundum, et nullo fine claudendum. Sed et alia plurima sunt, in quibus nobiscum vel dissident, vel concordant. Et ideo Abimelech, secundum hanc figuram, aliquando in pace esse cum Isaac, aliquando dissidere describitur. Sed et hoc non puto quod otiose Spiritui sancto, qui hæc scribit, curæ fuerit comprehendere, quod duo alii cum Abimelech venerint, id est Ochozath gener ejus, et Phicol dux exercitus ejus. Interpretatur autem Ochozath (93), *tenens*, et Phicol *os omnium*. Ipse autem Abimelech, *pater meus rex*. Qui tres, ut ego arbitror, imaginem totius philosophiæ tenent, quæ apud eos in tres partes dividitur, logicam, physicam, ethicam, id est rationalem, naturalem, moralem. Rationalis est illa, quæ Deum patrem omnium confitetur, ut est Abimelech. Naturalis illa est, quæ fixa est, et tenet omnia, velut naturæ ipsius viribus nitens, quam profitetur Ochozath, qui dicitur *tenens*. Moralis est, quæ in ore est omnium, et ad omnes pertinet, et pro communi similitudine præceptorum, in omnium ore versatur, quam designat iste Phicol, qui *os omnium* interpretatur. Hi ergo omnes in hujuscemodi eruditionibus instituti, veniunt ad legem Dei, et dicunt : *Videntes vidimus quia est Dominus tecum, et diximus : Fiat conjuratio inter nos et inter te, et constituamus tecum pactum, ne facias nobiscum mala, sed quemadmodum nos te non sumus exsecrati, ita et tu benedictus Domino.* Possunt quidem isti tres, qui pacem requirunt a Verbo Dei, et prævenire cupiunt pacto societatem ejus, figuram tenere magorum, qui ex Orientis partibus veniunt eruditi paternis libris, et institutionibus majorum, et dicunt [35] : Quia videntes vidimus natum regem, et vidimus quia Deus est cum ipso, et venimus adorare eum. Sed et si quis ille est qui hujuscemodi eruditionibus institutus, videns quia Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi, et admiratus operum ejus majestatem, dicat : *Videntes vidimus quia est Dominus tecum, et diximus : Fiat conjuratio inter nos.*

[29] Psal. cx, 4. [30] Genes. xxvi, 25. [31] Prov. ix, 1. [32] I Cor. iii, 11. [33] Psal. xlv, 3. [34] Genes. xxvi, 27, 28, 29. [35] Matth. ii, 2.

(92) Mss., *oriatur* ; editi, *fodiatur*. Infra mss., *videntes, inquiunt, vidimus* ; editi pro *inquiunt*, habent *inquit*, et pro *nobiscum malum*, exhibent *nobiscum mala*.

(93) Ochozath interpretatur *tenens*, vel potius *possessio*. Radix Hebraica est אחז *cepit, prehendit, tenuit*, a qua fit אחוה *possessio*. Constr. אחוז. Phicol vertitur *os omnium* ; פה enim constructum est פי *os, oris*, cui si addas כל *omnis, omne, omnes, omnia*, habebis פיכל Phicol *os omnium*.

Digitized by Google

Accedens (94) enim ad legem Dei necessario dicit[36]: *Juravi et statui ut custodiam mandata tua.*

4. Sed quid petunt? *Ne facias nobis*, inquiunt, *mala; sed sicut nos te exsecrati non sumus, ita et tu benedictus Domino.* Remissionem peccatorum per hæc deposcere mihi videntur, ne recipiant mala. Benedictionem postulant, non retributionem. Denique vide quid sequitur. *Et fecit illis*, inquit[37], *convivium magnum* Isaac, *et manducaverunt, et biberunt.* Certum est enim, quia qui ministrat verbum, sapientibus et insipientibus debitor est. Quia ergo convivium sapientibus exhibet, idcirco dicitur, quia non parvum, sed magnum convivium fecit. Et tu, si non sis adhuc parvulus et lacte non indigeas, sed exercitatos deferas sensus, et eruditione plurima præmissa, ad intelligentiam verbi Dei capacior venias, fit etiam tibi convivium magnum. Non tibi olera languidorum parabitur cibus, nec lacte nutrieris, quo parvuli nutriuntur sed faciet tibi minister verbi convivium magnum. Loquetur tibi sapientiam, quæ inter perfectos profertur, sapientiam Dei in mysterio absconditam proferet tibi, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Revelabit tibi Christum secundum hoc, quod in eo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi sunt. Faciet ergo tibi convivium magnum, et ipse tecum epulabitur, si te non inveniat talem, ut dicat tibi, quia *non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus; tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam*[38]. Corinthiis hoc dicit, quibus et addit: *Cum enim sint inter vos contentiones et dissensiones, nonne carnales estis et secundum hominem ambulatis?* Istis non fecit magnum convivium Paulus, in tantum, ut cum esset apud eos, et egeret, nulli oneri esset, nec panem gratis ab aliquo manducaret; sed sibi **99** et omnibus qui secum erant, nocte et die laborantes manus suæ ministrarent. Tam ergo longe aberant Corinthii, quibus magnum convivium fieret, ut ne minimum quidem, vel exiguum apud eos prædicator verbi Dei potuerit habere convivium. Qui vero sciunt audire perfectius, qui eruditos et exercitatos ad audiendum verbum Dei deferunt sensus, istis fit magnum convivium; cum istis epulatur Isaac, et non solum epulatur, sed et surgens cum juramento eis pacem de futuris promittit. Oremus ergo et nos tali mente, tali fide accedere ad audiendum verbum Dei, ut facere nobis dignetur convivium magnum. Sapientia enim *jugulavit hostias suas, miscuit in cratere vinum suum, et misit servos suos*[39], qui omnes quotquot invenerint, perducant ad convivium suum. Tantum est, ut et nos ingressi convivium Sapientiæ non rursum nobiscum indumenta insipientiæ deferamus, non infidelitatis veste circumdati, non peccatorum maculis fuscati: sed in simplicitate et puritate cordis amplectamur verbum, et divinæ sapientiæ famulemur, qui est Christus Jesus Dominus noster, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

De eo quod scriptum est[39a]: « *Et ascenderunt ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan, ad Jacob patrem suum, et nuntiaverunt ei dicentes, quia filius tuus Joseph vivit, et ipse principatum agit totius terræ Ægypti.* »

1. Observandum est nobis Scripturas sanctas legentibus, quomodo in singulis quibusque locis ascensus ponatur (95) et descendere. Si enim diligentius consideremus, inveniemus quia nunquam fere in sanctum quis locum dicitur descendisse, neque ad vituperabilem conscendisse memoratur. Quæ observationes ostendunt Scripturam divinam non, ut plurimis videtur, inerudito et agresti sermone compositam, sed secundum disciplinam divinæ eruditionis aptatam, neque tantum historicis narrationibus, quantum rebus et sensibus mysticis servientem. Invenies ergo scriptum eos (96), qui ex semine Abraham nascuntur, descendisse in Ægyptum, et rursum filios Israel ascendisse de Ægypto. Denique et de ipso Abraham sic dicitur[40]: *Ascendit autem Abraham de Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ ejus erant, et Loth cum ipso in desertum.* Tum deinde et de Isaac dicitur[41], quia *apparuit ei Dominus, et dixit ei: Ne descendas in Ægyptum.* Sed et Ismaelitæ, qui portabant θυμιάματα, et resinam, et guttam, et ipsi ex semine Abraham erant, in Ægyptum descendere referuntur, cum quibus Joseph descendisse in Ægytum dicitur[42]. Sed et post hæc: *Videns*, inquit[43], *Jacob quia est commercium frumenti in Ægypto, dixit ad filios suos: Utquid desides estis? Ecce audio quia est frumentum in Ægypto, descendite illuc, et emite nobis escas, ut vivamus, et non moriamur.* Et paulo post: *Descenderunt*, inquit, *fratres Joseph in Ægyptum comparare frumentum.* Sane cum detentus fuisset Simeon in Ægypto, et novem fratres ejus dimissi reverterentur ad patrem, non est scriptum quia ascenderunt ex Ægypto, sed *imponentes*, inquit[44], *frumentum super asinos suos abierunt.* Neque enim digne dicerentur ascendere, quorum frater vinctus tenebatur in Ægypto, cum quo et ipsi mente et animo solliciti, velut quibusdam charitatis vinculis cruciabantur astricti. Cum autem recepto fratre et agnito Joseph, sed et Benjamin oculis ejus oblato, cum lætitia revertuntur, tunc dicitur[45] quia *ascenderunt ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum.* Tunc etiam, quando dicunt ad patrem[46], quia *Joseph filius tuus vivit, et ipse principatum agit totius terræ Ægypti* (97). Necessario enim ab infimis et humilibus

[36] Psal. CXVIII, 106. [37] Genes. XXVI, 30. [38] I Cor. III, 1, 2, 3. [39] Prov. IX, 2, 3. [39a] Gen. XLV, 25, 26. [40] Gen. XIII, 1. [41] Genes. XXVI, 2. [42] Genes. XXXVII, 28. [43] Genes. XLII, 1, 2, 3, 4. [44] ibid., 26. [45] Genes. XLV, 25. [46] ibid., 26.

(94) Alias, *ascendens*, sed mss., *accedens.*

(95) Mss., *ponatur*; editi *commemoratur.*

(96) Sic mss., alias, *servientem invenies. Ergo scriptum est eos.*

(97) Alias, *principatum tenet et agit.* Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

dicuntur ad ardua et excelsa conscendere, qui Joseph vivere nuntiant, et principatum totius Ægypti gerere. Hæc interim ad præsens nobis occurrere de ascensione et descensione potuerunt : ex quibus studiosi quique occasiones habere possunt, plura de Scripturis sanctis pro hujusmodi assertione probamenta colligere.

2. Videamus sane quomodo audire debeamus de eo quod scriptum est, quia *Joseph filius tuus vivit.* Ego hæc non communiter dicta suspicio. Si enim, verbi causa, ponamus quia potuisset vinci a libidine, et peccasset cum uxore domini sui, non puto quod hoc a patriarchis de eo nuntiatum fuisset patri ejus Jacob, quia *filius tuus Joseph vivit.* Hoc enim si fecisset, sine dubio non viveret (98). *Anima enim quæ peccat, ipsa morietur* [47]. Sed et Susanna eadem docet, cum dicit [48] : *Angustiæ mihi sunt undique. Si enim hoc fecero,* id est si peccavero, *mors mihi est ; et si non fecero, non effugiam manus vestras.* Vides ergo et ipsam mortem in peccato posuisse. Sed et ad primum hominem a Deo prolata sententia, eadem continet, cum dicit [49] : *Qua die manducaveritis ex eo, morte moriemini.* Statim namque ut prævaricatus est mandatum, mortuus est. Mortua est enim anima quæ peccavit, et arguitur serpens fefellisse, qui dixit [50] : *Non morte moriemini.* Et hæc de eo quod dictum est a filiis Israel ad **100** Jacob, quia *Joseph filius tuus vivit.* Quibus similia etiam in posterioribus referuntur, cum dicitur [51] : *Et resuscitatus est spiritus Jacob patris eorum : et dixit Israel : Magnum mihi est, si adhuc Joseph filius meus vivit.* Quod in Latino dicitur : resuscitatus est spiritus ejus, in Græco ἀνεζωπύρησεν scriptum est. Quod non tam resuscitari, quam reaccendi, ut ita dicam, significat, et reigniri (99). Quod dici solet, cum forte in aliqua materia ignis eo usque deficit, ut exstingui videatur, et si forte fomentis adhibitis reparetur, reaccensus dicitur. Aut si lucernæ lumen eo usque perveniat, ut putetur exstingui, si forte infuso oleo resuscitetur, licet minus polito sermone, reaccensa lucerna dicitur. Similiter et de lampade, vel aliis hujuscemodi luminibus appellabitur. Tale ergo aliquid et in Jacob indicare videbitur hic sermo, quod donec longe fuit ab Joseph et non est ei annuntiatum de vita ejus, veluti defecerat in eo spiritus ejus, et lumen quod in ipso fuit, fomentis deficientibus jam fuerat obscuratum. Ubi vero venerunt, qui ei annuntiarent de vita ejus, id est qui dicerent, quia *vita erat lux hominum* [52], reaccendit in se spiritum suum, et reparatus est in eo fulgor luminis veri.

3. Quod autem possit interdum divinus ignis exstingui etiam in sanctis et fidelibus, audi apostolum Paulum præcipientem his, qui dona Spiritus et gratiam merebantur accipere, et dicentem [53] : *Spiritum nolite exstinguere.* Tanquam ergo tale aliquid passus fuerit Jacob, quale Paulus præcepit fieri non debere, et reparaverit se per ea, quæ ei nuntiata fuerant de vita Joseph, dicitur de eo [54] : *Et reaccendit spiritum suum Jacob, et dixit Israel : Magnum mihi est, si adhuc filius meus Joseph vivit.* Sed hoc observandum est, quia qui reaccendit spiritum suum, eum scilicet qui pene videbatur exstinctus, Jacob dicitur ; ille autem qui dicit : *Magnum mihi est, si filius meus Joseph vivit,* quasi intelligens et videns magnam esse vitam quæ est in Joseph, spiritalis iste non jam Jacob, sed Israel scribitur, tanquam qui mente videat veram vitam, quæ est verus Deus Christus. Non solum autem de hoc motus est, quod audivit, quia *Joseph filius tuus vivit* [55] ; sed et de illo maxime, quod annuntiatum est ei, quia ipse sit qui principatum teneat totius Ægypti. Hoc enim vere magnum est ei, quod in ditionem suam redegit Ægyptum. Calcare enim libidinem, fugere luxuriam, omnesque voluptates corporis premere ac frenare, hoc est principatum gerere totius Ægypti. Et hoc est quod apud Israel magnum ducitur, et in admiratione habetur. Si quis vero est, qui aliqua quidem vitia corporis subjuget, aliis vero cedat et subjaceat, de isto non integre dicitur quia principatum agit totius terræ Ægypti, sed, verbi causa, unius forte, aut duarum, vel trium civitatum videbitur gerere principatum. Joseph vero, cui nulla corporis libido dominata est, totius Ægypti princeps et dominus fuit. Dicit ergo non jam Jacob, sed Israel reaccenso spiritu : *Magnum mihi est, si adhuc Joseph filius meus vivit, ibo et videbo eum antequam moriar.* Sed ne hoc quidem otiose relinquendum est, quod non animam, sed spiritum, tanquam meliorem sui partem, resuscitatum, vel reaccensum dicit. Splendor etenim lucis, qui erat in eo, etiam si exstinctus in eo penitus non est, tunc cum obtulerunt filii ejus tunicam Joseph, hœdi sanguine maculatam, sed mendacio eorum decipi potuit, ita ut scinderet vestimenta sua, et poneret saccum super lumbum suum, et lugeret filium suum, nec vellet omnino consolari, sed diceret, *quia descendo ad filium meum lugens in infernum* [56] ; tunc etiam si, ut diximus, non erat penitus exstinctum in eo lumen, maxima tamen ex parte fuerat obscuratum, quod decipi potuit, quod vestimenta scindere, quod falso lugere, quod implorare mortem, quod in infernum cuperet lugendo descendere. Propter hæc ergo nunc resuscitat et reaccendit spiritum suum, quia consequens erat, ut lumen, quod in eo obscuraverat fraus mendacii, reaccenderet et refoveret veritatis auditus.

4. Verum quia diximus, quod Jacob est qui reac-

[47] Ezech. XVIII, 4. [48] Dan. XIII, 22. [49] Genes. II, 17. [50] Genes. III, 4. [51] Genes. XLV, 27. [52] Joan. I, 4. [53] I Thess. V, 19. [54] Genes. XLV, 27, 28. [55] ibid., 26. [56] Genes. XXXVII, 35.

(98) Mss., *viveret*, alias, *vivebat.*

(99) Editi, *resuscitare quam reaccendere... et reignire.* At mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

cendit spiritum suum; Israel vero est, qui dicit : *Magnum mihi est, si adhuc filius meus Joseph vivit*, potes et tu, qui hæc audis, incipiens ab eo loco, ubi scriptum est [57], quia *dixit ei, Jam non Jacob vocabitur nomen tuum, sed Israel, quia invaluisti ad Deum, et cum hominibus votens factus es;* omnem Scripturam decurrens, invenire hujus vocabuli differentiam. Verbi causa, cum dicit [58] : *Annuntia mihi nomen tuum*, hic is qui ignorat nomen, non Israel esse dicitur, sed Jacob. Ubi vero *non edunt nervum, qui obstupuit in latitudine femoris* patriarchæ [59], non filii Jacob, sed filii Israel esse dicuntur. Ille vero qui respiciens, vidit Esau venientem, et cum ipso quadringentos viros, et adoravit septies fornicatorem, et profanum, et cum qui pro una esca vendidit primogenita sua, non Israel, sed Jacob dicitur. Sed et cum ei offert dona, et dicit [60] : *Si inveni gratiam coram te, suscipe hæc munera de manibus meis, propter quod vidi faciem tuam, sicut qui videt faciem Dei;* hic non erat Israel, sed Jacob. Et ubi audivit quia contaminata est Dina filia ejus, et tacuit Jacob, usquequo convenirent filii ejus; non dicitur Israel. Sed et tu, ut dixi, similia si observes, invenies. In præsenti igitur lectione, non Jacob, sed Israel dicit : *Magnum mihi est, si adhuc filius meus Joseph vivit.* Sed et cum **101** venit ad puteum Juramenti, et offert hostias Deo patris sui Isaac, non Jacob dicitur, sed Israel. Verum si requiras, cur in visu nocte loquens ad eum Deus, non dicit Israel, sed Jacob, forte propter hoc, quia nox erat, et adhuc per visum, et nondum palam vocem Dei audire merebatur. Et cum intrat in Ægyptum, non Israel, sed Jacob dicitur, et filii ejus cum ipso, et cum stat ante Pharaonem, ut benedicat eum, non Israel, sed Jacob nominatur. Neque enim capiebat Pharao Israelis benedictionem. Et Jacob non Israel est, qui dicit ad Pharaonem, quia parvi et pessimi sunt dies vitæ suæ [61]. Quod utique nunquam diceret Israel. Post hæc vero, non de Jacob, sed de Israel dicitur [62], quia *vocavit filium suum Joseph, et dixit ei : Si inveni gratiam in conspectu tuo, pone manum tuam sub femore meo, et facies super me misericordiam et veritatem.* Et qui adoravit super fastigium virgæ Joseph, non erat Jacob, sed Israel. Tum deinde cum benedicit filio Joseph, Israel dicitur. Et cum convocat filios suos, dicit [63] : *Convenite ut annuntiem vobis, quæ evenient vobis in novissimis diebus. Congregamini, filii Jacob, et audite Israel patrem vestrum.* Sed fortasse requires, quare filii Jacob dicuntur, qui conveniunt; Israel vero dicitur, qui benedicit eos. Vide ne forte hoc indicetur, quod illi nondum eo usque profecerant, ut Israel meritis æquarentur. Et ideo illi filii Jacob dicuntur tanquam inferiores, ille vero qui jam perfectus erat, et benedictiones futurorum conscius dabat, Israel appellabatur. Sane quod dicitur, quia sepelierunt sepultores Ægypti non Jacob, sed Israel, grandis videtur quæstio. Sed ego arbitror, quod illorum in hoc vitium exponatur, quibus, pro eo quod exosus est omnis intellectus bonorum, et omnis perspicacia intelligentiæ cœlestis, Israel ab eis sepeliri dicatur; quia apud impios sancti mortui sunt et sepulti. Hæc in quantum ad præsens occurrere potuit de differentia Jacob et Israel, memorata sint nobis.

5. Dignum sane post hæc videtur intueri et prospicere, quæ ad ipsum Deus loquatur, et quomodo eum, velut ad quosdam agones proficiscentem corroborans et cohortans, mittat ad Ægyptum. Ait enim [64] : *Noli timere descendere in Ægyptum*, hoc est dicere : Congressurus adversus principatus et potestates, et adversus mundi hujus (qui figuraliter Ægyptus appellatur) rectores tenebrarum harum, noli timere, noli trepidare. Quod si et causam scire vis cur timere non debeas, audi promissionem meam [65] : *In gentem enim magnam faciam te ibi, et descendam tecum in Ægyptum, et ego te revocabo inde in finem.* Non ergo timet descendere in Ægyptum, non timet agones hujus mundi et obsistentium dæmonum subire certamina, cum quo in agones descenderit Deus. Denique audi apostolum Paulum dicentem : *Amplius*, inquit [66], *ego quam omnes illi laboravi, non autem ego, sed gratia Dei mecum.* Sed cum Hierosolymis adversus eum commota fuisset seditio, et agonem clarissimum pro verbo et prædicatione Domini desudaret, astitit ei Dominus, et dixit eadem quæ nunc dicuntur ad Israel : *Noli*, inquit [67], *timere, Paule, quia sicut testificatus es de me Hierosolymis, ita te oportet et Romæ testimonium dare.* Verum ego amplius adhuc aliquid hoc in loco arbitror latere mysterii. Movet enim me quod dixit [68] : *In gentem magnam faciam te et descendam tecum in Ægyptum, et inde te revocabo in finem.* Quis est iste, qui factus est in gentem magnam in Ægypto, et in fine revocatus est? Quantum ad Jacob illud spectat, de quo dici putatur, non videbitur esse verum. Non enim revocatus est in finem de Ægypto, quippe qui defunctus in Ægypto est. Absurdum autem erit, si quis in eo revocatum dicit a Deo Jacob, quia corpus ejus reportatum est. Quod si recipiatur, non erit verum, quod *Deus non est Deus mortuorum sed vivorum* [69]. Non ergo convenit hoc de corpore mortuo intelligi, sed super vivis et vigentibus approbari. Videamus ergo, ne forte, vel Domini descendentis in hunc mundum et in gentem magnam, hoc est in Ecclesiam ex gentibus facti (1), consummatisque omnibus ad Patrem regressi; vel protoplasti in hoc figura formetur, qui in agones descendit in Ægyptum, cum de paradisi deliciis ejectus, ad hujus

[57] Genes. XXXII, 28. [58] Genes. XXXII.29. [59] ibid. 32. [60] Genes. XXXIII, 10. [61] Genes. XLVII, 9. [62] ibid., 29. [63] Genes. XLIX, 1. [64] Genes. XLVI, 3. [65] ibid., 3, 4. [66] I Cor. XV, 10. [67] Act. XXIII, 11. [68] Genes. XLVI, 3. [69] Matth. XXII, 32.

(1) Mss., *facti;* editi, *factam.*

Digitized by Google

mundi labores ærumnasque deducitur, proposito sibi cum serpente certamine, cum dicitur [70]: *Tu illius observabis caput, et ipse tuum observabit calcaneum;* et iterum cum ad mulierem dicitur [71]: quia *ponam inimicitias inter te et ipsum, et inter semen tuum et semen illius.* Nec tamen eos in hoc certamine positos deserit Deus, sed semper est cum ipsis. Complacet in Abel, corripit Cain. Invocatus adest Enoch. Noe mandat in diluvio arcam salutis exstruere. Abraham deducit de domo patris sui et de cognatione sua. Isaac et Jacob benedicit, filios Israel educit ex Ægypto [72]. Per Moysen legem litteris scribit, per prophetas quæ deerant implet, hoc est esse cum eis in Ægypto. Quod autem dicit: *Revocabo te inde in finem*, hoc est, arbitror, sicut superius dicimus, quod in fine sæculorum unigenitus Filius ejus pro salute mundi usque ad inferna descendit, et inde protoplastum revocavit. Quod enim dixit ad latronem [73]: *Hodie mecum eris in paradiso*, hoc non illi soli dictum, sed et omnibus sanctis intellige, pro quibus in inferna descenderat. In hoc ergo verius quam in Jacob adimplebitur, quod dictum est, quia *revocabo te inde in finem.*

6. Sed et unusquisque nostrum eodem ordine, atque eadem via, Ægyptum et agones **102** ingreditur, et si mereatur ut Deus semper maneat cum eo, faciet eum in gentem magnam. Magna enim gens est virtutum numerus et justitiæ multitudo, in qua sancti quique multiplicari dicuntur et crescere. Completur in eo etiam illud quod dictum est, quia *revocabo te inde in finem.* Finis enim perfectio rerum et virtutum consummatio ponitur. Propter hoc denique et alius quidam sanctorum dicebat [74]: *Ne revoces me in dimidio dierum meorum.* Et iterum magno patriarchæ Abraham Scriptura testimonium perhibet [75], quoniam defunctus est Abraham plenus dierum. Hoc est ergo [76]: *Revocabo te inde in finem;* velut si diceret: Quoniam certamen bonum certasti, fidem servasti, cursum consummasti, revocabo te jam de hoc mundo, ad beatitudinem futuram, ad perfectionem vitæ æternæ, ad justitiæ coronam, quam reddet Dominus in finem sæculorum omnibus qui diligunt eum.

7. Videamus autem quid etiam inde sentiendum sit quod dicit [77]: *Et Joseph ponet manus suas super oculos tuos.* Multa quidem intra hujus sermonis velamen arcanæ intelligentiæ contegi arbitror sacramenta, quæ contingere et pulsare alterius temporis est. Nunc interim non videbitur absque ratione dici, quod et prioribus nostris quibusdam visum est, prophetiam quamdam in hoc designatam videri: quoniam quidem de tribu Joseph fuit Jeroboam [78], ille qui fecit duas vaccas aureas, ut seduceret populum adorare eas, et per hoc velut impositis manibus suis excæcavit et clausit oculos Israel ne viderent impietatem suam, de quo dictum est [79]: *Propter impietatem Jacob hæc omnia, et propter peccatum domus Israel. Quæ autem impietas Jacob? Nonne Samaria?* Sed si quis forte neget debere ea quæ sub specie pietatis futura a Deo dicta sunt, ad partem vituperabilem flecti, dicemus quia et verus Joseph Dominus et Salvator noster, sicut corporalem manum suam posuit super oculos cæci, et reddidit ei visum quem perdiderat [80]; ita etiam spiritales manus suas posuit super oculos legis qui per corporalem intelligentiam Scribarum et Pharisæorum fuerant excæcati, et reddidit eis visum, ut his quibus aperit Dominus Scripturas, spiritales in lege visus et intellectus aperiat (2). Atque utinam et nobis injiciat Dominus Jesus manus suas super oculos, ut incipiamus et nos respicere non ea quæ videntur, sed quæ non videntur; et aperiat nobis illos oculos, qui non intuentur præsentia, sed futura, et revelet nobis cordis aspectum, quo Deus videtur in spiritu, per ipsum Dominum Jesum Christum, cui est gloria et imperium (3) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De eo quod scriptum est [81]: « *Et acquisivit Joseph omnem terram Ægyptiorum Pharaoni: vendiderunt enim Ægyptii terram suam Pharaoni, quia obtinuit eos fames, et facta est terra Pharaonis, et populum sibi in servitutem redegit, a summis finibus Ægyptii usque ad summos fines ejus.* »

1. Secundum Scripturæ fidem nullus Ægyptius liber. Pharao enim populum sibi in servitutem redegit, nec aliquem intra Ægyptiorum fines liberum dereliquit, sed in omni terra Ægypti adempta libertas est. Et propterea forte scriptum est [82]: *Ego sum Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis.* Facta est ergo Ægyptus domus servitutis, et, quod est infelicius, voluntariæ servitutis, nam de Hebræis quamvis referatur (4) quod in servitutem redacti sint, et quod jugum dominationis erepta libertate pertulerint, violenter tamen ad hoc memorantur adducti. Scriptum est enim [83], quia *Ægyptii abominabantur filios Israel, et per potentiam opprimebant Ægyptii filios Israel violenter, et affligebant vitam eorum in operibus duris, luto et latere, et omnibus operibus quæ erant in campis,* in quibus omnibus in servitutem eos redigebant cum vi. Intende ergo diligentius quomodo Hebræi scribuntur violenter in servitutem redacti, quibus naturalis inerat libertas, quæ non eis facile vel per deceptionem aliquam, sed cum vi extorquebatur. Pharao vero Ægyptium populum facile sibi in servitutem redegit, nec scribitur quod cum vi hoc fecerit. Proclives enim sunt Ægyptii ad dege-

[70] Genes. III, 15. [71] ibid. [72] Exod. XIV. [73] Luc. XXIII, 43. [74] Psal. CI, 25. [75] Genes. XXV, 3. [76] Genes. XLVI, 4. [77] ibid. [78] III Reg. XII. [79] Mich. I, 5. [80] Joan. IX. [81] Genes. XLVII, 20, 21. [82] Exod. XX, 2. [83] Exod. I, 12-14.

(2) Sic mss.; alias, *aperuit Dominus Scripturas spiritales, in lege visus et intellectus appareat.*

(3) Alias, *cui gloria est et potestas.*

(4) Alias, *legatur.* Infra mss., *memorantur adducti.* Editi., *memorantur addicti.*

Digitized by Google

nerem vitam, et cito ad omnem famulatum decidunt vitiorum. Respice ad originem generis, et invenies quod pater eorum Cham, qui nuditatem riserat patris [84], hujuscemodi sententiam meruit ut filius ejus Chanaan servus esset fratribus suis, quo in eo nequitiam morum argueret conditio servitutis. Non ergo immerito ignobilitatem generis decolor posteritas imitatur. Hebræi vero etiamsi in servitutem redigantur, etiamsi tyrannidem patiantur ab Ægyptiis, violenter et necessitate patiuntur. Idcirco ergo liberantur de domo servitutis, et ad libertatem pristinam, quam inviti amiserant, revocantur. Denique etiam divinis legibus cavetur [85], ut si forte emerit quis Hebræum puerum, non eum perpetua servitute possideat, sed sex annis serviat ei, septimo vero anno exeat liber. De Ægyptiis nihil tale censetur, nec usquam divina lex curam gerit libertatis Ægyptiorum, **103** quia eam sponte perdiderunt (5), sed æterno eos conditionis jugo ac servituti perpetuæ derelinquit.

2. Hæc ergo si intelligamus spiritaliter quæ sit Ægyptiorum servitus, agnoscimus quia servire Ægyptiis non aliud est quam obnoxium fieri carnalibus vitiis, et dæmonibus esse subjectum. In quod utique unumquemque non extrinsecus illata necessitas cogit, sed segnities animi, et libido ac voluptas corporis subigit, cui se animus per socordiam subdit (6). Qui vero libertatis animæ curam gerit, et dignitatem mentis cœlesti cognatione nobilitat, iste ex filiis Israel est. Qui etiamsi violenter opprimatur ad tempus, non tamen libertatem suam in perpetuum perdet. Denique et Salvator noster de libertate et servitute in Evangelio disserens, ita loquitur : *Omnis*, inquit [86], *qui peccat, servus est peccati*. Et iterum dicit : *Si manseritis in verbo meo, agnoscetis veritatem, et veritas liberos faciet vos*. Quod si quis forte dicat nobis, Quomodo ergo per Joseph omnis terra in possessionem traditur Pharaoni? Et omnis ista servitus quam superius exposuimus, ex peccati conditione suscepta, quomodo per sanctum virum ministrata dicitur Pharaoni (7)? Possumus ad hæc respondere, quod ipse Scripturæ sermo excusat sancti viri ministerium, cum dicit quod semetipsos vendiderunt Ægyptii et possessiones suas. Non ergo ad dispensantem culpa reflectitur, ubi digna dispensatorum meritis providentur. Invenies enim tale aliquid et a Paulo fieri [87], cum ab eo is, qui semetipsum pro fœditate actuum consortio sanctorum fecit indignum, traditur Satanæ, ut discat non blasphemare. A In quo utique nemo dixerit Paulum dure egisse, qui hominem de Ecclesia ejecit et Satanæ tradidit. Sed in illum sine dubio culpa refertur, qui pro actibus suis meruit ut non ei esset in Ecclesia locus, sed Satanæ consortio mererctur adjungi. Ita ergo et Joseph, cum nihil Hebrææ libertatis, nihil Israeliticæ nobilitatis in Ægyptiis providisset, digna servitia digno dominatui sociavit. Ego etiam amplius aliquid dico. Invenies et in divinis dispensationibus tale aliquid gestum, in eo quod dicit Moyses [88] : *Cum divideret Excelsus gentes et distingueret fines gentium, secundum numerum angelorum Dei posuit eas, et facta est pars Domini Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel*. Vides ergo quoniam pro meritis unicuique genti angelorum statuitur principatus, B pars autem Domini gens efficitur Israel (8).

3. Post hæc sequitur : *Vendiderunt*, inquit [89], *Ægyptii terram suam Pharaoni; obtinuit enim eos fames*. Vituperatio mihi videtur et in hoc Ægyptiorum contineri. Non enim facile de Hebræis scriptum invenies, quia obtinuit eos fames. Licet enim scriptum sit, quod invaluit fames super terram, non tamen scriptum est, quod obtinuit fames Jacob, aut filios ejus, sicut de Ægyptiis dicitur quod obtinuit eos fames. Quamvis enim veniat etiam ad justos fames, non tamen obtinet eos; propter quod et gloriantur in ea, sicut Paulus invenitur libenter gloriari in hujuscemodi passionibus, cum dicit [90] : *In fame, et siti, et frigore, et nuditate*. C Quod ergo justis exercitium virtutis est, hoc injustis pœna peccati est. Denique etiam Abrahæ temporibus scriptum est [91], quod *facta est fames super terram, et descendit Abraham in Ægyptum habitare ibi, quoniam invaluerat fames super terram*. Et utique si, ut quidam putant, incaute et imperite esset sermo Scripturæ divinæ compositus, potuerat dicere, quod descendit Abraham in Ægyptum habitare ibi, quia invaluerat super eum fames. Sed intuere quanta distinctione utatur sermo divinus, quanta cautela. Cum de sanctis refert, famem dicit invaluisse super terram ; cum de injustis, ipsos fame dixit obtentos. Neque ergo Abraham, neque Jacob, neque filios eorum obtinet fames. Sed et si invalescat, super terram dicitur invalescere. Et D temporibus Isaac nihilominus scriptum est [92], quia *facta est fames super terram, præter illam famem priorem quæ facta est temporibus Abrahæ*. In tantum autem non potest obtinere fames Isaac, ut dicat ad eum Dominus : *Noli descendere in Ægyptum, sed habita in terra quamcunque ostendero tibi, et in ea*

[84] Genes. IX. [85] Exod. XXI. [86] Joan. VIII, 34, 31, 32. [87] I Tim. I, 20. [88] Deuter. XXXII, 8, 9. [89] Genes. XLVII, 20. [90] II Cor. XI, 27. [91] Genes. XVIII, 10, [92] Genes. XXVI, 2, 3.

(5) Sic mss. ; editi vero, *Ægyptiæ qui eam sponte perdiderant*.

(6) Alias *subegit, cui se animus per concordiam subdit ;* at mss. ut in nostro textu. Paulo post editi, *cœlesti cogitatione nobilitat ;* mss. *cœlesti cognatione nobilitat*.

(7) Ita mss. ; alias vero, *et cum omnis ista servitus..... ex peccati conditione suscepta, per hanc temporalem servitutem significatur, quomodo per sanctum virum in servitutem omnis terra addicitur Pharaoni?*

(8) Consule clarissimum Huetium *Origenianorum* libro secundo, quæst. quinta, num. sec. et seqq., ubi ventilatur Origenis sententia de tutelaribus angelis.

Digitized by Google

habita, et ego ero tecum. Secundum hanc, ut arbitror, observantiam longe post ista tempora Propheta dicebat [93] : *Juvenis fui, etenim senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Et alibi [94] : *Non occidet Dominus* (9) *fame animam justi.* Ex quibus omnibus declaratur terram quidem posse pati famem, et eos qui terrena sapiunt. Quorum autem iste cibus est, ut faciant voluntatem Patris qui in cœlis est, et quorum animam panis ille alit, qui de cœlo descendit, nunquam possunt famis inedia laborare. Idcirco ergo observanter Scriptura divina non dicit eos fame obtineri quibus novit esse scientiam Dei, et cibum cœlestis præberi sapientiæ. Sed et in tertio Regnorum libro similem de relatione famis invenies habitam esse cautelam, ubi cum fames invaluisset super terram, dicentem audis Eliam ad Achab [95] : *Vivit Dominus Deus virtutum, Deus Israel, in cujus conspectu sto, si in his annis ros vel pluvia fuerit super terram, nisi per sermonem oris mei.* Et post hæc mandatur a Domino corvis ut pascant prophetam, et ut aquam bibat de **104** torrente Corrath (10). Et iterum in Sarepta Sidoniæ mandatur mulieri viduæ pascere prophetam, ut cui non amplius quam unius diei supererat victus, largiendo indeficiens fieret, et multipliciter abundaret exhaustus. Hydria enim farinæ et capsaces olei secundum verbum Domini non defecit pascendo prophetam. Similia quoque invenies etiam in temporibus Elisæi, cum filius Ader (11) rex Syriæ ascendit adversum Samariam, et obsedit eam : *Et facta est,* inquit [96], *fames magna in Samaria usquequo efficeretur caput asini quinquaginta siclis argenteis, et quartarium stercoris columbini quinque argenteis.* Sed subito per verbum prophetæ fit mira conversio, dicentis [97] : *Audi verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus : Sicut hac hora crastino mensura similaginis sicli uno, et duæ mensuræ hordei siclo uno in portis Samariæ erunt.* Vides ergo ex his omnibus quid colligatur, quia cum terram fames obtineat, non solum non obtinet justos, sed medela potius per eos intentatæ cladi defertur.

4. Cum ergo videas hujusmodi observantiam in omnibus pene Scripturæ sanctæ locis integre custodiri, converte hæc ad tropicum et allegoricum sensum, quem ipsorum nihilominus prophetarum sermonibus edocemur. Unus enim ex duodecim prophetis aperte et evidenter spiritalem dici famem nudo sermone pronuntiat dicens [98] : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini.* Vides quæ sit fames, quæ obtinet peccatores? Vides quæ sit fames, quæ invalescat super terram? Qui enim de terra sunt, et terrena sapiunt, et non possunt percipere quæ sunt Spiritus Dei, famem verbi Dei patiuntur, legis mandata non audiunt, correptiones prophetarum nesciunt, apostolicas consolationes ignorant, non sentiunt Evangelii medicinam. Et ideo de his merito dicitur, quod invaluit fames super eos. Justis autem, et in lege Domini meditantibus die ac nocte, sapientia præparat mensam suam, occidit victimas suas, miscet in cratere vinum suum [99], et summa voce clamat, non ut omnes veniant, non ut abundantes, non ut divites, neque ut sapientes hujus mundi divertant ad se, sed si qui sunt, inquit, inopes sensu, veniant ad me, id est, si qui sunt humiles corde, qui a Christo didicerunt mites esse et humiles corde [1], quod alibi dicitur spiritu pauperes, sed fide divites, isti conveniant ad epulas sapientiæ, et dapibus ejus refecti depellant famem quæ invalescit super terram. Vide ergo ne et tu forte inveniaris Ægyptius, et obtineat te fames, ne forte sæculi actibus occupatus aut avaritiæ vinculis strictus, aut luxuriæ effusione resolutus, alienus efficiaris a sapientiæ cibis, qui semper in Dei ecclesiis exhibentur. Si enim avertas auditum ab his, quæ vel leguntur in ecclesia, vel disputantur, sine dubio famem verbi Dei patieris. Si vero de Abraham stirpe descendas, et nobilitatem Israelitici generis custodias, pascit te semper lex, pascunt prophetæ, exhibent tibi et apostoli opulenta convivia. In sinibus quoque Abraham, et Isaac, et Jacob, in regno Patris recumbere te invitabunt Evangelia, ut ibi manduces de ligno vitæ, et bibas vinum de vite vera, vinum novum cum Christo in regno Patris ejus. Ab his enim cibis non possunt jejunare, nec famem pati filii sponsi, donec cum ipsis est sponsus.

5. Refertur sane in consequentibus [2], quod terra sacerdotum Ægyptiorum non sit in servitutem redacta Pharaoni, neque cum cæteris Ægyptiis vendiderint semetipsos, sed quod extrinsecus acceperint, vel frumenta, vel munera, non a Joseph, sed ab ipso Pharaone, et propter hoc tanquam familiariores cæteris, non vendiderint terram suam Pharaoni; sed per hoc nequiores esse cæteris ostenduntur, qui pro nimia familiaritate, quæ erat eis cum Pharaone, nihil immutationis recipiunt, sed permanent in mala possessione, et sicut his qui in fide et sanctitate profecerant, dicit Dominus [3] : *Jam non dico vos servos, sed amicos,* ita dicit et istis Pharao, tanquam qui ad summum gradum nequitiæ et ad sacerdotium perditionis ascenderint : *Jam non dico vos servos, sed amicos.* Denique vis scire quid intersit inter sacerdotes Dei et

[93] Psal. xxxvi, 25. [94] Prov. x, 3. [95] III Reg. xvii, 1. [96] IV Reg. vi, 25. [97] IV Reg. vii, 1. [98] Amos viii, 11. [99] Prov. ix, 2, 3, 4. [1] Matth. v, 4; xi, 29. [2] Genes. xlvii, 22 seqq. [3] Joan. xv, 15.

(9) Alias, *Deus*; at mss., *Dominus.*

(10) Mss., *Corrath.* Editi, *Corraph.* Paulo infra mss, *largiendo indeficiens fieret.* Alias, *largiendo ea indeficiens fieret.*

(11) *Filius Ader.* Ita mss. quorum nonnulli habent *Filius Iader.* Vulgata Latina, *Benadab.* Libri editi Origenis, *filius Adadezer.*

Digitized by Google

sacerdotes Pharaonis? Pharao terras concedit sacerdotibus suis, Dominus autem sacerdotibus suis partem non concedit in terra, sed dicit eis [6]: *Ego sum pars vestra.* Observate ergo qui hæc legitis, omnes Domini sacerdotes, et videte quæ sit differentia sacerdotum, ne forte qui partem habent in terra et terrenis cultibus ac studiis vacant, non tam Domini quam Pharaonis sacerdotes esse videantur. Ille est enim qui vult sacerdotes suos habere possessiones terrarum, et exercere agri, non animæ culturam, ruri et non legi operam dare. Christus autem Dominus noster sacerdotibus suis quid præcepit audiamus. *Qui non abrenuntiaverit*, inquit [8], *omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.* Contremisco hæc dicens. Meus enim primo omnium, meus, inquam, ipse accusator exsisto, meas condemnationes loquor. Negat Christus suum esse discipulum, quem viderit aliquid possidentem, et eum qui non renuntiat omnibus quæ possidet. Et quid agimus? Quomodo hæc aut ipsi legimus, aut populis exponimus, qui non solum non abrenuntiamus his quæ possidemus, sed et acquirere volumus ea quæ nunquam habuimus antequam veniremus ad Christum? Nunquidnam quia nos redarguit conscientia, tegere et non proferre quæ **105** scripta sunt possumus? Nolo duplicati criminis fieri reus. Confiteor et palam populo audiente, confiteor hæc scripta esse : etiamsi nondum implesse me novi. Sed ex hoc saltem commoniti festinemus implere, festinemus transire a sacerdotibus Pharaonis, quibus terrena possessio est, ad sacerdotes Domini, quibus in terra pars non est, quibus portio Dominus est. Talis enim erat ille, qui dicebat [9] : *Tanquam egentes, multos autem locupletantes. Ut nihil habentes, et omnia possidentes.* Paulus hic est qui in talibus gloriatur. Vis audire quid etiam Petrus de seipso pronuntiet? Audite eum cum Joanne pariter profitentem et dicentem [7]: *Aurum et argentum non habeo, sed quod habeo hoc tibi do. In nomine Jesu Christi surge et ambula.* Vides sacerdotum Christi divitias, vides nihil habentes, quanta et qualia largiuntur. Istas opes largiri non potest terrena possessio.

6. Contulimus sacerdotes sacerdotibus, nunc, si videtur, et populum Ægyptium populo Israelitico conferamus. Dicitur enim in consequentibus, quia post famem et servitutem populus Ægyptius quintas offerat Pharaoni. Econtrario vero Israeliticus populus decimas offert sacerdotibus. Vide et in hoc Scripturam divinam ingenti ratione subnixam, vide Ægyptium populum quinario numero tributa pendentem. Quinque enim sensus corporei designantur, quibus populus carnalis deservit. Semper enim Ægyptii visibilibus rebus et corporalibus obsequuntur. At vero Israeliticus populus honorat decadem perfectionis numerum. Decem enim verba legis accepit, et Decalogi virtute instructus ignota mundo huic sacramenta divina largitione suscepit. Sed et in Novo Testamento similiter venerabilis est decas, sicut et fructus spiritus denis exponitur germinare virtutibus [5]. Et servus fidelis de negotiationis suæ lucris decem mnas offert Domino, et decem civitatum accipit potestatem [5]. Verum quia unus auctor est omnium, et finis et initium (12) unus est Christus, idcirco et populus decimas quidem ministris et sacerdotibus præstat, primogenita vero offert primogenito omnis creaturæ, et initia initio omnium; de quo scriptum est [10] : *Qui est initium, primogenitus omnis creaturæ.* Vide ergo ex his omnibus differentiam populi Ægyptiorum et populi Israel, et differentiam sacerdotum Pharaonis, et sacerdotum Domini, et discutiens temetipsum, pervide de quo populo sis, et cujus ordinis sacerdotium teneas. Si adhuc carnalibus sensibus servis, si adhuc quinario numero vectigal exsolvis, et respicis ea quæ visibilia et temporalia sunt, et non respicis ea quæ invisibilia et æterna sunt, de Ægypto te populo esse cognosce. Si vero Decalogum legis, et decadem Novi Testamenti, quam supra exposuimus, semper ante oculos habes, et de his decimas offers, et primogenita sensus tui in fide immolas primogenito ex mortuis, et initia tua refers ad initium omnium, verus Israelita es, in quo dolus non est [11]. Sed et sacerdotes Domini si semetipsos discutiant, et a terrenis actibus liberi sint et possessione mundana, vere possunt dicere ad Dominum [12] : *Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te;* atque audire ab eo, *quia vos qui secuti estis me, in regeneratione omnium, cum venerit Filius hominis in regno suo, sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel.*

7. Post hæc videamus quid dicit Moyses : *Et habitavit*, inquit [13], *Israel in Ægypto, in terra Gessen.* Interpretatur autem Gessen *proximitas* (13), vel *propinquitas.* Per quod ostenditur, quia etiamsi in Ægypto habitet Israel, non tamen longe est a Deo, sed proximus est ei et conjunctus, sicut etiam ipse dicit [14], quia *ego descendam tecum in Ægyptum, et ego ero tecum.* Et nos ergo etiam si videmur in Ægyptum descendisse, etiamsi in carne positi agones mundi hujus et certamina sustinemus, etiam si inter eos habitamus qui deserviunt Pharaoni, tamen si prope Deum simus, si in mandatorum ejus meditatione versemur, et præcepta ejus ac judicia perquiramus (hoc est enim prope esse Deo, semper quæ Dei sunt cogitare, quæ Dei sunt quærere), et Deus semper erit nobiscum per Jesum Christum

[6] Num. XVIII, 20. [8] Luc. XIV, 33. [9] II Cor. VI, 10. [7] Act. III, 6. [8] Galat. V, 22, 23. [5] Matth. XXV. [10] Coloss. I, 18. [11] Joan. I, 47. [12] Matth. XIX, 27, 28. [13] Genes. XLVII, 27. [14] Genes. XLVI, 4.

(12) Alias, *et fons, et initium.* Sed mss. ut in nostro textu.

(13) Gessen *proximitas* interpretatur a radice גשׁ *accessit, appropinquavit.*

Digitized by Google

Dominum nostrum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De benedictionibus patriarcharum.

1. Sciendum est primo, quod in singulis quibusque locis ubi Scriptura de duodecim patriarchis commemorat, multa sit in ipsa ordinis conscriptione diversitas. Alius ordo est in ipsa eorum nativitate conscriptus, alius cum terram Ægypti una cum patre suo Israel et sobole posteritatis referuntur intrare. Alius nunc cum benedictiones obituri parentis excipiunt, alius cum egressæ de Ægypto tribus, vel cum in deserto commemorantur aliquid agere, vel terram repromissionis ingressæ in monte Gebal pro benedictionibus et maledictionibus statuuntur. Alius etiam cum divisionem terræ hæreditatis sorte suscipiunt. Et in tantum ordo iste variatur, ut interdum quidam ex ipsis, nec ascripti inveniantur in numero. Quod utique certum est non absque aliqua ratione variari, et exstare causas probabiles, quibus in alio loco ille, in alio vero alius præferatur. Sed de his nobis nunc propositum non est, nisi ea tantummodo, prout Deus dederit, explicare, quæ in benedictionibus quas mortis tempore a patre suscipiunt continentur. **106** Quæ quidem benedictiones ex eo fortasse solummodo appellari potuerunt, quod in novissimis dicitur [13]: *Et hæc locutus est eis pater eorum et benedixit illos, unumquemque secundum benedictionem suam benedixit illos.* Cæterum in initiis ubi convocat eos pater, non quasi ad benedictionem convocat, sed ita scriptum est [14]: *Vocavit autem Jacob filios suos et dixit: Congregamini ut annuntiem vobis quæ occursura sunt vobis in novissimis diebus.* Quod utique magis prophetiam significat, per quam quæ eis eventura sunt præsignantur. In ipso autem corpore et serie verborum, neque benedictiones tantum, neque futurorum sola prænuntiatio, quantum mores, vel propositum eorum, vel etiam quædam ab eis gesta notabiliter arguuntur. Quæ res nobis tripertitam, ut in aliis fecimus, explanationis materiam subjicit, ita ut benedictiones historiæ locum servent, prophetia vero mysticum atque dogmaticum, morum correptio (14) et objurgatio moralem dirigat stylum.

2. *Ruben*, inquit [17], *primogenitus meus, virtus mea et initium filiorum meorum, durus in conversatione, durus et temerarius contumelias irrogasti. Tanquam aqua non effervescas. Ascendisti enim super cubile patris tui. Tu polluisti torum ubi ascendisti.* Incestus historia neminem latet, quomodo Ruben in concubinam patris efferbuerit flamma libidinis, et paternum maculaverit torum, sed quod in initiis laudis ei aliquid videtur ascribere dicens: *Tu virtus mea*, idcirco fit ut gravius notetur in crimine, qui cum virtus patris haberetur, et initium filiorum, nesciit servare reverentiam patri. Quale est et illud quod dicitur per prophetam [18]: *Ego te plantavi vineam fructiferam totam veracem* (15), *quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ?* Secundum vero intelligentiam, videtur mihi Ruben prioris populi Judæorum ferre posse personam, qui et primogenitus est, et initium filiorum sicut propheta dicit [19]: *Israel primogenitus meus.* Primo namque illis data sunt eloquia Dei. Quod autem durus fuerit ille populus et temerarius, Scripturæ denuntiant. Dicit enim de eis propheta [20]: *Omne quod loquitur populus hic, durum est.* Et iterum alibi de ipsis dicit [21]: *Vos semper dura cervice et incircumcisi corde.* Patri vero Deo irrogavit injurias, cum convertit ad eum dorsum, et non faciem suam. Torum autem concubinæ polluit quem ascendit, id est legem veteris testamenti quam sæpe prævaricando maculavit. Quod autem in concubinæ persona lex veteris testamenti ponatur, Paulus docuit dicens [22]: *Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Hæc autem sunt duo testamenta.* In quo Agar quæ concubina fuit, in veteris testamenti ponitur typo. Una etenim erat perfecta columba genitricis suæ, quæ virgo casta regina sponso regi Ecclesia per Evangelium jungitur Christo. Sed et moralis nobis in hoc ita tractabitur locus. Ruben interpretatus est a majoribus, *filius qui videtur* (16), hoc est visibilis et carnalis, ipse, credo, de quo dicit Apostolus [23]: *Primus homo de terra terrenus.* Et alibi [24]: *Si enim is qui videtur noster homo corrumpitur, sed qui intus est renovatur;* hunc eumdem qui videtur exteriorem hominem appellans. Et iterum dicit [25], quia *non primo quod spiritale est, sed quod animale.* Primo ergo omnis homo in hoc mundo carnaliter vivit, et secundum carnem movetur. Et primus est carnalis motus in concupiscentia libidinis, qui cum primæ juventutis tempus obsederit, durum et temerarium simul et lascivum juvenem reddit, ascendentem etiam super cubile patris, et polluentem torum paternum, id est, etiam præcepta et monita naturalis legis, quæ in nobis est et nunc paternus torus dicitur, prævaricantem. Est enim intra nos lex quædam naturalis quæ arguit unumquemque peccantem, et malum ei esse suggerit quod delinquit. Cubile ergo legis

[13] Genes. XLIX, 28. [14] ibid., 1. [17] Genes. XLIX, 3, 4. [18] Jer. II, 21. [19] Exod. IV, 22. [20] Isa. VIII, 12. [21] Act. VII, 51. [22] Galat. IV, 22. [23] I Cor. XV, 47. [24] II Cor. IV, 16. [25] I Cor. XV, 46.

(14) *Morum correptio.* Recte omnes mss., male vero editi, *quorum correptio.* Infra ubi mss. habent, *effervescas... efferbuerit;* in editis legitur *fervescas... ferbuerit.*

(15) Alias, *feracem*, at mss., *veracem* rectius.

(16) *Ruben interpretatus est a majoribus*, filius qui videtur. Nimirum a בן *filius*, et ראה *vidit.* Infra antea editi, *sed qui intra est, renovatur* Mss., *sed qui intus est renovatur.* Paulo post mss., *et primus est carnalis motus.* Alias, *et prius est carnalis motus.*

Digitized by Google

hujus temerat, ac sedem secreti ejus maculat, qui præceps et infrenis fertur ad vitia.

3. *Simeon et Levi fratres perfecerunt iniquitatem voluntatis suæ. In consilium eorum non introeat anima mea, et in consilio eorum non innitantur viscera mea, quoniam in ira sua occiderunt homines, et in cupiditate sua subnervaverunt taurum. Maledictus furor eorum, quia temerarius est, et ira illorum quia indurata est. Dividam illos in Jacob, et dispergam illos in Israel* [26]. Quantum quidem ad historiam pertinet, videtur illud eorum culpare commissum, quod Emmor filium Sichem, qui post sororis eorum concubitum familiæ Israel voluerat sociari, fraude et circumventione jugularunt, atque omnes ejus populos peremerunt; quando et dicebat eis Israel pater eorum, quia *odibilem me fecistis in hoc mundo* [27]; maledictum eorum furori temeritatique imprecatur, et dividendos eos per populum Israel protestatur; utpote ex ipsis levitas et sacerdotes futuros, qui sorte terram propriam non habuerunt. Spiritalis autem de his explanatio talis mihi quædam posse videtur aptari, quod Simeon et Levi, Scribarum et Pharisæorum Judaici populi possint ferre personam, de quibus dictum est [28] : *Consilium fecerunt Scribæ et Pharisæi ut Jesum tenerent*, de quo consilio dicit sanctus qui mente Deum videbat [29] : *In consilium eorum non introeat anima mea.* Falsis testibus adhibitis **107** condemnabant Jesum. *Non*, inquit, *in consilio eorum innitantur viscera mea.* Non tibi hoc videtur dicere [30] : *Mundus ego sum a sanguine justi hujus*, mundus ego sum a sententia quam decernitis adversus innocentem? *Quia in ira sua*, inquit, *occiderunt homines, et in cupiditate sua subnervaverunt taurum.* Requiro quos homines occiderunt, cum certum sit ante passionem Domini neminem credentium esse punitum, nisi forte quis ipsis ascribat etiam sanguinem prophetarum; quia, ut dicit Dominus [31], a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ omnis qui effusus est sanguis justorum ab ipsa generatione requiratur. Sed videamus ne forte et illos homines occiderint quos persuaserunt clamare [32] : *Sanguis illius super nos et super filios nostros. Et in cupiditate sua subnervaverunt taurum.* Taurum appellari Filium Dei legimus in Scripturarum figuris, nimirum in Evangelio, ubi scriptum est ex persona filii senioris dicentis ad patrem [33] : *Ego semper tecum fui, et mandatum tuum nunquam prætérivi, et nunquam dedisti mihi hædum ut cum amicis meis epularer. Cum autem venit filius tuus hic junior, qui dilapidavit omnem substantiam suam, occidisti ei vitulum saginatum.* Istum ergo taurum sive vitulum consilio suo Scribæ et Pharisæi subnervasse dicuntur; quorum maledictus furor, quia temerarius est, et ira illorum, quia indurata est. *Dividam illos in Jacob, et dispergam eos in Israel.* Videndum est ne forte divisio ista quæ hic commemoratur, talis sit qualis et illa de qua in Evangelio dicitur [34], quia cum venerit dominus servi illius, *dividet eum, partemque illius cum infidelibus ponet*, vel certe, ut audivi quemdam ex sanctis Patribus disserentem, quia divisio simul et dispersio nominatur, pro eo quod nonnulli ex ipsis Domino crediderunt, et alii in infidelitate permanserunt, divisi dicantur hi qui ab eis separantur, et veniunt ad fidem, et dispersi hi quorum patria temploque per orbem terræ incredulum dispergitur genus (17). Videtur et per ipsos tripartitus iste motus totius animæ designari. In quibus Ruben servat primam notam sanguinis cum macula effusi. Secundam iræ vel furoris speciem tenet Simeon, qui et ipse ex furoris ejus demonstratur opprobrio. Tertiam formam motus irrationabilis tenet Levi, quippe cui etiam legem servare permissum est. Has ergo tres species videtur mihi omnis prope anima quæ in hunc mundum venit primis motibus culpabiliter agere, usquequo peccatorum vitiis prægravata et malorum societate fessa, ad locum possit pœnitentiæ pervenire. Judas enim post hæc sequitur, qui purgat confessionis peccata, quia Judas *confessio* interpretatur (18) lingua Hebræa.

4. Ait ergo [35] : *Juda, te collaudent fratres tui, manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum.* Potest hoc vel ad ipsum Judam, vel ad eos qui ex ipsius videntur esse progenie referri, qui regnum gentis illius administrantes inimicorum terga domuerunt. Sed et in Christo competenter accipitur qui a fratribus suis, id est ab apostolis quos ipse fratres in Evangelio nominavit, merito collaudatur: inimici vero ejus super quorum dorsa manus ejus est, illi intelliguntur quos Pater promittit sub pedes ejus se positurum, dicens [36] : *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos sub pedibus tuis.* Sunt ergo inimici, donec increduli sunt et infideles, et ideo cæduntur in tergo qui posteaquam conversi fuerint efficiuntur fratres, et collaudant eum qui eos in adoptionem Patris vocatos sibi et cohæredes fecit et fratres. Bene autem terga inimicorum cædi dixit a Christo. Omnes enim qui adorabant idola, terga dabant Deo : sicut et per prophetam Dominus exprobrat dicens [37] : *Qui converterunt ad me dorsa sua et non faciem.* Hæc ergo dorsa cædit, ut conversi aliquando terga dent idolis, et faciem erigant ad Deum, et faciant hoc quod in consequentibus scriptum est [38] : *Et adorent te filii patris tui.* Tunc enim eum adorant, cum filii Patris fuerint effecti,

[26] Genes. XLIX, 5, 6, 7, 8. [27] Genes. XXXIV, 30. [28] Matth. XXVI, 4. [29] Genes. XLIX, 6. [30] Matth. XXVII, 24. [31] Matth. XXIII, 35. [32] Matth. XXVII, 25. [33] Luc. XV, 29, 30. [34] Luc. XII, 46. [35] Genes. XLIX, 8. [36] Psal. CIX, 2. [37] Jerem. II, 27. [38] Genes. XLIX, 8.

(17) Alias, *quorum patria totumque per orbem.* At mss. ut in nostro textu.

(18) *Judas* confessio *interpretatur* a radice יָדָה quæ in *Hiphil* sonat *confiteri.* Infra editi, *Regnum gentis illius ministrantes.* Mss., *administrantes.*

Digitized by Google

et Spiritum adoptionis acceperint, in quo clament : *Abba pater* [39]. *Nemo* enim *dicit Dominum Jesum nisi in Spiritu sancto* [40]. Iste sermo paulo durius refertur ad Judam, nisi abusive dicamus adoratos esse quasi reges a fratribus suis, id est a cæteris contribulibus, filios Juda.

5. *Catulus leonis Juda, de germine ejus ascendit : recubans dormisti sicut leo, et sicut catulus leonis. Quis suscitabit eum* [41]? In his versiculis non jam concludimur, sed pene excludimur : nam catulum leonis si ponamus Judam dici posse pro virtute bellandi, quomodo exponitur quod de germine ejus dicitur ascendisse? Germen autem hic in Græco βλαστός dicitur (19), quod magis *virgultum* vel *ramus* rectius interpretatur, qui de radice repullulare, vel de ipso robore arboris solet. Ex quo ergo virgulto, vel ex quo ramo Judas ascendisse dicitur? vel quomodo recumbens dormisse ut leo et ut catulus leonis, ita ut quæratur quis eum suscitet? Nisi forte aliquis vim faciens velit ita asseverare ex germine processisse Judam, id est, ut superius diximus, vel ex virgulto, vel ex ramo; quod de ipsa patris fortitudine et virtute significet, qui virtutis confidentia recubet, et requiescat ut leo et ut catulus leonis, nec eum ausus aliquis sit suscitare, dum pro magnitudine virium et potentia bellatorum suscitare eum nullus audeat ad prælia. Sed multo convenientius aptabitur huic loco mystica expositio, **108** in qua catulus leonis Christus non solum tropice, verum etiam physice (20) designatur : nam Physiologus de catulo leonis hæc scribit quod cum fuerit natus tribus diebus et tribus noctibus dormiat, tum deinde patris fremitu vel rugitu tanquam tremefactus cubilis locus suscitet catulum dormientem. Iste catulus ergo ascendit ex germine : ex virgine enim natus est. Non ex semine, sed ex virgine absque concubitu viri, et absque semine naturali nascitur Christus, velut virgultum sive ramus. In quo manifestissime et veritas carnis assumptæ ex virgine declaratur in sacro sancto germine, et a contagio humani et carnalis seminis excusatur (21). *Recumbens dormisti sicut leo, et sicut catulus leonis.* Manifestissime recubuisse et dormisse dictum de passione mortis ostenditur. Sed videamus quare ut leo et ut catulus leonis dormit. De catuli quidem somno jam superius dictum est quod valde convenienter aptatur in Christo, qui tribus diebus et tribus noctibus in corde terræ sepultus somnum mortis implevit. Ut leo autem hoc modo debere intelligi arbitror. Mors Christi oppressio et triumphus dæmonum fuit. Omnem namque prædam quam leo ille contrarius invaserat prostrato homine et dejecto, hic leo interripuit. Denique rediens ab inferis (22) et *ascendens in altum, captivam duxit captivitatem* [42]. Hoc ergo modo et in somno suo leo fuit vincens omnia et debellans, et destruxit eum qui habebat mortis imperium, et velut catulus leonis die tertia suscitatur. *Quis suscitabit eum?* Recte quasi inquirentis prophetæ personam quæ suscitarit Christum sermo significat. Quia Apostolus quidem dicit [43], quia Deus *qui suscitavit* eum *a mortuis, suscitabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem spiritum ejus in vobis.* Et iterum Christus dicit in Evangeliis [44] : *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud : hoc autem dicebat de templo corporis sui.* Quia ergo et ipse se dicit suscitare templum suum, et Deus illum dicitur suscitasse, recte propheta stupore tantæ Patris et Filii unitatis atque indiscretionis attonitus ait : *Quis suscitabit eum* (23)?

6. *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus usquequo veniant ea quæ reposita sunt ei* (24), vel, ut in aliis exemplaribus habetur, *veniat is cui repositum est, et ipse erit expectatio gentium* [45]. Hic locus manifeste refertur ad Judam : constat enim usque ad nativitatem Christi non defecisse principes ex genere Judæ, nec duces de femoribus ejus usque ad Herodem regem, qui secundum historiæ fidem quam Josephus scribit [46], alienigena fuisse, et per ambitionem in regnum Judæorum dicitur irrepsisse; statim ergo ut hoc factum est, et ut defecit dux de femoribus Judæ, advenit ille cui erat regnum repositum. In quo quomodo gentes sperent, Evangelii fides et Ecclesiarum docet propagatio. Reposita autem dicuntur ea quæ opportuno tempore proferenda sunt. Sicut et Christus in finem sæculorum advenisse dicitur,

[39] Rom. VIII, 15. [40] 1 Cor. XII, 3. [41] Genes. XLIX, 9. [42] Ephes. IV, 3. [43] Rom. III, 11. [44] Joan. II, 19. [45] Genes. XLIX, 10. [46] *Ant.* lib. XIV, cap. 2.

(19) *Βλαστός dicitur.* Sic mss. Libri vero editi, βαῖον *dicitur.*

(20) Alias, *tropicus, verum etiam physicus.* Sed mss. ut in nostro textu. Paulo post iidem mss., *patris fremitu vel rugitu :* editi, *patris gemitu vel mugitu.*

(21) *Excusatur.* Sic libb. editi et mss.; mihi tamen admodum suspecta est ista vox, *excusatur*, pro qua malim, *excluditur.*

(22) Alias, *quique rediens ab inferis.*

(23) Sic mss. rectius quam editi in quibus legitur, *attonitus est, quis suscitavit eum ?*

(24) *Veniant ea quæ reposita sunt ei*, vel, ut in aliis exemplaribus habetur, *veniat is cui repositum est.* Prior lectio, τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. Altera ᾧ ἀπόκειται. Sancti Patres modo illam, modo alteram adhibent. Contendit autem Justinus in *Dialogo cum Tryphone* illud ᾧ ἀπόκειται veram esse LXX lectionem, non autem τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. In Hebræo habetur עד כי יבא שילה *usquequo veniat Schilo.* Hieronymus vertit *donec veniat qui mittendus est.* Quasi legisset שילוח, vel שילח, deceptus similitudine litterarum, ה et ח. Vitiosam autem fuisse Hieronymi lectionem inde patet, quod veteres interpretes Septuaginta et Aquila non שילח sed שילה legerint. Aquila vertit ᾧ ἀπόκειται, Septuaginta τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ, quasi ex ש, id est *cui*, vel, *quæ*, spectato י ut vocali *e*, et לה *ei*, posito ה pro ו, nempe לה pro לי; sunt enim litteræ permutabiles. Dividebant itaque vocem שילה in שי et לה *quæ ei*, suppl. *reposita sunt.* Sic Ezech. XXI : *Donec veniat cui est judicium.*

Digitized by Google

cum dicit Apostolus [47] : *Ecce nunc tempus acceptabile*, scilicet ad salutem gentibus inferendam. Si vero quis in omnibus cupiat cursum utriusque expositionis aptare, potest extorquere fortassis, ut etiam de Christo hæc hoc modo videantur intelligi : quia *non deficiet princeps ex Juda*, id est hic qui post resurrectionem ejus Ecclesiarum princeps ordinatur. *Et dux de femoribus ejus.* Duces quoque Christianorum de femoribus Christi hoc modo exponet. Membra Christi esse dicit Apostolus [48] fidelem populum sine dubio spiritaliter intelligenda. Possunt ergo et femora ejus spiritaliter intellecta indicare eos qui pro firmitate (25) et constantia fortitudinis omne corpus Ecclesiæ sustentare videntur et ferre. Vel quia humani seminis indicium solet in femorum appellatione figuraliter dici, apud nos autem qui seminat, verbum seminat; poterunt ergo qui ministerium verbi Ecclesiæ exhibent, de Christi femoribus intelligi duces usquequo veniant quæ reposita sunt. Et videbitur ita posse intelligi, quod usque ad consummationem sæculi non deerunt isti duces, donec veniant ea quæ reposita sunt, quæ præparavit Deus his qui diligunt eum. *Et ipse erit exspectatio gentium*, in die scilicet judicii, cum omnes gentes et populi Christum judicem in pavore cordis et tremore conscientiæ exspectabunt.

7. *Alligans ad vitem pullum suum, et ad palmitem asinam suam* [49]. Hoc de Christo et proprie et singulariter dicitur : ipse enim alligavit ad vitem pullum suum qui dixit [50] : *Ego sum vitis vera.* Ad hanc vero vitem pullum suum alligavit et ad palmitem asinam suam. Pullus est ex gentibus populus, cui utique nunquam adhuc legis onus fuerat impositum, et super quem nemo nisi ipse Christus insederat. Pullus vero asinæ sunt hi qui de priore populo qui nunc in figura asinæ nominatur, electi sunt ad **109** salutem, de quibus propheta dicit [51] : *Si fuerint filii Israel quasi arena maris, reliquæ salvæ fient.* Abjecta ergo asina quæ onus legis in infidelitate portare maluit, pullus ex ipsa natus eligitur, id est novellus ex vetere per fidem populus ascisciturac populo ex gentibus sociatur. Vitis ergo Christus ex ea parte dicitur, qua naturam suscepit humanam, ad quam Deus Verbum suum pullum alligat : id est populum suum conjungit, et sociat ei conversationi quam ipse exegit in carne; ut imitatione ipsius, pullus, qui ad ipsum alligatus est, efficiatur cum illo et filius Dei, et cohæres Christi. Palmitem vero de quo in initiis quid significaret non exposuimus (26), intelligere possumus hoc modo. Fides quæ in Christo est, et præsentis vitæ regulam tenet, et futuræ spei fiduciam præstat. Vitis ergo illud videtur ostendere, quod Christi in carne positi gesta in ipso credentes imitantur. Palmes vero illud intelligitur, quod palmes arbori connectitur et confirmatur a lapsu, quo adminiculo fretus ventos ac turbines contemnit et respuit, futurorum bonorum indicat spem ; quia fideles quique non solum in his quæ gerunt, sed et in his quæ sperant et credunt, futuram consummationem salutis exspectant. In quo quasi ad quamdam patientiæ arborem spe juncti et confirmati, tentationum procellas ac turbines ferunt, quod de historiali Juda interpretari nulla mihi ratio videtur posse permittere, nisi Judaicis fabulis annuentes, putemus ita posse intelligi, pro eo quod dicunt partem tribus Judæ, quam in terræ hæreditate suscepit, ita refertam esse vineis, ut tanquam nullo alterius generis exsistente virgulto tanta vitis esse copia videatur, ut ne animal quidem alligandi ad aliud genus arboris detur facultas. Sed hæc, ut diximus, Judaica magis commenta videbuntur : nobis autem mystica, et plus etiam si sola sit, placet expositio.

8. *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ amictum suum* [52]. Videbuntur et hæc quantum ad historicam expositionem agrum fertilem vite, ὑπερβολικῶς vini abundantiam significare. Sed nobiliorem sensum mystica producit expositio nostra. Nam stola Christi quæ lavatur in vino, merito ejus intelligitur Ecclesia, quam ipse mundavit sibi sanguine suo, non habentem maculam aut rugam [53] : *Non enim*, inquit Apostolus [54], *argento, vel auro redempti estis, sed pretioso sanguine* Unigeniti a Deo. In hujus enim sanguinis vino, id est lavacro regenerationis a Christo lavatur Ecclesia. Consepelimur enim per baptismum in mortem [55], et in sanguine ipsius, id est in morte ipsius baptizamur. In sanguine autem uvæ quomodo amictum suum lavit, videndum est. Amictus propinquior quædam vel secretior corpori vestis videtur esse quam stola. Hi ergo qui prius per lavacrum loti stola ejus fuerant effecti, posteaquam ad sacramentum sanguinis uvæ pervenerunt, vel interioris mysterii secretiorisque facti sunt participes, amictus ejus esse dicuntur. Lavatur enim et in uvæ sanguine anima, cum sacramenti hujus cœperit capere rationem. Aquita namque et intellecta virtute sanguinis Verbi Dei, quanto capacior effecta fuerit anima, tanto purior fit et lavatur quotidie ad scientiæ profectum, et jungens se Deo non solum amictus ejus, verum etiam unus jam cum ipso spiritus fiet. Huic contrarius erat amictus ille populi Israel, in quo ut gentis impudicitiam designaret, non tam amictum quam præcinctorium nominavit. Quod Jeremias circum-

[47] II Cor. VI, 2. [48] I Cor. VI, 15. [49] Genes. XLIX, 11. [50] Joan. XV, 1. [51] Isa. X, 22 ; Rom. IX, 27. [52] Genes. XLIX, 11. [53] Ephes. V, 27. [54] I Petr. I, 18. [55] Rom. VI, 4.

(25) Sic mss., alias vero, *fidelium populum sine dubio intelligendo spiritaliter judicare eos qui pro firmitate.*

(26) Mss., *non exposuimus.* Alias deest particula *non.*

Digitized by Google

dare lumbis suis, et auferre rursus, atque in Euphraten jubetur abscondere [56].

9 *Gratifici oculi ejus a vino, et dentes ejus lacte candidiores* [57]. Vides quomodo historialem intellectum erga finem præcipue amputat et abscindit. Si enim adhuc contentiosius agentes dicere velimus, quia gratifici sunt oculi Judæ ex vino, pro abundantia, ut supra diximus, vini, et abundantia poculorum : quid de candidis dentibus respondebimus, et qualitati lactis prælatis? In quo adversum veritatem impudenter non est agendum, sed interruptione intelligentiæ historialis exclusi ad spiritualis expositionis ordinem redeamus. *Gratifici*, inquit, *oculi ejus a vino.* Superius ostendimus apostolica auctoritate [58] membra Christi dici dignos quosque fidelium, et diversa singulariter membra nominari, pro eo quod unusquisque omni Ecclesiæ corpori dependit officium. Erunt enim pedes Christi, qui currunt ad faciendam pacem, qui pergunt ad subveniendum his qui in necessitate sunt positi. Erunt manus Christi, quæ ad misericordiam extenduntur, quæ auxilium indigentibus ferunt, quæ invalidis ad adminiculum porriguntur. Sic erunt et oculi Christi, qui scientiæ lumen universo corpori præstant. Sicut in Evangelio scriptum est [59] : *Lucerna corporis tui est oculus tuus.* Gratifici ergo sunt oculi isti : sermo enim scientiæ sale conditus est [60], ut det gratiam audientibus. Non ergo per hoc solum gratificus dicitur, quia scientiæ sermonem ministrat, sed quod habet in se, gratiam facit. *His enim*, inquit Sapiens [61], *auditis, sapiens sapientior erit.* Gratifici ergo sunt oculi ejus a vino, quia nihil est aquarum in verbo scientiæ, nihil fluidum, nihil frigidum, sed vinum quod lætificat cor hominis, et quod infunditur vulneribus illius qui incidit in latrones [62], quo scilicet audientium vulnera peccatorum non solum olei lenitate mitigentur, verum etiam vini austeritate purgentur. *Et quis est*, inquit Apostolus [63], *qui me lætificat, nisi qui contristatur ex me* [64]? *Candidi dentes ejus super lac.* Sæpius de membrorum Christi ordine et ratione jam diximus, **110** et eadem frequentius in eis locis repetere absurdum videtur. Dentes ergo ejus super lac candidi erunt hi, qui fortem et solidum cibum verbi Dei mandere et comminuere ad summam subtilitatem dentibus possunt ; de quibus dicit Apostolus in Epistola ad Hebræos [65] : *Perfectorum autem est cibus solidus, qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali.* De imperfectis autem Corinthiis (27) [66] dicit : *Lac vobis potum dedi, non escam, nondum enim poteratis.* A Super eos qui lacte aluntur, dentes ejus sunt candidi, id est, hi qui perfectum cibum capere possunt et comedere, super illos sunt qui tanquam parvuli adhuc lacte indigent. Denique et in lege, ea animantia quæ ruminant, et sumptum cibum ad dentes denuo revocant, quem subtiliter minutatimque sustentationi (28) corporis tradunt, munda esse animalia designantur. Aptissime sane etiam candidos dentes ejus dicit. Omnes enim qui perfecti sunt, et qui Scripturarum cibos dignis et competentibus interpretationibus explanantes subtilem et minutum intellectum, qui spiritualis dicitur, Ecclesiæ corpori subministrant, candidi debent esse et puri, atque ab omni malo liberi, ne forte dicatur eis [67] : *Qui alios doces, teipsum non doces.* Verum quoniam B divina Scriptura non solum sacramentorum debet scientiam continere, verum etiam mores gestaque informare discentium ; sic enim et Sapientia per Salomonem dicit [68] : *Describe hæc tibi dupliciter et tripliciter in corde tuo*, et arca quæ construebatur a Noe, bicamerata et tricamerata fieri jubetur ; conemur et nos posteaquam dupliciter ista, prout potuimus sentire, descripsimus, id est secundum historiam et secundum mysticum intellectum, nunc in quantum recipere locus potest, etiam moralem in eo discutere sermonem : ut Scripturam studiosi, non solum quid in aliis, vel ab aliis gestum sit, sed etiam ipsi intra se quid gerere debeant doceantur. Judas *confessio* interpretatur. Qui ergo vel peC cata sua confessus pœnitentiam gerit, vel Christum in persecutione coram hominibus confitetur, collaudatur a fratribus suis. *Lætitia* enim *et gaudium est angelis in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente* [69]. Ab ipsis ergo tanquam a fratribus (unius etenim et Creatoris et Patris filii sunt et homines et angeli) collaudantur. Verum is qui confitetur Dominum Jesum, quia in Spiritu sancto confitetur, manus ejus super dorsum inimicorum efficiuntur. Qui enim ante exhibuerat membra sua servire iniquitati ad iniquitatem, nunc ea exhibens servire justitiæ in sanctificationem, jam fugientium se inimicorum suorum, id est dæmonum, terga vexat et cædit. Sic enim pugnat non quasi aerem cædens, sed dæmones fugans : quique ob nimios profectus D velut Dei jam in se participium habens etiam adorari dicitur a filiis Patris sui. Filios Patris sui quasi in morali loco possumus intelligere minoris meriti fideles, qui in eo majores quosque et perfectiores adorant, quod eorum opera humiles ac subjecti venerantur et laudant : unde ad Ecclesiam dicitur [70] : *Adorabunt vestigia pedum tuorum.*

[56] Jer. I. [57] Genes. XLIX, 12. [58] I Cor. VI, 15. [59] Matth. VI, 22. [60] Coloss. IV, 6. [61] Prov. I, 5.
[62] Luc. X, 34. [63] II Cor. II, 2. [64] Genes. XLIX, 12. [65] Hebr. V, 14. [66] I Cor. III, 2. [67] Rom. II, 21.
[68] Prov. XXII, 20. [69] Luc. XV, 10. [70] Isa. LX, 14.

(27) Alias, *semiperfectis autem Corinthiis.*

(28) Alias, *subtiliter minutatum sustentationi.*

Digitized by Google

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN EXODUM.

Triplex fuit Origenis in Exodum ἐξηγητικῶν genus ; tomi nimirum, excerpta seu scholia, et homiliæ. Tomorum fragmenta tria Græce exhibet *Philocaliæ* caput vicesimum sextum ; fronti enim fragmenti secundi præfixus est hic titulus : Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόμῳ ἐν ταῖς αὐταῖς εἰς τὴν Ἔξοδον σημειώσεσιν. *Et in alio tomo in iisdem ad Exodum observationibus.* Tria hæc fragmenta primo loco repræsentat nostra editio.

Excerpta seu scholia commemorat Hieronymus apud Rufinum lib. II *Invectiv.* pag. 225. At nihil horum hodie superest, nisi forte aliquid inde excerptum habeant ἐκλογαί in Exodum, quæ sub Origenis nomine in Catenis Græcis manuscriptis circumferuntur, quasque nos tomorum fragmentis subjunximus.

Homilias denique edidit Origenes, quas Rufinus in fine commentariorum ejus in Epistolam **111** ad Romanos perorans, *magno* a se *labore translatas* monet, *dum supplere*, inquit, *cupimus ea, quæ ab Origene in auditorio Ecclesiæ ex tempore non tam explanationis quam ædificationis intentione perorata sunt, sicut in homiliis sive oratiunculis in Genesim et in Exodum fecimus .... Quem laborem adimplendi quæ deerant, idcirco suscepimus, ne pulsatæ quæstiones et relictæ (quod in homilitico dicendi genere ab illo fieri solet) Latino lectori fastidium generarent.* Ex his duodecim tantum commemorat Cassiodorus *De instit. div. litt.* cap. 1, sed tredecim hodie supersunt, quæ a nemine, quod sciam, in dubium revocantur. Duplex ex homilia octava fragmentum affert Jonas Aurelianensis episcopus lib. I *De institutione laicali*, cap. 19, et ejusdem libri cap. 13, alterum exhibet ex homilia decima. Id unum optarent eruditi ut labore supplendi quæ deesse existimabat, Rufinus supersedisset. Cum enim jam textus Græcus perierit, vix certo distingui potest ubi solus Origenes loquatur, aut ubi suas nobis merces obtrudat Rufinus. Utut est, cum extemporaneæ sint hæ homiliæ, ex illarum numero sunt quas Origenes teste Eusebio lib. VI *Histor. eccl.*, cap. 36, jam sexagenario major a notariis excipi permisit, cum id antea fieri nunquam concessisset ; proindeque post annum Christi 245 habitæ sunt.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

Εἰς τό· *Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ.*

EX ORIGENIS

COMMENTARIIS IN EXODUM

In illud : *Induravit Dominus cor Pharaonis.*

(29) « Induravit autem Dominus cor Pharaonis, et noluit dimittere ipsos [71]. » Verba illa toties in Exodo repetita : « Induravit Dominus cor Pharaonis ; » et : « Ego indurabo cor Pharaonis, » lectores fere omnes turbant, tum qui Scripturæ non credunt, tum qui se credere profitentur : non credentibus enim, id quoque cum aliis multis, non credendi causa esse videtur, quia de Deo indigna Deo dicuntur. Indignum autem Deo est, duritiem efficere in corde cujusquam et efficere duritiem ut quis resistat voluntati ejus qui indurat : Et quomodo, inquiunt, absurdum non est, quædam facere Deum, ut quis ejus voluntati non pareat? Videntur enim nolentis

A « Ἐσκλήρυνε δὲ Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ, καὶ οὐκ ἠβουλήθη ἐξαποστεῖλαι αὐτούς. » Πολλάκις ἐν τῇ Ἐξόδῳ κείμενον τό· « Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ, » καὶ, « Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ, » σχεδὸν πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας ταράσσει, τούς τε ἀπιστοῦντας αὐτῇ καὶ τοὺς πιστεύειν λέγοντας. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπιστοῦσι μετ' ἄλλων πολλῶν καὶ τοῦτο ἀπιστίας αἴτιον εἶναι δοκεῖ, ὅτι λέγεται περὶ Θεοῦ τὰ ἀνάξια Θεοῦ. Ἀνάξιον δὲ Θεοῦ τὸ ἐνεργεῖν σκλήρυνσιν περὶ καρδίαν οὑτινοσοῦν, καὶ ἐνεργεῖν σκλήρυνσιν ἐπὶ τῷ ἀπειθῆσαι τῷ βουλήματι τοῦ σκληρύνοντος τὸν σκληρυνόμενον· Καὶ πῶς, φασὶν, οὐκ ἄτοπον τὸν Θεὸν ἐνεργεῖν τινα, ἐπὶ τῷ ἀπει-

[71] Exod. x, 27.

(29) Sequentia fragmenta *Commentariorum in Exodum* desumpta sunt e *Philocaliæ* capite vicesimo sexto, quod contulimus cum quatuor mss., scilicet cum duobus Regiis, uno Coisliniano, et altero e bibliotheca domini Foucauld Regi a sanctioribus consiliis.

Digitized by Google

θεῖν αὐτοῦ τῷ βουλήματι; δῆλον γὰρ ὅτι μὴ βουλομένου πειθόμενον ἔχειν (30) οἷς προστάσσει τὸν Φαραὼ ταῦτα δοκεῖ λέγεσθαι τὰ ῥήματα. Τοῖς δὲ πιστεύειν νομιζομένοις διαφωνία οὐχ ἡ τυχοῦσα γεγένηται, διὰ τό· « Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ· » οἱ μὲν γὰρ πειθόμενοι μὴ ἄλλον εἶναι Θεὸν παρὰ τὸν δημιουργὸν φρονοῦσιν ὡς ἄρα κατὰ ἀποκλήρωσιν ὁ Θεὸς ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει, αἰτίαν οὐκ ἔχοντος τοῦ, τόνδε μὲν ἐλεεῖσθαι, τόνδε δὲ σκληρύνεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Ἕτεροι δὲ βέλτιον παρὰ τούτους φερόμενοι, φασὶ πολλὰ καὶ ἄλλα κεκρύφθαι τῆς Γραφῆς αὐτοῖς νοήματα, καὶ οὐ παρὰ τοῦτο τῆς ὑγιοῦς πίστεως τρέπεσθαι· ἓν δὲ τῶν ἀποκεκρυμμένων εἶναι καὶ τὸν περὶ ταύτης τῆς γραφῆς (31) ὑγιῆ λόγον. Οἱ δὲ ἕτερον θεὸν φάσκοντες παρὰ τὸν δημιουργὸν, δίκαιον μὲν αὐτὸν εἶναι θέλουσι καὶ οὐκ ἀγαθὸν, σφόδρα ἰδιωτικῶς ἅμα καὶ ἀσεβῶς ἐνεχθέντες, ἐν τῷ χωρίζειν δικαιοσύνην ἀγαθότητος, καὶ οἴεσθαι ὅτι οἷόν τέ ἐστι δικαιοσύνην εἶναι ἔν τινι χωρὶς ἀγαθότητος (32), καὶ ἀγαθότητα δίχα δικαιοσύνης· ὅμως δὲ καὶ τοῦτο λέγοντες ἐναντία τῇ ἰδίᾳ ὑπολήψει περὶ δικαίου προσίενται Θεοῦ, σκληρύνειν τὴν καρδίαν Φαραὼ, καὶ ἀπειθῆ αὐτὴν κατασκευάζειν ἑαυτῷ. Εἰ γὰρ ὁ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων ἑκάστῳ δίκαιος, καὶ ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν αἰτίας κρείττοσιν ἢ χείροσι γεγενημένοις ἀποδιδοὺς ὧν ἐπιτήδειον ἕκαστον τυγχάνειν ἐπίσταται, πῶς δίκαιος, ὁ ἁμαρτίας χείρονος αἴτιος γενόμενος τῷ Φαραώ; καὶ οὐχ ἁπλῶς αἴτιος, ἀλλ' ὅσον (33) ἐφ' οἷς ἐκεῖνοι ἐξεδέξαντο συνεργήσας εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἀδικώτατον. Ἐπ' οὐδὲν γὰρ ἀναφέροντες ἄξιον προαιρέσεως δικαίου θεοῦ τὴν σκλήρυνσιν τῆς καρδίας Φαραὼ, οὐκ οἶδ' ὅπως δίκαιον θεὸν, κἂν καθάπερ διηγεῖσθε βούλωνται, παραστῆσαι δύνανται τὸν σκληρύνοντα τὴν καρδίαν Φαραώ· ὅθεν θλιπτέον αὐτοὺς ἐν τοῖς κατὰ τὸν προκείμενον τόπον, ὅπως ἤτοι παραστήσωσι πῶς δίκαιος σκληρύνει, ἢ τολμήσωσιν εἰπεῖν, ὅτι ἐπεὶ σκληρύνει, πονηρὸς ὁ Δημιουργός· ἢ μήτε εὐπορουῦντες ἀποδείξιων πρὸς τὸ τὸν δίκαιον σκληρυντικὸν εἶναί τινος, μήτε τολμῶντες τὸ ἐπὶ τοσοῦτον ἀσεβὲς (34) προέσθαι περὶ τοῦ κτίσαντος ὡς πονηροῦ, καταφύγωσιν ἐπὶ ἑτέραν ὁδὸν, ἐξηγητικὴν τοῦ, « Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραὼ, » ἀποστάντες τοῦ ἐκ τοῦ νομί-

A morigerum habere mandatis suis Pharaonem hæc esse verba. Iis autem qui credere putantur, non levis controversia exoritur ex his verbis : « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Qui enim credunt Deum non alium esse quam mundi opificem, sentiunt Deum fortuito, cujus vult, misereri, et quem vult, indurare, cum causa nulla sit, cur hujus misereatur, alius ab eo induretur. Alii qui potiorem sententiam sequuntur, alia multa Scripturæ **112** sensa sibi abscondita esse dicunt; nec se ideo a recta fide averti : unum vero ex reconditis esse sanam hujus loci interpretationem. Tertii quidam alium esse Deum ab opifice, et justum esse volunt, sed non bonum, stulte id quidem et impie, cum justitiam a bonitate separant, et putant fieri posse B ut quis justitiam habeat sine bonitate et bonitatem sine justitia; qui etsi hoc dicunt, opinioni suæ contraria de justo Deo admittunt, nimirum indurare ipsum cor Pharaonis, et illud sibi facere immorigerum. Si enim is est justus, qui pro dignitate unicuique tribuit, et iis, qui ex se meliores vel deteriores evaserint, reddit quæ unicuique ipsorum novit esse idonea : quomodo justus est, qui gravioris peccati causa Pharaoni fuit? Sed non simpliciter causa, sed in quantum ea quæ illi susceperunt adjuvit, ut fieret ipse injustissimus : qui enim indurationem cordis Pharaonis ad nullam referunt dignam justo Deo voluntatem, nescio quo pacto justum Deum, etsi ut exponitis velint, ostendere C possint, qui induret cor Pharaonis. Quare urgendi sunt in iis quæ ad hunc locum faciunt, ut vel explicent quomodo justus induret, vel dicere audeant, quia indurat, malum esse Opificem; vel cum demonstrare non possint justum aliquem indurare, nec eo procedere audeant, ut Opificem malum esse dicant, ad aliam viam confugiant, qua explicent : « Induravit Dominus cor Pharaonis; » et desinant ex eo quod verba intelligere se putant, proprias de justo Deo sententias tollere. Denique, quisquis sit hujus sermonis sensus, ignorare se fateantur. Hæc igitur de Deo in proposita quæstione per partes sint inquisita. Quoniam autem ad locum de natura, ii qui aliquos existimant in perditionem et in-

(30) *Βουλομένου πειθόμενον ἔχειν*, etc. Sic recte habent *Philocaliæ* manuscriptæ, in libris autem antea editis pro βουλομένου legitur βουλόμενος, et insuper desunt hæc verba : ταῦτα δοκεῖ λέγεσθαι τὰ ῥήματα.

(31) *Philocalia* edita, περὶ αὐτῆς τῆς γραφῆς.

(32) *Καὶ οἴεσθαι ὅτι οἷόν τέ ἐστι δικαιοσύνην εἶναι ἔν τινι χωρὶς ἀγαθότητος.* Hæc desiderantur in libris antea editis, sed supplentur e mss.

(33) *Αἴτιος, ἀλλ' ὅσον*, etc. Alias deest, αἴτιος, quod restituunt codices mss.

(34) *Μήτε τολμῶντες τὸ ἐπὶ τοσοῦτον ἀσεβές*, etc. Sic recte habent mss. Male autem *Philocalia* edita, μήτε τολμῶντες τὸ ἐπὶ τοσούτων προέσθαι, etc. Scribit Epiphanius hæres. XLII, cap. 3, 6, 7, 13, præter duo illa principia, opificem nempe judicem et justum et bonum Deum, tertium a Marcione fuisse inductum, malum nempe, qui et diabolus. Trium ergo suorum principiorum hoc bonum, justum illud, tertium malum esse fingebat. Auctor dialogi *De orthodoxa fide* quosdam scribit e Marcionis schola tria hæc ponere principia; ita ut principium bonum justum non sit; justum item non sit bonum; malum nec justum sit, nec bonum : alios vero ex eadem schola duo tantum, ut mox ostendimus, statuere principia, bonum et malum. Christum autem opifice natum quidam e Marcionitis; alii ex illis malo progenitum cum statuebant. Id commentum Syrino cuidam, non Marcioni, Eusebium ascripsisse testatur auctor *Prædestinati* a Sirmundo editi lib. 1 hæres. 21. At Tertullianus lib. 1 *adv. Marcionem*, cap. 6, duo duntaxat posuisse illum principia asserit : « Alioquin, inquit, certi Marcionem dispares deos constituere; alterum judicem, ferum, bellipotentem; alterum mitem, placidum, et tantummodo bonum atque optimum. » HUETIUS.

Digitized by Google

teritum esse factos, hæc etiam adducunt, probari sententiam **113** suam iis verbis : « Induravit Dominus cor Pharaonis ; » age et de his istos interrogemus. Qui conditus est in interitum, nihil unquam boni facere potest, cum ipsi ad honesta tendenti natura ipsa repugnet. Quid ergo opus est Pharaonem, filium, ut dicitis, interitus, a Deo indurari, ne populum dimittat? si enim non foret induratus, dimisisset. De illo igitur hoc modo respondeant : quid fecisset Pharao, nisi fuisset induratus? Si enim dimisisset non induratus, non erat perditæ naturæ ; at si non dimisisset, nihil necesse erat ipsius cor indurari : nec enim dimisisset, etiam non induratus. Quanam autem actione et vi in principalem ejus facultatem ipsum induravit? et quomodo eum accusat, dicens : « Quia non obtemperas mihi, ecce ego interficiam omnia primogenita tua, et cognoscent omnes Ægyptii, quia ego sum Dominus ; » quasi propterea, quæ putantur ærumnæ iis infligantur, ut Deum cognoscant. Atque in libris Machabæorum simile quid dicitur [72] : « Adhortor omnes, qui librum hunc legunt, ne animum contrahant propter calamitates : sed existiment ea quæ eveniunt, non ad exitium, sed in disciplinam generis nostri esse : nam diu non relinqui impios, sed statim in pœnas incidere, magni est beneficii argumentum. Non enim ut in aliis gentibus exspectat sustinens Dominus, ut denique dimissis peccatis ipsorum, eos postea ulciscatur, ita et de nobis statuit, qui calamitate populum suum erudiens non relinquit. » Si enim in pœnas propter peccata incidere magni est beneficii argumentum, Pharao quoque, qui post induratum cor suum objurgatur et una cum populo suo punitur, vide num juste, atque ob proprium delictum vituperetur et puniatur. David autem, prout tempus poscebat, Dei factus imitator, de Joab Salomoni mandat uti eum propter cædem Abner filii Ner et propter delicta interficiat. Deinde subjungit [73] : « Et deduces canos ejus in pace ad inferos. » Perspicuum vero est, ut nobis Hebræus renuntiavit, eum, quod fuerit castigatus, in pace dormiturum, non jam debita illi pœna et tormento, propterea quod id jam susceperit, postquam ex hac vita discesserit. Sic etiam nos minas omnes accipimus ex sacris Scripturis, et ex vi ac operatione magnitudi-

A ζειν τὰ κατὰ τὰς λέξεις νοεῖν, τὰς ἰδίας ἀναιρεῖν περὶ δικαίου θεοῦ νοήσεις. Τὸ δὲ τελευταῖον, κἂν ἀπορεῖν ὅ τι ποτὲ ὁ λόγος ὑποβάλλῃ ὁμολογήσωσιν (35)· ταῦτα μὲν οὖν ἐσπαράχθω ἐξεταζόμενα περὶ Θεοῦ ἐν τῷ προκειμένῳ προβλήματι. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν περὶ φύσεως τόπον (36) οἱ ὑπολαμβάνοντές τινας ἐκ τῆς κατασκευῆς ἐπ' ἀπωλείᾳ γεγονέναι, καὶ ταῦτα φέρουσι, λέγοντες δηλοῦσθαι ὃ διδάσκουσι διὰ τοῦ « ἐσκληρύνθαι ὑπὸ Κυρίου τὴν καρδίαν Φαραώ, » φέρε ταῦτα αὐτῶν πυνθανώμεθα· Ὁ ἐπ' ἀπωλείᾳ κτισθείς, οὐκ ἂν ποτε ποιῆσαί τι τῶν κρειττόνων δύναιτο, αὐτῆς τῆς ἐνυπαρχούσης φύσεως ἀντιπραττούσης αὐτῷ πρὸς τὰ καλά. Τίς οὖν χρεία τὸν Φαραὼ, ἀπωλείας, ὡς φατε, υἱὸν τυγχάνοντα, σκληρύνεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀποστείλῃ τὸν

B λαόν ; Εἰ γὰρ μὴ ἐσκληρύνετο, ἀπέστειλεν ἄν. Ἀποκρινέσθωσαν δὴ περὶ τούτου λέγοντες, τί ἂν ἐποίησε Φαραὼ εἰ μὴ ἐσκληρύνθη ; Εἰ μὲν γὰρ ἀπέλυε μὴ σκληρυνθείς, οὐχὶ φύσεως ἀπολλυμένης ἦν· εἰ δὲ μὴ ἀπέλυε, περισσὸν τὸ σκληρύνεσθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν, ὁμοίως γὰρ οὐκ ἀπέλυε καὶ μὴ σκληρυνθείς. Τί δὲ ἐνεργῶν ὁ Θεὸς περὶ τὸ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ ἐσκλήρυνεν αὐτόν ; καὶ πῶς αὐτὸν αἰτιᾶται λέγων, « Ἀνθ' ὧν ἀπειθεῖς μοι, ἰδοὺ ἐγὼ ἀποκτενῶ τὰ πρωτότοκά σου, καὶ γνώσονται γάρ, φησὶ, πάντες οἱ Αἰγύπτιοι ὅτι ἐγὼ δέ εἰμι Κύριος· » ὡς διὰ τοῦτο τῶν νομιζομένων χαλεπῶν ἐπαγομένων αὐτοῖς, ἵνα γνῶσι τὸν Θεόν. Ἐν δὲ τοῖς Μακκαβαϊκοῖς τοιοῦτόν τι λέγεται·

C « Παρακαλῶ τοὺς ἐντυγχάνοντας τῇδε τῇ βίβλῳ, μὴ συστέλλεσθαι διὰ τὰς συμφορὰς, νομίζειν δὲ τὰ γινόμενα μὴ πρὸς ὄλεθρον, ἀλλὰ πρὸς παιδείαν τοῦ γένους ἡμῶν εἶναι· καὶ γὰρ τὸ μὴ πολὺν χρόνον ἐᾶσθαι δυσσεβοῦντας, ἀλλ' εὐθέως περιπίπτειν ἐπιτιμίοις, μεγάλης εὐεργεσίας ἐστὶ σημεῖον· οὐ γὰρ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν ἀναμένει μακροθυμῶν ὁ Δεσπότης, ὡς εἰς τέλος ἀφειμένων (37) αὐτῶν τῶν ἁμαρτημάτων, ὕστερον αὐτοὺς ἐκδικῇ· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῖν ἔκρινε, παιδεύων δὲ μετὰ συμφορᾶς, οὐκ ἐγκαταλείπει τὸν ἑαυτοῦ λαόν. » Εἰ γὰρ τὸ ἐπιπίπτειν ἐπιτιμίοις διὰ τὰ ἁμαρτήματα, μεγάλης εὐεργεσίας ἐστὶ σημεῖον, ἐπιτιμώμενος καὶ ὁ Φαραὼ μετὰ τὸ ἐσκληρύνθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ κολαζόμενος ἅμα τῷ λαῷ αὐτοῦ, ὅρα εἰ μὴ οὐ μάτην ἐπιτετίμηται, μηδὲ ἐπὶ τῷ ἰδίῳ κακῷ (38). Οἱονεὶ δὲ Θεοῦ μιμητὴς γινόμενος

D κατὰ τὸ ἐπιβάλλον τοῖς καιροῖς ὁ Δαυὶδ, ἐντέλλεται

[72] II Macc. VI, 12 et seq. [73] III Reg. II, 6.

(35) *Philoc.* n.a., ὁμολογήσωσι. Libb. editi, ὁμολογήσουσι.

(36) *Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν περὶ φύσεως τόπον*, etc. Valentiniani eorumque consectanei, cum triplex hominum genus statuerent, πνευματικῶν, ψυχικῶν, et ὑλικῶν, seu χοϊκῶν, postremos illos ad interitum factos a Deo, boni quidquam agere non posse decernebant. Vide nos ad *Comment. in Matth.* XVII, 21, et *in Joan.* IV, 46, tom. XVIII, et *in Joan.* VIII, 41, tom. XXII. Videndus quoque Origenes tom. III *De principiis*, cap. 1, ubi quæcunque fere hic disserit, continentur : et homil. 6 in Exod., et homil. 2 in Jerem., ubi Manem Origenis ætate posteriorem perstringi falso Genebrardus existimavit, et lib. I *Περὶ ἀρχῶν*, cap. 5 et 8, et lib. II cap. 5, et tract. 35 in Matth., et lib. V *contra Celsum*. Videndus item Irenæus lib. I, cap. 1 ; et Tertullianus *adv. Valentin.*, et Epiphanius hæres. XXXI, cap. 7. Porro in eam videntur inducti sententiam Valentiniani ex I Joan. III, 9, 10, et I Joan. V, 4, 18, et Judæ 19. Præluserant ipsis Stoici simile quid propugnantes ; quos eleganter confutat Cicero in libro *De Fato*. HUETIUS.

(37) Mss., ὡς εἰς τέλος ἀφειμένων. *Philocalia* edita, ὡς εἰς τέλος ἀφιεμένων.

(38) Mss., τῷ ἰδίῳ κακῷ. Libelli editi, αὐτῷ ἰδίῳ κακῷ.

Digitized by Google

περὶ τοῦ Ἰωὰδ τῷ Σολομῶντι κολάσαι αὐτὸν διὰ τὰ ἡμαρτημένα εἰς Ἀβενὴρ, υἱὸν Νὴρ, καὶ ἀποκτεῖναι διὰ τὰ ἐπταισμένα, εἶτα ἐπιφέρει· « Καὶ κατάξεις (39) αὐτοῦ τὴν πολιὰν ἐν εἰρήνῃ εἰς ᾅδου. » Δῆλον δὲ ὅτι, ὡς καὶ ὁ Ἑβραῖος ἡμῖν ἀπήγγειλε, τὸ διὰ τοῦ κολασθῆναι αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ κοιμηθήσεσθαι, οὐκ ἔτι ὀφειλομένης αὐτῷ κολάσεως καὶ βασάνου, διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἤδη ἀπειληφέναι αὐτὸν, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγήν. Οὕτω δ' ἡμεῖς καὶ πᾶσαν ἀπειλὴν, ἀπό τε τῶν ἱερῶν Γραφῶν, καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῆς κατὰ τὸ μέγεθος, καὶ τάξεως τῶν δημιουργημάτων παραδεχόμεθα Θεοῦ τοῦ κτίσαντος τὰ βλεπόμενα, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, τὰ πρόσκαιρα, καὶ τὰ αἰώνια, ὡς ἑνὸς ὄντος καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀγαθῷ, καὶ δικαίῳ, καὶ σοφῷ, καὶ ἐπὶ τὸν σκοπὸν ἐκεῖνον τὰς Γραφὰς ἄγειν ἀγωνιζόμεθα, τοῦ μὲν δεικνύναι πάντα ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ σοφοῦ, καὶ δικαίου, οὐδὲ κατὰ τὸ τυχὸν ὑπονοηθέντες ἂν τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν ἀποπίπτειν· κατὰ δὲ τὸ ἐφαρμόζειν, ἢ μὴ, τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ σοφίᾳ τὰ λεγόμενα, Θεοῦ σωτῆρος δεόμενοι. Τοιαῦτα τοίνυν καὶ περὶ τοῦ· « Ἐσκλήρυνε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραὼ, » ὑπονοοῦμεν. Ἰατρός ἐστι ψυχῆς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁδοῖς θεραπείας χρώμενος ποικιλωτάταις καὶ ἁρμοδίαις πρὸς τοὺς κακῶς ἔχοντας καὶ ἐπικαιριωτάταις (40)· τῶν δὲ τῆς θεραπείας ὁδῶν, αἱ μέν εἰσιν ἐπὶ πλεῖον, αἱ δὲ ἐπ' ἔλαττον πόνους καὶ βασάνους ἐμποιοῦσαι τοῖς εἰς ἴασιν ἀγομένοις· πάλιν τ' αὖ βοηθήματα, ὁτὲ μὲν ἀπεμφαινόντως γίνεται, ὁτὲ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, καὶ πάλιν τάχιον ἢ βράδιον· καὶ μετὰ τὸ ἐμφορηθῆναι τῆς ἁμαρτίας, ἢ μετὰ τὸ, ὥσπερ εἰπεῖν, μόνον ἅψασθαι αὐτῆς. Μαρτυριῶν δὲ τῶν εἰς ἕκαστον πλήρης πᾶσα ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, σκυθρωποτέρων βοηθημάτων ἐπὶ πλεῖον ἢ ἔλαττον ἀναγεγραμμένων γεγονέναι τῷ λαῷ, καὶ συμβεβηκέναι αὐτῷ ὑπὲρ ἐπιστροφῆς καὶ διορθώσεως· ἐν πολέμοις μείζοσιν ἢ ἐλάττοσι, καὶ λιμοῖς πολυχρονιωτέροις, ἢ ὀλιγοχρονιωτέροις. Ἀπεμφαινόντως δὲ ἐν τῷ· « Οὐκ ἐπισκέψομαι ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν ὅταν πορνεύωσι, καὶ ἐπὶ τὰς νύμφας ὑμῶν ὅταν μοιχεύωσι. » Τάχα γὰρ ἐπὶ πλεῖον ἀφιεμένας (41) ψυχὰς τῶν σωματικῶν καὶ ἡδέων εἶναι νομιζομένων παρ' ἑαυτοῖς ἐγκαταλείπει· ἕως κορεσθεῖσαι ἀποστραφῶσι τῶν ὧν ὀρέγονται, οἱονεὶ καὶ ἐμέσαι αὐτὰ βουλόμεναι, καὶ οὐκ ἂν ἔτι ταχέως τοῖς αὐτοῖς, διὰ τὸ ὡς ἐπὶ πλεῖον ἐμπεφορῆσθαι αὐτὰς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον βεβασανίσθαι, περιπεσούμεναι. Βράδιον δὲ ἐπὶ τὴν θεραπείαν ἄγονται αἱ καταφρονήσασαι ἂν τοῦ δεύτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, διὰ τὸ τάχιον ἀπηλλάχθαι τῶν κακῶν. Οἶδε δὲ ὁ τεχνίτης Θεὸς τὰς διαθέσεις ἑκάστων, καὶ ὡς ἐπιβάλλει αὐτῷ, μόνος ἐπιστημόνως δυνάμενος τὰς θεραπείας προσάγειν,

A nis, **114** et ordine opificiorum Dei, qui aspectabilia et quæ non videntur condidit; temporaria item et æterna; ut qui unus et idem sit in omnibus, qui Pater Domini et Servatoris nostri bonus, et justus, et sapiens; et ad eum scopum Scripturas deducere nitimur, ut ostendamus omnia esse boni Dei, et justi, et sapientis, nec in minima quidem re, attentis et prudentibus errare videamur. Ad id autem, ut ejus bonitati, justitiæ et sapientiæ, quæ dicuntur, congruant, Deo Servatore opus habemus. Hæc igitur de iis verbis: « Induravit Dominus Deus cor Pharaonis, » existimamus. Medicus est animæ verbum Dei, remediis variis et admodum tempestivis et quæ ægrotis maxime congruunt, utitur; horum alia plus, alia minus laboris et molestiæ iis afferunt, B qui curantur. Rursum remedia interdum dis-entanee nec cohærenter, aliquando secus fiunt, interdum celerius aut tardius; et postquam ægri peccato velut saginati fuerint, vel postquam illud extremis, ut ita dicam, labris attigerint. Horum omnium testimoniis plena est divina Scriptura, cum asperiora duriorave remedia plus minusve populo adhibita in Scripturis legantur, quæque illi ad conversionem et emendationem contigerunt; in bellis majoribus, vel minoribus; fame diuturniori, vel minus diutina. At dissentanee, tum puta, cum dicitur [74]: « Non advertam ad filias vestras cum se prostituent, et ad conjuges vestras cum adulterabuntur. » Fortassis enim animas quæ corporea, et quæ jucunda esse putantur, multum expetunt, re- C linquit, donec satietate, quæ maxime appetunt, abjecerint, quasi ea velint evomere, nec ad ea, satiatæ nimirum et gravissimis pœnis exercitæ, statim redituræ sint. Serius autem curantur, quæ contempsissent in eadem iterum recidere, quod malis absolutæ statim fuissent. Novit autem opifex Deus singularum affectiones, et ut ei convenit, solus scienter ac perite medicinam facere potest, et quod cuique congruit, et quando, adhibere. Atque ut in quibusdam corporis morbis, si malum ad intima, ut ita dicam, penetraverit, medicamentis quibusdam ad extimam superficiem materiam attrahit medicus, molestissimas inflammationes, tumores et dolores plures iis, quos antequam curaretur sustinebat, afferens; ut fieri consuevit in iis qui D a rabido cane morsi sunt, et aliis quibusdam, qui ejusmodi malis afficiuntur: sic Deum arbitror occultam **115** malitiam, quæ ad intimam animam penetravit, tractare. Et quemadmodum de hujusmodi ægroto medicus dicit: Ego inflammationes faciam in loco vulneris, et has aut illas partes faciam ut intumescant, ut graviorem abscessum fa-

[74] Osee. IV, 14.

(39) Mss., καὶ κατάξεις, etc. *Philocalia* edita, καὶ οὐ κατάξεις. Verissimum est quod a Genebrardo, et deinde a Tarino observatum est legisse Origenem, καὶ κατάξεις, id enim omnino ratiocinatio ejus postulat. Et ab Hebraico quoque contextu negandi particulam abfuisse Origenes ipse testificatur. At universæ quæ hodie circumferuntur, tum Hebræi exemplaris, tum LXX Seniorum editiones habent לֹא תורד, καὶ οὐ κατάξεις, cui scripturæ omnes omnino interpretes consentiunt. HUETIUS.

(40) *Philocal.* ms., ἐπικαιροτάταις.

Ἀφιεμένας. Omnino legendum ἐφιεμένας, et mox παρ' ἑαυταῖς, id quod vidit Genebrardus.

Digitized by Google

ciant. Hæc dicentem medicum si quis peritus audiat, non vituperabit, imo vero laudabit, qui hæc se facturum minitetur : sed alius medicinæ ignarus, dicet alienum facere a professione medicorum, qui cum sanare debeat, ad inflammationes et abscessus rem deducat. Sic etiam existimo Deum dixisse : « Ego indurabo cor Pharaonis. » Hæc, qui ut Dei oracula accipit, dicentis auctoritatem reveritus approbat : et omnis qui quærit, invenit quomodo in his etiam Dei bonitatem ostendat; apertius quidem ad salutem populi, qui multis miraculis ad fidem adducitur; secundo in Ægyptiis, quicunque miraculis stupefacti Hebræos secuturi erant : « Promiscuus, inquit [75], populus multus Ægyptiorum una cum iis egressus est; » arcanius vero et altius fortasse et ad Pharaonis ipsius utilitatem, qui jam venenum non occultaret, neque cupiditatem cohiberet, sed protraheret, et in apertum proferret, et fortasse agendo dissolveret, ut inhærentis malitiæ ebullitione ac ejectione facta, imbecillam postea haberet, quæ mala fert, arborem, et fortasse demum exsiccatam, cum mergitur Pharao; neque ideo, ut quispiam existimarit, ut penitus interiret, sed ut ejectis peccatis allevaretur, et forte in pace ex tanto bello animi ad inferos descenderet. Sed forsitan ægre patientur lectores, violentum et alienum esse arbitrati, quod dicebamus, utile fuisse Pharaoni cor ipsius indurari, et pro eo fecisse quæcunque scripta sunt usque ad submersionem. Sed vide num inde, remota omni dubitatione, quæ dicta sunt probare possimus. « Multa, inquit David [76], flagella peccatoris; » et filius ejus docet, Deum, quemcunque diligit et approbat filium, flagellis objurgare. Ipse præterea David promissionem de Christo et credentibus in eum vaticinans, ait [77] : « Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint; si justificationes meas violaverint, et mandata mea non custodierint, animadvertam in virga iniquitates ipsorum, et in flagellis scelera eorum; at misericordiam meam non dissipabo ab eis. » Dei **116** ergo gratia est cum in iniquum animadvertitur virga, et in peccatorem flagellis. Et quatenus non flagellatur qui peccat, correctioni et emendationi nondum subjicitur. Quare minatur Deus [78], si magna fiant peccata Judæorum, « non amplius animadversurum in filias eorum cum se prostituerint, et in sponsas ipsorum cum fuerint adulteratæ. » Et alibi ait [79] : « Quia expurgavi te, et non es purgatus, non irascar tibi amplius, neque æmulabor propter te amplius. » Ergo quibus non irascitur peccantibus, ut ita dicam, bile incensus non irascitur. Observandum præterea minas quæ per prophetas jaciuntur, his

τί χρὴ, καὶ πότε ἑκάστῳ ποιεῖν. Ὥσπερ δὲ ἐπί τινων σωματικῶν παθημάτων, εἰς βάθος τοῦ, ἵν' οὕτως εἴπω, κεχωρηκότος κακοῦ, ὁ ἰατρὸς εἰς τὴν ἐπιφάνειαν διά τινων φαρμάκων ἕλκει καὶ ἐπισπᾶται τὴν ὕλην, φλεγμονὰς χαλεπὰς ἐμποιῶν καὶ διοιδήσεις, καὶ πόνους (42) πλείονας ὧν εἶχέ τις πρὶν ἐπὶ τὸ θεραπευθῆναι ὁδεῦσαι· ὥσπερ ἔθος ποιεῖν αὐτοῖς ἐπὶ λυσσοδήκτων, καὶ ἑτέρων τινῶν τὰ παραπλήσια τούτοις πεπονθότων· οὕτως οἶμαι καὶ τὸν Θεὸν οἰκονομεῖν τὴν κρύφιον κακίαν εἰς τὸ βάθος κεχωρηκυῖαν τῆς ψυχῆς· Καὶ ὥσπερ λέγει ὁ ἰατρὸς ἐπὶ τοῦδέ τινος· Ἐγὼ φλεγμονὰς ποιήσω περὶ τὸν τόπον τῆς ἀνέσεως, καὶ διοιδῆσαι ἀναγκάσω τάδε τινὰ μέρη, ὥστε ἀπόστημα χαλεπὸν ἐργάσασθαι· λέγοντος δὲ ταῦτα τοῦ ἰατροῦ, ὁ μὲν ἀκούων αὐτοῦ ἐπιστημονικώτερος (43), οὐκ αἰτιάσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσεται τὸν ταῦτα οἰονεὶ ἀπειλοῦντα ἐργάσασθαι· ὁ δέ τις λέξει φάσκων ἀλλότριον τῆς τῶν ἰατρῶν ἐπαγγελίας ποιεῖν, τὸ δέον (44) ὑγιάζειν, ἐπὶ φλεγμονὰς καὶ ἀποστήματα ἄγοντα· οὕτω δὲ οἶμαι καὶ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι τό· « Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ· » καὶ τούτων γεγραμμένων, ὁ μὲν ἀκούων ὡς Θεοῦ λογίων, τὸ μὲν ἀξίωμα τοῦ λέγοντος τηρῶν ἀποδέχεται, καὶ ζητῶν πᾶς εὑρίσκει καὶ ἐν τούτοις ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ παραστῆσαι γινομένην (45)· φανερώτερον μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ λαοῦ, διὰ πλειόνων παραδόξων πιστοποιουμένου· καὶ δεύτερον περὶ τῶν Αἰγυπτίων, ὅσοι ἔμελλον τὰ γινόμενα καταπλητόμενοι ἀκολουθεῖν τοῖς Ἑβραίοις· « Ἐπίμικτος γὰρ, φησὶ, λαὸς πολὺς τῶν Αἰγυπτίων συνεξῆλθεν αὐτοῖς· » ἀπορρητότερον δὲ καὶ βαθύτερον τάχα, καὶ ἐπὶ τῷ ὄφελος γενέσθαι αὐτῷ τῷ Φαραὼ, οὐκ ἔτι ἀποκρύπτοντι τὸν ἰὸν, οὐδὲ τὴν ἕξιν συνέχοντι, ἀλλ' ἕλκοντι καὶ εἰς τοὐμφανὲς ἄγοντι αὐτὸν, καὶ τάχα διὰ τοῦ πράττειν ἐκλύοντι, ἵνα πάντα τὰ τῆς ἐνυπαρχούσης κακίας ἐκβράσματα ἐπιτελέσας, ἄτονον ὕστερον ἔχῃ τὸ τῶν κακῶν οἰστικὸν δένδρον (46), τάχα ξηραινόμενον ἐπὶ τέλει, ὅτε καταποντοῦται, οὐχ ὡς οἰηθείη ἄν τις ἐπὶ τῷ παντελῶς ἀπολέσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀποβαλόντα τὰ ἁμαρτήματα κουφισθῆναι, καὶ τάχα ἐν εἰρήνῃ ἀπὸ τοσούτου πολέμου τῆς ψυχῆς εἰς ᾅδου καταβῆναι. Ἀλλ' εἰκὸς δυσπαθῶς ἔξειν τοὺς ἐντευξομένους, βίαιον ὑπολαμβάνοντας εἶναι τὸ λεγόμενον, ὡς ἄρα συμφέρον γεγονέναι τῷ Φαραὼ τὸ ἐσκληρύνθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἀναγεγραμμένα γεγονέναι, μέχρι καὶ τῆς καταποντώσεως. Ὅρα δὲ εἰ δυνάμεθα ἐντεῦθεν τὸ δυσπειθὲς περιελόντες πειθὼ ἐνεργάσασθαι τοῦ περὶ τῶν εἰρημένων. « Πολλαὶ αἱ μάστιγες, φησὶν ὁ Δαυὶδ, τοῦ ἁμαρτωλοῦ· » ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ διδάσκει, ὅτι μαστιγοῖ ὁ Θεὸς πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. Ἔτι δὲ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἀπαγγελίαν προφητεύων τὴν περὶ Χριστοῦ, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων, φησίν·

[75] Exod. XII, 38. [76] Psal. XXXI, 10. [77] Psal. LXXXVIII, 31 et seq. [78] Os. IV, 14. [79] Ezech. XXIV, 13.

(42) *Πόνους* deest in libris antea editis, sed suppletur e mss.

(43) Unus codex ms., ἐπιστημονικώτερον.

(44) *Ποιεῖν, τὸ δέον*, etc. Legendum videtur, ποιεῖν τὸν δέον, etc.

(45) *Γινομένην*. Forte legendum γινομένους.

(46) *Δένδρον*. Huetius ad marginem rejecit κέντρον. Infra legendum videtur, ἀλλ' εἰκὸς δυσπειθῶς ἔξειν, etc.

Digitized by Google

« Ἐὰν ἐγκαταλείπωσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς δέ μου (47) μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. » Οὐκοῦν χάρις Θεοῦ ἐστι τὸ ἄνομον (48) ἐπισκεφθῆναι ῥάβδῳ, καὶ τὸν ἁμαρτωλὸν μάστιξι. Καὶ ὅσον γε οὐ μαστιγοῦται ὁ ἁμαρτάνων, παιδεύσει καὶ διορθώσει οὐδέπω ὑπάγεται· διὸ καὶ ἀπειλεῖ ὁ Θεὸς, ἐὰν μεγάλα γένηται τὰ ἁμαρτήματα τῶν τὴν Ἰουδαίαν οἰκούντων, « Μηκέτι ἐπισκέψασθαι ἐπὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν ὅταν πορνεύωσι, καὶ ἐπὶ τὰς νύμφας αὐτῶν ὅταν μοιχεύωσι. » Καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Ἀνθ' ὧν ἐκαθάρισά σε (49) καὶ οὐκ ἐκαθαρίσθης, οὐ θυμωθήσομαι ἐπὶ σοὶ ἔτι, οὐδὲ ζηλώσω ἐπὶ σοὶ ἔτι. » Οὐκοῦν οἷς οὐ θυμοῦται ἁμαρτάνουσιν, ἵν' οὕτως εἴπω, χολούμενος οὐ θυμοῦται. Παρατηρητέον δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς προφητικαῖς ἀπειλαῖς ἐπὶ τοῖς πολλοῖς, ὅτι ἐπιλέγεται τό· « Γνώσονται ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. » Καὶ ἀπειλεῖ οὐ μόνον Ἰσραηλίταις, ἀλλὰ καὶ Αἰγυπτίοις, καὶ Ἀσσυρίοις (50), καὶ ἑτέροις ἐχθροῖς τοῦ λαοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπὶ τέλει πολλῶν νομιζομένων ἀπειλῶν καὶ ἐν τῇ Ἐξόδῳ ἀναγέγραπται. Ἆρα γὰρ ὁ σκληρύνων σκληρὸν σκληρύνει; σαφὲς δ' ὅτι σκληρὸν οὐ σκληρύνεται, ἀλλ' ἀπὸ ἀπαλότητος ἡ σκληρότης (51) εἰς σκληρότητα μεταβάλλει· ἀπαλότης δὲ καρδίας κατὰ τὴν Γραφὴν ἐπαινετὴ, ὡς πολλαχοῦ τετηρήκαμεν. Λεγέτωσαν τοιγαροῦν εἰ χρηστὸς ὁ Φαραὼ τυγχάνων, γεγένηται πονηρὸς, ἀλλὰ καὶ ἦτοι αἰτιώμενος ὁ Θεὸς τῷ Φαραὼ (52), μάτην αἰτιᾶται, ἢ οὐ μάτην· εἰ μὲν οὖν μάτην, πῶς ἔτι σοφὸς καὶ δίκαιος; εἰ δὲ μὴ μάτην, αἴτιος ἐτύγχανε τῶν ἁμαρτημάτων τῶν κατὰ τὴν ἀπείθειαν τῷ Φαραώ· καὶ εἰ αἴτιος, οὐ φύσεως ἦν ἀπολλυμένης ἐκεῖνος. Πιστευτέον (53) μέντοιγε καὶ τοῦτο, διὰ τὸ καταχρώμενον τὸν Ἀπόστολον τοῖς ἐντεῦθεν ῥητοῖς λέγειν· « Ἄρ' οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν μοι, Τί ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; » τίς ὁ σκληρύνων καὶ ἐλεῶν; οὐ γὰρ δὴ ἑτέρου τὸ σκληρύνειν, καὶ ἑτέρου τὸ ἐλεεῖν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ. Ἦτοι οὖν οἱ ἐν Θεῷ (54) ἐλεούμενοι τοῦ σκληρύνοντός εἰσι τὴν καρδίαν Φαραὼ, καὶ μάτην ἀναπλάσσεται αὐτοῖς ἕτερος Θεὸς, ἢ ἀγαθός. Κατ' αὐτοὺς Θεὸς, οὐκ ἐλεήμων μόνον, ἀλλὰ καὶ σκληρύνων, καὶ οὐκ ἔτ' ἂν εἴη, ὡς ὑπολαμβάνουσιν, ἀγαθός. Πάντα δὲ ταῦτα ἐπίτηδες ἐπὶ πλεῖον ἐξητάσαμεν πρὸς τοὺς ἀβασανίστως ἑαυτοῖς χαριζομένους τὸ νενοηκέναι, καὶ ἐπιβαίνοντας τῇ ἁπλότητι τῶν ἡμετέρων, ἐνιστάμενοι καὶ δεικνύντες ὅτι οὔτε εἰς ἃ ὑπολαμβά-

fere verbis concludi : « Cognoscent, quia ego Dominus; » et minatur non Israelitis modo, sed etiam Ægyptiis, et Assyriis, et aliis inimicis populi sui. Id vero quod in fine omnium ejusmodi comminationum additur, in Exodo quoque scriptum est. Nunquid ergo qui indurat, durum indurat? apertum autem est durum non indurari, sed præ mollitudine, duritiem in duritiem commutari. Mollitudo vero cordis Scripturæ sententia laudabilis, ut plerisque in locis a nobis est observatum. Dicant itaque an Pharao de bono factus sit malus; sed et an Deus, cum Pharaonem reprehendit, injuria necne reprehendat : si temere; quomodo sapiens et justus est? si non temere; causa fuit peccatorum, quæ a Pharaonis duro et immorigero animo profecta sunt : at si causa est, non erat ille perditæ naturæ. Est hoc quoque credendum quod hinc petitis verbis usus Apostolus dicit [80] : « Ergo quem vult miseratur, et quem vult indurat. Dices ergo mihi : Cur etiam succenset? voluntati enim ejus quis restitit? » quis est qui indurat et qui miseratur? non enim alterius est miserari, alterius indurare, juxta vocem Apostoli; sed unius et ejusdem. Ergo qui misericordiam in Deo consequuntur, ejus sunt qui cor Pharaonis indurat; et frustra ipsis alius deus fingitur, quam bonus. Ipsorum etiam sententia, Deus, non solum misericors, sed etiam indurans, nec amplius fuerit, ut existimant, bonus. Hæc autem adversus eos qui citra curam et disquisitionem, tantarum rerum sibi intelligentiam arrogant, et nostrorum simplicitati insultant, data opera pluribus sumus persecuti, nisu omni urgentes ac ostendere conantes, neque ad ea quæ de Deo existimant, neque ad ea quæ de natura tradunt, sibi quidquam, ut putant, hunc quem habemus conferre sermonem. Nos autem, quos multiplex ratio in hanc sententiam induxit, existimamus et dolorem, et molestiam, et laborem, et castigationem quæ a Deo inferuntur, nunquam contra **117** eos esse; sed iis semper conducere qui patiuntur. Duriora igitur, quæ Deo tribui putantur nomina, furor et ira, arguere et erudire dicuntur, ut hic [81] : « Domine, ne in furore tuo argueris me, neque ira tua erudieris me; » cum is, qui hæc precatur, oret ne opus habeat reprehensione a furore Dei, et eruditione per iram ipsius, quasi futurum sit ut aliqui furore Dei arguantur et ira ipsius erudiantur. Atque ut his dictis magis ac magis assentiamur, e Novo quoque Testamento similia testimonia petenda sunt, dicente Servatore [82] : « Ignem veni mittere in terram, atque

[80] Rom. IX, 18, 19. [81] Psal. VI, 2, *et* XXXVII, 2.

[82] Luc. XII, 49.

(47) *Ἐντολὰς δέ μου.* Expungenda videtur particula δέ.

(48) *Τὸ ἄνομον.* Lego, τὸ τὸν ἄνομον.

(49) *Ἀνθ' ὧν ἐκαθάρισά σε*, etc. Hæc ex Ezech. XXIV, 13, petita sunt, ut ex Hebræis et Vulgata, et reliquis interpretationibus satis constat. At Vulgatæ τῶν Ο' editiones multum inde recedunt. HUETIUS.

(50) *Καὶ Ἀσσυρίοις.* Hæc in libris antea editis omissa sunt, sed supplentur e mss.

(51) *Ἡ σκληρότης.* Deest in aliquot mss. et abesse potest.

(52) *Τῷ Φαραώ.* Quidam mss., τὸν Φαραώ.

(53) *Πιστευτέον.* Forte legendum πευστέον.

(54) Unus codex ms., Χριστῷ.

Digitized by Google

utinam jam arsisset; » nisi enim salutaris esset ignis, quem venit mittere in terram, et hominibus salutaris, nunquam ea dixisset boni Dei Filius. Sed et Petrus, qui verbo Ananiam et Sapphiram quod peccassent, Deo mentiti, non hominibus, interfecit, non id modo curavit ut ædificarentur qui in Christi fidem eo viso religiosiores et magis pii erant futuri, sed et morientes; volens eos per repentinam mortem expiatos, nec opinantes corpore liberare, qui et aliquid unde justificarentur habebant; quia vel dimidium bonorum suorum in usum egentium dederant. Et Paulus eum, qui cum proconsule Sergio Paulo erat, dicto obcæcans, per dolores et molestiam ipsum ad pietatem convertit, dicens ipsi [83]: « O plene omni dolo et fallacia, fili diaboli, hostis omnis justitiæ, non desines pervertens vias Domini rectas? et nunc eris cæcus non videns solem usque ad tempus. » Quodnam tempus? An cum propter peccata correctus, motus pœnitentia dignus erat futurus, qui solem videret animo et corpore, ut enuntiaretur divina virtus in restitutione visus ipsius; et animo, quia fide suscepta, Dei cultum erat adepturus? Sed et Demas et Hermogenes, quos tradidit Satanæ ut discerent non maledicere, simile quid illis passi sunt: et qui Corinthi patris uxorem habuerat, traditur ipse Satanæ in perniciem carnis, ut spiritus servaretur in die Domini. Non est igitur mirum si omnia in Pharaone indurato, et tot denique pœnis circumsesso divina benignitate administrantur. Hæc autem in præsens, ut inciderunt, de eo **118** dicta sint: « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Porro si quis servata in Deum pietate, his meliora et ab impietate remotissima, cum divinæ Scripturæ testimoniis, invenerit, ea nostris præferenda sunt.

A νουσι περὶ Θεοῦ, οὔτε εἰς ἃ δογματίζουσι περὶ φύσεως, συμβάλλεται αὐτοῖς, ὡς οἴονται, ὁ λόγος ὁ κατὰ τὸ ἐνεστηκὸς ἐξεταζόμενος. Ἡμεῖς δὲ πολλαχόθεν πειθόμενοι, καὶ πόνον καὶ κόλασιν τὰ προσαγόμενα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ νομίζομεν γίνεσθαι, οὐδέποτε κατὰ τῶν πασχόντων, ἀλλ' ἀεὶ ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ τὰ χαλεπώτατα γοῦν Θεῷ νομιζόμενα προσάπτεσθαι τῶν ὀνομάτων, θυμὸς καὶ ὀργὴ, ἐλέγχειν καὶ παιδεύειν λέγεται ἐν τῷ· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, » τοῦ ταῦτα εὐχομένου, δεομένου μὴ δεηθῆναι ἐλέγχου τοῦ διὰ θυμοῦ Θεοῦ, καὶ παιδεύσεως τῆς διὰ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὡς τινῶν ἐλεγχθησομένων τῷ θυμῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ παιδευθησομένων τῇ ὀργῇ αὐτοῦ. Ἵνα δὲ μᾶλλον προσώμεθα τὰ λεγόμενα, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης παραπλησίοις ῥητοῖς χρηστέον, τοῦ μὲν Σωτῆρος λέγοντος· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἴθε δὲ ἐκάη (55)· » οὐκ ἂν γὰρ μὴ σωτηρίου ὄντος τοῦ πυρὸς, ὃ ἦλθε βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀνθρώποις σωτηρίου, ἔλεγε ταῦτα ὁ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ Υἱός. Ἀλλὰ καὶ ὁ Πέτρος ἀνελὼν τῷ λόγῳ τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν, ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ψεύδεσθαι οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, οὐ μόνον πεφρόντικε τῆς οἰκοδομῆς τῶν ἐκ τοῦ ὁρᾶν τὸ γεγενημένον εὐλαβεστέρων ἐσομένων εἰς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀποθνησκόντων· βουλόμενος αὐτοὺς κεκαθαρμένους τῷ αἱφνιδίῳ θανάτῳ καὶ παρὰ προσδοκίαν ἀπαλλάξαι τοῦ σώματος, ἔχοντάς τι καὶ δικαιώσεως, ἐπεὶ κἂν τὸ ἥμισυ τῶν ὑπαρχόντων δεδώκασιν εἰς τὴν χρείαν τῶν δεομένων. Καὶ Παῦλος B δὲ τὸν σὺν τῷ ἀνθυπάτῳ Σεργίῳ Παύλῳ τῷ λόγῳ τυφλῶν διὰ τῶν πόνων ἐπιστρέφει αὐτὸν εἰς θεοσέβειαν, λέγων αὐτῷ· « Ὦ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης ῥᾳδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης, οὐ παύσῃ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας; καὶ νῦν ἔσῃ τυφλὸς μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἄχρι καιροῦ. » Ποίου καιροῦ; ἢ τοῦ ὅτε ἐπιπληχθεὶς καὶ βασανισθεὶς (56) διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἔμελλε μετανοῶν ἄξιος γίνεσθαι ἀμφοτέρως τὸν ἥλιον ἰδεῖν κατὰ ψυχὴν καὶ κατὰ σῶμα, ἵνα ἐξαγγέλληται ἡ θεία δύναμις ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει τῶν ὄψεων (57) αὐτοῦ· καὶ κατὰ ψυχὴν, ὅτε ἔμελλε πιστεύων ὀνασθαι τῆς θεοσεβείας; Ἀλλὰ καὶ Δημᾶς, καὶ Ἑρμογένης, οὓς παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν, παραπλήσιόν τι πεπόνθασι τοῖς προειρημένοις. Καὶ ὁ ἐν Κορίνθῳ τὴν γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἐσχηκὼς, καὶ αὐτὸς παραδίδοται τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου. Οὐ θαυμαστὸν οὖν εἰ καὶ τὰ περὶ τὸν Φαραὼ τὸν σκληρυνόμενον, καὶ ἐπὶ τέλει τοιαύταις κολάσεσι περιβαλλόμενον ἀπὸ ἀγαθότητος οἰκονομεῖται Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος, ὡς ὑπέπεσεν, εἰρήσθω περὶ τοῦ, « Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ. » Ἐὰν δέ τις τὸ πρὸς τὸν Θεὸν εὐσεβὲς τηρῶν, κρείττονα, καὶ μηδαμῶς ἀσεβείας ἐφαπτόμενα εὑρίσκῃ, μετὰ μαρτυριῶν τῶν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ἐκείνοις μᾶλλον χρηστέον.

Et alibi.

Ad illum præterea locum hæc meditor: num

Καὶ ἐν ἄλλοις περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ἔτι δὲ ἐφίστημι ἐν τοῖς κατὰ τόπον, μήποτε (58)

[83] Act. XIII, 10, 11.

(55) *Εἴθε δὲ ἐκάη.* Ita in homilia 5 in Ezech. quam vertit Hieronymus, conceptus est iste Lucæ locus: « Ignem veni mittere in terram, et utinam jam ardeat. » Hinc confirmatur prolata ab Hugone Grotio loci hujus Lucæ interpretatio, qui in antiquis codicibus ita scriptus exstat: Καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη; Hunc autem ita distinguit Grotius: Καὶ τί θέλω; εἰ ἤδη ἀνήφθη, et sic exponit: « Quid autem est quod opto? utinam jamjam accendatur. » Εἰ enim cum indicativo, *utinam*, apud Hellenistas significare crudite confirmat. Huic expositioni astipulatur non Syrus modo, sed Arabs etiam et Persa; et multo magis ipse, ut liquet, Origenes, quem non ita in Luca legisse crediderim, uti hoc loco scriptum est; sed cum locum ex memoria recitaret, sententiam eamdem aliis verbis retulisse verisimile est. HUETIUS.

(56) *Καὶ βασανισθεὶς.* Hæ voces desiderantur in libris antea editis, sed supplentur e mss.

(57) *Τῶν ὄψεων.* Lege τῆς ὄψεως.

(58) Mss. μήποτε. Libb. editi, μηδέποτε, male.

Digitized by Google

ὥσπερ οἱ ἰατροὶ τῶν λυσσοδήκτων τὸν ἰὸν ἐπισπώμενοι ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν, ἵνα μὴ ἔνδον νεμόμενος διαφθείρῃ τὸν ἄνθρωπον, χαλεπωτέρας ἐμποιοῦσι διαθέσεις καὶ φλεγμονάς· οὕτως ὁ Θεὸς τὴν ἐγκρυπτομένην καὶ ἐμφωλεύουσαν τοῖς βάθεσι τῆς ψυχῆς κακίαν, διὰ τῆς αὐτοῦ ἰατρικῆς ἐπισπᾶται εἰς τὰ ἔξω, ὥστε φανερὰν αὐτὴν καὶ ἐναργεστέραν γενέσθαι, ἵνα μετὰ τοῦτο τὴν ἐξῆς ἐπάγῃ θεραπείαν. Τοιαῦτα δὲ ἡγοῦμαι καὶ τὰ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ ῥητὰ, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν ἣν διηγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου τοῦτο τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως κακώσῃ σε, καὶ πειράσῃ σε, καὶ διαγνωσθῇ (59) τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὔ. Καὶ ἐκάκωσέ σε καὶ ἐλιμαγχόνισέ (60) σε· καὶ ἐψώμισέ σε τὸ μάννα, ὃ οὐκ ᾔδεις σὺ, καὶ οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες σου· ἵνα ἀναγγείλῃ σοι ὅτι οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ ζήσεται ἄνθρωπος. » Τήρει δὲ ἐν τούτοις ὅτι κακοῖ ὁ Θεὸς καὶ πειράζει, ἵνα διαγνωσθῇ τὰ ἐν τῇ ἑκάστου καρδίᾳ, ὡς ὄντα μὲν, ἐναποκείμενα δὲ τῷ βάθει, καὶ εἰς φανερὸν διὰ τῶν κακώσεων ἐρχόμενα. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν τῷ Ἰὼβ ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν ἀπαγγελλόμενον (61) πρὸς τὸν Ἰὼβ, οὕτως· « Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος· » οὔτε γὰρ εἶπε, γένῃ δίκαιος, ἀλλ', ἵνα ἀναφανῇς, τοιοῦτος ὢν καὶ πρὸ τῶν πειρασμῶν, ἀναφανῇς δὲ ἐν τοῖς συμβεβηκόσιν.

A quemadmodum medici, eorum qui a rabido cane morsi sunt, virus in apertum extrahentes, ne intus depascens hominem perimat, graviorem faciunt sensum doloris et inflammationes; ita Deus abditam et inclusam imis veluti animi medullis pravitatem medicina sua foras extrahit, ut aperta et evidens fiat, ut congruentem deinde curationem adhibeat. Quo pertinere arbitror hæc in Deuteronomio scripta [84]: « Et recordaberis universam viam per quam deduxit te Dominus Deus tuus, annum jam quadragesimum in solitudine, ut affligeret te et tentaret, et cognoscerentur quæ in corde tuo sunt; an serves mandata ejus, necne; et afflixit te et inedia fatigavit, et pavit te manna, quod tu non noveras, neque noverant patres tui; B ut enuntiaretur tibi quod non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo, quod procedit per os Dei, vivet homo. » Observa in his Deum affligere et tentare, ut dignoscantur quæ in cujusque corde sunt, ut quæ sint quidem, sed in profundo recondita, quæ per angores et molestias in apertum prorumpunt. Ejusmodi est, quod in libro Job ei a Domino per turbinem et nubes declaratur [85]: « Arbitraris me aliam ob causam tecum esse colloquutum, nisi **119** ut justus appareres; » nec enim dixit, ut fieres justus, sed ut appareres, cum talis etiam ante tentationes fuisses, appareres autem in iis quæ accidissent.

Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ τόμῳ ἐν ταῖς αὐταῖς εἰς τὴν Ἔξοδον σημειώσεσιν (62).

C *Rursus in alio tomo, in iisdem ad Exodum commentariis.*

Ἔλεγε δέ τις τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀπὸ τῆς συνηθείας τὸ ζητούμενον παραμυθούμενος, ὅτι πολλάκις οἱ χρηστοὶ κύριοι μακροθυμοῦντες ἐπὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας τῶν οἰκετῶν, λέγειν εἰώθασι (63) τὸ, « Ἐγώ σε ἀπώλεσα, » καὶ, « Ἐγώ σε πονηρὸν ἐποίησα, » μετὰ τοῦ ἤθους ἐμφαίνοντες, ὅτι ἡ χρηστότης αὐτῶν καὶ μακροθυμία πρόφασις δοκεῖ γεγονέναι τῆς ἐπὶ πλεῖον πονηρίας. Ὥσπερ οὖν τούτων λεγομένων δύναταί τις λέγειν συκοφαντῶν, ὅτι ὡμολόγησεν ὁ δεσπότης πονηρὸν πεποιηκέναι τὸν οἰκέτην· οὕτω τὰ ὑπὸ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ πρόφασις γενόμενα τῆς σκληρότητος τοῦ Φαραὼ, ἐσκληρυκέναι ἀναγέγραπται τὴν καρδίαν Φαραώ. Παραμυθήσεται δὲ οὗτος (64) ἐξ ἀποστολικῶν ῥητῶν, ὃ νενόηκεν εἰπεῖν· « Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; διὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁ αὐτὸς γοῦν Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπι-

Dicebat aliquis e nostris coætaneis, per ea quæ in usu sunt, id, quod jam quæritur, molliens, sæpe bonos dominos patientes in delictis servorum dicere solere: « Ego te perdidi, ego te improbum feci; » hoc pacto cum affectu quodam ostendentes bonitatem et patientiam suam causam videri attulisse, cur eorum cresceret improbitas. Quomodo igitur, cum hæc dicuntur, cavillari quis potest, fassum esse dominum, se servum improbum fecisse: sic quæ a benignitate Dei profecta sunt, quasi causa fuerint indurationis Pharaoni, cor Pharaonis indurasse dicuntur. Apostoli autem verbis, hic ea quæ cogitavit, leniet [86]: « An divitias bonitatis ipsius et sustentationis et patientiæ D contemnis, ignorans benignitatem Dei te ad pœnitentiam deducere? sed propter duritiem et cor pœnitere nescium, coacervas tibi iram in die iræ, et declarationis, et justitiæ Dei, qui reddet unicuique pro operibus ejus. » Ipse idem Apostolus in Epistola ad Romanos ait [87]: « Si autem Deus volens ostendere iram, et potentiam suam notam facere,

[84] Deut. VIII, 2, 3. [85] Job XL, 3. [86] Rom. II, 4, 5, 6. [87] Rom. IX, 22.

(59) Mss. διαγνωσθῇ. Tarinus et Huetius γνωσθῇ.

(60) *Ἐλιμαγχόνισε.* Scrib. ἐλιμαγχόνησε.

(61) Mss., ἀπαγγελλόμενον. Lib. editi, ἐπαγγελλόμενον.

(62) *Ἐν ταῖς αὐταῖς εἰς τὴν Ἔξοδον σημειώσεσιν.* Quid sint σημειώσεις diximus in *Origenianis* lib. III, cap. 2. Hac appellatione scripta ea continentur quæ ad aliud scriptum adjiciuntur. Itaque plena commentaria, quos tomos inscripsit Origenes, et scholia vocabulo isto significata reperias, nam utraque ad contextum adjiciebantur, cujus gratia fuerant elaborata. Hoc autem loco tomi notantur. HUETIUS.

(63) Mss., εἰώθασι. Libb. editi, εἰώθεσαν.

(64) Unus codex ms., οὗτος. Libb. editt. οὕτως.

Digitized by Google

tulit multa patientia vasa iræ parata in interitum ; » quasi patientia ipsius tulerit vasa iræ et veluti procreaverit. Si enim, quod lenis et patiens fuerit, non puniens peccantes, sed miseratus, vasa illa abundarunt ; ipse quodammodo patientia sua vasa iræ tulit, et, ut ita dicam, ipse omnia fecit vasa iræ atque adeo ipse induravit cor eorum. Cum enim tot signis et prodigiis factis non obtemperat Pharao, sed post tot et tanta monstra repugnat, quomodo non durior et infidelior arguitur ? cum durities et incredulitas ex prodigiis oriri potuisse videatur. Simile est id in Evangelio [63] : « Ego ad judicium in hunc mundum veni ; » non enim Servatori propositum fuit venire ad judicium, sed ex eo quod venerit, consecutum est ut ipse ad judicium venerit eorum, qui post miracula ipsi non crediderint ; sed et in ruinam eorum venit.

A στολῇ φησιν· « Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν· » ὡς τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ ἐνηνοχυίας τὰ σκεύη τῆς ὀργῆς, καὶ οἱονεὶ γεγεννηκυίας. Εἰ γὰρ παρὰ τὸ μακροθυμεῖν αὐτὸν οὐ κολάζοντα τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλ' ἐλεοῦντα, ἐπλεόνασε τῇ χύσει, αὐτός πως ἤνεγκε τῇ ἑαυτοῦ μακροθυμίᾳ τὰ σκεύη τῆς ὀργῆς, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, αὐτὸς τὰ πάντα πεποίηκε σκεύη ὀργῆς, καὶ κατὰ τοῦτο, αὐτὸς ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν αὐτῶν. Ὅτε γὰρ σημείων τοσούτων καὶ τεράτων γενομένων οὐ πείθεται ὁ Φαραὼ, ἀλλὰ μετὰ τηλικαῦτα ἀνθίσταται, πῶς οὐ σκληρότερος καὶ ἀπιστότερος ἐλέγχεται ; τῆς σκληρότητος καὶ ἀπιστίας δοκούσης ἐκ τῶν τεραστίων δυναμένης γεγονέναι.

B Ὅμοιον δὲ καὶ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον· » οὐ γὰρ προέθετο ὁ Σωτὴρ εἰς κρίμα ἐλθεῖν, ἀλλ' ἠκολούθησε τῷ ἐληλυθέναι αὐτὸν, τὸ εἰς κρίμα αὐτὸν ἐληλυθέναι τῶν μετὰ τὰ τεράστια οὐ πεπιστευκότων αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ εἰς πτῶσιν ἐλήλυθε.

Et post alia, in hunc modum.

Prodigia facta, suscipientibus quidem et credentibus, ut promiscuis illis Ægyptiis, qui cum populo egressi sunt, misericordia fuere ; non credentibus autem duritiem cordis inserunt. Tum præterea ex Evangelio quædam his similia proferri possunt, quæ malorum auctorem aliquibus Servatorem loqui videntur [64] : « Væ tibi regio Zin, væ tibi Bethsaida, quia si Tyri et Sidone facta fuissent signa quæ apud vos facta sunt, jam olim in sacco et cinere sedentes pœnitentiam egissent. Cæterum dico vobis, tolerabilius erit Tyro et Sidoni quam vobis, » et cætera. Deus enim qui duritiem et incredulitatem incolarum regionis Zin, et Bethsaida, et Capharnaum prænoverat, et sciebat tolerabilius fore genti Sodomorum

C in die judicii quam illis, cur **120** miracula patrabat in regione Zin et Bethsaida, videns propter hæc tolerabilius fore in die judicii Tyriis et Sidoniis, quam his ?

Et post alia.

« Tu autem dices Pharaoni, Hæc dicit Dominus : Filius primogenitus meus Israel. Dixi vero tibi : Dimitte populum meum, ut me colant ; si autem non vis dimittere ipsum, videsis, ego interficiam filium tuum primogenitum [65]. » Dicendum igitur est iis, qui justi Dei hæc esse opinantur, et ex nuda dictione induratum esse cor Pharaonis regis putant, ne dimitteret populum ipsius, quomodo justus

D est qui induravit cor, et minatur, nisi dimiserit, interfecturum filium ejus primogenitum ? Si enim urgeantur, eum malum esse fatebuntur. Rursus deinde alia illos inde avertent et eo adducent, ut non nudæ dictioni adhærescant, quæ ipsorum sententia Opificis justitiam tueri non potest. Denique semel nunc coacti fuerint hæc expendere, eo

Καὶ μεθ' ἕτερα οὕτως.

Τὰ τεράστια γινόμενα, τοῖς μὲν δεχομένοις καὶ πιστεύουσιν, ὡς παρὰ τοῖς ἐπιμίκτοις Αἰγυπτίοις τοῖς συνεληλυθόσι τῷ λαῷ, ἔλεος ἦν· τοῖς δ' ἀπειθοῦσι σκληρότητα ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐπιφέρει. Καὶ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου δὲ ἔτι παρὰ τὰ εἰρημένα ἔστι τὰ ὅμοια παραθέσθαι περὶ τοῦ καὶ τὸν Σωτῆρα κακῶν αἴτιον δοκεῖν γεγονέναι τισίν· « Οὐαί σοι χώρα Ζὶν (65), οὐαί σοι Βηθσαϊδά, ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένετο τὰ σημεῖα τὰ γενόμενα ἐν ὑμῖν, πάλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ καθήμενοι μετενόησαν. Πλὴν λέγω ὑμῖν, Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀνεκτότερον ἔσται ἢ ὑμῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς· προγνώστης γὰρ ὁ Σωτὴρ (66) ὧν τῆς ἀπιστίας τῶν ἐν χώρᾳ Ζὶν, καὶ τῶν ἐν Βηθσαϊδὰ, καὶ τῶν ἐν Καπερναούμ, καὶ ὅτι ἀνεκτότερον γίνεται γῇ (67) Σοδόμων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ ἐκείνοις, διὰ τί τὰ τεράστια ἐπετέλει ἐν χώρᾳ Ζὶν, καὶ ἐν Βηθσαϊδὰ, ὁρῶν ὅτι διὰ ταῦτα ἀνεκτότερον γίνεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως Τυρίοις, καὶ Σιδωνίοις, ἢ τούτοις ;

Καὶ μεθ' ἕτερα.

« Σὺ δὲ ἐρεῖς τῷ Φαραὼ· Τάδε λέγει Κύριος· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπα δέ σοι, Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν. Εἰ δὲ μὴ βούλει ἐξαποστεῖλαι αὐτὸν, ὅρα γοῦν, ἐγὼ ἀποκτενῶ τὸν υἱόν σου τὸν πρωτότοκον. » Λεκτέον οὖν τοῖς φάσκουσι δικαίου ταῦτα εἶναι Θεοῦ, καὶ ὑπολαμβάνουσι κατὰ τὸ πρόχειρον τῆς λέξεως ἐσκληρύνθαι τὴν καρδίαν Φαραὼ βασιλέως, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ, πῶς δίκαιος ὁ σκληρύνας τε τὴν καρδίαν, καὶ ἀπειλῶν, εἰ μὴ ἀπολύσει, ἀποκτεῖναι τὸν πρωτότοκον αὐτοῦ υἱόν ; Θλιβόμενοι γὰρ πονηρὸν αὐτὸν ὁμολογήσουσιν. Εἶτα πάλιν ἀπὸ ἑτέρων ἀνατραπήσονται, καὶ ἀναχθήσονται (68) εἰς τὸ μὴ τῇ προχείρῳ λέξει δουλεύειν, οὐ δυναμένῃ κατ' αὐτοὺς σῶσαι τὸ δίκαιον τοῦ Δημιουργοῦ. Ἅπαξ δὲ ἐὰν νῦν ἀναγκασθῶσι με-

[63] Joan. IX, 39. [64] Matth. XI, 21, 22. [65] Exod. IV, 22, 23.

(65) *Χώρα Ζίν.* Vulgatus textus Græcus Matthæi, Χοραζίν.

(66) *Ὁ Σωτήρ.* Sic habent mss. Libri autem editi, ὁ Θεός.

(67) Vox γῇ quæ deerat in libris antea editis, hic suppletur e codicibus mss.

(68) Aliquot mss., συναχθήσονται.

Digitized by Google

διασμένως ταῦτα ἐξετάζειν, ἀναβήσονται ἐπὶ τὸ μηκέτι κατηγορεῖν τοῦ Δημιουργοῦ, ἀλλὰ φάσκειν αὐτὸν ἀγαθὸν εἶναι. Πευστέον οὖν τῶν οἰομένων νενοηκέναι τό· « Ἐσκλήρυνε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραώ, » πότερον ἀληθῶς πιστεύουσι λέγεσθαι ταῦτα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ Μωϋσέως ἐνθουσιῶντος, ἢ ψευδῶς· εἰ μὲν γὰρ ψευδῶς, οὔτε δίκαιος ἔτι (69) κατ' αὐτοὺς ὁ Θεὸς, οὔτε ἀληθής, καὶ ὅσον ἐπὶ τούτοις οὐδὲ Θεός· εἰ δ' ἀληθῶς, κατανοείτωσαν εἰ μὴ ὡς αὐτεξούσιον αἰτιᾶται λέγων· « Εἰ δὲ μὴ βούλει ἐξαποστεῖλαι αὐτόν· » καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἕως τίνος οὐ βούλει ἐντραπῆναί με; » Τὸ γάρ, « Ἕως τίνος οὐ βούλει ἐντραπῆναί με; » δυσωπητικῶς λέγεται πρὸς τὸν Φαραὼ οὐκ ἐντρεπόμενον, οὐ παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι. Καὶ τὸ λεγόμενον δὲ παρὰ Μωϋσέως πρὸς τὸν Φαραὼ, « Ἵνα γνῷς ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ σὺ, καὶ οἱ θεράποντές σου, ἐπίσταμαι ὅτι οὐδέποτε πεφόβησθε τὸν Κύριον, » δηλοῖ ὅτι φοβηθήσονται· ὅπερ ἁρμόζει πρὸς τοὺς ἑτεροδόξους, περί τε ἀγαθότητος Θεοῦ, καὶ περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀπολλυμένην φύσιν.

pervenient ut non amplius Opificem vituperent, sed ipsum bonum esse affirment. Ergo interrogandi sunt, qui se id putant intelligere : « Induravit Dominus Deus cor Pharaonis, » an hæc vere a Deo dici per Moysem divino spiritu afflatum, an false, putent. Si enim false, neque justus ipsorum opinione, neque verus erit Deus : neque vero Deus. Sin autem vere, cogitent num eum ut arbitrio libero præditum reprehendat dicens [91] : « At si non vis eum dimittere ; » et alibi [92] : « Quousque non vis revereri me? » Illud enim : « Quousque non vis revereri me? » Pharaoni dicitur, ad eum pudore suffundendum, qui non vereretur ; non quod non posset, sed quod nollet. Et quod dicitur a Moyse Pharaoni [93] : « Ut cognoscas quia Domini est terra; et tu, et famuli tui, scio quia nunquam timuistis Dominum, » significat fore ut timeant : quod quidem adversus hæreticos probat Deum esse bonum et non esse pereuntem naturam.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΚΛΟΓΑΙ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ [70].

EX ORIGENE SELECTA IN EXODUM.

« Καὶ δώσω χάριν τῷ λαῷ τούτῳ ἐνώπιον τῶν Αἰγυπτίων. Ὅταν δὲ ἀποτρέχοιτε, οὐκ ἀπελεύσεσθε κενοί. » Αὕτη ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ προεδέδοτο· « Μετὰ ταῦτα, λέγοντος τοῦ Θεοῦ, ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς. »

« Καὶ κατίσχυσεν ἡ καρδία Φαραὼ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ ἐνετείλατο αὐτοῖς Κύριος. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Βεβάρυται ἡ καρδία Φαραὼ, τοῦ μὴ ἐξαποστεῖλαι τὸν λαόν. » Τὸ, « Βεβάρυται ἡ καρδία Φαραὼ, » λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου, μετὰ τὴν μεταβαλοῦσαν εἰς δράκοντα ῥάβδον τοῦ Ἀαρὼν, καὶ καταπιοῦσαν τὰς τῶν Μάγων ῥάβδους, ἄξιον ἰδεῖν, εἰ ἕτερόν ἐστι τοῦ, « ἐσκληρύνθαι τὴν καρδίαν Φαραώ, » λεγομένου πολλάκις, καὶ τοῦ, « κατισχυκέναι. » Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὕτως εἴρηται, « Καὶ κατίσχυσεν ἡ καρδία Φαραὼ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν καθὼς ἐλάλησε Κύριος. » Δοκεῖ δέ μοι ἡ μὲν ἐνδιδοῦσα καρδία πρὸς τὰ θεῖα, ἀπαλύνεσθαι καὶ μὴ ἰσχύειν ἀνθίστασθαι τῇ θειότητι, καὶ μὴ βαρύνεσθαι, μηδὲ ἔλκε-

121 « Et dabo gratiam populo huic coram Ægyptiis. Cum autem aufugietis, non recedetis vacui [94]. » Olim Abrahæ facta fuerat hæc promissio, dicente Deo [95] : « Post hæc egredientur huc cum multa supellectile. »

« Et obfirmatum est cor Pharaonis, et non audivit eos, sicut præceperat eis Dominus. Dixit autem Dominus ad Moysen : Aggravatum est cor Pharaonis, ut non dimittat populum [96]. » Quod, post mutatam in serpentem virgam Aaron, ac postquam illa Magorum virgas deglutierat, a Domino dicitur : « Aggravatum est cor Pharaonis, » operæ pretium est videre sitne aliud ab eo, quod sæpius dictum est, « induratum esse cor Pharaonis, ac invaluisse. » Nam hoc quoque ita dictum est : « Et invaluit cor Pharaonis, et non audivit eos, sicut locutus fuerat Dominus. » Mihi videtur cor illud quod cedit, ac se facile præbet ad divina, emolliri, nec posse resistere deitati, nec gravari, nec inferne in terram

[91] Exod. VIII, 2. [92] Exod. X, 3. [93] Exod. IX, 29, 30. [94] Exod. III, 21. [95] Gen. XV, 14. [96] Exod. VII, 13, 14.

(69) Ἔτι. Deest in libb. antea editis, nec non ista quæ paulo infra leguntur : τὸ γὰρ, ἕως τίνος οὐ βούλει ἐντραπῆναί με, sed restituuntur auctoritate codicum manuscriptorum.

(70) Fragmenta hæc desumpta sunt e schedis mss. Combefisii, qui ea exscripsit e mss. bibliothecæ Regiæ.

Digitized by Google

resque corporeas trahi; quod autem renititur et divinæ adversatur voluntati, indurari et instar lapidis repercutere ac repellere sermonem, perque superbiam cum quadam falsi nominis fortitudine resistere. Necesse autem est ut cor sic comparatum, a nequitia quæ suopte genio deorsum vergit, tractum gravetur. Non tamen hæc eadem ratione cordi eveniunt, quanquam uni eidemque cordi malo accidit ut invalescat et gravetur. Nam, ut alicubi dictum est, cor modo lapideum fit et indurescit, modo divinæ naturæ non cedit ut præstantiori; sed contra obnitens adversus Deum pugnare et invalescere dicitur.

« Dixit autem ei Moyses : Cum egressus fuero de civitate, expandam manus meas ad Dominum, et voces cessabunt, et grando, et pluvia ultra non erit [97]. » Omnium enim opifex imperio naturam cedentem habet.

Ejusdem. Observandum est non omnia Moysem prodigia facere virga, sed et manibus et verbo, ne virgæ vim magicis præstigiis plurimi ascriberent.

« Tollat unusquisque ovem per domos familiarum [98], » etc. A decimo jubet ovem sumere, atque ad quartum decimum usque diem alere, **122** nomenque imponere, dicendo : Ovis hic ad hoc et ad illud immolatur; ita ut illi decem nomina non superent. Immolatur autem luna quarta decima inter medias vesperas, inchoante quinta decima, ut a die quo sumitur, ad eum quo immolatur, quinque dies intercurrant, quando pleno luna orbe lucet.

« Ovis perfectus, masculus, anniculus erit vobis [99]. » Anniculus ovis Christus est. Nihilo enim eum destitui aut ei aliquid deesse per annum significatur.

« Et immolabunt eum omnis multitudo cœtus filiorum Israel ad vesperam [1]. » Ad vesperam jubemur ovem immolare, quod extrema hora verus noster ovis, Salvator in mundum venerit.

« Et sument de sanguine, et ponent super duos postes et super limen, in domibus [2], » etc. Immolamus, ac domos nostras, hoc est corpus, sanguine ungimus, si quidem unctio fides est in Christum, qua exterminatoris potentiam everti credimus. Jam autem uncti, id est, postquam Christi fidem amplexi sumus, tum ad esum venire jubemur, non ut crudas, aut coctas aqua, sed ut igni assas carnes comedamus.

« Quicunque autem comederit fermentum, disperdetur anima illa de Israel [3]. » Peribit homo propter fermentum, et universorum Deus qui leges sancit, qua ratione disperdit mœchum, qua ratione disperdit adulterum, qua ratione disperdit cinædum, eadem disperdit habentem fermentum in domo sua die azymorum. An hoc Deo dignum? Hocne legi cœlesti consentaneum? Verum dixerim, si

A σθαι κάτω εἰς γῆν καὶ ὕλην· ἡ δὲ ἀντιτείνουσα καὶ ἐναντιουμένη τῷ θείῳ βουλήματι, σκληρύνεσθαι καὶ ἀντιτυπεῖν δίκην λίθου, καὶ ἀποκρούεσθαι τὸν λόγον, καὶ κατ' ἀπόνοιαν ἀνθίστασθαι μετά τινος ψευδωνύμου ἰσχύος. Ἀνάγκη δὲ τὴν τοιαύτην καρδίαν καθελκομένην ὑπὸ τῆς κακίας οὔσης κατωφεροῦς, βαρύνεσθαι. Οὐ μὴν κατὰ τὴν αὐτὴν διάνοιαν ταῦτα τῇ καρδίᾳ συμβαίνει, εἰ καὶ μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ συμβέβηκε φαύλῃ οὔσῃ τὸ κατισχύειν καὶ τὸ βαρύνεσθαι. Ἡ μὲν γὰρ, ὡς εἴρηταί που, λιθίνη γίνεται ἡ καρδία καὶ σκληρύνεται· ἡ δὲ οὐ παραχωρεῖ ὡς κρείττονι τῇ θείᾳ φύσει· ἀλλὰ θεομαχεῖν ἱσταμένη κατ' αὐτῆς καὶ ἰσχύειν λέγεται.

« Εἶπε δὲ αὐτῷ Μωϋσῆς, Ὡς ἂν ἐξέλθω τὴν πόλιν, ἐκπετάσω τὰς χεῖράς μου πρὸς Κύριον, καὶ αἱ φωB ναὶ παύσονται, καὶ ἡ χάλαζα, καὶ ὁ ὑετὸς οὐκέτι ἔσται. » Ὁ γὰρ πάντων δημιουργὸς πρὸς τὴν κέλευσιν τὴν φύσιν εἴκουσαν ἔχει.

Τοῦ αὐτοῦ. Σημειωτέον ὅτι οὐ πάντα τῇ ῥάβδῳ τερατουργεῖ Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ χερσὶ καὶ λόγῳ, ἵνα μὴ τὴν ῥάβδον μαγικαῖς ἀπάταις τελεῖσθαι οἱ πολλοὶ νομίσωσι.

« Λαβέτωσαν ἕκαστος πρόβατον κατ' οἴκους πατριῶν· » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀπὸ τῆς δεκάτης φησὶ λαμβάνειν πρόβατον καὶ τρέφειν ἕως ιδ'· καὶ ἐπονομάσαι λέγοντας, Τοῦτο τὸ πρόβατον θύεται ὑπὲρ τοῦδε καὶ τοῦδε· οὐχ ὑπερβαινόντων αὐτῶν ι' ὀνομάτων· καὶ τῇ ιδ' θύεται ἀνάμεσον τῶν ἑσπερινῶν, ἀρχομένης τῆς ιε'· ὡς γίνεσθαι ἀπὸ τῆς λήψεως μέχρι C τῆς θύσεως ἡμέρας ε', ὅτε πλῆρές ἐστι τῆς σελήνης τὸ φῶς.

« Πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν. » Ἐνιαύσιον πρόβατον ὁ Χριστός ἐστι. Τὸ γὰρ ἐν μηδενὶ ὑστερεῖσθαι μηδὲ ἐλλιπές τι ἔχειν διὰ τοῦ ἐνιαυτοῦ δηλοῦται.

« Καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. » Πρὸς ἑσπέραν δὲ κελευόμεθα σφάξαι τὸ πρόβατον, ἐπειδὴ καὶ ἐσχάτῃ ὥρᾳ τὸ ἀληθινὸν ἡμῶν πρόβατον εἰς τὸν κόσμον ἦλθεν ὁ Σωτήρ.

« Καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλιάν, ἐν τοῖς οἴκοις· » καὶ τὰ ἑξῆς. Θύομεν δὲ, καὶ χριόμεν τοὺς οἴκους ἡμῶν τῷ αἵματι· λέγω δὲ τὸ σῶμα, εἴπερ χρίσις πίD στις ἐστὶν ἡ εἰς αὐτὸν, δι' ἧς πιστεύω τὴν τοῦ ὀλοθρευτοῦ δύναμιν καταργουμένην. Μετὰ δὲ τὸ χρισθῆναι ἡμᾶς, τουτέστι πιστεῦσαι εἰς τὸν Χριστὸν, τότε καὶ ἐπὶ τὴν βρῶσιν ἐρχεσθαι κελευόμεθα· μήτε δὲ ὠμὰ, μήτε ἑψημένα ἐν ὕδατι, ἀλλ' ὀπτὰ πυρί.

« Πᾶς ὃς ἂν φάγῃ ζύμην, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραήλ. » Ἐξολοθρευθήσεται ἄνθρωπος ἕνεκεν ζύμης· καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ὁ χρηματίζων τοὺς νόμους, ὡς ὀλοθρεύει μοιχὸν, ὡς ὀλοθρεύει πόρνον, ὡς ὀλοθρεύει παιδοφθόρον, οὕτως ὀλοθρεύει τὸν ἔχοντα ζύμην ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ ἐν τῇ τῶν ἀζύμων ἡμέρᾳ. Τοῦτο κατὰ Θεόν ἐστι; τοῦτο κατὰ νόμον τὸν οὐράνιόν ἐστιν; Ἀλλ' εἴποιμι ἂν ὅτι ἐὰν ἔχῃς ζύμην

[97] Exod. IX, 29. [98] Exod. XII, 3. [99] ibid. 5. [1] ibid. 6. [2] ibid. 7. [3] ibid. 15.

Digitized by Google

πονηρίας, καὶ μὴ ἐξολοθρεύσῃς πᾶσαν ζύμην κακίας ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ σου· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀληθινὴ οἰκία σου· ὁ Θεὸς τῶν ὅλων νομοθετεῖ ἐξολοθρευθῆναί σε μὴ ἀποβαλόντα τὴν ζύμην τὴν παλαιὰν ἀπὸ σεαυτοῦ. Χρὴ γάρ σε ἐλθόντα εἰς τὸν καιρὸν τῶν νέων, νέον γενόμενον μηδὲν ἔχειν ἀρχαῖον. « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅρα πῶς ἔδει ἑορτάζειν ἐν μηνὶ τῶν νέων τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων.

A quidem habeas fermentum malitiæ, nec fermentum omne nequitiæ disperdas de tua mente (hæc enim vera tua domus est), universorum Deum jubere, ut disperdaris, qui vetus fermentum a te non abjeceris. Necesse enim est ut, cum veneris ad tempus novorum, novus ipse effectus, nihil vetusti retineas. « Vetera transierunt [4], » etc. Vide qua ratione debebat solemne agi festum azymorum in mense novorum.

« Καθίξετε τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν, ἀπὸ τοῦ αἵματος ὃ ἐστι παρὰ τὴν θύραν. » Φλιᾶς μὲν, ὡς ἀποδέδωκέ τις τῶν πρὸ ἡμῶν, τοῦ λογικοῦ· ἀμφοτέρων δὲ σταθμῶν, θυμικοῦ καὶ ἐπιθυμητικοῦ.

« Tingetis limen, et super ambos postes, de sanguine qui est juxta ostium [5]. » Limen quidem, ut majorum quidam exposuit, rationis vim; ambos autem postes, vim iræ ac cupiditatis.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἐντὸς γενόμενον τὸν ὀλοθρευτὴν δι' ἐπινοίας ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν μηδὲ B τὴν ἀρχὴν παρεισδύῃ, φυλακὴν διὰ τοῦ νόμου ποιούμεθα. Φυλακὴ δέ ἐστι καὶ ἀσφάλεια, τὸ, τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ τήν τε φλιὰν καὶ τοὺς σταθμοὺς τῆς εἰσόδου κατασημαίνεσθαι.

Ejusdem. Non enim exterminatorem, cum jam intus receptus est, arte expellimus, sed ne omnino subintret, lege cavemus. In eo autem posita cautio ac præsidium, si ingressus limen ac postes agni sanguine signemus.

« Ἐγενήθη δὲ μεσούσης τῆς νυκτὸς, καὶ Κύριος ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. » Δι' ἀγγέλων γὰρ ὁ Θεὸς τὰς θανατηφόρους ταύτας ἐπάγει πληγὰς, ὡς καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ἔγνωμεν πῶς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὁ ἄγγελος ἀνεῖλε τῶν Ἀσσυρίων ρπε' χιλιάδας.

123 « Factum est autem mediante nocte, et Dominus percussit omne primogenitum in terra Ægypti [6]. » Deus namque per angelos hasce letiferas plagas immittit, uti etiam in Regnorum libris legimus quomodo angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum occidit [7],

« Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα· Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς, καὶ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ· » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀκολούθως τοῖς παρατεθεῖσι τρίτος ἐστὶν οὗτος νόμος, ὃν εἶπε πάλιν ὁ Κύριος παρὰ τοὺς δύο νόμους. Πρόσχες δὲ τῇ ἀκριβείᾳ τῆς Γραφῆς, ὅτι οὐκ εἶπε τοῦτον τὸν νόμον τὸν περὶ τοῦ Πάσχα ὁ Κύριος ἐν τῇ ἀρχῇ. Εἰ γὰρ εἰρήκει ἔτι ὄντων ἐν Αἰγύπτῳ πρὶν ἀπᾶραι ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, τὸ, « Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς, καὶ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ, » οὐκ ἂν ἐξεληλύθησαν ὁ πολύμικτος πολὺς ὄχλος ὁ ἐξελθὼν ἐξ Αἰγύπτου. Ἐτήρησεν οὖν τὸν νόμον τοῦτον, ἵνα μετὰ τοῦ ἐξελθεῖν τοὺς βουλομένους δοθῇ ἄλλος νόμος. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ἐὰν ἀλληγορῶμεν ταῦτα εἰς τὴν ψυχὴν ἡμῶν, ἐροῦμεν ὅτι οἰκογενεῖς μέν εἰσιν οἱ συμπεφυκότες ἡμῖν καὶ γεωργηθέντες λόγοι, καὶ ἐπιστῆναι ἀπὸ συμφύτων ἐννοιῶν ἀρξάμενοι· ἀργυρώνητοι δὲ, ὅσοι ἐκ διδασκαλίας ἡμῖν ἐπιγίνονται ἔξωθεν ἀπὸ τῶν μαθημάτων. Πάντας οὖν φησι περιτέμνειν καὶ καθαίρειν, καὶ τοὺς οἰκογενεῖς, καὶ τοὺς ἀργυρωνήτους. Ἀλλογενῆ δὲ οὐδένα δεῖ προσλαμβάνειν, οἷον ἀλλότριον δόγμα προστεμένους· ἀλλογενῆ γὰρ οὐ παραδέχεται, ὃς βούλεται βεβηλῶσαι τὴν ἑορτὴν τοῦ Κυρίου. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Εἰ γὰρ ἐν Ἐκκλησίᾳ ἐσθίεις λόγους Θεοῦ, ἐσθίεις δὲ καὶ ἐν Ἰουδαίων συναγωγῇ, παραβαίνεις τὴν λέγουσαν ἐντολήν, « Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται. » Εἰ δὲ μεταλαμβάνεις λόγων Θεοῦ, ἐν οἰκίᾳ μιᾷ τῇ Ἐκκλησίᾳ· εἶτα καταλιπὼν αὐτὴν, ὑπολαμβάνεις μεταλαμβάνειν Θεοῦ ἐν αἱρετικῇ συναγω-

« Hæc est lex Paschæ : Omnis alienigena non comedet de eo. Et omnem cujuspiam famulum, servumque emptitium circumcides eum, et tunc comedet de eo [8], » etc. Ordine quodam ad eas quæ propositæ sunt, hæc lex tertia est quam Dominus iterum promulgavit præter leges duas. Attendo autem Scripturæ diligentiam; legem hanc qua Pascha sancitur, non a principio tulit Dominus. Alioqui cum adhuc essent in Ægypto, ac necdum profecto Israele, si dixisset : « Omnis alienigena non comedet ex eo. Et omnem cujuspiam servum ac emptitium circumcides, et tunc comedet ex eo, » non exiisset ingens illa promiscua multitudo quæ ex Ægypto egressa est. Retinuit itaque hanc legem, ut iis qui egredi voluissent, daretur alia lex. *Et post pauca.* Si hæc ad mentem nostram referamus, dicemus vernaculos esse, congenitas nobis ac nostra partas industria scientias, quibus a congenitis notionibus scire auspicamur; emptos autem pretio, eas quæ foris ex doctrina per disciplinas accedunt. Omnes ergo jubet circumcidi ac emundari tum vernaculos, tum emptitios. Nemo autem alienigena assumendus est, cujusmodi sunt qui doctrinam alienam admittunt. Non enim recipitur alienigena, qui Domini solemnitatem vult polluere. *Et post pauca.* Si enim Dei sermones in Ecclesia comedis, atque etiam in Judæorum synagoga comedis, transgrederis mandatum quod dicit : « In una domo comedetur. » Sin Dei sermones in una domo, nempe Ecclesia percipis, tumque ea relicta, opinaris te Dei participem ellici in hæreticorum synagoga,

[4] II Cor. v, 17. [5] Exod. xii, 22. [6] Ibid. 29. [7] IV Reg. xix, 35. [8] Exod. xii, 43, 44.

Digitized by Google

cum lex dicat : « In una domo comedetur, » in una domo non comedis. Unam itaque domum intellige Ecclesiam et nusquam extra Ecclesiam ovem comede.

« Et non efferetis e domo de carnibus foras[9]. » Ecclesiasticum sermonem extra Ecclesiam docere non licet, uti nec extra domum carnes efferre : in Judæorum, inquam, aut hæreticorum synagogam. Perinde enim est ac si margaritæ ante porcos projiciantur.

« Omnis incircumcisus non comedet ex eo[10]. » Omnem animi fetum spiritalem superantem terrena (sunt autem terrena feminea) circumcidere oportet ac emundare, ut sic aliquis Paschatis carnes percipiat. Sicut autem indigena, sic **124** et advena. Non enim semina ingenua pluris æstimat Deus, sed animi propositum approbat.

Ejusdem. Incircumcisum carne appellat qui carnalia a se non resecuit; sicut etiam incircumcisum oculis, qui ea intuetur quæ non oportet.

Ejusdem. Videte ne quis vestrum incircumcisus sit corde, ne quis incircumcisus sit iis circumcisionum generibus quibus Scriptura circumcidi docet. Quænam vero illa? sunt quibus probro datur, quod incircumcisi sint auribus; qui non circumcisi sunt auribus, immundi sunt. Incircumcisus labiis est, qui non amputat alienos et impuros sermones. Sic incircumcisum carne liceat dicere, qui carnalia non resecat; incircumcisum oculis, qui videt ea quæ non decet, nec intuitum purgat; et incircumcisum carne qui facit ea quæ non oportet.

« Profecti autem filii Israel de Socchoth, castrametati sunt in Othom juxta desertum[11]. » In Numeris scriptum est[12], « a Butha ad oram Iroth, quod est contra Beelsephron prope Borra, » castrametatos esse filios Israel.

« Et tulit sexcentos currus electos, et omnem equitatum Ægyptiorum, et tristatas super omnes[13]. » Qui contra tres pugnare poterant, vel qui in acie post antesignanum ac secundum ab eo, tertio ordine stabant. Alii ita exponunt, contra hostiles manus magnos adornatos esse currus qui tres homines caperent, quorum unus aurigæ officio fungeretur, duo vero alii certarent; aut eos qui super tres equos ascenderent. Antiqui enim in bellis binis aut ternis equis utebantur, cum aurigantes exirent. Vel tristatem vocat, qui sedente rege tertius staret, aut tertiam haberet sedem, cujusmodi erat David apud Saul, ut in primo Regnorum invenies.

« Illic posuit ei Deus justificationes, et judicia, et illic eum tentavit[14]. Cum tentat Deus, tentat ut prosit, non ut noceat. Quapropter dictum est[15] : « Deus intentator malorum est. » Ut et post pauca subjungit : « Si auditu audieris Dominum Deum tuum, omnem morbum quem intuli Ægyptiis, non

A γῇ, λεγούσης τῆς ἐντολῆς, « Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, » σὺ οὐκ ἐσθίεις ἐν οἰκίᾳ μιᾷ. Μίαν οὖν νοήσαι οἰκίαν τὴν Ἐκκλησίαν· μηδαμοῦ οὖν ἔσθιε τοῦ προβάτου ἔξω γενόμενος τῆς Ἐκκλησίας.

« Καὶ οὐκ ἐξοίσετε ἐκ τῆς οἰκίας τῶν κρεῶν ἔξω. » Ἐκκλησιαστικὸν λόγον οὐ δεῖ ἔξω τῆς Ἐκκλησίας πρεσβεύειν, ὡς ἔξω τῆς οἰκίας μὴ ἐκφέρειν τὰ κρέα· φημὶ δὲ εἰς συναγωγὴν Ἰουδαίων ἢ αἱρετικῶν· ὅμοιον γάρ ἐστι τῷ ῥίψαι τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.

« Πᾶς ἀπερίτμητος οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. » Πᾶν γέννημα ψυχῆς νοητὸν ὑπερβαῖνον τὰ ὑλικὰ (ὑλικὰ δὲ τὰ θήλεα) περιτέμνειν καὶ καθαίρειν δεῖ, ἵνα οὕτως μεταλαμβάνῃ τις τῶν κρεῶν τοῦ Πάσχα· ὡς αὐτόχθων δὲ τῆς γῆς, καὶ ὁ προσήλυτος γίνεται· οὐ γὰρ τὰ σπέρ- B ματα προτιμᾷ ὁ Θεὸς τὰ εὐγενῆ, ἀλλὰ προαίρεσιν ἀποδέχεται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀπερίτμητον τῇ σαρκὶ τὸν μὴ περιτεμνόμενον τὰ σαρκικὰ φησιν, ὥσπερ καὶ ἀπερίτμητον ὀφθαλμοῖς τὸν βλέποντα πρὸς ἃ μὴ δεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁρᾶτε μή τις ὑμῶν ἀπερίτμητός ἐστι τῇ καρδίᾳ· μή τις οὐ περιτέτμηται τὰς περιτομὰς ἃς ὁ λόγος διδάσκει περιτέμνεσθαι. Ποίας δὲ ταύτας; ἀπερίτμητοι τὰ ὦτα ὀνειδίζονταί τινες ὄντες· καὶ ὅσοι οὐ περιτέτμηνται τὴν ἀκοὴν, ἀκάθαρτοί εἰσιν. Ἀπερίτμητος χείλεσιν, ὁ μὴ περιτεμνόμενος τοὺς λόγους τοὺς ἐναντίους καὶ ἀκαθάρτους. Οὕτως ἔστι καὶ ἀπερίτμητον τῇ σαρκὶ εἰπεῖν, τὸν μὴ περιτεμνόμενον τὰ σαρκικὰ πράγματα· καὶ ἀπερίτμητον ὀφθαλμοῖς, τὸν βλέποντα ἃ μὴ δεῖ, καὶ μὴ καθαίροντα C τὸ ὁρατικόν· καὶ ἀπερίτμητον σαρκὶ, τὸν πράττοντα ἃ μὴ δεῖ.

« Ἐξάραντες δὲ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ Σοκχὼθ, ἐστρατοπέδευσαν ἐν Ὀθὼμ παρὰ τὴν ἔρημον. » Ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς κεῖται, « ἀπὸ Βουθὰ ἐπὶ στόμα Ἰρὼθ· ὃ ἐστιν ἀπέναντι Βεελσεπρὼν ἐχόμενα τοῦ Βορρᾶ, » παρεμβεβληκέναι τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.

« Καὶ ἔλαβε ἑξακόσια ἅρματα ἐκλεκτὰ, καὶ πᾶσαν τὴν ἵππον τῶν Αἰγυπτίων, καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων. » Τοὺς πρὸς τρεῖς δυναμένους μάχεσθαι, ἢ τοὺς ἐν τῇ παρατάξει μετὰ τὸν πρωτοστάτην καὶ τὸν δευτεροστάτην ἱσταμένους ἐν τῇ τρίτῃ τάξει. Ἄλλοι δέ φασιν, ὡς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων ἅρματα ἐποίουν μεγάλα, ὥστε καὶ τρεῖς χωρεῖν, ἵνα ὁ μὲν εἷς ἡνιοχεῖ, οἱ δὲ D δύο πολεμοῦσιν· ἢ τοὺς ἐπὶ τριῶν ἵππων βεβηκότας. Οἱ γὰρ παλαιοὶ ἐν τοῖς πολέμοις ἐπὶ δύο ἢ τριῶν ἵππων ἐπωχοῦντο ἐξιόντες ἁρματηλάται. Ἢ τριστάτην λέγει τὸν ἐν τῷ καθέζεσθαι τὸν βασιλέα, τρίτον ἱστάμενον, ἤτοι τρίτην ἔχοντα καθέδραν· οἷος ἦν ὁ Δαυὶδ παρὰ Σαοὺλ, ὡς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν εὑρήσεις.

« Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ ὁ Θεὸς δικαιώματα καὶ κρίσεις, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπείρασε. » Ὅτε Θεὸς πειράζει, ἐπ' ὠφελείᾳ πειράζει, οὐκ ἐπὶ τῷ κακοποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλέχθη, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἀπείραστός ἐστι κακῶν, » ὡς καὶ μετ' ὀλίγα ἐπάγει ὁ λόγος· « Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, πᾶσαν νόσον, ἣν ἐπήγαγον τοῖς

[9] Exod. XII, 46. [10] ibid. 48. [11] Exod. XIII, 20. [12] Num. XXXIII, 7. [13] Exod. XIV, 7. [14] Exod. XV, 25. [15] Jacob. I, 13.

Digitized by Google

Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. » Ὁ οὖν φέρων τοὺς πειρασμοὺς γενναίως, στεφανοῦται. Ἄλλο δέ ἐστιν ἐπὶ τοῦ διαβόλου· ἐκεῖνος γὰρ πειράζει, ἵνα τοὺς πειθομένους αὐτῷ θανατώσῃ· καὶ ὁ μὲν Θεὸς πειράζει οὐκ ἀγνοῶν τὸ ἐσόμενον, πλὴν διδοὺς τῷ ἀνθρώπῳ πράττειν ὃ θέλει διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

« Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐλάλησε Κύριος· Σάββατα, ἀνάπαυσις ἁγία τῷ Κυρίῳ αὔριον. » Ἀπογράφομαι τὰ περὶ τοῦ σαββάτου εἰρημένα· πρῶτον κατὰ τὸ ῥητὸν, ἵν' ἴδωσι τί σημαίνει τὸ γράμμα· δεύτερον δὲ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν, καθ' ἣν εἴποιμι ἂν ἡμέραν σαββάτου ἐνεστηκέναι τῷ δικαίῳ καταλύσαντι τὰ τοῦ κόσμου ἔργα, καὶ δοξάζοντι τὸν Θεὸν, καὶ σχολάζοντι, μήτε τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἔστηκε τοῦ Χριστοῦ, ἀφιστα- μένῳ· μήτε πῦρ καίοντι, κατὰ τὸ μηδὲν ἁμαρτάνειν· μήτε βαστάγματα αἴροντι. Βάσταγμα ὄρους βαρύτε- ρον πᾶσα ἁμαρτία· διὸ ἔλεγεν ὁ Ὑμνῳδὸς· « Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Ἑτέρα δὲ ἀπογραφὴ ἂν εἴη σαββάτου, καθ' ἣν « ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, » ἀνάπαυσις ἱερὰ καὶ ἁγία. Ὁ δὲ ποιήσας πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἄξιος κρίνεται ἐκείνου τοῦ σαββάτου· σχολάζων οὐδενὶ ἢ τῇ θεωρίᾳ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς σοφίας. Ταῦτα δὲ διὰ τὸ μεμνῆσθαι ἐνταῦθα τὸν Μωϋσέα περὶ τοῦ σαββατίζειν, παρεθέμεθα.

« Καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ἐξ αὐτῆς ὕδωρ. » Πέτρᾳ παρεικάζεται ὁ Χριστὸς διὰ τὸ ἄσειστον καὶ ἀκλόνητον. Ἐρήρεισται γὰρ ἐν τοῖς ἀγα- θοῖς ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις.

« Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, Θεὸς ζηλωτὴς, ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσί με, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας τοῖς ἀγαπῶσί με, καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰ προστάγματά μου. » Τίνα τοῦτο τὸ ῥητὸν οὐκ ἐτάραξεν; Εἰ ἥμαρτε μὲν ὁ πατὴρ, ὁ δὲ υἱὸς, καὶ ἡ τρίτη, καὶ ἡ τετάρτη γενεὰ ἀπολαμβάνει τὴν ἁμαρ- τίαν, ὡς τοὺς μὲν κατηγορῆσαι καὶ τοῦ δεδωκότος τοὺς νόμους Θεοῦ· τοὺς δὲ μὴ κατηγορῆσαι μὲν, ἀλη- θῶς δὲ ἐλπίζειν τοιαῦτά τινα, καὶ προσδοκᾷν, ὅτι τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν οἱ υἱοὶ ἀπολαμβάνουσιν. Ἰουδαῖοι ταῦτα νομίζουσιν, οὐκ ἀπαλλάττοντες ἄλλον θεόν. Σαμαρεῖς ταῦτα ὑπολαμβάνουσιν, ὡς καὶ αὐτοὶ δο- ξάζοντες μετεσχηκέναι τοῦ ἑνὸς Θεοῦ. Οἱ ἀπὸ τῶν αἱ- ρέσεων οὐκ ἀρεσκόμενοι τῷ ἀγαθὸν ἢ δίκαιον εἶναι Θεὸν δύνασθαι, τὸν ἀποδιδόντα ἁμαρτίας πατέρων εἰς κόλπον τέκνων αὐτῶν, λέγουσιν, ὅτι ὁ τοῦ νόμου Θεὸς οὐκ ἔστι δίκαιος, οὐκ ἔστιν ἀγαθὸς, ἀποδιδοὺς τὰ ἁμαρτήματα τῶν πατέρων ἐπὶ τοὺς υἱούς· ἀλλά τις ἐστὶν ἐκείνου μείζων θεός. Ὁ δὲ ἐκκλησιαστικὸς, οὔτε ὡς Ἰουδαῖος σωματικῶς ἀκούει τῶν λεγομένων, οὔτε ὡς αἱρετικὸς ἀναπλάσσει ἄλλον, ἀλλ' ἔστηκεν ἀμφοτέρων μέσος, καὶ λέγει καλῶς μὲν ταῦτα γε- γράφθαι· οὐκ οἶδα δὲ τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν. Ἀνατείνατε οὖν τὰς διανοίας πάντες, καὶ αἰτήσα- σθε, ἵνα ὑμῖν ἀποκαλύψῃ ὡς ἀγαθός ἐστιν, ὁ ἀποδι- δοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα. Τίνες οἱ πατέρες; φέρε τὰς Γραφὰς μάρτυρας· ἐξετασθήτωσαν τὰ λό-

A inducam super te. » Qui ergo strenue fert tentationes, coronam recipit. Secus autem se res habet in diabolo. Is enim tentat, ut sibi obsequentes interficiat. Ac Deus quidem tentat non futuri ignorantia, sed homini facultatem faciens quod velit operandi, propter arbitrii libertatem.

« Hoc est verbum quod locutus est Dominus : Sabbata, requies sancta Domino cras [16]. » **125** Expono quæ de Sabbato dicta sunt, primo secundum nuda verba, ut videant quid significet littera; deinde secundum spiritalem intellectum, juxta quem dixerim diem Sabbati justo incumbere qui destruxerit mundi opera, qui Deum glorificat, ac quietem agit; qui neque a loco in quo stetit, Christo nimirum, recedit, nec ignem accendit pec- B cando, neque fert onera. Onus monte gravius omne peccatum; quamobrem dicebat Psalmista [17] : « Sicut onus grave gravata sunt super me. » Altera autem expositio Sabbati sit, juxta quam « relinquitur sabbatismus populo Dei [18] » requies sacra et sancta. Qui vero omnia ejus fecit opera, is dignus habetur hoc Sabbato, nulli alteri rei vacans, quam contemplandæ veritati et sapientiæ. Hæc autem ideirco exposuimus quod Moyses hoc loco religionis Sabbati meminerit.

« Et percuties petram, et exibit ex ea aqua [19]. » Christus petræ comparatur ob inconcussam vim ac firmitatem. Firmata enim in bonis est divina excellen- que natura.

« Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelo- C tes, reddens peccata patrum in filios in tertiam et quartam progeniem, his qui oderunt me, et faciens misericordiam in millia, his qui diligunt me, et servant præcepta mea [20]. » Quem non turbarunt hæc verba? Si pater peccavit, filius, tertiaque ac quarta progenies peccatum recipit. Hinc alii Deum accusant qui leges dedit, alii non accusant quidem, vere tamen ejusmodi quædam fore sperant ac exspectant ut eorum peccata filii recipiant. Ita sentiunt Judæi, ut tamen alium non admittant deum. Hæc ipsa credunt Samaritæ, qui et ipsi unius se Dei participes esse opinantur. Hæretici, quibus non placet bonum aut justum esse Deum posse, qui reddit peccata patrum in sinum filiorum, aiunt non D esse justum ac bonum legis Deum, qui reddat peccata patrum in filios, sed alium quemdam esse illo majorem deum. Qui vero Ecclesiæ doctrinam sequitur, nec Judæi more corporeo sensu accipit quæ dicuntur, nec sicut hæreticus alium Deum comminiscitur, sed inter utrumque medius incedit, aitque, bene quidem hæc scripta esse, sed eorum quæ scripta sunt sensum sibi non esse perspectum. Animum igitur cuncti advertite, et Deum orate ut vobis revelet quo pacto bonus sit qui reddit peccata patrum in filios. Quinam patres? testes adhibeamus Scripturas; sacra scrutemur eloquia. Ait Salvator ac Dominus Jesus Christus peccatoribus [21] :

[16] Exod. xvi, 23. [17] Psal. xxxvii, 5. [18] Hebr. iv, 9. [19] Exod. xvii, 6. [20] Exod. xx, 5, 6. [21] Joan. viii, 44.

Digitized by Google

« Vos ex patre diabolo estis, **126** et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida est ab initio, et in veritate non stetit. » Ergo si quis peccat, ex patre diabolo est, eamque ob rem peccatum diaboli in filium redditur. Ille primus peccator est, qui mihi peccatum suggerit : ego autem secundus sum peccator, qui illius consilium non rejecerim, sed illius vim receperim, cum stare debuerim instructus armatura Dei, et habens scutum fidei, ut tela omnia ignita nequissimi in meæ fidei scuto exstinguerem [23]. Cum igitur pecco, quæ sunt diaboli facio, qui in cor misit ut hoc vel illud peccatum facerem. Primum ejus recipio jaculum, tumque eo recepto, etiam illum admitto. Nam de Juda ita quoque scriptum est, non primum ingressum esse Satanam in eum, sed primum cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simon Iscariotes, tum post buccellam in eum introiisse Satanam. Ergo si sanctus sum, patrem habeo Deum; sin autem sum peccator, patrem habeo diabolum, imo, eum etiam qui proxime auctor peccati fuerit, puta Antichristum, seu diaboli angelum aliquem, aut dæmonium cujus suasionem recepi : et innumeri omnino mihi sunt patres, si peccator sim, uti vicissim, si justus fuerim, pater meus est Deus, quemadmodum ait Salvator [24] : « Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. » Et iterum [25] : « Filia, fides tua te salvam fecit. » Et rursus : « Fili, dimittuntur tibi peccata. » Sic alios quoque patres novi, secundum id quod Abrahæ dictum est [26] : « Tu autem ibis ad patres tuos, » non carnales patres, neque enim erant fideles, neque sancti, ut liquet ex eorum historia. Si enim sanctus ejus pater, non ei diceretur [26] : « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui. » Habet enim sermo sensum corporeum, habet et spiritalem. Si patres intellexisti, vide jam quid tu recipias, qui a diabolo aut a subjectis ei spiritibus impulsionem peccando susceperis. Factus igitur illorum filius, a bono Deo te visitante recipis. Neque enim visitat patrem tuum, sed te visitat, ac dicit tibi [27] : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, » etc., proque sua benignitate tibi dat. Te namque mali patris filium visitat, peccata reddens. « Visitabo in virga iniquitates » vestras [28], licet sancti sitis, **127** visitabo « et in verberibus peccata eorum. » Quorsum ? ut « misericordiam meam non dispergam ab eis [29]. » Ubi enim aliquem reliquerit, non amplius castigat aut flagellat. « Flagellat » enim non omnes, sed « omnem filium quem recipit Dominus [30] ; » diciturque apud prophetam de maximis peccatoribus [31] : « Non visitabo super filias vestras cum fornicatæ fuerint, et super sponsas vestras cum fuerint constupratæ. » Tandiu est ex quo peccat diabolus a creatione ac mundi constitutione, nec ei ignis nec flagellum. Non enim pœnarum dignus est

A για τὰ ἱερά. Λέγει ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ὅτι « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιῆσαι. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν. » Οὐκοῦν εἴ τις ἁμαρτάνει, ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἁμάρτημα τοῦ διαβόλου ἀποδίδοται ἐπὶ τὸν υἱόν. Πλὴν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πρῶτος ἁμαρτωλὸς, ὁ ὑποβαλών μοι τὸ ἁμάρτημα· ἐγὼ δέ εἰμι ὁ δεύτερος ἁμαρτωλὸς, ὁ μὴ ἐκβαλὼν τὸ βούλημα αὐτοῦ, ἀλλὰ παραδεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν · δέον με στῆναι καθωπλισμένον τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔχοντα τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἵνα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβεσθῇ ἐν τῷ θυρεῷ τῆς πίστεώς μου. Ἐὰν οὖν ἁμαρτάνω, ποιῶ τὰ B τοῦ διαβόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν, ἵνα τόδε τὸ ἁμάρτημα, ἢ τόδε ποιήσω. Πρῶτον παραδέχομαι αὐτοῦ τὸ βέλος, καὶ ὅταν παραδέξωμαι αὐτὸ, τότε καὶ αὐτὸν παραδέχομαι. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα οὕτω γέγραπται, ὅτι οὐ πρῶτον εἰσῆλθεν ὁ Σατανᾶς εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ πρῶτον τοῦ διαβόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν ἵνα παραδῷ αὐτὸν Ἰούδας Σίμων ὁ Ἰσκαριώτης, εἶτα μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. Οὐκοῦν ἔχω πατέρα, εἰ μὲν ἅγιός εἰμι, Θεόν· εἰ δὲ ἁμαρτωλός εἰμι, τὸν διάβολον ἔχω πατέρα· ἀλλὰ καὶ τὸν προσεχῶς φέρε εἰπεῖν ἐνεργήσαντα Ἀντίχριστον, ἢ ἄγγελόν τινα τοῦ διαβόλου, ἢ δαιμόνιον, οὗ τὴν ἐνέργειαν παρεδεξάμην. Καὶ ἁπαξαπλῶς εἰσί μοι πατέρες μυρίοι, ἐὰν γένωμαι ἁμαρτωλός· ὥσπερ πάλιν ἐὰν γένωμαι δίκαιος, πατήρ μου C ἐστὶν ὁ Θεὸς, καθάπερ φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Τεκνία, ἔτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι. » Καὶ πάλιν, « Θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. » Καὶ πάλιν, « Τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι. » Οὕτως οἶδα καὶ ἄλλους πατέρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον τῷ Ἀβραάμ· « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου· » οὐ πρὸς τοὺς κατὰ σάρκα πατέρας· οὐ γὰρ ἦσαν πιστοὶ, οὐκ ἦσαν ἅγιοι, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς γεγραμμένης περὶ αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἅγιος αὐτοῦ ὁ πατὴρ, οὐκ ἂν ἐλέγετο αὐτῷ, « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. » Ἔχει γὰρ ὁ λόγος τὸ σωματικὸν, ἔχει καὶ τὸ πνευματικόν. Εἰ νενόηκας τοὺς πατέρας, ὅρα λοιπὸν ὅτι ἀπολαμβάνεις σὺ, ὁ παραδεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, D διὰ τὸ ἡμαρτηκέναι, ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἢ τινος τῶν ὑπ' αὐτὸν πνευμάτων. Γενόμενος οὖν ἐκείνων υἱὸς, ἀπολαμβάνεις ἀπὸ ἀγαθοῦ Θεοῦ σε ἐπισκεπτομένου. Οὐ γὰρ ἐπισκέπτεται τὸν πατέρα σου, ἀλλ' ἐπισκέπτεταί σε, καὶ λέγει σοι, « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ δίδωσί σοι ὡς ἀγαθός. Ἐπισκέπτεται γάρ σε τὸν υἱὸν τοῦ πονηροῦ πατρὸς, τὰ ἁμαρτήματα ἀποδιδούς. « Ἐπισκέψομαι οὖν ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας » ὑμῶν τῶν ἁγίων· ἐπισκέψομαι δὲ « καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν. » Διὰ τί ; ἵνα τὸ « ἔλεός μου μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. » Ὅτε γὰρ κα-

[23] Ephes. VI, 16. [24] Joan. XIII, 33. [25] Matth. IX, 22 et 2. [26] Gen. XV, 15. [27] Gen. XII, 1. [27] Psal. XLIV, 11. [28] Psal. LXXXVIII, 33. [29] Psal. LXXXVIII, 34. [30] Heb. XII, 6. [31] Osee IV, 14.

Digitized by Google

τελίπῃ τινά, οὐκέτι αὐτὸν κολάζει, οὔτε μαστιγοῖ. « Μαστιγοῖ » γὰρ οὐ πάντας, ἀλλὰ « πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται Κύριος. » Καὶ λέγεται ἐν τῷ προφήτῃ περὶ τῶν πάνυ ἁμαρτωλῶν· « Οὐκ ἐπισκέψομαι ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν ὅταν πορνεύσωσι, καὶ ἐπὶ τὰς νύμφας ὑμῶν ὅταν μοιχευθῶσι. » Τοσούτῳ χρόνῳ ὁ διάβολος ἁμαρτάνει ἀπὸ κτίσεως, καὶ καταβολῆς κόσμου, καὶ οὔτε πῦρ, οὔτε μάστιξ· οὐ γὰρ ἄξιός ἐστι τῶν κολάσεων τῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ δύναται εἰπεῖν ὁ διάβολος, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἕκαστος οὖν συνειδὼς ἑαυτῷ ἁμαρτίας, εὐχέσθω κολασθῆναι. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μηδὲν ἄξιον κολάσεως πεποιηκέναι. Εἰ δέ τι ἄξιον κολάσεως πεποιήκαμεν, οὕτω κολασθῶμεν, ὥστε ἐνθάδε μὲν ἀπολαβεῖν, μετὰ δὲ ταῦτα εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ ἀναπαύσασθαι.

A quæ a Deo infliguntur, nec potest diabolus dicere [32] : « Domine, ne in ira tua arguas me, » etc. Quisquis ergo sibi peccati conscius est, oret ut puniatur. Præstat quidem nihil commisisse quod pœnam mereatur. Sin autem pœna dignum quidpiam egimus, sic puniamur ut præsenti quidem ævo recipiamus, post hæc vero in sinu Abrahæ requiescamus.

« Καὶ ταῦτα τὰ δικαιώματά μου, ἃ παραθήσῃ ἐνώπιον αὐτῶν. Ἐὰν κτήσῃ παῖδα Ἑβραῖον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀναγκαῖον ἐξετάσαι τί νόμος, καὶ τί πρόσταγμα, τί δὲ δικαιώματα, καὶ κρίματα, καὶ μαρτύρια, καὶ ἐντολαί. Δικαιώματα μὲν οὖν ἐστι, τὸ ἐνθάδε εἰρημένον, « Ἐὰν κτήσῃ παῖδα Ἑβραῖον, » καὶ τὰ ἑξῆς, περὶ αὐτοῦ εἰρημένα· κρίμα δὲ, ἵνα ἱερέως θυγάτηρ ἐὰν μοιχευθῇ, πυρὶ κατακαίηται· ἐντολαὶ δὲ, « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι· » πρόσταγμα δὲ, « Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν· » μαρτύρια δὲ, « Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

B « Et hæ sunt justificationes quas propones coram eis. Si emeris servum Hebræum [33], » etc. Necesse est ut exquiramus quid sit lex, quid præceptum, quid item justificationes, ac judicia, et testimonia, et mandata. Justificationes itaque sunt, quod hic dictum est : « Si emeris servum Hebræum, » ac quæ sequuntur de eo dicta; judicium, ut si filia sacerdotis constuprata fuerit, igne comburatur; mandata vero [34] : « Non erunt tibi dii alii; » præceptum [35] : « Descendens testare populo, et abluant vestimenta sua; » testimonia denique [36] : « Testor vobis hodie cœlum et terram. »

« Ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι· τῷ δὲ ἕτει τῷ ἑβδόμῳ, ἀπελεύσεται ἐλεύθερος δωρεάν. » Σημαίνει ἡ ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἐλευθέρωσις, ἔτι δὲ καὶ ἡ ἐν τῷ σαββάτῳ τῶν ἔργων κατάπαυσις τὴν ἐν χάριτι ἡμῖν διὰ Χριστοῦ ἐλευθερίαν.

« Sex annis serviet tibi; anno autem septimo abibit liber gratis [37]. » Significat quæ in septimo indulgebatur libertas, adhuc autem et quæ Sabbato erat ab operibus requies, nostram in gratia per Christum libertatem.

« Προσάξει αὐτὸν ὁ κύριος αὐτοῦ πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος εἶπον, « πρὸς τοὺς θεούς. » Θεοὺς δὲ τοὺς κριτὰς ὀνομάζουσι, καὶ θεοῦ κριτήριον, τὴν τούτων ψῆφον.

« Adducet eum dominus ejus ad tribunal Dei [38]. » Aquila et Symmachus dixerunt, « ad deos. » Deos autem, judices appellant, ac Dei Judicium eorum sententiam.

« Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάσατέ μοι. Τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων φυλάξασθε. Ἑπτὰ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, καθάπερ ἐνετειλάμην σοι, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ μηνὸς τῶν νέων. Ἐν γὰρ αὐτῷ ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου. Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενὸς, καὶ ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ πρωτογεννημάτων ποιήσεις τῶν ἔργων σου. » Αἱ ἑορταὶ τοίνυν τοῦ Θεοῦ, οἷς ἐστι πνεῦμα, πνευματικαί εἰσι· καὶ οὐδεὶς χοϊκὸς ἑορτάζει τὰς ἑορτὰς πνευματικῶς. « Τίς γὰρ συμφωνία δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; » ἵνα μὴ τὰ ἑξῆς λέγω. Οὐ δύναται χοϊκὸς ἑορτάσαι ἑορτὰς πνευματικὰς, ὥσπερ οὐδὲ πνευματικὸς ἑορτὴν χοϊκήν. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Τί ἐστιν ὁ μὴν τῶν νέων; τοὺς αἰσθητοὺς φῄσεις καρπούς· οὕτω ἐνέστηκεν ὁ μὴν τῶν νέων, τοῦ ἐνιαυτοῦ φέρε εἰπεῖν ὀψιμωτέρου ὄντος. Τὸ δὲ, ἐὰν γένηταί ποτε ἐνιαυτὸς, ὥστε μηδὲ φέρειν τὴν γῆν τοὺς καρπούς, ἆρα δυνάμεθα ἑορτάζειν ἐν τῷ μηνὶ τῶν νέων, ὡς κεκέλευκεν ὁ Θεὸς ἑορτάζειν τοὺς ἑορτάζοντας; Οὐκοῦν δεῖ κατ' ἐνιαυτὸν τὴν ἑορτὴν ἑορτάζειν. Ἐπαπορῶ δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦ δευτέρου νόμου, τοῦ κατὰ τὴν ἑορτὴν τὴν δευτέραν. Φησὶ γὰρ « ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ τῶν πρωτογεννημάτων. » Ἐάν τις σπείρῃ, καὶ μὴ γένωνται οἱ καρποὶ πρῶτοι, ἀλλὰ τελευ-

C

D

« Tribus temporibus anni festum agetis mihi. Solemnitatem azymorum custodite. Septem diebus edetis azyma, sicut præcepi tibi tempore mensis novorum. In ipso enim egressus es de Ægypto. Non apparebis in conspectu meo vacuus, et solemnitatem messis primarum frugum facies operum tuorum [39]. » Dei itaque solemnitates iis spiritales sunt, quibus spiritus est, nec ullus terrenus spiritaliter festa peragit. « Quæ enim concordia justitiæ et iniquitatis [40]? » ne quæ deinceps sequuntur dicam. Non potest terrenus festa spiritalia celebrare, uti neque spiritalis festa terrena. *Et post pauca:* Quid est **128** mensis novorum? Fructus, inquies, sensiles. Nondum advenit mensis novorum, cum exempli causa annus tardior est. Quod si ejusmodi aliquando contingat annus, ut nullos terra fructus ferat, num possumus in mense novorum diem festum agere, sicut præcepit Deus? ergo singulis annis festum percolendum. Subit rursus etiam de secunda lege, quæ secundam celebritatem spectat, dubitatio. Ait enim : « Celebritatem messis primarum frugum. » Si quis seminet, nec primæ fruges proveniant, sed novissimæ, is initium messis pri-

[32] Psal. vi, 2. [33] Exod. xxi, 1. [34] Exod. xx, 3. [35] Exod. xix, 10. [36] Deut. xxx, 19. [37] Exod. xxi, 2. [38] Ibid., 6. [39] Exod. xxiii, 14, 15, 16. [40] II Cor. vi, 14.

Digitized by Google

marum frugum celebrare non poterit. Necesse enim est habere te fruges, ut festum agere possis. Quid vero, si agrum non habeo, quomodo festum hoc agere potero, cum Scriptura dicat : « Et solemnitatem messis primarum frugum facies operum tuorum, quæcunque seminaveris in agro tuo? » Non seminavi, architectus sum. Non seminavi, textor sum; agrum non habeo, quomodo possum alterum festum agere? quod item spectat ad tertium : « Et solemnitatem consummationis in exitu anni. »

Et post alia. Quid sibi vult Scriptura cum celebrare nos jubet festum azymorum in mense novorum? Depone veterem hominem cum actibus suis : et ut in mense novorum solemnitatem celebres, tu quoque novus efficere, ut mensis celebritatis novorum, tuus mensis fiat. Novorum enim, non veterum mensis est iste. Qua ergo ratione novum quoque te fieri oportebit? Cum solemnitatum rationes exploratas haberet apostolus Paulus, de festo novorum ait [61] : « Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, et induentes novum eum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit. » Ut igitur festum agas in mense novorum, necesse est ut novus fias, et omnem deponas vetustatem. Deinde quam primam agis solemnitatem? Solemnitatem nempe azymorum, docente Apostolo : « Pascha enim, inquit [62], nostrum pro nobis immolatus est Christus. Itaque festum agamus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Simul autem collige leges de azymis, ac videbis quam sint a ratione alieni qui ad spiritalem litteræ sensum non attendunt, sed spiritalia tanquam inutilia spernunt.

« Non apparebis in conspectu meo vacuus [63]. » Scito omnem hominem aut vacuum aut plenum esse. Si enim non habet Spiritum sanctum, non habet Creatoris notitiam, nec recepit vitam Jesum Christum; si non novit Patrem qui in cœlis est, si non vivit ex ratione, ad legis cœlestis normam, non sobrie, non juste agit; vacuus est qui ejusmodi est. Qui autem **129** capit Deum qui dixit [64,65] : « Inhabitabo in eis, et inambulabo, et ero eis Deus, » is non vacuus, sed plenus est.

« Tribus temporibus anni apparebit omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo [66]. » Dicam quid sibi locus iste velit. Quod agimus, aut femina, aut mas est. Si femineum est quod agimus, aut corporeum est aut carnale. Seminantes enim in carne, non marem sed feminam edimus animæ fetum, nempe enervem, mollemque ac materia crassum. Si vero æterna spectantes et ad meliora attentum habentes animum, fructus spiritus edimus, omnes fetus nostri mares sunt. Quæ igitur offeruntur in conspectu Dei, quæque Creatoris oculis ap-

ταῖοι, οὗτος οὐκ ἂν δύναιτο ἑορτάσαι τὴν ἀρχὴν τοῦ θερισμοῦ τῶν πρωτογεννημάτων. Δεῖ γὰρ ἔχειν σε γεννήματα, ἵνα δυνηθῇς ἑορτάζειν. Τί δὲ, ἂν χώραν μὴ ἔχω, πῶς ἂν δυναίμην τὴν ἑορτὴν ταύτην ἑορτάζειν, τῆς λέξεως λεγούσης, « Καὶ ἑορτὴν θερισμοῦ τῶν πρωτογεννημάτων ποιήσεις τῶν ἔργων σου, ὧν ἐὰν σπείρῃς ἐν τῷ ἀγρῷ σου; » οὐκ ἔσπειρα, οἰκοδόμος εἰμὶ· οὐκ ἔσπειρα, ὑφάντης εἰμὶ· ἀγρὸν οὐκ ἔχω, πῶς δύναμαι τὴν δευτέραν ἑορτάζειν ἑορτήν; Καὶ δὴ καὶ περὶ τὴν τρίτην, « Καὶ ἑορτὴν συντελείας ἐπ' ἐξόδῳ τοῦ ἐνιαυτοῦ. »

Καὶ μεθ' ἕτερα. Τί βούλεται λόγος ἡμῖν λέγειν ὁ κελεύων ἡμᾶς ἑορτάζειν τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων τῷ μηνὶ τῶν νέων; Ἀπόθου τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ. Καὶ ἵνα γε ποιήσῃς τὴν ἑορτὴν ἐν τῷ μηνὶ τῶν νέων, καὶ σὺ νέος γενοῦ, ἵνα γένηται ὁ μὴν τῆς ἑορτῆς τῶν νέων, καὶ σὸς μήν. Νέων γὰρ, καὶ οὐ παλαιῶν ἐστιν οὗτος ὁ μήν. Πῶς οὖν δεήσει νέον καὶ σὲ γενέσθαι; Νοήσας τὰς ἑορτὰς, τὴν ἑορτὴν τῶν νέων ὁ ἀπόστολος Παῦλός φησιν, « Ἐκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. » Οὐκοῦν ἵνα ἀγάγῃς τὴν ἑορτὴν ἐν μηνὶ τῶν νέων, νέον σε γενέσθαι δεῖ, καὶ πᾶσαν ἀποθέσθαι παλαιότητα. Εἶτα ποίαν ἑορτὴν πρώτην ἄγεις; ὅτι τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων, μάνθανε ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου· « Τὸ γὰρ πάσχα ἡμῶν, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός· ὥστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Ἅμα δὲ συνάγαγε τὰ νενομοθετημένα περὶ τῆς ἑορτῆς τῶν ἀζύμων, καὶ ὄψει μὲν τὸ ἄλογον τῶν τῷ ῥητῷ ὡς πνευματικῷ μὴ προσεχόντων, καταφρονούντων δὲ τῶν πνευματικῶν ὡς μὴ χρησίμων.

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. » Ἴσθι ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἢ κενός ἐστιν, ἢ πλήρης. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔχει ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἔχει γνῶσιν τοῦ κτίσαντος, οὐ παρεδέξατο ζωὴν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· εἰ οὐκ οἶδε τὸν Πατέρα τὸν ἐν οὐρανοῖς, εἰ οὐ βιοῖ κατὰ τὸν λόγον, κατὰ τὸν νόμον οὐράνιον· οὐ σωφρονεῖ, οὐ δικαιοπραγεῖ· ὁ τοιοῦτος κενός ἐστιν. Εἰ δὲ κεχώρηκε τὸν εἰπόντα Θεόν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, » οὗτος οὐκ ἔστι κενός, ἀλλὰ πλήρης.

« Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικόν σου ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τί ἐστι τὸ ῥητὸν εἴποιμι ἄν. Ὃ πράττομεν, ἢ θῆλύ ἐστιν, ἢ ἀρσενικόν. Εἰ μὲν οὖν θηλυκόν ἐστιν ὃ ποιοῦμεν, ἢ σωματικόν ἐστιν, ἢ σαρκικόν. Σπείροντες γὰρ εἰς τὴν σάρκα, ποιοῦμεν θῆλυ τὸ γέννημα τῆς ψυχῆς, οὐκ ἄῤῥεν· ἀλλ' ἐκνενευρισμένον, ἁπαλόν τε καὶ ὑλικόν. Εἰ μέντοι βλέποντες τὰ αἰώνια, καὶ πρὸς τοῖς κρείττοσιν ἔχοντες τὴν διάνοιαν, καρποφοροῦμεν τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος, καὶ πάντα τὰ γεννήματα ἡμῶν ἄῤῥενά ἐστι. Τὰ τοίνυν φερόμενα ἐνώπιον τοῦ

[61] Coloss. III, 9, 10. [62] I Cor. v, 8. [63] Exod. XXIII, 15. [64,65] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [66] Exod. XXIII, 17.

Digitized by Google

Θεοῦ, τὰ καὶ ὀφθησόμενα τῇ ὄψει τοῦ κτίσαντος, ἀρσενικά ἐστιν, οὐχὶ θήλεα. Οὐ γὰρ τὰ θηλυκὰ, καὶ τὰ σωματικὰ ἀξιοῖ βλέπειν ὁ Θεός.

A parent, hæc mascula, non feminea sunt. Neque enim feminea aut corporea dignatur Deus respicere.

ORIGENIS IN EXODUM.

HOMILIA PRIMA.

1. Videtur mihi unusquisque sermo divinæ Scripturæ similis esse alicui seminum, cujus natura hæc est, ut cum jactum fuerit in terram, regeneratum in spicam, vel in quamcunque aliam sui generis B speciem multiplicliter diffundatur, et tanto cumulatius, quanto vel peritus agricola plus seminibus laboris impenderit, vel beneficium terræ fecundioris indulserit. Sic ergo efficitur ut culturæ diligentia exiguum semen, verbi causa, sinapis, quod est minimum omnium, efficiatur majus omnibus oleribus, et fiat arbor : « Ita ut veniant volatilia cœli, et habi ent in ramis ejus [47]. » Ita et hic sermo qui nunc nobis ex divinis voluminibus recitatus est, si peritum inveniat et diligentem colonum, cum primo ictuetu videatur exiguus et brevis, ut cœperit excoli et spiritaliter tractari, crescit in arborem, in ramos et in virgulta diffunditur; ita ut possint venire disputatores, rhetores, oratores hujus mundi (71), C qui velut aves cœli levibus pennis, verborum duntaxat pompa, excelsa sectantur et ardua, et rationibus capti velint habitare in ramis istis, in quibus non loquendi decor est, sed ratio vivendi. Quid ergo faciemus et nos de his quæ lecta sunt nobis? Si mihi Dominus concedere dignaretur spiritalis agri culturæ disciplinam, si peritiam colendi ruris donaret, unus sermo ex his quæ recitata sunt in tantum posset longe lateque diffundi, si tamen et auditorum capacitas sineret, ut vix nobis ad explicandum sufficeret dies. Tentabimus tamen pro viribus nostris aliqua disserere, etiam si neque nobis universa explicare, neque vobis cuncta audire possibile est. Quia et hoc ipsum agnoscere, quod supra vires nostras sit horum scientia, non parvæ arbitror esse D peritiæ. Videamus ergo quid statim in initiis Exodi lectio contineat, et qua possumus brevitate quantum ad ædificationem auditorum sufficit, persequamur; si tamen precibus vestris juvetis, ut adsit nobis sermo Dei, et ipse dux nostri dignetur esse sermonis.

2. « Hæc sunt, inquit [48], nomina filiorum Israel, qui ingressi sunt in Ægyptum una cum Jacob patre suo, unusquisque cum universa domo sua intraverunt, Ruben, Simeon, Levi, Judas, » et cæteri patriarchæ. « Joseph autem, inquit, erat in Ægypto. Erant autem omnes animæ de Jacob septuaginta quinque. » Simile huic mysterio et illud esse puto, quod per prophetam dicitur, si quis advertere potest : « In Ægyptum descendit populus meus, ut habitaret ibi, et in Assyrios vi abductus est (72) [49]. » Si quis ergo potest invicem sibi ista conferre, et ex his quæ vel a prioribus nostris, vel etiam a coæqualibus, sed et a nobis nonnunquam disputata sunt, intelligere poterit quæ sit Ægyptus in quam populus Dei non tam ad habitandum quam ad incolendum descendit, qui etiam sint Assyrii, qui eos vim facientes abduxerunt, consequenter advertet **130** quis sit patriarcharum numerus et ordo, quæve eorum domus et familiæ designentur, quæ una cum Jacob patre suo ingressæ dicuntur in Ægyptum. Descendit enim Ruben cum tota domo sua, et Levi cum tota domo sua, sed et cæteri omnes. Joseph autem, inquit, erat in Ægypto, et uxorem de Ægypto accepit, et licet ibi positus, tamen in patriarcharum numero habetur. Si quis ergo potest spiritaliter ista discutere et Apostoli sensum sequi [50], quo discernit et segregat Israel, et dicit esse quemdam secundum carnem Israel, ut alium sine dubio indicet esse secundum spiritum; sed et si quis sermonem Domini diligentius consideret, quod hoc ipsum designat cum dicit de quodam [51] : « Ecce verus Israelita, in quo dolus non est; » et dat intelligi esse aliquos veros Israelitas, aliquos sine dubio non veros; poterit fortasse spiritalibus spiritalia conferens et novis vetera ac veteribus nova componens, mysterium Ægypti et patriarcharum in eam descensionis (73) advertere. Sed et differentias tribuum contemplabitur, ut conjiciat quid eximium visum sit in tribu Levi, quod ex ea sacerdotes Domini eliguntur ac ministri; quid etiam in tribu Juda præcipuum Dominus senserit, quod ex ea reges assumuntur et principes; et quod est majus omnium, quod ex ipsa etiam Dominus et Salvator noster secundum carnem nascitur. Nescio enim si hujuscemodi privilegia ad illorum merita referenda sint, ex quorum stirpe nomen vel originem ducunt, id est vel ad ipsum Judam, vel ad Levi, vel ad unumquemque eorum, qui tribui nomen dedit. Mo-

[47] Matth. XIII, 32. [48] Exod. I, 1, 2. [49] Isa. LII, 4. [50] 1 Cor. X, 18. [51] Joan. I, 47.

(71) Sic mss. Alias, « disputatores et rhetores hujus mundi. »

(72) Aliquot mss., « ut habitaret ibi et Assyriorum vi abductus est. » Paulo post mss., « vel etiam a coæqualibus. » Alias, « vel etiam ab æqualibus. »

(73) Alias, « descensionem. »

Digitized by Google

vel enim me in hac intentione et illud, quod Joannes in Apocalypsi de populo hoc qui Christo credidit, scribit [58]. Dicit enim quia ex tribu Ruben duodecim millia, ex tribu Simeon duodecim millia, similiter autem et ex singulis quibusque tribubus duodena millia, quos simul omnes dicit esse centum quadraginta quatuor millia, qui se cum mulieribus non coinquinaverint, sed virgines permanserint. Quod utique cum dicitur, nec qualiscunque vel inepta potest esse suspicio quin ad istas tribus Judæorum Simeon, et Levi, et cæteras quæ de Jacob genus ducunt, possint revocari. Ad quos igitur patres iste numerus virginum referendus sit, tam æqualis, tam integer, tamque compositus, ita ut nullus altero superior aut inferior numeretur, ego quidem progredi ultra inquirendo non audeo, sed et hactenus pene cum aliquo discrimine incedo. Apostolus tamen quasdam suspiciones his qui altius intueri possunt, subjecit, cum dicit [59] : « Propter quod flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur. » Et quidem de terrenis paternitatibus intellectus non videtur esse difficilis : patres etenim tribuum vel domorum, ad quos successio posteritatis refertur, simul omnis paternitas appellantur (74). In cœlo vero quod dicit, quomodo aut qualiter sint patres, aut pro quibus posteritatibus cœlestis paternitas nominetur, ipsius est nosse solius, cujus « cœlum cœli est, terram autem dedit filiis hominum [60]. »

3. Descenderunt ergo in Ægyptum patres, Ruben, Simeon, Levi, « unusquisque cum omni domo sua [61]. » Quomodo quis et hoc edisserat, quod cum omni domo sua introierunt in Ægyptum? Quibus additur (75) : « Et omnes, inquit, animæ quæ introierunt cum Jacob, LXXV. » Hic jam nominando animas pene nudaverat mysterium sermo propheticus quod ubique contexerat, ut proderet quod non de corporibus, sed de animabus hæc dicit. Verumtamen habet adhuc velamen suum. In usu namque esse creditur, animas pro hominibus appellari. Interim LXXV animæ descenderunt cum Jacob in Ægyptum. Istæ sunt animæ, quas genuit Jacob. Ego non puto quod quilibet hominum possit animam gignere, nisi si quis forte talis sit, qualis ille qui dicebat [62] : « Nam etsi multa millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » Isti tales sunt, qui generant animas, et parturiunt eas, sicut et alibi dicit [63] : « Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis. » Alii enim hujusmodi generationis curam, aut nolunt habere, aut nequeunt. Denique statim in initiis ipse Adam quid dicit (76)? « Hoc nunc os de ossibus meis, et caro de carne mea [64], » nec tamen addidit : Et anima de anima mea. Sed velim mihi diceres, o Adam, si os de tuis ossibus agnovisti, et carnem de tua carne sensisti, cur non intellexisti etiam animam de tua anima processisse? Si enim omnia quæ in te erant tradidisti, cur non etiam animæ facis cum cæteris mentionem, quæ melior totius hominis pars est? Sed videtur per hæc intelligentibus indicium dare, quod (77) cum dicit : « Os de ossibus meis, et caro de carne mea, » quæ de terra sunt sua esse profiteri, non audere vero sua dicere quæ scit non esse de terra. Sed et Laban similiter cum dicit ad Jacob, quoniam « os meum, et caro mea es tu [65], » nec ipse amplius aliquid videtur audere suum dicere, nisi quod terrenæ esse consanguinitatis agnoscit. Alia quippe est animarum cognatio, quæ vel Jacob descendenti in Ægyptum sociatur, vel cæteris patriarchis et sanctis sub enumeratione **131** mysticæ posteritatis ascribitur. Sed qui vicinum terræ navigantes servare disposuimus cursum, et ipsam quodammodo oram littoris stringere, in altum nescio quomodo undarum nos violentior æstus abducit. Redeamus igitur ad ea quæ consequenter adduntur.

4. « Mortuus est, inquit [66], Joseph et omnes fratres ejus, et omnis generatio illa. Filii autem Israel creverunt et multiplicati sunt, et in multitudine magna diffusi sunt, et invaluerunt multum valde ; multiplicavit enim illos terra. » Donec viveret Joseph, non refertur quod multiplicati fuerint filii Israel, nec aliquid omnino in his de augmentis et numerositate memoratur. Ego credens verbis Domini mei Jesu Christi, in lege et prophetis iota quidem unum aut unum apicem non puto esse mysteriis vacuum, nec puto aliquid horum transire posse, donec omnia fiant. Verum quoniam exiguæ capacitatis sumus, ea nunc tantum pulsemus, quibus tutius incedamus. Antequam moreretur noster Joseph, ille qui distractus est triginta argenteis ab uno ex fratribus suis Juda, valde pauci erant filii Israel. Cum vero pro omnibus gustavit mortem, per quam destruxit eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum [67], multiplicatus est fidelium populus, et diffusi sunt filii Israel, et multiplicavit eos terra, et creverunt nimis valde. Nisi enim, sicut ipse dixit [68], cecidisset granum frumenti in terram et mortuum fuisset, non utique fructum hunc plurimum totius orbis terræ Ecclesia attulisset. Igitur posteaquam cecidit granum in terram et mortuum est, omnis hæc ex ipso surrexit fidelium seges, et

[58] Apoc. VII. [59] Ephes. III, 14. [60] Psal. CXIII, 16. [61] Exod. I, 1. [62] Exod. I, 5. [63] I Cor. IV, 15.
[64] Galat. IV 19. [65] Genes. II, 23. [66] Genes. XXIX, 14. [67] Exod. I, 6, 7. [68] Hebr. II, 14. [69] Joan. XII, 24.

(74) Sic mss. Alias vero, « vel domorum sunt, ad quos successio... paternitas nominatur. »

(75) Aliquot mss., « de quibus dicitur. »

(76) Alias, « qui dicit. » Mox pro his vocibus, « nec tamen addidit, et anima de anima mea, » codex Remigianus habet : « Cur non intellexisti etiam animam de tua anima processisse? »

(77) Vel expungendum illud « quod, » vel infra legendum « sua esse profitetur, non audet vero. »

Digitized by Google

multiplicati sunt filii Israel, et invaluerunt nimis valde. « In omnem enim terram exivit sonus apostolorum, et in fines orbis terræ verba eorum [66], » et per ipsos, sicut scriptum est [68], « verbum Domini crescebat, et multiplicabatur. » Hæc quantum ad mysticum pertinet intellectum. Sed et moralem in his non omittamus locum. Ædificat enim animas auditorum. Igitur et in te si moriatur Joseph, id est si mortificationem Christi in corpore tuo suscipias, et mortifices membra tua peccato, tunc in te multiplicabuntur filii Israel. Filii Israel sensus boni et spiritales accipiuntur. Si ergo sensus carnis mortificentur, sensus spiritus crescunt, et quotidie emorientibus in te vitiis, virtutum numerus augetur, sed et terra te multiplicat in operibus bonis, quæ per officium corporis ministrantur. Verum si vis ut ostendam tibi de Scripturis, quis est quem terra multiplicaverit, intuere apostolum Paulum quomodo dicit [66] : « Si autem vivere in carne, hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro. Coarctor enim ex duobus, desiderium habens dissolvi et esse cum Christo, multo enim melius, permanere autem in carne magis necessarium propter vos. » Vides quomodo hunc terra multiplicat (78)? Dum enim manet in terra, id est in carne sua, multiplicatur condendo Ecclesias, multiplicatur acquirendo populum Deo, et ab Hierusalem in circuitu usque ad Illyricum Dei Evangelium prædicando. Sed videamus quid additur in consequentibus.

3. « Surrexit autem, inquit [67], rex alius in Ægypto, qui nesciebat Joseph, et dixit genti suæ : Ecce gens filiorum Israel grandis multitudo est, et valet super nos. » Primo omnium requirere volo quis e t rex in Ægypto qui scit Joseph, et quis est rex qui nescit Joseph. Dum enim ille regnaret qui sciebat Joseph, non referuntur afflicti esse filii Israel, neque in luto et latere consumpti, neque masculi eorum necati, et feminæ vivificatæ. Sed cum surrexit iste qui non noverat Joseph, et cœpit ipse regnare, tunc hæc omnia gesta referuntur. Quis ergo est iste rex, videamus. Si Dominus regit nos, et sensus mentis nostræ illuminatus a Domino Christi semper memoriam tenet, faciens illud quod Paulus ad Timotheum scribit [68] : « Memor esto Jesum Christum resurrexisse a mortuis; » dum hæc meminit (79) in Ægypto, id est in carne nostra, spiritus noster regnum cum justitia tenet; et filios Israel, quos supra diximus rationabiles sensus, vel animæ virtutes, in luto et latere non consumit, nec curis eos terrenis et sollicitudinibus atterit. Si vero perdiderit horum memoriam sensus noster, declinaverit a Deo, nescierit Christum, tunc sapientia carnis, quæ inimica est Deo, succedit in regnum, et allo-

A quitur gentem suam, corporeas scilicet voluptates, et vitiorum ducibus ad consilium convocatis, initur deliberatio adversus filios Israel quomodo circumveniantur, quomodo opprimantur, ut luto et lateribus affligantur, ut mares exponant, feminas alant, ut ædificent civitates Ægypti, et civitates munitas. Non nobis hæc ad historiam scripta sunt (80), neque putandum est libros divinos Ægyptiorum gesta narrare; sed quæ scripta sunt, ad nostram doctrinam et commonitionem scripta sunt : ut tu qui hæc audis, si forte jam gratiam baptismi consecutus es, et annumeratus es inter filios Israel, ac suscepisti in te Deum regem, et post hæc declinare volueris ad opera sæculi, agere actus terræ, et lutea explere

B ministeria, scias et agnoscas quia surrexit in te rex alius, qui nescit Joseph, rex Ægypti, et ipse te cogit ad opera sua; et ipse te facit latere sibi operari et lutum. Ipse est qui te superpositis magistris et compulsoribus ad opera terrena flagris ac verberibus agit, ut ædifices illi civitates. Ipse est qui te facit discurrere per sæculum, maris ac terræ elementa pro cupiditate turbare. Ipse **132** est hic Ægypti rex, qui te forum pulsare litibus facit, et pro exiguo terræ cespite propinquos jurgiis fatigare, et, ut ita dicam (80*), castitati insidiari, decipere innocentiam, domi fœda, foris crudelia, intra conscientiam flagitiosa committere. Cum ergo tales videris actus tuos, scito te regi Ægyptio militare, quod est mundi hujus spiritu agi (81). Si vero et

C aliquid de hoc etiam altius sentiendum est, potest videri rex iste qui nescit Joseph, diabolus; « insipiens ille qui dixit in corde suo : Non est Deus [69], » genti suæ, hoc est apostatis angelis, colloqui, et dicere [70] : « Ecce gens filiorum Israel magna multitudo est, » de his scilicet qui possunt mente Deum videre, « et potentior est nobis. Venite itaque, circumscribamus illos ne forte increscant, et cum acciderit nobis bellum, consentient et hi cum adversariis, et expugnantes nos exibunt de terra nostra. » Sed unde hoc sentit diabolus? unde intelligit quia magna gens sit Israel, et ipso fortior, nisi quia sæpe congressus est, sæpe habuit luctamen, et sæpe superatus est? Scit enim et ipsum Jacob luctatum esse, et adjutorio angeli obtinuisse

D adversarium, et invaluisse cum Deo. Non dubito quin et aliorum sanctorum senserit luctamen, et spiritalia pertulerit sæpe certamina, et inde dicat (82) quia gens filiorum Israel magna est valde, et valet super nos. Sed et illud quod timet, nequando eveniat eis bellum, et consentiant adversariis ejus, et devictis eis discedant de terra sua, videtur mihi ex his quæ sanctis patriarchis vel prophetis de adventu Christi nonnunquam indicata fuerant, præsensisse,

[66] Psal. xviii, 5. [68] Act. vi, 7. [66] Philip. i, 22, 23, 24. [67] Exod. i, 8, 9. [68] II Tim. ii, 8. [69] Psal. xiii, 1. [70] Exod. i, 9, 10.

(78) Mss. « Hunc terra multiplicat. » Alias, « hæc terra multiplicat. »

(79) Alias, « dum hic vivit, » sed mss. ut in nostro textu.

(80) Vide l. II *Origen.*, quæst 15.

(80*) Mss., « ut non illud dicam; » libb. editi, « ut ita dicam. »

(81) Alias, « immundi spiritus imperio agi. »

(82) Alias, « dixit, » et infra, « sed et illud quod timent; » at mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

et inde scire quod sibi imminеat bellum. Sentit venturum qui exuat principatus ejus et potestates [71], et cum fiducia triumphet eos, et affigat in ligno crucis suæ. Igitur convocata omni gente sua circumvenire et circumscribere cupit in hominibus rationabilem sensum, qui nunc figuraliter dicitur Israel; et ideo præfecit eis magistros operum, qui eos cogant discere opera carnis, sicut et in Psalmis dicit [72] : « Et admisti sunt gentibus et didicerunt opera eorum. » Docet eos et civitates ædificare Pharaoni, Phitom (83), quæ in nostra lingua significat *os defectionis*, vel *os abyssi*; et Ramesses (84), quæ interpretatur *commotio tineæ*; Ethon, id est Heliopolis quæ dicitur *civitas solis*. Vides quales sibi civitates ædificari præcipit Pharao! Os, inquit, deficiens; deficit namque os, cum mendacium loquitur, et a veritate probationibus deficit. Ille enim ab initio mendax fuit [73], et ideo tales sibi civitates ædificari vult. Vel etiam os abyssi, quia abyssus perditionis, et interitus est locus. Et alia ejus civitas commotio tineæ est. Omnes enim qui eum sequuntur, ibi congregant thesauros suos, ubi tinea exterminat, et ubi fures effodiunt et furantur. Sed et civitatem solis ædificant falso nomine, pro eo quod convertit se sicut angelus lucis. In his ergo prævenit, in his occupat mentes, quæ ad hoc factæ sunt, ut videant Deum. Prospicit tamen imminere sibi bellum, et maturum genti suæ adfuturum sentit exitium. Ideo dicit quia gens Israel valet super nos. Utinam et de nobis hoc dicat, sentiat nos valere super se! Quomodo sentire hoc poterit? Si cum mihi cogitationes injicit malas, et concupiscentias pessimas, ego non suscipiam, sed jacula ejus ignita scuto fidei repellam, si in omnibus quæcunque suggerit menti meæ, ego memor Christi mei Domini, dicam [74] : « Vade retro, Satana. Scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies. » Si ergo hæc omni fide, omni constantia agamus, dicit et de nobis, quia gens Israel magna est, et valet super nos. Sed et hoc quod dicit [75] : « Ne forte accidat nobis bellum, et consentiant et hi cum adversariis nostris; » ex propheticis vocibus prævidit venturum sibi bellum et derelinquendum se a filiis Israel, et quia consentient adversario ejus, et adjicientur ad Dominum. Hoc est enim quod de eo Jeremias propheta prædixerat [76] : « Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, fecit divitias suas non cum judicio, in dimidio dierum ejus derelinquent eum, et in novissimis suis erit stultus. » Intelligit ergo perdicem se dictum, quæ non peperit congregasse, et quod hi quos non cum judicio congregavit, in dimidio dierum suorum derelinquent eum, et sequentur Dominum et Creatorem suum Christum Jesum, qui eos genuit (85). Ille autem congregavit quos non genuit. Et ideo remanebit stultus in novissimis suis, cum ad factorem et ad parentem suum universa, quæ nunc pro hujus tyrannide congemiscit, creatura confugerit. Et hoc indignatur, et dicit [77], « ne expugnantes, inquit, nos, exeant de terra nostra. » Non vult nos exire de terra sua, sed vult ut semper portemus imaginem terreni. Si enim ad adversarium ejus confugerimus, cum qui nobis præparavit regna cœlorum, necesse est ut relinquamus imaginem terreni, et suscipiamus imaginem cœlestis. Propterea ergo Pharao statuit magistros operum, qui nos suas artes doceant, qui nos artifices malitiæ faciant, qui nobis magisterium malorum præbeant. Et quia multi sunt isti magistri et doctores malitiæ, quos præfecit Pharao, et **133** est ingens multitudo hujuscemodi compulsorum, qui omnes exigunt, imperant, et extorquent opera terrena : ideo veniens Dominus Jesus fecit alios magistros, et doctores, qui pugnantes adversum illos, et subjicientes omnes eorum principatus, et potestates, et virtutes, defendant a violentiis eorum filios Israel, et doceant nos opera Israelitica : et rursum doceant nos mente Deum videre, relinquere opera Pharaonis, exire de terra Ægypti, abjicere Ægyptios et barbaros mores, deponere totum veterem hominem cum actibus suis, et induere novum, qui secundum Deum creatus est renovari semper de die in diem ad imaginem ejus qui fecit nos (86) Christi Jesu Domini nostri cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De obstetricibus.

1. Multa quidem adversum gentem Dei molitur rex iste, qui non novit Joseph, et artes nocendi novas semper inquirit. Verum nunc calliditas ejus supereminet modum, cum obstetricum ministerio sobolem gentis conatur exstinguere, quarum arte solet vita servari. Quid enim dicit? « Et dixit, inquit [78], rex Ægyptiorum obstetricibus Hebræorum, quarum uni nomen erat Sephora, et nomen alterius Phua, et ait : Cum obstetricabitis Hebræas, et prope partum erunt, si masculus fuerit, occidite illum, si femina, vivificate. » Sed his adjungitur in consequentibus [79] : « Timuerunt autem obstetrices Deum, et non fecerunt sicut præceperat illis rex

[71] Col. II, 15. [72] Psal. CVI, 35. [73] Joan. VIII, 44. [74] Matth. IV, 10. [75] Exod. I, 10. [76] Jer. XVII, 11. [77] Exod. I, 10. [78] Exod. I, 15, 16. [79] ibid. 17.

(83) *Phitom*, Hebraice פתם Si ducatur ex פד *os, oris* et תמם *absolvi, absumi, deficere*, utcunque interpretabitur *os defectionis*, nam melius redderetur *os perfectionis*, si vero פתם ex פה et תהום *abyssus, abyssi*, derivaretur, verti posset *os abyssi*, ut Hebraice scribitur פתהום, non פתם.

(84) *Ramesses*, Hebraice רעמסס a verbo רעם *tonare, commoveri*, et voce סם *tinea, blatta*; recte interpretatur *commotio tineæ*.

(85) Sic mss. Alias, « qui nos genuit. »

(86) Alias, « Qui fecit nos in gloriam et laudem suam. » Sed mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

Ægypti, et vivificabant masculos. » Si secundum historiæ narrationem (87) suscipienda essent quæ scripta sunt, videtur hoc quod dicit Scriptura, quia non fecerunt obstetrices secundum quod præceperat eis rex Ægypti, stare non posse. Non enim inveniuntur obstetrices non vivificasse feminas, quas præcepit rex Ægypti vivificari. Sic enim ait [80], « si masculus est, occidite illum; si femina, vivificate. » Et si non fecerunt obstetrices sicut præceperat rex Ægypti, debuerant utique sicut masculos vivificabant contra præceptum regis, ita feminas occidere, ut et hoc esset contra præceptum regis. Nam feminas vivificasse, secundum præceptum est fecisse Pharaonis. Hæc interim propter eos qui amici sunt litteræ, et non putant legem spiritalem esse et spiritaliter intelligendam. Sed nos qui omnia quæ scripta sunt non pro narrationibus antiquitatum, sed pro disciplina et utilitate nostra didicimus scripta, hæc quæ leguntur, etiam nunc fieri non solum in hoc mundo, qui Ægyptus figuraliter dicitur, sed in unoquoque nostrum deprehendimus. Requiramus ergo quomodo rex Ægypti, qui est princeps hujus mundi, vivificari mares non vult, feminas vult. Si meministis, sæpe ostendimus disputantes, quod in feminis caro et affectus carnis designatur, vir autem rationabilis sensus, et intellectualis sit spiritus. Sensum autem rationabilem, qui potest cœlestia sapere, qui potest intelligere Deum, et quæ sursum sunt quærere, hunc odit Pharao rex et princeps Ægypti, hunc necari cupit et interimi. Cupit autem quæcunque carnis sunt vivere, et quæ ad materiam pertinent corporalem, hæc non solum vivere, sed et augeri et excoli cupit. Vult enim ut omnes carnalia sapiant, temporalia desiderent, quæ supra terram sunt quærant, nemo elevet ad cœlum oculos suos, nemo requirat unde huc venerit, nemo patriam paradisum recordetur. Cum ergo videris homines in voluptatibus et deliciis vitam ducere, luxu fluitare, epulis, vino, conviviis, cubilibus et impudicitiis operam dare, in istis scias quod rex Ægypti masculos necat, et vivificat feminas. Si vero rarum quemque videas unum ex mille ad Dominum converti, oculos sursum erigere, quæ perpetua sunt et æterna quærere, contemplari non ea quæ videntur, sed quæ non videntur, odisse delicias, amare continentiam, luxuriam fugere, excolere virtutes, istum quasi masculum, quasi virum necari cupit Pharao, persequitur, insectatur, mille adversus eum machinis pugnat. Odit tales, vivere eos in Ægypto non sinit. Inde ergo est quod in hoc mundo servi Dei et omnes qui Deum quærunt, despectui habentur et contemptui. Inde contumeliis expositi sunt, inde replentur opprobriis, inde odia in eos et persecutiones agitantur, quia odit eos Pharao, odit hujusmodi mares, qui feminas amat. Iste etiam obstetrices corrumpere aggreditur, et per ipsas implere quod desiderat, quarum etiam nomina nobis per provisionem Spiritus sancti, qui hæc scribi voluit, indicantur. Sephora (88), inquit, una, quæ interpretatur *passer*; et Phua (89), quæ apud nos vel *rubens*, vel *verecunda* dici potest. Per has igitur necari mares et vivificari solas feminas quærit.

2. Sed quid dicit Scriptura? « Et timebant, inquit [81], obstetrices Deum, et non fecerunt sicut præcepit eis rex Ægypti. » Istas obstetrices dixerunt ante nos quidam, rationabilis eruditionis formam tenere. Obstetrices enim medicæ quædam sunt (90), et tam masculos nascentes **134** quam feminas fovent. Eruditio ergo ista communis rationabilis scientiæ, ad omnem propemodum pervenit sensum, omnes instruit, omnes fovet. Si quis in ea virilis animi fuerit, et voluerit cœlestia quærere et divina sectari, veluti medicatus, et fotus per hujusmodi eruditionem (91), ad divinorum intelligentiam paratior veniet. Una est enim velut passer quæ celsiora docet et rationabilibus doctrinæ pennis in altum volare provocat animos. Alia quæ rubens est vel verecunda, moralis est, mores componit, verecundiam docet, instituit honestatem. Mihi tamen, quoniam dicit de his Scriptura, quia timebant Deum, et non fecerunt præcepta regis Ægypti, videntur obstetrices istæ duæ utriusque Testamenti figuram servare, et Sephora quæ *passer* interpretatur, legi, quæ spiritalis est, posse conferri; Phua vero quæ *rubens*, vel *verecunda* est, indicare Evangelia, quæ Christi sanguine rubent, et per universum mundum passionis ejus rutilant cruore. Ab his ergo animæ quæ nascuntur in Ecclesia, velut obstetricibus medicantur, quia ex Scripturarum lectione cuncta in eas eruditionis medicina confertur. Tentat tamen Pharao per hæc necare Ecclesiæ masculos, cum studiosis quibusque in Scripturis divinis hæreticos sensus et perversa dogmata suggerit. Sed stat immobile fundamentum Dei. Timent enim obstetrices Deum, id est timorem Dei docent, quia « initium sapientiæ timor Domini [82]. » Sic denique competentius aptari puto et illud quod in posterioribus scriptum est, ubi dicit [83]: « Quia timebant obstetrices Deum, fecerunt sibi domos (92-93). » Quod dictum nullam consequentiam secundum litteram habere potest. Quis enim ordo est, ut dicat: « Quia

[80] Exod. I, 16. [81] ibid. 17. [82] Psal. CX, 10. [83] Exod. I, 21.

(87) Vide lib. II, *Origen.*, quæst. 13.

(88) *Sephora*, Hebraice שפרה a radice שפר *elegans esse*, male interpretatur *passer*, optime vero verteretur *passer*, si Hebraice scriptum esset, צפרה a radice צפר *evolavit*.

(89) *Phua*, Hebraice פועה unde interpretari possit *rubens*, vel *verecunda*, ignorare me fateor. Phua enim mihi videtur radicem habere פעה *exclamavit*.

(90) Sic miss. Alias, « media quædam sunt. »

(91) Alias « eruditiones. »

(92-93) *Fecerunt sibi domos*. In Hebræo fonte habetur, « et fecit eis domos, » id est propagavit earum sobolem. — *Vide* lib. II *Orig.*, quæst. 13.

Digitized by Google

timebant obstetrices Deum, fecerunt sibi domos? » A quasi propterea domus fiat, quia timetur Deus. Hoc si ita accipiatur ut scriptum est, non solum nihil consequentiæ, sed et inanitatis plurimum habere videbitur. Sin autem videas quomodo Scripturæ Novi ac Veteris Testamenti timorem Dei docentes domos Ecclesiæ faciant, ut universum orbem terræ orationum domibus repleant, tunc quod scriptum est, rationabiliter scriptum videbitur. Sic ergo istæ obstetrices, quia timent Deum et timorem Dei docent, non faciunt præceptum regis Ægypti, sed vivificant masculos suos, nec tamen dicitur quia paruerint præcepto regis Ægypti, ut vivificarent feminas. Ego confidenter audeo dicere secundum Scripturæ sensum (94): Obstetrices istæ non vivificant feminas. Neque enim vitia docentur in Ecclesiis aut luxuria prædicatur, aut peccata nutriuntur (hoc enim vult Pharao, cum vivificari feminas jubet), sed sola virtus excolitur, et ipsa sola nutritur. Verum hæc ad unumquemque nostrum referamus. Et tu si times Deum, non facis præceptum regis Ægypti. Ille enim tibi præcipit ut in deliciis vivas, ut diligas præsens sæculum, ut præsentia concupiscas. Tu si Deum times, et exhibes obstetricis officium animæ tuæ, si ei salutem conferre cupis, non facis hæc, sed vivificas masculum qui in te est, interiorem tuum hominem medicaris et foves, et ipsi per actus aut intellectus bonos vitam conquiris æternam.

3. Sed post hæc ubi vidit Pharao quod per obstetrices non posset necare masculos Israel, « præcepit, inquit [84], omni populo dicens: Omne masculinum quodcunque natum fuerit Hebræis, in flumen projicite, et omne femininum vivificate. » Videte quid princeps hujus mundi præcipit suis ut infantes nostros rapiant, et in flumen projiciant, primæ statim nativitati nostrorum insidiantes continuo, ut ubera Ecclesiæ prima contigerint, irruant, diripiant, persequantur, undis et fluctibus hujus sæculi absorbeant. Videte quid audiatis, sapientia Dei per Salomonem dicit [85]: « Intelligibiliter intellige quæ apponuntur tibi. » Vide statim ut natus, imo ut renatus fueris, quid tibi imminet. Hoc illud est, quod in Evangelio legis [86], quia Jesus statim ut ascendit de baptismo, « ductus est a spiritu in desertum ut D tentaretur a diabolo. » Hoc ergo est quod et hoc loco Pharao præcepit populo suo, Hebræos infantes statim ut nati fuerint invadant, diripiant, aquis submergant. Hoc fortassis est quod per Prophetam dicitur [87]: « Quia intraverunt aquæ usque ad animam meam. Delixus sum in limo profundi, et non est substantia. » Sed propterea Christus superavit et vicit, ut tibi vincendi iter aperiret. Propterea jejunans vicit, ut et tu scias hujusmodi genus dæmonlorum jejuniis et orationibus superandum. Propterea et oblata sibi omnia regna mundi, et gloriam eorum contempsit, ut et tu contemnens gloriam mundi possis superare tentantem. Ægyptii vero, quibus Pharao dedit præcepta, feminas tantum vivificant, oderunt masculos; oderunt namque virtutes, vitia tantum et voluptates nutriunt. Et nunc igitur insidiantur Ægyptii, si forte Hebræis nascatur aliquis masculus, ut statim persequantur et interficiant, nisi caveant, hisi observent, et occultent germen masculinum. Denique refert Scriptura [88] quod de tribu Levi quædam genuit masculum (95), et videns infantem esse elegantem, occultavit eum mensibus tribus. Vide si non propterea nobis præcipitur, ne bonos actus in publico geramus, ne justitiam nostram coram hominibus faciamus, sed ut clauso ostio oremus Patrem in B **135** occulto, et quod facit dextera nostra, id nesciat sinistra. Nisi enim in occulto fuerit, diripietur ab Ægyptiis, invadetur, in flumen jactabitur, undis et fluctibus submergetur. Ergo si facio eleemosynam, quia opus Dei est, masculum genero. Sed si ita faciam, ut hominibus innotescat, et ab hominibus laudem quæram, et non eam occultavero, rapta est ab Ægyptiis eleemosyna mea, et in flumen demersa est, et tanto labore, tantoque studio Ægyptiis masculum genui. Propterea, o vos, populus Dei qui hæc auditis, nolite putare, ut sæpe jam diximus (96), veterum vobis fabulas recitari, sed doceri vos per hæc, ut agnoscatis ordinem vitæ, instituta morum, C fidei, virtutisque certamina.

4. « Videntes » ergo isti de tribu Levi « elegantem esse infantem, celaverunt eum mensibus tribus. Cumque non possent amplius celare eum, sumpsit, inquit [89], mater ejus tibin (97), et linivit bitumine, et injecit infantem in eam, et posuit in palude secus flumen, et observabat soror ejus de longe, ut videret quid accideret ei. Descendit autem filia Pharaonis, ut lavaretur in flumine, et audivit plorantem infantem, et misit, inquit, et assumpsit eum, et dixit filia Pharaonis, quia de infantibus Hebræorum est hic. » Post hæc jam refertur quomodo soror ejus dixit, ut matrem pueri vocaret, quæ eum nutriret. « Et dixit, inquit [90], ad illam filia Pharaonis: Custodi mihi hunc infantem, et nutri eum mihi, ego autem dabo tibi mercedem. Cumque nutrisset eum, et fortior factus esset, induxit illum ad filiam Pharaonis, et factus est ei in filium, et nominavit nomen ejus Moysen, dicens quia de aqua eum assumpsi. » Singula hæc immensis repleta mysteriis, tempus exigunt grande, et totius diei spatium si in his consumamus, vix fortasse sufficiet. Breviter tamen aliqua nobis pro Ecclesiæ ædificatione pulsanda sunt. Puto filiam Pharaonis Ecclesiam quæ congregatur ex gentibus videri posse, quæ quamvis

[84] Exod. I, 22. [85] Prov. XXIII, 1. [86] Matth. IV, 1. 2 et seqq. [87] Psal. LXVIII, 1, 2. [88] Exod. II, 1. [89] Exod. II, 2. [90] Exod. II, 9.

(94) Alias, « Scripturæ sensus. »

(95) Alias, « masculinum. »

(96) Vide lib. II *Origen.*, quæst. 13.

(97) *Tibin.* Septuaginta reliquerunt vocem Hebraicam תיבה quæ significat arcam aut potius vas navigationi aptum.

Digitized by Google

impium et iniquum habeat patrem, tamen dicitur ad eam per Prophetam [91] : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quia concupivit rex speciem tuam. » Hæc ergo est quæ exiit de domo patris et venit ad aquas, ut lavaretur a peccatis quæ contraxerat in domo patris sui. Denique statim viscera misericordiæ suscipit, et miseratur infantem. Hæc ergo Ecclesia ex gentibus veniens, in palude invenit jacentem Moysen, abjectum a suis et expositum, dat eum nutrici, et nutritur apud suos, ibi agit infantiam. Cum autem fortior factus est, tunc inducitur ad eam, et adoptatur in filium. Moyses autem quia lex appellatur, in multis locis jam sæpe dissertum est. Veniens ergo Ecclesia ad aquas baptismi suscepit etiam legem, quæ tamen lex erat intra tibin conclusa, pice et bitumine oblita. Tibis genus est tegminis, ex virgis aut ex papyro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum, intra quod injectus infans videbatur expositus. Jacebat ergo lex conclusa intra hujusmodi tegmina, et pice ac bitumine oblita, vilibus et terreis Judæorum sensibus (98) sordebat obsepta, usquequo Ecclesia veniret ex gentibus et assumeret eam de luteis et palustribus locis, atque intra sapientiæ aulas et regalia tecta consciscceret. Hæc tamen lex infantiam suam apud suos transigit. Apud illos enim qui spiritaliter eam intelligere nesciunt, parvula est et infans, et lactentium habens cibos. Cum vero ad Ecclesiam venit, cum Ecclesiæ ingreditur domum, fortior est et validior Moyses. Amoto enim velamine litteræ, perfectus in lectione ejus cibus et solidus invenitur. Quid tamen est quod et mercedem nutrimentorum a filia percipit Pharaonis, illa apud quam lex et nata est, et nutrita? Quid est quod Synagoga accipit de Ecclesia? Puto illud intelligi posse, quod idem Moyses scribit, dicens [92] : « Ego in non gentem in æmulationem vos inducam, in gentem insipientem in iram vos concitabo. » et Synagoga ergo de Ecclesia istud mercedis accipit, ut ultra idola non colat. Videns enim eos qui ex gentibus sunt, ita ad Deum conversos esse, ut ultra idola nesciant, Deum præter unum neminem venerentur, ipsa erubescit idola ultra jam colere. Istud ergo recipit beneficii de Ecclesia Synagoga, quod ei parvulam nutrisse visa est legem. Sed et nos etiam si Pharaonem habuimus patrem, etiam si nos in operibus malis genuit princeps hujus mundi, cum venimus ad aquas, assumamus ad nos legem Dei, nec nobis sordeat litteræ ejus vile tegumen et obscurum, quæ parva ejus sunt et lactentia concedamus, quæ perfecta et valida sunt, sumamus, atque hæc intra cordis nostri tecta regalia collocemus. Grandem et validum habeamus Moysen, nihil de eo parvum, nihil humile sentiamus; sed magnificum totum, totum egregium, totum elegans. Totum enim magnum est, quidquid spiritale, quidquid sublimis intelligentiæ est. Et oremus Dominum Jesum Christum ut ipse nobis revelet et ostendat quomodo magnus est Moyses, et quomodo sublimis est. Ipse enim revelat, quibus vult, per Spiritum sanctum. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eo quod scriptum est : « Ego autem gracili voce sum, et tardus lingua. »

1. Donec esset Moyses in Ægypto et eruditretur omni sapientia Ægyptiorum, non erat gracili voce nec tardus lingua, **136** nec profitebatur (99) se esse ineloquentem. Erat enim quantum ad Ægyptios, et sonoræ vocis, et eloquentiæ incomparabilis. Ubi autem cœpit audire vocem Dei et eloquia divina suscipere, tunc sensit exilem et gracilem vocem suam, tardamque et impeditam esse suam intelligit linguam; tunc se pronuntiat mutum [93], cum cœpit agnoscere verum illud Verbum, quod erat in principio apud Deum [94]. Sed quo facilius quod dicimus possit adverti, utamur hujusmodi similitudine. Mutis animalibus quamvis sit imperitus et indoctus, rationabilis homo si comparetur, videbitur eloquens ad comparationem eorum quæ et rationis et vocis expertia sunt; si vero eruditis et eloquentibus viris, atque in omni sapientia probatissimis conferatur, et ineloquens et mutus videbitur. At si ipsum quis contempletur divinum Verbum, ipsamque divinam respiciat sapientiam, quantævis sit eruditionis, et quantæcunque sapientiæ, multo amplius quam apud nos sunt pecudes, ipse apud Deum mutum se animal profitebitur. Hoc nimirum erat Moyses. Quod et beatus David intuens, et tali ordine semetipsum ad divinam sapientiam librans, dicebat [95] : « Ut jumentum factus sum apud te. » Secundum hoc ergo et prophetarum maximus Moyses in præsenti lectione dicit ad eum, quod gracili voce sit, et tardus lingua, quod et non sit eloquens. Omnes enim homines ad comparationem Verbi divini, non solum ineloquentes, sed et muti putandi sunt.

2. Quia igitur in id intelligentiæ profecit ut agnosceret semetipsum, in quo est pars maxima sapientiæ, remunerat eum divina dignatio. Audi quam optimis magnificisque muneribus. « Ego, inquit [96], aperiam os tuum, et instruam te quæ oporteat te loqui. » Beati sunt, quorum Deus os aperit ut loquantur. Prophetis Deus aperit os, et replet illud eloquio suo, sicut in præsenti dicit : « Ego aperiam os tuum, et instruam te quæ oporteat te loqui. » Sed et per David dicit Deus [97] : « Dilata os tuum, et replebo illud. » Similiter et Paulus dicit [98] : « Ut detur mihi sermo in adapertione oris mei. » Eorum ergo qui verba Dei loquuntur, os Deus aperit. Vereor autem ne sint aliqui, quorum

[91] Psal. XLIV, 11. [92] Deuter. XXXII, 21. [93] Exod. IV, 10. [94] Joan. I, 1. [95] Psal. LXXII, 23. [96] Exod. IV, 12. [97] Psal. LXXXI, 10. [98] Ephes. VI, 19.

(98) Mss., « tetris Judæorum sensibus. »

(99) Alias, « profitetur. »

Digitized by Google

e contrario os diabolus aperiat. Nam qui loquitur mendacium, certum est quia diabolus aperuit os ejus ut mendacium loqueretur. Qui falsum testimonium dicit, qui scurrilitates ac turpitudines et cætera hujusmodi de ore suo proferunt, diabolus aperuit os eorum. Vereor ne et susurronum et detractorum os diabolus aperiat, sed et eorum qui otiosa verba proferunt, pro quibus reddenda in die judicii ratio est. Jam vero qui iniquitatem in excelsum loquuntur, qui negant Dominum meum Jesum Christum in carne venisse, vel qui Spiritum sanctum blasphemant, quibus neque in præsenti neque in futuro sæculo remittetur, quis dubitet quod os eorum diabolus aperiat? Vis tibi et hoc de Scripturis ostendam, quomodo hujusmodi hominibus, qui adversum Christum loquuntur, os diabolus aperit? Vide quid scriptum est [9] de Juda, quomodo refertur quia introivit in illum Satanas, et quia misit in cor ejus diabolus, ut traderet Dominum. Ipse ergo aperuit os ejus, ut loqueretur cum principibus et Pharisæis, quomodo eum traderet, accepta pecunia [1]. Unde mihi videtur non esse parvæ gratiæ intelligere os quod aperit Deus, et intelligere os quod aperit diabolus. Non est sine sancti Spiritus gratia hujusmodi os et verba discernere. Et ideo in divisionibus spiritalium gratiarum additur etiam hoc, quod datur quibusdam discretio spirituum [2]. Ergo spiritalis est gratia per quam spiritus discernitur, sicut et alibi dicit Apostolus [3]: « Probate spiritus si ex Deo sunt (1). » Sed sicut Deus aperit os sanctorum, ita puto quod et aures sanctorum Deus aperiat ad audienda verba divina. Sic enim dicit Isaias propheta [4] : « Dominus aperuit mihi aurem, ut sciam quando oporteat dici verbum. » Sic et oculos aperit Dominus, sicut aperuit oculos Agar : « Et vidit puteum aquæ vivæ [5]. » Sed et Elisæus propheta dicit [6] : « Aperi, Domine, oculos pueri, ut videat quia plures nobiscum sunt quam cum adversariis. Et aperuit, inquit, Dominus oculos pueri, et ecce totus mons plenus erat equitibus, et curribus, auxiliisque cœlestibus. Circumdat enim angelus Domini in circuitu timentium eum, ut eripiat eos [7]. » Aperit ergo, ut diximus, Deus, et os, et aures, et oculos, ut vel loquamur, vel cernamus, vel audiamus quæ Dei sunt. Sed et illud non otiose accipio quod dicit propheta : « Eruditio, inquit [8], Domini aperuit mihi aurem. » Hoc mihi videtur ad nos, id est communiter ad omnem Dei Ecclesiam pertinere. Si enim in Domini eruditione versemur, aperit et nobis aurem Domini eruditio. Auris vero quæ per eruditionem Domini aperitur, non semper aperta est, sed aliquando aperta, aliquando clausa est. Audi legislatorem dicentem [9] : « Ne receperis (2) auditum vanum. »

Si quando ergo vana dicuntur, si quando inania, inepta, turpia, profana, scelesta proferuntur, qui novit Domini eruditionem, claudit aures, et avertit auditum, et dicit [10] : « Ego autem sicut surdus non audiebam, et sicut mutus, qui non aperuit os suum. » Si vero ad utilitatem animæ pertinent quæ dicuntur si de Deo sermo est, si mores docet, virtutes invitat, vitia resecat, patere debent aures hujuscemodi eloquiis; et non solum aures, sed et cor, et mens, et tota ad hujuscemodi auditum animæ janua pandenda est. Summa tamen **137** moderatione præcepti usa est lex : ut non diceret : Non audies auditum vanum, sed non recipies. Nam vana frequenter audimus. Marcion quæ loquitur, vana sunt. Valentinus quæ loquitur, vana sunt; et omnes qui contra creatorem Deum loquuntur, vana sunt quæ loquuntur. Sed tamen frequenter nos audimus ea, ut adversum ea respondere possimus : ne forte subripiant simplicioribus quibusque fratrum nostrorum per sermonis ornatum. Audimus ergo hæc; sed non recipimus. Dicta sunt enim de ore illo quod diabolus aperuit. Et ideo orandum nobis est, ut dignetur Dominus aperire os nostrum; ut possimus et contradicentes revincere, et obturare os quod diabolus aperuit. Hæc de eo quod scriptum est [11] : « Ego aperiam os tuum, et instruam te, quæ oporteat te loqui. » Non solum autem Moysi promittitur os aperiri a Domino, sed et Aaron. Dicitur enim et de ipso [12] : « Ego aperiam os tuum, et os illius, et instruam vos quæ faciatis. » Occurrit enim et Aaron Moysi, et exiit de Ægypto. Occurrit autem ei. Ubi? in quali loco? interest enim ubi occurrat Moysi is, cujus os aperiendum est a Deo. Occurrit enim, inquit, in montem Dei. Vides quia merito aperitur os ejus, qui potest occurrere in montem Dei. Petrus, et Jacobus, et Joannes, in montem Dei ascenderunt, ut transformatum Jesum videre mererentur, et Moysen cum ipso atque Eliam viderent in gloria. Et tu ergo nisi ascenderis ad montem Dei, et ibi occurreris Moysi, id est nisi excelsum legis ascenderis sensum, nisi ad spiritalis intelligentiæ cacumen evaseris, non est os tuum apertum a Domino. Si in humili loco litteræ steteris, et historiæ textum Judaicis narrationibus innectas, non occurristi Moysi in montem Dei, nec os tuum aperuit Deus, neque instruxit te quæ oporteat te loqui. Nisi ergo Aaron occurrisset Moysi in monte, nisi ejus sensum sublimem vidisset et arduum, nisi excelsam ejus intelligentiam perspexisset; nunquam ei locutus fuisset verba Dei, neque virtutem signorum prodigiorumque tradidisset, neque participem eum tanti mysterii conscivisset.

3. Verum quoniam longum est de singulis per ordinem dicere, videamus ingressi a l Pharaonem

[9] Joan. XIII, 27. [1] Matth. XXVI, 15. [2] I Cor. XII, 10. [3] I Joan. IV, 1. [4] Isa. L, 5. [5] Genes. XXI, 19. [6] IV Reg. VI, 17. [7] Psal. XXXIII, 7. [8] Isa. L, 5. [9] Exod. XXIII, 1. [10] Psal. XXXVII, 13. [11] Exod. IV, 12. [12] ibid. 15.

(1) Alias, « qui ex Deo sunt. »

(2) Alias. « respexeris. »

Digitized by Google

Moyses et Aaron quid dicunt [13] : « Hæc dicit Dominus : Dimitte populum meum, ut serviant mihi in eremo. » Non vult Moyses ut populus in Ægypto positus serviat Domino, sed ut exeat in desertum, et ibi serviat Domino. Hoc est sine dubio quod ostendit, quia donec quis in tenebris sæcularibus manet, et in negotiorum obscuritate versatur, non potest servire Domino. Non enim potest duobus dominis servire : non potest Domino servire et mammonæ [14]. Exeundum igitur nobis est de Ægypto; relinquendus est mundus, si volumus Domino servire. Relinquendus autem, dico, non loco, sed animo; non itinere proficiscendo, sed fide proficiendo. Audi hæc eadem Joannem dicentem [15] : « Filioli, nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt, quoniam omne quod in mundo est, desiderium carnis est, et desiderium oculorum. » Et quid tamen dicit? Quomodo, vel quatenus proficisci jubet ex Ægypto, videamus : « Viam, inquit [16], trium dierum ibimus in eremo, et ibi immolabimus Domino Deo nostro. » Quæ est via trium dierum, quæ nobis incedenda est, ut exeuntes de Ægypto pervenire possimus ad locum in quo immolare debeamus? Ego viam illum intelligo qui dixit [17] : « Ego sum via, et veritas, et vita. » Hæc via triduo nobis incedenda est. Qui enim confessus fuerit in ore suo Dominum Jesum, et crediderit in corde suo, quod Deus illum suscitavit a mortuis tertia die, salvus erit [18]. Hæc ergo est tridui via, per quam pervenitur in locum in quo Domino immoletur et reddatur sacrificium laudis. Hæc, quantum ad mysticum pertinet intellectum. Si vero etiam moralem, qui nobis perutilis est, requirimus locum, iter tridui de Ægypto proficiscimur, si ita nos ab omni inquinamento animæ et corporis ac spiritus conservemus, ut, quemadmodum dixit Apostolus [19], « integer spiritus vester et anima, et corpus in die Jesu Christi servetur. » Tridui iter proficiscimur de Ægypto, si rationalem, naturalem, moralem sapientiam de rebus mundialibus auferentes ad statuta divina convertimus; tridui iter de Ægypto proficiscimur, si purificantes in nobis dicta, facta, vel cogitata (tria sunt enim hæc, per quæ peccare homines possunt), efficiamur mundi corde, ut possimus Deum videre. Vis autem videre quæ hujusmodi sunt, quæ in Scripturis indicat Spiritus sanctus? Pharao hic, qui est princeps Ægypti, ubi se videt vehementius perurgeri, ut dimittat populum Dei, secundo loco hoc cupit impetrare ne longius abeant, ne totum triduum proficiscantur, et dicit [20] : « Non longe abeatis. » Non vult longe a se fieri populum Dei; vult eum si non in facto, vel in sermone peccare : si non in sermone, vel in cogitatione delinquere. Non vult ut totum a se triduum proficiscantur. Vult in nobis vel unum diem suum habere; in aliis duos; in aliis totum triduum ipse possidet. Sed illi beati qui integrum ab eo triduum secedunt, et nullam in eis suam possidet diem. Non ergo putetis, quia tunc tantummodo eduxit Moyses populum de Ægypto. Et nunc Moyses, quem habemus nobiscum (habemus enim Moysen, et prophetas), id est lex Dei vult te educere de Ægypto; si audias eam, vult te longe facere a Pharaone. Eruere te cupit de opere luti et palearum; si tamen audias legem Dei, et **138** spiritaliter intelligas. Non vult te in carnis et terrenarum actibus permanere, sed exire ad eremum, venire ad locum perturbationibus et fluctibus sæculi vacuum, venire ad quietem silentii. Verba enim sapientiæ in silentio et quiete discuntur. Ad hunc ergo locum quietis cum veneris, ibi poteris immolare Domino, ibi legem Dei et virtutem divinæ vocis agnoscere. Propterea ergo cupit te Moyses ejicere de medio fluctuantium negotiorum, et de medio perstrepentium populorum. Propterea cupit te exire de Ægypto, id est de tenebris ignorantiæ; ut legem Dei audias, et lucem scientiæ capias. Sed obsistit Pharao; relaxare te non vult rector tenebrarum harum; non vult te abstrahi de tenebris suis, et ad scientiæ lumen adduci : et audi quid dicit : « Quis est, inquit [21], cujus audiam vocem? Nescio Dominum, et Israel non dimittam. » Audi quid respondit princeps hujus mundi, nescire se Deum dicit. Vides quid agit cruda superbia. Donec in laboribus hominum non est, et cum hominibus non flagellatur [22]; propterea tenuit eum superbia. Denique videbis eum paulo post quantum proficit in flagellis; quanto melior verberatus efficitur. Iste qui modo dicit : « Nescio Dominum, » postea cum vim senserit verberum, dicturus est [23] : « Orate pro me Dominum, » et non solum hoc, sed etiam contestantibus magis fatebitur quia digitus Dei est in virtute signorum. Nemo ergo ita incruditus divinæ sit disciplinæ, ut flagella divina perniciem putet, ut verbera Domini pœnalem credat interitum. Ecce Pharao durissimus : tamen proficit verberatus. Ante verbera Dominum nescit; verberatus supplicari pro se Dominum rogat. Est profectus in pœnis, hoc ipsum agnoscere quod meruerit pœnam. « Nescio ergo, ait, Dominum, et Israel non dimitto. » Sed vide in Evangeliis, quomodo verberatus emendet hanc vocem. Scriptum est enim quia clamaverunt dæmones ad Dominum, et dixerunt [24] : « Quid venisti ante tempus torquere nos? Scimus te qui sis : Tu es Filius Dei vivi. » Ubi tormenta senserunt, sciunt Dominum. Ante flagella dicit : « Nescio Dominum, et Israel non dimitto, » sed postea Israel dimittit, et non solum dimittit, sed et ipse perurgebit eum exire. Nulla enim societas lucis ad tenebras; nulla pars fideli cum infideli [25]. Sed quid adhuc addit in responsis suis? « Quare, inquit [26], Moyses et Aaron, pervertitis populum ab operibus?

[13] Exod. v, 1. [14] Luc. xvi, 13. [15] I Joan. ii, 15, 16. [16] Exod. iii, 18. [17] Joan. xiv, 6. [18] Rom. x, 9. [19] I Thess. v, 23. [20] Exod. viii, 28. [21] Exod. v, 2. [22] Psal. lxxii, 5. [23] Exod. viii, 8. [24] Matth. viii, 29; Marc. i, 24. [25] II Cor. vi, 14, 15. [26] Exod. v, 4.

Digitized by Google

Discedite unusquisque ad opus vestrum. « Donec secum est populus, et lutum operatur ac laterem, donec in paleis occupatus est, non putat eum esse perversum, sed recto itinere incedere. Si vero dicat, Volo ire viam trium dierum et servire Domino, perverti populum dicit per Moysen et Aaron. Hoc quidem dicebatur antiquis. Sed et hodie si Moyses et Aaron, id est propheticus et sacerdotalis sermo animam sollicitet ad servitium Dei, invitetque eam exire de sæculo, renuntiare omnibus quæ possidet, operam dare divinæ legi et sequi verbum Dei, continuo audies dici ab his qui Pharaoni unanimes et amici sunt : Videte quomodo seducuntur homines et pervertuntur, quales adolescentes ne laborent, ne militent, ne agant aliquid quod eis prosit, relictis rebus necessariis et utilibus ineptias sectantur et otium. Quid est servire Domino? Laborare nolunt, et inertis otii occasiones requirunt. Hæc erant tunc verba Pharaonis, hæc et nunc amici ejus et familiares loquuntur. Non solum verbis res agitur, sequuntur et verbera ; flagellari jubet scribas Hebræorum, paleas non dari, opus exigi ; hæc pertulerunt patres, ad quorum figuram sæpe etiam populus Dei qui est in Ecclesia patitur. Invenies enim, si consideres eos qui se ex integro principi hujus mundi tradiderunt, prosperis successibus agere, omnia eis, ut ipsi putant, feliciter evenire; servis autem Dei sæpe ne hæc quidem humani victus humilia et parva succedere. Istas enim puto videri paleas, quæ a Pharaone ministrantur. Fit ergo sæpe, ut Deum timentes vili hoc etiam et paleis simili indigeant victu. Sæpe etiam persecutiones sustinent tyrannorum, perferunt cruciatus et sæva tormenta, ita ut fatigati nonnulli dicant ad Pharaonem : Utquid tu affligis populum tuum? Superati namque verberibus nonnulli a fide decidunt et confitentur se esse populum Pharaonis. « Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ, nec quia sunt semen, sunt omnes et filii [27]. Isti ergo qui dubii sunt, et in tribulationibus fatigantur, etiam contra Moysen et Aaron loquuntur, et dicunt [28] : « Ex qua die intrastis et existis vos ad Pharaonem, exsecrabilem fecistis odorem nostrum coram eo. » Verum dicunt isti, licet ignorent fortasse quod dicunt, sicut et Caiphas ille verum dicebat, quia « expedit vobis ut moriatur unus pro populo [29], » sed quid diceret nesciebat. Nam, ut Apostolus dicit [30], « Christi bonus odor sumus; sed aliis, inquit, odor de vita in vitam, aliis autem odor de morte in mortem. » Ita et propheticus sermo suavis odor est credentibus; dubiis vero et incredulis, et his qui se populum confitentur esse Pharaonis, odor exsecrabilis efficitur. Sed et ipse Moyses dicit ad Dominum, quia « ex quo locutus sum cum Pharaone, afflixit populum tuum [31]. » Certum est enim quia antequam sermo Dei audiatur, antequam prædicatio divina nascatur, non est tribulatio, non est tentatio : quia nisi buccinet tuba, non committitur bellum; ubi vero signum belli tuba prædicationis ostenderit, ibi, inquit, sequitur afflictio, ibi omnis tribulationum pugna consurgit. Ex quo ergo loqui cœpit Moyses et

139 Aaron ad Pharaonem, affligitur populus Dei. Ex quo in animam tuam sermo Dei perlatus est, necessario certamen intra te virtutibus adversum vitia suscitatur ; prius vero quam veniret sermo qui argueret, vitia intra te in pace durabant : sed ubi sermo Dei facere cœpit uniuscujusque discrimen, tunc perturbatio magna consurgit, et sine fœdere nascitur bellum. Cum injustitia enim quando potest convenire justitia, impudicitia cum sobrietate, cum veritate mendacium? Et ideo non magnopere perturbemur, si videtur odor noster exsecrabilis esse Pharaoni. Exsecrationi namque et vitiis ducitur virtus. Quin potius ut in posterioribus dicit, quia stetit Moyses ante Pharaonem, stemus etiam nos contra Pharaonem et non flectamur, sed stemus « succincti lumbos nostros in veritate, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [32]. » Sic enim nos hortatur Apostolus dicens [33] : « State ergo et nolite iterum jugo servitutis inhærere. » Iterum dicit [34] : « In quo stamus, et gloriamur in spe gloriæ Dei. » Stamus autem confidenter, si Dominum deprecemur, ut statuat pedes nostros super petram, ne nobis illud eveniat, quod idem Propheta dicit [35] : « Mei autem paulominus moti sunt pedes, et paulominus effusi sunt gressus mei. » Stemus ergo ante Pharaonem, id est obsistamus ei in certamine, sicut et Petrus apostolus dicit [36] : « Cui resistite fortes in fide. » Sed et Paulus nihilominus dicit [37] : « State in fide et viriliter agite. » Si enim fortiter steterimus, consequetur illud quod orabat Paulus pro discipulis dicens, quia « Deus conteret Satan sub pedibus vestris velociter [38]. » Quanto enim nos constantius et fortius steterimus, tanto infirmior et invalidior erit Pharao. Si autem nos vel infirmi cœperimus esse, vel dubii, ille adversum nos validior et constantior fiet. Et vere illud implebitur in nobis, in quo Moyses dedit figuram [39]. Cum enim ipse elevaret manus, vincebatur Amalech. Si vero velut lassas dejiceret, et brachia infirma deponeret, invalescebat Amalech. Ita ergo etiam nos in virtute crucis Christi extollamus brachia, et elevemus in oratione sancta manus in omni loco sine ira et disceptatione, ut Domini mereamur auxilium. Hoc idem namque et Jacobus apostolus cohortatur, dicens [40] : « Resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. » Agamus ergo omni fide, ut non solum fugiat a nobis, sed et conteratur Satanas sub pedibus nostris, sicut et Pharao demersus est in mare, et in profundo abyssi exstinctus. Nos autem si recedamus de Ægypto

[27] Rom. IX, 6, 7. [28] Exod. V, 21. [29] Joan. XI, 50. [30] II Cor. II, 15, 16. [31] Exod. V, 23. [32] Ephes. VI, 14, 15. [33] Galat. V, 1. [34] Rom. V, 2. [35] Psal. LXXIII, 2. [36] I Petr. V, 9. [37] II Cor. XVI, 13. [38] Rom. XVI, 20. [39] Exod XVII, 11. [40] Jacob. IV, 7.

Digitized by Google

vitiorum, fluctus sæculi tanquam iter solidum evademus, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De decem plagis, quibus percussa est Ægyptus.

1. Historia quidem famosissima nobis recitata est, et quæ pro sui magnitudine universo mundo sit cognita, per quam designatur, quod ingentibus signorum ac prodigiorum verberibus Ægyptus cum Pharaone rege castigata sit, ut Hebræorum populum, quem ex liberis patribus natum violenter in servitutem redegerat, ingenitæ redderet libertati. Verum ita gestorum contexta narratio est, ut si singula diligenter inspicias, plura in quibus hæreat intellectus quam in quibus expedire se possit invenias. Et quia longum est singula per ordinem Scripturæ dicta proponere, continentiam totius historiæ compendiosius recensebimus. Igitur primo signo projecit virgam suam Aaron, et facta est draco, et convocati incantatores et malefici Ægyptiorum fecerunt similiter ex virgis suis dracones. Sed draco, qui ex virga Aaron fuerat effectus, absorbuit dracones Ægyptiorum. Quod cum stupori esse debuerit Pharaoni, et ad credulitatem proficere, in contrarium versum est. Dicit enim Scriptura, quia « induratum est cor Pharaonis, et non exaudivit eos [41]. » Et hic quidem dicit, quia induratum est cor Pharaonis, sed et in prima nihilominus plaga, ubi aqua in sanguinem vertitur, similiter rescriptum est, et in secunda cum ranæ debulliunt, sed et in tertia cum ciniphes ingruunt; in quarta quoque cum cynomyia educitur, et in quinta ubi manus Domini fit super pecora Ægyptiorum, paria super hoc dicuntur et similia. In sexta vero, ubi sumpsit favillam de fornace Moyses, et respersit, et facta sunt ulcera et vesicæ ferventes in hominibus et in quadrupedibus, et jam non poterant stare malefici in conspectu Moysi, non dicitur quia induratum est cor Pharaonis, sed terribilius aliquid dicitur. Scriptum est enim [42], quia « induravit Dominus cor Pharaonis, et non audivit illos, quemadmodum constituit Dominus. » Rursum in septima, cum grando et ignis Ægyptum vastat universam, induratur quidem cor Pharaonis, sed non a Domino. In octava, ubi locusta producitur, Dominus dicitur indurare cor Pharaonis. Sed et in nona cum tenebræ palpabiles fiunt per totam terram Ægypti, Pharaonis cor Dominus scribitur indurare. Ad ultimum quoque cum exstinctis primogenitis Ægyptiorum Hebræus populus discessisset, post multa dicitur [43]: « Et induravit Dominus cor Pharaonis regis Ægypti, et servorum ejus, et insecutus est post filios Israel. » Sed et cum Moyses [44] de terra Madian 140 ad Ægyptum mittitur, et præcipitur ei facere omnia prodigia, quæ dedit Dominus in manu ejus, additur: « Facies, inquit [45], ea in conspectu Pharaonis. Ego autem induro cor Pharaonis, et non dimittet populum meum. » Hic primo dictum est a Domino: « Ego induro cor Pharaonis. » Sed et secundo ubi enumerati sunt principes Israel, post pauca addit ex persona Domini: « Ego, inquit [46], induro cor Pharaonis, et multiplico signa mea. »

2. Quod si credimus divinas esse has litteras et per Spiritum sanctum scriptas, non puto quod tam indigne de divino Spiritu sentiamus, ut fortuitu in tanto hoc opere facta sit ista varietas, ut nunc quidem Dominus dicatur indurasse cor Pharaonis, nunc autem non a Domino, sed quasi sponte induratum dicatur. Equidem confiteor me minus idoneum, et minus capacem, qui valeam in hujuscemodi varietatibus divinæ sapientiæ secreta rimari. Paulum tamen apostolum video, qui propter inhabitantem in se spiritum Dei dicere confidenter audebat [47]: « Nobis autem revelavit Dominus per spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam alta Dei. » Hunc, inquam, video tanquam intelligentem quid differat induratum esse cor Pharaonis, et indurasse cor Pharaonis Dominum, dicere. Alibi quidem dicit [48]: « An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis, ignorans quia patientia Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum duritiam autem tuam, et cor impœnitens thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei. » Per quod eum sine dubio, qui sponte induratus est, culpat. Alibi vero velut quæstionem super hoc quamdam proponens dicit [49]: « Ergo cui vult miseretur, et quem vult indurat. Dicis itaque mihi: Quid igitur adhuc conqueritur? Voluntati enim ejus quis resistit? » Addit etiam his: « O homo, tu quis es qui contra respondeas Deo? » Per quod de eo qui a Domino dicitur induratus, non tam quæstionis absolutione quam apostolica auctoritate respondit, credo non judicans dignum pro incapacitate auditorum, chartis et atramento hujuscemodi absolutionum secreta committere. Sicut et in alio loco [50] de quibusdam verbis ipse dicit, audisse se quædam quæ non licet hominibus loqui. Unde et in consequentibus, eum qui non tam studiorum merito quam sciendi cupiditate secretioribus se quæstionibus curiosius immergit, magnifici doctoris severitate deterret, cum dicit [51]: « O homo, tu quis es qui contra respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? » et cætera. Unde et nobis hæc observasse tantum et inspexisse sufficiat, atque ostendisse auditoribus quanta sint in lege divina profundis demersa mysteriis, pro quibus dicere in oratione debeamus [52]: « De profundis clamavi ad te, Domine. »

3. Sed et illa non minus mihi intuenda videtur

[41] Exod. VII, 13. [42] Exod. X, 20. [43] Exod. XIV, 8. [44] Exod. III. [45] Exod. IV, 21. [46] Exod. VII, 3. [47] I Cor. II, 10. [48] Rom. II, 4, 5. [49] Rom. IX, 18 et seqq. [50] II Cor. XII, 4. [51] Rom. IX, 20. [52] Psal. CXXX, 1.

Digitized by Google

observatio, cum quædam verbera Aaron inferre dicitur Pharaoni vel Ægypto, quædam Moyses, quædam vero ipse Dominus. Nam in prima plaga, cum aquas vertit in sanguinem, Aaron dicitur levasse virgam et percussisse aquam. Sed et in secunda, cum percussit aquas, et eduxit ranas, et in tertia cum extendit manu sua virgam, et percussit pulverem terræ, et facti sunt ciniphes. In his tribus verberibus Aaron ministerium fuit. In quarto vero Dominus fecisse dicitur ut adveniret cynomyia, et repleret domos Pharaonis. Sed et in quinto cum exstinguuntur pecora Ægyptiorum, Dominus nihilominus fecisse dicitur verbum hoc. In sexto vero Moyses aspergit favillam de fornace, et fiunt ulcera et vesicæ cum fervore in hominibus et pecoribus. Sed et in septimo Moyses elevat manum suam in cœlum, et fiunt voces in cœlo, et grando, et discurrit ignis super terram. In octavo quoque idem Moyses extendit manum suam in cœlum, et Dominus inducit ventum tota die et tota nocte, et adducit locustas. Sed et in nono idem nihilominus Moyses extendit manum suam in cœlum, et fiunt tenebræ et caligo super omnem terram Ægypti. In decimo vero, finis et perfectio totius operis a Domino ministratur. Ita enim scriptum est [53] : « Factum est autem circa mediam noctem, et Dominus percussit omne primogenitum in terra Ægyptii, a primogenito Pharaonis, qui sedebat super thronum ejus, usque ad primogenitum captivæ quæ est in lacu, et omne primogenitum pecoris. »

4. Est et alia in his differentia, quam observavimus, quod in prima quidem plaga, cum aqua in sanguinem fuit, nondum dicitur Moysi ut intraret ad Pharaonem, sed dicitur ei [54] : « Vade in occursum ejus ad ripam fluminis, cum procedit ad aquam. » In secunda vero plaga, postcaquam prima ab eis constanter et fideliter ministrata est, dicitur ad eum [55] : « Intra ad Pharaonem, et ingressus dic : Hæc dicit Dominus, » et reliqua. Jam vero in tertia, ubi ciniphes inferuntur, magi qui prius obstiterant, cedunt confidentes quia « digitus Dei est hoc [56] : » in quarta quoque vigilare jubetur Moyses mane, et stare contra Pharaonem procedentem ad aquam, cum cynomyia replentur Ægyptiorum domus. In quinta nihilominus, ubi pecora Ægyptiorum delentur, intrare jubetur ad Pharaonem Moyses. In sexta sane contemnitur Pharao, et non refertur quod intraverit Moyses vel Aaron ad Pharaonem, quia facta sunt ulcera et vesicæ cum fervore etiam super malefícos Ægypti, et non poterant resistere Moysi. In septima vigilare jubetur mane valde, et stare contra Pharaonem, cum grandinem et ignem producit et voces. In octava præcipitur **141** intrare ad eum, cum locusta producitur. In nona rursum contemnitur Pharao, et præcipitur ad cœlum manus extendere Moyses, ut fiant in tota terra Ægypti palpabiles tenebræ; et non quidem per se intrat, sed vocatur a Pharaone. Similiter et in decima cum primitiva delentur, et cogitur cum festinatione exire de Ægypto. Sunt et aliæ permultæ observationes, in quibus singulis divinæ demonstrantur indicia sapientiæ. Invenies enim quod primo non flectitur Pharao, nec divinis verberibus cedit, cum aquæ in sanguinem versæ sunt. In secundo vero parum quid molliri videtur. « Vocavit enim Moysen et Aaron, et dixit ad eos : Orate pro me ad Dominum, ut tollat ranas a me, et a populo meo, et dimittam populum [57]. » In tertio magi cedunt, et dicunt ad Pharaonem : « Digitus Dei est hoc » In quarto per cynomyiam verberatus dicit [58] : « Euntes immolate Domino Deo vestro, sed non longius tentetis iter. Orate igitur pro me ad Dominum. » In quinto nece pecudum cæditur, et non solum non cedit, sed et amplius induratur. Similiter et in sexto super plagas ulcerum facit. In septimo vero cum grandine vastatur et ignibus : « Misit, inquit [59], Pharao, et vocavit Moysen et Aaron, et dixit illis : Peccavi, et nunc Dominus justus est, ego autem et populus meus impii. Orate igitur pro me ad Dominum. » In octavo cum locustis urgeretur : « Et festinavit, inquit [60], Pharao, et vocavit Moysen et Aaron dicens : Peccavi ante Dominum Deum vestrum et in vos, suscipite peccatum meum etiam nunc, et orate pro me ad Dominum Deum vestrum. » In nono cum tenebris offunditur : « Vocavit, inquit [61], Pharao Moysen et Aaron dicens : Ite, servite Domino Deo vestro. » Jam vero in decimo cum primitiva hominum exstinguuntur et pecorum : « Vocavit, inquit [62], Pharao Moysen et Aaron nocte, et dixit illis : Surgite et exite de populo meo, et vos et filii Israel, ite, servite Domino Deo vestro, sicut dicitis; oves et boves vestros assumentes pergite, sicut dixistis. Benedicite autem et me. Et cogebant Ægyptii populum quam celerrime exire de terra Ægypti. Dicebant enim, quoniam omnes nos moriemur. »

5. Quis est ille, quem repleat illo spiritu Deus, quo replevit Moysen et Aaron, cum hæc prodigia et signa perficerent, ut eodem spiritu illuminatus possit quæ per illos sunt gesta disserere? Aliter enim non arbitror has ingentium rerum varietates ac differentias explanari, nisi eodem spiritu quo gesta sunt, disserantur, quia et Paulus apostolus dicit [63], quod spiritus prophetarum prophetis subjectus sit. Non ergo quibuscunque ad explanandum dicta prophetarum, sed prophetis dicuntur esse subjecta. Verum quoniam idem beatus Apostolus hujus gratiæ, id est prophetalis doni, tanquam ex

[53] Exod. xii, 29. [54] Exod. vii, 15. [55] Exod. viii, 1. [56] ibid. 19. [57] ibid. 8. [58] ibid. 25, 28. [59] Exod. ix, 27, 28. [60] Exod. x, 16. [61] ibid. 24. [62] Exod. xii, 31, 32, 33. [63] I Cor. xiv, 32.

Digitized by Google

parte sit et in potestate nostra, imitatores nos fieri jubet, dicens [64]: « Æmulamini autem dona meliora, magis autem ut prophetetis; » tentemus et nos æmulationem suscipere bonorum, et si quid est in nobis, a nobis exigere, a Domino vero plenitudinem muneris exspectare. Pro hoc enim dicitur a Domino per Prophetam [65]: « Aperi os tuum, et replebo illud; » pro illo vero alia Scriptura dicit [66]: « Punge oculum, et producit lacrymam; punge cor, et producit sensum. » Ne ergo ex desperatione silentio nos tradamus, quod utique non ædificat Ecclesiam Dei, de quibus possumus, et in quantum possumus breviter repetamus.

6. Puto ergo, ut sentire possum, quod Moyses ad Ægyptum veniens et deferens virgam, qua castigat et verberat Ægyptum decem plagis, Moyses hic lex Dei sit; quæ data est huic mundo, ut eum decem plagis, id est decem mandatis quæ in Decalogo continentur, corripiat et emendet. Virga ergo per quam geruntur hæc omnia, per quam Ægyptus subjicitur et Pharao superatur, crux Christi sit, per quam mundus hic vincitur, et princeps hujus mundi cum principatibus et potestatibus triumphatur. Quod autem virga projecta sit draco, vel serpens, et devorat Ægyptiorum magorum serpentes, qui id similiter fecerant; serpentem pro sapientia poni vel prudentia, indicat evangelicus sermo cum dicit [67]: « Estote prudentes tanquam serpentes. » Et alibi [68]: « Serpens erat prudentior omnibus animantibus et bestiis quæ erant in paradiso. » Crux ergo Christi, cujus prædicatio stultitia videbatur, quam Moyses, id est lex, continet, sicut Dominus dixit [69]: « De me enim ille scripsit; » hæc, inquam, crux de qua Moyses scripsit, postquam in terra projecta est, id est posteaquam ad credulitatem et fidem hominum venit, conversa est in sapientiam, et tantam sapientiam, quæ omnem Ægyptiorum, id est hujus mundi sapientiam devoraret. Intuere ergo quomodo stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi, posteaquam manifestavit Christum, qui crucifixus est, Dei virtutem esse et Dei sapientiam; et universus jam mundus comprehensus est ab eo qui dicit [70]: « Comprehendens comprehendam sapientes in astutia eorum. » Quod vero aquæ fluminis vertuntur in sanguinem, satis convenienter aptatur. Primo quidem ut is fluvius cui Hebræorum parvulos crudeli nece tradiderant, auctoribus sceleris poculum sanguinis redderet, et cruorem polluti gurgitis, quem parricidali cæde maculaverant, potando sentirent. Tum deinde, ut allegoricis legibus nihil desit, aquæ vertuntur in sanguinem, et sanguis suus Ægypto propinatur. Aquæ Ægypti, erratica et lubrica philosophorum sunt dogmata, quæ parvulos quosque sensu, et pueros intelligentia **142** deceperunt; ubi crux Christi mundo huic veritatis lumen ostendit, necis eorum pœnas et reatum sanguinis exigunt. Ita enim et ipse Dominus dicit [71], quia « omnis sanguis qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, requiretur a generatione hac. » Per secundam vero plagam, in qua ranæ producuntur, indicari figuraliter arbitror carmina poetarum, qui inani quadam et inflata modulatione, velut ranarum sonis et cantibus mundo huic deceptionis fabulas intulerunt. Ad nihil enim illud animal utile est, nisi quod sonum vocis improbis et importunis clamoribus reddit. Post hoc ciniphes producuntur. Hoc animal pennis quidem suspenditur per aera volitans, sed ita subtile est et minutum, ut oculi visum, nisi acute cernentis, effugiat; corpus tamen cum insederit, acerrimo terebrat stimulo, ita ut quem volitantem videre quis non valeat, sentiat stimulantem. Hoc ergo animalis genus dignissime puto arti dialecticæ comparari, quæ minutis et subtilibus verborum stimulis animas terebrat, et tanta calliditate circumvenit, ut deceptus nec videat nec intelligat unde decipitur. Quarto quoque in loco cynomyiam Cynicorum sectæ comparaverim, qui ad reliquas deceptionis suæ improbitates, etiam voluptatem et libidinem summum prædicant bonum. Quoniam igitur per hæc singula prius deceptus est mundus, adveniens sermo, et lex Dei hujuscemodi eum correptionibus arguit, ut ex qualitate pœnarum qualitates proprii agnoscat erroris. Quod vero quinto in loco animalium nece vel pecudum Ægyptus verberatur, vecordia in hoc arguitur stultitiaque mortalium, qui tanquam irrationabilia pecora cultum et vocabulum Dei diversis imposuerunt figuris, non solum hominum, sed et pecudum, ligno et lapidibus impressis, Hammonem Jovem in ariete venerantes, et Anubin in cane, Apin quoque colentes in tauro, cætera quoque quæ Ægyptus deorum portenta miratur, ut in quibus cultum credebant inesse divinum, in his viderent miseranda supplicia. Ulcera post hæc et vesicæ cum fervore sexto in verbere producuntur. Et videtur mihi quod in ulceribus arguatur dolosa et purulenta malitia, in vesicis tumens et inflata superbia, in fervore iræ ac furoris insania. Hucusque per errorum suorum figuras mundo supplicia temperantur.

7. Post hæc vero verbera veniunt de supernis voces, inquit, tonitrui, sine dubio et grando, et ignis discurrens in grandine. Vide temperamentum divinæ correptionis; non cum silentio verberat, sed dat voces, et doctrinam cœlitus mittit, per quam possit culpam suam castigatus agno cere mundus. Dat et grandinem, per quam et tenera adhuc vastentur nascentia vitiorum. Dat et ignem, sciens esse spinas et tribulos, quos debeat ignis ille depascere, de quo dicit Dominus [72]: « Ignem veni mittere in terram. » Per hunc enim incentiva

[64] I Cor. XII, 31, et I Cor. XIV, 1. [65] Psal. LXXXI, 10. [66] Eccli. XXII, 24. [67] Matth. X, 16. [68] Genes. III, 1. [69] Joan. V, 46. [70] I Cor. III, 19. [71] Matth. XXIII, 35. [72] Luc. XII, 49.

Digitized by Google

voluptatis et libidinis consumuntur. Quod autem locustarum in octavo loco fit mentio, puto per hoc genus plagæ, dissidentis semper a se et discordantis humani generis inconstantiam confutari. Locusta enim cum regem non habeat, sicut Scriptura dicit [73] : « Una acie ordinatum ducit exercitum; » homines vero cum rationabiles a Deo facti sint, neque semetipsos ordinate regere potuerunt, neque Dei regis patienter moderamina pertulere. Nona plaga tenebræ sunt, sive ut mentis eorum cæcitas arguatur, sive ut intelligant divinæ dispensationis et Providentiæ obscurissimas esse rationes. « Posuit enim Deus tenebras latibulum suum [74], » quas illi audacter et temere perscrutari cupientes, et alia ex aliis asserentes, in crassas et palpabiles errorum tenebras devoluti sunt. Ad ultimum primitivorum infertur interitus, in quo sit fortassis aliquid supra nostram intelligentiam, quod commissum ab Ægyptiis videatur in Ecclesiam primitivorum, quæ ascripta est in cœlis. Unde et exterminator angelus ad hujuscemodi ministerium mittitur [75], qui parcat illis tantum, qui utrosque postes agni sanguine inventi fuerint habere signatos. Delentur interim primogenita Ægyptiorum, sive hos principatus et potestates, et mundi hujus rectores tenebrarum dicamus, quos in adventu suo Christus dicitur traduxisse [76], hoc est captivos duxisse, et triumphasse in ligno crucis; sive auctores et inventores falsarum quæ in hoc mundo fuerunt religionum dicamus, quas Christi veritas cum suis exstinxit et delevit auctoribus. Hæc quantum ad locum mysticum spectat.

8. Jam vero si etiam moralis nobis figura tractanda est, dicemus quod unaquæque anima in hoc mundo, dum in erroribus vivit et ignorantia veritatis, in Ægypto posita est. Huic si appropinquare cœperit lex Dei, aquas ei vertit in sanguinem, id est fluidam et lubricam juventutis vitam convertit in sanguinem veteris vel novi testamenti. Tum deinde educit ex ea vanam et inanem loquacitatem, et adversum Dei providentiam ranarum similem querelam. Purgat etiam malignas cogitationes ejus, et ciniphum mordacitati similes calliditatis aculeos discutit. Libidinum quoque morsus cynomyiæ spiculis similes depellit, stultitiamque in ea et intellectum pecudibus similem delet; per quem « homo, cum in honore esset, non intellexit, sed comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [77]. » Arguit enim et ulcera peccatorum, atque arrogantiæ tumorem fervoremque in ea furoris **143** exstinguit. Adhibet post hæc etiam voces filiorum tonitrui, id est evangelicas apostolicasque doctrinas. Sed et castigationem grandinis admovet, ut luxuriam voluptatesque coerceat. Adhibet simul et ignem pœnitentiæ, ut et ipsa dicat [78] : « Nonne cor nostrum ardens erat intra nos? » Nec locustarum ab ea subducit exempla, quibus mordeantur et depascantur omnes inquieti motus ejus et turbidi, quo et ipsa dicat, quod Apostolus docet [79], ut « omnia sua secundum ordinem fiant. » Ubi vero sufficienter fuerit castigata pro moribus et pro emendatioris vitæ correptione coercita, cum auctorem verberum senserit, et confiteri jam cœperit quia digitus Dei est, et parum quid agnitionis acceperit, tunc præcipue gestorum suorum tenebras videt, tunc errorum suorum caliginem sentit. Cumque in hoc venerit, tunc merebitur ut exstinguantur in ea primogenita Ægypti. In quo aliquid intelligi posse arbitror. Omnis anima cum ad supplementum ætatis advenerit, et velut naturalis in ea quædam lex cœperit sua jura defendere, primos sine dubio motus secundum desiderium carnis producit, quos ex concupiscentiæ vel iræ fomite vis incentiva commoverit. Unde quasi præcipuum et quod non sit commune cum cæteris hominibus, de solo Christo propheta dicit [80] : « Butyrum et mel manducabit, priusquam faciat aut proferat maligna, eligèt bonum. » Quoniam priusquam sciat puer bonum aut malum, resistit malitiæ, ut eligat quod bonum est. Alius autem propheta tanquam de semetipso loquens, dicebat [81] : « Delicta juventutis meæ et ignorantiæ meæ ne memineris. » Quia ergo primi isti animæ motus secundum carnem prolati in peccatum ruunt, merito in morali loco Ægyptiorum primitiva ponuntur, quæ catenus exstinguuntur, si reliquæ vitæ conversatio emendatiorem dirigat cursum. Sic ergo in anima quam lex divina ab erroribus susceptam castigat et corrigit, etiam primogenita Ægyptiorum intelliguntur esse deleta, nisi post hæc omnia in infidelitate perduret, et nolit adjungi Israeliticæ plebi, ut exeat de profundo et evadat incolumis, sed in iniquitate permaneat, et descendat tanquam plumbum in aquam validissimam. Iniquitas enim secundum Zachariæ prophetæ [82] visum super talentum plumbi sedet. Et ideo qui permanet in iniquitate, tanquam plumbum demergi dicitur in profundum. Sane quod in superioribus observavimus, quædam prodigia per Araon, quædam per Moysen, quædam vero per ipsum Dominum ministrata, intelligi catenus possunt, ut agnoscamus in quibusdam per sacrificia sacerdotum et obsecrationes pontificum nos esse purgandos, quod Aaron persona designat; in quibusdam vero per scientiam divinæ legis emendandos, ut Moysi designat officium; in aliis autem, sine dubio quæ difficiliora sunt, ipsius Domini egere virtute.

9. Sed ne illud quidem putandum est nobis inaniter observatum, quod primo quidem Moyses non intrat ad Pharaonem, sed occurrit ei exeunti ad aquas, postmodum vero intrat ad eum, post hoc non intrat, sed accersitus accedit. Et in hoc ita arbitror intelligi posse, quod sive nobis in verbo Dei,

[73] Prov. xxx, 27. [74] Psal. xvii, 12. [75] Exod. xii. [76] Coloss. ii, 15. [77] Psal. xlviii, 13. [78] Luc. xxiv, 32. [79] I Cor. xiv, 40. [80] Isa. vii, 15. [81] Psal. xxv, 7. [82] Zach. v, 7.

Digitized by Google

et religionis assertionis certamen est adversum Pharaonem; sive etiam obsessas ab eo animas a potestate ejus conamur eripere, et est nobis in disputatione luctamen; non statim in prima fronte ingredi debemus ad ultima quæstionum loca, sed occurrendum nobis est adversario, et occurrendum ad aquas suas. Aquæ enim suæ sunt auctores gentilium philosophorum. Ibi ergo nobis primum disputare volentibus, occurrendum est, ut ipsos arguamus et ipsos errasse doceamus. Post hoc jam ingrediendum nobis est et ad interiora certaminis. Dicit enim Dominus [82]: « Nisi prius quis alligaverit fortem, non potest introire in domum ejus et vasa ejus diripere. » Prius ergo alligandus est fortis et quæstionum vinculis constringendus, et ita introeundum ad diripienda vasa ejus et liberandas animas, quas deceptionis fraude possederat. Quod cum sæpius fecerimus, et steterimus contra ipsum; steterimus autem eo modo, quo Apostolus dicit [83]: « State ergo succincti lumbos vestros in veritate; » et iterum [84]: « State in Domino, et viriliter agite; » cum ergo hoc modo steterimus adversum ipsum, ille artifex antiquus et callidus etiam vinci se simulabit et cedere, si forte per hoc negligentiores nos efficiat ad certamen. Sed et pœnitentiam simulabit, et deprecabitur nos discedere quidem, sed non longe discedere. Vult nos esse sibi aliqua ex parte vicinos, vult nos a suis finibus non longe discedere. Sed nos nisi ab eo longius recedamus et transeamus mare, et dicamus: « Quantum interjacet ortus ab occasu, elongavit a nobis iniquitates nostras [85]; » salvi esse non possumus. Propter quod deprecemur misericordiam Domini, ut et nos eripiat de terra Ægypti, de potestate tenebrarum, et Pharaonem cum exercitu suo tanquam plumbum demergat in aquam validissimam. Nos autem liberati, cum gaudio et exsultatione hymnum « cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est [87], » quia ipsi gloria et honor in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De profectione filiorum Israel de terra Ægypti.

1. Doctor gentium in fide et veritate apostolus Paulus [88] tradidit Ecclesiæ, quam congregavit ex gentibus, quomodo libros legis susceptos ab aliis, sibique ignotos **144** prius, et valde peregrinos deberet advertere, ne aliena instituta suscipiens, et institutorum regulam nesciens, in peregrino trepidaret instrumento. Propterea ergo ipse in nonnullis intelligentiæ tradit exempla, ut et nos similia observemus in cæteris, ne forte pro similitudine lectionis et instrumenti Judæorum nos effectos esse discipulos crederemus. Hoc ergo differre vult discipulos Christi a discipulis Synagogæ, quod legem quam illi male intelligendo, Christum non receperunt, nos spiritaliter intelligendo, ostendamus eam ad Ecclesiæ instructionem merito datam. Judæi ergo hoc solum intelligebant, quia profecti sunt filii Israel de Ægypto, et prima profectio eorum fuit ex Ramesse, et inde profecti venerunt in Sochoth, et de Sochoth profecti, venerunt in Othon, ad Epauleum juxta mare. Tum deinde quod ibi nubes eos præcesserit, et secuta sit petra, de qua biberunt aquam. Transierunt etiam per mare Rubrum, et venerunt in desertum Sina. Nobis autem qualem tradiderit de his Paulus apostolus intelligentiæ regulam, videamus. Corinthiis scribens in quodam loco ita dicit [89]: « Scimus enim quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritalem biberunt. Bibebant autem de spiritali consequente eos petra, petra vero erat Christus. » Videtis quantum differat ab historica lectione Pauli traditio. Quod Judæi transitum maris putant, Paulus baptismum vocat; quam illi existimant nubem, Paulus Spiritum sanctum ponit; et huic simile intelligi vult illud, quod Dominus in Evangeliis præcepit dicens [90]: « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. » Et rursum manna, quod Judæi cibum ventris et satietatem existimant gulæ, escam spiritalem nominat Paulus. Et non solum Paulus, sed et Dominus de eodem in Evangelio dicit [91]: « Patres vestri manna manducaverunt in deserto, et mortui sunt. Qui autem manducaverit de pane quem ego do ei, non morietur in æternum. » Et post hoc dicit: « Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. » Tum deinde de sequenti petra aperte pronuntiat Paulus, et dicit [92]: « Petra vero erat Christus. » Quid igitur agendum nobis est, qui hujusmodi a Paulo Ecclesiæ magistro intelligentiæ instituta suscepimus? Nonne videtur justum, ut traditam nobis hujusmodi regulam similiter in cæteris servemus exemplo? An, ut quidam volunt, hæc quæ tantus ac talis Apostolus tradidit, relinquentes, rursum ad Judaicas fabulas convertamur? Mihi quidem (3) si hæc aliter quam Paulo videtur, exponam, hoc puto esse manus dare inimicis Christi, et hoc esse quod propheta dicit [93]: « Væ qui potat proximum suum subversione turbulenta. » Accepta ergo a beato Paulo apostolo semina spiritalis intelligentiæ, in quantum nos Dominus precibus vestris illuminare dignabitur, excolamus.

2. « Et levantes, inquit [94], filii Israel de Ramesse, venerunt in Sochoth, et profecti de Sochoth, venerunt in Othon. » Si quis est qui proficisci de Ægypto parat, si quis est qui cupit obscuros mundi hujus actus et errorum tenebras derelinquere, primo omnium ex Ramesse ei proficiscendum est. Ramesse vero interpretatur *commotio tineæ*. Si ergo

[82] Matth. XII, 29. [83] Eph. VI, 14. [84] Philip. IV, 1; I Cor. XVI, 13. [85] Psal. CII, 12. [87] Exod. XV, 1. [88] I Tim. II, 7. [89] I Cor. X, 1, 2, 3, 4. [90] Joan. III, 5. [91] Joan. VI, 49, 50, 51. [92] I Cor. X, 4. [93] Habac. II, 15. [94] Exod. XII, 37; XIII, 20.

(3) Vide lib. II *Origen.*, quæst. 13.

Digitized by Google

vis venire in Sochoth, ut Dominus tibi dux sit, et in columna nubis te præcedat, et sequatur te petra, quæ tibi escam spiritalem et potum nihilominus præbeat spiritalem, proficiscere, et exi ex Ramesse, nec thesaurizes ibi, ubi tinea exterminat, ubi fures effodiunt et furantur [96]. Hoc est quod aperte et Dominus in Evangeliis dicit [96] : « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me. » Hoc est ergo proficisci de Ramesse et sequi Christum. Videamus autem quis sit et castrorum locus ad quem venitur ex Ramesse. « Venerunt, inquit, in Sochoth. » Sochoth (4) *tabernacula* intelligi apud Hebræos tradunt interpretes nominum. Cum ergo derelinquens Ægyptum, discusseris abs te tineas totius corruptelæ, et vitiorum incitamenta rejeceris, habitabis in tabernaculis. Habitamus enim in tabernaculis, ex quibus nolumus exspoliari, sed supervestiri. Habitatio autem tabernaculorum expeditum, et absque ullis impedimentis indicat esse eum, qui festinat ad Deum. Sed nec in hoc quidem standum est, urgenda est profectio. Movenda sunt castra etiam de Sochoth, et festinandum est, ut veniatur in Othon. Othon (5) vero in nostram linguam verti dicunt *signa eis*. Et merito. Hic enim audiens dicit [97], quia « Deus antecedebat eos per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis; » non hoc invenis factum apud Ramesse, nec apud Sochoth, quæ secunda proficiscentibus castra dicuntur. Sed tertia castra sunt, in quibus fiunt signa divina. Recordare quæ superius lecta sunt, cum dicebat Moyses ad Pharaonem [98] : « Iter trium dierum ibimus in desertum, et immolabimus Domino Deo nostro. » Hoc ergo erat triduum, ad quod festinabat Moyses, et contradicebat Pharao, ille enim dicebat [99] : « Non eatis longius. » Non permittebat Pharao ad locum signorum pervenire filios Israel, non permittebat eos in tantum proficere, ut possent tertii diei mysteriis perfrui. Audi enim prophetam quid dicit [1] : « Resuscitabit nos Deus post biduum, et in die tertia resurgemus, et vivemus in conspectu ejus. » Prima dies nobis passio Salvatoris est, et secunda **145** qua descendit in infernum, tertia autem resurrectionis est dies. Et ideo in die tertia, Deus antecedebat eos, per diem in columna nubis, per noctem in columna ignis. Quod si secundum ea quæ superius diximus, in his verbis recte nos Apostolus docet [2] baptismi mysteria contineri; necessarium est ut qui baptizantur in Christo, in morte ipsius baptizentur [3], et ipsi consepeliantur, et cum ipso die tertia resurgant a mortuis; quos et secundum hoc quod dicit Apostolus [4], « Simul secum suscitavit, simulque fecit sedere in cœlestibus. » Cum ergo tibi tertii diei mysterium fuerit susceptum, incipiet te deducere Deus, et ipse tibi viam salutis ostendere.

3. Sed videamus quid post hæc dicitur ad Moysen, quæ via præcipitur eligenda. « De Othon, inquit [5], conversi, iter facite inter Epauleum et inter Magdalum, quod est contra Beelsephon. » Hæc autem sic interpretantur. Epauleum quidem *ascensio tortuosa;* Magdalum (6), *turris;* Beelsephon, *ascensio speculæ*, vel *habens speculam*. Tu fortasse credebas, quia iter quod Deus ostendit, planum esset et molle, et nihil prorsus haberet difficultatis aut laboris. Ascensio est et ascensio tortuosa (7). Non enim proclive iter est, quo tenditur ad virtutes; sed ascenditur, et anguste ac difficulter ascenditur. Audi etiam Dominum in Evangelio dicentem [6], « quia arcta et angusta via est, quæ ducit ad vitam. » Vide ergo quantum consonat Evangelium cum lege. In lege ostenditur virtutis via ascensio tortuosa. In Evangeliis dicitur arcta et angusta via quæ ducit ad vitam. Nonne hic aperte etiam cæci videre possunt, quod legem et Evangelia unus atque idem spiritus scripsit? Est ergo iter quod incedunt ascensio tortuosa, et ascensio speculæ, vel habens speculam. Ascensio ad actus pertinet, specula ad fidem. Ostendit ergo quia et in actibus, et in fide multa est difficultas, et multus labor. Multæ enim tentationes nobis occurrunt, multa in fide offendicula, volentibus agere quæ Dei sunt. Tum deinde in fide multa invenies tortuosa, plurimas quæstiones, multas objectiones hæreticorum, multas contradictiones infidelium. Hoc ergo iter agendum est sequentibus Deum. Sed est et turris in hoc itinere. Quæ est ista turris? Illa nimirum, quam Dominus in Evangelio dicit [7] : « Quis vestrum volens turrim ædificare, nonne prius sedebit, et computabit sumptus, si habet unde perficiat? » Ista est ergo turris, sedes ardua et excelsa virtutum. Sed videns hæc Pharao, audi quid dicit : Errant, inquit, isti. Apud Pharaonem, qui Deum sequitur, errare dicitur, quia, ut diximus, sapientiæ iter tortuosum est, multos habens flexus, multas difficultates, plurimos anfractus. Denique cum confitearis unum Deum, eademque confessione Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum asseras (8) unum Deum, quam tor-

[96] Matth. vi, 20. [96] Matth. xix, 21. [97] Exod. xiii, 21. [98] Exod. v, 3. [99] Exod. viii, 28. [1] Ose. vi, 3. [2] I Cor. x. [3] Rom. vi, 3. [4] Ephes. ii, 6. [5] Exod. xiv, 2. [6] Matth. vii, 14. [7] Luc. xiv, 28.

(4) Radix est סכך *texit.*

(5) Ab אות *signum*, et affixo.

(6) *Magdalum turris, Beelsephon, ascensio speculæ, vel habens speculam*, a radice גדל, *magnum esse, crescere*, fit מגדל *turris;* a בעל vero, *dominatus est, dominium habuit*, et צפה *speculatus est*, utcumque erui potest *Dominus speculæ* aut *habens speculam*, nam melius Beelsephon interpretaretur *Dominus Aquilonis*, a בעל, *Dominus*, et צפן, *aquilo, septentrio.* Qui autem *Beelsephon* interpretantur *ascensionem speculæ*, respexerunt procul dubio ad radices עדה. *ascendit* et צפה, *speculatus est.*

(7) Alias, « et descensio tortuosa, » sed mss. ut in nostro textu.

(8) Alias, « asseris. »

Digitized by Google

tuosum, quam difficile, quam inextricabile videtur hoc esse infidelibus! Tum deinde cum dicis Dominum majestatis crucifixum, et Filium hominis e se qui descendit de cœlo, quam tortuosa hæc videntur, et quam difficilia! Qui audit, si non cum fide audiat, dicit quia errant isti; sed tu fixus esto, nec dubites de hujusmodi fide, sciens quia Deus tibi ostendit hanc fidei viam. Ipse enim dixit[8]: « Tollentes de Othon castra, collocate ea inter Epauleum, et inter Magdalum contra Beelsephon. » Fugiens ergo Ægyptum venis ad hæc loca, venis ad has operum ascensiones et fidei, venis ad ædificium turris, venis etiam ad mare, et occurrunt tibi fluctus. Non enim iter vitæ sine tentationum fluctibus agitur. Sicut et Apostolus dicit[9]: « Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persecutiones patientur. » Sed Job nihilominus pronuntiat[10], quia « tentatio est vita nostra super terram. » Hoc est ergo venisse ad mare.

4. Sed si Moysen, id est legem Dei sequens agas hoc iter, Ægyptius te quidem persequitur et insectatur, sed vide quid fiat: « Levavit, inquit[11], angelus Domini, qui antecedebat castra Israel, et abiit post illos. Elevavit et columna nubis a facie eorum, et stetit post illos, et intravit inter castra Ægyptiorum et Israelitarum. » Hæc columna nubis populo quidem Dei efficitur murus, Ægyptiis vero obscuritatem imponit et tenebras. Non enim transfertur columna ignis ad Ægyptios, ut videant lucem, sed in tenebris permanent, quia « dilexerunt tenebras magis quam lucem[12]. » Et tu ergo si ab Ægyptiis recedas, et de potestate dæmonum fugias, vide quanta divinitus tibi præparantur auxilia, vide quantis adjutoribus uteris. Tantum est ut permaneas fortis in fide, nec te Ægyptiorum equitatus et quadrigarum formido perterreat, nec reclames contra legem Dei et Moysen, et dicas, sicut quidam ex illis dixerunt[13]: « Tanquam non essent sepulcra in Ægypto, ita eduxisti nos, ut in deserto hoc moriamur. Melius fuerat nos servire Ægyptiis, quam mori in deserto hoc. » Hæc fatiscentis in tentatione animi verba sunt. Sed quis ita beatus est, qui sic tentationum pondus expediat, ut nulla menti ejus cogitatio ambiguitatis obrepat? Vide magno illi Ecclesiæ fundamento, et petræ solidissimæ, super quam Christus fundavit Ecclesiam[14], quid dicatur a Domino: « Modicæ, inquit[15], fidei, quare **146** dubitasti? » Verumtamen quia dicunt[16]: « Melius fuerat nos servire Ægyptiis, quam mori in eremo, » tentationis et fragilitatis hæc verba sunt. Alioquin falsum est; longe enim melius est in eremo mori, quam servire Ægyptiis. Qui enim in eremo moritur, hoc ipso quod separatus est ab Ægyptiis, et discessit a rectoribus tenebrarum, et de potestate Satanæ, habuit aliquem profectum, etiam si ad integrum pervenire non potuit. Melius enim perfectam vitam quærenti est in itinere mori, quam ne proficisci quidem ad perfectionem quærendam. Unde et eorum falsa videtur opinio, qui dum nimis arduum iter virtutis exponunt, dumque multas ejus difficultates, multaque pericula et lapsus enumerant, ne ineundum quidem id aut incipiendum judicant. Sed multo melius est me in hoc itinere vel mori, si ita necesse est, quam inter Ægyptios permanentem necari, et falsis atque amarissimis fluctibus obrui. Sed interim clamat Moyses ad Dominum. Quomodo clamat? Nulla ejus vox clamoris auditur, et tamen dicit ad eum Deus[17]: « Quid clamas ad me? » Velim scire quomodo sancti sine voce clamant ad Dominum. Apostolus docet, quia dedit Deus Spiritum Filii sui in cordibus nostris, clamantem: « Abba pater. » Et addit: « Ipse spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. » Et iterum: « Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus, quia secundum Deum postulat pro sanctis[18]. » Sic ergo interpellante Spiritu sancto apud Deum, per silentium sanctorum clamor auditur.

5. Et quid post hoc? Jubetur Moyses virga percutere mare, ut ingredienti populo Dei dehiscat et cedat, ac voluntati divinæ elementorum famulentur obsequia; et aquæ quæ timebantur, dextra lævaque famulis Dei murus effectæ, non solum perniciem nesciant, sed et munimen exhibeant. Cogitur ergo fluctus in cumulum, et unda in semetipsam repressa curvatur. Soliditatem recipit liquor, et solum maris arescit in pulverem, ut sicca planta populus Dei transiret. Bonitatem Dei creatoris intellige, si voluntati ejus obtemperes, si legem ejus sequaris, ipse tibi elementa etiam contra sui naturam servire compellit. Audivi a majoribus traditum, quod in ista digressione maris, singulis quibusque tribubus filiorum Israel, singulæ aquarum divisiones factæ sint, et propria unicuique tribui in mari aperta sit via, idque ostendi ex eo, quod in Psalmis scriptum est[19]: « Qui divisit mare Rubrum in divisiones. » Per quod multæ divisiones docentur factæ, non una. Sed et per hoc quod dicitur[20]: « Ibi Benjamin junior in stupore, principes Juda duces eorum, principes Zabulon, et principes Nephthalim, » nihilominus unicuique tribui proprius enumerari videtur ingressus. Hæc a majoribus observata in Scripturis divinis, religiosum credidi non tacere. Quid ergo nos docemur per hæc? Jam superius diximus quis sit in his Apostoli sensus[21]. Baptismum hoc nominat in Moyse consummatum in nube et in mari, ut et tu qui baptizaris in Christo, in aqua et in Spiritu sancto, scias insectari quidem post te Ægyptios, et velle te revocare ad servitium suum, rectores scilicet hujus mundi, et spiritales nequitias, quibus antea deservisti. Quæ conantur quidem te insequi, sed tu descendis in

[8] Exod. XIV, 2. [9] II Tim. III, 12. [10] Job VII, 1. [11] Exod. XIV, 19. [12] Joan. III, 19. [13] Exod. XIV, 11, 12. [14] Matth. XVI, 18. [15] Matth. XIV, 31. [16] Exod. XIV, 12. [17] ibid., 15. [18] Rom. VIII, 15, 26, 27. [19] Psal. CXXXV, 13. [20] Psal. LXVII, 28, 29. [21] I Cor. X, 2.

Digitized by Google

aquam et evadis incolumis; atque ablutis sordibus peccatorum, homo novus ascendis, paratus ad cantandum canticum novum. Ægyptii vero post te insequentes, demergentur in abyssum, etiamsi videntur rogare Jesum, ne interim mittat eos in abyssum [22]. Sed et alium ex his accipere possumus intellectum. Si Ægyptum fugias, si ignorantiæ tenebras relinquas, et sequaris legem Dei Moysen, obviet autem tibi mare, et contradicentium tibi fluctus occurrant, percute tu obluctantes undas virga Moysi, id est verbo legis, et vigilantia Scripturarum iter tibi ipsi disputando per adversarios pande, cedent undæ continuo, et superati fluctus locum victoribus dabunt, mirantibusque et attonitis ac stupore defixis his qui paulo ante adversabantur, legitimis tu disputationum lineis rectum fidei iter secabis, et intantum doctrinæ verbo proficies, ut auditores tui, quos in virga legis erudisti, ipsi jam contra Ægyptios, velut fluctus maris insurgant, et non solum impugnent eos, sed et superent et exstinguant. Exstinguit namque Ægyptium, qui non agit opera tenebrarum. Exstinguit Ægyptium, qui non carnaliter, sed spiritualiter vivit. Exstinguit Ægyptium, qui cogitationes sordidas et impuras vel depellit ex corde, vel omnino non recipit, sicut et Apostolus dicit [23] : « Assumentes scutum fidei in quo possumus omnia jacula maligni ignita exstinguere. » Hoc enim modo possumus etiam hodie Ægyptios videre mortuos, et jacentes ad littus, submergi quadrigas eorum et equos. Possumus etiam ipsum Pharaonem videre demergi, si tanta fide vivamus, ut Deus conterat Satanam sub pedibus nostris [24] velociter per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De cantico quod cantavit Moyses cum populo, et Maria cum mulieribus.

1. Multa quidem cantica fieri legimus in Scripturis divinis, horum tamen omnium primum istud est canticum, quod Ægyptiis et Pharaone submerso populus Dei **147** post victoriam cecinit. Moris quippe sanctorum est, ubi adversarius vincitur, tanquam qui sciant non sua virtute, sed Dei gratia victoriam factam, hymnum Deo gratulationis offerre. Accipiunt tamen, hymnum canentes, etiam tympanum in manibus suis, sicut de Maria sorore Moysi et Aaron refertur. Et tu ergo si mare Rubrum transieris, si Ægyptios in mari submergi videris et exstingui Pharaonem, atque in abyssi profundum præcipitari, potes hymnum canere Deo, potes vocem gratulationis emittere, et dicere : « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est, equum et ascensorem projecit in mare [25]. » Melius autem et dignius hæc dices, si habueris tympanum in manu tua, id est si carnem tuam crucifixeris cum vitiis et concupiscentiis, et si mortificaveris membra tua, quæ sunt super terram. Et tamen videamus quid dicit : « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est, » quasi non sufficeret : « honorificatus est, » sed addidit : « gloriose honorificatus est. » Equidem quantum possum conjicere, videtur mihi aliud esse glorificari, aliud gloriose glorificari. Nam Dominus meus Jesus Christus, cum carnem ex Virgine Maria pro salute nostra suscepit, glorificatus est quidem, quia venit quærere quod perierat [26], non tamen gloriose glorificatus est. Dicitur enim de ipso [27], quia « vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem, et vultus ejus ignobilis super filios hominum. » Glorificatus est et cum ad crucem venit, et pertulit mortem. Vis scire quia glorificatus est? Ipse dicebat [28] : « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. » Erat ergo ei gloria, etiam ipsa passio crucis, verum gloria hæc non erat gloriosa, sed humilis. Denique dicitur de eo [29] : « Humiliavit se usque ad mortem, mortem autem crucis. » De quo etiam prophetа prædixerat [30] : « Morte turpissima condemnemus eum. » Sed et Isaias dicit de eo [31] : « In humilitate judicium ejus sublatum est. » In his ergo omnibus glorificatus est Dominus, sed, ut ita dicam, humiliter, non gloriose glorificatus est. Verum quia « hæc oportebat pati Christum, et sic introire in gloriam suam [32], » cum venerit in gloria Patris et sanctorum angelorum, cum venerit in majestate sua judicare terram, quando et verum Pharaonem, id est diabolum interficiet spiritu oris sui, cum ergo refulgebit in majestate Patris sui, et post adventum humilitatis, secundum nobis in gloria ostendet adventum, tunc non solum glorificatur Dominus, sed et gloriose glorificatur, cum omnes ita honorificant Filium, sicut honorificant Patrem [33].

2. « Equum et ascensorem projecit in mare : adjutor et protector factus est mihi in salutem [34]. » Homines qui nos insequuntur, equi sunt, et, ut ita dicam, omnes qui in carne nati sunt, singulariter equi sunt, sed hi habent ascensores suos. Sunt equi, quos Dominus ascendit, et circumeunt omnem terram : de quibus dicitur [35] : « Et equitatus tuus salus. » Sunt autem equi, qui ascensores habent diabolum (9) et angelos ejus. Judas equus erat; sed donec ascensorem habuit Dominum, de equitatu fuit salutis. Cum cæteris enim apostolis missus, ægrotis salutem et sanitatem languentibus præstabat. Sed ubi se diabolo substravit, post buccellam enim introivit in illum Satanas [36], et ascensor ipsius effectus est Satanas, et illius habenis ductus adversus Dominum et Salvatorem nostrum cœpit equitare. Omnes ergo qui persequuntur san-

[22] Matth. III. [23] Ephes. VI, 16. [24] Rom. XVI, 20. [25] Exod. XV, 1. [26] Matth. XVIII, 11. [27] Isa. LIII, 2, 3. [28] Joan. XVII, 1. [29] Philip. II, 8. [30] Sap. II, 20. [31] Isa. LIII, 8. [32] Luc. XXIV, 26. [33] Joan. V, 23. [34] Exod. XV, 1, 2. [35] Habac. III, 8. [36] Joan. XIII, 27.

(9) Sic mss.; alias vero, « ascensorem habent diabolum. »

Digitized by Google

ctos, equi sunt hinnientes, sed habent ascensores, quibus aguntur, angelos malos, et ideo feroces sunt. Si ergo videris aliquando persecutorem tuum nimium sævientem, scito quia ab ascensore suo dæmone perurgetur, et ideo sævus, ideo truculentus est. Dominus ergo « equum et ascensorem projecit in mare, et factus est mihi in salutem. Hic Deus meus, et honorificabo eum, Deus patris mei, et exaltabo eum. » Hic ergo et meus est Deus, et Deus patris mei. Pater noster qui nos fecit et genuit, Christus est, et ipse dicit [37] : « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum. » Si ergo agnoscam quod Deus meus sit Deus, glorificabo eum. Si vero etiam istud agnoscam, quomodo patris mei Christi sit Deus, exaltabo eum. Altior namque intellectus est, quomodo Christus ut unius Dei constringat et muniat veritatem, Deum suum dicit, quem natura Patrem vocat. « Deus conterens bella, Dominus nomen est illi [38]. » Nolo putes, quia tantum visibiles pugnas conterit Dominus, sed et illas conterit, quæ nobis sunt non adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates (10), et adversus mundi hujus rectores tenebrarum harum [39]. « Dominus enim nomen est illi, » et non est ulla creatura, cujus Dominus non sit.

3. « Quadrigas Pharaonis, et exercitum ejus projecit in mare. Electos ascensores, ternos statores demersit in Rubrum mare [40]. » Pharao velut potentior in malitia, et regnum nequitiæ tenens, quadrigas agit. Non illi satis est unum equum ascendere, sed plures simul agitat, plures simul plagis tortos verberis cogit. Quoscunque videris in luxuria turpiores, in crudelitate sæviores, in avaritia tetriores, in impietate flagitiosiores, scito hos de quadrigis esse Pharaonis; ipsis sedet, ipsos curruì suo subjungit, in ipsis fertur et volitat, et per apertos scelerum campos effusis eos agit habenis. Sunt et alii electi ascensores, electi sine dubio ad malitiam. **148** Sed jam de ascensoribus supra diximus : nunc etiam qui sunt terni statores videamus. Mihi videntur terni statores pro eo dici, quod triplex est hominibus peccandi via. Aut enim in facto, aut in dicto, aut in cogitatione peccatur. Et ideo terni statores per singulos quosque dicuntur, qui tres istas in nobis peccandi obsideant vias, et speculentur semper, atque in insidiis agant, ut aut ille ex misero homine sermonem malum eliciat, aut ille iniquum opus extorqueat, aut ille cogitationem pessimam rapiat. Denique et semen verbi Dei ubi cadit et deperit, triplex describitur locus [41]. Unus secus viam refertur, qui conculcatur ab hominibus; alius in spinis; alius in petrosis. Et econtrario terra bona afferre dicitur triplicem fructum, vel centesimum, vel sexagesimum, vel tricesimum. Triplex namque est etiam bene agendi via, nihilominus enim vel opere, vel cogitatione, vel verbo boni aliquid agitur. Hoc enim significat et Apostolus, cum dicit [42] : « Qui autem ædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, » triplicem bonorum indicans viam. Subjungit nihilominus triplicem etiam malorum, cum dicit : « Ligna, fœnum, stipulam. » Isti ergo terni statores sunt angeli nequam de exercitu Pharaonis, qui stant in hujuscemodi viis, observantes unumquemque nostrum per hæc iter agere in peccatum, quos demergit Dominus in Rubrum mare, et ignitis eos in judicii die fluctibus tradet, ac pœnarum pelago teget, si tu Deum sequens de eorum te potestate subtraxeris.

4. « Deciderunt in profundum quasi lapis [43]. » Quare deciderunt in profundum tanquam lapis? Quia non erant tales lapides, de quibus suscitari possent filii Abrahæ; sed tales, qui amarent profundum, et liquidum diligerent elementum, id est qui amaram et fluxam præsentium rerum caperent voluptatem. Unde et de ipsis dicitur [44] : « Demersi sunt tanquam plumbum in aquam validissimam. » Peccatores graves sunt. Denique et iniquitas super talentum plumbi sedere monstratur, sicut Zacharias propheta dicit : « Vidi, inquit [45], mulierem sedentem super talentum plumbi, et dixi : Quæ est hæc? Et respondit : Iniquitas. » Inde est ergo quod iniqui demersi sunt in profundum, sicut plumbum in aquam validissimam. Sancti autem non demerguntur, sed ambulant super aquas, quia leves sunt, et peccati pondere non gravantur. Denique Dominus et Salvator noster super aquas ambulavit [46]. Ipse est enim qui vere peccatum nescit. Ambulavit et discipulus ejus Petrus, licet paululum trepidaverit. Non enim tantus erat ac talis, qui nihil omnino de specie plumbi in se haberet admistum. Habuit, licet parum. Propter quod dicit ad eum Dominus [47] : « Modicæ fidei, quare dubitasti? » Idcirco igitur qui salvus fit, per ignem salvus fit, ut si quid forte de specie plumbi habuerit admistum, id ignis decoquat et resolvat, ut efficiantur omnes aurum bonum : quia aurum terræ illius bonum esse dicitur, quam habituri sunt sancti, et sicut fornax probat aurum [48], sic homines justos tentatio. Veniendum est ergo omnibus ad ignem (11), veniendum est ad conflatorium. Sedet enim Dominus, et conflat, et purgat filios Juda [49]. Sed et illuc cum venitur, si quis multa opera bona, et parum aliquid iniquitatis attulerit, illud parum tanquam plumbum igni resolvitur ac purgatur, et totum remanet aurum purum. Et si quis plus illuc plumbi detulerit, plus

[37] Joan. xx, 17. [38] Exod. xv, 3. [39] Ephes. vi, 12. [40] Exod. xv, 4. [41] Matth. xiii. [42] I Cor. iii, 12. [43] Exod. xv, 5. [44] ibid. 10. [45] Zach. v, 7. [46] Matth. xiv. [47] Matth. xiv, 31. [48] I Cor. iii, 12 13. [49] Malach. iii, 3.

(10) Alias, « principes et potestates. »

(11) *Veniendum est ergo omnibus ad ignem.* De hoc loco consule clarissimum Huetium *Origenianorum* libro secundo, quæstione undecima, num. 2 et seqq.

Digitized by Google

exuritur, ut amplius decoquatur, ut etsi parum aliquid sit auri, purgatum tamen resideat. Quod si aliquis illuc totus plumbeus venerit, fiet de illo hoc quod scriptum est, demergetur in profundum, tanquam plumbum in aquam validissimam. Sed longum est si per ordinem velimus exponere, sufficiat pauca perstringere.

5. « Quis, inquit [80], similis tibi in diis, Domine? Quis similis tibi? Gloriosus in sanctis, mirabilis in majestatibus, faciens prodigia. » Quod dicit : « Quis similis tibi in diis? » non simulacris gentium comparat Deum, nec dæmonibus, qui sibi falso deorum nomen asciscunt, sed deos illos dicit, qui per gratiam et participationem Dei dii appellantur. De quibus et alibi Scriptura dicit [81] : « Ego dixi : Dii estis. » Et iterum : « Deus stetit in congregatione deorum. » Sed hi, quamvis capaces sint Dei, et hoc nomine donari per gratiam videantur, nullus tamen Deo similis invenitur, vel in potentia, vel in natura. Et licet Joannes apostolus dicat : « Filioli, nondum scimus quid futuri sumus, si autem revelatum nobis fuerit (de Domino scilicet dicens), similes illi erimus [82], » similitudo tamen hæc non ad naturam, sed ad gratiam revocatur. Verbi causa, ut si dicamus picturam similem esse ei, cujus imago in pictura videtur expressa, quantum ad gratiam pertinet visus, similis dicitur, quantum ad substantiam, longe dissimilis. Illa enim species carnis est, et decor corporis vivi, ista colorum fucus est, et cera tabulis sensu carentibus superposita. Nullus ergo in diis similis Domino, nullus enim invisibilis, nullus incorporeus, nullus immutabilis, nullus sine initio et sine fine, nullus creator omnium, nisi Pater cum Filio et Spiritu sancto.

6. « Extendisti dexteram tuam, devoravit eos terra [83]. » Impios quidem et hodie devorat terra. Annon tibi videtur terra devorare illum, qui semper de terra cogitat, qui semper **149** terrenos habet actus, qui de terra loquitur, de terra litigat, terram desiderat, et omnem spem suam ponit in terra; qui ad cœlum non respicit, qui futura non cogitat, qui judicium Dei non metuit, nec beata ejus promissa desiderat, sed semper de præsentibus cogitat, et ad terrena suspirat? Talem cum videris, dicito quia devoravit eum terra. Sed et si quem videris luxuriæ carnis et voluptatibus corporis deditum, in quo animus nihil valet, sed totum libido carnis obtinuit, dicito et de hoc quia devoravit eum terra. Adhuc me movet quod ait [84] : « Extendisti dexteram tuam, et devoravit eos terra; » quasi ut devorarentur a terra, hæc causa fuerit quod extendit Dominus dexteram suam. Si consideres quomodo Dominus exaltatus in cruce tota die extendit manus suas ad populum non credentem [85], sed contradicentem, et qualiter infidelem populum, qui clamavit [86] : « Crucifige, crucifige eum, » mors admissi sceleris oppressit : evidenter invenies quomodo extendit dexteram suam, et devoravit illos terra. Nec tamen penitus desperandum est. Possibile namque est, ut, si forte resipiscat qui devoratus est, rursum possit evomi, sicut Jonas. Sed et omnes nos puto quod aliquando terra devoratos in inferni penetralibus retinebat, et propterea Dominus noster descendit non solum usque ad terras, sed usque ad inferiora terræ : et ibi nos invenit devoratos, et sedentes sub umbra mortis : et inde educens non jam locum terræ, ut iterum devoraremur, sed locum præparat nobis regni cœlorum.

7. « Deduxisti in justitia tua populum tuum hunc, quem liberasti. Consolatus es in virtute tua, in requie sancta tua [87]. » Dominus populum suum, quem liberavit per lavacrum regenerationis, deducit in justitia, consolatur etiam eum per consolationem Spiritus sancti in virtute sua, et in requie sua. Futurorum namque spes, laborantibus requiem parit; sicut et in agone positis dolorem vulnerum mitigat spes coronæ.

8. « Audierunt gentes et iratæ sunt, dolores comprehenderunt habitatores Philistiim. Tunc festinaverunt duces Edom, et principes Moabitarum, apprehendit illos timor et tremor. Tabuerunt omnes inhabitantes Chanaan [88] (12). » Quantum ad historiam pertinet, nullum ex his gentibus interfuisse mirabilibus quæ facta sunt, constat (13). Quomodo ergo videbuntur tremore deterriti, vel festinasse, ut dicit, vel irati esse Philistiim, et Moabitæ, et Edom, et reliquæ quas enumerat nationes? Sed si redeamus ad intelligentiam spiritalem, inveniemus quia Philistini, id est *cadentes populi*, et Edom, qui interpretatur *terrenus* (14), trepidant, et horum omnium principes cursitant, et pavent constricti doloribus, cum vident regna sua, quæ in inferno sunt, penetrata ab eo qui descendit in inferiora terræ, ut eriperet eos qui possidebantur a morte. Hinc eos comprehendit timor et tremor, quia senserunt magnitudinem brachii ejus. Hinc etiam tabuerunt omnes inhabitantes Chanaan, qui *mutabiles*

[80] Exod. xv, 11. [81] Psal. lxxxii, 6, 1. [82] I Joan. iii, 2. [83] Exod. xv, 12. [84] ibid. [85] Isa. lxv, 2. [86] Luc. xxiii, 21. [87] Exod. xv, 13. [88] ibid. 14.

(12) Vide lib. II *Orig.*, quæst. 13.

(13) *Quantum ad historiam pertinet, nullum ex his gentibus interfuisse mirabilibus quæ facta sunt, constat.* Esto, sed quid vetat hæc cantici verba futurorum esse prophetiam, quemadmodum accipiunt melioris notæ interpretes. Sane Hebræa verba ad futurum tempus sic verti possunt : « Audierunt populi, contremiscent, dolor apprehendit habitatores Palæstinæ. Tunc territi sunt millenarii Edom, robustos Moab apprehendet tremor. Cadet super eos terror et pavor. »

(14) *Philistini, id est* cadentes populi, *et Edom qui interpretatur* terrenus. A radice פלש *volutare se in pulvere*, et voce עם *populus;* Philistiim utcunque dici possunt *cadentes populi*, quia qui volutantur in pulvere, ceciderint oportet. Edom vero optime reddi potest *terrenus* ab אדמה *terra*.

Digitized by Google

interpretantur et *mobiles* (15), cum vident moveri regna sua, alligari fortem, et vasa ejus diripi. « Veniat ergo super eos timor et tremor magnitudinis brachii tui [58]. » Quid timent dæmones? Quid tremunt? Sine dubio crucem Christi, in qua triumphati sunt, in qua exuti sunt principatus eorum et potestates. Timor ergo et tremor cadet super eos, cum signum in nobis viderint crucis fideliter fixum, et magnitudinem brachii illius, quod Dominus expandit in cruce, sicut dicit [59] : « Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem mihi. » Non te ergo aliter timebunt, nec aliter tremor tuus veniet super eos, nisi videant in te crucem Christi, nisi et tu poteris dicere [60] : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini mei Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. »

9. « Fiant tanquam lapis donec transeat populus tuus, Domine, donec transeat populus tuus hic, quem acquisisti [61]. » Fieri tanquam lapidem, non est natura esse lapidem. Non enim fieret, nisi quod non erat. Hoc propter illos dicimus, qui malæ naturæ Pharaonem, vel Ægyptios dicunt fuisse, et non ex arbitrii libertate in hoc esse deductos; sed et propter eos, qui creatorem Deum accusant tanquam sævum, quod homines vertat in lapides. Hi ergo priusquam blasphement, considerent summa librationc, quæ scripta sunt. Non enim dixit : « Fiant tanquam lapis, » et tacuit, sed tempus statuit, et mensuram condemnationis decernit. Ait enim : « Donec transeat populus tuus, Domine. » Quo scilicet post transitum populi non sint tanquam lapides. In quo mihi videtur prophetiæ aliquid latere. Video enim quia prior populus, qui fuit ante nos, factus est tanquam lapis durus et incredulus. Verum non eatenus, ut in lapidis natura permaneat, sed donec transeat populus hic, populus hic quem Dominus acquisivit (16) : « Cæcitas enim ex parte contigit in Israel » secundum carnem, « donec **150** plenitudo gentium subintroiret [62]. » Cum enim plenitudo gentium subintraverit, tunc etiam omnis Israel, qui per incredulitatis duritiam factus fuerat sicut lapis, salvabitur. Et vis videre quomodo salvabitur? « Potens est, inquit [63], Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. » Manent ergo lapides nunc, donec transeat populus tuus, Domine, populus tuus hic quem acquisisti. Sed si ipse Dominus creator est omnium, videndum est quomodo hic acquisisse dicatur, quæ sua esse non dubium est. Dicitur et in alio cantico Deuteronomii [64] : « Nonne hic ipse Deus tuus, qui fecit te, et creavit te et acquisivit te? » Videtur enim unusquisque illud acquirere, quod non fuit suum. Inde denique et hæretici dicunt de Salvatore, quia non erant sui, quos acquisivit. Dato etenim pretio meratus est homines quos Creator fecerat. Et certum est, aiunt, unumquemque non illud emere, quod suum est. Apostolus enim ait [65] : « Pretio empti estis. » Sed audi quid dicit propheta [66] : « Peccatis vestris venundati estis, et pro iniquitatibus vestris dimisi matrem vestram. » Vides ergo, quia Dei quidem creatura omnes sumus, unusquisque vero peccatis suis venundatur, et pro iniquitatibus suis a proprio creatore discedit. Dei igitur sumus secundam quod ab eo creati sumus. Effecti vero sumus servi diaboli, secundum quod peccatis nostris venundati sumus. Veniens autem Christus redemit nos cum serviremus illi domino, cui nosmetipsos peccando vendidimus. Et ita videtur tanquam suos quidem recepisse, quos creaverat, tanquam alienos autem acquisisse, quia alienum sibi dominum sive errando, sive peccando quæsiverant. Et fortasse recte quidem dicitur redemisse nos Christus, qui pretium nostri sanguinem suum dedit. Quid tale autem ut nos mercaretur etiam diabolus dedit? Ergo, si videtur, ausculta. Homicidium, pecunia diaboli est. Ille enim ab initio homicida est [67]. Fecisti homicidium, diaboli pecuniam suscepisti. Adulterium, diaboli pecunia est. Diaboli enim in eo imago est et superscriptio. Commisisti adulterium, accepisti diaboli numisma. Furtum, falsum testimonium, rapacitas, violentia, hæc omnia diaboli census est, et diaboli thesaurus. Talis enim pecunia de ejus moneta procedit. Hac igitur pecunia emit ille, quos emit, et efficit sibi servos omnes, qui de hujuscemodi censu ejus quantulumcunque susceperint. Verum ego vereor, ne etiam aliquos de astantibus, quos noscimus, diabolus mercetur occulte, ne etiam aliquibus nostrorum hanc pecuniam, quam supra enumeravimus, ingerat, et faciat illos rursum suos, et rursum pro eis tabulas servitutis, et peccati chirographum scribat, atque immisceat servis Dei eos, quos peccati pretio sibi fecerit servos. Solet enim, quia inimicus homo est, tritico miscere zizania. Et tamen si quis forte hujuscemodi pecuniam a diabolo deceptus accepit, non usquequaque desperet; misericors enim est et miserator Dominus, et creaturæ suæ non vult mortem, sed ut convertatur, et vivat [68]. Pœnitendo, flendo, satisfaciendo deleat quod admissum est. Dicit enim propheta [69], quia « si conversus ingemueris, tunc salvus eris. » Paulo latius progressi

[58] Exod. xv, 16. [59] Isa. lxv, 2. [60] Galat. vi, 14. [61] Exod. xv, 16. [62] Rom. xi, 25. [63] Matth. iii, 9. [64] Deut. xxxii, 6. [65] 1 Cor. vii, 23. [66] Isa. l, 1. [67] Joan. viii, 44. [68] Ezech. xxxiii, 11. [69] Isa. xlv, 22.

(15) *Inhabitantes Chanaan, qui* mutabiles *interpretantur et* mobiles. A radice נוּא *movit sese, motus, agitatus fuit*, et propositione ב, interpretari quoquomodo possunt Chananæi mobiles vel mutabiles. Verumtamen in Lexicis Hebræis radici כנע *depressit, prostravit*, subjacet כנען *Canaan, regio Canaan*, cujus incolæ cum ob maris vicinitam mercaturæ dediti fuerint, inde כנען, *mercator, negotiator.*

(16) *Dominus acquisivit.* Vox *Dominus* in editis omissa, reperitur in mss.

Digitized by Google

sumus, dum volumus exponere quomodo Deus quæ sua sunt dicatur acquirere, et redimere Christus sanguine pretioso quos emerat diabolus vili mercede peccati.

10. « Inducens planta eos in monte hæreditatis tuæ [70]. » Non vult nos Deus in Ægypto plantare, nec in dejectis et in humilibus locis, sed in monte hæreditatis suæ vult plantare quos plantat. Tum præterea quod addit : « Inducens planta eos; » num tibi videtur tanquam de pueris dicere, qui inducuntur ad scholas, inducuntur ad litteras, inducuntur ad omnem eruditionem? Intellige ergo per hæc, si tamen habes aures audiendi, quomodo Deus plantat : ne forte cum audis eum inducere et plantare, putes eum ficus in terra, aut alia hujuscemodi virgulta defigere. Audi et alibi quomodo plantat Deus. Propheta dicit [71] : « Vineam ex Ægypto transtulisti, et expulisti gentes, et plantasti eam. Pervium iter fecisti ante eam, plantasti radices ejus, et replesti terram. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei. » Advertisti jam quomodo plantat Deus, et ubi plantat? Non plantat in vallibus, sed in montibus excelsis et sublimibus locis. Quos enim educit de Ægypto, quos de sæculo adducit ad fidem, non vult eos iterum in humilibus collocare, sed conversationem eorum vult esse sublimem. Vult nos in montibus habitare, sed in ipsis nihilominus montibus non vult nos super terram repere, nec ultra vult vineam suam humi dejectos habere fructus, sed vult palmites ejus sursum duci, in alto collocari, traduces fieri, et traduces non in quibuscunque humilibus arboribus, sed in excelsis et in altissimis cedris Dei. Cedros Dei ego prophetas et apostolos puto, quibus nos si adjungamur vitis quam de Ægypto transtulit Deus, et per ramos eorum nostri palmites diffundantur, atque ipsis innixi traduces quædam efficiamur charitatis ad invicem vinculis connexi, fructum sine dubio plurimum afferemus. Nam « omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur [72]. »

11. « In præparata habitatione tua, quam præparasti, Domine [73]. » Vide clementis Domini bonitatem, non vult te inducere ad laborem, non vult ut ipse tibi facias habitaculum, jam te ad præparatam deducit habitationem. Audi Deum dicentem in Evangelio [74] : « Alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. »

12. « Sanctimonium, Domine, quod præparaverunt manus tuæ [75]. » Sanctimonium, **151** dicitur tabernaculum Dei, vel templum ab eo quod sanctificat accedentes. Hoc non dicit manu hominis factum, sed manu Dei. Quid ergo? Propter te Deus et plantat, et ædificat, agricola efficitur, structor efficitur, ne tibi aliquid desit. Audi et Paulum dicentem [76] : « Dei agricultura, Dei ædificatio estis. » Quod ergo istud est sanctimonium, quod non manu hominis factum est, sed manibus Dei paratum? Audi sapientiam dicentem [77], quia « ædificavit sibi domum. » Ego autem hoc de incarnatione Domini rectius intelligendum puto. Non enim manu hominum factum est, id est, non opere humano templum carnis ædificatur in virgine, sed, sicut prædixerat Daniel [78], lapis sine manibus excisus crevit, et factus est mons magnus. Istud est sanctimonium carnis assumptæ, et sine manibus, id est absque opere hominum, de monte humanæ naturæ et substantiæ carnis excisum.

13. « Domine, qui regnas in sæculum, et in sæculum, et adhuc [79]. » Quoties in sæculum dicitur, longitudo quidem temporis, sed esse finis aliquis indicatur, et si in aliud sæculum dicatur, aliquis sine dubio longior quidem, tamen ponitur finis; et quoties sæcula sæculorum nominantur, fortasse licet ignotus nobis, tamen a Deo statutus aliquis terminus indicatur. Quod vero addit in hoc loco : « et adhuc, » nullum sensum termini alicujus aut finis reliquit. Quodcunque enim illud cogitaveris, in quo finem putes posse consistere, semper tibi dicit sermo propheticus : « Et adhuc, » velut si loquatur ad te, et dicat : Putas in sæculum sæculi Dominum regnaturum? « Et adhuc. » Putas in sæcula sæculorum? « Et adhuc (17). » Et quomodocunque dixeris illud de regni ejus spatiis, semper tibi dicit propheta : « Et adhuc. »

14. « Quoniam intravit equitatus Pharaonis cum quadrigis et ascensoribus in medium mare, et induxit super eos Dominus aquas maris. Filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio mari [80]. » Et tu si filius Israel es, potes ambulare per siccum in medio mari. Si fueris in medio nationis pravæ et perversæ sicut lumen solis verbum vitæ continens ad gloriam, potest fieri ut in medio peccatorum incedentem te non infundat humor peccati, potest fieri ut transeuntem te per hunc mundum nulla libidinis unda respergat, nullus cupiditatis æstus verberet. Qui autem Ægyptius est et sequitur Pharaonem, ille vitiorum fluctibus mergitur. Qui vero sequitur Christum, et sicut ipse ambulavit, ita et ipse ambulat, aquæ ei murus fiunt dextra lævaque, ipse autem media via incedit per siccum. Non declinat ad dexteram, neque ad sinistram, usquequo excat ad libertatem, et hymnum victoriæ Domino concinat dicens [81] : « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est, » per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[70] Exod. xv, 17. [71] Psal. lxxix, 9. [72] Matth. vii, 19. [73] Exod. xv, 17. [74] Joan. iv, 38. [75] Exod. xv, 17. [76] I Cor. iii, 9. [77] Prov. ix, 1. [78] Dan. ii, 34. [79] Exod. xv, 18. [80] ibid., 19. [81] ibid., 1.

(17) *Putas in sæcula sæculorum? Et adhuc.* Hæc in antea editis omittuntur, sed habentur in mss.

Digitized by Google

HOMILIA VII.

De amaritudine aquæ Merrhæ.

1. Post transitum maris Rubri, et magnifici secreta mysterii, post choros et tympana, post triumphales hymnos, venitur ad Merrham. Merrhæ autem aqua erat amara, quam non poterat populus Dei bibere. Quid ergo post tanta et tam mirifica mirabilia ad amaras aquas et periculum sitis adducitur populus Dei? Ait enim [82] : « Et venerunt filii Israel in Merrham, et non poterant aquam bibere de Merrha, quia amara erat, et propter hoc appellatum est nomen loci illius amaritudo. » Sed quid addit post hæc? « Clamavit, inquit [83], Moyses ad Dominum, et ostendit illi Dominus lignum, et misit illud in aquam, et facta est dulcis aqua. Et ibi, inquit, posuit illi Deus justitias et judicia. » Ibi, ubi amaritudo, ubi sitis, et quod est gravius, sitis in abundantia aquarum, ibi posuit ei Deus justitias et judicia. Alius non erat locus dignior, aptior, uberior, quam iste, in quo amaritudo est? Tum propterea quod dixit : « Ostendit illi Dominus lignum, et misit illud in aquam, et facta est dulcis aqua; » mirum admodum est, ut Deus lignum ostenderet Moysi, quod mitteret in aquam, et faceret eam dulcem. Efficere Deus aquam dulcem sine ligno non poterat? Aut Moyses nesciebat lignum, ut ei Deus ostenderet? Sed videndum est quid decoris in his interior habeat sensus. Ego puto quod lex si secundum litteram suscipiatur, satis amara sit, et ipsa sit Merrha. Quid enim tam amarum, quam ut puer octava die circumcisionis vulnus accipiat, et rigorem ferri tenera patiatur infantia? Amarum satis, et peramarum est hujusmodi poculum legis, intantum ut populus Dei, non ille qui in Moyse baptizatus est in mari et in nube, sed iste qui in spiritu et aqua baptizatus est, non possit bibere de ista aqua; sed ne gustare quidem de circumcisionis amaritudine potest, neque hostiarum ferre amaritudinem valet, nec Sabbati observantiam. Si vero ostendat Deus lignum quod mittitur in hanc amaritudinem, ut dulcis aqua fiat legis, potest de illa bibere. Quod est istud lignum, quod Dominus ostendit Moysi? Salomon edocet nos, cum dicit de sapientia, quia « lignum vitæ est omnibus amplectentibus eam [84]. » Si ergo lignum sapientiæ Christus missum fuerit in lege, et ostenderit nobis quomodo intelligi debeat circumcisio, quomodo Sabbata, quomodo lex lepræ servanda sit, qualiter mundi et immundi discrimen habeatur, tunc efficitur aqua Merrhæ dulcis, et amaritudo litteræ legis convertitur in dulcedinem intelligentiæ **152** spiritalis, et tunc potest bibere populus Dei. Si enim non interpretentur hæc spiritaliter, populus qui idola dereliquit, et ad Deum confugit, si audiat legem de sacrificiis præcipientem, continuo refugit et non potest bibere : A amarum quippe hoc sentit et asperum. « Si enim, inquit Apostolus [85], quæ destruxi, hæc iterum reædifico, prævaricatorem me constituo. » In hac ergo amaritudine Merrhæ, id est in ista littera legis, posuit Deus justitias et testimonia. Non tibi hoc videtur dicere, quia velut in vasculo quodam, ita in legis littera sapientiæ et scientiæ suæ thesauros condiderit Deus? Hoc est ergo quod dicit [86] : « Et ibi posuit ei Deus justitias et testimonia. » Hoc erat quod et Apostolus dicebat [87] : « Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus, ut sublimitas virtutis Dei sit, et non ex nobis. » Ut ergo possit bibi aqua hæc de Merrha, ostendit Deus lignum quod mittatur in eam, ut qui biberit ne moriatur, non amaritudinem sentiat. Unde constat, quod si B quis sine ligno vitæ, id est sine mysterio crucis, sine fide Christi, sine intelligentia spiritali bibere voluerit de legis littera, per amaritudinem nimiam morietur. Hæc sciens Paulus apostolus dicebat [88], quia « littera occidit. » Hoc est aperte dicere, quia aqua Merrhæ occidit, si non mutata bibatur et in dulcedinem versa fuerit.

2. Sed quid addidit? Postquam posuit illi Deus justitias et judicia : « Et ibi, inquit [89], tentabat eum dicens : Si auditu audieris vocem Domini Dei tui, et quæ placent coram illo feceris, et audieris præcepta ejus et custodieris, omnem infirmitatem quam induxeram Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui sano te. » C Videtur mihi quo prospectu datæ sint justificationes, et judicia, et testimonia legis exponere, ut tentaret, inquit, eos Deus si audirent vocem Domini, et quæ mandabantur, custodirent. Nam quantum ad priorem populum spectat, quid eis boni, aut perfecti murmurantibus et contradicentibus mandaretur? Denique paulo post etiam ad idola convertuntur, et obliti beneficiorum et mirabilium Dei caput vituli statuunt. Propterea ergo dantur eis præcepta, in quibus tententur. Inde est quod et per Ezechielem prophetam dicit Dominus ad eos [90], quia « dedi vobis præcepta, et justificationes non bonas, in quibus non vivetis in eis. » Tentati enim in præceptis Domini non inveniuntur fideles. Ideo enim « inventum est eis mandatum quod erat ad D vitam, hoc esse ad mortem [91]; » quia unum atque idem mandatum si servetur, vitam; si non servetur, generat mortem. Secundum hoc ergo quod non servantibus generat mortem, dicuntur mandata non bona, in quibus non vivant in eis (18). Sed quia admiscuit eis lignum crucis Christi, et in dulcedinem versa sunt, et spiritaliter intellecta servantur, eadem ipsa mandata vitæ appellantur : sicut et alibi dicit [92] : « Audi, Israel, mandata vitæ. » Sed videamus quid eis promittitur si serventur. « Si, inquit, servaveritis præcepta mea, non inducam super vos

[82] Exod. xv, 23. [83] ibid., 25. [84] Prov. III, 18. [85] Galat. II, 18. [86] Exod. xv, 25. [87] II Cor. IV, 7. [88] II Cor. III, 6. [89] Exod. xv, 25 et 26. [90] Ezech. xx, 25. [91] Rom. VII, 10. [92] Baruch. III, 9.

(18) Alias, « in quibus non vivat in eis. »

Digitized by Google

omnes ægritudines, quas induxi Ægyptiis [92]. » Quid ergo videtur dicere? si quis servet mandata, nullam ægritudinem patiatur? hoc est, neque febriat, neque alios dolores corporis ferat? Non puto quod hæc sint quæ promittantur divina mandata servantibus. Alioquin indicio nobis est Job justissimus, et totius pietatis observantissimus, quia a capite usque ad pedes repletur ulcere pessimo. Non his carere dicuntur infirmitatibus, qui mandata custodiunt, sed non habebunt illas infirmitates quas Ægyptii habent. Ægyptus namque mundus figuraliter appellatur. Diligere ergo mundum, et ea quæ in mundo sunt, Ægyptius languor est. Dies observare, et menses, et tempora, signa requirere, stellarum cursibus adhærere, Ægyptius languor est. Deservire carnis luxuriæ, et voluptatibus operam dare, vacare deliciis, Ægyptius languor est. Caret ergo his infirmitatibus et languoribus, qui mandata custodit.

3. Post hæc dicit, quia « venerunt in Helim, et erant ibi duodecim fontes aquarum, et septuaginta arbores palmarum [94]. » Putasne habet aliquid rationis, quod non ante in Helim ducitur populus, ubi erant duodecim fontes aquarum, quibus nihil amaritudinis inerat, imo potius ubi erat amœnitas plurima ex densitate palmarum; sed primo ductus est ad aquas salsas et amaras, quibus per lignum monstratum a Domino dulcibus effectis, postea venitur ad fontes? Si historiam solam sequamur, non multum nos ædificat scire ad quem locum primo venerit, et ad quem secundo. Si vero rimemur in his mysterium latens, invenimus ordinem fidei. Primo enim ducitur populus ad litteram legis. Ab hac littera legis, donec permanet in amaritudine sua, recedere non potest; cum vero per lignum vitæ dulcis fuerit effecta, et intelligi lex spiritaliter cœperit, tunc de Veteri Testamento transitur ad Novum, et venitur ad duodecim apostolicos fontes. Ibi etiam arbores reperientur septuaginta palmarum. Non enim soli duodecim apostoli fidem Christi prædicaverunt, sed et alii septuaginta missi ad prædicandum verbum Dei referuntur, per quos palmas victoriæ Christi mundus agnosceret. Non ergo sufficit populo Dei aquam Merrhæ bibere, quamvis in dulcedinem versa sit; quamvis per lignum vitæ et mysterium crucis omnis litteræ amaritudo depulsa sit. Solum vetus instrumentum non sufficit ad bibendum; sed veniendum est ad Novum Testamentum de quo absque scrupulo bibitur, absque ulla difficultate potatur. Judæi etiam nunc apud Merrham sunt, etiam nunc **153** assident ad aquas amaras. Nondum enim eis Deus ostendit lignum, per quod dulces fierent aquæ ipsorum. Etenim prædixit eis propheta [95], quia« nisi credideritis, neque intelligetis. »

4. Post hæc scriptum est [96] : « In secundo mense, inquit, postquam de Ægypto profecti sunt, quinta decima die mensis, murmuravit populus adversum Moysem dicens : Utinam mortui fuissemus in terra Ægypti, cum sederemus super ollas carnis, et manducaremus panes ad satietatem, quoniam eduxisti nos in desertum hoc, necare omnem synagogam fame. » Esto quod propter correptionem legentium indicetur populi peccatum, quia murmuraverit, et ingratus fuerit beneficiis divinis, cum cœleste manna susciperet; quid etiam dies describitur, in qua murmuraverit populus? « Secundo, inquit, mense, quintadecima die mensis. » Quod utique non absque ratione scriptum est. Recordare de legibus Paschæ quæ scripta sunt, et invenies ibi, hoc esse tempus quod statuitur ad secundum Pascha faciendum his qui immundi in anima fuerint, vel occupati in negotiis peregrinis. Qui ergo non fuerunt immundi in anima, vel non longe peregrinabantur, quartadecima die primi mensis Pascha fecerunt. Qui autem longe peregrinabantur, et immundi erant, secundum Pascha in hoc tempore faciunt, quo et manna de cœlo descendit. In die quo primum Pascha fit, non descendit manna de cœlo, sed in hoc quo secundum Pascha fit. Videamus ergo nunc quis sit in his ordo mysterii. Primum Pascha primi populi est. Secundum Pascha, nostrum est. Nos enim fuimus immundi in anima, qui colebamus lignum et lapidem, et ignorantes Deum, his qui natura non erant dii serviebamus. Nos etiam eramus, qui longe peregrinabamur, de quibus dicit Apostolus [97] : quia fuimus « hospites et peregrini testamentorum Dei, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo errantes. » Verumtamen non datur manna de cœlo in illa die, qua primum Pascha fit, sed in illa qua secundum. Panis enim qui de cœlo descendit [98], non venit ad illos, qui primam solemnitatem celebrabant, sed ad nos, qui secundam suscepimus. « Nostrum enim Pascha immolatus est Christus [99], » qui verus nobis panis de cœlo descendit. Sed interim videamus quid est, quod in hac die gestum monstratur. « Quintadecima, inquit [1], die mensis secundi murmuravit populus, et dixit, quia melius fuerat nos mori in Ægypto, quando sedebamus super ollas carnium. » O populus ingratus desiderat Ægyptum, qui Ægyptios vidit exsinctos! Carnes Ægypti requirit, qui Ægyptiorum carnes vidit maris piscibus et cœli alitibus datas. Murmur ergo adversum Moysem, imo adversum Deum levant. Sed hoc primo quidem ignoscitur, ignoscitur et secundo, fortassis et tertio : verumtamen si non desinant, sed persistant, audi quid posthac murmurantem populum consequatur. In Numerorum libro refertur [2], quod et in suis scripturis retexuit Apostolus dicens [3] : « Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et a serpentibus perierunt. » Murmurantem populum venenatus in eremo depascitur serpentium morsus. Videamus

[92] Exod. xv, 26. [94] ibid., 27. [95] Isa. vii, 9. [96] Exod. xvi, 1, 2, 3. [97] Eph. ii, 12. [98] Joan. vi, 33. [99] I Cor. v, 7. [1] Exod. xvi, 1, 2, 3. [2] Num. xxi. [3] I Cor. x, 10.

Digitized by Google

nos, qui hæc audimus, nos, inquam, pro quibus scripta sunt: illis enim ad correctionem facta sunt, scripta sunt autem propter nos, « in quos fines sæculorum devenerunt [4]. » Si non desinimus murmurare, si non cessamus a querelis nostris, quas frequenter habemus adversus Deum, observemus ne simile offensionis incurramus exemplum. Etenim cum de cœli intemperie, de infecunditate fructuum, de raritate imbrium, de prosperitatibus aliorum, et de aliorum improsperitate causamur, hoc est adversus Deum murmur attollere. Sed hæc initia habentibus ignoscitur; in eos vero, qui non desinunt, graviter vindicatur. Mittuntur namque in eos serpentes, id est immundis spiritibus traduntur venenatisque dæmonibus, qui eos morsibus occultis ac latentibus perimant, atque internis et intra cordis penetralia conclusis cogitationibus absumant. Sed obsecro vos, prosint nobis præmissæ correptionis exempla: illorum pœna, emendatio nostra sit. Dicit enim Deus, quia « audivi murmurationem filiorum Israel [5]. » Videtis quia non latet Deum murmuratio nostra: audit omnia, et quod non statim punit, pœnitentiam nostræ conversionis exspectat.

5. Sed quid post hæc recitatum est? « Dixit, inquit [6], Dominus ad Moysem: Ecce ego pluam vobis panes de cœlo, et exibit populus, et colliget unius diei in diem, ut tentem illos si ambulant in lege mea, an non. Et erit in die sexto, parabunt quodcunque intulerint (19), et erit duplum quodcunque intulerint quotidianum in die. » Ego quidem super hac scriptura velim primo cum Judæis habere sermonem, quibus credita dicuntur eloquia Dei [7], quid illis videatur de eo quod dicit [8]: « Sex diebus continuis colligetis. » Die autem sexto duplum colligetis. Apparet autem sextam diem nominari illam, quæ ante Sabbatum ponitur, quæ apud nos Parasceve appellatur. Sabbatum autem, septima dies est. Quæro ergo qua die cœperit manna cœlitus dari, et volo comparare Dominicam nostram cum Sabbato Judæorum. Ex divinis namque Scripturis apparet, quod in die Dominica primo in terris datum est manna. Si enim, ut Scriptura dicit, sex diebus continuis collectum est, septima autem die, quæ est Sabbati, **154** cessatum est, sine dubio initium ejus a die prima, quæ est dies Dominica, fuit. Quod si ex divinis Scripturis hoc constat, quod die Dominica Deus pluit manna de cœlo, et in Sabbato non pluit, intelligant Judæi jam tunc prælatam esse Dominicam nostram Judaico Sabbato, jam tunc indicatum quod in Sabbato ipsorum, gratia Dei ad eos de cœlo nulla descenderit, panis cœlestis qui est sermo Dei, ad eos nullus venerit. Dicit enim et alibi propheta [9]: « Diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine propheta, sine hostia, sine sacrificio, sine sacerdote. » In nostra enim Dominica die semper Dominus pluit manna de cœlo. Sed et hodie ego dico, quia pluit Dominus manna de cœlo. Cœlestia namque sunt eloquia ista, quæ nobis lecta sunt, et a Deo descenderunt verba quæ nobis recitata sunt, et ideo nos felices qui tale manna suscepimus. Semper manna nobis datur de cœlo, illi infelices dolent, et suspirant, et se miseros dicunt, quia manna, sicut acceperunt patres ipsorum, ipsi non merentur accipere. Illi nunquam manna manducant: non enim possunt illud manducare, quod est minutum sicut semen coriandri, et candidum sicut pruina. Nihil enim in verbo Dei minutum, nihil subtile, nihil sentiunt spiritale, sed totum pingue, totum crassum: « Incrassatum est enim cor populi illius [10]. » Sed et interpretatio nominis hoc idem sonat. Manna enim interpretatur *quid est hoc* (20)? Vide si non ipsa nominis virtus ad discendum te provocat, ut, cum audis legem Dei recitari, inquiras semper, et interroges, et dicas doctoribus: Quid est hoc? Hoc enim est quod indicat manna. Tu ergo si vis manducare manna, id est si cupis suscipere verbum Dei, scito illud minutum esse et valde subtile sicut semen coriandri. Habet enim aliquid in se oleris, quo nutrire et recreare possit infirmos, quia « qui infirmus est, olera manducat [11]. » Habet aliquid rigoris, et ideo ut pruina est. Candoris autem et dulcedinis habet plurimum. Quid enim candidius, quid splendidius eruditione divina? Quid dulcius, quidve suavius eloquiis Domini, quæ sunt super mel et favum [12]? Sed quid est quod dicit, ut in die sexto duplum colligatur in repromissione, quantum sufficiat etiam Sabbato [13]? Hoc secundum nostram intelligentiam non otiosi, nec securi præterire, vel transire debemus. Sextus dies est hæc in qua nunc sumus vita: in sex enim diebus Dominus fecit hunc mundum. Hac ergo die tantum reponere et recondere debemus, quantum sufficiat et in futuro die. Si quid enim hic boni operis acquiras, si quid justitiæ, misericordiæ et pietatis recondas, hoc tibi in futuro sæculo erit cibus. Nunquid non ita in Evangelio legimus, quia qui acquisivit hic decem talenta, ibi accepit decem civitates, et qui acquisivit quatuor, accepit quatuor civitates [14]? Hoc est quod et per aliam figuram Apostolus dicit [15]: « Quod enim seminaverit homo, hoc et metet. » Quid ergo agimus nos qui amamus illud recondere, quod corrumpatur, non quod permaneat, et perduret in crastinum? Divites hujus sæculi ea recondunt quæ in hoc sæculo, imo cum sæculo corrumpuntur. Si qua autem

[4] I Cor. x, 11. [5] Exod. xvi, 12. [6] ibid. 4, 5. [7] Rom. ix. [8] Exod. xvi, 26, 22. [9] Ose. iii, 4. [10] Isa. vi, 10. [11] Rom. xiv, 2. [12] Psal. xviii, 10. [13] Exod. xvi, 22. [14] Matth. xxv. [15] Galat. vi, 7.

(19) Alias, « quicunque intulerint, » sed mss., « quodcunque intulerint. »

(20) *Quid est hoc?* Filii Israel conspecto primum manna, dixerunt מן הוא, *quid est hoc?* Hinc nominum interpretes derivarunt nomen *manna*, quod recentiores malunt deducere a verbo מנה, in pih. *paravit, præparavit* ita ut מן, *man, manna* sit *præparatus cibus* aut *comparatus sine labore*, ut appellatur Sapientiæ cap. xvi, 20.

Digitized by Google

bona opera recondunt, illa permanent usque in crastinum.

6. Denique sic scriptum est, quod qui infideles fuerunt, « servaverunt, inquit, de manna, et ebullierunt ex eo vermes, et computruit [16]. » Illud autem quod pro die Sabbati reponebatur, non est corruptum, neque vermes ebullierunt in eo, sed permansit (21) integrum. Et tu ergo si propter præsentem vitam tantummodo et propter amorem sæculi thesaurizes, continuo vermes ebulliunt. Quomodo vermes ebulliunt? Audi de peccatoribus, et iis qui præsens sæculum diligunt, quæ sit prophetæ sententia: « Vermis enim, inquit, eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur [17]. » Isti sunt vermes quos generat avaritia, isti sunt vermes quos generat divitiarum cæca cupiditas iis qui habent pecunias, et videntes in necessitate fratres suos, claudunt ab eis viscera sua. Propterea et Apostolus dicit [18]: « Divitibus autem hujus sæculi præcipe non superbe sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed divites sint in operibus bonis, facile tribuant, communicent, et thesaurizent sibi veram vitam. » Sed dicit aliquis: Si manna verbum Dei esse dicis, quomodo vermes facit? Nec aliunde fiunt vermes in nobis, nisi ex verbo Dei. Sic enim dicit ipse [19]: « Nisi venissem et locutus eis fuissem, peccatum non haberent. » Post susceptum ergo verbum Dei si quis peccat, efficitur ei ipsum verbum vermis, qui ejus semper conscientiam fodiat, et arcana pectoris ejus rodat.

7. Sed quid nos adhuc amplius docet sermo divinus [20]? « Et ad vesperam, inquit, scietis quia ego sum Dominus, mane autem videbitis majestatem Domini. » Et de hoc velim mihi Judæi responderent, quomodo ad vesperam agnoscitur Dominus, mane autem videtur majestas ejus. Ubi Dominus agnitus est ad vesperam, et ejus majestas visa est mane? Respondete nobis qui erudimini ab infantia usque ad senectutem semper discentes **155** et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes [21]: Quare non intelligitis hæc prophetice dici? Sed si vis ista intelligere, non potes nisi per Evangelium. Ibi namque invenies scriptum [22], quia « vespere Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati, venit Maria Magdalene et Maria Jacobi ad sepulcrum et invenerunt lapidem revolutum a monumento. » Ibi audies terræ motum factum, monumenta disrupta, centurionem et milites qui ad custodiam positi erant, dicentes [23]: « Vere hic Filius Dei erat. » Agnitus ergo est per hæc in vespera Dominus, quia ipse Dominus est agnitus in virtute resurrectionis. Sed quomodo mane gloria ejus visa est? Cum venissent aliæ mulieres prima Sabbati valde mane, invenerunt angelos cum ingenti claritate ad sepulcrum sedentes, et dicentes [24]: « Non est hic, resurrexit a mortuis. Venite et videte locum ubi positus erat, et ite, dicite discipulis ejus quia resurrexit, et præcedet vos in Galilæam. » Visa est ergo mane majestas Domini, cum per angelos resurrectio nuntiata est.

8. Additur autem in consequentibus: « Vespere, inquit [25], manducabitis carnem, et mane replebimini panibus. » Et de hoc velim scire, quali ordine Judæi prophetæ dicta suscipiatis. Quid enim consequentiæ videbitur, ut aut vespere carnes sine panibus comedatis (22), aut mane panes absque pulmenti adjectione manducetis? Quid in hoc divini muneris, quid temperamenti gratiæ cœlestis ostenditis? Hoccine est in quo agnosci Deum ponitis, quod carnes in vespera sine panibus comedantur? Et majestatem Dei dicitis apparere, si rursum panes sine carnibus comedantur? Sed vobis ista servate, et iis qui acquiescunt vobis, et in coturnicibus agnosci posse Deum putant. Nos autem quibus in fine sæculi, vel ad vesperam mundi, « Verbum caro factum est [26], » in illa carne agnosci dicimus Deum, quam suscepit ex Virgine. Istas enim Verbi Dei carnes, neque mane aliquis, neque meridie manducavit, sed ad vesperam. Adventus enim Domini in carne ad vesperam factus est: sicut et Joannes dicit [27]: « Pueri, novissima hora est. » Sed « et mane, inquit, replebimini panibus. » Nobis et panis, verbum Dei est (23). Ipse enim panis vivus, qui de cœlo descendit, et vitam dat huic mundo [28]. Sed quomodo dicit mane dari hunc panem, cum adventum ejus in carne factum dixerimus ad vesperam? Hoc modo intelligendum puto, quod ad vesperam quidem vergentis mundi et prope finem cursus sui positi Dominus venerit, sed adventu suo, quoniam ipse est sol justitiæ, novum credentibus reparaverit diem. Quia ergo novum mundo scientiæ lumen accendit, diem (24) suum quodammodo effecit et suum mane tanquam justitiæ sol produxit, et in hoc mane replentur panibus qui ejus præcepta suscipiunt. Nec mireris quia verbum Dei et caro dicitur, et panis, et lac dicitur, et olera dicitur, et pro mensura credentium, vel possibilitate sumentium diverse nominatur. Potest tamen et hoc intelligi, quod post resurrectionem suam quam mane ostendimus factam, credentes repleverit panibus, pro eo quod libros legis et prophetarum ignotos prius et incognitos dederit nobis, et ad instructionem nostram hæc Ecclesiæ instrumenta concesserit, ut ipse sit panis in Evangelio: cæteri vero libri legis vel prophetarum, vel historiarum, plures appellati sunt panes, ex quibus repleantur qui ex

[16] Exod. xvi. 20. [17] Isa. lxvi, 24. [18] I Tim. vi, 17, 18, 19. [19] Joan. xv, 22. [20] Exod. xvi. 6, 7. [21] II Tim. iii. 7. [22] Matth. xxviii, 1; Marc. xvi, 1; Luc. xxiii, 2. [23] Matth. xxvii, 54. [24] Matth. xxviii, 6. [25] Exod. xvi, 12. [26] Joan. i, 14. [27] I Joan. ii, 19. [28] Joan. vi, 33.

(21) Alias, « permanet. »

(22) Sic mss.; alias vero « suscipiant.... comedant..., manducent? »

(23) Alias, « nobis in quo positus est panis, verbum Dei est. » Sed mss. ut in nostro textu.

(24) Mss., « diem. » Alias, « mane. »

Digitized by Google

gentibus credunt. Quod tamen non sine prophetica auctoritate factum docemus. Prædixerat namque Isaias propheta hoc modo [29] : « Ascendent in montem, bibent vinum, ungentur unguento. » Trade hæc omnia gentibus : consilium enim Domini omnipotentis est hoc. Si ergo competenter et carnes ad vesperam accepimus, et panibus replemur mane, quia nec possibile erat nobis mane carnes edere, nondum enim tempus erat, sed nec meridie poteramus. Vix enim angeli edunt carnes meridie, et illi fortassis ordini meridianum conceditur tempus. Præterea et illud intelligere possumus quod unicuique nostrum mane est, et initium diei illud tempus, quo primum illuminamur, et ad lucem fidei accedimus. In hoc ergo tempore, quo adhuc in principiis fidei (25) sumus, carnes Verbi Dei comedere non possumus, id est perfectæ et consummatæ doctrinæ nondum capaces exsistimus. Sed post longa exercitia, post profectum plurimum, cum jam proximi sumus ad vesperam, et ad ipsum finem perfectionis urgemur, tunc demum solidioris cibi et perfecti verbi capaces fieri possumus. Nunc ergo festinemus cœleste manna suscipere : istud enim manna, prout vult quisque, talem saporem reddit in ore ejus. Audi enim et Dominum dicentem iis qui accedunt ad se [30] : « Fiat tibi secundum fidem tuam. » Et tu ergo si verbum Dei, quod in Ecclesia prædicatur, tota fide, tota devotione suscipies, fiet tibi ipsum verbum, quodcunque desideras. Verbi gratia, si tribularis, consolatur te dicens [31] : « Cor contritum et humiliatum Deus non spernit. » Si lætaris pro spe futura, cumulat tibi gaudia dicens [32] : « Lætamini in Domino et exsultate justi. » Si iracundus es, mitigat te dicens [33] : « Desine ab ira, et derelinque indignationem. » Si in doloribus, sanat te dicens [34] : Dominus « sanat omnes languores tuos. » Si paupertate consumeris, consolatur te dicens [35] : Dominus « allevat de terra **156** inopem, et de stercore erigit pauperem. » Sic ergo manna verbi Dei reddit in ore tuo saporem quemcunque volueris. Hoc tamen si quis infideliter suscipiat, et non comedat, sed abscondat, vermes ex eo ebulliunt. Putasne eousque deducendum est verbum Dei, ut etiam vermis fieri putetur ? Non te hic turbet auditus, audi Prophetam ex persona Domini dicentem [36] : « Ego autem sum vermis et non homo. » Sicut enim ipse est qui fit aliis in ruinam, aliis autem in resurrectionem ; ita et ipse est qui nunc in manna fidelibus quidem dulcedo mellis, infidelibus autem vermis efficitur. Ipse est enim sermo Dei, qui iniquorum mentes arguit, et correptionum spiculis peccatorum conscientias terebrat. Ipse est qui et ignis efficitur in cordibus illorum, quibus adaperit Scripturas, qui dicunt [37] : « Nonne cor nostrum ardens erat intra nos, cum aperiret nobis Scripturas ? » Et aliis ipse ignis est, qui conflagrat spinas de terra mala, id est qui malignas cogitationes in corde consumit. Et ideo peccatoribus quidem, neque vermis arguens unquam (26) moritur, neque ignis exurens aliquando restinguitur ; justis autem et fidelibus permanet dulcis et suavis. « Gustate enim et videte, quoniam suavis est Dominus [38], » ipse Dominus et Salvator noster Jesus Christus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De initio Decalogi.

1. Omnis qui didicit contemnere præsens sæculum, quod figuraliter Ægyptus appellatur, et per verbum Dei, ut secundum Scripturas dicam, translatus est, et non invenitur, quia ad sæculum futurum festinat ac tendit, de hujusmodi anima dicit Dominus [39] : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. » Non ergo hæc ad illos tantum dicuntur, qui de Ægypto profecti sunt, sed multo magis ad te, qui nunc audis ista, si tamen proficiscaris ex Ægypto, et Ægyptiis ultra non servias, dicit hæc Deus : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. » Vide si non negotia sæculi, et actus carnis, domus est servitutis : sicut rursum econtrario relinquere sæcularia, et secundum Deum vivere, domus est libertatis, sicut et Dominus in Evangelio dicit [40] : « Si permanseritis in verbo meo, vos agnoscetis veritatem, et veritas liberabit vos. » Ergo Ægyptus domus est servitutis, Judæa vero et Jerusalem, domus est libertatis. Audi et Apostolum de his secundum sapientiam quæ ei in ministerio data fuerat, pronuntiantem : « Quæ autem sursum est, inquit [41], Hierusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum. » Sicut ergo Ægyptus, ista terrena provincia, filiis Israel domus dicitur servitutis, ad comparationem Judææ et Hierusalem, quæ eis domus efficitur libertatis : ita ad comparationem cœlestis Hierusalem, quæ, ut ita dicam, mater est libertatis, totus hic mundus, et omnia quæ in hoc mundo sunt, domus est servitutis. Et quoniam de paradiso libertatis pro pœna peccati ad hujusmodi ventum fuerat servitutem, idcirco primus sermo Decalogi, id est prima mandatorum Dei vox de libertate profertur, dicens : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. » Hanc vocem in Ægypto positus audire non poteras, etiamsi tibi injungatur ut Pascha facias, etiamsi accingaris lumbos, et sandalia accipias in pedibus, etiamsi virgam teneas in manu, et azyma cum amaritudine comedas. Et quid dico in Ægypto positus hæc audire non poteras ? Sed ne inde quidem profectus in prima statim mansione hæc audire

[29] Isa. LVII. [30] Matth. VIII, 13. [31] Psal. L, 17. [32] Psal. XXXI, 11. [33] Psal. XXXVI, 8. [34] Psal. CII, 3. [35] Psal CXII, 7. [36] Psal. XXI. 7. [37] Luc. XXIV, 32. [38] Psal. XXXIII, 8. [39] Exod. XX, 2. [40] Joan. VIII, 31, 32. [41] Galat. IV, 26.

(25) Vox, « fidei, » deest in antea editis, sed habetur in mss.

(26) Alias, « arguens iniqua. »

Digitized by Google

potuisti, nec in secunda, nec in tertia, nec cum transires Rubrum mare, etiamsi ad Merrham veneris, et fuerit ibi amaritudo in dulcedinem versa, etiamsi in Helim veneris ad duodecim fontes aquarum, et septuaginta arbores palmarum, etiamsi Raphidim præterieris, cæterosque profectus ascenderis : nondum ad hujuscemodi verba idoneus judicaris, sed cum perveneris ad montem Sina. Multis ergo ante laboribus peractis, multis ærumnis et tentationibus superatis, vix aliquando mereberis præcepta suscipere libertatis, et audire a Domino : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. » Verum hic sermo nondum sermo mandati est, sed quis sit qui mandat, ostendit. Nunc ergo videamus quid sit initium decem mandatorum legis : et si non occurrimus ad omnia, initia saltem, prout Dominus dederit, explicemus.

2. Primum ergo mandatum est [42] : « Non erunt tibi dii alii, præter me. » Et post hoc sequitur [43] : « Non facies (27) tibi idolum, neque ullam similitudinem, quæcunque in cœlo sursum sunt, et quæcunque in terra deorsum sunt, et quæcunque sunt in aquis subtus terram, et non adorabis illa, neque coles illa. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelans, qui reddo peccata patrum in filios, in tertiam et quartam progeniem iis qui oderunt me, et faciens misericordiam in millia, iis qui diligunt me et qui servant præcepta mea. » Hæc omnia simul, nonnulli putant esse unum mandatum. Quod si ita putetur, non complebitur **157** decem numerus mandatorum. Et ubi jam erit Decalogi veritas? Sed si eo modo dirimatur, quo et nos in superiori pronuntiatione distinximus, integer decem mandatorum numerus apparebit. Est ergo primum mandatum [44] : « Non erunt tibi dii alii præter me; » secundum vero [45] : « Non facies tibi idolum, neque ullam similitudinem, » etc. Incipiamus ergo a primo mandato. Sed et ego auxilio indigeo ipsius qui hæc præcepit Dei, ad dicendum, et vos purgatioribus egetis auribus ad audiendum. Si quis ergo vestrum habet aures audiendi, audiat quomodo dictum est : « Non erunt tibi dii alii præter me. » Si dixisset, Non sunt dii præter me, absolutior sermo videretur. Nunc autem quia dicit : « Non erunt tibi dii alii præter me (28), » non negavit quia sint, sed ne illi sint cui hæc omnia præcepta dantur, inhibuit. Hinc puto apostolum Paulum sumpsisse illud, quod ad Corinthios scripsit, dicens [46] : « Si quidem sunt qui dicuntur dii, sive in cœlo, sive in terra. » Et addit : « Et sicut sunt dii multi, et domini multi, nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos per ipsum, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum. » Sed et in multis aliis invenies Scripturæ locis deos nominari, sicut et alibi dicit [47] : « Quoniam Dominus summus, terribilis, et rex magnus super omnes deos; » et [48] : « Deus deorum Dominus locutus est; » et [49] : « In medio autem deos discernit. » De dominis idem Apostolus dicit [50] : « Sive throni, sive dominationes, sive potestates, omnia per ipsum, et in ipso omnia creata sunt. » Dominationes autem nihil aliud sunt, quam ordo quidam et multitudo dominorum. In quo, ut mihi videtur, sensum legis lucidiorem fecit apostolus Paulus. Tale est enim quod dicit : Licet sint multi domini qui aliis gentibus dominentur, et dii multi qui ab aliis colantur, sed nobis unus Deus, unus Dominus. Quid autem causæ sit in diis multis, vel dominis multis, si intente et patienter auditis, ipsa nos Scriptura poterit edocere. Ait enim idem Moses in Deuteronomii cantico [51] : « Cum divideret, inquit, Excelsus gentes, et dispergeret filios Adæ, statuit terminos gentium, secundum numerum angelorum Dei, et facta est portio Domini populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel. » Angelos igitur (29), quibus regendas gentes commisit Excelsus, vel deos appellari, et dominos constat; deos quasi a Deo datos, et dominos quasi a Domino sortiti sint potestatem. Unde et Dominus dicebat ad angelos qui non servaverunt suum principatum [52] : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. Vos autem ut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis; » imitantes scilicet diabolum, qui princeps omnium factus est ad ruinam. Unde constat quod exsecrabiles illos fecit prævaricatio, non natura. Tibi ergo, o populus meus Israel, qui pars Dei es, qui funiculus hæreditatis ejus effectus es, « non erunt, inquit [53], alii dii præter me; » quia vere Deus unus est Deus, et vere Dominus unus est Dominus. Cæteris vero, qui ab ipso creati sunt, contulit nomen istud non natura, sed gratia. Verum ne existimes hæc tantum ad illum dici Israel, qui secundum carnem natus est. Multo magis hæc ad te dicuntur, qui Israel effectus es mente Deum videndo, et circumcisus es corde, non carne. Nam et si in carne gentes sumus, in spiritu Israel sumus, propter eum qui dixit [54] : « Pete a me et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » Et propter eum qui iterum dixit [55] : « Pater, omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et glorificatus sum in his, » si tamen ita agas, ut dignus sis pars esse Dei, et in funiculo hæreditatis ejus metiri. Alioqui si indigne agas, exemplo sint tibi illi, qui ad hoc vocati fuerant, ut essent pars Dei, et peccatis suis hoc meruerunt, ut dispergerentur per omnes gentes. Et qui prius educti

[42] Exod. xx, 3. [43] ibid. 4, 5, 6. [44] Exod. xx, 3. [45] ibid. 4. [46] I Cor. viii, 5, 6. [47] Psal. xlvi, 3. [48] Psal. xlix, 1. [49] Psal. lxxxi, 1. [50] Coloss. i, 16. [51] Deut. xxxii, 8, 9. [52] Psal. lxxxi, 6, 7. [53] Exod. xx, 3. [54] Psal. ii, 8. [55] Joan. xvii, 10.

(27) Alias, « non facias. »

(28) Alias, « dii alieni. »

(29) Vide lib. ii *Origen.* qu. 5.

Digitized by Google

fuerant de domo servitutis, nunc rursum (quia « qui peccat, servus est peccati [56] ») non jam Ægyptiis solis, sed omnibus gentibus serviunt. Ergo dicitur et tibi, qui per Jesum Christum existi de Ægypto, et de domo servitutis eductus es : « Non erunt tibi dii alii præter me [57]. »

3 Post hæc videamus quid etiam secundum videtur continere mandatum. « Non facies tibi ipsi idolum, neque omnem similitudinem eorum quæ sunt in cœlo, vel quæ in terra, vel quæ in aquis, et quæ subtus terram [58]. » Longe aliud sunt idola, et aliud dii, sicut ipse nos nihilominus Apostolus docet. Nam de diis dixit [59] : « Sicut sunt dii multi, et domini multi. » De idolis autem dicit [60], « quia nihil est idolum in mundo. » Unde mihi videtur non transitorie hæc legisse quæ lex dicit. Vidit enim differentiam deorum, et idolorum ; et rursum differentiam idolorum, et similitudinum. Nam qui de idolis dixit quia non sunt, non addit quia similitudines non sunt. Hic autem dicit :

«Οὐ ποιήσεις (30) σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα. » Ἄλλο εἴδωλον, καὶ ἕτερον ὁμοίωμα. Ὁμοίωμα μὲν γάρ ἐστιν, ἐὰν ποιῇς ἰχθύος, ἢ τετραπόδου, ἢ θηρίου διὰ τεχνουργίας, ἢ διὰ ζωγραφίας ὁμοίωμα. Εἴδωλον δέ, ὅσα ἀνατυποῦσα ψυχὴ ποιεῖ, οὐκ ἐξ ὑπαρχόντων πρωτοτύπως· οἷον ἀναμειγμένον τὸ ζῶον ἀπὸ ἀνθρώπου καὶ ἵππου.

† « Non facies tibi ipsi idolum, neque similitudinem omnium. » Aliud est ergo facere idolum, aliud similitudinem. Et siquidem Dominus nos ad ea quæ dicenda sunt illuminare dignetur, ego sic arbitror accipiendum quod, verbi causa, si quis in quolibet metallo auri vel argenti, vel ligni, vel lapidis faciat speciem **158** quadrupedis alicujus, vel serpentis, vel avis, et statuat illam adorandam, non idolum, sed similitudinem fecit. Vel etiam si picturam ad hoc ipsum statuat, nihilominus similitudinem fecisse dicendus est. Idolum vero facit ille, qui secundum Apostolum dicentem, quia « idolum nihil est, » facit quod non est. Quid est autem quod non est? Species quam non vidit oculus, sed ipse sibi animus fingit. Verbi gratia, ut si quis humanis membris caput canis, aut arietis formet, vel rursum in uno hominis habitu duas facies fingat, aut humano pectori postremas partes equi aut piscis adjungat. Hæc et iis similia qui facit, non similitudinem, sed idolum facit. Facit enim quod non est, nec habet aliquid simile sui. Et idcirco

VERSIO NOVA.

† « *Non facies tibi idolum, neque ullius similitudinem.* » *Aliud idolum et aliud similitudo. Similitudo enim est si piscis, aut quadrupedis, aut bestiæ simulacrum arte aut pingendo feceris; idolum vero quidquid animus ex his quæ primario non exsistunt, secum ipse efformarit : cujusmodi fuerit animal, quod mistim homine et equo constet.*

hæc sciens Apostolus, dicit [61], « quia idolum nihil est in mundo. » Non enim aliqua ex rebus exstantibus assumitur species, sed quod ipsa sibi otiosa mens et curiosa repererit. Similitudo vero est, cum aliquid ex his quæ sunt vel in cœlo vel in terra, vel in aquis, formatur, sicut superius diximus. Verumtamen non sicut de iis quæ in terra sunt vel in mari similitudinibus in promptu est pronuntiare, ita etiam de cœlestibus : nisi si quis dicat de sole, et luna, et stellis hoc posse sentiri. Et horum namque formas exprimere gentilitas solet. Sed quia Moyses eruditus erat in omni sapientia Ægyptiorum, etiam ea quæ apud illos erant in occultis et reconditis, prohibere cupiebat : sicut, verbi causa, ut nos quoque appellationibus utamur ipsorum, Hecaten quam dicunt, aliasque dæmonum formas, quæ Apostolus « spiritalia nequitiæ in cœlestibus » vocat [62]. De ipsis fortassis, et propheta dicit [63], quia « inebriatus est gladius meus in cœlo, » Illis enim formis et similitudinibus invocare dæmonia moris est iis, quibus talia curæ sunt, vel ad repellenda, vel etiam ad vitanda mala, quæ nunc sermo Dei universa complectens simul abjurat et abjicit, et non solum idolum fieri vetat, sed et similitudinem omnium quæ in terra sunt, et in aquis, et in cœlo.

4. Addit autem et dicit : † « Non adorabis ea, neque coles ea [64]. » Aliud est colere, aliud adorare. Potest quis interdum et invitus adorare, sicut nonnulli regibus adulantes, cum eos ad hujuscemodi studia deditos viderint, adorare se simulant idola, cum in corde ipsorum certum sit, quia nihil est idolum. Colere vero, est toto his affectu et studio mancipari. Utrumque ergo resecat sermo divinus, ut neque affectu colas, neque specie adores. Sciendum tamen, quod cum decreveris præcepti ejus servare mandatum, et omnes cæteros deos et dominos repudiare, et præter unum Deum et Dominum neminem habere vel Deum vel Dominum, hoc est bellum sine fœdere denuntiasse omnibus cæteris. Cum ergo venimus ad gratiam

« Οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ λατρεύσεις αὐτοῖς. » Ἄλλο προσκυνεῖν, καὶ ἄλλο λατρεύειν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ὅλης ψυχῆς δουλεύων τούτοις, οὐ μόνον προσκυνεῖ, ἀλλὰ καὶ λατρεύει. Ὁ δὲ καθυποκρινόμενος, καὶ διὰ τὰ ἔθνη ποιῶν, οὐ λατρεύει μὲν, προσκυνεῖ δέ. Εὑρήσεις δὲ τοιούτους ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς χαριζομένους γυναιξὶ, καὶ εἰδώλα προσκυνοῦντας.

VERSIO NOVA.

† « *Non adorabis ea, neque coles ea.* » *Aliud est adorare et aliud colere. Nam qui toto animo hisce servit, non modo adorat, verum etiam colit. Qui autem rem simulate ac propter gentes facit, non colit quidem, sed adorat. Ejusmodi reperies in Numeris, qui ut mulieribus placeant idola adorant.*

[56] Joan. VIII, 34. [57] Exod. XX, 3. [58] Exod. XXVI, 4. [59] I Cor. VIII, 5. [60] ibid. 4. [61] I Cor. VIII, 4. [62] Ephes. VI, 12. [63] Isa. XXXIV, 5. [64] Exod. XX, 5.

(30) *Οὐ ποιήσεις*, etc. Græca hujus nec non sequentis fragmenti verba desumpta sunt e schedis manuscriptis Combefisii.

Digitized by Google

baptismi, universis aliis diis et dominis renuntiantes, solum confitemur Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Sed hoc confitentes nisi toto corde diligamus Dominum Deum nostrum, et tota anima, et tota virtute adhæreamus ipsi, non sumus effecti pars Domini; sed velut in confinio quodam positi, et illos offensos patimur, quos refugimus, et Dominum ad quem confugimus propitium non efficimus, quem non ex toto et integro corde diligimus. Et ideo luget nos propheta quos videt hujuscemodi inconstantia fluctuare, et dicit [64] : « Væ, duplices corde et animo. » Et iterum [65] : « Usquequo claudicatis utrisque genibus vestris? » Sed et apostolus Jacobus dicit [66] : « Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis. » Sumus ergo nos, qui non integra nec perfecta fide sequimur Deum nostrum, et ab alienis recessimus diis, velut in medio quodam confinio positi : et ab alienis quasi fugaces cædimur, et a nostro Domino tanquam instabiles et dubii non defendimur. Annon hoc est, quod et prophetæ spiritaliter imaginantur de amatoribus Hierusalem, cum dicunt, quia amatores tui ipsi inimici facti sunt tibi [67]? Ita ergo intellige et animæ tuæ multos fuisse amatores, qui delectati sunt decore ejus, cum quibus meretricata est. De quibus et dicebat [68] : « Post amatores meos ibo, qui dant mihi **159** vinum meum, et oleum meum, » et cætera. Sed venit jam illud tempus, ut diceret : « Revertar ad virum meum priorem, quia melius mihi erat tunc, quam modo. » Regressa es ergo ad virum tuum priorem, offendisti sine dubio amatores tuos cum quibus adulteria committebas. Nisi ergo nunc tota fide permaneas cum viro tuo, et toto ei ore glutineris, ex multis sceleribus quæ commisisti, suspecta es ei, omnis motus tuus, et aspectus tuus, ipse etiam incessus, si fuerit negligentior, displicebit. Nihil ultra in te lascivum videre, nihil dissolutum et prodigum potest. At ubi parum quidem a viro tuo diverteris oculos, statim necesse est memoriam fieri priorum. Ut ergo priora deleas, et fides tibi possit haberi in reliquis, non modo agendum tibi nihil est impudicum, sed ne cogitandum quidem. Vide enim quod scriptum est : « Cum, inquit [69], immundus spiritus exierit ab homine, vadit per loca arida, quærit requiem, et non invenit. Tunc dicit : Revertar in domum meam unde exivi. Et si veniens invenerit eam vacantem, mundatam et ornatam, vadit, et adducit secum alios septem spiritus nequiores se, et intrantes in domum illam habitant in ea (31). Et erunt novissima hominis illius pejora prioribus. » Hæc si advertamus, quomodo possumus vel in parvo negligentiæ locum dare? Habitavit (32) enim in nobis immundus spiritus, antequam crederemus, antequam venire-

mus ad Christum, cum adhuc, ut superius dixi, fornicaretur anima nostra a Deo, et esset cum amatoribus suis dæmonibus. Sed posteaquam dixit : « Revertar ad virum meum priorem; » et venit ad Christum, qui eam ex initio ad imaginem suam creavit, necessario locum dedit adulter spiritus, ubi vidit legitimum virum. Suscepti ergo sumus a Christo, et mundata est domus nostra a peccatis prioribus, et ornata est ornamentis sacramentorum fidelium, quæ norunt qui initiati sunt. Sed non statim domus hæc habitatorem habere Christum meretur, nisi sit vita ejus et conversatio ita sancta, ita pura et incontaminabilis, ut templum Dei esse mereatur. Non enim domus (33) adhuc, sed templum esse debet in quo habitet Deus. Si ergo acceptam gratiam negligat, et implicet se negotiis sæcularibus, continuo spiritus ille immundus redit, et vindicat sibi domum vacantem. Et ne iterum possit expelli, alios secum septem spiritus adhibet nequiores, et fiunt novissima hujusmodi hominis pejora prioribus; quia tolerabilius fuerat non redisse ad virum priorem animam semel meretricantem, quam egressam post confessionem viri, rursum adulteram fieri. Nulla ergo « societas, » sicut dicit Apostolus [70], « templo Dei cum idolis, nulla consonantia Christo et Belial. » Si Dei sumus, tales esse debemus ut compleatur illud quod dicit de nobis Deus [71] : « Quia habitabo in eis, et in eis ambulabo, et ipsi erunt mihi in populum. » Et sicut alio loco propheta dicit [72] : « Exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, qui portatis vasa Domini. Exite, et immundum nolite contingere, et ego recipiam vos, et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens. » Propterea ergo dicit [73] : « Non erunt tibi dii alii præter me, nec facies tibi ipsi idolum, neque similitudinem ullam quæcunque in cœlo sunt, et quæcunque in terra, et quæ in aquis, non adorabis ea, neque coles ea. »

5. « Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelans [74]. » Vide benignitatem Dei, quomodo ut nos doceat, et perfectos faciat, ipse fragilitatem humanorum non recusat affectuum. Quis enim audiens Deum zelantem non continuo miretur, et humanæ fragilitatis vitium putet? Sed omnia propter nos agit et patitur Deus, et ut possimus edoceri, notis et usitatis affectibus nobis loquitur. Videamus ergo quid est hoc quod dicit, quia Deus zelans ego sum. Sed ut contemplari facilius possint divina, de humanis, secundum ea quæ superius disseruimus, doceamur exemplis. Omnis mulier aut sub viro est et subjecta legibus viri; aut meretrix est, et utitur libertate peccandi. Qui ergo ingreditur ad meretricem, scit se ad eam

[64] Eccli. II, 14. [65] III Reg. XVIII, 21. [66] Jacob. I, 8. [67] Thren. I, 2. [68] Osee. II, 5. [69] Luc. XI, 24, 25, 26. [70] II Cor. VI, 15. [71] Ibid. 16. [72] Ibid. 17, et Isa. LII, 11. [73] Exod. XX, 3, 4, 5. [74] Ibid. 5.

(31) Alias, « et intrans in domum illam habitat in ea. »

(32) *Habitavit*, etc. Exstat hic locus apud Jonam Aurelian. I *De instit. laic.*, cap. 19.

(33) *Non enim domus*, etc. Exstat etiam hic locus apud eumdem Jonam, ibidem.

Digitized by Google

ingressum esse mulierem quæ prostituta est, et cunctis volentibus patet; et indignari non potest, si cum ea etiam alios videt amatores. Qui vero legitimo utitur matrimonio, non patitur uti uxorem peccandi potestate (34), sed accenditur zelo ad castitatem matrimonii conservandam, quo possit ex ea fieri legitimus pater. Hoc ergo exemplo intelligamus omnem animam, aut prostitutam esse dæmonibus, et habere plurimos amatores, ita ut intret ad eam modo quidem spiritus fornicationis, illo discedente intret spiritus avaritiæ, post hunc veniat superbiæ spiritus, inde iræ, inde invidiæ, post etiam vanæ gloriæ, aliique cum eis plurimi spiritus immundi. Isti autem omnes, ita cum infideli anima meretricantur, ut alter alteri non invideat, nec zelotypia moveantur ad invicem. Et quid dico quod alter alterum non excludat? Imo et invitant se invicem, et sponte se convocant, sicut paulo ante jam diximus quod in Evangelio scriptum est de illo spiritu qui exiit ab homine, et regressus adduxit secum septem alios nequiores se spiritus, ut in una anima simul habitarent. Sic ergo nullam zelotypiam amatorum suorum patitur anima, quæ dæmonibus prostituta est. Si vero legitimo conjuncta sit viro, illi viro cujus matrimonio Paulus animas conjungit et sociat, sicut et ipse dicit [75] : « Statui enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo ; » **160** et de quo in Evangeliis scriptum [76], quia rex quidam fecit nuptias filio suo; in hujus ergo viri nuptias cum se anima dederit, et legitimum cum eo sortita fuerit matrimonium (35), etiamsi fuit aliquando peccatrix, etiamsi meretricata est, tamen si se huic viro tradidit, ultra eam peccare non patitur. Non potest ferre ut rursum anima quæ se sortita est virum, alludat cum adulteris, quia excitatur super eam zelus ejus viri, et defendit conjugii castitatem. Et ideo zelans dicitur Dominus, quia animam sibi mancipatam non patitur dæmonibus admisceri. Alioquin si eam viderit temerantem jura conjugii, et occasionem quærere ad peccandum, tunc, ut scriptum est, dat ei libellum repudii, et dimittit eam dicens [77] : « Ubi est libellus repudii matris vestræ quo divisi eam? » Quibus etiam addit et dicit : « Ecce peccatis vestris venundati estis, et propter iniquitates vestras dimisi matrem vestram. » Hæc qui loquitur zelans est, et zelo commotus hæc dicit; post agnitionem enim sui, post illuminationem verbi divini, post gratiam baptismi, post confessionem fidei, et tot tantisque sacramentis matrimonium confirmatum, non vult nos ultra peccare, non patitur animam cujus ipse vel sponsus, vel vir appellatur, cum dæmonibus ludere, scortari cum immundis spiritibus, cum vitiis et immunditiis volutari. Quod et si forte aliquando eveniat infeliciter, saltem ut convertatur, et redeat et pœniteat, miseratus exspectat. Novum enim hoc bonitatis est genus, ut etiam post adulterium revertentem tamen et ex toto corde pœnitentem suscipiat animam. Sicut et ipse per prophetam dicit [78] : « Numquid mulier si exierit a viro, et dormierit cum alio viro, revertetur ad virum suum? Nonne contaminatione contaminabitur? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis, et revertebaris ad me. » Item alibi dicit [79] : « Et posteaquam fornicata es in omnibus his, dixi : Revertere ad me; et nec sic reversa es, dicit Dominus. » Hic ergo Deus zelans si requirit et desiderat animam tuam adhærere sibi, si te servat a peccato, si corripit, si castigat, si indignatur, si irascitur, et velut zelotypia quadam erga te utitur, spem tibi esse salutis agnosce. Si vero castigatus non resipiscis, correptus non emendaris (36), verberatus contemnis; scito quod si eousque peccando profeceris, discedit a te zelus ejus, et dicetur tibi illud, quod per Ezechielem prophetam ad Hierusalem dicitur [80] : « Propterea discedet zelus meus a te, et non irascar ultra super te. » Vide misericordiam et pietatem boni Dei. Quando vult misereri, indignari se dicit, et irasci, sicut per Jeremiam dicit [81] : « Dolore et flagello castigaberis, Hierusalem, uti ne abscedat anima mea abs te. » Hæc si intelligis, miserantis Dei vox est; ubi irascitur et zelatur, ibi adhibet dolores et verbera. « Flagellat enim omnem filium quem recipit [82]. » Vis autem audire indignantis Dei terribilem vocem? Audi quod dicit per prophetam ; cum enumerasset multa nefanda quæ commiserat populus, addit etiam hæc [83] : « Et propter hoc, inquit, non visitabo super filias vestras cum fornicantur, neque super nurus vestras cum mœchantur. » Hoc est terribile, hoc extremum, cum jam non corripimur pro peccatis, cum jam non corrigimur delinquentes. Tunc enim cum excesserimus peccandi modum, Deus zelans avertit a nobis zelum suum, sicut superius dixit [84] : « Auferetur enim zelus meus a te, et non irascar super te ultra. » Hæc de eo quod dictum est : « Deus zelans. »

6. Videamus nunc et quod sequitur, quomodo reddi dicuntur peccata patrum in filios, in tertiam et quartam progeniem. In hoc enim sermone solent nos hæretici suggillare, quod non sit boni Dei sermo, qui pro peccatis alterius alium plecti dicat. Sed secundum ipsorum rationem, qui Deum legis mandantem hæc licet non bonum (37), justum tamen dicunt, ne ipsi quidem possunt ostendere, quomodo secundum sensum suum justitiæ suæ convenire videatur, si alius alio peccante puniatur.

[75] II Cor. xi, 2. [76] Matth. xxii, 2. [77] Isa. l, 1. [78] Jer. iii, 1. [79] ibid. 7. [80] Ezech. xvi, 43. [81] Jer. vi, 8. [82] Heb. xii, 6. [83] Osee. iv, 14. [84] Ezech. xvi, 43.

(34) Alias, « in uxore potestatem peccandi. »
(35) Alias, « et legitimo eum sortita fuerit matrimonio. »
(36) Alias, « correctus non emendaris. »
(37) Alias, « dum legis mandatum licet non bonum. »

Digitized by Google

Superest igitur ut Dominum deprecemur, ut ostendat nobis quomodo præcepta hæc justo bonoque conveniant Deo. Sæpe jam diximus, quod Scripturæ divinæ non omnia ad exteriorem hominem, sed perplura ad interiorem loquuntur. Interior igitur homo noster aut Deum dicitur habere patrem, si secundum Deum vivit, et quæ Dei sunt agit; aut diabolum, si in peccatis sit, et voluntates illius gerat: sicut evidenter in Evangeliis Salvator ostendit, cum dicit [85]: « Vos de patre diabolo estis, et desideria patris vestri facere vultis. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit. » Sicut ergo semen Dei in nobis dicitur manere, cum verbum Dei servantes in nobis non peccamus, ut Joannes dicit [86]: « Qui autem ex Deo est, non peccat, quia semen Dei manet in eo; » ita etiam cum a diabolo ad peccandum suademur, semen ejus suscipimus (38). Cum vero etiam implemus quod suaserit, tunc jam et genuit nos. Nascimur enim ei filii per peccatum. Verum quoniam peccantes vix fere accidit, ut sine adjutore peccemus, sed aut ministros peccati, aut adjutores semper requirimus; verbi causa, si adulterium quis molitur, non potest hoc solus admittere, sed necesse est etiam adulteram consortem fieri sociamque peccati; tunc præterea etsi non plures, esse tamen necesse est aliquem vel aliquam in ministeriis ad societatem peccati (39); qui omnes velut unus ex altero secundum persuasionis ordinem generati, ex patre diabolo noxiæ nativitatis progeniem ducunt.

161 Et ut ad ea quæ scripta sunt veniamus, Dominus majestatis Jesus Christus Salvator noster crucifixus est. Hujus piaculi auctor et pater sceleris sine dubio diabolus est. Sic enim scriptum est [87]: « Cum autem introisset diabolus in cor Judæ Iscariotis, ut traderet eum. » Pater ergo peccati diabolus est. Iste in hoc scelere primum filium generat Judam, sed solus hoc Judas implere non poterat. Quid ergo scriptum est? « Abiit, inquit [88], Judas ad Scribas et Pharisæos, et ad Pontifices, dicens eis: Quid mihi datis, et ego vobis eum tradam? » Nascitur ergo ex Juda generatio tertia et quarta peccati. Et hunc ordinem deprehendere poteris etiam in singulis quibusque peccatis. Nunc ergo videamus secundum hanc quam diximus progeniem, quomodo Deus peccata patrum reddat in filios, in tertiam et quartam progeniem, et in ipsos non reddat patres. Nihil enim de patribus dixit Deus. Diabolus ergo qui peccandi jam modum excessit, sicut propheta dicit [89], quemadmodum vestimentum in sanguine concretum, non erit mundum, ita et ipse non erit mundus in hoc sæculo, neque corripitur pro peccato, neque flagellatur: omnia namque ei servata sunt in futurum (40). Unde et ipse sciens sibi istud statutum tempus esse pœnarum, dicebat ad Salvatorem [90]: « Quid venisti ante tempus torquere nos? » Dum ergo stat hic mundus, peccata sua non recipit diabolus, qui est peccantium pater. Redduntur autem in filios, id est in eos quos genuit per peccatum. Etenim homines in carne positi corripiuntur a Domino, verberantur, flagellantur. Non enim vult Dominus mortem peccatoris, sed ut revertatur, et vivat [91]. Et propterea benignus et misericors Dominus reddit peccata patrum in filios, ut quoniam patres, id est diabolus et angeli ejus, cæterique principes mundi hujus et rectores tenebrarum harum (et ipsi enim efficiuntur patres peccati, sicut et diabolus), quoniam, inquam, patres isti indigni sunt qui in præsenti sæculo corripiantur, sed in futuro recipient quæ merentur, filii eorum, id est, quos peccare persuaserint, et qui nihilominus per ipsos asciti fuerint ad consortium societatemque peccati, hic recipiant quæ gesserunt: ut purgatiores ad futurum sæculum pergant, et ultra diabolo socii non efficiantur in pœna. Quia ergo misericors est Dominus, et « omnes homines vult salvos fieri [92], » propterea dicit [93]: « Visitabo in virga ferrea facinora eorum, et in flagellis peccata eorum. Misericordiam autem meam non auferam ab eis. » Visitat ergo Dominus animas, et requirit, quas iste pessimus persuasione peccati genuerit pater, et dicit ad unamquamque earum [94]: « Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui. » Visitat ergo te post peccatum, et commonet te, et in flagello et virga te visitat pro peccato quod tibi pater diabolus suggessit (41), ut reddat tibi illud in sinum, id est dum in corpore degis. Et sic completur, reddi peccata patrum in sinum filiorum in tertiam et quartam progeniem. Deus enim zelans est, et animam quam sibi despondit in fide, non vult illam permanere in contaminatione peccati; sed vult eam cito purgari, vult eam velociter abjicere omnes immunditias suas, si cui forte subjecta est (42). Si vero permanet in peccatis, et dicit: Non audiemus vocem Domini, sed facientes faciemus voluntates nostras, et incendemus ignem reginæ cœli, sicut exprobratur per prophetam [95]: tunc servantur etiam ipsi ad illam Sapientiæ sententiam, quæ dicit [96]: « Quoniam quidem vocabam, et non obaudiebatis, sed irridebatis sermones meos; itaque et ego vestræ perdi-

[85] Joan. III, 44. [86] I Joan. III, 9. [87] Joan. XIII, 2. [88] Matth. XXVI, 14. 15. [89] Isa. IX, 5. [90] Matth. VIII, 29. [91] Ezech. XXXIII, 11. [92] I Tim. II, 4. [93] Psal. LXXXIX, 32. [94] Psal. XLV, 10. [95] Jer. VII, 18. [96] Prov. I, 24.

(38) *Suscipimus*. Alias, « efficimur. »

(39) Mss. Turonenses, « de ministris et nuntiis ac sociis peccati. »

(40) Quo tempore extrema supplicia dæmonibus vel inflicta, vel infligenda Origenes crediderit, consule clarissimum Huetium *Origen.* lib. II, quæst. 5, num. 22 et seq.

(41) Alias, « pro peccatis quæ tibi pater diabolus. »

(42) Alias, « si cui forte subreptum est. »

Digitized by Google

tioni superridebo; » vel illam quæ posita est illis in Evangelio dicente Domino [97]: « Discedite a me in ignem æternum, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus. » Ego opto ut, dum in hoc sæculo sum, visitet Dominus peccata mea, et hic mihi restituat, ut ibi dicat etiam de me Abraham, sicut dixit de paupere Lazaro ad divitem [98]: « Memento, fili, quod recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala. Nunc autem hic requiescit, tu vero cruciaris. » Propterea ergo cum corripimur, cum castigamur a Domino, esse non debemus ingrati, sed intelligamus propterea nos in præsenti sæculo corripi, ut in futuro requiem consequamur, sicut et Apostolus dicit [99]: « Cum autem castigamur a Domino, corripimur, ne cum hoc mundo damnemur. » Propterea denique et beatus Job libenter suscipiebat cuncta supplicia, et dicebat [1] quia, « si bona accepimus de manu Domini, nonne et mala tolerabimus? Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum. » Reddit autem et misericordiam in millia iis qui diligunt eum [2]. Qui enim diligunt, correptione non indigent, neque enim peccant, sicut et Dominus dicit [3]: « Qui diligit me, mandata mea custodit. » Et ideo « perfecta dilectio foras mittit timorem [4]. » Ob hoc ergo diligentibus sola misericordia posita est, beati enim misericordes [5], quia ipsis miserebitur Deus in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De tabernaculo.

1. Si quis digne intelligat, vel ex Ægypto Hebræorum profectionem, vel transitum **162** maris Rubri, sed et omnem hanc viam, quæ agitur per desertum et metationes singulas quasque castrorum; si horum ita exstiterit capax, ut etiam legem Dei suscipiat scriptam non atramento, sed Spiritu Dei vivi [6]; si quis, inquam, ad hæc ita per ordinem profectuum perfecte veniat, ut singula quæque impleta in spiritu assecutus sit, et ea quæ in his indicantur augmenta virtutum, ille poterit consequenter etiam ad visionem et intelligentiam tabernaculi pervenire. De quo tabernaculo multis quidem in locis memorant Scripturæ divinæ, et indicare quædam videntur, quorum vix capax esse possit humanus auditus; præcipue tamen apostolus Paulus de intelligentia tabernaculi quædam nobis prodit scientiæ excelsioris indicia, sed nescio quo pacto fragilitatem fortassis intuens auditorum, claudit quodammodo ipsa quæ pandit. Dicit namque ad Hebræos scribens [7]: « Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa (43) et propositio panum, quod dicebatur Sancta sanctorum. Post secundum autem velamen, tabernaculum quod dicitur sanctum, habens aureum altare incensi, et arcam testamenti, et intra eam duas tabulas, et manna, et virgam Aaron quæ fronduerat. » Sed iis addidit: « De quibus non est modo dicendum per singula. » Quod ergo ait, « de quibus non est modo dicendum, » quidam ad illud tempus referunt quo Hebræis scribebat Epistolam. Aliis vero videtur, quod pro mysteriorum magnitudine omne tempus præsentis vitæ ad hæc explananda idoneum neget. Verum non usquequaque tristes nos relinquit Apostolus, sed, ut sibi moris est, aperit pauca de multis: ut clausum sit quidem negligentibus, inveniatur autem a pulsantibus, et quærentibus aperiatur. Repetit ergo rursum de tabernaculo, et dicit [8]: « Non enim in sancta manu facta ingressus est Jesus exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei per velamen, id est per carnem suam. » Qui ergo velamen interioris tabernaculi, carnem Christi interpretatus est, sancta autem ipsum cœlum, vel cœlos, Dominum vero Christum pontificem eumque dicit introiisse « semel in sancta, æterna redemptione inventa [9], » ex his paucis sermonibus, si quis intelligere novit Pauli sensum, potest advertere quantum nobis intelligentiæ pelagus patefecerit. Sed qui satis amant litteram legis Moysi, spiritum vero ejus refugiunt, suspectum habent apostolum Paulum interpretationes hujuscemodi proferentem.

2. Videamus ergo si non etiam veterum sanctorum aliqui opinionem tabernaculi longe aliam, quam isti nunc existimant, habuere. David namque eximius prophetarum, quam magnifice de tabernaculo sentit, ausculta: « Dum dicitur, inquit [10], mihi per singulos dies, ubi est Deus tuus? hæc memoratus sum, et effudi in me animam meam, quoniam ingrediar in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei. » Et iterum quarto decimo psalmo dicit [11]: « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo? Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam, » etc. Quid ergo est iste locus tabernaculi admirabilis, ex quo pervenitur usque ad domum Dei, cujus quia memor factus est, effusa est in ipso anima ejus, et velut quodam intolerabili desiderio resolutus est? Itane tandem credendum est, quia istud tabernaculum quod ex pellibus et cortinis, atque operimentis ciliciis, aliisque nostri usus materiis constabat, Propheta desiderans effunderet animam, ac tota mente converteretur (44)? Vel certe quomodo verum erit de isto dici tabernaculo quod non habitet in eo nisi « innocens manibus, et mundo corde, qui non accepit in vanum animam

[97] Matth. xxv, 41. [98] Luc. xvi, 25. [99] I Cor. xi, 32. [1] Job i, 21. [2] Exod. xx, 6. [3] Joan. xiv, 21. [4] I Joan. iv, 18. [5] Matth. v, 7. [6] II Cor. iii, 3. [7] Hebr. ix, 2, 3. [8] ibid. 24. [9] ibid. 12. [10] Psal. xli, 4. [11] Psal. xiv, 1, 2.

(43) Alias deerat, « et mensa. »

(44) Alias, « effunderetur animo ac tota mente corrueret. »

Digitized by Google

suam [12] : » cum Regnorum prodat historia [13] habitasse in tabernaculo Dei sacerdotes pessimos filios pestilentiæ, et ipsam quoque arcam testamenti ab Allophylis captam, apud impios et profanos fuisse detentam [14]? Ex quibus omnibus constat longe alio sensu Prophetam sentire de tabernaculo hoc, in quo dicit quod non habitet in eo nisi « innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vanum animam suam [15], nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximum suum [16]. » Talem ergo oportet esse hujus habitatorem tabernaculi, quod finxit Dominus, et non homo. Sed veniamus etiam ad Evangelia, si quid in ipsis dici de tabernaculis invenimus, ut per sententiam Domini indubitatum possit esse quod quærimus. Invenimus ergo ipsum Salvatorem Jesum Christum tabernaculum non unum, sed plura memorantem, et non temporalia, sed æterna, cum dicit [17] : « Facite vobis amicos de iniquo Mammona, ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. » Audisti pronuntiantem Dominum æterna esse tabernacula, audi nunc et Apostolum dicentem [18] : « Tabernaculum nostrum quod de cœlo est, superindui cupientes. » Nondum tibi ex his omnibus iter aperitur, quo derelicta terra sequens propheticum et apostolicum sensum, et (quod omnium maximum est) sequens verbum Christi tota mente et toto sensu ascendas in cœlum, atque ibi æterni tabernaculi magnificentiam quæras, cujus figura per Moysen adumbratur in terris? Denique sic ad eum etiam Dominus dicit : « Vide, inquit [19], omnia facito secundum figuram, quæ tibi ostensa est in monte. » Verum humana mens, et nostra præcipue, qui nos minimos, aut etiam nullos in divina sapientia novimus, **163** eousque fortassis possit accedere, ut sentiat quidem hæc, quæ divinis voluminibus inseruntur, non de terrenis, sed de cœlestibus dici, et formas esse non præsentium, sed futurorum bonorum, non corporalium, sed spiritualium rerum : quomodo autem horum narratio aptari possit cœlestibus et æternis, nec nostræ mensuræ est dicere, nec vestræ, ut opinor, capacitatis audire. Pauca tamen, si nos orantibus vobis Dominus illuminare dignetur, quæ ad Ecclesiæ ædificationem pertineant, aperire tentabimus.

3. Jubetur ergo universus populus, unusquisque pro viribus conferens, facere tabernaculum, ut quodammodo omnes simul unum sint tabernaculum. Collatio vero ipsa non fit necessitate, sed sponte. Ait enim Dominus ad Moysen, ut unusquisque, sicut visum fuerit cordi ejus, aurum, argentum, lapides pretiosos, æs, tum præterea byssum, coccum, hyacinthum, et purpuram, pelles etiam arietum rubras, et pelles hyacinthinas, sed et ligna imputribilia, pilos quoque caprarum ad constructionem tabernaculi offerat. Mulieres quoque sapientes in arte textrina requiruntur, et fabri qui aurum vel argentum, vel æs, lapides etiam aptare noverint, aurum et ligna formare. Tum deinde mensuræ traduntur atriorum. Quæ atria extenta tentoriis, columnis erecta, seris stabilita, et funibus distenta firmantur. Fiunt præterea quædam velaminibus distincta, quæ appellantur sancta, et alia nihilominus secundo dirempta velamine, quæ dicuntur Sancta sanctorum. Collocatur intrinsecus arca testamenti, supra quam cherubim extensis alis, seque invicem contingentibus statuuntur, ibique ex auro velut basis tabula quædam collocatur, quæ appellatur (45) propitiatorium, sed et altare aureum incensi (46). Tum præterea exteriori loco candelabrum ponitur aureum in parte austri, ut respiciat ad aquilonem. In parte vero aquilonis mensa collocatur, et propositio panum super eam. Necnon et altare holocaustorum (47) juxta velamen interius ponitur. Sed quid ego de his revolvo per singula? Vix ad hæc tantum enarranda sufficimus, vix nobis ipsa rerum materialium forma adduci ante oculos potest, et quomodo quis latentia in his mysteria expedire sufficiet? Verumtamen causa pro qua fieri deberet tabernaculum, in superioribus invenitur prædicta dicente Domino ad Moysen : « Facies (48), inquit [20], mihi sanctificationem, et inde videbor vobis. » Vult ergo Deus, ut faciamus ei sanctificationem. Promittit enim quia, si fecerimus ei sanctificationem, possit a nobis videri. Unde et Apostolus ad Hebræos dicit [21] : « Pacem sequimini et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum. » Hæc ergo est sanctificatio, quam jubet Dominus fieri, quam et Apostolus in virginibus esse vult [22], ut sint sanctæ corpore et spiritu : sciens sine dubio quod qui fecerit Domino sanctificationem per cordis sui et corporis puritatem, ipse videbit Deum. Faciamus ergo et nos sanctificationem Domino, et omnes unam, et unusquisque per singulos unam. Omnes fortasse sanctificationem Ecclesiam facimus (49) quæ est sancta, non habens maculam aut rugam [23], hoc modo, si columnas habeat doctores et ministros suos, de quibus dicit Apostolus [24] : « Petrus, Jacobus et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis. » In tabernaculo ergo hoc, columnæ seris interjectis junguntur, dum in Ecclesia doctores datis sibi dextris sociantur. Sed columnæ

[12] Psal. xxiii, 4. [13] I Reg. ii. [14] I Reg. iv. [15] Psal. xxiii, 4. [16] Psal. xiv, 3. [17] Luc. xvi, 9. [18] II Cor. v, 2. [19] Exod. xxv, 40. [20] Exod. xxv, 8. [21] Hebr. xii, 14. [22] I Cor. vii, 34. [23] Ephes. v, 27. [24] Galat. ii, 9.

(45) Alias, « velut basis eis quædam collocatur ac sedes, quod appellatur. » Sed mss. ut in nostro textu.

(46) *Altare aureum incensi.* Altare incensi erat in sancto, ut patet ex Exod. cap. xxx. Verisimile ergo est deceptum fuisse Origenem loco male a se intellecto qui exstat Hebr. ix, 4.

(47) Altare holocaustorum eo loco ponit, ubi altare erat incensi, atqui erat in atrio sacerdotum sub dio. Hebr. xiii, 11.

(48) Alias, « facietis. »

(49) Alias, « unam, ut omnes sanctificationem Ecclesiam faciamus. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

istæ inargentatæ sint, et bases earum inargentatæ. Binæ autem bases columnis singulis deputentur. Una quæ caput dicitur, et superponitur; alia quæ vere basis appellatur, et columnæ velut fundamentum subjicitur. Inargentatæ ergo sunt columnæ idcirco, quia verbum Dei prædicant, accipiunt per spiritum « eloquia Domini, quæ sunt eloquia casta, argentum igne probatum [25]. » Isti autem prædicationis suæ bases habent prophetas. Super fundamentum enim apostolorum et prophetarum Ecclesiam collocant (50), quorum testimoniis utentes, fidem Christi confirmant. Caput autem columnarum est ille, ut opinor, de quo dicit Apostolus, quia « caput viri Christus est [26]. » Seras vero columnarum, societatis apostolicæ datas sibi invicem dextras jam diximus. Tentoria quæ ansulis assuta, et circulis suspensa, atque innexa funibus, ad modum cortinarum viginti et octo in longum, atque in latum quatuor cubitis distenduntur, habeatur reliqua credentium plebs, quæ hæret et pendet in funibus fidei. Funis enim triplex non rumpitur, quæ est Trinitatis fides, ex qua dependet, et per quam sustinetur omnis Ecclesia. Viginti autem et octo cubitorum, quot in longum distenditur, et in latum quatuor, atrii unius mensura, puto quod inserta lex Evangeliis designetur. Septenarius namque numerus legem significare solet, pro multis septenarii numeri (51) sacramentis. Si consociatur ad quatuor, quater septem consequenter viginti et octo numerum faciunt. Decem vero hæc atria fiunt, ut integrum perfectionis numerum teneant, et legis Decalogum **164** signent. Jam vero cocci, et hyacinthi, byssi, ac purpuræ specie, multa ac diversa opera explicantur. Inde tentoria, inde velum exterius et interius, inde tota sacerdotalis et pontificalis vestis, auro et gemmis expeditur adjunctis. Sed ne diutius per singularum demoremur species virtutum, possumus breviter dicere, illa significari per hæc quibus ornaretur Ecclesia (52). Fides ejus auro conferri potest, sermo prædicationis ejus argento; lapidibus pretiosis, æs patientiæ, lignis imputribilibus scientia, quæ per lignum venit, aut incorruptio castitatis, quæ nunquam veterascit; bysso virginitas; cocco confessionis gloria; purpuræ charitatis fulgor; hyacintho spes regni cœlorum. Istæ sint interim materiæ, ex quibus omne tabernaculum construatur, induantur sacerdotes, ornetur et pontifex. Quorum indumenta quæ sint, vel qualia, in alio loco pronuntiat Propheta, et dicit [27]: « Sacerdotes tui induantur justitiam. » Sunt ergo omnia ista indumenta justitiæ. Et iterum Paulus apostolus dicit [28]: « Induite vos viscera misericordiæ. » Sunt ergo indumenta misericordiæ. Sed et alia nihilominus Apostolus indumenta nobiliora designat, cum dicit [29]: « Induite vos Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis ad concupiscentias. » Ista sunt ergo indumenta, quibus ornatur Ecclesia.

4. Potest autem et unusquisque nostrum etiam in semetipso constituere tabernaculum Deo. Si enim, ut quidam ante nos quoque dixerunt (53), tabernaculum hoc totius mundi tenet figuram, mundi autem etiam singuli quique habere imaginem possunt, cur non et tabernaculi unusquisque in semetipso formam possit explere? Has ergo debet columnas sibi aptare virtutum, columnas argenteas, id est patientiam rationabilem. Potest enim esse quidem in homine, quæ videatur patientia, sed quæ rationabilis non sit. Nam et qui non sentit injuriam, et propterea non reddit, patiens videtur, sed non est rationabilis ista patientia. Iste ergo habet quidem columnas, sed non sunt argenteæ (54). Qui vero propter verbum Dei patitur, et fortiter fert, iste columnis argenteis decoratus est et munitus. Potest in se et atria distendere, cum dilataverit cor suum secundum Apostoli vocem dicentis ad Corinthios [30]: « Dilatamini et vos. » Potest se et seris munire, cum se unanimitate dilectionis astrinxerit. Potest super argenteas bases stare, cum super stabilitatem verbi Dei, verbi prophetici et apostolici collocatur. Potest habere in columna deauratum caput, si caput aureum sit ei fides Christi. « Omnis namque viri caput, Christus est [31]. » Decem vero atria potest in semetipso distendere, cum non in uno tantum verbo legis dilatatur, neque duobus, aut tribus, sed in toto Decalogo legis spiritalis intelligentiæ dilatare amplitudinem potest, aut cum fructum spiritus, gaudium, pacem, patientiam, benignitatem, modestiam, fidem, continentiam, adjecta, quæ est mater omnium, charitate, protulerit [32]. Habeat adhuc in se anima ista, quæ non dederit somnum oculis suis, nec palpebris suis dormitationem, nec requiem temporibus suis, donec inveniat locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [33]; habeat, inquam, in se defixum et altare, in quo orationum hostias et misericordiæ victimas offerat Deo; in quo continentiæ cultro superbiam quasi taurum immolet, iracundiam quasi arietem jugulet, luxuriam omnemque libidinem tanquam hircos et hædos litet. Sciat tamen ex his etiam sacerdotibus separare dextrum brachium, et pectusculum, et maxillas, id est opera bona et opera dextra. Nam sinistrum nihil reservet. Pectusculum quoque integrum, quod est correctum, et mens Deo sacrata; et maxillas ad verbum Dei loquendum. Sciat sibi in

[25] Psal. xi, 7. [26] II Cor. xi, 3. [27] Psal. cxxxii, 9. [28] Coloss. iii, 12. [29] Rom. xiii, 14. [30] II Cor. vi, 13. [31] I Cor. vi, 3. [32] Gal. v, 22. [33] Psal. cxxxi, 4, 5.

(50) *Ecclesiam collocant.* Sic mss. Alias vero simpliciter, « collocantur. »

(51) Alias, « septimi numeri. »

(52) *Ornaretur Ecclesia.* Mss., « significatur Ecclesia. »

(53) *Ut quidam ante nos quoque dixerunt.* Vide Josephum lib. III *Antiq.* et Philonem *De vita Moysis.*

(54) Alias, « argentatæ. »

Digitized by Google

sanctis etiam candelabrum luminis collocandum, ut sint ei lucernæ semper ardentes, et lumbi succincti [34], et ipse tanquam servus, qui exspectat dominum suum redire de nuptiis. De his enim lucernis et Dominus dicebat [35] : « Lucerna corporis tui est oculus tuus. » Sed istud candelabrum lucernarum in austro collocet, ut ad aquilonem respiciat. Accenso etenim lumine, id est vigilanti corde respicere semper debet ad aquilonem, et observare eum qui ab aquilone est. Sicut et propheta videre se dicit succensum lebetem, vel ollam, et faciem ejus a facie aquilonis [36]. Ab aquilone enim accenduntur mala universæ terræ. Vigilans ergo et sollicitus et ardens intueatur semper astutias diaboli, et semper aspiciat unde sit ventura tentatio, unde hostis irruat, unde inimicus obrepat. Dicit enim et Petrus apostolus [37] : « Quia adversarius vester diabolus, sicut leo rugiens, circuit quærens quem transvoret. » Mensa quoque propositionis habens duodecim panes, in parte collocetur aquilonis respiciens ad austrum. Panes isti, apostolicus ei tam numero quam virtute sit sermo, quo indesinenter utens (55) (quotidie namque hos ante Dominum jubetur apponere), rursum respiciat ad austrum, unde Dominus venit : « Dominus enim ex Themam veniet, » sicut scriptum est [38], quod est de austro. Habeat in penetralibus pectoris sui etiam altare incensi, ut ipse dicat [39] : « Quia Christi bonus odor sumus. » Habeat et arcam testamenti, in qua sint tabulæ legis, ut in lege Dei meditetur die ac nocte, et memoria ejus arca et bibliotheca efficiatur librorum Dei, quia et propheta **165** beatos dicit eos qui memoria tenent mandata ejus, ut faciant ea. Sit intra ipsum urna mannæ reposita, intellectus verbi Dei subtilis et dulcis. Sit et virga Aaron intra eum, doctrina sacerdotalis, et florida severitas disciplinæ, supra omnem vero gloriam sit ei pontificalis ornatus. Potest enim intra se agere pontificatum pars illa quæ in eo est pretiosissima omnium, quod quidam principale cordis appellant, alii rationalem sensum, aut intellectualem substantiam, vel quocunque modo appellari potest in nobis portio nostri illa, per quam capaces esse possumus Dei. Ista ergo pars in nobis velut quidam pontifex exornetur indumentis, et monilibus pretiosis, ac podere byssino. Indumenti hoc genus est, quod usque ad pedes deducitur totum contegens corpus. In quo designatur, ut primo omnium totus sit castitate vestitus. Accipiat postmodum et humerale gemmatum, in quo fulgor operum collocatur, ut videntes homines opera sua magnificent Patrem qui in cœlis est [40] (56). Accipiat et logium, quod rationale dici potest, pectori superpositum, quaterno lapidum ordine distinctum. Sed et aurea lamina in fronte resplendeat, quod petalum appellatur, in quibus utrisque veritas et manifestatio dicitur collocata (57). Ego in his quæ in pectore locari dicuntur, sermonem evangelicum sentio, qui quadruplicato ordine veritatem fidei nobis et manifestationem Trinitatis exponit, cuncta referens ad caput, ad unius scilicet Dei naturam. In his est ergo omnis veritas, et omnis manifestatio veritatis. Igitur si recte vis pontificatum gerere Deo, evangelicus sermo, et Trinitatis fides semper tibi habeatur in pectore. Cui convenit etiam apostolicus sermo tam virtute, quam numero, tantum ut nomen Dei semper habeatur in capite, et ad unum Deum cuncta referantur. Habeat etiam in interioribus pontifex partibus operimenta sua, habeat pudenda contecta; ut corpore et spiritu sanctus sit, et cogitationibus et operibus purus sit. Habeat etiam per indumenti circuitum tintinnabula, ut ingrediens, inquit [41], sancta, det sonitum, et non intret cum silentio. Et hæc tintinnabula, quæ semper sonare debent, in extremo vestimenti sunt posita, idcirco, credo, ut de extremis temporibus et fine mundi nunquam sileas, sed inde semper sones, inde disputes et loquaris, secundum eum qui dixit [42] : « Memor esto novissimorum tuorum, et non peccabis. » Ad hunc ergo modum homo noster interior Deo pontifex adornetur, ut introire possit non solum in sancta, sed et in Sancta sanctorum; ut possit adire propitiatorium ubi sunt cherubim, et inde appareat ei Deus. Sancta possunt esse ea, quæ in præsenti sæculo habere sancta conversatio potest. Sancta vero sanctorum, in quæ semel tantummodo intratur, ad cœlum esse transitum puto, ubi est propitiatorium, et cherubim, ubi et mundis corde apparere poterit Deus, vel quia Dominus dicit : [43] « Ecce regnum Dei intra vos est. » Hæc interim quantum ad præsens in transcursu occurrere sensibus nostris potuit, quantumque moderari auribus potuimus auditorum, de tabernaculo dicta sint, ut unusquisque nostrum studeat facere intra se tabernaculum Deo. Non enim frustra de patribus refertur [44], quia in tabernaculis habitaverunt. Ego sic intelligo Abraham habitasse in tabernaculis, et Isaac, et Jacob. Construxerunt namque isti intra se tabernaculum Deo, qui se tantis ac talibus virtutum splendoribus adornaverunt. Refulgebat namque in eis insigne regium purpura, propter quod dicebatur ad Abraham a filiis Heth [45] : *A Deo rex in nobis tu es.* Splendebat et coccus : propterea enim ad jugulandum duxit Deo unicum, et propterea dextram illius angelus tenuit [46]. Splendebat hyacinthus, cum cœlum semper intuens cœli Dominum sequebatur. Sed et in cæteris similiter ornabatur. Ego sic intelligo et diem festum tabernacu-

[34] Luc. XII, 35. [35] Matth. VI, 22. [36] Jer. I, 13. [37] I Petr. V, 8. [38] Habac. III, 3. [39] II Cor. II, 15. [40] Matth. V, 16. [41] Exod. XXVIII, 35. [42] Eccli. VII, 40. [43] Luc. XVII, 21. [44] Hebr. XI, 9. [45] Gen. XXIII, 6. [46] Gen. XXII.

(55) Alias, « utimur. » Sed omnes mss., « utens. »

(56) Sic mss. Alias vero, « opera vestra bona magnificent Patrem vestrum qui in cœlis est. »

(57) Manifestationem et veritatem δήλωσιν καὶ ἀλήθειαν vocant LXX Interpretes, quod Hebræi *Urim et Tummim.*

Digitized by Google

lorum qui mandatur in lege, ut exeat populus certa die anni, et in tabernaculis habitet, habens ramos palmarum, et frondes salicis ac populi, et ramos arboris frondosæ [47]. Palma victoriæ signum est illius belli, quod inter se caro et spiritus gerunt Arbor autem populus, et salix, tam virtute quam nomine virgulta sunt castitatis. Quæ si integre conserves, habere potes et nemorosæ ac frondentis arboris ramos, quæ est æterna et beata vita, cum te Dominus in loco viridi collocaverit super aquam refectionis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De muliere prægnante, quæ duobus viris litigantibus abortiverit.

1. « Quod si litigabunt duo viri, et percusserint mulierem prægnantem, et exierit infans ejus nondum formatus, detrimentum patietur quantum indixerit vir mulieris, et dabit cum honore. Quod si formatus fuerit, dabit animam pro anima, oculum pro oculo, dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede, combusturam pro combustura, vulnus pro vulnere, livorem pro livore [48]. » Primo omnium in his requirendum esse puto, sub quo legis titulo hujusmodi statuta censentur. **166** Non enim, ut simplicioribus videtur, cuncta quæ statuuntur lex dicitur, sed quædam quidem lex, quædam testimonia, alia mandata et justitiæ, quædam judicia appellantur. Quod evidentius in unum collectum, octavus decimus edocet psalmus, cum dicit [49]: « Lex Domini irreprehensibilis, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, præceptum Domini lucidum illuminans oculos. Timor Domini sanctus permanens in sæculum sæculi, judicia Domini vera, justificata in semetipsa. » Cum ergo istæ diversitates eorum quæ in lege statuta sunt, habeantur, nunc sermo qui habetur in manibus, sub titulo justitiarum vel justificationum scriptus est. Sic enim dicit superius [50]: « Et hæ justitiæ, quas propones palam eis. » Non est autem præsentis temporis uniuscujusque horum exponere differentias, exigimur enim ad explanationem horum quæ lecta sunt. Sciendum sane est quod pars aliqua ex his de quibus disserendum nobis est, in Evangelio secundum Matthæum posita est, dicente Domino hoc modo [51]: « Audistis quia dictum est antiquis: Oculum pro oculo, dentem pro dente. Ego autem dico vobis, non resistere malo. Sed si quis te percusserit in dextram maxillam, converte ei et alteram. » Sed fortassis qui Scripturas attentius legit, dicat ea quæ de Evangelio scripta memoravimus, non de hoc Exodi sumpta loco, sed magis Deuteronomii, ubi nihilominus hoc modo quædam scripta referuntur: « Quod si steterit, inquit [52], testis iniquus, testimonium ferens adversum hominem de impietate, statuentur utrique homines, quibus est controversia, ante Dominum, et ante sacerdotes, et ante judices, quicunque illi fuerint in diebus illis, et discutient judices diligenter, et examinabunt. Et si invenerint quia testis iniquus testatus est injuste, et surrexit adversum fratrem suum, facietis ei quemadmodum ipse conatus est facere fratri suo, et auferetis malignum de medio vestrum, ut cæteri audientes metum habeant, et non adjiciant ultra facere secundum verbum hoc malum inter vos. Non parcet oculus tuus super eum, animam pro anima, dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede. » Videntur quidem in utroque loco similia dici, non tamen evidenter ostenditur ex quo potissimum loco sermo qui in Evangelio positus est, videatur assumptus, cum dicit [53]: « Quia audistis quod dictum est: Oculum pro oculo, dentem pro dente. »

2. Verumtamen nunc ad ea quæ nobis in Exodo scripta sunt, sermo vertendus est, ubi duo viri litigant, et percutiunt mulierem prægnantem, et ita percutiunt, ut exeat infans ex ea, vel formatus jam, vel nondum formatus. Primum quidem videamus de eo qui nondum formatus exierit, quomodo jubetur damno pecuniæ percuti unus ex his qui litigant, cum a Scriptura culpa litis, non ad unum, sed ad utrumque referatur? Quid etiam quod vir mulieris indicit, vel imponit ei, et non eis? et dabit, et non potius dabunt cum honore? Et quis iste est honor? Quod si infans jam formatus exierit, percussa a litigantibus viris prægnante muliere, animam dari pro anima facile intelligimus, hoc est ut morte vindicetur admissum. Quæ sequuntur autem, operæ pretium est explicare: « Oculum pro oculo, dentem pro dente. » Neque enim videtur esse possibile, ut infans quem percussa mulier abortierit, quamvis formatus exierit, intelligamus quod viri litigantis calce percussus oculum in ventre perdiderit, pro quo percussor (58) orbari oculo a judicibus debeat. Sed pone, sit et hoc, quia jam formatus refertur, quid et de dente dicemus? Nunquid in ventre matris dentes habuit, quos percutientis ictus excuteret? Si vero hoc referamus ad eam quæ abortierit, quomodo rursus conveniet, ut abortiens mulier oculum perdat, aut dentes doleat? Sed pone quia percussa dicatur in oculo, aut in dente, et inde causa aborsus exorta sit, pone livorem, pone vulnus acceperit, quid etiam dicemus combusturam pro combustura? Nunquid litigantibus viris assistens mulier comburi potuit, ut combustura pro combustura solvatur? Quæ tamen singula videntur mihi nec in Deuteronomii quidem locis, ubi similiter scripta referuntur, facilem ha-

[47] Deut. xvi. [48] Exod. xxi 23, 24, 25. [49] Ps. xviii, 8, 9, 10. [50] Exod. xxi, 1. [51] Matth. v, 38, 39. [52] Deut. xix, 16, 17, 18, 19, 20, 21. [53] Matth. v, 38.

(58) In editis deest vox *percussor*, quæ reperitur in mss.

Digitized by Google

bere exitum posse. Ponamus enim et ibi exsurrexisse testem iniquum, testimonium falsum dicentem adversum hominem de impietate. Adhibeatur uterque judicio, inquirant judices diligenter, deprehendant accusatorem vel testem illum falsa dixisse : quomodo judex qui parcere non debet falso testi, et animam rei pro innocentis anima damnare; quomodo, inquam, poterit etiam oculum pro oculo eximere? Quasi vero is qui injuste accusabatur, in oculo lædendus fuerit ab accusatore, aut in dente, vel manu, vel pede. Hæc autem a nobis dicta sunt, ostendere volentibus, quod in utroque loco quæ scripta sunt, edisseri non facile queant. Oportebat enim prius secundum historiam discutere quæ leguntur, et sic, quoniam lex spiritalis est, spiritalem in his intelligentiam quærere.

3. Verum, quantum ad præsens spectat, etiam ipsa nobis allegoriæ pars, quæ semper patere latius solet, in angustum cogitur. Tamen, prout possumus, quid nobis in hoc loco videatur, explanare tentabimus. Frequenter diximus, quod in Scripturis eisdem vocabulis, eisdemque officiis, membra animæ nominentur, quibus utuntur, vel appellantur corporis membra, verbi causa, ut **167** cum dicitur [54] : « Vides festucam in oculo fratris tui, et ecce in oculo tuo trabes subjacet. » Certum est enim quod non de oculo corporis dicat, in quo trabes jaceat, sed de oculo animæ. Et cum dicit [55] : « Qui habet aures audiendi, audiat; » et [56] : « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem! » et multa his similia. Hæc autem idcirco præmisimus, uti ne super membrorum nos vocabulis similitudo conturbet. Sint ergo duo viri isti qui litigant, duo disputantes, et de dogmatibus vel quæstionibus legis secum invicem conquirentes, et, ut Apostoli sermone dicamus, rixantes circa verborum pugnas. Unde et idem Apostolus sciens inter fratres hujusmodi lites exsurgere, præcipit, et dicit [57] : « Noli verbis contendere, ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium; » et alibi [58] : « Quæstiones autem legis devita, sciens quod generant lites. Servum autem Dei non oportet litigare. » Quia ergo isti qui in quæstionibus litigant, ad subversionem audientium litigant, idcirco percutiunt mulierem prægnantem, et ejiciunt infantem ejus, vel formatum jam, vel nondum formatum. Mulier prægnans dicitur anima, quæ nuper Dei concepit verbum. De tali autem conceptione legimus in alio loco scriptum [59] : « A timore tuo, Domine, in utero concepimus, et peperimus. » Qui ergo concipiunt, et statim pariunt, isti nec mulieres existimandi sunt, sed viri, et perfecti viri. Denique audi et prophetam dicentem [60] : « Si peperit terra in una die, et nata est gens de semel. » Ista ergo est generatio perfectorum quæ statim sub die, ut concepta fuerit, nascitur. Verum ne tibi novum videatur, quod viros parere diximus, jam dudum præmisimus quomodo membrorum appellationem suscipere debeas, ut recedas a corporeis sensibus, et interioris hominis capias intellectum. Si autem vis ut adhuc et in hoc de Scripturis tibi satisfaciam, audi Apostolum dicentem [61] : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Perfecti ergo sunt et viri fortes, qui statim ut concipiunt, pariunt, id est, qui conceptum fidei verbum in opera producunt. Anima autem quæ concepit, et in ventre retinet, et non parit, ista mulier appellatur, sicut et propheta dicit [62] : « Dolores partus advenerunt ei, et virtus pariendi non est in ea. » Hæc ergo anima, quæ nunc pro infirmitate sui mulier appellatur, duobus inter se litigantibus viris, et in certamine scandala proferentibus, quod habere semper verborum contentio solet, percutitur et scandalizatur, ita ut verbum fidei, quod tenuiter conceperat, abjiciat et perdat, et hæc est lis et contentio ad eversionem audientium. Si ergo nondum formatum anima quæ scandalizata est, abjecerit verbum, qui scandalizavit, damnum dicitur pati. Vis scire quia est in aliquibus formatum verbum, in aliquibus nondum formatum? Evidenter nos docet Apostoli sermo, quem supra memoravimus, cum ait [63] : « Donec formetur Christus in vobis. » Christus autem est Verbum Dei. Per quod ostendit, quia eo tempore quo scribebat, nondum erat in illis formatum Verbum Dei. Si ergo nondum formatum exierit, damnum patietur. De damnis doctorum etiam Apostolus docet, cum dicit [64] : « Si cujus autem opus arserit, damnum patietur. Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. » Sed et Dominus in Evangeliis dicit [65] : « Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, animam autem suam perdat, aut damnum faciat? » Unde videtur ostendi quod quædam peccata ad damnum quidem pertineant, non tamen ad interitum; quia qui damnum passus fuerit, ipse tamen salvari dicitur, licet per ignem. Unde credo et Joannes apostolus in Epistola sua [66] dicit quædam esse peccata ad mortem, quædam non esse ad mortem. Quæ autem sint species peccatorum ad mortem, quæ vero non ad mortem, sed ad damnum, non puto facile a quoquam hominum posse discerni. Scriptum namque est [67] : « Delicta quis intelligit? » Verumtamen ex his quæ in Evangelio per parabolas referuntur, ex parte aliqua cognoscere possumus cujusmodi sint, quæ damna nominantur, cum ibi iterum videamus ad lucrum deputari quædam, quæ per negotiationem quæsita dicuntur. Verbi gratia, cum referuntur super quinque unas acquisitæ esse aliæ quinque, vel super duas acquisitæ aliæ duæ [68] : aut cum drachma, vel denarius, vel talentum ponitur, et quasi pecunia quædam in quæstu operum nominatur; sed et cum dicitur [69] paterfamilias po-

[54] Matth. VII, 3, 4. [55] Matth. XIII, 9. [56] Isa. LII, 7. [57] II Tim. II, 14. [58] ibid. 23. [59] Isa. XXVI, 18. [60] Isa. LXVI, 8. [61] Gal. IV, 19. [62] Isa XXXVII, 3. [63] Galat. IV, 19. [64] I Cor. III, 15. [65] Matth. XVI, 26. [66] I Joan. V, 16. [67] Psal. XVIII, 13. [68] Matth. XXV. [69] Matth. XVIII.

Digitized by Google

nere rationem cum servis suis, et offertur ei unus, qui debebat decem millia talenta. Talis ergo quædam ratio damni est : ut, verbi gratia, qui pro mercede sua accepturus erat decem mnas, non accipiat decem, sed octo, vel sex, aut etiam minus : et hoc damno percuti dicitur is, qui causam scandali infirmiori et muliebri præbuit animæ.

4. Dabit autem, inquit [70], secundum quod indixerit, vel imposuerit vir ejus, et dabit cum honore. Animæ discentis vir, magister (59) ejus est; secundum quod indixerit ergo vir iste, vel Christus qui omnium magister est, vel qui pro Christo Ecclesiæ præest doctor animarum, ille qui ad subversionem audientium verbis contendit, patietur damnum pro anima illa, quæ nondum formatum abjecit infantem. Quod potest forte de scandalo catechumeni accipi nondum formati. Potest enim fieri, ut rursum ipse qui læsit, instruat, reparet, restituat animæ ea quæ perdidit, et hæc jam faciet cum honore, cum modestia, cum patientia; sicut Apostolus **168** dicit [71] : « Cum mansuetudine corripiens eos, qui resistunt (60); » non cum lite, sicut prius, cum scandalum intulit. « Quod si formatus jam fuerit infans, dabit animam pro anima. » Formatus infans potest videri sermo Dei in corde ejus animæ, quæ gratiam baptismi consecuta est, vel quæ evidentius et clarius verbum fidei concepit. Hæc ergo si nimia contentione doctorum percussa abjecerit verbum, et inventa fuerit esse de illis, de quibus dicebat Apostolus [72] : « Jam enim quædam conversæ sunt retro post Satanam, » animam pro anima dabit. Vel de die judicii accipiendum est apud Deum judicem, qui potest animam et corpus perdere in gehennam : quia et alibi dicit propheta ad Jerusalem [73] : « Dedi commutationem tuam Ægyptum, Æthiopiam, et Soenen (61) pro te. » Vel certe potest fortassis etiam illud aptari, ut qui sibi conscius tanti scandali fuerit, ponat animam suam pro anima illius, quem scandalizaverit, et usque ad mortem det operam quomodo redeat, quomodo reparetur, quomodo restituatur ad fidem. Ponat etiam oculum pro oculo, si oculum læsit animæ, id est intellectum ejus turbavit; auferatur oculus ipsius ab eo, qui Ecclesiæ præest, et intellectus ejus ille turbulentus et ferox qui scandalum generat, desecetur (62). Sed et si dentem læsit auditoris, quo suscipiens cibum verbi Dei, vel comminuere vel molaribus terere solitus erat, ut subtilem ex his ad ventrem animæ transmitteret sensum; si hunc dentem ille vexavit et evellit, ut contentione ipsius non possit anima subtiliter et spiritaliter suscipere verbum Dei, auferatur dens ejus, qui non bene Scripturarum comminuit et attrivit cibos. Fortassis enim propter hoc et alibi dicitur a Domino [74] : « Dentes peccatorum contrivisti. » Et alibi nihilominus scribitur [75] : « Qui manducat unam acerbam, obstupescent dentes ejus. » Et alibi [76] : « Molas leonum confringet (63) Dominus. » Sic ergo per membra dicitur lædi anima et percuti, manum quoque pro manu et pedem pro pede deposcitur. Manus est animæ virtus, qua tenere aliquid et constringere potest, velut si dicamus actus ejus, et fortitudo; et pes quo incedit ad bona vel mala. Quia ergo si scandalum patiatur anima, non solum in fide, sed et in actibus dejicitur, qui per manum significantur; et pedes auferentur illius, qui offendiculum præbuit, et manus quibus non bene operatur, et pedes quibus non bene incedit. Recipiet etiam combusturam pro combustura, qua combussit, et gehennæ tradidit animam. Per quæ singula ostenditur, ut iste percussor omnibus detruncatis membris, a corpore excidatur Ecclesiæ; ut cæteri, inquit [77], videntes timorem habeant, et non faciant similiter. Idcirco et Apostolus cum doctorem describit Ecclesiæ [78], inter cætera præcipit eum non esse percussorem, ne percutiens prægnantes mulieres, animas insipientes, ponat animam pro anima, oculum pro oculo, dentem pro dente. Tales sunt et illæ animæ quas etiam Dominus in Evangelio deflet cum dicit [79] : « Væ prægnantibus et nutrientibus in illis diebus, » in quibus scandalizabuntur, « si fieri potest, etiam electi. » Sciendum tamen est quod non est perfectorum scandalizari, sed aut mulierum, aut parvulorum, sicut et Dominus in Evangelio dicit [80] : « Si quis scandalizaverit unum de pusillis istis minimis. » Pusillus ergo est, et minimus, qui scandalizari potest : « Spiritalis autem dijudicat omnia [81], » omnia probat, et quod bonum est, continet, et ab omni se specie mala abstinet. Hæc, prout occurrere potuerunt, in præsenti capitulo diximus. Poscamus vero a Domino, ut quæ perfecta sunt, ipse nobis revelare dignetur per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De siti populi in Raphidin, et de bello Amalecitarum, et de præsentia Jethro.

1. Quoniam omnis qui vult pie vivere in Christo, persecutionem patitur [82], et ab hostibus impugnatur, agens iter vitæ hujus semper debet esse armatus, et stare semper in castris. Ideo et de populo Dei refertur : « Profecta est, inquit [83], omnis synagoga filiorum Israel de deserto Sin, secundum

[70] Exod. XXI, 22. [71] II Tim. II, 25. [72] I Tim. V, 15. [73] Isa. XLIII, 3. [74] Psal. III, 8. [75] Jerem. XXXI, 30. [76] Psal. LVII, 7. [77] Deuter. XIX, 20. [78] I Tim. III, 3. [79] Matth. XXIV, 19 et 21. [80] Matth. XVIII, 6. [81] I Cor. II, 15. [82] II Tim. III, 12. [83] Exod. XVII, 1.

(59) Alias, « animæ discenti, si vir magister. »
(60) Alias, « corripientes eos qui resistunt veritati. »
(61) Alias, « Sidonem, » male. Omnes mss., « Soenen. »
(62) Alias, « deseretur. »
(63) Alias, « confregit. »

Digitized by Google

castra sua, per verbum Domini. » Est ergo una quidem synagoga Domini, sed hæc in quatuor castra dividitur. Quatuor namque castra describuntur circa tabernaculum Domini posita, sicut refertur in Numeris [84]. Et tu ergo si semper vigiles, et semper armatus sis, et scias te in castris Domini militare, observa illud mandatum, quia « nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat cui se probavit [85]; » quia si ita milites, ut a rebus sæcularibus liber sis et in castris Domini agas semper excubias, et de te dicitur, quia per verbum Domini exeas de deserto Sin et venias in Raphidin. Sin enim *tentatio* interpretatur; Raphidin vero *sanitas judicii* (64). Qui bene exit de tentatione, et quem tentatio probabilem reddit, iste venit ad sanitatem judicii. In die enim judicii sanus erit, **169** et sanitas cum eo erit, qui in tentatione non fuerit vulneratus : sicut et in Apocalypsi scriptum est [86] : « Qui autem vicerit, dabo ei de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei. » Venit ergo ad sanitatem judicii, qui bene disponit sermones suos in judicio.

2. Sed quid est quod sequitur? « Sitiit ibi, inquit [87], populus aquam, et murmurabant adversum Moysen. » Videatur fortasse ex superfluo dictum, quod dixit, quia aquam sitierit populus. Sufficerat enim dicere, quia sitiit, quid opus fuerit addere, aquam sitiit? Non est superflua adjectio. Sunt enim diversæ sites, et unusquisque habet propriam sitim. Qui beati sunt secundum verbum Domini [88], esuriunt, et justitiam sitiunt; et alii nihilominus dicunt [89] : « Sitivit anima mea ad te, Deus. » Qui vero peccatores sunt, patiuntur non sitim aquæ, neque famem panis, sed sitim audiendi verbum Dei [90]. Idcirco igitur et hic addit, quia populus sitiit aquam, qui debuit Deum sitire, qui debuit sitire justitiam. Verum quia Deus vere eruditor est infantium, et magister insipientium, corrigit culpas, et emendat errores, et dicit ad Moysen ut sumat virgam, et percutiens petram, educat eis aquam. Vult enim eos jam de petra bibere, vult eos proficere, et ad interiora venire mysteria. Murmuraverunt enim adversus Moysen, et propterea jubet Dominus ut ostendat eis petram, ex qua bibant. Si quis est qui legens Moysen murmurat adversus eum, et displicet eis lex, quæ secundum litteram scripta est, quod in multis non videtur servare consequentiam, ostendit ei Moyses petram, quæ est Christus, et adducit eum ad ipsam, ut inde bibat et reficiat sitim suam. Sed hæc petra, nisi fuerit percussa, aquas non dabit : percussa vero fontes producit. Percussus enim Christus, et in crucem actus, Novi Testamenti fontes produxit : et propterea dictum est de eo [91], quia « percutiam pastorem et dispergentur oves. » Necesse ergo erat illum percuti. Nisi enim ille fuisset percussus, et exisset de latere ejus aqua et sanguis, omnes nos sitim verbi Dei pateremur. Hoc ergo est [92], quod et Apostolus interpretatus est, quia « omnes eumdem manducaverunt cibum spiritalem, et omnes eumdem spiritalem biberunt potum. Bibebant autem de spiritali, sequente petra, petra vero erat Christus. » Observa tamen quod dixit Deus ad Moysen [93] : « Antecede populum, et duc tecum majores natu, id est presbyteros populi. » Non solus Moyses ducit populum ad aquas petræ, sed et seniores populi cum ipso. Non enim sola lex annuntiat Christum, sed et prophetæ, et patriarchæ, et omnes majores natu.

3. Post hæc bellum describitur gestum cum Amalecitis, pugnasse refertur populus et vicisse. Antequam manducaret panem de cœlo, et biberet aquam de petra, non refertur populus pugnasse, sed dicitur ad eum [94] : « Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis. » Est ergo tempus quando Dominus pugnat pro nobis, nec permittit nos tentari supra id quod possumus, nec impares viribus sinit ad fortis venire congressum. Denique et Job omne illud tentationis suæ famosissimum certamen jam perfectus implevit. Et tu ergo cum cœperis manducare manna, panem cœlestem verbi Dei, et bibere aquam de petra, cumque ad interiora doctrinæ spiritalis accesseris, sperato pugnam; et præpara te ad bellum. Bello igitur imminente, videamus quid præcipiat Moyses : « Dixit, inquit [95], ad Jesum : Elige tibi ipsi viros, et exi, et confligе cum Amalec crastino. » Usque ad hunc locum beati (65) nominis Jesu nusquam facta est mentio. Hic primum vocabuli hujus splendor effulsit. Hic primum vocavit Moyses Jesum, et dixit ei [96] : « Elige tibi ipsi viros. » Moyses vocat Jesum, lex vocat Christum, ut eligat sibiipsi viros potentes de populo. Non poterat Moyses eligere, sed Jesus solus est qui possit potentes viros eligere, qui dixit [97] : « Non vos me elegistis, sed ego vos elegi. » Ipse enim electorum dux, ipse potentium princeps, ipse qui confligit cum Amalec. Ipse est enim qui intrat in domum fortis et alligat fortem, et vasa ejus diripit.

[84] Num. II. [85] II Tim. II, 4. [86] Apoc. II, 7. [87] Exod. XVII, 12. [88] Matth. V, 6. [89] Psal. XLII, 2. [90] Amos VIII, 11. [91] Zach. XIII, 7. [92] I Cor. X, 3, 4. [93] Gen. XVII, 5. [94] Exod. XIV, 14. [95] Exod. XVII, 9. [96] ibid. [97] Joan. XV, 16.

(64) *Sin enim tentatio interpretatur, Raphidin vero sanitas judicii.* Unde *Sin* tentatio interpretari possit ignoro, nisi forte ducatur a verbo deficiente נסה *tollere*, quod in Pih. sonat, *tentavit, probavit.* Raphidin vero optime redditur *sanitas judicii* a Verbis רפא *sanavit* דין *judicavit.*

(65) Exod. XVII, 9, primum LXX Interpretes Josue appellarunt Jesum. Hinc allegoriam suo more ducit Origenes, quam ne putes omnino otiosam esse, adnotat Genebrardus eum qui olim dicebatur Josue, post captivitatem Babylonicam brevius appellatum Jesum Syriace. Unde et Christus Josue nomen habuit juxta vetus, Jesus vero juxta recens Judæorum idioma.

Digitized by Google

4. Sed interim videamus quid nunc historia præsens retexat: « Ascendit, inquit [98], Moyses in verticem collis. » Nondum ascendit in verticem montis, sed in verticem collis. Servabatur enim ei tunc ascendere in verticem montis, cum ascensurus erat Jesus, et cum ipso Moyses, et Elias, et ibi transformandus in gloria. Nunc ergo velut nondum glorificatus ex transformatione Jesu, nondum ascendit in verticem montis, sed ascendit in verticem collis: « Et factum est, inquit [99], cum elevaret Moyses manus, superior fiebat Israel. » Moyses quidem elevat manus, non extendit; Jesus autem qui universum orbem terræ exaltatus in cruce complexurus erat brachiis suis, dicit [1]: « Extendi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem mihi. » Moyses ergo elevat manus suas, et cum elevaret manus, vincebatur Amalec. Elevare manus, hoc est opera et actus elevare ad Deum, et non habere actus deorsum dejectos, et humi jacentes, sed Deo placitos, et ad cœlum erectos. Elevat ergo manus, qui thesaurizat in cœlum, ubi enim thesaurus ejus, ibi et oculus ejus, ibi et manus ejus. Elevat manus et ille qui dicit [2]: « Elevatio manuum **170** mearum sacrificium vespertinum. » Si ergo eleventur actus nostri, et non sint in terra, vincitur Amalec. Sed et Apostolus [3] præcipit levare sanctas manus sine ira et disceptatione; et ad quosdam dicebat [4]: « Demissas manus, et dissoluta genua erigite, et rectos gressus facite pedibus vestris. » Si ergo servat populus legem, elevat Moyses manus, et adversarius vincitur. Si non servat legem, invalescit Amalec. Quia igitur et nobis pugna est adversus principes, et potestates, et mundi hujus rectores tenebrarum, si vis vincere, si vis obtinere, eleva manus, et eleva actus tuos, et conversatio tua non sit in terris, sed sicut dixit Apostolus [5]: « Super terram ambulantes, conversationem habemus in cœlo. » Et ita poteris superare populum adversantem tibi Amalec, ita ut dicatur de te etiam [6]: « Quia in manu occulta expugnabat Dominus Amalec. » Eleva et tu manus ad Deum, et imple mandatum, quo Apostolus dicit [7]: « Sine intermissione orate (66): » et tunc fiet quod scriptum est [8], quia « sicut vitulus ablingit in campis herbam viridem, ita ablinget populus hic populum qui super terram est. » Per quod, ut a majoribus accepimus, indicari dicitur, quia populus Dei non tam manu et armis, quam voce et lingua pugnabat, id est orationem fundens ad Deum, prosternebat inimicos. Ita ergo et tu, si vis vincere inimicos, eleva actus tuos, clama ad Deum, ut dicit Apostolus [9]: « Orationi instantes, et vigilantes in ea. » Hæc enim est Christiani pugna, qua superat inimicum. Puto autem quod per hanc figuram etiam duorum populorum Moyses formam designet, et ostendat unum esse populum ex gentibus qui elevet manus Moysi, et erigat eas, id est qui in sublime extollat ea quæ scripsit Moyses, et in excelso eorum intelligentiam statuat, et per hoc vincat; alium autem esse qui, quoniam non elevat manus Moysi, nec extollit eas a terra, nec altum in eo aliquid et subtile considerat, vincitur ab adversariis, et prosternitur.

5. Post hæc venit ad montem Dei Moyses, et occurrit ei Jethro socer suus [10]. At ille exit ei obviam de castris, et non eum ducit ad montem Dei, sed ducit eum ad tabernaculum suum. Non enim poterat sacerdos Madian ascendere ad montem Dei, sed nec in Ægyptum descendere potuit vel ipse, vel uxor Moysi, sed nunc ad eum venit cum filiis ejus. Non enim potest descendere in Ægyptum, et subire agones Ægyptios, nisi qui fuerit athleta probabilis, et talis qualem dicit Apostolus [11], quia « omnis qui in agone contendit, ab omnibus continens est (67); et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans. » Moyses ergo quia magnus erat et potens athleta, descendit ad agones et exercitia virtutum. Sed et Abraham descendit in Ægyptum, quia erat ipse magnus et potens athleta. Nam de Jacob quid dicam, qui ipso nomine athleta est [12]? *Luctator* enim et *supplantator* (68) interpretatur. Et ideo cum descendisset in septuaginta quinque animabus in Ægyptum Jacob, factus est sicut stellæ cœli in multitudinem. Sed omnes qui descendunt in Ægyptum, ita pugnant et ita expediunt agones, ut in multitudinem fiant, et ut stellæ cœli multiplicentur. Aliis in contrarium cedit descendisse in Ægyptum. Scio ego Jeroboam fugientem a Salomone descendisse in Ægyptum, et non solum non crevisse in multitudinem, sed et scidisse et corrupisse populum Dei, quia descendens in Ægyptum accepit a Susachim rege uxorem Thecimenæ uxoris ejus sororem [13] (69). Sed interim venit Jethro ad Moysen, adducens secum filiam suam uxorem Moysi, et filios ejus. « Et venit, inquit [14], Aaron et omnes presbyteri de Israel manducare panem cum socero Moysi in conspectu Dei. » Non omnes panem manducant in conspectu Dei, sed qui presbyteri sunt, qui seniores, qui perfecti sunt, et meritis probati,

[98] Exod. XVII, 10. [99] ibid. 11. [1] Isa. LXV, 2, et Rom. X, 21. [2] Psal. CXL, 2. [3] I Tim. II. [4] Hebr. XII, 12, 13. [5] Phil. III, 10. [6] Exod. XVII, 16. [7] I Thess. V, 16. [8] Num. XXII, 4. [9] Coloss. IV, 2. [10] Exod. XVIII. [11] I Cor. IX, 25. [12] Gen. XXVI. [13] III Reg. II. [14] Exod. XIII, 12.

(66) Alias, « orantes. »

(67) Alias, « ab omnibus se abstinet. » Sed mss. ut in nostro textu.

(68) *Luctator enim et supplantator*, etc. Ab עקב *calcaneum tenuit et supplantavit.*

(69) *Accepit a Susachim regem uxorem Thecimenæ uxoris ejus sororem.* Aut Origenes, aut interpres ejus Rufinus hoc loco memoria lapsus est. Non enim Jeroboam, sed Ader accepit ab Ægypti rege uxorem Thecimenæ sororem. Vide III Reg. II, 19.

Digitized by Google

ipsi manducant panem in conspectu Dei, qui observant illud quod Apostolus dicit [15]; « Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia ad gloriam Dei facite. » Omnia ergo quæ faciunt sancti, in conspectu Dei faciunt. Peccator autem a conspectu Dei fugit. Denique scriptum est, quia Adam, postquam peccavit, fugit a conspectu Dei, et interrogatus respondit [16]: « Audivi vocem tuam, et abscondi me quia eram nudus. » Sed et Cain postquam pro fratricidio (70) condemnatus a Deo est, « exiit, inquit [17], a facie Dei, et habitavit in terra Naid. » Exiit ergo a facie Dei, qui indignus est conspectu Dei. Sancti autem manducant et bibunt in conspectu Dei, et omnia quæ agunt, in conspectu ejus agunt. Ego amplius adhuc locum præsentem discutiens, video quia qui pleniorem scientiam Dei accipiunt et plenius divinis imbuti sunt disciplinis, isti etiam si malum faciunt, coram Deo faciunt, et in conspectu ejus faciunt, sicut ille dixit [18]: « Tibi soli peccavi, et malum coram te feci. » Quid ergo plus habet qui malum coram Deo facit? Illud profecto quod continuo pœnitet, et dicit [19]: « Peccavi. » Qui autem discedit a conspectu Dei, nescit converti, et peccatum pœnitendo purgare. Hoc ergo interest, malum coram Deo facere, et a Dei conspectu non discessisse peccantem.

6. Sed ut video Jethro non frustra venit **171** ad Moysen, nec frustra manducavit panem cum senioribus populi in conspectu Domini. Dat enim consilium Moysi probabile satis et utile, ut eligat viros, et constituat principes populi, viros Deum colentes, viros potentes, et odientes superbiam. Tales enim oportet esse principes populi, qui non solum superbi non sint, sed et qui oderint superbiam, id est ut non solum ipsi absque vitio sint, sed et in aliis oderint vitia. Non homines dico odisse, sed vitia: « Et ordinabis, inquit [20], eos tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos, et judicabunt populum omni hora. Verbum autem quod gravius fuerit referent ad te. » Audiant principes populi et presbyteri plebis, quia debent omni hora populum judicare, semper et sine intermissione sedere in judicio, dirimere lites, reconciliare dissidentes, in gratiam revocare discordes (71). Discat unusquisque ex Scripturis sanctis officium suum. Moyses, inquit, ut sit in his quæ ad Deum sunt, et verbum Dei edisserat populo. Cæteri autem principes quos appellant tribunos (tribuni enim ex eo dicuntur, quod tribui præsint), cæteri ergo tribuni, vel centuriones, vel quinquagenarii, præsint minoribus judiciis, quæ ad singulos quosque pertinent dirimentes. Puto autem hanc ipsam figuram non solum in præsenti sæculo Ecclesiæ datam, verum etiam in futuro servandam. Audi denique quid Dominus dicat in Evangelio: « Cum sederit, inquit [21], Filius hominis super thronum gloriæ suæ, sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel. » Vides ergo quia non solum Dominus judicat, cui omne judicium Pater dedit, sed et constituit sibi et alios principes qui judicent populum de minoribus causis (72), verbum autem quod gravius fuerit referant ad ipsum. Idcirco dicebat et Dominus de quodam quidem, quia « reus erit consilio, » de alio autem, « reus erit judicio, » et de alio, « reus erit gehennæ ignis [22]. » Sed et de omni verbo otioso dicimur præstaturi rationem, et non dixit quia Deo præstabimus rationem, sicut de perjurio dicit [23]: « Reddes autem Domino juramenta tua. » Verum et « regina austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit eos [24]. » Ecce et aliud judicii genus. « Qui habet aures audiendi audiat [25]. » Hæc enim omnia typus et umbra sunt cœlestium, et imago futurorum. Verum sicut scriptum legimus [26], quia « non satiatur oculus videndo nec auris audiendo (73), » nec nos satiari possumus intuendo et considerando quæ scripta sunt, quot ex partibus nos ædificent, quantis nos instruant modis. Etenim cum perspicio quod Moyses propheta Deo plenus, cui Deus facie ad faciem loquebatur, consilium accepit a Jethro sacerdote Madian, admiratione nimia stuporem mentis incurro. Dicit enim Scriptura [27]: « Et audivit Moyses vocem soceri sui, et fecit quæcunque dixit ei. » Non dixit quia mihi Deus loquitur, et quid agere debeam, cœlesti ad me sermone defertur, et quomodo consilium ab homine accipiam, et ab homine gentili, alieno a populo Dei? Sed audit vocem ejus, et facit omnia quæ dicit, et non quis dicat, sed quid dicat, auscultat. Unde et nos si forte aliquando invenimus aliquid sapienter a gentilibus dictum, non continuo cum auctoris nomine spernere debemus et dicta, nec pro eo quod legem a Deo datam tenemus, convenit nos tumere superbia, et spernere verba prudentium, sed sicut Apostolus dicit [28]: « Omnia probantes, quod bonum est tenentes. » Quis autem hodie eorum qui populis præsunt, non dico si jam aliqua ei a Deo revelata sunt, sed in legis scientia aliquid meriti habet, consilium dignatur inferioris saltem sacerdotis accipere? nedum dixerim laici,

[15] I Cor. x, 31. [16] Gen. III, 10. [17] Genes. IV, 16. [18] Psal. L, 4. [19] II Reg. XII, 13. [20] Exod. XVIII, 21 [21] Matth. XIX, 28. [22] Matth. V 22. [23] Ibid. 33. [24] Matth. XII, 42. [25] Matth. XIII, 45. [26] Eccle. I, 8. [27] Exod. XVIII, 24. [28] I Thess. V, 21.

(70) Alias, « parricidio. » Sed mss., « fratricidio. »

(71) Alias, « in gratia recordare discordes. » At mss. ut in nostro textu.

(72) « Alios principes qui judicent populum de minoribus causis. » Cavenda hæc recte monet Genebrardus, nam sancti de hoc mundo judicabunt approbando et judici assistendo.

(73) Alias, « sicut scriptum est, quia non satiatur oculus visu, nec auris auditu, » sed mss. ut in nostro textu

Digitized by Google

vel gentilis. Sed Moyses qui erat homo mansuetus super omnes [29], accepit consilium inferioris, ut et formam humilitatis populorum principibus daret, et futuri sacramenti designaret imaginem. Sciebat enim futurum quandoque, ut gentiles bonum consilium proferrent apud Moysen, ut bonum et spiritalem intellectum afferrent ad legem Dei; et sciebat quia audiet eos lex, et faciet omnia sicut dicunt. Non enim potest facere lex sicut Judæi dicunt, quia infirmatur lex in carne [30], id est in littera, et nihil potest secundum litteram facere: nihil enim ad perfectum adducit lex [31]. Secundum autem consilium quod nos afferimus ad legem, possunt omnia spiritaliter fieri. Possunt et sacrificia spiritaliter offerri, quæ modo carnaliter non possunt. Potest et lex lepræ spiritaliter servari, quæ secundum litteram non potest. Sic ergo quomodo nos intelligimus, quomodo nos sentimus, et consilium damus, omnia facit lex; secundum litteram autem non omnia, sed admodum pauca.

7. Post hæc autem cum profectus esset Jethro, et venisset Moyses ex Raphidim in desertum Sina, ibique in columna nubis descendisset Dominus ad Moysen, ut videns populus crederet ei, et verba ejus audiret, ait Dominus ad Moysen [32]: «Descende, protestare populo, et purifica illos hodie, et cras, et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertium.» Si quis est qui ad audiendum verbum Dei conveniat, audiat quid præcepit Dominus: sanctificatus venire debet ad audiendum verbum, lavare debet vestimenta sua. Si enim sordida huc detuleris vestimenta, audies et tu [33]: «Amice, quomodo huc introisti non **172** habens vestem nuptialem?» Nemo ergo potest audire verbum Dei, nisi prius fuerit sanctificatus, id est nisi fuerit sanctus corpore et spiritu, nisi vestimenta sua laverit. Ingressurus est enim paulo post ad cœnam nuptialem, manducaturus est de carnibus Agni, potaturus est poculum salutaris. Nemo intret ad hanc cœnam sordidis vestimentis. Hoc enim et alibi Sapientia præcepit dicens [34]: «In omni tempore sint vestimenta tua munda.» Lota sunt enim semel vestimenta tua cum venisti ad gratiam baptismi, purificatus es corpore, mundatus es ab omni inquinamento carnis et spiritus. Quæ ergo Deus mundavit, tu immunda ne feceris. Audi igitur nunc et sanctificationis genus: «Ne accesseritis, inquit [35], ad mulierem hodie, et crastina, ut die tertia audiatis verbum Dei.» Hoc est quod et Apostolus dicit [36]: «Bonum est homini mulierem non tangere;» salvo tamen remedio his qui pro infirmitate sua remedio indigent nuptiali. Verumtamen consilium audiamus Apostoli dicentis [37]: «Quia tempus breve est, superest ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui emunt, tanquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim habitus hujus mundi,» præterit temporale regnum, ut perpetuum veniat et æternum: sicut et in oratione dicere jubemur: «Adveniat regnum tuum [38]:» in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De vultu Moysi glorificato, et velamine quod ponebat in facie sua.

1. Lectio nobis Exodi recitata est, quæ nos ad intelligentiæ inquisitionem, vel incitet, vel repellat. Incitat mentes studiosas et liberas; desides et occupatas repellit, scriptum est enim [39]: «Quia vidit Aaron et omnes filii Israel Moysen, et erat glorificata facies ejus, et color vultus ejus, et timuerunt accedere ad illum.» Et post pauca: «Ponebat, inquit [40], Moyses velamen super faciem suam. Cum autem introiret (74) in conspectum Domini, ut loqueretur illi, deponebat velamen.» Hæc autem Apostolus disserens magnifico illo sensu quo in cæteris utitur, de quo dixit [41]: «Nos autem sensum Christi habemus, ait: Quod si ministerium mortis in litteris deformatum (75) in lapidibus fuit ad gloriam, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus ejus, quæ aboletur, quomodo non magis ministerium Spiritus erit in gloria?» Et iterum paulo post dicit: «Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem vultus ejus. Obtusi sunt enim sensus eorum, usque in hodiernum diem. Cum enim legitur Moyses, velamen est positum super cor eorum.» Quis non admiretur mysteriorum magnitudinem? quis non pertimescat notam cordis obtusi (76)? Glorificata est facies Moysi, sed non poterant intendere in faciem vultus ejus filii Israel, non poterat intendere populus Synagogæ. Si quis autem conversationem, et vitam potest habere eminentiorem quam reliquum vulgus, iste potest intueri gloriam vultus ejus. «Et nunc enim, sicut dicit Apostolus [42], velamen est positum in lectione Veteris Testamenti:» et nunc Moyses glorificato vultu loquitur, sed gloriam quæ est in vultu ejus non possumus intueri. Idcirco autem non possumus, quia adhuc populus sumus, et nihil studii, nihil meriti, plusquam reliqua plebs, habemus. Verum quia dicit sanctus Apostolus: «Idipsum autem velamen in lectione Veteris Testamenti manet,» amputaret nobis omnem intelligentiæ spem tanti et talis Apostoli prolata sententia, nisi addidisset [43]: «Cum autem quis conversus fuerit ad Dominum,

[29] Num. xii, 3. [30] Rom. vii. [31] Hebr. ii, 19. [32] Exod. x, 10, 11. [33] Matth. xxii, 12. [34] Eccle. ix, 10. [35] Exod. xix, 15. [36] I Cor. vii, 1. [37] I Cor. vii, 29, 30, 31. [38] Matth. vi, 10. [39] Exod. xxxiv, 30. [40] ibid. 34. [41] II Cor. iii, 7. [42] II Cor. iii, 14. [43] ibid. 16.

(74) Mss., «introiret.» Editi libb., «introierit.»

(75) Mss., «deformatum.» Libb. editi, «formatum.»

(76) Notam cordis obtusi? sic mss. Libri autem editi, «velamen obtusi cordis?»

Digitized by Google

auferetur velamen. » Igitur causam auferendi velaminis, conversionem nostram esse dicit ad Dominum. Ex quo colligenda sunt nobis indicia, quod donec legentes Scripturas divinas latet nos intellectus, donec obscura sunt nobis et clausa quæ scripta sunt, nondum conversi ad Dominum sumus. Si enim conversi essemus ad Dominum, sine dubio auferretur velamen.

2. Sed et hoc ipsum converti ad Dominum quale sit videamus. Et ut evidentius scire possimus quid sit conversus, dicendum nobis (77) prius est quid sit aversus. Omnis qui, cum recitantur verba legis, communibus fabulis occupatur, aversus est. Omnis qui, cum legitur Moyses, de negotiis sæculi, de pecunia, de lucris sollicitudinem gerit, aversus est. Omnis qui possessionum curis stringitur, et divitiarum cupiditate distenditur, qui gloriæ sæculi et mundi honoribus studet, aversus est. Sed et qui ab his quidem videtur alienus, assistit autem et audit verba legis, et vultu atque oculis intentus, corde tamen et cogitationibus evagatur aversus est. Quid ergo est converti? Si his omnibus terga vertamus, et studio, actibus, mente, sollicitudine, verbo Dei operam demus, et in lege ejus die ac nocte meditemur, omissis omnibus Deo vacemus, exerceamur in testimoniis ejus, hoc est conversum esse ad Dominum. Tu ergo, si volueris filium tuum scire litteras quas liberales vocant, scire grammaticam, **173** vel rhetoricam disciplinam, nunquid non ab omnibus eum vacuum et liberum reddis? Nunquid, non omissis cæteris, huic uni studio dare operam facis? Pædagogos, magistros, libros, impensas, nihil prorsus deesse facis, quoadusque perfectum propositi studii opus reportet. Quis nostrum ita se ad divinæ legis studia convertit? Quis nostrum ita operam dedit? Quis tanto studio ac labore divina quærit studia, quanto quæsivit humana? Et quid conquerimur si quod non didicimus, ignoramus? Aliqui vestrum (78) ut recitari audierint quæ leguntur, statim discedunt. Nulla ex his quæ dicta sunt inquisitio ad invicem, nulla collatio, nusquam memoria mandati illius, quo te divina lex commonet: « Interroga patres tuos, et dicent tibi; presbyteros tuos, et annuntiabunt tibi [45]. » Alii, ne hoc ipsum quidem patienter exspectant, usquequo lectiones (79) in Ecclesia recitentur. Alii vero nec si recitantur sciunt, sed in remotioribus Dominicæ domus locis, sæcularibus fabulis occupantur. De quibus ergo ausus sum dicere, quia, cum legitur Moyses, jam non velamen super cor eorum, sed paries quidam et murus est positus.

A Si enim ille qui adest, qui audit, et intentus est, et quæ audit retractat, et discutit, et quæ assequi non potest, percontatur, et discit, vix potest ad libertatem scientiæ pervenire; ille qui abscondit aures suas ne audiat, et terga in faciem legentis obvertit, quomodo dicendus est velamen habere superpositum cordi, ad quem ne ipsum quidem velamen litteræ quo sensus velatur, qui est sonus vocis, accessit? Evidens igitur figura est, quomodo gloriosa efficitur facies Moysi: habent enim gloriam ea quæ loquitur: sed hæc tegitur, et occultatur, et est omnis gloria ejus intrinsecus.

3. Illud quoque intuere quale sit, quod in lege vultus quidem Moysi glorificatus refertur, licet velamine contegatur; manus autem ejus intra sinum
B missa, leprosa facta memoratur sicut nix. In quo mihi videtur forma totius legis plenissime designari. In vultu enim ejus sermo legis, in manu opera designantur. Quia ergo ex operibus legis nullus erat justificandus, nec aliquem ad perfectum adducere poterat lex, idcirco manus Moysi leprosa fit, et in sinum reconditur, tanquam nihil perfecti operis habitura: facies vero ejus glorificata est, sed velamine tegitur; quia sermo ejus habet scientiæ gloriam, sed occultam. Unde et propheta dicit [46]: « Nisi audieritis, occulte plorabit (80) anima vestra, » et David dicit [46]: « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. » In lege ergo Moyses solam faciem habet glorificatam, neque manus ejus
C habent gloriam, imo potius et contumeliam: sed neque pedes (81). Denique solvere jubetur calceamentum suum, sic nulla erat gloria in pedibus ejus, licet et hoc fieret non sine alicujus forma mysterii. Novissima namque pars hominis pedes sunt. Ostendebatur ergo quod in novissimis temporibus solveret Moyses calceamentum suum ut acciperet alius sponsam, et illa vocaretur domus discalceati usque in hodiernum diem. Nihil ergo aliud in lege gloriosum habet Moyses, nisi solam faciem. In Evangeliis autem totus glorificatur ex integro. Audi enim quid dicatur in Evangeliis [47]: « Cum ascendisset Jesus in montem excelsum, assumens secum Petrum, et Joannem et Jacobum, transformatus est ibi coram ipsis: et ecce apparuerunt, inquit,
D Moyses et Elias in gloria, colloquentes cum eo. » Hic non refertur quia glorificatus est vultus ejus, sed quia totus apparuit in gloria, colloquens cum Jesu, et ibi ei completur illa promissio, quam accepit in monte Sina, cum dictum est ei [48]: « Posteriora mea videbis. » Vidit ergo posteriora ejus.

[45] Deut. xxxii, 7. [46] Jerem. xiii, 17. [46] Psal. L, 8,. [47] Matth. xvii, 1, 2, 3. [48] Exod. xxxiii, 23.

(77) *Dicendum nobis*, etc. Citat hunc locum Jonas Aurelian. lib. I, *De Instit. laicali*, cap. 13.

(78) *Aliqui vestrum*, etc. Citatur hic locus ab eodem Jona ibidem.

(79) *Alii ne hoc ipsum quidem patienter exspectant, usquequo lectiones*, etc. Citatur hic locus in concilio Parisiensii sexto lib. II, cap. 12. Ubi pro *usquequo*, male vulgata Scriptura habet, *quod*, legendum erat *quoad*. Nam lectio *quod* pro *quoad* refellitur ex Origenis libris tum editis tum mss. qui *usquequo* exhibent.

(80) Alias, « Nisi audieritis occulta plorabit, » etc. Sed mss. ut in nostro textu, nec aliter Vulgata Græca habent: ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε, κεκρυμμένως κλαύσεται, etc.

(81) Mss., « pedes, » rectius quam editi libri in quibus legitur « pedibus. »

Digitized by Google

Vidit enim quæ in posterioribus et novissimis diebus facta sunt, et gavisus est. Sicut enim Abraham concupivit videre diem Domini, et vidit, et gavisus est [59] : ita et Moyses concupivit videre diem Domini, et vidit, et gavisus est : et necessario gavisus est, quia jam non solum vultu glorificatus descendit de monte, sed totus glorificatus ascendit in montem. Gavisus est sine dubio Moyses, quod eum de quo dixerat [60] : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut meipsum audietis per omnia ; » nunc adesse cernebat, et fidem facere sermonibus suis. Et ne cunctaretur in aliquo, audit paternam vocem dicentem [61] : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. » Moyses dudum dixit, « illum audietis ; » nunc Pater dicit : « Hic est Filius meus, ipsum audite ; » et præsentem de quo dicit, ostendit. Gaudere etiam mihi pro hoc videtur Moyses, quia et ipse quodammodo nunc deponit velamen conversus ad Dominum, cum evidenter quæ prædixit implentur ; vel cum tempus advenit, ut per Spiritum sanctum quæ obtexerat revelentur.

4. Retractandus tamen est sancti Apostoli sensus, et considerandum quid ei visum sit, cum dixisset [62] : « Si autem conversus quis fuerit ad Dominum, auferetur velamen, » ut adderet : « Dominus autem spiritus est ; » per quod quasi interpretari videtur quid est Dominus. Quis enim nescit quod Dominus spiritus est? Sed **174** nunquid in hoc loco de Domini vel natura, vel substantia tractabatur, ut diceret quia Dominus spiritus est? Videamus ergo ne non solum cum Moyses legitur, sed et cum Paulus legitur, velamen sit positum super cor nostrum. Et manifeste, si negligenter audimus, si nihil studii ad eruditionem et intelligentiam conferimus, non solum legis et prophetarum Scriptura, sed et apostolorum et Evangeliorum grandi nobis velamine tegitur. Ego autem vereor, ne per nimiam negligentiam et stoliditatem cordis, non solum velata sint nobis divina volumina, sed et signata ; ut si detur in manus hominis nescientis litteras liber legendus, dicat quia nescio litteras : si detur in manus hominis scientis litteras, dicat quia signatus est. Unde ostenditur non solum studium nobis adhibendum esse ad discendas litteras sacras, verum et supplicandum Domino, et diebus ac noctibus obsecrandum, ut veniat Agnus ex tribu Juda, et ipse accipiens librum signatum dignetur aperire. Ipse est enim qui Scripturas adaperiens, accendit corda discipulorum, ita ut dicant [63] : « Nonne cor nostrum erat ardens intra nos, cum aperiret nobis Scripturas? » Ipse ergo etiam nunc nobis aperire dignetur quid est quod Apostolo suo inspiravit ut diceret [64] : « Dominus autem spiritus est, ubi autem spiritus Domini, ibi libertas. » Ego quidem quantum pro parvitate intelligentiæ meæ sentire possum, puto quod Verbum Dei pro eo quod auditoribus interest, ut sæpe jam diximus, nunc via, nunc veritas, nunc vita, nunc resurrectio nominatur, nunc etiam caro, nunc vero spiritus dicitur. Quamvis enim vere ex Virgine substantiam carnis acceperit in qua et crucem pertulit, et resurrectionem initiavit ; tamen est ubi Apostolus dicit [65] : « Etsi cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus. » Quia ergo et nunc sermo ejus ad subtiliorem et spiritalem intelligentiam provocat auditores, et vult eos nihil carnale in lege sentire, dicitur : Qui vult auferri velamen de corde suo, convertatur ad Dominum, non quasi ad carnem Dominum, est enim et hoc, quia « Verbum caro factum est [66] ; » sed quasi ad spiritum Dominum. Si enim quasi ad spiritum Dominum convertatur, de carnalibus ad spiritalia veniet, et ad libertatem de servitute transibit : « ubi » enim « spiritus Domini, ibi et libertas [67]. » Et ut adhuc evidentius fiat quod dicitur, utamur et aliis Apostoli sensibus. Ad quosdam dicit quos senserat incapaces, quia « nihil me judicavi aliud scire inter vos, nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum [68]. » Istis talibus non dicebat quia Dominus spiritus est, nec dicebat eis quia Christus Dei sapientia est [69]. Non enim poterant agnoscere Christum secundum hoc quod sapientia Dei est, sed secundum hoc quod crucifixus est. Illi autem quibus dicebat [70] : « Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus sæculi, neque principum hujus mundi, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam ; » non indigebant ut Verbum Dei secundum hoc susciperent, quod caro factum est, sed secundum hoc, quod sapientia in mysterio abscondita est. Sic ergo et in hoc loco, iis qui de carnali ad spiritalem intelligentiam provocantur, dicitur : « Dominus autem spiritus est ; ubi autem spiritus Domini, ibi et libertas. » Ut autem ostenderet, quia ipse jam pervenit ad scientiæ libertatem, et exutus est de velaminis servitute, addit his, et dicit [71] : « Nos autem omnes, revelata facie, gloriam Domini speculantes. » Si ergo et nos Dominum deprecemur, ut velamen de corde nostro dignetur auferre, capere possumus intelligentiam spiritalem, si tamen convertamur ad Dominum, et libertatem scientiæ requiramus. Sed quomodo invenire possumus libertatem, qui servimus sæculo, qui servimus pecuniæ, qui servimus desideriis carnis? Ego meipsum corripio, meipsum judico, ego meas culpas arguo, viderint qui audiunt, quid de semetipsis sentiant. Ego interim dico quod, donec alicui horum deservio, non sum conversus ad Dominum, nec ullam consecutus sum libertatem donec talia me negotia et sollicitudines stringunt. Illius a quo constringor negotii et sollicitudinis servus sum. Scio enim scriptum esse, quia

[59] Joan. VIII, 56. [60] Deut. XVIII, 15. [61] Matth. XVII, 5. [62] II Cor. III, 16, 17. [63] Luc. XXIV, 32. [64] II Cor. III, 17. [65] II Cor. V, 16. [66] Joan. I, 14. [67] II Cor. III, 17. [68] I Cor. II, 2. [69] I Cor. I, 24. [70] Ibid. VI, 7. [71] II Cor. III, 18.

Digitized by Google

unusquisque a quo vincitur, huic et servus addicitur [62], etiam si me amor pecuniæ non superat (82), etiam si possessionum et divitiarum cura non stringit, laudis tamen cupidus sum, et gloriam sector humanam, si de hominum vultibus et sermonibus pendeo, quid de me ille sentiat, quomodo ille me habeat, ne illi dis; liceam, si illi placeam. Donec requiro ista, servus horum sum. Sed volebam ex hoc saltem satis agere, si possim liber fieri, si possim jugo fœdæ hujus servitutis absolvi (83), et pervenire ad libertatem secundum Apostoli commonitionem dicentis [63] : « In libertatem vocati estis, nolite fieri servi hominum. » Sed quis mihi dabit hanc manumissionem? Quis me ab hac servitute turpissima liberabit, nisi ille qui dixit : [64] « Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis? » Etenim scio quia servus non potest libertate donari, nisi fideliter serviens, nisi Dominum diligens. Et ideo etiam nos fideliter serviamus, et ex toto corde, et ex toto animo, et ex tota virtute nostra diligamus Dominum Deum nostrum, ut mereamur libertate donari a Christo Jesu Filio ejus Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

175 HOMILIA XIII.

De his quæ offeruntur ad tabernaculum.

1. Jam quidem et prius de tabernaculo pro viribus dixeramus; verum quoniam sæpe in Exodi libro repetitur ipsa descriptio; dicitur enim et cum Dominus præcepit Moysi qualiter fieri debeat, et iterum cum Moyses præcepit populo, ut offerat construendo operi materias, sicut hæc lectio continet, quæ nobis modo recitata est : sed et postmodum enumerantur singula, cum per Beselehel, et cæteros sapientes viros fabricantur, et iterum, cum ad conspectum Moysi deferuntur; et rursum, cum per præceptum (84) Domini dedicantur; fit præterea et in aliis, vel libris, vel locis, horum commemoratio, et frequenter repetitur, utpote quod necessario commonetur; nunc ergo recitatus est nobis ille sermo, ubi dicit [65] : « Et dixit Moyses ad omnem synagogam filiorum Israel, dicens: Hoc est verbum quod præcepit Dominus dicens : Sumite a vobis ipsis redemptionem Domino. Omnis qui concepit corde, offerat initia Domino : aurum, argentum, æramentum, hyacinthum, purpuram, coccum duplicatum, et byssum tortam, pilos caprarum, et pelles arietum rubricatas, et pelles hyacinthinas, ligna imputribilia, et lapides sardinos, et lapides ad sculpturam in humerali et podere; et omnis sapiens corde in vobis veniat, et operetur omnia quæ præcepit Dominus. » Cum considero meipsum primum, et discutio, piget ad hæc aperienda manum mittere. Vereor enim ne forte etiamsi Dominus revelare dignetur alicui, sicut forte dignatur (de me enim non sum ausus dicere), vereor, inquam, et valde dubito, si inveniat auditores (85) : et cum ita sit, ne forte ab eo qui explanare conabitur, requiratur, Dominicæ margaritæ ubi, vel quomodo, vel ante quos mittantur. Verum quoniam magnopere exspectatis ut aliqua ex his quæ lecta sunt, disserantur, et præcipit mihi Dominus meus dicens [66] : « Oportebat te dare pecuniam meam ad mensam, et ego veniens cum usuris utique exegissem eam : » ipsum rogabo, ut verbum meum suam pecuniam facere dignetur, uti non meam pecuniam, non meum aurum vobis, sed ipsius fœnerem, ipsius vobis verbo, et ipsius sensu loquar, et ad auditus vestri hæc deferam mensam. Vos jam videritis suscipientes Dominicam pecuniam, quomodo usuras ejus venienti Domino præparetis. Usuræ autem sunt verbi Dei, habere in usu vitæ et actuum ea quæ præcepit sermo Dei. Si ergo audientes verbum utimini eo, et agitis secundum ea quæ auditis, et secundum hæc vivitis, usuras Domino præparatis : et potest fieri ut unusquisque vestrum de quinque talentis faciat decem, et audiat a Domino [67]: « Euge, serve bone et fidelis, eris potestatem habens super decem civitates. » Tantum illud videte, ne quis vestrum acceptam pecuniam, aut in sudario colliget, aut defodiat in terram, quia hujusmodi hominis in adventu Domini quis sit exitus bene nostis. Tentabimus igitur pauca de multis, imo pauciora de paucis, quippe quibus et noster sermo librandus, et vester auditus.

2. Primo igitur omnium videamus quid est quod dicit Moyses ad filios Israel [68] : « Sumite a vobis ipsis redemptionem Domino, omnis qui conceperit corde, offerat initia Domino. » Non vult Moyses, ut aliquid offeras Deo quod extra te est, « a vobis ipsis, inquit, sumite, et initia offerte Domino, prout unusquisque concepit corde. » Aurum jubetur et argentum deferri, æs et cæteræ materiæ, quomodo hoc possum ego de meipso offerre? Nunquid intra me aurum nascitur aut argentum, et cætera quæ jubentur? Nonne hoc unusquisque de promptuariis et de scriniis suis profert? Quid est ergo quod dicit Moyses, offerte a vobis ipsis, et unusquisque sicut concepit corde? Illud quidem aurum et argentum cæteræque materiæ unde tabernaculum constructum est, constat de scriniis et promptuariis uniuscujusque prolatum. Spiritalis autem lex aurum requirit ad tabernaculum, quod intra nos est, argentum quod intra nos est, et omnes reliquas materias illas deposcit, quas et intra nos habere possumus, et proferre de nobis. Dicit enim Scriptura [69], quia

[62] II Petr. II, 19. [63] Gal. V, 13, et I Cor. VII, 23. [64] Joan. VIII, 36. [65] Exod. XXXV, 4, 5, 6, 7, 8, 9. [66] Matth. XXV, 27. [67] Luc. XIX, 17. [68] Exod. XXIV, 4. [69] Rom. X, 8, 9.

(82) Alias, « superet, » sed mss. « superat. »

(83 Alias omittitur « fœdæ, » et legitur : « Si possim de jugo hujus servitutis absolvi, » sed mss. lectionem nostri textus exhibent.

(84) Mss., « per præceptum. » Libb. editi, « præcepto. »

(85) *Si inveniat auditores*, etc. Sic mss. Libri autem editi habent, « si inveniam auditores, » etc.

Digitized by Google

« prope est verbum in ore tuo, quia, si confessus fueris in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. » Si ergo credideris in corde tuo, cor tuum, et sensus tuus aurum est. Obtulisti igitur aurum ad tabernaculum, id est fidem cordis tui. Si vero confessus fueris, sermonem obtulisti, sermonem confessionis argentum. Idcirco ergo dicit Moyses qui est lex spiritalis, « sumite a vobis ipsis. » Hæc a te ipso sumis, hæc intra te sunt, hæc etiamsi nudus sis, habere potes. Sed et quod addidit, « unusquisque sicut concepit corde, » huc respicit. Non enim poteris aliquid de sensu tuo offerre Deo, vel de verbo tuo, nisi prius quæ scripta sunt corde conceperis, nisi intentus fueris, et diligenter audieris, non potest aurum tuum probatum esse, nec argentum : requiritur enim ut probatum sit. Audi Scripturam dicentem [70] : « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne probatum, purgatum septuplum. » Si ergo quæ scripta sunt corde conceperis, erit aurum tuum, id est sensus tuus probus, et argentum tuum, qui est sermo tuus, **176** probatum. Quid etiam de ære dicemus? opus est et ære ad tabernaculi constructionem. Videtur quidem æs pro fortitudine suscipi, et loco poni posse fortitudinis et constantiæ : sed ne quis dicat, Hoc divinare magis est quam explanare, ubi quod dicitur, non de Scripturarum auctoritate munitur, puto ergo æs accipi posse pro voce. Aliud enim est sermo, aliud vox. Sermo dicitur loquela rationi subnixa. Vox vero est, verbi causa, si Latine, si Græce dicatur, si elevatius, si pressius. Sed hæc necessario ut de Scripturis probemus, exigitis. Audi quid dicat Apostolus [71] : « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum ut æramentum sonans, aut cymbalum tinniens. » Ita ergo loqui linguis, et interpretari ex alia in aliam linguam, æris oblatio est. Necesse est enim omnia habere tabernaculum Dei, et nihil deesse in domo Domini. Est igitur, ut diximus, æris oblatio vox. Vox autem est quæ alterius sensum in alteram linguam vertit. Sermo vero est, qui sensum proprium profert (86). Omnia ergo offerantur Deo, et sensus, et sermo, et vox.

3. Quid de cæteris dicemus? Multa sunt enim, et singula discutere opus est ingens. Verum quid rodierit, ut nostro quidem ingenti labore dicantur, ab occupatis vero auditoribus, et vix unius horæ puncto verbo Dei assistentibus spernantur, et pereant? « Nisi enim Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [72]. » Verumtamen nos, ut supra dictum est, tradimus ad mensam pecuniam Domini, videat enim unusquisque auditorum, quomodo suscipiat quæ traduntur. « Unusquisque autem, inquit [73], nostrum, sicut corde concepit, offerat initia Domino. » Quod dixit initia, quæro quæ sint initia auri, vel quæ primitiæ argenti? Quomodo autem de cocco, et purpura, et bysso videntur conferri primitiæ? Aut quomodo sicut corde conceperit quis offert? Hoc jam singulos nostrum pulsat, videamus simul et quomodo corde concepimus. Quanti modo hic præsentes sumus, et sermo Dei tractatur? Sunt qui concipiunt corde quæ lecta sunt, sunt qui omnino non concipiunt, quæ dicuntur, sed est mens eorum et cor aut in negotiis aut in actibus sæculi, aut supputationibus lucri : et præcipue mulieres, quomodo putas corde concipiunt, quæ tantum garriunt, quæ tantum fabulis obstrepunt, ut non sinant esse silentium? Jam quid de mente earum, quid de corde discutiam, si de infantibus suis, aut de lana cogitent, aut de necessariis domus? Vereor magis ne sequantur illas, de quibus dicit Apostolus [74] : « Quæ discunt circumire domos, non solum verbosæ, sed et curiosæ, loquentes quæ non oportet. » Quomodo ergo istæ tales corde concipiunt? Non concipiet corde quis nisi vacet corde, nisi sit mente liber et totus intentus, nisi corde vigilet, non potest corde concipere, et offerre dona Deo. Quod si hactenus negleximus, ex hoc saltem attentiores simus, et sollicite intendamus, ut possimus mente concipere. Justum est enim, ut in tabernaculo Domini inveniatur unusquisque habere portionem suam. Non enim latet Deum unusquisque quid ei offerat. Quam gloriosum tibi est, si dicatur in tabernaculo Domini : Aurum istud, verbi causa, quo arca testamenti obtegitur, illius est; argentum ex quo bases et columnæ sunt, illius est; æs de quo annuli, et candelabrum, et nonnullæ columnarum bases factæ sunt, illius est; sed et lapides isti humeralis, et logii, illius sunt; et purpura qua ornatur pontifex, illius est, et coccus illius est, et cætera quæque per singula. Et rursum quam indecorum, quam miserum erit, si Dominus veniens requirere ædificium tabernaculi, nihil muneris tui inveniat in eo, nihil a te cognoscat oblatum. Sic indevotus, sic infidelis vixisti, ut nihil memoriæ tuæ in tabernaculo Dei esse gestieris? Sicut enim princeps hujus mundi venit ad unumquemque nostrum, et quærit si quid de suis actibus inveniat in nobis, et si quidem invenerit, sibi nos vindicat : ita et econtrario si veniens Dominus inveniat aliquid tuum in tabernaculo suo, ibi te defendit, et suum te dicit. Domine Jesu, præsta mihi, ut aliquid monumenti habere mercar in tabernaculo tuo. Ego optarem, si fieri posset, esse aliquid meum in illo auro, ex quo propitiatorium fabricatur, vel ex qua arca contegitur, vel ex quo candelabrum fit luminis et lucernæ. Aut si aurum non habeo, argentum saltem aliquid inveniar offerre quod proficiat in columnas, vel in bases earum. Aut certe vel æris aliquid habere merear in tabernaculo, unde circuli fiant, et cætera quæ sermo divinus describit. Uti-

[70] Psal. xii, 6. [71] I Cor. xiii, 1. [72] Psal. cxxvi, 1. [73] Exod. xxxv, 5. [74] I Tim v, 13.

(86) Mss., « profert, » alias, « refert. »

Digitized by Google

nam mihi esset possibile unum esse ex principibus et offerre gemmas ad ornamentum pontificis humeralis, et logii! Sed quia hæc supra me sunt, certe vel pilos caprarum habere merear in tabernaculo Dei, tantum ne in omnibus jejunus et infecundus inveniar. « Unusquisque ergo sicut concepit cor.le. » Videte si concipitis, videte si tenetis, ne forte effluant quæ dicuntur, et pereant. Volo vos admonere religionis vestræ exemplis : nostis qui divinis mysteriis interesse consuestis, quomodo cum suscipitis corpus Domini, cum omni cautela et veneratione servatis, ne ex eo parum quid decidat, ne consecrati muneris aliquid dilabatur (87). Reos enim vos creditis, et recte creditis, si quid inde per negligentiam decidat. Quod si circa corpus ejus conservandum tanta utimini cautela, et merito utimini ; quomodo putatis minoris esse piaculi verbum Dei neglexisse, **177** quam corpus ejus? Initia ergo jubentur offerre, hoc est primitias. Qui offert quod primum est, necessario habeat ipse quod reliquum est. Vide quantum nos oportet abundare auro, quantum argento, ac reliquis omnibus quæ jubentur offerri, ut et Domino offeramus, et nobis supersit. Primo enim omnium debet sensus meus intelligere Deum, et ipsi offerre primitias intellectus sui, ut cum Deum bene intellexerit, reliqua consequenter agnoscat. Hoc etiam sermo faciat, hoc et omnia quæ in nobis sunt, agant. Sed videamus et cætera, hyacinthum et purpuram, et coccum duplicatum, et byssum tortam. Quatuor ista sunt ex quibus conficiuntur vel pontificis indumenta vel cætera quæ ad sacrum parantur ornatum. De his dixerunt quidam ante nos (88) : et sicut non decet aliena furari, ita conveniens puto bene dictis alterius non abuti fatentem. Ista ergo, ut et prioribus visum est, quatuor elementorum, ex quibus et mundus constat et corpus humanum, tenent figuram, id est aeris, ignis, aquæ et terræ. Hyacinthus ergo ad aerem refertur, hoc enim ipse indicat color, sicut et coccus ad ignem. Purpura aquæ tenet figuram, quasi quæ de aquis accipiat fucum. Byssus terræ, quia oritur ex terra. Habemus ergo et nos hæc omnia in nobis, et quia ex his primitias Domino jubemur offerre, ideo dicit [76] : « Sumite ex vobis ipsis, et offerte primitias Domino. »

4. Verum istud considerandum puto, quod cum de cæteris simpliciter dixit Moyses, tantum de cocco addidit duplicatum, et byssum tortam. Requiritur ergo, cur alias quidem materias, ex quibus et cætera indicantur elementa, simpliciter dixerit; coccum quo ignis designatur, solum posuerit duplicatum. Difficilia hæc ad intelligendum, et ad proferendum multo difficiliora. Verumtamen, prout Dominus dederit, tentabimus explanare. Oportet enim et dici aliqua, et aliquanta servari. Videamus ergo qua ratione coccum dixerit duplicatum. Color iste, ut diximus, ignis indicat elementum. Ignis autem duplicem habet virtutem, unam qua illuminat, aliam qua incendit. Hæc est historiæ ratio. Veniamus et ad intellectualia. Etiam in ipsis ignis duplex est (89). Est ignis quidam in hoc sæculo, est et in futuro. Dominus Jesus dicit [76] : « Ignem veni mittere in terram. » Ignis iste illuminat. Item rursus Dominus dicet in futuro operariis iniquitatis [77] : « Ite in ignem æternum, quem præparavit Pater meus diabolo et angelis ejus. » Ille ignis incendit. Verumtamen iste ignis, quem venit mittere Jesus, illuminat quidem omnem hominem venientem in hunc mundum [78], habet tamen aliquid quod et incendat, sicut confitentur illi qui dicunt [79] : « Nonne cor nostrum ardens erat intra nos, cum adaperiret nobis Scripturas? » Simul ergo et incendebat et illuminabat, adaperiens Scripturas. Nescio autem si et ille ignis in futuro sæculo qui incendit, habeat aliquid quod et illuminet. Est ergo, ut ostendimus, natura ignis duplex, et ideo jubetur offerri coccus duplicatus. Quomodo ergo nos offerre possumus ignem istum duplicatum ad ædificium tabernaculi, videamus. Si doctor es, exstruis tabernaculum ædificans Ecclesiam Dei ; dicit ergo et ad te Deus quod et ad Jeremiam dixit [80] : « Ecce dedi verba mea in os tuum, » id est ignem. Si ergo docens et ædificans Ecclesiam Dei, increpes tantummodo et arguas et castiges, et peccata populi exprobres, nihil autem consolationis proferas de Scripturis divinis, obscurum nihil explanes, nihil scientiæ profundioris attingas, nec aliquid intelligentiæ sacratioris aperias, obtulisti quidem coccum, sed non duplicatum. Ignis enim tuus incendit tantummodo, et non illuminat. Et rursum si docens mysteria legis aperias, secretorum arcana discutias, peccantem vero non arguas, negligentem non corripias, severitatem disciplinæ non teneas, obtulisti quidem coccum, sed non duplicatum. Ignis enim tuus tantum illuminat, non accendit. Qui ergo recte offert, et recte dividit, coccum offert duplicatum, ut cum scientiæ lumine igniculum severitatis admisceat.

5. Quid autem sibi velit et byssus torta videamus. Et hic enim dedit aliquid additamenti præ cæteris elementis. Byssum diximus terræ habere formam, quod est caro nostra. Carnem ergo non vult offerri Deo fluitantem luxu, et deliciis resolu-

[76] Exod. xxxv, 5. [76] Luc. xii, 49. [77] Matth. xxv, 41. [78] Joan. i, 9. [79] Luc. xxiv, 32. [80] Jer. i, 9.

87) *Ne consecrati muneris aliquid dilabatur.* Ita etiam Tertullianus lib. *De corona* : « Calicis aut panis etiam nostri aliquid decuti in terram anxie patimur. »

(88) *Quidam ante nos.* Joseph. lib. III *Antiq.*, cap. 8, et Philo *De vita Moysis.*

(89) Libri antea editi : « Et ad intellectum alium. Etiam ignis ipse duplex est, » sed manuscripti ut in nostro textu.

Digitized by Google

tam, sed torqueri jubet eam et constringi. Quis ergo est qui torquebat carnem suam? ille nimirum qui dixit [81] : « Macero corpus meum, et in servitutem subjicio, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. » Sic ergo est offerre et byssum tortam, carnem abstinentia, vigiliis et meditationum labore conficere. Offeruntur et pili caprarum. Hoc genus pecudis in lege pro peccato jubetur offerri. Pilus vero species est emortua, exsanguis et exanimis. Hanc qui offert, ostendit in se sensum peccati jam mortuum, nec in membris suis ultra vivere aut regnare peccatum. Pelles quoque offeruntur arietum. Arietem etiam ante nos quidam pro furore posuerunt. Et quia pellis mortui animalis indicium est, ostendit in se furorem mortuum qui Deo offert arietum pelles. Post hæc : « Et viri, inquit [82], acceperunt a mulieribus suis, omnes quibus visum est sensu (90), et attulerunt gemmas, et inaures, et annulos, et **178** discriminalia, et dextralia. » Vides et hic quomodo illi afferunt dona Deo, qui corde vident, qui intellectum corde concipiunt, qui mentem intentam et deditam habent ad verbum Dei. Isti ergo afferunt munera, et afferunt etiam a mulieribus suis « inaures, inquit, et gemmas, et dextralia. » Mulier (91) secundum allegoricam rationem, sæpe jam diximus, quod caro accipitur et vir rationabilis sensus. Bonæ sunt ergo istæ mulieres quæ obediunt viris suis. Bona est caro quæ jam spiritui non repugnat, sed obtemperat et consentit, et ideo « si duobus vel tribus in vobis convenerit, ex quacunque re petieritis fiet vobis, » dicit Dominus [83]. Offerunt ergo a mulieribus suis inaures. Vides quomodo Domino offertur auditus. Sed et dextralia Domino offeruntur; opera dextra, et opera bona, quæ per carnem geruntur. Hæc Domino offerat rationabilis sensus. Sed et discriminalia offeruntur. Offert discriminalia, qui bene scit discernere quid agendum sit, quid vitandum, quid Deo placeat, quidve displiceat, quid justum sit, quid injustum. Ista sunt discriminalia quæ Domino offeruntur. Hæ ergo mulieres inaures Domino offerunt, quia sunt mulieres sapientes. « Neverunt enim, inquit [84], mulieres sapientes, et fecerunt quæcunque necessaria erant ad indumenta pontificis. » Illæ vero mulieres quæ inaures suas obtulerunt ut fieret vitulus, insipientes erant, quæ a veritate quidem averterunt auditum, ad fabulas autem impietatemque se converterunt, et ideo obtulerunt inaures suas, ut fieret caput vituli. Sed et in Judicum libro [85] aliud nihilominus idolum invenimus ex mulierum inauribus factum. Istæ ergo beatæ mulieres, beata ista caro, quæ Domino offert inaures suas, et dextralia sua, et annulos suos, et omnia opera manuum suarum quæ in mandatis Domini agit.

6. Additur post hæc, quia et apud quem inventa sunt ligna imputribilia, obtulit Deo. Si quis diligit Christum Dominum, lignum imputribile et in incorruptione offert Domino. Beatus ergo apud quem invenitur, vel sensus incorruptus, vel corpus incorruptum, et hoc offert Deo. Unde et bene valde dixit [86] : « Apud quem inventa sunt ligna imputribilia. » Non enim apud omnes inveniuntur ligna imputribilia. De auro non dixit neque de argento, apud quem inventum est. Potest enim apud omnes inveniri sensus et sermo. Sed nec de quatuor coloribus hoc dixit. Omnium namque est ex quatuor constare secundum corpus elementis. Ligna autem imputribilia, id est, incorruptionis et virginitatis gratia, apud rarum quemque inveniri potest, sicut et Dominus dicit [86] : « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. »

7. Sed et « principes, inquit [87], obtulerunt » dona sua. Quæ sunt ista dona quæ principes offerunt? « Gemmas, inquit, obtulerunt, et lapides smaragdos, et lapides repletionis, et lapides adhumerales. » Lapides repletionis dicuntur, qui ponuntur in logio, hoc est qui in pectore pontificis collocantur, inscripti nomine (92) tribuum filiorum Israel. Hoc quod dicitur logion, id est rationale, qui est pannus exiguus ex auro et gemmis, coloribusque variis, et superhumerali contra pectus pontificis annectebatur, formam habet sensus rationabilis qui in nobis est. In hoc positi dicuntur lapides repletionis, qui tamen cohærent, et connexi sunt ad lapides humerales, atque ex his continentur astricti. Humeralis ornatus indicium est actuum bonorum. Actus ergo cum ratione et ratio cum actibus sociatur, ut sit consonantia in utroque : « Qui enim fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [88]. » Sit ergo in nobis sermo de actibus pendens, et sermonem actus exornent. Hic enim pontificis refertur ornatus. Sed ad hæc explenda principes requiruntur : iste ornatus eorum est, qui tantum profecerunt, ut præesse populis mereantur. Offerunt etiam oleum principes ad usus duplices profuturum, lucernis et chrismati. Debet enim lucerna eorum qui populis præsunt, non abscondi, aut sub modio poni, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt [89]. Sed et incensi compositionem principes offerunt, quæ componatur per Moysen in odore suavitatis Domino, ut et ipsi dicant, quia « Christi bonus odor sumus [90]. » Et posteaquam obtulit populus, vocavit, inquit, Moyses omnem sapientem ad fabricandum, et architectum, ut componerent, et fabricarentur singula quæque quæ scripta sunt.

[81] I Cor. IX, 27. [82] Exod. XXXV, 22. [83] Matth. XVIII, 19. [84] Exod. XXXV, 25 et 29. [85] Jud. XVIII. [86] Exod. XXXV, 24. [86] Matth. XIX, 11. [87] Exod. XXXV, 27. [88] Matth. V, 19. [89] ibid. 15. [90] II Cor. II, 5.

(90) Manuscripti, « visum est sensu. » Libb. editi, « visus est sensus. »

(91) Mss., « mulier. » Libb. editi, « mulieres. »

(92) Mss., « inscripti nomine. » Libb. editi, « scripti per nomina. »

Digitized by Google

Sed et mulieres, inquit, sapientes vocavit, ut facerent quæ convenirent in tabernaculo Domini. Vides hæc omnia quæ fiunt, a sapientibus fieri, et mulieres sapientes vocantur, et viri sapientes. Omnia enim opera Domini in sapientia fiunt. Venit ergo unusquisque sapiens sensu, et facit opera Domini. Non sufficit nobis si offeramus tantum, sed opus est ut cum sapientia ea quæ in nobis sunt operemur, sciamus miscere aurum cum bysso, et coccum duplicare, vel miscere cum purpura. A Quid enim tibi prodest si habeas hæc, et uti his nescias, neque agnoscas quomodo unumquodque in suo tempore, et in suo loco aptare debeas et proferre? Et ideo danda nobis est opera, ut sapientes simus, et hæc quæ audimus de Scripturis sanctis proferre in tempore et aptare possimus, componere atque ex his adornare tabernaculum Deo Jacob, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD ORIGENIS EXEGETICA IN LEVITICUM.

—

179 Excerpta seu scholia in Leviticum scripsisse Origenem testatur Hieronymus apud Rufinum lib. II *Invect. Scripsit*, inquit, *in Genesim libros tredecim; mysticarum homiliarum libros duos; in Exodo Excerpta; in Levitico Excerpta.* Horum nihil hodie superest, nisi forte aliquid inde sumptum exhibeant ἐκλογαί illæ in Leviticum, quæ sub nomine Origenis in Catenis Græcis manuscriptis circumferuntur, et priori loco in hac nostra editione repræsentantur.

Præter Excerpta, Origenis homilias in Leviticum Latine vertisse se monet Rufinus in peroratione ad interpretationem Commentariorum ejusdem Origenis in Epistolam ad Romanos. Sexdecim commemorat Cassiodorus *De institutione divinarum litterarum*, capite primo. *Reliqui vobis*, inquit, *præstante Domino, si legere volueritis, homilias prædicti Origenis, id est, in Genesi sexdecim, in Exodo duodecim, in Levitico sexdecim.* Totidem hodie passim tum in præcedentibus operum Origenis editionibus, tum in manuscriptis codicibus perantiquis Origenis nomen præ se ferunt. Certe ex iis vel unus codex manuscriptus Sangerm. litteris uncialibus exaratus videtur sexto vel septimo circiter Ecclesiæ sæculo. Præterea Jonas Aurelianensis episcopus qui sæculo nono florebat, lib. I *De institutione laicali*, cap. 5, 16 et 18, varia ex Origenis homiliis affert fragmenta quæ iisdem verbis in hodiernis sexdecim homiliis leguntur. Denique Catenæ manuscriptæ in Leviticum fragmentum Græcum Origeni ascribunt, quod numero secundo homiliæ octavæ apprime respondet. Nullus ergo dubitandi locus est quin vere Origenis sint.

Nec quemquam movere debet, quod Græcum ex homilia secunda in Leviticum fragmentum habetur *Philocaliæ* capite primo, cujus ne apicem quidem in homilia Latinæ editionis secunda, aliisve reperias. Nam 1° Quis certo affirmare possit non ea particula decurtatam et mutilatam fuisse hanc homiliam a Rufino quem infra genuinum illarum interpretem esse probabimus? 2° Homilias Origenis pro interpretum studiosorumve libitu variis modis fuisse selectas et ordinatas, diversasque illarum fuisse collectiones quarum aliæ plures, aliæ plures homilias habuerint, ex eo probatur tum quod Jonas Aurelianensis episcopus lib. I *De institutione laicali*, cap. 5, ex homilia Origenis in Leviticum prima fragmentum exhibet, quod hodiernæ editiones in secunda tantum repræsentant; tum quod cum homilia quarta dicat Origenes se jam supra de lineis vestibus sæpe egisse, et homilia sexta sparsim se et sæpe de consecratione sacerdotis et unctione disseruisse, nihil tamen ejusmodi in superioribus exstet; tum denique quod cum homiliæ in Jeremiam ab Hieronymo Latine redditæ, alio ordine in editione Latina collocatæ sint quam in codicibus Græcis, ubi modo plures, modo pauciores numero habentur, idem homiliis in Leviticum contigisse proclive est existimare, variasque illarum fuisse collectiones, in quarum una secundum tenuerit locum illa, unde prodiit *Philocaliæ* fragmentum, homilia quæ ab hodierna absit collectione.

Objici etiam potest istas homilias etiam inter libros sancti Cyrilli haberi : *Sed*, inquit Bellarminus *De script. eccl.*, num. 225, *vere Origenis sunt, non sancti Cyrilli : nam et phrasim Origenis servant, et erroribus ejusdem scatent.* Huc adde quod ex homiliæ septimæ numero quarto liquet has homilias Cæsareæ in Palæstina habitas fuisse, ubi **180** sanctum Cyrillum sermones ad populum habuisse nullo ecclesiasticæ historiæ monumento traditur.

Harum porro homiliarum non alium interpretem quam Rufinum quæri debere, breviter demonstro. Gennadius testatur quidquid Origenis versum est, a Rufino versum esse, exceptis iis quæ vertit Hieronymus. At is in *Catalogo*, nominatim recensens quæ vertit ex Origene, homiliarum in Leviticum nullam facit mentionem : et Rufinus in peroratione quam adjecit Commentariis in Epistolam ad Romanos profitetur se vertisse Origenis in Leviticum homilias. *Fateor namque*, inquit, *Heracli frater amantissime, quod dum tuis desideriis satisfacere cupio, oblitus sum pene mandati quo præcipitur, Onus supra vires tuas ne leveveris : quamvis nobis nec in cæteris quæ te insistente, imo potius pensum diurni operis exigente in Latinum vertimus, defuerit plurimus labor, dum supplere cupimus ea quæ ab Origene in auditorio Ecclesiæ ex tempore, non tam explanationis, quam ædificationis intentione perorata sunt; sicut in homiliis sive in oratiunculis in Genesim et in Exodum fecimus, et præcipue in his quæ in librum Levitici ab illo quidem perorandi stylo, a nobis vero explanandi specie translata sunt. Quem laborem adimplendi quæ deerant, idcirco suscepimus, ne pulsatæ quæstiones et relictæ, quod in homiletico dicendi genere ab illo fieri solet, Latino lectori fastidium generarent.* Sed utinam hoc labore adimplendi quæ deerant, supersedisset! Ex ejus enim licentia factum est ut qui legit has homilias, incertus sit utrum legat Origenem an Rufinum. Cæterum cum, judice Rufino, ex tempore pronuntiatæ sint, nonnisi post annum Christi 245 haberi potuerunt, uti diximus in monito ad homilias in Exodum.

Digitized by Google

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΚΛΟΓΑΙ

ΕΙΣ ΛΕΥΙΤΙΚΟΝ.

—

EX ORIGENE SELECTA IN LEVITICUM.

—

Καὶ ἀνεκάλεσε Μωϋσῆν. Λευϊτικὸν ὠνόμασται, A ἐπειδὴ τὸ τῆς ἱερωσύνης καὶ τὰ τῶν θυσιῶν καὶ ὅσα τοιαῦτα προσέταξεν ὁ Θεὸς, ἐν τούτῳ Λευϊτικῷ φέρεται. Ἔχει μὲν οὖν καὶ ἡ Ἔξοδος τοῦ Θεοῦ νομοθεσίας· ὅπως δὲ ἐτελέσθησαν οἱ ἱερεῖς χρισθέντες, καὶ ὅπως κατεσκευάσθη ἡ σκηνὴ καὶ σύμπηξιν ἔλαβεν ἁρμόνιον, καὶ ἄλλα πλείονα ἱστορεῖ τὸ Λευϊτικόν. Εἰ δὲ καὶ ἕτερά τινα περιέχει, οὐ θαυμαστὸν, ἐπιγραφὴ γάρ ἐστι, *Λευϊτικὸν*, τοῦ ἐν αὐτῷ καιριωτέρου δηλωτικόν.

Et vocavit Moysem [91]. Leviticus liber appellatus est, quoniam ea quæ ad sacerdotium, et ad sacrificia pertinent, et quæcunque ejusmodi præcipit Deus, in hoc Levitico continentur. Habet quidem etiam Exodus Dei præcepta, at quomodo initiarentur sacerdotes uncti, quomodo fabricatum sit tabernaculum et congruam acceperit structuram, item alia multa memorat Leviticus. Quod si et alia quædam continet, nihil mirum : inscriptio enim, *Leviticus*, tantum quæ in eo majoris sunt momenti, significat.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸν περὶ θυσιῶν λόγον οἱ μὴ ὀρθῶς ἐνορῶντες καταφρονοῦσιν ἢ ὡς εὐτελοῦς νομοθεσίας, καὶ μηδὲν ἄξιον τοῦ Δημιουργοῦ ἐχούσης, ἢ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ ὡς εὐτελῆ νομοθετοῦντος ἀσεβῶς κατα- B ψηφίζονται. Ὁ δὲ νοήσας τὸ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀποστόλου, τοῦ μὲν λέγοντος· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου· » τοῦ δὲ βοῶντος· « Ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, » δύναται διαβλέψαι ὡς ἄξια Θεοῦ ἐστιν ἀποκεκρυμμένα ἐν τούτοις μαθήματα.

Ejusdem. Qui rationem sacrificiorum non recte perspiciunt, ii vel legem ut vilem et nihil dignum Creatore habentem contemnunt; vel ipsum Creatorem ut vilia præcipientem impie condemnant : sed qui intellexerit Davidis et Apostoli verba, illius quidem dicentis [92] : « Revela oculos meos, et intelligam mirabilia de lege tua ; » hujus vero clamantis [93] : « Lex spiritalis est, » is sane videre potest digna Deo esse quæ in his latent præcepta.

Ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν, ἐὰν προσαγάγῃ δῶρα τῷ Κυρίῳ. Τετηρήκαμεν δὲ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν τὰ μὲν δῶρα ἐπὶ τῶν ζώων λέγεσθαι, τὰς δὲ θυσίας ἐπὶ τῶν ἀψύχων κατὰ τὸ ἐν τῇ Γενέσει λεγόμενον· « Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. » Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο ῥητέον, ἐπὶ μὲν τῶν ἐμψύχων· « Ἄνθρωπος, φησὶν, ἐξ ὑμῶν, ἐὰν προσαγάγῃ δῶρα· » ἐπὶ δὲ τῶν ἀψύχων, « ἐὰν ψυχή. » Τὸ ἄψυ- C χον ἡ ψυχή· ἵνα τοῦ μὲν ἀλόγου τὸ λογικὸν μόνον καταλείπηται, καὶ τοῦ ἀψύχου ὑπὸ τοῦ πυρὸς νενικημένου ἀπομείνοι τὸ ἔμψυχον μόνον.

Homo ex vobis, si afferat munera Domino [94]. Observavimus sæpe in Scripturis munera de **181** animalibus dici, sacrificia autem de rebus inanimis, juxta id quod in Genesi dicitur [95] : « Et respexit Deus super Abel, et super munera ejus ; super Cain autem, et super sacrificia ejus non advertit. » Illud insuper dicendum : ubi de animalibus agitur : « Homo, inquit, ex vobis si afferat munera ; » ubi vero de inanimatis, « si anima. » Inanimatum offert anima, ut ex irrationali rationale solum relinquatur, et inanimato ab igne consumpto solum supersit animatum.

Προχεοῦσι τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Θυσιαστήριον καρπώσεως ὁ βωμὸς λέγεται, ἐφ' οὗ θυσίαι ὁλοκαυτώσεως· θυσιαστήριον δὲ θυμιάματος, τὸ ἔσω θυσιαστήριον.

Effundent sanguinem ad altare [96]. Altare holocausti ara dicitur, in qua sacrificia holocausti offeruntur, altare vero incensi, interior est ara.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἔχαιρον ταῖς θυσίαις οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Αἰγύπτῳ ταύταις προσεθίσαντες, ὡς καὶ ἡ ἐν τῇ ἐρήμῳ μοσχοποιία μαρτυρεῖ, ἐπέτρεψεν ὁ Θεὸς ταύτας αὐτῷ προσαγαγεῖν, ταύτῃ χαλινώσας τῆς πολυθεΐας τὰς ἀτάκτους ὁρμὰς καὶ τοῦ μὴ θύειν δαίμοσι.

Ejusdem. Quoniam sacrificiis delectabantur Judæi, utpote iis in Ægypto assueti, ut docet vitulus in deserto conflatus, hæc sibi offerri permisit Deus, ut eorum ad plures deos colendos inordinate proclives animos refrenaret et a sacrificando dæmoniis averteret.

[91] Levit. I, 1. [92] Psal. cxviii, 18. [93] Rom. vii, 14. [94] Levit. I, 2. [95] Gen. v, 4, 5. [96] Levit. I, 5.

Digitized by Google

Si autem anima una peccaverit non sponte[97]. Non sponte fit quod quispiam agit malum. Observandum ignorantiam involuntariam, peccatum vocari a Scriptura. Imo aliorum quorumdam meminit Paulus, dicens[98] : « Umbram enim habuit lex futurorum. »

Ejusdem. Illud quod dicitur : « Si anima peccaverit non sponte et non fecerit de omnibus mandatis Domini, » naturæ consentaneum est. Sunt enim forte quædam præcepta Domini quæ non facienda sunt juxta illud[99] : « Dedi eis præcepta non bona. » Anima ergo peccat non sponte, quando obtentu pietatis id quod lex vetat, servat. Et sacrificio indiget ad veniam obtinendam. At sacrificio non indiget qui consulto agit, sicut is qui Judæus factus est ut Judæos lucrifaceret, et circumcidit Timotheum.

Anima illa quæcunque tetigerit omnem rem immundam, aut morticinum[1]. Morticinum vocat Deo mortuum hominem quicum neque cibum sumere oporteat. Qui enim ipsum tetigerit, immundus est. Illud quoque immundum est quod ab adversario nostro diabolo captum est. Pecora immunda fuerint illi qui jumentorum instar ad verbum accesserunt, et ad mortem peccarunt, neque digni facti sunt qui salvarentur etiam cum jumentis, juxta illud[2] : « Homines et jumenta salvabis, Domine. »

Omnis qui tetigerit eas, sanctificabitur[3]. Quidam illud, « sanctificabitur, » exponunt, « contaminabitur, » non quidem, ut opinor, propter sacrificium, sed propter audaciam tangentis. Aggæus enim dicit[4] : « Qui tetigerit, contaminabitur. »

Ejusdem. Dicimus sacrificia sacerdotibus magis fuisse alimentorum materiam, et umbram **182** pietatis. Duplex oritur lucrum e sacrificiis; primum, quod inde Deus honoretur; secundum, quod quæ quispiam immolarit, ea non facile adorabit, neque Deum esse putabit.

Et non moriemini[5]. Mortem hæc verba minari videntur sacerdotibus vinum et siceram bibentibus, cum in tabernaculum ingrediuntur. Oportet enim episcopos qui orant pro populo, non solum fugere ebrietatem quæ a vino oritur, sed et eam quæ a rebus et ratiocinationibus humanis proficiscitur. Nec absurde illud vetat, sed quod sciret impotentes animi Israelitas in id quodcunque aggrederentur, immodice ferri. Ut cum in sancta ingrederentur, sobrium haberent mentis sensum, et facilem Dei recordationem.

Quare non comeditis illud quod fuit pro peccato in loco sancto[6]. Ostendit sacerdotibus non comedentibus, imperfectum esse sacrificium, et peccatum manere. Oportebat enim ut et de sanguine inferretur, et ipsi comederent.

Si hodie obtulerunt quæ pro peccato illorum sunt[7]. Quandoquidem, inquit, Nadab et Abiud qui Deum offenderant, mortui sunt, quando tempus erat com-

A *Ἐὰν δὲ ψυχὴ μία ἁμάρτῃ ἀκουσίως.* Ἀκούσιόν ἐστιν ὅπερ ἂν τις ποιῇ κακόν. Σημειωτέον ὅτι τὸ ἀγνόημα τὸ ἀκούσιον, ἁμαρτίαν καλεῖ ἡ Γραφή. Καὶ ἄλλων τινῶν μέμνηται ὁ μακάριος Παῦλος φάσκων· *Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων.*

Τοῦ αὐτοῦ. « Ψυχὴ ἐὰν ἁμάρτῃ ἀκουσίως, φησὶ, καὶ μὴ ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, » κατὰ φύσιν ἔχει. Ἔστι γὰρ τάχα τινὰ καὶ προστάγματα Κυρίου, ἃ οὐ δεῖ ποιεῖν κατὰ τό· « Ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλά. » Ψυχὴ οὖν ἁμαρτάνει ἀκουσίως, ὅτε προφάσει εὐσεβείας τὸ μὴ δέον τηρεῖ. Καὶ δεῖται θυσίας πρὸς ἄφεσιν· οὐ δεομένου θυσίας τοῦ δρῶντος ἐξεπίτηδες· ὡς ὁ γεγονὼς Ἰουδαῖος ἵνα Ἰουδαίους κερδήσῃ, καὶ περιτεμὼν τὸν B Τιμόθεον.

Ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἥτις ἐὰν ἅψηται παντὸς πράγματος ἀκαθάρτου, ἢ θηρσιμαίου. Θηρσιμαῖον δέ φησι τὸν ἀποθανόντα τῷ Θεῷ ἄνθρωπον, ᾧ χρὴ μηδὲ συνεσθίειν· ὁ γὰρ ἁπτόμενος αὐτοῦ ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ τοῦτο ἀκάθαρτόν ἐστι τὸ θηρευθὲν ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου ἡμῶν διαβόλου. Κτήνη ἀκάθαρτα εἴη ἂν, οἱ προσελθόντες μὲν τῷ λόγῳ κτηνώδεις, πρὸς θάνατον δὲ ἁμαρτήσαντες, καὶ μὴ γενόμενοι ἄξιοι σωθῆναι κἂν μετὰ κτηνῶν, κατὰ τὸ λέγον ῥητόν· « Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. »

Πᾶς ὃς ἐὰν ἅψηται αὐτῶν ἁγιασθήσεται. Τινὲς, τὸ « ἁγιασθήσεται, » *μολυνθήσεται*, φασὶν, οὐ διὰ τὴν θυσίαν, οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τὸ τολμηρὸν αὐτοῦ ἁπτο- C μένου. Ἄγγαῖος γάρ φησιν· « Ὃς ἂν ἅψηται, μιανθήσεται. »

Τοῦ αὐτοῦ. Λέγομεν ὡς διατροφῆς ἀφορμὴ μᾶλλον τοῖς ἱερεῦσιν ἦσαν αἱ θυσίαι καὶ σκιὰ τῆς εὐσεβείας. Διπλοῦν δέ ἐστι τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τοῦ θύειν· καὶ ὅτι Θεῷ προσάγεται τιμὴ, καὶ ὅτι ἃ θύει τις οὐκ ἂν προσκυνήσειεν, οὐδὲ ἂν οἰηθείη Θεὸν εἶναι.

Καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε. Θάνατον ὁ λόγος ἔοικεν ἀπειλεῖν ἱερεῦσιν, οἶνον καὶ σίκερα πίνουσιν, ἡνίκα ἂν εἰς τὴν σκηνὴν εἰσπορεύωνται. Δεῖ γὰρ τοὺς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ εὐχομένους ἐπισκόπους ἀποστρέφεσθαι ἀπὸ μέθης, οὐ μόνον τῆς ἀπὸ οἴνου, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν πραγμάτων, καὶ διαλογισμῶν ἀνθρωπίνων. Οὐχ ὡς ἄτοπον δὲ ἀπαγορεύει τοῦτο, ἀλλ' ὅτι ᾔδει τὸ ἀκρατὲς τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτι ὁπόταν ἅψοιντο, εἰς ἀμετρίαν ἐχώρουν. Ἵν' ὅτε εἰς τὰ ἅγια εἰσπορεύονται, νηφάλιον τὸ τῆς ψυχῆς ἀκριβὲς ἔχωσι, καὶ λεπτὸν τοῦ Θεοῦ μνημόσυνον.

Διὰ τί οὐκ ἐφάγετε τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἐν τόπῳ ἁγίῳ; Δείκνυσι δὲ ὅτι μὴ τῶν ἱερέων ἐσθιόντων, ἀτέλεστος ἡ θυσία, καὶ ἡ ἁμαρτία μένει· ἐχρῆν γὰρ καὶ ἐκ τοῦ αἵματος εἰσενεχθῆναι, καὶ αὐτοὺς φαγεῖν.

Εἰ σήμερον προσηνέχασι τὰ περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἐπεὶ συνέβη, φησὶ, τοῖς περὶ Ναδὰβ καὶ Ἀβιοὺδ προσκρούσασι τῷ Θεῷ ἀποθανεῖν, ὅτε

[97] Levit. IV, 27. [98] Hebr. X, 1. [99] Ezech. XX, 25. [1] Levit. V, 2. [2] Psal. XXXV, 7. [3] Levit. VI, 18. [4] Agg. II, 13. [5] Levit. X, 9. [6] ibid., 17. [7] ibid., 19.

Digitized by Google

καιρὸς ἦν φαγεῖν αὐτοὺς τὸ περὶ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ τοῦ ἀφεθῆναι ἃ ἥμαρτε, πῶς οἱ ἐν ἁμαρτίαις ἡμεῖς σήμερον ἐλεγχθέντες διὰ τοῦ φαγεῖν τὴν ἄφεσιν προξενήσομεν; Χρὴ γὰρ τὸν ἱερέα πρότερον περὶ αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι. A

Ταῦτα τὰ κτήνη ἃ φάγεσθε. Θηρία μὲν οὖν οὐδαμῶς ἐστι καθαρά· πάντα γὰρ ἀκάθαρτα κατὰ τὸν εἰπόντα νόμον· « Πᾶν ὃ ἐὰν πορεύηται ἐπὶ χειρῶν αὐτοῦ ἐν πᾶσι τοῖς θηρίοις, ἀκάθαρτα ἔσται ὑμῖν. » Εἰ δ' ἂν γενικῶς θηρία πάντες οἱ ὠμότατοι τῶν ἀνθρώπων, περὶ ὧν φησιν ὁ Προφήτης· « Ἐν τῷ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου· » καὶ τὰ ἑξῆς.

Πᾶν κτῆνος διχηλοῦν ὁπλήν. Δικηλᾷ τὸν εὐσεβῶς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ πολιτευόμενον καὶ διὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐπ' ἐκεῖνον σπεύδοντα· πρὸς δὲ τὸ διχηλεῖν καὶ ὀνυχιστῆρας ὀνυχίζειν περιαιρούμενον τὰ περιττὰ καὶ νεκρά, ἀπὸ τῶν χειρῶν, τοῦτ' ἔστι πράξεων· καὶ ποδῶν, τουτέστι τῆς πορείας. Πρὸς τούτοις καὶ ἀνὰ μηρυκισμὸν οὐκ ἀποτιθέμενον μόνον τὴν πνευματικὴν τροφήν, ἀλλὰ καὶ ἀναμιμνησκόμενον καὶ συνεχῶς αὐτὴν μελετῶντα. B

Οὗτος ὁ νόμος περὶ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν πετεινῶν καὶ πάσης ψυχῆς. Πολὺν ποιεῖται λόγον περὶ καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου· πρῶτον ἁγίαν εἶναι τὴν ψυχὴν ἐκπαιδεύει. Εἰ γὰρ τὸ φυσικὸν τοιοῦτον οἷον ἐκ προστάγματος Θεοῦ γέγονεν, ἀκάθαρτον, πόσῳ μᾶλλον τὸ ἀπὸ μοχθηρᾶς προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἐκ προστάγματος Θεοῦ γεγονός; Εἰ τὸ οὗ Θεὸς ποιητὴς ἀκάθαρτον εἶναι νομίζοι τις, πόσῳ μᾶλλον τὸ ἐναντίως ἔχον πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ βούλημα, καὶ ποιοῦν ὅπερ ἀπηγόρευσεν; C

Ἀνθρώπῳ ἐάν τινι γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ οὐλή. Ἀνάγεται ταῦτα ἐπί τινας μώμους τῆς ψυχῆς. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων μετὰ τὴν θεραπείαν ἔσθ' ὅτε ἴχνος τοῦ πεπονθέναι τοὺς τόπους καταλείπεται ἐν τῇ καλουμένῃ οὐλῇ· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ λαβοῦσα τραῦμα ἁμαρτίας ψυχή, κἂν τύχῃ θεραπείας, οἱονεὶ οὐλὴν ἐνίοτε ἔχει καταλειπομένην. Δεῖ δὲ καὶ τὸν τρόπον τοῦ ἀπ' αὐτῆς καθαρισμοῦ ἢ οὐ καθαρισμοῦ ἐξεπίστασθαι.

Ἀνδρὶ ἢ γυναικὶ ᾧ ἐὰν γένηται αὐτῷ ἀφὴ λέπρας. Παρατηρητέον ἐφ' ὧν μὲν λέγεται ἀνθρώπων· « Ἐάν τινι γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ· » ἢ· « Ἀνδρὶ ἢ γυναικί, ᾧ ἐὰν γένηται ἐν αὐτοῖς ἀφὴ λέπρας· » ἐφ' ὧν δέ· « Σὰρξ, ἐὰν γένηται ἐν τῷ δέρματι αὐτοῦ ἕλκος· » ἢ· « Σὰρξ ἐὰν γένηται ἐν τῷ δέρματι αὐτοῦ κατάκαυμα πυρός. » Ταῦτα δὲ θραῦμά ἐστιν. D

Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔσται παραλελυμένα. Διὰ τούτων αἰνίττεται μὴ δεῖν συγκρύπτειν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ σκεπάζειν αὐτὰ τὸν τὴν ψυχὴν λελεπρωμένον. Ὥσπερ τοῦ παραλελυμένου τὰ ἱμάτια οὐ [οὐκ] ἐσκέπασται ἡ ἀσχημοσύνη· οὕτως βούλεται πᾶσιν ἐκκεῖσθαι μὴ γενόμενον τάφον κεκονιαμένον. Τὸ

edere illos quod fuit pro peccato populi ut remitterentur ei peccata, quo pacto nos qui hodie in peccatis esse convincimur, comedendo veniam promerebimur? Oportet enim sacerdotem prius pro se ipso placare Dominum.

Hæc sunt pecora quæ comedetis [8]. Belluæ igitur nequaquam sunt mundæ: omnes enim sunt immundæ juxta legem dicentem [9]: « Omne gradiens super manus, in omnibus bestiis, immunda erunt vobis. » Generatim bestiæ fuerint homines crudelissimi de quibus dicit Propheta [10]: « Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas, » etc.

Omne pecus quod ungulam dividit [11]. Bifidum vocat eum qui pie in hoc sæculo vivit, et toto desiderio ad futurum contendit, quique ut ungulam dividat, et findat fissuras, removet a manibus, hoc est, ab operibus superflua et mortua, item a pedibus, hoc est, ab itinere suo; et qui insuper ruminando non solum non abjicit spiritalem cibum sed et illum rememorat et assidue pertractat.

Hæc est lex de pecoribus et volatilibus et omni anima [12]. Multum habet sermonem de mundo et immundo. Primum, sanctam esse animam docet. Si enim ejusmodi natura quæ jussu Dei facta est, immunda est, quanto magis id quod a mala voluntate et non jussu Dei factum est? Si id quod Deus fecit, immundum **183** esse quispiam existimaverit, quanto magis id quod voluntati Dei adversatur, et facit quod prohibuit?

Homini si cui facta fuerit in cute corporis ejus cicatrix [13]. Hæc referuntur ad quasdam animæ labes. Et quemadmodum in corporis vulneribus interdum post sanitatem vestigium afflictæ partis in cicatrice relinquitur, sic anima quæ peccati vulnus acceperit, licet sanitatem consequatur, quamdam veluti cicatricem residuam habet. Et discere oportet quo pacto mundetur, vel non mundetur.

Viro et mulieri si fuerit in eis tactus lepræ [14]. Observandum est de quibus dicatur: « Homini si cui facta fuerit in cute corporis ejus; » vel: « Viro et mulieri si fuerit in eis tactus lepræ; » de quibus vero dicatur [15]: « Caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus; » vel [16]: « Caro si facta fuerit in cute ejus combustio ignis. » Hæc autem sunt vulnus.

Vestimenta ejus dissuta erunt [17]. His indicat animo leprosum non debere occultare et celare peccata. Quemadmodum vestimenta dissuta non operiunt turpitudinem, sic leprosum omnibus patere vult, nec esse sepulcrum dealbatum. Circa os autem contegi, est non habere facultatem aperiendi oris; exire

[8] Levit. xi, 2. [9] ibid., 27. [10] Psal. xxvi, 2. [11] Levit. xi, 3. [12] ibid., 46. [13] Levit. xiii, 2. [14] ibid., 29. [15] ibid., 18. [16] ibid. 24. [17] ibid., 45.

Digitized by Google

vero e castris, est non amplius admisceri sanctorum cœtui.

δέ γε περιβεβλῆσθαι τὸ στόμα, ἐστὶ τὸ μὴ ἔχειν παρρησίαν ἀνοῖξαι τὸ στόμα· τὸ δὲ τῆς παρεμβολῆς ἐξοίχεσθαι, τὸ μηκέτι τοῖς τῶν ἁγίων αὐτὸν συναυλίζεσθαι χοροῖς.

Et jugulabunt aviculam unam in vase testaceo [18]. Mactatur avicula in vase testaceo in quod injecta est aqua vivens, ut fiat mundatio aqua et sanguine, quæ exierunt e latere Salvatoris. Lignum cedrinum vocat salutis nostræ lignum. Coccum tortum typus erat pretiosi sanguinis per quem mundatur universus orbis. Arbitror autem hyssopo, spiritus calorem; filo vero coccineo Verbi ad carnem descensum significari.

Καὶ σφάξουσι τὸ ὀρνίθιον τὸ ἓν εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον. Θύεται τὸ ὀρνίθιον εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον, προεμβληθέντος εἰς αὐτὸ ὕδατος ζῶντος, ἵνα γένηται ὁ καθαρισμὸς ὕδατι καὶ αἵματι, ἅπερ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ Σωτῆρος. Ξύλον δὲ κέδρινόν φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ξύλον. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον τύπος ἦν τοῦ τιμίου αἵματος, δι' οὗ καθαίρεται ὁ κόσμος ὅλος. Οἶμαι δὲ τὸν ὕσσωπον, τὴν διὰ τοῦ πνεύματος θερμότητα· τὸ δὲ σπαρτίον τὸ κόκκινον τὴν πρὸς σάρκα σύμβασιν τοῦ Λόγου δηλοῦν.

B

Caput suum et barbam radetur [19]. Caput raditur circa dogmata maxime capitalia; barbam quæ symbolum est viri, cum viri relinquit peccata; supercilia, cum fastum, et, ut ita dicam, supercilium deponit. Symbolum autem vocat hæc quæ animæ adhærescunt, et male in ea pullulant, quæque mortalitatis capilli nominantur.

Τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ καὶ τὸν πώγωνα ξυρηθήσεται. Ξυρᾶται τὴν κεφαλήν, κατὰ τὰ κεφαλαιωδέστερα καὶ ἀρχικώτερα τῶν δογμάτων· κατὰ δὲ τὸν πώγωνα, ὅπερ σύμβολόν ἐστι τοῦ ἀνδρὸς, ἀποτιθέμενος τὰ τοῦ ἀνδρὸς ἁμαρτήματα· κατὰ δὲ τὰς ὀφρῦς, πᾶσαν οἴησιν, καὶ ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ὀφρύωσιν ἀποτιθέμενος. Σύμβολον δέ φησι ταῦτα προσφύντα καὶ ἐξανθήσαντα τῇ ψυχῇ, νεκρότητος τρίχες ὀνομαζόμενα.

Sumet duos agnos sine macula anniculos [20]. In tria dividit sermo quæ offeruntur. Altero significatur remissio peccatorum; altero, totum hominem Deo addictum esse debere; tertium vero indicat, id quod offertur ad ipsum pertinere qui mundatur ab operibus suis. Fortassis **184** autem tres similæ decimæ C assumuntur, ut una quidem cum mactato agno sit, secunda cum altero, tertia vero cum ove. Jam igitur in quinta purificatione habet non farinam, sed similam quæ materiæ panis mundi symbolum est, eamque in oleo conspersam. Quod quidem oleum utpote nutriens lucem, assumitur ad eum quem ministrat lucis, non ignis usum. Absque eo autem quod ad conspersionem similæ assumitur, oleo, habet alind oleum quod per sacerdotem adducitur in mensura cotylæ. Et omnino videtur mihi sacerdote indigere illud [21]: « Sistet sacerdos mundans hominem qui mundatur, et hæc ante Dominum. »

Λήψεται δύο ἀμνοὺς ἀμώμους ἐνιαυσιαίους. Εἰς τρία ὁ λόγος διαιρεῖ τὰ ἀναφερόμενα· ἓν μὲν τὴν λύσιν τῶν προημαρτημένων· ἓν δὲ, τὸ ὅλον ἀναφέρεσθαι τῷ Θεῷ· ἕτερον δὲ, τὸ ἀναφερόμενον ἐπ' αὐτὸν τὸν καθαριζόμενον τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων. Τάχα δὲ καὶ τὰ τρία τῆς σεμιδάλεως δέκατα παραλαμβάνεται, ἵν' ἓν μὲν τῶν δεκάτων τῷ σφαζομένῳ ἀμνῷ συναχθῇ, καὶ τὸ δεύτερον τῷ λοιπῷ, καὶ τὸ τρίτον τῷ προβάτῳ. Ἤδη τοίνυν ἐπὶ τῷ πέμπτῳ καθαρισμῷ ἔχει οὐχὶ ἄλευρον, ἀλλὰ σεμίδαλιν, ὅπερ σύμβολόν ἐστιν ὕλης ἄρτου καθαροῦ, καὶ ταύτην ἐλαίῳ πεφυραμένην· ὅπερ ὡς τρέφον φῶς, φωτὸς χρείαν καὶ οὐ πυρὸς ἐπιτελοῦν παραλαμβάνεται. Ἔχει δὲ καθ' ἑαυτὸ χωρὶς τοῦ εἰς φύρασιν τῆς σεμιδάλεως παραλαμβανομένου ἐλαίου, ἕλαιον ὃ διὰ τοῦ ἱερέως ἀναφέρεται μέτρου κοτύλης τυγχάνον. Καὶ πάνυ δοκεῖ μοι ἱερέως δέεσθαι τό· « Στήσει ὁ ἱερεὺς ὁ καθαρίζων τὸν ἄνθρωπον τὸν καθαριζόμενον, καὶ ταῦτα ἔναντι Κυρίου. »

Et veniet cujus est ipsius domus, et annuntiabit sacerdoti [22]. Neque dicimus legislatorem præcipere ut D quispiam ad sacerdotem veniat accusaturus domum suam, sed potius tanquam ex medico remedium mali petiturus. Dicimus itaque Judæorum Synagogam lepra infectam fuisse. Annuntiantis persona, est sanctorum prophetarum chorus, qui summo sacerdoti ante indignationem annuntiant desperationis Judæorum mala, non odio, neque mala voluntate, sed verecundia erga beneficum, confitentes quidem illorum peccata, sed misericordiam nihilominus pro eis postulantes.

Καὶ ἥξει τινος αὐτοῦ ἡ οἰκία, καὶ ἀναγγελεῖ τῷ ἱερεῖ. Καὶ οὐδέποτέ φαμεν κατηγορήσοντα τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ δεῖν ἰέναι τινὰ πρὸς τὸν ἱερέα, τὸν νομοθέτην εἰπεῖν· ἀλλ' ὥσπερ δὴ μᾶλλον ἐξ ἰατροῦ τῷ συμβεβηκότι φάρμακον ἐξαιτήσοντα. Λελεπρῶσθαι δὴ οὖν φαμεν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγήν. Τὸ δὲ τοῦ ἀναγγέλλοντός ἐστι πρόσωπον, ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν χορός· οἳ καὶ ἐξαγγέλλονται τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ, τουτέστι πρὸ τῆς ἀγανακτήσεως, τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων τὰ πάθη, οὐ μίσει, οὐδὲ ἀπεχθείᾳ, ἀλλ' αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν εὐεργέτην συνομολογοῦντες μὲν τὰ ἐκείνων πλημμελήματα, ἐλεεῖσθαι δ' οὖν ὅμως παρακαλοῦντες.

[18] Levit. xiv, 5. [19] ibid., 9. [20] ibid., 10. [21] ibid., 11. [22] ibid., 35.

Digitized by Google

ORIGENIS IN LEVITICUM.

HOMILIA PRIMA (93).

1. Sicut in novissimis diebus Verbum Dei ex Maria carne vestitum (94) processit in hunc mundum, et aliud quidem erat quod videbatur in eo, aliud quod intelligebatur; (carnis namque aspectus in eo patebat omnibus, paucis vero et electis dabatur divinitatis agnitio;) ita et cum per prophetas vel legislatorem verbum Dei profertur ad homines, non absque competentibus profertur indumentis. Nam sicut ibi carnis, ita hic litteræ velamine tegitur: ut littera quidem aspiciatur tanquam caro, latens vero intrinsecus spiritalis sensus tanquam divinitas sentiatur. Tale ergo est quod et nunc invenimus librum Levitici revolventes, in quo sacrificiorum ritus, et hostiarum diversitas, ac sacerdotum ministeria describuntur (95). Sed hæc secundum litteram, quæ tanquam caro Verbi Dei est et indumentum divinitatis ejus, digni fortassis vel aspiciant, vel audiant et indigni. Sed et beati sunt illi oculi, qui velamine litteræ obtectum intrinsecus divinum Spiritum vident (96); et beati sunt qui ad hæc audienda mundas aures interioris hominis deferunt. Alioquin aperte in his sermonibus occidentem litteram sentient. Si enim secundum quosdam etiam nostrorum intellectum simplicem sequar, et absque ulla, ut ipsi ridere nos solent, stropha verbi et allegoriæ **185** nubilo vocem legislatoris excipiam, ego ecclesiasticus sub fide Christi vivens, et in medio Ecclesiæ positus, ad sacrificandum vitulos et agnos, et ad offerendam similam cum thure et oleo divini præcepti auctoritate compellor. Hoc enim agunt, qui deservire nos historiæ, et servare legis litteram cogunt. Sed tempus est nos adversus improbos presbyteros uti sanctæ Susannæ vocibus, quas illi quidem repudiantes, historiam Susannæ de catalogo divinorum voluminum desecarunt. Nos autem et suscipimus et opportune contra ipsos proferimus, dicentes: « Angustiæ mihi undique (97). » Si enim hoc consensero vobis, ut legis litteram sequar, « Mors mihi erit; » si autem non consensero, « non effugiam manus vestras. Sed melius est me sine ullo gestu (98) incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini [23]. » Incidamus ergo et nos, si ita necesse est, in obtrectationes vestras, tantum ut veritatem verbi Dei sub litteræ tegmine coopertam ad Christum jam Dominum conversa cognoscat Ecclesia: sic enim dicit Apostolus [24], quia « si conversus quis fuerit ad Dominum, auferetur velamen: ubi enim spiritus Domini, ibi libertas. » Ipse igitur nobis Dominus, ipse sanctus Spiritus deprecandus est, ut omnem nebulam, omnemque caliginem quæ peccatorum sordibus concreta visum nostri cordis obscurat, auferre dignetur, ut possimus legis ejus intelligentiam spiritalem et mirabilem contueri, secundum eum qui dixit [25]: « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. » Igitur quam possumus breviter pauca perstringamus ex multis, non tam singulorum verborum explanationi studentes (hoc enim facere per otium scribentis est), sed quæ ad ædificationem Ecclesiæ pertinent, proferentes: ut occasiones potius intelligentiæ auditoribus demus, quam expositionum latitudinem persequamur (99), secundum illud quod scriptum est [26]: « Da occasionem sapienti, et sapientior erit. »

2. Principium ergo Levitici dicit, quia vocavit Dominus Moysem, et locutus est illi de tabernaculo testimonii, ut promulgaret filiis Israel sacrificiorum leges et munerum, et ait [27]: « Si homo munus offeret (1) Domino, offeret ex bobus vel pecoribus, » id est agnis vel hœdis. « Si vero ex avibus, turtures vel pullos columbarum. » Si vero non homo, sed anima offerat munus Deo, ex simila, inquit [28], offerat panes azymos coctos in clibano, vel certe similam ex sartagine in oleo conspersam, aut ex craticula in oleo (2) nihilominus subactam. Tum deinde edocemur quia fermentatum nihil omnino oportet offerri ad altare Dei, neque mel usquam (3) sacrifi-

[23] Dan. XIII, 22, 23. [24] II Cor. III, 16. [25] Psal. CXVIII, 18. [26] Prov. IX, 9. [27] Levit. I, 2, 14. [28] Levit. II, 4.

(93) Collatæ sunt hæ homiliæ cum quatuor mss, uno Sangermanensi vetustissimo cujus character uncialis est; altero Gemeticensi; tertio Beccensi, et quarto bibliothecæ R. P. Franciscanorum Cadomensium.

(94) *Ex Maria carne vestitum.* Sic habent omnes mss. Libri vero antea editi, « ex Mariæ carne vestitum. »

(95) Omnes mss., « describuntur; » libb. editi, « ascribuntur. » Infra iidem libb. editi, « caro Verbi Dei est, et indumentum divinitatis ejus, digni fortasse, » sed mss. ut in nostro textu.

(96) Codex Sangermanensis, « videant. » Alii, « vident. »

(97) Veteres editiones: « Angustiæ mihi sunt undique, » sed codex Sangermanensis omittit verbum « sunt. »

(98) Codd. Gemeticensis et Cadomensis, « nullo gesto; » Sangermanensis, « nullo gestu. »

(99) Mss. Sangerm. et Gemetic., « persequamur; » alias, « prosequamur. »

(1) Omnes mss., « offeret. » Alias, « offerat. » Mox codd. Cadomensis et Gemeticensis, « ex bobus et pecudibus. »

(2) Omnes mss., « in oleo. » Alias deest, « in. »

(3) Codd. Sangerm. et Gemetic., « mel usquam. » Alias, « mellis quidquam. »

Digitized by Google

ciis admisceri, sed sale saliri omne sacrificium vel munus. Secundo in loco de primitiarum præcepit sacrificiis, quæ recentia tosta ac bene purgata offerri Domino jubet. Posthæc sub eadem legis continentia de sacrificiis salutaribus injungitur, primo ex bobus, secundo ex ovibus, in quibus tamen liceat, sive in agnis, sive in hœdis vel feminas offerre, vel mares, et nihil præter hæc animalia decernit in sacrificiis salutaribus offerendum. Sed repetamus paululum, et videamus primo omnium quid est quod dicit : « Homo ex vobis si offerat munus, » quasi vero possit alius aliquis offerre quam homo. Et utique suffecisset dicere, si quis ex vobis offerat munus : sed nunc dicit : « Si homo ex vobis offerat munus. » In consequentibus vero dicit : « Si autem anima offerat munus. » In posterioribus porro, cum secundo jam loquitur Dominus ad Moysem, et mandat de sacrificiis pro peccato offerendis, ita dicit : « Si pontifex peccaverit, offerat illud et illud [29]. » Vel si omnis Synagoga peccaverit, vel si princeps peccaverit (4), vel si anima una peccaverit : mandatur singulis quibusque quid offerant [30]. Quid ergo? inanem putamus esse istam personarum distinctionem, ut aliud quidem offerendum sub hominis appellatione, aliud sub animæ, aliud sub pontificis, aliud vero sub synagogæ, aliud etiam sub principis, vel sub unius animæ cognominatione mandetur? Ego interim pro exiguitate sensus mei, hoc in loco hominem quem appellavit, et primum in omnibus posuit ad offerendum munus Deo, intelligendum esse omne humanum arbitror genus, et ipsum dici hominem qui holocaustum offerat vitulum ex bobus sine macula. Iste autem vitulus sine macula, vide si non ille saginatus est vitulus quem pater pro regresso (5) ac restituto sibi illo qui perierat filio, quique omnem ejus substantiam dilapidaverat, jugulavit, et fecit convivium magnum, et lætitiam habuit [36], ita ut lætarentur angeli in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente. Homo ergo iste qui perierat et inventus est, quoniam nihil habuit propriæ substantiæ quod offerret, cuncta namque dilapidaverat vivens luxuriose, invenit istum vitulum cœlitus quidem missum, sed ex patriarcharum ordine, et connexis ex Abraham generationum successionibus venientem, et idcirco non dixit vitulum et siluit, ut videatur vitulus quicunque mandatus, sed vitulum ex bobus, id est, ex patriarcharum generatione venientem. Erit autem masculus sine macula. Masculus vere **186** est, qui peccatum quod est femineæ fragilitatis ignorat. Solus ergo ille masculus, solus sine macula est, qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus [31], et qui acceptus contra Dominum offertur ad ostium tabernaculi. Ad ostium tabernaculi non est intra ostium, sed extra ostium. Extra ostium etenim fuit Jesus, quia « in sua propria venit, et sui eum non receperunt [32]. » Non est ergo ingressus tabernaculum illud, ad quod venerat, sed ad ostium ejus oblatus est in holocaustum, quia extra castra passus est. Nam et illi mali coloni venientem filium Patrisfamilias ejecerunt foras extra vineam, et occiderunt [33]. Hoc est ergo quod offertur ad ostium tabernaculi acceptum contra Dominum ; et quid tam acceptum quam hostia Christi, qui seipsum obtulit Deo?

3. Et tamen « imponet (6) manum suam, inquit [34], super caput hostiæ, et jugulabunt vitulum contra Dominum, et offerent filii Aaron sacerdotis sanguinem, et effundent sanguinem ad altare in circuitu, quod est ad ostium tabernaculi testimonii. » Potest quidem videri ob hoc dictum, quod de filiis Aaron erant Annas et Caiphas, et cæteri omnes qui consilium agentes adversum (7) Jesum pronuntiaverunt eum reum mortis, et effuderunt sanguinem ejus circa basim altaris tabernaculi testimonii. Ibi enim effunditur sanguis, ubi erat altare et basis ejus, sicut ipse Dominus dixit [35] : « Quia non capit perire prophetam extra Hierusalem. » Posuit ergo et manum suam super caput vituli : hoc est peccata generis humani imposuit super caput (8) suum. Ipse est enim caput corporis Ecclesiæ suæ [36]. Sed et hoc fortasse non sine causa fit, quod cum superius dixisset, « applicabit eum ad ostium tabernaculi testimonii [37], » in posterioribus repetit, et iterum dicit, « ad altare quod est ad ostium tabernaculi testimonii [38], » quasi non eumdem locum sub eadem narratione semel designasse sufficerit. Nisi quia forte hoc intelligi voluit, quod sanguis Jesu non solum in Jerusalem effusus est, ubi erat altare, et basis ejus, et tabernaculum testimonii, sed et quod supernum altare quod est in cœlis, ubi et Ecclesia primitivorum est, idem ipse sanguis asperserit (9), sicut et Apostolus dicit, quia « pacificavit per sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra sunt,

[29] Levit. IV. [30] Luc. XV. [31] Isa. LIII, 9. [32] Joan. I, 11. [33] Matth. XXI, 39. [34] Levit. I, 4, 5. [35] Luc. XIII, 33. [36] Ephes. I, 22. [37] Levit. I, 3. [38] ibid., 5.

(4) Iidem mss., « princeps peccaverit; » alias, « principes peccaverint. »

(5) « Pro regresso. » Sic codex Sangermanensis. Alias deerat, « pro. » Infra idem ms., « erit autem masculus sine macula, masculus vere est. » Alias legitur, « est » pro « erit, » et, « vero » pro « vere. »

(6) Codd. Gemetic. et Cadomensis, « imponet. » Sangerm., « imponit. » Alias, « imponent. »

(7) Codex Sangerm., « adversum. » Alias, « contra. »

(8) Omnes mss., « corpus. » Sed præstare videtur priorum editionum lectio « caput. »

(9) Priores editiones, « super illud altare quod est in cœlis, ubi et Ecclesia primitivorum est, idem ipse sanguis aspersus erit. » Hinc iterum in sequentibus sæculis passurum Christum videbatur Huetio Origenes affirmare, sed cum aliam omnino, eam nempe quam sequimur, exhibeant lectionem omnes codices manuscripti, id unum sequitur ex hoc loco sensisse Adamantium, Christi mortem semel obitam in terris, non solum hominibus, sed

Digitized by Google

sive quæ in cœlis [39]. » Recte ergo secundo nominat altare, quod est ad ostium tabernaculi testimonii, quia non solum pro terrestribus, sed etiam pro cœlestibus oblatus est hostia Jesus, et hic quidem pro hominibus ipsam corporalem materiam sanguinis sui fudit, in cœlestibus vero ministrantibus, si qui illi inibi sunt, sacerdotibus, vitalem corporis sui virtutem, velut spiritale quoddam sacrificium immolavit. Vis autem scire quia duplex hostia in eo fuit, conveniens terrestribus, et apta cœlestibus? Apostolus ad Hebræos scribens dicit [40]: « Per velamen, id est carnem suam. » Et iterum interius velamen interpretatur cœlum, quod penetravit Jesus, ut assistat nunc vultui Dei pro nobis, « semper, inquit [41], vivens ad interpellandum pro his. » Si ergo duo intelliguntur velamina, quæ velut pontifex ingressus est Jesus, consequenter et sacrificium duplex intelligendum est, per quod et terrestria salvaverit et cœlestia. Denique et ea quæ sequuntur, plus cœlesti sacrificio quam terreno videntur aptanda.

4. « Et decoriantes, inquit [42], holocaustum dividunt illud membratim, et imponent filii Aaron sacerdotis ignem super altare, et constipabunt ligna in ignem, et imponent filii Aaron sacerdotis divisa membra, et caput, et adipes, et ligna quæ sunt super altare. Interanea vero et pedes lavabunt aqua, et imponet sacerdos omnia super altare, hostia est et sacrificium odor suavitatis Domino. » Quomodo decorietur caro verbi Dei, quod hic vitulus nominatur, et quomodo membratim dividatur a sacerdotibus, operæ pretium est advertere. Ego puto quod ille sacerdos detrahit corium vituli oblati in holocaustum, et deducit pellem qua membra ejus conteguntur, qui de verbo Dei abstrahit velamen litteræ, et interna ejus quæ sunt spiritalis intelligentiæ membra, denudat : et hæc membra verbi interioris scientiæ, non in humili aliquo loco ponit, sed in alto et sancto, id est, super altare collocat : cum non indignis hominibus, et humilem vitam ac terrenam ducentibus pandit divina mysteria, sed illis qui altare Dei sunt, in quibus semper ardet divinus ignis, et semper consumitur caro. Super hos ergo tales membratim divisus iste holocausti vitulus collocatur. Dividit namque membratim vitulum, qui explanare per ordinem potest, et competenti distinctione disserere, qui sit profectus, Christi fimbriam contigisse; qui vero, pedes ejus lavisse lacrymis, et capillis capitis extersisse; quanto autem iis potius sit caput ejus unxisse myro (10) : sed et in pectore ejus recubuisse quid habeat eminentiæ. Horum ergo singulorum causas disserere, et alia quidem incipientibus, alia vero iis qui jam proficiunt

[39] Coloss. I, 20. [40] Hebr. X, 20. [41] Hebr. VII, 25. XIII, 8. [42] I Cor. IX, 27.

etiam angelis et aliis cœlestibus virtutibus profuisse. Vide lib. II *Origenian.*, quæst. 3, num. 20 et 24.

(10) Codex Sangerm., « myro. » Alias, « myrrha. »

in fide Christi, alia autem illis qui jam perfecti sunt in scientia et charitate ejus, aptare, hoc est membratim **187** vitulum divisisse. Sed et qui novit ostendere quæ fuerint legis principia, qui etiam in prophetis profectus accesserit, quæ vero in Evangeliis plenitudo perfectionis habeatur; vel qui docere potest, quo verbi lacte alendi sint parvuli in Christo, et quo verbi olere reficiendi (11) sint qui infirmantur in fide, quis etiam sit cibus solidus et fortis, quo impinguandi sint athletæ Christi; qui hæc singula novit spiritali ratione dividere, potest hujusmodi doctor ille sacerdos videri, qui imponit super altare holocaustum per membra divisum. Addit et ligna altari, quo ignis animetur et ardeat, is a quo non solum de corporalibus virtutibus Christi, sed etiam de divinitate ejus sermo miscetur. Desursum enim est divinitas Christi, quo ignis iste festinat. Convenienter ergo omnia hæc quæ in corpore a Salvatore gesta sunt, cœlestis ignis absumpsit, et ad divinitatis ejus naturam cuncta restituit. Ignis tamen adhibitis ignis iste succenditur. Usque ad lignum enim in carne (12) passio fuit Christi. Ubi autem suspensus in ligno est, dispensatio carnis finita est. Resurgens enim a mortuis ascendit in cœlum, quo iter ejus natura ignis ostendit. Unde et Apostolus dicebat [43], quia « et si cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus. » Holocaustum namque carnis ejus per lignum crucis oblatum, terrena cœlestibus, et divinis humana sociavit. Interanea sane cum pedibus aqua dilui jubet sermo præcepti, sacramentum baptismi sub figurali prædicatione denuntians. Nam interanea diluit, qui conscientiam purgat. Pedes abluit, qui consummationem suscipit sacramenti, et scit quia qui mundus est, non indiget nisi ut pedes lavet [44], et quia partem quis habere non potest cum Jesu, nisi laverit pedes ejus.

5. Verum si hæc etiam ad moralem locum inclinare velis, habes et tu vitulum, quem offerre debeas. Vitulus est, et quidem valde superbus, caro tua : quam si vis munus Domino offerre, ut eam castam pudicamque custodias, adduc eam ad ostium tabernaculi, id est, ubi divinorum librorum suscipere possit auditum. Masculinum sit munus tuum, feminam nesciat, concupiscentiam respuat, fragilitatem refugiat, nihil dissolutum requirat aut molle. Impone etiam manum tuam super hostiam tuam, ut sit accepta Domino, et jugula illam contra Dominum, hoc est, impone ei continentiæ frenum, et manum disciplinæ ne auferas ab ea, sicut imposuit manum carni suæ ille qui dicebat [45] : « Macero corpus meum et servituti subjicio, ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar. » Et jugula eam

[43] Levit. XVI, 7, 8, 9. [44] II Cor. V, 16. [45] Joan.

(11) Cod. Sangerm., « reficiendi. » Libb. editi, « refovendi. » Codd. Gemetic. et Cadomensis, « fovendi. »

(12) Omnes mss., « in carne. » Libb. editi, « carnis. »

Digitized by Google

contra Dominum, mortificans sine dubio membra tua quæ sunt super terram. Sed et filii Aaron sacerdotis offerant sanguinem ejus. Sacerdos in te est, et filii ejus, mens quæ in te est et sensus ejus, qui merito sacerdos, et filii sacerdotis appellantur : soli enim sunt qui intelligunt Deum, et capaces sunt scientiæ Dei. Vult ergo sermo divinus, ut rationabili sensu carnem tuam in castitate offeras Deo, secundum quod Apostolus dicit[46] : « Hostiam vivam, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum. » Et hoc est per sacerdotem vel filios sacerdotis offerre sanguinem ad altare, cum et corpore et spiritu quis castus efficitur. Sunt enim et alii, qui offerunt quidem holocaustum carnem suam, sed non per ministerium sacerdotis. Non enim scienter (13), nec secundum legem quæ in ore sacerdotis est offerunt, sed sunt quidem casti corpore, animo autem inveniuntur incesti. Aut enim gloriæ humanæ concupiscentia maculantur, aut cupiditate avaritiæ polluuntur, aut invidiæ ac livoris infelicitate sordescunt, vel furentis odii et iræ immanitate vexantur. Quicunque ergo tales sunt, licet corpore casti sint, tamen non offerunt holocausta sua per manus et ministerium (14) sacerdotis. Non est enim in eis consilium, et prudentia, quæ sacerdotio fungitur apud Deum : sed sunt ex illis quinque virginibus stultis, quæ virgines quidem fuerunt, et castitatem corporis servaverunt, oleum autem charitatis, et pacis, et reliquarum virtutum, in vasis suis condere nescierunt, et idcirco exclusæ sunt a thalamo sponsi[47] : quoniam sola carnis continentia ad altare Dominicum non potest pervenire, si reliquis virtutibus et sacerdotalibus ministeriis deseratur. Et ideo qui hæc legimus vel audimus, in utramque partem operam demus (15), casti esse corpore, recti mente, mundi corde, moribus emendati, proficere in operibus, vigilare in scientia, fide, et actibus, gestis, et intellectibus esse perfecti, ut ad similitudinem hostiæ Christi conformari mereamur, per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum (16), per quem Deo Patri omnipotenti cum Spiritu sancto est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De sacrificiorum ritu, hoc est de muneribus et sacrificiis (17) *salutaribus, et pro peccatis ; et quomodo offert pontifex pro peccato suo, et pro peccato Synagogæ, vel pro animâ quæ ex populo terræ peccaverit non voluntate.*

1. Superior quidem de principio Levitici disputatio edocuit nos legem sacrificiorum, 188 quæ munera appellantur, ut si homo munus offerret, ex animalibus id offerret, hoc est ex bobus (18), vel ovibus, vel etiam capris ; si vero ex avibus, turturum par, aut duos pullos columbinos adhiberet. Si vero anima offerat munus, similam offerret ex clibano, id est panes ex simila azymos, aut similam oleo conspersam ex sartagine vel etiam craticula. Si autem sacrificium offerat primitiarum, de primitiis frugum (19), ut simila sit recens, id est nova, igni quoque eam torreri vult, et medio fractam esse, ne multum minutatum sit, quia primitiæ sunt, et bene purgata sit. Oleum quoque et thus ut imponantur super eam, et sic offeratur. At vero si quis (20) offerat sacrificium salutare, ex bobus jubetur offerre, vel etiam ex ovibus sive capris, et exceptis his nullum aliud sacrificii genus substituitur in salutaribus hostiis. Nam pro peccatis non voluntariis (21), generaliter quidem anima jubetur offerre, et post hæc per diversas itur, variasque personas : et jubetur, si quidem pontifex sit qui deliquit, et offert sacrificium pro peccato, ut vitulum in holocaustum offerat, sed non eo ritu, quo illum pro munere obtulit. De hoc enim tantum adipes, et duos renes cum adipibus suis, et adipem qui tegit interiora, imponet super altare holocaustorum. De sanguine quoque ejus intingens digitum suum, respergit septies contra Dominum, et linit ex eo cornua altaris incensi. Cæteras autem carnes cum corio, et interaneis, et stercore extra castra igni cremari jubet in loco mundo. Observandum sane est, quod in peccato pontificis non addidit legislator, quia per ignorantiam, aut non voluntate peccaverit. Neque enim cadere ignorantia potest (22) in eum, qui ut cæteros doceret, provectus est. Si autem totius Synagogæ peccatum fuerit, vitulum nihilominus in holocaustum Synagoga jubetur offerre. Sed in peccato Synagogæ dicitur[48] . « Si ignoraverit, et latuerit verbum ab oculis Synagogæ, et fecerit unum ab omnibus mandatis Domini, quod non fiet. » Unde apparet etiam omnem Synagogam posse delinquere per ignorantiam. Quod et Dominus confirmat in Evangeliis cum dicit[49] : « Pater, remitte illis, non enim sciunt quid faciunt. » Quod si princeps fuerit qui offert hostiam pro pec-

[46] Rom. XII, 1. [47] Matth. XXV. [48] Levit. IV, 5. [49] Luc. XXIII, 34.

(13) Cod. Sangerm., « scienter. » Libb. editi, « scientes. »

(14) Idem ms., « ministerium. » Libb. editi, « ministeria. »

(15) Omnes mss., « demus. » Libb. editi, « dare debemus. »

(16) *Christum.* Deest in codice Sangermanensi.

(17) In libb. antea editis omittitur, « et sacrificiis, » sed reperitur in codd. Gemetic. et Cadomensi.

(18) Libb. antea editi, « offerat ex animalibus, id offerret ex bobus, » sed omnes mss. ut in nostro textu.

(19) Cod. Sangerm., « de primis fructibus. » Cod. Gemetic., « de primis frugibus id offerat, ut simila. » Cod. Cadom., « de primis frugibus ut offerat, ut simila. » Cod. Beccensis, « de primis frugibus ut offerat in simila. »

(20) Cod. Sangerm., « et sic offeratur a viro. Si quis. »

(21) Idem, « non solum voluntariis. »

(22) Idem, « potest. » Libb. editi, « poterat. »

Digitized by Google

cato, hircum ex capris jubetur offerre, non holocaustum, sed tantum ut de sanguine ejus imponat sacerdos super altare, et omnem adipem ejus offerat in altari : reliquum autem sacerdotibus remaneat (23) ad edendum, sanguine tantum ad basim altaris effuso. Si vero anima fuerit, inquit, una quæ offert pro peccato, capram feminam offerat : ritu scilicet eodem, quo hircum superius diximus immolatum : « Quod si non valuerit, inquit [50], manus ejus » ad capram, vel ad agnum, « par turturum offeret, aut duos pullos columbarum. » Quod si nec hoc inveniet, decimam partem ephi (24) similagi- nis sine oleo et sine thure mandatur offerre. Hæc quidem nobis singula priori lectione recitata sunt, verum explanatio eorum, quoniam tempore excludebamur, omissa est, de qua nunc paucis commonere studiosos quosque, et eos qui etiam præteritarum meminerint lectionum, absurdum non puto, quanquam ad ea quæ nuper recitata sunt, urgeamur.

2. Et primo velim videre quæ sit ista differentia, quod alia quidem hominem dicit offerre, alia animam, alia pontificem, alia Synagogam, alia principem, alia unam animam ex populo terræ. Et puto quidem hominem illum debere intelligi, qui ad imaginem et similitudinem Dei factus, rationabiliter vivit. Hic vero munus offert Deo vitulum, cum carnis superbiam vicerit. Ovem, cum irrationabiles motus insipientesque correxerit. Hœdum, cum lasciviam superaverit. Offert etiam par turturum, cum non fuerit solus, sed mentem suam verbo Dei velut vero (25) conjugi sociaverit, sicut hoc genus avium, unum dicitur et castum servare conjugium. Offert etiam et duos pullos columbarum, cum et ipse intellexerit mysterium, quo oculi sponsæ sicut columbæ dicuntur ad plenitudines aquarum, et collum ejus sicut turturis [51]. Hæc ergo sunt hominis secundum quod supra exposuimus, munera. Animæ autem munera, longe inferiora describit. Anima hæc neque vitulum habet, neque ovem, neque hœdum quem offerat Deo : sed ne par quidem turturum, aut duos pullos invenit columbarum. Similam tantum habet, ex ipsa panes azymos offert a clibano, ex ipsa in sartagine opus factum, vel in craticula oleo permistum. Unde (26) videtur mihi hæc quæ anima appellata est, homo ille, quem Paulus animalem hominem nominat, intelligendus : qui etiamsi peccatis non urgeatur, nec sit præceps ad vitia, non tamen habet aliquid in se spiritale, et quod figuraliter carnes Verbi Dei reputentur. Sic enim ipse de eo Paulus apostolus dicit [52], quia « animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritaliter dijudicatur. Spiritalis autem examinat omnia. » Iste ergo qui anima nominatur, non potest offerre omnia, quia examinare non **189** potest omnia : sed offert solam similam et panes azymos, id est, communem hanc vitam, verbi gratia, in agricultura, aut in navigando, aut in aliquibus communis vitæ usibus positam, offert tamen etiam ipse munus (27) Deo, licet solam similam dicatur offerre oleo tantum conspersam. Omnis enim anima eget oleo divinæ misericordiæ, nec præsentem vitam evadere quispiam potest, nisi ei oleum cœlestis miserationis adfuerit. Secundo in loco, primitiarum, id est de initiis frugum mandatur oblatio. Quod, si bene meministis, in die Pentecostes fieri lex jubet. In quo illis plane umbra data est, nobis autem veritas reservata est. In die enim Pentecostes oblato orationum sacrificio, primitias advenientis sancti Spiritus apostolorum suscepit Ecclesia. Et vere hæc fuerunt recentia, quia erat novum, unde et musto repleti dicebantur [53]. « Igni tosta. » Igneæ namque linguæ supra singulos consederunt. « Et medio fracta. » Frangebantur enim media, cum littera separabatur a spiritu. « Et bene purgata. » Purgat namque omnes sordes præsentia sancti Spiritus, remissionem tribuens peccatorum. Oleum quoque misericordiæ huic sacrificio infunditur, et thus suavitatis, per quod Christi bonus odor efficimur. Post hæc de sacrificiis salutaribus dicit, quæ ex animalibus, id est bobus, vel capris, atque ovibus offeruntur, et nihil his ultra substituitur ad immolandum, sed ne aves (28) quidem, quæ superius in offerendis muneribus fuerant substitutæ. Iste enim qui salutares hostias offert, sine dubio jam suæ salutis est conscius, et ideo qui ad salutem pervenit, necesse est ut quæ magna et perfecta sunt offerat. Sic enim et Apostolus dicit [54] : « Perfectorum autem est cibus solidus. » Dehinc ad offerendas pro peccatis victimas sacrificiorum ordo dirigitur, in quo et secundo dicitur [55] : « Locutus est Dominus ad Moysem, dicens : Anima quæcunque peccaverit coram Domino, non voluntate. » Recte animam dicit, quam peccare describit. Non enim spiritum vocasset, quem diceret peccaturum (29). Sed ne hominem quidem hunc diceret, in quo nequaquam imago Dei peccato interveniente constaret. Non ergo est spiritus ille qui peccat : « Fructus enim spiritus est (ut describit Apostolus [56]) charitas, gaudium, pax, patientia, » et cætera his similia, quæ etiam fructus vitæ appellantur. Denique et alibi dicit [57] : « Qui seminat in carne, de carne metet corruptionem ; et qui seminat in spiritu, de spiritu

[50] Levit. v, 7. [51] Cant. I, 9, 14. [52] I Cor. II, 14 [53] Act. II, 13. [54] Hebr. v, 14. [55] Levit. IV, 1, 2. [56] Gal. v, 22. [57] Gal. VI, 8.

(23) Idem, « remaneat. » Libb. editi, « remanet. »
(24) Omnes mss., « ephi. » Libb. editi, « offæ, » male.
(25) Omnes mss., « vero. » Libb. editi, « viro. »
(26) *Unde.* Deest in antea editis, sed exstat in codice Sangerm.
(27) Codex Sangerm., « ipse munus. » Libb. editi, « ipsa mundus, » male.
(28) Cod. Sangerm., « aves. » Libb. editi, « de avibus. »
(29) Idem ms. « peccaturum. » Libb. editi, « peccatorem. »

Digitized by Google

metet vitam æternam. » Quoniam ergo alius est qui seminat, et alius est in quo seminatur; seminatur autem vel in carne cum peccatur ut metatur corruptio, vel in spiritu cum secundum Deum vivitur ut metatur vita æterna : constat animam esse, quæ vel in carne, vel in spiritu seminat, et illam esse quæ vel in peccatum ruere possit, vel converti a peccato. Nam corpus sequela ejus est ad quodcunque delegerit : et spiritus dux ejus est ad virtutem, si eum sequi velit.

3. Sed hæc generaliter dicta sunt, nunc vero per species dividuntur. « Si pontifex, inquit [58], qui unctus est peccaverit, ut populum faceret peccare, offeret pro peccato suo vitulum de bobus sine macula Domino. » Terror simul et misericordia in divinis legibus ostentatur. Itane tandem tutum est nihil, ne pontifex quidem ? et qui pontifex ? Ipse qui unctus est, ipse qui sacris ignibus divina succendit altaria, qui Deo munera et salutares hostias immolat ; qui inter Deum et homines medius quidam repropitiator intervenit (30), nec iste, inquam, ipse immunis manet a contagione peccati. Sed vide misericordiam Dei, et plenius eam, Paulo docente, cognosce. Ipse enim ad Hebræos scribens dicit [59] : « Omnis namque pontifex ab hominibus assumptus, pro hominibus constituitur ad offerendas hostias Deo. » Et paulo post : « Lex, inquit [60], homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes, ut possint sicut pro sua, etiam pro populi infirmitate offerre. » Vides ergo dispensationem divinæ sapientiæ. Sacerdotes statuit, non eos qui omnimodo peccare non possent, alioquin non essent homines, sed eos qui imitari quidem debeant illum, qui peccatum non fecit ; offerre (31) autem hostias primo pro suis, postea pro populi delictis. Sed quid præcipue in hujusmodi sacerdote mirandum est ? non ut non peccet, quod fieri non potest, sed ut agnoscat et intelligat peccatum suum. Nunquam enim se emendat, qui peccasse se non putat. Simul quia et facilius potest indulgere peccantibus, is qui alicujus infirmitatis suæ conscientia remordetur. Quæ est autem oblatio sacerdotis pro peccato ? Vitulus, inquit, ad holocaustum. Secundo invenimus offerri a pontifice vitulum in holocaustum, semel pro peccato. Sed ille qui offertur in munere super holocausti altare consumitur. Qui vero pro peccato, extra castra, cum corio, et interaneis ac stercore, in loco mundo jubetur exuri, adipibus solis in altare oblatis et renibus. Quæ singula dividere ac discernere, quamvis et supra nostras vires sit, et supra auditum vestrum, tamen aliquas vobis ad intelligendum occasiones conquirere, atque in medium proferre tentabimus. Vide ergo ne forte Jesus quem Paulus dicit [61] pacificasse per sanguinem suum non solum quæ in terris, sed et quæ in cœlis sunt, idem ipse sit vitulus, qui in cœlis quidem non pro peccato, sed pro munere (32) oblatus est, in terris autem ubi ab Adam usque ad Moysem regnavit peccatum, oblatus sit pro peccato. Et hoc est passum esse extra castra, extra illa, opinor, castra, quæ viderat Jacob, angelorum Dei castra cœlestia, de quibus scriptum est in Genesi [62] : « Et suspiciens Jacob vidit castra Dei in apparatu, et occurrerunt illi angeli Dei, et dixit Jacob cum videret eos, Castra Dei sunt hæc. » Extra illa ergo castra cœlestia est omnis, in quo habitamus nos, locus iste terrenus, in quo in carne passus est Christus. Quod vero dicit, quia cum stercore exuritur et interaneis, vide ne forte ad comparationem cœlestium corporum corpus istud humanæ naturæ, stercus figuraliter appelletur. Terra enim est, et de terra sumptum. Sed et cophinus ille stercoris qui ad radices succidendæ ficulneæ mittitur, quid aliud quam mysterium susceptæ in corpore dispensationis ostendit ? Nec tamen ei interanea deesse dicuntur. Quamvis enim vilem servi gesserit formam, plenitudo tamen in eo divinitatis habitabat. Hæc quamvis audacter discussa sint, tamen quia (33) fidelium quorumque nutriri semper ad majora debet auditus, eadem quoque etiam de Synagogæ vitulo accipienda sunt.

190

4. In morali autem loco potest pontifex iste sensus pietatis et religionis videri, qui in nobis per orationes et obsecrationes quas Deo fundimus, velut quodam sacerdotio fungitur. Hic si in aliquo deliquerit, omnem continuo qui intra nos est bonorum actuum peccare populum facit. Neque enim recti operis aliquid gerimus, cum in pravum declinaverit

[58] Levit. IV, 3. [59] Hebr. V, 1. [60] Hebr. VII, 28. [61] Ephes. I. [62] Genes. XXXII, 1, 2.

(30) *Qui inter Deum et homines medius quidam repropitiator intervenit*, etc. Eodem ferme modo ante Origenem Philo Judæus loquitur lib. II *De Monarchia :* Βούλεται τὸν ἀρχιερέα ὁ νόμος μείζονος μεμοιρᾶσθαι φύσεως ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἐγγυτέρω προσιόντα τῆς θείας, μεθόριον, εἰ δεῖ τ' ἀληθὲς λέγειν, ἀμφοῖν, ἵνα διὰ μέσου τινὸς ἄνθρωποι μὲν ἱλάσκωνται Θεὸν, Θεὸς δὲ τὰς χάριτας ἀνθρώποις ὑποδιακόνῳ τινὶ χρώμενος ὁρέγῃ καὶ χορηγῇ. « Postulat lex in pontifice naturam humana majorem, ut qui ad divinam propius accedat, situs, si verum fateri licet, in utriusque confinio, ut per mediatorem aliquem homines quidem Deum propitient, Deus vero gratias hominibus, aliquo usus ministro, porrigat atque largiatur. » Ita quoque auctor *Constit. apostol.* lib. II, cap. 25 ; sanctus Basilius *Constitut. monast.*, cap. 22 ; Chrysostomus in *Vidi Dominum* homil. V ; Hieronymus epist. 128, et *ad Malachiæ*, cap. II, et alii passim. Verumtamen Augustinus lib. II *Contra Parmenianum*, cap. 8, ex I Timoth. II, 5, arguit eum Donatistam, quod quodam loco mediatorem dixisset episcopum inter populum et Deum. Sed facile hæc conciliantur. Solus Christus, aiunt theologi, mediator est naturæ ac redemptionis ; sacerdotes autem mediatores sunt ministerii et intercessionis.

(31) Codex Sangerm., « offerre. » Libb. editi, « offert. »

(32) *Qui in cœlis quidem non pro peccato, sed pro munere*, etc. Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 3, num. 24.

(33) Particula « quia, » deest in antea editis, sed restituitur e codice Sangermanensi.

Digitized by Google

dux bonorum operum, sensus, et ideo ad hujus emendationem non qualiscunque hostia, sed ipsius saginati vituli requiritur sacrificium. Similiter et Synagogæ culpa, hoc est, omnium quæ intra nos sunt virtutum emendatio, non aliter quam ex Christi mortificatione reparatur. Si vero princeps, inquit [63], peccaverit, hircum offeret (34) ex capris. Princeps iste potest videri vis rationis quæ intra nos est. Quæ si peccet in nobis, et stultum aliquid agamus, pertimescenda nobis est illa sententia Salvatoris, quæ dicit [64] : « Vos estis sal terræ. Si autem sal infatuatum fuerit, ad nihilum valet nisi ut projiciatur foras, et conculcetur ab hominibus. » Habet ergo et iste hostiam suam. Sed et anima una, inquit [65], si peccaverit, capram feminam similiter offeret, secundum illam substitutionem hostiarum, quam superius memoravimus. Sed fortasse dicant auditores Ecclesiæ (35) : Melius fere agebatur cum antiquis, quam nobiscum, ubi oblatis diverso ritu sacrificiis, peccantibus venia præstabatur. Apud nos una tantummodo venia est peccatorum, quæ per lavacri gratiam in initiis datur. Nulla post hæc peccanti misericordia, nec venia ulla conceditur. Decet quidem districtioris esse disciplinæ Christianum, pro quo Christus mortuus est (36). Pro illis oves, hirci, boves jugulabantur et aves, et simila conspergebatur : pro te Dei Filius jugulatus est, et iterum te peccare delectat ? Et tamen ne tibi hæc non tam erigant animos pro virtute, quam pro desperatione dejiciant, audisti quanta sint in lege sacrificia pro peccatis, audi nunc (37) quantæ sint remissiones peccatorum in Evangeliis. Est ista prima, qua baptizamur in remissionem peccatorum. Secunda remissio est in passione martyrii. Tertia est, quæ pro eleemosyna datur (38). Dicit enim Salvator [66] : « Verumtamen date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis. » Quarta nobis fit remissio peccatorum, per hoc quod et nos remittimus peccata fratribus nostris. Sic enim dicit ipse Dominus **191** et Salvator noster, quia « si remiseritis (39) fratribus vestris ex corde peccata ipsorum, et vobis remittet Pater vester peccata vestra. Quod si non remiseritis fratribus vestris ex corde, nec vobis remittet Pater vester [67] ; » et sicut in oratione nos dicere docuit [68] : « Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. » Quinta peccatorum remissio est, cum converterit quis peccatorem ab errore viæ suæ. Ita enim dicit Scriptura divina [69], quia « qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvat animam ejus a morte (40), et cooperit multitudinem peccatorum. » Sexta quoque fit remissio per abundantiam charitatis, sicut et ipse Dominus dicit [70] : « Amen dico tibi, remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. » Et apostolus dicit [71] : « Quoniam charitas cooperit multitudinem peccatorum. » Est adhuc et septima, licet dura et laboriosa, per pœnitentiam remissio peccatorum, cum lavat peccator in lacrymis stratum suum, et fiunt ei lacrymæ suæ panes die ac nocte, et cum non erubescit sacerdoti Domini indicare peccatum suum (41), et quærere medicinam, secundum eum qui ait [72] : « Dixi :

[63] Levit. IV, 23. [64] Matth. V, 13. [65] Levit. IV, 28. [66] Luc. XI, 41. [67] Matth. VI, 14, 15. [68] ibid., 12. [69] Jacob. V, 20. [70] Luc. VII, 17. [71] I Petr. IV, 8. [72] Psal. XXXI, 5.

(34) Idem ms., « offeret. » Libb. editi, « offerat. »

(35) *Sed fortasse dicant auditores Ecclesiæ*, etc. Auditores Ecclesiæ quos hic profert unam solum per baptismum peccatorum remissionem agnoscentes, catechumeni erant *audientes* dicti, qui omnia fidei Christianæ mysteria nondum edocti erant, quique finita concione ab ecclesia arcebantur. Nihil ergo mirum aliam eis nondum innotuisse peccatorum remissionem præter eam quæ per baptismi gratiam conceditur. Prudenti enim consilio priorum sæculorum Patres ut baptismi gratiæ conservandæ maximum studium inderent, pœnitentiæ sacramentum catechumenis et recens baptizatis occultabant : verbi gratia, Clemens Romanus epist. 2 ad Corinthios, cap. 6, sic loquitur : Ἡμεῖς ἐὰν μὴ τηρήσωμεν τὸ βάπτισμα ἅγιον καὶ ἀμίαντον, ποίᾳ πεποιθήσει εἰσελευσόμεθα εἰς τὸ βασίλειον τοῦ Θεοῦ ; « Nos, nisi baptisma purum et immaculatum servaverimus, qua confidentia intrabimus in regiam Dei ? » Et cap. seq. : Τῶν μὴ τηρησάντων τὴν σφραγῖδα, ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει. « Qui sigillum non servaverunt, vermis eorum non morietur. » Sic Hermas lib. II, mandato 4, dixit audivisse se « a quibusdam doctoribus quod alia pœnitentia non est, nisi illa cum in aquam descendimus, et accipimus remissionem peccatorum nostrorum, ulterius non peccare, sed in castitate permanere. » Sic Irenæus lib. IV *Adversus hæreses* veretur ne post agnitionem Christi, remissionem ultra non habeamus delictorum, quia Christus non amplius morietur. Denique Tertullianum libro *De pœnitentia*, cap. 7 : « Piget secundæ, imo jam ultimæ spei subtexere mentionem, » ne retractans de residuo auxilio pœnitendi, spatium adhuc delinquendi demonstrare videatur. At vero ubi servi Dei lapsi erant, et sanctitatem baptismatis amiserant, tum sancti Patres laboriosæ et duræ pœnitentiæ, ut loquitur hoc loco Origenes, remedium eis indicabant. Cæterum dici etiam possit hoc loco Origenem quorumdam Montanistarum qui tum forte concioni aderant, objecta sibi proponere ac diluere.

(36) Mss., « mortuus est. » Libb. editi : « oblatus est. »

(37) *Audi nunc*, etc. Citatur hic locus ex homilia prima Origenis in Leviticum ab Jona Aurelianensi episcopo lib. I *De inst. laic.*, cap. 5.

(38) Editio Merlini et codex ms. Sangerm., « quæ pro eleemosyna datur ; » Genebrardus autem, « quæ per eleemosynam datur. » Codd. Cadomensis et Gemeticensis, « quæ per eleemosynas datur. »

(39) Mss., « remiseritis. » Libb. editi, « dimiseritis. »

(40) Codex Sangerm., « animam a morte. » Libb. editi, « animam ejus a morte. »

(41) *Cum non erubescit sacerdoti Domini indicare peccatum suum.* Confer quæ habet Origenes homil. seq. num. 4 : « Etenim omni genere pronuntianda sunt et in publicum proferenda cuncta quæ egerimus, si quod in occulto gerimus, si quod in sermone solo, vel etiam intra cogitationum secreta commisimus, cuncta necesse est publicari et proferri, proferri autem ab illo qui et accusator peccati est et

Digitized by Google

Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei. » In quo impletur et illud, quod Jacobus apostolus dicit [73] : « Si quis autem infirmatur, vocet presbyteros Ecclesiæ, et imponant ei manus (42), ungentes eum oleo in nomine Domini, et oratio fidei salvabit infirmum, et si in peccatis fuerit, remittentur ei. » Et tu ergo cum venis (43) ad gratiam baptismi, vitulum obtulisti, quia in mortem Christi baptizaris. Cum vero ad martyrium duceris, hircum obtulisti, quia auctorem peccati diabolum jugulasti. Cum vero eleemosynam feceris, et erga indigentes affectum misericordiæ sollicita pietate dependeris, altare sacrum hœdis pinguibus onerasti. Nam si ex corde remiseris peccatum fratri tuo, et iracundiæ tumore deposito, mitem intra te et simplicem recollegeris animum, immolasse te arietem, vel agnum in sacrificium obtulisse confide. Porro autem si divinis lectionibus instructus sis (44) meditando sicut columba, et in lege Domini vigilando die ac nocte, ab errore suo converteris peccatorem, et abjecta nequitia ad simplicitatem eum columbæ revocaveris, atque adhærendo sanctis, feceris eum societatem turturis imitari, par turturum aut duos pullos columbarum Domino obtulisti. Quod si illa quæ spe et fide major est, charitas, abundaverit in corde tuo, ita ut diligas proximum tuum non solum sicut teipsum, sed sicut ostendit ille qui dicebat [74] : « Majorem hanc charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat pro amicis suis, » panes similaceos (45) in charitatis oleo subactos, sine ullo fermento malitiæ et nequitiæ, in azymis sinceritatis et veritatis te obtulisse cognosce. Si autem in amaritudine fletus tui (46) fueris luctu, lacrymis et lamentatione confectus, si carnem tuam maceraveris, et jejuniis ac multa abstinentia aridam feceris, et dixeris, quia sicut frixorium confrixa sunt ossa mea, tunc sacrificium similam a sartagine, vel a craticula obtulisse te noveris (47) : et hoc modo inveniris tu verius, et perfectius secundum Evangelium offerre sacrificia, quæ secundum legem jam offerre non potest Israel.

5. Sed videamus quid etiam de his quæ nuper recitata sunt, sentiendum sit [75] : « Si autem, inquit, anima una peccaverit nolens ex populo terræ, faciendo unum ab omnibus mandatis Domini quod non fiet, et deliquerit, et notum factum fuerit illi peccatum quod peccavit, adducet donum suum capram de hœdis, feminam sine macula adducet pro peccato quod peccavit. » Et omnem post hæc sacrificii ritum, secundum quod supra exposuimus, enarravit. De anima quam sub peccato factam dicit offerre, qualiter sentiendum sit, in superioribus, prout potuimus, explanavimus : quod vero in hoc loco addidit, dicens : « Anima si peccaverit ex populo terræ, » non mihi videtur otiosum. Quis enim dubitaret, quin ea quæ dicit lex, ad animas, vel ad populum, qui sunt in terra, dicerentur? Quid ergo necessarium fuit, ut ad hoc quod dixit : « Anima una si peccaverit, » adderet : « Ex populo terræ? » Sed videndum est, ne forte ad distinctionem alterius populi qui non est de terra, hæc anima quæ peccaverit (48), de populo terræ esse dicatur. Neque enim convenire dictum hoc potest illi, qui dicebat [76] : « Nostra autem conversatio in cœlis est, unde et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum. » Quomodo ergo istam animam merito dixerim de **192** populo terræ, quæ nihil habet commune cum terra, sed tota in cœlis est, et ibi conversatur ubi Christus est in dextera Dei sedens, quo et redire desiderat, et esse cum Christo, multo enim melius [77], sed permanere in carne necessarium ducit (49) propter nos? Hæc enim anima quæ peccat, de populo terræ est, faciens unum ab omnibus mandatis Domini, quod non fiet. Diu me in hoc sermone quidam stupor attonitum tenuit. Non enim consequenter dictum video quod peccaverit anima, et fecerit unum ex mandatis Domini quod non fiet. Si enim mandatum Domini est, quomodo fieri non debuit, cum utique ad hoc dentur mandata Domini, ut fiant? Et quomodo hic dicitur peccasse anima (50) quæ fecerit unum de mandatis Domini, quod non fiet? Et fortassis aliquibus videbitur error elocutionis per interpretes factus : sed mihi curiosius inquirenti compertum est omnes inter-

[73] Jac. v, 14. [74] Joan. xv, 13. [75] Lev. iv, 27 et seqq. [76] Philipp. iii, 20. [77] Philipp. i, 22, 23.

incentor. Ipse enim nunc nos ut peccemus instigat, ipse etiam, cum peccaverimus, accusat. Si ergo in vita præveniamus eum, et ipsi nostri accusatores simus, nequitiam diaboli inimici nostri et accusatoris effugimus. Sic enim et alibi propheta dicit : *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris*, » etc. Hinc sane quivis ab omni præjudicata opinione liber colliget multum ab heterodoxorum doctrina abfuisse Origenem, quippe qui cum Ecclesia catholica Romana docet vere pœnitentem non erubescere debere omnia peccata sua etiam occulta non solum Deo, sed etiam sacerdoti indicare, et medicinam ab eo quærere.

(42) *Et imponant ei manus.* Ex memoria laudat Origenes verba Jacobi apostoli qui secundum omnia exemplaria scripsit : « et orent super eum. »

(43) Codex Sangerm., « venis. » Libb. editi, « veneris. » Paulo post idem ms. codex, « in mortem Christi baptizaris. » Libb. editi, « in morte Christi baptizaris. »

(44) *Instructus sis.* Deest in antea editis, « sis, » at reperitur in codice Sangermanensi.

(45) Libb. antea editi, « ponat quis pro amicis suis, panes similagineos, » etc., at mss. ut in nostro textu.

(46) Pronomen « tui » deest in antea editis, sed reperitur in codice Sangermanensi.

(47) Idem codex Sangerm., « obtuleris et hoc modo invenieris. »

(48) Idem codex, « peccaverit. » Libb. editi, « peccavit. »

(49) Idem codex, « ducit. » Libb. editi, « dicit. »

(50) Mss., « anima. » Libb. editi, « animam. » Paulo post mss., « error elocutionis per interpretes factus. » Libb. editi, « errorem locutionis per interpretes factum. »

Digitized by Google

pretes similiter protulisse, et ideo non elocutionis error, sed profundioris intelligentiæ requirendus est sensus. In quantum ergo nobis occurrere potest, hæc mihi videtur absolutio. Mandata Domini quædam data sunt ut fiant, quædam ut non fiant. Sed ea quæ fieri debent, necessitas poposcit humana, ut inserta illis proferrentur, quæ fieri non deberent. Verbi gratia, ut de his ipsis quæ nunc habemus in manibus sacrificiis proferamus exemplum, agnus immolari jubetur in Pascha [78], non quod vere agni hostiam per singulos annos requireret Deus, sed quod designaret (51) immolari debere illum agnum, qui tollit peccatum mundi. Hoc ergo fieri voluit, illud noluit. Sic enim per Isaiam dicit [79]: « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem hircorum et taurorum nolo. » Audisti quomodo non vult hostiam arietum, nec adipes agnorum? dedit tamen

A mandatum quomodo vel taurorum vel agnorum hostia deberet offerri. Sed qui legem spiritaliter intelligit, spiritaliter hæc quærit offerre. Si vero quis (52) secundum speciem mandati carnalis obtulerit, hæc est anima una ex populo terræ, quæ peccavit nolens faciendo unum ab omnibus mandatis Domini quod non fiet, et deliquit, et ideo adjungit in subsequentibus [80]: « Et cum notum factum fuerit illi peccatum quod peccavit, adducet munus suum ante Dominum (53). » Debet enim munus offerre anima, cum ei innotuerit, quia Deus non quærit carnale sacrificium: quia « sacrificium Deo est spiritus contribulatus [81]. » Notum fit ergo ei peccatum suum, cum didicerit a Domino dicente [82]: « Misericordiam malo quam sacrificium; » et cum
B agnoverit immolare sacrificium laudis in Ecclesia, et reddere Altissimo vota sua, per Christum Dominum nostrum, cui laus et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐκ τῶν Ὠριγένους εἰς τὸ Λευϊτικόν. — Ἀπὸ τῆς εἰς τὸ Λευϊτικὸν ὁμιλίας δευτέρας, εὐθὺς μετὰ τὴν ἀρχήν.

Μὴ νοήσαντες (54) δὲ διαφορὰν Ἰουδαϊσμοῦ ὁρατοῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ νοητοῦ, τουτέστιν Ἰουδαϊσμοῦ φανεροῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ τοῦ ἐν κρυπτῷ, οἱ ἀπὸ τῶν ἀθεωτάτων (55) καὶ ἀσεβεστάτων αἱρέσεων, εὐθέως διέστησαν ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, καὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ εἰπόντος ταύτας τὰς Γραφὰς, καὶ ὅλον τὸν νόμον, καὶ ἀνέπλασαν ἕτερον Θεὸν παρὰ τὸν δεδωκότα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, παρὰ τὸν ποιήσαντα οὐρανὸν καὶ
C γῆν. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ὁ δεδωκὼς τὸν νόμον, δέδωκε καὶ τὸ Εὐαγγέλιον· ὁ ποιήσας τὰ βλεπόμενα, δέδωκε καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα. Οὕτω δὲ ἔχει συγγένειαν, ὥστε τὰ ἀόρατα τοῦ Θεοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράσθαι. Συγγένειαν ἔχει καὶ τὰ βλεπόμενα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν πρὸς τὰ μὴ βλεπόμενα, ἀλλὰ νοούμενα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν συνέστηκεν ἡ Γραφὴ καὶ αὐτὴ οἱονεὶ ἐκ σώματος μὲν τοῦ βλεπομένου, ψυχῆς δὲ τῆς ἐν αὐτῷ νοουμένης καὶ καταλαμβανομένης, καὶ πνεύματος τοῦ κατὰ τὰ ὑποδείγματα, καὶ σκιὰν τῶν ἐπουρανίων· φέρε, ἐπικαλεσάμενοι τὸν ποιήσαντα τῇ Γραφῇ σῶμα καὶ ψυχὴν καὶ
D πνεῦμα, σῶμα μὲν τοῖς πρὸ ἡμῶν, ψυχὴν δὲ ἡμῖν, πνεῦμα δὲ τοῖς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι κληρονομήσουσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ μέλλουσιν ἥξειν ἐπὶ τὰ ἐπουράνια, καὶ ἀληθινὰ τοῦ νόμου, ἐρευνήσωμεν οὐ τὸ γράμμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος. Εἰ δὲ δύοι τέ ἐσμεν, ἀναβησόμεθα (56) καὶ ἐπὶ τὸ πνεῦμα, κατὰ τὸν λόγον τὸν περὶ τῶν (57) ἀναγνωσθεισῶν θυσιῶν.

Ex Origenis Commentariis in Leviticum. — E secunda in Leviticum homilia, statim a principio.

Judaismi qui oculis videtur, et ejus qui mente percipitur, hoc est Judaismi manifesti et Judaismi occulti discrimen cum non intelligerent impii et omni exsecratione digni hæretici, statim a Judaismo et harum Scripturarum totiusque legis auctore Deo defecerunt, et alium Deum ab eo qui legem et prophetas dederat, quique cœlum et terram fecerat, confinxerunt. Quod certe alienissimum est. Qui enim dedit legem Deus, dedit et Evangelium; qui fecit ea quæ videntur, dedit et ea quæ oculis non cernuntur; et cognationem habent inter se quæ videntur, et quæ non videntur. Eam autem cognationem habent, ut invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta **193** conspiciantur. Cognationem habent quæ videntur in lege et prophetis, cum iis quæ non videntur, sed intelliguntur in lege et prophetis. Cum igitur constet Scriptura quoque ipsa vekit ex corpore quod cernitur, et ex anima, quæ in ipso intelligitur et concipitur, et ex spiritu secundum exemplaria et umbram cœlestium, age, eo invocato qui Scripturæ corpus, animam et spiritum fecit, corpus iis qui nos præcesserunt, animam nobis, spiritum iis qui in futuro sæculo vitam æternam possidebunt, et ad cœlestia, veritatemque legis venturi sunt; animam, non litteram in præsenti investigemus: si vero tantum efficere possumus, juxta rationem sacrificiorum, quæ modo lecta sunt, ad spiritum ascendamus.

[78] Exod. XII. [79] Isa. I, 11. [80] Levit. IV, 28. [81] Psal. L, 19. [82] Osee VI, 6.

(51) Codex Sangerm., « designaret, » et paulo post, « qui tollit peccatum mundi. » Libb. editi, « significaret. . . . qui tolleret peccata mundi. »

(52) Idem codex ms., « quis, » et infra, « hæc est anima. » Libri editi, « quæ, » et infra, « hæc anima. »

(53) Idem codex, « Dominum. » Libb. editi, « Deum. »

(54) *Νοήσαντες*. Huet. editio in margine habet νομίσαντες.

(55) *Οἱ ἀπὸ τῶν ἀθεωτάτων*, etc. Marcionitas, eorumque asseclas lacessit. HUETIUS.

(56) *Ἀναβησόμεθα*. Huetius malebat ἀναβησώμεθα.

(57) *Τὸν περὶ τῶν*, etc. Sic *Philoc* ms. In libris antea editis deest, τόν.

Digitized by Google

HOMILIA III.

De eo quod scriptum est [83] : « *Si autem anima peccaverit, et audierit vocem juramenti, et hic testis sit aut viderit, aut conscius fuerit, si non indicaverit, et ipsa accipiet peccatum ejus. Et anima quæcunque tetigerit omnem rem immundam, aut morticinum, aut a fera captum,* » etc.

1. De sacrificiis quæ offeruntur ab his qui per ignorantiam, vel qui non voluntate peccaverint, sermo est. Unde et in superioribus, cum de pontificis sacrificiis (58) diceremus, observavimus non esse scriptum de eo, quia ignoraverit. Sed si quis bene meminit eorum quæ dicta sunt, potest nobis dicere, quia sacrificium quod pontificem pro peccato diximus obtulisse, figuram Christi tenere posuimus, et conveniens non videbitur ut Christus qui peccatum nescit, pro peccato (59) dicatur obtulisse sacrificium, licet per mysterium res agatur, et idem ipse pontifex, idem ponatur et hostia. Vide ergo si et ad hoc possumus hoc modo occurrere, quia Christus peccatum quidem non fecit, peccatum tamen pro nobis factus est : dum qui erat in forma Dei, in forma servi esse dignatur : dum qui immortalis est, moritur, et impassibilis patitur, et invisibilis videtur, et quia nobis hominibus vel mors, vel reliqua omnis fragilitas in carne ex peccati conditione superducta est : ipse etiam qui in similitudinem hominum factus est, et habitu repertus ut homo, sine dubio pro peccato quod ex nobis susceperat, quia peccata nostra portavit, vitulum immaculatum, hoc est carnem incontaminatam obtulit hostiam Deo. Sed quid faciemus de eo, quod in sequentibus jungitur? Ubi enim dicit [84] : « Si quidem pontifex qui unctus est, peccaverit, » ibi additur : « Ut populum faceret peccare, offeret pro peccato suo. » Quomodo ergo conveniet ut quia per carnem suam, quam suscepit ex nobis Jesus, ipse peccatum factus est, peccare fecerit populum? Ausculta et de hoc, si forte cum aliqua consequentia (60) possumus respondere. Passio Christi credentibus quidem vitam, mortem vero non credentibus confert. Quamvis enim salus gentibus sit per crucem ejus et justificatio, Judæis tamen interitus est et condemnatio. Sic enim et scriptum est in Evangelio (61) [85] : « Ecce hic natus est ad ruinam et resurrectionem multorum. » Et hoc modo per peccatum suum, hoc est per carnem in crucem actam, in qua nostra peccata susceperat, nos quidem credentes liberavit a peccato; populum vero non credentem peccare fecit, quibus ad incredulitatis malum, etiam sacrilegii (62) accessit impietas. Et hoc modo pontifex iste per suum peccatum peccare populum fecit, dum A in carne positus, et teneri potuit, et occidi. Nam ponamus, verbi gratia, si Dominus majestatis non venisset in carne, non arguisset Judæos, non eis fuisset gravis etiam ad vivendum, non utique teneri potuisset, neque ad mortem tradi; nunquam sine dubio venisset sanguis ejus super ipsos, et super filios eorum. Sed quia venit in carne, et pro nobis peccatum factus est, et hæc pati potuit, idcirco ipse dicitur peccare populum fecisse, qui fecit eum in se posse peccare.

2. Sed videamus jam (63) quid agit et ista **194** anima, quæ audit vocem juramenti, et testis est, vel quæ vidit aliquid et conscia est, et non indicat; ex quo accepit etiam ipsa peccatum ejus sine dubio, qui inique aut egit aliquid, aut juravit. Hoc B etiam secundum historiam nos ædificat, et docet, ne unquam in peccatis alterius polluamus conscientias nostras, ne consensum male agentibus præbeamus. Consensum autem dico, non solum pariter agendo, sed etiam quæ illicite gesta sunt, reticendo. Vis autem scire quia consentiant hæc etiam evangelicis præceptis? Ipse Dominus dicit [86] : « Si videris fratrem tuum peccare, argue eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum. Quod si te non audierit, adhibe tecum alios duos, vel tres. Quod si nec ipsos audierit, dic Ecclesiæ. Si vero nec Ecclesiam audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus. » Sed evangelicum præceptum in eo perfectius datum est, quod indicandi peccati (64) modum disciplinamque constituit. Non C vult enim te, si forte peccatum videris fratris tui, continuo evolare ad publicum, et proclamare passim, ac divulgare aliena peccata : quod esset utique non corrigentis, sed potius infamantis. Solus, inquit, inter te et ipsum solum corripe eum. Ubi enim servari sibi mysterium viderit ille qui peccaverit (65), servabit et ipse emendationis pudorem. Si vero diffamari se videat, illico ad denegandi impudentiam convertetur; et non solum non emendaveris peccatum, sed et duplicaveris. Disce ergo ex Evangeliis ordinem. Primo, inquit, solus inter te et ipsum. Secundo adhibe tecum alios duos, vel tres. Quare duos vel tres? « In ore enim, inquit [87], duorum, vel trium testium stabit omne verbum. » Quoniam quidem tertio correptionem mandat ad Ecclesiam deferendam, secundo vult duos, vel tres testes adhiberi; quibus præsentibus correptus, si emendare se non vult, cum ad Ecclesiam delatum fuerit ejus peccatum, possit duobus adhibitis testibus confutari : frequenter enim accidit, ut volens quis evangelicum implere mandatum, calumniator videatur si crimen deferat ad Ecclesiam, et deficiat

[83] Levit. v, 1 et seqq. [84] Levit. iv, 3. [85] Luc. II, 34. [86] Matth. XVIII, 15, 16. [87] ibid.

(58) Codex Sangerm., « sacrificiis. » Libb. editi, « sacrific o. »

(59) Libb. antea editi, « vero Christo qui peccatum nescit, ut pro peccato, » sed ms. Sangerm. ut in nostro textu.

(60) Libb. editi, « cum aliqua consonantia. » Codd. Beccensis et Sangerm. ut in nostro textu.

(61) Codex Sangermanensis, « in Evangeliis. »

(62) Codd. Cadomensis et Sangerm., « sacrilegii. » Libb. editi, « sortilegii. »

(63) *Videamus jam*, etc. Citatur hic locus ab Jona Aurelian. lib. I *De instit. laic.*, cap. 18.

(64) Codex Sangerm., « peccati. » Libb. editi, « peccatum. »

(65) Idem ms., « peccat. »

Digitized by Google

testibus. Ne ergo hoc accidat, idcirco duos vel tres testes in secunda conventione jussit adhiberi. Cum ergo Evangelii (66) tale mandatum sit, et lex præcipiat quia si tacuerit, accipiet peccatum ejus : sciendum est, quod si quis ea quæ videt in delicto proximi sui, vel non indicat secundum regulam superius datam, vel in testimonium vocatus, non quæ vera sunt dixerit, peccatum quod commisit ille quem celat, ipse suscipiet, et pœna commissi revolvetur ad conscium. Sufficienter ergo in hoc capite, ipse nos ædificavit textus historiæ. Puto tamen quod et illa anima, quæ legit scriptum in lege Dei, quia « juravit Dominus, nec eum pœnitebit, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [88], » audit vocem juramenti, ut faciunt Scribæ et Pharisæi semper hæc meditantes, sed tacent, et enuntiare ad populum nolunt, ne Christi testentur adventum. Propterea ergo ipsi accipient peccatum, in quo non enuntiantes ad populum quæ vera sunt, peccare faciunt (67) Israel.

3. Post hæc alia lex promulgatur. « Anima, inquit [89], quæcunque tetigerit omnem rem immundam, aut morticinum jumentorum immundorum, et latuerit eum, et inquinatus est, aut si tetigerit ab immunditia hominis, ab omni immunditia, ex qua inquinetur, » etc. Hæc quidem apud Judæos indecenter satis et inutiliter observantur. Utquid enim immundus habeatur qui contigerit, verbi causa, animal mortuum, aut corpus hominis defuncti? Quid si prophetæ corpus sit? quid si patriarchæ, vel etiam ipsius Abrahæ corpus? quid si et ossa Samuelis contigerit, immundus erit? Quid si Elisæi ossa contingat quæ et mortuum suscitant? Immundus erit ille qui contingit, et immundum faciunt ossa prophetæ etiam illum ipsum, quem a mortuis suscitant? Vide quam inconveniens sit Judaica intelligentia. Sed nos videamus primo quid sit tangere, et quis sit tactus qui faciat immundum. Apostolus dicit [90] : « Bonum est homini mulierem non tangere. » Hic tactus immundus est; hoc est enim illud, quod Dominus in Evangelio dixit [91] : « Si quis viderit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam in corde suo. » Tetigit enim cor ejus concupiscentiæ vitium, et immunda facta est anima ejus. Si quis ergo hoc modo tangit aliquam rem, id est vel per mulieris concupiscentiam, vel per pecuniæ cupiditatem, vel alio quolibet peccati desiderio, immundum tetigit, et inquinatus est. Oportet ergo te si quid tale contigeris, scire quomodo offeras sacrificium, secundum ea quæ in superioribus memoravimus, ut mundus effici possis. Vis tibi ostendam quæ est anima quæ tetigit immundum, et immunda facta est, et rursum tetigit mundum, et facta est munda? Illa quæ profluvium sanguinis passa est, et erogavit omnem substantiam suam in medicos, nec aliquid proficere potuit, per immunditiam peccati in hoc devoluta est. Tetigerat enim peccatum, et idcirco flagellum carnis acceperat. Sed postquam fide plena tetigit fimbriam Jesu, stetit fluxus sanguinis ejus, et repente facta est munda, quæ ante per tantum tempus vixit immunda. Et quemadmodum cum tetigisset Dominum et Salvatorem, **195** dixit ipse [92] : « Quis me tetigit? Ego enim sensi virtutem exisse de me ; » illam sine dubio virtutem, quæ mulierem sanaverat, et fecerat eam mundam, sic intelligendum est, quia si quis contigerit (68) peccatum, exeat ex ipso peccato virtus quædam maligna, quæ eum qui se contigit faciat immundum, et hoc est vere contigisse immundum. Simili ratione etiam de morticino hominis, vel de morticino pecoris mundi aut immundi dicendum est. Morticinum namque hominis contingit is qui in peccatis suis mortuum quempiam vel sequitur, vel imitatur. Sed quia singulorum (69) differentiæ requirendæ sunt, singula recenseamus. Hominis morticinum, sicut supra diximus, illud possumus dicere, quod Apostolus ad Corinthios dicit : « Scripsi, inquit [93], vobis in epistola, ut non commisceamini fornicariis; non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioquin debueratis de hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis, ut non commisceamini, si quis frater nominatur fornicator, aut immundus, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere. » Illud est ergo hominis morticinum contingere, qui ei se socium saltem in cibo præbuerit, qui in Christo homo effectus, rursum in peccatis est mortuus. Nam et illa vidua, de qua dicit Apostolus [94], « quæ in deliciis vivens mortua est, » morticinum hominis dici potest. Sed et animalia morticina nihilominus quæ sunt in Ecclesia, requirenda sunt. Si simpliciores quique ad hoc quod nihil prudentiæ egerunt, etiam in peccatorum sordibus volutentur, hos si quis sequatur, vel tangat eo tactu quo supra exposuimus, morticinum animalium (70) tetigit. Quod autem Ecclesia habeat et animalia, audi quomodo dicit in Psalmis [95]: « Homines et jumenta salvos facies, Domine. » Hi ergo qui verbi Dei et rationabilis instituti studium gerunt, homines appellantur. Qui vero absque hujusmodi studiis vivunt et scientiæ exercitia non requirunt, fideles tamen sunt, animalia quidem, sed munda dicuntur. Sicut enim sunt quidam homines Dei, ita sunt quidam et oves Dei. Scriptum est enim quia Moyses non erat ovis Dei, sed homo Dei. Et Elias non erat ovis Dei, sed homo Dei. Sic enim ipse dicit [96] : « Si homo Dei sum ego, descendat ignis de cœlo et consumat te,

[88] Psal. cix, 4. [89] Levit. v, 2, 3. [90] I Cor. vii, 2. [91] Matth. v, 28. [92] Luc. viii, 46. [93] I Cor. v, 9, 10 et seq. [94] I Tim. v, 6. [95] Psal. xxxv, 7. [96] IV Reg. i, 10.

(66) *Cum ergo Evangelii*, etc. Exstat hic locus apud Jonam Aurelian. lib. I *De instit. laic.*, cap. 18.

(67) Idem, « faciunt; » libb. editi, « faciant. »

(68) Idem ms., « contigerit. » Libb. editi, « contigit. »

(69) Idem ms., « sed si singulorum, » etc.

(70) Idem ms., « animalium. » Libb. editi, « animal. »

Digitized by Google

et quinquaginta tuos. » Vis autem (71) audire de ovibus Dei? Dicitur per prophetam [97]: « Oves meæ, oves sanctæ sunt, dicit Dominus. » Et iterum Salvator dicit in Evangelio [98]: « Oves meæ vocem meam audiunt. » Et non puto quia dixisset de hominibus, quia vocem meam audiunt homines, sed oves. Sed hæc qui habet aures audiendi audiat, quomodo vocem audiunt oves, homines autem verbum (72) ejus audiunt Ista ergo sunt animalia munda quidem propter Christum, morticina autem propter peccatum. Quæ si quis tetigerit, hoc est, si secutus fuerit quis in peccato, immundus erit. Et si quis hujusmodi hominis morticinum contigerit, id est ejus qui secundum rationem vivens, primo, et in verbo Dei semetipsum exercens, postmodum decidit in peccatum; si quis eum sequatur aut imitetur, hominis contingit morticinum, et erit immundus. Sed et a fera captum si contigeris, immundus eris. Quæ est fera? leo est, an lupus, quæ rapit homines, vel jumenta? Illa, credo, fera est, de qua dicit Petrus apostolus [99], « quia adversarius vester diabolus, sicut leo rugiens circuit, quærens quem transvoret (73). Cui resistite fortes in fide. » Et rursum de quibus dicit apostolus Paulus [1]: « Intrabunt enim post discessum meum lupi rapaces, non parcentes gregi. » Ab istis ergo feris si captum videris, noli eum sequi, noli contingere, ne et tu efficiaris immundus. Sunt præterea et alia immunda animalia, quorum morticinum vetat contingi. Immunda animalia sunt homines, qui extra Christum sunt, in quibus neque ratio, neque religio ulla est. Horum ergo omnium morticina, id est peccata, si videas, dicit tibi legislator, ne contigeris, ne adtamineris (74), ne attrectaveris. Et istæ sunt immunditiæ, quæ merito fugiendæ sunt. Hominis autem tactum noli refugere vel mortui corporis, cui magis sepultura religiose deferenda est. Judaicæ istæ sunt et inutiles fabulæ, speciem quidem pietatis habentes, virtutem vero ipsius denegantes. Prima ergo lex de immunditiis data est. Si quis juramenti alicujus vel delicti testis fuit, et non indicavit (75), et per hoc immundus quodammodo effectus est etiam ipse societate peccati. Secunda lex, qua contingere immundum aliquid ac morticinum vetatur.

4. Tertia nunc lex promulgatur hujusmodi: « Et anima, inquit [2], quæ juraverit, pronuntians labiis suis malefacere, aut benefacere secundum omnia quæcunque dixerit homini cum juramento, et latuerit eum, et hic cognoverit, et peccaverit unum aliquid de istis, pronuntiet peccatum quod peccavit, et offeret pro his quæ deliquit Domino pro peccato quod peccavit, feminam de ovibus, » etc. Quomodo quidem si pronuntiavero labiis meis, vel juravero benefacere, et non faciam, peccati reus sim, difficultas non est ostendere : **196** quomodo autem si jurem vel pronuntiem malefacere, et non fecero, peccaverim, verbo assignare difficile est. Absurdum enim videtur, verbi gratia, ut si per iracundiam dixero me hominem occisurum, et non fecero, ne pejerare (76) aut fallere videar, cogar ad explendum opus, quod temere et illicite promisi. Quæramus ergo quæ sit res, in qua, si promittimus nos malefacere, et non fecerimus, peccamus; si vero fecerimus, excusemur a peccato, ut rationabiliter stare præcepti veritas possit. Quantum in hoc loco intelligendum videtur, malefacere adversari alicui est, et non indulgere ei ut faciat quod vult. Et nos ergo cum venimus ad Deum, et vovemus ei nos in castitate servire, pronuntiamus labiis nostris et juramus nos castigare carnem nostram, vel male ei facere, atque in servitutem eam redigere, ut spiritum salvum facere possimus. Sic enim et ille jurasse se dixit, qui ait [3]: « Juravi, et statui servare omnia præcepta tua. » Quia ergo carnis vox est, quæ dicit [4]: « Non enim quod volo ago, sed quod odi illud facio, » afflicta sine dubio ab spiritu, et coarctata (77) est; resistit enim et repugnat adversum spiritum, et nisi male ei fiat, ut affligatur et infirmetur, non potest dicere spiritus [5]: « Cum infirmor, tunc potens sum » Huic ergo carni resistenti et repugnanti adversum spiritum, si quis juraverit et pronuntiaverit malefacere, et affligere ac macerare eam, et non fecerit, peccati reus est, in quo juravit cruciare se carnem suam, et servituti subjicere, et non fecit. Eodem autem juramento et spiritui decernit benefacere. In quo enim carni malefacit, spiritui benefacit. Si quis ergo hoc juraverit, et non fecerit, peccati efficitur reus. Vis autem scire quia nec potest uni eorum benefieri, nisi alii malefeceris, audi etiam Dominum ipsum dicentem [6]: « Ego occidam, et vivere faciam. » Quid occidit Deus? Carnem utique. Et quid vivere facit? Spiritum sine dubio. Et rursum in sequentibus dicit [7]: « Percutiam, et ego sanabo. » Quid percutit? Carnem. Quid sanat? Spiritum. Prorsus ut illa deficiat, iste proficiat; ut faciat te mortificatum carne, vivificatum spiritu; ne forte et tu mente servias legi Dei, carne autem, si mortificata non fuerit, obstringaris (78) legi peccati. Si ergo istum ordinem pro-

[97] Ezech. xxxiv. [98] Joan. x, 27. [99] I Petr. iii, 8. [1] Act. xx, 29. [2] Levit. iii, 4 et seqq. [3] Psal. cxviii, 106. [4] Rom. vii, 15. [5] II Cor. xii, 10. [6] Deut. xxxii, 39. [7] Ibid.

(71) Libb. editi, « enim, » sed mss., « autem. » Infra codex Sangerm., « et non puto quia dixisset. » Libb. editi, « et non puto eum dixisse. »

(72) Codex Sangerm. « verbum. » Libb. editi, « verba. »

(73) Idem ms., « transvoret. » Libb. editi, « devoret. »

(74) Idem ms., « adtaminaveris. » Libb. editi, « adtamineris. »

(75) Codd. Sangerm. et Gemetic., « indicavit. » Libb. editi, « indicabit. »

(76) Cod. Sangerm., « pejerare. » Libb. editi, « perjurare. »

(77) Idem ms., « coarctata. » Libb. editi, « coercita. »

(78) In cod. Sangerm. deest « obstringaris. »

Digitized by Google

miseris, et servare non quiveris, audi quid legis ordo præcipiat : « Si peccaverit, inquit [8], unum aliquid de istis, pronuntiet peccatum quod peccavit (79). » Est aliquod in hoc mirabile secretum, quod jubet pronuntiare peccatum. Etenim omni genere pronuntianda sunt, et in publicum proferenda cuncta quæ gerimus (80). Si quid in occulto gerimus, si quid in sermone solo, vel etiam intra cogitationum secreta commisimus, cuncta necesse est publicari, cuncta proferri : proferri autem ab illo qui et accusator peccati est et inventor. Ipse enim nunc nos ut peccemus instigat, ipse etiam cum peccaverimus accusat. Si ergo in vita præveniamus eum, et ipsi nostri accusatores simus, nequitiam diaboli inimici nostri et accusatoris effugimus. Sic enim et alibi propheta dicit : « Dic tu, inquit [9], iniquitates tuas prior, ut justificeris. » Nonne evidenter mysterium de quo tractamus ostendit, cum dicit : Dic tu prior ? ut ostendat tibi quia prævenire illum debeas, qui paratus est ad accusandum. Tu ergo, inquit, dic prior, ne te ille præveniat : quia si prior dixeris, et sacrificium pœnitentiæ obtuleris, secundum ea quæ in superioribus diximus offerenda, et tradideris carnem tuam in interitum, ut spiritus salvus fiat in die Domini, dicetur et tibi, quia percepisti et tu in vita tua mala, nunc vero hic requiesce. Sed et David eodem spiritu loquitur in Psalmis, et dicit [10] : « Iniquitatem meam notam feci, et peccatum meum non cooperui. Dixi, Pronuntiabo adversum me injustitiam meam, et tu remisisti impietatem cordis mei. » Vide ergo quia pronuntiare peccatum, remissionem peccati meretur. Præventus enim diabolus in accusatione, ultra nos accusare non poterit ; et si ipsi nostri simus accusatores, proficit nobis ad salutem ; si vero exspectemus ut a diabolo accusemur, accusatio illa cedit nobis ad pœnam ; habebit enim socios in gehenna, quos convicerit criminum socios.

5. Multum erit nunc hostiarum diversitates, et sacrificiorum ritus, ac varietates exsequi, et longe alterius operis, quam ejus verbi, quod in communi auditorio vulgus excipiat. Verum ut aliqua in transcursu perstringere videamur, omnis quidem pene hostia quæ offertur, habet aliquid formæ et imaginis Christi. In ipsum namque omnis hostia recapitulatur, in tantum ut postquam ipse oblatus est, omnes hostiæ cessaverint, quæ eum in typo et umbra præcesserant ; de quibus, prout potuimus, in superioribus quomodo vitulus (81) a pontifice oblatus, sive in munere, sive pro peccato, formam ejus haberet, ostendimus. Adipes vero qui offeruntur in munere, operientes interiora et renibus cohærentes, potest sancta illa ejus anima intelligi, quæ interiora quidem, id est divinitatis ejus secreta velabat ; renibus autem, hoc est corporali materiæ, quæ ex nobis caste sumpta fuerat, cohærebat ; et media inter carnem Deumque posita, deificandam (82), sanctificandam **197** sacris altaribus, et divinis ignibus illustrandam et conservandam secum ad cœlos, naturam carnis imponit. Renunculi autem ignibus traditi, quis dubitet quod nullos in Christo fuisse indicent genitalium partium motus ? Quod vero de sanguine hostiæ septies ante Dominum sacerdos respergere memoratur, evidenter sancti Spiritus virtus septemplicis gratiæ (83) sub mysterio designatur. Quatuor cornua altaris, quæ sanguine liniuntur, Christi passionem referri quatuor Evangeliis indicant, qui penna jecoris offertur. In jecore ira jugulatur. In penna velox et concita vis furoris ostenditur. Reliquus autem sanguis, qui ad basim altaris effunditur, puto quod illius gratiæ formam designet, qua in novissimis diebus posteaquam plenitudo gentium subintroierit, omnis qui reliquus fuerit Israel, ad ultimum velut ad basim altaris positus, effusionem Christi sanguinis etiam ipse suscipiet. De agnis vero et hœdis, turturibus et columbis, sed et simila conspersa in oleo, aut in panibus azymis cocta, quantum res pati potuit, supra dictum est.

6. Videamus nunc quæ lex proponitur in offerendis hostiis pro peccato. « Et locutus est, inquit [11], Dominus ad Moysen dicens : Anima si qua laluerit, et peccaverit non volens a sanctis Domini, offerat pro delicto suo arietem immaculatum de ovibus, emptum pretio argenti sicli sancto, in eo quod deliquit, et quod peccavit a sanctis, reddet, et quintas adjiciet ad illud, et dabit illum sacerdoti, et sacerdos exorabit pro eo in ariete delicti, et remittetur ei. » In superioribus legibus, quæ de immunditiæ sacrificiis referebantur, sicubi dixerit offerendum, verbi causa, ovem, aut hœdum, addidit : Quod si non sufficit manus ejus ad hœdum, aut ad agnum, offerat par turturum, aut duos pullos columbinos. Et iterum : Quod si nec ad hoc sufficiet, offerat similaginem. In hac vero lege, ubi de peccato quod in sanctis committitur, disserit, nullam substitutionem inferioris hostiæ secundæ, vel tertiæ subrogavit, sed statuit solum arietem offerendum ; nec aliter ostendit solvi posse peccatum quod in sancta committitur, nisi arietem jugulaverit : et non simpliciter arietem, sed arietem pretio emptum, et certo pretio, « sicli, inquit, sancto. » Quid igitur ? si quis pauper fuerit, et non habuerit siclum sanctum unde mercari possit arietem, peccatum ejus non solvetur ? Quærendæ sunt ergo unicuique et divitiæ, ut peccatum ejus possit absolvi. Verum

[8] Levit. v, 5. [9] Isa. xliii, 26. [10] Psal. xxxii, 1. [11] Levit. v, 14, 15, 16.

(79) Si *peccaverit*, etc. Citat hunc locum Jonas Aurelian. lib. I *De instit. laic.*, cap. 16.

(80) Libb. editi, « quæ egerimus, si quod in occulto gerimus, si quod, » etc., sed cod. Sangerm. ut in nostro textu.

(81) Libb. editi, « in superioribus diximus quomodo vitulus, » sed in codd. mss. deest, « diximus. »

(82) In codice Sangerm. deest, « deificandam. »

(83) Idem codex habet, « spiritus simplicis gratiæ. »

Digitized by Google

si dignetur Dominus, vel nobis oculos ad videndum, vel vobis ad audiendum aures cordis aperire, quid sibi velit legislatoris sensus opertus mysteriis (84) requiremus. Et primo quidem videamus hoc ipsum quod recitatum est secundum litteram quale sit. Videtur enim de his dicere in quorum manibus sancta commissa sunt, id est quæ in Domini donis oblata sunt : verbi gratia, vota et munera quæ in Ecclesiis Dei ad usus sanctorum, et ministerium sacerdotum, vel quæ ob necessitatem pauperum, a devotis et religiosis mentibus offeruntur. De his si quis qualibet præsumptione subtraxerit, decernit lex, ut si rememoratus fuerit peccasse se, et sponte compunctionem cordis acceperit; de eo enim qui non sponte compungitur, sed alio arguente convincitur, difficilius remedium est; hic ergo, qui sponte recordatus fuerit peccatum suum, reddet, inquit, illud ipsum quod subtraxerat, et addet ad illud quintas, et offeret arietem pro peccato emptum pretio sicli sancto. Quod dicit, addet ad illud quintas, simpliciores quique existimant ita dictum, ut, verbi causa, si quinque nummi subtracti sunt, unus addatur, ut pro quinque sex reddere videatur. Sed qui in disciplina numerorum peritiam gerunt, longe aliter istius vocabuli numerum supputant. Nam et in Græco non habet πέμπτον, quod simpliciter quintas facit, sed habet ἐπίπεμπτον, quod nos quidem possumus dicere super quintas : nisi diceretur istud specialis cujusdam numeri apud illos esse vocabulum, quo indicetur (85) pro quinque alios quinque dandos, et unum super; ut verbi gratia intelligatur qui furatus sit quinque nummos, ipsos quidem quinque restituere, et alios quinque uno superaddito. Nec tamen hæc continuo pro furtis aut fraudibus intelligenda sunt, sed quod etiam si quis pro usibus necessariis sibi de sanctis pecuniam sumpsit, et moras attulit restituendo, hujusmodi lege constringitur. Quæ lex etiam secundum litteram ædificare debet audientes. Valde enim utilis et necessaria est observatio, his præcipue qui ecclesiasticis dispensationibus præsunt, ut sciant sibi ab his quæ in usum sanctorum oblata sunt, cautius et diligentius observandum.

7. Sed et nos quibus ista forte non accidunt, videamus qua ex parte sermo legis ædificet. Et ego hodie, licet peccator sim, tamen quia dispensatio mihi verbi Dominici credita est, sancta Dei videor habere commissa. Neque nunc primum, sed sæpe jam et olim dispensatione hac erga vos utimur. Si quis ergo ex vobis suscipiat a me Dominicam pecuniam, et, ut fieri solet, egressus Ecclesiam, et diversis occupationibus sæculi raptus, oblivioni quæ audierat dedit, nec opus aliquod ex verbo quod suscepit, implevit, iste est qui pecuniam de sanctis susceptam non reddidit. Unde vel his auditis in memoriam revocet, quod ea quæ dudum sibi fuerant in verbo Dei commissa, neglexit. Reddat ergo et hoc quod accepit, et addat ad id quintas **198** eo modo quo ante jam diximus : id est, ut bis quinta sint, et unus superaddatur. Videamus ergo quomodo quinque isti reddantur. Quinque numerus frequenter, imo pene semper, pro quinque sensibus accipitur. Scire ergo debemus hoc modo istos quinque sensus in sanctis actibus posse restitui, ut si forte præsumpsimus abuti eis in sæcularibus actibus, et impendimus usum eorum in his, quæ non secundum Deum gessimus, restituamus nunc et ipsos quinque sanctis actibus religiosisque ministeriis, et alios his quinque addamus, qui sunt interioris hominis sensus : per quos vel mundi corde effecti Deum videmus, vel aures habemus ad audienda ea quæ docet Jesus, vel odorem capimus illum quem dicit Apostolus [19], « Quia Christi bonus odor sumus Deo; » vel etiam gustum sumimus illum, de quo dicit Propheta [13] : « Gustate, et videte, quoniam suavis est Dominus; » vel tactum illum quem dicit Joannes [14], quia « oculis nostris inspeximus, et manus nostræ palpaverunt (86) de verbo vitæ. » His autem omnibus unum superaddamus, ut ad unum Deum hæc cuncta referamus. Et hæc quidem de restituendis his, quæ qualibet culpa ex sanctis ablata fuerant, dicta sint.

8. Quid vero dicemus de sacrificio arietis pretio empti, et pretio sicli sancti, qui pro peccati expiatione jubetur offerri? Dives futurus est, qui pretio arietis possit delicta purgare. Quæ sunt istæ divitiæ, requiramus. Docet nos sapientissimus Salomon dicens [15] : « Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ ejus. » Audis verba sapientiæ, quomodo necessariis cum proprietatibus, vim uniuscujusque sermonis enuntiant? Divitias dicit aptas ad animæ redemptionem, et divitias non alienas, neque communes, sed divitias proprias. Per quod ostendit esse quasdam divitias proprias, quasdam vero non proprias. Sed hoc evidentius Dominus in Evangeliis declaravit, cum dixit [16] : « Quod si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis? » Ostendens per hoc præsentis sæculi divitias non esse nostras proprias, sed alienas. Transeunt enim, et sicut umbra prætereunt. Propriæ vero sunt illæ divitiæ, de quibus propheta dicit [17] : « Et ad te congregabo divitias gentium. » Ex his fortasse divitiis et Abraham dives factus est valde in auro, et argento, et pecoribus atque omni suppellectili [18]. Vis tibi ostendam ex quibus thesauris descendant istæ divitiæ? Audi apostolum Paulum dicentem de Domino Jesu Christo [19] : « In

[19] II Cor. II, 15. [13] Psal. XXXIII, 9. [14] I Joan. I, 1. [15] Prov. XIII, 8. [16] Luc. XVI, 12. [17] Zach XIV. [18] Genes. XIII. [19] Coloss. II, 3.

(84) Omnes mss., « opertus mysteriis. » Libb. editi, « apertis mysteriis. »

(85) Omnes mss., « indicetur. » Libb. editi, « indicaretur. »

(86) Codex Sangerm., « palpaverunt. » Libb. editi, « contrectaverunt. »

Digitized by Google

quo sunt, inquit, omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. » Sed et in Evangeliis Dominus dicit [20], quia scriba dives « profert de thesauris suis nova et vetera. » De his et apostolus Paulus dicit [21], « quia in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia. » Ex his ergo divitiis, quæ de thesauris sapientiæ et scientiæ proferuntur, mercandus nobis est iste aries, qui offerri debeat pro peccatis illis scilicet quæ in sancta commissa sunt, et sicli sancti annumeratione mercandus. Jam superius diximus quod omnis hostia typum gerat et imaginem Christi, multo magis aries, qui et pro Isaac quondam a Deo substitutus est immolandus [22]. Siclo igitur sancto comparandus nobis est Christus, qui peccata nostra dissolvat. Siclus sanctus fidei nostræ formam tenet. Si enim fidem obtuleris tanquam pretium, Christo velut ariete immaculato in hostiam dato remissionem accipies peccatorum. Sentio quod in explanando vires nostras mysteriorum superat magnitudo. Sed quamvis non valeamus cuncta disserere, tamen sentimus cuncta repleta esse mysteriis. Et ideo studiosis quibusque indicia posuisse sufficiat, quibus excitati ad altiora horum et profundiora perveniant, et intelligant ex quibus eis gregibus quæratur vitulus ad hostiam, ex quibus ovibus aries providendus sit. « Habeo enim (inquit Jesus [23]) et alias oves, quæ non sunt de hoc ovili, et illas oportet me adducere : ut fiat unus grex et unus pastor. » Sciant etiam ubi turtures, ubi columbæ requirendæ sunt. « Oculi, inquit [24], tui sicut columbæ super plenitudines aquarum. » Ad aquarum ergo plenitudines properandum est, in his enim sponsæ describitur pulchritudo. « Et collum, inquit [25], tuum sicut turturis. » In columbis oculi prædicantur. Quod enim dixit, « columbæ super plenitudines aquarum, » ferunt hoc genus avis, cum ad aquas venerit, quia ibi solet accipitris insidias pati, venientem desuper inimicum, volitantis umbra aquis inspecta deprehendere, et oculorum perspicacia fraudem periculi imminentis evadere. Quod si et tu ita prospicere potueris insidias diaboli et cavere, sacrificium Deo columbas obtuleris. Sed et quibus talia curæ sunt, illud etiam requirant, ex quibus eis agris similia debet offerri. Ego arbitror quod ex illius terræ segetibus, quæ facit alium centesimum, alium sexagesimum, alium tricesimum fructum. Requirant etiam, nisi, plusquam debet, curiosum videatur, quibus molentibus similia ista ad sacrificia præparetur. Nec eos lateat duas esse quæ molunt, quarum una assumetur, et alia relinquetur. Ex illius ergo mola quæ assumenda est, similam oportebit offerre. Sed et siclus sanctus, qui ad arietis pretium necessarius dicitur, vide unde et quomodo perquirendus sit. Siclus pecuniæ Dominicæ nomen est, et in multis Scripturarum locis, diversis appellationum nominibus pecunia Dominica memoratur. Sed quædam proba, quædam vero reproba dicitur. Proba erat illa pecunia [26], quam paterfamilias peregre profecturus, vocatis servis suis dedit unicuique secundum virtutem suam. Proba erat et illa pecunia, quæ denarius nominatur, qui cum **199** mercenariis pactus est, et a novissimis datus est usque ad primos. Scire ergo te oportet, quia est et alia pecunia reproba. Audi prophetam dicentem [27] : « Argentum vestrum reprobum. » Quia ergo est quædam proba, quædam vero reproba, propterea Apostolus, velut ad probabiles trapezitas, « probantes, inquit [28], omnia, quod bonum est obtinentes. » Solus enim est Dominus noster Jesus Christus, qui te hujusmodi artem possit edocere, per quam scias discernere, quæ sit pecunia, quæ veri regis imaginem tenet; quæ vero sit adulterina, et ut vulgo dicitur, extra monetam formata, quæ nomen quidem habeat regis, veritatem autem regiæ figuræ non teneat. Multi namque sunt qui nomen Christi habent, sed veritatem non habent Christi. Et propter hoc dicit apostolus Paulus [29] : « Oportet enim et hæreses esse, ut probati manifesti fiant inter vos. » Ideirco igitur et in præsenti lectione legislator, totus ad mysticum et spiritalem respiciens sensum, addidit ut aries iste, qui ob hoc comparatur, ut peccatum possit absolvere, non qualicunque siclo, hoc est, non qualicunque pecunia, sed siclo sancto comparetur. Quod si non respiciebat ad mysterium, quid rationis esse videbatur, ut aries emptus offerretur ad hostiam, et certo pretio ? et non sufficit nomen pecuniæ siclo nominasse, sed addidit et sancto siclo? Quid si haberet aliquis in gregibus suis arietes optimos et divinis sacrificiis dignos? Aut quid si aliquis ita pauper esset, ut siclum sanctum habere non posset? Hæc est ergo legislatoris moderatio, ut nisi quis habeat certum pecuniæ modum, peccatum ejus non possit absolvi? Quod aperte secundum litteram quidem videtur absurdum ; secundum spiritalem vero intelligentiam certum est quod remissionem peccatorum nullus accipiat, nisi detulerit integram, probam et sanctam fidem, per quam mercari possit arietem ; cujus natura hæc est, ut peccata credentis abstergat. Et hic est siclus sanctus, probata, ut diximus, et sincera fides, id est, ubi nullus perfidiæ dolus, nulla hæreticæ calliditatis perversitas admiscetur, ut sinceram fidem offerentes pretioso Christi sanguine, tanquam immaculatæ hostiæ, dilnamur, per quem est Deo Patri omnipotenti, cum Spiritu sancto, gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De eo quod scriptum est [30] : « *Si peccaverit anima,*

[20] Matth. XIII, 52. [21] I Cor. I, 5. [22] Genes. XXII. [23] Joan. X, 16. [24] Cant. V, 12. [25] Cant. VII, 4 [26] Matth. XXV. [27] Jer. VI, 30. [28] I Thess. V, 21. [29] I Cor. XI, 19. [30] Levit. VI, 2.

Digitized by Google

et præteriens præterierit præcepta Domini, et mentietur proximo suo super deposito, aut societate, » *et cætera.*

1. Si secundum divinæ legis fidem hæc quæ leguntur nobis, Dominus locutus est ad Moysen, puto quod tanquam Dei verba non debeant secundum incapacitatem audientium, sed secundum majestatem loquentis intelligi. « Dominus, inquit [31], locutus est. » Quid est Dominus? Apostolus tibi respondeat, et ab ipso disce quod « Dominus spiritus est [32]. » Quod si tibi Apostoli sermo non sufficit, audi ipsum Dominum in Evangeliis loquentem [33], quia « Deus spiritus est. » Si ergo et Dominus, et Deus spiritus est, quæ spiritus loquitur spiritaliter debemus audire. Ego adhuc et amplius aliquid dico, quia quæ Dominus loquitur, non spiritalia tantum, sed et spiritus esse credenda sunt. Non meo sensu hæc, sed de Evangeliis approbabo. Audi Dominum et Salvatorem nostrum ad discipulos suos dicentem [34] : « Verba quæ locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. » Si ergo ipsius Salvatoris voce didicimus, quia verba quæ locutus est apostolis, spiritus et vita sunt, nequaquam dubitare debemus, quod etiam quæ per Moysen locutus est, spiritus et vita credenda sint.

2. Sed videamus quæ sint, de quibus nunc prout possumus, aliqua dicere debemus. « Et locutus est, inquit [35], Dominus ad Moysen, dicens, Anima quæcunque peccaverit, et præteriens præterierit præcepta Domini, et mentietur proximo super deposito, aut societate, aut rapina : aut nocuit aliquid proximo, aut invenit perditionem, et mentietur de ea, aut juraverit inique de uno ab omnibus quæcunque fecerit homo, ut peccet in his : et erit cum peccaverit, et deliquerit, et reddet rapinam quam rapuit, aut injuriam qua nocuit, aut depositum quod commendatum (87) est ei, aut perditionem, quam invenit ab omni re, pro qua juraverit injuste, et restituet ipsum caput, et quintas insuper augebit, et cujus est ei reddet, qua die convictus fuerit. » Hucusque interim (88) peccati species exponuntur, postea vero purgatio ejus per hostias imperatur. Si qui infirmi sunt et incapaces profundioris mysterii, ædificentur ex littera, et sciant quia si quis præteriens præterierit præcepta Domini, et mentitus fuerit proximo super deposito, aut societate, aut rapina, peccati ingentis statuetur reus. Sed absit hoc ab Ecclesia Dei, ut ego credam esse aliquem in cœtu isto sanctorum, qui se tam infeliciter agat, ut depositum proximi sui neget, aut societatem fraude contaminet, aut vel ipse aliena diripiat, aut ab aliis rapta suscipiat, et pro his si ab eo requirantur, contra conscientiam juret. Absit, absit, inquam, ut hæc ego de aliquo fidelium sentiam. Confidenter ergo de vobis dico, quia vos non ita didicistis Christum, neque ita docti estis, sed neque lex ipsa hæc sanctis et fidelibus præcipit. Vis scire, quia non ad sanctos et justos ista dicantur? Audi Apostolum ista distinguentem : « Justo, inquit [36], lex non est posita, **200** sed injustis, et non subditis, scelestis et contaminatis, patricidis, matricidis, » et horum similibus. Quia ergo hujusmodi hominibus Apostolus legem dicit impositam, Ecclesia Dei, quam absit in hujusmodi facinoribus maculari, relicta aliis littera, sanctius ædificetur a spiritu.

3. Videamus itaque nunc quod est depositum, quod fidelium unusquisque suscepit. Ego puto quod et ipsam animam nostram, et corpus depositum accepimus a Deo. Et vis videre majus aliud depositum, quod accepisti a Deo? Ipsi animæ tuæ Deus imaginem suam et similitudinem commendavit. Istud ergo depositum, tam integrum tibi restituendum est (89), quam a te constat esse susceptum. Si enim sis misericors, sicut Pater tuus in cœlis misericors est, imago Dei in te est, et integrum depositum servas. Si perfectus es, sicut Pater tuus in cœlis perfectus est, imaginis Dei in te depositum manet. Similiter et cætera omnia, si pius, si justus es, si sanctus, si mundus corde; et omnia quæ in Deo præsto sunt per naturam, si tibi per imitationem subsistant, depositum apud te divinæ imaginis salvum est. Si vero econtrario agas, et pro misericorde crudelis, pro pio impius, pro benigno violentus, pro quieto turbulentus, pro liberali raptor exsistas, abjecta imagine Dei, diaboli in te imaginem suscepisti, et bonum depositum tibi divinitus commendatum abnegasti. Aut non hoc erat quod sub mysterio Apostolus electo discipulo mandabat Timotheo, dicens [37] : O Timothee, « bonum depositum custodi. » Ego etiam illud addo, quod et Christum Dominum depositum suscepimus, et sanctum Spiritum depositum habemus. Videndum ergo nobis est, ne hoc sancto deposito non sancte utamur, et cum nos in consensum sui peccata sollicitant, juremus nos non suscepisse depositum. Quod utique si habeamus in nobis, peccato consentire non possumus. Sed et ipse sensus rationabilis, qui in me est, commendatus mihi est, ut eo utar ad intelligentiam divinorum; ingenium, membria, judicium, ratio, et omnes qui intra me sunt motus, commendati mihi videntur a Deo, ut eis utar in his quæ præcepit lex divina. Si vero ad malas artes solers et perspicax vertamus ingenium, et rebus Dei abutamur in his quæ non vult

[31] Ibid. 1. [32] II Cor. III, 17. [33] Joan. IV, 24. [34] Joan. VI, 64. [35] Levit. VI, 1 et seqq. [36] I Tim. I, 9. [37] II Tim. I, 14.

(87) Omnes manuscripti, « commendatum. » Libb. editi, « commodatum. »

(88) Libb. editi, « enim, » et paulo post, « sed qui infirmi sunt. » At mss. ut in nostro textu.

(89) Sic manuscripti; libri vero editi, « integre tibi restituendum est. »

Digitized by Google

Deus; hoc est abjurare depositum, et beneficia A vertere in perfidiam.

4. Videamus nunc quid etiam societas intelligenda sit. Putas est aliquis, qui secundum litteram commoneri debeat, ne forte in ratione pecuniæ, vel qualibet alia specie societatis, socium fraude decipiat? Ultimæ misericordiæ est anima illa, in quam cadere adhuc fraudis hoc genus potest. Verumtamen quoniam multa est in homine fragilitas, etiam de his commoneamus, quia nec Apostolum piguit ista mandare. Dicit enim [38]: « Ne quis circumscribat in negotio fratrem suum, quoniam vindex est de his omnibus Deus. » Nunc vero requiramus, quæ sit etiam societas spiritus. Audi de his ipsis verbis Apostolum dicentem [39]: « Si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, B si qua viscera miserationis, implete gaudium meum. » Vides societatis legem, quomodo intellexit apostolus Paulus. Audi et Joannem, quomodo uno eodemque spiritu proloquatur. « Et societatem, inquit [40], habemus cum Patre, et cum Filio ejus Jesu Christo. » Et iterum Petrus dicit: « Consortes, inquit [41], facti estis divinæ naturæ, » quod est socii. Et iterum dicit apostolus Paulus [42]: « Quæ enim societas luci ad tenebras? » Quod si luci ad tenebras societas nulla est, potest ergo societatem lux habere cum luce. Igitur si nobis cum Patre, et Filio, et Spiritu sancto societas data est, videndum nobis est, ne sanctam istam divinamque societatem peccando abnegemus. Si enim agamus C opera tenebrarum, certum est quia societatem negavimus lucis. Sed et sanctorum socios nos dicit Apostolus, nec mirum. Si enim cum Patre et Filio dicitur nobis esse societas, quomodo non et cum sanctis, non solum qui in terra sunt, sed et qui in cœlis? quia et Christus per sanguinem suum pacificavit cœlestia et terrestria, ut cœlestibus terrena sociaret. Quod evidenter indicat, ubi dicit gaudium esse in cœlis super uno peccatore pœnitentiam agente [43]. Et rursum cum dicit, eos qui resurgunt a mortuis, futuros esse sicut angelos Dei in cœlo [44], et cum ex integro hominibus cœlorum regna promittit. Hanc ergo societatem dirumpit, et abnegat, quicunque malis actibus suis malisque sensibus ab eorum conjunctione separatur. Post D hæc de rapina dicitur: raptores sunt mali et boni; et boni quidem illi, de quibus dicit Salvator, quia regnum cœlorum diripiunt [45]. Sunt autem et mali raptores, de quibus dicit propheta [46]: « Et rapina pauperum in domibus vestris est. » Apostolus vero abrupte pronuntiat, dicens [47]: « Nolite errare, quia neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. » Est tamen aliquid (90) et secundum spiritalem intelligentiam culpabiliter rapere, sicut illi laudabiliter rapiunt regna cœlorum. Ut verbi causa, dicamus, si homo nondum purgatus a vitiis, nondum segregatus a profanis et sordidis actibus, velit se cœtui sanctorum et perfectorum latenter ingerere et sermonem quo perfecta et mystica tractantur audire, hujusmodi homo secretorum et perfectorum scientiam non bene rapit. Meminisse enim oportet præcepti Salvatoris, quo dicit [48], quia « nemo mittit vinum novum in utres veteres, alioquin et utres **201** rumpentur, et vinum peribit: » ostendens quod animæ nondum renovatæ, sed in vetustate litteræ (91) perduranti, non oporteat novorum mysteriorum, quæ per Christum mundus agnovit, secreta committi.

5. Addit dehinc legislator [49]: « Aut si quid nocuit proximo, vel invenit perditionem. » Lex litteræ hic videtur mandare, ut si quis invenit quod alius perdidit, et requisitum fuerit, reddat, nec perjuret pro eo. Est et hæc utilis audientibus ædificatio. Multi enim sine peccato putant esse, si alienum quod invenerint, teneant et dicant: Deus mihi dedit; cui habeo reddere? Discant ergo peccatum hoc esse simile rapinæ, si quis inventa non reddat. Verumtamen si hoc tantum quod secundum litteram putatur, legislator voluisset intelligi, potuerat dicere: Si invenit quod perierat, vel quod aliquis perdiderat. Nunc autem cum dicit: « Invenit perditionem, » amplius nos aliquid voluit intelligere. Qui nimis peccant, in Scripturis perditio appellantur, sicut in Ezechiele propheta legimus dictum: « Perditio, inquit [50], factus es, et non subsistes in æternum tempus. » Est ergo ostendere qui multum quærendo invenit perditionem: ut verbi gratia, dicamus: hæretici ad construenda et defendenda dogmata sua multum perquirunt et discutiunt in Scripturis divinis, ut inveniant perditionem. Cum enim multa (92) quæsierint testimonia, quibus astruant quæ prave sentiunt, perditionem sibi invenisse dicendi sunt. Sed si forte aliquis horum audiens in Ecclesia verbum Dei catholice tractari, resipiscat, et intelligat quia quod invenerat perditio est, reddet, inquit, quod invenit. Et is qui perditionem invenit, et ille qui rapinam, sed et ille qui depositum abnegavit, et omnis quicunque aliqua ex parte animæ nocuit proximo, aut juravit injuste: « Restituet, inquit [51], ipsum caput, et quintas super augebit, et ei cujus est, reddet, » secundum eam duntaxat expositionem quam de quintis addendis ante jam diximus. « Et offeret, inquit [52], Domino arietem de ovibus sine macula, pretio in id quod

[38] I Thess. IV, 6. [39] Philip. IV, 1. [40] I Joan. I, 3. [41] II Petr. I, 4. [42] II Cor. VI, 14. [43] Luc. XV, 7. [44] Matth. XXII, 20. [45] Matth. XI, 12. [46] Isa. III, 14. [47] I Cor. VI, 10. [48] Matth. IX, 17. [49] Levit. VI, 2, 3. [50] Ezech. XXVII, 36. [51] Levit. VI, 5. [52] ibid. 6, 7.

(90) *Est tamen aliquid.* Ita codex Sangerm. libri vero editi, « et tamen aliqui sciunt. »

(91) Codex Sangerm., « litteræ. » Libb. editi, « malitiæ. »

(92) Libb. editi, « multum. » Mss., « multa. »

Digitized by Google

deliquit, et orabit pro eo sacerdos contra Dominum, et remittetur ei pro uno ab omnibus quæ fecit et deliquit in eo. » Diximus in superioribus, quid est offerre arietem, et hunc pretio sicli sancti emptum. Nunc superest, ut differentiam illam dicamus : quod ibi pretium posuit sicli sancti, hic tantummodo pretium dicit, nec quantitatem pretii, nec nomen pecuniæ designavit. In superioribus enim ubi pro peccato quod in sancta commissum fuerit, lex dabatur, siclum sanctum diximus nominatum, et siclum nomen esse pecuniæ; ut alibi obolus, alibi drachma, alibi mna, vel talentum, vel minutum æs vel denarius dicitur. Hic ergo nihil horum nominatur, sed tantum pretio offerendus (93) aries dicitur. Interest enim peccare in sanctis, et peccare extra sancta. Vis et alibi videre hanc ipsam distinctionem ? Audi quomodo in Regnorum libris dicit Heli sacerdos ad filios suos [53] : « Si enim peccaverit quis in hominem, exorabit pro eo sacerdos. Si autem in Deum peccaverit, quis exorabit pro eo ? » Similiter et Joannes apostolus dicit [54] : « Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut oretur. » Quia ergo diversitates peccatorum discere ex spiritali lege debemus, in quibus peccatis tantummodo emendus sit aries, in quibus vero siclo sancto mercandus, qui etiam sint isti qui vendant arietes, requiramus. Ego arbitror ipsos esse istos, qui arietes ad sacrificium distrahunt, qui sunt et illi, qui oleum ad lampadas virginum vendunt, de quibus dicebant illæ prudentes stultis virginibus [55] : « Ite ad vendentes, et emite vobis. » Vendunt ergo vel oleum luminibus, vel arietes sacrificiis, qui alii nisi prophetæ sancti et apostoli, qui mihi cum peccavero ostendunt, et consilium dant quomodo debeam corrigere errores meos et emendare peccata? Vendit mihi Isaias arietem ad sacrificandum pro peccato, cum mihi dicit, tanquam ex Dei persona [56] : « Holocausta arietum, et adipes agnorum, et sanguinem hircorum et taurorum nolo. » Et paulo post subjungit [57] : « Auferte nequitias ab animis vestris, a conspectu oculorum vestrorum; discite bonum facere, eripite injuriam accipientem, judicate pupillo, et justificate viduam, et venite disputemus, dicit Dominus. Et si fuerint peccata vestra ut phœnicium, ut nivem dealbabo; si autem ut coccinum, ut lanam candidam efficiam. » Vendit mihi arietem et Daniel cum dicit [58], quia « non est locus ad sacrificandum in conspectu tuo, ut possimus invenire misericordiam. Sed in anima contribulata et spiritu humilitatis suscipiamur velut in multitudine agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie. » Vendit nobis et David arietem sacrificii, cum dicit [59] : « Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non spernit. » Cum ergo singuli prophetarum, vel etiam apostolorum consilium his qui delinquunt, dederint, quo possint corrigere vel emendare peccatum, merito his vendidisse arietes ad sacrificium videbuntur. Quid autem pretii a comparantibus sumant, illud opinor, legendi studium, vigilias audiendi verbi Dei, et super omnia dignissimum pretium obedientiam puto, de qua dicit Dominus [60] : « Obedientiam malo quam sacrificium, et dicto audientiam magis quam holocausta. »

6. Post hæc subsequitur [61] : « Et locutus est, inquit, Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus, dicens : Hæc est lex **202** holocausti : Hoc holocaustum in crematione sua erit super altare tota nocte usque in mane : et ignis altaris ardebit super illud, nec exstinguetur. Et induet se sacerdos tunicam lineam, et campestre lineum induet circa corpus suum; et auferet hostiam, quam consumpserit ignis, et holocaustum de altari, et ponet illud secus altare; et despoliabit se stola sua, et induetur stola alia; et ejiciet hostiam quæ cremata est extra castra in locum mundum. Et ignis super altare ardebit, nec exstinguetur, et comburet super illud sacerdos ligna mane, et constipabit in illud holocaustum, et imponet super illud adipem salutaris, et ignis semper ardebit super altare, nec exstinguetur. » Audi semper debere esse ignem super altare et tu, si vis esse sacerdos Dei, sicut scriptum est [62] : « Omnes enim vos sacerdotes Domini eritis. » Et ad te enim dicitur [63] : « Gens electa, regale sacerdotium, populus in acquisitionem. » Si ergo vis sacerdotium agere animæ tuæ, nunquam recedat ignis de altari tuo. Hoc est quod et Dominus in Evangeliis præcipit [64], ut « sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ vestræ semper ardentes. » Semper (94) ergo tibi ignis fidei, et lucerna scientiæ accensa sit. Sed et quod dixit, « lumbi vestri præcincti, » Dominus in Evangelio : hoc idem est, quod et nunc legislator præcepit, ut campestri lineo præcingatur sacerdos, et ita veteri cinere deposito, innovet sacros ignes. Oportet enim etiam nos dicere [65] : « Ecce vetera transierunt, et facta sunt omnia nova. » Campestri enim lineo cingitur, vel, sicut alibi dicitur, femoralibus utitur, qui luxuriam fluxæ libidinis cingulo restrinxerit castitatis. Ante omnia enim sacerdos qui divinis assistit altaribus castitate debet accingi, nec aliter purgare vetera et instaurare poterit nova, nisi lineis induatur (95). De lineis sæpe jam dictum est, et tunc maxime cum de indumentis sacerdotalibus dicebamus, quod species ista formam teneat castitatis : quia origo lini ita e terra ducitur, et de terra editur, ut ex nulla admistione concepta sit.

[53] I Reg. II, 25. [54] I Joan. V, 16. [55] Matth. XXV, 9. [56] Isa. I, 11. [57] ibid. 16, 17, 18. [58] Dan. III, 38, 39. [59] Psal LI, 19. [60] I Reg. XV, 22. [61] Levit. VI, 8 et seqq. [62] Isa. LXI, 6. [63] I Petr. II, 9. [64] Luc. XII, 35. [65] II Cor. V, 17.

(93) *Pretio offerendus.* Ita codex Sangerm. Libri autem editi, « pretium quo offerendus. »

(94) Adverbium, « semper, » deest in antea editis, sed reperitur in mss.

(95) Codex Sangerm., « induatur. » Libb. editi, « indutus. »

Digitized by Google

Observandum tamen est quod aliis indumentis sacerdos utitur dum est in sacrificiorum ministerio, et aliis cum procedit ad populum. Hoc faciebat et Paulus scientissimus pontificum, et peritissimus sacerdotum. Qui cum esset in cœtu perfectorum, tanquam intra Sancta sanctorum positus, et stola perfectionis indutus dicebat [66] : « Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus mundi, neque principum hujus mundi, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum majestatis crucifixissent. » Sed post hæc tanquam ad populum exiens mutat stolam, et alia induitur longe inferiore, quam illa. Et quid dicit [67]? « Nihil aliud, inquit, judicavi me scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Vides ergo istum doctissimum sacerdotem, quomodo indutus sit. Cum est iturus inter perfectos, velut in Sancta sanctorum, alia utitur stola doctrinæ. Cum vero exit ad eos, qui incapaces sunt, mutat stolam verbi et inferiora docet; et alios lacte potat, ut parvulos; alios oleribus nutrit, ut infirmos; aliis vero fortes præparat cibos, his scilicet « qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni, vel mali [68]. » Sic sciebat Paulus mutare stolas, et alia uti ad populum, alia in ministerio sanctorum. Ipse autem pontificum pontifex, et sacerdotum sacerdos Dominus et Salvator noster, de quo dicit Apostolus [69], quia « pontifex sit futurorum bonorum, » audi quomodo primus hæc fecerit, et ita discipulis suis hæc imitanda reliquerit. Evangelium refert de eo, et dicit [70], quia « in parabolis loquebatur ad turbas, et sine parabolis non loquebatur eis. » Seorsum autem solvebat ea discipulis suis. Vides quomodo ipse docuit aliis indumentis uti debere pontificem, cum procedit ad turbas; aliis, cum eruditis et perfectis ministrat in sanctis. Unde optandum nobis est et agendum, ne tales nos inveniat Jesus, ita imparatos et ita sæculi sollicitudinibus alligatos, ut cum turbis loquatur nobis in parabolis, ut videntes non videamus, et audientes non audiamus; sed potius inter eos inveniri mereamur, ad quos dicit [71] : « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei. »

7. Post hoc : « Hæc est, inquit [72], lex sacrificii quod offerent filii Aaron sacerdotis ante altare contra Dominum. Auferet ab eo plenam manum de similagine sacrificii cum oleo ejus, et cum omni thure ejus, quæ sunt ad sacrificium, et imponet super altare hostiam odorem suavitatis, memoriale ejus Domino. Quod autem superfuerit ex ea, manducabit Aaron et filii ejus. Azyma edetur in loco sancto, in atrio tabernaculi testimonii manducabunt eam. Non coquetur fermentatum, partem illis hanc dedi ab hostiis Domini. Sancta sanctorum sunt, sicut est pro peccato et pro delicto. Omnes masculi sacerdotum edent eam. Legitimum æternum in progenies vestras ab hostiis Domini. Omnis qui tetigerit ea, sanctificabitur. » In his quæ proposita sunt, mos quidem sacrificandi sacerdotibus datur, et observantiæ quibus coli Deus, vel purificari populus videretur, vel etiam in necessariis victus causa consuleretur sacerdotibus et ministris. Offerendæ enim similæ in sacrificio mensura posita est, quæ decima pars ephi appellatur, huic oleum superfunditur, et thus superponitur. Sed cum ad altare pervenerit, sacerdos, inquit, plenam manum ex eo sumet, ita ut intra plenitudinem manus concludat **203** et oleum quod infusum est, et thus quod superpositum est, ut sit hoc libamen et sacrificium Deo in odorem suavitatis. Cætera, inquit, maneant sacerdotibus ad edendum, sed edenda ea tradidit lex in loco sancto, in atrio tabernaculi, ita ut nihil fermentetur ex eis. Hanc enim, inquit, dedi partem sacerdotibus, et hæc sunt Sancta sanctorum. Sed et illud observari voluit, ut soli masculi edant ex eo, femina nulla contingat. Addit et hoc, quod qui tetigerit ea sanctificetur. Sed si velimus nunc ab iis qui in manifesto Judæi sunt, requirere de singulis qua ratione illud hoc modo dictum sit, aut illud alio modo, absoluta nobis responsione satisfacient, dicentes : Ita visum est legem danti, nemo discutit Dominum suum. Et ideo cedentes eis in cæteris, de hoc novissimo sermone requiramus, ut dicant quomodo omnis qui tetigerit ex sacrificio sanctorum, sanctificetur. Si homicida tetigerit, si profanus, si adulter, si incestus (96), sanctificatus erit? Non enim excepit aliquem, sed dixit : « Omnis qui tetigerit ea, sanctificabitur. » Ponamus enim, quod etiam nunc integer sit status illius templi, offerantur hostiæ, sacrificia consumantur. Ingressus est aliquis templum scelestus, iniquus, impurus, invenit carnes ex sacrificiis propositas, et tetigit eas, sanctificatus continuo pronuntiabitur? Enimvero nullo modo, vel rei natura, vel veritas religionis hoc recipit : et ideo redeundum nobis est ad expositiones evangelicas atque apostolicas, ut lex possit intelligi. Nisi enim velamen abstulerit Evangelium de facie Moysi, non potest videri vultus ejus, nec sensus ejus intelligi. Vide ergo quomodo in Ecclesia apostolorum discipuli adsunt his quæ Moyses scripsit, et defendunt ea, quod et impleri queant, et rationabiliter scripta sunt. Judæorum vero doctores, et impossibilia hæc et irrationabilia, sequentes litteram faciant.

8. Igitur sacrificium, pro quo hæc omnia sacrificia in typo et figura præcesserant, unum et perfectum, immolatus est Christus. Hujus sacrificii carnem si quis tetigerit, continuo sanctificatur. Si

[66] I Cor. II, 6, 7, 8. [67] ibid. 2. [68] Hebr. v, 14. [69] Hebr. IX, 11. [70] Matth. XIII, 34. [71] ibid. 11. [72] Levit. VI, 14 et seqq.

(96) Idem ms, « si incestus. » Libb. editi, « si incestuosus. »

Digitized by Google

immundus est, mundatur; si in plaga est (97), sanatur. Sic denique intellexit illa, de qua paulo ante memoravi, quæ profluvium sanguinis patiebatur [73], quia ipse esset caro sacrificii, et caro Sancta sanctorum; et quia vere intellexit quæ esset caro Sancta sanctorum, idcirco accessit. Et ipsam quidem carnem sanctam contingere non audet : nondum enim mundata fuerat, nec quæ perfecta sunt, apprehenderat; sed fimbriam tetigit vestimenti, quo sancta caro tegebatur, et fideli tactu virtutem elicuit ex carne, quæ se et ab immunditia sanctificaret, et a plaga quam patiebatur sanaret. Non tibi videntur isto magis ordine stare posse dicta Moysi, quibus dicit : Omnis qui tetigerit ex carnibus sanctis sanctificabitur? Has enim carnes, quas nos exposuimus, tetigerunt omnes qui ex gentibus crediderunt. Has tetigit et ille, qui dicebat [74] : « Fuimus enim et nos aliquando stulti et increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem. Sed cum benignitas et humanitas illuxit Salvatoris nostri Dei, salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti. » Et alibi dicit : « Et hæc, inquit [75], quidem fuistis, sed justificati estis, sed sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in spiritu Dei nostri. » Si enim, ut diximus, tangat quis carnem Jesu eo modo quo supra exposuimus, tota fide, omni obedientia accedat ad Jesum, tanquam ad Verbum carnem factum, iste tetigit carnem sacrificii, et sanctificatus est. Tangit autem carnes Verbi et ille, de quo dicit Apostolus [76] : « Perfectorum autem est cibus solidus eorum qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali. » Tangit ergo et ille carnem Verbi Dei, qui interiora ejus discutit, et occulta potest explanare mysteria. Et nos si haberemus talem intellectum, possemus singula quæ scribuntur in lege, spiritali interpretatione discernere, et obtectum uniuscujusque sermonis sacramentum, in lucem scientiæ subtilioris educere; si ita docere possemus Ecclesiam, ut nihil ex his quæ lecta sunt remaneret ambiguum, nihil relinqueretur obscurum, fortassis et de nobis dici poterat, quia tetigimus carnes sanctas Verbi Dei et sanctificati sumus. Sic autem accipio et illud quod dictum est, quia omnes masculi ex sacerdotibus edent eam. Nulla enim femina, nec remissa et dissoluta anima poterit edere carnes sanctas Verbi Dei. Masculus quæritur qui eas edat. Masculi denique sunt, qui perducuntur ad numerum, nusquam feminæ, nusquam parvuli numerantur. Unde et Apostolus dicebat [77] : « Cum autem factus sum vir, deposui quæ erant parvuli. » Talis ergo iste masculus, et talis vir quæritur, qui carnes sanctas possit comedere, et comedere non in quocunque loco, sed in loco sancto, intra atrium tabernaculi. Audiant hæc qui scindunt Ecclesiam, et peregrinas ac pravas inducentes doctrinas putant se sacras carnes extra templum Dei, et extra aulam Dominicam posse comedere. Profana sunt eorum sacrificia, quæ contra mandati legem geruntur. In loco sancto edi jubentur intra atria tabernaculi testimonii. Atria tabernaculi testimonii sunt, quæ fidei murus ambit, spei columnæ suspendunt, charitatis amplitudo dilatat. Ubi hæc non sunt, carnes sanctæ nec haberi possunt, nec comedi.

9. Bene autem quod et ea, quæ ex sacrificio **204** similaginis offeruntur, plena manu cum oleo offeruntur et thure, in odorem suavitatis Domino. Istum locum breviter explanavit apostolus Paulus ad Philippenses, dicens [78] : « Repletus sum accipiens ab Epaphrodito, ea quæ a vobis missa sunt in odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo. » In quo ostendit, quod misericordia quidem, quæ erga pauperes fit, oleum infundit in sacrificio Dei; ministerium vero quod sanctis defertur, suavitatem thuris imponit. Sed hoc plena manu fieri debere præcipitur. Sic enim idem Apostolus dicit [79], quia « qui parce seminat, parce et metet. Qui autem seminat in benedictione, de benedictione et metet vitam æternam. » Est tamen aliquid in ipso sacrificio, quod memoriale appellatur, quod offerri Domino dicitur. Ego si possem die ac nocte in lege Domini meditari, et omnes Scripturas memoria retinere, memoriale sacrificii mei Domino obtulissem. Certe si non omnia possumus, saltem ea quæ nunc docentur in ecclesia, vel quæ recitantur, memoriæ commendemus; ut exeuntes de ecclesia, et agentes opera misericordiæ, et implentes divina præcepta, sacrificium cum thure et oleo offeramus in memoriam Domino. Ex his ergo edocemini, ut quæ audistis (98) in ecclesia, tanquam munda animalia, veluti ruminantes ea revocetis ad memoriam, et cum corde vestro quæ dicta sunt conferatis. Quod si aliqua memoriæ superfuerint, et intellectum vestrum superaverint, facite quod præsentis mandati auctoritas præcipit, dicens [80] : « Quod autem superfuerit ex his, manducabunt (99) Aaron et filii ejus. » Si quid superaverit et excesserit intellectum tuum vel memoriam tuam, serva Aaron : hoc est, reserva sacerdoti, reserva doctori, ut ipse hoc manducet, ipse discutiat, ipse exponat; sicut et alibi idem Moyses dicit [81] : « Interroga patres tuos, et annuntiabunt tibi, presbyteros tuos, et dicent tibi. » Ipsi enim sciunt quomodo hæc azyma debeant manducari, et in azymis sinceritatis et veritatis exponi.

10. Additur in sequentibus [82] : « Et locutus est

[73] Marc. v. [74] Tit. III, 3. [75] I Cor. VI, 11. [76] Hebr. V, 14. [77] I Cor. XIII, 11. [78] Philip. IV, 18. [79] II Cor. IX, 6 [80] Levit. VI, 16. [81] Deut. XXXII, 7. [82] Levit. VI, 19 et seqq.

(97) Idem ms., « sanctificatur si immundus est, sanatur si in plaga est. »

(98) Idem ms., « audistis. » Libb. editi, « auditis. »

(99) Idem ms, « ex his, manducabunt. » Libb. editi, « ex iis manducabit. » Infra idem ms., « idem Moyses dicit. » Libb. editi, « ipse Moyses dicit. »

Digitized by Google

Dominus ad Moysen, dicens : Hoc munus Aaron et filiorum ejus, quod offerent Domino in die qua unxeris eum, decimam partem ephi similaginis in sacrificio semper, dimidium ejus mane, et dimidium ejus post meridiem. In sartagine ex oleo fiet et conspersam (1) offeret eam teneram, sacrificium de fragmentis, sacrificium in odorem suavitatis Domino. Sacerdos qui unctus fuerit pro eo ex filiis ejus, faciat ea : lex æterna : omnia consummabuntur. Et omne sacrificium sacerdotis holocaustum erit, et non edetur. » In cæteris quidem præceptis, pontifex in offerendis sacrificiis populo præbet officium ; in hoc vero mandato, quæ propria sunt curat, et quod ad se spectat, exsequitur. Jubetur enim ex die, qua unctus fuerit, semper et in perpetuum offerre similaginem oleo conspersam, teneram ex sartagine. Idque cognominat sacrificium ex fragmentis, in odorem suavitatis ; et hoc lege æterna permanere, et transmitti ad posteros jubet. Addit sane observandum, ne ullum sacrificium sacerdotis, hoc est, quod pro seipso offeret (2), edatur a quoquam ; sed holocaustum fiat, quod est igni absumi. Præceptum quidem secundum litteram clarum est, velim tamen videre qui in hoc typus, et quæ figura formetur. Dimidium sacrificii hujus mane vult offerri, et dimidium vespere, certa mensura similæ oleo conspersæ teneræ a sartagine. Vide si non, ut ego suspicor, sacrificium sacerdotis hæc ipsa sit lex, quæ per Moysen promulgatur, cujus dimidium mane jubetur offerri, dimidium vero ad vesperam. Quam legem in duas partes dividi præcepit, in litteram videlicet et spiritum. Et dimidiam quidem partem, quæ est littera, offerri jubet mane, primo scilicet legis tempore : quod illis quibus tunc secundum litteram data est, novam lucem et novum protulit diem, dimidium vero ejus offerri jussit in vesperam. In vespera enim nobis datus est Salvatoris adventus, in quo pars illa dimidia, hoc est sensus vel spiritus legis, secundum quod lex spiritalis est, offeratur oleo conspersa tenera. Oleum ad misericordiam revocatur, quæ debet in sacerdotibus abundare. Tenera ad subtilem et puram intelligentiam pertinet. Quod autem a sartagine dicitur, puto quod districtum, et multa continentia aridum, et torridum velit esse sacerdotem, in quo nihil remissum haberi ad luxuriam, nihil fluitans ad libidinem possit. Quod autem sacrificium ipsum ex fragmentis nominavit in odorem suavitatis, puto quod fragmenta sacerdotum velit intelligi : cum legis per eos littera frangitur, et cibus ex ea latens intrinsecus spiritalis elicitur ; ut audientes turbæ reficiantur, sicut et Dominus fecisse refertur in Evangeliis [83], ubi benedixit panes, et dedit discipulis, et discipuli confringentes apposuerunt turbis. Et cum satiati fuissent omnes, superfuerunt, inquit, fragmentorum cophini duodecim. Istud est ergo sacrificium ex fragmentis, cum minutatim quæ sunt legis sancta discutimus, ut spiritalem ex his cibum purumque capiamus. Et hæc, inquit, est lex æterna. Joannes quidem apostolus in Apocalypsi dicit esse Evangelium æternum [84] : invenimus et hic scriptum esse legem æternam, **205** sed isti qui legem secundum litteram sequi volunt, velim mihi nunc dicerent quomodo lex hujus sacrificii esse possit æterna : cum utique destructo templo, subverso altari, et omnibus quæ dicebantur sancta profanatis, ritus iste sacrificiorum non potuerit permanere. Quomodo ergo æternum dicent, quod olim cessasse et finitum esse jam constat ? Restat ut secundum eam partem lex hæc æterna dicatur, qua nos dicimus legem esse spiritalem, et per eam spiritalia posse offerri sacrificia, quæ neque interrumpi unquam neque cessare possunt. Non enim in loco sunt (3), qui subvertitur, aut in tempore quod mutatur, sed in fide credentis, et in corde sacrificantis. Sane quod ait, Non edetur de sacrificio sacerdotis, sed holocaustum erit, certum est ad Domini et Salvatoris nostri personam referri. De illius enim sacrificio non edetur, sed holocaustum erit. Hoc in loco sacrificium, verbum ipsum accipiendum est, et doctrina, de qua nullus edet, hoc est nullus disputat, nullus retractat, sed holocaustum est. Quidquid enim dixit, quidquid statuit, æterna consecratione perdurat, nec aliquis ita insanus (4) invenitur aut profanus, qui retractare de ejus sermonibus possit ; quos tanquam holocaustum, sacrificium Deo oblatum, in omni cultu et veneratione habere debemus : quia « cœlum et terra transibunt, verba autem ejus non transibunt [85], » sed semper manent, sicut et ipse semper manet. Per ipsum Deo Patri cum Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eo quod scriptum est : « Hæc lex peccati : in loco quo jugulabuntur holocausta, occident et id quod peccati est, » etc.

1. « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere ad Aaron, et ad filios ejus dicens : Hæc est lex peccati : In loco quo jugulantur (5) holocausta, occident et id quod peccati est contra Dominum : Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offeret illud, in loco sancto edet, in atrio tabernaculi testi-

[83] Matth. XIV. [84] Apoc. XIV, 6. [85] Matth. XXIV, 15.

(1) Idem ms., « et conspersam ; » et paulo post, « sacrificium de fragmentis, sacrificium in odorem. » In antea editis legitur, « conspersa, » et post « fragmentis » non repetitur « sacrificium. » Infra idem ms., « lex æterna. » Libb. editi, « lege æterna. »

(2) Idem codex Sangerm., « offeret. » Libb. editi, « offert. » Infra idem ms., « jubetur offerri. » Libb. editi, « jubetur offerre. »

(3) Idem ms., « sunt. » Libb. editi, « est. »

(4) Idem ms., « ita insanus. » In antea editis deest, « ita. »

(5) Codex Sangerm., « jugulantur. » Libb. editi, « jugulabuntur. » Infra idem ms., « sacerdos qui offeret. » Libb. editi, « sacerdos qui offert. »

Digitized by Google

monii. Omnis qui tangit de carnibus ejus, sanctificabitur; et cuicunque aspersum fuerit ex sanguine ejus, super vestimentum quodcunque respersum fuerit, et ipsum lavabitur in loco sancto. Et vas fictile in quocunque coctum fuerit, confringetur : si autem in vase æreo (6) coctum fuerit, defricabit illud et diluet aqua. Omnis masculus ex sacerdotibus edet ea : Sancta sanctorum sunt Domino. Et omnia quæ pro peccato sunt, ex quibus illatum fuerit a sanguine eorum in tabernaculo testimonii deprecari in loco sancto, non edentur, sed igni comburentur [86]. » Hæc omnia nisi alio sensu accipiamus, quam litteræ textus ostendit, sicut sæpe jam diximus, cum in ecclesia recitantur, obstaculum magis et subversionem Christianæ religioni, quam hortationem (7) ædificationemque præstabunt. Si vero discutiatur et inveniatur quo sensu hæc dicta sunt, et digne Deo qui hæc scribere dicitur, advertantur, fiet quidem Judæus qui hæc audit, sed non ille qui in manifesto, sed qui in occulto Judæus est : secundum illam differentiam Judæi, quam distinguit apostolus Paulus (8) dicens [87] : « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ manifeste in carne est circumcisio, sed qui in occulto Judæus est circumcisione cordis, qui spiritu, non littera, cui laus (9) non ab hominibus, sed ex Deo est. » Quam differentiam Judæi visibilis et Judæi invisibilis non intelligentes impii hæretici, non solum ab his Scripturis refugerunt, sed et ab ipso Deo, qui legem hanc et Scripturas divinas hominibus dedit, atque alium sibi deum, præter illum qui cœlum et terram condidit, confinxerunt, cum utique fidei veritas unum eumdemque Deum legis et Evangeliorum teneat, visibilium et invisibilium creatorem : quia et cognationem plurimam visibilia cum invisibilibus servant, ita ut Apostolus dicat [88], quia « invisibilia Dei a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur. » Sicut ergo cognationem sui ad invicem gerunt visibilia et invisibilia, terra et cœlum, anima et caro, corpus et spiritus, et ex horum conjunctionibus constat hic mundus ; ita etiam sanctam Scripturam credendum est ex visibilibus et invisibilibus constare : veluti ex corpore quodam, litteræ scilicet quæ videtur ; et anima, sensus qui intra ipsam deprehenditur ; et spiritu, secundum id quod etiam quædam in se cœlestia teneat, ut Apostolus dicit [89], quia « exemplari et umbræ deserviunt cœlestium. » Quia ergo hæc ita se habent, invocantes Deum, qui fecit Scripturæ animam, et corpus et spiritum : corpus quidem iis qui ante nos fuerunt, animam vero nobis, spiritum autem iis qui in futuro hæreditatem vitæ æternæ consequentur, per quam perveniant ad regna cœlestia : eam nunc quam diximus legis animam requiramus, quantum ad præsens interim spectat. Nescio autem si possumus etiam ad spiritum ejus ascendere in his, quæ nobis de sacrificiis lecta sunt. Debemus enim eum, quem **206** diximus in occulto Judæum, sicut ostendimus quia non carne, sed corde circumciditur ; ita ostendere quia et sacrificat non in carne, sed corde, et quia edet de sacrificiis non carnem, sed spiritum (10).

2. Sed videamus jam quæ sunt illa quæ referuntur in lege. « Et locutus est, inquit, Dominus ad Moysen dicens : Loquere ad Aaron, et filios ejus dicens : Hæc lex peccati ; » et cætera quæ in præsenti recitata sunt. Et ante jam dixisse nos memini, quia lex non semper eisdem datur : sed alia quidem datur filiis Israel, alia autem filiis Aaron, alia etiam, sicut jampridem observavimus, Moysi et Aaron : est et alia lex quæ soli Moysi datur, ita ut nec Aaron legis ipsius particeps fiat. Quarum per singula distinctiones et diversitates, quis ita scientiæ dono illuminatus a Deo est, ut possit integre aperteque disserere ? Invenimus enim in consequentibus præceptum Domini ad solum Moysen dari, et juberi ut pectusculum arietis perfectionis Moysi detur, sicut præcepit, inquit, Dominus Moysi. In qua portione neque Aaron, neque filii ejus participes fiunt. Et invenitur lex quæ pertinet ad arietem perfectionis, non posse pervenire usque ad Aaron, neque ad filios ejus, multo magis nec ad reliquos filios (11) Israel, sed ad solum Moysen, qui erat amicus Dei. Verum quid opus est, quæ postmodum recitanda sunt, prævenire ? Nunc interim lex recitata est, quæ ad Aaron et filios ejus promulgatur, lex peccati, hoc est hostiæ quæ offertur (12) pro peccato : « In loco, inquit, in quo jugulantur holocausta, ibi occident et id quod pro peccato est, in conspectu Domini : Sancta sanctorum sunt. » Multa quidem jam, Deo juvante, de sacrificiorum ritu secundum spiritalem intelligentiam in superioribus dicta sunt, sed et nunc si gratia Domini nos visitare dignetur, et vos orationibus adnitamini, addemus quæ dederit Dominus. Hostiarum quædam quidem sunt Dei solius, ita ut nullus hominum participet ex ipsis. Quædam sunt Aaron sacerdotis, et filiorum ejus : quædam ipsius, et filiorum, et filiarum ejus, ita ut etiam uxorem sacerdotis edere liceat ex his. Quædam sunt sacerdotum, et filiorum ac filiarum eorum, sed de quibus edere liceat etiam filios Israel. Et in illis quidem hostiis de quibus licet edere filios

[86] Levit. VI, 24 et seqq. [87] Rom. II, 29. [88] Rom. I, 20. [89] Hebr. VIII, 5.

(6) Idem ms., « vase æreo. » Libb. editi, « vas æreum. »

(7) Idem ms., « hortationem. » Libb. editi, « rationem. » Ibidem ms., « discutiatur et inveniatur. » Libb. editi, « discutiantur et inveniantur. » Paulo post idem ms., « digne Deo qui hæc scribere dicitur. » Libb. editi, « digne Deo quæ hic scribuntur. »

(8) Nomen « Paulus » deest in antea editis, sed reperitur in codice ms. Sangerm.

(9) Codex Sangerm. « cui laus. » Libb. editi, « cujus laus. »

(10) Idem ms., « carnem ; sed spiritum. » Libb. editi, « carne, sed spiritu. » Paulo post idem ms., « quæ in præsenti. » Libb. editi, « quæ paulo ante. »

(11) Libb. editi, « filiorum ; » sed ms., « filios. »

(12) Idem ms., « offeruntur. »

Digitized by Google

Israel, sine dubio habent participium etiam sacerdotes et filii sacerdotum; non tamen ex omni hostia, quam edet sacerdos, etiam filios Israel edere licebit. Igitur cum istæ sint hostiarum differentiæ, illam quam diximus solius Dei esse, ex qua neque Moysen, neque Aaron, neque filios ejus participare fas est, aliquando quidem holocaustomata nominari invenimus; aliquando vero non holocaustomata, sed holocarpomata, veluti si dicamus quod totus (13) fructus sit, ille scilicet qui Deo offertur. Est ergo prima legislatio de sacrificiis, si tamen vel observastis vel retinetis diligenter quæ lecta sunt ac disserta, et non transcurrunt aures vestras in vanum, vel quæ a nobis dicuntur, vel quæ ex divinis voluminibus recitantur. Prima ergo est hostia, holocaustomata. Neque enim oportebat aliam primo hostiam nominari, nisi eam quæ omnipotenti Deo offerebatur. Secunda hostia est, quæ ad edendum sacerdotibus mancipatur. Tertia, de qua etiam filios Israel contingere, vel edere, ipsos scilicet qui offerunt, fas est. Sed filios Israel non omnes, nisi illos tantum qui mundi sunt. Soli enim qui mundi sunt de sacrificiis edere jubentur. Verum istas omnes hostias tu qui in occulto Judæus es, non in animalibus requiras visibilibus : nec in mutis pecoribus inveniri putes, quod offerri deceat (14) Deo. Istas hostias intra teipsum require, et invenies eas intra animam tuam. Intellige te habere intra temetipsum greges boum, illos qui benedicuntur in Abraham. Intellige habere te et greges ovium et greges caprarum, in quibus benedicti et multiplicati sunt patriarchæ. Intellige esse intra te etiam aves cœli. Nec mireris quod hæc intra te esse dicimus, intellige te et alium mundum esse parvum (15), et esse intra te solem, esse lunam, etiam stellas. Hoc enim si ita non esset, nunquam dixisset Dominus ad Abraham [90] : « Aspice in cœlum, et vide stellas, si dinumerari possunt a multitudine, sic erit semen tuum. » Nec mireris, inquam, si dicitur ad Abraham, quia sic erit semen tuum sicut stellæ sunt cœli; de illis scilicet qui ex fide ejus geniti rationabiliter vivant, ac divinas leges et præcepta custodiant. Audi amplius aliquid Salvatorem ad discipulos dicentem [91] : « Vos estis lux mundi. » Dubitasne esse intra te solem et lunam, ad quem dicitur, quia lux sis mundi? Vis adhuc amplius aliquid de te ipso audire, ne forte parva de te et humilia cogitans, tanquam vilem negligas vitam tuam? Habet hic mundus gubernatorem suum, habet qui eum regat et habitet in ipso omnipotentem Deum, sicut ipse per prophetam dicit [92] : « Nonne cœlum et terram ego repleo (16), dicit Dominus? » Audi ergo, ipse omnipotens Deus quid etiam de te, hoc est, quid de hominibus dicat. « Habitabo, inquit [93], in eis, et inter ipsos ambulabo. » Plus aliquid addit (17) erga personam tuam. « Et ero, inquit [94], eis in patrem, **207** et ipsi erunt mihi in filios et filias, dicit Dominus. » Habet hic mundus Filium Dei, habet Spiritum sanctum, secundum quod dicit Propheta [95] : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. » Et iterum alibi [96] : « Spiritus enim Domini replevit orbem terrarum. » Audi et tibi quid dicit Christus [97] : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. » Et de Spiritu sancto dicitur [98] : « Effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt. » Cum ergo videas habere te omnia quæ mundus habet, dubitare non debes quod etiam animalia quæ offeruntur in hostiis, habeas intra te, et ex ipsis spirituales (18) offerre debeas hostias. Sed de illis, prout potuimus, in superioribus explanavimus.

3. Nunc vero illud addimus quod dicit, quia in loco in quo jugulantur holocausta, ibi etiam hostiæ pro peccato. Vide quam multa misericordia et benignitas Dei est, ut ubi holocaustum jugulatur illud quod soli Deo offertur, ibi etiam hostia quæ pro peccato est, immolari jubeatur; quo scilicet intelligat se qui peccavit, et pœnitet, et conversus ad Dominum contribulati spiritus hostiam jugulat, in loco jam sancto stare, et sociari his quæ pertinent ad Deum. Ibi ergo immolatur hostia pro peccato, ubi et holocaustum, in conspectu, inquit, Domini. Est fortassis in conspectu Domini offerre sacrificium, et non offerre in conspectu Domini. Quis ergo est qui offert (19) in conspectu Domini? Ille, ut opinor, qui non exiit a conspectu Domini, sicut Cain [99], et effectus est timens et tremens. Si quis ergo est qui habet fiduciam astare in conspectu Domini, et non fugit a facie ejus, nec aspectum ejus peccati conscientia declinat, iste in conspectu Domini offert sacrificium. Hanc ergo hostiam quæ offertur pro peccatis, dicit esse Sancta sanctorum. Majus aliquid audere vult sermo, si tamen et vester sequatur auditus. Quæ est hostia quæ pro peccatis offertur, et est Sancta sanctorum, nisi unigenitus Filius Dei, Dominus meus Jesus Christus? Ipse solus est hostia pro peccatis, et ipse est hostia Sancta sanctorum. Sed quod addit : « Sacerdos, inquit, qui offert illud, edet illud, » videtur

[90] Genes. xv, 5. [91] Matth. v, 14. [92] Jerem. xxiii, 24. [93] II Cor. vi, 16. [94] ibid. 18. [95] Psal. xxxii, 6. [96] Sap. i, 7. [97] Matth. xxviii, 20. [98] Joel. ii, 28. [99] Genes. iv.

(13) Idem ms., « totum. »

(14) Idem ms., « deceat. » Libb. editi, « debeat. » Paulo post idem ms., « invenies eas intra. » Libb. editi, « invenias intra. »

(15) Idem ms., « in parvo. »

(16) Idem ms., « repleo. » Libb. editi, « impleo. » Paulo infra ms., « inter ipsos ambulabo. » Libb. editi, « in ipsis ambulabo. »

(17) Idem ms., « addit. » Libb. editi, « adhuc audi. »

(18) Ms., « spirituales. » Libb. editi, « spiritaliter. »

(19) Ms., « offeret, » et paulo post, « ille, opinor, qui non exit. »

Digitized by Google

difficile esse ad intellectum (20). Illud enim quod edendum dicit, ad peccatum referri videtur : sicut et alibi dicit de sacerdotibus propheta [1], quia « peccata populi mei manducabunt. » Unde et hic ostendit sacerdotem peccatum offerentis comedere debere. Sæpe ostendimus ex divinis Scripturis, Christum esse et hostiam quæ pro peccato mundi offertur, et sacerdotem qui offerat hostiam. Quod uno verbo Apostolus explicavit (21), cum dicit [2] : « Qui seipsum obtulit Deo. » Hic ergo est sacerdos, qui peccata populi comedit et consumit, de quo dictum est [3] : « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech » Salvator ergo et Dominus meus peccata populi edit. Quomodo edit peccata populi? audi quid scriptum est : « Deus, inquit [4], noster, ignis consumens est. » Quid consumit Deus ignis? Nunquid tam inepti (22) erimus, ut putemus quod Deus ignis ligna consumat, aut stipulam, aut fenum? Sed consumit Deus ignis humana peccata, illa absumit, illa devorat, illa purgat, secundum quod et alibi dicit [5] : « Et purgabo te igni ad purum. » Hoc est manducare peccatum ejus qui offert sacrificium pro peccato. Ipse enim peccata nostra suscepit, et in semetipso ea tanquam ignis comedit et absumit. Sic denique econtrario eos qui permanent in peccatis, mors dicitur deglutisse, sicut scriptum est : « Deglutiet (23) mors prævalens. » Hoc puto esse quod in Evangelio Salvator dicebat [6] : « Ignem veni mittere in terram, et quam volo ut accendatur. » Atque utinam et mea terra accendatur igni divino, ut ultra non afferat spinas et tribulos. Sic intelligere debes et illud, quod scriptum est [7] : « Ignis accensus est ab ira mea, comedet terram et generationes ejus. » Dicit ergo lex [8] : « Sacerdos qui obtulerit, edet illud in loco sancto, in atrio tabernaculi testimonii. » Consequens enim est, ut secundum imaginem ejus qui sacerdotium Ecclesiæ dedit, etiam ministri et sacerdotes (24) Ecclesiæ peccata populi accipiant, et ipsi imitantes magistrum, remissionem peccatorum populo tribuant. Debent ergo et ipsi Ecclesiæ sacerdotes ita perfecti esse, et in officiis semper sacerdotalibus eruditi, ut peccata populi in loco sancto, in atriis tabernaculi testimonii, ipsi non peccando consumant. Quid autem est in loco sancto manducare peccatum? Locus erat sanctus, in quem pervenerat Moyses, secundum quod dictum est ad eum [9] : « Locus enim in quo stas, terra sancta est. » Similiter ergo et in Ecclesia Dei locus sanctus est, fides perfecta, charitas de corde puro, et conscientia bona. Qui in his stat in Ecclesia, in loco sancto stare se agnoscat. Neque enim in terra quærendus est locus sanctus, in quam semel data sententia est a Deo dicente [10] : « Maledicta terra in operibus tuis (25). » Fides ergo integra et sancta conversatio, locus est sanctus. In hoc itaque loco positus sacerdos Ecclesiæ, populi peccata consumat, ut hostiam jugulans verbi Dei, et doctrinæ sanæ victimas offerens, 208 purget a peccatis conscientias auditorum. Edet (26) ergo sacerdos carnes sacrificii in atrio tabernaculi testimonii, cum intelligere potuerit quæ sit ratio in his, quæve mysteria, quæ describuntur de atriis tabernaculi testimonii. Ad hæc enim atria secreta et recondita nullus accedit, nulli hæc nisi sacerdotibus pateant : si tamen pateant, si scientia sua et intellectu mystico potuerint eorum secreta penetrare. Scio autem esse et alia quædam in Ecclesia dogmata secretiora, quæ adire nec ipsis sacerdotibus liceat. Illa dico, ubi arca reconditur, ubi urna, ubi manna et tabulæ testamenti. Illuc ne ipsis quidem sacerdotibus datur accessus, sed uni tantum pontifici, et huic semel in anno certis quibusque et mysticis purificationibus conceditur istud intrare secretum. Sunt et alia Ecclesiæ dogmata, ad quæ possunt pervenire etiam Levitæ, sed inferiora sunt ab his quæ sacerdotibus adire concessum est. Scio et alia esse ad quæ possunt accedere etiam filii Israel, hoc est, laici; non tamen alienigenæ, nisi ascripti jam fuerint in Ecclesia Domini, « Ægyptius enim tertia generatione intrabit (27) in Ecclesiam Dei [11]. » Credo propter fidem Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in quam credit omnis qui sociatur Ecclesiæ Dei, tertiam generationem mystice dictam. Verumtamen sciendum est, quod ex hostiis quæ offeruntur, licet concedantur sacerdotibus ad edendum, non tamen omnia conceduntur; sed pars ex ipsis aliqua Deo offertur, et altaris ignibus traditur : ut sciamus etiam nos quod et si conceditur nobis aliqua ex divinis Scripturis apprehendere et agnoscere, sunt tamen aliqua quæ Deo reservanda sunt : quæ cum intelligentiam nostram superent (28), sensusque eorum supra nos sit, ne forte aliter a nobis quam se habet veritas, proferantur, melius igni ista ser-

[1] Ose. IV, 8. [2] Hebr. IX, 14. [3] Psal. CIX, 4. [4] Deut. IV, 24. [5] Isa. I, 25. [6] Luc. XII, 49. [7] Deut. XXXII, 22. [8] Levit. VI, 26. [9] Exod. III, 5. [10] Genes. III, 17. [11] Deuter. XXIII, 8.

(20) Ms., « intellectum. » Libb. editi, « intelligendum. »

(21) Ms., « explicat. »

(22) Ms., « inepti. » Libb. editi, « imperiti. » Paulo post idem ms., « stipulam aut fenum. » Libb. editi, « stipulam aut ferrum. »

(23) Ms., « deglutiet. » Libb. editi, « deglutivit. »

(24) Libb. editi, « ministri ejus sint, et sacerdotes, » sed in manuscripto codice deest, « ejus sint. »

(25) Ms., « operibus tuis. » Libb. editi, « opere tuo. » Paulo post idem ms., « peccata consumat. » Libb. editi, « peccata consumit. »

(26) Ms., « edet. » Libb. editi, « edit. »

(27) Ms., « intravit. » Mox libb. antea editi, « credo fidem Patris et Filii, et Spiritus sancti, in quam credunt omnes qui sociantur, » sed ms. ut in nostro textu.

(28) Ms., « superent. » Libb. editi, « superant. »

Digitized by Google

vamus (29). Et ideo etiam in hoc loco, quæ quidem concessa sunt hominibus ad edendum, prout potuimus intra tabernaculum Domini consumpsimus; si qua vero supersunt, et vel vos in audiendo, vel nos superant in dicendo, servemus igni altaris, tanquam eam partem, quæ pro peccato super altare Domini jubetur offerri.

4. « Et hæc est, inquit [12], lex arietis qui pro delicto est : Sancta sanctorum. In loco in quo jugulant (30) holocaustomata, jugulabunt et arietem qui pro delicto est contra Dominum, » etc. Videtur quidem in Scripturis divinis frequenter peccatum pro delicto, et delictum pro peccato indifferenter et absque aliqua distinctione nominari : in hoc tamen loco invenitur (31) esse discretum. Nam cum superius in hostia pro peccato ritum sacrificii atque ordinem tradidisset, nunc separatim mandat sacrificium pro delicto; et quamvis eodem ordine atque eadem observantia cuncta mandentur, et addat in novissimis [13] : « Sicut id quod pro peccato est, ita et id quod pro delicto est, lex una erit eorum; » tamen voluit ostendere esse aliquid differentiæ in his, quibus sacrificia divisa mandavit. In quo ego puto delictum quidem commissum esse levius aliquanto, quam peccatum. Nam invenimus de peccato dici, quod sit peccatum ad mortem [14]. De delicto non legimus quod esse dicatur ad mortem. Scio tamen et illam differentiam, quæ nonnullis sapientium visa est, quod delictum quidem sit, cum non facimus ea quæ facere debemus; peccatum vero sit, cum committimus ea quæ committere non debemus. Sed hæc quoniam non semper in Scripturis divinis sub ista distinctione invenimus, idcirco generaliter affirmare non possumus. Igitur eodem modo atque eadem traditione de sacrificio quod pro delicto offertur, accipiendum est, quo et supra exposuimus de eo quod pro peccato est. Similiter enim jubentur adipes arietis, ii qui circa renes sunt, et ii qui interiora operiunt, imponi super altare : ut et tu qui hæc audis, scias omne quod est intra te crassius et operit interiora tua, debere te offerre igni altaris, ut purgentur omnia interiora tua, et dicas et tu, sicut et David dicebat [15] : « Benedic, anima mea, Dominum, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus. » Nisi enim ablata fuerit crassitudo illa quæ tegit interiora tua, non possunt subtilem et spiritalem capere sensum, nec possunt intellectum capere sapientiæ, et ideo Dominum laudare non possunt. Quod si ablatum fuerit omne quod pingue est de renibus, et omnibus interioribus viscerum, tunc vere purgatus omni vitio libidinis jugulasti hostiam pro delicto, et obtulisti sacrificium Deo in odorem suavitatis. « Sacerdotis, inquit [16], qui offeret et repropitiabit illud (32), ipsius erit. » Discant sacerdotes Domini, qui Ecclesiis præsunt, quia pars eis data est cum his, quorum delicta repropitiaverint. Quid autem est repropitiare delictum? Si assumpseris peccatorem, et monendo, hortando, docendo, instruendo, adduxeris eum ad pœnitentiam, ab errore correxeris, a vitiis emendaveris, et effeceris eum talem, ut ei converso propitius fiat Deus pro delicto, repropitiasse diceris. Si ergo talis fueris sacerdos, et talis fuerit doctrina tua et sermo tuus, pars tibi datur (33) eorum quos correxeris; ut illorum meritum tua merces sit, et **209** illorum salus tua gloria. Aut non et Apostolus hæc ostendit, ubi dicit [17], quia « quod superædificaverit quis mercedem accipiet? » Intelligant igitur sacerdotes Domini, ubi eis data portio est, et in hoc vacent atque his operam dent. Non se manibus et superfluis actibus implicent, sed sciant se in nullo alio partem habituros apud Deum, nisi in eo quod offerunt (34) pro peccatis, id est, quod a via peccati converterint peccatores. Notandum etiam illud est, quod quæ offeruntur in holocaustum, interiora sunt; quod vero exterius est, Domino non offertur. Pellis Domino non offertur, nec cedit in holocaustomata. Talis (35) fuit et ille filius Juda, qui dicebatur Her [18], quod interpretatur *pellis*. Propterea et Her (36) pessimus erat, et occidit eum Deus, quia isti tales Domino non offerantur.

5. « Et omne sacrificium quod fiet in clibano, et omne quod fiet in craticula, vel in sartagine, sacerdotis qui offeret illud ipsius erit [19]. » Quid dicimus? Putamusne quod omnipotens Deus qui responsa Moysi cœlitus dabat, de clibano, et craticula, et sartagine præceperit (37); ut disceret populus per Moysen, quia per hæc Deus eis propitius fiet, si quædam in sartagine frixerint, quædam in clibano coxerint, quædam in craticula assaverint? Sed non ita Ecclesiæ pueri Christum didicerunt, nec ita in eam per apostolos eruditi sunt, ut de Domino majestatis aliquid tam humile et tam vile suscipiant. Quin potius secundum spiritalem sensum, quem spiritus donat Ecclesiæ, videamus quod sit istud sacrificium, quod coquatur in clibano, vel quis iste clibanus intelligi debeat. Sed ubi inveniam modo ad subitum Scripturam divinam, quæ me doceat quid (38) sit clibanus? Dominum meum Jesum in-

[12] Levit. VII, 1. [13] ibid. 7. [14] I Joan. v. [15] Psal. CIII, 1. [16] Levit. VII, 9. [17] I Cor. III, 14. [18] Genes. XXXVIII, 6. [19] Levit. VII, 9.

(29) Ms., « ista servamus. » Libb. editi, « ista servemus. »

(30) Ms., « jugulant. » Libb. editi, « jugulantur. »

(31) Ms., « invenitur esse discretum. » Libb. editi, « invenietur discretum. »

(32) Ms., « offeret et repropitiabit illud. » Libb. editi, « offert illud et repropitiabit pro delicto. » Infra ms., « repropitiare delictum. » Libb. editi, « repropitiare pro delicto. » Paulo post ms., « repropitiasse diceris. » Libb. editi, « repropitiare diceris. »

(33) Ms., « datur. » Libb. editi, « dabitur. »

(34) Ms., « offerunt. » Libb. editi, « offertur. »

(35) Ms., « in holocausto. Nam talis. »

(36) *Et Her.* Deest in ms.

(37) Ms., « præceperit. » Libb. editi, « præciperet. »

(38) Ms., « quid. » Libb. editi, « quis. »

Digitized by Google

vocare me oportet, ut quærentem me faciat invenire, et pulsanti aperiat, ut inveniam in Scripturis clibanum, ubi possim coquere sacrificium meum, ut suscipiat illud Deus. Et quidem invenisse me puto in Osee propheta ubi dicit [30] : « Omnes mœchantes, sicut clibanus succensus ad comburendum. » Et iterum [31] : « Incaluerunt, inquit, sicut clibanus corda eorum. » Cor ergo est hominis clibanus. Istud autem cor si vitia succenderint, vel diabolus (39) inflammaverit, non coquet, sed exuret. Si vero ille id succenderit, qui dixit [32] : « Ignem veni mittere in terram, » panes Scripturarum divinarum et sermonum Dei, quos in corde suscipio, non exuro ad perditionem, sed coquo ad sacrificium. Et fortassis illa coqui dicuntur in clibano, quæ interiora sunt et recondita, nec proferri facile ad vulgus possunt ; sunt enim multa in Scripturis divinis hujusmodi, sicut apud Ezechielem [33], cum vel de cherubim, vel de Deo et de illa magnifica visione describitur. Hæc si in clibano non coquantur, comedi ita ut sunt cruda non possunt. Neque enim credendum est, quod sit animal quoddam in forma leonis positum, quo vehatur Deus, vel aliud in forma vituli (40), aut aquilæ. Hæc ergo et si qua hujusmodi sunt, non sunt cruda proferenda, sed in cordis clibano sunt coquenda. Tria itaque sunt hæc, in quibus dicit sacrificia debere præparari, in clibano, in sartagine, in craticula : et puto quod clibanus secundum sui formam profundiora, et ea quæ sunt inenarrabilia significet in Scripturis divinis. Sartago vero ea quæ si frequenter ac sæpe versentur, intelligi et explicari possunt. Craticula autem ea quæ palam sunt, et absque aliqua obiectione cernuntur. Triplicem namque in Scripturis divinis intelligentiæ inveniri sæpe diximus modum, historicum, moralem et mysticum. Unde et corpus inesse ei, et animam, ac spiritum intelleximus. Cujus intelligentiæ triplicem formam sacrificiorum triplex hic apparatus ostendit. Sed et alibi invenimus, id est in his ipsis, quæ de sacrificiis memorantur, dici canistrum sanctum perfectionis, in quo tres panes haberi mandantur. Vides consonare sibi sacramentorum omnium formas? Canistrum perfectionis, in quo tres panes poni jubentur, quid aliud debemus accipere, nisi Scripturas divinas, cibos auditoribus tripliciter apponentes? Vis tibi et de Evangeliis similis mysterii proferamus exempla? Recolamus Domini vocem, ubi dicit, quia media nocte (41) venit quidam ad amicum suum pulsans ostium ejus, et ait [34] : « Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus mihi supervenit de via, et non habeo quod apponam ei. » In quibus, ut breviter perstringamus, nox est tempus hoc vitæ, et tres panes sunt, unus qui in clibano, alius qui in sartagine, tertius qui in craticula coquitur.

6. Post hæc inquit [35] : « Et omne sacrificium factum in oleo, sive non factum, omnibus filiis Aaron erit singulis æqualiter. » Quod sacrificium factum est in oleo, vel quod est non factum in oleo? Sacrificium salutare (42) in oleo fieri jubetur, sicut supra jam diximus. Sacrificium vero pro peccato non fit in oleo. Dicit enim [36] : « Non superponet ei oleum, quoniam pro peccato est. » Quod ergo pro peccato est, nec oleum lætitiæ ei, nec thus suavitatis imponitur. De peccantibus enim dicit Apostolus [37] : « Et lugeam eos, qui ante peccaverunt et non egerunt pœnitentiam. » Nec odor in eo suavitatis est, **210** quia ex persona peccatoris dicitur [38] : « Computruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ. » Hæc interim a nobis observata sunt de superiori capitulo, ubi lex sacrificii scribitur pro delicto. Non autem dubito multa esse, quæ nos lateant, et sensum nostrum superent (43). Non enim sumus illius meriti, ut et nos dicere possimus [39] : « Nos autem sensum Christi habemus. » Ipse enim solus est sensus, cui pateant universa, quæ in legibus sacrificiorum intra litteræ continentur arcanum. Si enim mererer ut daretur mihi sensus Christi, etiam ego in his dicerem [40] : « Ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis, quæ et loquimur. » Sed nunc contenti parvitate sensus nostri, secundi capituli videamus exordium.

7. « Hæc est, inquit [41], lex sacrificii salutaris, quod offerent Domino. Siquidem pro laudatione offeret illud, et afferet (44) ad sacrificium panes laudationis ex simila factos in oleo, et lagana azyma uncta oleo, et similaginem conspersam in oleo. Super panes fermentatos offeret munera sua, quia sacrificium laudationis salutaris ejus est; et offeret ab eo unum de omnibus muneribus suis, separationem Domino; sacerdoti qui effundet sanguinem salutaris, et carnes sacrificii laudationis salutaris, ipsi erunt, et in qua die donum offertur, manducabunt, et non derelinquent ex eo in mane. » Sacrificium hoc, quod salutare appellatur, in duas dividit partes, et unam quidem laudationis nominat, alteram voti, utrumque tamen sacrificium, salutare nominatur. Verum quoniam non est nobis

[30] Osee. VII, 4. [31] ibid. 6. [32] Luc. XII, 49. [33] Ezech. X. [34] Luc. XI, 5, 6. [35] Levit. VII, 10. [36] Levit. V, 12. [37] II Cor. XII, 21. [38] Psal. XXXVIII, 5. [39] I Cor. II, 16. [40] ibid. 12. [41] Levit. VII, 11 et seqq.

(39) Ms., « diabolus. » Libb. editi, « libido. » Paulo post idem ms., « panes scripturarum. » Libb. editi, « panem, » etc.

(40) Ms., « vel aliquid in forma vituli. »

(41) Ms., « media nocte. » Libb. editi, « medio noctis. » Infra idem ms., « quod apponam ei. » Libb. editi, « quod ponam ei. »

(42) Ms., « salutare. » Libb. editi, « salutaris. »

(43) Libb. antea editi, « latent et sensum nostrum superant. » Et paulo post, « ipsi enim plus est sensus Christi cui patent, » sed ms. ut in nostro textu.

(44) Ms., « offeret illud, et afferet. » Libb. editi, « offerent illud, et efferent. » Infra idem ms., « qui effundet sanguinem. » Libb. editi, « qui effundit, » etc. Paulo post idem ms., « ex eo in mane. » Libb. editi, « ex eo usque in mane. »

Digitized by Google

nunc secundum litteram instaurare sacrificia, requiramus in nobis quisnam est tantus ac talis, qui sacrificium salutare et sacrificium laudis offerat Deo. Ego illum esse arbitror, qui in omnibus actibus suis facit laudari Deum, et impletur per eum illud quod Dominus et Salvator noster dicit [32] : « Ut videant homines opera vestra bona, et magnificent Patrem vestrum, qui in cœlis est: » Ille ergo obtulit sacrificium laudis, pro cujus actibus, pro cujus doctrina, præceptis, verbo, et moribus, et disciplina, laudatur et benedicitur Deus, sicut econtrario sunt illi, de quibus dicitur [33], quia « per vos nomen meum blasphematur inter gentes. » Observa tamen et hic, quomodo panes ex simila facti in oleo, et lagana azyma uncta oleo, et simila conspersa in oleo ponitur, et triplici iterum sacramento hostia salutaris offertur, et ad ultimum, « sacerdoti, inquit [34], qui effundit sanguinem sacrificii salutaris, ipsi erit. » Superius dixit [35] : « Sacerdoti qui repropitiabit, ipsi erit. » Hic, « sacerdoti qui effundit sanguinem sacrificii salutaris, ipsi erit. » Digno ordine utitur, prius enim repropitiatio quærenda est, et post hæc offerendum sacrificium salutaris. Neque enim salus esse cuiquam potest, nisi prius sibi propitium faciat Deum. « Sed et carnes, inquit [36], sacrificii laudationis salutaris ipsi erunt (45). » Sæpe jam diximus quod carnes in Scripturis solidum indicant cibum, perfectamque doctrinam. Secundum Scripturas scio esse animæ cibum quemdam lactis, et alium cibum animæ olerum et alium carnis, sicut ipse Apostolus de quibusdam dicit [37]: « Quia lacte vos potavi, non esca. Nondum enim poteratis, sed nec adhuc potestis. Adhuc enim estis carnales. » Et iterum alibi dicit [38] : « Alius quidem credit se manducare omnia, qui autem infirmus est olera manducet. » Et rursum alibi [39] : « Perfectorum autem est cibus solidus, » etc. Hic ergo carnes sacrificii salutaris, quod offertur pro laudatione, ipsius jubentur esse sacerdotis. Ex simila vero tripliciter oblata, ut supra diximus, unum tantum quod placuerit sacerdoti deputatur : cætera offerentis (46) sunt laici, ita tamen ut sub die comedantur, nec remaneat ex his aliquid in mane. Carnes ergo in quibus solidus cibus est, et perfecta scientia, sacerdotibus deputantur, quia debent in omnibus esse perfecti, in doctrina, in virtute, in moribus. Si enim hoc in se non habuerint, de sacrificiorum carnibus non edent. Unum vero illud quod separatur, tanquam præcipuum ex tribus quæ ex simila præcepta sunt, in hoc illam partem scientiæ arbitror designari, de qua superius diximus, quæ perfectam indicat profundamque doctrinam. Sed requires fortasse, cum superius fermentum penitus abjecerit de sacrificiis, quomodo nunc super panes fermentatos sacrificium mandat imponi? Verum diligentius intuere, quia non ad sacrificium, sed ad ministerium sacrificii fermentatus panis assumitur. Quid ergo hoc sit, videamus (47). Dominus in Evangeliis humanam doctrinam Pharisæorum, qui tradebant traditiones præcepta hominum, fermentum appellat, cum dicit discipulis [40] : « Observate a fermento Pharisæorum. » Similiter ergo humana doctrina est, verbi causa, grammatica ars, vel rhetorica, vel etiam dialectica. Ex qua doctrina ad sacrificium quidem, hoc est in his quæ de Deo sentienda sunt, nihil suscipiendum est, sermo vero lucidus, et eloquentiæ splendor, ac disputandi ratio, ad ministerium verbi Dei decenter jubetur admitti. An non super hoc fermentum habebat verbi Dei sacrificium positum ille qui dicebat [41] : « Corrumpunt mores bonos colloquia mala? » Et [42] : « Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri, » et alia his similia ex fermento sumpta Græcorum.

211 8. Quod autem dicit [43], « sub die comedetur, nec derelinquetur ab eo usque in mane, » conferamus cum cæteris sacrificiis, et videamus quæ sit ratio quod in hoc quidem sacrificio salutari, eadem die, quæ offeruntur præcepit comedenda : in alio vero sacrificio, etiam in secundam diem servari indulget, et usque in tertiam, tertia vero jam die igni tradi quæ superfuerint, ne polluant offerentem. Quid ergo habeat ista differentia, videamus. Sed vere indigemus auxilio Dei, qui omnes adipes contegentes interiora nostra dignetur abscindere, et omne crassioris sensus velamen auferre, ut hæc secundum id quod a Deo mandari dicitur, possimus advertere. Conferamus igitur ipsam sibi Scripturam divinam, et quam aperuerit nobis absolutionis semitam subsequamur. Invenimus enim de sacrificio Paschæ, quod in vespera immolari jubetur, dari mandatum similiter ut nihil remaneat ex carnibus usque in mane. Non est ergo otiosum quod hesternas carnes vesci non vult nos sermo divinus, sed recentes semper et novas, eos maxime qui sacrificium Paschæ, vel sacrificium laudis immolant Deo, novas vero carnes, et recentes ipsius diei edere jubet, hesternas prohibet. Recordatus sum simile aliquid et prophetam Ezechielem dicere, cum ei Dominus præcepisset, ut coqueret sibi panes in stercore humano. Respondit enim Domino et dixit [44] : « O Domine, nunquam contaminata est anima mea, et morticinum aut immundum non introivit in os meum. Sed neque caro hesterna introivit in os meum. » De quo sæpe apud memetipsum requirebam quænam esset ista prophetæ exsultatio, qua velut magnum aliquid ante Deum proferret, et diceret, quia nunquam carnem hester-

[32] Matth. v, 16. [33] Rom. II, 34. [34] Levit. VII, 14. XIV, 2. [35] Hebr. V, 14. [40] Matth. XVI, 6. [41] I. Cor. IV, 14. [36] ibid., 7. [36] ibid. 15. [37] I Cor. III, 2. [38] Rom. XV, 33. [42] Tit. I, 12. [43] Levit. VII, 15. [44] Ezech.

(45) Ms., « erunt. » Libb. editi, « edunt. »
(46) Ms., « offerentes. »
(47) Libb. antea editi, « quid ergo hic sit agendum, videamus, » sed ms. ut in nostro textu. Paulo post idem ms., « tradebant traditiones. » Libb. editi, « tradebant traditionem. »

Digitized by Google

nam manducavi. Sed, ut video, hinc edoctus, et ex istis imbutus mysteriis, hæc propheta loquebatur ad Dominum, quia non ita abjectus et degener sum sacerdos, ut hesternis, id est veteribus carnibus vescar. Audite hæc, omnes Domini sacerdotes, et attentius intelligite quæ dicuntur. Caro quæ ex sacrificiis sacerdotibus deputatur, verbum Dei est quod in Ecclesia docent. Pro hoc ergo figuris mysticis commonentur, ut cum proferre ad populum sermonem cœperint, non hesterna proferant, non vetera quæ sunt secundum litteram proloquantur, sed per gratiam Dei nova semper proferant, et spiritalia semper inveniant. Si enim ea quæ didiceris a Judæis hesterno, hæc hodie in Ecclesia proferas, hoc est hesternam carnem sacrificii edere. Si meministis, etiam in oblatione (48) primitiarum eodem sermone usus est legislator, ut sint, inquit, nova et recentia. Vides ubique ea, quæ ad laudes Dei pertinent (hoc enim est sacrificium laudis) nova, et recentia esse debere, ne forte cum vetera profers in Ecclesia, labia tua loquantur, et mens tua sine fructu sit. Sed audi quid dicit Apostolus : « Si, inquit [46], loquar linguis, spiritus meus orat, sed mens mea sine fructu est. Quid igitur est? Orabo, inquit, spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente. » Ita ergo et tu si non ex eruditione spiritali (49), ex doctrina gratiæ Dei præsentem et recentem protuleris sermonem in laudibus Dei, os quidem tuum offert sacrificium laudis, sed mens tua pro sterilitate hesternæ carnis arguitur. Nam et Dominus panem, quem discipulis dabat, et dicebat eis [46] : « Accipite et manducate, » non distulit, nec servari jussit in crastinum. Hoc fortasse mysterii continetur etiam in eo quod panem portari non jubet in via ut semper recentes, quos intra te geris, verbi Dei panes proferas. Denique Gabaonitæ illi propterea condemnantur, et ligni cæsores, vel aquæ gestatores fiunt qui panes veteres ad Israelitas detulerunt, quibus lex spiritalis jubebat semper uti recentibus et novis [47]. Alia sane sacramentorum figura est, quæ jubet etiam in altera die, quod superfuerit edi, nihil vero in tertiam diem reservari, de qua suis locis videbimus. Sed ne illud quidem nos lateat, esse quoddam tempus, in quo benedictio sit veteribus vesci. Nam de anno septimo, qui remissionis annus vel sabbaticus nominatur, ita dicitur [48] : « Manducabis, inquit, vetera, et vetera veterum. » Tunc sub septimi anni mysterio, ut diximus, benedictio est vetera manducare, nunc vero prohibetur. Sed multus est excessus hærere per hæc singula (50), et ex occasione testimoniorum longius evagari, cum explanatio nunc sacrificiorum habeatur in manibus.

9. Dicitur ergo in sequentibus [49], « quod si votum fuerit, aut si voluntarium sacrificaverit munus suum, quacunque die obtulerit sacrificium suum, edetur et altera die. Et quod superfuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igne crematur. Si autem manducans manducaverit ex carnibus die tertia, non erit acceptum ei, qui offert illud, non reputabitur ei, coinquinatio est. Anima autem si qua manducaverit ex eo, peccatum accipiet. » Hoc est nimirum quod et David dicit in Psalmis [50] : « Fiat oratio ejus in peccatum, » quando non solum nihil meriti, sed etiam culpæ multum ex sacrificiis quæritur. Audis enim legislatorem decernere, quia si quis manducaverit ex eo quod superfuerit in tertiam diem, peccatum accipiet. Unde cognoscendum est quanta humanæ conditioni peccatorum labes immineat, cum oriatur etiam inde peccatum, unde hostia propitiationis offertur. Hæc credo **212** considerans beatus David, dicebat in Psalmis [51] : « Peccata quis intelligit? » Voti igitur et voluntatis sacrificium est, quo et secunda quidem die vesci fas est, penitus vero abjuratur in tertiam. Sed dat remedium negligentibus. Si, inquit, invalidus fueris, et non potueris omnes carnes sacrificii secunda finire die, nihil de his in die tertia comedas, sed igni trade quod superest. Si enim volueris post duos dies manducare de sacrificio, peccatum accipies. Ego, prout sensus mei capacitas habet, in hoc biduo puto duo testamenta intelligi, in quibus liceat omne verbum quod ad Deum pertinet (hoc enim est sacrificium) requiri, et discuti, atque ex ipsis omnem rerum scientiam capi. Si quid autem superfuerit, quod non divina Scriptura decernat, nullam aliam tertiam scripturam debere ad auctoritatem scientiæ suscipi, quia hæc dies tertia nominatur, sed igni tradamus quod superest, id est Deo reservemus. Neque enim in præsenti vita Deus scire nos omnia voluit, maxime cum et id Apostolus dicat [52] : « Quia ex parte scimus, et ex parte prophetamus. Cum venerit autem quod perfectum est, destruentur illa quæ ex parte sunt. » Iste est ergo ignis, cui quæ in tertium diem superfuerint, servare debemus, et non temeritate præsumpta assumamus nobis cunctorum scientiam, ut merito nobis dicatur ab eodem Apostolo [53] : « nescientes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant. » Ne forte ergo non fiat acceptum sacrificium nostrum, et hoc ipsum quod ex divinis Scripturis cupimus scientiam capere, vertatur nobis in peccatum, servemus eas mensuras, quas nobis per legislatorem lex spiritalis enuntiat.

10. « Et carnes quæcunque tactæ fuerint ab omni immundo, non manducabuntur, igni crematuntur. Omnis mundus manducabit carnes, et ani-

[46] I Cor. XIV, 14. [46] Matth. XXVI, 26. [47] Jos. IX. [48] Levit. XXV, 22. [49] Levit. VII, 16, 17, 18. [50] Psal. CIX, 7. [51] Psal. XVIII, 13. [52] I Cor. XIII, 9. [53] I Tim. I, 7.

(48) Mss., « oblatione. » Libb. editi, « oblationem. »

(49) Libb. antea editi, « Psalmum dicam spiritu, psalmum dicam et mente. Ita ergo et tu sive ex eruditione spiritali, et ex dono gratiæ Dei, » etc.; sed ms. ut in nostro textu.

(50) Ms., « multum est excessus habere per hæc singula. » Paulo post libb. editi, « cum explanationem sacrificiorum habeamus in manibus. »

Digitized by Google

ma quæcunque manducaverit carnes sacrificii salutaris quod est Domino, et immunditia ejus in eo fuerit, peribit anima illa de populo suo. Et anima quæcunque tetigerit omnem rem immundam, vel ab immunditia hominis, vel quadrupedum immundorum, vel ab omni abominamento (51) immundo, et manducaverit ex carnibus sacrificii salutaris quod est Domini, peribit anima illa de populo suo [54]. » Triplices immunditiæ causas hic legislator exposuit. Unam, ne carnes sacrificiorum aliqua immunditia contingantur. Aliam, ne is qui edit carnes sacrificii immundus sit, et immunditia ejus in ipso sit. Tertiam, quod etsi carnes mundæ sint, et ipse qui edit mundus sit, tamen ne contigerit aliquid immundum, vel a pecoribus vel ab avibus (52), vel ex omnibus quæ immunda pronuntiata sunt. Et hæc quidem voluntas est legislatoris de ritu sacrificiorum corporalium sancientis. Secundum nostræ vero expositionis ordinem, ubi carnes sanctæ verba intelliguntur (53) esse divina, hujusmodi habenda est observatio, quia sæpe accidit mundas carnes contingi ab aliquo immundo, ut, verbi causa dixerim, si quis de Deo Patre, ac de Unigenito ejus, et Spiritu sancto, digno deitatis mysterio purum faciat sincerumque sermonem, similiter et de omnibus creaturis rationalibus tanquam a Deo factis ad hoc ut caperent et intelligerent eum, non autem consequenti mysterio afferat etiam carnis resurrectionem. Primus quidem ejus sermo quoniam (54) perfecte et sancte disseruit, solidus cibus est, carnes sanctæ sunt, hoc vero quod his additur, resurrectionem carnis negando, quia alienum a fide est, superioribus junctum perfectis et fidelibus verbis, sanctas carnes contaminavit et polluit. Ideo ergo præcepit legislator ne manducentur hujusmodi carnes, quibus immunditia infidelitatis alicujus adjungitur. Propterea et Apostolus dicit [55]: « Etenim diem festum celebremus non in fermento veteri; neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Secundum immunditiæ genus est, ne ipse qui carnes edit, immundus sit, et immunditia ejus in ipso sit, quod hoc modo intelligi potest, verbi gratia, si sit aliquis naturæ florentis, et ardentis ingenii, non continuo aptus videbitur ad suscipienda verbi Dei mysteria, sed quæritur etiam hoc, ut prius a profanis actibus, et immundis operibus separetur, et ita demum eruditionis capax fiat, si prius capax fuerit sanctitatis. Simile his in Numeris legimus scriptum, ubi Dominus carnes cœlitus dedit filiis Israel et dicit [56]: « Sanctificamini in crastinum, et manducetis carnes, » hoc ostendens, quod nisi sanctificati essent prius et mundi effecti, carnes eis non daret Deus. Bene autem clementiam Domini legislator ostendit, ut non diceret quia non manducet carnes in quo fuit immunditia, sed ait, in quo immunditia ejus in ipso est. Nemo etenim fere invenitur, in quo non fuit immunditia. Inveniri autem potest, in quo fuerit quidem, sed audita lege Domini ultra jam non sit. Quod si permanet in eo immunditia sua, et his auditis converti non vult et emendari, peribit, inquit, anima illa de populo suo. Tertia est immunditiæ species, qua is qui mundus est, si aliquid contigit immundum, non tam suo peccato, quam aliena contagione polluitur; ut puta si quis societur amicitiis et consortio hominis lividi, vel iracundi, vel adulteri, et ipse quidem propriis actibus non inseratur sceleribus ejus, videat tamen eum, et intelligat **213** quomodo fratrem suum odit et homicida est, vel quomodo insidiatur alienæ mulieri et adulter est, vel quomodo in cæteris quibusque sacrilegus est, nec deprehensis his discedat ab ejus consortio, iste est qui contigit immundum, vel animal, vel avem, vel morticinum, et aliena immunditia ipse pollutus est. De diversitatibus autem immundorum, prout occurrere potuit, in superioribus diximus. Aut non et Apostolus secundum hanc eamdem præcepit formam, cum dicit [57]: « Nunc autem scribo (55) vobis in epistola, ut non commisceamini fornicariis, si quis frater nominatur fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere? » In quibus omnibus quid est aliud quod præcepit, nisi ne alienis peccatis et immunditiis polluamur?

11. « Et locutus est, inquit [58], Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel dicens : Omnem adipem boum, et ovium, et caprarum, non edetis, et adeps morticinorum, et a fera captorum non erit ad omne opus, et in esca non edetur. Omnis qui adipem edet ex pecoribus ex quibus offertis ab eis hostiam Domino, peribit anima illa de populo suo. Et omnem sanguinem non edetis in omni habitatione vestra a pecoribus, et a volatilibus. Omnis anima quæcunque manducaverit sanguinem, peribit anima illa de populo suo. » Adipes quidem eorum animalium, quæ in sacrificiis offeruntur, et aliorum nonnullorum edi vel in usu haberi abnegat legislator, sanguinem vero omnis carnis comedi vetat. In superioribus locum mysticum pertractantes, ubi vitulus in holocaustum dabatur pro peccato, et adipes imponebantur altari, sanguinem quidem quo ex parte aliqua cornua liniebantur, reliquus vero ad basim effundebatur altaris, in eorum

[54] Levit. VII, 19 et seqq. [55] I Cor. V, 3. [56] Num. XI, 13. [57] I Cor. V, 9. [58] Levit. VII, 22 et seqq.

(51) Ms., « abominamento. » Libb. editi, « abominato. »

(52) Ms., « a bobus. » Et paulo post, « legis » pro « legislatoris. »

(53) Libb. antea editi, « intelligantur. »

(54) Libb. editi, « quem. » Et paulo post, « quod his addit, resurrectionis carnis negando gloriam, quia, » etc.; sed ms. ut in nostro textu.

(55) Ms., « scribo. » Libb. editi, « scripsi. » Ibidem in ms. deest, « fornicariis. » Paulo post ms., « nisi ne alienis, » etc. Libb. editi, « nisi ne nos ab alienis, » etc.

Digitized by Google

accepimus (56) figuram, qui residuus dicitur Israel, et postquam plenitudo gentium subintroierit, salutem in novissimis sperat. Adipes vero animam diximus Christi, quæ est Ecclesia amicorum ejus, pro quibus animam suam posuit. Potest ergo fieri et in hoc loco, ut quod mandatur ne quis adipes edat ex his quæ Domino offeruntur, hoc sit quod et Dominus dicit[59] : Ne quis scandalizet unum ex his minimis, qui credunt in me. Quod autem sanguis nullius animalis edi jubetur, illud fortasse sit, quod de Israelitis dicit Apostolus[60] : « Dicis ergo, si fracti sunt rami, ut ego inserar. Bene, propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem fide stas (57), noli altum sapere, sed time. » Et iterum[61] : « Noli gloriari adversus ramos, » quo scilicet casui eorum nullus insultet. Ne forte sicut idem Apostolus dicit, et tu excidaris, et illi si non permanserint in incredulitate inserantur. Sanguis autem puto quod populus ille competenter intelligatur. Non enim ex fide, neque ex spiritu Abraham, sed tantum ex sanguine ejus descendunt.

12. Post hæc[62] : « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Filiis Israel loquere dicens : Qui offert sacrificium salutaris sui Domino, offeret munus suum Domino in sacrificio salutaris sui. Manus ejus offerent hostiam Domino, adipem qui super pectusculum est, et pinnam jecoris : offeret ea ita, ut ponatur donum contra Dominum. Et imponet sacerdos adipem, qui est super pectusculum, super altare, et erit pectusculum Aaron et filiis ejus, et brachium dextrum dabitis separationem sacerdoti a sacrificiis salutaribus vestris. Qui offert sanguinem salutaris, et adipem ex filiis Aaron, ipsi erit brachium dextrum in parte ; pectusculum enim impositionis, et brachium demptionis accepi a filiis Israel a sacrificiis salutaribus vestris, et dedi ea Aaron sacerdoti, et filiis ejus, legitimum æternum a filiis Israel. » Hoc est sacrificium quod dicitur salutare. Quod sacrificium nemo offert Domino, nisi qui sanus est, et salutis suæ conscius, gratias Domino refert. Nemo ergo qui æger est animo, et languidus in operibus, offerre potest sacrificium salutare. Vis videre quia nemo æger et languidus potest illud offerre sacrificium? Leprosus ille, quem in Evangelio Dominus curasse describitur[63], non poterat offerre hostiam, donec lepræ ægritudine tenebatur. Cum autem accessit ad Jesum, et mundatus est, tunc jubetur ei a Domino offerre munera ad altare, « quod præcepit, inquit[64], Moyses in testimonium illis. » Audisti quis sit, qui offerre debet hostiam salutaris, audi nunc quomodo debeat offerre. « Manus, inquit, ejus offerent hostiam Domino. » Nunquid non evidenter clamat legislator, quia non homo est qui offert hostiam, sed manus ejus, id est opera ejus? Opera namque sunt, quæ commendant hostiam Deo. Si enim attracta sit manus tua ad dandum, et expansa ad accipiendum, intra te est adhuc lepra tua, et offerre non potes hostiam salutaris. Manus ergo ejus offerent sacrificium salutaris, et manus ejus offerent ea, quæ Domino offerenda sunt, id est adipem qui super pectusculum est, et pinnam jecoris. In hoc loco ubi nos habemus, « manus ejus offerent hostiam Domino, » in Græcis habetur pro hostia ὁλοκαρπώματα, quod intelligitur omnem fructum : per quod ostendit non posse Domino offerre omnem fructum eum qui infructuosus est, qui non affert fructum justitiæ, fructum misericordiæ, vel etiam fructus spiritus, quos enumerat Apostolus[65], charitatem, gaudium, pacem, patientiam, unanimitatem, et cætera his similia. Unde et in alio **214** loco Propheta dicit[66] : « Et holocaustum tuum pingue fiat. » Offert (58) ergo adipes, qui super pectusculum sunt, et pinnam jecoris, quæ superponantur altari. De adipibus sæpe jam diximus. Quod autem dicit, adipes qui super pectusculum sunt, pectusculum tuum intellige esse cor tuum, de quo tibi auferendæ sunt omnes malæ cogitationes ; inde enim procedunt, et altaris igni tradendæ sunt, ut possit cor tuum mundum effectum Deum videre. Sed et pinnam jecoris præcepit offerendam. Diximus et ante, jecoris pinnam, loca iracundiæ (59), vel cupiditatis exponi ; offert enim pinnam jecoris, qui ex se omne vitium iræ et furoris excidit. Adipes ergo qui sunt pectusculum, imponuntur altari, ipsum vero pectusculum, Aaron et filiis ejus. Sed et brachium dextrum separari præcepit, et esse eis muneris loco ex sacrificio salutari. Vide quibus muneribus honoratur sacerdos. Pectusculum accipit, et brachium, sed brachium dextrum. Putamus non esse aliquid rationis, quod ex omnibus membris animalium, quæ jugulantur in sacrificiis, hæc potissimum membra delecta sint? Ego puto quod si quis dicit se esse sacerdotem Dei, nisi habeat pectus ex omnibus membris electum, non est sacerdos ; et nisi habeat brachium dextrum, non potest ascendere ad altare Domini, nec sacerdos nominari. Quod ergo est sacerdotis pectus, aut quale? Tale ego puto esse, quod plenum sit sapientia, plenum scientia, plenum omni divina intelligentia ; et quid dico plenum intelligentia? imo quod plenum sit Deo, quale est et brachium sacerdotis quod ei offerunt filii Israel pro salute sua qua salvantur. Formæ sunt singula ista quæ scribuntur in lege, eorum quæ in Ecclesia geri debeant. Alioquin nec fuisset necessarium legi hæc in Ecclesia, nisi ex his ædificatio aliqua audientibus præberetur. Si ergo sacerdos Ecclesiæ per verba, et doctrinam, et multam sollicitudinem

[59] Matth. xviii, 6. [60] Rom. xi, 19. [61] ibid., 18. [62] Gal. v, 22. [63] Psal. xix, 4.

[63] Levit. vii, 28 et seqq. [64] Matth. viii. [65] ibid., 4.

(56) Ms., « accepimus. » Libb. editi, « accipimus. » Infra libb. editi, « in novissimis sperant. » Ms., « in novissimis sperat. »

(57) Ms., « sta. » Libb. editi, « stas. »

(58) Ms., « offert. » Libb. editi, « offeret. »

(59) Ms., « partem, loca iracundiæ. »

Digitized by Google

suam, et laborem vigiliarum, convertere potuerit peccatorem, et docere eum, ut meliorem viam sequatur, ut ad timorem Dei redeat, cogitet spem futuram, a malis actibus desinat, et convertatur ad bonos; si, inquam, tale opus fecerit, consequens est, eum, qui ipsius labore (60) salvatur, Deo gratias agere, et offerre hostiam salutaris, pro eo quod salutem consecutus sit. In qua hostia pars efficitur sacerdotis, pectusculum et brachium dextrum : ut sit indicium quod pectus ejus et cor quod ante mala cogitabat, sacerdotis labore conversum, recepit cogitationes bonas, et ita mundatum est, ut etiam Deum possit videre. Similiter et in brachio illo (61) indicium est, quod mala ejus opera et sinistra, quæ sunt utique prava, et non bona, convertit in dextra, ut essent secundum Deum; et hoc est dextrum brachium, in quo pars esse dicitur sacerdotis. Sed et vos deprecamur, qui hæc auditis, detis pectuscula, offeratis pectora vestra sacerdotibus Dei, ut auferant ex his omne quod crassum est, ut sacerdotalem eam faciant portionem. Date nobis etiam brachia, sed dextra a vobis poscimus brachia : sinistrum nihil volumus, dextra a vobis opera requirimus. Sed et hoc quod addit pectusculum dici appositionis et brachium demptionis, non mihi sine causa dictum videtur. Et ideo velim requirere quid est quod apponendum est ad pectusculum (62), ut fiat pectusculum appositionis. Posteaquam ablatum fuerit a corde tuo omne quod crassum est, et emundatum fuerit ab omni operimento, vel inquinamento (63), quod igni tradendum est, restat ut apponatur ei gratia Spiritus sancti, et tunc fiet pectusculum appositionis, sed et brachium separationis, sive demptionis. Quomodo erit et brachium separationis? Si scias, et intelligas discernere quæ sint opera lucis, et quæ sint opera tenebrarum, et separes actus tuos de tenebris, ut sint opera tua in lumine, brachium tuum efficitur brachium separationis; vel cum separaveris te ab omni fratre inquiete ambulante; vel certe cum secundum prophetam [67] separant se, et exeunt de medio peccatorum, qui portant vasa Domini. Denique vernacula quadam consuetudine Scripturæ, commune esse dicitur quod immundum est. Sicut et ad Petrum vox de cœlo dicit [68] : « Quod Deus mundavit, tu commune ne dixeris. » Consequenter ergo si id quod immundum est, commune appellatur, quod sanctum est, nominabitur separatum. Sed et illud addimus. Si quis Dei solius servus est, communis non potest dici. Si quis autem communis est, dubium non est quod multorum sit, et ideo communis dicatur. Grande est in hoc sermone mysterium, quod Israel secundum carnem in usu sensum quidem habet, sed intellectum non habet. Communem dicunt et illi hominem immundum, sed cur communis dicatur, ignorant. Discant ergo ab Ecclesia, quia qui sanctus est, solius Dei est, et cum nullo ei communio est. Qui autem peccator est et immundus, multorum est. Multi enim dæmones possident eum, et ideo communis appellatur. Denique et ille qui in Evangeliis a Domino curatus est, cum interrogatus esset, « Quod tibi nomen est? dixit : Legio, multi enim sumus [69]. » Hæc licet in excessu quodam, necessario tamen addita videntur, ut mysterium pectusculi appositionis, et brachii separationis, quare scriptum sit dissereremus, quæ est æterna portio sacerdotibus **215** data, in qua dignos nos facere dignetur, ut per cordis puritatem, et operum probitatem (64), in divino sacrificio habere participium mereamur, per æternum pontificem Dominum et Salvatorem nostrum Jesum Christum, per quem est Deo Patri cum Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[67] Isa. XLII et LII. [68] Act. X, 15. [69] Marc. V, 9.

(60) Libb. editi, « qui in ipsius labore. »
(61) Ms., « illo. » Libb. editi « illud. »
(62) Ms., « pectusculo. »
(63) *Vel inquinamento.* Deest in ms.
(64) Ms., « ut pro cordis puritate, et operum probitate. »
(65) In vetustissimo codice Sangermanensi, qui totus litteris uncialibus scriptus est, desideratur hæc homilia sexta, nec non septima. Sed utraque collata est cum tribus aliis mss. Beccensi, Gemeticensi, et Cadomensi.
(66) Mss., « possint. » Libb. editi, « possunt. » Infra iidem mss., « tanto minor est. » Libb. editi, « tanto minus est. »
(67) Libb. editi, « nobis ad hæc exponenda, » sed mss. ut in nostro textu. Infra iidem mss., « in apertionem. » Libb. editi, « in adapertionem. »

HOMILIA VI (65).

De indumentis pontificis et sacerdotum [70].

1. Causam, qua quidem hæc quæ nobis recitantur, aut intelligi possint (66), aut non intelligi, breviter ostendit Apostolus [71], dicens ab ejus oculis posse Veteris Testamenti velamen auferri, qui conversus ad Deum fuerit; ex quo sciri voluit, quod quanto minus hæc nobis plana sunt, tanto minor est ad Deum nostra conversio. Et ideo omni virtute nitendum est, ut ab occupationibus sæculi, et a mundanis actibus liberi, et ipsas etiam, si fieri potest, superfluas sodalium fabulas relinquentes, verbo Dei operam demus, et in lege ejus meditemur die ac nocte, ut toto corde conversi, revelatam et apertam Moysi faciem possimus aspicere, et maxime in his, quæ nunc recitata sunt, vel de sacerdotalibus indumentis, vel de consecratione pontificis, in quibus talia quædam dicuntur, ut etiam illum ipsum carnalem Israel ab historica intelligentia penitus excludant; et ideo ad hæc explananda (67), non humani ingenii viribus nitendum est, sed orationibus et precibus ad Deum fusis. In quo etiam vestri adjutorio indigemus, ut Deus Pater Verbi det nobis verbum in apertionem oris nostri, ut possimus considerare mirabilia de lege ejus.

2. Est ergo initium eorum quæ hodie recitata

[70] Levit. VII et VIII. [71] II Cor. III.

Digitized by Google

sunt, in his verbis [73] : « Hæc unctio Aaron, et unctio filiorum ejus ab hostiis Domini, qua die applicuit eos sacrificare Domino, sicut præcepit Dominus dare illis, qua die unxit illos a filiis Israel, legitimum æternum in progenies eorum. Hæc lex est holocaustorum, et pro peccato, et pro delicto, et consummationis, et sacrificii salutaris, sicut mandavit Dominus Moysi in monte Sina, qua die præcepit filiis Israel offerre munera sua coram Domino in deserto Sina. » Cum proposuerit dicere legislator, hæc unctio filiorum ejus, non subjunxit quæ esset unctio, nec qualiter unxisset exposuit, sed hoc quidem in sequentibus facit, nunc vero posteaquam dixit : hæc unctio Aaron et filiorum ejus, nihil de unctione subjunxit. Profecto ut ostenderet, quia hæc quæ supra dixerat, id est pectusculum impositionis, et brachium separationis, ipsa essent (68) unctio Aaron et filiorum ejus, ne putaremus illa pro carnibus dicta, sed ut doceret etiam ipsa sub sacramento unctionis inserta. Denique in consequentibus repetit ea, quæ superius exposuerat, et dicit : Hæc lex holocaustorum, et sacrificii, et pro peccato. Hæc, id est quæ supra exposita est, et videtur esse ἀνακεφαλαίωσις, id est recapitulatio sacramentorum, quæ in superioribus latius fuerant enarrata. Post hæc vero subjungit : « Et locutus est Dominus, inquit [74], ad Moysen, dicens : Sume Aaron, et filios ejus, et stolas et oleum unctionis, et vitulum qui est pro peccato, et duos arietes, et canistrum azymorum, et omnem synagogam convoca ad januam tabernaculi testimonii. Et fecit Moyses sicut præcepit ei Dominus, et convocavit synagogam ad januam tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses ad synagogam : Hoc est verbum quod mandavit Dominus facere. Et applicuit Moyses Aaron fratrem suum, et filios ejus, et lavit eos aqua : et vestivit eum tunica, et præcinxit eum zona, et vestivit eum tunica interiore, et imposuit ei humerale (69) et cinxit eum secundum facturam humeralis, et constrinxit eum in ipso, et imposuit super eum logium et imposuit super logium manifestationem et veritatem, et imposuit mitram super caput ejus, et posuit super mitram ante faciem ejus laminam auream sanctificatam sanctam, sicut præceperat Dominus Moysi. » Intentis auribus et vigilanti corde consecrationem pontificis vel sacerdotis audite, quia et vos secundum promissa Dei, sacerdotes Dei estis, « gens enim sancta, et sacerdotium sanctum (70) estis [75]. » Accepit, inquit, Moyses secundum præceptum Domini Aaron et filios ejus, et primo quidem lavat, postea vero induit eos. Considerate diligentius ordinem dictorum, primo lavat, postea induit. Non enim potes indui, nisi ante lotus fueris. « Lavamini ergo, et mundi estote, et auferte nequitias ab animis vestris [76]. » Nisi enim hoc modo lotus fueris, non poteris induere Dominum Jesum Christum, secundum quod dicit Apostolus [76] : « Induite Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in concupiscentiis. » Lavet te igitur Moyses, ipse te lavet, et ipse te induat. Quomodo te lavare potest Moyses, frequenter audisti. Sæpe enim diximus quod Moyses in Scripturis suis pro lege ponatur, sicut in Evangelio dictum est [77] : « Habent Moysen et prophetas, audiant illos. » Lex ergo Dei est quæ te lavat, ipsa sordes tuas **216** diluit, ipsa, si audias eam, peccatorum tuorum maculas abstergit : ipse est Moyses, hoc est lex quæ sacerdotes consecrat, nec potest sacerdos esse, quem non lex constituerit sacerdotem. Multi enim sunt sacerdotes, sed quos non lavit lex, neque puros reddidit verbum Dei, neque abluit a peccatorum sordibus sermo divinus. Sed et vos, qui sacrum baptisma desideratis accipere, et gratiam spiritus promereri, prius debetis ex lege purgari, prius debetis, audito verbo Dei, vitiorum germina resecare, et mores barbaros ferosque componere, ut mansuetudine et humilitate suscepta, possitis etiam gratiam sancti Spiritus capere. Sic enim dicit Dominus per prophetam [78] : « Super quem requiescam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos? » Si humilis non fueris et quietus, non potest inhabitare in te gratia Spiritus sancti, si non cum tremore suscipis verba divina. Superbam namque et contumacem animam, et fictam refugit Spiritus sanctus. Debes ergo prius meditari legem Dei, ut si forte actus tui intemperati sunt, et mores inconditi, lex Dei te emendet et corrigat. Vis videre quia Moyses semper cum Jesu est, hoc est lex cum Evangeliis? Doceat (71) te Evangelium [79], quia cum transformatus esset in gloriam Jesus, etiam Moyses et Elias simul cum ipso apparuerunt in gloria, ut scias quia lex et prophetæ, et Evangelium (72) in unum semper conveniunt, et in una gloria permanent. Denique et Petrus cum vellet eis tria facere tabernacula, imperitiæ notatur, tanquam qui nesciret quid diceret. Legi enim, et prophetis, et Evangelio non tria, sed unum est tabernaculum, quæ est Ecclesia Dei. Lavat ergo primo Moyses sacerdotem Domini, et cum eum laverit, et purgatum reddiderit a sordibus vitiorum, post hæc induit eum. Sed consideremus quæ sint ista indumenta, quibus induit Moyses Aaron fratrem suum pontificem primum, si forte possibile sit etiam te (73) indui eisdem indumentis, et esse pontificem. Est quidem unus pontifex magnus Dominus noster Je-

[73] Levit. VII, 35 et seqq. [74] Levit. VIII, 1 et seqq. [75] I Pet. II, 9. [76] Isa. I, 16. [76] Rom. XIII, 14. [77] Luc. XVI, 29. [78] Isa. LXVI, 2. [79] Matth. XVII.

(68) Mss., « essent. » Libb. editi, « esset. »

(69) Mss., « humerale. » Libb. editi, « humeralem. »

(70) In mss. Gemeticensi et Cadomensi deest, « sanctum. »

(71) Libb. editi, « docet. » Mss., « doceat. »

(72) Libb. editi, « Evangelia. » Mss., « Evangelium. »

(73) Mss., « te. » Libb. editi, « tibi. »

Digitized by Google

sus Christus, sed ille non solum sacerdos, sed et sacerdotum sacerdos est, et non solum pontifex, sed pontificum pontifex, nec sacerdotum princeps, sed princeps principum sacerdotum. Sicut et rex non dicitur plebis, sed regum rex, et Dominus non servorum, sed Dominus dominorum. Potest ergo fieri, si et tu lotus fueris per Moysen, et fueris ita mundus, quasi quem Moyses laverit tantus ille (74) ac talis, ut possis etiam pervenire ad hæc indumenta quæ profert Moyses, et stolas istas, quibus induit Aaron fratrem suum, et filios ejus. Sed non solum indumentis opus est ad sacerdotales infulas, verum et cingulis. Sed priusquam de specie ipsa indumentorum dicere incipiamus, velim conferre illa infelicia indumenta, quibus primus homo cum peccasset, indutus est, cum his sanctis et fidelibus indumentis. Et quidem illa dicitur Deus fecisse : « Fecit enim, inquit [80], Deus tunicas pelliceas, et induit Adam et mulierem ejus. » Illæ ergo tunicæ de pellibus erant ex animalibus sumptæ. Talibus enim oportebat indui peccatorem, pelliceis, inquam (75), tunicis, quæ essent mortalitatis, quam pro peccato acceperat, et fragilitatis ejus quæ ex carnis corruptione veniebat, indicium. Si vero jam lotus ab his fueris, et purificatus per legem Dei, induet te Moyses indumento incorruptionis; ita ut nusquam appareat turpitudo tua, et ut absorbeatur mortale hoc a vita.

3. Videamus ergo quali ordine pontifex constituitur : « Convocavit, inquit [81], Moyses synagogam, C et dicit ad eos : Hoc est verbum quod præcepit Dominus. » Licet ergo Dominus de constituendo pontifice præcepisset, et Dominus elegisset, tamen convocatur et synagoga. Requiritur enim in ordinando sacerdote et præsentia populi, ut sciant omnes, et certi sint, quia qui præstantior est ex omni populo, qui doctior, qui sanctior, qui in omni virtute eminentior, ille eligitur ad sacerdotium, et hoc astante populo, ne qua postmodum retractatio cuiquam, ne quis scrupulus resideret. Hoc est autem quod et Apostolus præcepit in ordinatione sacerdotis, dicens [82] : « Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab his qui foris sunt. » Ego tamen et amplius aliquid video in eo quod dicit, quia convocavit Moyses omnem synago- D gam, et puto quod convocare synagogam, hoc sit colligere omnes animi et in unum congregare virtutes, ut cum sermo de sacerdotalibus sacramentis habetur, vigilent omnes animi virtutes, et intentæ sint, nihil in eis sapientiæ, nihil scientiæ, nihil desit industriæ, sed adsit omnis multitudo sensuum, adsit omnis congregatio sanctarum cogitationum, ut quid sit pontifex, quid unctio, quæ indumenta ejus, conferens intra sacrarium cordis A sui possit advertere. Lavit ergo eum, et induit. Quali indumento? Tunica, inquit, et præcinxit eum zona, et iterum vestivit eum tunicam talarem, vel, ut alibi legimus, interiorem. Duabus, ut video, tunicis per Moysen induitur pontifex. Sed quid faciemus quod Jesus sacerdotes suos apostolos nostros prohibuit uti duabus tunicis [83]? Dixeramus quod Moyses et Jesus, id est lex et Evangelia sibi invicem consonarent. Posset fortasse dicere aliquis quia quod præcepit Jesus duas tunicas non habendas, non est contrarium legi, sed perfectius lege, sicut et cum lex homicidium vetat, Jesus autem etiam iracundiam resecat, et cum lex prohibet adulterium [84], Jesus etiam **217** concupiscentiam cordis abscindit. Sic ergo B videbitur et duabus ibi tunicis pontificem, et hic una apostolos induisse. Sit quidem etiam iste sensus, probabilis si videtur, ego tamen non intra hujus intelligentiæ angustiam pontificalia sacramenta concludo. Amplius mihi aliquid ex ista forma videtur ostendi; pontifex est, qui scientiam legis tenet, et uniuscujusque mysterii intelligit rationes, et ut breviter explicem, qui legem et secundum spiritum, et secundum litteram novit. Sciebat ergo pontifex ille, quem tunc ordinabat Moyses, quia esset circumcisio spiritalis, servabat tamen et circumcisionem carnis, quia incircumcisus pontifex esse non poterat. Habebat ergo iste duas tunicas. Unam ministerii carnalis, et aliam intelligentiæ spiritalis. Sciebat quia et sacrificia spiritalia offerri debent Deo, offerebat tamen nihilominus et carnalia. Non enim poterat esse pontifex eorum qui tunc erant, nisi hostias immolaret. Ita ergo convenienter ille pontifex duabus indutus tunicis dicitur. Apostoli vero qui dicturi erant [85], « quia si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit, » et qui dicturi erant [86], « nemo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomenia, aut Sabbato, quæ sunt umbra futurorum, » isti ergo ut hujusmodi secundum litteram legis observantias penitus repudiarent, nec occuparent discipulos Judaicis fabulis, et imponerent his jugum, quod neque ipsi, neque patres eorum portare potuerunt [87], merito duas tunicas habere prohibentur, sed sufficit eis una, et hæc interior. Nam istam quæ foris est, et quæ desuper apparet, legis tunicam nolunt. Unam namque eis Jesus, et ipsam interiorem habere permittit. Imponit (76) tamen Moyses pontifici et humeralem, qui est humerorum quidam ex circumductione vestis ornatus. Humeri autem operum figuram tenent, ac laborum indicia. Vult ergo pontificem esse etiam in operibus ornatum, nec sufficit sola scientia, quia « qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [88]. »

[80] Genes. III, 21. [81] Levit. VIII, 4, 5. [82] I Tim. III 7. [83] Luc. III, 11. [84] Matth. V, 27 et seqq. [85] Galat. V, 2. [86] Coloss. II, 16. [87] Act. XV, 10. [88] Matth. V, 19.

(74) In libb. editis deest, « ille, » sed reperitur in mss.

(75) Libb. editi, « inquit, » sed mss., « inquam. »

(76) Libb. editi, « imponet; » ms. Gemeticensis, « imponit. »

Digitized by Google

4. « Et cinxit, inquit [89], eum secundum facturam humeralis. » Jam et superius dixerat quia cinxit eum zonam super tunicam, et modo iterum cingitur secundum facturam humeralis. Quod est istud duplex cingulum, quo constrictum vult esse ex omni parte pontificem? Constrictus sit in verbo, constrictus in opere, expeditus ad omnia, nihil remissum, nihil habeat dissolutum. Accinctus sit animi virtutibus, constrictus sit a corporalibus vitiis, nullum animæ lapsum, nullum corporis timeat, utroque cingulo semper utatur ut sit sanctus corpore et spiritu. Bene autem et secundum facturam humeralis cingitur. Secundum facta enim sua et secundum opera sua cingulo virtutis utitur. Et post hæc, inquit [90], « imposuit super eum logium, » quod est rationale, « et imposuit super logium manifestationem, et veritatem, et imposuit mitram super caput ejus. » Sed videamus quid logium, quod est rationale, significet. Posteaquam nuditas tecta est, et indumentis turpitudo velata (77), posteaquam munitus operibus et cingulo utroque firmatus est, logium ei, id est rationale, tunc traditur. Logium sapientiæ indicium est, quia sapientia in ratione consistit. Sed quæ sit sapientiæ hujus et rationis virtus ostendit. Imponit enim super rationalem, manifestationem et veritatem. Non enim sufficit pontifici habere sapientiam, et scire omnium rationem, nisi possit etiam populo manifestare quæ novit. Ideo ergo imponitur rationali manifestatio, ut possit respondere omni poscenti se rationem de fide et veritate. Ponitur autem super illud et veritas, ut non illa astruat, quæ proprio excogitare potest ingenio, sed quæ veritas habet, nec unquam a veritate discedat, ut in omni sermone ejus semper veritas maneat. Hoc est ergo superposuisse rationali manifestationem et veritatem. Infelices illi, qui hæc legentes omnem intelligentiam suam erga sensum vestimenti corporalis effundunt! Dicant nobis quale est vestimentum manifestationis, aut indumentum quale est veritatis. Si quis unquam vidit, si quis audivit manifestationem et veritatem vestimenta nominari, dicant nobis quæ sint mulieres quæ ista texerint, in quo hæc unquam sint confecta textrino. Sed si verum vultis audire, sapientia est quæ hujusmodi confecit indumenta. Illa occultorum manifestationem, illa texit rerum omnium veritatem. Hanc ergo oremus a Domino (78) ut accipere mereamur, et ipsa nos talibus circumdabit indumentis. Sed et ipse ordo rerum quam sanctus sit, et quam mirabilis, intuere. Non ante logium, et postea humerale, quia non ante sapientia quam opera, sed prius opera haberi debent, et postea quærenda sapientia est. Tum deinde non ante manifestatio quam rationale, quia non ante alios docere, quam nos instructi et rationabiles esse debemus. Super hæc autem additur veritas, quia veritas est summa sapientia. Denique propheta hunc eumdem ordinem servat cum dicit [91] : « Seminate vobis ad justitiam, et metite fructum vitæ, illuminate vobis lumen scientiæ. » Vides quomodo non dicit primo « illuminate vobis lumen scientiæ, » sed primo « seminate vobis ad justitiam, » et non sufficit seminare, sed « metite, inquit, fructum vitæ, » ut post hæc possitis implere quod sequitur, « illuminate vobis lumen scientiæ. » Sic ergo **218** etiam hic imponitur humeralis ornatus, et non sufficit solus ornatus (79), sed et zona constringitur. Sed ne hoc quidem satis est, secundo adhuc cingitur, ut ita demum rationale possit imponi, et post hæc manifestatio subsequatur et veritas. His indumentis pontifex utatur. Tali ornatu debet indui, qui sacerdotium gerit.

5. Sed nondum finivit, et alius adhuc ornatus addendus est, necesse est ut accipiat etiam coronam. Propterea accipit primo cidarim, quod est vel operimentum quoddam capitis, vel ornamentum. Et post hæc superimponitur ei mitra. Ante faciem, id est a fronte pontificis, lamina aurea sanctificata, in qua sculptum dicitur vocabulum Dei. Verum iste capitis ornatus, ubi nomen Dei impositum dicitur, post illa omnia quibus inferiora corporis membra fuerant exornata, superponitur. In quo mihi indicari videtur, quod super omnia, quæ de mundo vel de cæteris creaturis sentiri, aut intelligi possunt, eminentior tanquam auctoris omnium scientia Dei sit. Et quia ipse caput est omnium, ideo et ornatus iste super omnia capiti superponitur. Nihil enim post hæc adjicitur pontificis capiti. Et ideo miseri sunt illi de quibus dicit Apostolus [92], quia non tenent « caput, ex quo omnis junctura connexa et compaginata crescit in incrementum Dei in spiritu. » Sed nos si bene intelleximus quis sit sacerdotis ornatus, quive super omnia honor capitis ejus, mysteriorum divinorum profunda rimantes, non scire tantum hæc et audire, sed et implere desideremus et facere, quia non auditores legis justificabuntur apud Deum, sed factores. Potes enim et tu, ut sæpe jam diximus, si studiis et vigiliis tuis hujuscemodi tibi præparaveris indumenta, si te abluerit, et mundum fecerit sermo legis, et unctio chrismatis, et gratia in te baptismi incontaminata duraverit, si indutus fueris indumentis duplicibus litteræ ac spiritus, si etiam dupliciter accingaris, ut carne et animo castus sis, si humerali operum, et sapientiæ rationali orneris, si etiam mitra tibi et lamina aurea, plenitudo scientiæ Dei caput coronet, scito te etiamsi apud homines lateas et ignoreris, apud Deum tamen agere

[89] Levit. VIII, 7. [90] ibid., 8. [91] Osee. X, 12. [92] Col. II, 19.

(77) Omnes mss., « velata. » Libb. editi, « velatur. »

(78) Omnes mss., « a Domino. » Libb. editi, « ad Dominum. »

(79) In mss. deest, « solus ornatus. » Infra mss. habent, « et alius adhuc ornatus. » In libb. editis deest, « alius. »

Digitized by Google

pontificatum intra animæ tuæ templum. « Vos enim estis templum Dei vivi, si spiritus Dei habitat in vobis [93]. » Post hæc quæ de consecratione ejus dicuntur et de unctione, sparsim a nobis et sæpe disserta sunt.

6. Quod autem dicit [94] : « Et applicuit Moyses filios Aaron, et induit eos tunicas, et præcinxit eos zonas, et imposuit eis cidares, sicut præcepit Dominus Moysi, » attendendum est quæ sit differentia horum (80) sacerdotum, ad majora sacerdotia. Istis neque bina indumenta traduntur, neque humeralis neque rationalis, neque capitis ornatus, nisi tantum cidaris et zonæ, quæ tunicam stringant. Et isti ergo accipiunt sacerdotii gratiam, et isti funguntur officio, sed non ut illi qui et humerali et rationali ornatus est, qui manifestatione et veritate resplendet, qui aureæ laminæ ornamento decoratur. Unde arbitror aliud esse in sacerdotibus officio fungi, aliud instructum esse in omnibus et ornatum. Quivis enim potest solemni ministerio fungi ad populum, pauci autem sunt qui ornati moribus, instructi doctrina, sapientia eruditi, ad manifestandam veritatem rerum peridonei, et qui scientiam fidei non sine ornamento sensuum et assertionum fulgore depromant, quod aureæ laminæ capiti impositus designat ornatus. Unum igitur est sacerdotii nomen, sed non una, vel pro vitæ merito, vel pro animi virtutibus dignitas. Et ideo in his quæ lex divina describit, veluti in speculo inspicere se debet unusquisque sacerdotum : et gradus meriti sui inde colligere, si se videat in his omnibus, quæ supra exposuimus, positum, pontificalibus ornatum (81) ornamentis; si conscius sibi sit quod vel in scientia, vel in actibus, vel in doctrina tantus ac talis sit, sciat se summum sacerdotium non solum nomine, sed et meritis obtinere. Alioquin inferiorem sibi gradum positum noverit etiamsi primi nomen acceperit. Nos sane non debet præterire etiam hoc, quod potest a studioso lectore proferri, in quo et ego sæpe mecum ipse hæsitavi. In Exodo enim legens, ubi de sacerdotalibus mandatur indumentis invenio octo esse species, quæ pontifici præparantur. Hæc vero septem tantummodo numerantur. Requiro ergo quid sit, quod omissum est. Octava species ibi ponitur campestre, sive, ut alibi legimus, femoralia linea, de quo hic inter cætera siluit indumenta. Quid ergo dicemus? oblivionem dabimus in verbis Spiritus sancti, ut cum cætera omnia secundo enarraverit, una eum species superius dicta latuerit? Non audeo hæc de sacris sentire sermonibus. Sed videamus ne forte, quoniam in superioribus diximus hoc genus indumenti indicium castitatis videri, quo vel femora operiri, vel constringi renes videntur ac lumbi, ne forte, inquam, non semper in illis qui tunc erant sacerdotes, has partes dicat esse constrictas. Aliquando enim et de posteritate generis, et de successu sobolis indulgetur. Sed ego in sacerdotibus Ecclesiæ hujusmodi intelligentiam non introduxerim. Aliam namque rem video occurrere (82) sacramento. **219** Possunt enim et in Ecclesia sacerdotes et doctores filios generare, sicut et ille qui dicebat [95] : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Et iterum alibi dicit [96] : « Tametsi multa millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » Isti ergo doctores Ecclesiæ in hujusmodi generationibus procreandis aliquando constrictis femoralibus (83) utuntur, et abstinent a generando, cum tales invenerint auditores, in quibus sciant se fructum habere non posse. Denique et in Actibus apostolorum refertur de quibusdam, quod non potuerunt (84), inquit [97], « in Asia verbum Dei loqui, » hoc est imposita habuisse femoralia, et continuisse se ne filios generarent, quia scilicet tales erant auditores, in quibus et semen periret, et non posset haberi successio. Sic ergo Ecclesiæ sacerdotes, cum incapaces aures viderint, aut cum simulatos (85) inspexerint et hypocritas auditores, imponant campestre, utantur femoralibus, ne pereat semen verbi Dei, quia et Dominus eadem mandat et dicit [98] : « Nolite mittere sanctum canibus, neque margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus, et conversi dirumpant vos. » Propterea ergo si quis vult pontifex non tam vocabulo esse, quam merito, imitetur Moysen, imitetur Aaron. Quid enim dicitur de eis? quia non discedunt de tabernaculo Domini. Erat ergo Moyses indesinenter in tabernaculo Domini. Quod autem opus ejus erat? ut aut a Deo aliquid disceret, aut ipse populum doceret. Hæc duo sunt pontificis opera, ut aut a Deo discat legendo Scripturas divinas, et sæpius meditando, aut populum doceat. Sed illa doceat, quæ ipse a Deo didicerit, non ex proprio corde, vel ex humano sensu, sed quæ Spiritus sanctus docet. Est et illud opus quod facit Moyses : ad bella non vadit, non pugnat contra inimicos. Sed quid facit? Orat : et donec ille orat, vincit populus ejus. Si relaxaverit et dimiserit manus, populus ejus vincitur et fugatur. Oret ergo et sacerdos Ecclesiæ indesinenter, ut vincat populus qui sub ipso et hostes invisibiles Amalecitas, qui sunt dæmones, impugnantes eos qui volunt pie vivere in Christo. Et ideo nos

[93] II Cor. VI, 16; et I Cor. III, 16. [94] Levit. VIII, 13. [95] Gal. IV, 19. [96] I Cor. IV, 15. [97] Act. XVI, 6. [98] Matth. VII, 6.

(80) Omnes mss., « horum. » Libb. editi, « minorum. »

(81) Vox, « ornatum, » deest in antea editis, sed reperitur in mss.

(82) Mss., « occurrere. » Libb. editi, « currere. »

(83) Mss., « femoralibus. » Libb. editi, « femoribus. »

(84) In mss. Gemetic. et Beccensi legitur, « potuimus. » Et infra, « continuisse filios generare, quia scilicet, etc.

(85) Omnes mss., « simulatos. » Lib. editi, « simulatores. »

Digitized by Google

meditantes in his, et hæc die ac nocte ad memoriam revocantes, et orationi instantes ac vigilantes in ea, deprecemur Dominum ut nobis ipse horum quæ legimus scientiam revelare dignetur, et ostendere quomodo spiritalem legem non solum in intelligentia, sed et in actibus observemus, ut spiritalem gratiam consequi mereamur illuminati per legem Spiritus sancti, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod mandatum est Aaron et filiis ejus, ut vinum et siceram non bibant, cum ingrediuntur tabernaculum testimonii, vel cum accedunt ad altare, et de pectusculo appositionis, et de brachio separationis, et de mundis et immundis animalibus, vel cibis [99].

Plura quidem superiori lectione fuerunt recitata, ex quibus temporis brevitate constricti pauca admodum diximus. Non enim nunc exponendi Scripturas, sed ædificandi Ecclesias ministerium gerimus, quamvis et ex his, quæ a nobis ante tractata sunt, prudens quisque auditor evidentes ad intelligendum possit semitas invenire. Et ideo ex his quoque, quæ nunc lecta sunt, quoniam cuncta non possumus, aliqua tamen, quæ ædificent auditores, velut agri pleni, quem benedixit Dominus, flosculos colligemus. Quid ergo sit quod nobis nunc lectum est, videamus. « Et locutus est Dominus Aaron dicens : Vinum et siceram non bibetis tu et filii tecum, cum intrabitis in tabernaculum testimonii, aut cum acceditis ad altare, et non moriemini. Legitimum æternum in progenies vestras, discernere inter medium sanctorum et contaminatorum, et inter medium immundorum, et inter medium mundorum, et instruere filios Israel omnia legitima quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi [1]. » Lex evidens datur, et sacerdotibus, et principi sacerdotum, ut cum accedunt ad altare, vino abstineant, et omni potu quod inebriare potest, quod Scripturæ divinæ appellatione vernacula, siceram moris est nominare. Vult ergo sermo divinus sobrios in omnibus esse Domini sacerdotes, utpote qui accedentes ad altare Dei orare pro populo debeant, et pro alienis intervenire delictis, qui portionem in terra non habeant, sed ipse Dominus portio eorum sit : sic enim dicit de his Scriptura : « Filiis, inquit [2], Levi non dabitis partem in medio fratrum suorum, quia ego portio eorum Dominus Deus ipsorum. » Vult ergo istos, quibus ipse Dominus portio est, sobrios esse, jejunos, vigilantes in omni tempore, maxime autem cum ad exorandum Dominum, et sacrificandum in conspectu ejus altaribus præsto sunt. Quæ mandata in tantum vim sui servant, et omni observantia custodienda sunt, ut et Apostolus hæc eadem Novi Testamenti legibus firmet [3]. In quo similiter etiam ipse sacerdotibus, vel principibus sacerdotum vitæ regulas ponens, dicit eos non debere esse **220** vino multo servientes, sed sobrios esse [4]. Sobrietas enim omnium virtutum mater est, sicut econtrario ebrietas omnium vitiorum. Aperte enim pronuntiavit Apostolus dicens [5] : « Vinum, In quo est luxuria, » ut ostenderet ex ebrietate, veluti primogenitam filiam generari luxuriam. Tum præterea et Salvator, Domini et regis auctoritate sacerdotibus simul et populi leges ac jura constituens : « Attendite, inquit [6], ne forte graventur corda vestra in ebrietate, et crapula, et in sollicitudinibus sæculi, et veniat super vos subitaneus interitus. » Audistis edictum Regis æterni, et lamentabilem finem ebrietatis vel crapulæ didicistis. Si quis vobis peritus et sapiens medicus his ipsis verbis præciperet, et diceret, Attendite vobis, ne quis, verbi gratia, de illius, vel illius herbæ succo avidius sumat ; quod si fecerit, subitus ei veniet interitus, non dubito quin unusquisque propriæ salutis intuitu præmonentis medici præcepta servaret. Nunc vero animarum et corporum medicus, simulque et Dominus, jubet ebrietatis herbam et crapulæ vitandam, similiter et sollicitudinum sæcularium velut mortiferos succos cavendos. Et nescio si quis nostrum non in his consumitur, uti ne dixerim sauciatur. Est ergo ebrietas vini perniciosa in omnibus, sola namque est, quæ simul cum corpore et animam debilem reddat. In cæteris etenim potest fieri, ut secundum Apostolum cum infirmatur corpus, tunc magis potens sit spiritus, et ubi is qui deforis est homo corrumpitur, ille qui intus est renovetur [7]. In ebrietatis vero ægritudine, corpus simul et anima corrumpitur, spiritus pariter cum carne vitiatur. Omnia membra debilitat, pedem, manum, linguam resolvit, oculos tenebrat, mentem velat oblivio (86), ita ut hominem se nesciat esse nec sentiat. Habet ergo istud primo dedecoris corporalis ebrietas, jam vero si discutiamus quot modis mens inebriatur humana, inveniemus ebrios etiam eos qui sibi sobrii videntur. Iracundia inebriat animam, furor vero eam plus quam ebriam facit, si quid tamen esse ebrietate amplius potest. Cupiditas et avaritia, non solum ebrium, sed et rabidum hominem reddunt. Et obscenæ concupiscentiæ inebriant animam, sicut e contrario et sanctæ concupiscentiæ inebriant eam, sed ebrietate sancta illa de qua dicebat quidam sanctorum [8] : « Et poculum tuum inebrians quam præclarum est ! » Sed postmodum de ebrietatis diversitate videbimus, nunc interim vide quanta sunt quæ inebriant animam : et formido inebriat eam, et vana suspicio. Invidia autem et livor, supra omnem ebrietatem macerant eam. Sed enumerari non possunt quanta sunt, quæ infelicem animam vitio ebrietatis afficiant. Nunc interim de sacerdotibus

[99] Levit. x et xi. [1] Levit. x, 8 et seqq. [2] Num. xviii, 20, et Jos. xiii, 14. [3] I Tim. vii. [4] Tit. i. [5] Ephes. v, 18. [6] Luc. xxi, 34. [7] II Cor. iv, 16. [8] Psal. xxiii, 5.

(86) Codex Cadomensis, « debilia fiunt : pes, manus, lingua resoluta; oculos tenebræ, mentem velat oblivio, » sicque alii mss., nisi quod omittunt, « fiunt. »

Digitized by Google

videamus, quos accedentes ad altare, vino lex præcipit abstinere. Et quidem quantum ad historicum pertinet præceptum, sufficiant ista quæ dicta sunt. Quantum autem ad intelligentiam mysticam spectat, in sequentibus tenebitur (87) nostra professio, quod secundum auctoritatem Pauli apostoli, Dominus et Salvator noster futurorum bonorum pontifex dicitur [9]. Ipse est ergo Aaron, filii vero ejus, apostoli ejus sunt, ad quos ipse dicebat [10] : « Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. » Quid ergo præcepit lex Aaron et filiis ejus? ut vinum et siceram non bibant, cum accedunt ad altare. Videamus quomodo id vero pontifici Jesu Christo Domino nostro, et sacerdotibus ejus ac filiis, nostris vero apostolis, possimus aptare. Et perspiciendum primo est, quomodo prius quidem quam accedat ad altare verus hic pontifex, cum sacerdotibus suis bibit vinum : cum vero incipit accedere ad altare, et ingredi in tabernaculum testimonii, abstinet vino. Putas possumus invenire tale aliquid ab eo gestum? Putas possumus Veteris Instrumenti formas, Novi Testamenti gestis et sermonibus coaptare? Possumus, si nos ipsum Dei Verbum et juvare et inspirare dignetur. Quærimus ergo quomodo Dominus et Salvator noster, qui est verus pontifex, cum discipulis suis, qui sunt veri sacerdotes, antequam accedat ad altare Dei, bibat (88) vinum; cum vero accedere cœperit, non bibat. Venerat in hunc mundum Salvator, ut pro peccatis nostris carnem suam offerret hostiam Deo. Hanc priusquam offerret, inter dispensationum moras vinum bibebat. Denique dicebatur homo vorax, et vini potator, amicus publicanorum, et peccatorum. Ubi vero tempus advenit crucis suæ, et accessurus erat ad altare ubi immolaret hostiam carnis suæ, accipiens, inquit [11], calicem, benedixit, et dedit discipulis suis dicens : Accipite, et bibite ex hoc. » Vos, inquit, bibite, qui (89) modo accessuri non estis ad altare. Ipse autem tanquam accessurus ad altare, dicit de se [12] : « Amen dico vobis, quia non bibam de generatione vitis hujus, usquequo bibam illud vobiscum novum in regno Patris mei. » Si quis vestrum auribus ad audiendum purificatis accedit, ineffabilis mysterii intueatur arcanum. Quid est quod dicit quia « non bibam ex generatione vitis hujus, usquequo bibam illud vobiscum novum in regno Patris mei? » Dicebamus in superioribus promissionem sanctis bonæ hujus ebrietatis datam, cum dicunt [13] : « Et poculum tuum inebrians, quam præclarum est! » Sed et in aliis multis **221** Scripturæ locis similia legimus, ut ibi [14] : « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ et torrentem voluptatis tuæ potum dabis illis (90). » In Jeremia quoque dicit Dominus [15] : « Et inebriabo populum meum. » Et Isaias dicit [16] : « Ecce qui serviunt mihi bibent, vos autem sitietis. » Et multa de hujuscemodi ebrietate in Scripturis divinis invenies memorari. Quæ ebrietas sine dubio pro gaudio animæ et lætitia mentis accipitur, sicut et alibi distinxisse nos meminimus, aliud esse nocte inebriari, et aliud die inebriari.

2. Si ergo intelleximus sanctorum quæ sit ebrietas, et quomodo hæc pro lætitia sanctis in promissionibus datur, videamus nunc quomodo Salvator noster non bibit vinum, usquequo bibat illud cum sanctis novum in regno Dei. Salvator meus luget etiam nunc (91) peccata mea. Salvator meus lætari non potest donec ego in iniquitate permaneo. Quare non potest? quia ipse est advocatus pro peccatis nostris apud Patrem, sicut Joannes symmysta ejus prænuntiat dicens [17] quia « et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum, et ipse est repropitiatio prò peccatis nostris. » Quomodo ergo potest ille, qui advocatus est pro peccatis meis, bibere vinum lætitiæ, quem ego peccando contristo? Quomodo potest iste, qui accedit ad altare ut repropitiet me peccatorem, esse in lætitia, ad quem peccatorum meorum mœror semper ascendit? Vobiscum, inquit, illud bibam in regno Patris mei. Quandiu nos non ita agimus, ut ascendamus ad regnum, non potest illud vinum bibere solus, quod nobiscum se bibere promisit. Est ergo tandiu in mœrore, quandiu nos persistimus in errore. Si enim Apostolus ipsius luget quosdam qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam in his quæ gesserunt [18], quid dicam de ipso, qui filius dicitur charitatis? qui semetipsum exinanivit propter charitatem quam habebat erga nos, et non quæsivit quæ sua sunt, cum esset æqualis Deo, sed quæsivit quæ nostra sunt, et propter hoc evacuavit se [19]? Cum ergo ista quæ nostra sunt quæsierit, nunc jam nos non quærit, nec quæ nostra sunt cogitat, nec de erroribus nostris mœret, nec perditiones nostras et contritiones deflet, qui flevit super Jerusalem, et dixit ad eam [20] : « Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos, et noluisti? » Qui ergo vulnera nostra suscepit, et propter nos doluit tanquam animarum nostrarum et corporum medicus, modo vulnerum nostrorum putredines negligit? « Computruerunt enim (ut ait Propheta [21]) et corruptæ sunt cicatri-

[9] Hebr. IX, 11. [10] Joan. XIII, 33. [11] Matth. XXVI, 27. [12] ibid. 29. [13] Psal. XXIII, 5. [14] Psal XXVI, 9. [15] Jerem. XXXI, 14. [16] Isa. LXV, 13. [17] I Joan. II, 1, 2. [18] II Cor. XII, 21. [19] Philipp. II, 7. [20] Matth. XXIII, 37. [21] Psal. XXXVIII, 5.

(87) Mss., « in sequentibus tenebitur. » Libb. editi, « in superioribus tenetur. »

(88) Mss., « bibat, » et paulo post, « non bibat. » Libb. editi, « bibebat, » et paulo post, « non bibebat. »

(89) Mss., « qui. » Libb. editi, « quia. »

(90) Mss. « et torrentem voluptatis tuæ potum dabis illis. » Libb. editi « et torrente bonitatis tuæ potabis eos. »

(91) *Salvator meus luget etiam nunc*, etc. Quo sensu dixerit Origenes Christum etiam nunc lugere peccata nostra, fuse et docte aperit clariss. Huetius *Origenian.* lib. II, quæst. 3, num. 29.

Digitized by Google

ces nostræ, a facie impietatis nostræ. » Pro his ergo omnibus assistit nunc vultui Dei, interpellans pro nobis, assistit altari, ut repropitiationem pro nobis offerat Deo : et ideo dicebat tanquam accessurus ad istud altare, quia jam « non bibam de generatione vitis hujus, donec bibam illud vobiscum novum. » Exspectat ergo ut convertamur, ut ipsius imitemur (92) exemplum, ut sequamur vestigia ejus et lætetur nobiscum, et bibat vinum nobiscum, in regno Patris sui. Nunc enim quia misericors est et miserator Dominus, majore affectu ipse quam Apostolus suus flet cum flentibus, cupit gaudere cum gaudentibus [23]. Et multo magis luget ipse eos qui ante peccaverunt et non egerunt pœnitentiam [24]. Neque enim putandum est, quod Paulus quidem lugeat pro peccatoribus, et fleat pro delinquentibus ; Dominus autem meus Jesus abstineat a fletu cum accedit ad Patrem, cum assistit altari, et repropitiationem (93) pro nobis offert ; et hoc est accedentem ad altare non bibere vinum lætitiæ, quia adhuc peccatorum nostrorum amaritudines patitur. Non vult ergo solus in regno Dei bibere vinum, nos exspectat. Sic enim dixit [25] : « Donec bibam illud vobiscum. » Nos sumus igitur qui, vitam nostram negligentes, lætitiam illius demoramur. Exspectat nos ut bibat de generatione vitis hujus. Cujus vitis ? Illius utique cujus ipse erat figura dicens [26] : « Ego sum vitis, vos palmites. » Unde iterum dicit [26], quia « sanguis meus vere est potus, et caro mea vere est cibus. » Vere enim in sanguine uvæ lavit stolam suam. Quid ergo est ? Exspectat lætitiam. Quando exspectat ? Cum consummavero, inquit, opus meum. Quando consummat hoc opus ? Quando me qui sum ultimus, et nequior omnium peccatorum, consummatum fecerit et perfectum, tunc consummat opus suum. Nunc enim adhuc imperfectum est opus ejus, donec ego maneo imperfectus. Denique donec ego non sum subditus Patri, nec ipse dicitur Patri esse subjectus. Non quod ipse subjectione indigeat apud Patrem, sed pro me, in quo opus suum nondum consummavit, ipse dicitur non esse subjectus. Sic enim legimus [27], quoniam corpus sumus Christi, et membra ex parte. Quid autem est quod dicit ex parte, videamus. Ego nunc, verbi gratia, subjectus sum Deo secundum spiritum, hoc est proposito et voluntate ; sed quandiu in me caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem, et nondum potui subjicere carnem spiritui, subjectus quidem sum Deo, verum non ex integro, sed ex parte. Si autem potuero etiam carnem meam et omnia membra mea in consonantiam spiritus trahere, **222** tunc perfecte videbor esse subjectus. Si intellexisti quid sit ex parte, et quid sit ex integro esse subjectum, redi nunc et ad id, quod de subjectione Domini proposuimus : et vide quia cum omnes corpus ipsius, et membra esse dicamur, donec sunt aliqui in nobis, qui nondum perfecta subjectione subjecti sunt, ipse dicitur non esse subjectus. Cum vero consummaverit opus suum (94), et universam creaturam suam ad summam perfectionis adduxerit, tunc ipse dicetur subjectus in his, quos subdidit Patri, et in quibus opus quod ei Pater dederat, consummavit, ut sit Deus omnia in omnibus. Verum hæc quorsum spectant ? ut intelligamus id quod supra tractavimus, quomodo non bibit vinum, vel quomodo bibit antequam intraret in tabernaculum, antequam accederet ad altare. Non bibit autem nunc, quia assistit altari, et luget peccata mea ; et rursum bibet posthæc, cum subjecta ei fuerint omnia, et salvatis omnibus ac destructa morte peccati, ultra jam necessarium non erit offerre hostias pro peccato. Tunc enim erit gaudium et lætitia, et tunc « exsultabunt ossa humiliata [28], » et implebitur illud quod scriptum est [29] : « Aufugiet dolor, et tristitia, et gemitus. » Sed et illud non omittamus, quod non solum de Aaron dicitur ut non bibat vinum, sed et de filiis ejus cum ingrediuntur ad sancta. Nondum enim receperunt lætitiam suam ne apostoli quidem (95), sed et ipsi exspectant, ut et ego lætitiæ eorum particeps fiam. Neque enim decedentes hinc sancti, continuo integra meritorum suorum præmia consequuntur ; sed exspectant etiam nos, licet morantes, licet desides. Non enim est illis perfecta lætitia, donec pro erroribus nostris dolent et lugent nostra peccata. Hoc fortasse mihi dicenti non credas. Quis enim ego sum, qui confirmare sententiam tanti dogmatis audeam ? sed habeo horum testem, de quo non potes dubitare. Magister enim gentium est in fide et veritate apostolus Paulus. Ipse igitur ad Hebræos scribens, cum enumeraset omnes sanctos patres, qui per fidem justificati sunt, addidit post omnia etiam hoc : « Sed isti, inquit [30], omnes testimonium habentes per fidem, nondum assecuti sunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, uti ne sine nobis perfectionem consequerentur. » Vides ergo quia exspectat adhuc Abraham, ut quæ perfecta sunt consequatur. Exspectat et Isaac et Jacob, et omnes prophetæ exspectant nos ut nobiscum perfectam beatitudinem capiant. Propter hæc ergo etiam mysterium illud in ultimam diem dilati judicii custoditur. Unum enim corpus est, quod justificari exspectatur, unum quod resurgere dicitur in judicio. « Licet enim sint multa membra, sed unum corpus, non

[23] Rom. xii, 15. [24] II Cor. xii, 21. [25] Matt. xxvi, 29. [26] Joan. xv, 5. [26] Joan. vi, 56. [27] I Cor. xii, 27. [28] Psal. l, 10. [29] Isa. xxxv, 10. [30] Hebr. xi, 39.

(92) Mss. « ut ipsius imitemur. » Libb. editi, « et ipsius imitemur. »

(93) Mss., « repropitiationem. » Libb. editi, « propitiationem. »

(94) *Cum vero consummaverit opus suum*, etc. Consule Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. II, num. 16.

(95) *Nondum enim receperunt lætitiam suam ne apostoli quidem*, etc. Quis sit genuinus hoc loco Origenis sensus, aperit Huetius *Origenian.* lib. II, quæst. II, num. 10.

Digitized by Google

potest dicere oculus manui, Non es mihi necessaria [31], » etiam si sanus sit oculus, et non sit turbatus. Quantum pertinet ad videndum, si desint ei reliqua membra, quæ erit oculo lætitia? aut quæ videbitur esse perfectio si manus non habeat? si pedes desint, aut reliqua membra non adsint? Quia et si est præcellens aliqua oculi gloria, in eo maxime est, ut vel ipse dux sit corporis, vel cæterorum membrorum non deseratur officiis. Hoc autem nos per illam Ezechielis prophetæ visionem doceri puto, cum dicit congregandum os ad os, et juncturam ad juncturam, et nervos, ac venas, et pellem, ac singula locis suis esse reparanda. Denique vide quid addit propheta: « Ossa, inquit [32], ista, » non dixit omnes homines sunt, sed dixit, « ossa ista domus Israel est. » Habebis ergo lætitiam de hac vita discedens, si fueris sanctus. Sed tunc erit plena lætitia, cum nullum tibi membrorum corporis deest. Exspectabis enim tu alios, sicut et ipse exspectatus es. Quod si tibi, qui membrum es, non videtur esse perfecta lætitia si desit aliud membrum; quanto magis Dominus et Salvator noster, qui caput et auctor est totius corporis, non sibi perfectam dicit esse lætitiam, donec aliquid ex membris desse corpori suo videt? Et propterea forte orationem fundebat ad Patrem, dicens [33]: « Pater sancte, glorifica me illa gloria, quam habui apud te priusquam mundus esset. » Non vult ergo sine te recipere perfectam gloriam suam, hoc est sine populo suo, qui est corpus ejus, et qui sunt membra ejus. Vult enim in isto corpore Ecclesiæ suæ et in istis membris populi sui, ipse velut anima habitare; ut omnes motus, atque omnia opera secundum ipsius habeat voluntatem; ut vere compleatur in nobis illud prophetæ dictum [34]: « Habitabo in eis, et ambulabo. » Nunc autem donec perfecti non sumus omnes, sed adhuc sumus in peccatis, ex parte in nobis est, et ideo « ex parte scimus, et ex parte prophetamus [35], » donec quis pervenire mereatur ad illam mensuram, quam dicit Apostolus [36]: « Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. » Ex parte ergo, ut dicit Apostolus, nunc membra ejus sumus, et ex parte ossa ejus sumus. Cum autem conjuncta fuerint ossa ad ossa, et junctura ad junctura (96), secundum hoc quod supra diximus, tunc etiam ipse dicet de nobis illud propheticum [37]: « Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi? » Omnia namque ossa ista loquuntur, et hymnum dicunt, et gratias agunt Deo. Meminerunt enim beneficii ejus, et ideo « omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi? Eripiens pauperem de manu fortioris ejus. » De istis ossibus cum adhuc essent **223** dispersa, antequam veniret qui ea colligeret et congregaret in unum, dictum est et illud propheticum [38]: « Dispersa sunt ossa nostra secus infernum. » Quia ergo dispersa erant, propterea dicit per alium prophetam [39]: « Congregetur os ad os, et junctura ad juncturam, et nervi, et venæ, et pelles. » Cum enim hoc factum fuerit, tunc « omnia ista dicent: Domine, quis similis tibi? Eripiens inopem de manu fortioris ejus [40]. » Unumquodque enim os ex istis ossibus inops erat, et atterebatur fortioris manu. Non enim habebat juncturam charitatis, non nervos patientiæ, non venas vitalis animi, et fidei vigorem. Ubi vero venit qui dispersa colligeret, et qui dissipata conjungeret, consocians os ad os, et juncturam ad juncturam, ædificare cœpit sanctum corpus Ecclesiæ. Hæc inciderunt quidem extrinsecus huic disputationi, sed necessario explanata sunt, ut manifestior fieret pontificis mei ingressus in sancta non bibentis vinum usquequo sacerdotio fungeretur. Post hæc tamen bibet (97) vinum, sed vinum novum, et vinum novum in cœlo novo, et in nova terra, et in novo homine, cum hominibus novis, et cum his qui cantant ei canticum novum. Vides ergo, quia impossibile est de nova vite novum poculum bibi ab eo, qui adhuc indutus est veterem hominem cum actibus suis. « Nemo enim, inquit [41], mittit vinum novum in utres veteres. » Si vis ergo et tu bibere de hoc novo vino, innovare, et dic [42] quia, « Et si exterior homo noster corrumpitur, sed qui intus est renovatur de die in diem. » Et quidem de his sufficienter dictum.

3. Multa sunt et alia, quæ recitata sunt (98). Sed quoniam cuncta non possumus, eligendum est de quibus dicere debeamus. Et quoniam quid esset bibere, et non bibere vinum pro viribus diximus, nunc quid sit etiam comedere pectusculum separationis, et brachium ablationis, videamus. Post hæc de mundis, et immundis, vel cibis, vel animalibus, inquantum Dominus dederit, et temporis spatium fuerit, disseremus. Dicit ergo Scriptura [43]: « Pectusculum segregationis, et brachium ablationis manducabis in loco sancto, tu et filii tui, et domus tua tecum; legitimum enim tibi, et legitimum filiis tuis datum est de sacrificiis salutaribus filiorum Israel, brachium ablationis, et pectusculum segregationis. » Non omne pectusculum, segregationis est pectusculum; nec omne brachium ablationis et separationis est brachium. Sed quoniam ad Dominum meum Jesum personam pontificis revocavimus, et ad filios ejus sanctos apostolos, videamus quomodo ipse quidem pectusculum segregationis manducat, et filii ejus, alii autem non omnes possunt segregationis pectusculum manducare. Quid igitur est, quod a rebus omnibus segregatur, nec est commune cum reliquis, nisi sola substantia Trinitatis? Si ergo intelligam quidem rationem mundi, non pos-

[31] I Cor. XII, 20. [32] Ezech. XXXVII, 11. [33] Joan. XVII, 51. [34] Levit. XXVI, 12. [35] I Cor. XIII, 9. [36] Galat. II, 20. [37] Psal. XXXIV, 10. [38] Psal. CXL, 7. [39] Ezech. XXXVII, 7, 8. [40] Psal. XXXIV, 10. [41] Matth. IX, 17. [42] II Cor. IV, 16. [43] Levit. X, 14.

(96) Mss. « junctura. » Libb. editi, « juncturam. »
(97) Mss., « bibet. » Libb. editi, « bibit. »
(98) Duo mss., « recitanda sunt. »

Digitized by Google

sim autem etiam de Deo intelligere sicut dignum est, neque revelata mihi fuerit scientia Dei, manduco quidem pectusculum, sed non pectusculum segregationis. Etiamsi potuero dicere, Ipse enim mihi dedit omnium quæ sunt scientiam veram, ut sciam rationem mundi, et virtutem elementorum, initium et finem, medietatem temporum, permutationum vicissitudines, et conversiones temporum, anni circulos, et stellarum dispositiones : horum omnium scientia, quia rationabilis est, pectusculi cibus est, sed non pectusculi segregationis. Si autem potuero de Deo sentire quæ magna, quæ sancta, quæ vera sunt et secreta, tunc manducabo pectusculum segregationis, cum id, quod ab omni creatura eminet et segregatur, agnovero. Primus ergo pectusculum istud verus pontifex meus comedit. Quomodo comedit? « Nemo, inquit [44], novit Patrem, nisi Filius. » Secundo in loco manducant et filii ejus. « Nemo enim novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. » Quibus autem aliis nisi apostolis suis revelat? Sed et brachium separationis, vel ablationis, sicut et superius diximus, actus sunt et opera eminentiora cæteris, quæ utique primus ipse Salvator et Dominus meus implevit. Quomodo implevit? « Meus, inquit [45], cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui me misit, et perficiam opus ejus. » Cum ergo facit voluntatem ejus qui misit eum, in hoc non pectusculum, sed brachium separationis comedit. Similiter autem et apostoli ejus, cum faciunt opus evangelistæ, et efficiuntur operarii inconfusibiles, recte tractantes sermonem veritatis, separationis vel ablationis brachium comedunt. Vis adhuc planius videre quomodo Salvator separationis brachium comedat? Audi quid dicat ad Judæos : « Si feci, inquit [46], opera in vobis, quæ nullus alius fecit, pro quo horum vultis me occidere? » Vides quomodo ipse vere manducat brachium separationis, qui opera tam segregata et tam sublimia fecit, quam nullus alius fecit.

4. Sed jam videamus aliqua etiam ex his, quæ de mundis, atque immundis, vel de cibis, vel animalibus lecta sunt; et sicut in explanatione poculi de umbra ascendimus ad veritatem spiritalis poculi, ita etiam de cibis qui per umbram dicuntur, ascendamus ad eos qui per spiritum veri sunt cibi. Sed ad hæc investiganda, Scripturæ divinæ testimoniis indigemus, ne quis putet (amant enim homines exacuere linguas suas ut gladium) ne quis, inquam, putet, quod ego vim faciam Scripturis divinis, et ea quæ de animalibus, quadrupedibus, vel etiam avibus, aut piscibus mundis, sive immundis, in lege referuntur, **224** ad homines traham, et de hominibus hæc dicta esse confingam. Fortassis enim dicat quis auditorum, Cur vim facis Scripturæ? Animalia dicuntur, animalia intelligantur. Ne ergo aliquis hæc depravari humano credat ingenio, apostolica in eis auctoritas evocanda est. Audi ergo primum omnium Paulus de eis qualiter dicat « Omnes enim, inquit [47], per mare transierunt, et omnes in Moysem baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritalem biberunt. Bibebant autem de spiritali consequente eos petra : petra autem erat Christus. » Paulus hæc dicit : Hebræus ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, et doctus secus pedes Gamalielis, qui utique nunquam auderet spiritalem escam, et spiritalem potum appellare, nisi hunc esse sensum legislatoris per traditam sibi verissimæ doctrinæ scientiam didicisset. Unde et illud addit, tanquam confidens, et certus de ciborum ratione mundorum, vel immundorum, quod non secundum litteram, sed spiritaliter observanda sint, et dicit [48] : « Ne quis ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum (99), quæ sunt umbra futurorum. » Vides ergo quomodo hæc omnia, quæ de cibis vel potu loquitur Moyses, Paulus, qui melius ista didicerat quam hi qui nunc jactant se esse doctores, omnia hæc umbra dicit esse futurorum. Et ideo, sicut diximus, ab hac umbra ad veritatem debemus ascendere. Christianis et a Christianis (1) sermo est, quibus apostolicorum dictorum chara esse debet auctoritas. Si quis vero arrogantia tumidus apostolica dicta contemnit aut spernit, ipse viderit. Mihi autem, sicut Deo et Domino nostro Jesu Christo, ita et apostolis ejus adhærere bonum est, et ex divinis Scripturis secundum ipsorum traditionem intelligentiam capere. Erit autem opportunum fortasse tempus, si tamen Dei voluntas in hoc fuerit, et rerum tranquillitas fuerit (nescimus enim quid pariat superventura dies), ut etiam ex Veteri Testamento assignemus, secundum id quod apostolis visum est, rationem ciborum (2) mundorum, vel immundorum, sed et animalium, vel avium, vel piscium, de quibus in lege scribitur, intelligentiam ad homines referendam. Sed nunc quoniam latiore uti explanatione non est tempus, duobus luminibus apostolorum, Petro et Paulo testibus contenti simus. Et quidem Paulus quæ senserit, jam protulimus. Petrus vero apostolus cum esset in Joppe, et orare vellet, ascendit in superiora [49]. Ego tamen et hoc ipsum (3) quod noluit in inferioribus orare, sed ascendit ad superiora, non frustra dici accipio. Neque enim tanti apostoli consilium ex superfluo superiora delegit ad orandum, sed, quantum ego arbitror, ut

[44] Matth. xi, 27. [45] Joan. iv, 34. [46] Joan. x, 32. [47] I Cor. x, 2 et seqq. [48] Col. ii, 16. [49] Act x.

(99) Duo mss., « sabbato. »

(1) Omnes mss., « Christianis, et a Christianis. » Libb. editi, « Christiani, et ad Christianos. »

(2) Libb. antea editi, « secundum eam quæ apostolis visa est rationem, ciborum, » etc., sed mss. ut in nostro textu.

(3) Male in antea editis legitur, « ergo statim et hoc ipsum, » etc., omissis his verbis, « non frustra dici accipio, » quæ supplentur e mss.

Digitized by Google

ostenderetur quod Petrus quia mortuus erat cum Christo, quæ sursum sunt quærebat, ubi Christus est in dextera Dei sedens [50], et non quæ super terram. Illuc ascendebat, ad illa tecta, ad illa fastigia, de quibus dicit et Dominus [51] : « Qui in tecto est, non descendat tollere aliquid de domo. » Denique ut scias quia non hæc suspiciose (4) de Petro dicimus, quia ad superiora conscenderit, ex consequentibus approbabis. « Ascendit, inquit [52], ad superiora, ut oraret, et vidit cœlum apertum. » Nondum tibi videtur Petrus ad superiora non solum corpore, sed mente ac spiritu conscendisse? « Vidit, inquit [53], cœlum apertum, et vas quoddam deponi ut linteum in terram, in quo erant omnia quadrupedia, et reptilia, et volatilia cœli, et audivit vocem dicentem sibi : Surge, Petre, occide et manduca; » de his sine dubio imperans manducandis quadrupedibus, et serpentibus, et volatilibus, quæ superposita linteo ad eum cœlitus sunt delata. At ille : « Domine, inquit [54], tu scis quia nunquam commune aut immundum introivit in os meum. Et vox, inquit, ad eum secundo : Quod Deus mundavit, tu commune ne dixeris; et hoc factum est per ter. Et post hoc, inquit, receptum est linteum in cœlis. » De mundis hic et immundis animalibus ratio est. De quibus, rerum scientia cœlitus docetur apostolus quoniam quidem eminentiorem se, et majorem non habebat in terris, et docetur non una voce nec una visione, sed trina. Ego nec hoc ipsum, quod tertio hæc dicuntur, otiose dictum suscipio. Tertio ei dicitur, et per illum omnibus nobis : « Quod Deus mundavit, tu commune ne dixeris. » Quæ enim mundavit, non sub una appellatione mundantur, neque sub secunda, sed nisi et tertia appellatio nominetur, nemo mundatur. Nisi enim in Patre, et Filio, et Spiritu sancto fueris mundatus, mundus esse non poteris. Propterea ergo quæ pro emundatione ostendebantur, non semel, neque iterum, sed tertio ostenduntur, et tertio præcipiuntur. Erant ergo omnia in illo linteo quadrupedia, et reptilia, et volucres cœli. Et post hæc cogitabat, inquit, intra semetipsum Petrus, quid hoc esset. Et adhuc eo cogitante supervenerunt, inquit [55], hi qui a Cornelio centurione missi fuerant ex hac civitate (5), id est a Cæsarea in Joppe. Ibi namque erat Petrus, et hospitabatur apud Simonem quemdam coriarium. Bene autem Petrus apud coriarium manet, illum fortasse, de quo dicit Jacob [56], quia « pelle me et carne **225** induisti. » Sed hæc in excessu dicta sint. Interim superveniunt qui missi fuerant a Cornelio ad Petrum : quos ille suscipiens, audit ab eis quæ sibi Cornelius mandat. Et descendens de superioribus, venit ad Cornelium. Descendit, dicit : adhuc enim deorsum erat Cornelius, et in inferioribus manebat. Venit ergo Cæsaream, invenit multos apud Cornelium congregatos, et ait ad eos post multa : « Et mihi, inquit [57], ostendit Deus neminem communem aut immundum dicere hominem. » Non videtur tibi Petrus apostolus quadrupedia illa omnia, et reptilia, et volatilia dilucide ad hominem transtulisse, et homines intellexisse ea quæ sibi in linteo cœlitus lapso fuerant demonstrata?

5. Sed fortasse dicat aliquis : De quadrupedibus quidem, et reptilibus, et avibus reddidisti (6) rationem, quod homines intelligi debeant; da etiam de his quæ in aquis sunt. Quoniam quidem lex etiam de ipsis munda esse quædam, et alia designat immunda, nihil in his ut verbis meis credatur exposco, nisi testes idoneos dedero. Ipsum vobis Dominum et Salvatorem nostrum Jesum Christum testem horum et auctorem dabo, quomodo pisces homines esse dicantur. « Simile est, inquit [58], regnum cœlorum reti misso in mare, quod ex omni genere piscium colligit, et cum repletum fuerit, sedentes supra littus condunt eos qui boni sunt in vasis, qui autem mali, foras mittuntur. » Evidenter edocuit eos qui retibus colligi dicuntur pisces, vel bonos homines esse, vel malos. Isti ergo sunt, qui secundum Moysem pisces vel mundi vel immundi nominantur. His igitur ex auctoritate apostolica atque evangelica comprobatis, videamus quomodo unusquisque hominum vel mundus, vel immundus possit ostendi. Omnis homo habet aliquem in se cibum, quem accedenti ad se proximo præbeat. Non enim potest fieri, ut cum accesserimus adinvicem nos homines, et conseruerimus sermonem, non aliquem, vel ex responsione, vel ex interrogatione, vel ex aliquo gestu aut capiamus inter nos gustum, aut præbeamus. Et si quidem mundus homo est, et bonæ mentis is, de quo gustum capimus, mundum sumimus cibum. Si vero immundus sit quem contingimus, et immundum cibum, secundum ea quæ supra dicta sunt, sumimus. Et propterea, puto, apostolus Paulus de talibus, velut immundis animalibus, dicit [59] : « Cum hujusmodi nec cibum sumere. » Verum ut evidentius tibi patescant ad intellectum quæ dicimus, de majoribus sumamus exemplum, ut inde paulatim descendentes usque ad inferiora veniamus. Dominus et Salvator noster dicit [60] : « Nisi manducaveritis carnem *meam*, et biberitis sanguinem *meum*, non habebitis vitam in vobis ipsis. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. » Jesus ergo quia totus ex toto mundus est, tota ejus caro cibus est, et totus sanguis ejus potus est; quia omne opus ejus sanctum est, et omnis sermo ejus verus est. Propterea ergo et caro ejus verus est cibus, et san-

[50] Coloss. III, 1. [51] Matth. XXIV, 17. [52] Act. X, 9, 11. [53] ibid. [54] ibid., 14 et seqq. [55] ibid. [56] Job, X, 11. [57] Act. X, 28. [58] Matth. XIII, 47. [59] Cor. V, 11. [60] Joan. VI, 54 et 56.

(4) Mss., « otiose. »

(5) *Ex civitate*, etc. Hinc liquet Origenem hasce in Leviticum homilias Cæsareæ habuisse.

(6) Omnes mss., « reddidisti. » Libb. editi, « reddidimus. »

Digitized by Google

guis ejus verus est potus. Carnibus enim et sanguine verbi sui tanquam mundo cibo ac potu, potat et reficit omne hominum genus. Secundo in hoc loco post illius carnem, mundus cibus est Petrus, et Paulus, et omnes apostoli. Tertio loco discipuli eorum : et sic unusquisque pro quantitate meritorum, vel sensuum puritate, proximo suo mundus efficitur cibus. Hæc qui audire nescit, detorqueat fortassis, et avertat auditum secundum illos, qui dicebant [61] : « Quomodo dabit nobis hic carnem suam manducare ? Quis potest audire eum ? Et discesserunt ab eo. » Sed vos si filii estis Ecclesiæ, si evangelicis imbuti mysteriis, si Verbum caro factum habitat in vobis, agnoscite quæ dicimus, quia Domini sunt, ne forte qui ignorat ignoretur [62]. Agnoscite quia figuræ sunt, quæ in divinis voluminibus scripta sunt, et ideo tanquam spiritales et non tanquam carnales examinate, et intelligite quæ dicuntur. Si enim quasi carnales ista suscipitis, lædunt vos, et non alunt. Est enim et in Evangeliis littera quæ occidit, non solum in Veteri Testamento occidens littera deprehenditur. Est et in Novo Testamento littera, quæ occidat eum, qui non spiritaliter quæ dicuntur adverterit. Si enim secundum litteram sequaris hoc ipsum quod dictum est [63] : « Nisi manducaveritis carnem meam (7), et biberitis sanguinem meum, » occidit hæc littera. Vis tibi et aliam de Evangelio proferam litteram, quæ occidit ? « Qui non habet, inquit [64], gladium, vendat tunicam suam et emat gladium. » Ecce et hæc littera Evangelii est, sed occidit. Si vero spiritaliter eam suscipias, non occidit, sed est in ea spiritus vivificans. Et ideo sive in lege, sive in Evangeliis quæ dicuntur, spiritaliter suscipe, quia « spiritalis dijudicat omnia, ipse vero a nemine dijudicatur [65]. » Ut ergo diximus, omnis homo habet in se aliquem cibum, ex quo qui sumpserit, si quidem bonus est, et de bono thesauro cordis sui profert bona, mundum cibum præbet proximo suo. Si vero malus, et profert mala, immundum cibum præbet proximo suo. Potest enim quis innocens et rectus corde, mundum animal ovis videri, et præbere audienti se cibum mundum tanquam ovis, quæ est animal mundum. Similiter et in cæteris. Et ideo omnis homo, ut diximus, cum loquitur proximo suo, et sive **226** prodest ei ex sermonibus suis, sive nocet, et mundum ei, aut immundum efficitur animal, ex quibus vel mundis utendum, vel immundis præcipitur abstinendum. Si secundum hanc intelligentiam dicamus Deum summum (8) leges hominibus promulgasse, puto quod digna videbitur divina majestate legislatio. Si vero assideamus litteræ (9), et secundum hoc, vel quod Judæis, vel id quod vulgo videtur accipiamus quæ in lege scripta sunt, erubesco dicere et confiteri, quia tales leges dederit Deus. Videbuntur enim magis elegantes et

[61] Joan. vi, 53, 61, 67. [62] I Cor. xiv, 38. [63] Joan. vi, 54. [64] Luc. xxii, 36. [65] I Cor. ii, 15.

(7) *Si enim secundum litteram sequaris hoc ipsum quod dictum est : Nisi manducaveritis carnem meam*, etc. Id unum significat hoc loco Origenes carnem Christi non manducari more aliorum ciborum circa externum symbolum. Hoc nihil pertinet ad rem sacramento eucharistico comprehensam. Vide Huetium *Origenariorum* lib. II, quæst. 14, num. 2.

(8) Mss., « summum, » Libb. editi, « omnipotentem. »

(9) *Si vero assideamus litteræ*, etc. Ex hoc aliisque similibus locis clariss. Huetius *Origenianorum* lib. II, quæst. 13, num. 2, probat non semel ab Origene litteralem Scripturæ sensum pessumdari, licet ibidem num. 4 agnoscat ab eodem aliquando suam litteræ dignitatem servari. Cæterum idem peccavit Tertullianus lib. V *adversus Marcionem*, cap. 5, scribens nihil tam contemptibile esse, quam ciborum exceptionem per Moysem præceptam. Tolerabilius id fuerit quod Plutarchus homo ethnicus in *Symposiacon* lib. IV, problemate 5, agens de Judæorum abstinentia ab esu carnis suillæ, censuerit fabulas videri leges ac ritus populi Judaici, nisi is habeat rationes quasdam graves, quas non afferat. Atqui non desunt ejusmodi rationes partim physicæ, partim morales. Physicas quasdam affert sanctus Thomas prima secundæ quæst. 102, art. 6, tangunturque a Plutarcho loco supra citato, et alibi; cui adjunge Ælianum lib. X *De animal.*, cap. 16. Morales sumuntur aut ex animantium instinctu, de quibus multa et varia videre est passim in sanctis Patribus et apud Aristeam lib. *De LXX Interpretibus*, circa medium, quem locum profert Eusebius *Præparat. evangelic.* lib. VIII. cap. 9, et apud Philonem Judæum sæpe; aut ex consuetudinibus Ægyptiorum, nimiumque vanæ genti addictorum Hebræorum. Nam ut docet Origenes lib. IV *Contra Celsum*, Theodoritus quæst. 1 in Leviticum, et sermone *De sacrificiis*, tom. IV, p. 584, 585 : auctor *Responsionum ad orthodoxos*, in operibus Justini martyris, respons. ad qu. 35, atque Ælianus loco supra citato, Ægyptii multis bestiis ad præsagia utebantur, cunctaque animalia præter suem, quem exsecrabantur, quoque vescebantur solo, adorabant. Imo et ipsum suem ab Ægyptiis nonnullis adoratum e se testis est historia Barlaami apud Damascenum cap. 27. Item de Ægyptiaca circa hoc animal indulgentia habemus sententiam Eudoxi eodem Æliani capite, atque Anaxandridis versus in Athenæi *Deipnosophistis*, lib. VII, p. 299, 300. Hinc itaque vetitum Judæis porcinam comedere : hinc ad immundarum numerum relatæ animantes universæ quæ pro præsagis habebantur : hinc ex pecudibus diis Ægyptiorum, mansuetiores sacrificiis et dapibus deputatæ fuerunt, aliæ vero impurarum nomine donatæ : quo cultus indigna judicarentur ea quæ apponebantur altaribus et mensis, quæque ab epulis impuritatis causa ejiciebantur. Præclare Tertullianus lib. II *contra Marcionem*, cap. 18 : « Et si lex aliquid cibis detrahit, et immunda pronuntiat animalia quæ aliquando benedicta sunt, consilium exercendæ continentiæ intellige, et frenos impositos illi gulæ agnosce, quæ cum panem ederet angelorum, cucumeres et pepones Ægyptiorum desiderabat. Agnosce simul et comitibus gulæ, libidini scilicet atque luxuriæ prospectum, quæ fere ventris castigatione frigescunt. Manducaverat enim populus et biberat, et surrexerat ludere. Proinde ut et pecuniæ ardor restingueretur ex parte, qua de victus necessitate causatur, pretiosorum ciborum ambitio detracta est. Postremo ut facilius homo ad jejunandum Deo formaretur, paucis et non gloriosis escis assuefactus, et nihil de lautioribus esuriturus. » Ex his itaque dicendum est cum Judæi certis cibis abstinere jubentur, Dei in ferendo mandato non fuisse consilium ut solam legis litteram servarent, sed potius ut ad præcepti causas attenderent.

Digitized by Google

rationabiles hominum leges, verbi gratia, vel Romanorum, vel Atheniensium, vel Lacedæmoniorum. Si vero secundum hanc intelligentiam, quam docet Ecclesia, accipiatur Dei lex, tunc plane omnes humanas supereminet leges, et vere Dei lex esse credetur. Itaque his ita præmissis, spiritali, ut commonuimus, intelligentia de mundis et immundis animalibus aliqua perstringamus.

6. « Omne, inquit [66], pecus quod ungulam dividit, et ungulas habet, et reducit ruminationem in pecoribus, hæc manducabitis. Præterea ab his non manducabitis, quæ reducunt ruminationem, et non dividunt ungulas, et habent ungulas. Camelus, quoniam reducit ruminationem, et ungulam non dividit, immundum erit hoc vobis. Et lepus, quoniam reducit ruminationem, et ungulam non dividit, immundum hoc erit vobis; et herinacius, quia reducit ruminationem, et ungulam non dividit, immundum hoc vobis, et sues, » etc. Decernit ergo ne manducentur hujusmodi animalia, quæ ex parte videntur esse munda, et ex parte immunda : sicut camelus ex eo quod ruminat, mundus videtur; ex eo autem quod ungulas divisas non habet, immundus dicitur. Post hæc jam nominat et leporem et herinacium, sed et ipsos dicit ruminare quidem, sed ungulas non dividere. Alium vero ordinem facit eorum, qui econtrario ungulam quidem dividunt, sed non ruminant. Primum ergo videamus qui sunt isti, qui ruminant, et ungulam dividunt, quos mundos appellat. Ego arbitror illum dici ruminare, qui operam dat scientiæ, et in lege Domini meditatur die ac nocte. Sed audi quomodo dictum est : « Qui dividit, inquit, ungulam, et revocat ruminationem. » Revocat ergo ruminationem, qui ea quæ secundum litteram legit, revocat ad sensum spiritalem, et ab infimis et invisibilibus ad invisibilia et altiora conscendit. Sed si mediteris legem divinam, et ea quæ legis, ad subtilem et ad spiritalem intelligentiam revoces, vita autem tua et actus tui non sunt tales, ut habeant discretionem vitæ præsentis et futuræ hujus sæculi et sæculi superventuri; si non ista competenti ratione discernas, et dividas, camelus es tortuosus; qui cum intellectum acceperis ex meditatione legis hujus divinæ, non dividis, neque segregas præsentia et futura, nec angustam viam a via spatiosa secernis. Sed adhuc manifestius quod dicitur explanemus. Sunt qui assumunt testamentum Dei per os suum, et cum legem Dei in ore habeant, vita et actus eui longe a verbis eorum et sermonibus discrepant. Dicunt enim et non faciunt; de quibus et Propheta dicit [67] : « Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? » Vides ergo quomodo ille ruminat, qui testamentum Dei habet in ore suo. Sed quid in sequentibus ad eum dicitur [68] ? « Tu autem odisti disciplinam, et abjecisti sermones meos post te. » In quo evidenter ostendit istum ruminantem quidem, sed ungulam non dividentem, et ideo immundus est quicunque est talis. Et iterum est alius, vel ex his qui extra religionem nostram sunt, vel ex his qui nobiscum sunt; qui dividunt quidem ungulas, et ita incedunt in viis suis, ut actus suos ad futurum sæculum præparent. Multi **227** enim ita et ex philosophis sapiunt, et futurum esse judicium credunt. Immortalem namque animam sentiunt, et remunerationem bonis quibusque positam confitentur. Hoc et hæreticorum nonnulli faciunt, et quantum expetit (10), timorem futuri judicii gerunt, et actus suos tanquam in divino examine requirendos cautius temperant. Sed horum uterque non ruminat, nec revocat ruminationem. Non enim ea quæ in lege Dei scripta sunt audiens, meditatur, ac revocat ad subtilem et spiritalem intelligentiam : sed statim ut audierit aliquid, aut contemnit, aut despicit, nec requirit qui in vilioribus verbis pretiosus lateat sensus. Et habent isti dividentem quidem ungulam, sed ruminationem non revocant. Tu autem, qui vis esse mundus, convenientem habeto vitam, consonam et scientiæ, et actus intellectui : ut sis in utroque mundus, ut et revoces ruminationem, et ungulam dividas, sed et ungulas ut producas, sive abjicias. Requiramus et hujus rei testimonium, quomodo ungulas producimus, vel, ut alibi legitur, abjicimus. Scriptum est in Deuteronomio : « Si, inquit [69], exieris ad bellum adversum inimicos tuos, et videris ibi mulierem decora specie, et concupieris eam, assumes eam, et rades omnem pilum capitis ejus, et ungulas ejus, et indues eam vestimentis lugubribus; et sedebit in domo lugens patrem suum, et matrem suam, et domum paternam suam, et post triginta dies erit tibi uxor. » Sed nunc non hoc est propositum, ut hæc quæ in testimonium vocata sunt, explanentur; sed propterea diximus, quia et hic de ungulis mentio facta est. Verumtamen et ego frequenter exivi ad bellum contra inimicos meos, et vidi ibi in prædam mulierem decora specie. Quæcunque enim bene et rationabiliter dicta invenimus apud inimicos nostros, si quid apud illos sapienter et scienter dictum legimus, oportet nos mundare id, et ab scientia quæ apud illos est auferre et resecare omne quod emortuum et inane est, hoc enim sunt omnes capilli capitis et ungulæ mulieris ex inimicorum spoliis assumptæ, et ita demum facere eam nobis uxorem, cum jam nihil ex illis quæ per infidelitatem mortua dicuntur, habuerit, nihil in capite habeat mortuum, nihil in manibus, ut neque sensibus, neque actibus, immundum aliquid, aut mortuum gerat. Nihil enim mundum habent mulieres hostium nostrorum, quia nulla est apud illos sapientia, cui immunditia aliqua non sit admista. Ve-

[66] Levit. xi, 3 et seqq. [67] Psal. xlix, 16. [68] ibid. 17. [69] Deut. xxi, 10.

(10) Mss., « expedit. » Libb. editi, « spectat. »

Digitized by Google

lim tamen dicerent mihi Judæi quomodo apud eos ista serventur. Quid causæ, quid rationis est decalvari mulierem, et ungulas ejus demi? Verbi causa, ponamus quod ita invenerit eam is qui dicitur invenisse, ut neque capillos, neque ungulas habeat, quid habuit, quod secundum legem demere juberetur? Nos vero quibus militia spiritalis est, et arma non carnalia, sed potentia Deo ad destruenda consilia, decora mulier si reperta fuerit apud hostes, et rationabilis aliqua disciplina, hoc modo purificabimus eam quo superius diximus. Oportet ergo eum qui mundus est, non solum dividere ungulas, et non solum præsentis sæculi et futuri actus et opera discernere, sed et ungulas producere, vel, ut alibi legimus, abjicere, ut purificantes nos ab operibus mortuis, permaneamus in vita.

7. Hæc quidem generaliter dicta sint de animalibus : illa vero quæ in aquis sunt, quia dicuntur, siquidem habeant pinnas et squamas, munda esse; si vero non habeant, immunda, nec edi debere; illud in his ostenditur, ut si quis est in aquis istis, et in mari vitæ hujus, atque in fluctibus sæculi positus, tamen debeat satis agere, ut non in profundis jaceat aquarum, sicut sunt isti pisces qui dicuntur non habere pinnas neque squamas. Hæc namque eorum natura perhibetur, ut in imis semper et circa ipsum cœnum demorentur, sicut sunt anguillæ, et huic similia, quæ non possunt ascendere ad aquæ summitatem, neque ad ejus superiora pervenire. Illi vero pisces qui pinnulis juvantur, ac squamis muniuntur, ascendunt magis ad superiora, et aeri huic viciniores fiunt, velut qui libertatem spiritus quærant. Talis est ergo sanctus quisque, quia intra retia fidei conclusus, bonus piscis a Salvatore nominatur : qui etiam mittitur in vas, veluti pinnas habens et squamas. Non enim habuisset pinnas, non resurrexisset de cœno incredulitatis, nec ad rete fidei pervenisset, nisi pinnis adjutus ad superiora venisset. Quid est autem quod et squamas habere dicitur? tanquam qui paratus sit vetera indumenta deponere. Hi enim qui squamas non habent, velut ex integro carnei sunt et toti carnales, qui deponere nihil possunt. Si quis ergo habet pinnas, quibus ad superiora nitatur, mundus est. Qui vero non habet pinnas, sed in inferioribus permanet, et in cœno semper versatur, immundus est. Similiter autem de avibus « Non manducabis, inquit [70], hæc, quia immunda sunt; aquilam, et vulturem, » et cætera his similia. His etenim avibus semper mortuorum corporum cibus est, et ex mortuis cadaveribus vivunt. Omnes ergo qui hujusmodi vitam gerunt immundi habendi sunt. Ego puto et illos in his nominari, qui alienis incubant mortibus et arte quadam vel fraude testamenta subjiciunt. Hujusmodi enim homines, vultures et aquilæ merito appellantur, velut mortuorum cadaveribus inhiantes. Scio et alia volatilia, quæ raptu vivunt. Hæ sunt animæ, quæ secundum hoc quidem, quod rationabiles et imbutæ **228** sunt liberalibus institutis, vel rationabilibus disciplinis, volatilia videntur. Legunt enim et requirunt, vel de ratione cœli, vel quomodo mundus Dei providentia gubernetur; secundum hæc ergo volatilia nominantur. Si vero hujusmodi homines inique agant, et contra legem faciant, diripiant proximos, ut, cum in verbis esse videatur eruditio cœlestis, in actibus carnalia et mortua opera gerant, recte vultures vel aquilæ dicendi sunt, quæ de excelsis ad carnes mortuas ac fœtidas delabuntur. Ad hoc referenda est et accipitris rapacitas, et cæterorum omnium; ex quibus, quædam sunt volatilia rapacitati studentia, quædam vero non tam rapacitatem, quam obscuritatem et tenebras amantia. « Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem [71], » ut sunt noctuæ et vespertiliones, et cætera quæ lex pronuntiavit immunda. A quibus omnibus spiritali nos observantia custodientes, et cibum ex mundis animalibus appetentes, etiam ipsi puri efficiemur et mundi, per Christum Dominum nostrum : per quem est Deo Patri cum Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est [72] : « Mulier quæcunque conceperit semen, et pepererit masculum, immunda erit septem diebus, » et de diversitatibus lepræ ac purificationibus leprosi.

1. Medicum dici in Scripturis divinis Dominum nostrum Jesum Christum, etiam ipsius Domini sententia perdocemur, sicut dicit in Evangeliis [73] : « Non indigent sani medico, sed qui male habent. Non enim veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam. » Omnis autem medicus ex herbarum succis vel arborum, vel etiam metallorum venis, vel animantium naturis, profutura corporibus medicamenta componit. Sed herbas istas si quis forte antequam pro ratione artis componantur aspiciat, siquidem in agris, aut montibus, velut fenum vile conculcat et præterit. Si vero eas intra medici scholam dispositas per ordinem viderit, licet odorem tristem, fortem et austerum reddant, tamen suspicabitur eas curæ vel remedii aliquid continere, etiamsi nondum quæ, vel qualis sit sanitatis ac remedii virtus, agnoverit. Hæc de communibus medicis diximus. Veni nunc ad Jesum cœlestem medicum, intra ad hanc stationem medicinæ ejus Ecclesiam, vide ibi languentium jacere multitudinem. Venit mulier, quæ ex partu immunda effecta est, venit leprosus, qui extra castra separatus est pro immunditia lepræ, quærunt a medico remedium quomodo sanentur, quomodo mundentur; et quia Jesus hic qui medicus est, ipse est et Verbum Dei, ægris suis non herbarum succis, sed verborum sacramentis medicamenta conquirit. Quæ verborum medicamenta si quis incultius per libros tanquam

[70] Levit. xi, 13. [71] Joan. iii, 20. [72] Levit. xii et xiii. [73] Matth. ix, 12, 13.

Digitized by Google

per agros videat esse dispersa, ignorans singulorum dictorum virtutem, ut vilia hæc et nullum sermonis cultum habentia, præteribit. Qui vero ex aliqua parte didicerit animarum apud Christum esse medicinam, intelliget profecto ex his libris qui in Ecclesia recitantur, tanquam ex agris et montibus, salutares herbas assumere unumquemque debere, sermonum duntaxat vim ; ut si quis illi (11) est in anima languor, non tam exterioris frondis et corticis quam succi interioris hausta virtute sanetur. Videamus ergo adversum immunditiam partus, et contagionem lepræ, præsens hæc lectio quam diversa, et quam varia purificationum medicamenta conficiat.

2. « Et locutus est, inquit [74], Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Mulier quæcunque conceperit semen, et pepererit masculum, immunda erit septem diebus. »

Παρέλκειν (12) δόξει τό· « Ἐὰν σπερματισθῇ, » προτασσόμενον τοῦ· « Καὶ τέκῃ ἄρσεν. » Ἀλλ' ἐφίστημι μήποτε ἵνα προφητικῶς ἡ Μαρία οὐκ ἐκ τοῦ ἐσπερματίσθαι τεκοῦσα ἄρσεν, μὴ νομισθῇ ἀκάθαρτος εἶναι γεγεννηκυῖα τὸν Σωτῆρα, εἴρηται ὅλον τοῦτο. Ἐδύνατο δὲ καὶ μὴ προσκειμένου τοῦ· « ἐὰν σπερματισθῇ, » νοεῖσθαι μὴ οὖσα ἀκάθαρτος ἡ Μαρία. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἦν γυνὴ, ἀλλὰ παρθένος.

† Primo consideremus secundum historiam, si non videtur quasi ex superfluo additum « mulier quæ susceperit semen (13), et pepererit masculum, » quasi possit aliter masculum parere, nisi semine concepto. Sed non ex superfluo additur. Ad discretionem namque illius, quæ sine semine concepit et peperit, istum sermonem pro cæteris (14) mulieribus legislator adjecit : ut non omnem mulierem quæ peperisset, designaret immundam, sed eam quæ concepto semine peperisset. Addi quoque ad hoc etiam illud potest, quod lex ista, quæ de immunditia scribitur, ad mulieres **229** pertinet. De Maria autem dicitur, quia virgo concepit, et peperit. Ferant ergo legis onera mulieres, virgines vero ab his habeantur immunes. Sed si nobis aliquis occurrat argutus, et dicat quia et Maria mulier in Scripturis nominatur : sic enim dicit Apostolus [75] :

† Vers. nov.

Illud, « Si conceperit semen, » quod præponitur his verbis : « Et pepererit masculum, » videbitur esse superfluum. Sed vide ne forte omnino hæc simul dicta sint, ne Maria quæ juxta prophetas semine non susceptio peperit masculum, putaretur immunda esse genito Salvatore. Sed absque harum vocum adjectione : « Si conceperit semen, » poterat etiam Maria intelligi non esse immunda. Non enim simpliciter erat mulier, sed virgo.

« Ubi autem venit plenitudo temporum, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret ; » respondebimus ei, quia in hoc Apostolus mulierem non pro corruptela integritatis, sed pro sexus indicio nominavit ; ut quia dicebat Filium Dei missum, simul et illud quod communi omnium ingressu in hunc mundum (15) venisset, exponeret. Est porro et ætatis istud vocabulum, ejus scilicet, qua feminino sexui de annis pubertatis exceditur, et ad id tempus, quo habilis viro videatur esse, transitur (16). Sicut et econtrario vir appellatur is qui adolescentiæ tempus excesserit, etiamsi uxorem nondum habeat, cujus vir esse dicatur ; quo nomine appellari solent etiam hi, quos femineæ admistionis macula nulla perstringit. Si ergo recte dicitur vir pro sola virili ætate (17), etiam is qui nullius admistionem feminæ noverit : quomodo non eadem consequentia etiam virgo quæ intemerata permansit, pro sola ætatis maturitate mulier nominatur (18) ? Denique et Abraham cum puerum mitteret Mesopotamiam in domum Bathuelis ut inde acciperet Isaac filio suo uxorem, et puer curiosius percontaretur, ait ad eum [76] : « Quod si noluerit mulier sequi me, reducam filium tuum illuc ? » et non dixit, quod si noluerit virgo sequi me. Hæc ergo dicta sint nobis de eo quod observavimus scriptum, quia non superfluo addidit legislator [77], « mulier si conceperit semen, et pepererit filium ; » sed esse exceptionem mysticam, quæ solam Mariam a reliquis mulieribus segregaret, cujus partus non ex conceptione seminis, sed ex præsentia sancti Spiritus et virtute Altissimi fuerit.

3. Nunc vero (19) requiramus etiam illud, quid causæ sit quod mulier quæ in hoc mundo nascentibus ministerium præbet, non solum cum semen susceperit immunda fieri dicitur, sed et cum pepererit. Unde et pro purificatione sua jubetur offerre pullos columbinos, aut turtures pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, ut repropitiet pro ipsa sacerdos ; quasi quæ repropitiationem debeat, et purificationem peccati pro eo quod nascenti in hoc mundo homini ministerium præbuit. Sic enim scriptum est [78] : « Et repropitiabit

[74] Levit. XII, 2 [75] Galat. IV, 4. [76] Genes., XXIV, 5. [77] Levit. XII, 2. [78] ibid. 7.

(11) Codex Sangerm., « illi. » Libb. editi, « ille. »

(12) Græca hæc in omnibus fere Catenis Græcis mss. reperiuntur.

(13) Codex. Sangerm., « quæ susceperit semen. » Libb. editi, « quæ conceperit semen. »

(14) Codex Sangerm. et alii, « pro cæteris. » Libb. editi, « præ cæteris. » Infra idem ms., « ad mulieres pertinet. » Libb. editi, « ad mulierem pertinet. »

(15) Libri antea editi, « quia pro communi omnium vita ingressus in hunc mundum, » etc , sed omnes mss. ut in nostro textu.

(16) Mss., « transitur. » Libb. editi, « transitus. »

(17) Libb. editi, « vir ille pro sola temporis ætate. » Mss. ut in nostro textu.

(18) Mss., « nominatur. » Libb. editi, « nominetur. » Infra codex Sangerm., « puer curiosus. »

(19) Codex Sangerm., « vero. » Libb. editi, « ergo. »

Digitized by Google

pro ipsa sacerdos, et mundabitur. » Ego in talibus nihil audeo dicere, sentio tamen occulta in his quædam mysteria contineri, et esse aliquid latentis arcani, pro quo et mulier quæ conceperit ex semine, et pepererit, immunda dicatur, et tanquam peccati rea offerre jubeatur hostiam pro peccato, et ita purificari. Sed et ille ipse qui nascitur, sive virilis, sive feminei sexus sit, pronuntiat de eo Scriptura [79] quia non sit « mundus a sorde, etiamsi unius diei sit vita ejus. » Et ut scias esse in hoc grande nescio quid, et tale quod nulli sanctorum ex sententia venerit, nemo ex omnibus sanctis invenitur diem festum, vel convivium magnum egisse in die natalis sui, nemo invenitur habuisse lætitiam in die natalis filii, vel filiæ suæ. Soli peccatores super hujusmodi nativitate lætantur. Invenimus etenim in Veteri quidem Testamento [80] Pharaonem regem Ægypti, diem natalis sui cum festivitate celebrantem, in Novo vero Testamento Herodem [81]. Uterque tamen eorum ipsam festivitatem natalis sui profusione humani sanguinis cruentavit. Ille enim præpositum pistorum, hic sanctum prophetam Joannem obtruncavit in carcere. Sancti vero non solum non agunt festivitatem in die natalis sui, sed et Spiritu sancto repleti exsecrantur hunc diem. Neque enim tantus ac talis propheta (Jeremiam dico, qui in utero matris sanctificatus est, et propheta in gentibus consecratus) libris in æternum mansuris aliquid inaniter condidisset, nisi secretum quid contineret, et ingentibus mysteriis plenum, ubi dicit [82] : « Maledictus dies in quo natus sum, et nox in qua dixerunt : Ecce masculus, Maledictus qui annuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi masculus. Lætetur homo ille sicut civitates quas Dominus destruxit in furore, et non pœnituit. » Videturne tibi hæc tam gravia et tam onerosa imprecari propheta potuisse, nisi sciret esse aliquid in ista nativitate corporea, quod et hujusmodi dignum maledictionibus (20) videretur, et pro quo legislator tot immunditias accusaret, quibus congruas purificationes consequenter imponeret? Longum est autem, et alterius temporis, ut testimonia quæ de propheta sumpsimus, explanemus; quia nunc non Jeremiæ, sed Levitici nobis propositum est disserere lectionem. Sed et Job non sine Spiritu sancto loquens, maledicebat diem nativitatis suæ, dicens [83] : « Maledicta dies in qua natus sum, et nox in qua dixerunt : Ecce masculus; nox illa sit tenebræ, et non requirat **230** eam Dominus denuo, neque veniat in dies anni, nec numeretur inter dies mensium. » Quod si tibi non videtur hæc Job prophetico et divino Spiritu loqui, ex his considera quæ sequuntur : addidit enim [84] : « Sed maledicat eam, qui maledixit illum diem, in quo magnum cetum interemptum est. » Vides ergo quomodo in Spiritu sancto prædixit de magno cete quem interfecturus esset Dominus, cujus typus erat cetus ille Jonæ : unde et Dominus, qui interfecturus erat cetum istum diabolum, dicit [85] : « Sicut enim Jonas tres dies et tres noctes fuit in ventre ceti, ita oportet et Filium hominis esse tribus diebus et tribus noctibus in corde terræ. » Quod si placet audire quid etiam alii sancti de ista nativitate senserint, audi David dicentem [86] : « In iniquitatibus, inquit, conceptus sum, et in peccatis peperit me mater mea; » ostendens quod quæcunque anima in carne nascitur, iniquitatis et peccati sorde polluitur; et propterea dictum esse illud, quod jam superius memoravimus : quia « nemo mundus a sorde, nec si unius diei sit vita ejus. » Addi his etiam illud potest, ut requiratur quid causæ sit, cum baptisma Ecclesiæ pro remissione (21) peccatorum detur, secundum Ecclesiæ observantiam etiam parvulis baptismum dari; cum utique si nihil esset in parvulis quod ad remissionem deberet et indulgentiam pertinere, gratia baptismi superflua videretur. Mulier ergo quæcunque conceperit semen, et pepererit masculum, immunda erit septem diebus; sicut et illa, quæ secundum dies purgationis suæ septem diebus segregatur ab omni mundo. Quia in sanguine immundo facit septem dies, in sanguine autem mundo triginta et tres dies; sed hoc in masculi nativitate, duplos autem dies facit in nativitate feminæ. Incipit ergo esse in sanguine mundo ab octava die et est in sanguine mundo diebus triginta tribus, hoc est tribus decadis, et tribus monadis. Et cum cœperit esse in sanguine mundo illa quæ peperit, tunc circumcidit infantem : « Octava enim die circumcides, inquit [87], carnem præputii ejus. » Hæc est lex litteræ, sed require tu quam circumcisionem Apostolus prædicet, quam nos et suscipere et habere jubet. « Nos enim, inquit [88], sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus. » Et quod in Psalmo ait [89] : « Alienati sunt peccatores a vulva, » considera si non de illis hoc dicit, qui illam circumcisionem suscipiunt, qua nos circumcidi Apostolus vetat; et tunc est quando alienantur peccatores a vulva, cum non spiritu, sed carne circumciduntur. Quia qui in lege circumciduntur, a gratia exciderunt. Igitur immunda fieri mulier dicitur, quæ concepto semine peperit masculum; quæ autem feminam pepererit, non solum immunda erit, sed dupliciter immunda. Bis enim septenis diebus in immunditia scribitur permanere.

4. Sed interim quæ peperit masculum, octava die et qui natus est circumciditur, et illa fit munda. Satis operosa res est (22), in hac brevitate tempo-

[79] Job. XIV, 4. [80] Genes. XL, 20. [81] Marc. VI, 21. [82] Jerem. XX, 14, 15. [83] Job. III, 16. [84] ibid. [85] Matth. XII, 40. [86] Psal. L, 7. [87] Levit. III, 12. [88] Philip. III, 3. [89] Psal. LVIII, 4.

(20) Libb. editi, « maledictionis. » Mss., « maledictionibus. »

(21) Codex Sangerm. et alii, « pro remissione. » Libb. editi, « in remissionem. »

(22) Libb. editi, « satis illa operosa res est. » In mss. omittitur, « illa. »

Digitized by Google

ris ista contingere, tamen ut in transcursu aliqua dicamus, septimana hæc præsentis vitæ tempus videri potest. In septimana namque dierum consummatus est mundus. In quo donec sumus in carne positi, ad liquidum puri esse non possumus, nisi octava venerit dies, id est nisi futuri sæculi tempus adfuerit. In quo tamen die qui masculus est (23), et viriliter egerit, statim in ipso adventu futuri sæculi purgatur, et statim munda efficitur mater, quæ genuit eum. Purgatam namque vitiis carnem ex resurrectione recipiet. Si vero nihil in se habuit virile adversum peccatum, sed remissus et effeminatus fuit in actibus suis, cujus peccatum tale est, quod non remittatur neque in præsenti sæculo, neque in futuro : iste transit et unam et aliam septimanam in immunditia sua, et tertia demum incipiente oboriri septimana, purgatur ab immunditia, quam feminam pariendo contraxit. Hostiæ vero, quæ pro hujusmodi immunditia jubentur adhiberi, dupliciter distinguuntur. Primo jubetur agnus offerri anniculus sine macula in holocaustum, et pullus columbinus, aut turtur pro peccato. Secunda vero mandatur hostia, si, inquit (24), non invenerit manus ejus quod sufficiat ad agnum, accipiat duos turtures, aut duos pullos columbarum, unum ad holocaustum, et alium pro peccato. Unde et mirum videtur quod oblatio Mariæ non habuerit hostiam primam, id est agnum anniculum, sed secundam ; tanquam cujus manus non suffecerit ad primam. Sic enim scriptum est de ea : Venerunt, inquit [90], parentes ejus, « ut offerrent pro eo hostiam, secundum quod scriptum est in lege Domini, par turturum aut duos pullos columbarum. » Sed et in hoc ostenditur verum esse illud quod scriptum est, quia Christus Jesus « cum dives esset, pro nobis (25) pauper factus est [91]. » Ideo ergo et matrem de qua nasceretur, elegit pauperem, et patriam pauperem, de qua dicitur [92] : « Et tu, Bethlehem, minima es in millibus Juda, » et reliqua. Verum hæc breviter transcurrere cogimur, nec singula quæ scripta sunt discutere (26) quoniam quidem festinamus aliquid etiam de **231** legibus lepræ quæ recitatæ sunt, pertractare.

5. Invenimus ergo sex species propositas esse de hominum lepra ; quæ sex species hoc modo describuntur. Aut enim in cute corporis fit cicatrix, et signum exalbidum, et tunc fit in cute corporis ejus contagio lepræ. Aut efflorens efflorebit lepra, et conteget omnem cutem contagio a capite usque ad pedes ejus. Vel tertia species, in carnis cute fit ulcus, et sanatur ; et fit in loco ipso ulceris cicatrix alba. Aut in carnis cute fit adustio ignis, et post hæc sanata adustio erit lucida alba, aut cum rubore candida. Quinta species, cum viro aut mulieri fit in capite, aut in barba contagio lepræ. Ultima vero scribitur species, cum fit in calvitie, vel in recalvatione contagio lepræ rubicundæ, quæ est lepra efflorens in calvitio, vel in recalvatione. Hæc ut compendio expositionis utamur, quoniam quidem nunc propositum nobis est breviter auditores ex his quæ recitata sunt admonere, nec est tempus (27) ad liquidum singula quæque discutere, referenda mihi videntur ad unamquamque speciem peccatorum, et in his animæ maculæ, quæ ex peccatis ei accidunt, intuendæ. Dicendum igitur primo est designari per hæc peccata, quæ in hac vita positi committimus ; ex quibus aliqua curari nunc possunt, aliqua vero non possunt. Secundo vero et de illis ipsis, quæ post hanc vitam nobiscum transeunt, significari intelligendum est, et esse in ipsis quædam ita animabus infixa, ut nequeant aboleri ; alia vero esse, quæ purgationem possint recipere secundum inspectionem et judicium pontificis illius, quem occulta latere non possunt, quique dispensabit animas singulorum secundum hoc quod in eis maculas lepræ, aut expiabiles, aut inexpiabiles viderit. Cujus rei differentias de præsenti lectione colligere, et per singula secundum Scripturæ hujus indicium, quæ possunt nos movere, rimari, extemporaneus, ut jam superius dixi, iste sermo non patitur. Vix enim hæc multis possent voluminibus digesta componi ab his quibus Dominus de lectione Veteris Testamenti velamen abstraxit. Nos ergo pro viribus nostris, quantum proferri in medium convenit, exsequamur, apostolo nobis Paulo pandente intelligentiæ viam : qua dicit legem umbram futurorum habere bonorum [93], non ipsam imaginem rerum ; et secundum id quod ea quæ de bobus in lege (28) videntur scripta, non de bobus, quorum Deo cura non sit, sed de apostolis advertenda pronuntiat. In quod consequenti utique ratione edocemur, quod et ea quæ de lepra scribuntur umbra sit in aliis habens imaginem veritatis. Igitur adhibeamus primo, si videtur, ipsam Scripturæ umbram, et tunc de ejus veritate requiramus. In vulneribus corporum posteaquam curata fuerint, remanet interdum ipsius vulneris signum, quod ci-

[90] Luc. II, 24. [91] II Cor. VIII, 9. [92] Mich. V, 2. [93] Hebr. X, 1.

(23) *In quo tamen die qui masculus est*, etc. Consule Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 11, num. 17.

(24) Libb. antea editi, « aut pulli columbini, aut turtures pro peccato. Secundo vero mandatur hostia : si, inquit, » etc., sed mss. ut in nostro textu.

(25) *Pro nobis.* Desideratur in antea editis, sed suppletur e mss.

(26) Libb. editi post, « discutere, » addunt, « valemus, » quod abest ab omnibus mss. et absque sensus dispendio abesse potest. Infra codex Sangerm., « sex species propositas esse. » Libb. editi, « sex species positas esse. »

(27) Codex Sangerm., « tempus. » Libb. editi, « temporis. »

(28) Libb. editi, « intelligi. » Codex Sangerm. et alii, « in lege. » Infra iidem mss., « umbra sit in aliis habens. » Libb. editi, « umbra sint, et in aliis habeant. »

Digitized by Google

catrix appellatur. Vir enim est qui ita curetur, ut nullum suscepti vulneris residere videatur indicium. Transi nunc ab ista legis umbra ad veritatem ejus, et intuere quomodo anima quæ peccati vulnus acceperit, etiamsi curetur, tamen habet peccati cicatricem in loco vulneris residentem. Quæ cicatrix non solum a Deo videtur, sed et ab eis qui acceperunt ab eo gratiam, qua pervidere possint animæ languores, et discernere quæ sit anima ita curata, ut omni genere vestigium illati vulneris abjecerit; et quæ curata sit quidem, sed ferat adhuc veteris morbi in ipso vestigio cicatricis indicia. Quod autem sint quædam animæ vulnera, Isaias docet, dicens [94]: « A pedibus usque ad caput non est vulnus, neque livor, neque plaga cum fervore, » de delictis hæc procul dubio populi loquens : quia sunt aliqui quibus possit adhuc medicamentum malagmatis imponi. Alii vero quod sint intantum peccatores, ut eis nec cura possit adhiberi, hoc modo idem propheta designat : « Non est, inquit [95], malagma imponere, neque oleum (29), neque alligaturas. » Quod autem contritio, et plaga doloris per correptionem, curæ causa imponantur animæ Jeremias docet, dicens [96] : « Sic dicit Dominus : Suscitavi contritionem plaga tua cum dolore; non est qui judicet judicium tuum; cum dolore curata es, utilitas non est in te. Omnes amici tui obliti sunt tui, nec jam interrogabunt de te : quia plaga inimici percussi te correptione valida pro omni iniquitate tua, quoniam multiplicata sunt peccata tua. Quid vociferaris super contritione tua? Violentus est dolor tuus, propter multitudinem iniquitatum tuarum prævaluerunt peccata tua, et fecerunt tibi hæc. Propterea omnes qui devorant te devorabuntur, et omnes inimici tui carnes suas (30) devorabunt : et erunt qui te afflixerunt in afflictione, et omnes qui devastaverunt te, dabo in deprædationem; quoniam revocabo sanitatem tuam, et a vulneris tui dolore revocabo te, dixit Dominus. » Memento diligentius quæ audieris a propheta de vulneribus, et de cicatricibus, et de tumoribus dici. Hæc enim nobis necessaria sunt ad expositionem cicatricum, vel vulnerum, vel aliorum hujuscemodi quæ in lepræ inspectionibus memorantur. Addemus tamen adhuc quæ et in alio loco idem Jeremias ad animæ vulnera, et curas, in quibus tamen vestigia vulnerum resederint post obductam cicatricem, his sermonibus memorat [97] : « Ecce ego adducam cicatricem ejus, et simul curabo eos, et manifestabo eis pacem et fidem, et **232** convertam captivitatem Judæ (31), et captivitatem Jerusalem. » Si ergo sufficienter a propheta didicimus de vulneribus et cicatricibus animarum, et curis ac sanitatibus, quæ Deo medicante inferuntur, intuere nunc illam animam, de qua dicit Dominus, quia ego adduxi cicatricem ejus. Post vulnera sine dubio cicatricem adducit, et sanitatem. « Et curabo eos, et manifestabo eis pacem et fidem. » Si ergo post cognitionem et medicinam Dei, si post manifestationem pacis et fidei quam per Christum suscepimus, rursum in istam cicatricem ascendat aliquod peccati prioris indicium, aut signum aliquod erroris veteris innovetur; tunc fit in cute corporis nostri contagio lepræ, quæ inspicienda est per pontificem, secundum ea quæ legislator exposuit.

6. Secunda vero species est lepræ, « si efflorverit, inquit [98], in cute, ita ut tegat omnem cutem corporis a capite usque ad pedes, per omnia quæcunque sacerdos inspexerit. » Cum ergo omnem cutem corporis obtexerit, tunc mundum eum esse sacerdos a contagione pronuntiat. Sed in quacunque die apparuerit in eo color vivus, rursum judicatur immundus per hoc quod color in eo vivus apparuit, quem ante non habuit. De hoc quidam etiam ante me dixerunt, per colorem vivum indicari rationem vitæ quæ in homine est; qua nondum in anima posita, si quid illic peccati fiat, reputatur pro eo quod videatur nondum rationis capax esse is qui delinquit. Cum autem ratio in eo locum ac tempus invenerit, si quid jam contra rationem agat, videri eum jure culpabilem. Nos autem diligentius quæ scripta sunt contuentes, arbitramur magis hæc de illis accipienda, quibus vel phrenesi, vel furore, vel quocunque ex pacto occupatus vel oppressus est sensus, et agunt contra rationem. Mundi ergo isti a lepra, id est immunes appellantur a peccato, qui actus sui, vel motus, non habent sensum. Quod si forte apparuerit in eo vivus color corporis, hoc est sensus sui reparata in eo fuerit sanitas, et post hæc aliquid contra rationem recti justique gerat, reputari ei peccatum dicitur ex ea parte qua vivus color, id est sensus in eo vivæ rationis apparuerit.

7. Tertia lex de leprosis est cum in cute corporis ulcus efficitur, et in loco ulceris cicatrix alba cum rubore invenitur. Ulceris autem causa est, cum in corpore humor sordidus abundat et noxius. Ita ergo et in anima ulcera intelliguntur ea, quæ ex immundis cupiditatibus, vel sordidis cogitationibus effervescunt. Quæ si forte per fidei gratiam et remissionem curata sunt peccatorum, et sana facta est anima, residet tamen cicatrix; et si ipsa cicatrix non habet similem corporis colorem, sed est albidior, lepra esse pronuntiatur. Ita enim lucida videntibus (32) est et clara cupiditas, ut etiam porro videntibus peccati in se residentis

[94] Isa. I, 6. [95] ibid. [96] Jer. XXX, 12 et seqq. [97] Jerem. XXXIII, 6. [98] Levit. XIII, 12.

(29) *Neque oleum.* Deest in libris antea editis, sed suppletur e mss. Infra recte codex Sangerm., « contritionem plaga tua cum dolore. » Libb. editi, « contritionem plagæ tuæ cum dolore. »

(30) Omnes mss., « tuas. » Infra libb. editi, « revocabo sanctitatem. » Sed mss., « revocabo sanitatem. »

(31) Codex Sangerm., « et convertam Judam. »

(32) *Videntibus.* Deest in libb. antea editis, sed suppletur e codice Sangermanensi.

Digitized by Google

ostendat indicia; et fortassis peccati talis, quod ad mortem sit; et ideo non solum alba cicatrix esse, sed et rubicunda describitur. Quod vero humiliorem ipsam cicatricem dicit videri, certum est quia hujusmodi macula peccati humilem et dejectam animam faciat.

8. Quarta est lex, ubi dicitur, quia si in cute fiat adustio ignis, et post hæc cum sanata fuerit adustio, ipsa splendida fiat, et alba cum rubore, vel certe exalbida, et visio ejus humilior reliqua cute, et hanc dicit esse lepram, quæ in adustionem efflоruit (33). Vide ergo si non adustio est in omni anima quæcunque recipit jacula maligni ignita; aut si non igni aduritur, omnis qui ardet in amore carnali. Istæ sunt ergo adustiones et succensiones iguis. Sed et ille adustionem patitur, qui gloriæ humanæ cupiditate succenditur, et qui iræ vel furoris æstibus inflammatur. Quod si forte curetur ab his vulneribus anima per fidem, et post sanitatem receptam contempto eo dixit [99]: « Ecce jam sanus factus es, noli peccare, ne quid tibi deterius contingat; » incipiat veteris vitii fructus ex obducta cicatrice proferre, nec exæquetur cicatrix ad reliqui corporis cutem, sed sit humilior, et illum adhuc retineat colorem, quem habuit lepræ tempore; lepra ejus in adustione refloruit, et ideo immundus a sacerdote judicatur.

9. Quinta species lepræ est, cum in capite contagio efficitur, aut in barba viri, sive mulieris, ita ut visio contagionis ipsius humilior sit a cute corporis, et hæc est lepra capitis, vel barbæ. Vide ergo si potest fieri, ut lepra capitis putetur in eo, qui non habet caput Christum, sed alium aliquem, verbi causa, Epicurum voluptatem summum bonum prædicantem, num tibi et caput, et barba talis hominis videtur immunda? Sed et is qui cum debeat esse vir, et agere tanquam perfectus, si forte facile et tanquam puer vincatur a peccato, etiam ipse lepram barbæ habere dicendus est; quia cum vincere deberet malignum, et sacerdotali honore, qui in barba designatur, incedere, adolescentiæ vitiis impeditus, lepram barbæ perpetitur. Mulierem autem animam in Scripturis indicari eam, quæ non tam proferre semen verbi, quam suscipere potest, sæpe dictum est; quæ lepram habere designatur in capite, si virum qui caput mulieris est, id est doctorem pollutum habeat et Immundum, ut Marcionem, aut Valentinum, aut aliquem ejusmodi sequens.

10. Sexta jam et ultima species lepræ ponitur, quæ fit in calvitie vel recalvitie (34); quæ res quantum in scipsis est, mundæ sunt. Sic enim **233** dixit et lex: « Si cujus, inquit [1], defluxerint capilli capitis, calvus est, mundus est. Si autem a fronte ejus defluxerint, recalvus est, et mundus est. » Et convenienter hæc referuntur ad animam, ut cum ea quæ sui natura mortua sunt abjicit ac deponit, munda esse dicatur. Sed post hæc si ea quæ prius purificata fuerant, repullulare sordidius et humilius, quam dignitas puritatis expetit, videbuntur, immundam ac leprosam animam reddent (35). Et hoc jam generaliter de omni leproso, in quo fuerit contagio lepræ, et humilior videbitur a reliqua cute; humilius namque est omne animæ vitium a reliquis ejus virtutibus. Lex quæ spiritalis est, alia quædam decernit. « Vestimenta, inquit [2] ejus dissuta sint, et caput ejus revelatum, et os ejus adopertum. » Per quæ designat eum qui in anima leprosus est, id est qui peccatis confixus est, non oportere assuere sibi tegumenta, et turpitudines operire peccati. Sicut enim is cujus vestimenta dissuta sunt, nudam atque intectam gerit turpitudinem corporis: ita oportet eum qui peccatis aliquibus obseptus est, mala sua et flagitia nullis verborum assumentis, nullis excusationum velaminibus operire: uti ne fiat sepulcrum dealbatum, quod deforis quidem apparet hominibus speciosum, intus autem plenum est ossibus mortuorum, et omni immunditia. Vult ergo lex divina peccatorem non solum vestimenta non assuere, sed et caput non contegere: ut si quod est capitis delictum, id est si in Deum aliquid commissum est, si in fide peccatum est, ne hæc quidem habeantur obtecta, sed omnibus publicentur, ut interventu et correptione omnium emendetur, et veniam mereatur. Verumtamen leprosus iste, os tantummodo jubetur obtegere. Quid est hoc quod omnes corporis partes nudas habere præcipitur, et os solum operire jubetur? Nonne palam est et in aperto positum, quod ei qui in lepra peccati est, clauditur sermo, clauditur os, ut fiducia sermonis et docendi auctoritas excludatur? « Peccatori enim dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum [3]? » Clausum ergo habeat os peccator, quia qui seipsum non docuit, docere alium non potest: ideo os suum jubetur operire, qui male agendo, loquendi perdidit libertatem. « Immundus, inquit [4], erit, et separatus sedebit foris, extra castra erit conversatio ejus. » Clarum est quod omnis immundus abjiciatur a conventu bonorum, et segregetur a cœtu, castrisque sanctorum; et ideo dicit, quia extra castra erit conversatio ejus. Quod si forte mundatus fuerit, sponte quidem, a semetipso non venit ad sacerdotem; sed offertur, inquit, ab alio, nec intrat in castra. Neque enim conveniens erat, ut ea die qua mundabatur, priusquam fierent pro eo quæ competebant, introiret in castra. Propter quod « sacerdos, inquit [5], exibit ad eum foras extra

[99] Joan. v, 14. [1] Levit. XIII, 40. [2] ibid. 45. [3] Psal. L, 16. [4] Levit. XIII, 46. [5] Levit. XIV, 8.

(33) Codex Sangerm., « et hoc dicit esse lepram quæ in adustione efflоruerit. »

(34) Libb. editi, « calvitio vel recalvatione. » Sed codex Sangerm. et alii ut in nostro textu.

(35) Libb. antea editi, « repullulare cœperint sordidius ..... videbuntur immunda, ac leprosam, » etc. Codices vero mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

castra. » Semper enim ad eum qui nondum potest introire in castra, exit ille qui potest exire extra castra, qui dicit [6] : « Ego a Deo exivi, et veni in hunc mundum. » Exit ergo ad eum sacerdos, et considerat si jam recepit sanitatem, si a lepræ contagione purgatus est. Cum autem viderit eum sacerdos, præcipit « ut accipiantur duæ gallinæ vivæ, ei qui mundatur, et lignum cedrinum, et coccus tortus, et hyssopus [7]. » Videntur mihi etiam hic duæ istæ gallinæ, habere similitudinem quamdam duorum hircorum, ex quibus unus Domino offertur, alius in eremum emittitur; ita enim et hic ex duabus gallinis una immolatur, et alia in campum dimittitur. Dat ergo et hic qui purgatur a lepra, aliquam partem quæ abjiciatur in eremum: alia autem pars, Domino offertur pro eo. Nondum tamen hic qui purgatur a lepra, et offert gallinas, etiam illam ipsam (36) quæ pro eo Domino offertur, ad altare offert sicut turtures, aut columbas. Nondum enim eadem die is qui purgatur a lepra, divino altari dignus efficitur. Propter quod mandat legislator, ut eadem die qua purgatur, accipiantur duæ gallinæ ad purificationem ejus. Puto autem quod et hic illius gallinæ intellectus latenter habeatur, per quam purificatio efficitur peccatoris, de qua scriptum est [8] : « Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alis suis, et noluisti ? » Indiget tamen ut per lignum cedrinum purificetur is qui purificatur. Impossibile namque est sine ligno crucis, peccati lepram posse purgari, nisi adhibeatur et lignum in quo Salvator, sicut apostolus Paulus dixit [9] exuit « principatus, et potestates, triumphans eos in ligno. » Jungitur tamen ad emundationem lepræ hujus, etiam coccus tortus, sociatur et hyssopus. Coccus tortus figuram sacri sanguinis continet, qui de ejus latere per lanceæ vulnus exortus est. Et hyssopus. Hoc genus herbæ naturam habere medici ferunt, ut diluat et expurget (37) si quæ illæ pectori hominum sordes ex corruptione noxii humoris insederint. Unde et necessario in expurgatione peccatorum, hujuscemodi graminis figura suscepta est. Coccus vero quod sæpe sumptus sit ad salutis subsidia, in divinis referri voluminibus inveninus, sicut in partu Thamar, cum « unus, inquit [10], prior protulit manum. Acciplens autem obstetrix coccum, alligavit in manu ejus, dicens: Hic **234** exibit prior. » Sed et Rahab meretrix, cum exploratores suscepisset, et pactum salutis acciperet, et illi : « Pone, inquiunt [11], signum resticulam coccineam, et alligabis eam in fenestra ista per quam deposuisti nos. » Observa tamen et illud, quod non ipse sacerdos immolare gallinam dicitur, nondum enim dignus est hic qui fuit leprosus, ut ipse sacerdos pro eo immolet. Propter quod nec sanguis gallinæ offertur ad altare, sed dicit quia occidetur gallina in vasculo fictili, in quo vase aqua viva sit missa, ut et aqua assumatur ad purificationem, et compleatur plenitudo mysterii in aqua et sanguine, quod dicitur exisse de latere Salvatoris [12], et illud nihilominus quod Joannes ponit in Epistola sua [13], et dicit purificationem fieri in aqua, et sanguine, et spiritu. Unde et hic video omnia ista compleri. Spiritus enim est gallina istius quæ occiditur, et aqua viva quæ in vase est, et sanguis qui super eam diffusus est, non quod per hæc iterandam baptismi gratiam sentiamus, sed quod omnis purificatio peccatorum, etiam hæc quæ per pœnitentiam quæritur, illius ope indiget, de cujus latere aqua processit et sanguis. Vide ergo quomodo et viva gallina, et lignum cedrinum, et coccinum tortum, et hyssopus tingitur in sanguine pulli et aqua viva, ut ex hoc aspersus, et purificatus ex aqua et sanguine, in quo tincta est et illa gallina quæ in campum emittitur (38), et septies contra Dominum respersus, is qui purificatur mundus efficiatur ab omni immunditia, qua fuerat ex lepræ contagione possessus.

11. Sed et illud adverte, quomodo cum superius dixerit [14] : « Hæc lex leprosi in qua die mundatus fuerit, » nunc his omnibus addit, et dicit : « et mundus erit. » Si enim semel abjecta lepra mundatus est, quomodo adhuc mundus erit? Sed vide quia etiamsi mundetur quis a peccato, et non sit jam in opere peccati, ipsa tamen vestigia sceleris commissi purificatione indigent, et ea quam exposuimus, et aliis nihilominus quæ mandantur (39) in consequentibus. Observavimus enim ad hoc quod scriptum est de lepra, « in qua die mundatus fuerit, » post hæc inter cætera quæ mandantur, tertio dictum esse, « et mundus erit, » et iterum ad ultimum scriptum esse, « et mundabitur. » Unde mihi videtur esse quasdam et in ipsa purificatione differentias, et, ut ita dixerim, profectus quosdam purgationum. Potest enim et de illo qui cessat a peccato dici, « et mundus erit, » sed non statim ita mundus videbitur, ut ad summam puritatis accesserit. Denique addit his quæ dixerat, « in quacunque die mundatus fuerit, et emittetur, inquit [15], viva gallina in campum, et lavabit vestimenta sua, is qui purificatur. » Post hæc autem, « omnem, inquit, pilum radet. » Et addit : « et lavabitur in aqua. » Et post hæc additur : « Et mundus erit. » Neque enim sufficit quod in responsione dixerat

[6] Joan. xvi, 28. [7] Levit. xiv, 4. [8] Matth. xxiii, 37. [9] Coloss. ii, 15. [10] Genes. xxxviii, 28. [11] Jos. ii, 18. [12] Joan. xix, 34. [13] I Joan. v. [14] Levit. xiv, 2. [15] Ibid. 7 et seqq.

(36) *Etiam illam ipsam*, etc. Sic habent omnes codices mss. In antea editis legitur, « etiam ipsa illa quæ pro eo Domino offertur, ad altare offertur sicut turtures, aut columbæ. »

(37) *Hoc genus herbæ naturam habere medici ferunt, ut diluat et expurget*, etc. Id a plurimis asseritur, Plinio sæpe, Dioscoride, aliisque quorum loca indicat Cotelerius in not. ad epistol. Barnabæ, cap. 8.

(38) Mss., « emittitur. » Libb. editi, « dimittitur. »

(39) Libb. editi, « alia nihilominus quæ mandatur. » Sed mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

« mundus erit, » nisi adjecisset etiam hæc. Sordida ergo vestimenta habuit usque adhuc iste, qui purificatur a lepra, etiam post aspersionem, et nunc lavare ea jubetur. Quæ tamen vestimenta, non mihi per omnia malæ texturæ videntur fuisse. Alioquin abjici ea magis quam lavari præciperet. In quo ostenditur neque per omnia alienam fuisse a Deo conversationem ejus, neque pure omnino (40) et integre custoditam, non enim lavaret vestimenta, nisi fuissent sordida, nec iterum lotis eis uteretur, si fuissent textrini in omnibus alieni. Quod autem radi jubetur omnem pilum, puto quod omne quidquid emortui operis animæ positæ in peccatis exortum est (hoc enim nunc pili nominantur), jubeatur abjicere. Peccator enim omne quod ei sive in consilio natum est, sive in verbo, sive in opere, expedit si vere purificari vult, ut eradat, et abjiciat, nec residere aliquid patiatur. Sanctus autem servare debet omnem capillum, et si possibile est, nec ascendere debet ferrum super caput ejus, ne abscindere aliquid de cogitationibus suis sapientibus, aut dictis, aut operibus possit. Inde denique est, quod et Samueli ferrum dicitur [16] non ascendisse super caput: sed et omnibus Nazaræis [17], qui sunt justi, quia justus, sicut scriptum est [18], « omnia quæcunque fecerit, prosperabuntur, et folia ejus non decident. » Hinc et discipulorum Domini etiam capilli capitis dicuntur esse numerati [19]: hoc est omnes actus, omnes sermones, omnes cogitationes eorum servantur apud Deum, quia justæ, quia sanctæ sunt. Peccatorum vero omne opus, omnis sermo, omnis cogitatio debet abscindi. Et hoc est quod dicitur [20]: Ut omnis pilus corporis ejus radatur, et tunc erit mundus. Sed et hoc observa, quod non sufficit ei post purificationem, vel vestimenta lavisse, vel omnem pilum rasisse, nisi et lotus fuerit in aqua. Oportet namque eum abjicere omnes sordes, omnem immunditiam, non solum de vestimentis, sed et de proprio corpore, ut nulla in eo macula exstinctæ lepræ resideat. Tertio ergo nunc purificatus, ita demum dignus efficitur ingredi castra Domini, non tamen continuo permittitur ei introire domum suam, sed dicitur ut extra domum suam maneat septem diebus, et radat omnem pilum capitis et barbæ, et superciliorum, quasi non sufficerit quod prius omnem pilum raserat, nunc additur, ut omne pilum capitis et barbæ, et superciliorum radat. Idem namque videbatur dictum in eo quod dixerat omnem pilum radendum. Sed non mihi videtur inanis **235** esse ista repetitio. Vult enim peccatorem posteaquam fuerit mundus, posteaquam remissionem per pœnitentiam acceperit peccatorum, de purgatione capitis admonere, et barbæ, et superciliorum, velut si diceret ei: Ecce jam sanus factus es, vide ne ultra capitis contrahas culpam. Capitis enim peccatum est, aliter quam fides Ecclesiæ continet, de divinis sentire dogmatibus. In barba vero, ut meminerit se (41) virilis ætatis deposuisse peccata, et conversus fiat sicut infans. In superciliis autem arrogantiam dejiciat, et male elatum ut ad humilitatem Christi inclinet supercilium. Secundo ergo ad hunc modum omnis pilus corporis raditur. Et sicut hæc geminantur, ita et vestimenta semel in prima purificatione lavisse non sufficit, sed secundo præcipitur ut lavet vestimenta sua et corpus suum aqua, et tunc quarto additur [21], « et mundus erit. » Hæc autem fiunt intra castra quidem posito eo, adhuc tamen extra domum suam. Dicit enim, post septem dies « in die octava assumet sibi duos agnos. » Jam non alius assumit, sed ipse sibi assumit. « Duos, inquit, agnos immaculatos, et ovem unam anniculam immaculatam, et tres decimas similaginis conspersæ in oleo, et cyathum olei unum, » post hæc quinta purificatione purificatus consumetur. Ex his duobus agnis, unus quidem immolatur, et dicitur pro delicto, « in loco, inquit [22], in quo jugulatur pro peccato, et ubi holocaustomata fiunt in loco sancto. » Ecce jam dignus efficitur ut offerat sacrificium, qui potuit ad quintam purificationem pervenire, et hostia ejus Sancta sanctorum fit. Alius autem agnus holocaustum efficitur, in quo et repropitiari pro ipso sacerdos dicitur, ut purgetur. Igitur primus agnus, qui pro delicto est, videtur mihi virtutis ipsius formam tenere quam assumpsit is qui erat in peccatis, per quam potuit a se propellere affectum peccandi, et malorum veterum pœnitudinem gerere: secundus vero agnus figuram tenere illius jam recuperatæ virtutis, per quam abjectis et procul fugatis omnibus vitiis, integrum se, et in integro obtulit Deo, et dignus exstitit divinis altaribus. Ovis autem quæ post agnos, assumitur quantum conjicere in tam difficilibus locis valemus, fecunditatem puto quod significet ejus, qui conversus est a peccato, et totum se obtulit Deo, qua post omnia in bonorum operum fetibus utitur, et innocentiæ fructibus pollet. In tria ergo purificationis hujus, id est conversionis a peccato ratio dividitur. Prima est hostia, qua peccata solvuntur. Secunda est, qua anima convertitur ad Deum. Tertia est fecunditatis, et fructuum, quos in operibus pietatis is qui dicitur conversus, ostendit. Et quia tres istæ sunt hostiæ, idcirco subjungit et tres mensuras (42) decimæ similaginis assumendas, ut ubique intelligamus purificationem fieri non posse sine mysterio Trinitatis. Vide autem quod hic in quinta purificatione non assumitur farina, sed jam similam habet iste qui purificatur a peccatis, simila ei ascribitur, unde

[16] I Reg. I. [17] Num. VI. [18] Psal. I, 3. [19] Matth. X, 30. [20] Levit. XIV, 8. [21] ibid. XIV, 10. [22] ibid. 13.

(40) *Omnino.* Codex Sangerm. habet, « in Domino. » Infra libb. editi, « jubet omnem pilum ..... exortum est. Hoc enim pili nomine jubetur abjicere. » Sed omnes mss. ut in nostro textu.

(41) Mss., « se. » Libb. editi, « semper. »

(42) *Et tres mensuras*, etc. Sic habent mss. Libri vero editi, « et tres mensuræ decimæ similaginis assumendæ sunt. Ubique, » etc.

Digitized by Google

habeat jam panem mundum, et hæc oleo conspergitur. Sed et oleum ejus ad duos usus dividitur. Unum quo simila conspergitur, alium quo sacerdos accipit integram mensuram cyathi, ut ait. In quo ut ego sentio, et panis ejus pinguis efficitur pro misericordia, et oleum quo lux vera et scientiæ ignis accenditur, per manus sacerdotis capiti ejus imponitur. Ita enim dicit: « Et statuet, inquit [23], eum sacerdos qui mundat eum in conspectu Domini, ad ostium tabernaculi testimonii. » Vides quia sacerdotis est statuere eum qui convertitur a peccato, ut stabilis esse possit, et ultra non fluctuare, nec moveri omni vento doctrinæ. Statuit ergo eum non solum intra castra, sed ad ipsum ostium tabernaculi testimonii ante Dominum. Et posteaquam secundum ea quæ superius dicta sunt, offeruntur hostiæ pro purificatione, adhibet, inquit, et cyathum olei, et separat illud ante Dominum. « Et accipiet, inquit [24], sacerdos de sanguine, et ponet super extremam auriculam ejus dextram, et super extremam manum ejus dextram, et super extremum pedem ejus dextrum. » Et post hæc, inquit, accipiet sacerdos non ipsum cyathum olei, sed ex ipso : « Et diffundet (43), inquit, in manum suam sinistram, et intinget digitum suum sacerdos in oleo, quod est in manu ejus sinistra, et asperget septies ante Dominum; » et iterum : « Ex eo quod superest in manu ejus sinistra, imponet super auriculam ejus qui purificatur dextram, et super extremam manum ejus dextram, et super extremum pedem ejus dextrum. » Et post hæc : « Id quod rejectum fuerit ex oleo, imponet, inquit, sacerdos de manu sua super caput ejus qui purificatur. » Vides quomodo ultimæ et summæ purificationis est, aurem purificari ut purus et mundus servetur auditus. Et manum dextram, ut munda sint opera nostra, nec aliquid immundum his admisceatur et sordidum. Sed et pedes purificandi sunt, ut ad opus bonum tantummodo dirigantur, nec ultra lapsus juventutis incurrant. Septies autem respergit sacerdos contra Dominum ex oleo. Post omnia etenim quæ pro purificato celebrata sunt, postquam conversus et reconciliatus est Deo, post immolatas hostias, ordinis erat, ut et virtutem super eum septemplicem sancti Spiritus invitaret, secundum eum qui dixerat [25] : « Redde mihi lætitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me. » Vel certe quoniam peccatorum corda Dominus in Evangelio [26] testatur a septem dæmonibus obsideri, competenter **236** septies ante Dominum sacerdos in purificatione respergit, ut expulsio septem spirituum malignorum de purificati corde, septies excusso digitis oleo declaretur. Sic ergo conversis a peccato, purificatio quidem per illa omnia datur, quæ superius diximus. Donum autem gratiæ spiritus, per olei imaginem designatur, ut non solum purgationem consequi possit is qui convertitur a peccato, sed et Spiritu sancto repleri, quo et recipere priorem stolam, et annulum possit, et per omnia reconciliatus Patri in locum filii reparari, per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De sacrificiis repropitiationis, et de duobus hircis, quorum unus sors est Domini, et unus apopompæi, qui dimittitur in eremum, et de ingressu pontificis in Sancta sanctorum.

1. Die propitiationis indigent omnes qui peccaverunt, et ideo inter solemnitates legis, quæ figuras continent cœlestium mysteriorum, una quædam solemnitas habetur, quæ dies propitiationis appellatur. Hæc ergo quæ nunc recitata sunt legislatio est solemnitatis ipsius, quæ dies, ut diximus, propitiationis vocitata est. Sed videamus primo quid sibi velit litteræ ipsius continentia, ut orantibus vobis, si tamen ita Domino supplicetis ut exaudiri mereamini, possimus accipere gratiam spiritus, per quam explanare valeamus mysteria quæ continentur in lege. Defuncti sunt duo filii Aaron Nadab et Abiud (44), cum offerrent ignem alienum ad altare Domini. Necesse erat, ut cœlesti doctrina instrueretur Aaron quomodo oporteret eum ad altare accedere, et quo supplicationum ritu propitium faceret Deum, uti ne in ea ipse incurreret, in quæ incurrerant filii sui, incaute et inconvenienter accedentes ad altare Dei, alienum ignem, et non illum qui divinitus datus fuerat, offerentes. Propterea ergo de his hoc modo præfata est lex: « Et locutus est Dominus ad Moysen, posteaquam defuncti sunt duo filii Aaron dum offerrent ignem alienum ante Dominum. Et dixit Dominus ad Moysen : Loquere ad Aaron fratrem tuum, ut non intret omni hora in sancta interiora, quod est intra velum ante conspectum propitiatorii quod est supra arcam testimonii, et non morietur [27]. » Ex quo ostenditur quod si in omni hora introeat in sancta non præparatus, non indutus pontificalibus indumentis, neque hostiis quæ statutæ sunt præparatis, neque propitiato prius Deo, morietur. Et juste quidem, tanquam qui non fecerit ea quæ convenit fieri antequam accedatur ad altare Dei. Omnes nos iste sermo contingit (45), ad omnes pertinet quod hic loquitur lex; præcepit enim ut sciamus quomodo accedere debeamus ad altare Dei. Altare enim est super quod orationes nostras offerimus Deo, ut sciamus quomodo debeamus offerre, scilicet ut deponamus vestimenta sordida, quæ est carnis immunditia, morum vitia, inquinamenta libidinum. Aut ignoras tibi quoque, id est omni Ec-

[23] Levit. xiv, 11. [24] ibid., 14, et seqq. [25] Psal. L, 14. [26] Luc. xi. [27] Levit. xvi, 1 et seqq.

(43) Mss., « diffundet. » Libb. editi, « defundet. »

(44) Codex Sangerm. et alii, « Abiud, » sicque Septuaginta interpretes Exod. vi, 23, quanquam ex Hebræo legendum esset, « Abiu, » vel « Abihu. »

(45) Omnes mss., « contingit. » Libb. editi, « constringit. »

Digitized by Google

clesiæ Dei, et credentium populo sacerdotium datum? Audi quomodo Petrus dicit de fidelibus: « Genus, inquit [28], electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem. » Habes ergo sacerdotium, quia gens sacerdotalis es, et ideo offerre debes Deo hostiam laudis, hostiam orationum, hostiam misericordiæ, hostiam pudicitiæ, hostiam justitiæ, hostiam sanctitatis. Sed ut hæc digne offeras, indumentis tibi opus est mundis, et segregatis a reliquorum hominum communibus indumentis, et ignem divinum necessarium habes, non aliquem alienum a Deo, sed illum qui a Deo hominibus datur, de quo Filius Dei dicit [29]: « Ignem veni mittere in terram, et quam volo ut accendatur. » Si enim non hoc, sed alio et huic contrario igni utamur, illo qui se transfigurat sicut angelum lucis, eadem sine dubio patiemur, quæ Nadab passus est et Abiud. Præcipit ergo mandatum divinum, ut instruatur Aaron, ne omni hora intret (46) in sancta ad altare, sed cum fecerit prius ea quæ fieri mandantur, ne forte moriatur.

2. Sed primo omnium ostendamus quomodo hæc quæ de sacrificiis conscribuntur, figuras esse Apostolus dicit et formas, quarum veritas in aliis ostendatur, ne forte auditores præsumere nos arbitrentur, et legem Dei in alium sensum quam scripta est, violenter inflectere, quippe si nulla in his quæ asserimus, apostolica præcedat auctoritas. Paulus ergo ad Hebræos scribens, eos scilicet qui legem quidem legerent et hæc meditata haberent, et bene nota, sed indigerent intellectu, qualiter sentiri de sacrificiis debeat, hoc modo dicit [30]: « Non enim in sancta manufacta introivit Jesus exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. » Et iterum dicit de hostiis [31]: « Hoc enim fecit semel seipsum hostiam offerendo. » Sed quid de his singulatim quærimus testimonia? Omnem epistolam ipsam ad Hebræos scriptam si quis recenseat, et præcipue eum locum, ubi pontificem legis confert pontifici repromissionis, de quo scriptum **237** est [32]: « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech, » inveniet quomodo omnis hic locus Apostoli, exemplaria et formas ostendit esse rerum vivarum et verarum, illa quæ in lege scripta sunt. Oportet ergo nos quærere pontificem, qui semel in anno, id est per omne hoc præsens sæculum, sacrificium obtulit Deo, Indutus veste, cujus, Domino juvante, quæ sit qualitas ostendemus. « Tunica, inquit [33], linea sanctificata induetur. » Linum de terra oritur, tunica ergo sanctificata linea induitur verus pontifex Christus, cum naturam terreni corporis sumit. De corpore enim dicitur, quia terra sit, et in terram ibit [34]. Volens ergo Dominus et Salvator meus, hoc quod in terram ierat resuscitare (47), terrenum suscepit corpus, ut id elevatum de terra, portaret ad cœlum. Et hujus mysterii tenet figuram hoc, quod in lege scribitur, ut linea tunica pontifex induatur. Sed quod addidit sanctificata, non otiose audiendum est. Sanctificata namque fuit tunica carnis Christi, non enim erat ex semine viri concepta, sed ex sancto Spiritu generata. « Et femoralia, inquit [35], linea sint super corpus ejus. » Femorale indumentum est, quo pudenda corporis contegi et constringi solent. Si ergo aspicias Salvatorem meum (48) suscepisse quidem corpus, et in corpore positum, egisse humanos actus, id est vescendi, et bibendi, et cætera similia: hoc autem solum opus non egisse quod ad pudenda corporis pertinet, carnemque ejus neque nuptiis, neque filiorum, procreationi patuisse, invenies qualiter femoralia linea sanctificata habuerit, ut vere de ipso dici debeat, quia « inhonestiora nostra abundantiorem habent honorem [36]. » Considera, tamen et ipsum pontificis habitum, quia quod per naturam minus in eo honestum videtur, indutis femoralibus lineis, et zona constrictis, etiam secundum litteram de eo convenit dici, quia « inhonestiora nostra abundantiorem honestatem habent. » Ita ergo et omnis qui in castitate vivens imitatur Christum, hoc solum de humanis actibus nescientem, ipse etiam lineis femoralibus sanctificatis indutus est, et inhonestioribus suis abundantiorem circumdedit honestatem. Tunica ergo linea sanctificata induitur, et femoralia linea super corpus ejus sunt. Sed ne forte femoralia hæc quibus pudenda conteguntur, resoluta (49) defluant, et turpitudinem revelent, aut retegant, adjungit: « Non enim, inquit [37], facies gradus ad altare, ne forte in his reveletur turpitudo tua. » Ne ergo turpitudo tua defluentibus femoralibus reveletur, zona, inquit, femoralia constringantur. Quodam tempore exponentes Joannem Baptistam, et alias Jeremiam, quod Jeremias quidem zonam, Joannes vero pelliceam zonam circa lumbos habuisse diceretur, sufficienter ostendimus quomodo per hæc declaretur indicia (50) pars illa corporis apud hujusmodi viros ita emortua, ut neque vel levis motus, neque alius quisquam in lumbis eorum fuisse crederetur, sed sola castitas, et pura pudicitia. Zona ergo pontifex linea cingitur, et cidarim lineam imponit super caput suum, omnia linea. Cidaris quod dicitur ornatus quidam est, qui capiti superponitur, quo utitur pontifex in offerendis hostiis, vel cæteri sacerdotes. Sed unusquisque nostrum ornare

[28] I Petr. II, 9. [29] Luc. XII, 49 [30] Hebr. IX, 24. [31] Hebr. VII, 27. [32] Psal. CIX, 4. [33] Levit. XVI, 4 [34] Genes. III, 19. [35] Levit. XVI, 4. [36] I Cor. XII, 23. [37] Exod. XX, 26; Levit. XVI, 4.

(46) Mss., « intret. » Libb. editi, « intraret. » Paulo post mss., « seipsum hostiam offerendo. » In libb. editis deest, « hostiam. »

(47) Mss., « resuscitare. » Libb. editi, « succitare. »

(48) Codex Sangerm., « nostrum. »

(49) Cod. Sangerm., « dissoluta. »

(50) Omnes mss., « indicia. » Libb. editi, « indicari. »

Digitized by Google

debet caput suum sacerdotalibus ornamentis. Et enim quia omnis viri caput Christus est, quicunque ita agit ut ex actibus suis conferat gloriam Christo, caput suum qui est Christus ornavit. Potest et alio modo in nobis intelligi capitis ornatus. Quoniam quidem quod est in nobis primum ac summum, et caput omnium, mens est, ad dignitatem pontificiam excolit caput suum, si quis mentem suam adornaverit sapientiæ disciplinis. Ista igitur sunt quibus indui præcipitur pontifex, et ita demum introire in sanctæ, ne hæc non habens moriatur.

3. Jam vero de hostiis quædam quidem ipsius mandantur debere esse pontificis, quædam vero a populo sumendæ (51). Ipsius enim dicitur vitulus, quod est in animalibus pretiosius et robustius. Et secundum animal aries, quod in ovibus sine dubio pretiosius est. A populo vero munera jubentur offerri, aries a principibus, et hirci duo a populo. Unus qui dimittatur in eremum, qui et apopompæus nominatur, et unus qui Domino offeratur. Si esset omnis populo Dei sanctus, et omnes essent beati, non fierent duæ sortes super hircis : et unus quidem sortem ferret, ut dimitteretur in eremum, alius vero ut Domino offerretur, sed esset sors una, et hostia una Domino soli. Nunc vero quoniam in multitudine eorum qui accedunt ad Dominum, sunt quidam Domini, alii autem sunt, qui mitti ad eremum debeant, id est qui abjici merentur, et separari ab hostia Domini : propterea pars hostiæ quæ offertur a populo, id est unus solus hircus Domino immolatur, alius autem abjicitur, et in eremum dimittitur, et apopompæus nominatur. Sors tamen cadit super utrumque, et ille quidem qui in eremum dimittitur, dicitur quod ipse auferat super se peccata filiorum Israel, et injustitias eorum, et iniquitates ipsorum. Non enim ille hircus qui Domini sors efficitur, sed ille cujus sors est ut in eremum dimittatur, auferre ea dicitur, secundum illud, credo, quod scriptum est [38] : « Dedi commutationem tuam Ægyptum, et Æthiopiam, et Soenem (52) pro te, ex quo tu honorabilis factus es in conspectu **238** meo. » Peccata igitur eorum qui pœnitentiam egerunt, et eorum qui dereliquerunt malitiam, super capita sua suscipiunt hi qui effecti sunt in sorte ejus, qui in eremum dimittitur, qui seipsos dignos tali ministerio, vel hujusmodi sorte fecerunt. Convenit autem velut econtrario aptari his et illud quod dictum est [39] : « Qui habet dabitur ei. » Sicut enim qui habet justitias dabitur ei : ita et qui habet peccata, in tantum ut in sorte apopompæi inveniatur illius qui in eremum emittitur ; addentur ei ea quæ abstergentur a sanctis, ut et in ipsis compleatur quod scriptum est [40] : « Ab eo autem qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo, » ut ei addatur qui habet multas inas peccatorum. Verum quoniam is qui in sorte Domini est, spem gerit non in præsenti sæculo, sed in futuro, et cujus sors Dominus est, quotidie moritur ; propterea is quidem super quem sors Domini cecidit, jugulatur, et moritur, ut sanguine suo purificet populum Dei ; ille autem qui in sortem contrariam ceciderit, non est dignus ut moriatur, quia qui in sorte Domini est non est de hoc mundo : ille vero de hoc mundo est, qui in mundo dimittitur, et mundus quod suum est diligit. Ideo non occiditur, nec dignus est jugulari ad altare Dei, nec sanguis ejus ad basim altaris meretur effundi.

4. Sed videamus quis est hic qui accipit eum, cujus sors apopompæi facta est, ut eum ejiciat in eremum. « Homo, inquit [41], paratus accipiet hircum, qui venerit in sortem ejus, cui ceciderit sors apopompæi, et adducet eum in eremum. » Finis sortis istius eremus est, id est locus desertus, desertus virtutibus, desertus Deo, desertus justitia, desertus Christo, desertus omni bono. Et nos ergo singulos manet sors una e duabus. Aut enim bene agentes, sors Domini sumus, aut male agentes sors nostra nos ducit ad eremum. Vis tibi evidenter (53) ostendam quomodo istæ duæ sortes semper operentur, et unusquisque nostrum aut sors Domini, aut sors apopompæi vel eremi fiat ? Considera in Evangeliis illum divitem viventem splendide et luxuriose, et Lazarum ad januam ejus jacentem, ulceribus plenum, et cupientem saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis, quis finis designatur utriusque : « Mortuus est, inquit [42], Lazarus, et abductus est ab angelis in sinum Abrahæ. Similiter autem et dives, et abductus est ad infernum in locum tormenti (54). » Animadvertis evidenter loca sortis utriusque distincta. Vide etiam qui sunt qui abducunt (55), angeli, inquit, qui semper parati sunt ad abducendum. Ministri enim Dei sunt ad hoc ipsum destinati, qui impleant sortem quam tibi ipse paraveris. Si enim bene vixeris, si fregeris esurienti panem tuum ex animo, et nudum vestieris, rectum judicium judicaveris, iniquo adversum iniquitatem suam restiteris, nec posueris consilium tuum cum his qui laqueos innocentibus parant, sortem tuam facies Dominum. Si vero libidini inservias, voluptatis amator sis magis quam Dei, sæculum diligas, malitiam non oderis, sortem tuam fecisti apopompæi, ut abducaris in eremum per manum ministri Dei, qui in hoc ipsum a Deo ordinatus est : et ideo paratus appellatur, quia personam nullius erubescit, nec divitis, nec potentis, nec regis, nec sacerdotis. Vis autem scire quia ad nos per-

[38] Isa. XLIII, 3. [39] Matth. XIII, 12. [40] ibid. [41] Levit. XVI, 10 et 21. [42] Luc. XVI, 22.

(51) Mss., « sumendæ. » Libb. editi, « sumenda. »

(52) Mss., « Soenem. » Libb. editi, « Syenem. »

(53) In libb. antea editis deest, « evidenter, » quod restituitur ex mss.

(54) Codex Sangerm. « in sinus Abraham. Similiter et dives abductus est in locum tormenti. »

(55) Libb. editi, « adducunt, » et paulo post, « ad adducendum. » Sed mss. ut in nostro textu. Cæterum consule Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 34.

Digitized by Google

tinent quæ dicuntur? Animalia hæc quæ sortes istas excipiunt (56), non sunt immunda, nec aliena ab altaribus Dei, sed munda sunt, et quæ in sacrificiis offerri solent; ut scias hæc figuram tenere non eorum qui extra fidem sunt, sed eorum qui in fide sunt. Hircus enim animal mundum est, et divinis altaribus consecratum. Et tu ergo per gratiam baptismi consecratus es altaribus Dei, et animal factus es mundum. Sed si non custodias mandatum illud Domini quod dixit [48]: « Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne quod tibi deterius contingat; » sed cum esses mundus, rursum te peccati inquinamento maculasti, et ex virtute ad libidinem, ex puritate ad immunditiam declinasti, tuo vitio, cum animal mundum fueris, sorti te apopompæi eremique tradidisti.

5. Potest fortassis et alio modo homo paratus et mundus (57), qui abducit eum cujus sors venit in eremum, et eo ipso quo educit eum, quasi qui immundum contigerit, dicitur lavare vestimenta sua ad vesperam, et esse mundus, etiam ipse Dominus et Salvator noster intelligi ex ea parte, qua naturæ nostræ, id est carnis et sanguinis vestimenta suscepit, quæ in vespera laverit: propter quod et dudum propheta de eo dixerat [49]: « Et vidi Jesum sacerdotem magnum, indutum vestimenta sordida, et diabolum stantem a dextris ejus, ut contradiceret ei. » Lavit ergo in vino, id est in sanguine suo stolam suam in vespera, et factus est mundus. Et inde fortassis erat (58) quod post resurrectionem Mariæ volenti pedes ejus tenere, dicebat [50]: « Noli me tangere. » Vis autem adhuc videre, et aliam duarum sortium formam? Considera duos illos, qui tempore crucis ejus unus a dextris, et unus a sinistra ejus pependerunt latrones, et vide illum qui confitebatur Dominum, sortem factum esse Domini, et abductum esse sine mora ad paradisum, illum vero alium blasphemantem, sortem factum 239 esse apopompæi, qui in eremum abduceretur inferni. Sed et in eo quod dicitur, quia affixit cruci suæ principatus, et potestates contrarias, et triumphavit eas [51], sortem in eis apopompæi complevit, et tanquam homo paratus abduxit eas in eremum. Denique et in Evangelio Dominus dicit [52], quia « cum exierit de homine immundus spiritus, vadit per loca deserta, quærens requiem, et non invenit. » Sic ergo potest et Salvator noster homo paratus intelligi, qui sortem quidem Domini, Ecclesiam suam fecerit, eamque divino consecrarit altari, sortem vero apopompæi contrarias fecerit potestates, spiritus nequitiæ, et mundi hujus rectores tenebrarum harum, quos, sicut dicit Apostolus [53], « cum potestate traduxit, triumphans eos in semetipso. » Traduxit, quo traduxit, nisi ad eremum, ad loca deserta? Sicut enim illi qui confessus est, aperuit paradisi januas, dicendo [54]: « Hodie mecum eris in paradiso, » et per hoc omnibus credentibus, et confitentibus ingrediendi aditum dedit, quem prius Adam peccante concluserat. Quis enim alius romphæam flammeam et versatilem, quæ apposita est custodire lignum vitæ et fores paradisi [55], poterat dimovere? Quis alius cherubim pervigili excubans custodia valebat inflectere, nisi ipse solus, cui data est omnis potestas in cœlo et in terra [56]? Ut, inquam, præter ipsum nemo alius hæc facere potuit, ita principatus et potestates, et rectores mundi, quos enumerat Apostolus [57], nemo alius poterat triumphare, et abducere in eremum inferni, nisi ipse solus qui dixit [58]: « Confidite (59), ego vici mundum. » Idcirco ergo necessarium fuit Dominum et Salvatorem meum, non solum inter homines hominem nasci, sed etiam ad inferna descendere, ut sortem apopompæi tanquam homo paratus in eremum inferni deduceret, atque inde regressus, opere consummato ascenderet ad Patrem, ibique plenius apud altare illud cœleste purificaretur, ut carnis nostræ pignus, quod secum evexerat, perpetua puritate donaret. Hic ergo est verus dies propitiationis, cum propitiatus est Deus hominibus. Sicut et Apostolus dicit [59]: « Quoniam Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi. » Et iterum de Christo dicit [60]: « Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ in cœlo sunt, sive quæ in terra. » Mandatur ergo in lege, ut in die repropitiationis omnis populus humiliet animam suam. Quomodo humiliet populus animam suam, ipse dicit: « Venient, inquit [61], dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt in illis diebus. » Plures ergo aguntur dies festi secundum legem. Est quidam solemnis dies in mense primo, est et alius in secundo. Sed et in mense primo alia solemnitas Paschæ, alia azymorum, licet conjuncta videatur azymis Paschæ solemnitas. Principium enim azymorum ad finem Paschæ conjungitur. Pascha autem ille solus dies appellatur, in quo agnus occiditur. Reliqui vero azymorum dies appellantur. Sic enim dicit [62]: « Facies solemnitatem azymorum septem diebus. » Hæc ergo est prima solemnitas. Post hæc, inquit [63], « cum demessueris messem tuam, et congregaveris nativitates ex agro tuo, facies diem festum de initiis fructuum tuorum. » Qui dies est post septem septimanas Paschæ, id est Pentecoste, cum etiam dici jubetur, et mundabis (60) sancta de domo mea. Post hæc in septimo mense

[48] Joan. v, 14. [49] Zach. III, 1 et 3. [50] Joan. XX, 17. [51] Coloss. II, 14, 15. [52] Matth. XII, 43. [53] Coloss. II, 14. [54] Luc. XXIII, 43. [55] Genes. III, 24. [56] Matth. XXVIII, 18. [57] Ephes. VI, 12. [58] Joan. XVI, 33. [59] II. Cor. V, 19. [60] Coloss. I, 20. [61] Matth. IX, 15. [62] Exod. XXIII, 15. [63] ibid. 16.

(56) Mss., « sortes istas excipiunt. » Libb. editi, « sortes accipiunt. »

(57) Mss. « mundus. » Libb. editi, « immundus. »

(58) *Erat.* Suppletur e mss.

(59) Codex Sangerm., « confidite quia ego, » etc.

(60) Codex Sangerm. » et mundavi. » Alii mss., « emundavi. » Libb. editi, « et mundabis. » Infra codex Sangerm., « ubi est et arca testimonii et altare. »

Digitized by Google

aliæ aguntur solemnitates. Primo die mensis Neomenia tubarum, sicut dicitur in Psalmo [59] : « Tuba canite in initio mensis tubæ. » Decima vero die septimi mensis est solemnitas repropitiationis. In hac sola die pontifex induitur omnibus pontificalibus indumentis, tunc induitur manifestationem et veritatem, tunc ingreditur ad illa inaccessibilia, quo semel in anno accedi tantummodo licet, id est in Sancta sanctorum. Semel enim in anno pontifex populum derelinquens, ingreditur ad illum locum ubi est repropitiatorium, et super repropitiatorium cherubim, ubi est et arca testamenti, et altare incensi (61), quo nulli introire fas est, nisi pontifici soli. Si ergo considerem verum pontificem meum Dominum Jesum Christum, quomodo in carne quidem positus, per totum annum erat cum populo, annum illum, de quo ipse dicit [60] : « Evangelizare pauperibus misit me, et vocare annum Domini acceptum, et diem remissionis, » adverte quomodo semel in anno isto, in die repropitiationis intrat in Sancta sanctorum, hoc est, cum impleta dispensatione penetrat cœlos, et intrat ad Patrem, ut eum propitium humano generi faciat, et exoret pro omnibus credentibus in se. Hanc repropitiationem ejus qua hominibus repropitiat Patrem, sciens Joannes apostolus dicit [61] : « Hæc dico, filioli, ut non peccemus. Quod et si peccaverimus, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum, justum, et ipse est repropitiatio pro peccatis nostris. » Sed et Paulus similiter de hac repropitiatione commemorat, cum dicit de Christo [62] : « Quem posuit Deus propitiatorem (62) in sanguine ipsius per fidem. » Igitur dies propitiationis manet nobis usquequo occidat sol, id est usquequo finem mundus accipiat. Stamus enim nos pro foribus, operientes pontificem nostrum commorantem intra Sancta sanctorum, id est apud Patrem, et exorantem pro peccatis eorum, qui se exspectant, non pro omnium peccatis exorantem. Non enim **240** exorat pro his, qui in sortem veniunt ejus hirci, qui emittitur in desertum. Pro illis exorat tantum, qui sunt sors Domini, qui eum pro foribus exspectant, qui non recedunt a templo, jejuniis et orationibus vacantes. An tu putas, qui vix diebus festis ad ecclesiam venis, nec intentus es ad audienda verba divina, nec das operam ad implenda mandata, quod possit sors Domini venire super te? Optamus tamen ut vel his auditis operam detis, non solum in ecclesia audire verba Dei, sed et in domibus vestris exerceri et meditari in lege Domini die ac nocte, et ibi enim Christus est, et ubique adest quærentibus se. Propterea namque mandatur in lege, ut meditemur eam cum imus in via, et cum sedemus in domo, et jacemus in cubili, et cum exsurgimus; et hoc est, vere pro foribus exspectare pontificem morantem intra Sancta sanctorum, et effici in sortem Domini.

6. Quod autem dicimus de sorte, non sic accipiat auditor, quasi sors talis aliqua dicatur, quæ inter homines casu, et non judicio agi solet. Sors Domini ita accipienda est, tanquam si diceretur electio Domini, vel pars Domini; et rursum sors ejus qui in eremum mittitur accipienda est veluti pars illa quæ pro indignitate sui a Domino spernitur et abjicitur. Magis enim et sermo ipse apopompæi, abjecti et refutati significantiam continet. Ex quo possumus etiam illud intelligere, verbi gratia, ascendit in cor tuum mala cogitatio, concupiscentia mulieris alienæ, aut vicinæ possessionis, intellige statim hanc esse de sorte apopompæi, abjice confestim, et expelle de corde tuo. Quomodo abjicis? Si habeas tecum parati hominis manum, id est, si lectio divina sit in manibus tuis, et præcepta Dei ante oculos habeantur, tunc vere invenieris paratus ad abjicienda et repellenda ea, quæ sunt sortis alienæ. Sed et ira si ascendit in cor tuum, si zelus, si invidia, si malitia ad supplantandum fratrem, paratus esto ut abjicias ea, et expellas, et emittas in eremum. Si vero ascendat in cor tuum cogitare quæ Dei sunt, de misericordia, de justitia, de pietate, de pace, hæc de sorte sunt Domini, hæc offeruntur ad altare, hæc pontifex suscipit, et in his reconciliat tibi Deum. Propterea ergo et is qui ejicit eum in quo sors apopompæi est, hoc est malas cogitationes, malas cupiditates, non est homo piger, nec occupatus negotiis sæcularibus, sed paratus est, et promptus, ac vigilans; qui etiam si sordescere videatur pro eo quod contigerit immundum, lavabit statim vestimenta sua, et erit mundus. Quod intelligere possumus quantum ad unumquemque nostrum pertinet, secundum moralem locum, esse hominem paratum, rationem ipsam quæ intra nos est, per quam discretio nobis boni malique est, quæ etiam si videtur sordescere dum discernit, et pertractat ipsa quæ mala sunt; tamen si ea abjiciat, et expellat a corde, ac procul effugat, tunc melioribus cogitationibus velut purificata ac diluta, munda videbitur rationabilis mens. Nec sane mireris, quod etiam ad personam Salvatoris traximus hunc qui ejicit hircum, et expellit in eremum, quia dicitur lavare vestimenta sua, et fieri mundus, propter illud quod legimus in propheta dici de Domino, sicut supra diximus : « Et vidi Jesum sacerdotem magnum indutum vestimenta sordida [63]. » Quod si utique pro assumptione carnis dici pie intelligitur, etiam hic in lavandis vestimentis potest ea figura servari (63).

7. Videamus post hæc quæ sunt quæ pontifex faciat : « Et sumet, inquit [64], plenum batillum car-

[59] Psal. LXXX, 4. [60] Isa. LXI, 1 et 2. [61] I Joan. II, 1, 2. [62] Rom. III, 25. [63] Zach. III, 1 et 3. [64] Levit. XVI, 12.

(61) Altare incensi solet collocare in Sancto sanctorum. Atqui erat in sancto.

(62) Codex Sangerm., « propitiatorium. »

(63) Cod. Sangerm., « potest ad eum figura. » Codex Cadom., « potest eadem figura. »

Digitized by Google

bonibus ignis de altari, quod est contra Dominum. » Legimus et in Isaia, quia igne purgatur propheta per unum ex seraphim, quod missum est (64) ad eum, cum accepit forcipe carbonem unum ex his qui erant super altare, et contigit labia prophetæ, et dixit [66] : « Ecce abstuli iniquitates tuas. » Mihi videntur mystica hæc esse, et hoc indicare, quod unicuique secundum id quod peccat, si dignum fuerit purificari eum, inferantur carbones membris ejus. Nam quoniam dicit propheta hic [66] : « Immunda labia habeo, in medio quoque populi immunda labia habentis habito, » idcirco carbo forcipe assumptus a seraphim, labia ejus mundat (65), quibus solis se mundum non esse profitetur. Ex quo ostenditur quod usque ad verbum tantummodo peccatum ejus inveniretur, in facto vero vel opere nullo peccaverit; alioquin dixisset, quoniam immundum corpus habeo, vel immundos oculos habeo, si peccasset in concupiscendo aliena, et dixisset, immundas manus habeo, si eas polluisset operibus iniquis. Nunc autem quoniam in solo fortasse sermone conscius sibi erat delicti illius, de quo dicit Dominus [67] : « Quia etiam de verbo otioso reddetis rationem in die judicii, » pro eo quod difficile est etiam perfectis culpam vitare sermonis, idcirco indigebat etiam propheta sola purgatione labiorum. Nos autem, si redeat unusquisque ad conscientiam suam, nescio si possumus aliquod membrum corporis excusare, quod non igni indigeat. Et propheta quidem quoniam ab omnibus mundus erat, idcirco meruit ut unus de seraphim mitteretur ad eum, qui ejus sola labia purgaret. Nos vero vereor ne ignem non membris singulis, sed toto corpore mereamur. Cum enim lasciviunt oculi, vel per illicitas concupiscentias, vel per spectacula **241** diabolica, quid aliud nisi ignem sibi congregant? Cum aures non avertuntur ab auditu vano, ac derogationibus proximorum, cum manus a cæde nequaquam, nec a rapinis ac deprædationibus continentur, cum pedes veloces sunt ad effundendum sanguinem, cumque corpus non Domino, sed fornicationi tradimus, quid aliud nisi totum corpus tradimus in gehennam? At hæc cum dicuntur, contemptui habentur. Quare? quia fides deest. Alioquin si tibi hodie diceretur, quia judex sæculi vult te crastino vivum exurere, et his auditis si esset tibi unius diei spatium liberum, quanta faceres? quomodo et per quos discurreres? quam humilis, quam lugens et sordidus oberrares? Nonne effunderes omnem pecuniam tuam in eos, quorum intercessione evadere posse te crederes? Nonne omnia quæ possides redemptionem faceres animæ tuæ? Quod si etiam aliquis te retardare aut impedire tentaret, nonne diceres, Pereant omnia pro salute mea, nec quidquam remaneat, tantum ut ego vivam? Hoc quare faceres? quia inde non dubitares, hinc dubitas. Et ideo bene Dominus dicit [68] : « Putas veniens Filius hominis, inveniet fidem super terram? » Et quid ego dico de certis indubitatisque periculis? Tantummodo si causa dicenda sit apud judicem terrenum, quæ aliquem metum (66) ex legibus habere videatur, nonne omnibus vigiliis excubatur, advocato patrono munera præparantur, etiamsi anceps periculum sit, aut etiam solius notæ metus vel damni ratio? Nos quare non credimus, quod omnes astabimus « ante tribunal Christi, ut reportet unusquisque propria corporis prout gessit, sive bona sive mala [69]. » Hæc si integre crederemus, esset nobis secundum quod scriptum est [70] : « Redemptio animæ viri, divitiæ ejus. » Sed unde possumus hæc, vel sentire, vel credere, vel intelligere, cum ne ad hæc ipsa quidem audienda conveniamus? Quis enim vestrum cum recitantur Scripturæ præbet auditum? Deus per prophetam comminatur, et quidem in ira magna [71] : « Et mittam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verba Dei. » Sed nunc famem non misit Deus super Ecclesiam suam, neque sitim ad audiendum verbum Dei. Habemus enim panem vivum qui de cœlo descendit, habemus aquam vivam salientem in vitam æternam. Cur nos ipsos fecunditatis tempore fame necamus ac siti? Pigræ et desidis animæ est, in abundantia omnium penuriam pati. Non audistis ex divinis Scripturis [72], quia certamen est inter homines carni adversum spiritum, et spiritui adversus carnem? Et nescitis quod si carnem solam nutriatis, et ipsam frequenti mollitie ac jugi deliciarum fluxu foveatis, insolescet necessario adversum spiritum, et fortior illo efficietur? Quod si fiat, eum sine dubio in ditionem suam redactum, suis coget legibus ac vitiis obedire. Si vero ad ecclesiam frequenter venias, aurem litteris divinis admoveas, explanationem mandatorum cœlestium capias, sicut cibis et deliciis caro, ita spiritus verbis divinis convalescet ac sensibus, et robustior effectus, carnem sibi parere coget, ac suis legibus obsequi. Nutrimenta igitur spiritus sunt, divina lectio, orationes assiduæ, sermo doctrinæ. Illis alitur cibis, his convalescit, his victor efficitur. Quod quia non facitis, nolite conqueri de infirmitate carnis, nolite dicere quia volumus, sed non possumus, volumus continenter vivere, sed carnis fragilitate decipimur, et impugnamur stimulis ejus. Tu das stimulos carnis tuæ, tu eam adversus spiritum tuum armas, et potentem facis, cum eam carnibus satias, vino nimio inundas, omni mollitie

[66] Isa. VI, 7. [67] ibid. 5. [67] Matth. XII, 36. [68] Luc. XVIII, 8. [69] II Cor. V, 10. [70] Prov. XIII, 8. [71] Amos. VIII, 11. [72] Galat. V.

(64) Libb. editi, « qui missus est, » sed mss., « quod missum est. »

(65) Mss., « purgat. » Infra libb. editi, « inveniretur, ita quod facto vel opere. » Sed mss. ut in nostro textu.

(66) Codex Sangerm., « qui aliquem metum. » Et infra, « advocati patroni munera, » sicque alii mss., ubi libri editi habent, « advocato patrono munera. »

Digitized by Google

palpas, et ad illecebras nutris. An nescitis quia non potest ædificium istud Ecclesiæ ex leprosis lapidibus construi? Audi quid dicit Apostolus [73] : « Modicum fermentum totam massam corrumpit. Expurgate ergo vetus fermentum, ut sitis nova conspersio. » Sed ad propositum redeamus.

8. « Et accipiet, inquit [74], batillum plenum carbonibus. » Non omnes purgantur eo igne qui de altari assumitur. Aaron purgatur illo igne, et Isaias, et si qui sunt similes illis. Alii vero qui non sunt tales, de quibus etiam meipsum computo, alio igne purgabuntur (67). Timeo ne illo de quo scriptum est [75] : « Fluvius ignis currebat ante ipsum. » Iste ignis non est de altari. Qui de altari est ignis, ignis est Domini; qui autem extra altare est, non est Domini, sed proprius est uniuscujusque peccantium, de quo dicitur [76] : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur. » Iste ergo ignis, ipsorum est qui eum accenderunt, sicut et alibi scriptum est [77] : « Ambulate in igne vestro, et in flamma quam accendistis vobis. » Isaiæ autem non suus ignis apponitur [78], sed ignis altaris, qui circumpurgabat labia ejus, et huic de quo dicitur [79] : « Et sumet batillum plenum carbonibus ignis de altari, quod est contra Dominum, et implebit manus suas incenso compositionis minuto. » Quod quidem plenius Dominus noster fecit. Implevit enim manus suas incenso minuto, de quo scriptum est [80] : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo. » Implevit ergo manus suas sanctis operibus, quæ pro humano genere operatus est. Quare autem compositionis incensum dicitur? quia non est una species operum, sed ex justitia, et ex pietate, ex continentia, ex prudentia, et ex omnibus hujuscemodi virtutibus componitur hoc quod placet Deo (68). **242** Sed et minutum quod addit, non otiose intelligimus. Non enim vult eum qui ad perfectionem tendit, verbum Dei crasse et carnaliter intelligere, sed minutum in his sensum subtilemque perquirere, ut si forte audiat scriptum esse [81] : « Non obturabis os bovi trituranti, » ille hæc non de bobus intelligat, neque enim de bobus cura est Deo, sed de apostolis dici. Sed et si quis de providentia Dei rationem, quæ est minutissima et subtilissima, possit exponere, iste minuto incenso manum suam replere dicitur. Quis ergo nostrum ita promptus est et paratus, ut ingressuro pontifici (69) in Sancta sanctorum, incensum compositionis offerat minutum? Necesse est enim nos singulos aliquid offerre tabernaculo Dei, aliquid etiam pontificalibus indumentis, aliquid vero quod per pontificis manus ad ipsum Deum per odorem suavitatis ascendat.

A Pontifex igitur noster Dominus et Salvator aperit manus suas, et suscipere vult ab unoquoque nostrum incensum compositionis minutum, necesse est nos quærere species incensi. Libanum nobis quærendum est, et non qualecunque libanum, sed dilucidum. Non vult a te suscipere pontifex obscurum aliquid, aut sordidum, dilucidum quærit. Sed et galbanum a te poscit, cujus natura est ut vehementia odoris sui serpentes noxios fuget. Quærit autem a te et stacten, colata enim et defæcata vult esse, vel verba nostra, vel opera. Quærit et onychem, quo velut scuto quodam obtegatur anima et illæsa permaneat (70). Ita et te vult scuto fidei esse protectum, quo omnia jacula maligni ignita restinguas. Hæc tamen omnia vult a te esse composita : B nil inordinatum, nihil inquietum, nihil indecens, sed hoc vult, ut omnia nostra composite et honeste fiant. Stat ergo etiam nunc verus pontifex noster Christus, et repleri vult manus suas incenso composito minuto; et ab unaquaque Ecclesia quæ sub cœlo est, considerat quid offeratur, quam integre incensum suum diligenterque componat, quam minutum id faciat, id est, quomodo unusquisque nostrum opera sua ordinet, et quomodo sensum ac verba Scripturarum spiritali explanatione discutiat. Nec angelorum ministeria ad hujuscemodi officia (71) desunt. Angeli enim Dei ascendunt et descendunt ad Filium hominis, perquirunt, et curiose agunt quid in utroque nostrum inveniant, quod offerant C Deo. Vident et perscrutantur uniuscujusque nostrum mentem, si habeat aliquid tale, si tam sanctum aliquid cogitet, quod Deo mereatur offerri. Intuentur, et considerant si quis nostrum ex his quæ dicuntur in ecclesia corde compungitur, et animum convertit ad pœnitentiam, si his auditis corrigere cogitat vias suas, et oblivisci præterita, ac præparare se ad futura, saltem secundum Achab illum impiissimum, de quo dicit Dominus [82] : « Vidisti quomodo compunctum est cor Achab? » Sed in his omnibus quid de illis dicam, qui nec audiunt auribus hæc, nec corde recipiunt? Quæ in illis compunctionis spes? quæ conversionis suspicio; quæ emendationis exspectatio (72)? Si enim etiam de his qui audiunt dubitamus, quid speramus de his qui omnino non D audiunt? Sed utamur verbis Domini [83], et dicamus : Qui habent aures audiendi audiant, et qui audiunt sciant scriptum esse, quia cum conversus ingemueris, tunc salvus eris, et scies ubi fueris. Et, si dixeris tu peccata tua prior, ego exaudiam te tanquam populum sanctum. Audisti quomodo etiam si peccator fuisti, tantum si conversus es, et destitisti a peccato, jam sanctus appellaris? Nihil ergo despe

[73] I Cor. v, 6, 7. [74] Levit. xvi, 12. [75] Dan. vii, 10. [76] Isa. lxvi, 24. [77] Isa. l, 11. [78] Isa. vi. [79] Levit. xvi, 12. [80] Psal. cxl, 2. [81] I Cor. ix, 9. [82] III Reg. xxi, 29. [83] Matth. xi.

(67) Codex Sangerm., « purgabimur. »

(68) Libb. editi, « ut eo placetur Deus. » Sed mss. ut in nostro textu.

(69) Codex Sangerm., « pontifici. » Libb. editi, « pontifice. »

(70) Mss., « obtegitur animal suum et illæsum permanet. »

(71) Mss., « ab hujuscemodi officiis. »

(72) Mss., « via. »

Digitized by Google

randum est his qui compunguntur et convertuntur ad Dominum. Non enim superat bonitatem Dei malitia delictorum.

9. Sumit ergo pontifex batillum plenum carbonibus ignis de altari, quod est contra Dominum, et implet manum suam de incenso compositionis minuto, et infert in interiora velaminis. Intelligamus primo quid designet historia, et tunc quid sensus spiritalis habeat requiremus. Duplex ædes est tabernaculi testimonii vel templi Domini. Prima est, in qua altare holocaustum est (73), quod perpetuis ignibus excitatur, in qua ædo solis licet assistere sacerdotibus, et sacrificiorum ritus ac ministeria celebrare, et neque Levitis, neque alii cuiquam (74) præterea indulgetur accessus. Secunda vero ædes interior est, solo ab hac discreta velamine. Intra quod velamen, arca testamenti et propitiatorium, super quod cherubim duo statuta sunt, et altare incensi (75) collocatum est. In hanc ædem semel in anno primus quicunque erat pontifex, oblatis prius hostiis propitiationis, de quibus supra exposuimus, ingrediebatur, habens utramque manum repletam, unam batillo carbonum, et aliam compositionis incenso, ut cum fuisset ingressus, statim supposito incenso carbonibus fumus ascenderet, totamque ædem repleret, ut aspectum sanctorum, quem ingressus pontificis revelaverat, nubes velaret incensi. Si tibi sacrificiorum mos patuit antiquus, quid hæc etiam secundum rationem mysticam contineant, **243** videamus. Duas audisti ædes: unam quasi visibilem et patentem sacerdotibus, aliam vero invisibilem, et inaccessam, excepto solo pontifice, cæteri foris sunt. Prima ædes ista puto quod intelligi possit hæc in qua nunc sumus in carne positi Ecclesia, in qua sacerdotes ministrant ad altare holocaustorum, succenso illo igne, de quo dixit Jesus [84]: « Ignem veni mittere in terram, et quam volo ut accendatur. » Et nolo mireris quod hæc ædes solis sacerdotibus pateat. Omnes enim quicunque unguento sacri chrismatis delibuti sunt, sacerdotes effecti sunt, sicut et Petrus ad omnem dicit Ecclesiam [85]: « Vos autem genus electum, et regale sacerdotium, gens sancta. » Estis ergo genus sacerdotale, et ideo acceditis ad sancta. Sed et unusquisque nostrum habet in se holocaustum suum, et holocausti sui ipse succendit altare, ut semper ardeat. Ego si renuntiem omnibus quæ possideo, et tollam crucem meam, et sequar Christum, holocaustum obtuli ad altare Dei: aut si tradidero corpus meum ut ardeam habens charitatem, et gloriam martyrii consequar, holocaustum meipsum A obtuli ad altare Dei. Si diligam fratres meos, ita ut animam meam ponam pro fratribus meis, si pro justitia, pro veritate usque ad mortem certavero, holocaustum obtuli ad altare Dei. Si membra mea ab omni concupiscentia carnis mortificavero, si mundus mihi crucifixus sit, et ego mundo, holocaustum obtuli ad altare Dei, et ipse meæ hostiæ sacerdos efficior. Hoc ergo modo sacerdotium geritur, in prima æde, et hostiæ offeruntur, et ex hac æde sanctificatis indutus vestimentis pontifex proficiscitur, et ingreditur in interiora velaminis, sicut superius Pauli verba posuimus, dicentis [86]: « Non in manu facta sancta, sed in ipsum cœlum penetravit, inquit, Jesus, et apparet vultui Dei pro nobis. » Cœli ergo locus, et ipsa Dei sedes, per interioris B ædis figuram atque imaginem designatur. Sed mirum contuere ordinem sacramentorum. Ingrediens pontifex in Sancta sanctorum, ignem secum de hoc altari portat, et incensum in hac æde suscipit. Sed et vestimenta quibus indutus est, de hoc loco sumpsit. Putasne dignabitur Dominus meus verus pontifex et a me suscipere partem aliquam incensi compositionis minuti quod secum deferat ad Patrem? Putasne inveniet in me aliquid igniculi, et holocaustum meum ardens, ut dignetur ex eo batillum suum implere carbonibus, et in ipsis Deo Patri odorem suavitatis offerre? Beatus est cujus tam vivos, tamque ignitos holocausti sui carbones invenerit, ut eos aptos judicet quos altari superponat incensi. Beatus in cujus corde invenerit tam subtilem, tam minutum tamque spiritalem sensum, et ita diversa virtutum suavitate compositum, ut replere dignetur ex eo manus suas, Deoque Patri suavem odorem intelligentiæ ejus offerre. At contra infelix anima, cujus fidei ignis exstingultur, et refrigescit charitatis calor: ad quam cum venerit cœlestis pontifex noster, quærens ab ea ignitos et ardentes carbones super quos incensum offerat Patri, invenit in ea aridos cineres et frigidas favillas. Tales sunt omnes qui subtrahunt se et longe faciunt a verbo Dei, ne audientes sermones divinos accendantur ad fidem, incalescant ad charitatem, ignientur ad misericordiam. Vis tibi ostendam quomodo de verbis Spiritus sancti ignis exeat, et accendat D corda credentium? Audi dicentem David in psalmo (76) [87]: « Eloquium Domini ignivit eum. » Et iterum in Evangelio scriptum est, postquam Dominus locutus est ad Cleopham: « Nonne cor nostrum, inquit [88], erat ardens intra nos, cum aperiret nobis Scripturas? » Tu ergo unde ardebis? Unde invenientur in te carbones ignis, qui nunquam Domini

[84] Luc. XII, 49. [85] I Pet. II, 9. [86] Hebr. IX, 24. [87] Psal. CIX, 40. [88] Luc. XXIV, 31.

(73) *In qua altare holocaustorum*, etc. Jam monui homil. 9 in Exod., num. 3, non fuisse in sancto altare holocaustorum, ut hic putat Origenes, sed in atrio sacerdotum sub dio, ad quod accessus etiam Levitis.

(74) Libb. editi, « alicui unquam. » Mss., « alii cuiquam. »

(75) *Et altare incensi*, etc. Vide notas ad num. 3 homil. 9 in Exodum, ubi monui altare incensi non fuisse in Sancto sanctorum, sed in sancto. Origeni fucum fecit a se male intellectus locus Heb. IX, 4, de quo consulendi interpretes.

(76) Mss. « psalmo. » Lib. editi « psalmis. »

Digitized by Google

igniris eloquio, nunquam verbis Spiritus sancti inflammaris? Audi et ipsum David dicentem [89]: « Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescit ignis. » Unde tu concalescis? Unde ignis accenditur, qui nunquam in divinis meditaris eloquiis: imo quod est infelicius, concalescis in spectaculis circi, concalescis in equorum contentionibus, in certamine athletarum? Atqui iste ignis non est de altari Domini, sed is est, qui dicitur ignis alienus; et audisti paulo superius, quia qui obtulerunt alienum ignem ante Dominum, exstincti sunt. Concalescis et cum te repleverit iracundia, et cum te inflammaverit furor, ureris interdum et amore carnali, ac turpissimæ libidinis jactaris incendiis. Sed omnis iste ignis alienus est et contrarius Deo, quem qui accenderit, sine dubio Nadab et Abiud perferet sortem.

10. Ait ergo eloquium divinum [90]: « Et imponet incensum super ignem in conspectu Domini, et operiet fumus incensi (77) propitiatorium quod est super testimonia, et non morietur, et sumet de sanguine vituli, et resperget digito suo super propitiatorium contra orientem. » Ritus quidem apud veteres propitiationis pro hominibus, qui fiebat ad Deum, qualiter celebraretur edocuit: sed tu qui ad Christum venisti, pontificem verum, qui sanguine suo Deum tibi propitium fecit, et reconciliavit te Patri, non hæreas in sanguine carnis; sed disce potius sanguinem Verbi, et audi ipsum tibi dicentem [91], quia « hic sanguis meus est, qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum. » Novit **244** qui mysteriis imbutus est (78), et carnem et sanguinem Verbi Dei. Non ergo immoremur in his quæ et scientibus nota sunt, et ignorantibus patere non possunt. Quod autem contra orientem respergit, non otiose accipias. Ab oriente tibi propitiatio venit. Inde est enim vir, cui Oriens nomen est, qui mediator Dei et hominum factus est. Invitaris ergo per hoc, ut ad orientem semper aspicias, unde tibi oritur sol justitiæ, unde semper tibi lumen nascitur: ut nunquam in tenebris ambules, neque dies ille novissimus te in tenebris comprehendat: ne tibi ignorantiæ nox et caligo subrepat, sed ut semper in scientiæ luce verseris, semper habeas diem fidei, semper lumen charitatis et pacis obtineas.

11. Addit post hæc Scriptura [92]: « Et non erit, inquit, homo cum ingredietur pontifex intra velamen interius in tabernaculum testimonii. » Quomodo non erit homo? Ego sic accipio, quod qui potuerit sequi Christum, et penetrare cum eo interius tabernaculum, et cœlorum excelsa conscendere, jam non erit homo, sed secundum verbum ipsius erit tanquam angelus Dei. Aut forte etiam ille super eum sermo complebitur quem ipse Dominus dixit [93]: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes. » Sive ergo spiritalis effectus, unus cum Domino spiritus fiat; sive per resurrectionis gloriam in angelorum ordinem transeat, recte jam non erit homo; sed unusquisque ipse sibi hoc præstat, ut vel excedat hominis appellationem, vel intra conditionem hujus vocabuli censeatur. Si enim factus homo ab initio servasset illud quod ad eum Scriptura dicit [94]: « Ecce posui ante oculos tuos mortem et vitam, elige tibi vitam; » si hoc fecisset, nunquam profecto humanum genus mortalis conditio tenuisset. Sed quoniam derelinquens vitam, mortem secutus est, homo factus est; et non solum homo, sed et terra, propter quod et in terram redire dicitur [95]. Requiro tamen quæ sit ista mors, quam dicit ante « oculos tuos posui. » De vita enim non dubitatur quod semetipsum indicet Deus, qui dicit [96]: « Ego sum veritas et vita. » Quæ est ergo ista mors vitæ contraria, quam posuit Deus ante oculos nostros? De illo dici puto, de quo Paulus dicit [97]: « Novissimus inimicus destruetur mors. » Iste est ergo inimicus diabolus, qui primo quidem ante oculos positus, sed novissimus destruetur. Positus autem fuerat ante oculos, non ut sequeremur eum, sed ut vitaremus. Unde et arbitror quod ipsa per se anima humana, neque mortalis, neque immortalis dici potest; sed si contigerit vitam, ex participio vitæ erit immortalis; in vitam enim non incidit mors; si vero avertens se a vita participium traxerit mortis, ipsa se facit esse mortalem. Et ideo propheta dicit [98]: « Anima quæ peccat, ipsa morietur; » quamvis mortem ejus non ad interitum substantiæ sentiamus, sed hoc ipsum quod aliena et extorris sit a Deo, qui vera vita est, mors ei esse credenda est. Nulla ergo participatio fit justitiæ cum iniquitate, nulla societas lucis ad tenebras, nulla consonantia Christo cum Belial [99]. Si elegimus vitam, semper vivemus, mors nobis non dominabitur, et complebitur in nobis sermo Domini, qui dixit [1]: « Qui credit in me, etiamsi moriatur, vivet. » Eligamus ergo vitam, eligamus lucem, ut in die honeste ambulemus, ut et nos sequentes Jesum intra velamen tabernaculi interioris, jam non simus ut homines mortales, sed ut angeli immortales, cum novissimum inimicum destruxerit mortem ipse Dominus Jesus Christus,

[89] Psal. XXXIX, 3. [90] Levit. XVI, 13. [91] Matth. XXVI, 28. [92] Levit. XVI, 17. [93] Psal. LXXXII, 6. [94] Deut. XXX, 15. [95] Genes. III, 19. [96] Joan. XIV, 6. [97] I Cor. XV, 26. [98] Ezech. XVIII, 4. [99] II Cor. VI, 14, 15. [1] Joan. XI, 25.

(77) Libb. editi post « propitiatorium » addunt, « contra orientem » quod abest tum a mss., tum a contextu Græco Septuaginta interpretum.

(78) *Novit qui mysteriis imbutus est*, etc. Eucharistiæ mysterium non omnibus patebat. Ideo parce de eo loquitur. Scio equidem a nonnullis vapulare Rufinum quasi plurimorum lecorum interpolator fuerit ubi mysteriorum non publicandorum mentio fit; sed iniqua isthæc criminatio abunde refellitur vel ex celebri hoc Origenis effato sub initium hb. I *contra Celsum*, apud Christianos, ut et apud philosophos et gentiles quædam esse κρύφια μὴ εἰς τοὺς πολλοὺς φθάνοντα, et ἐσωτερικά.

Digitized by Google

qui est via, et veritas, et vita : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De jejunio quod in die propitiationis fit, et de hirco qui in eremum dimittitur [1].

1. Nos quidem, qui de Ecclesia sumus, merito Moysen recipimus, et scripta ejus legimus, sentientes de eo, quod propheta et Deo sibi revelante, in symbolis, et figuris, ac formis allegoricis conscripserit futura mysteria, quæ in tempore suo docemus impleta. Qui vero ejusmodi in eo non recipit sensum, sive Judæorum quis, sive etiam nostrorum est, is ne prophetam quidem eum fuisse docere potest : quomodo enim prophetam probabit, cujus litteras asserat esse communes, futuri nullius conscias, nec occulti aliquid mysterii continentes ? Hunc itaque qui ita sentit, legentem hæc arguit sermo divinus, et dicit [2] : « Putasne intelligis quæ legis ? » Est ergo lex, et omnia quæ in lege sunt, secundum Apostoli sententiam [3] usque ad tempus correctionis imposita, et sicut hi quibus artificium est signa ex ære facere, et statuas fundere, antequam verum opus æris producant, aut argenti, vel auri, figmentum prius luti ad similitudinem futuræ imaginis formant (79) : quod figmentum necessarium quidem est, sed usquequo opus quod principale est, expleatur : cum autem fuerit effectum opus illud propter quod figmentum luti fuerat formatum, usus ejus ultra non quæritur : tale aliquid intellige etiam in his, quæ in typo et figura futurorum in lege et prophetis, vel scripta, vel gesta sunt. Venit enim ipse artifex et auctor omnium, et legem quæ umbram habebat futurorum bonorum [4], transtulit ad ipsam imaginem rerum. Sed ne forte difficile tibi probari posse quæ dicimus videantur, recognosce per singula. Erat prius Jerusalem urbs illa magna regalis, ubi templum famosissimum **245** Deo fuerat exstructum. Posteaquam vero venit ille, qui erat verum templum Dei, et dicebat de templo corporis sui : « Solvite templum hoc [5], » et quia cœlestis Jerusalem cœpit aperire mysteria : deleta est illa terrena, ubi cœlestis apparuit : in templo illo non remansit lapis super lapidem, ex quo verum templum Dei facta est caro Christi. Erat prius pontifex sanguine taurorum et hircorum purificans populum : sed ex quo venit verus pontifex, qui sanguine suo sanctificaret credentes, nusquam est ille pontifex prior, nec ullus ei relictus est locus. Altare fuit prius, et sacrificia celebrabantur : sed ut venit verus Agnus qui seipsum hostiam obtulit Deo, cuncta illa velut pro tempore posita cessaverunt. Non tibi ergo videtur quod secundum figuram quam supra posuimus, veluti formæ fuerint quædam e luto fictæ, per quas veritatis exprimerentur imagines? Propterea denique divina dispensatio procuravit, ut et civitas ipsa, et templum, et omnia illa pariter subverterentur : ne qui forte adhuc parvulus et lactens in fide si videret illa constare, dum sacrificiorum ritum, dum ministeriorum ordinem attonitus stuperet, ipso diversarum formarum raperetur intuitu. Sed providens Deus infirmitati nostræ, et volens multiplicari Ecclesiam suam, omnia illa subverti fecit et penitus auferri, ut sine ulla cunctatione illis cessantibus hæc vera esse, pro quibus in illis typus præcesserat, crederemus.

2. Unde et nunc dicenda nobis sunt aliqua etiam ad eos, qui putant pro mandato legis sibi quoque Judæorum jejunium jejunandum, et primo omnium sermonibus utar Pauli dicentis : quia si quis vult unum aliquid custodire de observationibus legis, « obnoxius est universæ legis faciendæ [7]. » Qui ergo observat ista jejunia, ascendat et ter in anno in Jerusalem, ut appareat ante templum Domini, ut offerat se sacerdoti ; requirat altare quod in pulverem versum est, offerat hostias nullo astante pontifice. Scriptum est enim [8], ut duos hircos jejunans populus offerat sacrificium, super quos sortes mitti debeant, ut unus ex his fiat Domini sors, et hostia Domino offeratur ; alterius vero sors fiat, ut dimittatur in eremum vivus, qui et habeat in se peccata populi. Hæc tibi omnia consequenter explenda sunt, qui vis secundum præceptum legis observare jejunium : de quibus a nobis quidem, prout potuimus, superiori disputatione dissertum est. Tamen quoniam dives est sermo Dei, et secundum sententiam Salomonis [9] non simpliciter, sed et dupliciter et tripliciter describendus in corde est, tentemus etiam nunc addere aliqua ad ea, quæ dudum pro viribus dicta sunt, ut ostendamus quomodo in typo futurorum etiam hic unus hircus Domino oblatus est hostia, et alius vivus dimissus. Audi in Evangeliis Pilatum dicentem ad sacerdotes et populum Judæorum [10] : « Quem vultis de duobus dimittam vobis, Jesum qui dicitur Christus, an Barabbam ? » Tunc clamavit omnis populus, ut Barabbam dimitteret, Jesum vero morti traderet. Ecce habes hircum qui dimissus est vivus in eremum, peccata secum populi ferens, clamantis et dicentis [11] : « Crucifige, crucifige. » Iste est ergo hircus vivus dimissus in eremum : et ille est hircus, qui Domino oblatus est hostia ad repropitianda peccata, et veram propitiationem in se credentibus populis fecit. Quod si et hoc requiras, quis sit qui hunc hircum perduxit (80) in eremum, ut probetur in eo etiam quod lotus sit et mundus effectus, potest Pilatus ipse accipi homo paratus. Judex quippe gentis ipsius erat, qui eum per sententiam suam emisit in eremum. Audi autem quomodo lotus sit et mundus effectus. Cum ad populum dice-

[1] Levit. xvi. [2] Act. viii, 30. [3] Heb. ix. [4] Heb. x, 1. [5] Joan. ii, 19. [6] Gal. v, 3. [7] Levit. xvi, 5. [8] Prov. iii. [9] Matth. xxvii, 17. [10] Luc. xxii, 21.

(79) Libb. editi. « formant : non quod figmentum necessarium sit, sed usquequo, » etc. Sed mss. ut in nostro textu.

(80) Mss., « perduxit. » Libb. editi, « produxit, »

Digitized by Google

ret [12] : « Vultis dimittam vobis Jesum, qui dicitur Christus? » et acclamasset omnis populus, dicens [13]: « Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris ; » tunc poposcit, inquit, Pilatus, aquam, et lavit manus suas coram populo, dicens [14] : « Mundus ego sum a sanguine ejus, vos videritis. » Sic ergo videbitur lotus manibus suis mundus effectus. Nostra igitur, id est qui non umbræ et exemplari servimus, sed veritati, hæc est propitiationis dies, in qua data est nobis remissio peccatorum, cum pascha nostrum immolatus est Christus [15]. Quomodo ergo cognita veritate convertimur iterum ad infirma et egena elementa hujus mundi, quibus rursus a capite servire vultis, dies observantes, et menses, et tempora, et annos? Audi quomodo etiam propheta hujusmodi jejunium respuit, et dicit [16] : « Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus, neque diem ut humiliet homo animam suam. » Tu si vis jejunare secundum Christum et humiliare animam tuam, omne tibi tempus aptum est (81) totius anni; imo totius vitæ tuæ dies habeto ad humiliandam animam tuam, si tamen didicisti a Domino Salvatore nostro, quia mitis est et humilis corde [17]. Quando ergo non est tibi humiliationis dies, qui Christum sequeris, qui est humilis corde, et humilitatis magister? Tu itaque si vis jejunare, jejuna secundum præceptum Evangelii, et observa in jejuniis evangelicas leges, in quibus hoc modo Salvator de jejuniis mandat [18] : « Tu autem si jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava. » Quod si requiris quomodo laves faciem tuam, Paulus apostolus docet [19] quemadmodum « revelata facie gloriam Domini contempleris, ad eamdem imaginem formatus a gloria in gloriam, tanquam a Domini spiritu. » Unge etiam caput tuum, sed observa ne oleo peccati : **246** « Oleum enim peccatoris non impinguet caput tuum [20] (82). » Sed unge caput oleo exsultationis, oleo lætitiæ, oleo misericordiæ, ita ut secundum mandatum sapientiæ, misericordia et fides non deserant te. Propterea enim et Apostolus, volens abstrahere nos ab his visibilibus et terrenis, et erigere animos sensusque nostros ad cœlestia, clamat et dicit [21] : « Si resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram. » Nonne aperte tibi dicit : Noli quærere in terris Jerusalem, nec observantias legis, nec jejunium Judæorum, sed jejunium Christi? Jejunans enim debes adire pontificem tuum Christum, qui utique non in terris requirendus est, sed in cœlis, et per ipsum debes offerre hostiam Deo. Vis tibi adhuc ostendam quale te oportet jejunare jejunium? Jejuna ab omni peccato, nullum cibum sumas malitiæ, nullas capias epulas voluptatis, nullo vino luxuriæ concalescas. Jejuna a malis actibus, abstine a malis sermonibus, contine te a cogitationibus pessimis. Noli contingere panes furtivos perversæ doctrinæ. Non concupiscas fallaces philosophiæ cibos, qui te a veritate seducant. Tale jejunium Deo placet. Abstinere vero a cibis, quos Deus creavit, ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et hoc facere cum his qui Christum crucifixerunt, acceptum esse non potest Deo. Indignati sunt aliquando et Pharisæi Domino, cur non jejunarent discipuli ejus. Quibus ille respondit, quia non possunt filii sponsi jejunare quandiu cum ipsis est sponsus [22]. Illi ergo jejunent qui perdiderunt sponsum, nos habentes nobiscum sponsum jejunare non possumus. Nec hoc tamen ideo dicimus, ut abstinentiæ Christianæ frena laxemus. Habemus enim quadragesimæ dies jejuniis consecratos. Habemus quartam et sextam septimanæ dies, quibus solemniter jejunamus (83). Est certe libertas Christiano per omne tempus jejunandi, non observantiæ superstitione, sed virtute continentiæ. Nam quomodo apud eos castitas incorrupta servatur, nisi arctioribus continentiæ fulta subsidiis? Quomodo Scripturis operam dabunt? Quomodo scientiæ et sapientiæ studebunt? Nonne per continentiam ventris et gutturis? Quomodo quis seipsum castrat propter regnum cœlorum, nisi ciborum affluentiam resecet, nisi abstinentia utatur ministra? Hæc ergo Christianis jejunandi oratio est. Sed est et alia adhuc religiosa, cujus laus quorumdam apostolorum litteris prædicatur. Invenimus enim in quodam libello (83*) ab apostolis dictum : « Beatus est qui etiam jejunat pro eo ut alat pauperem. » Hujus jejunium valde acceptum est apud Deum, et revera digne satis. Imitatur enim illum, qui animam suam posuit pro fratribus suis. Quid ergo veteribus pannis nova indumenta miscemus? Quid in utres veteres mittimus vinum novum? « Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova [23], » per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[12] Marc. xv, 9. [13] Joan. xix, 12. [14] Matth. xxvii, 24. [15] I Cor. v, 7. [16] Isa. lviii, 5. [17] Matth. xi, 29. [18] Matth. vi, 17. [19] II Cor. iii, 18. [20] Psal. cxli, 5. [21] Coloss. iii, 1. [22] Matth. ix, 15. [23] II Cor. v, 17.

(81) Codex Sangerm., « apertum est. »

(82) Mss., « caput tuum. » Libb. editi, « caput meum. »

(83) *Habemus quartam et sextam septimanæ dies quibus solemniter jejunamus.* Antiquissimum est utriusque diei jejunium, quippe quod perinde ac quadragesimale præcipitur canone apostol. 61, *Constitut. apostol.* lib. v, cap. 15 et 21, et a pseudo-Ignatio epistol. ad Philipp. cap. 13. De hoc jejunio mentionem facit non uno in loco Tertullianus, et stationes illis ipsis diebus obiri consuevisse significat : ut in lib. *De jejuniis* contra Psychicos : « Cur stationibus quartam et sextam sabbati dicamus, et jejuniis parascevem? » Et cap. 2 : « Sic et apostolos observasse, nullum aliud imponentes jugum cæterorum, et in commune omnibus obeundorum jejuniorum : proinde nec stationum, quæ et ipsæ suos quidem dies habeant, quartæ feriæ et sextæ. » Ejusdem jejunii mentio est apud Epiphanium hæres. lxxv, num. 6, et in *Expositione fidei catholicæ*, num. 22 ; item apud alios passim veteres tam Græcos quam Latinos.

(83*) Apocrypho.

(84) Codex Sangerm., « Domini. » Et paulo post, « quidve designet in Scripturis. »

Digitized by Google

HOMILIA XI.

De eo quod scriptum est : « Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester. »

1. Nuper in auribus Ecclesiæ recitatus est sermo Dei (84), dicens [24] : « Estote sancti quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester. » Nomen hoc « sanctus, » quid sibi velit, quidve significet in Scripturis divinis, diligentius requirendum est, ut cum vim verbi didicerimus, etiam opus ejus possimus implere. Congregemus ergo de Scripturis divinis, super quibus sanctum dici invenimus, et deprehendemus (85) non solum homines, sed etiam muta animalia sancta appellata, invenimus et vasa ministerii sancta vocitata, et vestimenta sancta dici, et loca nihilominus, quæ in urbibus vel suburbibus posita sunt, et sacerdotibus deputata : ex mutis quidem animalibus primogenita boum, vel pecorum sanctificari per legem Domino jubentur, et dicitur : Ne facias in eis opus ullum quia Domino sanctificata sunt. Super vasis vero, cum in tabernaculo testimonii vasa ministerii, thuribula, vel phialæ, vel cætera hujusmodi vasa, sancta appellantur. Super vestimentis, etiam stola pontificis Aaron et tunica linea, et cætera hujusmodi vestimenta, sancta dicuntur. Si ergo intueamur quo sensu hæc omnia sancta vocata sunt, advertemus quomodo etiam nos dare operam debeamus, ut sancti esse possimus. Natus est mihi primogenitus bos, non mihi licet occupare eum ad opus commune : est enim Domino consecratus, et ideo dicitur sanctus. Intelligimus ergo ex hoc muto animali, quomodo lex quod sanctum vult esse, nulli alii id deservire jubet, nisi Domino soli. Iterum pateras vel phialas quas dicit sanctas, illæ sunt quæ nunquam jubentur exire de templo, **247** sed esse semper in sanctis, nec ullis penitus humanis usibus ministrare. Similiter et vestimenta quæ sancta nominantur, non jubentur intra domum usui deservire pontificis, sed in templo esse, et inde omnino nunquam efferri, sed ad hoc tantum consecrata esse, ut eis Deo ministrans pontifex induatur, et sint semper in templo, ad cæteros vero usus communes, utatur communibus indumentis. Similiter et pateris, ac phialis his quæ sanctæ appellantur, ad humanos et communes usus uti non licet, sed tantum ad divina ministeria. Quod si intellexisti quomodo vel animal, vel vas, vel vestimentum sanctum appellatur, consequenter intellige quod his observationibus et legibus etiam homo sanctus appelletur. Si quis enim seipsum devoverit Deo : si quis nullis se negotiis sæcularibus implicaverit, ut ei placeat cui se probavit, si quis separatus est et segregatus a reliquis hominibus carnaliter viventibus, et mundanis negotiis obligatis, non quærens ea quæ super terram, sed quæ in cœlis sunt ; iste merito sanctus appellatur. Donec enim permistus est turbis, et in multitudine fluctuantium volutatur, nec vacat soli Deo, neque segregatus a vulgo est, non potest esse sanctus. Nam de eis quid dicemus, qui cum gentilium turbis ad spectacula maturant, et conspectus suos atque auditus impudicis et verbis et actibus fœdant ? Non est nostrum pronuntiare de talibus. Ipsi enim sentire, et videre possunt quam sibi delegerint partem. Tu ergo qui hæc audis, cui lex divina recitatur (86), quem ipsius etiam Dei sermo convenit dicens : « Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester ; » sapienter intellige quæ dicuntur, ut sis beatus cum feceris ea. Hoc est enim quod dicitur tibi : Separa te ab omni non solum homine, sed et fratre inquiete ambulante, et non secundum traditiones apostolicas. « Separamini etenim qui portatis, inquit [25], vasa Domini, et exite de medio eorum, » dicit Dominus. Separa te a terrenis actibus, separa te a concupiscentia mundi : « Omne enim quod in mundo est, secundum apostolum [26], concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, quæ non est a Deo. » Cum ergo separaveris te ab his omnibus, devove te Deo tanquam primogenitum vitulum, non operetur per te peccatum, nec jugum tibi imponat malitia ; sed esto semotus, et segregatus, usibus tantum sacerdotalibus, tanquam primogenitum animal mancipatus. Segrega te et secerne (87), tanquam phialæ sanctæ, et sancta thuribula, solius templi usibus et Dei ministerio vacans. Separa te, et semove ab omni pollutione peccati, et esto semotus et segregatus intra templum Dei, tanquam sancta indumenta pontificis. In templo namque Dei est segregatus et separatus ille qui in lege Dei meditatur die ac nocte, et qui in mandatis ejus cupit nimis. « Sancti ergo estote, dicit Dominus, quia et ego sanctus sum. » Quid est, « quia et ego sanctus sum ? » Sicut ego, inquit, segregatus sum, et longe separatus ab omnibus quæ adorantur, vel coluntur, sive in terra sive in cœlo : sicut ego excedo omnem creaturam, atque ab universis quæ a me facta sunt, segregor ; ita et vos segregati estote ab omnibus, qui non sunt sancti, nec Deo dicati. Segregari autem dicimus non locis sed actibus, nec regionibus, sed conversationibus. Denique et ipse sermo in Græca lingua, quod dicitur ἅγιος, quasi extra terram esse significat. Quicunque enim se consecraverit Deo, merito extra terram, extra mundum videbitur : potest enim et ipse dicere : Super terram ambulantes, conversationem in cœlis habemus [27]. Salomon quoque in Proverbiis dicit [28] : « La-

[24] Levit. xx, 26. [25] Isa. lii, 11. [26] I Joan. ii, 16. [27] Philip. iii, 20. [28] Prov. xx, 25.

(85) Mss., « deprehendemus. » Libb. editi, « deprehendimus. »

(86) Codex Sangerm., « cui lex divina recitatur. » Tres alii mss., « cui hæc divina recitantur. » Libb. editi, « cum lex divina recitatur. »

(87) Mss, « segregare et secernere. »

Digitized by Google

queus est viro forti cito aliquid de suis sanctificare. » Postea enim quam voverit, evenit pœnitere. Et hoc est utique quod dicit : Ne quis forte cum fructus ex area, aut vinum ex torcularibus colligit, et dixerit : Volo tantum offerre Ecclesiæ, vel in usum pauperum aut peregrinorum tantum præbere : si postea ex his quæ vovet aliquid ad usus proprios præsumat, jam non de suis fructibus præsumpsit, sed sancta Dei violavit. Et ideo laqueus fortis est sanctificare aliquid, hoc est vovere Deo, et postmodum pœnitentia ductum ad usus proprios ea quæ consecraverat revocare. Sed et si nos ipsos consecramus et offerimus Deo, aut etiam si alios vovemus, observemus hunc laqueum, ne forte postcaquam nos Deo voverimus, iterum humanis usibus vel actibus subjugemur. Vovet autem se unusquisque, verbi grátia, sicut Nazaræi faciebant tribus, aut quatuor, aut quot placuisset annis templo se consecrantes Dei, ut ibi semper vacarent observantes illa quæ de Nazaræis scripta sunt : ut comam capitis nutrirent, nec ascenderet ferrum super caput eorum toto voti sui tempore (88), ut vinum non contingerent, neque aliquid ex vite, et cætera quæcunque complexa fuisset voti professio. Sed et alium quis ita vovet Deo, sicut Anna fecit Samuelem : ante enim quam nasceretur, obtulit eum dicens [29] : « Et dabo eum Domino datum omnibus diebus vitæ suæ. » Ex quibus omnibus clarum est, quomodo unusquisque nostrum, qui vult esse sanctus, consecrari debeat Deo, et nullis præterea negotiis vel actibus qui ad Deum minime pertinent occupari.

2. Post hæc scriptum est : « Servate, inquit [30], præcepta mea et facite ea, ego Dominus ; » et iis addit : « Homo, homo si maledixerit patrem **248** aut matrem suam, moriatur ; » et post multa quæ præcepit, quibus etiam pœnas prævaricationis ascripsit, addit in clausula [31] : « Et servate omnia præcepta mea, et justificationes meas, et judicia mea. » Unde et consequens mihi videtur requirere quid in his singulis indicetur. Equidem secundum quod observare potui, præceptum est, sive mandatum illud quod, verbi gratia, in Decalogo dicitur [32] : « Non occides, non adulterabis ; » hoc enim solum præcipitur, et non ascribitur pœna commissi. Nunc autem iterantur quidem eadem, additis his pœnis : dicitur enim [33] : « Homo, homo quicunque adulteraverit uxorem viri, et uxorem proximi sui, morte moriatur is qui adulterat, et quæ adulteratur. Et si quis dormierit cum uxore patris sui, turpitudinem patris sui detexit, morte moriantur ambo, rei enim sunt. » De his autem in prioribus jam data fuerant præcepta, sed non observantem quæ manet pœna non fuerat ascriptum. Nunc ergo eadem repetuntur, et uniuscujusque pœna peccati decernitur : et ideo hæc recte justificationes et judicia appellantur, quibus quod justum est recipere judicatur ille qui peccat. Sed intuere ordinem divinæ sapientiæ, non continuo pœnas cum primis statuit præceptis. Vult enim ut non metu pœnæ, sed amore pietatis, patris præcepta custodias ; sed si contempseris, non tam homini jam, quam contemptori mandatur pœna. Primo ergo benignitate provocaris ut filius [34] : « Ego enim dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. » Quod si filius esse obediens non vis, contemptor plecteris ut servus. Post hæc dicit [35] : « Et si quis dormierit cum nuru sua, morte moriantur ambo, impietatem fecerunt, rei sunt. » Et has leges vel hæc præcepta absque pœnis superius dederat : dixerat enim [36] : « Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, quoniam uxor filii tui est, non revelabis turpitudinem ejus, » et omnia quæ subsequuntur. Et hunc locum simili modo ibi absque suppliciis, hic vero cum diversis suppliciorum generibus ascripsit. Quo in loco recordor sermonis illius, quem beatus apostolus Paulus ad Hebræos scribens ait [37] : « Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus aut tribus testibus moritur : quanto majoribus suppliciis dignus putabitur, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit ? » Sed quam ob causam mentionem fecerim scripturæ hujus, ausculta. Secundum legem adulter et adultera morte moriebantur, nec poterant dicere pœnitentiam petimus, et veniam deprecamur. Non erat lacrymis locus, nec emendationi ulla concedebatur facultas, sed omnimode puniri necesse erat, qui incurrisset in legem. Hoc autem servabatur et in singulis quibusque criminibus quibus erat pœna mortis ascripta. Apud Christianos vero si adulterium fuerit admissum, non est præceptum ut adulter vel adultera corporali interitu puniantur : nec potestas data est episcopo Ecclesiæ adulterum præsenti morte damnare, sicut tunc secundum legem fiebat a presbyteris populi. Quid igitur ? dicemus quod lex Moysi crudelis sit, quæ jubet puniri adulterum, vel adulteram ; et Evangelium Christi per indulgentiam resolvit auditores in deterius ? Non ita est. Propterea enim sermonem Pauli protulimus in superioribus dicentis : « Quanto magis deterioribus suppliciis dignus est qui Filium Dei conculcaverit ? » etc. Audi ergo quomodo neque tunc crudelis fuerit lex, neque nunc dissolutum videatur Evangelium propter veniæ largitatem, sed in utroque Dei benignitas diversa dispensatione teneatur :

[29] I Reg. I, 11. [30] Levit. XX, 8, 9. [31] ibid. 22. [32] Exod. XX, 13, 14. [33] Levit. XX, 10. [34] Psal. LXXXII, 6. [35] Levit. XX, 12. [36] Levit. XVIII, 15. [37] Hebr. X, 28, 29.

(88) Mss. Cadomensis, Gemeticensis, et Beccensis, « toto vitæ suæ tempore. » Infra bbb. editi, « quæcunque, donec completa fuisset voti professio, » sed mss. omnes ut in nostro textu.

Digitized by Google

hoc quod secundum legem, verbi causa adulter vel adultera præsenti morte puniebatur, propter hoc ipsum quod peccati sui pertulit pœnam, et commissi sceleris exsolvit digna supplicia. Quid erit post hæc, quod animabus eorum ultionis imminеat, si nihil aliud deliquerunt ? si aliud peccatum non est quod condemnet eos, sed hoc solum commiserunt, et tunc tantum cum puniti sunt, et legis pro hoc supplicium pertulerunt? Non vindicabit Dominus bis in idipsum, receperunt enim peccatum suum, et consumpta est criminis pœna. Et ideo invenitur hoc genus præcepti non crudele, sicut hæretici asserunt accusantes legem Dei, et negantes in ea humanitatis aliquid contineri : sed plenum misericordia, idcirco quod per hoc purgaretur ex peccatis populus magis, quam condemnaretur. Nunc vero non infertur pœna corpori, nec purgatio peccati per corporale supplicium constat, sed per pœnitentiam ; quam utrum quis digne gerat, ita ut mereri pro ea veniam possit, videto. Multi sunt enim, qui nec ad hoc inclinantur, nec pœnitentiæ refugium quærunt ; sed cum ceciderint, surgere ultra nolunt, delectantur in eo luto quo hæserint volutari. Nos tamen non obliviscimur præcepti illius, quo dicitur [38] : « Qua mensura mensi fueritis, eadem remetietur vobis. » Dicimus enim et ad Deum, quoniam dedisti « nobis panem lacrymarum, et potasti nos in lacrymis in mensura [39]. » Sunt ergo ista peccata, quæ dicuntur ad mortem : unde et consequens est, ut quoties commiserit quis tale peccatum, toties moriatur. Multas enim esse peccati mortes significat etiam apostolus Paulus, cum dicit [40] : « Qui de tantis mortibus eripuit nos, et eripit, in quo speramus quia et adhuc eripiet. » Quas ergo hic mortes plures commemorat, nisi peccatorum ? Si enim hæc non diceret de mortibus peccatorum, videbatur Paulus secundum sententiam suam immortalis esse mansurus ab hac communi morte, qui dicit, quia « de tantis mortibus eripuit nos, et eripit, in quo speramus quia et adhuc eripiet. » Si enim eripuit, et eripiet, nunquam erit quando moriatur quem Dominus **249** semper eripiet. Et ideo secundum ea quæ discussimus, videndum est ne forte aliquando (89) etiam gravius sit nobis, qui pro peccato communi hac morte minime punimur, quam illis quos legis sententia corporaliter condemnabat : quia nobis ultio reponitur in futurum, illos absolvebant commissi sui persoluta supplicia. Quod et si aliquis est qui forte præventus est in hujuscemodi peccatis, admonitus nunc verbo Dei, ad auxilium confugiat pœnitentiæ : ut si semel admisit, secundo non faciat, aut si et secundo, aut etiam tertio præventus est, ultra non addat. Est enim apud judicem justum pœnæ moderatio, non solum pro qualitate, verum etiam pro quantitate.

3. Inter cætera ergo peccata quæ morte puniuntur, refert divina lex [41] quod et « qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur. » Nomen patris grande mysterium est, et nomen matris arcana reverentia est. Pater tibi secundum spiritum Deus est : mater Jerusalem cœlestis est. Propheticis hæc et apostolicis testimoniis disce. Hic ipse Moyses scribit in cantico [42] : « Nonne hic ipse pater tuus acquisivit te? » Apostolus vero dicit de Jerusalem cœlesti [43], quia « libera est, quæ est, inquit, mater omnium nostrum. » Primo ergo tibi pater Deus est, qui genuit spiritum tuum, qui et dicit [44] : « Filios genui et exaltavi. » Sed et Paulus apostolus dicit [45] : « Obtemperemus patri spirituum, et vivemus. » Secundo tibi pater est carnis pater cujus ministerio in carne natus es, atque in hunc mundum venisti, qui te portavit in lumbis : sicut dicitur [46] de Levi, quia in lumbis erat adhuc Abrahæ, quando occurrit ei Melchisedech, « regresso a cæde regum, et benedixit eum [47], » et decimas accepit ab eo. Quia igitur tam sacratum nomen est patris, et tam venerabile, idcirco qui maledixerit patri aut matri, morte morietur. Similia etiam de matre existimanda sunt, cujus labore, cujus cura, cujus ministerio, et natus, et nutritus es. Et ideo oportet te secundum Apostolum parem gratiam referre parentibus. Si enim dehonoraveris patrem carnalem, hujus contumelia ad patrem spirituum (90) redit ; et si injuriam feceris matri carnali, ad illam matrem Jerusalem cœlestem redundat injuria. Sic et servus si domino irreverens sit, per hunc corporalem dominum, in Dominum majestatis contumeliam jactat. Ille enim huic carnali domino suum nomen imposuit. Et ideo nullo genere adversum patrem aut matrem, ne verbo quidem, habendum certamen est, aut movenda contradictio. Pater est, mater est, ut ipsis videtur, agant, faciant, dicant : ipsi noverint. Quantumcunque detulerimus obsequii, nondum reddimus vicem gratiæ, qua geniti sumus, qua portati, qua hausimus lucem, qua nutriti sumus, fortassis et eruditi, et honestis artibus instituti. Et ipsis fortasse auctoribus agnovimus Deum, et ad Ecclesiam Dei venimus, et sermonem divinæ legis audivimus. Propter hæc ergo omnia, quicunque maledixerit patri, aut matri, morte morietur. Quod si hæc de corporalibus parentibus decernuntur, quid illi facient, qui Deum Patrem maledicis vocibus lacessunt? qui eum negant conditorem esse mundi : aut qui cœlestem Jerusalem quæ est mater omnium nostrum, indignis sensibus intelligentes dicta prophetica, ad conditionem terrenæ alicujus urbis adducunt? Bo-

[38] Matth. VII, 2. [39] Psal. LXXIX, 6. [40] II Cor. I, 10. [41] Levit. XX, 9. [42] Deut. XXXII, 6. [43] Gal. IV, 26. [44] Isa. II, 2. [45] Hebr. XII, 9. [46] Gen. XIV. [47] Hebr. VII, 1.

(89) Codex Sangerm., « aliquanto. »
(90) Codex Sangerm., « spirituum. » Tres alii mss., « spiritualem. » Libb. editi, « spiritus. »

Digitized by Google

num ergo est observare, nequando aut carnalem patrem, aut cœlestem minus digna honorificentia veneremur similiter et matrem; observare etiam omne mandatum, quod nobis pudicitiam, castitatemque commendat, ut neque in præsenti vita secundum legem obnoxii simus morti, neque secundum spiritalem legem (91) futura nos pœna maneat ignis æterni; ex quo effugere et evadere omnibus nobis concedat Dominus noster Jesus Christus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De magno sacerdote.

1. Omnis qui inter homines sacerdos est, ad illum sacerdotem (92), de quo dixit Deus [48] : « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech, » parvus est et exiguus. Ille est autem magnus sacerdos, qui potest penetrare cœlos, et universam supergredi creaturam, et ascendere ad eum, qui « lucem habitat inaccessibilem [49], » Deum et Patrem universitatis. Propter quod et ille, qui apud Judæos magnus dicebatur sacerdos, introibat quidem in sancta, sed manu facta, sed lapidibus extructa : non ascendebat in cœlum, nec astare poterat apud Patrem luminum. Sed quia horum umbram implebat et imaginem, idcirco etiam magni sacerdotis nomen per umbram gerebat et imaginem. Unde et Judæi per hoc quod ad fidem proximi esse debuissent, quia apud ipsos adumbratio quædam et imago præluxerat (93) veritatis, dum typos veritatem putant, veritatem ipsam tanquam mendacium respuerunt. Nos autem qui recipimus magnum sacerdotem, intelligere debemus quomodo vere ipse sit magnus sacerdos. Vere magnus sacerdos est qui peccata dimittit, non per sanguinem taurorum et hircorum, sed per sanguinem **250** suum. Quia ergo cognovimus qui sit magnus sacerdos, et confitemur ea quæ in lege scripta sunt, de magno sacerdote scripta esse, id est de Salvatore, quem vere magnum sacerdotem esse superior tractatus ostendit : videamus nunc quæ sint, quæ de eo lex prophetico spiritu scribit.

2. « Et sacerdos, inquit [50], magnus ex fratribus suis, cui infusum est super caput ejus oleum chrismatis, et perfectas habet manus suas, ut induat sancta vestimenta de capite cidarim non deponet, vestimenta sua non disrumpet, et ad omnem animam mortuam non intrabit : in patre suo, vel matre sua non contaminabitur : et de sanctis non exibit, et non coinquinabit nomen quod est sanctificatum Dei sui super se, quia sanctum oleum chrismatis Dei sui in ipso est : ego Dominus. Hic A uxorem virginem de genere suo accipiet. Viduam autem et ejectam, et pollutam, et meretricem, has non accipiet; sed virginem ex genere suo accipiet uxorem, et non maculabit semen suum in populo suo; ego Dominus qui sanctifico eum. » Fuerit quidem etiam apud Judæos imago hujus observantiæ, et custodita sint quæ lex statuit a pontificibus Judæorum : sed et si diligenter cuncta servata sint, et si omnia quæ lex præcepit, impleta sint, nec sic quidem omnis hæc observatio magnum potuit facere sacerdotem. Quomodo etenim magnus dici potest sacerdos, qui peccare potest? Quod autem sub peccato fuerint omnes etiam magni sacerdotes, et ex hoc ipso facile advertimus, quod lex præcipit, ut prius pro suis, post etiam pro populi pec- B catis offerat hostiam sacerdos. Quomodo ergo magnus est sub peccato positus? Meus autem sacerdos magnus Jesus idcirco magnus est, « quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [51]; et quia venit ad eum princeps hujus mundi, et non invenit in eo quidquam [52]. » Ideo ergo et Gabriel archangelus nativitatem ejus annuntiat, et dicit [53] : « Hic erit magnus, et filius Altissimi vocabitur. » Peccatum hominem parvum facit et exiguum, virtus eminentem præstat et magnum. Sicut enim ægritudo corporis exile et exiguum facit corpus hominis, sanitas vero lætum reddit et validum : ita intellige quia et animam ægritudo quidem peccati humilem facit et parvam, sanitas vero interioris hominis et virtutis opera, magnam faciunt eam et C eminentem, et quantum in virtutibus crescit, tanto prolixiorem reddit magnitudinem sui. Sic ego intelligo illud quod de Jesu scriptum est [54], quia « proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines. » Nam quis est hominum qui non proficiat ætate in pueritia, ut hoc velut egregium quiddam de Jesu scriberetur? Ad te hæc dico, qui corporaliter audis quod Jesus ætate proficeret. Intellige ergo quia ætate animæ proficiebat, et magna fiebat anima ejus propter magna et ingentia opera quæ faciebat. Denique sciens et Apostolus hanc ætatem de interiori homine sentiendam, ita scribit [55] : « Donec omnes occurramus in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Nam se- D cundum corpus crescere et magnum fieri, non est in nobis. Corpus enim ex genitali origine quantitatis materiam sumit, ut vel magnum vel exiguum fiat. Anima vero in nobis habet causas, et arbitrii libertatem, ut vel magna vel parva sit. Si ergo pusilla et parva sit anima, etiam scandalizari potest. Sic enim scriptum est in Evangelio [56], quia « expedit præcipitari in profundum maris, quam scandalizare unum de pusillis istis. » Qui magnus

[48] Psal. cx, 4. [49] I Tim. vi, 16. [50] Levit. xxi, 10 et seqq. [51] Isa. liii, 9. [52] Joan. xiv, 30. [53] Luc. i, 32. [54] Luc. ii, 52. [55] Ephes. iv, 13. [56] Luc. xvii, 2.

(91) *Legem.* Deest in libb. editis, sed suppletur e codice manuscripto Sangermanensi.

(92) Libb. antea editi, « sacerdos est, si attendas ad illum, » sed in omnibus mss. deest, « si attendas, » quod abesse potest.

(93) Codex Sangerm., « præluserat. »

Digitized by Google

est non scandalizatur, sed qui pusillus est. Qui magnus est, quodcunque viderit, quodcunque passus fuerit, non declinat a fide. Qui autem pusillus est animo et parvus, occasiones quærit quomodo scandalizetur, quomodo in fide videatur offendi. Propterea denique oportet nos maxime his consulere, qui parvi sunt in fide : nec tantam curam circa magnos et fortes, quantam erga parvulos et insipientes debemus impendere. Fortis enim omnia tolerat, omnia suffert, et nunquam cadit. Parvuli vero, et infirmi in fide observandum est ne occasione nostri offendantur, et recedant a fide, ac decidant a salute. Aut ostende mihi de Scripturis, ubi aliquis peccator, aut parvi meriti, magnus appellatus sit. Nusquam, ut opinor, invenies. Audi vero qui sunt, qui magni appellantur. De Isaac dicitur, quia proficiebat valde, usquequo factus est magnus valde [57]. Moyses magnus dictus est, et Joannes Baptista magnus dictus est, nunc autem Jesus magnus dictus est, et post hunc jam nullus appellatus est magnus. Prius enim quam adesset qui vere magnus est, ad comparationem reliquorum hominum magni appellati sunt sancti, quorum superius fecimus mentionem. Ubi vero advenit ipse, qui non ex comparatione cæterorum, sed sui magnitudine vere magnus erat, de quo etiam scriptum est [58], quia « exsultavit ut gigas ad currendam viam, » ultra jam nullus magnus appellatus est. Hic est ergo de quo scribitur : « Magnus sacerdos ex fratribus suis. » Quibus fratribus? De quibus dixit cum resurrexisset a mortuis [59] : « Vade ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et ad Patrem vestrum, ad Deum meum, et Deum vestrum. » Si autem vis ex antiquis litteris discere fratres Jesu, lege vicesimum primum psalmum, ubi ex persona Christi dicitur [60] : « Narrabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te. » Ex fratribus ergo suis magnus est Jesus, ex his qui prius magni fuerant appellati, et sicut pastorum pastor est, et pontificum pontifex, et dominantium Dominus, et regum rex; ita et magnorum magnus est; et ideo addit, « magnus ex fratribus suis. »

251 3. Post hæc vero, « cui, inquit [61], infusum est oleum chrismatis super caput ejus. » Istud oleum noli requirere in terris, quod super caput infunditur magni sacerdotis, ut fiat christus : sed si videtur, disce a propheta David istud oleum quale sit : « Dilexisti, inquit [62], justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ participibus (94) tuis. » Istud est ergo oleum lætitiæ, quod capiti ejus infusum fecit eum christum. Sed addit adhuc ad laudes ejus : « Qui consummatas, inquit [63], habet manus. » Cuinam, quæso, hominum hoc convenit dici? In quo mortalium perfectas invenire possumus manus? Etiamsi Aaron iste sit cujus mentio fieri videtur, quomodo consummatas putabitur habuisse manus, quibus vitulum fabricavit, quibus idolum sculpsit? Etiamsi ipsum Moysen proferas, quomodo consummatas habuisse videtur manus, qui non glorificavit Dominum ad aquam contradictionis? Pro quo delicto etiam vita jubetur excedere. Quod si et alium quemquam sanctorum memorare velis, occurrit tibi sermo Scripturæ, qui dicit [64], quia « non est homo super terram qui faciat bonum, et non peccet. » Merito ergo solus Jesus consummatas habet manus, qui solus peccatum non fecit, hoc est, qui perfecta et integra opera manuum habet. Et ideo de ipso recte dicitur : « Qui consummatas habet manus, ut induatur sancta. » Hic enim est, qui vere indutus est sancta, non illa quæ in typo erant, sed ipsa quæ vere sancta sunt. Quod si vis audire de excelsioribus indumentis ejus, accipe verba prophetica : « Amictus, inquit [65], lumine sicut vestimento, abyssus sicut amictus (95) vestimentum ejus. » Hic est mei magni pontificis habitus, quo indicatur profunda scientia, et sapientiæ luce vestitus, quæ vere sancta sunt indumenta. « Non, inquit [66], auferet de capite suo cidarim. » Jam et prius diximus cidarim genus esse operimenti, quod capiti superpositum pontifici præstat ornatum. Hic ergo magnus pontifex meus nunquam deponit sacri capitis ornatum. Quod sit autem caput Christi, ab Apostolo disce qui dicit [67] : « Caput autem Christi Deus. » Merito igitur istum capitis sui, qui Deus est, nunquam deponit ornatum, quia semper est Pater in Filio, sicut Filius semper in Patre. « Et vestimenta sua non disrumpet [68]. » Vere hic est qui vestimenta sua non disrumpit, sed semper ea munda, semper integra, semper casta servavit. « Et ad omnem animam defunctam non intrabit [69]. » Quæ est anima defuncta? Quam mortuam propheta dicit [70] : « Anima quæ peccat, ipsa morietur. » Super hanc ergo animam mortuam Christus non supervenit, quia sapientia est, et sapientia non intrat in animam malevolam. Ipsa est enim mortua, quia cui inest malitia, inest et peccatum. « Peccatum autem cum consummatum, inquit [71], fuerit, generat mortem. » Et propter hoc Jesus non intrat ad animam mortuam. Si autem vivat anima, hoc est si non habet in se mortale peccatum, tunc Christus, qui est vita, venit ad animam viventem. Quia sicut lux non potest esse cum tenebris, nec cum iniquitate justitia, ita nec vita potest esse cum morte. Et ideo si quis sibi conscius est quod ha-

[57] Gen. xxv. [58] Psal. xix, 6. [59] Joan. xx, 17. [60] Psal. xxi, 23. [61] Levit. xxi, 10. [62] Psal. xlv, 8. [63] Levit. xxi, 10. [64] Eccle. vii, 21. [65] Psal. civ, 2 et 6. [66] Levit. xxi, 10. [67] I Cor. xi, 3. [68] Levit. xxi, 10. [69] ibid. 11. [70] Ezech. xviii, 4. [71] Jac. i, 15.

(94) Mss., « participibus. » Libb. editi, « consortibus. »

(95) Mss., « sicut amictus. » Libb. editi, « sicut pallium amictum. » Paulo post mss., « quo indicatur. » Libb. editi, « quomodo indicatur. »

Digitized by Google

beat intra se mortale (96) peccatum, neque id a se per pœnitentiam plenissimæ satisfactionis abjecit, non speret quod intret Christus ad animam ejus, qui ad omnem animam defunctam non intrat, quia magnus sacerdos est.

4. « In patre suo et matre sua non contaminabitur [73]. » Hic Scripturæ locus difficillimus est ad explanandum, sed si orationibus vestris Deum Patrem Verbi deprecemini, ut nos illuminare dignetur, ipso donante poterit explanari. Omnis qui ingreditur hunc mundum, in quadam contaminatione effici dicitur. Propter quod et Scriptura dicit [74] : « Nemo mundus a sorde, nec si unius diei fuerit vita ejus. » Hoc ipso ergo quod in vulva matris est positus, et quod materiam corporis ab origine paterni seminis sumit, in patre et in matre contaminatus dici potest. Aut nescis, quia cum quadraginta dierum factus fuerit puer masculus, offertur ad altare, ut ibi purificetur, tanquam qui pollutus fuerit in ipsa conceptione, vel paterni seminis, vel uteri materni? Omnis ergo homo in patre et in matre pollutus est, solus vero Jesus Dominus meus in hanc generationem (97) mundus ingressus est, in matre non est pollutus. Ingressus est enim corpus incontaminatum. Ipse enim erat, qui et dudum per Salomonem dixerat [75] : « Magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoinquinatum. » Non est ergo contaminatus in matre, sed ne in patre quidem. Nihil enim Joseph in generatione ejus præter ministerium præstitit et affectum. Unde et pro fideli ministerio, patris ei vocabulum Scriptura concessit. Sic enim Maria ipsa dicit in Evangelio [76] : « Ecce ego et pater tuus dolentes quærebamus te. » Sic ergo solus est hic sacerdos magnus, qui neque in patre pollutus sit, neque in matre. Videamus autem si adhuc possumus aliquid sublimius, et pro dignitate tanti pontificis invenire. Pater omnium verus dicitur Deus. Matrem autem, Apostolus Jerusalem dicit esse cœlestem [76]. Omnes ergo qui peccant, contaminantur in patre a quo creati sunt. Sive enim egimus aliquid impium, sive locuti sumus, sive cogitavimus contra Deum, cum non credidimus Deo contaminati sumus in patre. Atque utinam tunc solum per incredulitatem factum sit, cessatum sit vero postquam credidimus ! Sic ergo etiam **252** contaminamur in matre, si credentes Deo, vel Ecclesiam lædimus, vel libertatem matris cœlestis indigna peccati servitute fœdamus. Solus vero Dominus noster Jesus Christus, qui peccatum nescit, neque in patre, neque in matre contaminatus est, et de sanctis non exivit. Fuerant quidem nonnulla et in superioribus proponenda Judæis, ad quæ respondere non possent, sed omissis illis, de hoc interim sermone quid nobis dicant, vel ipsi, vel qui secundum ipsorum sensum intelligi legem volunt, si hæc ad pontificem nostrum et Salvatorem non referantur, quomodo secundum litteram probabitur, quod de sanctis non exeat magnus sacerdos, qui utique et uxorem accipiebat, sicut inferius dicitur, virginem de genere suo? Si de sanctis non exit, si nusquam procedit, quomodo aut ad quos usus accipere jubetur uxorem? Neque enim putandum est quod cum uxore intra sancta manere potuerit. Sed hæc putent illi, quibus placent Judaicæ fabulæ. Nos autem habemus sacerdotem magnum secundum ordinem Melchisedech Christum Jesum, nunquam de sanctis exeuntem ; semper enim in sanctis est, et manet semper sanctus in verbis suis, sanctus in actibus suis, sanctus in omnibus voluntatibus suis, et solus est qui nunquam inveniatur extra sancta. Qui enim peccat, exit de sanctis; et quotiescunque quis peccat, toties efficitur extra sancta. Christus autem qui nunquam peccavit, nunquam exiit de sanctis. Sed et tu qui sequeris Christum, et imitator ejus es, si permaneas in verbo Dei, si in lege ejus mediteris die ac nocte, si in mandatis ejus exercearis, semper in sanctis es, nec unquam inde discedis. Neque enim in loco sancta quærenda sunt, sed in actibus, et vita, ac moribus. Quæ si secundum Deum sint, et secundum præceptum Dei habeantur, etiamsi in domo sis, etiamsi in foro; et quid dico in foro, etiamsi in theatro inveniaris verbo Dei deserviens, in sanctis te esse non dubites. Aut non tibi videtur Paulus cum ingressus est theatrum, vel cum ingressus est Areopagum, et prædicavit Atheniensibus Christum, in sanctis fuisse? Sed et cum perambulasset aras et idola Atheniensium, ubi invenit scriptum « Ignoto Deo [77], » et ex hoc verbo sumpsit Christi prædicationis exordium, etiam ibi aras gentilium lustrans in sanctis positus erat, quia sancta cogitabat. Sed et quicunque custodit se post acceptam gratiam Dei ne incidat in homicidium, in adulterium, in furtum, in falsum testimonium, et alia similia ; sed permanet mundus ab omni contagione peccati, non exivit iste de sanctis, et non contaminavit sanctificationem Dei sui in semetipso, quia sanctum oleum chrismatis Dei sui super ipsum est. Illud oleum, de quo in Exodo scriptum est [78], quomodo potest secundum litteram proprie oleum Dei dici, quod arte myrepsica confectum est a pigmentario? Sed si vis videre oleum Dei, audi quem Propheta dicat unctum esse oleo Dei, illum sine dubio de quo dicit [79] : « Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ participibus tuis. » Hic ergo est magnus sacerdos, qui solus oleo Dei unctus est, et in quo semper sanctum permansit divini chrismatis oleum.

5. Sed quid additur post hæc? « Hic uxorem virginem de genere suo accipiet : viduam autem,

[73] Lev. xxi, 11. [74] Job xiv, 4, 5. [75] Sap. viii, 20. [76] Exod. xxix. [79] Psal. xliv, 8. [76] Luc. ii, 48. [76] Galat. iv, 26. [77] Act. xvii, 23.

(96) *Mortale*. Deest in libb. editis, sed suppletur e mss.

(97) Sic mss. Libb. vero editi, « in hac generatione. »

Digitized by Google

et ejectam, et meretricem non accipiet, sed virginem de genere suo, et non contaminabit semen suum in populo suo : ego Dominus qui sanctifico eum [80]. » Quia ergo totius expositionis ordo ad verum sacerdotem magnum revocatus est Christum, videamus nunc et quid de nuptiis ejus intelligi debeat. Paulus apostolus dicit [81] : « Volo autem vos omnes uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne sicut serpens seduxit Evam astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ in Christo est. » Vult ergo Paulus omnes Corinthios virginem castam exhibere Christo : quod utique nunquam vellet, nisi id possibile videret. Unde et mirum fortasse videatur, quomodo hi, qui diversis peccatis corrupti ad fidem Christi venerunt, omnes simul virgo casta dicantur ; quæ virgo tam sancta, tam casta sit, ut mereatur etiam Christi nuptiis copulari. Verum quoniam hæc ad carnis integritatem referre non possumus, certum est quod ad integritatem animæ spectent, cujus secundum ipsius Pauli sententiam, simplicitas fidei quæ in Christo est, virginitas ejus appellata est, et per hoc quoniam cessantibus, vel philosophorum sophismatibus, vel superstitionibus Judaicis in fide simplici Christus sibi assumpsit Ecclesiam, virginem de genere suo accepit uxorem. Hujus namque fidem non corrumpit philosophicus sensus, nec circumcisionis ambitio, sed in simplicitate confessionis tanquam in virginali integritate permansit. Sic enim et dudum promiserat per prophetam dicens [82] : « Desponsabo te mihi in fide. » Omnis ergo secundum Apostolum, qui in Christo est, nova creatura est. Et sicut idem Apostolus dicit [83] : « Ut exhibeat ipse sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. » Quomodo ergo eam quæ rugosa est, facit esse sine ruga, nisi quia renovat eam? secundum quod scriptum est [84] : nam « etsi is qui deforis est homo noster corrumpitur, sed qui intus est, renovatur de die in diem. » Viduam sane, et meretricem, et ejectam non accipiet Christus, nec intrat talis anima thalamum sponsi. Qui enim ingressus fuerit illuc non habens indumenta nuptialia, perferet illud quod scriptum esse nostis in Evangelio. Virginem ergo accipiet, viduam non accipiet, neque meretricem, neque **253** ejectam, aut contaminatam. Meretricem quidem, et abjectam animam, et pollutam cur non suscipiat Christus in conjugium, non est laboris exponere ; vidua vero cur non in uxorem recipiatur, diligentius intuendum est. Paulus apostolus ad Romanos scribens, virum animæ legem dicit, eamque cum mortuus fuerit vir, solutam esse pronunciat a lege viri, ut jam non sit adultera si nupserit Christo. Quod si eveniat, ut lex quidem animæ ipsi moriatur, id est ut anima discedat a lege, nec tamen constringat se castioris connubii disciplinis, et a lege discedens, evangelici dogmatis non suscipiat jugum : hæc nubere Christo non poterit, quæ libertatis lasciviam quæsierit, non fidei virginalis et simplicis cultum. Hic ergo sacerdos magnus uxorem virginem accipiet de genere suo. Potest et propter hoc dictum videri de genere suo, quod anima Christi ex genere et ex substantia fuerit humanarum omnium animarum. Potest et secundum hoc, quod fratres vocat credentes in se, de genere suo dici anima quæ in fide tanquam nuptiis sociatur. Illud tamen nolo vos lateat, quod Hebræi negant se scriptum habere, quod nos apud septuaginta Interpretes invenimus, de genere suo. Et recte illi non habent scriptum. Ablata est enim ab illis propinquitas Dei, ablata est adoptio filiorum, et translata est ad Ecclesiam Christi. Illi ergo non habent scriptum quia de genere Christi sint, sicut nec esse meruerunt. Nos autem qui hoc scriptum habemus et legimus, gaudeamus quidem de dignatione Dei, sed caute et sollicite curemus, ne nos vita nostra et actus ac mores faciant aliquando degeneres, ne et hoc ipsum nobis ad condemnationem ducatur, quod cum genus simus Christi indigni, et fœdis, ac diabolicis actibus serviamus. Qui habet ergo sponsam, sponsus est. Audis quomodo sponsus dicitur Christus, sponsa vero anima dicitur, quæ fidei simplicitate et actuum puritate incorrupta probatur et virgo. Dicit enim Dominus et per Jeremiam prophetam [85] : Nonne sicut Dominum me (98), et patrem vocasti, et principem virginitatis tuæ? »

6. « Viduam autem, et ejectam, et contaminatam non accipiet [86]. » Si quis nostrum peccaverit, abjectus est, etiamsi non abjiciatur ab episcopo, sive quod lateat, sive quod interdum ad gratiam judicetur, ejectus est tamen ipsa conscientia peccati. Nec prodest hominis gratia, cum Christus hujusmodi animam tanquam abjectam non recipiat in conjugium. Igitur neque viduam, sicut supra diximus, accipiet, neque ejectam neque pollutam. Polluta dicitur, quæ etiamsi non ex integro complevit peccatum, tamen hoc ipso quod cogitavit, quod voluit, quod optavit, etiamsi non admisit, polluta est, et a magno pontifice non eligitur. Valde enim puram, valde mundam et sinceram requirit animam, quam sibi jungat : quia « qui se junxerit Domino, unus spiritus est [87]. » Unde etiam hoc ostenditur, quod sint differentiæ peccatorum et qui peccaverit peccatum ad mortem abjectus sit : qui autem non peccat ad mortem, sed inferius aliquid, pollutus sit. Sponsa

[80] Levit. xxi, 14. [81] II Cor. xi, 2. [82] Ose. ii, 20. [83] Ephes. v, 27. [84] II Cor. iv, 16. [85] Jerem. iii, 4. [86] Levit. xxi, 14. [87] I Cor. vi, 17.

(98) *Nonne sicut Dominum*, etc. Apud LXX Interpretes legitur, οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας. Unde forsan suspicio oriri possit legendum esse hoc loco : « nonne sicut domum, » etc. In Hebræo legitur hodie הלוא כעתה « nonne amodo. » Verisimile autem est pro כועתה « amodo » septuaginta Interpretes legisse כעבנה οἶκος, « domus, » unde scribarum incuria prodierit « Dominus. »

Digitized by Google

autem Christi, neque abjecta, neque polluta potest esse, sed virgo incontaminata, incorrupta, et munda. Memento enim sermonis apostolici, quem paulo ante proposuimus, dicentis [88] : « Ut exhibeat ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam neque rugam, aut aliquid ejusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. »

7. Sed et meretricem non accipiet. Quæ est anima meretrix? quæ ad se recepit amatores, de quibus dicit propheta [89] : « Meretricata es post amatores tuos. » Qui sunt isti amatores qui intrant ad animam meretricem, nisi contrariæ potestates, et dæmones, qui desiderium capiunt pulchritudinis ejus? Pulchra namque a Deo creata est anima, et satis decora. Audi quomodo ipse Deus dicit [90] : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Vide cujus decoris, cujus pulchritudinis est anima quæ imaginem habet et similitudinem Dei. Hanc pulchritudinem contrariæ potestates cum aspiciunt, id est diabolus et angeli ejus, concupiscunt speciem ipsius; qui quia non possunt sponsi ejus fieri, meretricari cupiunt cum ea. Si ergo susceperis, o homo, in cubili animæ tuæ adulterum diabolum, meretricata est anima tua cum diabolo. Si receperis angelos ejus, si spiritus diversos, qui peccare te suadent, meretricata est cum eis anima tua ; si spiritus iræ, si invidiæ, si superbiæ, si impudicitiæ ingressus fuerit ad animam tuam, et receperis eum, et consenseris ei loquenti in corde tuo, delectatus fueris his quæ tibi secundum suam mentem suggerit, meretricatus es cum eo. Meretricem ergo non accipiet sacerdos magnus, et non contaminabit semen suum in populo suo. Quod est istud semen quod contaminari non vult? In Evangeliis scriptum est [91] : « Qui seminat, verbum seminat. » Non vult ergo contaminari verbum Dei ab his qui seminant. Qui sunt ergo qui seminant? qui verbum Dei in Ecclesia proferunt. Audiant ergo doctores, ne forte animæ contaminatæ, animæ meretricanti, animæ infideli verba Dei credant, ne forte mittant sanctum canibus et margaritas ante porcos : sed animas mundas, virgines in simplicitate fidei quæ in Christo est eligant, ipsis committant secreta mysteria, ipsis verbum Dei, et arcana fidei **254** proloquantur, ut in ipsis Christus formetur per fidem. An nescitis quia ex isto semine verbi Dei quod seminatur, Christus nascitur in corde auditorum? Hoc enim Apostolus dicit [92] : « Donec formetur Christus in vobis. » Concipit ergo anima ex hoc verbi semine, et conceptum format in se verbum, donec pariat spiritum timoris Dei. Sic enim per prophetam dicunt animæ sanctorum [93] : « A timore tuo, Domine, concepimus in utero, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ quem fecimus super terram. » Iste est sanctarum animarum partus, iste conceptus, ista sunt sancta conjugia, quæ conveniunt et apta sunt magno pontifici Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

De diebus festis, et lucerna, et candelabro, et oleo ad lumen, et de mensa, et panibus propositionis [94].

1. Qui perfectus est, ab ipso Deo docetur de solemnitatum ratione, et homine ad hæc discenda magistro non utitur, sed a Deo discit, si quis potest capere Dei vocem. Qui autem non est talis, sed inferior, discit ab eo qui didicerit a Deo. Hæc ergo est de solemnitatibus duplex quædam ratio doctrinæ. Una, qua illuminata per spiritum prophetica mens docetur, quæ, ut ita dicam, magis intuitu mentis discitur quam sono vocis, per quam veritas ipsa, non umbra et imago veritatis agnoscitur. Hi vero qui ipsam Dei claritatem capere non possunt, nec totum fulgorem veritatis intenta mentis acie conspicari, audiunt de solemnitatibus secundo loco ab his, qui primo didicerunt; et cum illis veritatem rerum ipsa inspectionis proprietas dederit, ad istos veritatis umbram profert solus auditus. Hujus mysterii Apostolus conscius dicebat de Judæis, quia « umbræ et exemplari deserviunt cœlestium [95]. » Ipsa enim cœlestia Moyses vidisse describitur, typos autem et imagines eorum quæ viderat populo tradidisse. Sic enim ad eum divinum dicit eloquium : « Vide, inquit [96], omnia facito secundum formam quæ ostensa est tibi in monte. » Tale ergo est quod et in hoc loco recitatum est, quia Dominus locutus fuerit de solemnitatibus ad Moysen. Et post hæc : « Et locutus est Moyses, inquit [97], dies solemnes (99) Domini Dei filiis Israel. » Transacto vero de his sermone videamus quid post hæc edocetur Moyses. Primo de lucerna et candelabro, et oleo quod ei infunditur; secundo loco de mensa, et panibus propositionis, ac numero eorum, et qui eis uti debeant. Intendamus ergo animum diligentius his quæ scripta sunt, et ad hæc dignoscenda concedi nobis gratiam Domini deprecemur, ut in his quæ legimus litteris, quæ sit voluntas sancti Spiritus agnoscamus. « Præcipe, inquit [98], filiis Israel, ut deferant tibi oleum de olivis mundum expressum ad lumen, ut ardeat lucerna semper extra velum in tabernaculo testimonii, et accendent illam Aaron et filii ejus a vespere usque in mane contra Dominum indesinenter, legitimum æternale in progenies vestras. In candelabro mundo accendetis lucernas contra Dominum usque mane. » Candelabrum mundum nominat, lucernas accendi per pontificem jubet, et earum lumen ministrari ex oleo quod datur a populo præcepit. Itaque nisi dederit oleum populus, sine dubio exstinguetur lucerna, et non erit lumen

[88] Ephes. v, 27. [89] Ezech. xvi. [90] Gen. i, 26. [91] Marc. iv, 14. [92] Galat. iv, 19. [93] Isa. xxvi, 18. [94] Lev. xxiii et xxiv. [95] Hebr. viii, 5. [96] ibid. [97] Levit. xxiii, 44. [98] Levit. xxiv, 1 et seqq.

(99) Libb. editi, « de diebus solemnibus, » sed mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

in sanctis. Secundum litteram ergo hæc erat consequentia, ut conferret populus oleum mundum de olivis expressum, ut ex eo ministraretur lumen lucernæ; et Aaron accendebat lucernas a vespera usque mane, fomentis olei quod contulerat populus, lumini pabulum præbens.

2. Verum quoniam lex spiritalis est, petamus a Domino (si tamen conversi sumus ad Dominum) auferri nobis velamen de lectione Veteris Testamenti, ut possimus advertere quæ ratio sit candelabri, vel lucernarum ejus secundum intelligentiam spiritalem. Ante adventum Domini mei Jesu Christi, sol non oriebatur populo Israel, sed lucernæ lumine utebatur. Lucerna enim erat apud eos sermo legis, et sermo propheticus, intra angustos conclusa parietes, quæ non poterat in orbem terræ lumen effundere. Intra Judæam namque concludebatur scientia Dei, sicut et Propheta dicit [22] : « Notus in Judæa Deus. » Ubi vero exortus est sol justitiæ Dominus et Salvator noster, et natus est vir de quo scriptum est [1] : « Ecce vir, Oriens nomen est ei; » per universum mundum scientiæ Dei lumen effusum est. Sermo ergo legis, et sermo propheticus erat lucerna ardens, sed ardebat intra ædem, nec ultra poterat emittere splendorem suum. Quod autem sermo legis et prophetarum lucerna dicatur, Dominus ipse nos docuit dicens de Joanne Baptista [2] : « Ille erat lucerna ardens et lucens, et vos voluistis ad horam exsultare in lumine ejus. » Et alibi dicit [3], quia « lex et prophetæ usque ad Joannem. » Lucerna itaque ardens est Joannes, in quo lex concluditur et prophetæ. Donec ergo populus ille habebat oleum quod conferret ad lumen, lucerna non est exstincta. Ubi vero defecit in eis oleum misericordiæ, oleum operum bonorum, nec inventa est apud eos puritas, purum namque oleum quærebatur ad lumen, et quia defecit in eis oleum misericordiæ, necessario exstincta lucerna est. Sed quid dicemus quia illis hæc evenerunt, a nobis vero aliena sunt ista? Imo major cura est Christiano olei conquirendi. Vide enim **255** quomodo Dominus in Evangeliis [4] per parabolam stultas virgines nominat, quæ oleum non portabant in vasculis suis; et intantum stultas, ut quoniam defuit eis oleum ad succendendas lampades suas, thalamis exclusæ sint nuptiarum, nec pulsantibus quæ olei curam neglexerant, ultra aperiri jusserit sponsus. Memini tamen dudum nos cum centesimi decimi octavi psalmi exponeremus illum versiculum, in quo scriptum est [5] : « Lucerna pedibus meis lex tua, Domine, et lumen semitis meis, » diversitatem lucernæ et lucis pro viribus ostendisse. Dicebamus enim quod lucernam quidem pedibus, id est inferioribus corporis partibus deputarit, lucem vero semitis dederit, quæ semitæ in alio loco semitæ æternæ nominantur. Quia ergo secundum quamdam mysticam rationem inferiores partes creaturæ mundus hic intelligitur, ideo lucerna legis his, qui in hoc mundo tanquam totius creaturæ pedes sunt, accensa memoratur. Lux autem æterna erit illis semitis, per quas in futuro sæculo unusquisque pro meritis incedet. Sed de his in suo loco sufficienter pro nostris viribus dictum est. Nunc ergo quoniam vespera est et nox usque ad consummationem sæculi, et usquequo novus dies futuri sæculi et novæ lucis effulgeat, ardet unicuique nostrum lucerna hæc, intantum splendorem luminis præbens, quantum olei copia ubertate operum fuerit ministrata. Denique et Job in quodam loco, cum bona operum suorum exponeret, addidit etiam hoc [6] : « Cum splenderet, inquit, lucerna super caput meum. » Splendet ergo unicuique nostrum lucerna hæc, inquantum oleo bonorum operum fuerit accensa. Si autem male agamus, et opera nostra mala sint, non solum non accendimus, sed exstinguimus nobis istam lucernam : et completur in nobis illud, quod Scriptura dicit [7], quia « qui male agit, in tenebris est, et qui odit fratrem suum, in tenebris ambulat. » Exstinxit enim lucernam charitatis, et ideo in tenebris ambulat. Annon tibi videtur exstinxisse lucernam, qui lumen charitatis exstinxit? Qui autem diligit fratrem, in charitatis luce perdurat, et cum fiducia potest dicere [8] : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, » et [9] : « Filii ejus sicut novellæ olivarum (1) in circuitu mensæ ejus. » Oleum ergo offerri jubetur a populo, et oleum non qualecunque, sed mundum, et non ex quibuscunque seminibus (ut fieri diversis in regionibus mos est), sed de olivis expressum, in quibus indicium pacis ostenditur. Neque enim accepta possunt esse Deo opera tua, nisi in pace peragantur : sicut et Jacobus apostolus dicit [10] : « Fructus autem justitiæ in pace seminatur. » Et idcirco, credo, etiam Dominus discipulis suis tradebat fidele depositum dicens [11] : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis. » De hac ergo oliva oleum premamus operum nostrorum, ex quo lucerna Domino possit accendi, ut non in tenebris ambulemus. Hæc quidem a nobis dicta sunt, quantum ad lucernam candelabri et oleum ejus spectat.

3. Nunc vero videamus quid etiam in consequentibus de panibus propositionis scriptum sit. « Et sumetis, inquit [12], similaginem, et facietis de ea duodecim panes. De duabus decimis erit unus panis, et imponetis eos duas positiones, sex panes una positio super mensam mundam contra Dominum. Et imponetis super positionem thus mundum, et salem, et erunt panes in commemorationem appositi Domino : die sabbatorum proponentur contra Do-

[22] Psal. LXXVI, 1. [1] Zach. VI, 12. [2] Joan. V, 35. [3] Luc. XVI, 16. 405.
[4] Job XXIX, 3. [5] I Joan. II, 11. [6] Psal. LII, 8. [7] Psal. CXXVII, 3.
[12] Levit. XXIV, 5 et seqq.

(1) Libb. editi, « oliva novella. » Mss. « novellæ olivarum. »

Digitized by Google

minum semper a filiis Israel, in testamentum æternum. Et erunt Aaron, et filiorum ejus, et edent ea in loco sancto : sunt enim Sancta sanctorum. Hoc erit illis de eis quæ offeruntur Domino legitimum æternum (2). » Secundum ea quæ scripta sunt, in duodecim panibus duodecim tribuum Israel videtur commemoratio ante Dominum fieri, et præceptum dari, ut sine cessatione isti duodecim panes in conspectu Domini proponantur ; ut et memoria duodecim tribuum apud eum semper habeatur, quo veluti exoratio quædam et supplicatio per hæc pro singulis fieri videatur. Sed parva satis et tenuis est hujuscemodi intercessio. Quantum enim profecit ad repropitiandum, ubi uniuscujusque tribus per panem fructus, per fructus opera consideranda sunt! Sed si referantur hæc ad mysterii magnitudinem, invenies commemorationem istam habere ingentis repropitiationis effectum. Si redeas ad illum panem qui de cœlo descendit, et dat huic mundo vitam : illum panem propositionis, quem proposuit Deus propitiationem (3) per fidem in sanguine ejus : et si respicias ad illam commemorationem, de qua dicit Dominus [13] : « Hoc facite in meam commemorationem ; » invenies quod ista est commemoratio sola, quæ propitium facit hominibus Deum. Si ergo intentius ecclesiastica mysteria recorderis, in his quæ lex scribit, futuræ veritatis invenies imaginem præformatam. Sed de his non est plura disserere (4), quod recordatione sola intelligi sufficit. Possumus vero et aliter dicere. Omnis sermo Dei panis est, sed est differentia in panibus. Est enim aliquis sermo, qui ad communem proferri possit auditum, et edocere plebem de operibus misericordiæ, ac totius beneficentiæ, et iste est panis qui communis videbitur. Est vero alius, qui secreta contineat, et de fide Dei **256** et rerum scientia disserat. Iste panis mundus est, et ex simila confectus. Iste in conspectu Domini semper (5) ponendus est, et super mensam mundam proponendus. Iste solis sacerdotibus sequestratus est, et filiis Aaron æterno munere condonatus. Verum ne putes hæc nos propriis sensibus excogitata narrare, et non in divinis observasse voluminibus, proferam tibi de Scripturis quomodo apud diversos viros panis diversitas pro merito uniuscujusque servata est. Refertur in Genesi [14] quod Abraham patriarcha angelos suscepit hospitio, similiter autem et Lot. Sed Abraham, qui meritis præcellebat, panes ex simila apposuisse describitur, quos et ἐγκρυφίας, id est occultos ac reconditos nominavit. Lot vero eo quod non habuit similam, ex farina panes hospitibus apposuit ; non quod ita pauper esset, ut non habuerit (6) similam, qui in divitiis non inferior patruo scribitur ; sed utriusque meritorum differentia per hæc designatur indicia : quod is quidem cui erant a Domino mysteria revelanda, et ad quem dicebatur [15], « non celabo a puero meo Abraham quod facturus sum, » qui imbuendus erat et edocendus de occultis et secretis Dei, ille panes ex simila scribitur habuisse ; ille vero ad quem nihil sacramenti deferebatur, sed ratio præsentis salutis et vitæ, panes communes ex sola farina scribitur habuisse confectos. Et tu ergo si habes scientiam secretorum, si de fide Dei, de mysterio Christi, de sancti Spiritus unitate potes scienter cauteque disserere, panes ex simila offers Domino. Si vero communibus uteris ad populum monitis, et moralem scis tantummodo locum tractare qui ad omnes pertinet, communem te obtulisse noveris panem.

4. Sed videamus jam quæ sit confectio in istis panibus propositionis, qui ante Dominum poni semper jubentur. « De duabus, inquit [16], decimis sit panis unus. » Duas quidem decimas dixit, sed cujus mensuræ sint istæ decimæ non comprehendit ; cum utique consequens fuisset, si de quantitate similæ volebat agnosci, ipsam cujus duas decimas sumi jubebat, nominare mensuram. Quæ ergo ista res est, cujus mensura et modus (7) nec comprehendi potuit nec numerari ? Decem numerus ubique perfectus invenitur. Totius enim numeri ex ipso ratio et origo consurgit. Competenter igitur auctor et origo omnium Deus, sub hoc numero videtur ostendi. Sed si in Ecclesia de solo Patre loquar, et ipsius solius laudes proferam, unius decimæ panem feci. Aut si de Christo solo fecero sermonem, et ipsius enuntiavero (8) passionem, et resurrectionem prædicavero, unius decimæ obtuli panem. Si vero dixero [17] quia Pater cum Filio semper est, et ipse facit opera sua : vel etiam si dixero quia Pater in Filio est, et Filius in Patre, et qui videt Filium, videt et Patrem, et quia Pater et Filius unum sunt : ex duabus decimis similæ mundæ obtuli unum panem : panem verum qui vitam dat huic mundo. Hæretici non faciunt de duabus decimis unum panem : negant enim creatorem Deum Patrem Christi esse, neque Vetus et Novum Testamentum unum faciunt panem, nec unum Spiritum in utroque instrumento profitentur. Nos autem in lege et Evangeliis unum atque eumdem inesse sanctum Spiritum dicimus, et isto quoque modo ex duabus decimis unum panem propositionis offerimus. Qui ergo (9) separant Christum a creatore Deo Patre suo hære-

[13] Luc. xxii, 19. [14] Gen. xviii. [15] ibid., 17. [16] Levit. xxiv, 5. [17] Joan. xiv, 7.

(2) Codex Sangerm., « æternale. »
(3) Idem, « propitiatorem. »
(4) *Sed de his non est plura disserere*, etc. Plura de mysterio Eucharistiæ non sermocinabantur veteres in concionibus ob præsentiam catechumenorum et gentilium. Vide supra notam ad homil. 9 in Leviticum, num. 10.
(5) Adverbium « semper, » deest in libb. editis, sed suppletur e mss.
(6) Libb. editi, « non habuerit, » sed mss., « ut non habuerit. »
(7) Codex Sangerm., « cujus mensuræ modus. »
(8) Idem, « enumeravero. »
(9) Idem, « quia ergo, » etc.

Digitized by Google

tici, et Judæi qui solum Patrem recipiunt, et Verbum et sapientiam ejus Christum non recipiunt, non faciunt ex duabus decimis unum panem. Nos autem mensuræ quidem ipsius, id est substantiæ nomen vel rationem comprehendere aut invenire non possumus : confitentes tamen Patrem, et Filium, unum facimus panem ex duabus decimis : non ut panis unus ex una decima fiat, et alius ex alia, ut sint ipsæ duæ decimæ separatæ, sed sint duæ istæ decimæ una massa, et unus panis. Quomodo duæ decimæ una massa fit? quia non separo Filium a Patre, nec Patrem a Filio : « Qui enim vidit me, inquit [18], vidit et Patrem. » Fiunt ergo panes singuli ex duabus decimis, et proponuntur duabus positionibus, id est duobus ordinibus. Si enim una positio fieret, confusus et permistus esset sermo de Patre ac Filio. Nunc autem unus quidem est panis, una enim voluntas est et una substantia : sed duæ sunt positiones, id est duæ personarum proprietates. Illum enim Patrem, qui non sit Filius, et hunc Filium dicimus qui non sit Pater. Et hoc modo duas decimas in uno pane servamus, et duas positiones ante Dominum profitemur. Sed revera magni, ut ita dicam, cujusdam pistoris et docti artificis est, valde diligenter (10) istas servare mensuras, et ita temperare de Patre et Filio sermonem, conjungere ubi oportet, et rursum ubi competit separare, ut neque duæ mensuræ aliquando desint, neque unquam nisi unus panis appareat. Duodecim ergo panes ex ista simila fieri mandantur secundum numerum tribuum quæ tunc erant carnalis Israel. In quo mihi videtur forma totius creaturæ rationalis contineri. Duodecim namque putantur esse generales ordines rationalis creaturæ, quorum figura erat in illis duodecim tribubus. In quibus erat unus quidam ordo regalis, qui Judas **257** nominatur. Alius erat ordo sacerdotalis, et Levi appellatur. Erat et alius ordo Judæ vicinus, qui Benjamin dicitur, in quo ordine et templum Dei, et altare collocatum est. Alius ordo Issachar, et Zabulon, et Ephrem, aliique quos nominatim designat Scriptura divina, quorum rationem non est nunc temporis explicare. Est tamen uniuscujusque tribus, vel ordinis panis ante Dominum. Et licet sit aliqua tribus, quæ non ex libera, sed ex concubina Israel descendat, et ex parte libera, ex parte servilis sit, tamen pro omnibus ex duabus decimis panis proponitur ante Dominum, et in universis duæ decimæ similaginis constant. Proponi autem jubentur supra mensam mundam. Quis autem nostrum est, qui ita habeat mensam mundam, ut panes super eam Domino offerantur? « Si sederis (inquit Salomon [19]) cœnare ad mensam potentis, intelligibiliter intellige quæ apponuntur tibi. » Quæ est ergo mensa potentis, nisi mens (11) illius qui dicebat [20] : « Omnia possum in eo qui me confortat Christo, » et [21] : « Cum infirmor, tunc potens sum? » In istius potentis mensa munda, hoc est in istius corde, in ipsius mente, Domino panis offertur. Ad hujus potentis Apostoli mensam si sedes cœnaturus, intelligibiliter intellige quæ apponuntur tibi, hoc est spiritaliter adverte quæ dicuntur ab eo, ut et tu facere possis quod additur. Ait enim [22] : « Sciens quia talia te oportet præparare. »

5. Sed videamus quomodo hi duodecim panes proponantur : « Duæ, inquit, positiones, in una positione sex panes. » Putasne, otiosa est ista divisio? Quid est quod duodecimus numerus iterum partitur in sex? Habet enim propinquitatem quamdam cum hoc mundo senarius numerus. In sex enim diebus factus est iste visibilis mundus. Duo igitur ordines habentur in hoc mundo, id est duo populi, qui fidem Patris ac Filii in una Ecclesia tanquam in una mensa munda custodiunt. « Et superponitur, inquit [23], super positionem thus mundum. » Thuris species formam tenet orationum. Oportet ergo panibus fidei orationum vigilantiam puritatemque conjungere. Pura autem oratio est, sicut Apostolus dicit [24] : « Levantes puras manus sine ira et disceptatione. » Simul et odoris suavitas impleri (12) facit illud quod scriptum est [25] : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo. » Si quis ergo orationes quidem offerat Deo, non tamen habeat mundam conscientiam ab operibus malis : hic thus quidem videtur panibus superponere, sed non penitus (13) mundum. Nam si omne thus mundum esset, non utique addidisset Scriptura, thus mundum super panes propositionis ponendum ante Dominum. Nec enim putes quod omnipotens Deus hoc mandabat, et hoc lege sanciebat, ut thus ei ex Arabia deferretur. Sed hoc est thus quod Deus ab hominibus sibi quærit offerri, ex quo capit odorem suavitatis, orationes ex corde puro et conscientia bona, in quibus vere Deus suscipit fragrantiam suavitatis. « Et erunt, inquit [26], panes in commemorationem propositi ante Dominum. In die Sabbatorum proponetis ea. » Si nondum tibi manifestum est (14) quia panes isti verbum Dei est, ex his nunc sermonibus confirmare. Quid est enim quod nobis commemorationem Dei faciat? Quid est quod nos ad memoriam justitiæ, et totius boni revocet, nisi verbum Dei? Ideo ergo dicit, quia erunt in commemorationem propositi ante Dominum. Addit et in die Sabbatorum, id est in requie animarum. Et quæ major fideli animæ requies quam memoria Dei? quam in conspectu Dei versari? quam in fide Patris

[18] Joan. XIV, 9. [19] Prov. XXIII, 1. [20] Philip. IV, 13. [21] II Cor. XII, 10. [22] Prov. XXIII, 2. [23] Levit. XXIV, 7. [24] I Tim. II, 8. [25] Psal. CXLI, 2. [26] Levit. XXIV, 7, 8.

(10) Libb. editi, « et valde artificiosi, diligenter, » sed mss. ut in nostro textu.

(11) Mss., « mens. » Libb. editi, « mensa. »

(12) Libb. editi, « similiter et odoris suavitas implere, » sed mss. ut in nostro textu.

(13) Codex Sangerm., « penitus. » Libb. editi, « ponit thus. »

(14) Libb. editi, « erat. »

Digitized by Google

ac Filii permanere? quam orationes Domino tanquam odorem suavitatis offerre? « Testamentum, inquit [27], æternum erit Aaron et filiis ejus, et manducabunt ea in loco sancto. » Aaron et filii ejus genus est electum, genus sacerdotale, quibus hæc portio sanctorum donatur a Deo, quod sumus omnes qui credimus in Christo. Locum autem sanctum ego in terris non requiro positum, sed in corde. Locus enim dicitur sanctus, rationalis anima, propter quod et Apostolus dicit [28]: « Nolite locum dare diabolo. » Anima ergo mea locus est, si male ago, diaboli: si bene, Dei. Denique et spiritus malignus « cum, inquit [29], exierit ab homine, et circuierit loca arida, et requiem non invenerit, tunc dicit: Revertar ad locum meum unde exivi. » Locus ergo sanctus anima est pura. In quo loco edere nobis mandatur cibum verbi Dei. Neque enim convenit ut sancta verba anima non sancta suscipiat; sed cum purificaverit se ab omni inquinamento carnis et morum, tunc locus sanctus effecta cibum capiat panis illius (15) qui de cœlo descendit. Nonne melius sic intelligitur locus sanctus, quam si putemus structuram lapidum insensibilium locum sanctum nominari? Unde simili modo etiam tibi lex ista proponitur, ut cum acceperis panem mysticum in loco mundo manduces eum: hoc est, ne in anima contaminata et peccatis polluta Dominici corporis sacramenta percipias: « Quicunque enim manducaverit, inquit [30], panem, et biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem se unusquisque, et tunc de pane manducet, et de calice bibat. »

6. « Sancta enim sanctorum sunt [31]. » Vides quomodo non dixit sancta tantummodo, sed Sancta sanctorum: ut si diceret, cibus iste sanctus non est communis omnium nec cujuscunque **258** indigni, sed sanctorum est. Quanto magis hoc et de verbo Dei recte meritoque dicemus, hic sermo non est omnium, nec cujuscunque, sed sanctorum est. Non quilibet verbi hujus potest audire mysterium, nam tantummodo (16) qui purificati sunt mente, qui mundi sunt corde, qui simplices animo, qui vita irreprehensibiles, qui conscientia liberi, ipsorum est de hoc audire sermonem, ipsis possunt explanari ista mysteria. « Vobis enim datum est, inquit [32], nosse mysteria (17) regni Dei; » illis autem, id est qui non merentur, qui non sunt tales ut mereantur, nec capaces esse possunt ad intelligentiam secretorum; illis non potest dari ille sacerdotalis panis, qui est secretus, et mysticus sermo, sed in parabolis, qui communis est vulgi. « Legitimum æternale hoc erit [33]. » Legitimum namque et æternum est omne quod mysticum est. Nam præsentia hæc et passim visibilia, temporalia sunt, et finem cito accipiunt: « Præterit enim habitus hujus mundi [34]. » Quod si hujus mundi præterit, sine dubio et litteræ habitus præterit, et manent illa quæ æterna sunt, quæ sensus continet spiritalis. Si ergo intelleximus primo quomodo Deus loquebatur ad Moysen, et Moyses filiis Israel, secundo etiam rationem candelabri mundi, et lucernarum, atque olei ejus, tertio quoque panes propositionis ex duabus decimis singulos confectos secundum (18) voluntatem spiritus intelleximus, demus operam quomodo et nos hoc tanto et tam sublimi intellectu non efficiamur indigni: sed ut anima nostra prius fiat locus sanctus, et in loco sancto capiamus sancta mysteria per gratiam Spiritus sancti, ex quo sanctificatur omne quod sanctum est. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

De filio mulieris Israelitidis, et Ægyptii patris, qui nominans nomen, maledixit, et de sententia Dei lata in eum.

1. Historia nobis recitata est, cujus quamvis videatur aperta narratio, tamen nisi diligentius continentiam ejus quæ est secundum litteram consequamur, interior nobis sensus haud facile patebit. Est ergo Scripturæ sermo de quo disserendum est hic: « Et exiit, inquit [35], filius mulieris Israelitidis, et hic erat filius Ægyptii inter filios Israel: et litigaverunt in castris, is qui erat ex Israelitide (19), et homo Israelita. Et nominans filius mulieris Israelitidis nomen maledixit: et adduxerunt eum ad Moysen: et nomen matris ejus Salomith filia Dabri, ex tribu Dan: et miserunt eum in carcerem, ut judicarent de illo per præceptum Domini. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ejice illum qui maledixit extra castra, et imponent omnes qui audierunt manus suas super caput ejus, et lapidabunt (20) eum omnis synagoga. » Videamus ergo primo quid sibi velit historia quam proposuimus, et quamvis plana videatur, tamen adhuc evidentius eam tentemus sub oculis ponere. Ponamus ergo unum ex patre et matre Israelitici nominis generositate gaudentem: alium ex matre tantum, non etiam ex patre, et velut ex parte nobilem, et ex parte non patris, quæ utique melior videtur, sed matris, quæ inferior est. Si enim pater fuisset Israelita, et mater Ægyptia, esset aliquid amplius. Hoc enim fue-

[27] Lev. xxiv, 8, 9. [28] Ephes. iv, 27. [29] Matth. xii, 43, 44. [30] I Cor. xi, 27. [31] Levit. xxiv, 9. [32] Matth. xiii, 11. [33] Levit. xxiv, 9. [34] I Cor. vii, 31. [35] Levit. xxiv, 10 et seqq.

(15) Libb. editi, « capiat panem illum, » mss. ut in nostro textu.

(16) Codex Sangerm., « nec quilibet verbi hujus potest audire mysterium. Tantummodo, » etc. Infra, « ipsi possunt explanare ista mysteria. »

(17) Libb. editi, « mysterium, » sed mss., « mysteria. »

(18) Libb. editi, « singulos quosque confectos si secundum, » etc., sed manuscripti ut in nostro textu.

(19) Libb. editi, « ex Israelitide muliere, » sed a mss. et a Græco septuaginta Interpretum textu abest « muliere. »

(20) Codex Sangerm. « lapidabunt, » LXX Interp. λιθοβολήσουσι. Libb. editi, « lapidabit. »

Digitized by Google

rant Manasses et Ephrem. Nunc vero scriptum est, quia filius sit mulieris Israelitidis, et Ægyptii patris. Si ergo diligenter secutus es duos istos viros, unum ex integro nobilem, alium ex parte, intuere nunc eos litigantes adinvicem: in qua lite is qui patre Ægyptio et matre sola Israelitide genitus videtur, nominans maledixerit, et ob hoc perductus sit is qui maledixerat ad Moysen. Moyses vero neque absolvere eum ausus est, neque condemnare sine Deo. Tradidit enim eum custodiæ usquequo a Deo acciperet responsum quid velit fieri de eo. Hæc est historiæ continentia, nunc autem videamus quæ sit in ea spiritalis ratio, quæ ædificare debet Ecclesiam.

2. Primo omnium sermo dicit, quia exiit filius mulieris Israelitidis et Ægyptii patris, et unde vel quo exierit, non refert. Inveniuntur enim ambo in castris positi, sicut indicat sermo Domini, dicens [36]: « Educ hominem qui maledixit foras extra castra. » Si ergo de castris educitur, necessario in castris erat. Quid ergo est quod cum nondum exisset de castris, dicit de eo Scriptura divina [37], « et exiit filius mulieris Israelitidis? » Ego puto quia docere nos vult sermo divinus, quod qui peccat, dupliciter exire dicitur. Primo enim exit a proposito bono, et recta sententia, exit a via justitiæ, exit a lege Dei. Postmodum vero cum confutatus fuerit pro peccato, exit etiam de cœtu et congregatione sanctorum. Ut si verbi causa dicamus: Peccavit aliquis fidelium, iste etiamsi nondum abjiciatur per episcopi sententiam, jam tamen per ipsum peccatum quod admisit, ejectus est; et quamvis intret ecclesiam, tamen ejectus est, et foris est segregatus a consortio et unanimitate fidelium. Exiit ergo filius patris Ægyptii et matris Israelitidis. Qui penitus extra fidem est, totus Ægyptius est. Qui autem inter nos est, et peccat, ex una quidem parte qua Deo credit, **259** Israeliticæ videtur originis: ex ea vero parte qua peccat, de Ægyptio genus ducit. Duos ergo Scriptura proposuit litigantes, unum ex integro Israelitam, qui litigavit quidem sed non peccavit: istum vero cujus peccatum designat, maxima ex parte mistum esse Ægyptio generi indicat, adversum quem litigat Israelita, et forte competenter et rationabiliter litigat. Nam et in Exodo Israelita et Ægyptius litigant, ubi Israelita superat, Ægyptius cadit [38]. Igitur et ego hodie si veritatem defendam, si pugnem pro ecclesiastica fide adversum eum, qui ex parte quidem credit Christo, et recipit Scripturas, sed non integre sensum earum nec fideliter recipit: litigo adversum eum, qui ex matre quidem Israelita est, ex patre vero Ægyptius. Si quis ergo et fidei credulitate, et nominis professione Christianus est et catholicus, iste ex utraque parte Israelita est. Qui vero professione quidem Christianus est, intellectu autem fidei hæreticus et perversus est, iste matrem quidem Israelitidem, patrem vero Ægyptium habet. Quomodo ergo hoc accidit? Cum Scripturas quis legit, et litteram quidem sequitur, intellectum autem repudiat spiritalem, hic matrem quidem Israeliticam habet, id est, litteram: sensum vero quia spiritalem non sequitur, sed carnalem, isti est Ægyptius pater; et ideo adversum ecclesiasticum et catholicum litigat, id est contra eum qui ex utraque parte Israelita est, qui et secundum litteram Israelita est, et secundum spiritum, quia ipse secundum litteram quidem Israelita est, secundum spiritum vero Ægyptius. Quid ergo est utrisque litigantibus? Necessario ille qui carnalem sequitur sensum, tanquam de Ægyptio genus ducens nomen nominat, et maledicit. Nominat enim nomen Dei, et cum maledicto nominat: negat enim eum Creatorem esse mundi, negat esse Patrem Christi. Nos vero qui ex utroque genere Israelitæ sumus, et litteram et spiritum in Scripturis sanctis defendimus, et litigamus adversum eos, qui ex media parte Israelitæ videntur, et dicimus quia neque secundum litteram maledici oportet, neque secundum spiritalem intelligentiam blasphemari. Maledicus enim non solum in Deum, sed etiam in proximum apostoli Pauli sententia a regno Dei excluditur. Vide enim quomodo dicit Apostolus [39]: « Nolite errare, neque fornicarii, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari (21), neque maledici regnum Dei possidebunt. » Videte inter quæ crimina, inter adulteros, inter masculorum concubitores, inter avaros, quos alibi dicit idolis servientes, etiam maledicos posuit, et a regno Dei pariter cum illis exclusit. Videant ergo si qui os suum quotidiana pene consuetudine hoc vitio insuescunt, quid eis periculi immineat. Putantes enim leve et facile hoc esse peccatum non facile cavent, sed considerent Apostolum quomodo maledicum a regno Dei excludit, et Deus per Moysen quomodo maledicum puniri jubet. Unde et ego valde admiratus sum, quod in hoc loco quem habemus in manibus, Scriptura non aperte designavit, quia iste qui ex Ægyptio genus ducit, maledixerit Deum, sed tantum posuit quia nominans maledixerit, et reliquit in medio vel de Deo, vel de homine suspicandum. Unde mihi videtur idcirco noluisse aperte de Deo pronuntiare, ne de hominibus videretur dedisse licentiam, et ideo vel de Deo vel de homine siluisse, ut de utroque caveretur.

3. Verum quoniam sententiam Apostoli proposuimus, qui dicit maledicos a regno Dei excludendos, aliquid exposcit iste sermo solatii ne omnino desperationem videamur indicere iis, qui quotidiana pene maledicendi consuetudine rapiuntur, et ori suo

[36] Levit. XXIV, 14. [37] ibid. 10. [38] Exod. XX. [39] I Cor. VI, 9, 10.

(21) In codice Sangerm. deest, « neque fures, neque avari. »

Digitized by Google

adhibere custodiam vel ostium negligunt. Promissionis futuræ non unus est modus, neque simplex species ; sed sicut docuit ipse Dominus in Evangelio [40], cum beatos dicit pauperes spiritu, et ipsorum dicit esse regnum cœlorum. Et item beatos dicit mites, nec tamen eis cœlorum regna, sed terræ hæreditatem promittit. Dicit beatos et pacificos, sed ne ipsis quidem cœlorum regnum dedit, filios tamen eos Dei esse pronuntiat. Et cum diversis diversa repromittat, omnes beatos dicit qui ad promissa pervenerint, non tamen omnibus cœlorum regna promisit (22). Potest ergo fieri, ut aliquis in cæteris forte operibus et actibus emendatus sit et perfectus, subripiatur ei tamen aliquando oris vitio, lapsuque sermonis : huic etiamsi secundum Apostoli sententiam negantur regna cœlorum, non tamen alterius beatitudinis abscinditur locus. Verumtamen eo magis si quis in cæteris perfectus est, elaborare etiam in hoc debet, ne ei subrepens pravæ consuetudinis vitium cœlorum regna, quod est omnium beatitudinum culmen, eripiat, quamvis Dominus dixerit [41] : « In domo Patris mei mansiones multæ sunt. » Possumus adhuc addere etiam illud, quod natura peccati similis est materiæ quæ igni consumitur, quam ædificari Paulus apostolus a peccatoribus dicit, qui supra fundamentum Christi ædificant ligna, fenum, stipulam [42]. In quo manifeste ostenditur esse quædam peccata ita levia, ut stipulæ comparentur, cui utique ignis illatus diu non potest immorari. Alia vero feno esse similia, quæ ipsa non difficulter ignis absumat, verum aliquanto tardius quam in stipulis immoretur. Alia vero esse, quæ lignis conferantur, in quibus pro qualitate criminum diutinum et grande pabulum ignis inveniat. Ita ergo unumquodque peccatum pro qualitate, **260** vel quantitate sui, pœnarum justa persolvit. Veruntamen quid opus est fidelibus, et his qui cognoverunt Deum, de pœnarum qualitatibus cogitare? Quid opus est ligna, quid fenum, quid vel ipsam stipulam fundamento Christi superponere? Cur non magis aurum, vel argentum, vel pretiosos lapides, pretioso superponimus fundamento, ubi cum ignis accesserit, nihil inveniat quod absumat? Nam si accesserit ad stipulam, ex stipula favillas reddet et cineres. Si vero accesserit ad aurum, aurum purius reddet. Hæc nobis dicta sint pro his, qui negligunt oris maledici consuetudinem resecare : qui etiamsi non ex corde maledicant, etiamsi non voto et animo iniquo proferant maledicta, tamen immunditiam labiorum secundum Isaiæ verbum [43], et inquinamenta oris incurrunt. Iste tamen qui licet matre Israelitide, Ægyptio tamen patre progenitus est, exiit et nominans nomen maledixit. De quo ego puto quod nisi exiisset, nec litigasset adversum verum Israelitam, nec nominans maledixisset. Exiit enim a veritate, exiit a timore Dei, a fide, a charitate, sicut superius diximus, quomodo per hæc quis exeat de castris Ecclesiæ, etiamsi per episcopi vocem minime abjiciatur. Sicut econtrario interdum fit, ut aliquis non recto judicio eorum qui præsunt Ecclesiæ depellatur, et foras mittatur. Sed ipse non ante exiit, hoc est, si non ita egit ut mereretur exire, nihil læditur in eo, quod non recto judicio ab hominibus videtur expulsus. Et ita fit ut interdum ille qui foras mittitur, intus sit : et ille foris,qui intus retineri videtur. Vis tibi ostendam et alium, qui a nullo ejectus exiisse dicitur? Scriptum est de Cain [44], quia « exiit a facie Dei. » Quo exiit a facie Dei? Ubi enim non erat facies Dei? Sed exiisse dicitur, pro eo quod legem naturæ egressus est, et ignaram tanti sceleris terram fraterno sanguine primus infecit. Sunt tamen et qui bene exeunt, et beati sunt qui exeunt. Ostendam etiam hoc de Scripturis. In Exodo scriptum est [45] : « Omnes, inquit, qui quærebant nomen Domini, exierunt foras ad Moysen extra castra. » Isti bene exierunt extra castra, qui sequebantur Moysen, id est, legem Dei. Et de aliis dicitur [46] : « Exite, populus meus, de medio eorum, et immundum nolite contingere. » Exiit ergo, inquit, filius mulieris Israelitidis, et hic erat filius Ægyptii, inter filios Israel, et litigaverunt in castris, ille qui erat (23) ex Israelitide muliere et homo Israelita. Vide quanta cautela Scripturæ divinæ, si tamen intendas, si diligenter inspicias : illum qui de Israelitide matre et de Ægyptio patre natus est, non dixit hominem ; illum vero qui ex utroque genere Israelita erat hominem nominavit. Putamus hæc fortuita scripta? Putamus casu adjectum, ut ille non diceretur homo, et hic diceretur? Non sunt ista fortuita, ratio est. Nihil enim in verbis Dei absque profunda ratione conscriptum est. Ille namque qui ex parte Ægyptius, ex parte Israelita erat, nondum merebatur homo nominari. Iste vero qui ex integro Israelita erat, hoc est, qui mente Deum videbat, iste homo appellatur, ille homo interior, qui ad imaginem Dei factus est, et potest videre Deum.

4. Post hæc jam quæ in posterioribus referuntur non absque quadam quæstione sunt, de qua multi quærentes, non multa explicare potuerunt. Sed si vestris me orationibus juveritis, tentabimus etiam nos in medium proferre, quæ Dominus dederit. « Homo, inquit [47], si maledixerit Deum, peccatum accipiet. Qui autem nominat nomen Domini, morte moriatur. » Quid est hoc? Qui maledixerit Deum non habet pœnam mortis, sed qui nominaverit nomen Domini? Nonne multo gravius est maledicere Deum, quam nominare, quamvis in vanum nominasse dicatur? Et quomodo qui maledicit, pecca-

[40] Matth. v, 3. [41] Joan. xiv, 2. [42] I Cor. iii, 12. [43] Isa. vi, 5. [44] Gen. iv, 16. [45] Exod. xxxiii, 7. [46] Isa. lii, 11. [47] Levit. xxiv, 15.

(22) Codex Sangerm., « concessit. »
(23) *Erat.* Deest in libb. antea editis, sed suppletur e manuscriptis.

Digitized by Google

tum suscipit tantum; qui autem nominat, morte multatur? Hæc ergo sunt, quæ in hoc loco solent quæstionem movere, quæ ignorantibus sensum Scripturarum, inconsequenter dicta videntur et incongrue. Putant enim quod ille qui nomen Dei maledicit, statim puniri debeat; ille vero qui nominaverit, sufficiat accepisse peccatum. Sed nos consequentiam sermonis tali quodam sensu tentemus aperire. Majus esse peccatum in quo maledicitur Deus, quam in quo nominatur, dubitare non possumus. Restat ut ostendamus multo esse gravius accipere peccatum, et habere secum, quam morte multari. Mors quæ pœnæ causa infertur pro peccato, purgatio est peccati ipsius pro quo jubetur inferri. Absolvitur ergo peccatum per pœnam mortis, nec superest aliquid, quod pro hoc crimine judicii dies et pœna æterni ignis inveniat. Ubi vero quis accipit peccatum, habet illud secum, ac permanet cum ipso, nec aliquo supplicio pœna quæ diluitur transit, cum ipso est etiam post mortem : et quia temporalia hic non persolvit, ibi expendit æterna supplicia. Vides ergo quanto gravius sit accipere peccatum, quam morte mulctari. Hic enim mors pro vindicta datur, et apud justum judicem Dominum non vindicatur bis in idipsum, sicut propheta dixit [48]. Ubi autem non est soluta vindicta, peccatum manet illis æternis ignibus exstinguendum. Quod autem (24) hæc ita se habeant, possum tibi testes ex divinis voluminibus adhibere Ruben et Judam patriarchas loquentes ad patrem suum Jacob, cum vellent assumere secum Benjamin, et ducere ad **261** Ægyptum, propter sponsionem quam cum Joseph fratre pepigerant. Ibi ergo Ruben ita dicit ad patrem [49] : « Ambos filios meos occide, nisi reduxero ad te Benjamin. » Judas vero ait [50] : « Peccator ero in te nisi reduxero eum tibi. » Jacob ergo pater ipsorum sciens multo esse gravius quod promiserat Judas, qui dixerat, « Peccator ero in te, » ab eo qui dixerat, « Occide filios meos, » Ruben quidem non credidit filium tanquam qui leviorem elegerit pœnam. Judæ vero tradidit, sciens gravius esse quod elegerat. Hoc ergo modo convenienter aptavit Scriptura divina ei qui maledixit Deum, ut peccatum sumat ; ei vero qui levius deliquit, quod morte moriatur. Vis autem et de Evangeliis noscere quod qui receperit in hac vita mala sua, ibi jam non recipiat ; qui autem hic non receperit, ibi serventur ei omnia? Docet nos exemplum Lazari pauperis, et illius divitis, ad quem dicitur in infernis a patriarcha Abraham [51] : « Memento, fili, quoniam tu recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala. Nunc autem tu quidem cruciaris, hic vero requiescit. » Et solent homines ignorantes judicia Dei, quæ sunt abyssus multa, conqueri adversum Deum, et dicere : Cur homines iniqui, et injusti raptores, impii, scelesti, in hac vita nihil patiuntur adversi, sed cuncta eis prosperis successibus cedunt, honores, divitiæ, potentia, sanitas quoque eis ipsa et corporis habitudo famulantur? Econtra innocentibus, ac piis, et colentibus Deum innumerabiles æruminæ supervenient, abjecti et humiles, contempti et sub colaphis potentium vivunt, nonnunquam etiam sævius eis morbi quoque ipsius corporis dominantur. Sed hæc, ut dixi, conqueruntur ignorantes qui sit ordo in divinis judiciis. Quanto enim gravius eos puniri volunt, de quorum potentia et iniquitatibus ingemiscunt, tanto necessarium est differri pœnas, quæ si non differrentur, temporales utique et leviores essent, quia finem cum morte reciperent ; nunc vero quia differuntur, certum est quod æternæ erunt et cum sæculis extendentur. Econtra igitur si velint justis et innocentibus in præsenti sæculo bona reddi, essent etiam ipsa bona temporalia et celeri termino concludenda. Quanto autem magis differuntur in futurum, tanto magis erunt perpetua et nescient finem. Hoc est ergo, quod nos Scripturæ hujus locus paucis sermonibus comprehensus edocuit, ut sciamus multo esse gravius accipere peccatum, et habere, ac secum ad inferna deferre, quam in præsenti pœnam dare commissi. Et ideo hæc sciens expedire fidelibus apostolus Paulus dicit de eo qui peccaverat : « Quem tradidi, inquit [52], Satanæ in interitum carnis, » hoc est morte multasse. Qui autem sit fructus mortis hujus, ostendit in sequentibus, dicens : « Ut spiritus salvus fiat in die Domini nostri Jesu Christi. » Vides ergo quomodo aperte Apostolus utilitatem mortis hujus exposuit. Quod enim dicit, Tradidi in interitum carnis, hoc est, in afflictionem corporis, quæ solet a pœnitentibus expendi, eumque carnis interitum nominavit, qui tamen carnis interitus, vitam spiritui conferat. Unde et nunc si quis forte nostrum recordatur in semetipso alicujus peccati conscientiam, si quis se obnoxium novit esse delicto, confugiat ad pœnitentiam, et spontaneum suscipiat carnis interitum, ut expurgatus in præsenti vita spiritus noster, mundus et purus pergat ad Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

De venditionibus domorum et redemptionibus.

1. Tres diversas leges de domorum venditionibus et redemptionibus per Moysen in Levitico datas videmus, quarum continentiam primo secundum historiam pertractemus, ut post hoc etiam ad spiritalem sensum possimus ascendere. Domorum quædam sunt in urbibus muratis, quædam in vicis, vel agris non habentibus muros. Ait ergo, ut si in civitate murata vendiderit quis domum, per annum integrum habeat copiam redimendi, post annum

[48] Nahum, I, 8, 9. [49] Gen. XLII, 37. [50] Gen. XLIII, 9. [51] Luc. XVI, 25. [52] I Cor. V, 5.

(24) Sic codex Sangermanensis ; libri vero editi, « exigendum. Quia autem, » etc.

Digitized by Google

vero potestas recuperandi nulla conceditur. « Erit enim, inquit [52], domus ipsius emptoris certa possessio, si intra annum liberare eam non potuerit, qui distraxit. » Secunda lex est, ut si domus quæ distracta est, in vico fuerit qui murum non habet, cui tamen vico ager adjaceat, liceat venditori et post annum, et quandocunque potuerit, restituere pretium, et recuperare quam distraxerat domum. Tertia lex est, ut si forte domus sit Levitæ, vel sacerdotis, ubicunque fuerit talis domus, sive in civitate murata, sive in vico cui murus non est, liceat semper et in omni tempore, ut quandocunque potuerit Levita vel sacerdos redimat domum suam : nec unquam vel sacerdotalem vel Leviticam possessionem confirmari in alium qui non sit ejusdem ordinis, divina jura permittunt. Istæ sunt ergo leges, quibus utebatur populus ille prior, etiam secundum hoc ipsum quod per historiam designatur, religiose satis et pie sacerdotalibus vel Leviticis ordinibus consulentes.

2. Sed citius hæc referamus ad nos, quibus lex Christi, si eam sequamur, nec possessiones in terra, nec in urbibus domos habere permittit. Et quid dico domos ? Nec plures tunicas, nec multam concedit possidere pecuniam : « Habentes enim, inquit [54], victum et vestitum, his contenti simus. » Quomodo ergo nos datas de domibus, sive intra civitatem muratam positis, sive in vicis quibus muri non **262** sunt, observabimus leges? invenimus in aliis Scripturæ locis, quod sermo divinus majore quodam sacramento nominet domum, ut cum dicit de Jacob, et quasi pro laude ejus ponit : « Erat enim, inquit [55], Jacob homo simplex habitans domum. » Et iterum invenio de obstetricibus Hebræorum scriptum : « Et quia, inquit [56], timebant Deum obstetrices, fecerunt sibi domos. » Videmus ergo quod obstetricibus quidem faciendarum domorum causa fuerit timor Dei ; Jacob vero simplicitas et innocentia causam dederit, ut habitaret domum. Denique Esau, quia malus fuit, non est scriptum de eo quia habitaverit domum, nec de alio aliquo scriptum est quia ædificaverit sibi domum, qui non habuerit timorem Dei. Quæ est ergo ista domus, et quale ædificium est, Paulus exponit apertius cum dicit [57] : « Domum habemus non manu factam, æternam in cœlis. » Hæc ergo est domus, quam ædificare nemo potest nisi timeat Deum. Hæc est domus quam exstruere, vel habitare nemo potest, nisi in simplicitate mentis et puritate cordis. Sed quoniam accidere solet, ut etiam qui bene ædificaverit, et domum sibi cœlestem bene agendo et bene vivendo, ac recte credendo construxerit, incurrat alicujus peccati debitum, et hanc a crudelissimo feneratore (25) venundare cogatur, ac labores suos transfundere in alium, pietas et clementia legislatoris succurrit, ut intra certum tempus redimi possit. « Si tamen invenerit, inquit [58], manus tua pretium quod restituas. » Quale pretium? Pœnitentiæ sine dubio lacrymis congregatum, et manibus, id est labore boni operis inventum. Annus autem iste intelligi potest quem venit vocare Dominus annum acceptum, quo dimittat confractos in remissionem, et salutem delicta sua confitentibus præbeat. Quod autem dicit domum in civitate murata : recte, ut ego arbitror, domus quæ in cœlo esse dicitur, in civitate murata esse intelligitur. Murus est enim hujusmodi domibus ipsum cœli firmamentum. Sed talem domum rari quique habere possunt, illi fortassis qui super terram ambulantes conversationem habent in cœlis, et de quibus dicit Apostolus [59] : « Dei ædificatio estis. » Cæteri autem qui in vicis habent domos, quibus non est murus, est tamen eis adjacens ager fecundus, illi fortassis qui sibi habitaculum præparant in terra viventium, et in illa terra quam mansuetis Dominus promittit, dicens [60] : « Beati mites, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram. » Istas ergo domos, si forte alicui, sicut supra exposuimus, lapsus acciderit, semper est recuperandi facultas, ut verbi gratia dicamus, si nos aliqua culpa mortalis invenerit (26), quæ non in crimine mortali, non in blasphemia fidei, quæ muro ecclesiastici et apostolici dogma-

[52] Levit. xxv, 30. [54] I Tim. vi, 8. [55] Gen. xxv, 27. [56] Exod. i, 21. [57] II Cor. v, 1. [58] Levit. xxv, 28. [59] I Cor. iii, 9. [60] Matth. v, 4.

(25) Libb. editi, « hanc crudelissimo feneratori, » sed mss. ut in nostro textu.

(26) *Si nos aliqua culpa mortalis invenerit*, etc. Antonius Arnaldus libro Gallice scripto cui titulus, *De frequenti communione*, cap. 4, scribarum vitium ascribit huic lectioni, et loco, « culpa mortalis, » legendum esse « culpa moralis, » contendit : 1° Error, inquit, facile admitti potuit unius adjectione litteræ. 2° Evidens est, cum manifeste secum pugnent hæc : « culpa mortalis quæ non in crimine mortali consistat ; » nec apud veteres ullum unquam reperiatur positum discrimen inter « culpam mortalem » et « crimen mortale. » Econtra apertus est sensus, si legatur, « culpa moralis quæ non in crimine mortali. » 3° Verbis sequentibus explicat ipse Origenes quid *culpæ moralis* nomine intelligat, quæ nempe « vel in sermonis vel in morum vitio consistat. » 4° Culpas quas criminibus mortalibus opponit, veniales, non mortales fuisse inde patet, quod in fine hujus loci vocentur « communia peccata quæ frequenter incurrimus, semper pœnitentiam recipiunt, et sine intermissione redimuntur. » At vero quis tantillum in lectione Patrum versatus in animum sibi inducat tertio Ecclesiæ sæculo tam facilem fuisse peccatorum lethalium remissionem ? 5° Addere poterat Arnaldus, in editione Basilecensi, et in altera Grinæi locum esse datum huic lectioni, « si nos aliqua culpa moralis invenerit, » etc. Verum licet mihi multum arrideat Arnaldina correctio, quominus tamen eam sequar, multa deterrent : 1° Nulla manuscriptorum auctoritate nititur. 2° Si lectio quæ Arnaldo displicebat rejicienda foret, lubentius amplecterer alteram quam quatuor quos consului, manuscripti codices, unus Beccensis, alter Gemeticensis, tertius Cadomensis, quartus Sangermanensis sat recens, exhibent his verbis : « Si aliqua culpa invenitur, non in crimine mortali. » Ibi nec *moralis*, nec *mortalis* culpa opponitur *crimini mortali*. At suspicionis notam præ se fert ejusmodi lectio e quatuor licet manuscriptis

Digitized by Google

tis cincta est, sed vel in sermonis (27), vel in morum vitio consistat : hoc est vendidisse domum, quæ in agro est, vel in vico cui murus non est. Hæc ergo venditio et hujuscemodi culpa semper reparari potest, nec aliquando tibi interdicitur de commissis hujusmodi pœnitudinem agere. In gravioribus enim criminibus semel tantum pœnitentiæ (28) conceditur locus ; ista vero communia, quæ frequenter incurrimus, semper pœnitentiam recipiunt, et sine intermissione redimuntur.

3. « Quod si sacerdotalis fuerit, inquit [61], ista domus vel Levitica, ubicunque fuerit, sive in civitate, sive in agro, semper habet redemptionem. » In hoc loco sacerdotalem sensum et Leviticam intelligentiam quæro. Non enim inferior esse debet auditor horum (29), si fieri potest, illo ipso qui hæc scripsit et sanxit. Quid est ergo quod sacerdos et Levita domus suæ semper, et ubicunque fuerit, habet redemptionem ? Secundum spiritalem intelligentiam sacerdos mens Deo consecrata dicitur, et **263** Levi appellatur is qui indesinenter assistit Deo et voluntati ejus ministrat. Perfectio ergo in intellectu et opere, in fide et actibus sacerdos et Levita accipiendus est. Huic itaque perfectæ menti si acciderit aliquando domum, quam habet non manu factam æternam in cœlis, vendere et in manus alterius dare : sicut contigit aliquando magno patriarchæ David, cum de tecto suo Uriæ Cethæi aspexit uxorem : statim eam redimit, statim reparat, statim enim dixit [62] : « Peccavi. » Imo vero aliquid adhuc sublimius in hoc sensu (30) debemus inspicere, quomodo domus sacerdotum et Levitarum, id est, perfectarum mentium, semper delicta redimantur, semperque purgentur. Si quando Scripturas divinas legimus, et sanctorum Patrum in iis delicta aliqua recensemus : si secundum apostoli Pauli sententiam dicimus [63], quia « hæc omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem propter commonitionem nostram ; » hoc modo semper domus eorum redimitur, quia semper pro culpis eorum purgatio et satisfactio a doctoribus adhibetur, ostendentibus ex divinis Scripturis formas fuisse hæc et imagines rerum futurarum [64], non quibus arguerentur delicta sanctorum, sed quibus ostenderetur peccatores et impios in partem sanctorum societatemque conscisci. Nunquam ergo sacerdotalis possessio a sacerdote separatur, etiamsi ad tempus fuerit ablata, etiamsi fuerit distracta, semper redimitur, semper reparatur, velut si diceret : « Charitas, » quæ perfecta est, « omnia patitur, omnia sperat (31), omnia tolerat, charitas nunquam cadit [65]. » Sic ergo et possessio ac domus sanctorum nunquam cadit, nunquam aufertur, nunquam ab eorum jure separatur. Quomodo separari a sacerdotibus potest domus quæ ædificata est supra fundamentum apostolorum et prophetarum, in qua ipse est angularis lapis Jesus Christus [66] ? Quod autem possit aliquando domus ista distrahi, hoc est, hujusmodi ædificatio incidere in peccatum, audi apostolus Paulus quomodo de talibus dicit : « Ut sapiens architectus fundamentum, inquit [67], posui, alius superædificat, unusquisque autem videat quomodo superædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. Si quis autem supra fundamentum hoc ædificat aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam. » Vides ergo quia potes supra fundamentum Christi ædificare ligna, fenum, stipulam, hoc est, opera peccati : quæ ædificat (31*), sine dubio vendidit domum suam emptori pessimo diabolo, a quo unusquisque peccantium peccati pretium (32) consequitur satisfactionem desiderii sui. Hoc si forte incurrerit aliquis, quod absit ! cito redimat, cito reparet, dum tempus est reparandi, dum pœnitentiæ locus est, deprecantes in commune, ne æternæ domus habitatione fraudemur, sed digni habeamur recipi in æterna tabernacula, per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium (33) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De benedictionibus Levitici.

1. In agonibus corporalibus gradus quidam et differentiæ singulorum quorumque observari ordinum solent, ut pro qualitate certaminum, præmio remuneretur unusquisque victoriæ. Verbi gratia, si

[61] Levit. xxv, 32. [62] II Reg. xii, 13. [63] I Cor. x, 11. [64] Hebr. x, 1. [65] I Cor. xiii, 7, 8. [66] Ephes. ii, 20. [67] I Cor. iii, 10, 11, 12.

consignata ; nam in locum veteris cujus scriptura erasa est, obtruditur in codice mox citato Sangermanensi. 3° Lectio : « Si nos aliqua culpa mortalis invenerit, quæ non in crimine mortali, » etc., præterquam quod citatur iisdem verbis a Magistro sententiarum lib. iv, distinct. 14, reperitur insuper in omnibus vetustioribus manuscriptis, verbi gratia Sangermanensi qui ex charactere unciali sexto vel septimo Ecclesiæ sæculo scriptus videtur, et in altero Fossatensi, nunc Sangermanensi qui etiam ætatem 800 annorum arguit.

(27) Omnes mss., « sermonis. » Libb. editi, « sermonibus. » Infra mss., « pœnitudinem agere. » Libb. editi, « pœnitudinem gerere. »

(28) *Semel tantum pœnitentiæ*, etc. Libb. editi habent, « semel tantum vel raro pœnitentiæ, » etc. Sed istud « vel raro » abest ab omnibus manuscriptis codicibus nec agnoscitur a Magistro sententiarum lib. iv, dist. 4. Unde nonnullis suspicio est ejusmodi particulam adjectam fuisse a Scoto qui veteris Ecclesiæ ignorans disciplinam qua lethalium criminum reis semel tantum pœnitentia concedebatur, Origenis locum ad communem sui temporis scholasticorum opinionem paucis adjectis revocare tentavit. Porro qui olim post actam pœnitentiam in eadem aut similia labebantur flagitia, ab omni deinceps sive publica sive privata pœnitentia repulsos fuisse abunde demonstrant Morinus lib. v, cap. 27, et Petavius in suis *Adnotationibus ad Epiphanium*, hæres. LIX.

(29) Codex Sangerm., « auctor aurum, » etc.

(30) *Sensu.* Deest in libb. antea editis, sed suppletur e manuscriptis.

(31) Mss., « omnia sperat. » Libb. ed., « omnia sup. »

(31*) Fort leg., « Qui hæc ædificat. »

(32) Mss., « pretium. » Libb. editi, « præmium. »

(33) *Et imperium.* Deest in libris editis, sed suppletur e ms. codice Sangermanensi.

Digitized by Google

inter pueros quis habeat agonem, si inter juvenes, si inter viros, quæ per singulos ordines observatio haberi debeat, quid fieri liceat, quidve non liceat, et quæ certaminis regula custodiri, quid etiam post hæc remunerationis mereatur palma vincentis, ipsis nihilominus agonicis legibus cautum est. Ita et nunc omnipotens Deus observandæ legis suæ in hoc mundo agonem mortalibus ponens, posteaquam tradidit observanda quamplurima, et quid fieri quidve non fieri debeat, ascripsit ; convenienter ad ultimum jam Levitici librum, in quo de singulis quibusque observationibus constitutum est, quid muneris reportet qui impleverit, et quid pœnæ subeat qui non observaverit, enuntiat. Sed si lex secundum quod Judæi volunt, et hi qui eorum sensu Scripturas intelligendas putant, non est spiritalis, sed carnalis, dubium non est quin observata carnaliter, benedictiones quoque carnales observantibus tribuat. Si vero, ut Paulo videtur apostolo, lex spiritalis est, sine dubio et spiritaliter observanda est, et spiritalis ex ea benedictionum speranda remuneratio. Totius namque consequentiæ est, spiritalem legem benedictiones dare spiritales, et ejusdem nihilominus consequentiæ est, etiam maledicta et condemnationes legis spiritalis non esse corporeas. Sed ut indubitatum sit quod dicimus, ipsius Pauli apostoli voce utamur, qua ad Ephesios scribens de spiritualibus benedictionibus hoc modo pronuntiat : « Benedictus, inquit [68], Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo. » Quoniam quidem sciebat nonnullos legentes de benedictionibus posse in id prolabi, ut eas corporales putarent et terrenas, voluit eis evidentius aperire quæ sit divinarum benedictionum natura, vel ubi quærenda, et ideo ait : « Qui benedixit nos in omni benedictione **264** spiritali in cœlestibus in Christo. » Sed et hoc quod addidit, « in omni benedictione spiritali, » non est otiosum, sed apostolicæ vehementiæ plenum. Nam quia sciebat multa esse implenda, quæ mandantur in lege, et in unoquoque mandato proprios exsistere agones, in quibus per singula benedictionem qui vinceret mereretur, ideo dixit : « Qui benedixit nos in omni benedictione spiritali ; » ut et plures eas ostenderet esse, et spiritales. Potest autem in hoc sermone quo ait « in omni benedictione spiritali, » et illud intelligi, ut, verbi gratia, justus quique et perfectus capiat benedictiones Levitici, de quibus nunc sermo est : capiat et eas quæ in libro Numerorum scriptæ sunt, sed et illas quæ in libro Genesis continentur benedictiones Noe ad Sem et Japhet, et benedictiones Isaac ad Jacob, et item Jacob benedictiones ad Joseph, et Ephrem, et Manassem, et post hæc ad duodecim patriarchas. Quia ergo multæ sunt benedictiones positæ in divinis Scripturis, quæ videntur quidem ad unumquemque sanctorum, verbi gratia, ad Sem, vel Japhet, aut Joseph dirigi, non tamen, ut quibusdam videtur, ita in illos solos diriguntur, ut alius ex his participare non possit : idcirco eas spiritales Apostolus nominavit, ut quicunque effici potuerit in virtute et spiritu, verbi gratia, Sem, vel Japhet, vel Joseph, aut Isaac, aut Jacob, sicut et Joannes fuit in spiritu et virtute Eliæ, possit etiam ipse benedictionis illius particeps fieri, cujus virtutem et spiritum gesserit.

2. Sed videamus nunc in Levitico benedictionum quod sit exordium. « Si, inquit [69], in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis et feceritis ea. » Tria sunt quæ dicit : in præceptis ambulandum, mandata custodienda, et facienda quæ mandata sunt. Unde videtur mihi præceptum esse, verbi gratia, cum jubetur ut ille qui Sabbatum non servavit, ab omni synagoga lapidetur : aut qui maledixit Dominum ut lapidibus perimatur, et si qua jubentur hujusmodi. Mandata vero esse, quibus jubetur, verbi causa, decimas offerri Levitis, vel ter in anno apparere Domino, vel non apparere vacuum in conspectu Domini. Custodire est ergo mandatum, intelligere vel advertere quæ jubentur. Facere autem mandatum, est implere quæ jubentur. Sic ergo intelligendum puto quod dixit : « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea. » Sed videamus quæ sit prima benedictio iis qui ea quæ mandantur impleverint. « Dabo, inquit [70], pluviam vobis in tempore suo. » Igitur primo ad Judæos dicamus, et eos qui simpliciter vel corporaliter hæc intelligenda opinantur : si pluvia hæc tanquam remuneratio pro laboribus datur iis qui mandata custodiunt, quomodo et iis qui mandata non servant, una atque eadem datur pluvia temporibus suis, et universus mundus communibus utitur pluviis a Deo datis ? Pluit enim super justos et injustos [71]. Quod si justis et injustis datur pluvia, non erit eximia remuneratio iis qui mandata servaverint. Vide ergo quia etiamsi Judæi non acquiescunt verbis Jesu Domini nostri, tu tamen qui nomine ejus censeris, et Christianus appellaris, debes ei credere dicenti, quia Pater suus cœlestis communem hanc pluviam pluit super justos et injustos : et non debes putare, quia justis eximiam separaverit portionem hanc quam communem posuit etiam cum injustis. Quæramus ergo in Scripturis quæ sit pluvia, quæ sanctis tantummodo datur, et de qua mandatur nubibus ne pluant pluviam istam super injustos. Quæ ergo sit ista pluvia, ipse nos Moyses horum legislator edoceat. Ipse enim dicit in Deuteronomio [72] : « Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo, exspectetur sicut pluvia eloquium meum. » Numquid mea verba sunt ista ? Numquid rhetoricis argumentis sensum divinæ legis violenter inflectimus ? Nonne Moyses est qui dicit pluviam esse quod loquitur ? « Exspectetur, inquit [73], sicut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea,

[68] Ephes. I, 3. [69] Levit. xxvi, 3. [70] ibid. 4. [71] Matth. v, 45. [72] Deut. xxxii, 1,2. [73] ibid.

Digitized by Google

sicut imber super gramen, et sicut nix super fenum. » Intende diligenter, auditor, ne putes nos vim facere Scripturæ divinæ, cum docentes Ecclesiam dicimus vel aquas, vel imbres, vel alia quæ corporaliter dici videntur, spiritaliter sentienda. Audi Moysen quomodo verbum legis nunc pluviam nominat, nunc rorem vocat, nunc imbrem, nunc etiam nivem dicit. Et sicut Moyses varia et diversa proloquitur tanquam ex gratia multiformis Dei sapientiæ proloquens, ita et Isaias cum dicit [76] : « Audi, cœlum, et percipe auribus, terra, quoniam Dominus locutus est. » Sed et unusquisque prophetarum cum aperuerit os, imbres deducit super faciem terræ, hoc est auribus et cordibus auditorum. Hoc sciens et apostolus Paulus dicebat [78] : « Terra enim venientem sæpius super se bibens imbrem, et germinans (34) herbam opportunam iis a quibus colitur, accipit benedictiones a Deo; quæ autem protulerit spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus finis ad exustionem. » Nunquid hæc Apostolus de terra hac dixit? Sed nec accipit terra hæc benedictiones a Deo, cum imbres biberit, et fructum produxerit. Sed neque si spinas ac tribulos post pluviam protulerit, consequetur maledictionem a Deo. Sed nostra terra, id est, nostrum cor, si suscipiat frequenter venientem super se pluviam doctrinæ legis, et attulerit fructum operum, accipit benedictiones a Deo. Si vero non opus spiritale, sed spinas et tribulos, id est sollicitudines sæculi habeat, aut voluptates, et divitiarum cupiditates, reproba est et maledicto **265** proxima, cujus finis erit ad exustionem. Propterea unusquisque auditorum cum convenit ad audiendum, suscipit imbrem verbi Dei : et si quidem fructum attulerit operis boni, benedictionem consequetur. Si vero susceptum verbum Dei contempserit, et frequenter audita neglexerit, ac sollicitudini se rerum sæcularium, libidinique subjecerit, tanquam qui spinis suffocaverit verbum, maledictionem pro benedictione conquirit, et pro beatitudinis fine (35), finem exustionis inveniet. « Dabo ergo, inquit [76], vobis pluviam in tempore. » Necessario addidit et « in tempore. » Sicut enim imber iste terrenus si importune veniat, id est, cum messis colligitur, cum frumenta teruntur in areis, obesse magis quam prodesse videbitur; ita et ii quibus pluvia verbi Dei ministranda committitur, observare debent hoc quod dicit Scriptura, ut in tempore præbeant, id est, ne crapulato et ebrio verbum Dei ingerant, nec occupato in aliis animo, cum attentus esse non potest : vel cum alicujus vitii languore constrictus est, et non doctori, sed morbo proprio interior præstatur auditus. Prudenter ergo conjiciat, ubi potest vacare mens, ubi sobrius, ubi vigilans, ubi intentus auditor est, et ibi pluviam ministret in tempore : sicut et tritici mensuram servus fidelis et prudens in Evangelio conservis dare jubetur in tempore. Sed et alio modo possumus intelligere hoc quod mandatur imber dandus in tempore. Puer est aliquis, et parvulus in fide; indiget pluvia, sed lactis pluvia. Sic enim dicit ille, qui sciebat pluvias in tempore dispensare : « Lac vobis potum dedi, non escam, nondum enim poteratis [77]. » Profecit post hæc in fide, crevit ætate et sapientia. Aptus sine dubio factus est, qui solidiorem percipiat cibum. Infirmatur aliquis, et non pro tempore, sed pro infirmitate capere non potest quæ robusta sunt : verbi causa, non potest plene de castitate capere sermonem; oportet compati et metiri doctrinam pro virium qualitate, et concedi talibus nuptias. Hoc est oleribus pascere infirmum, et ad hujusmodi mensuras aptare velut tenuem et rori similem pluviam verbi. Est autem alia terra, quæ potest suscipere validos imbres, ferre etiam flumina verbi Dei, rapidos portare (36) torrentes. De iis enim talibus Propheta dicit in Psalmis [78] : « Et torrentem voluptatis tuæ potum dabis illis. »

3. « Dabo ego, inquit [79], vobis pluviam in tempore suo, et dabit terra nativitates suas. » Post primam benedictionem pluviæ, ista secunda est qua dicitur terra, suscepta pluvia, dare nativitates suas. Invenimus quia et Isaac benedicens Jacob dixerit [80] : « Det tibi Dominus a rore cœli, et ab ubertate terræ plenitudinem frumenti et vini. » Putasne tale frumentum in benedictione dabat Isaac filio suo Jacob quale habent et peccatores homines, et quali abundabat etiam impius Pharao? Hæccine erat tanti patriarchæ benedictio? Vis tibi adhuc ostendam quomodo et alii iniqui habeant multitudinem frumenti? Intuere illum in Evangelio, cujus ager multos attulit fructus, qui dixit [81] : « Destruam horrea mea, et majora reædificabo, et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona reposita in annos multos; manduca, bibe, et lætare. » Talia ergo credimus esse bona, quæ divinis benedictionibus sanctis quibusque et fidelibus tradebantur? Alios ergo terræ fructus aspicio, et aliter multitudinem nativitatis intueor. Si enim terra mea afferat fructum, si nativitates suas ex Domini benedictione producat, intelliget sensus meus, et explicare poterit quæ qualisque sit ista terra, quæ accepta cœlesti pluvia nativitates proferat rationabilium frugum. Testimonium de Evangeliis sume [82], quomodo exiit qui seminat seminare, et aliud quidem cecidit secus viam, aliud autem super petram, aliud super spinas, aliud autem super terram bonam. Si ergo ea quæ ceciderint super terram bonam attulerint fructum, dedit terra fructum suum, et nativitates suas produxit, centesimum, et sexagesimum, et tricesimum.

[76] Isa. I, 2. [78] Hebr. VI, 7. [76] Levit. XXVI, 4. [77] II Cor. III, 2. [78] Psal. XXXVI, 8. [79] Levit. XXVI, 4. [80] Gen. XVII, 28. [81] Luc. XII, 18. [82] Matth. XIII.

(34) Codex Sangerm., « generans. »

(35) Libb. editi, « et benedictionis finem. » Codex Sangerm., « et pro beatitudinis fine. » Alii, « et pro beatitudinis remuneratione. »

(36) Libb. editi, « potare. » Ms. Sangerm., « portare. »

Digitized by Google

4 « Sed et ligna, inquit [83], camporum dabunt fructum suum. » Habemus intra nosmetipsos et ligna camporum, quæ suum fructum producunt. Quæ sunt ista ligna camporum, quæ fructum suum producunt? Quæ sunt ista ligna camporum? Dicet fortassis auditor : Quid iterum hic eurisilogus (37) agit? Quid undecunque verba conquirit, ut explanationem lectionis effugiat? quomodo intra nos esse ligna docebit et arbores? Si non temere obtrectes, jam nunc audies, quia « non potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala fructus bonos facere [84]. » Habemus ergo arbores intra nos sive bonas, sive malas; et quæ bonæ sunt, fructus malos afferre non possunt, sicut quæ malæ sunt, fructus non afferent bonos. Vis tibi et arborum ipsarum quæ intra nos sunt vocabula et appellationes expediam? Non est ficus, neque malus, nec vitis, sed una arbor justitia vocatur, alia prudentia, alia fortitudo, alia temperantia nominatur. Et si vis, majorem adhuc arborum multitudinem disce, quibus fortassis dignius putabitur consitus etiam paradisus Dei. Est enim ibi arbor pietatis, est et alia arbor sapientiæ, est et alia disciplinæ, est et alia scientiæ boni et mali. Super omnia vero est arbor vitæ. Non tibi magis videtur quod Pater cœlestis agricola hujusmodi arbores in anima tua excolat, et **266** hujusmodi plantaria in tua mente constituat. Sic ergo dicit Salvator : « Non potest arbor mala bonos fructus facere, neque bona fructus malos facere. » Hoc est quod docet : Arbor pudicitiæ bona est, non potest afferre fructus impudicitiæ. Arbor justitiæ bona est, et afferre fructus injustitiæ non potest. Sic et econtrario si habeas malæ arboris radicem in tua mente plantatam, bonos reddere non potest fructus. Si enim sit in te radix malitiæ, fructus non dabit bonos. Si sit intra cor tuum stultitiæ planta, nunquam proferet sapientiæ florem. Si injustitiæ, si iniquitatis arbor sit, nunquam hujusmodi ligna gaudere bonis fructibus possunt. Si ergo servemus mandata Dei, suscepta pluvia verbi Dei, de qua superius diximus, etiam arbores quæ in campis animæ nostræ et cordis nostri latitudine plantatæ sunt, lætum et bonæ suavitatis afferent fructum. Vis autem tibi de Scripturis ostendam arbores vel ligna appellari has singulas quasque virtutes, quas superius memoravimus? Adhibeo testem sapientissimum Salomonem dicentem de sapientia : « Lignum vitæ est, inquit [85], omnibus qui amplectuntur eam. » Si ergo sapientia lignum vitæ est, sine dubio et aliud lignum est prudentiæ, et aliud scientiæ, et aliud justitiæ. Neque enim consequenter dicitur ex omnibus virtutibus solam sapientiam meruisse, quæ lignum vitæ dicatur, cæteras autem virtutes nequaquam similis sortis suscepisse vocabula : « Ligna ergo campi dabunt fructum suum [86]. » Hoc credo de se sentiebat et beatus David cum dicebat [87] : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei. » Ex quo manifeste ostendit lignum olivæ justum et sanctum hominem dici.

5. « Et comprehendet vobis trituratio vindemiam [88]. » Si seminatum est in anima semen bonum, et suscepta a Deo pluvia crevit, et venit ad spicam, necessario consequetur et messis : et si messis, consequetur etiam trituratio, in qua frumenta purgentur. Etenim anima quæ germinat, ex verbo Dei et cœlesti pluvia rigata germen producit ad messem, necesse est ut ipsa messis quam profert purgetur in area, id est, ut sensus quos genuerit anima in medium proferat, et sive cum cæteris doctoribus, sive etiam cum ipsis quæ sentit divinis voluminibus conferat : ut si quid in eis inane et superfluum, si quid paleæ simile fuerit aut aristis, flante in se spiritu discretionis excutiat, et purum frumentum quo solo queat nutrire conservos, et mensuram tritici in tempore dispensare retineat. « Et consequetur, inquit, trituratio vindemiam. » Quia panis, ut Scriptura dicit [89], confortat cor hominis, et vinum lætificat, quæcunque de continentia, de observantiis et custodia mandatorum Dei dicuntur, hæc possunt videri frumentum, ex quo panis efficitur, et auditorum corda confortat. Ea vero quæ ad scientiam pertinent, et occultorum explanatione mentes lætificant audientium, vino ac vindemiæ videbuntur aptanda. Cordi etenim lætitia tribuitur, cum ea quæ occulta et obscura sunt explicantur. « Et vindemia, inquit, comprehendet sationem. » Ut si dicamus : Primo seminavit quæ legis sunt, et posteaquam seminatum est, oravi ut daret Dominus pluviam in tempore, et facta est messis. Post hæc non maneo otiosus, sed iterum semino, accipio Scripturam propheticam, et ex ea semino terras et novalia auditorum. Post hæc semino et alia de evangelicis sermonibus. Diversa sunt quæ seminantur, per totum annum possumus seminare. Possumus enim et de apostolicis litteris multa semina jacere. Semper est quod seminetur, in omni vita nostra otii nullum tempus est : quandiu respiramus, seminemus. Tantum est, ut in spiritu seminemus, ut de spiritu metamus vitam æternam. « Et manducabitis panem vestrum in saturitate [90]. » Nec hoc ego corporalis esse benedictionis (38) accipio, quasi qui custodiat legem Dei, panem istum communem in abundantia consequatur. Quid enim? Nonne impii et scelesti panem non solum in abundantia, sed et in deliciis comedunt? Magis ergo si respiciamus ad eum qui dixit [91] : « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi, et qui mandu-

[83] Levit. xxvi, 4. [84] Matth. vii, 18. [85] Prov. iii, 18. [86] Levit. xxvi, 4. [87] Psal. lii, 10. [88] Levit. xxvi, 5. [89] Psal. civ, 15. [90] Levit. xxvi, 5. [91] Joan. vi, 51.

(37) Libb. editi, « verbilogus. » Sed mss., « eurisilogus, » quod merum est Græcum εὑρεσιλόγος, « solers in inveniendis verbis. »

(38) Codex Sangerm., « corporales esse benedictiones. »

Digitized by Google

caverit hunc panem vivet in æternum ; » et advertamus quia qui hæc dicebat, verbum erat quo animæ pascuntur : intelligimus de quo pane dictum sit in benedictionibus a Deo, « Et manducabitis panem vestrum in saturitate. » Similia iis etiam Salomon in Proverbiis pronuntiat de justo dicens [92] : « Justus manducans replebit animam suam : animæ autem impiorum in egestate erunt. » Hoc si secundum litteram accipias, quia « justus manducans replet animam suam, animæ vero impiorum in egestate erunt, » falsum videbitur. Magis enim animæ impiorum cum aviditate cibum sumunt, et saturitati student. Justi autem interdum et esuriunt. Denique Paulus justus erat, et dicebat [93] : « Usque ad hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur. » Et iterum dicit [94] : « In fame et siti, in jejuniis multis. » Et quomodo dicit Salomon [95], quia « justus manducans satiat animam suam? » Sed si intuearis quomodo justus semper et sine intermissione manducet de pane vivo, et repleat animam suam, ac satiet eam cibo cœlesti, qui est Verbum Dei et sapientia ejus, invenies quomodo ex benedictione Dei manducet justus panem suum in satietate. « Et habitabitis tuti super terram vestram [96]. » Iniquus nunquam tutus est, sed semper movetur et fluctuat, et circumfertur omni vento doctrinæ in fallacia hominum ad deceptionem erroris. Justus vero, qui legem Dei custodit, tutus habitat super terram suam. Sensus enim ejus firmus est dicentis ad Deum [97] : « Confirma me, Domine, in verbis tuis. » Confirmatus ergo, et **267** tutus et radicatus habitat super terram, fundatus in fide, quia ædificium ejus non est super arenam positum, neque radix ejus super petram est ; sed domus quidem ejus fundata super terram, planta vero ejus radicata est in profundo terræ, hoc est, in interioribus animæ ejus. Recte ergo ad hujuscemodi animam dicitur in benedictionibus : « Et habitabitis tuti (39) super terram vestram, et dabo pacem super terram [98]. » Quam pacem dat Deus ? Istam quam habet mundus ? Negat se istam dare Christus. Dicit enim [99] : « Meam pacem do vobis, meam pacem relinquo vobis ; non sicut hic mundus dat pacem, ego do vobis. » Negat ergo se pacem mundi dare discipulis suis, quia et alibi dicit [1] : « Quid putatis quia pacem veni mittere in terram ? non veni pacem mittere, sed gladium. » Vis ergo videre quam pacem dat Deus super terram nostram ? Si terra sit bona, illa quæ affert fructum centesimum, aut sexagesimum, aut tricesimum, illam pacem suscipiet a Deo, quam dicit Apostolus [2] : « Pax autem Dei, quæ superat omnem mentem, custodiat corda vestra, et sensus vestros. » Hæc est ergo pax, quam dat Deus super terram nostram.

6. « Et dormietis, et non erit qui vos exterreat [3]. » Et Salomon in Proverbiis dixit : « Si enim sederis, sine timore eris ; et si dormieris, libenter somnum capies, et non timebis terrorem supervenientem tibi, neque impetus impiorum supervenientes [4]. » Hæc ille dixit de justo et sapiente viro, et hæc in benedictione dicuntur : « Dormietis, et non erit qui vos exterreat. » Si enim justus efficiar, nemo me exterrere poterit : nihil timeo aliud, si Deum timeam : « Justus enim, inquit [5], confidit ut leo, » et ideo non timet leonem diabolum, nec draconem Satanam, nec angelos ejus, sed dicit secundum David [6] : « Non timebo a timore nocturno, a jaculo volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina, et dæmonio meridiano. » Addit et illud [7] : « Dominus illuminatio mea, et Salvator meus (40), quem timebo ? Dominus defensor vitæ meæ, a quo trepidabo ? » Et iterum [8] : « Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. » Vides constantiam et virtutem animæ custodientis mandata Dei, et habentis fiduciam libertatis ingenuæ. Post hæc, « Exterminabo, inquit [9], bestias malas de terra vestra. » Bestiæ, inquit, istæ corporales, non sunt malæ, neque bonæ, sed medium quiddam. Sunt enim muta animalia. Sed illæ bestiæ malæ sunt spiritales, quas Apostolus dicit [10] « spiritales nequitias in cœlestibus. » Et illa est mala bestia, de qua dicit Scriptura [11] : « Serpens autem erat sapientior omnium bestiarum quæ sunt super terram. » Ipsa ergo est hæc mala bestia, quam promittit Deus exterminaturum se de terra nostra, si ejus mandata servemus. Vis videre et aliam bestiam malam ? « Adversarius vester, inquit [12], diabolus sicut leo rugiens circuit quærens quem transvoret (41), cui resistite fortes in fide. » Quod si adhuc plures bestias vis discere, docebit te Isaias propheta, qui sub visione quam attitulavit quadrupedum in deserto, talia quædam prophetico spiritu de bestiis loquitur : « In tribulatione, inquit [13], et angustia leo, et catulus leonis ; inde et nati aspidum volantium, qui portabant super asinos et camelos divitias suas ad gentem quæ non proderit eis. » Nunquid ullo modo videri possunt hæc de corporalibus bestiis dicta etiam iis, qui valde amici sunt litteræ ? Quomodo enim leo, et catulus leonis, vel aspides volantes possunt super camelos et asinos portare divitias suas ? Sed evidenter contrarias potestates dæmonum pessimorum propheta Spiritu sancto repletus enumerat, eosque collocare divitias

[92] Prov. XIII,25. [93] I Cor. IV, 11. [94] II Cor. XI, 27. [95] Prov. XIII, 25. [96] Levit. XXVI, 5. [97] Psal. CXIX, 28. [98] Levit. XXVI, 5, 6. [99] Joan. XIV, 27. [1] Luc. XII,51 ; et Matth. X, 34. [2] Philip. IV, 7. [3] Levit. XXV, 1, 6. [4] Prov. III, 24, 25. [5] Prov. XXVIII, 1. [6] Psal. CIX. [7] Psal. XXVII, 1. [8] ibid. 3. [9] Levit. XXVI, 6. [10] Ephes. VI, 12. [11] Gen. III, 1. [12] I Pet. V, 8. [13] Isa. XXX, 6.

(39) *Tuti.* Deest in vulgatis editionibus, sed suppletur e mss.

(40) Libb. editi, « salus mea. » Mss., « Salvator meus. »

(41) Libb. editi, « devoret. » Mss., « transvoret. »

Digitized by Google

deceptionum suarum super animas stolidas perversasque, quas camelis et asinis per figuram comparat, designavit. Et iis bestiis ne traderetur anima Deum timens orabat propheta David dicens [14]: « Non tradas bestiis animam confitentem tibi. Et exterminabo, inquit [15], bestias malignas de terra vestra, et pugna non transibit per terram vestram. » Multæ sunt pugnæ quæ transeunt per terram nostram si legem Dei non custodimus, nec præcepta ejus servamus. Redeat unusquisque ad animam suam, et ipse se interna recordatione discutiat, et videat quomodo terra nostra, id est, caro nostra, nunc spiritu fornicationis, nunc iræ et furoris urgetur, nunc avaritiæ jaculis agitatur, nunc telis pulsatur invidiæ, nunc spiculis libidinis terebratur, et in quibuscunque concupiscit caro adversum spiritum, et spiritus adversus carnem, internis prœliis semper agitatur. Quid autem dicam de cogitationum pugnis, quas cordi nostro suggerit inimicus, ut nos exuat a fide Christi, et ab spe vocationis nostræ? Cum enim afflictiones tentationum, et molestias (42) sæculi suscitaverit nobis, consequenter jam suggerit cogitationi, superfluum et ineptum esse hæc tolerare pro Christo, multo esse melius securam et sine persecutionibus vitam ducere. Hæc sciens et apostolus Paulus dicebat [16]: « Cogitationes destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversum scientiam Christi. » Qui ergo divina præcepta servaverit, et mandata ejus custodierit, et fecerit ea, hanc pugnam, et hæc bella non patitur, sed Deus aufert ea de terra ejus, et non sinit ea transire per animam justi. « Et persequemini inimicos vestros [17]. » Quos inimicos, nisi ipsum diabolum et angelos ejus, et spiritus malignos, et dæmonia immunda? Persequemur ea non solum ut a nobis ipsis effugemus, sed et ab aliis quos incursant, si divina præcepta servemus. « Persequemini, inquit [18], inimicos vestros, et cadent in conspectu vestro morte. » Si conterat Satanam **268** sub pedibus nostris velociter Deus, cadent inimici in conspectu nostro morte. Cujus morte? Ego arbitror quod nostra: si enim nos mortificemus membra nostra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, si hanc mortem inferamus membris nostris, illi cadent in conspectu nostro. Quomodo cadent in conspectu nostro? Si tu justus sis, cecidit injustitia in conspectu tuo; si castus, cecidit libido; si pius, etiam ipsa impietas corruit ante te.

7. « Et persequentur ex vobis quinque centum, et centum ex vobis persequentur multa millia [19]. » Qui sunt isti quinque qui possunt persequi centum? Quinque numerus (43) et in laudabilibus ponitur, et in culpabilibus. Quinque sunt sapientes virgines, et quinque insipientes [20]. Sic ergo et centenarius numerus ad utramque partem accipi potest. Si itaque nos simus ex quinque laudabilibus, id est ex quinque sapientibus, persequemur insipientes centum. Si enim sapienter et probabiliter pugnemus in verbo Dei, si prudenter de lege Domini disseramus, convincimus et fugamus infidelium multitudinem. Sicut enim quinque numerus, et sapientes indicat, et insipientes; ita et centenus numerus, et fideles indicat, et infideles. Nam et sub centenario annorum numero Abraham Deo credidisse, et justificatus esse describitur, et, « peccator qui moritur centum annorum maledictus erit [21]. » Et hic centum infideles a quinque sapientibus effugantur, et rursum centum fideles, non tam numero centum quam perfectione signati, multa millia infidelium persequentur. Fugant enim fideles doctores innumeros dæmones, ne animas credentium antiqua fraude decipiant. « Et cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio [22]. » Qui sint inimici supra diximus, quo autem gladio dicantur cadere, requiramus. Apostolus Paulus nos docet quis sit hic gladius, cum dicit [23]: « Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio utrinque acuto, pertingens quoque usque ad compagem animæ ac spiritus, membrorum quoque et medullarum, et est discretor cogitationum, et intentionum cordis. » Hic est gladius, cujus acie (44) cadunt inimici nostri. Sermo namque Dei est qui prosternit omnes inimicos, et ponit eos sub pedibus suis, ut subditus fiat omnis mundus Deo. Vis adhuc et de alia Epistola Pauli discere, qua gladius sermo Dei sit? Audi eum cum arma præparat militibus Christi, quomodo dicit [24]: « Et galeam salutis accipite, et gladium spiritus quod est verbum Dei per omnem orationem, et obsecrationem, » evidentissime per hæc pronuntians, quia per verbum Dei, quod est gladius utrinque acutus, cadent inimici nostri in conspectu nostro. « Et respiciam super vos, et augebo vos [25]. » Plenum beatitudinis est hoc ipsum, si quem respiciat Deus. Vis videre si respiciat Deus ad hominem, quanta sit salus? Petrus aliquando pene perierat, et ex consecratione apostolici numeri diabolo per os ancillæ pontificis inspirante fuerat ereptus: sed ubi respexit ad eum Jesus tantum, ubi ad eum placidi vultus ora convertit, statim reversus in semetipsum, et prolapsum de præcipitio revocans pedem, « flevit, inquit [26], amarissime, » atque ita respectus a Deo, locum suum flendo recepit, quem negando perdiderat. « Respiciam ergo, inquit, super vos, et augebo vos. » Tanquam si sol respiciat segetem et afferat fructus, quam utique si non respexisset, infructuosa mansisset: ita Deus segetem cordis nostri respiciens, et radiis nos verbi sui illuminans,

[14] Psal. LXXIV, 19. [15] Levit. XXVI, 5, 6. [16] II Cor. X, 5. [17] Levit. XXVI, 7. [18] Ibid. [19] Levit. XXVI, 8. [20] Matth. XXV, 2. [21] Isa LXV, 20. [22] Levit. XXVI, 8. [23] Hebr. IV, 12. [24] Ephes. VI, 17. [25] Levit. XXVI, 9. [26] Matth. XXVI, 75.

(42) Libb. editi, « molestiarum. » Mss., « molestias. »

(43) Libb. editi hic et infra, « quinquenus numerus, » sed mss. omnes, « quinque numerus. »

(44) Codex Sangerm., « a facie, »

Digitized by Google

auget nos et multiplicat, ut ultra jam non simus parvuli, sed magni efficiamur, sicut magnus factus est Isaac, et magnus factus Moyses, et magnus Joannes. « Et statuam testamentum meum vobiscum [37]. » Vide quantæ promissiones promittantur, si mandata servemus. « Statuam, inquit, testamentum meum vobiscum, et manducabitis vetera, et vetera veterum, et ejicietis vetera a conspectu novorum. » Quomodo ejicimus vetera a conspectu novorum? Vetera habuimus legem et prophetas, vetera autem veterum, ea quæ ante legem fuerunt ab initio, cum mundus factus est. Venerunt Evangelia nova, venerunt et apostoli. A conspectu horum ejicimus vetera. Quomodo ea ejicimus? Legem secundum litteram ejicimus, ut statuamus legem secundum spiritum. Possumus et hoc modo dicere: Antequam veniret homo de cœlo, et nasceretur homo cœlestis, eramus omnes terreni, et portabamus imaginem terreni; sed ubi venit homo novus, qui secundum Deum creatus est, ejicimus a conspectu ejus vetera, deponentes veterem hominem, et induentes novum, qui secundum interiorem hominem renovatur de die in diem. « Et ponam tabernaculum meum in vobis [38]. » Si hæc habemus in nobis, quæ supra dicta sunt, si abjecto vetere homine innovatum est cor nostrum, venit ad nos Deus, et habitat in nobis, qui dixit [39]: « Et ponam tabernaculum meum in vobis, et non abominabitur vos anima mea. »

A Non nos abominabitur anima Dei, si observemus ea quæ scripta sunt. Verumtamen velim requirere quid est anima Dei. Nunquidnam putabimus (45) quia Deus habeat animam sicut homo? Absurdum est hoc sentire de Deo. Ego autem audeo et dico quia anima Dei Christus est. Sicut enim Verbum Dei est Christus, et sapientia Dei, et virtus Dei, ita et anima Dei est. Et hoc modo dicitur, quia « non vos abominabitur anima mea, » id est Filius meus, sed « ambulabo inter vos [40]. » Non mihi videtur **269** quod hoc promittat Deus, quia in terra Judæorum ambulaturus sit: sed, quia si quis meruerit ita puri esse cordis, ut Dei capax sit, in eo se dicit ambulare Deus. « Et vos eritis mihi populus, et ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra B Ægypti, cum essetis servi, et contrivi jugum vinculi vestri [41]. » Vere eduxit nos Deus de domo servitutis: servi enim eramus peccati, quia « omnis qui peccat, servus est peccati [42]. » Et contrivit vinculum jugi nostri, jugi quod imposuerat supra cervices nostras ille qui nos in captivitatem duxerat, et peccatorum vinculis colligarat. Contrivit ergo peccati vinculum, et jugum nostræ captivitatis excussit Dominus noster Jesus Christus, et suum nobis suave jugum fidei et charitatis, et spei, ac totius sanctitatis imposuit. Ipsi gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

[37] Levit. xxvi, 9. [38] Levit. xxvi, 11. [39] ibid. [40] ibid. 12. [41] Levit. xxvi, 12 et 13. [42] Joan. viii, 34.

(45) Codex Sangerm., « putabimus. » Libb. editi, « putamus. »

MONITUM

AD ORIGENIS EXEGETICA IN NUMEROS.

Triginta Origenis in Numeros homilias commemorat Cassiodorus Institut. *cap.* 1. *Verum octo tantum et viginti hodie supersunt, quarum interpretem esse Rufinum liquet e sequenti ejus prologo, qui in plerisque manuscriptis fronti illarum præfixus est. Nullus ergo dubitandi locus est, quin vere Origenis sint, et inanis sit Andreæ Riveti observatio, auctorem homiliarum istarum Latinum esse ex eo arguentis, quod homiliæ duodecima differentia notetur inter « excudere » et « excidere; » quæ, ut scite ait Huetius* Origeniana, *lib.* III, *sect.* 3, *num.* 4, *soli Rufini interpretis munificentiæ accepta referenda sunt. Quod si quis insuper objiciat Origenem homilia in Jeremiam duodecima promittere se de sacerdotalibus benedictionibus quæ in Numeris continentur, locuturum, nihil vero hodie ejusmodi in Rufiniana collectione comparere, facilis est responsio, nempe vel homilias istas pro consuetudine sua decurtasse et interpolasse Rufinum; vel aliquas jam ipsius ætate excidisse; vel, quod verisimilius est, de sacerdotalibus benedictionibus Adamantium disseruisse in alterutra e duabus homiliis deperditis, quæ numerum explebant triginta homiliarum quas Cassiodorus vidit.*

Præter homilias, scholia etiam seu excerpta in Numeros edidit Origenes, sed in unum ita cum homiliis permista sunt ab interprete Rufino, cum Latine utraque verteret, ut pro eodem haberi possint. « Quæcunque, inquit, in Numerorum libro, sive homiletico stylo, sive etiam ex his quæ excerpta appellantur, scripta reperimus, hæc, perurgente te, Romana, ut potuimus, voce ex diversis in unum collecta digessimus. » Illud forte in causa est cur in ejusmodi homiliis quædam ex tempore pronuntiata, nonnulla vero ex otio scripta et fusius pertractata videantur. Hinc etiam accidit, ut neutrius operis tempus certo jam assignari queat. In prologo quidem tomorum Cantici canticorum, quos inter annum 238 *et annum* 244, *sub Gordiano scripsit Origenes, citat* ἐξηγητικά *sua in Numeros: « Quomodo, inquit, differant opera ab operibus operum in Numerorum libro tractantibus, prout potuimus, dictum est a nobis. » Id genus distinctionis exstat homilia quinta in Numeros, sed quis asserere queat utrius operis pars sit hæc* περικοπή, *homiliarum, an scholiorum? Si homiliarum, falsa est Huetii sententia, illas omnes esse ex earum numero quas Adamantius post ætatis suæ annum sexagesimum ex tempore pronuntiavit; si scholiorum, nihil equidem jam vetabit, quominus homiliæ in Numeros pronuntiatæ existimentur postquam Origenes ætatis suæ annum sexagesimum at-*

Digitized by Google

tigit sed id non certo **270** *eruitur, ut putavit idem Huetius, ex duodecima in Jeremiam homilia. Ibi quippe tantummodo ait Origenes se, ubi finem dicendi fecisset, adhuc locuturum de Numerorum loco qui legendus erat : quod sane non impedit, quominus alias longe antea homilias in Numeros habere potuerit.*

In Catenis Græcis manuscriptis varia sub Origenis nomine circumferuntur fragmenta Græca in Numeros. Ea nunc primum typis pleraque mandavimus, licet incerti unde illa deprompserint Catenarum consarcinatores. Unum est quod aliquam habere videatur affinitatem cum loco homiliæ decimæ tertiæ.

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΚΛΟΓΑΙ
ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΡΙΘΜΟΥΣ.

ORIGENIS SELECTA IN NUMEROS.

Nihil præter in manna oculi nostri [33]. Man dictum est, quod Hebræi qui primi insolitum spectaculum viderunt, dixerint ad invicem patria lingua : « Man, » hoc est, « Quid hoc? » Quod non dixissent, si, ut quidam ethnici asserunt, natura horum locorum id ferre solebat ab omni ævo. Et nunc si paululum quid ejusmodi decidit, memoriæ causa id accidit.

Et non ultra adjecerunt [34]. Deest, « prophetare. » Non amplius, inquit, prophetarunt. Semel enim prophetant, ut non adæquentur Moysi, sed ut innotesceat eos Spiritus fuisse participes, etiam omnes simul prophetant. Unus enim in Christo Spiritus, et una per omnes virtus.

Et populus non promovit, quoadusque mundata est Maria [35]. Remansit ibi tabernaculum septem diebus Mariæ gratia, ne in eo quo erat statu sequeretur.

Mitte tibi viros [36], etc. Mitti jubet quosdam, ostendens non longe distare Palæstinam, faciliusque esse Hebræis illuc ire quam in Ægyptum reverti; cumque infidelitatem eis exprobrasset, tumulum in deserto minatur illis quibus mens dura permaneret. Præstat enim impios mori, quam erratice vivere.

Et cognominavit Moyses Ause filium Nave, Jesum [37]. Observandum est filium Nave typum fuisse Christi qui errantem et miseratione dignum populum cum liberasset, in cœlum intulit, non in terram quæ devorat habitatores suos.

Profecto non videbunt terram, quam juravi patribus eorum [38]. Observandum est, eorum qui e terra Ægypti exierunt, quosdam in terram promissionis ingressos esse; neque enim id Deus prohibuerat, sed ex iis qui ex Ægypto egressi erant illos solum qui ad vicesimum annum et supra pervenerant, quique vitulum conflaverant, in deserto interfecit; parcens eorum cognatis juvenibus qui nondum vicesimum annum attigerant, et multo **271** magis infantibus, et parvulis usque ad pubertatis ætatem.

Οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. Μᾶν ὠνομάσθη ἀπὸ τοῦ τοὺς Ἑβραίους πρώτους θέαμα ξένον ὁρῶντας εἰπεῖν πρὸς ἀλλήλους τῇ πατρίῳ γλώσσῃ, « Μᾶν, » τουτέστι, « Τί τοῦτο; » ὅπερ οὐκ ἂν εἶπον, εἰ ἔθος ἦν, ὥς τινες τῶν ἐθνικῶν φασι, τὴν φύσιν τῶν τόπων ἀπ' αἰῶνος τὰ τοιαῦτα φέρειν. Καὶ νῦν δὲ εἴ καταβαίνει μνήμης ἕνεκα μικρόν τι.

Καὶ οὐκέτι προσέθεντο. Λείπει, « τοῦ προφητεύειν. » Οὐκέτι, φησί, προεφήτευσαν. Εἰς ἅπαξ γὰρ προφητεύουσιν, ἵνα μὴ ἐξισωθῶσι Μωσεῖ· ἀλλ' ὡς γνωσθῆναι ὅτι μετειλήφασι, καὶ πάντες ἅμα προφητεύουσιν. Ἓν γὰρ ἐν Χριστῷ τὸ Πνεῦμα, καὶ μία διὰ πάντων ἡ ἐνέργεια.

Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐξῆρεν, ἕως ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. Ἔμεινε δὲ ἡ σκηνὴ ἑπτὰ ἡμέρας ἐπὶ τὸν τόπον εἰς τιμὴν Μαρίας, ἵνα μὴ τοιαύτη οὖσα ἀκολουθῇ.

Ἀπόστειλον σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀποσταλῆναι κελεύει τινὰς, δεικνὺς ὅτι πλησιάζουσι μὲν τῇ Παλαιστίνῃ, τῆς Αἰγύπτου τὸ τοῖς Ἑβραίοις ἑτοιμότερον παραστήσας· καὶ τὸ ἄπιστον ἐξελέγξας, τάφον μὲν τὴν ἔρημον ἀπονέμει, οἷς ὁ νοῦς ἀπέμεινε σκληρός· θάνατος γὰρ ἀσεβῶν, τῆς ἐν τῷ ζῆν πλάνης αἱρετώτερος.

Καὶ ἐπωνόμασε Μωϋσῆς τὸν Αὐσὴ υἱὸν Ναυὴ, Ἰησοῦν. Ἐπισημαντέον ὅτι ὁ τοῦ Ναυὴ υἱὸς τύπος γέγονε τοῦ Χριστοῦ, ὃς τὸν οἰκτιστον λαὸν πλανώμενον ἐλευθερώσας, εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγεν· οὐκ εἰς γῆν ἐσθίουσαν τοὺς ἐνοικοῦντας.

Ἢ μὴν οὐκ ὄψονται τὴν γῆν, ἣν ὤμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν. Παρατηρητέον ὅτι τῶν ἐκ τῆς γῆς Αἰγύπτου ἐξελθόντων εἰσῆλθον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τινές· οὐδὲ γὰρ ὁ Θεὸς τοῦτο ἀπηγόρευσεν· ἀλλὰ μόνους τοὺς εἰκοστοέτεις καὶ ἐπάνω τῶν ἐξελθόντων ἐκ γῆς Αἰγύπτου μοσχοποιήσαντας ἀνεῖλεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· φειδόμενος συγγενοῦς τῆς νεότητος αὐτοῖς, οἷς ὁ τῆς ζωῆς χρόνος οὔπω εἰκοστοέτης ἦν, καὶ πολλῷ μᾶλλον τοῖς βρέφεσι, καὶ παιδίοις, ἕως τῆς ἐφήβου ἡλικίας.

[33] Num. II, 6. [34] ibid. 25. [35] Num. X, 15. [36] Num. XIII, 3. [37] ibid. 17. [38] Num. XIV, 25.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦτο τύπος τῆς ἀληθείας. « Ἐὰν γὰρ μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν. »

Ἀνέλεσθε τὰ πυρεῖα τὰ χαλκᾶ. Ὥσπερ ὁ χαλκοῦς ὄφις σημεῖον τῆς ἀπιστίας αὐτῶν, οὕτω καὶ τὰ πυρεῖα τῶν περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν περίθεμα ὄντα τῷ θυσιαστηρίῳ.

Καὶ τοῖς υἱοῖς Λευὶ ἰδοὺ δέδωκα πᾶν ἐπιδέκατον ἐν Ἰσραήλ. Εἰκότως ἀπονενέμηνται τοῖς ἱερεῦσιν αἱ ἀπαρχαὶ, ἐπείπερ οὐ κληρονομεῖ ἡ Λευὶ φυλὴ, οὐδὲ κλῆρον λαμβάνει ὡς αἱ λοιπαί. Τοῦτο πρόξενον τῆς ἀκτημοσύνης τοῖς ἱερεῦσιν ὁ κλῆρος τοῦ τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζεσθαι. Δεκάτας ἐδίδου ὁ λαὸς τοῖς Λευίταις, καὶ οἱ Λευῖται τοῖς ἱερεῦσιν.

Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; Ὁ Μωϋσῆς, μὴ δοξάσας τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῦ λαοῦ, ἐκωλύθη παρελθεῖν μετ' αὐτοῦ. Ἵνα γὰρ μὴ ὃν ἐτίμων ζῶντα, ἐν Θεοῦ θεραπείαις τιμήσωσιν ἀπελθόντα, ἀφανῆ τὸν τόπον [ἰσ. τάφον] πεποίηκεν.

Νῦν ἐκλείξει ἡ συναγωγὴ αὕτη πάντας τοὺς κύκλῳ ἡμῶν. Τοῦτο παράδειγμα ἔλαβεν· ὥσπερ ὁ μόσχος ἐν τῷ στόματι τὰ χλωρὰ, οὕτω καὶ ὁ ἅγιος λαὸς τοῖς χείλεσι στρατευόμενος ἐν τοῖς στόμασιν ἔχει τὰ ὅπλα διὰ τῶν εὐχῶν. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Βαλὰκ ἐν τοῖς προτέροις πολέμοις ἐναργῶς γινόμενον, βούλεται καὶ αὐτὸς τοῖς διὰ χειλέων ὅπλοις στρατεύεσθαι· καὶ καλεῖ τὸν Βαλαὰμ τὸν ἔχοντα τὰ ὅπλα τῆς ἐναντίας δυνάμεως ἐν τοῖς χείλεσι τὰς ἀράς. Οἱ γὰρ ἅγιοι ἄγγελοι συμπράττουσι τοῖς δικαίοις εἰς τὰ σωτήρια, καὶ ἀγαθὰ ἔργα, καὶ οἱ πονηροὶ δαίμονες τοῖς ἀσεβέσιν ἁμαρτωλοῖς ἀνθρώποις εἰς τὰ πονηρὰ καὶ βλαβερὰ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἔργα. Οἱ μὲν γὰρ ἅγιοι στρατεύονται λόγοις εὐχῶν, οἱ δὲ ἀσεβεῖς καὶ ἁμαρτωλοὶ λόγοις μαγειῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ ἡ κατ' αἴσθησιν τῶν πραγμάτων ἱστορία μεγάλης ὠφελείας πεπλήρωται. Ἐκ δὲ τῆς προκειμένης ἱστορίας μανθάνομεν πολλὰ, καὶ ὅτι ἔστι στρατεύεσθαι λόγοις, καὶ μεγάλα πράγματα οἰκονομεῖσθαι, καὶ κατορθοῦσθαι διὰ λόγων· καὶ οἱ μὲν ἅγιοι στρατεύονται λόγοις εὐχῶν· οἱ δὲ ἀσεβεῖς λόγοις μαγειῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ ἐναντία δύναμις οὐδέποτε ποιεῖ ἔργον καλὸν, ἀλλὰ πάντα χείριστα ἐνεργεῖ· καὶ ὅπερ ἐνεργήσει κακὸν, οὐ δύναται ἀποκαταστῆσαι εἰς τὸ βέλτιον, οὐ γὰρ ἔχει τάξιν τοῦ κρείττονος. Τῇ δὲ κρείττονι δυνάμει πάντα δυνατά. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν, ἐνεργῆσαι δὲ κακὸν οὐκ ἔχει· οὐ γὰρ καθ' ἕξιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' οὐσίαν ἀγαθός ἐστιν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐστί τινα καὶ μαντεῖα τετελεσμένα, καὶ θυσίαι, καί τινα δῶρα προσφερόμενα τοῖς δαίμοσιν· ὥστε διὰ τούτων προσφερομένων μαντεύεσθαι τοὺς βουλομένους. Μαντεῖα δέ ἐστιν ἕκαστον πρᾶγμα. Οὐ γὰρ ἀληθὴς πρόρρησις.

Καὶ ἦλθεν ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν. Κατὰ ἀλήθειαν

Ejusdem. Hoc symbolum est veritatis. « Nisi enim conversi fueritis et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum [59]. »

Tollite thuribula ænea [60]. Quemadmodum æneus serpens signum est infidelitatis eorum, ita et thuribula Core, Dathan et Abiron, quæ circumponuntur altari.

Et filiis Levi ecce dedi omnem decimam in Israel [61]. Jure sacerdotibus attributæ sunt primitiæ, quandoquidem hæres non fit tribus Levi, neque sortem accipit, sicut reliquæ. Paupertatem procurabat sacerdotibus sors qua altari addicti erant. Decimas dabat populus Levitis, et Levitæ sacerdotibus.

Nunquid ex petra hac educemus vobis aquam [62]? Cum Moyses non glorificasset Deum coram populo, non permissum est ut ultra progrederetur cum eo. Ne enim quem vivum colebant, honoribus divinis mortuum afficerent, ab oculis omnium removit sepulcrum ejus.

Nunc ablinget synagoga hæc omnes qui in circuitu nostro [63]. Hoc exemplo utitur : sicut vitulus ore ablingit virentia, sic et sanctus populus labiis pugnans, in ore habet arma per preces. Id cum sciret Balac in prioribus bellis manifeste contigisse, vult et ipse labiorum armis pugnare, et vocat Balaam qui contrariæ virtutis arma habet in labiis, nempe maledictiones. Sancti enim angeli justos ad salutaria et bona opera, mali autem dæmones adjuvant impios peccatores homines ad mala opera quæ saluti hominum officiunt. Sancti quippe pugnant verbis precum, impii vero et peccatores verbis magicis.

Ejusdem. Etiam secundum litteralem sensum hæc historia magnas habet utilitates. Inde enim discimus multa ; pugnari posse verbis, magnas res suscipi et ad felicem exitum perduci verbis, item sanctos pugnare verbis precum, impios autem verbis magicis.

Ejusdem. Contraria virtus nunquam opus bonum facit, sed omnia pessima, et quodcunque fecerit malum, nequit ad melius revocare, neque enim melioris ordinem habet. At præstantiori virtuti omnia possibilia sunt. Nam Deus noster dolere facit et rursus restituit ; facere autem malum nequit ; neque enim solum habitu, sed et substantia ipsa bonus est.

272 *Ejusdem.* In humanis quædam etiam vaticinia eduntur et quædam sacrificia ad dona offeruntur dæmonibus, ita ut his oblationibus vaticinentur qui voluerint. Vaticinium est res quælibet. Neque enim vera est prædictio.

Et venit Dominus ad eum [64]. Secundum verita-

[59] Matth. XVIII, 3. [60] Num. XVI, 37. [61] Num., XVIII, 21. [62] Num. XX, 10. [63] Num. XXII, 4. [64] Num. XXII, 8.

Digitized by Google

tem Balaamo aderat divina virtus quam non invocarat. Aderat autem ut invocatos a Balaamo dæmones averteret, et divinas prædictiones procuraret.

Et insurrexit angelus Dei differre eum in via [45]. Angelus qui in via differt Balaamum, annon hic est de quo dixit Deus ad Moysen quia, « Angelus meus præcedet vos custodiens vos in via? »

Vade simul cum hominibus istis [46]. Non per Deum licebat Balaamo ad Balac abire : sed quia volebat abire, abire sivit, monens ut ea sola quæ revelata ipsi fuerint, loquatur, idque confirmat angelus qui apparuit et terruit.

Ædifica mihi septem aras [47]. Sunt opera quæ etiam per aliud corpus efficiuntur, sive in bonis sive in malis. Ejusmodi erant quæ facta sunt in Ægypto a Moyse et Aaron et incantatoribus. Sed si cum adversaria potestate pugnet divina virtus, ipsa vincit, sicut virga Moysis virgas incantatorum deglutiit.

Ejusdem. Solebat Balaam iisdem sacrificiis invocare dæmonia. Ejusmodi enim sacrificia offerebantur in mundo dæmoniis. Idcirco Deus a priore populo sacrificia exigebat, ut ea offerentes Deo, cessarent offerre dæmoniis. Quin et plerumque symbola erant.

Ejusdem. Homo itaque factus Salvator misit discipulos suos uti solverent asinam, hoc est, e vinculis quibus eam alligarat adversaria potestas, spiritalis Balaam. Et solutam adduxerunt ad Jesum, et imposuerunt asinæ vestimenta, hoc est, virtutes evangelicas, et ascendens Salvator super eam, intravit in sanctam civitatem.

Et assumpsit Balac ipsum Balaam in verticem Phogor [48]. Existimabat Balac Balaami artem locis concludi. Quapropter assumpsit eum in verticem Phogor, putans hunc magum inde posse maledicere populum Dei. Phogor (46) autem interpretatur *suavitas*, vel *oris pellis*, hoc est, summus gradus voluptatis, et mors verbi. **273** Unde Balaam conabatur maledicere populum Dei.

Ejusdem. Duo sunt culmina virtutis, et malitiæ. Moyses ad virtutis, Balaam vero ad malitiæ culmen ascendit.

Non ivit, sicut consuetum ei erat, in occursum auspiciis [49]. Hic Balaam symbolum erat populi gentilis qui sequebatur prius auspicia, at videns Dominum his non expleri, cessavit. Quin et interpretatur *vanus populus*, filius autem Beor inter-

θεία δύναμις παρεγένετο πρὸς Βαλαὰμ οὐ κληθεῖσα ὑπ' αὐτοῦ. Παρεγένετο οὖν, ἵνα ἀποτροπιασμὸν ποιήσῃ τῶν καλουμένων ὑπὸ τοῦ Βαλαὰμ δαιμόνων, καὶ τὰς θείας προρρήσεις οἰκονομήσῃ.

Καὶ ἀνέστη ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἐνδιαβάλλειν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ. Ὁ ἐνδιαβάλλων ἐν τῇ ὁδῷ ἄγγελος τὸν Βαλαάμ, ἆρα μὴ οὗτός ἐστι περὶ οὗ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Μωϋσῆν ὅτι « Ἄγγελός μου προπορεύεται ἔμπροσθεν ὑμῶν διαφυλάσσων ὑμᾶς ἐν τῇ ὁδῷ ; »

Συμπορεύθητι μετὰ τῶν ἀνθρώπων τούτων. Οὐκ ἐπέτρεψε τῷ Βαλαὰμ ὁ Θεὸς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Βαλάκ· ἐπειδὴ δὲ ἀπελθεῖν ἐβούλετο, συγχωρεῖ. Παραγγέλλει δὲ αὐτῷ μόνα τὰ ἀποκαλυπτόμενα εἰπεῖν· καὶ ὁ ἄγγελος δὲ φανεὶς καὶ φοβήσας τοῦτο βεβαιοῖ.

Οἰκοδόμησόν μοι ἑπτὰ βωμούς. Ἔστι δὲ καὶ διὰ σώματος ἑτέρου ἔργα γινόμενα, καὶ ἐν τοῖς κρείττοσι καὶ ἐν τοῖς χείροσιν. Οἷον ὡς τὰ γινόμενα ἐν Αἰγύπτῳ ὑπὸ Μωϋσῆ καὶ Ἀαρὼν καὶ τῶν ἐπαοιδῶν. Ἀλλὰ συγκρινομένη ἡ θεία δύναμις πρὸς τὴν ἀντικειμένην κατὰ πρόσωπον τῶν ἀμφιβαλλόντων, αὕτη ἡ θεία δύναμις νικᾷ· ὡς ἡ ῥάβδος Μωϋσῆ τὰς τῶν ἐπαοιδῶν ῥάβδους κατέπιεν.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰώθει ὁ Βαλαὰμ ταῖς αὐταῖς θυσίαις θεραπεύων προσκαλεῖσθαι τοὺς δαίμονας. Τοιαῦται γὰρ αἱ θυσίαι ἐτελοῦντο ἐν κόσμῳ τοῖς δαίμοσι. Διὰ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς θυσίαις ἀπαιτεῖ τὸν πρῶτον λαόν, ἵνα διὰ τὸ προσφέρεσθαι τῷ Θεῷ, καταργηθῇ τὸ προσφέρεσθαι τοῖς δαίμοσιν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα σύμβολα ἦσαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐνανθρωπήσας οὖν ὁ Σωτὴρ ἀπέστειλε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἵνα λύσωσι τὴν ὄνον, τουτέστιν ἐκ τῶν δεσμῶν ὧν ἔδησεν ἡ ἀντικειμένη δύναμις, ὁ νοητὸς Βαλαάμ· καὶ λύσαντες ἤγαγον πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιθέντες τῇ ὄνῳ τὰ ἱμάτια, τουτέστι τὰς ἀρετὰς τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ ἐπικαθίσας αὐτῇ ὁ Σωτὴρ εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν.

Καὶ παρέλαβε Βαλὰκ τὸν Βαλαὰμ ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ Φογώρ. Ὑπελάμβανεν ὁ Βαλὰκ μεμετρημένην τὴν τέχνην τοῦ Βαλαὰμ ἐν τοῖς τόποις. Διὸ παρελάμβανεν αὐτὸν εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Φογὼρ, οἰόμενος ἰσχύειν τὸν μάγον ἐκεῖθεν ἀράσασθαι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Βαλαάμ. Φογὼρ δὲ ἑρμηνεύεται *ἡδυσμὸς*, ἢ *στόματος δέρμα*, τουτέστιν, ἀκρότης φιληδονίας, καὶ νεκρότης λόγου. Ἐξ ὧν ἐπειρᾶτο ἀράσασθαι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ὁ Βαλαάμ.

Τοῦ αὐτοῦ. Δύο εἰσὶ κορυφαὶ, τουτέστιν ἀκροτάτης (46') ἀρετῆς, καὶ τῆς κακίας· καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς ἀναβέβηκεν, ὁ δὲ Βαλαὰμ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κακίας.

Οὐκ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰωθὸς αὐτῷ εἰς συνάντησιν τοῖς οἰωνοῖς. Σύμβολόν ἐστιν ὁ Βαλαὰμ οὗτος τοῦ ἐκ τῶν ἐθνῶν λαοῦ ὅστις ἐπηκολούθει τοῖς οἰωνοῖς τὸ πρότερον, γνοὺς δὲ ὅτι ἀκόρεστόν ἐστι Κυρίῳ, οὐ προσέθετο· ἀλλὰ μὴν καὶ ἑρμηνεύεται *μάταιος*

[45] Num. xxii, 22. [46] ibid. 35. [47] Num. xxiii, 1. [48] ibid. 28. [49] Num. xxiv, 1.

(46) Phogor, Hebraice פְּעוֹר redili potest « pellis oris » ex עוֹר « pellis, cutis » et פֶּה « os, oris. »

(46') Forte legendum : Δύο εἰσὶ κορυφαὶ, τουτέστιν ἀκρότητες, ἀρετῆς καὶ κακίας.

Digitized by Google

Λιὰς, υἱὸς δὲ Βεὼρ ἑρμηνεύεται *δερμάτινος*. Τὸ μὲν μάταιος ἦν κατὰ τὸ πρότερον τῶν ἐθνῶν, Βεὼρ δὲ τοῦ ἐν ματαιότητι καὶ ἐν νεκρότητι κατὰ τὸ πρότερον δηλονότι.

Ἄνθρωπος ὁ ἀληθινῶς ὁρῶν. Ἐγὼ ὁ ποτὲ Βαλαὰμ, ὁ λαὸς ὁ μάταιος, διανοίξας τοὺς ἔσω μου ὀφθαλμοὺς τοῦ νοὸς, καὶ ἰδὼν τὸν πνευματικόν ποτε Ἰσραὴλ, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν οἰκονομίαν, τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀξιοῦμαι. Οὐχ ἁρμόζει τῷ ποτὲ Βαλαὰμ τὸ, « Φησὶν ὁ ἄνθρωπος ὁ ἀληθινῶς ὁρῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἀλλ' ἁρμόζει τῷ νῦν Βαλαάμ.

Ὡς καλοὶ οἱ οἶκοί σου, Ἰακὼβ, αἱ σκηναί σου, Ἰσραήλ. Τὸ ὄνομα τοῦ Ἰακὼβ, οὐ τοῦ ἐνοικοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ οἴκου· τὸ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ ὄνομα, τοῦ ἐνοικοῦντός ἐστι· τοῦ γὰρ σωματικοῦ πράγματός ἐστι τὸ, Ἰακώβ.

Ὡσεὶ νάπαι σκιάζουσαι. Νάπαι νοηταί εἰσι σκιάζουσαι τὸ ἐν ᾧ λογικὰ ἔγκαρπα καὶ κατάκομα τῆς πραγματικῆς ἀρετῆς. Παράδεισοι ἐπὶ ποταμόν εἰσι νοητοὶ, τοπὸς ἐν ᾧ λογικὰ πεφύτευται ἀρδόμενα ἤτοι τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων, ἢ τῇ θεωρίᾳ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ ἐν σκηναῖς οἰκοῦντες, τῶν ὁδευόντων εἰσὶ, καὶ ἔστιν ἔξω τοῦ κόσμου τούτου ὁδὸς μεγάλη καὶ πολλαὶ σκηναί. Οἱ ἐνοικοῦντες, οὐκ εἰσὶ τῶν ὁδευόντων, ἀλλὰ τῶν ἱσταμένων.

Ὡσεὶ κέδροι παρ' ὕδατα. Κέδροι εἰσὶ νοηταὶ παρ' ὕδατα φυεῖσαι ψυχαὶ λογικαὶ ἀρδόμεναι τῇ γνώσει τῆς ἀληθείας.

Καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν. Κύριός ἐστιν ὁ ἐξουσιαστικῶς προστάσσων, δοῦλος δὲ ὁ δουλικῶς ὑπακούων. Κύριός ἐστιν ὁ τοῖς ἰδίοις πόνοις ὀνούμενος καὶ τῇ κυριότητι πεποιωμένος ἐλεύθερος πάθους. Δοῦλός ἐστιν ὁ ἐμπαθὴς καὶ ἐπιδεὴς τοῦ κρείττονος, καὶ χρῄζων τῆς ἐπιστασίας τοῦ ἰδίου κυρίου. Εἰσὶ δὲ κύριοι πολλοὶ, μακάριοι δὲ οἱ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἔχοντες κύριον.

Καὶ ὑψωθήσεται ἡ Γὼγ βασιλεία αὐτοῦ. Βασιλεία Γὼγ ἑρμηνεύεται *δέματα*. Κατὰ μίαν μὲν ἐκδοχὴν δόματά ἐστιν αἱ δωρεαὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· κατὰ δὲ ἄλλην, « Ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβάτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. » Ἔστιν οὖν βασιλεία τῆς τοιαύτης ἕξεως.

Ὁ θεὸς ὡδήγησεν αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ τὸν Σωτῆρα κατὰ τὸ, « Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου, » καὶ τὸν Ἰσραήλ. Τὸν μὲν ἐκβάλλει, τὸν δὲ καλεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ χρηματισμὸς, τὸν Κύριον ἥξειν εἰς Αἴγυπτον, ἐδήλου τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διακομιδὴν τὴν ἅμα τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ γενησομένην. Αἰγύπτῳ δὲ καὶ ὁ κόσμος οὗτος παραβάλλεται.

Ὡς δόξα μονοκέρωτος αὐτῷ. Μονόκερώς ἐστιν

A pretatur *pelliceus*. Vanus erat juxta priorem gentium vivendi morem, Beor autem juxta priorem morem illius populi qui in vanitate et in morte ambulabat.

Homo vere videns [50]. Ego olim Balaam, populus nempe vanus, apertis interioribus mentis meæ oculis, et videns spiritalem Israel, divinamque erga eum œconomiam, dignus habeor quem regat Spiritus sanctus. Non convenit autem veteri Balaamo istud : « *Dicit homo vere videns*, » etc., sed ei qui nunc est, Balaam.

Quam bonæ domus tuæ, Jacob, tabernacula tua, Israel [51]. Nomen Jacob, non inhabitantis nomen est, sed habitationis. Nomen autem Israel, est inhabitantis. Rei enim corporeæ nomen est

B Jacob.

Sicut nemora umbrantia [52]. Spiritalia nemora umbrantia sunt illud in quo rationabiles arbores fructiferæ et bene comatæ strenuæ virtutis. Spiritales paradisi super flumen sunt locus in quo rationabiles arbores plantatæ sunt, quas irrigat vel contemplatio rerum quæ accidunt, vel contemplatio sanctæ Trinitatis.

Ejusdem. Qui in tabernaculis habitant, e numero viatorum sunt, et extra hunc mundum est via magna et tabernacula multa. Qui inhabitant, non sunt e viatorum, sed e stantium numero.

Sicut cedri juxta aquas [53]. Cedri spiritales quæ

C juxta aquas nascuntur, rationabiles sunt animæ quas irrigat cognitio veritatis.

Et dominabitur gentibus multis [54]. Dominus est qui cum potestate imperat, servus vero qui serviliter obedit. Dominus est cui proprii labores prosunt, et quem dominium fecit a perturbatione liberum. Servus est cui insunt perturbationes, qui præstantioris auxilio indiget, quique proprii domini cura opus habet. Sunt autem domini multi; beati vero quorum Dominus noster Jesus Christus dominus est.

Et exaltabitur Gog regnum ejus [55]. Regnum Gog interpretatur *munera*. Ac juxta unam quidem explicationem munera sunt dona Spiritus sancti, juxta aliam vero [56] : « Qui in tecto est, non descen-

D dat in domum suam. » Regnum igitur est ejusmodi.

274 *Deus deduxit eum ex Ægypto* [57]. Et Salvatorem juxta illud : « Ex Ægypto vocavi filium meum, [58] » et Israel. Alium quidem ejicit, alium vero vocat.

Ejusdem. Vaticinium quo prædicitur adventus Domini in Ægyptum, significabat Salvatoris nostri Jesu Christi deportationem una cum parentibus ejus futuram. Ægypto quoque hic mundus comparatur.

Sicut gloria unicornis ei [59]. Unicornis secundum

[50] Num. XXIII, 3. [51] ibid. 5. [52] ibid. 6. [53] ibid. [54] ibid. 7. [55] ibid. [56] Marc. XIII, 25. [57] Num. XXIV, 8. [58] Matth. II, 15. [59] Num. XXIV, 8.

Digitized by Google

spiritalem sensum est Christus juxta id quod accidit. Ex quo unicornes multi. Ab uno enim Jesu Christo multis datum est esse christis. Quidam aiunt etiam cervum esse unicornem.

Comedet gentes inimicorum suorum [60]. De Christo loquitur : inter inimicos ejus eramus aliquando nos gentes. Comedet igitur nos Christus, substantialis nempe virtus quæ consumet nos, juxta id quod dicit [61] : « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me. »

Et crassitudines eorum emedullabit [62]. Tunc, inquit, cum carneum habitum in spiritalem operibus transmutabit.

Qui benedicunt te, benedicti sunt [63]. Duas in his indicat personas, unam eorum qui in Christum credunt, alteram eorum qui non credunt. *Et paucis interjectis* : In his igitur eversus est inimicorum Israel conatus, et magicæ artis perversitas.

Et pollutus est populus ut fornicaretur [64]. Hæc sententia, ut fornicarentur Hebræi et adorarent Beelphegor, vatis erat. Quapropter ait Moyses [65] : « Hæ autem fuerunt filiis Israel, secundum verbum Balaam, ut recedere facerent et despicere verbum Domini propter Beelphegor. »

Et erit vobis latus, quod ad Africum [66]. A flumine Ægypti usque ad Euphraten promiserat Deus Abrahamo. Cur igitur non dedit eis? Numeri enim minorem terræ partem concessam indicant. Puto autem illum daturum fuisse, si perinde atque is qui promissiones acceperat, fideles fuissent. Neque id caret verisimilitudine. Sæpe enim mala minatus non intulit, nempe ob pœnitentiam, ut exemplo sunt Ninivitæ.

Tantummodo e populo patris sui sint uxores [67]. Hoc est igitur Dei præceptum, præter tribus Juda et Levi, nulli tribui licere cum altera tribu matrimonio conjungi, ut non insolitum videatur illud quod ab origine repetitum quadrat in Salvatorem, « Rex et sacerdos secundum ordinem Melchisedec. »

νητῶς ὁ Χριστὸς κατὰ τὸ συμβεβηκός· ἐξ οὗ μονόκεροι πολλοί. Ἀπὸ γὰρ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ πολλοὶ μετέσχον εἶναι χριστοί. Τινές φασι καὶ τὸν ἔλαφον μονόκερον εἶναι.

Ἔδεται ἔθνη τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Περὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐχθρῶν αὐτοῦ ἔθνη ἦμέν ποτε ἡμεῖς. Ἔδεται οὖν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ἡ οὐσιώδης ἀρετὴ νεμομένη ἡμᾶς, καθὰ λέγει· « Ἐμὸν βρῶμά ἐστι τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. »

Καὶ τὰ πάχη αὐτῶν ἐκμυελιεῖ. Τότε, φησὶν, ὅταν τὴν σαρκικὴν κατάστασιν εἰς πνευματικὴν διὰ τῆς πραγματικῆς μεταποιῇ.

Οἱ εὐλογοῦντές σε ηὐλόγηνται. Δύο πρόσωπα σημαίνει ἐπὶ τούτοις· εἰσὶ δὲ τῶν πιστῶν καὶ ἀπίστων ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐν τούτοις μὲν οὖν ἀνατέτραπται καὶ ἡ τῶν ἐναντιουμένων τοῦ Ἰσραὴλ ἐγχείρησις, καὶ ἡ τῆς μαγείας κακοτεχνία.

Καὶ ἐβεβηλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι. Ἡ δὲ γνώμη τοῦ πορνεῦσαι τοὺς Ἑβραίους καὶ προσκυνῆσαι τῷ Βεελφεγὼρ, τοῦ μάντεως ἦν. Διὸ φησὶ Μωϋσῆς· « Αὗται δὲ ἦσαν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ ῥῆμα Βαλαὰμ, τοῦ ἀποστῆσαι καὶ ὑπεριδεῖν τὸ ῥῆμα Κυρίου ἕνεκεν Βεελφεγώρ. »

Καὶ ἔσται ὑμῖν τὸ κλίτος, τὸ πρὸς Λίβα. Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου ἐπηγγείλατο τῷ Ἀβραάμ. Διὰ τί οὖν οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς; Οἱ γὰρ Ἀριθμοὶ ἐλαττοτέραν διδομένην σημαίνουσιν. Οἶμαι δὲ ὅτι δέδωκεν ἄν, εἰ κατὰ τὸν λαβόντα τὰς ἐπαγγελίας, πιστοὶ ἦσαν. Καὶ τοῦτο εἰκότως. Πολλάκις γὰρ κακὰ ἀπειλήσας οὐκ ἐπήγαγε, μετενόησαν γὰρ, ὡς ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν.

Πλὴν ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἔσονται γυναῖκες. Προστάττει οὖν ὁ Θεὸς πλὴν τῆς Ἰούδα καὶ τῆς Λευΐ μὴ ἐξεῖναι ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν συνάπτεσθαι, ἵνα μὴ ξένον τοῦ Σωτῆρος δειχθῇ ἀνωθεν ἐρχόμενον, τὸ, « Βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. »

[60] Num. xxiv, 8. [61] Joan. iv, 34. [62] Num. xxiv, 8. [63] ibid. 9. [64] Num. xxv, 1. [65] Num. xxxi, 16. [66] Num. xxxiv, 3. [67] Num. xxxv, 6.

[275] ORIGENIS IN NUMEROS HOMILIÆ.

PROLOGUS RUFINI INTERPRETIS AD URSACIUM (47).

Ut verbis tibi, frater, beati Martyris loquar, bene admones, Donate charissime. Nam et promisisse me memini, ut si quæ sint Adamantii senis in legem Moysi dicta, colligerem, atque ea Latino sermone nostris legenda transferrem. Sed reddendæ pollicitationi non tempestivum, ut ille ait, sed tempestuosum nobis tempus ac turbidum fuit. Quis enim ibi stylo locus est, ubi hostilia tela metuuntur, ubi in oculis est urbium agrorum-

(47) Hunc prologum quem primus in lucem edidit vir doctissimus Henricus Valesius in Notis ad *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii lib. VI, cap. 37, contuli cum tribus mss. : 1, ecclesiæ cathedralis Belvacen-

Digitized by Google

que vastatio, ubi fugitur per marina discrimina, et ne ipsa quidem absque metu habentur exsilia? In conspectu etenim, ut videbas etiam ipse, nostro Barbarus, qui Regino oppido (48) *miscebat incendia, angustissimo a nobis freto, ubi Italiæ solum Siculo dirimitur, arcebatur. In his ergo posito, quæ esse ad scribendum securitas potuit, et præcipue ad interpretandum, ubi non ita proprios expedire sensus, ut alienos aptare proponitur? Tamen si quæ nox animos minore metu hostilis concussit excidii, et breve saltem lucubrandi otium dedit, quasi ad solamen malorum levandæque peregrinationis gratia, quæcunque in Numerorum libro, sive homiletico stylo, sive etiam ex his quæ Excerpta appellantur, scripta reperimus, hæc, perurgente te, Romana, ut potuimus, voce ex diversis in unum ordinem collecta digessimus, te quoque ipso in quamplurimis juvante, Ursaci, nostrum laborem, dum nimis cupidus, pueruli notarii tardum putas esse ministerium. Scire tamen te volo, frater, quod hæc lectio vias quidem aperiat intelligentiæ, non tamen singillatim cuncta quæ scripta sunt disserat, ut in explicationum libris legisti; quo scilicet etiam lector non reddatur otiosus, sed pungat cor suum, sicut scriptum est, et producat sensum, et audito verbo bono, ut sapiens adjiciat ad illud. Igitur ut possum quæ injunxisti explicare contendo. Jam enim ex omnibus quæ in lege scripta reperi, solæ, ut puto, in Deuteronomium desunt oratiunculæ, quas, si Dominus juverit et sanitatem dederit oculis, cupimus reliquo corpori sociare: quamvis amantissimus filius noster Pinianus, cujus religiosum cœtum pro amore pudicitiæ profugum comitamur, injungat et alia. Sed orate communiter, ut adsit Dominus, et temporibus pacem tribuat, gratiam laborantibus donet, et fructum operis nostri in profectum legentium promat* (49).

HOMILIA PRIMA.

1. Divinis numeris non omnes digni sunt, sed certis quibusque prærogativis designantur hi qui intra numerum Dei debeant comprehendi. Hujus autem rei evidens indicium continet liber hic, qui scribitur (50) Numerorum. In quo refertur quod ex præcepto Dei neque mulieres deducantur ad numerum, femineæ sine dubio infirmitatis obstaculo, neque servorum quisquam, utpote vita moribusque degeneres. Sed ne Ægyptiorum quidem ullus ex iis qui erant admisti numeratur, profecto ut alienigenæ, et barbari; sed soli numerantur Israelitæ, et isti non omnes, sed a viginti annis, et supra. Nec sola ætatis habetur observatio, sed quæritur si et aptum bellis robur ostendat: designatur enim per verbum Dei, ut numeretur omnis qui procedit in virtute Israel (51). Non ergo sola ætas, sed et virtus in Israelita requiritur. **276** Puerilis ætas non numeratur, nec apta divinis calculis ducitur, nisi forte primogeniti sint, aut sacerdotali vel Levitica stirpe descendant. Isti soli in pueris adducuntur ad numerum. Feminarum vero nulla prorsus adducitur. Et quid videtur? Possunt hæc vacua esse mysteriis? Sed hoc solum procurasse creditur Spiritus sanctus, qui hæc scribenda dictavit, ut sciremus qui tunc in illo populo numerati sint, et qui sine numero manserint? Et quis dabitur ex hoc profectus iis qui sacris voluminibus gestiunt erudiri? Quid enim prodest ista didicisse? Aut quid animæ confertur ad salutem, si sciat quod pars aliqua populi numerata est in deserto, pars vero innumerata derelicta est? Si vero sequentes Pauli sententiam legem spiritalem esse credamus, et spiritaliter quæ continet audiamus, ingens profectus animæ in iis quæ scripta sunt apparebit. Docet enim me præsens lectio, quod si transcendero puerilis ætatis insipientiam, si desiero parvulus esse sensibus, et vir effectus deposuero quæ sunt parvuli, si, inquam, effectus fuero juvenis, et talis juvenis, qui vincam malignum, aptus videbor iis, de quibus scriptum est [68], « omnes qui procedunt in virtute Israel, » et dignus divinis numeris computabor. Donec autem inest alicui nostrum, vel puerilis et lubricus sensus, vel feminea et soluta (52) segnities, vel Ægyptios gerimus et barbaros mores, haberi apud Deum in sancto et consecrato numero non meremur. Innumeri enim apud Salomonem dicuntur esse qui pereunt; numerati autem omnes illi qui salvantur. Et vis tibi ostendam quia sanctorum numerus habetur apud Deum? Audi quomodo de astris quidem cœlestibus dicit David [69]: « Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat. » Salvator vero non solum discipulos suos electos sub numero statuit, verum et capillos capitis eorum dicit esse numeratos.

[68] Num. I, 3. [69] Psal. CXLVII, 4.

sis; 2, ecclesiæ cathedralis Ebroicensis; 3, monasterii Sancti Theodorici prope Rhemos. — Collatæ sunt homiliæ cum sex mss.: 1° cathedralis ecclesiæ Ebroicensis qui decimo sæculo exaratus videtur. In eo desideratur homilia prima. 2° abbatiæ Sancti Petri Carnotensis, dato huic monasterio ab Alveo abbate qui obiit ann. 955. 3° Majoris monasterii Turonensis. 4° Ecclesiæ cathedralis Bellovacensis. 5° Ecclesiæ cathedralis Laudunensis. 6° Denique abbatiæ Sancti Martini Sagiensis.

(48) Codd. Bellovacensis, et Ebroicensis, « qui regi in oppido. » Codex Sancti Theodorici, « qui regini oppidi. » Mox pro « arcebatur, » in codice Sancti Theodorici legitur, « arctabatur. »

(49) Codex Belvacensis et alter Sancti Theodorici « ponat. »

(50) Codex Laudunensis, « inscribitur. » Ebroicensis, « describitur. »

(51) Nomen « Israel » deest in vulgatis editionibus, sed suppletur e mss. Ebroicensi et Sagiensi. Paulo post libb. editi, « virtus in Israelitica plebe requiritur. » Sed quatuor mss. Ebroicensis, Bellovacensis, Turonensis et Sagiensis, ut in nostro textu.

(52) Libb. editi, « resoluta. » Sed duo mss. Belvacensis et Ebroicensis, « soluta. »

Digitized by Google

meratos, ait enim [70] : « Vestri autem etiam capilli capitis numerati sunt. » In quo utique non illos dicebat capillos esse numeratos, qui vel ferro attonderi et projici solent, vel temporis ætate defluere ac perire; sed illi capitis capilli apud Deum numerati sunt, qui in Nazaræis erant, quibus inerat virtus Spiritus sancti ad prosternendos alienigenas. Virtutes ergo animi et multitudinem sensuum, qui de principali mentis tanquam de capite apostolorum producebantur, capillos capitis appellavit. Sed in hæc per excessum quemdam devenimus, nunc ad propositum revertamur.

2. « Et locutus est, inquit [71], Dominus ad Moysen in deserto Sina: » illa scilicet omnia quæ superius compendiosa narratione comprehendimus, ubi præcipitur numerari a viginti annis et supra omnis qui procedit in virtute Israel. Si quis ergo procedit in virtute, ipse numeratur, et non in qualicunque virtute, id est, non in Ægyptiorum virtute, neque in Assyriorum, neque in Græcorum, sed in virtute Israel, ipse numeratur apud Deum. Est enim virtus animi, quam Græcorum philosophi docent. Sed hæc non pertinet ad numerum Dei. Non enim pro Deo, sed pro gloria exercetur humana. Est et Assyriorum virtus, est Chaldæorum, quæ in astrologiæ studiis prædicatur. Sed non est ista virtus Israelitica, et ideo non pertinet ad Deum. Est et Ægyptiorum virtus in ea quam dicunt secreta sapientia, sed hæc non adjungitur ad calculum Dei. Sola apud Deum virtus Israelitica numeratur. Hæc est illa virtus, quæ a Deo docetur, quæ per Scripturas divinas discitur, quæ per fidem evangelicam et apostolicam traditur. Et ideo dicit ut illi soli numerentur, qui progrediuntur in virtute Israel. Sed et illud consideremus, quid est quod non statim ut egressus est de Ægypto populus numeratur. Adhuc enim persequebatur Pharao. Sed nec cum mare Rubrum quidem transiens venit in desertum dicitur numerari. Nondum enim tentati, nondum ab hoste fuerant impugnati. Confligunt adversum Amalech, et vincunt. Sed nec tunc quidem numerantur. Non enim sufficit ad perfectionem tendenti una victoria. Mannæ accipiunt cibum, et aquæ poculum de sequenti hauriunt petra; sed neque tunc numerantur. Nondum enim in his ea quæ numeris apta ducuntur, adoleverant. Tabernaculum testimonii construitur, sed nec in hoc quidem numerandi populi tempus advenit. Lex per Moysen datur, sacrificiorum mos traditur, purificationum ritus docetur, sanctificationum leges et sacramenta conduntur, et tunc ad numerum ex præcepto Dei populus adducitur. Describe hæc, o auditor, in corde tuo dupliciter et tripliciter. Vide quanta tibi transeunda sunt, quanta toleranda, quot profectibus, quot tentationibus, quot prœliis pugnandum tibi est et vincendum, ut possis ad divinum numerum pertinere (53), ut in computo aliquo habearis apud Deum, ut inter sanctas tribus adnumerari dignus habearis, ut visitari possis, et per Dei sacerdotes Aaron et Moysen numerorum censibus ascribi. Suscipienda tibi est primo lex Dei, lex Spiritus sancti, offerenda sacrificia, explendæ purificationes, peragenda cuncta quæ lex spiritus docet, ut possis aliquando ad Israeliticum numerum pertinere (54).

3. Ego adhuc amplius aliquid intueor in hoc Numerorum libro mysterii. Ratio enim tribuum, et distinctio ordinum, societas familiarum, atque ordinatio cuncta castrorum, **277** ingentium mihi sacramentorum prodit indicia: apostolo nobis Paulo spiritalis intelligentiæ semina respergente. Et age, jam quid omnis hæc numerorum ratio, quid ordinum diversitas intelligentiæ mysticæ contineat, videamus. Exspectatio certa nobis est resurrectionis mortuorum, cum hi qui vivunt, qui reliqui sunt, non prævenient in adventu Christi eos qui dormierunt, sed simul cum eis juncti et sociati, rapientur in nubibus obviam Christo in aera, terreni scilicet hujus loci corruptelam et mortis habitacula deserentes, sive omnes in aere, ut Paulus pronuntiat, permansuri [72], sive etiam aliqui ad paradisum aut alia quælibet ex multis mansionibus quæ apud Patrem sunt transferendi loca (55). Diversitas autem translationis, et gloria ex meritis sine dubio et actibus uniuscujusque præstabitur, et erit unusquisque in eo ordine, quem sibi gestorum merita contulerint; sicut et idem Paulus protestatur dicens de resurgentibus [73]: « Unusquisque autem in suo ordine. » Hinc ergo accidet in resurrectione, ut unusquisque aut in tribu Ruben spiritalibus indiciis ascribatur, ob hoc profecto, quod aliquid in moribus, actibus, aut vita ipsi Ruben simile et consanguineum habuit. Alius autem in tribu Simeon, fortassis pro obedientia. Alius in tribu Levi, credo qui bene præfuit sacerdotio, vel qui bene ministrans gradum sibi bonum acquisivit. Alius in tribu Juda, non dubito quod is qui regios spiritus gessit, et bene rexit populum qui intra se est, sensuum scilicet mentis et cogitationum cordis. Sed et singulis quibusque tribubus unusquisque sociabitur pro his quæ ad unamquamque earum, vel in actibus cognata vel in moribus habuit. Erunt ergo hujusmodi quidam ordines in resurrectione mortuorum, sicut designat Apostolus; quorum ordinum typus in hoc libro et figura præformari mihi videtur. Sed et illud quod consociatione quadam

[70] Matth. x, 30. [71] Num. i, 1. [72] I Thess. iv, 14. [73] I Cor. xv, 23.

(53) Codd. Bellovacensis et Turon., « pervenire. » Paulo post codd. Ebroicensis et Sagiensis, « adnumerari mercaris, ut visitari possis. »

(54) Codex Bellovacensis, « pervenire. »

(55) Vulgatæ editiones habent : « atque ad paradisum in unam ex multis quæ apud Patrem sunt mansionibus transferendi. » Sed omnes mss. ut in nostro textu. Consule Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 11, num. 9, 10, 11 et 12.

Digitized by Google

tribuum et connexione, castrorum positio et metationis ordo describitur, pertinet sine dubio ad aliquem in resurrectione mortuorum statum. Quod tres ad orientem collocatæ dicuntur tribus, tres ad occidentem, tres etiam ad meridiem (56) et tres ultimæ ad aquilonem, qui durus dicitur ventus; sed et quod tribus Juda, quæ regalis est, ad orientem statuitur, ex qua ortus est Dominus noster, non puto otiosum, et quod Issachar huic jungitur, et Zabulon, et quod in quatuor partes trinus iste numerus ordinatur. Quæ quamvis positionum suarum diversas habeant qualitates, omnes tamen intra trinitatis numerum continentur. Et quod per totas has quatuor partes in unum numerum colligitur eadem trinitas semper, pro eo sine dubio quod sub uno nomine Patris et Filii et Spiritus sancti censentur omnes, qui ex quatuor orbis partibus venientes invocant nomen Domini, recumbentes cum Abraham et Isaac et Jacob in regno Dei. Hæc a nobis generaliter indicata sint volentibus totius sacri hujus voluminis continentiam mysticam breviter comprehendere, ut ex his intelligentiæ spiritalis occasione suscepta unusquisque et in reliquis similem, aut etiam si cui amplius Deus revelat, superiorem et excelsiorem persequatur indaginem. Ego enim vere imparem me judico ad enarranda mysteria, quæ liber hic continet Numerorum; multo autem inferiorem ad illa, quæ Deuteronomii volumen includit. Et ideo festinandum nobis est pervenire ad Jesum, non illum filium Nave, sed ad Jesum Christum. Prius tamen pædagogo utentes Moyse, et apud eum rudimenta infantiæ deponentes, sic tendamus ad perfectionem Christi. Moyses enim non multa bella compressit. Jesus autem bella quidem universa compescuit, pacem vero omnibus dedit, ita ut scriptum sit [74], quia « cessavit terra a bellis. » Terra repromissionis, terra hæreditatis, terra quæ fluit lac et mel, ab Jesu distribuitur. «Beati» enim «mites, quia ipsi» per Jesum «hæreditabunt terram [75].» Sed et ipsius distributionis invenies typos et imagines præcessisse. Non enim otiosum est quod aliis ultra Jordanem terra dividitur, aliis intra Jordanem, et aliis primis, aliis vero secundis, nonnullis etiam tertiis, et sic per ordinem hæreditas terræ dividitur; ubi unusquisque requiescat sub ficu sua, et sub vite sua [76], et non sit ultra qui exterreat. Quæ cuncta magnificis præsignata mysteriis, ipse Dominus Jesus in die adventus sui non jam per speculum et in ænigmate, sed facie ad faciem [77] in veritate complebit unicuique, secundum quod ipse noverit merita singulorum, qui cognitor cordis est, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

—

HOMILIA II.

De ordine et collatione castrorum.

1. Prima Numerorum lectio docuit, quod exercitus Dei qui exivit de terra Ægypti et iter egit per desertum, visitatus sit, hoc est, numeratus per Moysen et Aaron, ac per singulas quasque tribus sequestratus certo sub numero recensitus sit: quod nos velut cum tota simul libelli continentia exponentes, formam diximus esse perscriptam, quomodo populus Dei egrediens de mundi hujus Ægypto, et ad terram repromissionis, id est, **278** vel ad virtutum locum, vel ad regni cœlorum gloriam hæreditatemque festinans, ordinibus quibusdam et meritorum gradibus deducatur. Et per hæc ostendimus futurorum bonorum magnificentiam in legis imaginibus adumbratam. Nunc vero lectionis hujus initium, quæ hodie recitata est, edocet nos qualiter ab his qui Deo mancipati sunt, nec implicant se negotiis sæcularibus, componatur ordo castrorum. Ait enim [78]: « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Homo secundum ordinem suum, et secundum signa sua, et secundum domus familiarum suarum castra collocet, filii Israel ex adverso in circuitu tabernaculi testimonii considant. » Moyses dicit: Homo secundum ordinem suum, et secundum signa sua, et secundum domos familiarum suarum incedat in castris; et Paulus dicit [79]: « Omnia honeste et secundum ordinem fiant. » Et non tibi videtur unus esse Spiritus Dei, qui et in Moyse loquitur, et in Paulo? Secundum ordinem Moyses incedi mandat in castris; secundum ordinem cuncta geri in Ecclesia præcipit Paulus. Et Moyses quidem, qui legi ministrabat, in castris custodiri ordinem jubet: Paulus vero tanquam Evangelii minister, non solum in actibus, sed in ipso habitu, ordinatum vult esse Christianum; et ideo dicit [80]: «Mulieres similiter in habitu ornato.» Unde ego arbitror quod non solum in officiis et habitu servari ordinem volunt, sed dant intelligi quod sit aliquis etiam in anima ordo, de quo dicatur quod unusquisque incedere debeat secundum ordinem suum. Qui ordo præcipue quidem ex operum fructu indicatur: nihilominus autem et ex magnificentia sensuum. Nam sæpe accidit, ut is qui humilem sensum gerit et abjectum, et qui terrena sapit, excelsum sacerdotii gradum, vel cathedram doctoris insideat (57); et ille qui spiritalis est, et a terrena conversatione tam liber ut possit examinare omnia, et ipse a nemine judicari, vel inferioris ministerii ordinem teneat, vel etiam in plebeia multitudine relinquatur. Sed hoc est et legis et Evangelii statuta contemnere, et nihil secundum ordinem gerere. Sed et unusquisque nostrum si de cibo et potu sollicitus sit, et omnem curam in rebus

[74] Jos. XIV, 15. [75] Matth. V, 4. [76] Zach. III, 10. [77] I Cor. XIII, 12. [78] Num. II, 1, 2. [79] I Cor. XIV, 40. [80] Tit. II, 3.

(56) Cold. Sagiensis et Bellovacensis, « mare. »

(57) Mss. Bellovacensis, Turonensis, et Ebroicensis, « insideat. » Vulgatæ editiones « obsideat. » Paulo post eædem editiones « in plebe a multitudine relinquatur. » Sed duo mss. Ebroicensis et Bellovacensis ut in nostro textu.

Digitized by Google

sæcularibus gerat, unam vero aut duas horas ex integro die etiam Deo deputet, et ad orationem veniat in ecclesiam, vel in transitu verbum Dei audiat, præcipuam vero curam erga sollicitudinem sæculi et ventris expendat : iste non complet mandatum quod dicit, ut homo secundum ordinem suum incedat, vel quod dicit, ut omnia secundum ordinem fiant. Ordo est enim statutus a Christo, quærere prius regnum Dei et justitiam ejus et credere quod secundo loco hæc nobis apponantur [81]. Homo ergo secundum ordinem suum incedat. Putasne qui sacerdotio funguntur, et in sacerdotali ordine gloriantur, secundum ordinem suum incedunt, et agunt omnia quæ illo ordine digna sunt? Similiter autem et diaconi putas secundum ordinem ministerii sui incedunt? Et unde est quod sæpe audimus blasphemare homines, et dicere, Ecce qualis episcopus, aut qualis presbyter, vel qualis diaconus? Nonne hæc dicuntur, ubi vel sacerdos vel minister Dei ausus fuerit in aliquo contra ordinem suum venire, et aliquid contra sacerdotalem vel Leviticum ordinem gerere? Quid autem et de virginibus dicam, aut de continentibus vel omnibus qui in professione religionis videntur? Nonne si quid inverecundum, vel petulans, si quid protervum gesserint, arguit eos continuo Moyses et dicit, « Homo secundum ordinem suum incedat? » Agnoscat igitur unusquisque ordinem suum, et quid dignum sit eo ordine quem suscepit, intelligat, et ita libret actus suos, ita etiam sermonem, incessum quoque ipsum et habitum moderetur, ut cum ordinis sui professione conveniat, ne audiat dici ad se a Deo, quia « propter vos nomen meum blasphematur inter gentes [82]. »

2. Quid autem sit quod dicit, « et secundum signa sua, » videamus. Ego puto signa esse ea, quibus uniuscujusque proprietas designatur : verbi gratia, omnes quidem homines similes sumus, sed est propria quædam uniuscujusque distinctio, vel in ipso vultu, vel in statura, vel in positione, vel in habitu, per quæ, verbi gratia, Paulus quia Paulus sit designatur, et Petrus quia Petrus sit, et non sit Paulus. Interdum autem etiam non videntibus uniuscujusque signi diversitas datur, ut ex voce et loquela agnoscat illum esse vel illum qui loquitur : et secundum suæ proprietatis signum unusquisque etiam sine corporali visione cognoscitur. Hoc modo arbitror esse etiam in animis signa diversa. Et alterius quidem animi motus lenior est, mitis, placidus, tranquillus, æqualis ; alterius turbidus, elatus, asperior, incitatior, petulantior. Alius circumspectus, cautus, providus, sollicitus, impiger. Alius desidiosus, remissus, negligens, incautus. Et in his alius plus, alius minus. Et audeo pronuntiare, quia fortassis quanta in specie vultus inest diversitas hominibus, tanta et in animis invenitur esse differentia. Sicut et sapientissimum Salomonem memini quodam loco dicentem : « Sicut diversi sunt vultus vultibus, ita et diversa sunt corda hominum. » Sed unusquisque, ut ait Moyses, secundum signa sua incedat, id est, ne is, cujus humilia et despecta sunt signa, elatior incedat, vel altior quam animorum suorum signa deposcunt. Et ut adhuc amplius diversitatis signorum ratio clarescat, addemus etiam hæc. Omnes qui litteras norunt. 279 certum est quod viginti quatuor si Græca, viginti tria si Latina litterarum elementa didicerint, et ex his omnia quæcunque scribenda sunt, scribunt. Aliud tamen signum, verbi gratia, alpha quod Paulus scripserit, habet, et aliud quod Petrus ; et sic per singulos homines, qui litteras norunt, diversa scribendi per singulas quasque litteras signa reperies. Unde et chirographa singulorum manibus scripta, propriis quibusdam signis et indiciis agnoscuntur ; et cum sint elementa eadem, est tamen in ipsa similitudine litterarum multa dissimilitudo signorum. Igitur si integre tibi propositæ rei patuit exemplum, veni nunc ad motus mentis et animorum, quibus ad aliquid concitantur gerendum. Intuere singulorum virorum chirographa et vide quomodo, verbi gratia, animus Pauli proposuit castitatem, et animus nihilominus Petri ; sed est propria quædam castitas Petri, et alia castitas Pauli, etiamsi una eademque videatur. Denique alterius ipsorum talis castitas est, quæ requirat macerari corpus suum, et subjici (58) servituti, et quæ adhuc dicat [83] : « Castigo corpus meum, ne forte aliis prædicans ipse reprobus inveniar ; » alterius autem castitas talis est, quæ istud forte non timeat. Similiter et justitia habet aliquid proprietatis in Paulo, habet et in Petro. Eodem modo et sapientia cæteræque virtutes. Quod si etiam in his nominibus quæ exempli causa posuimus, potest fieri ut cum unum sint per Spiritum Dei, sit tamen aliqua diversitas in ipsarum proprietate virtutum, quanto magis reliqui omnes homines propria quædam signa in motibus animorum et animæ virtutibus gerunt? Quæ Moyses mystica ratione perspiciens, scribit in lege, ut unusquisque secundum signa sua incedat in castris. Potest autem fieri ut æmulatione operum bonorum ab inferioribus signis ad meliora et magnificentiora veniamus. Si enim recte a nobis intellectum est, hæc omnia quæ in lege scripta sunt, formas esse futurorum bonorum [84], et illius sæculi quod ex resurrectione mortuorum speramus, certum est utique quod si in præsenti vita habuerimus studium meliorum, et secundum Apostoli exemplum posteriora obliviscentes ad ea quæ in ante sunt extendamur : in resurrectione mortuorum, ubi sicut stella ab stella differt in gloria [85], ita et uniuscujusque merita refulgebunt, poterimus utique ab inferioribus ad

[81] Matth. VI, 33. [82] Rom. II, 24. [83] I Cor. IX, 27. [84] Hebr. X, 1. [85] I Cor. XV, 41.

(58) Mss., « subjici. » Libb. editi, « subjicere. »

Digitized by Google

meliora signa et fulgentiora transferri, et splendidioribus sideribus exæquari. Atque intantum potest natura humana in hac vita proficere, ut in resurrectione mortuorum non solum stellarum gloriæ, sed et solis splendori valeat exæquari, secundum quod scriptum est [86], quia « justi fulgebunt in regno Dei sicut sol. » Hinc ergo est, quod et in inferioribus dicit [87] : « secundum signa sua, per domos familiarum suarum. » Quod dicit, « per domos familiarum suarum, » in Græco idem sermo positus est, quem et ibi Apostolus dicit, ubi ait [88] : « Hujus rei gratia curvo genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur. » Quas ergo hic Paulus paternitates dicit, ibi familias posuit Latinus interpres, sed unus atque idem sermo habetur in Græco. Istæ sunt ergo paternitates, vel familiæ quas Paulus quidem jam ostendit in cœlis, Moyses autem sub figuris adhuc legalibus describit in terris; secundum quas incedere nos monet, ut possimus cœlestibus paternitatibus sociari. Sunt enim, ut Paulus superius pronuntiavit, sive familiæ istæ dicendæ sunt, sive paternitates in cœlo, ex quibus forte est illa, quam in alio loco nominat idem Paulus Ecclesiam primitivorum ascriptam in cœlis [89]; cui nos eveniet sociari, si secundum ordinem incedamus et omnia secundum ordinem geramus. Si nihil inordinatum, nihil inquietum, nihil inhonestum inveniatur in nobis, tunc et sicut firmamentum resplendebimus, et sicut stellæ et sol ipse refulgebimus in regno Dei, per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eo quod scriptum est [90] : « ***Ego assumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro omni primogenito qui adaperit vulvam,*** » ***et reliqua.***

1. Scriptum est de manna, quia secundum tempus illud si quis id ita assumpsisset ut præceperat Deus, nutriretur ex eo ; si quis vero contra præceptum Dei, et contra statutum divinitus modum voluisset assumere, non fruceretur eo, ut vitali cibo, sed vermes ebullirent ex eo. Et ita fiebat, ut una atque eadem species mannæ aliis quidem vermes et putredines generaret, aliis vero salubrem cibum conferret, et vitæ necessarium. Igitur et nostrum manna verbum Dei est, et apud nos ergo sermo Dei aliis efficitur ad salutem, aliis cedit ad pœnam. Et propter hoc arbitror quod ipse Dominus et Salvator, qui est vivum Dei verbum, dicebat [91] : « In judicium ego veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant. » Quanto melius esset nonnullis omnino nec audire verbum Dei, quam audire cum malitia, vel audire cum hypocrisi. Melius autem dicimus ad comparationem malorum. Vere autem melius, et vere rectius, ac perfectius est, ut qui audit verbum Dei, audiat corde bono et simplici, audiat corde recto et parato, ut quasi in terra bona fructificet et crescat. Hæc in præfatione diximus propter nonnullos eorum qui ad audiendum non simplici, nec fideli mente conveniunt. **280** De quibusdam dico catechumenis, quibus fortasse nonnulli etiam eorum qui jam baptismum consecuti sunt, sociantur. « Non enim omnes qui ex Israel, ii sunt Israelitæ [92] ; » neque omnes qui loti sunt aqua, continuo etiam sancto Spiritu loti sunt : sicut econtrario non omnes qui in catechumenis numerantur, alieni sunt et expertes Spiritus sancti. Invenio enim in Scripturis divinis nonnullos catechumenorum dignos habitos Spiritu sancto, et alios accepto baptismo indignos fuisse sancti Spiritus gratia. Cornelius catechumenus erat [93], et antequam ad aquam veniret, meruit accipere Spiritum sanctum. Simon baptismum acceperat, sed quoniam cum hypocrisi accessit ad gratiam, repudiatur a dono Spiritus sancti. Nolo dubites et nunc esse in populo catechumenorum aliquos Cornelios, ad quos dici possit, quia misericordiæ et orationes tuæ ascenderunt in cœlum (59); et rursum in populo fidelium esse aliquos Simones, quibus confidenter dicendum sit [94] : « O plene omni dolo et fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ. » Hæc ego ad correptionem mei ipsius loquor, non solum auditorum. Unus enim et ego sum ex iis, qui audiunt verbum Dei.

2. Sed audiamus jam quid sermo divinus loquatur ad Moysen. « Et locutus est, inquit [95], Dominus ad Moysen, dicens : Ecce ego assumpsi Levitas de medio filiorum Israel, pro omni primogenito qui adaperit vulvam ex filiis Israel, redemptiones eorum erunt, et erunt mihi Levitæ. Meum est enim omne primogenitum. Ex die qua percussi omne primogenitum in terra Ægypti, sanctificavi mihi omne primogenitum Israel, ab homine usque ad pecus meum erit, ego Dominus. » Levitæ assumuntur pro primogenitis, cum utique non sint primogeniti. Levi enim tertius nascitur ex Lia. Primus namque est Ruben; Simeon secundus, tertius Levi ; et assumuntur in primogenitos ii, qui natura non sunt primogeniti. Nunquid hæc in lege Dei otiose scripta esse credendum est? An illud edocet nos, quod apud Deum non illi primogeniti habeantur, qui corporea nativitate præcedunt, sed ii quos proposito mentis inspecto, Deus ipse in ordinem primitivorum judicat assumendos? Sic enim apud Deum Jacob posterior natu primogenitus judicatus est, et benedictiones primitivatus (60) procurata divinitus parentis cæcitate suscepit [96]. Ex proposito

[86] Matth. XIII, 43. [87] Num. II, 2. [88] Ephes. III, 14. [89] Hebr. XII, 23. [90] Num. III. [91] Joan. IX, 39. [92] Rom. IX, 6. [93] Act. X. [94] Act. XIII, 10. [95] Num. III. 11 et seqq. [96] Gen. XXVII.

(59) *In cœlum.* Codd. Ebroicensis et Turon., « ad Dominum. »

(60) Codd. Ebroicensis, Turonensis, Bellovacensis, « primitivas. » Mox codex Sancti Theodorici, « procurante divinitate parentis cæcitate, » etc.

Digitized by Google

etenim cordis quod Deo patuit, etiam priusquam in hoc mundo nascerentur, aut aliquid agerent boni vel mali, pronuntiat Dominus de eis [97], quia « Jacob dilexi, Esau autem odio habui. » Filii ergo Levi primogeniti quidem non sunt secundum carnem, sed pro primogenitis assumuntur; ut sit amplius aliquid pro primogenito assumi, quam primogenitum nasci. « Ecce, inquit, assumpsi Levitas ex medio filiorum Israel. » Dic simpliciter, Assumpsi Levitas ex filiis Israel. Quid est quod addis, et de medio filiorum Israel? de quo medio? Tertius est Levi, ut supra diximus, inter filios Israel. De quo ergo medio assumantur Levitæ cuperem scire. Invenio in Scripturis beatam illam Sunamitidem quæ aluerat aliquando prophetam, respondentem cum fiducia regi Israel volenti sibi aliquid conferre beneficii, et dicentem [98]: « In medio populi mei ego habito. » Amplius autem et magnificentius in Evangelio video scriptum de Domino et Salvatore nostro, dicente Joanne [99]: « Medius vestrum stat, quem vos nescitis. » Puto ergo eum qui nunquam declinaverit ad dextram, neque ad sinistram, dici posse medium stare, « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [1]. » Et ideo ille quidem, quia semper stat, medius stare dicitur. Si quis vero imitator ejus est, sicut omnes sancti, et illa beata mulier, cujus superius fecimus mentionem, stare quidem non dicitur. Non enim potest fieri, ut non aliquando, aut ad dextram quis inclinatus sit, aut ad sinistram. « Nemo enim mundus a sorde; nec si unius diei fuerit vita ejus [2]. » Habitare tamen dicitur in medio populi : et Levitæ ergo assumuntur de medio filiorum Israel. Levitæ sunt enim qui non cognoverunt dextram et sinistram suam, sed sequentes Moysen, id est legem Dei, non pepercerunt patri nec matri. Et tu ergo si veniente tentatione, si veniente ira peccati non inclineris ad dexteram, neque ad sinistram, nec prævaricatus fueris legem Dei, sed stes in medio fixus et stabilis, et non inclineris, neque curves genua tua peccato, nec pecudis caput, id est stultitiæ sequaris imaginem, assumeris de medio filiorum Israel, et in primitivorum numero collocaberis. Hæc pro eo quod scriptum est, « et assumam Levitas de medio filiorum Israel. »

3. Verum, si videtur, recurramus adhuc ad ipsum ordinem historiæ, qui refertur in Numeris, et ex ipso mysterium primitivorum, ubi vel quomodo requiri debeat, contemplemur. Igitur recenseamus attentius, quomodo distribuuntur duodecim tribus per ternas in quatuor partes, et per singulas quasque cœli plagas certa statione considunt : et invenietis Judam quidem ab oriente statui cum Issachar et Zabulon; Ruben vero ab occidente, cum Simeon et Gad; in meridie Ephrem cum Benjamin et Manasse; in aquilone vero Dan cum Nephthalim et Aser. Ex his omnibus quasi per quatuor terræ cardines in circuitu collocatis, in medio eorum utpote Deo proximi circa ipsum tabernaculum Dei constituuntur Levitæ. In castris quidem Juda quæ sunt ab oriente, Moyses et Aaron; in castris vero Ruben, Gerson; in castris autem Benjamin, **281** Caath; ubi vero Dan castra constituit, Merari scribitur collocatus; et ita in medio filiorum Israel ex omni parte, et per circuitum, quasi inserti cæteris et innexi videntur esse filii Levi. Hæc sunt quæ nobis littera legis exponit, ut ex his sacramentorum semina colligentes, tanquam gradibus quibusdam ab humilibus ad excelsa, et a terrenis ad cœlestia conscendamus. Ascende ergo nunc, o auditor, si potes, et a terrenis sensibus intuitu mentis et perspicacia cordis elevare. Obliviscere paulisper terrena, supra nubes et supra ipsum cœlum gressu mentis incede. Ibi require tabernaculum Dei, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, et assistit nunc vultui Dei interpellans pro nobis. Ibi, inquam, require quaternos istos ordines, stationesque castrorum. Ibi Israelitica agmina et excubias cerne sanctorum, et ibi illa quæ hic nunc quærimus primitivorum sacramenta rimare. Sed ego non audeo illuc solus ascendere, non audeo me in hos tam secretos mysteriorum secessus sine auctoritate magni alicujus doctoris immergere. Non possum illuc ascendere, nisi præcedat me Paulus, et ipse mihi viam novi hujus et ardui itineris ostendat. Ipse ergo apostolorum maximus, qui sciret multas esse non solum in terris, sed et in cœlis Ecclesias, ex quibus et septem quasdam Joannes enumerat [3] : ipse tamen Paulus ostendere volens esse quamdam præter eas etiam primitivorum Ecclesiam, dicit ad Hebræos scribens [4] : « Non enim accessistis ad ardentem et tractabilem ignem, sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et multitudinem angelorum collaudantium, et Ecclesiam primitivorum ascriptam in cœlis. » Igitur Moyses per quatuor castra populum Dei divisum describit in terris : et Apostolus quatuor ordines sanctorum (61) describit in cœlis, ad quorum singulos unumquemque nostrum dicit accedere. Non enim omnes ad omnes accedunt, sed et alii quidem accedunt ad montem Sion, horum autem paulo meliores accedunt ad civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem; qui autem et iis eminentiores sunt, accedunt ad multitudinem angelorum collaudantium; qui autem super istos omnes sunt, accedunt ad Ecclesiam primitivorum ascriptam in cœlis. Si ergo ex iis intellexisti quis sit ordo primitivorum, et quod sit nominis istius sacramentum, præpara te, et enitere quantum vales, si forte actibus, vita, moribus, fide, institutis-

[97] Malach. I, 2, 3. [98] IV. Reg. IV, 13. [99] Joan. I, 26. [1] I Petr. II, 22. [2] Job. XIV, 4, 5. [3] Apoc. I, 11. [4] Hebr. XII, 18, 22, 23.

(61) Codd. Turon., Belvacensis et Sancti Theodorici, « sanctorum. » Libb. editi, « sanctos. »

Digitized by Google

que proficias, ut possis accedere ad Ecclesiam primitivorum, quæ ascripta est in cœlis. Quod si non tantum vales, sed es paulo inferior, accede ad multitudinem angelorum collaudantium. Quod si nec ad istum ordinem potes ascendere, ad civitatem saltem Dei viventis Jerusalem cœlestem properare contende. Si vero nec ad hoc aptus es, saltem ad montem contende Sion, ut in monte salveris. Tantum ne in terra resideas, ne in vallibus maneas, ne in demersis et humilibus perseveres. Mihi ita intelligendum videtur assumi primogenitos filios Levi, qui ministrant Deo, et altari ejus tabernaculoque deserviunt, excubiisque perpetuis ministeria divina concelebrant.

4. Sed et quod ait, « pro omni primogenito, qui adaperit vulvam, » non mihi facile videtur disseri posse et explanari. Neque enim quicunque adaperit vulvam, continuo dignus sanctificatione primitivatus habendus est, quia et in Psalmis legimus [5], quod « alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt a ventre, locuti sunt falsa. » Quod utique stare secundum litteram nullo modo potest. Quomodo etiam quis errare a via Dei potuit statim ut de ventre matris exivit? Aut quomodo potuit falsa loqui nuper editus puer, vel qualemcunque proferre sermonem? Cum ergo impossibile sit vel errare aliquem a ventre, vel loqui falsa, necessarium erit et ventrem, et vulvam talem requiri cui convenire possit hoc dictum quod « alienati sunt peccatores ab utero, erraverunt a ventre, locuti sunt falsa. » Et illa erit vulva, quam adaperit omnis primitivus, qui sanctificatur Deo. Adaperuit aliquando Deus vulvam Liæ [6], quæ erat clausa, et peperit patriarchas; similiter et Rachel, ut pareret etiam ipsa cujus visus erat perspicax, et decorus aspectus. Sed et in multis aliis Scripturæ locis invenies adaperiri vulvas. Quarum si singula pro locis consideres, invenies quomodo et errent peccatores a vulva, et illi adaperientes vulvam, sanctificentur in ordine primitivorum. « Et erunt mihi, inquit [7], Levitæ; meum est enim omne primitivum: ex qua die percussi omne primogenitum in terra Ægypti, mihi sanctificavi omne primogenitum. » Notum est quid de iis historia contineat, quomodo percussa sint primogenita Ægyptiorum, cum populus Israel educeretur ex Ægypto [8]. Hoc est ergo quod in loco indicatur, quia non prius sanctificati sunt primogeniti Israel quam percuterentur (62) Ægyptiorum primogeniti: et quasi causam sanctificationis horum, interitum et necem ponit illorum. Unde et hic intelligendum est, esse quosdam primogenitos etiam in Ægyptiis, id est, in contrariis potestatibus, quasi electos in malitia et primos inter (63) dæmonas: qui nisi percussi fuerint et exstincti, sanctificationem percipere Israelitarum primogeniti omnino non possunt. Quis ergo est iste, qui primogenitos Ægyptiorum, id est principatus et potestates dæmonum percussit? Nonne Dominus meus Jesus Christus, qui est primogenitus omnis **282** creaturæ, qui principatus et potestates adversas traduxit, triumphans eos in cruce? Quos utique nisi ille percussisset, et triumphasset, sanctificatio ad nos primitivalis venire nullatenus potuisset. Ut autem nobis primogenitorum benedictiones donaret, efficitur prius ipse primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens, et nos credentes resurrectioni suæ assumeret pro primitivis, et in primitivorum ordine collocaret, si tamen benedictionum gratiam usque ad finem firmam retineamus, adjuti misericordia ipsius Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium (64) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De eo quod scriptum est [9], « *viginti duo millia numero inventos esse Levitas, primogenitos autem filiorum Israel viginti duo millia ducentos septuaginta tres.* »

1. Numerorum liber est, qui legitur nobis, in quo multæ sunt numerorum differentiæ, quæ conscribuntur de filiis Israel. Sed post filios Israel numerantur etiam Levitæ seorsum. Non enim fuerant recensiti cum filiis Israel, et habetur eorum segregatus quidam, ac præcipuus præ cæteris numerus, quo referuntur omnes simul viginti duo millia reperti, ita ut neque amplius aliquid, neque minus hoc numero inventum sit. Post hoc præcepit Dominus numerari etiam primogenitos filiorum Israel eodem ordine, quo Levitæ fuerant numerati, id est, ab uno mense et supra, et inveniuntur primogeniti filiorum Israel viginti duo millia, et ducenti septuaginta tres. Putasne per hæc solam numeri historiam docere nos voluit Moyses, et nullum in iis diversitatibus numerorum conclusit solito sibi more mysterium? Nihilne videbitur esse rationis quod ducenti septuaginta tres tantum abundare dicuntur in primogenitis Israel, et in Leviticis ad viginti duo millia, neque abundare quidquam, neque deesse describitur? Viginti duo quidem numerus in Scripturis divinis, si quis observet, quod principalibus quibusdam causis ascriptus sit, frequenter inveniet. Nam viginti duo prima apud Hebræos elementa tradunt esse litterarum. Viginti et duo rursus a protoplasto Adam usque ad Jacob, ex cujus semine initium duodecim tribus sumunt, patres fuisse memorantur. Tradunt etiam omnium creaturarum Dei species intra viginti et duo numerum colligi. Sed et alia multa in Scripturis, si quis diligentius exsequatur, sub hoc numero consecrata reperiet.

[5] Psal. LVII, 4. [6] Gen. XXX. [7] Num. III, 12, 13. [8] Exod. XI. [9] Num. III, 39, 43.

(62) Mss. Sagiensis et Ebroicensis, « perverterentur. »

(63) Codd. Turonensis et Ebroicensis, « primogenitos inter. »

(64) In vulgatis editionibus deest, « et imperium, » quod suppletur e mss.

Digitized by Google

Propter hoc ergo et Levitæ, id est, qui deserviunt Domino, et primogeniti filiorum Israel admirabili hoc et sacrato numero titulantur. Quod autem in filiis Israel adduntur ducenti septuaginta tres, neque otiosum mihi videtur, neque absolutionis viam facile cerno, nisi Dominus velamen istud impositum a Moyse iis litteris adaperire nobis dignetur, et auferre. Igitur humani generis in carne generatio (sicut asserunt qui in talibus periti sunt) novem quidem mensibus continetur in vulva, sed non prius moveri fertur ad partum quam etiam decimi mensis triduum transeat : et ita invenitur quod numerus iste, id est, ducenti septuaginta tres dies illos indicent, qui ex novem mensibus, et triduo mensis decimi colliguntur, et fiunt simul ducenti septuaginta tres dies isti, quibus humano generi in hunc mundum præbetur ingressus. Et ita in viginti quidem et duobus numeris, omnium simul creaturarum rationibus mysticis summa colligitur. In his vero quæ ex abundanti in primogenitis inveniuntur Israel, etiam mysterium humanæ generationis exprimitur. Post hæc cum in tres ordines divisi essent filii Levi, et ex tribus nominibus principum singuli quique ordines censerentur (65), etiam in ipsis diversitates quædam non sine mysteriis ascribuntur. Nam filiorum Caath primus ordo describitur, et merito : ex ipso enim descendit Moyses et Aaron, quibus sacerdotii summa committitur. Ex ipso enim nascitur Amram. Ex Amram autem Moyses, et Aaron. Secundus ergo est Gerson, qui primus quidem in nativitate, sed secundus habetur in ordine. Sic enim Scriptura dicit [10] : « Filii autem Levi, Gerson, Caath et Merari. » Sed ex filiis Caath duo rursus ordines diriguntur, et ii quidem qui ex Aaron descendunt, sacerdotio mancipantur, pars vero reliqua ad ministrandum sacerdotibus ordinatur, et idcirco in quatuor partes Levitarum dividuntur officia, ut sacerdotio quidem fungantur Aaron et filii ejus, Sancta autem sanctorum ut portent in humeris suis ii qui reliqui sunt ex populo Caath (66). Quæ autem ad tabernaculum pertinent testimonii vel ad atria ejus, et pelles, vel etiam velamenta, et quæcunque sunt minus dura, et ad onus levia, ut procurent filii Gerson. Columnas vero tabernaculi, et bases ejus, et seras (67), ut portent filii Merari. Idcirco et in recensendis eis designanter Scriptura commemorat, ut recenseatur virtus Merari : virtute enim opus est ad portandas hujusmodi sarcinas.

2. Sed redeamus aliquando ad apostolum Paulum, qui hæc omnia libero jam et revelato **283** oculo mentis aspiciens, et veteris Testamenti velamen abjiciens, ait [11], quia prior populus in hujusmodi constructionibus exemplari et umbræ cœlestium deservierit. Et hæc audiens, considera ne forte isti quatuor ordines castrorum exemplum sint et umbra illorum quatuor ordinum, quos ad Hebræos scribens Paulus enumeravit in cœlis. Et rursus Israeliticis quatuor ordinibus castrorum, quaternos adjice Levitarum; quæ nos non tam explanare et aperire, quam contigisse tantummodo, et purioribus sensibus (si qui tamen sunt qui puros huc et liberos a sæcularibus cogitationibus (68) sensus detulerint) indicasse, et leviter perstrinxisse sufficiat. « Accipe, inquit [12], numerum filiorum Caath. » Ecce iterum alius introducitur ordo numerorum. Numerati sunt jam filii Levi ab uno mense et supra (69), nunc numerantur filii Levi a vicesimo quinto anno, sed non ut in cæteris supra, sed usque ad quinquagesimum annum, et fit iste præcipuus numerus et electus. Additur enim iis : « Omnis, inquit [13], qui procedit ad ministrandum ad opera tabernaculi testimonii. » Isti sunt qui numerantur meliore quodam, et præcipuo numero. Sicut enim in filiis Israel dicebatur : « Omnis qui procedit ad prœlium in filiis Israel; » ita et hic dicitur : « Omnis qui procedit ad ministerium, ut faciat opera in tabernaculo testimonii. » Post hæc dicitur quæ sint opera filiorum Caath in medio filiorum Levi secundum plebes suas in tabernaculo testimonii. « Introibit, inquit [14], Aaron et filii ejus, cum elevata fuerint castra, et deponent velum, quo teguntur sancta, et operient ex ipso velo arcam testamenti. » Et post hæc septem quædam species enumerantur, quæ præcipiuntur operiri. Primo in loco, ut omnium pretiosior ipsa arca testamenti operiatur velo quo prius velabatur, sed et pelle desuper hyacinthina tegatur. Additur etiam aliud velamen desuper hyacinthinum. Secundo in loco mensa operitur. Tertio candelabrum. Quarto altare aureum. Quinto vasa ministerii. Sexto operimentum altaris cum quibusdam velamentis apponitur. Septimo in loco operitur et labrum, et nihil horum omnium nudum relinquitur, aut revelatum. Denique additur etiam præceptum hujusmodi : « Nolite, inquit [15], exterminare de tribu sua plebem Caath. » Quo scilicet exterminandos esse se scirent, si forte ad hæc movenda manus suas mitterent, nisi unumquodque eorum prius a sacerdotibus fuisset obtectum.

3. Nunc ergo redeamus ad istud tabernaculum Ecclesiæ Dei viventis, et videamus quomodo hæc singula observari oporteat in Ecclesia Dei a sacerdotibus Christi. Si quis vero sacerdos est cui vasa sacra, id est, mysteriorum sapientiæ secreta commissa sunt, discat ex iis, et observet, quomodo

[10] Num. III, 17. [11] Hebr. VIII, 5. [12] Num. IV, 2. [13] ibid., 3. [14] Num. IV, 5. [15] ibid., 18.

(65) Codex Sancti Theodorici, « principatum singuli quique ordines consequerentur. »
(66) Idem codex, « exemplo Caath. »
(67) Codd. Ebroicensis et Sagiensis pro, « et seras, » legunt, « ac semissas. »
(68) Codex Sancti Theodorici, « tentationibus. » Paulo post omnes mss., « accipe, inquit, numerum. » Libb. editi, « accipiat, inquit, numerum. »
(69) Codex Sancti Theodorici, « ab uno anno et supra. »

Digitized by Google

hæc oporteat intra velamen conscientiæ custodire, nec facile proferre ad publicum. Aut si res poscit proferre, et inferioribus, id est, imperitioribus tradere, ne nuda proferat, ne aperta ostendat, et penitus patentia, alioquin homicidium facit, et exterminat plebem. Exterminatur enim omnis qui secreta et ineffabilia sacramenta contigerit, nondum meritis et scientia in sacerdotii ordinem gradumque translatus. Solis enim filiis Aaron, sacerdotibus scilicet, ipsam arcam testamenti, et mensam, et candelabrum, et si quid est eorum quæ supra comprehendimus, nuda ac revelata videre concessum est. Alii autem operta hæc videant, imo potius velata hæc in humeris suis portent. Et filii quidem Caath, quoniam ipsi licet non sint sacerdotes, sunt proximi sacerdotibus, in humeris suis possunt ista portare; alii vero sarcinas suas, et ministeria nec in humeris, sed in plaustris ponunt. Ut enim prævenientes lectionem dicamus aliqua etiam de iis quæ locus admonuit, cum offerrentur a singulis quibusque tribubus plaustra, quatuor ex iis acceperunt filii Merari, duo autem Gerson filii. Illi vero qui horum meliores sunt, plaustra non accipiunt. Intuere ergo nunc cujusmodi divisio efficitur in officiis ministerii divini, et quomodo illa quidem quæ sancta sunt, non imponuntur portanda animalibus mutis, sed rationabiles esse debent homines, et in humeris suis portare vasa, quibus ministrantur Sancta sanctorum. Ea vero quæ graviora sunt et duriora, non tam rationabilibus quam mutis portanda animalibus imponuntur. Sed et in ipsis est aliqua differentia. Nam illi qui graviora et duriora observant ministeria, plura habent animalia. Quatuor enim plaustra dantur filiis Merari. Filiis autem Gerson quia erant prope filios Caath duo tantum plaustra sufficiunt, ex quibus ostenditur quod operibus quidem durioribus, et, ut ita dicam, crassioribus, plures sunt, qui velut animalia inserviunt : ad ea vero quæ rationabilibus procurantur, pauci ex iis qui in his instructi aut eruditi videntur, accedunt. Nam ad illa quæ mystica sunt, et in secretis recondita, et solis sacerdotibus patent, non solum nullus animalis homo accedit, sed ne ipsi quidem qui habere aliquid exercitii et eruditionis videntur, nondum tamen meritis et vita ad sacerdotalem gratiam conscenderunt. Non solum per speculum ea et in ænigmate vident, sed et operta et velata suscipiunt, et in humeris portant, quo scilicet magis ea actu operum, quam scientiæ revelatione cognoscant. Quia igitur hujusmodi dispensatio est mysteriorum Dei et ministerii quod habetur in sanctis, tales nos exhibere debemus, ut digni efficiamur 284 ordine sacerdotii, ne velut irrationabilibus nobis onera gravia imponantur, sed tanquam rationabiles et sancti sacerdotalibus officiis deputemur (70). Gens enim sancta, regale sacerdotium sumus et populus in acquisitionem [16], tantum ut acceptam gratiam vitæ meritis exsequentes, digni habeamur sancto ministerio : ut cum discesserimus de hac vita, mereamur assumi, ut supra diximus, inter sacerdotes Dei, et ministrantes arcæ testamenti, in arcanis scilicet et reconditis mysteriis, revelata facie gloriam Domini speculemur, et ingrediamur terram sanctam, cujus hæreditatem nobis præstabit Dominus noster Jesus Christus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eo quod scriptum est : « Nolite exterminare de tribu sua plebem Caath. »

1. Responsa dans Dominus ad Moysen et Aaron, dicit [17] : « Nolite exterminare de tribu sua plebem Caath de medio filiorum Levi, sed hoc facite eis, et vivent et non morientur cum accedent ad Sancta sanctorum, » et reliqua. Primo intelligamus ea, quæ secundum litteram referuntur, et ita præstante Domino ab intellectu litteræ ascendemus ad intelligentiam spiritalem. Intellige ergo prius ipsam collocationem tabernaculi testimonii, intellige et Sancta sanctorum, quæ interjecto a sanctis velamine dirimuntur, quæ inspici non licet ab ullo hominum, nisi a sacerdotibus solis. Post hæc intellige, quomodo ubi ventum fuerit ut castra moveant filii Israel, solvitur tabernaculum, et Aaron ac filii ejus sacerdotes intra Sancta sanctorum operiunt singula quæque operimentis ac velaminibus suis, et obtecta ea relinquentes in eodem quo fuerant loco, introducunt filios Caath, qui ad istud officium deputati sunt, et faciunt eos elevare humeris suis omnia illa quæ manus sacerdotalis obtexerat. Et propter hoc dicitur a Domino : « Ne exterminetis de tribu sua plebem Caath; » quasi in eo exterminandi essent, si Sancta sanctorum nuda et patentia contigissent, quæ non solum non contingere, sed ne intueri quidem fas erat non velata. Si intellexisti quid historiæ ordo contineat, ascende nunc ad splendorem mysterii : et legis spiritalis lumen, si purus tibi est mentis oculus, contuere. Si quis dignus ex iis qui Deo ministrant, divina capere et videre mysteria, ad quæ contuenda cæteri minus capaces sunt, hic Aaron, vel filius Aaron esse intelligitur, qui ingredi potest ad ea quæ adire aliis fas non est. Si quis ergo talis est, huic soli revelata patet arca testamenti, hic videt urnam intra se habentem manna, hic considerat et intelligit propitiatorium. Hic intuetur et cherubim utrumque, et mensam sanctam, et candelabrum luminis, et altare incensi. Iste hæc considerat et intelligit spiritaliter, id est qui verbo Dei et sapientiæ mysteriis operam dat, et Deo soli in sanctis vacat. Sciat sane cui hæc revelantur, et spiritaliter inspicienda creduntur, non sibi tutum esse aperire ea, et pandere quibus non licet pandi, sed operire

[16] I Pet. II, 9. [17] Num. IV, 18.

(70) Codex Sancti Theodorici, « ordine sacerdotii sancti, ne vel irrationabilibus deputemur. »

Digitized by Google

debet singula, et operta cæteris minus capacibus tradere portanda in humeris, et cervicibus imponenda. Cum enim ex verbis mysticis eruditi, et perfecti quoque doctores opera populis injungunt, et plebs agit quidem et implet quæ mandantur, non tamen eorum quæ geruntur intelligit rationem : quid aliud geritur, nisi operta et velata Sancta sanctorum super humeros portantur? Et ut adhuc manifestius quæ dicuntur advertas, exemplis te ex divinis voluminibus adhibitis informabimus. Moyses intelligebat sine dubio quæ esset vera circumcisio, intelligebat quod esset verum Pascha, sciebat quæ essent veræ Neomeniæ, et quæ vera Sabbata : et cum hæc omnia intellexisset in spiritu, verbis tamen ea per rerum corporalium species adumbrationesque velabat : et cum sciret verum Pascha immolandum esse Christum, ovem corporalem immolare mandat in Pascha. Cumque sciret diem festum agi debere in azymis sinceritatis et veritatis, tamen de farinæ azymis præcipiebat agi diem festum. Hæc ergo et hujusmodi erant Sancta sanctorum, quæ cum Moyses portanda cæteris traderet, id est rebus et operibus implenda, cooperta tamen ea et velata communi sermonum tradebat eloquio. Humeri autem quod operum indicium teneant, in multis Scripturæ sæpe locis ostendimus. Sed et in ecclesiasticis observationibus sunt nonnulla hujusmodi, quæ omnibus quidem facere necesse est, nec tamen ratio eorum omnibus patet. Nam quod, verbi gratia, genua flectimus orantes, et quod ex omnibus cœli plagis ad solam orientis partem conversi orationem fundimus (71), non facile cuiquam puto ratione compertum. Sed et **285** Eucharistiæ sive percipiendæ sive eo ritu quo geritur explicandæ, vel eorum quæ geruntur in baptismo verborum, gestorumque et ordinum atque interrogationum ac responsionum quis facile explicet rationem? Et tamen omnia hæc operta et velata portamus super humeros nostros : cum ita implemus ea et exsequimur, ut a magno pontifice atque ejus filiis tradita et commendata suscepimus. Cuncta hæc ergo et horum similia cum gerimus, nec tamen eorum assequimur rationem, levamus humeris nostris et portamus adoperta et obtecta divina mysteria, nisi quis sit inter nos Aaron aut filius Aaron, quibus ista conceditur nuda et revelata perspicere. Ita tamen conceditur, ut sciant sibi velanda hæc et operienda, ubi cæteris dari ea et in opus proferri ratio poposcerit.

2. Post hæc dicitur de Levitis : qui operentur a vicesimo quinto anno et supra usque ad quinquagesimum annum. « Omnis, inquit [16], qui procedit ad opus operum et ad opera quæ portantur tabernaculi testimonii. » Observa in his distinctionem sermonum divinæ Scripturæ. Ubi de operibus filiorum Israel loquitur, non dicit opera operum, sed sola opera. Ubi vero de officiis Levitarum, non dicit sola opera, sed opera operum. Sicut enim sunt quædam sancta, sunt autem et alia sancta sanctorum : ita sunt quædam opera, et alia opera operum. Unde videtur mihi quia Moyses ubi sensit esse quædam opera visibilia quidem, sed quibus inesset interior alia mystica et occulta intelligentia, hæc non solum opera, sed opera operum dixerit; quæ vero communia, et præsentis solum temporis opera intellexit, hæc solum opera nominaverit. Sunt ergo quædam opera operum quæ ego puto esse omnia hæc, de quibus vel in præsenti lectione, vel in Exodo et cæteris locis sub occultis præcipitur mysteriis, et pro parte in præsenti, pro parte vero explendis in futurum. Quæ tamen, ut diximus, opera operum, non cuilibet, sed Levitis solis tradenda mandantur. Et inter Levitas ipsos non prius ad hæc opera quisquam vocatur, nisi a vicesimo demum et quinto anno vitæ suæ usque ad quinquagesimum. Sed non caret sacramento ne ipse quidem viginti quinque et quinquaginta numerus annorum. Nam in viginti quinque numero, quinque sensuum perfectio declaratur, ita ut quinquies quina numerentur. Quod utique indicat eum vocari ad opera operum in mysterio peragenda, qui ex omni parte multiplicatis et purificatis sensibus invenitur esse perfectus. Quinquagesimus autem numerus quod remissionis et indulgentiæ teneat sacramentum, in multis Scripturarum locis sæpe et abunde ostendimus. Nam et quinquagesimus annus est qui et jubilæus dicitur apud Hebræos, in quo et possessionum et servitutis et debiti fit remissio, et quinquagesimus dies post Pascha festus traditur in lege. Sed et Dominus in Evangelio cum parabolam remissionis doceret et indulgentiæ, debitores quos introducit, unum in quinquaginta, et alium in quingentis fuisse denariis dicit obnoxios. Quinquaginta autem et quingenti cognatus est numerus. Decadæ

[16] Num. IV, 47.

(71) *Ad solum orientis partem conversi orationem fundimus.* Idem docet Origenes sub finem libelli *De oratione*. Idem videre est apud Clementem Alexandrinum *Strom.* VII, et apud auctorem *Quæst. et respons. ad orthodoxos*, resp. 118, ubi ait : Τὸ δὲ ἔθος παρ' ὧν εἰληφεν ἡ Ἐκκλησία τὸ εὔχεσθαι, παρὰ τούτων εἰληφέναι καὶ τὸ πού εὔχεσθαι. Τοῦτο δὲ παρὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Revera ab apostolis hunc Ecclesiæ morem traditum esse docet auctor *Constitutionum apostolicarum* lib. II, cap. 57. p. 207 : Καὶ μετὰ τοῦτο συμφώνως ἅπαντες ἐξαναστάντες καὶ ἐπ' ἀνατολὰς κατανοήσαντες, μετὰ τὴν τῶν κατηχουμένων καὶ τὴν τῶν μετανοούντων ἔξοδον, προσευξάσθωσαν τῷ Θεῷ, τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ ἀνατολάς, ὑπομιμνησκόμενοι καὶ τῆς ἀρχαίας νομῆς τοῦ κατὰ ἀνατολὰς παραδείσου, ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἀθετήσας τὴν ἐντολήν, δφεως συμβουλίᾳ πεισθείς, ἀπεβλήθη. « Deinde cuncti pariter consurgentes, et in orientem contemplantes, egressis catechumenis et pœnitentibus, orent Deum qui ascendit super cœlum cœli ad orientem, ac recordantes antiquam possessionem paradisi, ad orientem siti, unde primus homo, Dei mandato neglecto, persuasus consilio serpentis, ejectus fuit. » Verumtamen mos inflectendi corporis versus nascentem solem non placuit S. Leoni serm. 7 *De Christi Nativ.*, c. 4.

Digitized by Google

enim quinquaginta faciunt quingentos. Sed et ex alia parte numerus iste sacratus fit. Septem enim septimanis si addatur unius numeri perfectio, quinquaginta faciunt dies. Similiter et septuaginta septimanis si addatur unius decadæ consummatio, faciunt quingentos. Quod et si abundantius adhuc sacramenta quinquaginta et quingentorum numeri placet colligere, habemus et in hoc ipso qui in manibus est Numerorum libro [19], ubi de hostium spoliis quidam quidem offerunt in dona Dei quinquagesimam portionem, qui non processerunt ad bellum, quidam vero quingentesimam; et utique non inaniter etiam hic quinquagesimus et quingentesimus numerus habetur. Sed et in Genesi ubi Deus tractabat de indulgentia Sodomorum si forte possent ad veniam pervenire, hujusmodi mysteriorum conscius patriarcha Abraham a quinquagesimo numero incipit pro indulgentia Sodomorum Domino supplicare, et dicit [20] : « Si inventi fuerint quinquaginta in civitate, non salvabis propter quinquaginta civitatem? »

3. Sed ad propositum revertamur. Oportet ergo operari Levitas in sanctis usque ad quinquaginta annos, inferiores quidem opera, meliores vero opera operum : horum autem superiores, spiritalibus officiis deservire, et introire in Sancta sanctorum, ibique operire quæ operienda sunt, et tradere filiis Caath portanda humeris, et manibus evehenda. Sed et reliquis unicuique secundum ea quæ jam superius sæpe disserta sunt ordinantur. Verum ne nimia hæc operimentorum velamentorumque cautela desperationem quamdam et mœstitiam generet auditoribus, pauca aliqua quæ et nobis pandere tutum sit, et vobis fas sit aspicere, quoniam quidem, ut prius diximus, genus regale et sacerdotium, gens sancta et populus in acquisitione dicti sumus [21], aperire tentabimus. Intelligamus ergo tabernaculum testimonii omnes sanctos, qui sub testamento Dei censentur : et in hoc tabernaculo esse quosdam celsiores meritis et gratia superiores : et ex iis aliquos quidem candelabrum dici, ipsos forte apostolos, qui illuminant accedentes ad Deum. Sed et si qui alii sunt, qui in hoc tabernaculo Dei omnibus ingredientibus scientiæ et doctrinæ lumen ostendunt, omnes isti candelabrum mysticum nominentur. Alii sint mensa sacra, scilicet quicunque habent panes Dei, et reficiunt ac pascunt animas esurientes justitiam. Alii sint altare incensi, quicunque orationibus et jejuniis die ac nocte vacant in templo Dei, orantes non **286** solum pro semetipsis, sed et pro universo populo. Ii vero quibus arcana mysteria credidit Deus, et occultorum providentiæ suæ judiciorum secreta commisit, arca testamenti Dei appellentur. Porro qui cum omni fiducia per hostias precum, supplicationumque victimas Deum hominibus repropitiant, et pro delictis populi interveniunt, propitiatorium nominentur. At qui meruerint multitudinem scientiæ, et abundantes divitias in agnitione Dei, cherubim intelligi possunt. Cherubim namque in nostra lingua *multitudo scientiæ* interpretatur. Sed hos omnes, qui per hæc singula quæ supra enumerata sunt designantur, portari necesse est, et portari in humeris. Unde fortassis, ut ego opinor, angeli qui ordinati sunt propter eos, qui hæreditatem capiunt salutis [22], ipsi sint, qui singulos eorum quos supra diximus portant. Cum enim solutum fuerit tabernaculum hoc, et cœperimus (72) ingredi ad illa sancta, et pergere ad locum repromissionis, ii qui vere sancti sunt, et in sanctis sanctorum habentur, angelis sine dubio subvectantibus incedunt, et usquequo requiescat tabernaculum Dei, portantur in humeris et extolluntur in manibus. Quod prospiciens in spiritu Propheta dicebat [23] : « Quoniam angelis suis mandavit de te, ut in manibus tollant te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. » Quod quidem dictum putavit diabolus de Salvatore accipiendum, sed cæcatus malitia, non intellexit eloquia Domini mystica. Neque enim Salvator meus angelis indigebat, ut non offenderet ad lapidem pedem suum. Namque calumniatur diabolus Scripturam divinam, qui hæc de Salvatore dicta protulerit : non de illo, sed de omnibus sanctis hoc dicitur, quia angelis suis mandavit Deus pro populo suo, ut non offendat ad lapidem pedem suum. Sed et omnia quæ in hoc psalmo scripta sunt, justis quibusque magis quam Salvatori conveniunt. Liberat enim Dominus a ruina, et dæmonio meridiano non Salvatorem, quod absit a nobis ita intelligere, sed omnem justum. Justi enim sunt, qui indigent adjutorio angelorum Dei, uti ne a dæmonibus subruantur, et ne corda eorum sagitta volante in tenebris terebrentur. Per ipsos angelos sub eodem mysterio Paulus portandos esse quosdam confirmat in nubibus cum dicit [24] : « Sed et nos qui vivimus, qui reliqui sumus, simul cum illis rapiemur in nubibus obviam Christo in aera. » Rapiuntur ergo ab angelis ii qui penitus purgati et leves effecti sunt a delictis. Portantur vero ii qui aliquibus adhuc reliquiis prægravantur. Portantur vero et columnæ tabernaculi a quibusdam, et atria, et cætera quæ a Scriptura referuntur. Portantur autem non ab Israëlitis, sed a Levitis, secundum hunc sensum quem in transcursu videmur brevi contigisse, relinquentes sensibus auditorum, ut si quis de iis majore desiderio flagraverit, accendat sibi lumen scientiæ, et majora horum oculo perspicaciore conjiciat. Nobis autem concedat Dominus, ut a talibus operariis portati et sublevati, liberemur et defendamur a sagitta volante in tenebris, et a ruina, et dæmonio meridiano, ne forte offendamus ad lapidem pedem nostrum, usquequo perveniamus ad locum repromissionis sanctorum, per Christum Dominum

[19] Num. xxxi. [20] Gen. xviii, 24. [21] I Petr. ii, 9. [22] Hebr. i, 14. [23] Psal. xci, 11. [24] I Thess. iv, 16.

(72) Mss., « cœperimus. » Libb. editi, « cœpimus. »

Digitized by Google

nostrum, cui est honor et imperium (73) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De eo quod scriptum est : « Exiit Moyses ad populum, » et de septuaginta presbyteris, et de Æthiopissa, quam Moyses accepit uxorem.

1. Plura nobis simul recitata sunt, et de omnibus iis dicere, nec temporis brevitas, nec mysteriorum magnitudo permittit. Licebit tamen ex ingentibus campis paucos flosculos legere, et non quantum ager exuberat, sed quantum odoratui sufficiat carpere. Sicut et cum quis accedit ad fontem, non ei tantum haurire necesse est, quantum vena dives effuderit, sed quantum arentes siti mitiget fauces, ne forte plus justo sumpta, fiat potanti salubris unda pernicies. « Et exiit, inquit [25], Moyses ad populum, et locutus est ad eum verba Domini. » Donec verba Domini audit Moyses et ab ipso docetur, intus est, et in interioribus consistit atque in intimis secretis habetur. Ubi vero turbis loquitur et populis, ministrat ei qui intus non potest stare, exire dicitur foras. Quid ergo formæ talis continet sermo? Quod omnis doctor, et magister Ecclesiæ si de profundioribus mysteriis aliquid moveat, si arcanum quid et reconditum de Dei sapientia proferat inter perfectos, donec in profundis sensibus versatur, intus esse, et in interioribus consistere dicendus est. Cum vero loquitur ad turbas, et ea profert quæ sufficiant iis qui foris sunt, et quæ potest vulgus audire, foras dicitur exisse, et loqui ad populum verba Domini. Hoc video et Paulum fecisse, et intus quidem fuisse, cum diceret [26] : « Sapientiam autem loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus mundi, neque principum hujus mundi, qui destruentur. Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo principum hujus mundi cognovit. » Vides quomodo intus est, et interna atque arcana divinæ sapientiæ penetrat Paulus, cum hæc loquitur. Cum autem procedit ad populum, audi quid loquitur [27] : **287** « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat ; » et : « Qui furabatur, jam non furetur [28] ; » et : « Unusquisque vir uxorem suam habeat [29] ; » et : « Unusquisque proximum suum sicut seipsum diligat [30] ; » et : « Unaquæque mulier virum suum habeat [31]. » Hæc et si qua hujusmodi sunt, Paulus secundum Moysis formam foras exiens, ad populum loquitur.

2. Sed videamus et aliud caput, in quo refertur quod septuaginta viros elegerit Moyses ex senioribus populi et habuerit eos ante tabernaculum testimonii, et de spiritu Moysi accipiens Deus dederit septuaginta senioribus, « et cum requievisset, inquit [32], super eos spiritus, prophetaverunt omnes. » Quod dixit, quia assumens de spiritu Moysi, dedit septuaginta senioribus spiritum, non ita intelligas quasi materialem aliquam corporeamque substantiam auferens Deus a Moyse in septuaginta secuerit portiones, et ita unicuique seniorum exiguam particulam dederit. Impium est ita intelligere naturam Spiritus sancti. Sed hoc modo figuram mystici hujus sermonis adverte, quasi Moyses, et spiritus qui erat in Moyse, clarissimi cujusdam luminis fuerit lucerna, ex qua alias septuaginta lucernas accenderit Deus, ad quas ita principalis illius luminis splendor pervenerit, ut origo ipsa luminis nihil damni ex commercio derivationis acceperit. Et hoc modo pie intelligitur quod scriptum est [33], « quia abstulit Dominus de spiritu Moysi, et dedit septuaginta senioribus. »

3. Sed videamus quid est quod ait in consequentibus : « Et requievit, inquit [34], super eos spiritus, et prophetarunt omnes. » Requiescere spiritum non in quibuscunque hominibus legimus : sed in sanctis et beatis. Requiescit enim spiritus Dei in iis qui mundo sunt corde, et in iis qui purificant animas suas a peccato : sicut econtrario non inhabitat in corpore subdito peccatis, etiamsi habitavit aliquando in eo. Non enim potest Spiritus sanctus (74) consortium pati et societatem spiritus mali. Certum est enim peccati tempore adesse in corde uniuscujusque spiritum malum, et agere partes suas. Cui utique cum locus datur, et recipitur a nobis per cogitationes malas, et concupiscentias pessimas, contristatus, et, ut ita dicam, coangustatus fugatur de nobis Spiritus sanctus. Propter quod et Apostolus sciens hæc ita accidere, monebat dicens : « Nolite contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis in die redemptionis. » Igitur peccantes contristamus Spiritum sanctum : juste vero agentes et sancte, requiem ei paramus in nobis. Unde et quod nunc ait de Septuaginta presbyteris, quia requievit in eis spiritus, laudem vitæ eorum et virtutes exposuit. Denique quia puritate cordis eorum et sinceritate mentis, atque intelligentiæ capacitate requievit Spiritus sanctus continuo et operatur in eis, nec otium patitur, ubi operandi materia digna suppeditat. Ait enim Scriptura : « Et requievit in eis spiritus et prophetaverunt. » In omnibus ergo qui prophetaverunt requievit Spiritus sanctus, nec tamen in aliquo ipsorum ita requievit sicut in Salvatore. Propter quod et scriptum est de eo [35], quia « exibit virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendet et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ

[25] Num. xi, 24. [26] I Cor. ii, 6 et seqq. [27] Ephes. iv, 29. [28] ibid., 28. [29] I Cor. vii, 2. [30] Ephes. v, 33. [31] I Cor. vii, 2. [32] Num. xi, 25. [33] ibid [34] ibid. [35] Isa. xi, 2, 3.

(73) In vulgatis editionibus deest « et imperium, » quod suppletur e codice Sancti Theodorici.

(74) *Non enim potest Spiritus sanctus*, etc. Sic fere Hermas lib. ii, mandat. 5, pag. 47 : « Quod si iracundia aliqua supervenerit, continuo Spiritus sanctus, qui in te est, angustiabitur, et quæret discedere, » etc. Similia quoque videre est apud Hilarium ad psal. cxviii, apud Optatum lib. iv, post medium, Hieronymum lib. ii *adversus Jovinianum*, et apud alios : item *Constit. apostol.* lib. vi, c. 27.

Digitized by Google

et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini. » Sed fortasse dicit aliquis : Nihil amplius ostendisti scriptum de Christo, quam de reliquis hominibus. Sicut enim de cæteris dictum est, quia requievit super eos, ita et de Salvatore dictum est, « requiescit super eum spiritus Dei. » Sed vide quia supra nullum alium spiritus Dei requievisse septemplici hac virtute describitur, per quod sine dubio ipsa illa divini Spiritus substantia, quæ quia uno nomine non poterat, diversis vocabulis explanatur, requiescere super virgam quæ de stirpe Jesse procederet, prophetatur. Habeo et aliud testimonium quo docere possum in Domino et Salvatore meo Spiritum eximio quodam genere, et longe aliter requievisse, quam refertur in cæteris. Dicit enim Joannes Baptista de eo [36] : « Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris spiritum descendentem, et manentem in eo, » ipse est. Si dixisset « spiritum descendentem, » et non addidisset « manentem in eo, » nihil præcipuum præ cæteris habere videretur. Nunc autem addidit, « et manentem in eo, » ut esset hoc signum in Salvatore, quod in nullo alio posset ostendi. De nullo enim scriptum est, quia manserit in eo Spiritus sanctus. Et ne quis me putet in hoc derogare prophetis, sciunt ipsi quia non eis derogo, præferens eis Dominum meum Jesum Christum. Recolunt enim singuli dicta sua, et inveniunt quod de nullo alio dictum est [37], quia « peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus. » Quia enim solus est sine peccato, qui peccatum non fecit, idcirco in ipso solo mansit et permansit Spiritus. Si enim ipse est de quo singulare aliquid et eximium dicitur, hoc quod supra diximus quia peccatum non fecit, constat reliquos omnes fuisse sub peccato. Si omnes, necessario et prophetas. Et quomodo conveniet ut tempore peccati mansisse in eis dicamus Spiritum sanctum : aut si tibi incredibile videtur prophetas postquam acceperant **288** spiritum potuisse peccare, ad hunc ipsum Moysen quem habemus in manibus revertamur, qui utique maximus est et eximius prophetarum. Ipse de se scribit, et testimonium dat de semetipso, quia peccaverit in eo quo dixit [38] : « Audite me, increduli. Nunquid de petra ista producere vobis poterimus aquam? » In iis enim dictis non sanctificavit Dominum in aqua contradictionis : id est, non est fisus in virtute Dei, et non dixit, quia potens est Deus de petra hac educere vobis aquam, sed quasi ex diffidentiæ cujusdam fragilitate respondit, dicens : « Nunquid poterimus vobis de petra hac educere aquam? » Quia ergo peccatum ei in iis verbis reputatur a Deo, certum est quod hæc cum loqueretur, non de Spiritu sancto locutus sit, sed de spiritu peccati. Quod si Scripturæ testimonio tantus propheta Moyses ostenditur aliquando habuisse in se spiritum Dei, aliquando vero non habuisse, peccati scilicet tempore, certum est quia et de reliquis prophetis similis forma tenenda sit. Quid autem et de David dicam? qui pro Spiritu sancto, tanquam qui a se possit auferri, orat ne auferatur et dicit [39] : « Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me. » In sequentibus vero tanquam pro culpa ablatum a se munus reposcit, et dicit : « Redde mihi lætitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me. » Quid vero etiam de Salomone commemorem? quem utique nemo dicet, aut sine Spiritu sancto judicasse judicia, vel templum Domino construxisse; aut rursus in sancto Spiritu dæmonibus templa fecisse, aut impiis mulieribus flexisse latera sua. Etiam ille propheta, qui in tertio Regnorum libro in Bethel mittebatur a Domino, in spiritu utique Dei, verba Dei locutus est [40] : non tamen in spiritu Dei prævaricatus esse præceptum Domini credendus est, quo jussus fuerat non manducare panem in Bethel, propter quod et a leone perimitur [41]. Sed longum est ire per singulos. Ego autem licet non usquequaque pronuntiem, puto tamen quod sint nonnulla etiam communium hominum gesta, quæ quamvis peccato careant, non tamen digna videantur quibus interesse putemus Spiritum sanctum. Ut verbi gratia dixerim, connubia quidem legitima carent quidem peccato, nec tamen tempore illo (75) quo conjugales actus geruntur præsentia sancti Spiritus dabitur, etiamsi propheta esse videatur, qui officio generationis obsequitur. Sed et alia plura sunt, in quibus sufficit sola vis humana, et neque res indiget, neque decet adesse præsentiam Spiritus sancti. Sed in hæc per excessum quemdam incurrimus, dum ostendere volumus, super solum Dominum, et Salvatorem meum Jesum mansisse semper spiritum Dei, in cæteris autem omnibus sanctis, et sicut in Septuaginta senioribus, a quibus verbi hujus processit exordium, requievisse tantum spiritum Dei, et operatum esse in tempore eo, quo expediebat iis per quos operabatur, et utile erat iis, quibus ministrabatur.

4. Sed et in consequentibus continet lectio quæ recitata est, quod Moyses Æthiopissam duxerit uxorem, et Maria atque Aaron detraxerint de Moyse cur Æthiopissam duxerit, et aiunt [42] : « Nunquid soli Moysi locutus est Dominus? Nonne et nobis locutus est? Et audivit, inquit, Dominus. » Et post hæc jubet eos exire ad tabernaculum testimonii, atque ibi judicio quodam habito leprosa efficitur Maria usque ad certum tempus, et sic revocatur ad castra. Quod ut compendiosius explicemus, Ma-

[36] Joan. I, 33. [37] Isa. LIII, 9. [38] Num. XX, 10. XII, 2. [39] Psal. LI, 13. [40] III Reg. XIII. [41] ibid. [42] Num.

(75) *Carent quidem peccato, nec tamen tempore illo*, etc. Hinc in libello *De oratione* sub finem suadet ut locus ubi conjugalibus actibus datur opera, orationi non deputetur.

Digitized by Google

riam dicimus formam habuisse plebis prioris; Moysen, id est legem Domini transisse ad connubium Æthiopissæ hujus quæ ex gentibus congregata est. Hanc ergo Moyses, id est, lex spiritalis accepit uxorem : et pro hoc facto Maria, quæ nunc synagoga est, indignatur, et detrahit, una cum Aaron, cum sacerdotibus scilicet et Pharisæis. Derogat ergo usque in hodiernum Moysi nobiscum posito plebs illa, et turpe ei videtur, quia circumcisionem carnis non docet apud nos, nec observationem Sabbati, nec Neomeniæ, nec sacrificia sanguinis, sed circumcisionem cordis, et peccandi otium, diesque festos in azymis sinceritatis et veritatis, et sacrificia laudis, et non jam pecudum, sed vitiorum cædi victimas monet. Judicat ergo de iis Deus, et nuptias Æthiopissæ confirmat : et Moysen quidem libenter cum ea habitare sinit, ac requiescere : Mariam vero ejicit extra castra, et porro facit a tabernaculo testimonii, cum qua ejicitur etiam Aaron. Insuper autem et leprosa efficitur Maria. Aspice nunc ad illam plebem, et vide quanta in illa est lepra peccati, quanta intelligentiæ caligo, quanta observantiæ fœditas, quanta turpitudo conspectus. Verumtamen hæc lepra non perpetuo permanet, sed ubi septimana compleri cœperit mundi, revocabitur ad castra. In fine enim mundi cum plenitudo gentium introierit, tunc etiam omnis Israel salvabitur [43], et tunc est cum cessabit lepra de facie Mariæ : recipiet enim decus fidei, et splendorem Christi agnitionis accipiet, et restituetur vultus ejus, cum fiet uterque unus grex, et unus pastor. In quo vere dicendum est [44] : « O altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei, » qui ita conclusit omnes sub peccato, ut omnibus misereatur in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

289 HOMILIA VII.

Rursum de Æthiopissa, et de lepra Mariæ quæ superfuerat [45].

Sicut Apostolus dicit [46], « Hæc omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem propter commonitionem nostram : » quæro quid commonitionis accipiamus ex eo quod lectum est nobis, quia detraxerunt Aaron et Maria de Moyse, et propter hoc correpti sunt, Maria vero etiam leprosa efficitur. Tanta autem fuit cura correptionis hujus, ut dum Maria septimanæ tempus expleret in lepra, populus Dei non ageret iter ad terram repromissionis, ne tabernaculum testimonii moveretur. Primo interim moneor, et utiliter ac necessario moneor ex hoc facto ne detraham fratri, ne male loquar de proximo meo, ne aperiam os meum ad derogandum non solum sanctis, sed et quibuslibet proximis meis. Vides quanta ex hoc indignatio Dei fuerit, quanta vindicta processerit. Denique adversum peccatum istud simili indignatione etiam in Psalmis Deum commoveri videmus, et dicere [47] : « Sedens adversus fratrem tuum detrahebas, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum. » Similiter autem et in alio psalmo ex persona justi scientis hoc Deo quam maxime displicere dicitur [48] : « Detrahentem occulte adversus proximum suum persequebar. » Ex iis igitur omnibus divinæ Scripturæ sermonibus, velut gladiis quibusdam utrinque acutis, obtrectandi fratribus, et derogandi sanctis vitium resecemus. Lepra enim consequitur derogantes et cacologos, id est, maleloquos. Post hæc autem a moralibus ad intelligentiam mysticam transeamus. Quamvis et in superiore tractatu pauca jam dicta sint, tamen quæ defuisse videntur, addemus. Videamus ergo quis est qui derogat Moysi, quis de eo male loquitur. Non solum Judæi, sed et hæretici, qui non recipiunt legem et prophetas, etiam ipsi detrahunt de Moyse. Denique solent ei etiam crimen impingere, dicentes, quia homicida fuit Moyses, interfecit enim Ægyptium : et alia multa, vel in ipsum, vel in prophetas blasphemo ore concinnant. Isti ergo quia detrahunt Moysi, habent lepram in anima sua et sunt in homine interiore leprosi, et ideo habentur extra castra Ecclesiæ Dei. Sive ergo hæretici sint qui derogant Moysi, sive de Ecclesia sint qui detrahunt fratribus, et male loquuntur de proximis suis, omnes qui hoc vitio aguntur, dubitandum non est quin leprosi sint in anima sua. Et Maria quidem interveniente Aaron pontifice septima die curatur : nos vero si obtrectationis vitio inciderimus in animæ lepram, usque ad finem septimanæ mundi, id est, usque ad resurrectionis tempus leprosi in anima permanebimus (76), et immundi : nisi dum pœnitendi tempus est, corrigamur, et conversi ad Dominum Jesum, ac supplicantes ei per pœnitentiam purgemur ab immunditia lepræ nostræ. Ego autem puto quod non solus ille populus prior, neque soli hæretici, de quibus supra memoravimus, detrahunt de Moyse; sed et omnis qui scripta ejus male intelligit, et qui spiritalem legem carnaliter suscipit, Moysi derogat, quia de verbis spiritus carnaliter homines docet. Audistis quid sibi judicii obtrectatores et maleloqui, et quid damnationis acquirant : audite nunc et quantum beneficii conferant iis, quibus obtrectant. Nunquam invenimus tantas laudes Deum dixisse de Moyse famulo suo, quantas nunc dici videmus, quando ab hominibus ei derogatum est.

2. Audi ergo in consequentibus quid referat, et quibus Moysen laudibus efferat Spiritus sanctus. « Et descendit, inquit [49], Dominus in columna nubis, et stetit ad ostium tabernaculi testimonii. Et vocati sunt Aaron et Maria et steterunt ambo, et dixit ad eos : Audite verba mea. Si fuerit propheta quis vestrum Domini, in visionibus ei agnoscar, et in somnis loquar ei, non sicut famulo meo Moysi,

[43] Rom. xi, 25, 26. [44] ibid. 33. [45] Num. xii. [46] 1 Cor. x, 11. [47] Psal. xlix, 20. [48] Psal. ci, 5. [49] Num. xii, 5 et seqq.

(76) Mss., « permanebimus. » Libb. editi, « permanemus. »

Digitized by Google

qui in tota domo mea fidelis est, os ad os loquor ad eum, in specie, et non in ænigmate, et gloriam Domini vidit. Et quare non timuistis detrahere famulo meo Moysi? Et ira furoris Domini facta est super illos, discesserunt, et nubes discessit a tabernaculo, et ecce Maria facta est leprosa sicut nix. » Videte quid sibi pœnæ contulerint obtrectatores, quid vero illi cui obtrectaverant, quæsiverint laudis. Sibi turpitudinem, illi splendorem; sibi lepram, illi gloriam; sibi opprobrium, illi magnificentiam quæsiverunt. Verumtamen Moyses priusquam acciperet Æthiopissam, non est scriptum quia in specie locutus sit ei Deus, et non in ænigmate : sed ubi accepit Æthiopissam, tunc dicit de eo Deus, quia « os ad os loquar ad eum, in specie, et non in ænigmate. » Modo enim cum Moyses venit ad nos, et conjunctus est huic nostræ Æthiopissæ, lex Dei jam non in figuris, et in imaginibus sicut prius, sed in ipsa specie veritatis agnoscitur; et quæ prius in ænigmate designabantur, nunc in specie et veritate complentur. Et ideo ille, qui species figurarum et ænigmatum disserebat, dicit [50] : « Scimus autem quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritalem biberunt. Bibebant autem de spiritali consequente eos petra. Petra autem erat Christus. » Vides quomodo ænigmata legis Paulus absolvit, et species ænigmatum docet, et dicit quia petra in ænigmate erat apud Moysem, **290** antequam jungeretur huic nostræ Æthiopissæ. Nunc in specie petra Christus est. Nunc enim os ad os loquitur per legem Deus. Antea in ænigmate fuit baptismus in nube et in mari, nunc autem in specie regeneratio est in aqua et in Spiritu sancto. Tunc in ænigmate erat manna cibus, nunc autem in specie caro Verbi Dei est verus cibus, sicut et ipse dicit [51], quia « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. » Sic ergo jam nunc Moyses apud nos positus, et huic Æthiopissæ conjunctus, vel ipse ad nos, vel Deus ad ipsum non loquitur in ænigmate, sed in specie. Illis autem additur : « Et gloriam, inquit [52], Domini vidit. » Quando vidit Moyses gloriam Domini? Ego tunc dico, quando transformatus est Dominus in monte, et aderat ei Moyses cum Elia, et colloquebantur ei. Et ideo recte in consequentibus adjungit [53] : « Et quare non timuistis detrahere famulo meo Moysi? » Quod evidenter utique ad eos dictum dirigitur, qui Evangelia quidem suscipere videntur, derogant autem Moysi, et merito arguuntur, quia cum discant per Evangelium quod Moyses una cum Elia vidit gloriam Domini, legi et prophetis ausi sunt derogare. Et ideo nos non detrahamus Moysi, nec derogemus legi, sed simus non solum auditores legis, sed et factores, ut cum ipso Moyse conglorificari mereamur. Ego autem puto quod et illi materiam præstant ad derogandum Moysi, qui, verbi causa, cum legitur liber Levitici, vel lectio Numerorum, non ostendunt quomodo hæc quæ in ænigmate scripta sunt, intelligi per speciem debeant, id est, qui non spiritaliter ea quæ in lege leguntur exponunt. Necessario enim qui audiunt ritum sacrificiorum, vel Sabbatorum observantiam, vel cæterorum similium in ecclesia recitari, offenduntur, et dicunt : Quid hoc necesse est in ecclesia legi? Quo nobis prosunt præcepta Judaica, et spreti populi observantiæ? Hæc Judæorum sunt, et Judæi de iis viderint. Ne ergo hujusmodi offendicula auditoribus accidant (77). danda opera est ad scientiam legis, et secundum hoc quod spiritalis est lex, intelligenda et explananda sunt omnia quæ leguntur, ne doctorum causa, imo desidia et negligentia, ab imperitis et indoctis derogetur Moysi; sed convertamur ad Dominum, ut auferat a nobis velamen litteræ; ut non nobis deformis vultus Moysi, sed gloriosus ac decorus appareat, ita ut non solum non obtrectemus, sed et pro magnitudine sensuum, laudem ei et gloriam conferamus. « Et ira furoris Domini facta est super illos, et discesserunt, et nubes recessit a tabernaculo, et ecce Maria facta est leprosa sicut nix [54]. » Ira furoris Domini efficitur super eos, qui male loquuntur, et detrahunt. Verumtamen quod dicit, « et nubes recessit a tabernaculo, et ecce Maria facta est leprosa sicut nix, » considerandum diligentius est, quod prius recedit nubes, et ita lepra repletur : ut ostendatur quia etiam si est in aliquo gratia sancti Spiritus, et obtrectat, et detrahit, recedit ab eo post obtrectationem, et sic lepra repletur anima ejus. Nam et populus ille prior habuit in se gratiam Dei, sed postquam in verum Moysen Dominum nostrum Jesum Christum extenderunt linguas blasphemiæ suæ, discessit ab illis nubes, et transivit ad nos in montem excelsum, cum Salvator noster transformatus est, et nubes refulgens obumbravit discipulos ejus, et venit vox de nube, dicens [55] : « Hic est Filius meus dilectissimus, in quo mihi bene complacui. » Post hoc ergo Maria facta est leprosa sicut nix. Donec aderat nubes, Maria non erat leprosa, sed cum discessit. Donec enim visitatio Dei erat in populo illo, non erat leprosus. Ubi vero discessit, ignominia vultus sui contexit eum. Sed et nos timeamus ne forte effugemus a nobis hanc nubem male loquendo, male agendo, male cogitando : et tunc apparebit in nobis lepra peccati, cum deseruerit nos gratia Dei.

3. « Et respexit Aaron ad Mariam, et ecce erat leprosa. Et dixit Aaron ad Moysen : Precor, domine, ne conluleris in nos peccatum, quoniam ignoravi-

[50] I Cor. x, 1 et seqq. [51] Joan. vi, 56. [52] Num. xii, 8. [53] ibid. [54] ibid. 9, 10. [55] Matth. xvii, 5.

(77) Codex ms. Ebroicensis, « accidant. » Codex Sancti Theodorici, « contingant. » Lib. editi, « accedant. »

Digitized by Google

mus quod peccavimus. Ne fiat simile (78) morti, et ut aborsus ejectus de vulva matris, et comedit dimidium carnis ejus [56]. » Vult in hoc ostendere quod populus ille formatus quidem fuerit in vulva matris suæ synagogæ, non tamen pervenire potuerit ad perfectum et integrum partum. Sicut enim aborsus imperfectus et incompositus est partus : ita et ille populus aliquanto quidem tempore intra vulvam matris, hoc est, intra synagogæ institutionem positus fuit : sed peccatis intercedentibus, formari ad integrum, vivificarique non potuit : et ideo abjecti sunt velut aborsus imperfectus et immaturus, peccato scilicet consumente dimidium, ut ait, carnis ejus. Est tamen interdum et aborsus bonus. Bonus autem aborsus dicitur cum aliis comparatur, sicut et Ecclesiastes ait [57] : « Et dixi : Bonus est aborsus magis quam ille. » Qui ille ? « Qui in vanitate, inquit [58], incedit et in tenebris ambulat. » Non ergo absolute bonum dicit aborsum, sed bonum magis quam vitam, quæ in vanitate ducitur, et in tenebris ignorantiæ. Et fit apud eum quædam comparatio singulorum. Dicit enim et alibi ipse Ecclesiastes, bonos esse mortuos magis quam viventes [59]. Quibus rursus si compares aborsum, bonum esse dicas (79) super utrumque. Si ergo consideres qui sunt vivi, et qui sunt mortui, quibus aborsus melior sit pro eo quod ne gustaverit **291** quidem vitæ mundi hujus auspicia, invenies quæ sint in comparatione ista differentiæ. Considera ergo quia non alios ibi nominavit viventes, nisi de quibus dicitur in Psalmis [60] : « Verumtamen vanitas omnis homo vivens. » Omni ergo homine qui in vanitate vivit. Non enim omnis vita in vanitate est, sed illa vita quæ secundum carnem est, et secundum errores ac voluptates sæculi, hæc est vita vanitatis (80), et super hanc est omnis qui huic vitæ mortuus est, et qui dicit [61] : « Mihi autem mundus crucifixus est, et ego mundo; » et de quo dicitur [62] : « Mortui ergo estis cum Christo. » Isti ergo meliores sunt, quam illi viventes. Sed super hos esse dicitur aborsus, quia licet venisse videatur in carne, nulla tamen vanitatis vitæ hujus sumpsit initia. Introducit tamen Ecclesiastes et alium quemdam, ut videtur, etiam isto meliorem, de quo dicit : [63] « Et optimus est super hos duos qui nondum natus est ; » hoc est, qui ne ad conclusionem quidem vulvæ carnalis et corporeæ nativitatis venit injuriam. Sed et hoc ipsum quod dicit Ecclesiastes [64] : « Laudavi omnes mortuos magis quam vivos, et eos qui vivunt usque nunc, » quomodo non evidenter ostendit quod eos dicat meliores qui mortui sunt mundo, et eos pronuntiet inferiores qui vivunt mundo ? Nam si secundum litteram velis intelligere, quomodo laudandi sunt mortui magis quam viventes ? Laudari enim solet quis in eo quod voluntate bona et proposito egerit (81). Mors autem ista communis, nulli ex voluntate, nec ex proposito venit. Quomodo ergo dignus laude videbitur in eo quis quod contra propositum patitur ? Alioquin laudabitur et Pharao rex Ægypti, qui submersus est in mare, super Mosen, qui de mari vivus evasit [65]. Laudabuntur et Ægyptii qui mortui sunt in aquis, magis quam populus Dei, qui transivit per siccum in medio mari. Non ergo ita intelligas, sed scito te laudandum esse mortuum cum potueris dicere [66] : « Christo concrucifixus sum. Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus. » Si renuntiasti sæculo, si abjecisti vitia, si jam non moveris ad peccatum, sed mortuus es peccato, melior es quam ille qui vivit peccato, et erit in te mors ista laudabilis. Nam pro morte hac communi, quæ lege naturæ unicuique venit, nemo laudatur. Hæc licet per excessum, commemorari tamen oportuit in eo loco ubi sermo Dei Mariam pro culpa obtrectationis, et pro plaga correptionis aborsum dicit effectam, ut ostenderemus quia est et vituperabilis, est et laudabilis aborsus. Denique etiam Apostolus sciens in istis quibus supra diximus ordinibus esse aliquem laudabilem aborsus ordinem, etiam de semetipso dicit [67] : « Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi ; » super viventes se quidem et super mortuos, post eos tamen qui necdum nati sunt, numerans. Fit ergo sicut aborsus Maria. Non enim potuit populus ille ad perfectum formari in lege, sicut et Paulus pronuntiat dicens [68] : « Neminem enim ad perfectum adduxit lex. » Denique et idem Apostolus de quibusdam quos a fide delapsos et velut in aborsum conversos ad perfectæ rursum nativitatis instituta reparabat, ait [69] : « Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis. »

4. « Et proclamavit Moyses ad Dominum dicens : Deus (82), precor te, sana eam [70]. » Et quem oportebat orare ad Dominum pro sanitate populi illius, nisi Moysen ? Moyses orat pro illis. Et forte hoc erat quod cum Domino Jesu Christo colloquebatur, cum in monte transformatus est, petens ab eo, ut cum plenitudo gentium introisset, tunc omnis Israel salvus fieret. « Et dixit Dominus ad Moysen : Si pater ejus exspuisset in faciem ejus, nonne erubesceret septem diebus ? Separetur septem diebus

[56] Num. XII, 10 et seqq. [57] Eccle. VI, 3. [58] ibid. 4. [59] Eccle. IV, 2. [60] Psal. XXXVIII, 6. [61] Galat. VI, 14. [62] Coloss. III, 3. [63] Eccle. IV, 3. [64] ibid., 2. [65] Exod. XIV. [66] Galat. II, 19, 20. [67] I Cor, XV, 8. [68] Hebr. VII, 19. [69] Galat. IV, 19. [70] Num. XII, 13.

(78) Manuscripti, « simile. » Libb. editi, « similis, » male, cum in Græco textu legatur ὡσεὶ ἔτον.

(79) Libb. editi, « dicat, » sed mss., « dicas. »

(80) Codex Bellovacensis « hæc vita est vanitas. » Codex Ebroicensis « hæc est vitæ vanitas. »

(81) Codex Sancti Theodorici, « egerit. » Libb. editi « gerit. »

(82) Libb. editi, « Deus meus, » sed in mss. et in textu Græco deest, « meus. »

Digitized by Google

extra castra, et post hæc introibit [71]. » Quid est, si pater ejus exspuisset in faciem ejus, erubesceret septem diebus? Mariam loco synagogæ posuimus, huic exspuit pater ejus in faciem. Signum repudii est in faciem conspui. Denique in lege scriptum est, ubi jubetur ut relictæ proximi proximus nubat (83), si voluerit proximus repudiare conjugium, ut discalceatus in faciem conspuatur, et hoc datum est velut signum repudii. Hinc ergo Maria, id est, populus ille cum repudiatur, a Deo conspui in faciem dicitur. Habemus et in alio loco significantiam sputi, cum dicit Isaias [72] : « Omnes gentes sicut guttæ situlæ, et sicut sputum reputatæ sunt. » Ostenditur ergo in hoc, quod etiam populus ille sicut gentes cæteræ, quæ ut sputum reputantur, abjectus est. Et revera si B considereres honorem illum priorem, cum pontificalis apud eos ordo florebat, cum insignia sacerdotum, cum Levitica ministeria, cum majestas templi, cum prophetalis splendor, et cum cœlestibus super terram consortiis utebantur, quis honor fuit ille? quæ gloria? Et rursum si nunc aspicias quanto dedecore horrescant, sine templo, sine altari, sine sacrificio, sine propheta, sine sacerdotio, sine ulla cœlesti visitatione, dispersi per omnem terram profugique viventes : quis non evidenter agnoscat quod conspuit pater illius in faciem ejus, et perfudit vultum eorum ignominia? Septem ergo diebus separatur extra castra. Diximus etiam in superioribus, quod septem dies isti septimanam mundi istius designent. In septimana enim dierum, creaturæ totius C visibilis substantiæ videntur esse productæ [73]. Tunc enim quæ non erant, facta **292** sunt. In septimana vero totius mundi, secreta quadam et Deo soli cognita dispensatione, quæ tunc producta sunt, explicantur. Interim in hac septimana qua sequestrata est Maria, non moventur castra filiorum Israel, sed stant uno in loco conclusi, et nullus est eis omnino profectus, donec mundetur Maria a lepra sua.

5. « Et post hæc, inquit [74], promovit populus ex Aseroth, et consederunt in deserto Pharan. » Aseroth interpretatur *domus perfecta* (84). Proficiscitur ergo populus postquam Maria purgata est, a domibus perfectis, et venit in Pharan, quod interpretatur *os visibile* (85). Mihi videtur os visibile posse intelligi, quod Verbum caro factum est, et D invisibilis visibilis effectus; et hoc significari, quod posteaquam finis et perfectio omnium quæ erga illum populum gerenda fuerant, venit, tunc transit, et venit ad eum, quem Verbum carnem factum ante non credidit. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Mitte viros, et considerent terram Chananæorum, quam ego de filiis Israel in possessionem [75], » et reliqua, in quibus de exploratoribus terræ narratur, qui missi renuntiant quod terra quidem sit bona et admirabilis; habitant autem in ea filii gigantum, in quorum conspectibus populus Dei quasi locustæ videantur. Et plures quidem desperant se posse salvari a filiis gigantum : Jesus tamen non desperat, sed confirmat populi fidem cum Caleb, qui est de tribu Juda, et dicunt [76] : « Si diligit nos Deus, introducet nos in terram hanc. » Quæ est ergo terra ista secundum spiritalem intellectum, quæ terra quidem sancta est, et terra bona, sed ab impiis habitatur? Qui sunt ergo isti hostes, qui habitant in terra sanctorum? Et quomodo ejiciendi sunt, ut illis ejectis sancti succedant in locum eorum? Redeamus ad Evangelia, redeamus ad Apostolum. Evangelia sanctis promittunt regna cœlorum. Apostolus dicit [77] : « Nostra autem conversatio in cœlis est. » In cœlis ergo est locus hæreditatis, qui promittitur sanctis. Et quid putamus quod nullus nunc adversarius sit in his locis quæ tibi promittuntur, quem tu inde debeas pugnando depellere (86-87), ut liber ad ea quæ tibi promittuntur loca evolare possis? Et quomodo dicit Dominus [78] « a diebus Joannis Baptistæ, » quia « regnum cœlorum vim patitur, et vim inferentes rapiunt illud. » Nisi enim essent quibus vis fieret, nunquam essent qui inde depelli et extrudi deberent, nunquam diceretur per vim diripiendum esse regnum cœlorum. Et nisi essent cum quibus certamen nobis esset ac prælium, nunquam diceret Apostolus [79] : « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi hujus rectores, tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. » De quibus etiam illud Dei dictum divinitus per prophetam intelligendum videtur, ubi ait [80] : « Et inebriatus est gladius meus in cœlo. » Necesse est ergo spiritales nequitias quæ in cœlestibus esse dicuntur, qui sunt veri Chananæi, vinci abs te, ut expeditus ad cœlestia regna transire possis, ut tu pro illis habites ibi. Scito tamen gigantes eos esse. Gigas dicitur omnis qui adversus Deum resistit. Quicunque ergo adversatur Deo, et contrarius est veritati, quod illi principaliter faciunt, merito gigas appellatur. Tibi ergo præstatur ut devictis gigantibus intres in regnum quod illi perdiderunt, ut impleatur quod scriptum est : « Quis accipiet a gigante spolia? » Unde et Dominus dicebat in Evangelio [81] : « Nemo potest introire in domum fortis, et diripere vasa ejus, nisi prius alligaverit fortem; » qui licet pro-

[71] Ibid. [72] Isa. XL, 15. [73] Gen. I et II. [74] Num. XII, 16. [75] Num. XIII, 1, 2. [76] Num. XIV, 8. [77] Philip. III, 20. [78] Matth. XI, 12. [79] Ephes. VI, 12. [80] Isa. XXXIV, 5. [81] Matth. XII 29.

(83) Codex S. Theodorici, « derelicta proximi proximo nubat. » Codd. Ebroicensis et Belvacensis, « relictam proximi proximus nubat. »

(84) *Aseroth interpretatur domus perfecta.* Sic habent mss. In editis pro « perfecta » legitur perfectæ. חצרות « atrium, » Plur. Constr. חצרות « atria » et synecdochice « domus » significari potest : quomodo inde erui possit « domus perfecta, » fateor me non videre.

(85) *Pharan, quod interpretatur os visibile.* Ex פה nimirum « os, oris, » et ראה « vidit. »

(86-87) Libb. editi « quem tu debeas pugnando evincere, » sed mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

pter superbiam suam a domo cœlesti jam sit ejectus, tu tamen nisi viceris illum, non introibis in domum fortis. Nec vinci solum, verum et alligari illum oportet. Nisi enim alligetur, haudquaquam tutum esse poterit iter nostrum. Nunc ergo quantum ad comparationem humanæ, et dæmonicæ naturæ, nos locustæ sumus, et illi gigantes; et præcipue si dubia sit fides nostra, et si nos perterreat infidelitas, illi vere gigantes erunt, et nos locustæ. Si vero sequamur Jesum et credamus verbis ejus, ac fide ejus repleamur, tanquam nihil erunt in conspectu nostro. Audi enim quomodo nos hortatur, et dicit: « Si amat nos Deus, introducet nos in terram hanc, » quoniam bona est, et fructus ejus mirabilis. Typus ergo, et figura quæ præcessit in patribus, completur in nobis. Ejecerunt illi gentes, et consecuti sunt hæreditatem eorum. Consecuti sunt enim omnem terram Judææ, et Jerusalem civitatem, et montem Sion. Hæc in illis impleta sunt, ad te autem quid dicitur? Non, inquit, accessistis ad ea quæ visibilia sunt, sed ad invisibilia. « Accessistis enim, inquit [82.83], ad montem Dei viventis, et ad civitatem cœlestem Jerusalem, et ad multitudinem angelorum. » Sed et alibi idem Apostolus dicit [84]: « Jerusalem autem quæ sursum est, quæ est mater omnium nostrum. » Si quis verbis Apostoli dicentis Jerusalem esse cœlestem, non accommodat fidem, potest et hæc verba nostra recusare. Si vero verbis Pauli fides adhibenda est, sicut et certe adhibenda est, et Jerusalem cœlestem esse credimus ad typum terrenæ hujus, et quæ scripta videntur de hac terrena ad illam cœlestem **293** rectius spirituali intelligentia conferemus. Accessimus ergo, sicut Paulus dicit, ad cœlestem Jerusalem, sine dubio et ad cœlestem Judæam: et sicut illi de terrestri Judæa ejecerunt Chananæos, et Pherezæos, et Evæos, reliquasque gentes: ita et nos qui accessimus ad montem Dei, et ad regna cœlestia, necesse est ut debellemus contrarias potestates, et spiritalia nequitiæ in cœlestibus: et sicut illi ejecerunt Jebusæum de Jerusalem, et quæ prius Jebus vocata fuerat, postmodum appellata est Jerusalem: ita et nos oportet, ut ita dicam, expellere prius Jebusæum de Jerusalem, et sic hæreditatem ejus consequi. Sed illi quidem hæc faciebant armis visibilibus, nos vero invisibilibus. Illi vincebant corporalibus præliis, nos autem spiritali certamine superamus.

6. Quod si vis audire, Paulus, qui non solum magister gentium, sed et militiæ hujus magister est, quomodo pugnaverit prior, audi quid ipse de se scribat, sicut etiam et supra memoravimus. « Non est, inquit [85], nobis colluctatio adversum carnem et sanguinem; sed adversum principatus et potestates, adversus rectores mundi hujus, tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. » Propterea et hanc pugnam spiritalem atque invisibilem pugnaturis, spiritalia arma, et invisibilia tela composuit, et dicit [86]: « Induite vos loricam charitatis (88), et galeam salutis, et assumite scutum fidei, in quo possitis omnia tela maligni ignita exstinguere. Sed et gladium spiritus, inquit, assumite, quod est verbum Dei. » Cum ergo talibus te armaveris telis, sequens Jesum ducem, non verearis gigantes illos: videbis enim quomodo eos tibi subjiciet Dominus Jesus: et sicut patres calcaverunt cervices gentium, ita et tu calcabis super cervices dæmonum. Ipse enim dicit iis, qui eum fideliter sequuntur [87]: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici. » Vult enim semper Jesus res mirabiles facere, vult de locustis vincere gigantes, et de iis quæ in terris sunt, cœlestes superare nequitias. Et fortasse hoc est quod dicebat in Evangeliis [88], quia qui credit in eum, non solum faciet illa quæ ipse fecit, « sed majora, inquit, horum faciet. » Vere enim majus mihi videtur quod homo in carne positus, fragilis, et caducus, fide tantum Christi et verbo ejus armatus, superet gigantes, dæmonum legiones. Quamvis ipse sit qui vincit in nobis, plus tamen esse dicit quod per nos vincit, quam quod per se vincit. Tantum est ut nos armis istis semper simus armati, et conversatio nostra semper in cœlis sit. Omnis motus noster, omnis actus, omnis cogitatio, omnis sermo cœlestis sit. Quanto enim nos illuc ardentius ascendimus, tanto illi præcipitantius ruent: et quanto nos magis augemur, tanto illi inferiores (89) fient. Vita nostra si sancta sit, si secundum Deum sit, illis conferet mortem. Si segnis et luxuriosa sit, potentes eos adversum nos et gigantes faciet. Quanto ergo nos virtutibus crescimus, tanto illi inferiores efficiuntur et fragiles. Sicut econtrario si nos infirmemur et terrena requiramus, illi fortiores fiunt. Et quanto nos dilatamur in terris, tanto illis spatia in cœlestibus largiora concedimus. Unde hoc magis agamus, ut nobis augescentibus, illi minuantur; nobis ingredientibus, illi pellantur: nobis ascendentibus, illi cadant: sicut et ille cecidit, de quo dicit Dominus in Evangelio [89]: « Ecce vidi Satanam sicut fulgur cadentem de cœlo; » ut illis projectis, introducat nos illuc Dominus noster Jesus, et percipere regnum suum cœleste concedat. Ipsi gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De iis quæ ab exploratoribus renuntiantur, et de indignatione Domini, ac supplicatione Moysi et Aaron [90].

1. Duodecim missi sunt inspectores ex filiis Israel

[82.83] Hebr. XII, 22. [84] Galat. IV, 26. [85.86] Ephes. VI, 14-17. [87] Luc. X, 19. [88] Joan. XIV, 12. [89] Luc. X, 18. [90] Num. XIII et XIV.

(88) Codex Sancti Theodorici, « castitatis. »
(89) Codex Sancti Theodorici, « tanto illi infirmiores efficiuntur et fragiliores. »

Digitized by Google

ad considerandam terram, quæ eis fuerat repromissa, A tres nostri fuerunt ille populus prior, nos autem
iique post quadraginta dies regressi, diversa renuntiant. Nam decem ex iis in desperationem populum mittunt, ita ut velint, abjecto Moyse, eligere alium ducem et reverti in Ægyptum. Alii vero duo bona nuntiant, et cohortantur populum permanere in fide, dicentes : « Si diligit nos Dominus, introducet nos in terram hanc. » Sed populus infidelitatis desperatione præceps agitur, et ad lapidandos eos qui bona nuntiant, prosiliit. Majestas vero Domini protegit eos in nubibus. « Et dicit Dominus ad Moysen : Feriam eos morte, et interimam eos, et faciam te, et domum patris tui in nationem magnam, et multo magis quam hæc est [91-93]. » Fit ergo tanta hæc comminatio a Domino, non ut passibilis et iracundiæ vitio subjacens ostendatur divina natura, sed ut per hæc et Mosei charitas, quam erga populum habebat, et Dei bonitas, quæ super omnem malum agentem est (90), innoteseeret. Scribitur enim irasci Deus, et comminari interitum populo, quo doceatur homo tantum sibi esse apud Deum loci, tantumque fiduciæ, ut etiamsi sit aliqua in Deo indignatio, obsecrationibus mitigetur humanis : tantumque de eo impetrare posse hominem, ut et propria statuta convertat. Bonitas enim, quæ subsequitur **294** iracundiam, et Mosei fiduciam ostendit apud Deum, et alienam ab iracundiæ vitio divinam docet esse naturam. Simul et mysterium in sæculis futuris explendum continet sermo, per quem promittit Deus quod alium populum, hoc C abjecto, resuscitet. Ait enim : « Percutiam eos morte, et perdam eos, et faciam te et domum patris tui in nationem magnam, multo magis quam hæc est. » Comminatio ergo hæc non est iracundia, sed prophetia. Assumenda namque erat alia natio, id est populus iste nationum, sed non per Moysen. Excusavit namque se Moyses. Sciebat enim quia gens illa magna, quæ repromittitur, non per Moysen vocanda erat, sed per Jesum Christum, et non Mosaicus, sed Christianus erat populus appellandus. Idcirco igitur plurimum exorat Moyses pro populo illo. Dominus vero modum correptionis librata moderatione dispensat, et dicit, quia viri quidem, qui exierunt de Ægypto, et tentaverunt me, atque increduli permanserunt, cadent in deserto hoc, « et D non videbunt, inquit [93], terram, quam juravi patribus eorum : sed filii ipsorum, qui sunt mecum hic, quicunque ignorant bonum vel malum. » Sit fortassis aliquid etiam secretioris mysterii in verbis Domini dicentis : « Filii eorum, qui sunt mecum hic. » Ubi hic ? aut quomodo mecum ? Qui habet aures audiendi, audiat. Nos interim dicimus quia pa-

filii ipsorum sumus. Illi ergo quoniam peccaverunt, abjecti sunt et ceciderunt : nos autem filii ipsorum pro ipsis surreximus, et erecti sumus, qui nesciebamus bonum vel malum. Ex gentibus enim sumus, qui neque bona, quæ ex Deo veniunt, noveramus, neque mala, quæ ex peccato generantur : si tamen succedentes in locum eorum qui abjecti sunt, tanti lapsus timeamus exemplum, audientes commonitionem Pauli dicentem [94] : « Vide autem severitatem et bonitatem Dei, in eos quidem qui ceciderunt severitatem, in te autem bonitatem, si tamen permanseris in bonitate. Alioquin et tu excideris, et illi si non permanserint in incredulitate, inserentur. » Addit autem post hæc Dominus, et dicit [95] : B « Filii vero vestri erunt incolæ in deserto quadraginta annis. » Et quid haberet mysterii numerus iste, declarat, dicens : « Secundum numerum, inquit [96], dierum quibus considerastis terram quadraginta diebus, pro die per annum, recipietis peccata vestra quadraginta annis. » Timeo ego mysterii hujus secreta discutere. Video enim quod peccatorum in hoc ratio comprehenditur et pœnarum. Si enim unicuique peccatori annus ascribitur ad pœnam pro unius diei peccato, et secundum rationem dierum quibus peccatur, annorum totidem numerus in suppliciis consumendus est : vereor ne forte nobis, qui quotidie peccamus et nullum forte vitæ nostræ diem absque peccato transigimus, ne ipsa forte sæcula, aut etiam sæcula sæculorum sufficere possint ad pœnas luendas. In eo enim quod populus ille prior pro quadraginta dierum delicto quadraginta annis cruciatur in deserto, nec terram sanctam introire permittitur, similitudo quædam futuri judicii videtur ostendi, ubi peccatorum ratio discutienda est ; nisi erit aliqua fortasse etiam bonorum operum compensatio, vel etiam eorum quæ in vita sua unusquisque mala recipit, ut Abraham de Lazaro docuit [97]. Sed hæc nullius est ad integrum nosse, nisi illius cui omne judicium tradidit Pater. Quod autem dies peccati in annum pœnæ reputetur, non solum in hoc libro, in quo nihil omnino est quod dubitari possit, ostenditur, sed et in libello *Pastoris* (91), si cui tamen scriptura illa recipienda videtur, similia designantur. Sed fortasse aliquis neget bonitati Dei convenire, ut pro unius diei peccato annum suppliciorum rependat : quinimo dicet, Etiamsi diem pro die reddat, quamvis justus, non tamen clemens videtur esse aut benignus. Audi ergo ad hæc, si forte possimus difficultatem rei exemplis lucidioribus explanare. Si vulnus corpori infligatur, aut os confringatur, aut nervorum junctura

[91-93] Num. xiv, 11 et 12. [93] ibid. 22. [94] Rom. xi, 22. [95] Num. xiv, 33. [96] ibid. 34. [97] Luc. xvi, 25.

(90) *Quæ super omnem malum agentem est.* Sic codd. Sagiensis, Carnutensis, Ebroicensis et Turonensis. Libb. editi, « quæ super omnem mentem est. »

(91) *Sed et in libello* Pastoris, etc. Hermæ lib. III, similitud. 6, cap. 4, hæc leguntur : « Quicunque igitur uno die perceperit fallacem dulcedinem ac voluptatem, uneque die cruciatus sit, anni spatium dies cruciatus ejus valebit. Ita quot dies perceperit quisque voluptatem, totidem annis cruciatur, » etc.

Digitized by Google

resolvatur, sub unius horæ spatio hujusmodi vulnera solent corporibus accidere, et plurimis postmodum cruciatibus ac doloribus exactis, multo vix tempore sanari ; quanti enim tumores in loco, quanta tormenta generantur? Jam vero si accidat, ut in eodem vulnere, vel in eadem fractura iterum et sæpius quis vulneretur, frequentiusque frangatur, quantis hoc pœnis curari, et quantis potest cruciatibus medicari ? Quanto autem tempore, si tamen potuerit, ad sanitatem perducitur ? et vix aliquando ita curabitur, ut vel debilitatem corporis, vel fœditatem cicatricis effugiat. Transi nunc ab exemplo corporis ad animæ vulnera. Anima quoties peccat, toties vulneratur. Et ne dubites peccatis eam velut telis et gladiis vulnerari, audi Apostolum monentem ut assumamus « scutum fidei, in quo possitis, inquit, omnia jacula maligni ignita exstinguere. » Vides ergo peccata maligni esse jacula, quæ in animam diriguntur. Patitur autem et anima non solum vulnera jaculorum, sed et fracturas pedum, cum laquei parantur pedibus ejus, et supplantantur gressus ejus. Hæc ergo et hujusmodi vulnera quanto tempore putas posse curari ? O si possemus per unumquodque peccatum videre quomodo homo noster interior assidue vulneratur, quomodo sermo malus **295** vulnus infligit! Non legisti [98-99] : « Dicunt quia vulnerant gladii, sed non ita ut lingua ? » Vulneratur ergo per linguam anima, vulneratur et per cogitationes et concupiscentias malas, frangitur autem et conteritur per opera peccati. Quæ si omnia videre possemus, et vulneratæ animæ sentire cicatrices, certum est quod usque ad mortem resisteremus adversum peccatum. Sed nunc sicut ii qui vel dæmone repleti, vel mente alienati sunt, non sentiunt si vulnerentur, quia naturalibus sensibus carent : ita et nos vel cupiditatibus sæculi amentes effecti, vel vitiis inebriati, sentire non possumus quanta vulnera, quantas contritiones animæ peccando conquirimus. Et ideo consequentissima ratio est pœnæ, id est curæ ac medicationis tempus extendi, et per unumquodque vulnus pro qualitate plagæ medendi quoque spatia propagari. Sic ergo et Dei æquitas ac benignitas etiam in ipsis animæ suppliciis evidens fiet : et hæc audiens, qui peccavit, resipiscat, et ultra non peccet. Conversio enim in præsenti vita, et pœnitentia fructuose gesta, celerem confert hujusmodi vulneribus medicinam, quia pœnitentia non solum vulnus præteritum sanat, sed et ultra animam peccato non sinit vulnerari. Imo et illud adjiciam : verbi causa, si peccator sum, nunquid eadem mihi erit pœna si semel peccavi, quæ et si secundo, et tertio, et si frequentius peccem? non ita erit : sed pro modo, et numero, et mensura peccati, etiam pœnæ quantitas metienda est. Deus enim dabit « nobis panem lacrymarum et potabit nos in lacrymis, » sed « in mensura [1]. » Mensura autem hæc erit, quam sibi in hac vita unusquisque vel minus vel amplius peccando quæsierit. Sed et « calix in manu Domini vini meri plenus esse dicitur misto [2]. » Miscebitur ergo sine dubio unicuique, et fiet judicium ejus non solum ex malis quæ gessit, sed etiam ex bonis. Et tamen cum utraque misceantur, fæx ejus, quam ego puto malorum partem dici, non ad integrum exinanietur. Sed hæc, ut diximus, in manu Dei sunt, nostrum autem est ad emendationem citius festinare, ad pœnitentiam sine dissimulatione converti, lugere præterita, cavere futura, invocare auxilium Dei; statim enim ut conversus ingemueris, salvus eris. Invenies enim advocatum, qui pro te interpellat Patrem, Dominum Jesum Christum, multo præstantiorem quam fuit Moyses, qui tamen oravit pro populo illo, et exauditus est. Et fortasse propterea Moyses scribitur intervenisse pro peccatis populi prioris, et impetrasse veniam, ut multo magis nos confidamus, quod advocatus noster Jesus indubitatam nobis veniam impetrabit a Patre : si tamen convertamur ad eum, et non recedat retro cor nostrum, sicut et Joannes in Epistola sua dicit [3] : « Hæc autem dico, filioli, ut non peccetis. Quod et si peccaverit aliquis vestrum, habemus advocatum apud Patrem, Jesum justum, qui interpellat pro peccatis nostris. » Ipsi gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De batillis Core, et seditione populi adversum Moysen, et de virgis in quibus virga Aaron germinavit [4].

1. Apud Deum, ut intelligi datur, nihil est inutile, nihil otiosum, sed et ea quæ hominibus alienanda videntur et abjicienda, aliquid operis necessarii habere inveniuntur. Hunc autem nobis intellectum suggerit præsens lectio, quæ de batillis Core, et reliquorum qui cum ipso peccaverunt, commemorat, quod ne hæc quidem jubet abjici Deus, sed fieri ex eis laminas ductiles atque ex iis altare circumdari. Refert ergo Scriptura, quia ex præcepto Dei, « accepit, inquit [5], Eleazar filius Aaron sacerdotis batilla ærea, quæ obtulerunt ii qui exusti sunt, et fecerunt ex eis circulos, et apposuerunt eos altari, ad commemorationem filiorum Israel, ut non accedat quisquam alienigena, qui non est ex semine Aaron, imponere incensum coram Domino, ne fiat sicut Core, et conspiratio ejus sicut locutus est Dominus in manu Moysi. » Manifeste quodam in loco Dominus per prophetam dicit [6] : « Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, nec cogitationes meæ sicut cogitationes vestræ. » Si apud homines hodie judicaretur hæc causa, et apud Ecclesiarum principes haberetur examen de iis, verbi causa, qui diversa ab Ecclesiis docentes divinæ vindictæ pertulerint ultionem, nonne judicarent, ut si quid locuti sunt, si quid docuerunt, si quid etiam scriptum reliquerunt, universa pariter

[98] Eccli. XXVIII, 22. [1] Psal. LXXX, 6. [2] Psal. LXXIV, 9. [3] I Joan. II, 1, 2. [4] Num. XVI et XVII. [5] Num. XVI, 39, 40. [6] Isa. LV, 8.

Digitized by Google

cum ipsorum cineribus deperirent? Sed non sunt judicia Dei sicut judicia nostra. Audi enim quomodo de batillis eorum, qui contra prophetam Dei insurrexerant, jubentur fieri laminæ, et in circuitu altaris affigi. Core figuram tenet eorum, qui contra ecclesiasticam fidem et doctrinam veritatis insurgunt. Scriptum est ergo de Core, et de cœtu ejus, quod in batillis æreis incensum obtulerint ignis alieni. Et jubetur quidem a Deo ignis alienus dispergi et effundi : « Batilla vero, inquit [7], quia sanctificata sunt, facito ea laminas ductiles, et circumda ex eis altare, quia oblata sunt coram Domino, et sanctificata sunt. » Hoc ergo mihi per hanc figuram videtur ostendi, quod batilla ista, quæ Scriptura nominat ærea, figuram teneant Scripturæ divinæ. Cui Scripturæ hæretici ignem alienum imponentes, hoc est sensum et intelligentiam alienam a Deo, et veritati contrariam introducentes, incensum Domino non suave, sed exsecrabile offerunt. **296** Et ideo forma Ecclesiarum sacerdotibus datur, ut si quando tale aliquid fuerit exortum, ea quidem quæ a veritate aliena sunt, ab Ecclesia Dei penitus abstrudantur : si qua autem etiam in ipsis hæreticorum verbis Scripturæ divinæ sensibus inveniuntur inserta, ne pariter cum illis quæ fidei et veritati sunt contraria, respuantur ; sanctificata sunt enim quæ de Scriptura divina proferuntur, et Domino oblata. Potest autem et alio adhuc modo intelligi quod de batillis præcipitur peccatorum, ut jungantur et socientur altari. Et primo hoc ipsum quod ærea dicuntur, non otiosum videbitur. Ubi enim vera fides est, et integra verbi Dei prædicatio, aut argentea dicuntur aut aurea : ut fulgor auri declaret fidei puritatem, et argentum igne probatum, eloquia examinata significet. Ista ergo quæ dicuntur ærea, in sono tantum vocis consistunt, non in virtute spiritus, et sunt, ut Apostolus dicit [8], « ut æramentum sonans, aut cymbalum tinniens. » Ista ergo batilla ærea, id est hæreticorum voces, si adhibeamus ad altare Dei, ubi divinus ignis est, ubi vera Dei prædicatio, melius ipsa veritas ex falsorum comparatione fulgebit. Si enim, ut verbi gratia dicam, ponam dicta Marcionis, aut Basilidis, aut alterius cujuslibet hæretici, et hæc sermonibus veritatis ac Scripturarum divinarum testimoniis, velut divini altaris igne confutem, nonne evidentior eorum ex ipsa comparatione apparebit impietas? Nam si doctrina ecclesiastica simplex esset, et nullis intrinsecus hæreticorum dogmatum assertionibus cingeretur, non poterat tam clara, et tam examinata videri fides nostra. Sed idcirco doctrinam catholicam contradicentium obsidet oppugnatio, ut fides nostra non otio (92) torpescat sed exercitiis elimetur. Propter hoc denique et Apostolus dicebat [9] : « Oportet autem et hæreses esse, ut probati quique manifesti fiant inter vos. » Hoc est dicere, Oportet hæreticorum batillis altare circumdari, ut certa et manifesta omnibus fiat fidelium atque infidelium differentia. Cum enim fides ecclesiastica velut aurum cœperit refulgere, et prædicatio ejus ut argentum igne probatum intuentibus resplenduerit : tunc majore cum turpitudine et dedecore hæreticorum voces obscuri æris vilitate sordebunt. Vis autem scire quod quæ bona sunt, bona esse ex deteriorum magis comparatione noscuntur? Quis sciret bonam esse lucem, nisi noctis tenebras sentiremus? Quis dulcedinem nosceret mellis, nisi gustum amaritudinis accepisset? Ipsum denique diabolum, et obluctantes adversum nos contrarias potestates si auferas, virtutes animi sine obluctante non potuerunt enitescere. Sic ergo et sacerdotum fidelium gloria non poterit resplendescere, nisi eam infidelium reprobatio et pœna commendet. Sed ex iis quæ legimus, singuli quique justorum magis ex comparatione cæterorum clari videntur habiti apud Deum. Denique de Noe scriptum est [10], quod esset justus et perfectus in generatione sua. In quo ostenditur quod non ex integro perfectus, sed in generatione sua perfectus fuerit, et ad comparationem cæterorum justus pronuntiatus sit. Simili modo puto etiam de Lot habendum. Quanto enim deteriores quotidie fiebant Sodomitæ, tanto ille justior apparebat. Sed et in hoc ipso libro quem habemus in manibus, cum ingressi essent ii qui inspexerant terram [11], et decem ex iis meticulosis sermonibus desperationem populi incussissent, duo vero reliqui, id est Caleb et Josue, bona nuntiarent, et hortarentur populum permanere in proposito, immortale eis a Domino meritum contulit non tantum sua confessio, quantum formido sodalium. Neque enim tam magnifice in eis virtus animi claruisset, nisi reliquorum decem turpis ignaviæ formido patuisset. Hæc autem diximus de batillis eorum qui condemnati sunt, quæ altari jubentur affigi, quod ex comparatione inferiorum justi appareant clariores, simul ut et posteris daretur exemplum, ne qui præsumptione superbi spiritus non sibi a Deo datum munus pontificatus invaderet, sed ut illi cedat, quem non ambitio humana, non favor corruptus asciverit, nec largitio condemnanda subrogaverit, sed meritorum conscientia et Dei voluntas assumpserit.

2. Post hæc refertur : « Et murmuraverunt, inquit [12], filii Israel adversum Moysen et Aaron dicentes : Vos occidistis populum Domini. Et factum est cum irrueret synagoga super Moysen et Aaron, in impetu fugerunt ad tabernaculum testimonii. Illud vero obtexit nubes, et apparuit majestas Domini, et introivit Moyses et Aaron ad faciem tabernaculi testimonii. » Non legimus antea quia obtexerit nubes tabernaculum, et apparuerit majestas Domini, et receperit intra nubem Moysen et Aaron, nisi

[7] Num. xvi, 38. [8] I Cor. xiii, 1. [9] I Cor. xi, 19. [10] Gen. vi, 9. [11] Num. xiv. [12] Num. xvi, 41, 42, 43.

(92) « Otio » deest in libb. editis, sed suppletur e mss. Belvacensi, Ebroicensi et Carnutensi.

Digitized by Google

nunc cum insurrexit in eos populus, et lapidare eos voluit. Discamus ex hoc quanta sit utilitas in persecutionibus Christianis, quantum gratiæ conferatur, quomodo propugnator eis fiat Deus, quomodo abundanter sanctus Spiritus infundatur. Tunc enim maxime gratia Dei adest, cum hominum sævitia concitatur; et tunc pacem habemus apud Deum, cum ab hominibus propter justitiam bella perpetimur. « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit (93) et gratia [15]. » Adoperuit ergo eos nube tabernaculi, et irruit synagoga super Moysen et Aaron, et apparuit gloria Domini. Quamvis magni sint vitæ merito Moyses et Aaron, quamvis animi virtutibus polleant, apparere tamen eis Dei gloria non potuisset,
297 nisi in persecutionibus, in tribulationibus, in periculis, atque in ipsa pene morte jam positis. Et tu ergo non putes tibi dormienti et otioso apparere posse gloriam Dei. Aut non et Paulus apostolus in iis Dei gloriam consequi meruit ? Nonne super omnes cæteros enumerat [16] se in tribulationibus, in necessitatibus, in carceribus fuisse, ter virgis cæsum, semel lapidatum (94) esse, naufragia pertulisse, pericula maris, pericula fluminum, pericula latronum, pericula a falsis fratribus ? Quæ quanto magis abundant, tanto amplius iis qui patienter tulerint, conferunt gloriam Dei.

3. « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens : Discedite de medio synagogæ hujus, et interimam eos semel : et ceciderunt Moyses et Aaron in faciem suam [17]. » In Sodomis quidem quando ad minimum decem (95) requirebantur [18], per quos vix si forte reperti essent, salvari possent ii qui habitabant pentapolim Sodomorum : nunc autem etiam duo, si tamen inveniantur tales qualis Moyses fuit et Aaron, sufficere possunt, ut gens Israelitarum tota salvetur. Quid ergo dicemus amplius esse in iis duobus ? Quæ tanta virtus, quod meritum, quo sexcenta millia et eo amplius liberentur ab interitu vastatoris ? Ego arbitror quod in Moyse lex significetur, quæ docet homines scientiam et amorem Dei : in Aaron supplicandi Deo, et obsecrandi eum forma consistat. Si ergo accidat aliquando indignari nobis vel universo populo Deum, et si jam sententia ultionis procedit a Domino, redeat autem lex Dei in cor nostrum commonens nos et docens converti ad pœnitentiam, satisfacere pro delictis, supplicare pro culpis : cessabit continuo iracundia, indignatio conquiescet, propitiabitur Dominus, quasi Moyse et Aaron intercedentibus pro nobis, et pro universo populo supplicantibus. Si vero aliquando oriatur indignatio Dei, et veniat pro peccatis nostris sæva correptio ; indurentur autem corda nostra ne convertamur ad Dominum, neve humiliemur in conspectu ejus, ut in confessione supplicationum motus ejus et iracundiam mitigemus ; sed econtrario dicamus, Non est cura Deo de vita mortalium, nec pertinent hæc ad Deum, reliquit nos olim, nec ad notitiam ejus ista perveniunt : si talia cogitemus in cordibus nostris, et hæc de ore nostro procedant, certum est non esse in nobis Moysen et Aaron, legis scilicet scientiam et fructus pœnitentiæ, per quos interitum imminentis exitii possimus evadere. Hoc puto accidisse etiam populo illi qui fuit ante nos, quando omnes declinaverunt, omnes simul inutiles facti sunt [19], et non fuit qui faceret bonitatem, non fuit usque ad unum. Si enim fuisset, nunquam utique dereliquisset eos Deus. Sed et nos timeamus ne forte simile aliquid inveniatur in nobis. Timeo enim illam sententiam, in qua Dominus et Salvator noster, qui cuncta prænoscit, quasi dubitans dicit : « Putas veniens Filius hominis inveniet fidem super terram [20] ? » Jubentur ergo Moyses et Aaron exire de medio synagogæ, ut interimatur synagoga de semel. Sed videamus quid isti faciunt, sancti sunt (96), perfecti sunt, et plus magis Evangelii discipuli quam legis, et ideo diligunt etiam inimicos suos, atque orant pro persecutoribus suis. Illis enim sævientibus ut interficerent eos, isti procidunt in faciem suam super terram.

4. « Et ait Moyses ad Aaron : Assume batillum, et impone super illud ignem ab altari, et injice illi incensum, et effer velociter in castra, et exora pro ipsis : exiit enim ira a conspectu Domini, et jam cœpit vastare populum [21]. » Verum quoniam in hos pervenimus locos, volo de bonitate Dei admonere discipulos Christi, ne quis forte vestrum ab hæreticis conturbetur si quando certamen inciderit, illis dicentibus quoniam Deus legis non est bonus, sed justus, et Moysis lex non bonitatem continet, sed justitiam. Videant ergo qui Deum pariter criminantur et legem, quomodo Moyses ipse et Aaron priores fecerunt hoc, quod postmodum Evangelium docuit. Ecce diligit Moyses inimicos, et orat pro persecutoribus suis, quod utique Christus fieri in Evangeliis docet. Audite enim quomodo cadentes in faciem super terram orant pro illis, qui ad interficiendos eos insurrexerant. Sic ergo invenitur et Evangelii virtus in lege, et fundamento legis subnixa intelliguntur Evangelia. Nec vetus testamentum nomino ego legem, si eam spiritaliter intelligam. Illis tantummodo lex vetus efficitur testamentum, qui eam carnaliter intelligere volunt. Et necessario illis vetus effecta est, et senuit, quia vires suas non potest obtinere. Nobis autem, qui eam spiritaliter et evangelico sensu intelligimus et exponimus, semper nova est : et utrumque nobis novum testamentum est, non temporis ætate, sed in-

[15] Rom. v, 20. [16] II Cor. xi. [17] Num. xvi, 44, 45. [18] Gen. xviii. [19] Psal. xiii, 3. [20] Luc. xviii, 8. [21] Num. xvi, 46.

(93) Libb. editi, « superabundabit. »

(94) *Ter virgis cæsum, semel lapidatum.* Sic habent omnes mss. ; male autem libb. editi, « ter lapidatum. »

(95) Mss. « ad minimum decem. » Libb. editi, « minus decem. »

(96) Sic mss. Libb. autem editi, « faciunt, qui sancti sunt. »

Digitized by Google

telligentiæ novitate. Annon et apostolus Joannes in Epistola sua eadem sentit, cum dicit: (97) « Filioli, mandatum novum do vobis, ut invicem diligatis [20]? » cum utique sciret olim datum esse mandatum dilectionis in lege. Sed quoniam charitas nunquam cadit, nec mandatum charitatis aliquando veterascit, hoc quod nunquam veterascit, semper novum esse pronuntiat. Semper enim observantes et custodientes in se charitatis mandatum novos reddit in spiritu. Peccatori autem et charitatis fœdera non servanti, etiam Evangelia **298** veterascunt. Nec potest ei novum esse testamentum, qui non deponit veterem hominem, et induitur novum, ac secundum Deum creatum.>Hortatur ergo Moyses pontificem magnum, ut offerat incensum in castris (98), et exoret pro populo. Jam enim, inquit, vastari populus cœpit. In spiritu videbat Moyses quæ gerebantur. Vidit virtutem exisse ad castra, et vastare ac perimere peccatores; et propter hoc hortatur pontificem assumere batillum, ignem de altari imponere, atque incenso superjecto exire et stare inter medium mortuorum et vivorum, ne ultra procedat vastatio, vel certe, ut verius habet se Scripturæ sermo, confractio (99).

5. Sed primo, si videtur, historiæ ipsius imaginem describamus, ut cum rei gestæ species apparuerit, tunc demum etiam si quid est in hoc loco mysticum requiramus. Intellige ergo populum illum Israel in castris per ordines tribuum familiarumque dispositum, virtutem vero quamdam a Deo missam, non sparsim, sed ex prima aliqua parte cœpisse populum morte vastare, et procedentem per ordinem mortis stragem considera. Post hæc pontificem indutum veste pontificali procedere, et portantem batillum, atque ignem cum incenso, tendere ad illum locum, quo per angelum vastantem mors illata pervenerat, et stantem in eo loco, ubi mors finem dederat primis, et erat vicina postremis. Intuere stantem pontificem, et objectione quadam sui, viventes a mortuis dirimentem; virtutem vero repropitiationis ejus, et incensi mysterium erubuisse angelum vastatorem, et in hoc mortem quidem finitam, vitam vero reparatam. Si intellexisti historiæ ordinem, et oculis, ut ita dicam, cernere potuisti pontificem stantem medium inter vivos et mortuos: ascende nunc ad verbi hujus celsiora fastigia, et vide quomodo verus pontifex Jesus Christus assumpto batillo carnis humanæ, et superposito igni altaris, anima sine dubio illa magnifica cum qua natus est in carne, adjecto etiam incenso, qui est spiritus immaculatus, medius inter vivos et mortuos stetit, et mortem non fecit ultra grassari; sed sicut Apostolus dicit [21], destruxit « eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, ut qui credit in eum jam non moriatur, sed vivat in æternum [22]. » Hoc fuit ergo mysterium quod postea futurum, jam tunc ille qui populum vastabat, expavit. Agnoscebat enim figuram batilli, et ignis, et incensi: et qualis offerenda esset Deo hostia ab eo, qui medius mortuorum vivorumque constiterat, prævidebat. Et illos quidem tunc imago præfigurata salvavit, ad nos autem salutis veritas ipsa pervenit. Neque enim indumenta pontificis purpura ac lana byssoque contexta erubuisset angelus ille vastator, sed ista quæ futura erant indumenta magni pontificis intellexit, et iis cessit, quibus utique universa creatura inferior erat. Puto autem quod non solum primo adventu Domini et Salvatoris nostri forma ista completa sit, sed eadem fortassis servabitur in secundo. Veniet enim iterum Filius hominis: et cum venerit, sine dubio inveniet quosdam quidem mortuos, quosdam autem viventes. Quod possumus quidem et sic intelligere: quia nonnulli adhuc in hoc vitæ statu quo nunc sumus inveniantur, cum multi jam præcesserint mortui. Potest autem et aliter accipi; ut mortuos, corpora intelligamus: viventes autem, animas. Quidam tamen ex iis, qui ante nos interpretati sunt locum hunc, memini quod mortuos dixerunt eos, qui nimietate scelerum in peccatis suis mortui intelliguntur: viventes autem eos, qui in operibus vitæ permanserint. Verumtamen utrolibet modo stabit etiam in futuro magnus hic pontifex et Salvator noster, medius vivorum et mortuorum. Sed et tunc forte medius vivorum et mortuorum stare dicendus est, cum statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris, et dicet iis qui a dextris sunt: « Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est a constitutione mundi [23], etc. » Iis autem qui a sinistris sunt dicet: « Ite in ignem æternum, operarii iniquitatis, quem præparavit Pater meus diabolo et angelis ejus, quoniam non novi vos [24]. » Et sunt utique mortui ii, qui in ignem mittuntur æternum; sunt autem vivi illi qui mittuntur ad regnum.

6. « Et cessavit, inquit [25], vastatio (1), »vel, ut in aliis exemplaribus legi diximus, « confractio: »quod et magis interpretationis convenit veritati. Confractio

[20] 1 Joan. II, 8. [21] Hebr. II, 14. [22] Joan. III, 15. [23] Matth. XXV, 34. [24] ibid. 41; Luc XIII, 27. [25] Num. XVI, 50.

(97) *Filioli, mandatum novum do vobis, ut invicem diligatis.* Memoria hic lapsus est Origenes qui ex Epistola Joannis laudat quod una « filioli » voce excepta, in ejus Evangelio tantum reperitur cap. XIII, 34.

(98) Libb. editi, « ut offerat incensum in castra, » sed mss. Ebroicensis et Belvacensis ut in nostro textu.

(99) *Vastatio, vel certe, ut verius habet se Scripturæ sermo, confractio.* Suspicor varietatem non fuisse in exemplaribus Græcis, sed in Latinis. In hodiernis Septuaginta Interpretum codicibus sola reperitur lectio, θραῦσις « fractio; » in Hebræo fonte legitur מגפה « plaga, percussio. » Ad hanc significationem magis accedit vox « confractio, » quam « vastatio. »

(1) In codice Ebroicensi legitur, « quassatio. » Et mox « interpretationi convenit veritatis. » Sicque in codice Belvacensi.

Digitized by Google

namque est, quæ velut in vasis fictilibus efficitur. Peccatores ergo vasa fictilia fiunt, sicut Jeremias propheta designat in Lamentationibus [26], dicens : « Filii Sion, qui erant honorabiles et in auro elati, quomodo reputati sunt in vasa fictilia, opera manuum figuli? » Et : « In domo magna non sunt, inquit Apostolus [27], tantummodo vasa aurea, et argentea, sed et lignea et fictilia : et alia quidem ad honorem, alia autem ad contumeliam. » Sunt ergo vasa fictilia ad contumeliam, quæ et confringi possunt. Sed consideremus diligentius quid in consequentibus Apostolus de ipsis vasis fictilibus dicat : « Si quis, inquit [28], emundaverit semetipsum ab iis, erit vas ad honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum. » In quo ostendere videtur, quod et vas ipsum quod fit, et per quem fit, unus atque idem homo sit. Intellige ergo propositum **299** quidem hominis esse quod operatur : reliquam autem partem hominis ipsum esse vas, quod fit vel ad honorem, vel contumeliam. Cum ergo sensus noster quæ bona sunt eligit, et ad bonam nos conversationem trahit, facit nos vas utile. Cum autem neglexerit, et deciderit propositum nostrum a bonis, efficimur vas ad contumeliam. Si ergo intellectus noster luteus sit, et de luto semper ac de terrenis cogitet, efficimur vas fictile, et opus manuum figuli. Et forte propter hoc iste qui talis est, increpatur ab Apostolo, quasi qui sensum habens luteum et terrenum, de magnis et iis quæ capere non potest, quærat et dicat : « Quid ergo adhuc conqueritur? Voluntati enim ejus quis resistit? » Cui Apostolus quasi luteo respondit [29] : « Tu quis es, o homo, qui contra respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? » Dicitur præterea corpus nostrum vas fictile, sive etiam legis littera, in eo quod ait Apostolus [30] : « Habentes autem thesaurum hunc in vasis fictilibus. » Utrumque enim in hoc sermone accipi potest, et quod in corpore nobis positis thesaurum gratiæ per Spiritum sanctum Dominus largiatur, et quod in sermonibus legis, qui viles et in contemptu habentur pro eo quod nulla arte grammatica expoliti videntur, reconditus sit thesaurus sapientiæ et scientiæ Dei; ita ut merito dici possit, quod in ipsis sint thesauri sapientiæ, et scientiæ Dei absconditi [31]. Hæc nobis dicta sint de confractione, quæ cessasse memoratur : nunc autem pauca etiam de sequenti historia disseramus, in qua virgarum commemoratio introducitur.

7. « [32] Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et accipe ab eis virgam per domos familiarum ipsorum, ab omnibus principibus ipsorum duodecim virgas; et uniuscujusque eorum nomen scribe in virga sua : et nomen Aaron scribe in virga Levi : est enim virga una (2), per tribum, per domos familiarum suarum dabunt tibi. Et pones eas in tabernaculum testimonii contra arcam, ex quibus agnoscar tibi inde. Et erit homo quemcunque elegero, virga ejus germinabit, et auferam a te murmurationem filiorum Israel : in quibuscunque murmurant ipsi de vobis. » Omnis princeps tribus et populi habet virgam. Non enim potest quis regere populum, nisi habeat virgam. Unde et Paulus apostolus, quia princeps erat populi, idcirco dicebat : « Quid vultis? In virga veniam ad vos, aut in charitate, spirituque mansuetudinis [33]? » Omnis ergo princeps tribuum habeat necesse est virgam suam, sed unus solus est, sicut Scriptura refert, pontifex Aaron cujus virga germinavit. Verum quoniam, ut sæpe ostendimus, verus pontifex Christus est, ipse solus est, cujus virga crucis non solum germinavit, sed et floruit, et omnes hos credentium populorum attulit fructus. Quis autem iste est fructus, quem attulit? Nuces, inquit, qui fructus primo quidem indumento amarus est : sequenti munitur et tegitur. Tertio sumentem pascit ac nutrit. Talis ergo est in auditorio (3) Christi doctrina legis et prophetarum. Prima litteræ facies satis amara est, quæ circumcisionem carnis præcipit, quæ de sacrificiis mandat, et cætera quæ per occidentem litteram designantur. Hæc omnia tanquam amarum nucis corticem projice. Secundo in loco ad munimenta testæ pervenies, in quo vel moralis doctrina, vel ratio continentiæ designatur. Quæ necessaria quidem sunt ad custodiam eorum quæ servantur intrinsecus, frangenda quandoque tamen et sine dubio dissolvenda sunt. Ut si verbi gratia dicamus, abstinentia ciborum, et castigatio corporis, donec sumus in corpore isto corruptibili et passibili, sine dubio necessaria est. Cum autem confractum fuerit ac resolutum, et resurrectionis tempore incorruptibile ex corruptibili redditum, atque ex animali spiritale : non jam labore afflictionis, nec abstinentiæ castigatione, sed qualitate, nulla jam corpori corruptela dominabitur (4). Sic ergo et nunc necessaria abstinentiæ ratio videtur, et postmodum non quærenda. Tertio autem loco reconditum in iis invenies et secretum mysteriorum sapientiæ et scientiæ Dei sensum, quo nutriantur et pascantur animæ sanctorum non solum in præsenti vita, sed etiam in futura. Iste enim est pontificalis fructus, de quo promittitur iis qui esuriunt et sitiunt justi-

[26] Thren. IV, 2. [27] II Tim. II, 20. [28] ibid. 21. [29] Rom. IX, 19 et 20. [30] II Cor. IV, 7. [31] Col. II, 3. [32] Num. XVII, 1-5. [33] I Cor. IV, 21.

(2) *Est enim virga una.* Sic recte codd. mss. Belvacensis, Turonensis et Ebroicensis, ut in Græco textu, ἔστι γὰρ ῥάβδος μία. Male in antea editis legitur, « etenim virgam unam. »

(3) Omnes mss., « auditorio. » Libb. editi, « adjutorio. Paulo post mss. « per occidentem litteram designantur. » Libb. editi, « per occidentem litteram demonstrantur. »

(4) Codd. Ebroicensis, Belvacensis et Turon., « sed qualitate sui nulla jam corpori corruptibili lex dominabitur. »

Digitized by Google

tiam, quoniam saturabuntur [34]. Hoc igitur modo in Scripturis omnibus triplicis hujus sacramenti ratio percurrit. Sic et Sapientia monet [35], ut describamus ea nobis in corde tripliciter, ad respondendum, inquit, verbum veritatis iis qui proposuerint nobis. Sic tres puteos fodit Isaac patriarcha [36] : quorum solus ille tertius ab eo latitudo vel amplitudo nominatur. Quia autem sacramentum sacerdotale est virga nucis, idcirco arbitror etiam Jeremiam [37], qui erat unus de sacerdotibus ex Anathoh, vidisse virgam nuceam, et prophetasse de ea illa quæ scripta sunt vel de virga nucea, vel de lebete, sive de olla succensa : quasi si ostenderet per hæc in virga nucea esse vitam, et in lebete succenso esse mortem. Vita enim et mors ponitur ante faciem nostram. Et est vita quidem Christus in sacramento nucis : mors autem diabolus in figura lebetis succensi. Si ergo peccaveris, portionem tuam pones cum lebete succenso; 300 si autem juste egeris, efficietur portio tua in virga nucea cum magno pontifice. Sed et in Canticis canticorum [38] sponsa descendere dicitur in hortum nucis, ubi etiam pariter cum nucibus sacerdotalium quodammodo pomorum copiam perscribitur invenisse. Verumtamen de virgis, ut dicere cœperamus, unum promisit Deus fructum in virga, et plures dedit. Sed attendite diligentius, si forte possimus liberalitatem Dei largiorem etiam ipsis suis promissionibus edocere : si forte et ex iis illam ineffabilem bonitatem Dei quæ in Scripturæ littera semper tegitur, rimari atque investigare poterimus, cum largiorem in præstando, quam in promittendo videamus.

8. Igitur sermo Scripturæ de qua nunc loquimur ita habet : « Et erit, inquit, homo quemcunque elegero, virga ejus germinabit [39]. » Hoc est solum quod promisit Deus, ut virga ejus quem elegerit, germinet. Ubi vero ad rem venitur ut quod promissum est ostendatur impletum : non unum illud quod promissum fuerat effectum dicitur, sed vide quanta addantur. Ait enim : « Et ecce germinavit virga Aaron in domo Levi [40]. » Est hoc unum illud sine dubio quod fuerat repromissum ; sed adduntur et alia, et dicitur : « Et produxit frondes et protulit flores, et germinavit nuces [41]. » Cum ergo de solo germine fuisset promissum, vide quanta largitur Deus, ut non solum germen produxerit, sed et frondes ; et non solum frondes, sed et flores ; et germinaverit non solum flores, sed et fructus. Quid igitur est quod ex iis colligere et contemplari debeamus? Primo omnium resurrectionis ex mortuis sacramentum. Virga enim arida germinat, cum corpus exstinctum cœperit reviviscere. Quæ sunt autem quatuor ista quæ resurgenti corpori præstabuntur? Ut seminatum in corruptione, surgat in incorruptione; et seminatum in infirmitate, surgat in virtute; et seminatum in ignominia, surgat in gloria : et seminatum corpus animale, surgat corpus spiritale [42]. Ista sunt quatuor quæ virga aridi corporis nostri in resurrectione germinabit. Sed et illud secundo in loco dicemus ; quia, sicut in iis promissionem suam Deus in quadruplum dedit et multo plura et pretiosiora largitus est quam promisit, ita multo magis in omnibus Scripturæ locis, ubi aliqua Dei promissio continetur, si quis tamen ad eam pervenire mereatur, in futuro multipliciter præparabitur ; et sic vere complebitur illud quod Apostolus dicit [43], quia « oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt eum. » Vide ergo quanta sint, et qualia, quæ non solum videre et audire nemini licuit, sed ne in cor quidem, id est ad cogitationem humanam potuit ascendere. Sive ergo terram, sive cœlum dixeris, sive solem hunc et fulgorem visibilis luminis, omnia hæc oculus vidit, et auris audivit : et non possunt esse ex illis quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit. Transgredere ergo hæc omnia, et transcende omne quidquid vides, quidquid audis, quidquid etiam cogitare potes, et illud scito esse repositum iis qui diligunt Deum, quod nec ad cogitationem cordis tui quivit ascendere. Unde ego arbitror nihil in hujusmodi repromissionibus de rebus corporalibus cogitandum. Ratio enim materiæ corporalis non usquequaque sensum humanæ cogitationis effugere potest, sed illa sunt quæ ad nullius sensum, nullius cor possunt ascendere quæ in sola Dei sapientia continentur. Etenim videbitur hac ratione quod promissionum bona majori modo quam promissa sunt, dantur : similiter et pœnæ quæ peccatoribus comminantur, multiplicatis cruciatibus inferendæ sunt ; sicut et in superioribus, ubi annus pro die ad vindictam ponitur, exposuimus : nisi si quis tertium aliquid posse fieri cogitet, colligens aliqua solatia ex iis quæ in comminatione ea, quæ ad David facta est [44], continentur : ubi triduo pronuntiata est mortis futuræ vastatio, et intra sex horas abbreviatum videtur tempus esse supplicii. Sed hæc tibi proficere possunt, ubi pœnitentiæ tempus et satisfactionis conceditur locus. Scribitur [45] tamen Deus malis quidem reddens in tertiam et quartam progeniem ; bonis autem faciens misericordiam non solum in tertiam et quartam progeniem, sed, ut Scriptura dicit, in mille generationes.

9. Sed redeamus ad ea quæ de virgis dicere cœperamus. Possumus adhuc etiam sic intelligere eorum quæ in virga germinaverant, differentias. Omnis qui in Christo credit, primo moritur, et post hoc renascitur : et est etiam hæc figura, quod virga arida postmodum germinat. Est ergo primum germen prima hominis in Christo confessio. Secundo frondescit, ubi renatus donum gratiæ Dei ex Spiritus sancti purificatione susceperit. Inde affert flo-

[34] Matth. v. [35] Prov. III, 3. [36] Gen. XXVI. [37] Jer. I. [38] Cant. VI. [39] Num. XVII, 5. [40] ibid. 8. [41] ibid. [42] I Cor. XV, 42, 43. [43] I Cor. II, 9. [44] II Reg. XXIV. [45] Exod. XX.

Digitized by Google

res, ubi proficere cœperit, et morum suavitate decorari, ac fragrantiam misericordiæ et benignitatis effundere. Ad ultimum quoque affert etiam fructus justitiæ, quibus non solum ipse vivat, sed et aliis præbeat vitam. Cum enim ad perfectum venerit, et protulerit ex se verbum fidei, verbum scientiæ Dei, et alios lucrifecerit, hoc est attulisse fructus quibus alii nutriantur. Sic ergo singuli quique credentium de virga Aaron, qui Christus est, germinantur; quorum quatuor istæ differentiæ in aliis Scripturæ locis velut ætates quatuor designantur, quas Joannes apostolus in Epistola sua distinctione mystica comprehendit, ait enim [46]: « Scribo vobis, pueri, » et, « scribo vobis, adolescentes, » et, « scribo vobis, patres. » In quibus utique non corporales ætates, sed animæ profectuum differentias ponit, ut etiam in hoc sacerdotalis virgæ germine observavimus designari. Habentur ergo hæc **301** omnia non tam in virga Aaron, quam in ea virga quæ exiit de radice Jesse : et flos de radice ejus ascendit, super quem requievit spiritus Dei [47]. In quo nec hoc ipsum videtur otiosum quod exire dicitur virga, et flos ascendere. Quamvis enim unus sit Christus per substantiam (5), singulis tamen diversus efficitur, prout indiget is in quo operatur. Qui ergo segnior est et negligentior, pro disciplina fit ei Christus virga, et in virga non ascendere dicitur, sed exire. Exeundum namque est ei qui iners et segnis est de eo statu in quo non recte consistit, et transeundum ad alium statum, tanquam virga compulso, id est severitate doctrinæ rigidioris admonito. Qui vero justus est, quia justus sicut palma floret [48], in hoc ascendere dicitur Christus. Sic ergo qui verberibus indiget, exit ad eum virga; qui autem proficit ad justitiam, ascendit in florem. Ascendet autem usquequo afferat fructus spiritus, qui sunt charitas, gaudium, pax, patientia [49], et reliquæ virtutes in Christo Jesu Domino nostro, cui est honor, et gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A

B

C

HOMILIA X.

De eo quod scriptum est [50] : « *Et dixit Dominus ad Aaron : Tu et filii tui, et domus patris tui tecum sumetis peccata sanctorum.* »

1. Qui meliores sunt, inferiorum semper culpas et peccata suscipiunt. Sic enim et Apostolus dicit [51]: « Vos qui firmiores estis, imbecillitates infirmorum sustinete. » Israelita si peccet, id est laicus, ipse suum non potest auferre peccatum; sed requirit levitam, indiget sacerdote, imo potius et adhuc horum aliquid eminentius quærit : pontifice opus est, ut peccatorum remissionem possit accipere. Sacerdos autem si delinquat, aut pontifex, ipse suum potest purgare peccatum; si tamen non peccet in Deum. De hujusmodi enim peccatis non facile remissionem aliquam videmus in legis litteris designari. Hæc autem diximus pro iis quæ recitata sunt nobis : « Et dixit, inquit, Dominus ad Aaron dicens : Tu et filii tui, et domus patris tui tecum sumetis peccata sanctorum. » Potest quidem ita exponi locus iste; ut per ea quæ offert pontifex pro peccato uniuscujusque, et purificat eum pro quo obtulerit, scriptum sit : « Tu et filii tui, tecum sumetis peccata sanctorum. » Mihi autem non videtur otiosum quod sanctorum peccata commemorat. In multis etenim Scripturæ locis sermo iste repetitur. Unde requirendum est, quomodo et sancti dicantur aliqui, et de peccatis eorum scribatur. Non enim, ut putant quidam, statim ut quis sanctus esse cœperit, peccare jam non potest, et continuo sine peccato putandus est. Si enim sanctus non peccaret, non utique scriptum esset : « Sumetis peccata sanctorum. » Si sanctus sine peccato esset, non diceret Dominus per Ezechielem prophetam ad angelos, quos mittebat peccatores punire [52,53] : « Et a sanctis meis incipietis. » Si enim sancti sine peccato sunt, quomodo ipsi primi succumbunt suppliciis peccatorum? Si sancti sine peccato essent, nunquam diceret Scriptura [54], quia « justus in principio sermonis sui ipse sui accusator fit. » Si sancti sine peccato essent, nunquam Paulus apostolus diceret, Romanis scribens [55] : « Nolite propter cibum solvere opus Dei; » quibus in principio Epistolæ scripserat [56] : « Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis. » Et iterum idem Apostolus ad Corinthios scribens, dicit [57] : « Paulus vocatus apostolus Jesu Christi; » et post pauca : « Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis. » Istos ergo quos sanctificatos et sanctos appellat, audi quanta in eis peccata reprehendat. Ait enim in sequentibus [58] : « Cum enim sint inter vos æmulationes et contentiones, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Et iterum [59] : « Jam divites facti estis, sine nobis regnatis, et utinam regnaretis! » Et iterum [60] : « Tanquam autem non venturo me ad vos inflati sunt quidam. » Et paulo post [61] : « Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes. » In consequentibus vero [62] : « Et vos, inquit, inflati estis, et non potius luctum habuistis. » In quo utique nullum reliquit immunem, dum aliis fornicationis, aliis inflationis et superbiæ crimen ascribit. Notat eos et in consequentibus etiam de judiciis, et dicit [63] : « Jam quidem omnino delictum est in vobis; quia judicia habetis inter vos. » Arguit eos quos sanctos dixerat, et pro eo quod idolis immolata manducent, et quasi sententiam inter eos proferens dicit [64] :

D

[46] I Joan. II, 13, 14. [47] Isa. XI, 1. [48] Psal. XCI, 13. [49] Gal. V, 22. [50] Num. XVIII, 1. [51] Rom. XV, 1. [52,53] Ezech. IX, 6. [54] Prov. XVIII, 17. [55] Rom. XIV, 20. [56] Rom. I, 7. [57] I Cor. I,1 et 2. [58] I Cor. III, 3. [59] I Cor. IV, 8. [60] ibid. 18. [61] I Cor. V, 1. [62] ibid. 2. [63] I Cor. VI, 7. [64] I Cor. VIII, 12.

(5) *Per substantiam.* Substantiam more Græco vocat subsistentiam, id est hypostasim.

Digitized by Google

« Sic autem peccantes inter fratres, et percutientes conscientiam earum infirmam, in Christum peccatis. » Sed et de eo nihilominus confutat eos, quod non solum immolatitium (6) cibum, sed et calicem dæmoniorum præsumant, et dicit [65] : « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum : non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. » Ipsis etiam illud dicit [66] : « Quod convenientibus vobis in Ecclesia, audio schismata esse. » Et iterum [67] : « Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum : et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. » Et pro iis delictis dicit [68] : « Propterea inter vos multi infirmi, et ægri, et dormiunt multi. Quod si nos ipsos dijudicaremus, non utique **302** judicaremur. » Post hæc autem non jam delicta moralia (7), sed fidei in eis crimen exaggerat. Ait enim [69] : « Quomodo dicunt inter vos quidam quod resurrectio mortuorum non sit? » Et iterum [70] : « Si autem Christus non resurrexit, vana est fides vestra. Adhuc enim estis in peccatis vestris. » Longum porro est, nec præsenti conveniens tempori, ut plurima de iis testimonia proferamus, quibus probetur quod ii qui sancti dicuntur, non continuo etiam sine peccato esse intelligantur; sed hæc opinentur illi qui Scripturis divinis non sollicite, nec diligenter intendunt : in quibus multæ esse differentiæ sanctorum docentur, sicut a nobis et in aliis tractatibus plenius dictum est. Sed et nunc quantum locus requirit, dicemus. Sancti dicuntur iidemque et peccatores illi qui se voverunt quidem Deo et sequestraverunt a vulgi conversatione vitam suam ad hoc ut Domino serviant. Hujusmodi ergo homo secundum hoc, quod se cæteris actibus circumcisis Domino mancipavit, sanctus dicitur. Potest autem fieri, ut in hoc ipso quod Domino deservit, non ita omnia gerat ut geri competit, sed delinquat in nonnullis, et peccet. Sicut enim is qui sequestrat se, et segregat ab omnibus actibus, ut disciplinam, verbi gratia, medicinæ aut philosophiæ consequatur, non utique continuo ut se hujusmodi tradiderit disciplinis, ita perfectus erit, ut non inveniatur in aliquo peccare : imo potius plurima delinquendo vix ad perfectionem aliquando perveniet; et tamen statim ut se ad hujusmodi scholas tradidit, certum est eum vel inter medicos, vel inter philosophos numerari; ita et de sanctis accipiendum est quod statim quidem ut mancipat se quis studiis sanctitatis, secundum hoc quod proposuit, sanctus appelletur. Secundum hoc vero quod necesse est eum in multis delinquere, donec usu et disciplina ac diligentia abscindatur ab eo consuetudo peccandi, etiam peccator, ut supra diximus, appellabitur. Ego autem et amplius addo aliquid, quod nisi sanctum propositum aliquis habeat, et sanctitatis stu-

A dium gerat, cum peccaverit, nescit peccati pœnitudinem gerere, nescit delicti remedium quærere. Qui non sunt sancti, in peccatis suis moriuntur; qui sancti sunt, pro peccatis pœnitudinem gerunt, vulnera sua sentiunt, intelligunt lapsus, requirunt sacerdotem, sanitatem deposcunt, purificationem per pontificem quærunt. Idcirco ergo caute et significanter sermo legis designat, quia pontifices et sacerdotes, non quorumcunque, sed sanctorum tantummodo sumant peccata; sanctus enim est qui peccatum suum per pontificem curat.

2. Sed redeamus ad pontificem nostrum, pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Dominum nostrum; et videamus quomodo ipse cum filiis suis, apostolis scilicet et martyribus, sumit peccata
B sanctorum. Et quidem quod Dominus noster Jesus Christus venerit ut tolleret peccatum mundi, et morte sua peccata nostra deleverit, nullus qui Christo credit, ignorat. Quomodo autem et filii ejus auferant peccata sanctorum, id est apostoli et martyres, si poterimus, ex Scripturis divinis probare tentabimus. Audi primo Paulum dicentem : « Libenter enim, inquit [71], expendam, et expendar pro animabus vestris; » et in alio loco : « Ego enim jam immolor, inquit [72], et tempus regressionis, » sive « resolutionis meæ instat. » Pro iis ergo quibus scribebat, expendi se et immolari dicit Apostolus. Hostia autem cum immolatur, ad hoc immolatur ut eorum pro quibus jugulatur, peccata purgentur. De martyribus autem scribit Joannes apostolus in Apocalyp-
C psi [73], quia animæ eorum qui jugulati sunt propter nomen Domini Jesu, assistunt altari; qui autem assistit altari, ostenditur fungi sacerdotis officio. Sacerdotis autem officium est, pro populi supplicare peccatis. Unde ego vereor, ne forte ex quo martyres non fiunt, et hostiæ sanctorum non offeruntur pro peccatis nostris, peccatorum nostrorum remissionem non mereamur. Et ideo vereor, ne permanentibus in nobis peccatis nostris, accidat nobis illud quod de semetipsis dicunt Judæi, quia non habentes altare, neque templum, neque sacerdotium, et ob hoc nec hostias
D offerentes, peccata, inquit, nostra manent in nobis; et ideo venia nulla subsequitur. Et contra, nos dicere debemus, quia hostiæ martyrum non offeruntur pro nobis, idcirco manent in nobis peccata nostra; non enim meremur persecutionem pati propter Christum, nec mori propter nomen Filii Dei. Et ideo etiam diabolus, sciens per passionem martyrii remissionem fieri peccatorum, non vult nobis publicas gentilium persecutiones movere; scit enim, quia si ad reges et præsides adducamur propter nomen Christi, ad testimonium Judæis et gentibus, gaudium nobis et exsultatio sit, quia merces nostra multa in cœlis est. Hæc non facit inimicus, vel quod ipse gloriæ invidet, vel fortassis

[65] I Cor. x, 20 et 21. [66] I Cor. xi, 18. [67] ibid. 21. [68] ibid. 30 et 31. [69] I Cor. xv, 12. [70] ibid. 17. [71] II Cor. xii, 15. [72] II Tim. iv, 6. [73] Apoc. vi.

(6) Codex Belvacensis, « immolatitium. » Codex Sancti Theodorici, « immolationis. » Ebroicensis, « de immolatis. » Libb. editi, « immolati. »

(7) Codex Belvacensis, « mortalia. »

Digitized by Google

quod ille qui omnia prævidet, prænoscit nos non esse idoneos ad martyrium tolerandum. Scit tamen Dominus qui sunt ejus, et in quibus non speratur, habet ille thesauros suos : « Non enim sicut homo videt, ita et Deus [76]. » Ego non dubito et in hoc conventu esse aliquos ipsi soli cognitos, qui jam apud eum martyres sint testimonio conscientiæ, parati, si quis exposcat, effundere sanguinem suum pro nomine Domini Jesu Christi; non dubito esse aliquos qui tulerint crucem suam, et sequantur eum. Hæc licet per excessum quemdam, necessario tamen videntur dicta, ut intelligeremus quomodo per pontificem, **303** et filios pontificis fiat in sanctis remissio peccatorum.

3. Sequitur post hæc : « Et tu, inquit [78], et filii tui accipietis peccata sacerdotii vestri : et fratres tuos tribuum Levi, plebem patris tui assume ad te, et adjungantur tibi, et ministrent tibi : et tu et filii tui tecum in conspectu tabernaculi testimonii observabunt custodias tuas tabernaculi. » Observare diligentius, et intendere iis quæ scripta sunt, convenit eos præcipue qui in ordine sacerdotali gloriantur; ut sciant quid est quod eis lex divina præcepit observandum. Tu, inquit, et filii tui tecum in conspectu tabernaculi observate custodias vestras, et altare, et custodias tabernaculi (8). Mandata quidem certa sunt et evidentia, ut observare debeamus custodias tabernaculi, et altaris, et sacerdotii ; quis sane sit qui observet, et faciat ea quæ sacerdotibus mandata sunt ; et quis sit qui utatur quidem ordine et honore sacerdotii, opera vero et mysterium sacerdotii non observet, ille solus nosse potest, qui scrutatur corda et renes [79]. Mandantur observari non solum ea quæ foris sunt, « Sed et ea, inquit [77], ut curent sacerdotes præcipue quæ intra velamen sunt ; » velut si diceret: cura sit sacerdotibus, evidentia ac manifesta mandata divinæ legis implere, et mysteria ejus abscondita et velata omni perspicacia contueri. Si vero ad hominem velis referre tabernaculum testimonii ; quoniam quidem corpus hominis tabernaculum Paulus appellat, dicens [78] : « Qui enim sumus in tabernaculo hoc, gemimus aggravati ; in quo nolumus exspoliari, sed supervestiri ; » si ergo ad hominem tabernaculum referamus, interiora velaminis, ubi inaccessibilia conteguntur, principale cordis dicemus, quod solum recipere potest mysteria veritatis, et capax esse arcanorum Dei. Altaria vero duo, id est interius et exterius, quoniam altare orationis indicium est, illud puto significare quod dicit Apostolus [79] : « Orabo spiritu, orabo et mente. » Cum enim corde oravero, ad altare interius ingredior. Et hoc puto esse quod etiam Dominus in Evangeliis dicit [80] : « Tu autem cum oras, intra in cubiculum tuum, et claude ostium tuum, et ora patrem tuum in abscondito. » Qui ergo ita orat ut dixi, ingreditur ad altare incensi quod est interius. Cum autem quis clara voce, et verbis cum sono prolatis, quasi ut ædificet audientes, orationem fundit ad Deum, hic spiritu orat, et offerre videtur hostiam in altari quod foris est ad holocaustomata populi constitutum. Oportet ergo sacerdotes ea curare præcipue et custodire, quæ intra velamen interius conteguntur, ne quid ibi pollutum, ne quid inveniatur immundum ; hoc est interiorem hominem, et cordis secreta curare, ut ibi immaculata permaneant. Cherubim et propitiatorium, scientia intelligenda est Trinitatis ; interpretatio enim Cherubim *multitudinem*, id est *perfectionem scientiæ* indicat (9) : et quæ est alia perfectio, nisi agnovisse Patrem et Filium, et Spiritum sanctum ? Hæc ergo curanda sunt ita a sacerdotibus, ut incontaminata et illæsa serventur. Sed et urna habens cœlestem cibum mannæ, thesaurus utique est verbi divini. Et arca aurea, in qua sunt tabulæ testamenti, ut opinor, non aliud quam mens nostra esse declaratur, in qua legem Dei debemus habere descriptam. Hæc autem mens aurea debet esse, hoc est pura et pretiosa, in qua legem Dei descriptam semper habeamus, sicut Apostolus dicit [81] : « Scriptam non atramento, sed spiritu Dei vivi ; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. » Hoc est enim quod et de quibusdam dicitur « qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis [82]. » Quis autem scripsit in cordibus eorum, nisi Deus digito suo ? Legem utique naturalem quam dedit Deus humano generi, et in cunctorum mentibus scripsit : unde et initia sumimus, ac semina quædam ad perscrutandam capimus veritatem : quæ semina si bene excolamus, fructum vitæ afferent in nobis in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De primitiis offerendis.

I. Primitias omnium frugum, omniumque pecudum, sacerdotibus lex mandat offerri [83] : ita ut omnis qui possidet agrum, vel vineam, vel olivetum, vel etiam hortum, et si quid est quod exercetur in terris, sed et si quis peculia cujuscunque pecoris nutriat, offerat ex iis Deo omne quod primum est, id est ad sacerdotes deferat. Deo enim offerri dicit quod sacerdotibus datur. Et hoc est quod docemur ex lege, quia nemo licite nec legitime utatur fructibus quos terra produxit, nec animantibus quæ pecudum protulit partus, nisi ex singulis quibusque

[76] I Reg. xvi, 7. [78] Num. xviii, 1-3. [79] Rom. viii, 27. [77] Num. xviii, 7. [78] II Cor. v, 4. [79] I Cor. xiv, 15. [80] Matth. vi, 6. [81] II Cor. iii, 2, 3. [82] Rom. ii, 15. [83] Num. xiii.

(8) *Observate custodias vestras, et altare, et custodias tabernaculi.* Hæc in libb. antea editis omissa, supplentur e mss.

(9) *Cherubim multitudinem, id est perfectionem scientiæ indicat.* A radice רבב fit רב *multitudo.* Cherubim ergo explicari potest *sicut multitudo :* quo pacto autem *multitudo scientiæ* interpretari possit, fatcor me ignorare.

Digitized by Google

Deo primitiæ, id est sacerdotibus offerantur. Hanc ergo legem observari etiam **304** secundum litteram, sicut et alia nonnulla, necessarium puto (10). Sunt enim aliquanta legis mandata quæ etiam novi Testamenti discipuli necessaria observatione custodiunt. Et si videtur, prius de iis ipsis quæ in lege quidem scripta, sed tamen in Evangeliis observanda sint, sermo moveatur : et cum hæc patuerint, tunc jam quid in his etiam spiritaliter, sentiri debeat, requiremus. Sunt enim qui ita dicant, quia si aliquid omnino (11) observandum est secundum litteram, cur non et cuncta serventur? Si vero ad spiritalem intelligentiam quæ lex continet referenda sunt, nihil omnino secundum litteram, sed spiritaliter debent universa discerni. Nos autem utriusque assertionis insolentiam temperantes, qualis regula in hujuscemodi legis sermonibus observanda sit, ex autoritate divinarum Scripturarum proferre tentabimus. Scriptum est in octavo decimo psalmo[84] : « Lex Domini irreprehensibilis, convertens animas, testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos. Timor Domini castus, permanens in sæculum sæculi. Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda, judicia Domini vera justificata in semetipsa, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum. » Nisi ergo essent singula ista a semetipsis diversa, nunquam utique proprias unicuique Scriptura divina differentias indidisset, ut aliud de lege Domini diceret, aliud de mandato, aliud de justificationibus, aliud de judiciis. Est ergo, ut ex his ostendimus, aliud lex, aliud præceptum, aliud testimonium, aliud justificatio, aliud judicium. Sed et in ipsa lege evidentior horum differentia designatur, ubi dicitur : Hæc est lex, et mandata, et justificationes, et præcepta, et testimonia, et judicia, quæ præcepit Dominus Moysi. Cum ergo hæc ita se habere, et his a se invicem differre distinctionibus legis ipsius testimoniis approbentur, diligentius debemus intendere iis quæ recitantur in lege, quia sicubi scribitur, verbi gratia, hoc esse mandatum, non continuo mandatum lex accipienda est : vel sicubi scriptum est, istæ sunt justificationes, non continuo justificationes, aut lex, aut mandatum putandæ sunt: Similiter autem et sicubi scriptum est testimonium, aut judicia, non confuse unum ex cæteris, sed diversum ab aliis unumquodque sentiendum est. Si ergo scriptum legimus [85], quia lex umbram habeat futurorum bonorum, non continuo etiam mandatum, vel justitiæ vel judicia, de quibus hoc non est scriptum, umbræ esse credendæ sunt futurorum bonorum. Denique, ut exempli gratia unum ponamus ex multis, non est scriptum, hoc est mandatum paschæ, sed, « hæc est lex paschæ [86]. » Et quia lex umbra est futurorum bonorum, lex sine dubio paschæ umbra est futurorum bonorum. Cum ergo venio ad locum illum qui de pascha scriptus est, in agno illo corporali (12) debeo intelligere umbram esse futuri boni, et hoc sentire quod « pascha nostrum immolatus est Christus [87]. » Simili modo invenies etiam de azymis et de cæteris festorum dierum observantiis scriptum. Quia ergo hæc omnia sub legis titulo scribuntur in lege necessaria, quia lex per præsentem umbram futura bona designat, requirere debeo quæ sint azyma futurorum bonorum, et invenio dicentem mihi Apostolum [88], ut diem festum agamus, « non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Sed et de circumcisione scriptum est : Hæc est lex circumcisionis. Quia ergo et circumcisio sub legis titulo censetur, lex autem umbra est, quæro quid circumcisionis umbra bonorum contineat futurorum, ne forte dicat mihi in umbra circumcisionis posito Paulus [89] : « Quia si circumcidamini, Christus vobis

[84] Vers. 8-11. [85] Hebr. x, 12. [86] Exod. xii, 43. [87] I. Cor. v, 7. [88] ibid. 8. [89] Galat. v, 2.

(10) *Hanc ergo legem observari etiam secundum litteram sicut et alia nonnulla, necessarium puto.* Cotelerius in lib. II *Constit. apost.*, cap. 35, hæc erudite adnotat pag. 248 : « Veteris legis decimæ, δεκάδαι, δευτεροδεκάδαι, πτωχοδεκάδαι (ut cum Hieronymo loquar circa initium lib. XIV *in Ezechielem*), primitiæ, portiones, voluntaria dona, ministeria, victimæ, fructus, vota, primitiva, primogenita, omnesque oblationes ac pensiones sacræ duo complectebantur : nimirum naturale aliquid, et aliquid quod vocant positivum. Ad naturam sive ad rectam rationem moresque bonos pertinebat sacris operantium et paupertate afflictorum sustentatio per ejusmodi collationes; positum vero et certis regulis a Deo determinatum erat reliquum. Atque posteriori quidem per novum Testamentum abrogato, prius obligat etiam Christianos : qui tenentur, sive dando decimas et primitias, sive alio quo Ecclesiæ visum fuerit modo, clericorum et inopum necessitatibus subvenire. Hinc interdum Patres de decimis tanquam abolitis disserunt, ut Epiphanius hæres. 8, cap. 6, et Chrysostomus homil. 74, in Matthæum : interdum non sublatas fuisse aiunt, ut fuse Origenes homil. 11, in Numeros, ubi consimiliter διατασσει adhibet testimonium Matth. v, 21, et obiter Chrysostomus oratione 5, *adversus Judæos*, atque pseudo-Chrysostomus ad Matth. XXIII, 23. Præterea ad decimas Deo ecclesiisque persolvendas habemus exhortationes SS. Ambrosii, Augustini, et aliorum. *Domos tunc*, inquit martyr Cyprianus in fine tractatus *De unitate Ecclesiæ*, *et fundos venundabant*, *et thesauros sibi in cœlo reponentes*, *distribuenda in usus indigentium pretia apostolis offerebant. At nunc de patrimonio nec decimas damus ; et cum vendere jubeat Dominus, emimus potius et augemus.* Et B. Hieronymus ad Malachiæ cap. III : *Quod de decimis primitiisque diximus, quæ olim dabantur a populo sacerdotibus ac Levitis, in Ecclesiæ quoque populis intelligite, quibus præceptum est, non solum decimas dare et primitias, sed et vendere omnia quæ habent, et dare pauperibus, et sequi Dominum Salvatorem. Quod si facere nolumus, saltem Judæorum imitemur exordia, ut pauperibus partem demus ex toto, et sacerdotibus ac Levitis honorem debitum deferamus.* »

(11) Omnes codd. mss. « omnino. » Libb. editi, « Domino.

(12) Codex Belvac. « in ove illa corporali. »

Digitized by Google

nihil proderit ; » et illud [90] : « Non enim quæ in manifesto in carne est circumcisio, illa circumcisio est, neque qui in manifesto in carne Judæus est, sed qui in occulto Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est. » Hæc ergo singula quæ nequaquam penitus secundum litteram observanda dicit Apostolus, invenies omnia fere apud Moysen sub legis titulo designari. Jam vero in eo ubi dicit [91], « Non occides, non adulterium facies, non furaberis, » et reliqua hujusmodi, non invenies, quoniam legis in iis titulum præmiserit, sed magis hæc mandata videntur, et ideo non eximanitur apud discipulos Evangelii scriptura ista, sed adimpletur : quia, ut dixi, non mandatum, sed lex habere dicitur umbram futurorum bonorum; et ideo hæc nobis secundum litteram custodienda sunt. Item alibi : « Juste, inquit [92], sectare quod justum est. » Quid opus est in his allegoriam **305** quærere, cum ædificet etiam littera? Ostendimus ergo esse quædam quæ omnino non sunt servanda secundum litteram legis, et esse quædam quæ allegoria penitus immutare non debet, sed omnimode ita ut Scripturæ de iis continent observanda sunt : nunc requiro si sunt aliqua quæ et secundum litteram quidem stare possint, necessario tamen in eis etiam allegoriam requirendam. Et vide si possumus hæc apostolica et evangelica auctoritate munire. Scriptum est in lege [93] : « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. » Hæc quod allegorica mysteria contineant, Paulus, cum in Epistola sua hoc ipsum posuisset exemplum, pronuntiat dicens [94] : « Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo, et in Ecclesia. » Quod autem oporteat hoc etiam secundum litteram custodiri, ipse Dominus et Salvator docet, dicens [95] : « Scriptum est, Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. » Et ostendit utique observanda esse hæc etiam secundum litteram, cum adjicit : « Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. » Sed et in aliis Apostolus ubi dicit [96], « quia Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera, » quis dubitat hæc secundum litteram stare debere? Certum est enim, quia et Isaac de Sara, et Ismael de Agar filii fuerint Abrahæ. Addit tamen iis Apostolus, et dicit [97] : « Hæc autem sunt allegorica, » quæ in duo testamenta convertit, et Saræ quidem sobolem tanquam in libertatem gignentis novi Testamenti liberos dicit; Agar autem tanquam in servitutem generantis terrenæ Jerusalem filios nominavit. Ostendimus, ut opinor, auctoritate Scripturæ divinæ, ex iis quæ in lege scripta sunt, aliqua penitus refugienda esse et cavenda, ne secundum litteram ab Evangelii discipulis observentur; quædam vero omnimode ut scripta sunt obtinenda; alia autem habere quidem secundum litteram veritatem sui, recipere tamen utiliter et necessario etiam allegoricum sensum.

2. Erit ergo jam sapientis scribæ et edocti de regno Dei, qui sciat de thesauris his proferre nova et vetera, scire quomodo in uno quoque loco Scripturæ, aut abjiciat penitus occidentem litteram, et spiritum vivificantem requirat, aut confirmet omnimode, et utilem ac necessariam probet litteræ doctrinam ; aut manente historia, opportune et decenter introducat etiam mysticum sensum. Sicut et in hoc sermone quem habemus in manibus arbitror convenire; decet enim et utile est etiam sacerdotibus Evangelii offerri primitias. Ita enim et Dominus disposuit, ut qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivant, et qui altari deserviunt, de altari participent [98]. Et sicut hoc dignum et decens est, sic econtrario et indecens et indignum existimo et impium, ut is qui Deum colit, et ingreditur Ecclesiam Dei, qui scit sacerdotes et ministros assistere altari, et aut verbo Dei aut ministerio Ecclesiæ deservire, de fructibus terræ quos dat Deus solem suum producendo, et pluvias suas ministrando, non offerat primitias sacerdotibus. Non mihi videtur hujusmodi anima habere memoriam Dei, nec cogitare, nec credere quia Deus dederit fructus quos cepit, quos ita recondit quasi alienos a Deo. Si enim a Deo sibi datos crederet, sciret utique numerando sacerdotes honorare Deum de datis et muneribus suis. Et adhuc ut amplius hæc observanda etiam secundum litteram ipsius Dei vocibus doceantur, addemus ad hæc. Dominus dicit in Evangeliis [99] : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui decimatis mentham, » hoc est, « decimam datis menthæ, et cymini, et anethi, et prætermittis quæ majora sunt legis : hypocritæ, hæc oportet fieri, et illa non omitti. » Vide ergo diligentius quomodo sermo Domini vult fieri quidem omnimode quæ majora sunt legis, non tamen omitti et hæc quæ secundum litteram designantur. Quod si dicas, quia hæc ad Pharisæos dicebat, non ad discipulos, audi iterum ipsum dicentem ad discipulos : « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Pharisæorum et Scribarum, non intrabitis in regnum cœlorum [1]. » Quod ergo vult fieri a Pharisæis, multo magis et majore cum abundantia vult a discipulis impleri ; quod autem fieri a discipulis non vult, nec Pharisæis imperat faciendum. Quomodo autem plus velit fieri a discipulis quam faciunt Pharisæi, in eo declarat ubi dicit [2] : « Dictum est antiquis : Non occides. » Hoc observant et Pharisæi. Discipulis autem dicit [3] : « Ego autem dico vobis, quia si quis iratus fuerit fratri suo, reus erit judicio. » Similiter et de eo quod scriptum est [4] : « Non

[90] Rom. II, 28, 29. [91] Rom. XIII, 9. [92] I Tim. VI, 11. [93] Gen. II, 24. [94] Ephes. V, 32. [95] Matth. XIX, 5 et 6. [96] Gal. IV, 22. [97] ibid. 24. [98] I Cor. IX. [99] Matth. XXIII, 23. [1] Matth. V, 20. [2] ibid. 21. [3] ibid. 22. [4] ibid. 27.

Digitized by Google

adulterabis, » suorum discipulorum in eo vult amplius abundare justitiam, ut ne mulierem quidem videant ad concupiscendum. Igitur ex his quæ protulimus paucis, si qui studiosi sunt in Scripturis divinis, perfacile colligere poterunt etiam cæterorum distinctiones. Sapiens enim si audiat, inquit [5], verbum non solum laudabit, sed et adjiciet ad illud. Quid adjiciet? ut discutiat et discernat in singulis quibusque capitulis legis, ubi fugienda sit legis littera, ubi amplectenda, ubi etiam narratio historiæ cum mystica expositione conveniat. « Christus enim nos redemit de maledicto legis [6]; » non nos redemit de maledicto mandati, nec de maledicto testimonii, nec de maledicto judiciorum, sed de maledicto legis, id est ne subjecti essemus circumcisioni carnis nec observationi Sabbatorum, aliisque horum similibus, quæ non in mandatis, sed in lege dicenda sunt contineri. Quomodo ergo abundat justitia 306 nostra plus quam Scribarum et Pharisæorum, si illi de fructibus terræ suæ gustare non audent priusquam primitias sacerdotibus offerant, et levitis decimas separent (13); et ego nihil horum faciens fructibus terræ ita abutar, ut sacerdos nesciat, levites ignoret, divinum altare non sentiat? Illud sane necessario commonendum est, quod lex dupliciter dicitur : nam generaliter omnia ista, hoc est mandatum, justificationes, præcepta, testimonia, judicia, lex appellantur; specialiter autem pars aliqua ex iis quæ in lege scripta sunt lex dicitur, ut sunt ista de quibus superius disseruimus. Generalis autem lex significatur, verbi gratia, cum de Salvatore dicitur [7], quia « non venit solvere legem, sed adimplere. » Et item alibi [8] : « Plenitudo ergo legis est dilectio. » In quo utique omnia simul quæ scripta sunt in lege, legem nominavit. Hæc diximus asserentes mandatum de primitiis frugum vel pecorum, debere etiam secundum litteram stare.

3. Nunc autem videamus quomodo et allegoricum, id est spiritalem recipiat intellectum. Requiramus ergo sicubi in Scripturis præter hæc de quibus supra dictum est, invenimus primitias nominari, hic enim dixit [9] : « Omnes primitias olei et vini, et frumenti, horum omnium primitiæ quæ oblatæ fuerint Deo, tibi dedi ea. » Requiro ergo nunc præter hæc ubi primitiæ nominentur. Si enim omnes primitiæ ad pontificem pertinent, necessario nobis et pontifex requirendus est, ad quem pertinere debeant etiam illæ primitiæ quas in aliis Scripturæ locis inditas invenimus. Et primo quidem omnium de ipso Domino Christo leginus scriptum [10], quia sit primitiæ mortuorum. Est ergo et ipse aliqua in parte primitiæ. Et iterum invenimus de quibusdam dictum ab Apostolo [11], quia sunt primitiæ Asiæ, et alii primitiæ Achaiæ. Unde consequens est per singulas Ecclesias aliquos credentium, quos tamen apostolicus spiritus probaverit, primitias nominari. Ex quibus esse arbitror etiam Cornelium illum qui Cæsariensis Ecclesiæ cum iis cum quibus Spiritum sanctum meruit accipere, primitiæ merito dicitur [12]. Et non solum hujus Ecclesiæ, sed fortassis et omnium gentium primitiæ Cornelius appellandus est; primus enim credidit ex gentibus, et primus sancto Spiritu repletus est. Et ideo recte primitiæ gentium appellabitur. Sed requiris fortasse quis istas offerat primitias Deo, aut quis est pontifex cujus hæc rationibus cedant. Ego arbitror quod secundum Domini verbum ager dicatur hic mundus. Ager autem non terræ solum, sed corda intelliguntur humana, quem agrum angeli Dei susceperint excolendum (14). Culturæ ergo suæ fructus ipsi quidem possident, et habent, eos videlicet qui sub procurationibus agunt, et actoribus, et nondum usque ad summam ætatem perfectionis venerunt. Si quorum vero corda diligenter exculta, et ad perfectum perducta sunt, hos tanquam electos et præcipuos ex cæteris primitias offerunt pontifici magno. Denique invenimus ipsum Cornelium antequam doctrinam verbi Dei, vel gratiam baptismi susciperet a Petro, audisse ab angelo, quia orationes ejus et eleemosynæ ascendissent ad Deum [13], unde et per ipsum angelum videtur Deo primitiæ oblatus esse Cornelius. Possumus autem dicere etiam de Petro, et Paulo cæterisque apostolis, quod et ipsi credentium per se primitias offerant, sicut dicit Apostolus [14], quia ab Jerusalem in circuitu usque ad Illyricum repleverit Evangelium Christi, et ita prædicaverit Evangelium non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificaret. Intuere ergo Paulum, omnes eos quos docuit, quibus prædicavit, qui ex ipso profecerunt in fide, tanquam fructus suos offerentem, et quærentem quotidie novos agros quos excolat, et nova rura quæ seminet, et ob hoc dicentem ad quosdam : « Cupio enim venire ad vos, ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus. » Intuere, inquam, eum ex iis omnibus fructibus electa quæque signantem, et dicentem de quibusdam, sicut supra diximus, quia sunt primitiæ Asiæ, et alii primitiæ Achaiæ, et singularum quarumque Ecclesiarum eligere primitias et offerre Deo. Habet autem fortassis aliquos et primogenitos. Credo autem quod habeat et aliques inferiores horum, quos neque pro primogenitis (15), sed pro decimis possit offerre. Sed et unusquisque doctorum puto quod pro eo quod docet et prædicat et instruit

[5] Prov. I, 5. [6] Gal. III, 13. [7] Matth. V, 17. [8] Rom. XIII, 10. [9] Num. XVIII, 12. [10] Col. I, 18; I Cor. XV, 21. [11] I Cor. XVI, 15. [12] Act. X. [13] ibid. 4. [14] Rom. XV, 19, 20. [15] Rom. I, 13.

(13) Mss., « decimas separent. » Libb. editi, « decimæ separentur. »

(14) *Quem agrum angeli Dei susceperint excolendum.* Consule Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 26 et 27.

(15) Codex Belvacensis, « quos neque pro primitiis neque pro primogenitis. »

Digitized by Google

auditores, agrum Ecclesiæ illius quam docet, id est credentium corda videatur excolere. Habet ergo et ipse culturæ suæ fructum, et in iis omnibus fructibus invenit sine dubio electum aliquem et præcipuum, quem quasi primitias offerat, invenit et quos pro primogenitis, et alios pro decimis. Quod si non videtur temerarium audere in talibus, possunt fortasse primogeniti vere illi dici, de quibus scriptum est [16.17] quia cum mulieribus se non inquinaverunt, virgines enim permanserunt, aut etiam de martyribus potest dictum videri. Et primitiæ nihilominus possunt intelligi Ecclesiæ virgines. Decimæ quoque ii qui post conjugium continenter et caste vixerint.

4. Verum quoniam ex angelorum primitiis sermo sumpsit exordium, quas offerri ab iisdem humani generis cultoribus dixeramus, **307** atque ad apostolos sequenti loco, et inde ad unumquemque doctorum deducti sumus, redeamus ad originem eorum quæ discutere cœperamus. Igitur unusquisque angelorum (16) in consummatione sæculi aderit in judicio, educens eos secum quibus præfuit, quos adjuvit, quos instruxit, pro quibus semper vidit faciem Patris qui in cœlis est. Et puto etiam ibi inquisitionem futuram, non quidem an culturæ hominum angelus defuerit, sed an culturæ angelicæ nequaquam digne segnitia humana responderit. Erit ergo et in hoc judicium Dei utrum negligentia aliqua ministrorum spirituum qui ad ministerium et adjutorium missi sunt propter eos qui hæreditatem capiunt salutis, an eorum qui ab iis juvantur ignavia tam multi lapsus vitæ humanæ proveniant (17). Quod si ita est, erit ergo etiam inter angelos et homines judicium Dei: et fortassis judicabuntur aliqui cum Paulo et conferentur laboribus ejus, et fructibus qui ex multitudine credentium veniunt: et forte invenietur in laboribus superior etiam aliquibus angelis, et ideo nimirum dicebat [18]: « Aut nescitis quia angelos judicabimus? » Non quod ipse Paulus judicet angelos, sed quod opus Pauli quod egit in Evangelio, et erga animas credentium, judicabit aliquos: non enim omnes, sed aliquos angelorum. Et propterea fortassis etiam Petrus ad ista respondens dicebat [19]: « In quem concupiscunt etiam angeli prospicere: » quamvis et ipsi apostoli angelis utantur adjutoribus ad explendum prædicationis suæ munus, et opus Evangelii consummandum. Sic enim dicebatur in Actibus apostolorum [20], quia angelus Petri esset qui pulsaret ad ostium. Similiter ergo intelligitur esse et alius Pauli angelus, sicut est Petri, et alius alterius apostoli, et singulorum per ordinem, vel pro meritis, quos utique in laboribus et doctrina sua, sive apostolorum sive reliquorum post eos doctorum, necesse est primas partes habere et animarum quæ per eos profecerunt, et fructum una cum iis per quos operati sunt ad aream Domini comportare. Erit ergo in congregatione fructuum, id est in electione credentium, ille, verbi gratia, qui fuit illius Ecclesiæ præcipuus et eximius, primitiæ, et ille etiam hoc superior illius Ecclesiæ primogenitus, ab illo, verbi gratia, angelo oblatus. Et ita omne hoc quod adumbratum est in lege, quoniam lex umbram habet futurorum bonorum, aliquo modo per angelorum ministeria in futurorum bonorum veritate complebitur: ut quæ præformata sunt in illo Israel, qui secundum carnem Israel dicitur, in Israelitis veris et cœlestibus impleantur. Nomen enim Israel pervenit usque ad angelicos ordines, nisi quia multo verius illi appellabuntur Israel, quanto verius illi sunt mens videns Deum. Hoc enim Israel interpretatur (18). Puto enim quia, sicut quædam nomina vel gentium, vel principum, in Scripturis posita videmus, quæ absque ulla dubitatione ad malos angelos, et ad virtutes contrarias referantur; sicut, verbi gratia, Pharao rex Ægypti, et Nabuchodonosor Babylonius et Assyrius; ita etiam ea, quæ de sanctis viris et gente religiosa scribuntur, ad sanctos angelos et ad benignas debemus referre virtutes. Quod autem rex gentis impiæ ad virtutem aliquam malignam ab Scriptura referatur, audi quomodo Isaias de Nabuchodonosor dicat: « Et inducam, inquit [21], gladium super gentem magnam, super principem Assyriorum. Ait enim: Virtute mea faciam, et sapientia sensus mei destruam fines gentium, et virtutem eorum deprædabor. » Et item alibi quasi de principe gentis cujusdam loquens dicit [22]: « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur? » si ergo hæc omnia ad angelos quosdam malignæ (19) virtutis referri cogit ratio veritatis, nonne eadem consequentia etiam quæ de bonis, vel principibus, vel gentibus conscribuntur, ad bonarum, ut supra diximus, virtutum angelos, ministrosque referentur? Sed et illud quod in Genesi scriptum legimus, Deum ad angelos sine dubio loquentem dicere [23]: « Venite confundamus linguas eorum, » quid aliud putandum est, nisi quod diversi angeli diversas in hominibus linguas operati sint ac loquelas? Ut, verbi gratia, unus aliquis fuerit, qui Babylonicam tunc uni homini impresserit linguam, alius qui alii Ægyptiam, et alius qui Græcam, et sic diversarum gentium ipsi illi fortasse

[16.17] Apoc. XIV, 4. [18] I Cor. VI, 3. [19] I Pet. I, 12. [20] Act. XII. [21] Isa. X, 12, 13. [22] Isa. XIV, 12. [23] Gen. XI, 7.

(16) *Igitur unusquisque angelorum*, etc. Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 20 et 21.

(17) *Erit ergo et in hoc judicium Dei utrum negligentia aliqua ministrorum spirituum qui ad ministerium et adjutorium missi sunt propter eos qui hæreditatem capiunt salutis, an eorum qui ab eis juvantur ignavia tam multi lapsus vitæ humanæ proveniant.* Hæc in editis omissa supplentur e codd. Sagiensi, Belvacensi, et Sancti Theodorici.

(18) *Videns Deum. Hoc enim Israel interpretatur.* A ראה « vidit, » et אל « Deus. »

(19) Mss., « malignæ. » Libb. editi, « magnæ. »

Digitized by Google

principes fuerint, qui et linguarum ac loquelæ videbantur auctores : manserit autem lingua per Adam primitus data, ut putamus, Hebræis, in ea parte hominum, quæ non pars alicujus angeli, vel principis facta est, sed quæ Dei portio permansit. Interim ut dicere cœperamus, offerunt et angeli primitias, unusquisque credo gentis suæ, et rursum unusquisque Ecclesiæ suæ. Quibus angelis et Joannes in Apocalypsi scribere videtur [25], verbi gratia, angelo Ecclesiæ Ephesiorum, vel Smyrnæorum, vel Laodicensium, aliarumque quæ scriptæ sunt. Offert ergo unusquisque angelorum primitias, vel Ecclesiæ, vel gentis suæ quæ ei dispensanda commissa est. Aut forte et alii extrinsecus angeli sunt, qui ex omnibus gentibus fideles quosque congregent. Et consideremus ne forte sicut **308** in aliqua, verbi gratia, civitate, ubi nondum Christiani nati sunt, si accedat aliquis, et docere incipiat, laboret, instruat, adducat ad fidem, et ipse postmodum iis quos docuit princeps et episcopus fit: ita etiam sancti angeli (20) eorum quos e diversis gentibus congregaverint, et labore suo ac ministerio proficere fecerint, ipsi eorum etiam in futuro principes fiant: ut Christus non tam rex dicatur quam rex regum, et non tam Dominus, quam Dominus dominantium. Quippe si isti reges fiunt eorum quos regunt, et proficere faciunt, ipsi ergo offerunt quosdam quidem pontifici, quosdam vero filiis pontificis, id est, superioribus virtutibus, et archangelis, quosdam etiam Levitis, id est paulo inferioribus, si tamen consequens videatur tali quadam specie etiam angelicos ordines, ut Israelitici sunt, esse distinctos, quandoquidem Israelitæ (21) umbræ et exemplari dicantur deservire cœlestium. Possumus ergo dicere, quia forte in futuro cum omnes fructus congregabuntur ad aream, erunt quidam portio pontificis, sed illius veri pontificis Christi. Erunt et alii portio Levitarum, sicut jam supra diximus, vel angelis, vel aliis cœlestibus virtutibus sequestrata. Puto autem quod erunt quidam portio etiam hominum eorum duntaxat qui in hac vita prudentes ac fideles dispensatores verbi Dei fuerunt. Hoc enim arbitror in Evangeliis designari a Domino, ubi ait ad eum, cui crediderat quinque mnas, et fecerat ex eis decem [26] : « Esto potestatem habens supra decem civitates. » Cui vero crediderat unam, et fecerat ex ea quinque [26]: « Esto potestatem habens supra quinque civitates. » Quæ enim hic potestas civitatum intelligenda est, nisi gubernatio animarum? Unde et videtur mihi quod sine causa etiam inter ipsos angelos alii potestatem et principatum super alios gerant, alii autem subjaceant, et obtemperent potestati. Sicut ne iste quidem cui potestas decem civitatum, vel ille cui quinque civitatum datur, sine merito, eo quod creditam sibi multiplicavit pecuniam, pervenit ad hujusmodi potestatem. Omnia enim apud Deum ratione et judicio fiunt, nec ad gratiam, sed pro merito alius princeps esse multorum ponitur, alius subjectus esse principatui. Evagati forsitan prolixiore videamur excessu, sed de primitiis exponentibus necessarium fuit etiam ista discutere, quandoquidem tanti honoris nomen istud in Scripturis divinis habetur ut etiam ipse Christus primitiæ nominatus sit, et primitiæ dormientium [27]. Et sicut rex regum, et Dominus dominantium, et pastor pastorum, et pontificum pontifex, ita consequenter et primitiarum primitiæ dicetur. Quæ primitiæ non jam pontifici, sed Deo oblatæ sunt, secundum hoc quod seipsum hostiam obtulit Deo, et surgens a mortuis sedit in dextram Dei. Dicitur autem [28] ipse et primitiæ, et primogenitus totius creaturæ, quod utrum tali modo per singulas quasque creaturas intelligi debeat, quali inter homines primitiæ dormientium dicitur, et intelligitur, an aliqua celsiore et diviniore intelligentia, non est præsentis temporis persequi.

5. Redeamus ergo ad primitiarum rationem quas diximus offerri per angelos, quæ colliguntur ex agris hujus mundi. Agri autem angelorum, corda nostra sunt. Unusquisque ergo eorum ex agro quem colit, offert primitias Deo. Etsi mererer ego hodie magnum aliquem, et summo pontifice dignum sensum proferre, ita ut ex iis omnibus quæ loquimur et docemus, esset aliquid egregium, quod summo sacerdoti placere deberet, poterat fortasse fieri, ut angelus qui præest Ecclesiæ, ex omnibus dictis nostris eligeret aliquid, et loco primitiarum Domino de agello mei cordis offerret. Sed ego me scio non mereri, nec conscius sum mihi, quod talis aliquis sensus inveniatur in me, quem dignum judicet angelus qui nos excolit, offerre pro primitiis, vel pro primogenitis Domino. Atque utinam tale sit quod loquimur et docemus, ut non pro verbis nostris condemnari mereamur, sufficeret nobis hæc gratia. Offerunt ergo angeli ex nobis primitias, et excolit (22) unusquisque eos quos studio et diligentia sua ab erroribus gentium convertit ad Deum : et est unusquisque in portione vel cura illius angeli : et sicut ex initio sæculi hujus cum dispergeret Deus filios Adam [29], statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei, et unaquæque gens sub illo angelo facta est : una autem fuit et electa gens Israel, quæ portio Domini fuit, et funiculus hæreditatis ejus : ita credo et in fine hujus mundi atque in initio sæculi alterius futurum (23), ut iterum dividat Excelsus filios Adam : et qui non potuerint ita mundi esse corde ut ipsum videant Dominum, et esse portio Domini, videant sanctos angelos, et sint secundum

[25] Apoc. II. [26] Luc. XIX, 17. [26] ibid. 19. [27] I Cor. XV, 20. [28] Coloss. I, 15. [29] Deut. XXXII.

(20) *Ita etiam sancti angeli*, etc. Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 26.

(21) Mss., « Israelitæ. » Libb. editi, « Israeliticæ. »

(22) Libb. editi, « excolunt, » sed mss., « excolit. » Paulo post codex S. Theodorici, « ab erroribus gentium. » Libb. editi, « ab erroribus etiam. »

(23) *Ita credo et in fine hujus mundi atque in initio sæculi alterius futurum*, etc. Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 11, num. 10.

Digitized by Google

numerum angelorum Dei. Sed beatus est qui dignus fuerit in illa vita esse portio Domini, et populus ejus Jacob, ac funiculus hæreditatis suæ Israel. Optabile est ergo, ut diximus, ita proficere unumquemque, ut inter primitias, vel primogenita eligi mereatur, et offerri Deo, et esse pars Domini, sicut econtrario valde timendum est ne inveniamur inter illos, de quibus scriptum est [30] : « Introibunt in inferiora terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. » Vides **309** ergo resurrectionis tempore cum dividere cœperit Excelsus gentes, et pro meritis dispergere filios Adam, futuros esse quosdam qui intrent in inferiora terræ, et partes vulpium, id est partes dæmonum fiant. Ipsæ enim sunt vulpes exterminantes vineas [31], ex quibus erat et Herodes, de quo dicitur [32] : « Ite, dicite vulpi huic. » Refugiamus ergo terrenos actus et intelligentiam terrenam, ne aggravati terrenis sensibus, introire dicamur in inferiora terræ, et partes vulpium fieri. Intrant enim et illi in inferiora terræ, qui legem Dei et repromissionum bona, intelligentia terrenæ cogitationis excipiunt, et non excitant animas auditorum ad exspectationem cœlestium, et intuitum supernorum : cum evidenter Apostolus dicat [33] : « Si consurrexistis cum Christo quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, non quæ sunt super terram : » quod utique illis dicebat Apostolus [34], qui terrena observatione, terrenis « ne tetigeritis » aiebant, « ne gustaveritis, ne attaminaveritis, » quibus addit : « Quæ sunt omnia in corruptionem ipso usu, secundum mandata et doctrinas hominum. »

6. Addit post hæc [35] : « Et locutus est Dominus ad Aaron dicens : Ecce ego dedi vobis ad conservandum primitias. » Quamvis in nonnullis exemplaribus Latinorum, « ad observandum, » scriptum sit, verius tamen est « ad conservandum. » Sed requirendum est quomodo secundum legem primitiæ conserventur. Non enim ut servent, sacerdotes accipiunt primitias, sed ut insumant. Quomodo ergo dicit : « Ecce dedi vobis primitias ad conservandum? » Unde constat non posse hoc ad legem litteræ, sed ad legem spiritus applicari. Istæ enim primitiæ quas supra spiritaliter exposuimus, conservari possunt, illæ non possunt. Sed et si Christus est secundum Apostolum primitiæ, vere istæ primitiæ ad conservandum datæ sunt nobis. Quid enim tam beatum, quam ut anima quæ suscepit Christum, semper eum conservet, et semper habeat in se manentem? Et talis anima vere primitias suscipit ad conservandum. Nam illæ primitiæ quæ offerebantur in lege, consumebantur per cibos, et ingressæ in ventrem, dirigebantur, ut Evangelium dicit [36], in secessum. Istas autem primitias qui manducaverit, et gustaverit panem qui de cœlo descendit, non morietur, sed permanet in vitam æternam. Iste est enim panis qui, cum semper comedatur, semper permanet, imo semper augetur. Est ergo, sicut Apostolus dicit [37], spiritalis esca, quæ quanto magis insumitur, tanto amplius crescit. Quanto enim amplius verbum Dei sumpseris, quanto instantius cibum istum comederis, tanto in te affluentius abundabit. Hæc dicta sunt pro eo quod scriptum est, « ad conservandum primitias. »

7. Sequitur autem [38] : « Ex omnibus quæ sanctificantur mihi a filiis Israel. » Nec hoc sine sacramento dicitur; non vult enim Deus aliunde accipere primitias, nisi a sanctificatis Israel. Poterat enim fieri ut et apud gentiles invenirentur aliqua opera digna Deo. Excoluerunt enim et inter illos aliqui virtutes animi, et philosophia in nonnullis egit aliquantulum, sed non vult ista offerri in primitiis. Ex illis vult Deus benefacta suscipere, quorum mens videt Deum, et qui sanctificati sunt Deo per fidem. Gentilis autem etiamsi aliquid honestum et probabile habere videatur in moribus, hoc ipso quod non Deo ascribit animi virtutem, sed jactantiæ suæ deputat, non est sanctificata hujusmodi probitas, et ideo non recipitur inter primitias. Quantum autem ad definitionem litteræ legis, videtur etiam proselytos excludere ab hujuscemodi munere. Solos enim sanctificatos ex filiis Israel vult offerre primitias. Puto autem Israelitem dici posse, ex quo licet ei ingredi in Ecclesiam Dei : scriptum est enim [39] : « Non abominaberis Idumæum, quia frater tuus est, nec Ægyptium, quoniam incola fuisti in terra Ægypti. Filii si nati fuerint eis, generatione tertia introibunt in Ecclesiam Dei. » Donec ergo fructum non affert Ægyptius, vel Idumæus, nec fecerit filios primæ et secundæ et tertiæ generationis, non potest introire in Ecclesiam Domini, sed filiorum generatio facit eos introire in Ecclesiam Domini. Observet diligentius qui legit litteras divinas, et non ut libet Scripturæ verba pertranseat : sed aspiciat ad unumquemque sermonem, quomodo non dixit, si nati fuerint eis filii vel filiæ, sed « filii si nati fuerint eis, tertia generatione introibunt in Ecclesiam Domini. » Et considera, si potes, secundum mysticum sensum, cur soli filii sint, non etiam filiæ, qui faciunt introire patres in Ecclesiam Domini. Denique invenies etiam sanctos quibus eximium a Deo testimonium datur, difficile filias, sed filios genuisse. Abraham non genuit filias, Isaac nec ipse quidem, solus Jacob unam genuit, et ipsam fratribus ac parentibus gravem. Contaminata enim ab Emor filio Sichem, opprobrium generi et vindictæ furorem fratribus excitavit. Sed et ter in anno apparere Domino jubetur omne masculinum. Femina ad apparendum Domino non vocatur. Sic ergo si quis Scripturis divinis diligenter intendat, inveniet non otiosum quod alibi quidem nominat cum filiis etiam filias, alibi autem filiarum non facit mentionem.

[30] Psal. LXII, 10, 11. [31] Cant. II. [32] Luc. XIII, 32. [33] Coloss. III, 1, 2. [34] Coloss. II, 21, 22. [35] Num. XVIII, 8. [36] Matth. XV, 17. [37] I Cor. X. [38] Num. XVIII, 8. [39] Deut. XXIII, 7, 8.

Digitized by Google

Et hic ergo primitiæ quæ offeruntur, a sanctificatis filiis Israel, non etiam a filiabus jubentur offerri : quæ tamen secundum spiritalem intellectum, non ad sexus, sed animarum discretionem referenda sunt. « Tibi enim, inquit [40], dedi ea in honorem, et filiis tuis post te legitimum æternum. » Tibi, inquit. Cui? Aaron, sine dubio respondebis. Sed sermo qui sequitur, magis de vero pontifice Christo, et filiis **310** ejus apostolis, et doctoribus Ecclesiarum suadet intelligi. Ait enim : « Legitimum æternum. » Quomodo ergo æternum potest esse quod visibile est? cum Apostolus dicat [41] : « Quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna sunt. » Si ergo visibiles sunt primitiæ quæ offeruntur Aaron, quæ visibilia sunt, dici æterna non possunt. Similiter et circumcisio visibilis, et azyma visibile, et pascha visibile necesse est æternum non esse, sed temporale, quia quæ videntur, temporalia sunt. Et rursus [42] : si quæ non videntur, æterna sunt, ergo et invisibilis circumcisio, quæ est in occulto, æterna est, et azyma sinceritatis et veritatis, et ipsum quia ex iis est quæ non videntur, æternum est. Simili ergo modo et hæc non ei qui in manifesto, sed illi qui in occulto Judæus est, et qui spiritu, non littera legem custodit secundum interiorem hominem, legitima et æterna dicuntur. « Et hoc sit vobis ex iis quæ sanctificantur sanctis [43]. »

8. De sacrificiis aliquoties apud memetipsum ista percurrens requisivi : quænam essent sanctificata sancta, et videtur mihi quasi ad distinctionem eorum quæ non sanctificata sancta sunt, hic sanctificata sancta dixisse. Puto ergo quod sanctus Spiritus ita sanctus sit, ut non sit sanctificatus. Non enim ei extrinsecus et aliunde accessit sanctificatio, quæ ante non fuerat, sed semper fuit sanctus, nec initium sanctitas ejus accepit. Similique modo de Patre et Filio intelligendum est. Sola enim Trinitatis substantia est, quæ non extrinsecus accepta sanctificatione, sed sui natura sit sancta. Omnis vero creatura vel dignatione sancti Spiritus, vel meritorum ratione sanctificata sancta dicetur. Sic ergo et scriptum legimus [44] : « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum, » dicit Dominus Deus. Non continuo similitudo sanctitatis in Deo atque hominibus ponenda. De Deo enim dicitur quia sanctus est, homines autem quasi qui non semper fuerint, jubentur ut fiant sancti. Denique sermo hic in Græco, ubi nos habemus, « sancti estote, » hoc magis sonat, « sancti efficimini. » Sed nostri interpretes indifferenter, « estote » pro « efficimini » posuerunt. Unusquisque ergo nostrum ex quo accedit ad timorem Dei, et divinam recipit in se doctrinam, ex quo se mancipavit Deo, si tamen ex animo mancipavit, ex eo sanctus efficitur. Sed hic sanctificatus sanctus dici potest : vere autem et semper sanctus solus est Deus. Vis autem tibi et de Scripturis divinis hujus apicis (24) aperiam differentiam? Audi quomodo Paulus ad Hebræos scribens dicit [45] : « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. » Quis ergo sanctificat? Christus sine dubio : et qui sanctificantur? credentes in Christo. Manifestum ergo est quod qui sanctificat, sanctus est, quia semper sanctus est. Qui autem sanctificantur, non simpliciter sancti, sed sanctificati sancti dicendi sunt. Nec putes huic sensui esse contrarium illud quod de Christo scriptum legimus [46] : « Quem Pater sanctificavit et misit in hunc mundum. » Hic enim qui sanctificatur, secundum carnem Christus est, non secundum spiritum. Nam secundum spiritum pariter et secundum carnem Christus dixit [47] : « Ego sanctifico meipsum pro eis : » ut qui sanctificat, secundum spiritum intelligatur : qui autem sanctificatur pro discipulis, secundum carnem, unus tamen atque idem Christus sit, qui nunc in spiritu sanctificat, nunc sanctificatur in carne. Ab omnibus ergo fructibus sanctificatæ sanctæ sunt offerendæ primitiæ, sed spiritali pontifici. Ex quibus ergo fructibus spiritales primitias offeremus? Audi quot fructus enumeret Apostolus [48] : « Fructus autem spiritus est, charitas, gaudium, pax, patientia, » et cætera. Quas igitur primitias ex charitatis fructu, qui primus est fructus spiritus, offeramus vero pontifici? Illas ego puto esse primitias charitatis, ut diligam Dominum Deum meum ex toto corde meo, et ex tota anima mea, et ex tota mente mea. Istæ sunt primitiæ. Quid autem est quod ex isto charitatis fructu secundo loco habere debeam? Ut diligam proximum meum sicut meipsum. Illæ ergo primitiæ charitatis Deo offeruntur per pontificem, hæc vero quæ in secundo sunt loco, meis usibus relinquuntur. Puto esse aliquid ex hoc fructu quod tertio loco habendum sit, ut diligam etiam inimicos meos. Vide autem, si potes, similiter et de cæteris fructibus spiritus similes invenire primitias. Gaudium secundo loco fructus spiritus scribitur. Si ergo in Domino gaudeam, et spe gaudeam, et si gaudeam pro nomine Domini passus injuriam, in his omnibus aliisque horum similibus, primitias gaudii per pontificem verum Deo obtuli. Sed et si rapiuam bonorum meorum cum gaudio sustineam [49], et tribulationes, si paupertatem, si qualemcunque contumeliam gaudens tolerem, est mihi et iste secundo in loco ex fructibus spiritus, fructus gaudii. Nam si gaudeam de rebus sæculi, de honoribus, de divitiis, falsa sunt gaudia, ex vanitatibus vanitatum. Si vero in malis gaudeam, et exsultem de aliorum ruinis, ista jam non solum vana, sed et diabolica gaudia, imo nec gaudia nominanda sunt. « Non est gaudere impiis, dicit Dominus [50]. » Volo adhuc et

[40] Num. xviii, 8. [41] II Cor. iv, 18. [42] I Cor. v et Rom. ii. [43] Num. xviii, 9. [44] Levit. xx, 7 et 26. [45] Hebr. ii, 11. [46] Joan. x, 36. [47] Joan. xvii, 19. [48] Galat. v, 22. [49] Hebr. x, 34. [50] Isa. lvii, 21.

(24) Loco, « apicis, » in mss. legitur, « modi. »

Digitized by Google

alium fructum gaudii requirere, imo et alias primitias gaudiorum. Si gaudeam in verbo Domini, si gaudeam de scientia mysteriorum Dei, si gaudeam quod dignus habitus sum sapientiæ Dei secreta et arcana cognoscere, si gaudeam quod relictis omnibus quæ sunt in hoc mundo, non solum inutilibus, sed et utilibus, non solum vanis, sed et necessariis, soli me verbo Dei atque ejus sapientiæ manciparim; in iis omnibus satis, **311** ut puto, acceptæ Deo primitiæ gaudii offerentur. Sed et de cæteris fructibus spiritus ex otio unicuique quæ competunt licebit aptare, ne nos sermonem justo longius protrahamus.

9. « Et ab omnibus, inquit[51], muneribus eorum. » Munus quis obtulit Deo, et rursus ex munere offerendæ sunt primitiæ pontifici. Hoc in expositione allegorica ita arbitror posse constare. Si quis vel egentibus distribuat, vel faciat aliquid boni operis, pro mandato munus obtulit Deo. Sed rursus (25) muneris offert primitias, si non solum cibos, verbi gratia, vel pecuniam largiatur, sed et affectum miserendi habeat, et compatiendi. Hoc enim est quod requirit ab homine Deus, ut mens ipsa piis et misericordibus repleatur et formetur affectibus. « Et ab omnibus immolationibus eorum. » Immolatio spiritalis est illa quam legimus[52] : « Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. » Laudare ergo Deum, et vota orationis offerre, immolare est Deo. Sed hujus immolationis primitiæ ita per pontificem offerentur, si non solum verbis et voce, sed et mente oremus et corde, secundum quod et Apostolus monet[53] : « Orabo spiritu, orabo et mente : psalmum dicam spiritu, psalmum dicam et mente. » Assistunt enim et nunc angeli Dei cultores et agricolæ cordis nostri, et requirunt si est in aliquo nostrum hujuscemodi mens tam sollicita, tam intenta, quæ verbum Dei tanquam semen divinum tota aviditate susceperit, si fructum statim ut ad orationem surgimus ostenderit, id est, si collectis et congregatis intra se sensibus oret Deum; si non evagetur mente, et cogitationibus evolet, ita ut corpore quidem in oratione curvetur, sensibus autem per diversa discurrat. Si quis, inquam, intentam et directam senserit obsecrationem suam, et ipsis Dei conspectibus, atque ineffabili lumini se intellexerit assistentem, ibique orationes, et obsecrationes, postulationesque et gratiarum actiones suas profuderit, nullius extrinsecus phantasiæ sollicitatus imagine : hic se noverit per angelum qui assistit altari, obtulisse immolationis suæ primitias pontifici magno et vero, Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

---

[51] Num. XVIII, 9. [52] Psal. XLIX, 14. [53] I Cor. XIV, XIII et XXVI. [57] Joan. IV, 14. [58] Joan. VII, 38.

(25) Codex Belvacensis, « rursus. » Libb. editi, « hujus. »

(26) Codd. Ebroicensis, Carnotensis et sancti Theodorici, « vilitas. » Alias, « humilitas. »

HOMILIA XII.

De puteo et cantico ejus.

1. Lectio nobis putei, et cantici quod apud puteum cecinit Israel, ex Numerorum libro recitata est, quam solitis, imo forte et amplius solito videmus redundare mysteriis. Ait enim[54] : « Et bibit de puteo populus. Hic est puteus, quem dixit Dominus ad Moysen : Congrega populum, et dabo eis aquam bibere. » Sed in his dictis non multum mihi juris videtur historica littera possidere. Quid est enim quod magnopere præcepit Dominus Moysi populum congregare, ut det eis aquam de puteo bibere? quasi vero non etiam sponte populus bibendi gratia convenerit ad puteum. Quid ergo tantopere prophetæ præcipitur, ut proprio studio et labore congreget populum ad hauriendam putei aquam? Unde vilitas (26) litteræ ad pretiositatem nos spiritalis remittit intelligentiæ. Et ideo conveniens puto etiam de aliis Scripturæ locis puteorum congregare mysteria, ut ex comparatione plurimorum, si quid præsens sermo obscuritatis continet, elucescat. Ait ergo spiritus Dei per Salomonem in Proverbiis[55] : « Bibe aquas de tuis vasis et de puteorum tuorum fonte, et non supereffundantur (27) tibi aquæ extra tuum fontem. » Quamvis in aliis exemplaribus legerimus : « Et effundantur tibi aquæ extra tuum fontem. » Aquæ tuæ sint tibi soli, et nemo alienus participet ex eis. Habet ergo (ut in iis designatur) unusquisque nostrum in semetipso puteum. Imo et aliquid amplius dicemus, unusquisque nostrum habet non puteum unum, sed puteos multos, et non unum vas aquæ, sed vasa multa. Non enim dixit, « bibe aquas » de tuo vase, sed « de tuis vasis : » et non dixit, et de putei tui fonte, sed « de puteorum tuorum fonte. » Legimus[56] habuisse et patriarchas puteos ; habuit Abraham, habuit et Isaac. Puto autem habuisse et Jacob. Et ab istis puteis sumpto initio, percurre omnem Scripturam, puteos requirens, et perveni usque ad Evangelia, et ibi invenies puteum supra quem Salvator noster sedebat requiescens post itineris laborem, tunc cum veniente muliere Samaritana, et volente haurire aquam de puteo, quæ esset in Scripturis putei vel puteorum virtus exponitur, et comparatio fit aquarum, ubi et divini mysterii panduntur arcana. Dicitur enim quia si quis bibat ex iis aquis, quas continebat puteus ille terrenus, sitiet rursum ; qui autem ex illis biberit, quas dat Jesus, « fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam[57]. » In alio autem Evangelii loco jam non fons, neque puteus, sed amplius aliquid dicitur. « Qui credit, inquit[58], in eum, sicut Scriptura dicit, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » Vides ergo quia qui credit in eum, non solum puteum, sed et puteos, et non solum fon-

15. [54] Num. XXI, 16. [55] Prov. V, 15. [56] Gen.

(27) Codex Carnotensis, « supereffluant. » Paulo post in codice sancti Theodorici desiderantur hæc verba : « quamvis in aliis exemplaribus legerimus : et effundantur tibi aquæ extra tuum fontem. »

Digitized by Google

tes, sed et flumina habet intra se. Fontes autem et flumina, non quæ (28) istam mortalem **312** vitam solentur, sed quæ æternam conferant. Igitur secundum ea quæ in Proverbiis scripta proposuimus, ubi putei simul cum fonte nominantur, accipiendum est verbum Dei. Puteus quidem si profundi aliquid mysterii tegit, fons autem si ad populos abundat et effluit. Sed non otiose requirendum est quomodo possimus pluralem numerum de puteis exponere, et singularem de fonte, quia in Proverbiis dicit Sapientia [59] : « Bibe aquas de puteorum tuorum fonte. » Videamus ergo quorum puteorum unum dixerit fontem. Ego puto quod scientia ingeniti Patris, unus possit intelligi puteus, sed et unigeniti Filii ejus agnitio, alius puteus intelligi debeat. Alius enim a Patre Filius, et non idem Filius qui et Pater, sicut ipse in Evangeliis dicit [60] : « Alius est qui et testimonium de me dicit Pater. » Et rursus tertium puto videri puteum posse, cognitionem Spiritus sancti. Alius enim et ipse est a Patre, et Filio, sicut et de ipso nihilominus in Evangelio dicitur [61] : «Mittet vobis Pater alium Paracletum spiritum veritatis. » Est ergo hæc trium distinctio personarum in Patre et Filio et Spiritu sancto, quæ ad pluralem puteorum numerum revocatur. Sed horum puteorum unus est fons. Una enim substantia est, et natura Trinitatis. Et hoc modo non otiosa invenietur Scripturæ sanctæ distinctio, quæ dicit, « de puteorum tuorum fonte. » Sed observanter mystica signavit eloquia, ut quod pluraliter dictum est de personis, singulariter substantiæ conveniret. Possunt autem et illi putei videri, de quorum scientia dicebat ille, qui repletus est sapientia Dei [62] : « Ipse enim mihi dedit eorum quæ sunt scientiam veram, ut scirem substantiam mundi, et elementorum virtutem, initium et finem et medietatem, temporum vicissitudinem, permutationes et commutationes temporum, anni circulos et astrorum positiones, naturas animalium, et iras bestiarum, spirituum violentias, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum. » Vides quanti sunt putei in rerum scientia? Puteus est, verbi gratia, scientia virgultorum, et forte uniuscujusque virgulti natura habet proprium puteum. Et iterum puteus est de animalium scientia, et forte unaquæque species animalium proprium habet puteum. Et iterum puteus est de ratione temporum, et vicissitudine, ac permutatione. Et hæc singula quoniam altam profundamque habent scientiam, merito figulariter putei appellantur. Et donec quidem absconditum fuit mysterium Christi a sæculis et generationibus, recte horum scientia putei appellati sunt : cum autem sicut Paulus dicit [63], credentibus « manifestavit Deus per Spiritum suum, » efficientur hæc omnia fontes, et flumina : ut jam non ita habeatur in occulto horum scientia, sed proferatur ad multos, et riget credentes ac satiet. Et ideo credo, Salvator dicebat ad discipulos suos, quia qui credit in eum, et aquam doctrinæ ejus biberit, non jam puteus, nec fons, sed fient in eo flumina aquæ vivæ [64]. Sicut enim unus iste puteus, qui est sermo Dei, efficitur putei, et fontes, et flumina innumerabilia : ita et anima hominis, quæ ad imaginem Dei (29) facta est, potest in se habere, et producere ex se, et puteos, et fontes, et flumina. Sed et revera putei qui sunt in anima nostra indigent fodiente : debent enim mundari, et omne quod terrenum est ab eis debet auferri, ut venæ illæ rationabilium sensuum, quas ei inseruit Deus, pura ac sincera fluenta producant. Donec enim terra contegit aquarum venas, et obturat occultum fluenti, non potest puri laticis unda profluere. Denique propterea scriptum est [65], quia pueri Abraham fodiebant puteos, sed replebant atque operiebant eos terra Philistiim. Sed et Isaac, qui hæreditatem susceperat patris, rursum fodit puteos, et terram removit Philistinorum, quam per invidiam injecerant aquis. Sed et illud observavimus in Genesi, unde et historia hæc videtur assumpta, quod donec viveret Abraham, non fuerunt ausi Philistiim replere puteos, aut injicere eis terram. Sed cum excessit ex hac vita, tunc invaluerunt Philistiim et insidiati sunt puteis ejus. Sed reparantur postmodum per Isaac, et redeunt in statum suum. Præterea et puer Abraham cum pergit uxorem spondere, vel deducere Isaac, apud puteum invenit Rebeccam, quæ interpretatur *patientia* (30) : hæc efficitur uxor Isaac, non alibi nisi apud puteos. Similiter et Jacob, cum in Mesopotamiam venit, habens præceptum patris, ne alieni generis vel extranei sanguinis conjugem sumeret, apud puteos etiam ipse invenit Rachel. Et Moyses Sephoram apud puteos reperit [66]. Si ergo intellexisti quæ qualesque sint uxores sanctorum, etiam tu si vis patientiam in conjugium tibi adsciscere, si sapientiam, et si quæ aliæ sunt animæ virtutes, et dicere quod de sapientia dictum est [67] : «Hanc amavi, hanc quæsivi adducere mihi uxorem : » esto frequens, esto assiduus circa puteos istos, et ibi reperies hujusmodi conjugem. Apud aquas enim vivas, id est, apud viventis verbi fluenta, certum est omnes animi habitare virtutes. Sunt ergo multi putei, quos diximus

[59] Proverb. v, 15. [60] Joan. viii, 18. [61] Joan. xiv, 16. [62] Sap. vii, 17 et seqq. [63] I Cor. ii, 10. [64] Joan. vii, 38. [65] Gen. xxvi. [66] Exod. ii. [67] Sap. vii, 10.

(28) Codex Sancti Theodorici : « non quæ istam mortalem solent nutrire vitam, sed quæ, » etc.

(29) Alias, « quia ad imaginem est Dei, » sed codex Sancti Theodorici, ut in nostro textu.

(30) *Quæ interpretatur patientia.* A verb. רבה vel רבב « multum esse, multiplicari, » et קוה « exspectavit » deducta videtur hæc etymologia. Alii Rebeccam dictam volunt a verbo Chaldaico רבק « saginavit, » quia similis fuit vitulæ saginatæ: alii Rebeccam interpretantur « contentionem » a verbo ריב « litigavit, contendit. »

Digitized by Google

esse intra animam. Sunt et alii plurimi, qui in singulis quibusque Scripturarum sermonibus intelliguntur et sensibus. Est tamen eminentior **313** cæteris iste puteus, et eximius, de quo in præsenti loco Scriptura dicit, quia foderint eum non quicunque communes homines, sed principes et adhuc horum sublimiores, quos reges appellavit. Propter quod et hymnus canitur Deo apud hunc eumdem puteum. Et ideo scriptum est: « Vade, » inquit, « ad puteum. » Hic est puteus quem dixit Dominus ad Moysen [68] : « Congrega populum, et dabo eis aquam de puteo, » dixit Dominus. Moyses congregare jubetur populum, ut conveniat ad puteum, et bibat aquam. Moysen autem legem accipi debere sæpe ostendimus. Lex ergo Dei est quæ te convocat, ut ad puteum convenias. Quem puteum, nisi illum de quo supra diximus Jesum Christum Filium Dei, propria quidem substantia subsistentem, uno tamen cum Patre et Spiritu sancto Deitatis fonte nominatum? Ad hunc ergo puteum, id est ad fidem Christi nos convocat lex. Ipse enim dixit, « quia Moyses de me scripsit. » Ut quid nos convocat? Ut bibamus aquam, et cantemus ei canticum : hoc est corde credamus ad justitiam, et ore confiteamur ad salutem.

2. « Initiate, » inquit [69], « illi puteum. » Hic est sensus. Initium, ait, omnium puteum ponite, sicut et Apostolus dicit [70], quia ipse est « principium et primogenitus omnis creaturæ, et in ipso creata sunt omnia. » Initiate ergo ei puteum, hoc est, initium omnium confitemini esse puteum. Potest autem et hoc modo intelligi, ut verba dirigi videantur ex persona Moysi ad populum, cohortantis et dicentis : Date initium cordi vestro, ut incipiat intelligere quis sit puteus de quo aquæ spiritales hauriendæ sunt, et reficiendus est credentium populus. Initiate ergo ei, hoc est Israeli, hunc puteum : ut sensum mysticum si quis est corde Deum videns, de profundis possit haurire. Ad istum ergo puteum ut Moyses, id est lex, nos congreget, non frustra dictum videtur. Potest enim fieri, ut aliquis venire ad istum puteum videatur, sed nisi per Moysen congregetur, non est acceptus Deo. Marcion venisse sibi videtur ad istum puteum, et Basilides, et Valentinus, sed quia non venerunt per Moysen, nec receperunt legem et Prophetas, non possunt laudare Dominum Deum de fontibus Israel. Non ergo veniunt qui hujusmodi sunt, ad puteum quem foderunt principes, et excuderunt reges. Sed vultis ostendam vobis de Scripturis, ad quos isti puteos veniunt? Est vallis quædam salsa, in qua valle sunt putei bituminis. Omnis ergo hæresis, et omne peccatum in valle est, et in valle salsa. Peccatum enim et iniquitas non ascendit sursum, sed semper ad ima et inferna descendit. Est ergo in valle positus et salsus atque amarus omnis hæreticus sensus, et omnis actus peccati. Quid enim dulce, quid suave potest habere peccatum? Sed et amplius aliquid habet. Si enim veneris ad hæreticam sententiam, si veneris ad amaritudinem peccati, venisti ad puteos bituminis. Bitumen, esca et nutrimentum ignis est. Si ergo et tu gustaveris aquam de istis puteis, si sumpseris hæreticum sensum, si peccati amaritudinem ceperis, fomenta in te ignis et gehennæ incendia præparabis. Et propterea ad eos qui nolunt de illo puteo aquam bibere, quem principes foderunt et reges, sed ex istis qui in valle peccati sunt, et ignis materias alunt, dicitur : « Incedite in lumine ignis vestri et flammæ quam vobis accendistis. » Quid ergo canitur apud hunc puteum? « Initiate ei, » inquit [71], « puteum. Foderunt illum principes, excuderunt reges. » Possunt quidem principes et reges iidem videri : si vero distingui necesse est, principes Prophetas intelligamus. Ipsi enim sensum et prophetiam de Christo defossam et demersam in profundo litteræ collocarunt, et ideo quidam ex ipsis dicebat [72] : « Nisi occulte audieritis, plorabit anima vestra. » Et item alius Propheta dicit ad Dominum [73] : « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! » Isti ergo sunt principes, qui foderunt hunc puteum, reges autem qui excuderunt eum. Quod dixit, « excuderunt, » ab excudendo, non ab excidendo dictum est. Excudi enim dicitur, quod in saxo vel cæditur, vel formatur. Principes ergo tanquam aliquantulo inferiores, fodere dicuntur puteum, hoc est quasi in terræ mollitie altitudinem quamdam demergere. Isti vero quos reges appellat, quasi eminentiores ac fortiores, non solum terræ profundum, sed et saxi duritiam penetrant, ut pervenire possint ad profundiores aquas, et ipsas (si dici potest) in eo venas abyssi perscrutentur, scientes judicia Dei esse abyssum multam. Istos ergo reges, qui tam profunda possunt et tam abscondita putei perscrutari, merito apostolos dixerimus, ex quibus aliquis dicebat [74] : « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum sanctum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam alta Dei. » Quia ergo per Spiritum possunt etiam ipsi perscrutari alta Dei, et alta ac profunda putei penetrare mysteria, idcirco reges esse dicuntur, qui puteum etiam istum in petra excuderint, ac dura et difficilia secreta scientiæ penetraverint. Quod autem reges dici possint etiam apostoli, puto et ex eo facile probari posse, quod de omnibus credentibus dicitur [75] : « Vos autem genus regale, sacerdotium magnum, gens sancta. » Si ergo illos dicunt reges, qui per verbum ipsorum crediderunt, quanto magis ipsi reges habendi sunt, qui faciunt reges? Sed et inde facile colligitur. Si enim reges a regendo dicuntur, omnes utique qui Ecclesias Dei regunt, reges merito appellabuntur, multo autem rectius illi, qui et illos ipsos dictis atque scriptis suis regunt, a quibus reguntur Ecclesiæ. Et

[68] Num. xxi, 16. [69] ibid. 17. [70] Coloss. i, 15, 16. [71] Isai. l, 11. [72] Num. xxi, 17, 18. [73] Jerem. xiii, 17. [74] Psal. xxxi, 20. [75] I Cor. ii, 10. [76] I Pet. ii, 9.

Digitized by Google

propter hoc **314** merito Dominus Rex regum dicitur [77]. Nisi enim isti, et cæteri qui eos imitantur, reges fuerint, ille non videbitur rex regum. Sed et ipse apostolus Paulus Corinthiis scribens, et velut per quamdam ironiam corripiens eos, ait [78] : « Sine nobis regnatis, et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus. » In quo utique reges quidem esse debere Corinthios, et semetipsum cum iis regnare velle pronuntiat, sed elationem nondum pro merito assumpti honoris incusat. Fodiunt ergo ii omnes puteum istum principes : et excudunt eum reges gentium. Apostoli enim præcipue reges sunt gentium, qui gentes ad obedientiam fidei congregarunt, et Christi scientiam omnibus patefecerunt : « In quo sunt thesauri sapientiæ Dei, et scientiæ absconditi [79] : » secundum præceptum Domini [80] circumeuntes orbem terræ, et implentes quod mandatum est, ut doceant omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : et per hæc excuderunt, hoc est, patefecerunt scientiam putei, et in notitiam universis gentibus adduxerunt. Sed et quæ nunc habemus in manibus, quæ recitata sunt nobis, puteus est, et omnis simul Scriptura legis et prophetarum : Evangelica quoque atque Apostolica scripta simul omnia unus est puteus, quem non possunt fodere, vel excudere, nisi inveniantur reges et principes. Vere enim reges, et vere principes habendi sunt, qui possunt auferre terram de puteo, hoc est, amovere superficiem litteræ, et de interiore petra ubi Christus est, spiritales sensus velut aquam vivam proferre. Hæc ergo facere decet eos solos, qui vel reges sunt, vel principes. Reges ex eo dicti quod peccati regnum ex corpore suo depulerint, et justitiæ regnum paraverint in membris suis. Decet enim eum docere cæteros, qui prius fecerit ipsa quæ docet. Sic enim scriptum est [81], quia « qui fecerit et docuerit sic homines, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. » Magnum autem esse in regno, hoc est regem esse. « Excuderunt eum, » inquit [82], « reges gentium in regno suo, dum dominarentur eis. » Re enim vera non possunt fodere puteum istum, nec latentes aquæ vivæ venas aperire, nisi prius dominatum tenuerint gentium barbararum. Omne enim quidquid in eis ferum fuit in actibus, quidquid in moribus barbarum, si edomuerint et subjecerint regio sensui, et dominati fuerint eis, ita ut de cætero non gentiliter, sed legitime agant, isti sunt vere reges profunda putei rimantes, et verbi Dei arcana ac mystica perscrutantes.

3. Post hæc, « et a puteo, » inquit [83], « profecti sunt Mathanaim, et a Mathanaim in Nahaliel, et a Nahaliel in Bamoth, et a Bamoth in nemus quod est in campo Moab, a vertice montis excelsi qui respicit ad faciem deserti. » Nomina hæc quæ videntur locorum esse vocabula, ex significantiis suis quas in lingua propria designant, rerum magis mysticarum consequentiam, quam vocabulorum appellationem videntur ostendere. « Profecti enim, » inquit, « a puteo, veniunt in Mathanaim. » Interpretatur enim Mathanaim *munera ipsorum* (31). Vides ergo quia si quis de puteo hoc biberit, quem foderunt reges et principes, statim proficit ad hoc ut habeat munera quæ offerat Deo. Quid autem est quod homo offerat Deo ? Hoc ipsum quod in lege scriptum est [84] : « Munera mea, » hoc est, data mea. Ex iis ergo quæ Deus dedit, offerunt nihilominus homines Deo. Quid dedit Deus homini ? Agnitionem sui. Quid ergo offert Deo ? Fidem suam et affectum. Hoc est quod expetit ab homine Deus. Denique ita scriptum est [85] : « Et nunc, Israel, quid est quod Dominus Deus tuus poscit abs te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et incedas in viis ejus, et diligas eum, et custodias omnia mandata ejus, et servias Domino Deo tuo ex toto corde tuo, et ex tota anima tua ? » Ista sunt munera, ista dona quæ oportet Domino dari. Damus autem hæc Domino cordis nostri munera posteaquam agnoverimus eum, et agnitione bonitatis ejus de putei ejus altitudine biberimus. Observa tamen quomodo dixerit Propheta : « Et nunc Israel quid Dominus Deus tuus poscit abs te ? » Erubescant illi hæc verba, qui negant in hominis arbitrio esse (32), ut salvetur. Quomodo posceret ab homine Deus, nisi haberet homo in sua potestate, quod poscenti Deo deberet offerre ? Sunt ergo quæ dantur a Deo, et sunt quæ præbentur ab homine. Verbi gratia, in homine fuit ut una mna faceret decem mnas, aut una mna faceret quinque mnas [86]. Ex Deo autem fuit, ut haberet homo mnam, ex qua facere posset decem mnas. Cum autem obtulit ex se decem mnas, accepit rursus a Deo non jam pecuniam, sed potestatem et regnum decem civitatum. Petit iterum Deus ab Abraham, ut offerret ei Isaac filium suum in montem quemcumque ostendisset ei. Obtulit Abraham intrepidus unigenitum [87], imposuit super aram, cultrum eduxit ut jugularet, inhibetur continuo, et aries ei pro filio datur ad victimam. Vides ergo quia quæ Deo offerimus, nobis manent : sed ad hoc expetimur, ut in iis affectus noster erga Deum probetur et fides. Hæc pro eo quod diximus profectos esse filios Israel a puteo, et venisse in Mathanaim, quod interpretatur *munera eorum*. A Mathanaim autem venimus in Nahaliel (33), quod interpretatur **315** *ex Deo*. Quid ex Deo ? Posteaquam obtulerimus nos quæ ex nobis sunt, venimus ad hoc ut

[77] Apoc. xix, 16. [78] I Cor. iv, 8. [79] Coloss. ii, 3. [80] Matth. xxviii, 19. [81] Matth. v, 19. [82] Num. xxi, 18. [83] ibid., 18, 19, 20. [84] Num. xv. [85] Deut. x, 12. [86] Matth. xxv. [87] Genes. xxii.

(31) *Interpretatur enim Mathanaim* MUNERA IPSORUM. A radice נתן « dedit, » fit מתן « donum. »

(32) Sic omnes mss. Libb. autem editi : « in homine esse liberum arbitrium. »

(33) *Quod interpretatur ex Deo.* Aliquid videtur deficere : neque enim Nahaliel verti potest « ex Deo, » sed « possessio mea ex Deo » a radice נחל possedit, et nomine אל Deus.

Digitized by Google

consequamur ea quæ ex Deo sunt. Cum enim fidem nostram et affectum obtulerimus ei, tunc et ipse largitur nobis diversa dona Spiritus sancti, de quibus dicit Apostolus [88] : « Omnia autem ex Deo sunt. » Et a Nahaliel venimus in Bamoth, quod interpretatur *adventus mortis* (34). Cujus mortis hic intelligimus adventum, nisi illius, qua Christo commorimur [89], ut et convivamus ei, et qua debemus mortificare membra nostra, quæ sunt super terram [90] ? Et iterum [91] : « Consepulti enim illi sumus per baptismum in morte. » Si quis ergo salutaris hujus viæ ordinem tenet, per hæc singula quæ memoravimus iter agere debet, et venire post multa ad hunc locum, quem diximus significare mortis adventum. Ut autem ex Scripturis docemur, est quædam mors inimica Christi, et quædam amica ejus. Non ergo illius mortis dicit inimicæ Christi, de qua dicitur [92], « Novissimus inimicus destruetur mors, » qui est diabolus : sed hujus mortis qua commorimur ei ut et convivamus ei : secundum quam mortem dicit Deus [93] : « Ego occidam, et vivere faciam. » Occidit enim ut commoriamur Christo, et vivere facit ut convivamus ei. Optandum ergo nobis est, ut veniamus in Bamoth, et promptissime suscipiamus beatæ hujus mortis adventum, ut et vivificari cum Christo mereamur. « Et ex Bamoth, inquit, in nemus, quod est in campo Moab, a vertice montis excelsi, qui respicit ad desertum. » Si hoc itinere incedamus quod non tam locorum vocabulis, quam animæ profectibus constare ratio explanationis asseruit, post omnia ista venimus in nemus, sive (ut in aliis habetur exemplaribus) in Janam, quod interpretatur *ascensus*, sive *vertex montis* (35). Per hæc ergo venitur ad illud famosissimum divini paradisi nemus, et amœnas delicias habitationis antiquæ, vel certe ad verticem perfectionis et beatitudinis summitatem : ita ut possit etiam ipse dicere, quia « resuscitavit nos cum ipso, et sedere fecit in cœlestibus in Christo [94]. » Vides quousque pervenitur a puteo? Vides quibus mansionibus, imo quibus profectibus, iter animæ paratur ad cœlum? Quæ si diligenter inspicias, ipse apud temetipsum quotidianos profectus tuos discutiens, quibus in locis sis, et quam proximus ad regna cœlorum habearis advertes : sicut et ille, de quo Dominus dixit [95], quia « non longe es a regno Dei. »

4. Subsequitur post hæc et alia historia. Ait enim [96] : « Et misit Moyses, » aut (ut habetur in nonnullis exemplaribus), « et misit Israel legatos ad Seon regem Amorrhæorum verbis pacificis, dicens : A Transibimus per terram tuam, per viam transibimus, non declinabimus neque in agrum, neque in vineam. Non bibemus aquam de lacu tuo, via regia incedemus, usquequo transeamus fines tuos. Et non concessit Seon ut Israel transiret per fines suos. Et collegit Seon omnem populum suum, et exiit belligerare adversum Israel in deserto, et venit in Assaar, et congressus est cum Israel, et percussit eum Israel nece gladii, et dominati sunt terræ ejus. » Historia quidem manifesta est, sed deprecemur Dominum, ut aliquid dignum possimus interioribus ejus sensibus pervidere. Seon duplicem habet interpretationem, sive *arbor infructuosa*, sive *elatus*. Mittit igitur Israel legatos ad Seon, mittit ad arborem infructuosam, mittit ad elatum, et superbum. B Hic autem Seon, rex est Amorrhæorum, qui et ipsi interpretantur *in amaritudinem adducentes*, vel *loquentes* (36). Mittit ergo ad Seon regem Amorrhæorum Moyses verbis pacificis dicens : « Transibimus per terram tuam. » Si secundum spiritalem intelligentiam dixerimus Seon regem figuram tenere diaboli, quia ipse est elatus et infructuosus : puto quod non debeas mirari, quod eum dixerim regem, cum audias etiam ipsum Dominum et Salvatorem nostrum in Evangeliis de eo dicentem [97] : « Ecce nunc venit princeps hujus mundi, et in me non invenit quidquam. » Et iterum [98] : « Ecce nunc princeps hujus mundi mittetur foras. » Si ergo totius mundi princeps esse in Evangeliis dicitur, non debet absurdum videri si Seon regi Amorrhæorum, C vel etiam aliis quibuslibet gentium regibus comparetur. Princeps autem dicitur mundi, non quia creaverit mundum, sed quia multi sunt in hoc mundo peccatores. Peccati autem quia ipse princeps est, ideo etiam mundi princeps appellatus est : in iis videlicet, qui nondum relinquentes mundum convertuntur ad patrem. Secundum hoc enim etiam illud dicitur [99], quia « omnis mundus in maligno positus est. » Quid enim nobis prodest dicere quia princeps noster Christus est, si rebus et operibus arguamur, quia diabolus principatum tenet in nobis? Aut non palam est sub quo principe agat impudicus, incestus et injustus? Nunquid potest hujusmodi homo dicere, quia sub Christo positus hæc D ago, etiamsi sub Christi nomine censeri videatur? In quo Christus principatum gerit, nulla ibi immunditia, nulla iniquitas admittitur, nec habere aliquem locum potest injusta cupiditas. Secundum hunc itaque modum recte et Christus virtutum princeps, et diabolus malitiæ ac totius iniquitatis dicetur.

[88] I Cor. VIII, 6. [89] I Thessal. V, 10. [90] Coloss. III, 5. [91] Rom. VI, 4. [92] I Cor. XV, 26. [93] Deut. XXXII, 39. [94] Ephes. II, 6. [95] Marc. XII, 34. [96] Num. XXI, 21, 22, 23, 24. [97] Joan. XIV, 30. [98] Joan. XII, 31. [99] I Joan. V, 19.

(34) *In Bamoth, quod interpretatur* ADVENTUS MORTIS. Nimirum a radice בוא, « venit, advenit, » et nomine מות « mors. »

(35) *In Janam, quod interpretatur* ASCENSUS, *sive* VERTEX MONTIS. In hodiernis τῶν Ο' exemplaribus Num. XXI, 20, legitur καὶ ἀπὸ Βαμὼθ εἰς νάπην, olim loco εἰς νάπην modo legebatur εἰς Ἰάννη, modo εἰς Ἰάννη νάπην. In Hebræo autem fonte nihil reperitur unde nomen Ἰάννη erui possit, nisi in Hebræa voce הבוא pro *ghimel* legerint *nun*.

(36) *Amorrhæorum, qui et ipsi interpretantur* IN AMARITUDINEM ADDUCENTES *vel* LOQUENTES. A מרר « amarum esse. »

Digitized by Google

Mittit igitur Israel legatos ad regem Amorrhæorum, regem in amaritudine provocantium, regem infructuosum, regem **316** superbum. Quomodo superbus, quomodo elatus docebitur diabolus? Ipse est qui dixit [1] : « Virtute mea faciam, et sapientia intellectus mei auferam fines gentium, et fortitudinem eorum deprædabor, et commovebo civitates quæ inhabitantur, et universum orbem terræ capiam manu mea sicut nidum. » Et iterum dicit elatus hic et superbus [2] : « Ascendam in cœlum, supra sidera cœli ponam thronum meum. Sedebo in monte excelso, supra montes altos qui sunt ad aquilonem, ascendam supra nubes, et ero similis Altissimo. » Adhuc requiris si ipse sit elatus et superbus? Imo potius et ipse superbus est et elatus, et ille qui quasi unigenitus ejus est, de quo scriptum est [3], quia « extollitur super omne quod dicitur Deus, aut quod colitur : ita ut in templo Dei sedeat, ostentans se tanquam sit Deus. » Omnis ergo qui elatus est et superbus, vel filius est elati hujus, vel discipulus et imitator. Et propterea dicit Apostolus de quodam [4] : « Ne forte elatus incidat in judicium diaboli ; » ostendens per hoc, quia omnis elatus simili ut diabolus judicio condemnabitur. Nos ergo sumus qui transire volumus per hunc mundum, ut pervenire possimus ad terram sanctam, quæ repromissa est sanctis : et mittimus verbis pacificis ad Seon, promittentes non nos habitaturos in terra ejus, nec moraturos cum eo, sed transituros tantummodo, et incessuros via regali, nec declinaturos usquam, neque in agrum, neque in vineam, sed nec de lacu ejus aquam bibituros. Videamus ergo quando nos ista promisimus, quando hæc verba diabolo denuntiavimus. Recordetur unusquisque fidelium, cum primum venit ad aquas baptismi, cum signacula fidei prima suscepit, et ad fontem salutaris accessit, quibus ibi tunc usus sit verbis, et quid renuntiaverit diabolo : non se usurum pompis ejus, neque operibus ejus, neque ullis omnino servitiis ejus ac voluptatibus pariturum. Et hoc est quod his legis sermonibus adumbratur, quia non declinet Israel, neque in agrum ejus, neque in vineam ejus. Sed neque aquam de lacu ejus pollicetur se esse potaturum. Non enim ultra disciplinæ diabolicæ, non astrologiæ, non magicæ, non ullius omnino doctrinæ, quæ contra Dei pietatem aliquid doceat, poculum sumet fidelis. Habet enim suos fontes, et bibit de fontibus Israel, bibit de fontibus salutaris : non bibit aquam de lacu Seon, nec relinquens fontem aquæ vivæ congregat sibi lacus confractos. Sed et via regali incessurum se profitetur. Quæ est via regalis? Illa sine dubio quæ dicit [5], « Ego sum via, veritas, et vita. » Et merito regalis : ipse est enim, de quo Propheta ait [6] : « Deus, judicium tuum regi da. » Via ergo regali incedendum est, nec declinandum usquam neque in agrum ejus, neque in vineam ejus : id est neque ad opera, neque ad sensus diabolicos declinare ultra mens fidelium debet. Quomodo ergo volumus fines Amorrhæorum cum pace transire? Amorrhæi, infidelium qui sunt in hoc mundo pax accipi potest : sed isti interpretantur, ut supra diximus, vel *in amaritudinem adducentes*, vel *loquentes*. Et quomodo quidem in amaritudinem adducant Deum infideles et increduli, expositione non indiget : quod autem ait *loquentes*, ad illam partem trahi potest qua infideles quique et sub principe diabolo agentes loqui norunt tantummodo, sed loquuntur inania. Verbi causa, ut poetæ eorum, ut astrologi, ut nonnulli etiam philosophorum, qui inania loquuntur et vana. Fidelium autem regnum quod a Deo est, non in sermone est, sed in virtute. Volumus ergo nos pacifice transire per mundum, sed hoc ipsum magis incitat principem mundi, quod dicimus nos nolle permanere cum ipso, nec morari, nec aliquid ejus velle contingere : inde magis exacerbatur, inde extollitur, et irascitur, et commovet nobis persecutiones, pericula suscitat, cruciatus intentat. Et ideo dicit : « Congregavit, inquit [7], Seon omnem populum suum, et exiit confligere adversus Israel. » Quis est omnis populus Seon, quem concitat contra Israel? Principes ac judices mundi, cunctique nequitiæ ministri, qui impugnant semper, et persequuntur populum Dei. Sed quid facit Israel? « Venit, inquit [8], in Issaar. » Issaar interpretatur *mandati adimpletio* (37). Si ergo veniamus et nos ad locum istum, id est ad expletionem mandatorum, etiamsi cum omni exercitu veniat adversum nos Seon iste elatus, et superbus diabolus, et confligat adversum nos, si omnes suos contra nos dæmones concitet, superamus eum si Dei mandata complemus. Complere enim mandata, hoc est diabolum et omnem ejus exercitum superare. Et tunc complebitur in nobis apostolica oratio qua ait [9] : « Deus autem conteret Satanam sub pedes nostros velociter. » Et illud quod Dominus ait [10] : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit. » Nihil enim nocere vobis poterunt ista omnia si veniamus in Issaar, id est, si mandata et præcepta Domini nostri Jesu Christi servemus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

De iis quæ superfuerunt priori tractatui, et de Balaam atque asina ejus.

1. Hesterna die dixeramus quomodo Seon rex Amorrhæorum, qui est elatus, et **317** arbor infructuosa, congressus cum Israel victus fuerit, de

[1] Isa. x, 13, 14. [2] Isa. xiv, 13, 14. [3] II Thess. ii, 4. [4] I Tim. iii, 6. [5] Joan. xiv, 6. [6] Psal. lxxi, 1. [7] Num. xxi, 23. [8] ibid. [9] Rom. xvi, 20. [10] Luc. x, 19.

(37) *Issaar interpretatur mandati adimpletio.* A צוה « mandavit, » et a אשה « carpsit, cepit, accepit. »

Digitized by Google

quo et observanter Scriptura dicit, quia cecidit in nece gladii, vel, ut alibi legimus, in ore gladii. Sed si vis diligentius scire, quo gladio infructuosus iste, et elatus sicut cedrus Libani ceciderit, discamus ab apostolo Paulo dicente [11] : « Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio. » Et item in aliis : « Et gladium, inquit [12], spiritus, quod est verbum Dei. » In hujus ergo gladii nece cecidit spiritalis Seon, qui est diabolus. Additur post hæc [13] : « Et dominati sunt, inquit, filii Israel omni terræ ejus. » Omnis quidem regio hæc terrena, terra dicitur Seon : sed Christus et Ecclesia ejus dominatur in omni terra Seon. « Et dominati sunt ab Arnon usque Jaboc [14]. » Arnon et Jaboc civitates erant regis Seon (38), sed initium regni ejus erat Arnon, et finis Jaboc, et ideo dicitur quia dominati sunt ab Arnon usque Jaboc. Interpretatur autem Arnon *maledictiones eorum* (39). Initium enim regni Seon hujus elati et infructuosi, maledictiones sunt. Finis vero est Jaboc, quod interpretatur *luctamen* (40). Necesse est enim ut omnis qui vult exire de regno diaboli et fines ejus evadere, luctamen inveniat, et certamina ei a ministris ejus et satellitibus suscitentur. Sed si luctatus fuerit et vicerit, jam non erit Jaboc civitas Seon, sed erit civitas Israel. Hoc est enim nimirum, quod legimus et de patriarcha Jacob [15], quoniam cum venisset ad locum quemdam, luctamen ei præparatum est : et ibi tota nocte luctatus cum obtinuisset et invaluisset ad Deum, vocitatum est nomen ejus Israel. « Et accepit, inquit [16], Israel omnes civitates istas, et habitavit in omnibus civitatibus Amorrhæorum. » Hic Israel, qui in Christo Israel est, qui non in carne Israel, nec in manifesto Judæus est, ipse habitat in omnibus civitatibus Amorrhæorum, cum in omni orbe terrarum Christi Ecclesiæ propagantur. Sed et unusquisque nostrum prius civitas fuit regis elati : regnabat enim in nobis stultitia, superbia, impietas, et omnia quæ sunt ex parte diaboli : sed ubi expugnatus et devictus est fortis, et vasa ejus direpta sunt, effecti sumus civitas Israel et hæreditas sanctorum; si tamen penitus excisa est in nobis potestas illa, quæ prius dominabatur nobis, et excisa est arbor infructuosa, et dejectus est rex elatus, et sumus sub eo rege, qui dicit [17] : « Discite a me quia mitis sum, et humilis corde. » Post hæc sigillatim jam civitates superbi et infructuosi regis enumerat, et dicit [18] : « In Esebon et in omnibus finibus ejus. » Quid est hoc, quod præcipuam urbem de regno Seon nominavit Esebon? Esebon interpretatur *cogitationes* (41). Merito ergo pars maxima regni diabolici, et potestas ejus plurima in cogitationibus regnat. Sic enim dixit et Dominus [19], quia, « de corde procedunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, furta, falsa testimonia, blasphemiæ, et ista sunt quæ coinquinant hominem. » Et ideo necessario incenditur ista civitas, et igne exuritur. Quo igne? Illo profecto de quo dicit Salvator [20] : « Ignem veni mittere in terram, et quam volo ut accendatur. »

2. Post pauca autem refertur de ipsa civitate. « Propter hoc, inquit [21], dicent ænigmatistæ : Venite in Esebon, ut ædificetur et construatur civitas Seon : quoniam ignis processit de Esebon, et flamma de civitate Seon devoravit usque Moab. » Seon, ut diximus, erat rex, cujus erat civitas Esebon. Sic ergo intelligendus est ordo verborum, quasi dicant isti ænigmatistæ : Venite ut construatur et ædificetur Esebon, quæ fuit civitas Seon. Sed requiramus nunc qui sint isti ænigmatistæ. Ænigma dicitur sermo figuratus. Ænigmatistæ ergo dicuntur, qui figuraliter loquuntur. Et quis est alius, qui in figuris locutus sit, nisi lex et prophetæ? Audi enim quomodo David dicit [22] : « Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio sæculi. » Sed et Isaias, quia ænigmata sint quæ scripsit, hoc modo declarat : « Et erunt, inquit [23], verba libri hujus sicut verba libri signati; quem si dederint in manus hominis nescientis litteras, et dixerint ei : Lege, dicet : Non novi litteras. Si autem dederint scienti litteras, dicet : Non possum legere, signatus est enim. » Signatus autem dicitur liber pro eo, quod figuris perplexus est, et ænigmatibus involutus. Dicunt ergo isti ænigmatistæ : « Venite in Esebon, ut ædificetur. » Cecidit illa prima Esebon, imo subversa est et incensa, reædificanda est alia. Sed quomodo hoc fiat, assumpto ostendamus exemplo. Si videas gentilem in dedecore vitæ positum ac religionis errore, non dubites de eo dicere, quod sit hic Esebon civitas in regno regis Seon. Regnat enim in cogitationibus ejus rex infructuosus et elatus. Ad hunc si accedat Israel, hoc est Ecclesiæ filius, et adhibeat jacula verbi Dei, et distringat contra eum gladium spiritus, destruat in eo omnes munitiones gentilium dogmatum, et elationes argumentorum ejus igne veritatis exurat, dicito de hoc, quia subversa est Esebon civitas Seon. Sed non continuo desertus et destitutus relinquitur iste, in quo subversa sunt gentilium dogmata. Non enim disciplina est filiis Israel destructas relinquere quas destruxerint civitates : sed cum subruerint et everterint in homine malas cogitationes et impios sensus, reædificabunt rursus in corde ejus quem destruxerint bonas cogitationes, pios sensus, doctrinam veritatis inserent, religionis ritum tradent, ordinem vivendi

[11] Hebr. IV, 12. [12] Ephes. VI, 17. [13] Num. XXI, 24. [14] Num. XXI, 25. [15] Marc. VII, 21, 22 et 23. LXXIII, 2. [16] Isai. XXIX, 11, 12. [17] Matth. XI, 29. [18] Num. XXI, 25. [19] Luc. XII, 49. [20] Num. XXI, 27, 28. [21] Psal.

(38) Codex S. Theod., « regionis Seon. »

(39) *Interpretatur autem Arnon* MALEDICTIONES EORUM. A radice ארר « maledixit. »

(40) *Jaboc, quod interpretatur* LUCTAMEN. A בקק « exhausit, evacuavit, » quod in lucta vires exhauriantur.

(41) *Esebon, interpretatur* COGITATIONES. Ab חשב « cogitavit. »

Digitized by Google

docebunt, **318** honestatem morum, observantiæ A statuta monstrabunt. Et tunc vere dicent isti ænigmatistæ ad semetipsos invicem : Venite, et ædificemus Esebon, quæ fuit civitas Seon. Et ipsi enim, hoc est filii Ecclesiæ, quia figuras legis et ænigmata spiritaliter intelligunt, ænigmatistæ appellantur. Hoc est quod et Jeremias figurali nihilominus sermone designat, ubi ad eum dicitur a Domino [24] : « Ecce dedi verba mea in os tuum, ecce constitui te hodie super gentes et regna, eradicare, et subvertere, et reædificare et replantare. » Quid eradicat et quid subvertit? Civitatem Esebon, quæ erat regis Seon. Quid eradicat in ea et quid subvertit? Cogitationes impias et impuras. Quid reædificat in ea et quid replantat? Cogitationes pias et castas, ut efficiatur Esebon civitas non Amorrhæorum, sed filiorum Israel.

3. Sed si volumus singula persequi, excludemur a dissertione eorum quæ nobis recitata sunt de Balaam : cujus lectionis tanta difficultas est, ut vix ad historiæ ipsius rationem et consequentiam explanandam pervenire possimus. Quanta ergo jam difficultas nobis erit in explanatione spiritalium sensuum, si prima ipsa litteræ facies tantis difficultatibus involuta est? Sed quamvis rapiat nos desiderium ad ea quæ magis obscura sunt disserenda, tamen non sunt penitus omittenda etiam hæc quæ media referuntur. Postea enim quam obtinuerunt filii Israel civitates Amorrhæorum, ascenderunt etiam viam, quæ ducit in Basan, ubi erat Og rex Basan : sed ad hunc neque legatos mittere dignantur, neque petere ab eo, ut per terram ejus transeant, sed continuo confligunt cum eo et superant tam ipsum quam populum ipsius. Videamus ergo quæ est Basan. Basan interpretatur *turpitudo* (42) : merito ergo nec legati mittuntur ad istam gentem, nec transitus per terram ejus poscitur. Nullus enim nobis transitus debet esse, nullus accessus ad turpitudinem : sed ab initio statim expugnanda, et omnimode cavenda est. Og autem qui rex dicitur esse Basan, *interclusio* interpretatur (43). Potest hic figuram tenere omnium carnalium et materialium rerum, quarum amore et desiderio detenta anima excluditur et separatur a Deo. Adversus Og ergo ita præcipitur bellum gerendum, « ut non relinquatis, inquit [25], ex eo viventem. » Nullum enim a filiis Israel oportet relinqui in regno turpitudinis et dedecoris viventem. Sed et decet Israeliticam virtutem excidere et resecare turpia, et pia quæque in anima reædificare, atque honesta ac religiosa plantare. De regno Seon non est scriptum, ut nullus vivus relinquatur, nec de regno Moab. Forte enim ex illis opus habemus aliquibus, et nonnullis eorum pro vitæ hujus agonibus et exercitiis indigemus : alioquin debuissemus de hoc mundo exiisse. De Basan tamen, hoc est, de turpitudine, nullo penitus indigemus, nihil ex ea relinquamus ; excidenda omnia, cuncta subvertenda sunt opera turpitudinis. In nullo enim potest honestum esse quod turpe est.

4. « Et profecti inde filii Israel collocaverunt castra ab occidente Moab juxta Jordanem contra Jericho. Et ut vidit Balach filius Sephor [26], » et reliqua. Omnia jam quæ de Balaam et asina ejus scribuntur historia plena negotiis : interior vero intellectus multo negotiosior, et nescio an facile sit, vel ipsas tantum historicas explanare sententias. Deo tamen donante, breviter quæ possumus perstringemus. Bellum tibi imminet, o rex Balach, fili Sephor : sexcenta millia armatorum fines tuos irruunt. Oportebat et te parare arma, exercitum congerere (44), de constructione prælii cogitare, ut hosti adhuc procul posito, armis instructus occurreres. Tu vero mittis ad Balaam divinum, et mittis multa munera, ac majora promittis, et dicis [27] : « Veni, maledic mihi populum, qui exivit de Ægypto. » Sed Balaam, ut Scriptura docet, retulit hæc ad Deum, a quo et venire prohibetur. Sed et iterum rex mittit legatos, et neglectis armis spem omnem ponit in Balaam ut veniat, et verba deferat, atque in populum jaculetur maledicta pro telis, si forte verbis Balaam vincatur populus, quem regis exercitus superare non poterat. Hæc historia quid consequentiæ habet? quid consilii tegit (45)? Ubi vel quando auditum est, quod quis regum, imminente sibi prælio, omissis armis exercituque neglecto, ad divini alicujus vel aruspicis verba confugerit? Unde iterum atque iterum Dei nobis exoranda est gratia, ut hæc non fabulosis et Judaicis narrationibus, sed rationalibus et dignis divina lege possimus sensibus explicare. Primo ergo omnium fatendum est in quibusdam plus posse et plus valere verba quam corpora : quia quod exercitus multarum gentium nequiret efficere, quod ferro et armis non posset obtineri, hoc verbis efficitur; et non dico sanctis verbis, vel Dei verbis, sed verbis quibusdam, quæ inter homines habentur, quæ quomodo nominem nescio ; sunt tamen in utili arte composita, cujus artis vocabulum illud sit, quod unicuique appellari libet. Est ergo, ut dixi, apud homines opus aliquod, quod verbis efficitur. Quid tamen opus tale est, ut quamvis magnis corporis viribus non possit impleri? Verbi gratia, erant in Ægypto incantatores et magi. Quis potest hominum fortitudine corporis virgam mutare in serpentem, quod ab illis factum refertur? Aut quis potest viribus corporis aquam in sanguinem **319** vertere? Fecerunt tamen hoc Ægyptiorum

[24] Jerem. I, 9, 10. [25] Num. XXI, 35. [26] Num. XXII, 1, 2. [27] ibid. 6.

(42) *Basan interpretatur* TURPITUDO. A בוש « confusus est. »

(43) *Og autem qui rex dicitur esse Basan,* INTERCLUSIO *interpretatur*. Ab עגג Chald. vel רגג Hebr. « circulo describere, » et forte « includere, intercludere. »

(44) Codex Carnotensis, « cogere. »

(45) Idem, « ostendit. »

Digitized by Google

incantatores et magi. Fecerat enim hæc prius Moyses : sed quia sciebat rex Ægypti quod possent hæc arte quadam fieri verborum, quæ habetur inter homines, putavit et Moysen non hæc Dei virtute, sed magica arte fecisse, et quod humana arte fecerat, id Dei factum virtute simulare. Convocat continuo Ægyptiorum incantatores et magos. Inter eum qui virtute Dei operabatur, et eos qui dæmones invocabant, facit esse certamen. Efficit tamen similiter et contraria virtus virgam serpentem sicut fecerat virtus Dei : sed serpens qui per virtutem Dei factus fuerat, absorbuit et devoravit omnes illos serpentes, qui arte magica ex virgis versi fuerant in serpentes. Non enim potuit virtus dæmoniaca malum quod ex bono fecerat restituere in bonum. Potuit ex virga facere serpentem, virgam vero reddere ex serpente non potuit : et ideo consumuntur omnes ex ea virga quæ Dei virtute versa fuerat in serpentem. Postea vero per divinam virtutem naturæ suæ redditur, ut naturæ Dominum fateretur. Fecerunt incantatores Ægyptiorum, ut et aquæ verterentur in sanguinem, sed non potuerunt iterum sanguinem vertere in aquam ; Dei autem virtus non aquam, sed totum fluvium vertit in sanguinem : et rursum orante Moyse, limpidis eum ac naturalibus reddidit fluentis. Et iterum produxerunt magi Ægyptiorum scnipes, sed non potuerunt repellere eas. Moyses vero produxit scuipes, et repulit. Deus enim noster delere facit, et iterum restituit; contraria autem virtus male quidem facere aliquid potest, sed restituere in integrum non potest. Hæc autem omnia præmisimus, ut opera Balaam, vel verba ejus possimus advertere. Sunt enim et magorum nonnullæ differentiæ : alii enim plus, alii minus valent. Hic Balaam famosissimus erat in arte magica et in carminibus noxiis præpotens. Non enim habebat potestatem, vel artem verborum ad benedicendum, sed habebat ad maledicendum. Dæmones enim ad maledicendum invitantur, non ad benedicendum. Et ideo quasi expertus in talibus, in opinione erat omnibus, qui erant in Oriente. Nisi enim experimenta ejus plurima præcessissent, quod frequenter maledictis hostem vertisset armatum, non utique præsumpsisset rex hoc posse fieri sermonibus, quod ferro et acie vix posset impleri. Certus ergo Balach de hoc, et frequenter expertus, omissis omnibus instrumentis et auxiliis bellicis, mittit ad eum legatos dicens [28] : « Ecce populus exivit de Ægypto et cooperuit faciem terræ, et hic sedit juxta me. » Sed et amplius aliquid puto quod moverit regem : videtur enim audisse, quia filii Israel solent hostes vincere oratione, non armis, nec tam ferro quam precibus. Nulla enim Israel adversum Pharaonem arma commovit, sed dictum est ei [29] : « Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis. » Sed nec contra Amalecitas quidem tantum vis armorum, quantum Moysis valuit oratio. Ut enim elevasset Moyses manus ad Deum, vincebatur Amalec; remissæ vero et dejectæ, vinci faciebant Israel. Hæc profecto audierat Balach rex Moab. Scriptum est enim [30] : « Audierunt gentes, et iratæ sunt : dolores comprehenderunt habitantes Philistiim. Tunc festinaverunt duces Edom, et principes Moabitarum, apprehendit eos tremor. » Vides pervenisse ad eos quod in cantico prædixerat Moyses quando transierant mare Rubrum. Audierat ergo rex Moab, quia populus hic orationibus vincit, et pugnat adversum hostes ore, non gladio, et ob hoc sine dubio apud semetipsum cogitavit, dicens : Quoniam quidem orationibus populi hujus et precibus nulla possunt arma conferri, ideo etiam mihi tales aliquæ preces, et talia requirenda sunt arma verborum, et orationes tales quæ superare possint orationes istorum.

5. Ut autem scias tale aliquid cogitasse regem, ex Scripturæ verbis intellige, quæ ego a magistro quodam, qui ex Hebræis crediderat, exposita didici. Scriptum est ergo [31] : « Et dixit Moab ad seniores Madian : Nunc ablinget synagoga hæc omnes qui in circuitu nostro sunt, sicut ablingit vitulus herbam campi. » Aiebat ergo magister ille, qui ex Hebræis crediderat : Cur, inquit, tali usus est exemplo dicens, « sicut ablingit vitulus herbam campi? » Ob hoc sine dubio, quia vitulus ore obrumpit herbam de campo et lingua tanquam falce quæcunque invenerit secat. Ita ergo et populus hic, quasi vitulus ore et labiis pugnat, et arma habet in verbis ac precibus. Hæc igitur sciens rex mittit ad Balaam, ut et ipse deferat verbis verba contraria, et precibus preces. Nec mireris si est in magica arte tale aliquid; esse enim hanc artem designat etiam Scriptura, sed uti ea prohibet. Nam et dæmones Scriptura esse designat, sed coli eos et exorari vetat. Recte ergo etiam magica uti prohibet, quia magorum ministri (46) angeli sunt refugæ, et spiritus maligni, et dæmonia immunda. Nullus enim sanctorum spirituum obtemperat mago. Non potest invocare magus Michaelem, non potest invocare Raphaelem, neque Gabrielem; multo magis magus invocare non potest omnipotentem Deum, nec Filium ejus Dominum nostrum Jesum Christum, nec sanctum Spiritum ejus. Nos soli accepimus potestatem invocandi Deum Patrem. Nos soli habemus potestatem invocandi unigenitum ejus Christum. Sed illud est quod dico : qui jam potestatem accepit invocandi Christum, non potest iterum dæmones invocare : et qui sancti Spiritus particeps factus est, ad immundos ultra spiritus accedere non debet. Si enim invocaverit immundos spiritus, **320** sanctus ab eo Spiritus refugit (47). Magi sunt qui invocant Beelzebub. Denique sciebat hoc populus ille, et ideo mentientes contra Dominum meum Jesum,

[28] Num. xxii, 5. [29] Exod. xiv, 14. [30] Exod. xv, 14, 15. [31] Num. xxii, 4.

(46) Idem, « magistri. »

(47) *Sanctus ab eo Spiritus refugit.* Codex Carnotensis, « Spiritus sanctus ab eo violenter abstrahitur. »

Digitized by Google

et falsa dicentes, aiebant [32] : « Hic in Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. » Salvator autem scius quia verum est quidem quod princeps quidem dæmoniorum Beelzebub sit, in hoc eos non arguit mendacii, sed respondit eis [33] : « Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? » Unde constat esse quosdam dæmones malos, qui invocati a magis, adsunt eis ad malum, non ad bonum. Parati enim sunt ad malefaciendum, bene autem facere nesciunt. Isti ergo dæmones arte quadam et compositione verborum in amicitias, ut ita dicam, cesserant Balaam : quorum amicitiis fretus, magnus apud homines videbatur. Ob hoc ergo mittit ad eum rex, et ait [34] : « Veni nunc, et maledic mihi populum hunc, quia fortior est hic quam nos, si forte possimus percutere aliquos ex eis, et ejicere eos de terra. » Videtur mihi rex hic non ex integro confidere in Balaam divino, ingenti credo de virtutibus, quæ in populo Dei factæ sunt, auditione perterritus : et ideo dicit, si forte vel eousque prævaleant maledictiones Balaam, ut aliquos ex ipsis possit percutere, cæteros vero fugare perterritos, et propria terra depellere.

6. Addit præterea : « Quia scio, inquit [35], quod quos benedixeris, benedicti erunt, et quos maledixeris, maledicti erunt. » Ego non credo quia sciret rex, quod quibuscunque benedixisset Balaam, benedicti essent : sed videtur mihi adulandi gratia hæc dicere, ut artem ejus efferens et extollens, promptiorem eum sibi reddat ad facinus. Ars enim magica nescit benedicere, quia nec dæmones sciunt benefacere. Noscit benedicere Isaac et Jacob, et omnes sancti : impiorum nullus scit benedicere. Sed tandem veniunt ad Balaam legati. « Venerunt ergo, inquit [36], seniores Moab, et seniores Madian, et divinacula in manibus eorum. » In illis divinationis artibus, quas curiositas humana composuit, sunt quædam quæ Scriptura quidem divinacula nominavit : gentilis autem consuetudo, vel tripodas, vel cortinas, vel aliis hujusmodi vocabulis appellat; quæ quasi ad hoc ipsum consecrata, moveri ab eis et contrectari solent. Scriptura sane divina ephod quoddam vernaculo sermone nominat in prophetis, quod indumentum tradunt esse prophetantium. Aliud tamen apud Scripturas divina prophetia, aliud divinatio habetur. Ait enim [37] : « Non erit auguratio in Jacob, neque divinatio in Israel. In tempore dicetur ad Jacob et Israel, quid facturus sit Deus. » Abdicatur ergo penitus divinatio : opere enim et ministerio dæmonum, ut supra jam diximus, adimpletur. Igitur Balaam, divinaculis acceptis, cum solerent dæmones ad ipsum venire, fugatos quidem dæmones videt, sed adesse Deum. Et ideo dicit interrogare se Deum, quia consuetos sibi parere nusquam dæmones videt. Venit ergo ipse ad Balaam, non quod dignus esset ad quem veniret Deus; sed ut fugarentur illi qui ad maledicendum et malefaciendum adesse consueverant. Jam enim hinc providebat Deus populo suo. Adest ergo, et dicit Deus ad eum [38] : « Quid homines isti venerunt ad te? Et dixit Balaam ad Deum : Balach filius Sephor rex Moab misit eos ad me, dicens : Ecce populus exiit de Ægypto, et cooperuit faciem terræ, et hic sedet juxta me. Veni ergo nunc, et maledic mihi eum, si forte poterimus percutere eum, et ejicere. Et dixit Deus ad Balaam : Non eas cum eis, neque maledicas populum : est enim benedictus. »

7. Altior hic exoritur quæstio, et nescio utrum conveniat rem tam profundi mysterii denudare, et proferre ad turbas, et eas turbas quæ ad auditorium verbi Dei non nisi paucis diebus adveniunt, et continuo discedunt, nec in meditatione verbi Dei diutius immorantur : tamen pro iis qui studiosi sunt, et sciunt audire, possuntque capere spiritalem sensum, pauca aliqua dicemus ex multis. Potest ergo objici tale aliquid : Invocet licet dæmones Balaam, maledicat populo, invocati dæmones faciant quod possunt : nunquid non potest Deus defendere a dæmonibus populum, vimque eorum in malefaciendo destruere? Quid ergo opus erat, ut ipse veniret ad Balaam et consuetos dæmones prohiberet accedere, ne vel tentarent aut conarentur lædere populum suum? Ad hæc ergo licet non omnia quæ possunt occurrere, proferenda sunt, tamen dicemus ex parte, quia non vult Deus dæmonum genus ante tempus damnare (48). Sciunt enim et ipsi dæmones quia tempus eorum præsens hoc sæculum continet. Propterea denique et Dominum rogabant, ut non torqueret eos ante tempus, neque in abyssum mitteret [39]. Et ob hoc neque diabolum removit a principatu sæculi hujus, quia adhuc opus est opera ejus ad perfectionem eorum qui coronandi sunt, opus est adhuc opera ejus ad exercitia certaminum et victorias beatorum. Sic ergo et reliquos dæmones non vult ante tempus a propositi sui intentione violenter abstrahere, et ideo ex initio non eis indulsit invocari per Balaam, ne forte invocati destruerentur ante tempus, et perimerentur defendente populum suum Deo. Aliud enim est, si exspectat dæmon a Deo aliquem ad tentandum sicut Job, et cum certa distinctione potestatem ejus accipiat. Verbi gratia, ut dicatur ei, Do tibi omnia ejus in potestate, sed ipsum non contingas. **321** Aut iterum, Do tibi in eum potestatem, sed animam ejus custodi. Et aliud est si mago exigente, et adjuramentis quibusdam extorquente, dæmones sine ulla observatione desæviant (49). In quo utique si eis libertas servetur arbitrii, populum Dei perditum dabunt. Si vero libertas auferatur arbitrii, hoc erat damnasse rationabilem

[32] Luc. xi, 15. [33] ibid., 19. [34] Num. xxii, 6. [35] ibid. [36] Num. xxii, 7. [37] Num. xxiii, 23. [38] Num. xxii, 9, 10, 11, 12. [39] Matth. viii, 29; Luc. viii, 31.

(48) *Non vult Deus dæmonum genus ante tempus damnare*, etc. Vide clarissimum Huetium *Origianorum* lib. II, quæst. 5, numeris 22 et 23.

(49) Codex Carnotensis, « deserviant. »

Digitized by Google

creaturam, et ante tempus intulisse judicium, et impedisse omnibus qui adversum eos in agone certantes poterant coronari. Si enim dæmoniis auferatur libertas arbitrii, nullus ultra impugnabit athletas Christi : nullo autem impugnante, nec certamen aliquod erit : et sublato certamine, nullum erit præmium, nulla victoria. Idcirco igitur tali via utitur Deus, ut et populus adhuc rudis, et qui nuper abstrahi cœperat a cultu dæmonum, dæmonibus non tradatur, et invocante mago responsa deferantur, et genus dæmonum non nudetur arbitrii potestate. Et ideo prævenit Deus et ire Balaam, atque invocare dæmones ad maledicendum prohibet, si tamen a cupiditate cessasset. Sed quia persistit in desiderio pecuniæ, indulgens Deus arbitrii libertati, rursus ire permittit. Verbum tamen suum injicit in os ejus, prohibens maledictionem fieri per dæmones, ut benedictionibus locum daret, et pro maledictis proferat Balaam benedictiones ac prophetias, quæ possunt ædificare non solum Israel, sed et reliquas gentes.

Φασὶ (51) τὸν Βαλαὰμ ἔχειν φοιτητὰς τῇ τέχνῃ μαθητεύσαντας αὐτῷ τῇ μαγικῇ, καὶ δόξαν περὶ αὐτοῦ ἔχοντας ἀναγράψασθαι τὰς προφητείας αὐτοῦ, καὶ καταλιπεῖν, ἐν αἷς καὶ τό· « Ἀνατελεῖ ἄστρον· » ὃ καὶ ἐκ πατρικῆς παραδόσεως καὶ διδαχῆς παραλαβόντες οἱ μάγοι ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ παρεγένοντο.

† Si enim a Moyse (50) prophetiæ ejus sacris insertæ sunt voluminibus, quanto magis descriptæ sunt ab iis qui habitabant tunc Mesopotamiam, apud quos magnificus habebatur Balaam, quosque artis ejus constat fuisse discipulos? Ex illo denique fertur magorum genus, et institutio in partibus Orientis vigere : qui descripta habentes apud se omnia quæ prophetaverat Balaam, etiam hoc habuerunt scriptum [46], quod « orietur stella ex Jacob, et exsurget homo ex Israel. » Hæc scripta habebant magi apud semetipsos, et ideo quando natus est Jesus, agnoverunt stellam, et intellexerunt adimpleri prophetiam, magis ipsi quam populus Israel, qui sanctorum prophetarum audire verba contempsit. Illi ergo ex iis tantum quæ Balaam scripta reliquerat agnoscentes adesse tempus, venerunt, et requirentes eum statim adoraverunt, et ut fidem suam magnam esse declararent, parvum puerum quasi regem venerati sunt.

8. Sed redeamus ad propositum. Molestus est Balaam Deo et extorquet propemodum permitti sibi ut eat maledicere filiis Israel, et ut invocet dæmones, ad quem jam venerat Deus. Ascendit asinam, occurrit ei angelus, qui excubabat pro

† VERS. NOV.

Dicitur Balaam habuisse discipulos qui magicam ejus artem didicerint, quique magna de eo concepta opinione litteris mandaverint, atque posteris reliquerint ejus vaticinia, in quibus exstabat etiam illud : « Orietur stella; » quod cum e paterna traditione ac disciplina accepissent magi, venerunt Bethleem.

[46] Num. XXIV, 17. [47] Exod. XXXII, 34. [48] II Petr. II, 16. [49] Zach. IX, 9. [50] Num. XXII, 11, 12.

(50) *Si enim a Moyse*, etc. Vide notas ad librum primum *contra Celsum*, num. 60.

Israel, de quo scriptum est, dicente Domino ad Moysen [47] : « Angelus meus ibit tecum. » Petenti ergo ire, conceditur : in via conteritur ab asina : sed magus dæmones videt, angelum non videt, asina tamen videt. Non quod digna esset videre angelum, sicut nec loqui digna erat, sed ut confutaretur Balaam : et ut ait quodam in loco Scriptura [48] : « Mutum animal humana voce respondens, arguit prophetæ dementiam. » Verum quoniam de historia multa jam dicta sunt, aliqua etiam de allegoria perstringamus in fine. Si videas contrariam potestatem impugnantem populum Dei, intelligis quis sit qui sedeat super asinam. Et si consideres homines quomodo a dæmonibus præcipitantur, intelligis quæ sit asina. Sic enim et in Evangelio intelliges Jesum mittentem discipulos suos ad asinam, quæ alligata erat, et ad pullum ejus : ut discipuli eam solvant, et adducant, ut ipse redeat super eam. Et forte hæc asina, id est Ecclesia, prius portabat Balaam, nunc autem Christum, ex quo soluta est a discipulis et a quibus innexa erat vinculis relaxata, ut Filius Dei sederet super eam, et cum ipsa ingrederetur sanctam civitatem Jerusalem cœlestem, et compleretur Scriptura, quæ dicit [49] : « Lætare, filia Sion, prædica, filia Jerusalem, ecce rex tuus venit tibi mitis et sedens super subjugale. » Subjugale, id est asinam, credentes sine dubio ex Judæis dicit : et pullum novellum, eos profecto qui sunt ex gentibus credentes in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

(51) *Item de Balaam.*

1. Plura sunt, quæ nobis resederunt exponentibus lectionem de Balaam atque asina ejus : et quoniam est temporalis tractatus, qui in Ecclesia ædificandi gratia habetur, non habuimus tantum spatii, ut possemus singula quæque Scripturæ verba proponere, et ita ut nihil omnino indiscussum **322** remaneret, explanationem singulis adhibere, quoniam quidem hujusmodi stylus commentariorum magis est. Idcirco quæ inquisitione digna videntur, repetimus, eamque discutientes, qua possumus explanatione disserere et in medium proferre tentabimus. Est autem adhuc difficile in explanatione historiæ ipsius, quomodo cum dicatur venisse Deus noctu ad Balaam primo, et interrogasse qui essent homines qui venissent ad eum : ac respondisset, quia missi essent a Balach filio Sephor dicente [50] : « Veni, et maledic mihi populum; » responderit ei Deus : « Non ibis cum eis, neque maledices popu-

(51) Hoc fragmentum desumptum est e Catenis manuscriptis.

Digitized by Google

lum, est enim benedictus. » Iterum secundo dicitur ad eum noctu venisse Deus, et dixisse, ut iret cum eis, sed hoc observaret ut verbum quod daret Deus in ore ejus, hoc loqueretur. Et rursum tertio eunti ei occurrisse angelum Dei, cui in tantum via ejus non elegans nec opportuna videretur, ut etiam interficere eum vellet, nisi asina videns angelum, quem Balaam videre non potuit, declinasset. Et tamen posteaquam culpatur ab angelo cur ire voluisset, rursus etiam ab ipso ire permittitur : tantum ut custodiat verbum, quod Deus dederit in ore ejus, ut hoc solum proferat, nec amplius aliquid. Hæc ergo omnia difficilem habent explanationem : paucis tamen, ut supra jam diximus, occasionem intelligentiæ vobis dabimus, quo et vos faciatis quod scriptum est [45] : « Ut iis auditis sapiens sapientior fiat : » et [46] : « Da occasionem sapienti, et sapientior erit. » Sed priusquam perveniamus ad rem, ne illud quidem omittemus, quod curiosius intendentes in hoc loco observavimus. In Hebræorum litteris nomen Dei, hoc est Deus, vel Dominus, diverse scribi dicitur. Aliter enim scribitur Deus, quicunque Deus : aliter Deus ipse, de quo dicitur [47] : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est. » Iste ergo Deus Israel, Deus unus et creator omnium, certo quodam litterarum signo scribitur, quod apud illos tetragrammaton dicitur. Si quando ergo sub hoc signo in Scripturis scribitur Deus, nulla est dubitatio quin de Deo vero et mundi creatore dicatur. Si quando vero aliis, id est communibus litteris scribitur, incertum habetur utrum de Deo vero, an de aliquo ex illis dicatur, de quibus Apostolus dicit [48] : « Tametsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo sive in terra : sicut sunt dii multi, et domini multi : nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos per ipsum. » Aiunt ergo qui Hebraicas litteras legunt, in hoc loco Deus, non sub signo tetragrammati esse positum, de quo qui potest, requirat. Sed et quod dixit Deus ad Balaam quasi interrogans qui sunt isti homines, requiritur cur ignorare videatur : et iterum quod ait : « Non maledices populum, est enim benedictus. » Sic itaque potest intelligi, quasi dixerit : Non maledices populum meum.

2. Nos interim dicimus dispensatione quadam et sapientia Dei, ita omnia in hoc mundo esse disposita, ut nihil prorsus otiosum sit apud Deum, etiamsi malum illud sit, etiamsi bonum. Sed planius quod dicitur explicemus. Malitiam Deus non fecit : tamen cum aliis inventam possit prohibere, non prohibet : sed cum ipsis a quibus habetur, utitur ea ad necessarias causas. Per ipsos enim in quibus est malitia, claros et probatos efficit eos qui ad virtutum gloriam tendunt. Nam si perimeretur malitia, non esset utique qui contraireret virtutibus. Virtus autem non habens aliquid contrarium, non claresceret, nec splendidior et examinatior fieret. Non probata vero nec examinata virtus, nec virtus est (52). Sed hæc si dicantur sine divinorum verborum testimoniis, exquisita magis et humana arte composita, quam vera atque indubitata videbuntur. Requiramus ergo si hujusmodi sensum etiam volumina divina contineant. Veniamus ad Joseph [49]. Tolle malitiam fratrum ejus, tolle invidiam, tolle illud omne parricidale commentum (53) quo sævierunt in fratrem usquequo venderent eum. Si hæc auferas, vide quantam simul peremeris dispensationem Dei. Simul enim abscindes cuncta illa, quæ apud Ægyptum per Joseph pro salute omnium gesta sunt [50]. Non fuisset interpretatio somnii Pharaonis, si per invidiam fratrum non fuisset Joseph distractus, et venisset in Ægyptum : nemo intellexisset quæ Deus revelaverat regi, nemo frumenta congregasset in Ægypto, nemo necessitatem famis sapienti provisione curasset : periisset Ægyptus, periissent et finitimæ regiones fame. Interiisset etiam ipse Israel, et semen ejus quærens panem, si Ægyptum non fuisset ingressum, nec egressi fuissent ex ea filii Israel cum mirabilibus Domini. Nusquam plagæ in Ægyptios, neque virtutes illæ, quas fecit Deus per Moysen et Aaron. Nemo Rubrum mare siccis vestigiis incessisset. Cibum mannæ mortalis vita nescisset. Nulla de sequenti petra aquarum fluenta prorupissent. Lex a Deo hominibus data non fuisset. Quæ in Exodo, quæ in Levitico, in Numeris etiam et Deuteronomio referuntur, ad humani generis scientiam non venissent. Hæreditatem certe paternam, et terram repromissionis nullus intrasset. Et ut ad hæc quæ habentur in manibus, veniamus, tolle Balach hujus regis pessimi malitiam, qua maledici desiderat Israelem, aufer ejus astutiam, qua invitabat Balaam ad devorandum populum : pariter abstuleris erga filios Israel dispensationem Dei, et providentiæ ejus favorem, nusquam prophetiæ illæ erunt, quæ per os Balaam et filiis Israel et gentibus prophetantur. **323** Quod si etiam Novi Testamenti cupis hæc testimoniis confirmari, si auferas malitiam Judæ, proditionemque ejus perimas, abstuleris pariter crucem Christi et passionem ejus : et si non sit crux, non exuuntur principatus et potestates, nec triumphantur in ligno crucis. Si non fuisset mors Christi, utique nec resurrectio fuisset, nec exstitisset aliquis primogenitus ex mortuis. Quod si non fuisset primogenitus ex mortuis, nec spes nobis resurrectionis fuisset. Simili ergo modo et de ipso diabolo ponamus, verbi gratia, necessitate aliqua constrictum fuisse ne peccaret, vel post peccatum ablatam fuisse ab eo malitiæ voluntatem ;

[45] Prov. I, 5. [46] Prov. IX, 9. [47] Deut. VI, 4. [48] I Cor. VIII, 5, 6. [49] Gen. XXXVII. [50] Gen. XLI.

(52) *Nec virtus est.* Pro his in codice Sancti Theodorici legitur : « claros et probatos non efficit eos qui ad virtutum gloriam tendunt. »

(53) Codex Carnotensis, « commercium. »

Digitized by Google

simul utique ablatum fuisset nobis certamen adversum insidias diaboli, nec exspectaretur corona victoriæ ei qui legitime certasset[51]. Si non haberemus qui adversum nos obsisterent, agones non essent, nec victoribus munera ponerentur, nec regnum cœlorum vincentibus pararetur : neque momentaneum hoc et leve tribulationis nostræ supra modum pondus gloriæ operaretur nobis in futuro[52] : nec aliquis nostrum pro tribulationum patientia speraret immensam gloriam futurorum. Ex quibus omnibus colligitur, quia Deus non solum bonis utatur ad opus bonum, sed et malis. Et hoc vere mirabile est, quod vasis malis utitur Deus ad opus bonum. In magna enim hac mundi hujus domo non sunt tantummodo vasa aurea, et argentea, sed et lignea, et fictilia, et alia quidem ad honorem, alia autem ad contumeliam[53], utraque tamen necessaria. Verum quoniam vasa hæc quæ dicimus, rationabilia intelligenda sunt, et liberi arbitrii : non casu, neque fortuitu, unusquisque aut vas honoris efficitur, aut vas contumeliæ, sed qui se tale præbuerit, ut electus esse mereatur, vas electum et vas honoris efficitur. Qui vero indignis et deterrimis sensibus vivit, iste formatur vas contumeliæ, non a Conditore, sed a semetipso causis contumeliæ suæ datis. Non ergo eos tales esse Conditor fecit, sed hujusmodi mentes secundum propositum eorum, providentiæ suæ justa et ineffabili quadam ratione dispensat. Sicut, verbi gratia, in urbibus magnis, si qui indigniores sunt, et abstrusæ vitæ ac deterrimæ homines, ultima quæque opera, et laboriosa condemnantur operari, et tamen necessaria sunt civitati hujusmodi opera. Verbi causa, aut fornacibus lavacri ad succendendos ignes deserviunt, ut tu vel commoditate, vel deliciis perfruaris ; aut cuniculos purgant, aut alia hujusmodi gerunt, ut tibi in urbe fiat et delectabilis habitatio. Et illi quidem vel agunt ex proposito, vel ex merito patiuntur : opus tamen ipsorum proficit ad utilitatem eorum quibus quæ bona et utilia sunt, parantur. Ita et hæc de quibus proposuimus, Deus quidem malitiam non fecit, inventam tamen ex propositi intentione eorum qui declinarunt a via recta, auferre penitus noluit : providens hoc, quod etiamsi illi esset inutilis qui ea utebatur, faceret eam tamen utilem iis adversum quos exercebatur. Et ideo refugere quidem omnibus modis debemus, ne unquam malitia inveniatur in nobis : in aliis vero vincere eam, non perimere studendum est; quia et illi, in quibus est malitia, aliquid necessarii operis conferunt universitati. Nihil enim otiosum, nihil inane est apud Deum, quia sive bono proposito hominis utitur ad bona, sive malo utitur ad necessaria. Sed beatior eris, si magis ex virtutibus quæ in te sunt, inveniatur boni aliquid ex te vitæ hujus universitas consequi : sicut illi, de quibus dicit apostolus Paulus[54] : « Ut sitis sicut luminaria in hoc mundo, verbum vitæ continentes. » Ad gloriam sunt ergo necessaria luminaria mundo huic. Et quid tam delectabile, quid tam magnificum, quam opus solis, vel lunæ, a quibus illuminatur mundus ? Opus est tamen ipsi mundo etiam angelis qui sint super bestias (54), et angelis qui præsint exercitibus terrenis. Opus est angelis qui præsint animalium nativitati, virgultorum, plantationumque, et cæteris pluralibus incrementis. Et rursum angelis opus est, qui præsint operibus sanctis, qui æternæ lucis intellectum et occultorum Dei agnitionem, ac rerum divinarum scientiam doceant. Vide ergo ne te ipse facias inter eos angelos inveniri, qui bestiis præsunt, si belluinam duxeris vitam : aut inter eos, qui terrenis operibus præsunt, si corporea et terrena dilexeris. Sed satage quomodo magis assumaris ad societatem Michaelis archangeli, qui orationes **324** sanctorum semper offert Deo. Assumeris autem in hunc numerum vel in istud officium, si insistas semper orationi, et vigiles in ea, et impleas quod Apostolus ait[55] : « Sine cessatione orantes. » Vel certe ut assumaris in societatem et officium Raphaelis, qui medicinæ præest : si cum videris aliquem vulneratum peccatis, et sagittis diaboli confixum, adhibue-

[51] II Tim. II, 5. [52] II Cor. IV, 17. [53] II Tim. II, 20. [54] Philipp. II, 15, 16. [55] I Thess. V, 17.

(54) *Opus est tamen ipsi mundo etiam angelis qui sint super bestias*, etc. Consule clarissimum Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. V, num. 29. Cæterum hanc suam Origenes sententiam hausisse videtur ex Apoc. IX, 11 : « Et habebant » locustæ « super se regem angelum abyssi, cui nomen Hebraice Abaddon, Græce autem Apollyon, » et ex lib. *Pastoris Hermæ* visione 4, cap. 2 : « Misit Dominus angelum suum qui est super bestias, cui nomen est Hegrin. » Animalibus et plantis angelos item præficiunt Athenagoras *Legat. pro Christianis* pag. 27, citatus a Methodio apud Epiphanium hæres. LXIV, num. 21, et apud Photium codice CCXXXIV, sub initium ; Epiphanius libro *De mensuris et ponderibus*, cap. 22; Theodoretus quæst. 32 *in Genes.* Eadem est sententia Platonicorum in Porphyr. Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων lib. II, sed displicuit multum hæc opinio Hieronymo qui lib. I *Comment. in Habacuc.* ad vers. 14 cap. I. : *Et facies hominis quasi pisces maris et quasi reptile non habens principem*, ait : « Sicut igitur in hominibus etiam per singulos Dei currit providentia, sic in cæteris animalibus generalem quidem dispositionem et ordinem cursumque rerum intelligere possumus; verbi gratia, quomodo nascatur piscium multitudo, et vivat in aquis; quomodo reptilia et quadrupedia oriantur in terra, et quibus alantur cibis. Cæterum absurdum est ad hoc Dei deducere majestatem, ut sciat per momenta singula quot nascantur culices, quotve moriantur; quæ cimicum et pulicum et muscarum sit in terra multitudo ; quanti pisces in aqua natent, et qui de minoribus majorum prædæ cedere debeant. Non simus tam fatui adulatores Dei, ut dum potentiam ejus etiam ad ima detrahimus, in nos ipsos injuriosi simus; eumdem rationabilium quam irrationabilium providentiam esse dicentes. Ex quo liber ille apocryphus stultitiæ condemnandus est, in quo scriptum est, quemdam angelum nomine Tiri (*fort.* Θηρίου) præesse reptilibus, et in hanc similitudinem piscibus quoque et arboribus et bestiis universis proprios in custodiam angelos assignatos. »

Digitized by Google

ris curationum sermonem ac verbi Dei contuleris medicinam, ut peccati vulnera per pœnitentiam sanes, et medicinam confessionis ostendas. Si quis vero hujusmodi opera in hoc mundo agit, ipse se præbet, ut in futuro sæculo vas electionis, et utile Domino ad omne opus bonum paratum a Conditore formetur [56]. Si vero contraria gerat, vas ad contumeliam divinæ semetipsum præbebit dispensationi. Et propterea puto in divinis voluminibus scripta esse et bonorum gesta, et malorum, et ex sinistris, et dextris actibus Scripturas divinas esse contextas, ut intelligamus quia apud Deum otiosa non sunt, nec malorum opera, nec bonorum. Verum nunc post excessum plurimum quidem, sed causæ necessarium, redeamus ad propositum.

3. Balaam hic, ut superius diximus, divinus erat, dæmonum scilicet ministerio, et arte magica nonnunquam futura prænoscens. Rogatur a Balach rege ad maledicendum populo Israel, legati veniunt, divinacula in manibus ferunt, stant attonitæ gentes, et anxiæ, exspectantes quid respondeat Balaam, de quo persuasum habebant quod dignus divinis colloquiis haberetur. Vide nunc quomodo sapientia Dei vas istud ad contumeliam præparatum proficere fecit ad utilitatem non solum gentis unius, sed pene totius mundi : et huic cui solebant videri dæmones, videtur Deus, prohibens mali operis iter. Stupescit Balaam, et miratur prohibentis auctoritatem. Non enim solebat malum dæmonibus displicere. Sed iterum remittit legatos, dicens, non se posse facere, nisi verbum quod Deus dederit in os ejus. Redeunt rursus legati, iterum requirit, iterum molestus est, et iterum cupit audire. Non enim facile cupidus mercedibus caret. Quid ergo audit secundo a Deo? « Si vocare, inquit [57], venerunt homines isti, surge, et vade cum eis. » In quo voluntati quidem cupiditatis ejus cedit Deus, ut compleatur illud quod scriptum est [58] : « Dimisit eos in desideria cordis eorum, ibunt in voluntatibus suis (55); » sed tamen consilium divinæ dispensationis expletur. Dicitur enim ad eum [59] : « Verbum quodcunque dedero in ore tuo, hoc loqueris. » Si dignus fuisset Balaam, verbum suum Deus non in ore ejus, sed in corde posuisset. Nunc autem quoniam in corde ejus desiderium mercedis erat, et cupiditas pecuniæ, verbum Dei non in corde, sed in ore ejus ponitur. Agebatur enim mira et magna dispensatione, ut quoniam prophetarum verba, quæ intra aulam continebantur Israeliticam, ad gentes pervenire non poterant, per Balaam cui fides ab universis gentibus habebatur, innotescerent etiam nationibus secreta de Christo mysteria, et thesaurum magnum proferret ad gentes, non tam corde et sensu, quam ore et sermone portatum. Sed ne per singula immoremur, non enim temporis est cuncta dissolvi, ascensa asina sua Balaam ibat per viam; occurrit ei angelus, ille sine dubio qui aderat filiis Israel. Aperit os asinæ, ut arguatur per eam Balaam, et muti pecudis vocibus confutetur is qui divinus videbatur et sapiens.

4. Verum post hæc conveniens jam videtur, aliqua etiam de allegoria contingere. Balaam hic, qui interpretatur *populus vanus* (56), videtur mihi personam habere scribarum et Pharisæorum Judaici populi. Balach vero, qui *exclusio* vel *devoratio* interpretatur (57), et ipse personam habere intelligendus est unius alicujus spirituum mundi hujus contrariæ potestatis, quæ excludere et devorare cupiat Israel, non eum qui secundum carnem est, sed eum qui secundum spiritum. Volens ergo potestas ista contraria deleri et penitus exstingui spiritalem Israel, non aliis utitur ministris, nisi pontificibus et scribis ac Pharisæis : ipsos invitat, ipsis mercedem promittit et præmia. Illi vero, sicut iste Balaam facit, simulant se cuncta ad Deum referre et zelo Dei agere. Dicunt enim [60] : Scrutare Scripturas, et vide quia propheta a Galilæa non surgit. Et iterum dicunt [61] : « Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. » Per quæ singula videntur quidem scribæ et Pharisæi zelum Dei habere, sed simulatum. Asina vero, cui sedebat Balaam, quoniam Scriptura dicit [62] : « Homines et jumenta salvos facies, Domine, » ea pars credentium potest intelligi, quæ sive pro stultitia, sive pro innocentia, animalibus comparatur. Sic enim et Apostolus dicit [63] : « Videte autem vocationem vestram, fratres, quia non multi inter vos sapientes, non multi potentes, non multi nobiles, sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes. » Isti ergo tales, sicut evangelica quæ in parabolis agebantur, gesta designant, ab istis pessimis dominis scribis ac Pharisæis subjecti quodammodo tenebantur et vincti, sed a Domino solvuntur, non quidem per ipsum Dominum, sed per discipulos ejus. Dicit enim ipse ad discipulos [64] : « Ite in vicum, qui est contra vos : **325** et invenietis asinam alligatam, et pullum ejus, solventes adducite. » Sicut ergo in Evangelio non ipse Dominus, sed discipuli solvunt asinam : ita et hic non ab eo ipso, sed ab angelo aperitur os asinæ : et sicut in Evangeliis qui non vident arguunt videntes : ita et hic, qui muti erant, arguunt loquentes. Et hoc est, quod Dominus dicebat [65] : « Pater, gratias ago tibi, quoniam absconA B C D

[56] II Tim. II, 21. [57] Num. XXII, 20. [58] Psal. LXXXI, 12. [59] Num. XXII, 20. [60] Joan. VII, 41. [61] Joan. XIX, 7. [62] Psal. XXXV, 7. [63] I Cor. I, 26, 27. [64] Matth. XXI, 2. [65] Matth. XI, 25.

(55) Sic recte habet codex Sancti Theodorici. Alias, « in desiderio cordis eorum, ibunt in voluptatibus suis. »

(56) *Balaam qui interpretatur* POPULUS VANUS. Forte a בלל « confudit, miscuit, » et עם « populus, » id est, « populus nullus. » Μάταιον λαόν etiam interpretatur Philo lib. *De confusione linguarum*, pag. 268.

(57) *Balach vero qui* EXCLUSIO *vel* DEVORATIO *interpretatur*. Forte a בלק « exinanivit, exclusit. »

Digitized by Google

distis hæc sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. » Scribæ autem et Pharisæi erant qui sedebant super asinam hanc, et tenebant eam vinctam. Ipsis ergo irascitur angelus, et nisi quodam futurorum prospectu, illos quidem peremisset, asinam autem servasset, quæ vidit, et reverita est eum qui venit in vineam, et stat inter vineas. Compressit tamen pedes sedentis super se in maceriam : et ideo forte non potest ambulare ille ejus sessor antiquus, nec venire ad eum, qui dicit [66] : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis. » Asina tamen venit, adducta a discipulis, et cui tunc sedebat Balaam mercedis cupidus, nunc ei sedet Jesus. Nec mireris si eum quem diximus scribarum et doctorum populi formam tenere videas prophetantem de Christo. Hoc enim legimus fecisse et Caipham, qui dixit [67] : « Expedit vobis, ut unus homo pereat pro omni populo. » Sed hoc, inquit, qui erat pontifex anni illius prophetavit. Prophetat ergo et Balaam de Christo : et ideo nemo extollatur etiamsi prophetet, etiamsi præscientiam mereatur; sed redeat ad Apostoli dictum, quo ad ista respiciens, ait [68] : « Sive prophetiæ abolebuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. » Et quid est ergo quod permanet? « Fides, inquit [69], spes, et charitas : major autem horum, charitas. » Et sola, inquit, « charitas est, quæ nunquam excidit. » Ideo super prophetiam, super scientiam, super fidem, super ipsum etiam martyrium, ut Paulus docet, charitas habenda est, et charitas excolenda : quia et « Deus charitas est, » et Christus Filius ejus charitas est [70], qui nobis perfectionem charitatis donare dignetur. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

De prophetia Balaam.

1. Licet nos ordo lectionum quæ recitantur, de illis dicere magis exigat quæ lector explicuit, tamen quoniam nonnulli fratrum deposcunt ea potius quæ de prophetia Balaam scripta sunt, ad sermonem disputationis adduci, non ita ordini lectionum satisfacere æquum credidi, ut desideriis auditorum. Primo ergo omnium de ipso Balaam requiramus, cur in Scripturis nunc vituperabilis, nunc laudabilis ponitur. Nam vituperabilis est, cum prohibitus a Deo venire ad regem, persistit ut veniat, et mercedis cupidus iterum consulit, iterum requirit a Deo, donec relinquatur cupiditatibus suis, et eat in voluntatibus suis. Culpabilis est, cum ædificat aras, et victimas imponit dæmoniis, et apparatu magico poscit divina consulta. Culpabilis est, cum consilium pessimum dat, ut populus decipiatur per mulieres Madianitidas et cultum idolorum. Rursus laudabilis ostenditur, cum verbum Dei ponitur in ore ejus, cum Spiritus Dei fit super eum, cum de Christo prophetat, cum Judæis et gentibus de adventu Christi mysteria futura pronuntiat, cum pro maledictionibus benedictiones populo largitur, et nomen Israel supra visibilem gloriam mysticis extollit eloquiis. Cum ergo hæc tam diversa de eo et tam varia indicet Scriptura divina, valde mihi difficile videtur ex definito statuere ejus personam, cui non solum conveniat ista diversitas, verum et illud aptari possit, quod ipse de semetipso velut prophetans dicit [71] : « Moriatur anima mea inter animas justorum, et fiat semen meum sicut semen justorum. » Sed et per Michæam prophetam tale de eo Dominus testimonium perhibet, ubi dicit [72] : « Populus meus, quid feci tibi? responde mihi, quia revocavi de terra Ægypti, et ex domo servitutis liberavi te, et misi ante faciem tuam Moysen, Aaron, et Mariam. Populus meus, memento quid cogitaverit adversum te Balach rex Moab, et quid responderit ei Balaam filius Beor, a funiculis usque in Galgal ut agnosceretur justitia Domini. » Ostendit ergo per hæc quia ut justitia Domini agnosceretur, propterea illa omnia respondit Balaam filius Beor ad regem Balach, quæ scripta referuntur in libris. Et quis putas invenietur talis, qui possit ex ipsis responsis Balaam ostendere quod Dei justitia manifestetur in eis? Revera enim si sermo Dei positus est in ore ejus, et Spiritus Dei factus est super illum, et justitia Dei ex responsis ejus agnoscitur et manifestatur, omnimode quæ ab eo dicuntur, nonnisi prophetica et divina esse credenda sunt. Quamvis difficile alicubi scriptum legamus [73], quia factus est Spiritus Dei super aliquem prophetarum : sed aut visio quam vidit, aut assumptio verbi Dei, aut Dei verbum factum est ad illum, vel ad illum, et alia quædam de prophetis legimus. Factum vero esse Spiritum Dei super aliquem prophetarum, legisse ad præsens interim non recordor, nisi de David ita scriptum memini [74] : « Et apparuit, » sive « illuxit Spiritus Dei super David a die illa, et deinceps; » non tamen factus est Spiritus Dei super David. De Saul vero ita memini scriptum [75] : « Et decidet Spiritus Domini super te, et prophetabis cum ipsis, et converteris in virum alterum. » Et iterum de eodem dicitur [76] : **326** « Et Spiritus Domini discessit a Saul, obstupefecit eum spiritus malignus a Domino. » Et iterum [77] : « Et factum est cum esset spiritus malus ad Saul, assumpsit David psalterium et psallebat in manibus suis, et percutiebat, et erat bonum ei, et discedebat ab eo spiritus malignus. » Hæc pro eo, quod medium potest videri hoc quod scriptum est [78] : « Et factus est Spiritus Domini super eum. » Propter quod et nos secundum ea quæ superiore tractatu senseramus, etiam nunc in Pharisæorum et scribarum, eisque similium persona hunc ipsum Balaam explicare conabimur. Sed age jam prophetiæ ejus verba, quæ assumpta parabola sua dixisse scribitur, videamus.

[66] Matth. xi 28. [67] Joan. xviii, 14. [68] I Cor. xiii, 8. [69] ibid. 13 et 8. [70] I Joan. iv, 16. [71] Num. xxiii, 10. [72] Mich. vi, 3, 4, 5. [73] I Reg. xix, 23. [74] I Reg. xvi, 13. [75] I Reg. x, 6. [76] I Reg. xvi, 14. [77] ibid. 23. [78] Num. xxiii, 6.

Digitized by Google

« Ex Mesopotamia, inquit [79], vocavit me Balach rex Moab, ex montibus orientis. » Mesopotamiam dicit terram quæ inter flumina Babyloniæ jacet, de quibus scriptum est [80] : « Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion. » Si quis ergo inter ista flumina fuerit Babylonis, si quis rheumatibus libidinis inundatur, et luxuriæ æstibus circumluitur, iste non dicitur stare, sed sedere; et ideo qui ibi comprehensi sunt dicebant : « Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion. » Sed nec flere quidem ante possunt, nisi cum recordati fuerint Sion. Bonorum namque recordatio malorum causas lamentabiles facit. Nisi enim quis recordetur Sion, nisi legem Dei et Scripturarum montes aspiciat, mala sua flere non incipit. Ex istis ergo fluminibus vocatur Balaam, et ab istis orientis montibus invitatur. Montes isti non sunt sancti montes illi, de quibus scriptum est [81] : « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Et iterum [82] : « Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum. Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui [83]. » Non sunt ergo tales Mesopotamiæ montes, sed illi, de quibus dicitur [84] : « Montes tenebrosi, » et iterum de quo dicitur [85] : « Ecce ego ad te, mons corrupte. » Isti sunt montes in quibus est omnis altitudo extollens se adversum scientiam Dei [86]. Ab istis ergo montibus accersitur Balaam hic. Quales autem isti sunt montes, talem habent et orientem. Habet enim et ortum luminis sui ille, qui convertit se sicut angelum lucis [87]. Habet illam lucem, de qua scriptum est [88] : « Lux impiorum exstinguetur. » Et sicut ista lux impiorum, et illa quæ convertit se sicut angelum lucis, contraria est illi luci, quæ dicebat [89] : « Ego sum lux mundi ; » ita et iste oriens contrarius est illi orienti, de quo scriptum est in Zacharia [90] : « Ecce vir, Oriens nomen ejus est. » Ex illius ergo, non hujus orientis finibus veniebat Balaam, illuminatus sine dubio ab illo Lucifero, de quo dicitur [91] : « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur ? »

2. Sed videamus quid dicit illi Balach rex Moab, qui accersivit eum e medio fluminum de montibus orientis. « Veni, inquit [92], et maledic mihi Jacob, et veni, maledic mihi Israel. » In Latinis sermonibus pene superflua videtur esse repetitio, quæ ait : « Maledic mihi Jacob, maledic mihi Israel. » Sed est in Græcis litteris sub nomine Israel in maledicendi verbo (58) præpositionis adjectio, quam nostri vel minus decenter dici credentes, vel nullam vim dictionis addi ex hoc posse existimantes, omiserunt. Nos autem sermonem licet contra consuetudinem fingimus, ut sensum ex integro colligamus. Potest ergo dici : « Veni, maledic mihi Jacob, et veni, supermaledic mihi Israel. » Per quod ostenditur idcirco sermo repetitus, ut ampliore vi et majore intentione maledictionem in Israel quam in Jacob Balach videretur exposcere. Donec enim quis tantum Jacob est, hoc est in actibus solum et operibus positus, inferioribus maledictionibus impugnatur. Ubi autem profecerit, et interiorem hominem ad videndum Deum revelato mentis oculo exacuere (59) et provocare jam cœperit, tunc non solum maledictis ab inimico, sed et supermaledictis, hoc est vehementioribus maledictorum jaculis impugnabitur. Sed tunc quidem os Balaam maledictione et amaritudine plenum erat, et sub lingua ejus labor et dolor, et sedebat in insidiis cum divitibus. Exspectabat enim mercedes a divite rege, ut in occultis interficeret innocentes. Sed Deus qui facit semper mirabilia solus, ex inimicis operatur salutem. Injecit enim verbum in os ejus, quamvis nondum cor ejus capere posset verbum Dei. Adhuc enim erat in corde ejus mercedis cupiditas, propter quod etiam post verbum Dei, quod habuit in ore suo, dicebat ad Balach [93] : « Veni, et dabo tibi consilium, » et docebat eum quomodo mitteret scandalum in conspectu filiorum Israel, ut manducarent idolis immolata et ut fornicarentur. Propter quod et cecidit populus, et plaga magna facta est in eo, donec Phinees peremptio Israelita, qui fornicabatur cum Madianitide, sedavit furorem Domini. Et post hæc, inquit, produxit Phinees exercitum contra Madianitas, et interfecerunt duodecim millia virorum, et Balaam filium Beor in gladio [94]. Sed et hæc ante tempus per excessum quemdam introduximus, ut ostenderemus quia Balaam non in corde, sed in ore tantummodo habuit verbum Dei. Interim quæ profert, quæ loquitur, ex verbo Dei loquitur, et ideo quæ dicit, verbum Dei est.

3. Ait ergo : [95] « Quid maledicam, quem non maledicit Dominus? Aut quid supermaledicam, quem non supermaledicit Dominus? » Supermaledicit, nos præsumimus secundum **327** Græci sermonis rationem, vim verbi ostendere ex præpositionis augmento cupientes. Quid ergo dicemus? Jacob quidem non maledicit Dominus nec Israel, sed alii putas alicui maledicit? Legimus scriptum, quia dicit Dominus ad serpentem [96] : « Maledictus tu in omnibus bestiis terræ. » Et iterum ad Adam [97] : « Maledicta terra in operibus tuis (60). » Sed et Cain [98] : « Et nunc maledictus tu a terra quæ aperuit os suum, ut reciperet sanguinem fratris tui de manibus tuis; » et [99] : « Maledictus omnis qui facit

[79] Num. XXIII, 7. [80] Psal. CXXXVI, 1. [81] Psal. LXXXVII, 1. [82] Psal. CXXII, 3. [83] Psal. CXXIV, 2. [84] Jerem. XIII, 16. [85] Jer. LI, 25. [86] II Cor. X, 5. [87] II Cor. XI. [88] Job XVIII, 5. [89] Joan. VIII, 12. [90] Zach. VI, 12. [91] Isa. XIV, 12. [92] Num. XXIII, 7. [93] Num. XXIV, 14. [94] Num. XXXI, 8. [95] Num. XXIII, 8. [96] Gen. III, 14. [97] ibid. 17. [98] Gen. IV, 11. [99] Deut. XXVII, 15.

(58) *In maledicendi verbo.* Codex Corbeiensis, « in maledicto. »

(59) Idem codex, « exacuere. » Alias, « exercuerit. » Paulo infra idem, « interficeret innocentes. » Alias, « interficiat innocentes. »

(60) Idem, « operibus tuis. » Alias, « opere tuo. »

Digitized by Google

sculptile, aut fusile. » Verum ne putes hæc veteribus tantummodo litteris contineri, etiam in Evangeliis similia invenies. Scriptum est enim quod dicturus sit Dominus iis qui a sinistris sunt [1] : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum. » Sed et cum dicit [2] : « Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ ; » et [3] : « Væ vobis divitibus, » et singula hujusmodi, quid aliud nisi maledictis eos videtur urgere ? Sed quid dicemus quod mandatum per Apostolum datur, ubi dicit [4] : « Benedicite, et nolite maledicere ? » Quod ergo ab hominibus non vult fieri, hoc ipse facit, qui exemplum vitæ hominibus ponit ? Non ita est. Deus enim quibus maledicit, meritum designat ejus cui maledicitur, et sententiam promit, utpote quem non fallat, neque peccati qualitas, neque peccantis affectus. Homo autem quia hæc non potest scire : neque enim propositum mentemque alterius videre alius aut cognoscere potest : idcirco etiamsi judicantis, vel sententiam promentis intuitu proferat maledictum, non potest esse justa maledicendi causa, ubi ignoratur peccantis affectus ; maxime cum humanum vitium tunc sciat maledicta proferre, cum forte conviciis aut injuriis provocatur. Quod vitium resecare Apostolus volens, ne maledictis maledicta et conviciis convicia provocemus, mandatum necessarium ponit, ut benedicamus, et non maledicamus : quo conviciandi vitium resecetur, et non quo judicandi veritas quæ homines latet, et pronuntiandi auctoritas perimatur. Et tamen quid causæ sit, quod non maledicat Dominus Jacob, neque Israel, ab ipso nihilominus Balaam, imo a verbo quod posuit Deus in ore ejus, diligentius audiamus : « Quoniam de verticibus, inquit [5], montium intuebor eum, et a collibus intelligam eum. » Quia, inquit, in excelsis montibus et altis collibus positus est Israel, hoc est, in edita vita et ardua, ad quam contuendam et intelligendam non facile quis idoneus fiat, nisi ascendat ad eminentem et excelsam scientiam ; idcirco, inquit, non ei maledicit Deus. Est enim vita ejus alta et præcelsa, non humilis et dejecta. Quod tamen non mihi videtur quia de illo Israel, qui secundum carnem Israel est, dixerit : sed de illo, cujus super terram ambulantis conversatio in cœlo est. Aut si etiam ad illum populum dicta hæc referenda sunt, recte cum distinctione dicit, « intuebor et intelligam ; » ut futurum tempus significet, illud sine dubio quando omnis Israel ad fidem Christi veniens salvabitur et a montibus et a collibus intuebitur : ab iis sine dubio, qui excelsam et cœlestem vitam consurgentes cum Christo exercuerint super terras. Sed et quod dixit de Jacob quidem, « videbo ; » de Israel autem, « intelligam, » etiam hoc aptissima distinctione suscipiendum est : ut aliud ad actus visibiles, aliud ad invisibilem fidem atque intelligibilem scientiam conferatur. Aut si ad futurum sæculum ista convertimus, id est, ad resurrectionis tempus : Jacob videbo, potest de corporibus dictum intelligi : Israel autem intelligam, spiritum et animam (61) significare resurgentium. « Ecce, inquit [6], populus solus habitabit, et in nationibus non reputabitur. » Potest quidem et secundum litteram stare. Solus enim populus Jacob non est permistus cæteris hominibus, nec inter cæteras gentes reputatus est. Habuit enim certa quæque privilegia in observationibus, et in legitimis suis, ex quibus sequestratus a cæteris gentibus haberetur. Sicut enim tribus Levi non est permista inter cæteras tribus, nec adnumeratur inter eas : hoc pacto et omnis Israel, nec miscetur cæteris gentibus, nec reputatur inter eas. Hæc quidem in illo populo fuerint secundum formam futurorum bonorum, verus autem Jacob et spiritalis Israel vere solus habitabit in gentibus. Si enim accessimus ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem [7], et venimus ad spiritalem Judæam, quæ est portio Dei, et in terris positi ibi habemus conversationem, vere non reputamur inter cæteras gentes, nec reliquarum nationum fines cum nostris finibus admiscentur, etiamsi restituatur Sodoma in antiquum, et Ægyptus in statum suum redeat, et si quid aliud tale in prophetis scriptum est. Verumtamen illi Jacob et spiritali Israel, cum ad Ecclesiam primitivorum ascenderint, nullus exæquabitur, nullus admiscebitur, etiamsi istæ gentes secundum dicta prophetica fuerint restitutæ. Nisi enim insertus fuerit ramus oleastri, et socius factus fuerit radici pinguedinis olivæ [8], quomodo potest sociari et conjungi ad Jacob, vel Israel, cum sine ista radice nec Jacob quisquam possit appellari, nec Israel ? Neque ergo ex Jacob vel Israel si quis peccat, Jacob dici vel Israel potest, neque ex gentibus si quis ingressus fuerit Ecclesiam Domini, inter gentes ultra reputabitur [9] : « Quis investigabit semen Jacob ? et quis dinumerabit plebem Israel ? » Simile est hoc illi quod scriptum est [10], quia « eduxit Deus Abraham foras, et ait ei : Respice ad cœlum, et dinumera stellas, si potes dinumerare eas, et ait : Ita erit semen tuum. Et credidit Abraham **328** Deo, et reputatum est illi ad justitiam. » Et Abraham quidem, et alius quilibet hominum, aut etiam angelorum : et fortassis autem et superiorum virtutum non poterant numerare stellas, nec semen Abraham, de quo scriptum est : « Sic erit semen tuum. » Deus autem, de quo scriptum est [11] : « Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat, » et qui dixit [12] : « Ego stellis omnibus mandavi, » potest investigare semen Jacob, et dinumerare plebem Israel. Ipse enim scit solus quis vere sit Jacob, et quis vere sit Israel. Non enim ad cum qui in manifesto Judæus

[1] Matth. xxv, 41. [2] Matth. xxiii, 29. [3] Luc. vi, 24. [4] Rom. xii, 14. [5] Num. xxiii, 9. [6] ibid. [7] Hebr. xii, 22. [8] Rom. xi, 17. [9] Num. xxiii, 10. [10] Gen. xv, 5, 6. [11] Psal. cxlvii, 4. [12] Isa. xlv, 12.

(61) Idem, « spiritus et animas. »

Digitized by Google

est, respicit ; neque ad eam, quæ manifeste in carne est circumcisio ; sed videt illum, qui in occulto Judæus est et qui circumcisus est corde, non carne. Ipse ergo est solus, qui dinumerare potest et investigare, et ipse secundum ineffabilem et incomprehensibilem sapientiam suam ad illam cœlestem formam, quam ipse solus scire potest, posuit etiam istos numeros, quos habemus in manibus : in quibus præcipit, ut secundum cognationes suas, et secundum domos familiarum suarum, ex nomine omnes masculi per capita numerentur a viginti annis et supra, omnis qui ingreditur in virtute Israel ; et colligitur eorum quidam sacratus numerus de quo jam superius, prout donavit Dominus, diximus. Sed iste numerus tunc demum sacratus est et placitus Deo, cum ipso præcipiente numeratur. Si autem contra præceptum Domini voluerit aliquis numerare, licet ille David sit, licet magnus propheta, contra legem agit, et arguitur per prophetam, et patitur illa quæ in secundo libro Regnorum legimus scripta [12]. Solus ergo ipse qui numerat multitudinem stellarum, et qui omnia mensura et numero et pondere produxit, investigat semen Jacob et dinumerat plebem Israel.

4. Post hæc quasi de semetipso quædam prophetare videtur, cum dicit [13] : « Moriatur anima mea inter animas justorum, et fiat semen meum sicut semen justorum. » Sed hoc quantum ad personam spectat illius Balaam, et illius Israel, nec factum est, nec fieri potuit : non enim inter ipsos, sed ab ipsis mortuus est. Magis enim, ut diximus, ipsorum personæ conveniet : qui licet in præsenti sæculo vanus populus habeatur, quia sine gratia est Spiritus sancti, in fine tamen sæculi cum plenitudo gentium introierit, et omnis ista prophetia quæ de Israel dicitur, in spiritali Israele fuerit impleta, tunc anima ejus morietur cum animabus justorum. Suscipiet enim in se fidem Christi, ita ut et ipsi dicant [14] : « Qui in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus. Consepulti enim sumus illi per baptismum in morte. » Et iterum [15] : « Si enim commorimur, et conregnabimus. » Et sic vere complebitur intelligibili Balaam, ut moriatur anima ejus inter animas justorum. Quod autem dicit [16], « ut fiat semen meum sicut semen justorum, » posset quidem et de illo Balaam intelligi, secundum hoc quod magi illi, qui de oriente venientes primi adorare venerunt Jesum, de semine ejus esse videantur, sive per successionem generis, sive per disciplinæ traditionem. Evidenter enim constat illos agnovisse stellam, quam prædixerat Balaam orituram in Israel, et sic venisse, et adorasse regem qui natus est in Israel. Conveniet tamen et populo illi secundum ea quæ supra diximus. Non enim tam ipsi, quam semen eorum efficietur sicut semen justorum, eorum scilicet, qui credentes ex gentibus (62) in Christo justificati sunt. Unde manifestum est, quia sicut Apostolus dicit [17], « neque circumcisio aliquid est, neque præputium, sed fides, quæ per charitatem operatur. » Et ideo nemo aut circumcisionis antiquitate se jactet, aut in præputii novitate glorietur. Sed ut Apostolus dicit [18], « probet unusquisque opus suum, et tunc in semetipso tantum gloriam habebit. » Sic denique propheta dicit [19] : Ecce homo, et opus ejus, et merces in conspectu Domini esse dicitur, ut reddat unicuique secundum opera sua, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De prophetia alia Balaam.

1. Priore tractatu, inquantum possibile fuit, primas partes prophetiæ Balaam explicare tentavimus. Secundum nunc prophetiæ initium sumpsimus (63), ut si Dominus aspirare dignetur, etiam de hac pro viribus, quæ occurrere potuerint, in medium proferamus. Inconveniens enim mihi visum est, quamvis hæc difficilia videantur, interrumpere tractatum eorum, quominus de singulis quæ comprehendere possumus, explicemus. Igitur Balach rex, veluti attonitus, et percussus ex iis quæ contra spem dici videbat a Balaam, benedictiones (64) enim pro maledictionibus audiebat, ultra non ferens, interrupit verba ejus, et ait [21] : « Quid fecisti mihi ? Ad maledicendos inimicos meos vocavi te, et ecce benedixisti benedictione. » Non tulit rex amarus benedictionum dulcedinem, sed maledicta quærit, maledicta deposcit. Est enim ex cognatione illius, ad quem dixit Dominus [22] : « Maledictus tu ab omnibus bestiis terræ. » Sed quid ad hæc **329** respondit ei ille, cui verbum Deus in ore posuerat ? « Nonne quæcunque, inquit, injecerit Deus in os meum, hæc observabo loqui [23] ? » Ad hæc Balach putans quia perterritus esset Balaam populi Israelitici multitudine, et idcirco non fuisset ausus proferre maledicta, mutationem sibi loci credidit profuturam, et ait ad eum : « Veni adhuc mecum in locum alium de quo totum non videas eum, sed partem aliquam ejus videas, omnes autem non videas, et maledic mihi eum inde [24]. » Demens qui Israeliticam gratiam loci objectione crederet posse celari, et qui nesciret quia non potest abscondi civitas super montem posita [25]. « Et assumpsit, inquit, eum in speculam agri in verticem montis cæsi, et construxit ibi septem aras, et imposuit vitulum et arietem super aram, et dixit Balaam ad Balach :

[12] II Reg. xxiv. [13] Num. xxiii, 10. [14] Rom. vi, 3, 4. [15] II Tim. ii, 11, 12. [16] Num. xxiii, 10. [17] Gal. v, 6. [18] Gal. vi, 4. [19] Isa. lxii, 11. [21] Num. xxiii, 11. [22] Gen. iii, 14. [23] Num. xxiii, 12. [24] ibid. 13. [25] Matth. v, 14.

(62) In antea editis deest « ex gentibus, » quod suppletur e codice Corbeiensi.

(63) Ms. Corbeiens. « sumemus, » et paulo post, « quæ occurrerint, in medium proferamus. »

(64) Idem, « benedictiones. » Alias, « benedictionem. »

Digitized by Google

Assiste ad sacrificium tuum, ego vero pergam percontari Deum. Et occurrit Deus ipsi Balaam, et injecit verbum in os ejus, et dixit, » sine dubio Deus : « Convertere ad Balach, et hæc loqueris. At ille (hoc est Balach) stabat juxta holocaustomata sua, et omnes principes Moab cum illo. Et dixit ei Balach : Quid locutus est Dominus [26]? » Res quidem profanis sacrificiis gerebatur, et divinatio magica arte requirebatur (65) : volens tamen Deus ibi abundare gratiam, ubi superabundavit peccatum [27], adesse dignatur, nec refugit ab iis, quæ non secundum Israeliticam disciplinam, sed secundum gentilium gerebantur errorem. Adest autem non sacrificiis, sed in occursum venienti, et ibi dat verbum suum, atque ibi mysteria futura prænuntiat, ubi maxime fides et admiratio gentilium pendet, ut qui nostris nolunt credere prophetis, credant divinis et vatibus suis.

2. « Et assumens, inquit, parabolam suam dixit. » Per parabolam ergo dicit Balaam : « Surge, Balach, et audi, auribus percipe, testis fili Sephor. Non sicut homo Deus frustratur, neque sicut filius hominis terretur. Ipse cum dixerit, non faciet? loquetur et non permanebit? Ecce ad benedicendum assumptus sum, benedicam, et non avertam eam. Non erit labor in Jacob, neque videbitur dolor in Israel. Dominus Deus suus cum ipso, præclara principum cum ipso sunt. Deus qui eduxit eum ex Ægypto, sicut gloria unicornis ejus. Non enim erit auguratio in Jacob neque divinatio in Israel. In tempore dicetur Jacob et Israel, quid perficiet Deus. Ecce populus sicut catulus leonis exsurget, et sicut leo exsultabit, non dormiet donec comedat prædam, et sanguinem vulneratorum bibat [28]. » Hæc est continentia secundæ prophetiæ in verbis Balaam. Videamus ergo primo hoc ipsum quod ait : « Exsurge, Balach, et audi [29]. » Si enim in superioribus non dixisset quia staret juxta holocaustum suum, non videretur magnopere requirendum cur dixerit : « Exsurge, Balach. » Nunc autem cum hortetur exsurgere eum, quem nuper dixerat stare, non otiose prætereundus sermo propheticus. Quod ergo ait in superioribus, quia staret ad holocaustum suum, designat eum non recte stare. Stabat enim in idololatria positus, et stabat quasi inimicus Dei, quod magis esset non stare, sed cadere. Quasi ergo qui de illo statu cadere debuerit, imo et qui ceciderit, ita nunc intellectu prophetico exsurgere eum jubet : quippe qui per hoc, quod stare in idololatria visus fuerat, cecidisset. Exsurgat ergo qui talis est, exsurgat fide, et efficiatur testis : si quidem convertetur, testis fidei; si vero permanet infidelis, ut sit testis condemnationis suæ.

3. Sed quid est quod ei annuntiat, videamus : « Non sicut homo, inquit, Deus frustratur, neque sicut filius hominis terretur ipse [30]. » Non, inquit, habeas talem opinionem de Deo, ut putes eum esse sicut hominem, qui in iis quæ loquitur, frustrari possit. Homines enim multis occasionibus et vitiis impediuntur, ne verum sit quod loquuntur. Aut irati enim loquuntur, et ira cessante frustra locuti sunt : aut metus, aut cupiditatis, aut jactantiæ gratia, aliisque horum similibus, et utique frustra erit, et vanum omne quidquid vitio dominante locuti sunt. Deus autem, in quo nulla est passio, nulla fragilitas, omne quod dixerit, pro causarum meritis dicit : et ideo nunquam frustrari potest, quia quod ratione profertur, carere non potest ratione : « Non ergo Deus sicut homo, qui frustra loquatur, neque sicut filius hominis terretur, » vel (ut in aliis exemplaribus legimus) « neque sicut filius hominis terret. » In hominibus interdum sententiam mutat terror, Deus autem qui supra omnia est, a quo terreri potest, ut sententiam mutet? Si vero secundum hoc accipiamus, quod in aliis exemplaribus diximus lectum, hoc est, « neque sicut filius hominis terret; » illud videbitur dici, quod homines quidem interdum pro jactantia terrores faciunt et minas, etiam iis nonnunquam, quibus nocere non possunt; Deus autem non terret ita homines, quasi qui punire non possit, et si terret, ratione terret. Terret enim ut corripiat hominem in auditionis tribulatione, ut verbo comminationis deterritus emendet se qui male agit, nec perveniat ad eum ipsa vindicta male gestorum suorum. Non ergo ita Deus terret ut homo; homo enim (ut diximus) pro jactantia, Deus vero pro emendatione terret.

4. Post hæc ait : « Ipse cum dixerit, non faciet? loquetur, et non permanebit [31]? » Sic legendus est locus, quasi interrogantis affectu dicat : Ipse, hoc est, Deus, quod dicit, nonne et faciet? et quæ locutus fuerit, nonne permanebit in eis? Cum utique homines non faciant quæ dicunt, et vitio humanæ fragilitatis in iis non permaneant quæ loquuntur : mutabilis **330** enim est homo, Deus vero immutabilis. Sed potest aliquis occurrere, et dicere : Quomodo ergo non permansit Deus in iis, quæ locutus est de Ninive ut post triduum subverteretur [32]? Neque in iis quæ locutus est de David, ubi tribus diebus promissa fuerat mors, ut vastaret populum, et intra unum diem, et usque ad horam prandii cessavit [33]? Et videbitur fortassis, quia hæc quæ per interrogationem dicuntur, non penitus pro definito accipienda sint; sed talis quædam figura verbi sit, quæ medium aliquid videatur ostendere, non tamen definitæ et irrevocabilis sententiæ declaret affectum : quo temperantius aliquid dictum videatur in eo quod scriptum est, « Ipse cum dixerit, nonne faciet? » quam si scriptum esset, Ipse cum dixerit, omnimode faciet. Sed recenseamus et ipsa Scripturæ loca, quæ vel in Jona vel in Regnorum libris posita sunt, ne forte et ibi, ut moris est, Scripturæ divinæ secreti aliquid habeant. Scriptum est ergo in

[26] Num. xxiii, 14-17. [27] Rom. v. 20. [28] Num. xxiii, 18-24. [29] ibid. 18. [30] ibid. 19. [31] ibid. [32] Jon. iii. [33] II Reg. xxiv.

(65) Idem, « geritur, et divinatio magica arte perquiritur. »

Digitized by Google

Jona [34] : « Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi dicens : Surge, et vade in Niniven civitatem magnam, et prædica in ea, quia ascendit clamor malitiæ ejus ad me. » Et posteaquam præceptum est ceto, et ejecit Jonam in terram, iterum scriptum est [35] : « Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens : Surge, et vade in Niniven civitatem magnam, et prædica in ea secundum prædicationem quam ego locutus sum ad te. » Et Jonas quidem « prædicavit, et dixit : Adhuc tres dies, » vel (ut Hebræi habere se scriptum dicunt) « adhuc quadraginta dies, et Ninive destruetur. Viri autem Ninivitæ crediderunt in Deo, et prædicaverunt jejunium, et induerunt se ciliciis, a minore usque ad majorem ipsorum. » Et post pauca : « Et vidit Deus, inquit [36], opera eorum, quia conversi sunt a viis suis malis, et pœnituit, » vel (ut in aliis exemplaribus legimus) « deprecatus est Deus super malitiam quam locutus est facere eis, et non fecit. » Observa igitur in iis quæ assumpsimus de propheta quod non invenitur in sermonibus Dei quibus ad prophetam locutus est, dictum, quia « adhuc tres dies, et Ninive destruetur; » sed Jonas cum ingrederetur, inquit [37], « civitatem quasi iter dierum trium, ipse dixit, quia adhuc tres dies, et Ninive subvertetur; » ut sermo iste, qui scriptus est, et non est factus, a Jona potius, quam a Deo prolatus esse videatur. Sed et de secundo libro Regnorum proferamus quæ scripta sunt, ubi cum David populum numerasset, « factum est, inquit [38], verbum Domini ad Gad prophetam videntem dicens : Vade, et loquere ad David. Hæc dicit Dominus : Tria ego levabo super te, elige tibi ex iis unum, quod faciam tibi. Et introivit Gad ad David, et denuntiavit ei dicens : Aut veniet tibi tribus annis fames super terram tuam; aut tribus mensibus ut fugias ante inimicos tuos, qui te persequentur; aut triduo mors fiat in terra tua. Nunc ergo scito, vide quid respondeam ei, qui me misit. Et dixit David ad Gad : Angustiæ mihi sunt undique valde. Sed incidam in manus Domini magis, quia multæ miserationes ejus sunt, et in manus hominum non incidam. Et dedit Dominus in Israel mortem a mane usque ad horam prandii, et mortui sunt de populo a Dan usque Bersabee septuaginta millia virorum. Et extendit angelus Dei manum suam in Jerusalem, ut corrumperet eam, et deprecatus est Dominus super malitiam, et ait ad angelum qui exterminabat populum : Satis est, remitte manum tuam. » Observa ergo quomodo nec in iis tribus comminationibus Deus invenitur de morte dixisse trium dierum. In verbis enim Gad positum est, non in mandatis Domini : et non semper ea quæ per prophetam dicuntur, quasi a Deo dicta suscipiuntur (66). Denique et per Moysen quidem multa locutus est Deus, aliquanta tamen et Moyses propria auctoritate mandavit : quod Dominus in Evangeliis evidentissima distinctione secernit, cum dicit de repudio mulieris interrogatus, quia « ad duritiam cordis vestri » scripsit vobis hæc Moyses, « ab initio autem non fuit sic [39]. Qui enim fecit hominem, masculum et feminam fecit eos, » et benedixit eos, « et dixit : Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et ambo erunt in carne una [40]. » Et addit : « Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet [41]. » Vides ergo et hic Deum quidem non præcepisse, nec fieri voluisse divortium; Moysen vero propter duritiam cordis Judæorum scripsisse dandum esse repudium. Ostendit hæc et Paulus in litteris suis cum dicit de quibusdam : « Dominus dicit, et non ego [42]. » Et de aliis : « Hæc autem ego dico, non Dominus [43]. » Et iterum in aliis : « Præceptum Domini non habeo, consilium autem do [44]. » Et iterum : « Quæ loquor, non loquor secundum Deum [45]. » Unde similiter etiam in cæteris prophetis aliqua quidem Dominus locutus est, et non prophetæ, alia vero prophetæ, et non Dominus, et sic videbitur objectio intentata dissolvi, cum non tam sua, quam prophetæ verba Dominus revocat, ac mutat in melius. Sed magis arbitror absolutionem priorem totius Scripturæ sensibus convenire, et illis præcipue dictis, quibus patiens et multæ misericordiæ, et pœnitens super malitias dicitur Deus : vel iis maxime, quæ generaliter ab Jeremia pronuntiantur, in quibus evidenter ostenditur pro multis miserationibus, et incomprehensibili bonitate sua Deus dicere, et non facere, loqui, et non permanere. Ait ergo per Jeremiam Deus [46] : « In finem loquar, » hoc est, ex definito loquar « super gentem, et super regnum, ut auferam eos, et disperdam. Et si convertatur gens illa a malitiis suis, pœnitebo **331** de omnibus malis quæ cogitavi facere eis, et in finem loquar super gentem et regnum, ut reædificem eos, et replantem : et si fecerint mala in conspectu meo, ut non audiant vocem meam, pœnitebit me de omnibus bonis quæ locutus fueram ut facerem eis. » Quomodo ergo possumus iis, quæ absolute per Jeremiam dicta sunt, præferre illa quæ suspense per Balaam dicuntur : nisi quia negligentibus et contemptoribus illa confirmanda, hæc vero a perfectioribus secretius advertenda sunt?

5. Sed post hæc Balaam : « Ecce inquit [47], ad benedicendum assumptus sum, benedicam, et non avertam eam. » Ad benedicendum Balaam assumptus est, non a Balach, sed a Deo, qui injecit verbum in os ejus, quo populum benediceret, et hanc benedictionem non avertit. Nec enim potest, etiamsi velit, verbum Dei humana lingua convertere. Post hæc : « Non erit, inquit [48], labor in Jacob, neque videbitur dolor in Israel. » Aperte in istis sermoni-

[34] Jon. xi, 2. [35] Jon. iii, 1, 2, 4, 5. [36] ibid. 10. [37] ibid. 4. [38] II Reg. xxiv, 11-16. [39] Matth. xix, 8. [40] ibid. 4, 5. [41] ibid. 6. [42] I Cor. vii, 10. [43] ibid. 12. [44] ibid. 25. [45] II Cor. xi, 17. [46] Jer. xviii, 7-10. [47] Num. xxiii, 20. [48] ibid. 21.

(66) Alias, « dici suscipiantur. » Sed ms. ut in nostro textu.

Digitized by Google

bus futuræ vitæ denuntiat statum. Quis enim est, qui hanc vitam sine labore et dolore transcurrat? Nec si Petrus aliquis, aut si Paulus sit. Quomodo non in labore et dolore est cum ter virgis cæditur, semel lapidatur, ter naufragium facit, in profundo maris die ac nocte est, aliaque innumera perpetitur, quæ de laboribus suis ac doloribus scribit [49]? Sed ibi istud complebitur, ubi dictum est : « Aufugiet dolor, et tristitia, et gemitus [50]. » Quod tamen non ad omnes, sed ad eos tantum, qui meritis Jacob et Israel fuerint, refertur : ut fuit ille pauper Lazarus, qui præsentem quidem vitam in labore ac dolore transegit, ibi autem dicitur ad divitem : « Memento, fili, quia tu recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala. Nunc autem hic requiescit, tu vero cruciaris [51]. » Ille ergo est Israel, et Jacob, in quem non venit labor, et dolor. Dives autem ille erat quidem et ipse secundum carnem Israel, dicitur enim ei, quia fratres sui habent leges et prophetas, audiant illos [52]; sed quia non erat secundum spiritum Israel, ideo venit super illum labor et dolor.

6. « Dominus Deus suus cum ipso, præclara principum cum ipso sunt [53]. » Nunquam enim Israel suum deserit Deus. Quorum autem principum præclara cum ipso Israel sint, videamus. Præclara principum, potestas est, principatus et regnum. Verum quoniam sunt et aliqui principes, qui de principatu suo, vel pellendi, vel jam forte depulsi sunt, et in locum ac principatum eorum introducendi ii, qui vere Israelitæ sunt, præclara illa omnia, quæ habuerunt in cœlis illi principes, qui non servaverunt principatum suum, sed dereliquerunt æterna domicilia, Israel iste et Jacob, qui colluctatus est et vicit, accipiet, et sic cum ipso erunt præclara principum. « Deus qui eduxit eum ex Ægypto sicut gloria unicornis ei [54]. » Eductus est ille quidem Israel de Ægypto ista terrena, hic autem spiritalis Israel de Ægypto sæculi, et de potestate tenebrarum, et est gloria ejus tanquam unicornis. Unicornis quidem fertur esse animal eo habitu formatum, quo nominis ipsius designat indicium. Quod animal frequenter in Scripturis divinis positum legimus, sed præcipue apud Job [55] Dei ipsius vocibus potentia ejus et virtus exponitur, in quibus, ut in quamplurimis, Christus intelligitur designari. Et in Scripturis divinis cornu pro regno positum sæpe reperimus, sicut et propheta dicit : « Quatuor autem cornua, quatuor regna sunt [56]. » Sub nomine itaque unicornis, in Christo hoc videtur ostendi, quia omne quod est, unum ejus cornu est, hoc est unum regnum ejus. Omnia enim Pater subjecit sub pedibus [57] ejus usquequo et novissimus inimicus destruatur mors, et tanquam unicornis unum omnium regnum teneat Christus, quia sicut scriptum est : « Regni ejus non erit finis [58]. » Erit ergo, inquit, ei, hoc est Israeli illi spiritali, gloria, sicut A est gloria unicornis. Sic enim et ipse in Evangelio Dominus dicit : « Pater, da illis, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti in nobis unum sint [59]. » Et ideo similis gloria dabitur Israeli, sicut est gloria unicornis, maxime cum transformabit corpus humilitatis nostræ conforme corpori gloriæ suæ [60].

7. « Non erit auguratio in Jacob, neque divinatio in Israel. In tempore dicetur ad Jacob et Israel quid perficiet Deus [61]. » Igitur quoniam visum est jam nobis diligentius de singulis quibusque discutere, non videbitur absurdum, si etiam quid sit auguratio, vel divinatio, quoniam quidem placuit Scripturæ commemorare de iis, ne quis forte ignoranter in hæc incidat, requiramus. Videtur ergo mihi futurorum præscientia quantum ad ipsam rem B spectat, medium quiddam esse, id est neque proprie bonum, neque proprie malum : quandoquidem potest interdum etiam a parte diaboli ad hominum notitiam futurorum venire præscientia. Sine dubio autem cum tempus et opportunitas poscit, et voluntas Dei fuerit, datur etiam a Deo per prophetas hominibus præscientia; et ideo diximus, quia neque proprie bonum dici potest, quod aliquando a malo venit; neque proprie malum, quod aliquando a Deo descendit. Et quamvis de hoc abundanter etiam ex Scripturis divinis exempla suppeditent, sufficere tamen credimus si utamur eo, quod in Regnorum libro scriptum legimus : ubi arca Dei ab Allophylis capta est, et deducta in Azotum, et ibi « introduC xerunt,' inquit [62], eam in domum Dagon, et inventus est Dagon recidisse pronus in terram ante arcam testamenti Domini. Et gravata est manus Domini super Azotos, et dissipavit eos, et percussit eos in natibus. » Post hæc, inquit, ingressa est arca in Accaron, et miserunt Accaronienses, et congregaverunt omnes Satrapas Allophylorum, « et congregaverunt sacerdotes et divinos suos dicentes : Quid faciemus **332** arcæ Domini? Indicate nobis quomodo remittamus eam in locum suum. Responderunt sacerdotes et divini : Si remittitis arcam Domini Dei Israel, nolite eam dimittere inanem, sed dantes dabitis ei pro delicto, et tunc sanabimini, et innotescet vobis. Sin autem, non discedet manus ejus a vobis [63]. » Et post pauca : « Et nunc, inD quit [64], facite carrum novum, duas vaccas fœtas assumite, quibus jugum non est impositum, et jungite vaccas ad carrum, et fœtus earum retro abducite ad domum : et assumite arcam Domini, et imponite eam super carrum, et vasa aurea quæ obtulistis ei pro delicto, simul ponite super carrum, et omnia sancta ejus : et dimittite eam, et vadat : et videte, siquidem vadit per viam suam et ad fines suos ascendit in Bethsamis, ipsa nobis fecit mala hæc magna. Si autem non vadit illuc, sciemus quia manus ejus non contigit nos, sed fortuitu hæc nobis acciderunt. » Observa ergo in iis, quomodo sacer-

[49] II Cor. xi. [50] Isai. xxxv, 10. [51] Luc. xvi, 25. [52] ibid. 29. [53] Num. xxiii, 21. [54] ibid. [55] Job xxxix, 9. [56] Daniel. viii, 22. [57] I Cor. xv, 20. [58] Luc. i, 33. [59] Joan. xvii, 21. [60] Philipp. iii, 21. [61] Num. xxiii, 23. [62] I Reg. v, 2, 3, 10. [63] I Reg. vi, 2, 3, et seqq. [64] ibid. 7 et seqq.

Digitized by Google

dotes et divini causam malorum, quæ acciderant Allophylis, utrum ex manu Dei, et pro arcæ injuria venerit, an fortuitu acciderit, propositis contemplantur indiciis, dicentes : « Si per viam suam ad fines suos ascendit in Bethsamis, ipsa nobis fecit hæc mala[66]. » Denique in sequentibus refertur : « Et cum imposuissent, inquit [66], arcam Domini super carrum, direxerunt boves in via, contra viam quæ ducit Bethsamis, et non declinaverunt ad dextram, aut ad sinistram. » Quis ergo in his, si diligenter inspiciat (67), præscientiam hanc quæ de boum directione prædicta est, vel fortuitam dicat, vel aliqua arte compositam, et non operatione quadam dæmonum ministratam, qui pertimuerint arcæ Domini virtutem : qua non solum affligebantur, et puniebantur Allophyli, verum et cultus ipse dæmonum destruebatur, utpote simulacris eorum, templisque, ad ingressum arcæ Domini corruentibus? Est ergo talis quædam in ministerio præscientiæ operatio dæmonum, quæ artibus quibusdam ab iis, qui se dæmonibus mancipaverint, colligitur, et nunc per eas quas sortes nominant, nunc per ea quæ auguria appellant, nunc etiam ex contemplatione fibrarum, quæ extispicia vocant, aliisque horum similibus præstigiis comprehendi videtur, et intelligi. Quæ artes in tantum ad decipiendum genus hominum profecerunt, ut etiam justissimi Ezechiæ filius Manasse hoc errore deceptus, ædificaverit (ut Scriptura dicit) « altare omni exercitui cœli in utroque domo Domini[67]. » Hunc autem esse arbitror exercitum cœli, quem Paulus spiritales nequitias in cœlestibus positas scripsit [68]. Nisi ergo multum in iis artibus et deceptionis esset et erroris, non puto tanti viri filium in lege Domini educatum, in illas impietates potuisse corruere, quæ in quarto Regnorum libro de eo scriptæ referuntur. Ait enim : « Et sortiebatur, et augurabatur, et fecit τεμένη, et transducebat filios suos in igne, et præscios abundare fecit, ut faceret malignum in conspectu Domini, et exacerbaret eum [69]. » Talia ergo erant quæ peccabat, de quibus dici possit, quia in omni[70] virtute, signis et prodigiis mendacibus fierent,[71] itaut deciperentur etiam electi. Deceptus est enim per eum et populus, ut faceret malignum in conspectu Domini super gentes illas, quas exterminaverat Deus a facie filiorum Israel. Sed et in secundo libro Paralipomenon similia nihilominus de Manasse scribuntur : « Et fecit, inquit [72], lucos, et adoravit omnem militiam cœli, et servivit eis, et construxit altaria in domo Dei ubi dixit Dominus : In Jerusalem erit nomen meum in æternum, et ibi instruxit altaria omni magnificentiæ cœli, in ambabus domibus Domini. Et ipse transducebat filios A suos in igne in Gehennom, et sortiebatur, et maleficia faciebat, et augurabatur, et fecit ventriloquos, incantatores, et multiplicavit ut faceret malignum in conspectu Domini, ut exacerbaret eum. » Hæc ergo omnia, id est, sive auguratio, sive extispicium, sive quælibet immolatio, sive etiam sortitio, aut quicunque motus avium, vel pecudum, vel inspectio quæcunque fibrarum, ut aliquid de futuris videantur ostendere, in operatione dæmonum fieri non dubito, dirigentium vel avium, vel pecudum, vel fibrarum motus, aut sortium, secundum ea signa quæ docuerunt iidem dæmones observari ab iis, quibus artis hujus scientiam tradiderunt. A quibus omnibus, is qui homo Dei est, et in portione Dei numeratur, penitus esse debet alienus, nec aliquid B in iis habere commune, quæ occultis (68) machinis dæmones operantur : ne forte rursus per hæc dæmonibus societur, atque eorum spiritu et virtute repleatur, et ad idolorum cultum denuo reparetur. Hæc enim omnia religio nostra divina et cœlestis abjurat, in Levitico quidem aperta lege designans, et dicens : « Non divinabitis, neque augurabimini[73]. » Et post pauca : « Non sequemini, inquit, ventriloquos, nec adjungemini ad incantatores, ut contaminemini in eis, ego Dominus Deus vester [74]. » Et iterum in Deuteronomio : « Si autem tu, inquit[75], introieris in terram quam Dominus Deus tuus dabit tibi, non discas facere secundum abominationes gentium illarum, non inveniatur in te qui lustret C filium suum, aut filiam suam igni, neque divinans divinatione, neque sortiens sortibus, neque maleficus, neque incantator, neque ventriloquus, neque portentorum inspector, neque interrogans mortuos. Est enim abominatio Domino, omnis qui facit hæc. Propter istas enim abominationes Dominus Deus tuus evertit gentes istas a conspectu tuo. » In quibus omnibus videtur ostendere, **333** quia omnis qui in iis versatur, nihil aliud faciat nisi mortuos interroget. Mortui sunt enim, quia non sunt vitæ participes. Deus autem noster (69), vivorum Deus est, et non mortuorum [76]. Iis autem omnibus legibus additur etiam illud, ut qui vult esse perfectus, a nullo alio discat, nisi ab eo qui per Dei virtutem fuerit electus propheta, ut ministret populo. Ait ergo [77] : « Perfectus esto in D conspectu Domini Dei tui : gentes enim istæ, quarum tu hæreditatem cepisti, istæ audiunt sortilegos et divinos, tibi autem non ita dedit Dominus Deus tuus. Prophetam enim de medio tui ex fratribus tuis suscitabit tibi Dominus Deus tuus, ipsum audietis per omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in Oreb in die Ecclesiæ, cum dixistis : Non apponemus audire vocem Domini Dei nostri, et istum ignem magnum non videbimus ultra ne moria-

[66] I Reg. VI, 9. [66] ibid. 12. [67] I Reg. XXI, 5. [68] Eph. VI, 12. [69] IV Reg. XXI, 6. [70] II Thess. II. [71] Matth. XXIV. [72] II Paral. XXXIII, 3 6. [73] Lev. XIX, 26. [74] ibid. 31. [75] Deut. XVIII, 9, 12. [76] Matth. XXII, 32. [77] Deut. XVIII, 13-16.

(67) *Inspiciat.* Sic recte habet codex Corbeiensis. Alias, « inspiciens. »

(68) Idem codex, « occultis. » Alias « occulte. »

(69) *Noster.* Deest in antea editis, sed habetur in mss.

Digitized by Google

mur. » Non vult Deus auditores nos fieri et discipulos dæmonum, neque vult, ut si quid volumus discere, discamus a dæmonibus. Melius est enim ignorare, quam a dæmonibus discere : et melius est a propheta discere, quam a divinis inquirere. Divinatio enim non, ut quidam putant, divinitus datur, sed magis, ut mihi videtur, per antiphrasim, id est, ex contrario nomen accepit, quasi quæ per homines dæmonibus repletos fiat. Sed gentilium ritus divinum credit omne, quod per qualemcunque spiritum profertur. Nos tamen nihil ab iis discere Deus jubet, ne efficiamur consortes ipsorum, et incurramus in ea, quæ Isaias dicit[78] : « Et humiliabuntur in terra verba tua, et sermones tui in terra demergentur, et erit vox tua sicut loquentis de terra, et ad solium vox tua infirmabitur. » Propter hoc et Dominus noster Jesus non dignatur a dæmonibus accipere testimonium, sed ait : « Obmutesce, et exi ab eo[79]. » Quem etiam apostolus suus Paulus imitatus, dolens convertit se, et ait spiritui Pythonis : « Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, discede ab ea[80]. » In quo requiras fortasse, quid dolens Paulus, increpat spiritum Pythonis. Nunquid aliquid blasphemum dixerat? Mulier enim, inquit, habens spiritum Pythonis sequebatur Paulum, et eos qui cum eo erant, et clamabat dicens : « Isti homines servi sunt summi Dei, qui annuntiant viam salutis, et hoc faciebat per dies multos[81]. » Unde ostenditur non pro blasphemia doluisse Paulum, sed pro eo quod indignum judicaret sermoni suo ab spiritu Pythonis testimonium dari. Quod si Paulus testimonium sibi cum dare non patitur, sed dolet super hoc : quanto magis dolere debemus, si quando decipi videmus animas ab iis, qui velut divino alicui spiritui Pythonis, aut ventriloquo, aut divino, aut auguri, vel aliis quibuslibet hujusmodi dæmonibus credunt? Propter hoc ergo : « Non erit, inquit[82], auguratio in Jacob, neque divinatio in Israel. » Sed quid iis additur? « In tempore, inquit, dicetur Jacob, et Israeli, quod perficiet Deus. » Quid est, « In tempore dicetur? » Cum oportet, et cum expedit, hoc est, « in tempore. » Si ergo expedit prænoscere nos futura, dicentur a Deo per prophetam Dei, per Spiritum sanctum. Si vero non dicuntur, neque denuntiantur, scito quia non nobis expedit ventura prænoscere. Quod si idcirco non dicuntur nobis, quia nobis ea scire non expedit, qui diversis artibus, et dæmonum invocationibus gestiunt futura prænoscere, nihil aliud faciunt, nisi ea cupiant discere, quæ sibi scire non expedit. Jacob autem in iis dici intelligendus est omnis cui luctamen est adversus principatus et potestates, et adversus hujus mundi rectores. Et Israelem intellige omnem, qui per fidei puritatem, et munditiam mentis videt Deum. Sed potest aliquis dicere, Si a solo Deo debemus discere de futuris, et neque divinum, neque augurem, neque aliud quodcunque horum recipere, ne iste quidem ipse Balaam recipiendus est a nobis. Unus enim ex iis est, quos recipi prohibet divina sententia. Sed adverte diligentius, et memento quid in superioribus legimus, ubi dicitur de eo quia injecit Dominus verbum suum in os ejus. Non ergo hæc nunc a Balaam, sed a verbo Dei, quod in ore ejus est positum, discimus. Nisi enim verba Dei essent, non ea utique revelasset famulo suo Moysi, quæ procul positus cum ab eo regi Balach dicerentur, certum est quod nisi a Deo sibi revelata Moyses scire non potuit. Adhuc autem ad destruendam penitus divinationem, vel augurationem, atque alia hujusmodi, etiam hoc competenter addemus, quod omnes isti avium, vel animalium ministerio utuntur, sed talium quæ et immunda scribuntur in lege, et humano generi deprehenduntur semper insidiantia, ex quo utique opportuna, et digna ministerio dæmonum judicata sunt. Nam pythonibus dracones, aliique serpentes ministrare perhibentur. Auguribus et iis qui ex incidentibus divinandi captare putantur auspicia, aut lupi ferunt omina, aut vulpes, aut accipitres, aut corvi, aut aquilæ, aut alia hujusmodi, quæ in lege Moyses (ut diximus) iis credo de causis notavit immunda.

8. Post hæc : « Ecce, inquit, populus sicut catulus leonis exsurget, et sicut leo exsultabit[83]. » In iis mihi videtur confidentiam populi describere credentis in Christo, et libertatem quam habet in fide, et exsultationem quam gerit in spe. Comparatur enim catulo leonis, cum tendit ad perfectionem lætus, et velox : leoni vero confertur, cum jam obtinet quæ perfecta sunt. Sicut enim leo et catulus leonis nullum animal, nullam bestiam timent, sed sunt eis cuncta subjecta : ita et perfecto **334** Christiano, qui tollit crucem suam et sequitur Christum, qui potest dicere, « Mihi enim mundus crucifixus est, et ego mundo[84], » cuncta calcantur, cuncta subjecta sunt. Despicit enim et contemnit omnia, quæ in hoc mundo sunt, et imitatur eum qui leo de tribu Juda dicitur, et catulus leonis dicitur, quia sicut lux est mundi, et discipulis suis dedit ut et ipsi essent lux hujus mundi, ita et cum ipse sit leo, et catulus leonis, credentibus in se nomen leonis, et catuli leonis ascripsit. Vide autem quam evidenter non de illo qui tunc erat, populo, sed de hoc qui futurus erat, ista dicuntur. Ait enim : « Ecce populus sicut catulus leonis exsurget, et sicut leo exsultabit[85]. » Exsurrecturum dicit populum utique qui futurus erat. Nam si de eo diceret quem videbat, dixisset sine dubio, Ecce populus sicut catulus leonis exsurrexit. Sed certum est quia de illo populo dicat, de quo in Psalmis scriptum est : « Et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus[86]. » Est ergo populus hic catulus leonis, dum adhuc tanquam nuper geniti infantes, rationabile et sine dolo lac cupiunt[87]. Leo autem exsultans,

[78] Isa. xxix, 4. [79] Marc. i, 25. [80] Act. xvi, 18. [81] ibid. 17, 18. [82] Num. xxiii, 23. [83] ibid. 24. [84] Gal. vi, 14. [85] Num. xxiii, 24. [86] Psal. xxii, 32. [87] I Petr. ii, 2.

Digitized by Google

cum vir perfectus, quæ parvuli erant deposuit.

9. « Non dormiet donec comedat prædam, et sanguinem vulneratorum bibat [88]. » In his verbis quis ita erit historicæ narrationis contentiosus assertor, imo quis ita brutus (70) invenitur, qui non horrescens sonum litteræ, ad allegoriæ dulcedinem ipsa necessitate confugiat? Quomodo enim iste populus tam laudabilis, tam magnificus, de quo tanta præconia sermo Dei enumerat, in hoc veniet, ut sanguinem vulneratorum bibat? Cum tam validis præceptis cibus sanguinis interdicatur a Deo, ut etiam nos qui ex gentibus vocati sumus [89], necessario jubeamur abstinere, sicut iis quæ idolis immolantur, ita et a sanguine. Dicant ergo nobis, quis est iste populus, qui in usu habet sanguinem bibere. Hæc erant quæ et in Evangelio audientes ii qui ex Judæis Dominum sequebantur, scandalizati sunt, et dixerunt : Quis potest manducare carnem, et sanguinem bibere? Sed populus Christianus, populus fidelis audit hæc, et amplectitur, et sequitur eum qui dicit : « Nisi manducaveritis carnem meam, et biberitis sanguinem meum, non habebitis vitam in vobis ipsis ; quia caro mea vere cibus est, et sanguis meus vere est potus [90]. » Et utique qui hæc dicebat vulneratus est pro hominibus (71), ipse enim « vulneratus est pro peccatis nostris [91], » sicut Isaias dicit. Bibere autem dicimur sanguinem Christi, non solum sacramentorum ritu, sed et cum sermones ejus recipimus, in quibus vita consistit, sicut et ipse dicit : « Verba quæ locutus sum, spiritus et vita est [92]. » Est ergo ipse vulneratus, cujus nos sanguinem bibimus, id est, doctrinæ ejus verba suscipimus. Sed et illi nihilominus vulnerati sunt qui nobis verbum ejus prædicarunt. Ipsorum enim, id est, apostolorum ejus verba cum legimus, et vitam ex eis consequimur, vulneratorum sanguinem bibimus. « Non ergo, inquit [93], dormiet, donec comedat prædam. » Iste enim populus qui catulo leonis, vel leoni comparatur, non quiescet, nec dormiet donec rapiat prædam, id est, donec rapiat regnum cœlorum ; quia « a diebus Joannis regnum cœlorum vim patitur, et vim facientes diripiunt illud [94]. » Ut autem evidentius cognoscas hæc de nostro populo, qui in sacramentis Christi confœderatus est, scribi, audi quomodo et in aliis Moyses similia pronuntiat dicens : « Butyrum boum, et lac ovium, cum adipe agnorum, et arietum, filiorum taurorum et hircorum, cum adipe renium, frumenti, et sanguinem uvæ bibent vinum [95]. » Et hic ergo sanguis qui nominatur uvæ, illius uvæ est quæ nascitur ex illa vite, de qua Salvator dicit : « Ego sum vitis vera, » discipuli vero « palmites. Pater autem agricola est [96], » qui purgat eos, ut fructum plurimum afferant. Tu ergo es verus populus Israel, qui scis sanguinem bibere, et nosti carnem Verbi Dei comedere, et sanguinem bibere, et uvæ sanguinem illius quæ est ex vera vite et illis palmitibus quos Pater purgat, haurire. Quorum palmitum fructus, vulneratorum sanguis merito dicitur, quem ex verbis eorum et doctrina bibimus, si tamen simus ut catuli leonis exsurgentes, et ut leo exsultantes. Hæc interim de secunda visione Balaam dicta sufficiant. Oremus autem Dominum ut nobis etiam ad cætera, quæ ab eo prophetata sunt, intelligenda lucidiores quosque et veritati proximos sensus aperire dignetur, ut in Spiritu sancto (72) considerantes quæ per spiritum scripta sunt, et spiritalibus spiritalia comparantes, digne Deo et sancto Spiritu, qui hæc inspiravit, quæ scripta sunt explicemus, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De ejusdem tertia prophetia.

1. Tertiam nunc prophetiam ex iis quæ sermo Dei per Balaam protulit, habemus in manibus ut etiam de ipsa (prout Dominus dederit) aliqua disseramus. Etenim infelix iste Balach putans quod Balaam divino ad maledicendum loci opportunitas magis defuerit quam voluntas, utilius esse ratus si mutaret locum : « Veni, inquit [97], et educam te in locum alium, si placet Deo, et maledices eum inde, et assumpsit Balach ipsum Balaam **335** in verticem montis Fogor, qui tendit in desertum. » Eos quidem quos Deus vocat, imponit in verticem montis Sina : hic autem Balach, qui Deo contrarius est, imponit Balaam in verticem montis Fogor. Fogor autem interpretatur *delectatio* (73). In verticem ergo delectationis et libidinis imponit homines iste Balach. Amator enim est voluptatis magis quam Dei, et idcirco imponit eos in summitatem et verticem voluptatis, ut excludat eos a Deo. *Excludens* enim et *devoratio* interpretatur Balach (74). Ideo denique et in eremum tendit Fogor, id est, ad ea quæ in eremo sunt, et deserta Deo negotia. « Et dixit Balaam ad Balach : Construe mihi hic septem aras, et fac mihi hic septem vitulos, et septem arietes : et fecit Balach sicut dixit ei Balaam, et obtulit vitulum, et arietem su-

[88] Num. XXIII, 24. [89] Act. XV. [90] Joan. VI, 54. [91] Isa. LIII, 5. [92] Joan. VI, 64. [93] Num. XXIII, 24. [94] Matth. XI, 12. [95] Deut. XXXII, 14. [96] Joan. XV, 1, 5 et 8. [97] Num. XXIII, 27, 28.

(70) *Ita brutus.* Sic habent mss. Alias, « sic abruptus. » Infra codex Corbeiensis, « tanta præconia sermo dinumerat. »

(71) Mss, « hominibus. » Libb. editi, « omnibus. »

(72) In mss. Corbeiensi et Belvacensi omittitur « sancto. »

(73) *Fogor autem interpretatur* DELECTATIO. Unde Fogor interpretetur delectatio, fateor me nescire. פערר enim radicem habere videtur פער « aperuit, distendit, » quod nullam habet cum delectatione affinitatem.

(74) EXCLUDENS *enim et* DEVORATIO *interpretatur Balach.* Vel a בלק, « exinanivit » vel a בלע « absorpsit, devoravit, » etc.

Digitized by Google

per aram [98]. » Aperta quidem Apostoli sententia est dicentis [99] : « Quæ enim sacrificant gentes, dæmoniis, et non Deo sacrificant. » Sed et propheta similiter dicit [1] : « Sacrificaverunt dæmoniis, et non Deo. » Tamen quoniam et lex Dei de sacrificiis præcipit, et ritum sacrificandi tradit filiis Israel, requiratur fortassis, cur hæc cum dæmoniis dicata videantur, etiam Deo jubeantur offerri. Et erit quidem simplex et cita responsio, ut quemadmodum in aliis ostendimus, quod libellum repudii dari non Dei voluntatis fuit, qui quod conjunxerat noluit separari, sed Moyses hæc proprie ad duritiam cordis Judæorum scripsit : ita etiam et de hoc videri possit, quia Deus, sicut per alium Prophetam dicit [2], non manducat carnes taurorum, nec sanguinem hircorum potat. Et item ut alibi scriptum est [3], quia « non mandavi tibi de sacrificiis, vel victimis, in die qua eduxi te de terra Ægypti. » Sed Moyses hæc ad duritiam cordis eorum pro consuetudine pessima qua imbuti fuerant in Ægypto, mandavit eis : ut qui abstinere se non possent ab immolando, Deo saltem, et non dæmoniis immolarent. Videndum tamen est, ne forte sit et aliqua sacrificandi Deo occultior ac secretior ratio. Ne forte, inquam, sacrificia quæ Deo offeruntur, ad destructionem fiant eorum sacrificiorum, quæ dæmonibus immolantur : ut quia per illa vulnerantur animæ, per ista sanentur; sicut et ii confirmant, qui medicinæ peritiam gerunt. Serpentum namque venena depelli medicamentis nihilominus confectis ex serpentibus, perhibent. Ita ergo et sacrificiorum dæmonicorum virus per sacrificia Deo oblata depellitur, sicut et mors Jesu mortem peccati credentibus non sinit dominari. Et quidem donec tempus patiebatur, sacrificia sacrificiis opponebantur : ubi vero venit perfecta hostia, et agnus immaculatus, qui totius mundi tolleret peccatum, sacrificia illa quæ singillatim offerebantur Deo, jam superflua visa sunt, cum una hostia omnis dæmonum cultura depulsa sit. Verum Balaam iste, sive secundum cordis sui propositum quod non emendaverat, sive secundum illam figuram, qua diximus eum tenere personam doctorum, ac Pharisæorum plebis incredulæ, instaurat adhuc hostias, et præparari sacrificia jubet. In his enim omnem spem gerunt ii, quorum cor non recipit fidem Christi.

2. Sed quid sequitur? « Et videns, inquit [4], Balaam, quia bonum est in conspectu Domini benedicere Israel, non abiit ex more in occursum auspiciis, sed convertit faciem suam in desertum : et elevans Balaam oculos suos intuetur Israel castra constituisse per tribus, et factus est super eum spiritus Dei, et assumpta parabola sua, ait. » Requiratur fortasse unde vidit Balaam, quia bonum est in conspectu Domini benedicere Israel, et putabitur ex sacrificiis intellexisse quæ immolaverat. Ubi enim vidit nullum adesse dæmonium, nullam contrariam potestatem victimis suis assistere audentem, exclusos esse omnes malitiæ ministros, quibus uti ad maledicendum solebat, potuit ex his intellexisse, quia bonum esset in conspectu Domini benedicere Israel. Ego tamen magis illud intelligo, quod populus ille, qui nunc vanus est, et illi doctores, qui Christo non credentes in vanitate populum detinent, aliquando visuri sunt, id est, in novissimis diebus, cum plenitudo gentium introierit, et omnis Israel venire cœperit ad fidem Christi, illi, inquam, qui nunc oculos habentes non vident, tunc videbunt. Elevabunt enim oculos suos ad altiores et spiritales sensus, et videbunt, et intelligent quia bonum est in conspectu Domini benedicere spiritalem Israel. Videbunt enim eum dispositum per tribus, et per domos, et per familias, et unumquemque in suo ordine resurrectionis gloriam adepturum, et assumpta parabola sua intelligent quæ in parabolis scripta sunt : quæ nunc propter velamen quod positum est super cor eorum, neque vident, neque intelligunt. Denique, « non abiit, inquit, ex more in occursum auspiciis. » Non enim more sibi solito, stultis et inanimis sensibus rapietur, animalibus mutis et pecudibus Dei consideraus voluntatem, sicut ii, qui ex istis talibus auspicia colligunt : sed agnoscet etiam ipse, quia neque de bobus cura est Deo, similiter neque de ovibus, neque de avibus, aliisque animalibus, sed si qua de his scripta sunt, propter homines intelliget scripta.

3. Sed videamus jam quæ sint quæ in tertia prophetia proloquatur Balaam. « Dixit, inquit [5], Balaam filius Beor, homo vere videns, dixit, audiens verba fortis, qui visum Dei vidit in somnis, revelati oculi ejus. » Mirum profecto est **336** quomodo tantæ laudis dignus habeatur Balaam, qui accepta parabola sua, hæc de semetipso pronuntiat. Quomodo enim homo vere videns Balaam sit, qui divinationi, auguriis operam dederit, qui etiam magicæ studuerit, sicut supra ostendimus, valde mirum est, nisi forte pro eo, quod supra dictum est, quia spiritus Dei factus fuerit in ipso, et quia verbum Dei positum sit in ore ejus, hæc de eo putentur tam magna conscripta esse præconia. Nec Moyses enim, nec alius quis prophetarum facile invenietur tantis laudibus elevatus. Unde magis mihi videtur hæc illi populo convenire eo tempore, quo jam conversus ad Dominum, deposuit velamen, quod erat super cor suum. Dominus spiritus est. Idcirco denique dicit, « revelati oculi ejus, » quasi qui nunc usque clausi fuerint, et nunc per spiritum Dei, qui super eum factus est, ablato velamine revelentur. Nunc ergo est quando vere videt, et vere audit verba fortis, et visum Dei videt in somnis : id est, ea quæ in somnis Danieli prophetæ tempora designata sunt [6], videbit impleta : et visiones illas, quæ in somnis ad illum delatæ sunt,

[98] Num. xxiii, 29, 30. [99] I Cor. x, 20. [1] Deut. xxxii, 17. [2] Psal. xlix, 13. [3] Jerem. vii, 2. [4] Num. xxiv, 1, 2, 3. [5] ibid. 3, 4. [6] Dan. ii et vii.

Digitized by Google

videbit : hoc est intelliget, et agnoscet oculis revelatis. Efficietur enim similis iis, qui dicebant : « Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculamur eadem imagine (75) transformati a gloria in gloriam, tanquam a Domini spiritu [7]. » Velim tamen requirere, qui sunt isti oculi ejus, qui revelati dicuntur : ne forte ipsi sint, qui in aliis Scripturæ locis, ut in quibusdam exemplaribus legimus, oculi terræ appellantur, et ille, quem Paulus sensum carnis dicit, cum ait de quodam [8], « Frustra inflatus a sensu carnis suæ. » De istis credo oculis, etiam serpens dixerit ad Evam, quia sciebat Dominus « quod in quacunque die manducaveritis ex eo, aperientur oculi vestri [9]. » Et paulo post [10] : « Et manducaverunt, inquit, et aperti sunt oculi eorum. » Nisi enim essent differentiæ oculorum, et alii essent qui per prævaricationem aperientur, et alii quibus videbant Adam et Eva, antequam isti aperirentur, nunquam utique Scriptura nondum apertis oculis eorum, illis qui ex prævaricatione patefacti sunt, diceret [11] : « Et vidit mulier quia bonum est lignum ad manducandum, et gratum oculis ad videndum, et speciosum est ad considerandum, et accipiens de ligno manducavit, et dedit viro suo secum, et manducaverunt, et aperti sunt oculi amborum. » Quomodo enim si nondum aperti fuerant oculi amborum, vidit mulier quia bonum esset lignum ad manducandum, et gratum oculis ad videndum ? quibusque etiam oculis speciosum dicitur fuisse ad considerandum? Sed ego audiens vocem Domini mei Jesu Christi, et virtutem bonitatis ejus intelligens, ita adverto illud quod dicit [12] : « In judicium ego veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant; » quod in peccatoribus non vident illi oculi, qui meliores sunt ; sed ii, qui sensus carnis appellantur, et qui consilio serpentis aperti sunt. Opus ergo magnificum Salvatoris nostri Domini est, ut ii, qui non vident melioribus oculis quæ bona sunt, sed illis qui consilio serpentis patefacti sunt, et quæ mala sunt intuentur, cæci fiant : et qui cæci fuerint illis oculis, quos persuasio serpentis aperuit, videant bona Domini his oculis, quos Jesus Salvator noster venit aperire. Nisi enim prius malorum visus claudatur, bonorum non patebit intuitus. Sic ergo etiam illud boni Dei dictum accipio, quod dixit [13] : « Quis fecit videntem, et cæcum? » videntem quidem secundum Christum, cæcum vero secundum consilium serpentis. Hæc autem commonuimus, ut evidentius elucesceret qui sunt oculi qui claudantur, et qui sunt oculi qui revelentur : simul ut et illud ex his intelligatur, quod in propheta scriptum est [14] : « Videntes videbitis, et non videbitis ; » ut sciamus quibus oculis vident, et quibus videntes non vident. Apparet ergo et hunc Balaam pro eo quod revelati fuerant oculi ejus, dicere de semetipso [15], « homo vere videns ; » et dicere, « dixit audiens verba fortis. » Eodem enim ordine quo alii oculi clauduntur, et alii aperiuntur, etiam aures aliæ claudendæ, et aliæ aperiendæ intelliguntur. Verum si quis hæc etiam secundum historiam velit dicta suscipere, potest dicere, quia in eo quod vidit Balaam quod bonum est in conspectu Domini benedicere Israel, ostenduntur revelati oculi ejus, et factus esse homo vere videns. Vere enim vidit quæ futura erant de Israel, vel Jacob. Audisse quoque eum verba fortis dicit in eo, cum venit ad eum Deus, et dixit in somnis [16] : « Verbum quod dedero in ore tuo, hoc observa ut loquaris ; » et hoc erat visum Dei, quod vidit in somnis, et per hæc revelatos esse oculos ejus asserit, quia potuit videre quæ vidit. Hæc quidem de iis quæ in præfatione sua Balaam in semetipsum visus est prophetare.

4. Nunc jam videamus quæ sunt, quæ in consequentibus dicit : « Quam bonæ, inquit [17], domus tuæ, Jacob, tabernacula tua, Israel ! Ut nemora umbrantia, ut paradisi super flumina, et sicut tabernacula quæ fixit Dominus, sicut cedri juxta aquas. » Bonas quas dicit domus Jacob, non puto quod domicilia eorum collaudet terrena, neque enim tale aliquid fuisse apud eos præter gentes cæteras memoratur. Sed videamus ne forte, quoniam populus per tribus erat divisus, et unaquæque tribus per plebes, et iterum plebes per cognationes, et cognationes per domos familiarum, et rursum domus familiarum per numerum nominum, et per capita numerabantur : hoc est omnis qui erat a viginti annis et supra, masculus qui procedere poterit ad bellum : has domus Balaam in spiritu contuens magnificet et extollat. Sed non in his solius litteræ contuenda sententia est, quoniam quidem quæ loquitur Balaam, assumpta **337** parabola sua loquitur. In parabolis ergo et nos quod dicitur audiamus. Si enim consideres divisiones illas, et ordines populorum qui in resurrectione habebuntur in populo veri Israel, quando unusquisque resurget in suo ordine [18] : si potes intueri tribus illas et plebes, et cognationes, in quibus non tam carnis et sanguinis est cognatio, quam mentis et animi : tunc intelliges quam bonæ sunt domus Jacob, et quam bona tabernacula Israel. Quod si et differentias domorum, et tabernaculorum requiras, et Jacob atque Israel diversitatem, etiam de hoc talis quædam habenda distinctio est. Domus res est fundata, ac stabilis, et certis terminis septa. Tabernacula vero sunt habitacula quædam eorum, qui semper in via sunt, et semper ambulant, nec itineris sui terminum repererunt. Igitur Jacob habendus est in eorum personis, qui in acti-

[7] II Cor. III, 18. [8] Coloss. II, 18. [9] Genes. III, 5. [10] ibid. 7. [11] ibid. 6, 7. [12] Joan. IX, 39. [13] Exod. IV, 11. [14] Isai. VI, 9. [15] Num. XXIV, 34. [16] Num. XXII, 35. [17] Num. XXIV, 5, 6. [18] I Cor. XV.

(75) *Imagine.* Sic mss. Libb. editi, « imaginatione. »

Digitized by Google

bus et opere perfecti sunt : Israel vero illi intelligendi sunt, qui studium erga sapientiam ac scientiam gerunt. Quia ergo operum gestorumque exercitia certo fine claudduntur (neque enim sine fine est operum perfectio), ubi adimpleverit quis omnia quæ facere debuit, et ad finem perfectionis operum venerit, perfectio ipsa operum, bona domus ejus esse dicetur. Eorum vero qui sapientiæ et scientiæ operam dant, quoniam finis nullus est (quis enim terminus Dei sapientiæ erit ? ubi quanto amplius quis accesserit, tanto profundiora inveniet, et quanto magis scrutatus fuerit, tanto ea ineffabiliora et incomprehensibiliora deprehendet, incomprehensibilis enim et inæstimabilis est Dei sapientia), idcirco eorum qui iter sapientiæ Dei incedunt, non domos laudat, non enim pervenerunt ad finem, sed tabernacula miratur, in quibus semper ambulant, et semper proficiunt, et quanto magis proficiunt, tanto eis proficiendi via augetur, et immensum tenditur ; et ideo istos ipsos profectus eorum per spiritum contuens, tabernacula ea nominat Israel. Et vere si quis scientiæ capit aliquos profectus, et experimenti aliquid in talibus sumpsit, scit profecto quod ubi ad aliquam ventum fuerit theoriam, et agnitionem mysteriorum spiritalium, ibi anima quasi in quodam tabernaculo demoratur. Cum vero ex his quæ reperit, alia rursus rimatur, et ad alios proficit intellectus, inde quasi elevato tabernaculo tendit ad superiora, et ibi collocat animi sedem, sensuum stabilitate confixam : et inde iterum ex ipsis alios invenit spiritales sensus, quos priorum sine dubio sensuum consequentia patefecerit : et ita semper se ad priora extendens, tabernaculis quibusdam videtur incedere. Nunquam est enim quando anima scientiæ igniculo succensa otiari possit et quiescere, sed semper a bonis ad meliora, et iterum ad superiora a melioribus provocatur. Hoc ergo sapientiæ Dei iter grate satis, et cum multo decore descripsit dicens [19] : « Ut nemora obumbrantia, et ut paradisi super flumina, et sicut tabernacula quæ fixit Dominus, sicut cedri juxta aquas. » Qui enim incedunt hac via, per nemora obumbrantia incedunt. Nemora enim sunt eis obumbrantia, omnis justorum cœtus, et sanctorum prophetarum chorus. Sub umbra enim sensuum, quos apud illos scriptos inveniunt, refrigerantur animæ ipsorum, et in doctrinis eorum quasi incedentes per opaca nemorum delectantur, et sicut paradisi super flumina inveniuntur. Isti enim paradisi super flumina, similes et cognati sunt illi paradiso in quo lignum vitæ est. Flumina vero possumus vel Scripturas evangelicas atque apostolicas accipere, vel etiam angelorum, vel cœlestium virtutum erga hujusmodi animas adjutoria : rigantur enim ab illis et inundantur, atque ad omnem scientiam et agnitionem rerum cœlestium nutriuntur : quamvis et Salvator noster fluvius sit qui lætificat civitatem Dei : et Spiritus sanctus non solum ipse fluvius sit, sed et iis quibus datus fuerit, flumina de ventre eorum procedant : et Deus Pater dicat [20] : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, » ex quo scilicet fonte flumina ista procedunt. Illis igitur inundata fluminibus tabernacula Israel, fiunt tabernacula sicut sunt illa quæ fixit Dominus. Sed intentum fortassis movere poterit auditorem, quod duas quasdam species tabernaculorum præsens sermo commemorat. Ait enim [21] : « Quam bonæ domus tuæ, Jacob, tabernacula tua, Israel ! Ut nemora umbrantia, et ut paradisi super flumina. » Et rursum tabernacula tabernaculis comparat, et dicit : « Et sicut tabernacula quæ fixit Dominus. » Potest ergo et alia post illas quas supra protulimus, recipi expositio, ut dicamus domus Jacob esse legem, et tabernacula Israel prophetas. Non enim ipsum Jacob, sed domus ejus laudat : nec ipsum Israel, sed tabernacula ejus, et tunc ea laudat, cum revelati sunt oculi ejus. Quandiu enim velamen positum est super lectionem legis et prophetarum, non videntur bona tabernacula, nec laudabiles domus. Ubi autem ablatum fuerit velamen, et intelligi cœperit lex quia spiritalis est, et prophetæ : tunc bonæ et admirabiles domus Jacob, et tunc admiranda erunt tabernacula Israel, cum amota littera quæ occidit, vivificantem ex eis percipere spiritum cœperis. Potest adhuc et alio modo intelligi, ut populi credentis et perfecti hujus, qui ad Christum ex gentibus congregatus est, corpora simul laudari videantur et animæ : et Jacob quidem domus de corporibus dicatur, sicut et in libello quodam legitur, quia Jacob domus sit Israel : hoc est, corpus ejus Jacob dicatur, et anima Israel. Similiter ergo et perfectorum quorumque corpora laudabiles domus esse dicantur. Jacob est enim corpus laudabile, cum continentia, et castitate, nonnunquam autem etiam cum **338** martyrio decoratur. Tabernacula vero ad animas perfectas referri possunt, quibus et nomen a videndo Deum convenit Israeli. Ista autem tabernacula sunt, inquit, « sicut nemora umbrantia, et sicut paradisi super flumina, et sicut tabernacula quæ fixit Deus. » Alia ergo tabernacula ostendit esse quæ fixit Dominus, quibus sint similia tabernacula Israel. Extra hunc mundum me progredi convenit, ut videam quæ sint tabernacula quæ fixit Dominus. Illa nimirum sunt, quæ ostendit Moysi cum tabernaculum construeret in deserto, dicens ad eum : « Vide, inquit [22], ut facias omnia secundum typum qui ostensus est tibi in monte. » Ad imitationem ergo istorum tabernaculorum quæ fixit Dominus Israel, jubentur facere tabernacula, et unusquisque nostrum expedire, et fabricare tabernaculum suum. Unde mihi videtur non fortuitu contigisse, ut Petrus quidem, et Andreas, et filii Zebedæi, arte piscatores invenirentur, Paulus vero arte faber tabernaculorum. Et quia illi vocati ab arte capiendorum piscium, mutantur et

[19] Num. xxiv, 6. [20] Jer. ii, 13. [21] Num xxiv, 5, 6. [22] Exod. xxv, 40.

Digitized by Google

fiunt piscatores hominum, dicente Domino [23] : « Venite post me, et faciam vos piscatores hominum ; » non dubium quin et Paulus, quia et ipse per Dominum nostrum Jesum Christum vocatus apostolus est, simili artis suæ transformatione mutatus sit : ut sicut illi ex piscatoribus piscium piscatores hominum facti sunt, ita et iste a faciendis tabernaculis terrenis, ad cœlestia tabernacula construenda translatus sit. Construit enim cœlestia tabernacula docens unumquemque viam salutis, et beatarum in cœlestibus mansionum iter ostendens. Facit tabernacula Paulus et cum ab Hierusalem in circuitu usque ad Illyricum replet Evangelium Dei, Ecclesias construendo : et hoc modo facit et ipse tabernacula ad similitudinem tabernaculorum cœlestium, quæ ostendit Deus in monte Moysi. Sed et unusquisque nostrum, si quis tamen exivit de Ægypto, et habitat in deserto, in tabernaculo debet habitare, et diem festum in tabernaculis agere. Sicut enim commemoratio fit egressionis ex Ægypto per pascha et azyma, ita et commemorationis in deserto fit memoria per tabernacula. In tabernaculis enim habitaverunt patres nostri in deserto. Unde autem fieri oportet ista tabernacula, nisi ex verbis legis et prophetarum, ex sermonibus Psalmorum, et omnium quæ continentur in lege ? Cum enim ex iis quæ scripta sunt, proficit anima et semper quidem ea quæ retro sunt obliviscens, ad ea quæ in ante sunt se extendit, et de loco inferiore progrediens crescit, ac proficit ad superiora, ex augmento virtutum, et ex ipsa immutatione profectuum, in tabernaculis merito dicetur habitare. Vide autem si non sunt tabernacula quæ fixit Deus, etiam illa quæ Salvator commemorat in Evangelio dicens [24] : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula. » Fixa autem dicuntur a Deo quasi quæ non circumferantur omni vento doctrinæ. Sunt autem et adhuc tabernacula ista et sicut cedri juxta aquas. Cedros hic non illas dicit in quibus culpabilis notatur elatio : sed cedros Dei, quæ suscipiunt vitis illius quæ ex Ægypto translata est, palmites, et in quibus requiescit fructus ille, cujus umbra operuit montes. Si intellexisti quantam requiem habeat iter sapientiæ, quantum gratiæ, quantumque dulcedinis, noli dissimulare, noli negligere, sed aggredere hoc iter, nec eremi solitudinem perhorrescas. Habitanti enim tibi in hujusmodi tabernaculis occurret manna cœleste, et angelorum panem manducabis. Incipe tantum, nec te perterreat, ut diximus, solitudo deserti. Cito in consortium tuum etiam angeli venient, quos sub specie cedrorum arbitror indicatos.

5. Sed nunc videamus quid etiam de Christo prophetet. Ipse est enim, de quo dicit [25] : « Exibit homo de semine ejus et dominabitur gentibus multis et exaltabitur Gog regnum ejus, et crescet regnum ejus. Deus deduxit eum ex Ægypto sicut gloria unicornis. » Christus ergo est, qui exiit de semine Israel secundum carnem, qui quomodo gentibus dominetur, expositione non indiget, maxime qui leget dictum ei a patre [26] : « Pete a me et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » Quid est autem quod ait, « exaltabitur Gog regnum ejus? » Gog *super tecta* interpretatur (76) : et in loco isto non pro gentis alicujus nomine, ut putatur, positum est, sed ut in aliis nonnullis, ipse sermo Hebræus non interpretatus relictus est, et ob hoc quasi de gente aliqua dictum videtur. Est ergo sermonis consequentia talis : et exaltabitur super tecta regnum ejus, et crescet regnum ejus. Exaltari autem super tecta de perfectione credentium dicitur, crescere autem ad multitudines refertur. In iis ergo qui perfecti sunt super tecta exaltatur regnum Christi, id est super eos etiam, qui in supernis sunt, et in superioribus habitant. Sunt enim fortassis aliqui etiam in cœlestibus a quibus plus proficiant et altius exaltentur ii qui in regno Christi sunt. Et ideo etiam, credo, ipse Salvator dicebat [27] : « Qui in tecto est, non descendat tollere aliquid de domo ; » monens ut ii, qui ad excelsam perfectionem venerunt, non iterum ad mundi hujus, qui nunc domus appellatur, humilia et abjecta descendant. Sed et illud quod ait [28] : « Quod audistis in aure, prædicate super tecta, » ad hoc nihilominus respicit. Sic ergo exaltatur super Gog regnum ejus, et crescit regnum ejus. Crescit enim dum multiplicantur Ecclesiæ, et fidelium numerus augetur ; et intantum crescit regnum **339** Christi, usquequo ponat Pater omnes inimicos ejus sub pedibus ejus, sed et novissimum inimicum destruat mortem.

6. Post hæc scriptum est adhuc de Christo [29], « quia Deus deduxit eum ex Ægypto ; » quod in eo completum videtur, ubi post mortem Herodis revocatur de Ægypto, et designat Evangelium dicens [30] : « Ex Ægypto vocavi filium meum. » Qui sermo quibusdam ex hoc loco assumptus videtur, et Evangeliis insertus, aliis autem de Osee propheta. Potest autem et secundum allegoriam intelligi, quia posteaquam venit ad Ægyptum mundi hujus, eduxit eum Pater, et assumpsit ad semetipsum, ut viam faceret iis, qui de Ægypto mundi hujus ascensuri erant ad Deum. « Et gloria unicornis ejus [31]. » Omnia enim dæmonum regna dejiciens Christus, unum suum regnum, tanquam veri unicornis, fundavit in gloria. Cornu enim pro regno sæpe docuimus nominari. « Edet, inquit [32], de eodem adhuc dicens, gentes inimicorum suorum et crassitudines eorum emedullabit. » Gentes, ait, quas inimici sui possede-

[23] Matth. IV, 19. [24] Luc. XVI, 9. [25] Num. XXIV, 7, 8. [26] Psal. II, 8. [27] Matth. XXIV, 17. [28] Matth. X, 27. [29] Num. XXIV, 8. [30] Matth. II, 15 ; Osee XI, 2. [31] Num. XXIV, 8. [32] ibid.

(76) *Gog super tecta interpretatur.* גג non « super tecta » sed « tectum » interpretatur. Cæterum in Hebræo fonte non exstat גג « tectum, » sed אגג « Agag » nomen proprium regis. Origeni fraudem fecit inepta hoc loco Septuaginta Interpretum versio.

Digitized by Google

bant, ipse edet, destructa virtute inimici, et crassitudines eorum emedullabit, cum omnem de iis sensum crassum et carnalem extenuat, et convertit ad intelligentiam spiritalem. Quod autem crassitudo culpabiliter in Scripturis habeatur, indicio erit illud quod scriptum est [33] : « Incrassatum est cor populi hujus. » Et alibi [34] : « Satiatus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus. » Edet ergo gentes, et cibum habebit eos qui credunt in eum, sicut et ipse dicit in Evangelio [35] : « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui me misit. » Cujus utique voluntas hæc erat, ut gentes converterentur ad fidem. Quod si, ut superius docuimus, crassitudo culpabilis habetur, econtrario subtilitas laudabilis habenda est : quia et spiritus sapientiæ, qui intelligibilis, et sanctus, et unicus, et multiplex (77) dicitur [36], similiter et subtilis esse perhibetur. « Et jaculis suis sagittabit inimicum [37]. » Jacula ejus verba ejus sunt, quibus vel diabolum vicit, vel omnes inimicos et contradicentes sibi etiam nunc superat et confringit. Omnis enim qui peccat, inimicus ejus est dum peccat. Si autem audiat verba Dei, et agnoscens peccata sua, confligatur ex eis et compungatur, atque ad pœnitentiam convertatur, veritatis sermone terebratus, etiam ipse dicetur jaculis esse confixus. Sed post hæc etiam de ipsa passionis dispensatione commemorat, et dicit [38] : « Recumbens requievit ut leo, et ut catulus leonis, quis excitabit eum? » Requievit ut leo, cum in cruce positus, principatus et potestates exuit, et triumphavit eas in ligno crucis. Ut catulus autem leonis, cum resurrexit a somno mortis. Quod autem leoni simul et catulo leonis comparatur, potest adhuc et propter hoc intelligi, ut in iis qui perfecti sunt, leo, in iis vero qui incipientes sunt et rudes, catulus leonis nominetur. Quod vero ait : « Quis suscitabit eum? » idcirco quia nunc a Patre dicitur suscitatus, nunc etiam ipse templum corporis sui post triduum suscitare se dicit : et merito in hoc quasi percontantis designatur affectus. « Qui benedicunt tibi, benedicti sunt : et qui maledicunt tibi, maledicti sunt [39]. » Certum est quod benedicentes Christo benedicti sunt, et in communionem paternæ benedictionis assumpti. Qui autem maledicunt, maledicti sunt. Si enim ad populum istum respicias, qui maledicit Christo, etiam lacrymabiliter invenitur esse maledictus. Quid enim aliud evenire posset iis qui maledicunt sapientiæ, qui maledicunt veritati, qui maledicunt vitæ, nisi ut ab iis omnibus bonis extorres et exsules jaceant? Hæc enim omnia Christus est : et qui maledicit Christo, tanquam iis omnibus bonis maledicens, perpetua maledictione damnatus est. Ego tamen puto quod non ille solum maledicat Christo, qui sermonem adversum eum maledicum profert : sed et ille, qui sub nomine Christiani male agit, et turpiter conversatur, et inhonestis verbis, vel actibus suis facit nomen ejus blasphemari inter gentes : sicut econtrario non ille qui sermonibus solis Dominum benedicit, ipse benedicere putandus est, sed qui actibus, et vita, et moribus suis facit ab omnibus nomen Domini benedici. Et in istis magis complebitur quod tertia prophetia Balaam designat, quia benedicentes Christo benedicentur, et maledicentes ei maledicti erunt. Propter quod omnimode caveamus, ne propter actus nostros Christi nomen blasphemetur, sed magis id agamus, ut de benedictionibus ejus participes esse mereamur. Ipsi gloria et benedictio in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

De quarta prophetia.

1. Quartam nunc prophetiam ex iis quæ Balaam in verbo Dei locutus est, in manus (78) assumimus, volentes etiam de ipsa quæ Deus dederit aperire. Cui tamen prophetiæ similia, ut in superioribus, in præfatione præmissa sunt. Ait enim [40] : « Et iratus est Balach adversum Balaam, et plausum dedit manibus suis. Et dixit Balach ad Balaam : Maledicere inimicum meum vocavi te, et ecce benedicens benedixisti tertio. Nunc ergo fuge in locum tuum : dixi, honorabo te, et nunc fraudavit te Dominus honore. » Ostendit in iis, quia et Balach intellexerit non jam dæmonum ministerio decipi Balaam, sed Dei virtute ad meliora transferri, et ideo dicit : « Dominus fraudavit te honore. » Sed hæc quæ plana sunt transcurrentes, ad sequentia veniamus. « Et dixit Balaam ad Balach : Nonne et nuntiis tuis, quos misisti ad me, locutus sum dicens : Si mihi dederit Balach plenam **340** domum suam argento et auro, non potero transgredi verbum Domini, facere illud bonum, aut malum apud meipsum? Quæcunque mihi dixerit Deus hæc dicam. Et nunc ecce redeo in locum meum [41]. » Sciens Balaam quod non sibi per ministros solitos responsa deferrentur, sed ab eo qui haberet omnium potestatem, recte videtur protestatus non se posse verbum Domini transgredi, et facere ullum pusillum, aut magnum apud semetipsum. Non enim ille loquebatur ei, qui posset sacrificiis et muneribus permutari, sed ille erat apud quem non est transmutatio, nec commutationis umbra [42]. Et ideo non potest sacerdos mercede mutari, ubi Deus muneribus non movetur. Discessurus tamen Balaam incipit iterum prophetare, et dicit [43] : « Veni, consilium dò tibi quid faciet populus hic populo tuo in novissimis diebus. Et assumpta parabola sua ait. » Sed priusquam ad explanationem eorum quæ prophetata sunt, veniamus, velim requirere quis iste sensus sit, quis ordo verborum, quod ait : « Veni et consilium do tibi. »

[33] Act. xxviii, 27. [34] Deut. xxxii, 15. [35] Joan. iv, 34. [36] Sap. vii, 22. [37] Num. xxiv, 8. [38] ibid. 9. [39] Num. xxiv, 9. [40] ibid. 10, 11. [41] ibid. 12, 13, 14. [42] Jacob. i, 17. [43] Num. xxiv, 14, 15.

(77) Mss., « et unicus et multiplex, » sed libb. antea editi omittunt « et unicus. »

(78) *In manus.* Ita codex Corbeiensis, libri autem editi, « in manibus. »

Digitized by Google

Et consilii quidem nihil dare videtur, sed ait : « Quid facturus sit populus hic populo tuo in novissimis diebus ; » cum utique convenientius dictum videretur, si diceret : Veni, propheto tibi quid facturus sit populus hic populo tuo in novissimis diebus ; et esset utique consequentia, ut videretur Balaam prophetare de iis quæ populus Israel facturus esset populo Balach, vel cæteris gentibus : et quod in virtute faciet ita ut non relinquat ex urbibus Moab ullum qui salvus fiat.

2. Sed et prophetia nihilominus quam de Christo conjungit in consequentibus, et dicit [46] : « Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo ex Israel, et vastabit principes Moab, » convenienter posita videretur, si scriptum esset : Veni, et propheto tibi. Nunc autem quid dicemus ad hoc quod scriptum est : « Veni, consilium tibi do quid faciet populus hic populo tuo ? » Requiramus ergo quomodo intelligi debeat quod scriptum est : « Consilium tibi do, » de quo sæpe apud memetipsum requirens, nullum potui exitum invenire sententiæ, si hoc quod ait : « Consilium tibi do, » communi et usitato more dictum putemus. Sed illud magis vidi esse conveniens quod ait : « Consilium tibi do, » ut ita dictum (79) intelligatur : Consilium divinum quod in novissimis diebus implendum est, mihi nunc revelatum, aperio tibi et manifesto, ut scias quid populus hic faciet populo tuo. Et hoc modo stare mihi visum est posse quod ait : « Consilium tibi do quid facturus est populus hic populo tuo ; » hoc est, consilium Dei enuntio tibi et manifesto. Requirenti sane mihi sicubi forte in Scripturis divinis sub hoc sermone simile aliquid dictum posset occurrere, visum est etiam et illud similiter advertendum quod Apostolus ait [48] : « Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis ei consiliarius fuit ? » Hic enim « quis, » non pro nullo, sed pro raro, vel eximio habetur. Quomodo enim non cognovit sensum Dei Unigenitus suus, qui dicit [49] : « Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare ? » Quid est aliud scire Patrem, nisi scire et consilium ejus, et sensum ? Sed et Spiritus sanctus qui scrutatur etiam alta Dei, quidni sensum ejus agnoscat ? Agnoscit ergo et Filius, et Spiritus sanctus sensum Domini, et ii quibus voluerit Filius revelare. Quod si agnoscit Filius sensum Dei, est ergo et consiliarius ejus. Sed consiliarius non ita accipiendus est, quasi ignoranti ei quid agat, consilium det Filius, aut Spiritus sanctus ; sed quod consilii, et voluntatis ejus particeps et sciens sit Filius, et Spiritus sanctus. Simili ergo modo et Balaam quia consilii quod ei revelaverat Deus, participem faciebat et gnarum Balach, ait : « Veni, consilium tibi do, » tanquam qui vere videns sit, et vere audierit verba Dei, sicut in consequentibus dicit [47] : « Dixit Balaam filius Beor, homo vere videns, et audiens sermones Dei, sciens scientiam Excelsi, et visionem Dei videns in somnis, revelati oculi ejus. » De iis omnibus jam superius diximus, quia et in præfatione tertiæ prophetiæ eadem scripta sunt. Hoc sane solum in præsenti videtur additum quod ait : « Sciens scientiam Excelsi. » Hoc enim in superioribus non est dictum de Balaam : quod quidem nec facile de quoquam omnium sanctorum prophetarum scriptum esse deprehendi.

3. Unde et valde miror quomodo hoc de Balaam scriptum est, cui nec hoc concessum est dicere, quod prophetis esse in usu solet, « hæc dicit Dominus ; » sed ait : « Dixit Balaam, dixit homo vere videns. » Tum deinde et quomodo dignum erit tantum istud intelligi de Balaam, ut sciat scientiam Excelsi : qui etiam Balach regem docuerit quomodo scandalum mitteret coram filiis Israel, ut manducarent immolata, et fornicarentur ? Vix enim de sanctis prophetis aut apostolis inveniet aliquis dictum, quia sciant scientiam Excelsi. Quamvis Paulus dixerit audisse se verba inenarrabilia quæ non licet homini loqui [48], tamen non est professus habere se scientiam Excelsi. Propter quod diligentius intendamus si forte dignum aliquid nobis Deus super hoc sermone revelare dignabitur. In libro qui apud nos quidem inter Salomonis volumina haberi solet et Ecclesiasticus dici, apud Græcos vero sapientia Jesu filii Sirach appellatur, scriptum est [50] : « Omnis sapientia a Deo est. » Quod fortasse possumus ita intelligere, quasi a Deo sit et illa sapientia mundi hujus, quæ destruenda dicitur, et principum mundi hujus, et si qua alia est per quam falsa scientia commendatur : nisi in ipso libello in consequentibus diceretur [50] : « Non est enim sapientia, malitiæ disciplina. » Per quod utique docet, quia omnis disciplina quæ falsi aliquid asserit, etiamsi vehemens videatur, et verisimilis, et quæ subverti difficile possit, tamen nequaquam **341** hujusmodi scientia ad sapientiæ titulum debeat applicari. Quid ergo est quod ait : « Omnis sapientia a Deo est ? » Illud mihi sensisse videtur, quia omnis peritia, quæ vel erga artem aliquam usui humano necessaria habetur, vel cujuslibet rei scientia, sapientia dicatur a Domino data. Denique apud Job scriptum est [51] : « Quis dedit mulieribus texendi sapientiam, et varietatis disciplinam ? » Sed et in Exodo [52] : « Locutus est, inquit, Dominus ad Moysen dicens : Ecce vocavi nominatim Beseleel filium Uri, filii Or, ex tribu Juda, et replevi eum spiritu divino sapientiæ, et intellectus, et disciplinæ, ut in omni opere intelligat, et sit architectus ad operandum argentum, et aurum, et æs, et lapides repletionis, et omnia opera fabrilia, et in ligno, ut operetur secundum omnia opera, ad

[46] Num. XXIV, 17. [48] Rom. XI, 34. [46] Matth. XI, 27. [47] Num. XXIV, 15, 16. [48] II Cor. XII, 4. [50] Eccli. I, 1. [50] Eccli. XIX, 19. [51] Job XXXVIII, 36. [52] Exod. XXXI, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

(79) Cod. Corbeiensis. « dictum. » Libb. editi, « dixisse. »

Digitized by Google

quæ ego dedi eum. Sed et Eliab filium Achisamach ex tribu Dan. Et dedi in cor omni prudenti intellectum, ut faciant omnia quæ constitui tibi. » Considera ergo ex iis omnibus quomodo a Domino est sapientia fabrilis, sive in auro, sive in argento, sive in alia quacunque materia, vel etiam textrini sapientia : et vide quia jure dici de iis omnibus potest, quod horum scientia ab Excelso sit. Quod si fabrilis scientia ab Excelso esse declaratur, quomodo non et geometrica, ex qua utique hæc scientia quam Scriptura architectonicam nominat, derivatur ? Denique et in Zacharia funiculus geometricus dicitur [53], in quo dimetitur angelus Jerusalem : et ideo non puto absurdum videri, si etiam hæc scientia dicatur Excelsi. Quid autem dicemus de musica, cujus omnem peritiam ita attigerat sapientissimus David, ac totius melodiæ, et rhythmorum collegerat disciplinas ut ex iis omnibus inveniret sonos, quibus posset etiam perturbatum regem vexatumque ab spiritu maligno psallendo mitigare ? Unde non puto aliquem recti sensus, qui in horum omnium scientia neget, quia omnis sapientia a Domino est. Jam vero de medicinæ scientia nec dubitari puto. Si enim est ulla scientia a Deo, quæ magis ab eo erit quam scientia sanitatis, in qua etiam herbarum vires, et succorum qualitates, ac differentiæ dignoscuntur ? Igitur ex his omnibus colligitur quod etiam hujus Balaam scientia, pro qua accersitus est ex Mesopotamiæ montibus ab oriente ut malediceret Jacob, habeat quidem initia et originem ab Excelso, et inde sit ei agnitio qua didicerit vel naturas animalium, vel motus avium, vel differentias vocum : sed ea quæ ad scientiam bonorum acceperit, contulisse se ad usum malorum. Quod mihi simile videtur, quasi si is qui medicinam didicerit, et herbarum vires ac temperamenta cognoverit, medendi sine dubio gratia a Deo hominibus data, convertere velit propositum : et omni scientia quæ ad salutem corporum præstita est, utatur ad malum, et pro medico venenarius fiat, pro remediis morbos, pro sanitatibus inferat mortes. Ut autem amplius intelligamus adhuc totius scientiæ sapientiam a Deo originem trahere, ab hominibus autem mali propositi, vel etiam a dæmonibus corruptelas quasdam sapientiæ Dei admiscentibus declinari ad malum : relegamus ea, quæ in Daniele scripta sunt de ipso Daniele et tribus amicis ejus, quos Nabuchodonosor rex tribus annis erudiendos tradidit, volens eos in sua, id est patria et Babyloniorum sapientia scientissimos fieri. Ibi ergo scriptum est [54], quia « dedit eis Dominus scientiam et intellectum, et prudentiam in omni arte grammatica, et Danieli dedit intellectum in omni verbo, et visione, et somniis : et erant apud regem : et in omni verbo et prudentia, et disciplina, in quibuscunque quæsivit ab eis rex invenit eos decuplo amplius quam erant sophistæ et philosophi, qui erant in omni regno ejus. » Et hæc quidem in exemplaribus Septuaginta interpretum habentur : in Hebræorum vero codicibus aliquid etiam vehementius reperi, quibus quamvis non utamur, tamen agnoscendi gratia dicemus etiam ibi quæ legimus : « Dedit, inquit, Deus intellectum et prudentiam in omni grammatica sapientia, et Daniel intellexit in omni visione, et somniis. » Et post pauca : « Et steterunt, inquit, in conspectu regis, et in omni verbo sapientiæ, et disciplinæ, in quo quæsivit ab eis rex, invenit in eis decuplo super omnes incantatores et magos, qui erant in omni regno ejus. » Ex iis ergo omnibus potest intelligi quomodo et Balaam dixerit de semetipso, « qui scit scientiam Excelsi, » scilicet ut intelligatur quod origo totius scientiæ ab ipso acceperit exordium : vitio autem humanæ malitiæ, aspirantibus et subripientibus etiam dæmonibus, in perniciem versa sint quæ pro utilitate concessa sunt. Hæc de eo quod dixit, « sciens scientiam Excelsi, » a nobis pro viribus discussa sint.

4. Post hæc ait [55] : « Visionem Dei videns in somnis, revelati oculi ejus. » De iis sufficienter in tertia visione dissertum est, et eadem repetere otiosum est. Videamus ergo quid est quod in consequentibus dicit [56] : « Ostendam ei, et non modo, beatificabo, et non appropinquat. » In aliis quidem exemplaribus legimus, « videbo eum, sed non modo (80). » Quod si recipiatur, facilius intelligi putabitur : ut Christum, de quo in consequentibus dicit [57] : « Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo de Israel, » videndum dicat esse, sed non modo ; hoc est, non eo tempore, quo ista loquebatur. In novissimis enim diebus, « ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum [58]. » Sed si secundum hoc quod nos habemus in exemplaribus, legendum **342** sit, hoc est : « Ostendam illi, et non modo ; beatificabo, et non appropinquat ; » non ad hunc Balaam, per quem hæc dicuntur, sed ad illos quorum personam in hoc diximus, refertur. Illi enim doctores legis et scribæ ostendent Christum in lege et prophetis prophetatum, sed non modo. Hoc est, non eo tempore quo venit, sed cum plenitudo gentium introierit, et cum omnis Israel salvari incipiet, tunc eum ostendent, et tunc beatificabunt, quem modo blasphemant. Sed hoc tempus in quo hæc futura sunt, non appropinquat : longe enim est, et in ipso sæculi fine sperandum. Et ideo ait, « Ostendam illi, et non modo : » illi, hoc est populo qui tunc salvabitur. Post hæc, « Orietur, inquit, stella ex Jacob, et exsurget homo ex Israel. » De his et in superioribus diximus, quia evidenter de stella quæ magis

[53] Zach. II, 1. [54] Dan. I, 17, 19, 20. [55] Num. XXIV, 16. [56] ibid., 17. [57] ibid. [58] Galat. IV, 4.

(80) *In aliis quidem exemplaribus legimus : « Videbo eum, sed non modo. »* Nempe in Hebræo fonte, et apud Aquilam, qui vertit : Ὄψομαι αὐτὸν καὶ οὐ νῦν, teste *Demonstratione evangelica* Eusebii.

Digitized by Google

in oriente apparuit, prophetetur : qua duce venerunt ad Judæam, requirentes eum qui natus est rex Israel, et repertum oblatis muneribus adoraverunt. Sed movet me, quod de ipsa stella posteaquam dictum est in Evangelio [59], quia præcesserit magos usque in Bethlehem, et veniens stetit supra ubi puer erat, ultra non sit dictum, quia vel discesserit inde, vel evanuerit, vel assumpta sit, aut aliquid omnino de hoc narratio evangelica designaverit : sed hoc tantum dixerit, quia venit, et « stetit supra ubi erat puer. » Ne forte ergo sicut tempore baptismi, cum baptizatus Jesus ascendit de Jordane, aperti sunt ei cœli, et vidit Joannes Spiritum Dei descendentem quasi columbam, et manentem super eum, et audivit vocem dicentem de cœlo [60] : « Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui ; » ita et stella hæc, quæ venit supra ubi erat puer, et stetit, in Christo similiter permansit, sicut et Spiritus sanctus in specie columbæ venisse dicitur, et mansisse in eo. Et sicut venisse Spiritum Dei super eum, et mansisse in eo, ita accipimus quod nunquam ab eo recesserit Spiritus Dei ; et ita de stella quæ venit, et stetit super eum, accipiendum puto quod sic steterit super eum, ut nunquam inde mota sit. Et ideo deitatis ejus indicium illam stellam fuisse opinor. Unde et ordo prophetiæ hæc eadem consequenter ostendit, cum de deitate quidem ejus dicit : « Orietur stella ex Jacob ; » de humana vero natura : « Et exsurget homo ex Israel, » ut in utroque et secundum deitatem, et secundum humanitatem Christus prophetatus evidenter appareat. « Et vastabit principes Moab [61]. » Moab quidem gens est, cujus principes non alios esse, quam spiritales nequitias et principatus illos adversum quos nobis luctamen est, intelligimus. Hos ergo iste homo ex Israel vastavit, cum exuit principatus et potestates, affigens illos cruci suæ. Neque enim poterat salvare Moabitas, et ad Dei agnitionem perducere, nisi principes illos, qui in eis dominationem impietatis tenuerant, devastasset. « Et prædabitur omnes filios Seth [62]. » Seth filius est Adam, de quo Eva dixit cum natus esset [63] : « Suscitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel quem occidit Cain. » Iste est ergo Seth, ex quo omne humanum in hoc mundo ducitur genus. Nam de Cain qui nati fuerant, diluvio perierunt. Filii ergo sunt Seth omnes homines, qui in hoc mundo sunt. Et cum dicitur, « deprædabitur omnes filios Seth, » prædam sic accipe, sicut in superioribus interpretati sumus, ubi scriptum est [64] : « Edet gentes inimicorum suorum : » et ubi catulo leonis et leoni comparatur. Et hic ergo in prædam accipit omnes filios Seth. Victis adversariis dæmonibus, eos qui sub ipsorum dominatione tenebantur, Christus quasi prædam victoriæ suæ ducit, et spolia salutis reportat ; sicut et in aliis de eo scriptum est [65], quia « ascendens in altum captivam duxit captivitatem. » Captivitatem scilicet illam humani generis, quam diabolus ad perditionem ceperat, iste rursus captivam duxit, et a morte revocavit ad vitam. Utinam ergo me et captivum habeat semper Christus Jesus, et me ducat in prædam suam, et ego tenear ejus vinculis alligatus : ut et ego dici merear vinctus Jesu Christi, sicut Paulus de semetipso gloriatur [66-67]. « Et erit Edom hæreditas ejus, Esau inimicus ejus [68]. » Edom idem est, qui Esau. Hic secundum historiam quidem inimicus est Israel, sed in adventu, inquit, Christi etiam ipse hæreditas ejus erit : hoc est recipietur ad fidem, nec excludetur ab hæreditate Christi. Si vero spiritaliter advertamus, Edom caro intelligitur, quæ adversatur spiritui, et est inimica. In adventu autem Christi, cum subjecta fuerit caro spiritui, per resurrectionis spem etiam ipsa ad hæreditatem veniet. Non enim sola anima, sed et caro, quæ aliquando fuerat inimica, per obedientiam spiritus consors futuræ hæreditatis exsistet. « Et Israel fecit in virtutem [69]. » Hoc est quod dicit, quia tunc Edom, vel Esau, hoc est carnis natura in hæreditatis societatem vocabitur, cum Israel, anima videlicet facta fuerit in virtutem, et decenter fuerit repleta virtutibus. Si enim anima non veniat ad virtutes, sed in ignavia perseveret, nec caro ad hæreditatem veniet, sed ad judicium illius, qui potest animam et corpus perdere in gehennam [70]. « Et exsurget ex Jacob, et perdet liberatum de civitate [71]. » Ille, inquit, qui exsurgit ut stella ex Jacob, perdet liberatum de civitate. Non in hoc solum, sed in omni pene prophetico stilo quæ dicuntur, involuto satis et obscuro sermone dicuntur. Non enim placuit sancto Spiritui, qui de iis scribi voluit, ut palam hæc et pedibus, ut ita dicam, imperitorum conculcanda ponerentur : sed ita providit, ut cum publice haberi videantur, sermonum tamen obscuritate recondita in arcanis, et in secretis obtecta **343** serventur. Et nunc ergo quod ait : « Perdet liberatum de civitate, » nisi ad consuetudinem propheticam respicias, de qua dicitur, omnis prophetia non potest propria absolutione constare, valde difficilis videbitur intellectus. Videamus tamen si forte hoc modo poterit explanari. Civitatem hic mundum intelligamus, sicut et in Evangeliis dicitur [72] de luxurioso filio, qui dilapidavit substantiam patris : quia accessit, inquit, ad quemdam primarium civitatis in regione illa : a quo receptus, in agrum mittitur porcos pascere. Et hæc ergo civitas, cujus ille primarius erat, mundus hic intelligitur. Igitur de hac civitate liberatum, hoc est quem liberat Christus de hoc mundo, perdit eum. Dicit enim [73],

[59] Matth. II, 9. [60] Matth. III, 17. [61] Num. XXIV, 17. [62] Num. XXIV, 17. [63] Gen. IV, 25. [64] Num. XXIV, 8. [65] Ephes. IV, 8. [66-67] Ephes. III, 1. [68] Num. XXIV, 18. [69] Ibid. [70] Matth. X, 28. [71] Num. XXIV, 19. [72] Luc. XV, 15. [73] Luc. IX, 24.

Digitized by Google

quia « qui perdet animam suam propter me, salvam faciet eam. » Salutari ergo perditione perdit Jesus eum, quem de hujus mundi civitate liberaverit. Et nos itaque si ad salutem venire volumus, et de hoc mundo liberari, perdere debemus animas nostras perditione utili, et necessaria. Perdit enim animam secundum Christum, qui desideria ejus refrenat, qui cupiditates ejus resecat, qui luxuriam ejus resolutionemque castigat, et in nullo prorsus facit voluntatem suam, sed voluntatem Dei: et per hæc perire dicitur anima. Periit namque vita ejus prior, et incipit novam vitam, quæ in Christo est, ducere. Simile autem huic dicto etiam illud est [74]: « Si commorimur, et convivemus. » Et illud [75]: « Si autem mortui estis ab elementis hujus mundi, quomodo velut viventes in hoc mundo decernitis? » Necessario ergo etiam in his declaratur quia perdidit animam suam in hoc mundo, qui cum Christo moritur: et qui hic eam perdiderit, inveniet eam ibi sine dubio, ubi dicit Apostolus [76], quia « vita vestra abscondita est cum Christo in Deo; » cui gloria in æterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

De visione quinta Balaam.

1. Quinta hæc nobis, eademque ultima Balaam visio discutitur, de qua similiter ut in cæteris Dominum deprecemur, qui in fine (81) non deserat, ut possimus hujus quoque visionis sensum haud procul a veritate captare. Est ergo initium ejus in iis verbis: « Et cum videret, inquit [77], Balaam Amalec, assumens parabolam suam dixit: Initium gentium Amalec, et semen eorum peribit. » Necessarium mihi videtur requirere in Scripturis divinis, quibus in locis vel quo in tempore nomen Amalec scriptum sit: quove ex genere gens ista descenderit. Facilius enim quod quæritur, agnoscetur, si ex pluribus locis, quæ de eadem re scripta sunt, proferantur. Igitur in Genesis lectione ubi quinque reges convenerunt ut expugnarent quatuor reges qui regnabant in Sodomis, post aliquanta ita refertur: « Et regressi, inquit [78], venerunt ad fontem judicii, hic est Cades, et interfecerunt omnes principes Amalec, et Amorrhæos qui habitabant in Sasanthem (82). » In his primo locis Amalec memini nominatum. Sed requiratur fortassis utrum duæ gentes ejusdem nominis habeantur, quoniam quidem et in catalogo filiorum Esau, et ducum qui ex ejus genere descenderant, refertur Amalec. Ita enim scriptum est [79]: « Istæ sunt autem generationes Esau patris Edom, in monte Seir, et hæc nomina filiorum Esau, Eliphas filius Ada uxoris Esau, et Raguel filius Basemath (83) uxoris Esau. Fuerunt autem filii Eliphas, Theman, Sophar, Gothom, Cenes: Thamnas autem fuit concubina Eliphas filii Esau, et hæc peperit Amalec ipsi Eliphas, et isti sunt filii Ada uxoris Esau. » Et post pauca: « Et ii sunt, inquit, duces ex filiis Esau. Filii Eliphas, qui fuit primogenitus filii Esau. Dux Theman, dux Chomor, dux Sophar, dux Cenes, dux Core, dux Gothom, dux Amalec. » Hic igitur Amalec, filius fuit Eliphas primogeniti Esau, natus ex concubina nomine Thamna. Sed redeamus ad primam de Amalec commemorationem, ubi ii qui reversi sunt, et venerunt ad fontem judicii, qui vocatur Cades, interficiunt omnes principes Amalec. Cades enim interpretatur *sanctificatio*, vel *sanctum*; Amalec vero interpretatur *ablingens populum*, vel *declinans populum* (84). Igitur ii qui revertuntur ad sanctum, et convertunt se ad sanctificationem, interficiunt et perimunt Amalec, illum scilicet qui ablingit populum vel declinat populum. Quis autem alius est qui declinat populum a Deo, nisi virtus contraria, et nequitiæ spiritales? Horum ergo principes qui sunt? Illi sine dubio principatus adversum quos sanctis est colluctatio. Adversum principatus enim et potestates, et mundi hujus rectores sunt eis agones [80]: quos tamen superare non potuerunt, nisi convertantur ad sanctimoniam. In ipsa tamen sanctimonia, quæ est Cades, fons est judicii. Omnis enim qui se ad sanctimoniam convertit, habet semper ante oculos suos fontem judicii. Prospicit enim judicii diem, et purificato corde tam malorum pœnas quam piorum beatitudines contuetur: et hæc faciens omnes Amalecitarum principes prosternit et **344** dejicit. Si quis autem non se converterit ad Cades, id est ad sanctificationem, fontemque judicii, neque futurum judicii cogitat diem, isti subjecti sunt principibus Amalec. Hunc enim populum ablingit et consumit, et talem populum declinat a Deo. Hæc ad illum primum referantur Amalec. Nunc autem videamus et istum Amalec filium Eliphas primogeniti Esau quem peperit ei Thamnas concubina sua, cujus pater est Eliphas, qui interpretatur *Deus me dispersit* (85): mater autem Thamnas, quæ et ipsa primo quidem est degener,

[74] II Tim. II, 11. [75] Coloss. II, 20. [76] Coloss. III, 3. [77] Num. XXIV. 20. [78] Gen. XIV. 7. [79] Gen. XXXVI, 9, 10, 11, 12, 15. [80] Ephes. VI, 12.

(81) Mss., « qui in fine. » Libb. editi, « quo in fine. »

(82) Mss., « Sasanthem, » quod propius accedit ad Ἀσασονθαμάρ, quam priorum editionum lectio quæ habet « Sarathem. »

(83) Mss. « Basemath. » Libb. antea editi, « Basammach. » Paulo post iidem mss., « Sophar, Gothom. » Libb. editi, « Suphar, Gothon. »

(84) *Cades enim interpretatur* SANCTIFICATIO, *vel* SANCTUM, *Amalec vero interpretatur* ABLINGENS POPULUM *vel* DECLINANS POPULUM. Cades « sanctificatio, » vel « sanctum » a קדש « sacrari, consecrari, sanctum esse; » Amalec vero interpretatur « ablingens populum, » ab עם populus et לקק « linxit, lambit. » Sed unde Amalec interpretetur « declinans populum, » id me latet.

(85) *Eliphas qui interpretatur, Deus me dispersit.* Ab אל « Deus, » et פזר quod Gen. XLIX, 24, Septuaginta intepretes verterunt « dissolvere, » vel forte a פזר « dispersit. »

Digitized by Google

deinde interpretatur *defectio commota* (86) : ut necessario utique qui ab his talibus gignitur, hostis sit Israel, ablingens, vel declinans populum. Primus enim ipse Hebræos egressos ex Ægypto bello aggressus est in Raphidin, tunc cum Moyses ait ad Jesum [81] : « Elige tibi viros, et exi, et conflige cum Amalec crastino, et ecce ego sto in vertice collis, et virga Dei in manu mea erit. Et fecit Jesus sicut dixit ei Moyses, et conflixit cum Amalec : Moyses autem, et Aaron, et Ur ascenderunt in verticem collis : et factum est, ut cum levaret manus Moyses, invalesceret Israel : cum autem deponeret manus suas, invalescebat Amalec. » Et post pauca iterum scriptum est quia fugaverit Jesus Amalec, et populum ejus gladio dejecerit : tunc enim Dominus dixit ad Moysen [82] : « Conscribe hæc ad memoriam in libro, et da in auribus Jesu : quia delens delebo memoriam Amalec de sub cœlo. Et ædificavit Moyses altare, et nominavit nomen ejus, Dominus refugium meum : et ait : Quia in manu occulta Dominus expugnat Amalec a generatione in generationem. » Intellige ex hoc evidentius quid debeat intelligi Amalec, quem manu occulta, id est, invisibili, expugnare dicitur Deus a generatione in generationem. Sed in Deuteronomio ita scriptum est [83] : « Memento quanta tibi fecerit Amalec in via cum exisses de Ægypto, quomodo obstitit tibi in via, et excidit caudam tuam, omnes qui laborabant post te. Tu autem esuriebas et laborabas, et non timuisti Deum. » Observa ergo et in iis quomodo Amalec obstitit Israel in via, sed tamen non potuit caput ejus abscindere, nisi caudam tantum : id est eos potuit obtinere, qui retro positi erant, qui ultimi sequebantur, nec ea quæ retro erant obliviscentes, extendebant se ad ea quæ in ante sunt. Et ideo puto quia Dominus præcipiebat in Evangeliis dicens [84] : « Nemo mittens manum suam super aratrum, et retro respiciens, aptus est regno Dei. » Et merito : si enim retro quis inventus fuerit in cauda, abscindet eum Amalec. Sed et aliam adhuc de Amalec historiam proferamus, ut ex pluribus Scripturæ locis clarius quod quærimus advertatur. In primo Regnorum libro ait Samuel ad Saul [85] : « Misit me Dominus ungere te regem super populum suum Israel, et nunc audi vocem verborum Domini. Hæc dicit Dominus virtutum : Recogitavi omnia quæ fecit Amalec adversum Israel, quomodo percussit eum in via cum ascenderet ex Ægypto. Nunc ergo vade, et percute Amalec, et anathematiza omnia quæcunque habet, et non parcas, sed interfice omnes, a viro usque ad mulierem, et parvulos, et lactentes, et tauros, et greges ovium, et camelos, et asinos. Et præcepit Saul populo, et inspexit eos in Galaad ducenta millia peditum, et tria millia virorum ex Juda, et venit Saul ad civitatem Amalec, et insidias posuit in valle, et ait Saul ad Cineum : Vade tu, et discede de medio Amalec, ne forte et tu adjiciaris (87) cum ipso. Tu enim fecisti misericordiam cum omnibus filiis Israel, cum ascenderent de terra Ægypti. Et discessit Cineus de medio Amalec, et percussit Saul Amalec, ab Evilat usque Sur, quæ est contra faciem Ægypti, et cepit Agag regem Amalec vivum, et omnem populum ejus anathematizavit in ore gladii, et pepercit Saul et populus regi Agag, et servavit omne quod bonum erat ex ovibus et bobus, sed et quæ fecunda erant ex omnibus pecoribus bonis, et noluerunt ea exterminare, sed omne quod fuit contemptibile et despectum, hoc anathematizaverunt. Et factus est sermo Domini ad Samuelem dicens : Pœnitet me, quia unxerim Saul in regem. » Et hic ergo observa quomodo Deus per prophetam regi Saul præcipit ut expugnet Amalec, et non parcat cuiquam ex eis : et quoniam pepercit regi Amalec Agag, offensam incurrit inexpiabilem, ita ut eousque permoveret Deum, ut contra quam recipit illa natura diceret : « Pœnitet me quod unxi Saul in regem. » Non ergo expedit nobis parcere illi, qui declinat populum, vel ablingit, et devorat : illi scilicet invisibili Amalec, qui volentibus ascendere de Ægypto, et de mundi hujus evadere tenebris, atque ad terram repromissionis ascendere, resistit in via, et impugnat nos. et si invenerit nos lassos ac defessos, et retro respicientes, atque in ultimis et in cauda positos, abscindit nos et perimit. Et ideo tentandum semper in ante est, et ad propria festinandum, imo et in verticem montis ascendendum, et semper levandæ sunt in orationibus ad cœlum manus, ut ita demum vincatur Amalec et cadat. Vis autem scire quoniam non transitur ad terram sanctam, neque pervenitur ad regnum, nisi prius vincatur Amalec ? David cum multa bella gessisset, et contra Allophylos fuissent **345** ei acerrimi frequentesque conflictus, non tamen scribitur obtinuisse regnum, nisi prius edomuisset Amalec. Ait enim Scriptura [86] : « Et regressus est David posteaquam cecidit Amalec, et suscepit regnum Saul; » cum tamen ipse Amalec describatur multas prius strages fecisse in populo Israel, et urbes eorum incendisse quamplurimas. Vere enim ante adventum veri David, illius qui natus est ex semine David secundum carnem, multas strages spiritales Amalecitæ, quæ sunt contrariæ virtutes, fecerunt in populo Israel. Sed et ipsius David captivarunt, inquit [87], duas uxores. Judæum puto primum, et secundum gentilem populum dici : et Judæos enim et gentiles omnes

[81] Exod. xvii, 9, 10, 11. [82] ibid., 14, 15, 16. [83] Deut. xxv, 17, 18. [84] Luc. ix, 62. [85] I Reg. xv, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11. [86] II Reg. i, 1. [87] I Reg. xxx, v.

(86) *Deinde interpretatur* DEFECTIO COMMOTA. A תמם « absolvi, deficere, » et נוע « movit se, motus, commotus fuit. »

(87) Codex Corbeiensis « adjiciaris. » Libb. editi, « dejiciaris. » Paulo post mss. habent « ab Evilat. » Libb. editi, « ab Ejula. »

Digitized by Google

constat sub peccato fuisse conclusos. Sed non in his rerum exitus mansit. Adveniens enim David audi quid faciat. Et invenit, inquit, David dispersos Amalecitas « manducantes, et bibentes, et exsultantes pro præda quam abstulerant : et cecidit, inquit, eos a prima nocte usque ad vesperam in crastinum [88]. » Et post hanc cædem Amalecitarum, regressus suscepit regnum.

2. Hunc ergo Amalec videns Balaam filius Beor, homo vere videns, et audiens verba Dei, qui scit scientiam Excelsi, et visiones Dei videt, accepta parabola sua (sicut et in prioribus visionibus scriptum est), ait [89] : « Initium gentium Amalec, et semen eorum peribit. » Quod ait : « Initium gentium Amalec, » certum est quia nullo pacto ad illum qui tunc erat in carne Amalec, referri possit : neque enim primus erat antiquitatis origine : sed ad invisibilem Amalec melius refertur, qui a declinando populos a Deo, et faciendo gentiles ex Dei cultoribus, Amalec nominatur. Et ideo recte initium gentium dicitur, quasi talis quædam virtus contraria, quæ prima initium dederit, ut homines gentiles fierent, mutando « gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et pecudum, et serpentium, et serviendo creaturæ potius quam creatori [90]. » Sicut enim in populo Dei scriptum est initium Christus, sic e contrario in populo qui declinat a Deo, et gentilis efficitur, initium est Amalec. « Et semen eorum peribit. » Semen eorum est persuasio, et doctrina, qua docuerunt homines declinare a Deo. Istud ergo semen malum et doctrina pessima, non ipsi in quibus seminatum est, peribunt. Ipsi enim cum conversi ingemuerint, salvi erunt. Et vide si non talis expositio etiam illis convenienter obsistet, qui Deum legis velut duritiæ et crudelitatis accusant, qui non solum gentem Amalec, sed et semen ejus pronuntiet periturum : cum gens quidem ad spirituales nequitias referatur, semen vero ejus doctrina superstitionum gentilium, et cultus idolorum, atque omnis secta quæ a Deo populum declinare suadet, exponatur.

3. Commemorat autem prophetia post Amalec Cineum dicens [91] : « Et videns Cineum, assumens parabolam suam dixit : Valida habitatio tua, etsi posueris in petra nidum tuum, etsi fuerit tibi Beor nidus astutiæ, Assyrii captivum te ducent. » Videtur mihi quod Cineum non valde culpabiliter nominet. Ipse est enim cui et in superioribus dicebat Saul [92] : « Discede de medio Amalec, et non percutiam te : quia tu fecisti misericordiam in Israel, cum ascenderet de Ægypto. » De hoc ergo et nunc dicitur, quia valida sit habitatio ejus, si ponat nidum suum in petra. Petra Christus est. Si ergo ponat nidum suum in petra, valida est habitatio ejus, si tamen non fiat ei Beor nidus astutiæ. Beor, pater est Balaam, qui potest accipi in persona hæreticorum : ut hoc dici videatur, quod salvus possit esse Cineus, si ponat in petra nidum suum, hoc est in Christo collocet spem suam, et non eum hæreticorum circumdet et circumscribat astutia. Nam si hoc fuerit, nihil ei proderit quod in petra, qui est Christus, collocatus videtur. Ab Assyriis enim captivus ducetur, malignis scilicet virtutibus, quæ eos captivos ducunt, et in potestatem accipiunt, quos hæreticus error involverit. Videtur sane secundum hanc expositionem quam de Cineo edidimus, *et* conjunctio interturbare sensum. Sed sciendum est, quod vernaculum est Hebrææ linguæ, *et* conjunctione frequenter uti, ita ut interdum abundet, et in non necessariis, ut in nostra apparet lingua, videatur inserta : quod utique cum venia accipiendum est. Habet enim unaquæque lingua aliquid proprietatis, quod apud alias linguas vitiosum videatur. Et hic ergo, *et* conjunctio quasi abundans habenda est, et superflua. Caveat ergo Cineus, qui interpretatur *possidens* (88), caveat, inquam, etiamsi possideat, et promereatur istam gratiam, ut in Ecclesia Christi sit, ne forte astutia Beor circumveniat eum, et declinet ad dogmata prava et perversa, et ob hoc tradatur Assyriis. Qui enim blasphemant in Ecclesia positi, traduntur Satanæ, sicut Phygellus et Hermogenes (89), de quibus Paulus dicit : « Quos tradidi, inquit [93], Satanæ, ut discant non blasphemare. » Propterea ergo Assyriis traditur, qui declinaverit in hæreticam blasphemiam : quia Assyrii interpretantur *dirigentes* (90) : et ob hoc traduntur eis qui traduntur, non ut pereant, nec ut penitus intereant, **346** sed ut dirigantur, et corrigantur : et sicut ipse Paulus dicit, « ut discant non blasphemare. »

4. Post hæc vero Balaam prophetiæ suæ sermonem in his concludit dicens [94] : « Et assumpta parabola sua dixit : O quis vivet, cum fecerit hæc Deus ? Et exibunt de manu Cithiorum, et affligent Assur, et affligent Hebræos, et ipsi pariter peribunt. » Quod per singula per parabolam loqui dicitur Balaam, legenti incutit pudorem, ne quid in iis quæ dicuntur, non quasi in parabola, sed secundum litteram dictum putet. Ait ergo : « O quis vivet, cum fecerit hæc Deus ? » Hic vitam non hanc communem, sed illam nominat, quæ secundum

[88] I Reg. xxv, 16 et 17. [89] Num. xxiv, 20. [90] Rom. i, 23. [91] Num. xxiv, 21, 22. [92] I Reg. xv, 6. [93] I Tim. i, 20. [94] Num. xxiv, 23, 24.

(88) *Cineus qui interpretatur* possidens. A קנה « comparavit, possedit. »

(89) *Sicut Phygellus et Hermogenes*, etc. Codex Corbeiensis posteriori sed eadem manu supra ascriptum habet, « sicut Philetus et Hermogenes, » etc. Horum mentio fit II Tim. i, 15 : « Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermogenes. » At de his non dixit Paulus conceptis verbis : « quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare, » sed de Hymenæo et Alexandro. Vide I Tim. i, 20.

(90) *Assyrii interpretantur* DIRIGENTES. A verbo ישר quod in Pihel significat « direxit, duxit. »

Digitized by Google

Deum est : et hoc est quod dicit, quia cum hæc omnia fient, cum orietur astrum ex Jacob, et surrexerit homo ex Israel, et deleverit Amalec, et semen ejus perdiderit : hoc est, cum advenerit Christus, et idolorum cultum destruxerit, atque omnium dæmonum subjecerit potestatem, quis erit ille tam beatus, tam felix qui hæc videat ; hoc est, qui sentiat, et intelligat, et credat quod hæc ita fecerit Deus ? « Et exibunt de manibus Cithiorum, et affligent Assyrios. » Cithii interpretantur *plaga finis* (91). Hi ergo qui convertuntur ad Deum, et a Christo eruditi, plagam quæ in fine sæculi impiis veniet, effugiunt, ipsi affligent Assyrios; hoc est, his qui in agone pietatis positi sunt, conteret Satanam Deus sub pedibus, ipsi affligent Assyrios, dæmonum scilicet gentem. Calcabunt namque super serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et affligent eos. Affligent Hebræos, et ipsi pariter peribunt. Hebræi *transeuntes* interpretantur (92). Iste ergo ipse populus etiam Hebræus dicitur, quia transiit de Ægypto ad terram repromissionis, de tenebris ad lucem, de morte ad vitam. Sed quoniam, ut diximus, hæc non sine agone, nec sine magno certamine poterit obtinere, quasi in agone positus nunc affligit, nunc affligitur, et nunc cædit adversarium, nunc ipse ab adversario verberatur. Affligent ergo etiam ipsi Assyrii Hebræos, hoc est populum Domini, sicut affliguntur ab eis : sed ipsi, id est, Assyrii, cum hæc fecerint, et cum vires suas omnes erga Hebræos affligendos effuderint, statim etiam ipsi peribunt. Quod ergo ait, « et affligent Hebræos, et ipsi pariter peribunt : » non ita accipiendum est, quasi pariter cum Hebræis peribunt et Assyrii : sed pariter, id est, statim ut hæc fecerint, et Hebræos afflixerint, etiam ipsi peribunt. *Pariter* ergo Græcus sermo pro *statim* ponit. Hic ergo erit finis omnium, ut et Assur, cui tradebantur hi qui delinquebant ex populo Dei, vel in interitum carnis, ut spiritus salvus fieret, vel ut discerent non blasphemare, peribit etiam ipse ab eo, qui potestatem habet perdere in gehennam. Dicetur enim eis a justo Judice [95] : « Ite in ignem æternum, quem paravit Deus diabolo, et angelis ejus. » Ibi ergo peribit Assur. Et quidem periit aliquando et una ovis ex centum ovibus [96] : sed hanc ovem pastor bonus, relictis nonaginta novem in montibus, descendens ad vallem hanc nostram, vallem lacrymarum, et requirens invenit, atque impositam humeris suis reportavit, et illi numero qui in superioribus salvus manebat, adjunxit. Iste autem Assur qui in fine omnium dicitur periturus, nescio si aliquando aut quæri possit aut inveniri : periit enim non errore, sed judicio, nec lapsu motus, sed perseverantia perduratus. Quod enim scriptum est [97] : « Ego vivere faciam, deducam in infernum et reducam, » nescio si generaliter omnes aspiciat, an ad eos tantum quos deceptio diaboli deduci fecit in mortem. Hæc etiam de ultima Balaam prophetia a nobis pro viribus dicta sint, quæ pro locorum difficultate explanandi magis, quam perorandi stilo placuit explicari. Quid enim interest dummodo omnia ad ædificationem dicantur, et omnia ad gloriam Dei fiant, qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De eo qui fornicatus est in Madianitide, et quod consecratus est populus Beelphegor.

1. Lectio hodie recitata est, primam quidem historiam continens de fornicatione viri Israelitæ et mulieris Madianitidis ; secundam vero de visione populi, in qua numerari iterum jubetur ex præcepto Domini, in irritum scilicet revocato (93) priore numero, propter peccata quæ commiserant ii, qui prius fuerant sub numeri definitione censiti. Cassatur ergo et in irritum deducitur ex peccatis numerus qui scriptus est : et tantum valent delicta, ut nec hoc prosit quod in numero quis habitus sit apud Deum, cum declinaverit. Sed, ut Scriptura refert, etiam artus eorum qui recesserunt a Deo, ceciderunt in deserto. Duæ ergo sunt historiæ, quæ recitatæ sunt : sed nos de prima interim, quæ fornicationem populi describit, si quid orantibus vobis Dominus gratiæ dignabitur præstare, dicemus. Si vero ipse concesserit, aliquid etiam de secunda contingere audebimus. « Et applicuit, inquit [98], Israel ad Sattin, et pollutus est populus, et fornicatus est in filias Moab, et invitaverunt eos ad sacrificia idolorum suorum, et manducavit populus de sacrificiis eorum, et adoraverunt idola eorum, et consecratus est Beelphegor, et iratus est furore **347** Dominus contra Israel. » In his ostenditur illud, quod sæpe memoravimus, quia Balaam posteaquam Dei virtute constrictus, non est permissus maledicere Israel, volens tamen placere regi Balach, ait ad eum sicut scriptum est [99] : « Veni, consilium do tibi. » Et quid consilii dederit, ibi non apparuit, in posterioribus tamen ipsius libri Numerorum scriptum refertur. Sed plenius in Revelatione Joannis, ubi ita continetur : « Habes, inquit [1], ibi quosdam, qui tenent doctrinam Balaam, qui docuit Balach, ut mitteret scandalum in conspectu filiorum Israel, ut manducarent idolis immolata, et fornicarentur. » Ex hoc ergo apparet quod nequitia usus sit Balaam, et consilium dederit regi, talia quædam dicens ad eum : Populus hic non pro-

[95] Matth. xxv, 41. [96] Luc. xv, 6, 7. [97] Deut. xxxii, 30; et I Reg. ii, 6. [98] Num. xxv, 1, 2, 3. [99] Num. xxiv, 14. [1] Apoc. ii, 14.

(91) *Cithii interpretantur* PLAGA FINIS. A כתת « tudit, contrivit, » et תמם « absolvi, compleri, perfici. »

(92) *Hebræi* TRANSEUNTES *interpretantur.* A verbo עבר « transivit. »

(93) Mss., « revocato. » Libb. editi, « devocato. »

Digitized by Google

priis viribus, seu Deum colendo vincit, et pudicitiam conservando. Si vis enim vincere, primo eorum pudicitiam dejice, et sponte vincentur. Sed adversum hæc non virtute militum, sed mulierum decore pugnandum est, nec armatorum vigore, sed mollitie feminarum. Procul amove armatorum manum, et electam congrega speciem puellarum, ludentes pedibus eant, manibusque plaudentes : forma vincit armatos, ferrum pulchritudo captivat, vincentur specie qui non vincuntur prælio. Verum ubi senserint eos mulieres Moabitides vel Madianitides manus dedisse libidini, et peccato inclinasse cervices, non prius semetipsas cupientibus præbeant, quam de sacrificiis idolorum acquieverint degustare : ut cogente libidine, consiliis obtemperent feminarum, et consecrentur prius Beelphegor, quod est idolum turpitudinis. Hæc fuerunt consilia Balaam : quibus acceptis rex Balach parat continuo exercitum non armis virilibus, sed femineo nitore compositum, non furore bellico, sed libidinis flamma succensum. Nullam refrenat pudor, nullam prohibet verecundia. Amor patriæ et vitium gentis conspirant pariter in lasciviam, et ad decipiendum proba exsistit improbitas. Pro nefas, vix prohibetur libido legum minis, vix gladii terrore reprimitur! quid sceleris non perpetret, ubi facinore suo placituram se mulier regi credidit, et salutem patriæ quæsituram? Captivantur ergo Israelitæ, non ferro, sed luxu, nec virtute, sed libidine, et fornicantur in mulieres Madianitidas, et ira Dei insurgit super eos. Sunt quidem in iis et mystica quædam, atque interioris intelligentiæ secreta : sed nos primo ipse historiæ textus ædificet, ut discamus ex hoc, quoniam adversus nos jaculantur tela luxuriæ. Sed si nobis non desint arma, quibus nos armari jubet Apostolus [2], hujusmodi jacula nos terebrare non poterunt, si sit nobis lorica justitiæ, si habeamus galeam salutis, et gladium spiritus, super omnia scutum fidei, et calceati simus pedes in præparatione Evangelii pacis. Ista sunt arma quæ nos defendunt in hujusmodi bellis. Si autem talia arma projicimus, statim locum diabolico vulneri damus (94), et captivos nos ducit omnis dæmonum chorus : atque ob hoc ira Dei insurgit super nos, et non solum in præsenti sæculo puniemur, verum etiam in futuro. Quod ergo facit nos vincere in iis præliis quæ adversum nos diabolus commovet, pudicitia est, et justitia, et prudentia, et pietas, cæteræque virtutes. Quæ autem faciunt nos vinci, luxuria est, et libido, avaritia et impietas, omnisque malitia. Hæc ergo sunt, quæ nos historiæ textus edocuit. Verum quoniam Joannes in Revelatione sua, ea quæ in lege secundum historiam scripta sunt adducit ad mysteria divina, et sacramenta quædam in iis edocet contineri, necessarium videtur etiam secundum id quod ille sensit, nos quoque ab illo datam expositionis regulam sequi, et primo memorare ea, quæ ad angelum Ecclesiæ cujusdam scribens dicit [3] : « Habes ibi quosdam, qui tenent doctrinam Balaam, qui docuit Balach mittere scandalum in conspectu filiorum Israel, ut manducarent immolata idolis, et fornicarentur. » Ergo temporibus Joannis apostoli erant quidam in Ecclesia illa ad quam scribebat, docentes doctrinam Balaam. Putasne ita accipiendum est quod fuerint in illis diebus qui dicerent se docere ea quæ Balaam docuit, et qui profiterentur se dogmatum et traditionum illius esse doctores? An illud potius debemus advertere, quod si quis faciat opus quod fecit Balaam, is doctrinam Balaam docere videatur? Sicut et de doctrina Jezabel in eadem Revelatione memoratur, non quod aliquis ex discipulis Jezabel doceat quæ illa tradiderit, sed quod si quis, verbi causa, aut prophetas Dei persequatur, ut illa fecit, aut ad idola aliquos decipiat, vel falsis circumscriptionibus perimat innocentes, iste Jezabel dicetur tenere doctrinam. Si ergo aliquis malis consiliis scandalum generet populo Dei, et offensionem divinam, atque iracundiam cœlestem provocet plebi, vel idolorum sacrificiis communicando, vel stupris aut libidini serviendo, hic doctrinam Balaam tenere dicendus est. Est ergo exsecrabilis corporis etiam fornicatio. Quid enim ita exsecrabile, quam templum Dei violare, ac tollere membra Christi, et facere membra meretricis [4]?

2. Multo tamen magis exsecrabilis est generalis illa fornicatio, in qua omne genus peccati pariter continetur. Generalis autem fornicatio dicitur, cum anima quæ in consortium Verbi Dei ascita est, et matrimonio ejus quodammodo sociata, ab ullo alieno scilicet, et adversario illius viri qui eam sibi despondit in fide, corrumpitur et violatur. Est ergo sponsus et vir animæ mundæ et pudicæ, Verbum Dei, qui est Christus Dominus, sicut 348 et Apostolus dicit [5] : « Volo autem omnes vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne forte, sicut serpens seduxit Evam astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ est in Christo Jesu. » Donec igitur anima adhæret sponso suo, et audit verbum ejus, et ipsum complectitur, sine dubio ab ipso semen suscipit verbi : et sicut ille dixit [6] : « De timore tuo, Domine, in utero concepi, » ita et hæc dicit, De verbo tuo, Domine, in ventre concepi, et parturivi, et spiritum salutis tuæ feci super terras. Si ergo sic de Christo concepit anima, fecit filios pro quibus dicatur ad eam [7], quia « salva erit per filiorum procreationem, si permanserit in fide, et charitate, et sanctitate, cum sobrietate, » etiamsi prius sicut Eva seducta fuisse anima videatur. Est itaque vere beata soboles, ubi concubitus factus fuerit animæ cum Verbo Dei, et ubi complexus ad invicem dederint. Inde nascetur generosa progenies, inde pudicitia orietur, inde justitia, inde patientia, inde mansuetudo, et charitas, atque omnium virtutum proles vene-

[2] Ephes. VI, 11, 16, 17. [3] Apoc. II, 14. [4] I Cor. VI, 15. [5] II Cor. II, 2, 3. [6] Isa. XXVI, 18. [7] I Tim. II, 15.

(94) Codex S. Theodorici Remensis. « locum diabolo vulneris damus. »

Digitized by Google

randa succedet. Quod si infelix anima divini Verbi dereliquerit sancta connubia, et in adulterinos se complexus diaboli, aliorumque dæmonum illecebris deceptam tradiderit, generabit sine dubio etiam inde filios, sed illos, de quibus scriptum est [8]: « Filii autem adulterorum imperfecti erunt, et ex iniquo concubitu semen exterminabitur. » Omnia ergo peccata filii sunt adulterii, et filii fornicationis. Unde et ostenditur, quod per singula quæque quæ gerimus, parit anima nostra, et generat filios, sensus scilicet et opera quæ gerit. Et si quidem secundum legem est quod gerit, et secundum verbum Dei, spiritum parit salutis, et propterea salvabitur per filiorum generationem, et isti sunt filii, de quibus Propheta dicit [9]: « Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ. » Si vero quod agit contra legem est, et peccatum est, sine dubio ex conceptione contrarii spiritus malignam sobolem gignit. Parit enim filios peccati. Et istæ sunt maledictæ generationes in quibus a nonnullis sanctorum maledicitur etiam dies in quo nati sunt [10]. Nunquam est ergo quando non pariat anima. Anima semper parit, semper generat filios. Sed illa quidem benedicta generatio est, quæ de verbo Dei concepta generatur, et ista est filiorum generatio, per quam salva fiet. Si autem, ut diximus, ex contrario spiritu concipiat, certum est quia pariat filios iræ, aptos ad interitum. Et forte ad utrasque istas generationes animæ respicit illud, quod dictum est [11]: « Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid egissent boni vel mali, ut propositum Dei, quod secundum electionem factum est, maneat, non ex operibus, sed ex vocante, dictum est quia major serviet minori, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. » Istæ enim tales generationes animæ etiam priusquam faciant boni aliquid, siquidem ex sancto Spiritu generatæ sunt, jam diliguntur. Si vero ex spiritu maligno, etiam priusquam opere impleant aliquid mali, hoc ipso tamen quod hujusmodi voluntatem peperit anima, digne in ea odio habetur malæ voluntatis exsecranda conceptio. Propterea fortassis in hujus sacramenti figura etiam Chanaam puer antequam nasceretur maledicitur. Cham namque peccaverat pater ejus : et prophetans Noe, cum unicuique filiorum suorum optima quæque signaret, ubi ad Cham ventum est, « Maledictus, inquit [12], Chanaam puer. » Cham peccavit, et Chanaam progenies ejus maledicitur, et maledicta est. Et ideo acrius nobis intendendum est, et prospiciendum, ne forte generet aliquid anima quod maledicto dignum sit, ut etiamsi nondum opere impleverit, in ipsa tamen voluntate et proposito ejus sit hujusmodi maledicta progenies. Quod et si forte aliquando evenerit (quis enim invenietur facile qui ab hujusmodi generatione, id est peccandi voluntate habeatur immunis?), si ergo acciderit tale aliquid, quid remedii detur, ex divinis voluminibus requiramus. Invenimus ergo in Psalmis de hoc scriptum [13]: « Filia Babylonis misera, beatus qui retribuet tibi retributionem quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram. » Et si nondum aliquid operis gessit Babylonius in nobis iste conceptus, dum adhuc parvulus est, non miserearis ejus, nec parcas ei, sed statim interfice. Odibilis enim est, perime, occide elidens ad petram. Petra autem est Christus. Quis ergo tantus ac talis est, ut non exspectet omnino usquequo crescat in eo Babylonia soboles, nec augeantur in eo opera confusionis, sed in primis statim initiis, ubi nasci cœperint, et ex voluntatis motibus coalescere, atque, ut ita dicam, ubi caput cœperint de vulva animæ proferre perniciosa desideria maligni spiritus inspiratione concepta, arripiat statim et elidat ad petram : id est, adducat ad Christum, ut in conspectu tremendi judicii ejus posita exolescant, et percant? Hæc dicta sunt nobis de generali fornicatione, quæ species habet plurimas : quarum una est hæc quæ in consuetudine ob corporale stuprum fornicatio nominatur. Ego vero legens Apostolum, cum venissem ad eum locum in quo dicit [14] : « Qui se jungit Domino, unus spiritus est, » et [15] : « Qui se jungit meretrici unum corpus est ; » quærebam si est aliquid aliud medium præter hoc, ut aut Domino quis jungatur, aut meretrici : et pro viribus meis discutiens, profundum satis et reconditum in iis verbis intuebar Apostoli sensum, qui ita definierit, quod omnis anima aut Domino conjuncta sit, aut meretrici : et intellexi quod Dominum quidem dixerit virtutes quæ Christus est, id est verbum, sapientiam, veritatem, 349 justitiam, cæteraque hujusmodi : meretricem vero omnes econtrario malitiæ species. Hoc etiam apud Salomonem dici intelligo in eo quod ait de meretrice [16], quia « per fenestras prospicit in plateas, et si quem viderit insipientium adolescentulorum, et inopem sensuum transeuntem juxta angulos domus suæ, et loquentem in tenebris vespertinis, cum silentium fuerit nocturnum, vel caligo noctis : mulier autem occurrit ei habens speciem meretricis, quæ facit juvenum evolare corda. » Hæc ergo quæ dicitur meretrix, ipsa est malitia : et qui se junxerit huic meretrici, unum corpus malitiæ efficitur. Sicut ergo qui se jungit Christo Domino, jungit se sapientiæ, jungit se justitiæ, jungit se pietati, et veritati, et cum his omnibus unus efficitur spiritus : ita et qui se jungit huic meretrici, jungit se impudicitiæ, impietati, iniquitati, mendacio, et simul omnibus peccatorum malis, cum quibus unum corpus efficitur.

3. Verumtamen « applicuit Israel in Sattin [17]. » In interpretatione Hebraicorum nominum Sattin invenimus in lingua nostra *responsionem*, vel *refuta-*

[8] Sap. III, 16. [9] Psal. CXXVII, 3. [10] Job III; Jerem. XX. [11] Rom. IX, 11, 12, 13, 14. [12] Gen. IX, 25. [13] Psal. CXXXVII, 8, 9. [14] I Cor. VI, 17. [15] Ibid., 16. [16] Prov. VII, 6, 7, 8, 9, 10. [17] Num. XXV, 1.

Digitized by Google

tionem dici (95). Applicuit ergo Israel ad responsionem, vel refutationem. Non bene applicuit. Vide denique quid incurrit in hac positus mansione. Fornicatus est cum mulieribus Madianitarum, et refutatus est a Deo : quia non solum fornicatus, sed et idolis gentium consecratus est, et comedit ex iis quæ fuerant idolis immolata, quæ utique exsecrabilia sunt ad Deum. Qui enim consensus templo Dei cum idolis? Verum ego etiam de iis, quæ Apostolus ad Corinthios scribit dicens [18] : « Si quis autem viderit scientiam habentem in idolio recumbere, nonne conscientia ejus cum sit infirma ædificabitur ad manducandum immolata? » valde miratus sum. Videtur enim non tam rem ipsam gravem pronuntiare, quam illius offensam, qui hæc videns simili provocatur exemplo, cum non simili scientia muniatur, ita ut ostendat eum qui habens scientiam recumbit in idolio, non tam sui quam alterius damni effici reum. Sed vide ne forte non hoc solum fiebat apud Corinthios, ut in idolio recumberent, et immolata idolis manducarent. Sed forte quoniam studiosi litterarum Græcarum homines erant, et amatores philosophiæ, desiderio adhuc studiorum veterum tenebantur, et philosophorum dogmata, quasi idolis immolata edebant : quæ tamen lædere fortasse non poterant eos, qui plenam scientiam veritatis acceperant. Hi autem qui in Christo minus eruditionis habebant, si imitarentur eos legentes talia, et illis adhuc studiis operam dantes, vulnerari poterant, et diversorum dogmatum variis erroribus implicari. Sic ergo fiebat, ut læderetur alius, unde is qui habebat plenam scientiam veritatis, lædi non poterat. Sed quoniam charitas non requirit quod sibi utile est, sed quod multis, observare oportet talem verbi capere cibum, qui non solum nos ædificet et delectet, sed et qui videntes non offendat, aut lædat. Est ergo non solum in cibis idolis immolatum, sed et in verbis. Ego puto, quia sicut omnis sermo qui pietatem, et justitiam, et veritatem docet, Deo consecratus est, et Deo immolatus : ita et omnis sermo qui ad impudicitiam, vel injustitiam, vel impietatem respicit, idolis immolatus sit, et qui eum recipit, quasi idolis immolata manducet. Manducavit ergo populus de sacrificiis eorum, et adoraverunt idola eorum. Non solum manducaverunt, sed et adoraverunt. Vide ordinem mali : servos Domini prima concupiscentia, inde ventris ingluvies, postrema captivavit impietas. Impietatis autem merces exsolvitur fornicatio. Si relegas quæ scripta sunt de Salomone, invenies eum, et quidem cum esset sapientissimus, multis mulieribus inclinasse latera sua, cum lex Dei dicat [19] : « Non multiplicabis tibi mulieres, ne forte fornicari te faciant a Deo tuo. » Ille ergo cum esset sapientissimus, et ingentis apud Deum meriti, tamen quia se tradidit multis mulieribus, deceptus est. Ego puto quod multæ mulieres, multa dogmata et multarum gentium diversæ philosophiæ nominentur. Quæ cum singula agnoscere, et perscrutari utpote et scientissimus et sapientissimus voluisset, semetipsum intra legis divinæ regulam tenere non potuit. Decepit eum Moabitica philosophia, et persuasit ut idolo Moabitico immolaret, similiter et Ammonitarum, sed et reliquarum gentium, quarum mulieres dicitur recepisse, et ædificasse templa, vel immolasse idolis earum [20]. Grande est ergo et vere opus Dei, tam multis dogmatibus quasi mulieribus misceri, nec tamen a veritatis regula declinare, sed constanter dicere [21] : Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentulæ quarum non est numerus : una tamen est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, una est genitricis suæ. Sed isti adoraverunt idola, et consecrati sunt Beelphegor. Beelphegor idoli nomen est, quod apud Madianitas præcipue a mulieribus colebatur. In hujus ergo idoli mysteriis consecratus est Israel. Interpretationem nominis ipsius cum requireremus attentius inter Hebræa nomina, hoc tantum invenimus scriptum, quia Beelphegor species sit turpitudinis (96). Noluit tamen declarare quæ vel qualis species, vel cujus esset turpitudinis, honestati credo consulens, **350** qui interpretatus est, uti ne auditum pollueret audientium. Igitur cum multæ sint turpitudinum species, una quædam ex pluribus turpitudinis species Beelphegor appellatur. Unde sciendum est, quod omnis qui aliquid turpe committit, et in aliquam speciem turpitudinis declinat, Beelphegor Madianitarum dæmonio consecratur. Sed et per singula peccata quæ committimus, maxime si jam non subreptione aliqua, sed studio affectuque peccamus, illi sine dubio dæmoni, cui peccatum illud quod commisimus inoperari curæ est, consecramur. Et fortasse contingeret nobis tot dæmonibus esse consecratos, quot peccata committimus, et in singulis quibusque delictis velut mysteria illius, aut illius idoli suscipimus. Et fortasse propter hoc dicebat Apostolus [22] : « Jam enim mysterium iniquitatis operatur. » Circumeunt ergo spiritus maligni, et quærunt quomodo unumquemque decipiant, et per illecebram peccati mysteriis consecrent, et neque sentientem, neque intelligentem, verbi causa, per fornicationis peccatum introducunt ad dæmonium Madianitarum, et consecrant Beelphegor, consecrant turpitudini. Similiter et per alia peccata, ut diximus, aliis dæmonibus homines consecrantur. Sed tu observa dili-

[18] I Cor. VIII, 10. [19] Deut. XVII, 17. [20] III Reg. XI. [21] Cant. VI, 7, 8. [22] II Thess. II, 7.

(95) *In interpretatione Hebraicorum nominum Sattin invenimus in lingua nostra* RESPONSIONEM *vel* REFUTATIONEM *dici*. Unde Sattin responsio vel refutatio dici possit, non video, nisi forte a שוט « flagello. » quod ineptæ rationes refutatione quasi flagello arceantur, vel quod paulo verisimilius est, a שוט « circuire, iterare, discurrere. »

(96) *Quia Beelphegor species sit turpitudinis.* Ex בעל « Dominus, » et פעד « aperuit, » conflatur nomen « Beelphegor. »

Digitized by Google

gentius quod scriptum est, et sta in viis, et interroga quæ sint viæ Domini æternæ, et quæ sit via bona, et incede in ea, et non accedas ad januas domus malitiæ. Sed si senseris malignum spiritum loqui in corde tuo, ut te ducat ad aliquod opus peccati, intellige quia te ducere vult, ut consecret te alicui dæmoni. Ducere te vult ut suscipias mysteria diabolica, mysteria iniquitatis. Et hoc esse puto quod scribit Apostolus [23] : « Cum autem gentes essetis, ad simulacra muta euntes prout ducebamini. » A quo vel a quibus ducebamini? a spiritibus nempe malignis ducebamini ad opera peccatorum. Hæc audiens vigilans quisque auditor dicet fortasse : Quid ergo faciemus? si circumeunt spiritus maligni unumquemque nostrum, et ducunt, ac pertrahunt ad peccatum : nemo autem alius est qui ad justitiam trahat, qui invitet et ducat ad pudicitiam, ad pietatem, quomodo non videbitur ad pereundum quidem lata via patere, ad salutem vero nusquam ullus aditus dari? Imo vero adverte diligentius, si potes, et aperto cordis oculo, interiora mecum considera mysteria ; et videbis quanto major in secretis salutis nostræ cura geratur, quam facultas ad decipiendum præbeatur. Adest unicuique nostrum (97), etiam minimis qui sunt in Ecclesia Dei, angelus bonus, angelus Domini qui regat, qui moneat, qui gubernet, qui pro actibus nostris corrigendis, et miserationibus exposcendis, quotidie videat faciem Patris qui in cœlis est : sicut Dominus designat in Evangeliis [24]. Et iterum secundum ea quæ Joannes in Apocalypsi scribit [25], unicuique Ecclesiæ generaliter angelus præest qui vel collaudatur pro bene gestis populi ; vel etiam pro delictis ejus culpatur. In quo etiam stupendi mysterii admiratione permoveor, quod intantum Deo cura de nobis sit, ut etiam angelos suos culpari pro nobis et confutari patiatur. Sic enim cum pædagogo traditur puer, si forte minus dignis nec secundum paternam nobilitatem imbutus appareat disciplinis, continuo culpa ad pædagogum refertur, nec ita puer a patre ut pædagogus arguitur, nisi durior fuerit, et pædagogi monita spreverit, atque in lasciviam pronus ac proterviam salutaria ejus verba contempserit, illis magis obtemperans qui luxuriam suadent, et ad lasciviam provocant. Quid fiat illi animæ prophetæ vocibus disce. « Derelinquetur, inquit [26], filia Sion sicut tabernaculum in vinea, et sicut casa custodiaria in cucumerario, et sicut civitas quæ expugnata est. » Et iterum [27] : « Auferetur maceria ejus, et erit in conculcationem, et diripient eam omnes qui transeunt viam » ; et [28] : « Singularis ferus depascet eam. » Hæc patietur si non acquiescat monitis angeli, qui sibi appositus est ad salutem. Sui namque arbitrii est anima, et in quam voluerit partem est ei liberum declinare : et ideo justum Dei judicium est, quia sponte sua sive bonis sive pessimis monitoribus paret. Vis tibi adhuc amplius quid ex Scripturis divinis ostendam, quomodo major cura salutis erga homines Deo est, quam diabolo perditionis? Nunquid non sufficiebat angelorum diligentia adversus insidias dæmonum et adversum eos qui ad peccandum homines trahunt? Ipse Unigenitus, ipse, inquam, Filius Dei adest, ipse defendit, ipse custodit, ipse nos ad se trahit. Audi quomodo ipse dicit [29] : « Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. » Sed nec sufficit eum esse nobiscum, sed quodammodo vim nobis facit, ut nos pertrahat ad salutem. Ait enim in alio loco [30] : « Cum autem exaltatus fuero, omnia ad me traham. » Vides quomodo non solum invitat volentes, sed et cunctantes trahit. Vis autem audire quomodo trahat etiam cunctantes? Non concessit illi qui volebat ire, et sepelire patrem suum, nec spatium temporis dedit, sed ait illi [31] : « Sine mortuos sepelire mortuos suos, tu autem sequere me. » Et alibi dicit [32] : « Nemo mittens manum suam super aratrum, et retro respiciens, aptus est regno Dei. » Quod si amplius adhuc vis de hoc cognoscere sacramento, ostendam tibi de Scripturis, quod etiam ipse Dominus Pater dispensationem salutis nostræ non negligit, sed et ipse nos ad salutem non solum vocat, sed et pertrahit. Sic enim Dominus dicit in Evangelio [33] : « Nemo venit ad me, **351** nisi quem Pater meus cœlestis attraxerit. » Sed et paterfamilias, qui mittit servos suos invitare amicos ad nuptias filii sui, posteaquam excusaverunt illi qui priores fuerant invitati, dicit servis [34] : « Exite ad vias et angiportus, et quoscunque inveneritis, cogite introire. » Sic ergo non solum invitamur a Deo, sed et trahimur, et cogimur ad salutem. Sed nec sanctus quidem spiritus in hujuscemodi dispensationibus deest. Ipse enim dicit [35] : « Segregate mihi Paulum et Barnabam in ministerium, ad quod assumpsi eos. » Et iterum prohibet Paulum ire in Asiam, et rursum cogit eum ire in Jerosolymam, prædicens ei, quia vincula et carceres eum ibi maneant [36]. Quod si angeli Domini circumdant in circuitu timentium eum, ut eripiant eos ; si Deus Pater, si Filius, si Spiritus sanctus, non solum hortantur et provocant, sed et pertrahunt, quomodo non multo major cura pro nobis geritur ad salutem, quam ab adversariis procuretur ad mortem? Hæc autem dicta sint pro eo quod consecratus est populus Beelphegor.

4. « Et iratus est, inquit [37], furore Dominus contra Israel, et dixit Dominus ad Moysen : Assume principes populi, et ostenta illos Domino contra

[23] I Cor. xii, 2. [24] Matth. xviii, 10. [25] Apoc. ii. [26] Isa. i, 8. [27] Isa. v, 5. [28] Psal. lxxix, 14. [29] Matth. xxviii, 20. [30] Joan. xii, 32. [31] Matth. viii, 22. [32] Luc. ix, 62. [33] Joan. vi, 44. [34] Matth. xxii, 9. [35] Act. xiii, 2. [36] Act. xxi. [37] Num. xxv, 3, 4.

(97) *Adest unicuique nostrum*, etc. Quid de angelis tutelaribus opinatus sit Origenes, vide apud Huetium *Origenianorum* lib. ii, quæst. 5, num. 19, 20, 26, 27, 28, 29 et 30.

Digitized by Google

solem, et avertetur ira furoris Domini ab Israel. » Nescio si de his disserentes, non offendamus aliquos : sed et si offendamus, obedire magis et deservire oportet verbo Domini, quam gratiæ hominum. Peccavit Israel, et dixit Dominus ad Moysen, ut assumat omnes principes, et ostentet eos Domino contra solem. Populus peccat, et principes ostentantur contra solem. Iidem ad examinandum producuntur, ut arguantur a luce. Vides quæ sit conditio principum populi : non solum pro suis propriis arguuntur delictis, sed et pro populi peccatis coguntur reddere rationem, ne ipsorum sit culpa quod populus deliquit, ne forte non monuerint, neque solliciti fuerint arguere eos qui initium culpæ dederint, uti ne contagio dispergeretur in plures. Hæc enim omnia facere principibus imminet et doctoribus. Si enim illis hæc non agentibus, nec sollicitudinem gerentibus circa plebem peccaverit populus, ipsi ostentantur, et ipsi ad judicium producuntur. Arguit enim eos Moyses, id est lex Dei, velut negligentes et desides, et in ipsos convertetur iracundia Dei, et cessabit a populo. Hæc si cogitarent homines, nunquam cuperent, nec ambirent ad populi principatum. Sufficit enim mihi pro meis propriis argui delictis, sufficit mihi pro memetipso et peccatis meis reddere rationem. Quid mihi necesse est etiam pro populi peccatis ostentari, et ostentari contra solem, ante quem nihil potest abscondi, nihil obscurari? Sed fortassis etiam sit aliquis in hoc arcanus et reconditus sensus, qui plus aliquid doceat, quam communis hæc habere videtur expositio. Fortassis enim referri et hoc potest ad illos principes populi, de quibus paulo superius diximus. Venient enim angeli ad judicium (98) nobiscum, et stabunt pro nobis ante solem justitiæ, ne forte aliquid etiam ex ipsis causæ fuerit quod nos deliquimus, ne forte minus erga nos operis et laboris expenderint, quo nos a peccatorum labe revocarint. Nisi enim esset etiam aliquid in ipsis quod in causa nostri culpandum videretur, nunquam diceret sermo Scripturæ [38] ad angelum illius, vel illius Ecclesiæ, quia habes, verbi gratia, quosdam tenentes doctrinam Balaam, vel quia dereliquisti charitatem tuam pristinam, vel patientiam tuam, vel alia hujusmodi, quæ jam superius memoravimus, pro quibus in Apocalypsi angeli uniuscujusque Ecclesiæ culpantur. Si enim mercedem sperat angelus, verbi gratia, qui me consignatum accepit a Deo, pro iis quæ bene gessi, certum est quia et culpari sperabit pro eis, quæ a me non bene gesta sunt. Et ideo ostentari dicuntur contra solem, procul dubio ut appareat utrum pro mea inobedientia, an per illius negligentiam peccata commissa sint, per quæ Beelphegor, sive cuilibet alii idolo pro qualitate scilicet peccandi consecrarer. Quod si princeps meus (angelum dico qui mihi est consignatus) non defuit, sed commonuit de bonis, et locutus est in corde meo in eo duntaxat in quo me conscientia revocabat a peccato, sed ego contemptis ejus monitis, et spreto conscientiæ retinaculo præceps in peccata prorui, duplicabitur mihi pœna, vel pro contemptu monitoris, vel pro facinore commissi. Nec mireris sane si angelos dicimus venire cum hominibus ad judicium, cum Scriptura dicat [39], quia « ipse Dominus ad judicium veniet cum senioribus populi et cum principibus ejus. » Ostentantur ergo principes, et si in illis culpa est, desinit ira Dei a populo. Debet nobis et acrior esse sollicitudo actuum nostrorum, scientibus quod non solum nos ante tribunal Dei pro actibus nostris stabimus, sed angeli pro nobis ad judicium deducentur tanquam principes et duces nostri. Propterea enim et Scriptura dicit [40] : « Obedite præpositis vestris, et obtemperate eis in omnibus. Ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri. »

5. Post hæc refertur, quia cum vidisset Phinees filius Eleazar filii Aaron sacerdotis Israelitem quemdam introisse ad mulierem Madianitidem, rapto siromaste in manu sua, ingressus sit prostibulum, et utrumque per ipsa pudenda transfoderit (99). « Et pro hoc, inquit [41], dixit Dominus ad Moysen : Phinees filius Eleazar filii Aaron sacerdotis sedavit iracundiam meam. » Hæc ædificaverint priorem populum : tibi autem qui a Christo redemptus es, et cui **352** de manibus gladius corporalis ablatus est, et datus est gladius spiritus, arripe hunc gladium : et si vides Israeliticum sensum cum Madianiticis scortantem meretricibus, id est cum diabolicis se cogitationibus volutantem, nolo parcas, nolo dissimules, sed statim percute, statim perime. Ipsam quoque vulvam, id est secreta naturæ discutiens et penetrans, illum ipsum peccandi fomitem deseca, ne ultra concipiat, ne ultra generet, et maledicta peccatorum soboles Israelitica castra contaminet. Hoc enim si facias, continuo sedabis iracundiam Domini : prævenisti enim judicii diem, quæ dies iræ dicitur et furoris, et exterminato a te fomite peccati, qui nunc vulva Madianitidis mulieris appellatur, securus venies ad judicii diem. Et ideo surgentes oremus, ut inveniamus paratum semper istum gladium spiritus, per quem exterminentur et semina ipsa, et conceptacula peccatorum, ac propitius fiat nobis Deus per verum Phinees ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

—

[38] Apoc. II. [39] Isai. III, 14. [40] Hebr. XIII, 17, 18. [41] Num. XXV, 10 11.

(98) *Venient enim angeli ad judicium*, etc. Vide Huetium *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 19 et 20.

(99) *Utrumque per ipsa pudenda transfoderit*. Vide supra notam ad homiliæ primæ *in Genesim* numerum 17.

Digitized by Google

HOMILIA XXI.

De eo quod secundo populus numeratus est.

1. Numeri sunt quos legimus (1): et priore quidem lectione tempore exclusi sumus, ne aliquid etiam de secunda dinumeratione diceremus, sed conveniens est omissa vel exclusa nunc reddere. Igitur per præceptum Domini primo numeratus est populus, sed quoniam illi, qui primo fuerant asciti, ceciderunt propter perseverantiam delictorum, secundus nunc populus, qui in lapsorum locum rediviva generatione successit, vocatur ad numerum, et quod de illis prioribus dictum non fuerat, de iis dicitur. Postea enim quam per tribus et plebes, domosque, ac familias collectus est numerus, dicit Dominus ad Moysen [41]: « Iis distribuetur terra in sortem, ex numero nominum. Pluribus plura dabuntur in sortem, et exiguis exiguam dabis hæreditatem. » Si de prioribus dictum fuisset, quia iis distribuetur terra in sortem, falsum utique fuisset, quia ceciderunt illi in deserto propter delicta sua. Quod ergo primis non est dictum, postremis dicitur, quibus et cuncta quæ promittuntur, impleta sunt. Hæc autem nolo putes solius historiæ textu concludi. Mysteria sunt quæ per legis imaginem conscribuntur. Reprobatur enim prior populus, qui est in circumcisione : et introducitur secundus, qui congregatur ex gentibus, et ipse est qui hæreditatem consequitur paternam. Et a quo consequitur? Non ab Moyse, sed ab Jesu. Nam Moyses etiam si dat aliquibus hæreditatem, non dat intra Jordanem, nec transit omnino Jordanem, sed extra Jordanem dat terram, non fluentem lacte et melle, sed pecoribus aptam, et multa animalia, atque irrationales pecudes melius quam rationales homines nutrientem. Jesus vero meus secundo populo terram quam dat, terra est lacte et melle fluens, imo favus mellis est præ omni terra. Et Moyses hæreditatem non dat in clero, nec sorte distribuit, nec potest per plebes (2), et domos, ac familias, et nomina, et merita singulorum divina sorte pensare : hoc solus facit Jesus, cui omne judicium Pater tradidit [42] : ipse scit quomodo populum suum non solum per tribus, et familias, et domos, verum et per nomina unumquemque digna et competenti mansione dispenset. Sunt tamen aliqui in istis qui conditione sortis supereminent, et omnino nec adduntur ad sortem (3). Omnes Levitæ, id est omnes qui intente et indesinenter permanent in ministerio Dei, et pervigiles in servitio ejus excubias gerunt, sortem inter cæteros non accipiunt : sed nec omnino in terra est sors eorum, sed ipse Dominus sors eis et hæreditas esse memoratur. Per hos illi mihi videntur indicari, qui nullis corporeæ naturæ obstaculis hebetati, sed omnium visibilium gloriam supergressi, in sola sibi sapientia Dei et verbo ejus vivendi usum exercitiumque posuerunt, qui corporeum nihil requirunt, nihil rationis alienum. Concupierunt enim sapientiam, concupierunt secretorum Dei agnitionem : et ubi est cor eorum, ibi est et thesaurus eorum [43]. Isti ergo hæreditatem non habent in terris, sed supergrediuntur summa cœli fastigia, et ibi semper in Domino, semper in verbo ejus, semper in sapientia et in voluptate scientiæ ejus deliciabuntur. Hic eis cibus, hoc erit poculum, istæ divitiæ, hoc erit regnum. Tales ergo erunt, et in iis erunt illi, quibus hæreditas ipse Dominus erit. Qui autem inferiores sunt, nec in istum profectuum verticem pervenerunt, hæreditatem terræ accipient, licet sublimioris alicujus et potentioris. Terra enim viventium repromittitur, quæ utique ideirco terra viventium dicitur, quod nesciat mortem. Et isti quidem magni, et isti beati; sed beatiores illi qui jam non per speculum et in ænigmate, neque in substantiis corporalibus, sed facie ad faciem Deum videbunt, sapientiæ illuminatione radiati, et veræ divinitatis capaces per puritatem cordis effecti : portionemque suam non in creatura, sed in creatore habentes, qui est super omnia Deus (4) benedictus in sæcula.

353 2. Ait ergo [44] : « Ex numero nominum pluribus plura dabuntur in sortem, et exiguis exiguam dabis hæreditatem, unicuique sicut recensitus est, dabitur hæreditas ejus. » Historia hoc est quod docet, ut si qua tribus numerosior habetur in populis, majora terræ spatia sortiatur : si qua autem minore hominum numero censetur, breviore possessione contenta sit. Sed quoniam terræ hujus divisionem hæreditatumque terrenam, speciem dicimus tenere (5) et imaginem futurorum bonorum, ac formam cœlestis illius, quæ a fidelibus et sanctis speratur, hæreditatis ostendere : requiro in illa hæreditate quæ speranda est, qui sint plures, et qui sint pauci, et invenio ibi beatiores paucos haberi quam plures. Nam qui per viam latam et spatiosam, quæ ducit ad perditionem, egerint iter, multi dicuntur [45]. Qui vero per arctam et angustam viam perrexerint, quæ ducit ad vitam, pauci appellantur. Et iterum in aliis dicitur [46] : « Quam pauci sunt, qui salvantur. » Et iterum in aliis [47] : « Ubi multiplicatur iniquitas, refrigescet charitas multorum, » non paucorum. Sed et in arca, quæ a Noe constructa est [48], ubi mensuræ cœlitus dantur, in inferio-

[41] Num. xxvi, 53, 54. [42] Joan. v, 22. [43] Matth. vi, 21. [44] Num. xxvi, 53, 54. [45] Matth. vii, 13, 14. [46] Luc. xiii, 23. [47] Matth. xxiv, 12. [48] Gen. vi.

(1) Sic Codex Sancti Theodorici Remensis. Libb. editi, « numeri sunt et in iis quos legimus. » Infra idem ms., « secundo nunc populus qui, » etc.

(2) Idem ms., « et Moyses quidem hæreditatem non in clero, neque sorte distribuit, nec potest plebes, » etc.

(3) Idem ms., « ducuntur ad sortem. »

(4) Nomen « Deus » suppletur e mss.

(5) Codex Sancti Theodorici Remensis, « didicimus tenere. »

Digitized by Google

ribus trecentorum cubitorum ponitur longitudo, et quinquaginta cubitorum latitudo. Ubi vero textus ejus ad altiora consurgit, in angustum cogitur, et paucorum cubitorum conclusione colligitur, ita ut summitas ejus in unius cubiti spatium consummetur : propterea que in inferioribus quidem, ubi lata et spatiosa habebantur loca, vel bestiæ, vel pecudes erant collocatæ, in superioribus vero aves : in summis autem, quæ angustiora et altiora erant, ibi homo rationalis collocatur. Ipse vero vertex in unum cubitum colligitur. Omnia enim ad monadem rediguntur. Quæ tamen Trinitatis sacramentum in numero trecentorum cubitorum designat, et huic sacramento proximus ponitur homo utpote rationalis et Dei capax. Sed unde quæ sit differentia inter paucos et multos, colligamus indicia? Pone omnem humani generis numerum, ex universis gentibus elige fideles, sine dubio pauciores erunt, quam sunt universi. Tunc deinde ex fidelium numero, elige meliores. Certum est quod multo inferior numerus remanebit. Et iterum ex ipsis quos elegeris, elige rursum perfectiores, pauciores profecto reperies. Et quanto amplius eligendo processeris, tanto magis exiguos et pauciores invenies usquequo ultimo venias ad unum aliquem, qui confidenter dicat [49], quia « amplius quam omnes illi laboravi. » Ili ergo qui hoc modo plures sunt, plus terræ et plus corporeæ hæreditatis accipiunt : pauci autem exiguum aliquid de terra consequuntur, qui plus in Domino habent : alii autem nihil omnino (6) terrenæ hæreditatis accipiunt, si qui digni fuerint sacerdotes esse et ministri Dei, horum enim ex integro ipse Dominus hæreditas erit. Et quis ita beatus est, ut vel inter paucos exiguum terræ accipiat, vel inter electos sacerdotes et ministros solum Deum capere hæreditatis sorte mereatur? Licet etiam ipsi propter jumenta sua accipiant aliquid terræ, sed illius terræ quæ urbibus contigua est et adhæret civitatibus. Potest tamen adhuc et alio modo intelligi sermo iste, qui dicit ut pluribus multiplicetur hæreditas. Unus enim justus secundum hoc quod acceptus est Deo (7), pro pluribus habetur. Denique et scriptum est [50] : « Per unum sapientem inhabitabitur civitas, tribus autem iniquorum desolabitur. » Et unus justus pro toto mundo reputatur, iniqui autem, etiamsi multi sint, exigui et pro nihilo ducuntur apud Deum. Est ergo et multitudo laudabilis, sicut videmus etiam ad Abraham dictum, cum eduxit eum Deus foras, et dixit ad eum [51] : « Respice ad cœlum, si potes dinumerare stellas, ita erit semen tuum. » In quo et hoc intuere, quomodo justus intus est, et in interioribus semper consistit : quia intus in abscondito orat Patrem, et omnis gloria filiæ regis, id est, animæ regalis, intrinsecus est; sed tamen Deus educit eum foras, cum res postulat, et rerum visibilium ratio deposcit. Potest ergo et hoc modo multis istis, qui sunt sicut stellæ cœli in multitudine, multiplicari hæreditas, et exiguis illis videlicet qui etiamsi numero multi sunt, vitæ tamen suæ indignitate et vilitate exigui habentur, exigua hæreditas poni.

3. « Per sortem, inquit [52], erit hæreditatis distributio. » Hoc quidem præcipitur, sed cum venio ad Scripturas, video ipsum Moysen, cui ista mandantur, sorte non uti in divisione hæreditatis Ruben, et Gad, et dimidiæ tribus Manasse. Sed et Jesus Nave, extra sortem dat hæreditatem tribui Juda, et Caleb, et extra sortem dat et tribui Ephrem, et dimidiæ tribui Manasse : in cæteris sors mittitur, et prima sors Benjamin procedit, et inde jam tribuum reliquarum. Unde puto quod et in illa regni cœlorum beata hæreditate erunt aliqui, qui non veniant ad sortem, neque cum cæteris, quamvis sint sancti, numerabuntur : sed erit egregia quædam et eximia eorum hæreditas, sicut fuit Caleb ex tribu Juda, et Jesu ipsius filii Nave. Sicut enim, verbi causa [53], cum post prælium victoribus provinciæ partiuntur spolia, egregii quique et eximii bellatores non cum cæteris militibus in divisione spoliorum ducuntur ad sortem, sed optima quæque et præcipua eis virtutum merito decernuntur, cæteri vero utuntur sorte solo jure victoriæ : ita mihi videtur et Dominus **354** meus Jesus Christus facturus : quosdam enim quos scit abundantius quam cæteros laborasse, et quorum gesta magnifica sublimesque virtutes ipse cognoscit, illis præcipuos quosque et eximios, atque, ut ita audeam dicere, similes sibi honores decernit et glorias. Annon tibi videtur simile aliquid suæ beatitudinis clarissimis suis conferre discipulis, cum dicit [54] : « Pater, volo ut ubi ego sum et isti sint mecum? » Et cum iterum dicit [55], quia « sedebitis et vos super duodecim thronos judicantes duodecim tribus Israel? » Et iterum [56] : « Sicut tu in me, Pater, et ego in te, ita et isti in nobis unum sint? » Hæc omnia non sorte decernuntur, sed electionis prærogativa (8) donantur ab eo qui corda et mentes hominum videt solus, qui nos quoque etiamsi non inter eximios et electos, atque illos qui supra sortem sunt, in sortem tamen sanctorum dignetur adducere : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[49] I Cor. xv, 10. [50] Eccli. xvi, 5. [51] Gen. xv, 5. [52] Matth. xix, 28. [53] Joan. xvii, 21.

(6) *Alii autem nihil omnino*, etc. Sic habent manuscripti. Libri vero editi, « ubi autem nihil omnino terrenæ hæreditatis accipiant, si qui digni fuerint, sacerdotes sunt et ministri, » etc.

HOMILIA XXII.

De filiabus Salphaat, et de successione Moysi.

1. Quinque filiæ fuerunt, quarum etiam nomina in Scriptura comprehensa sunt, de Salphaat quodam Israelita progenitæ, qui mortuus est in deserto, nulla virili sobole derelicta. Istæ ergo filiæ Salphaat interpellant Moysen, et sortem paternæ hæreditatis

[53] Num. xxvi, 55. [54] Jos. xiv. [55] Joan. xvii, 24.

(7) Mss., « quod acceptus est Deo. » Libb. editi, « quod acceptum est Deo. »

(8) Ms., « sed electionis prærogativa. » Libb. editi, « sed dilectionis prærogativa. »

Digitized by Google

exposcunt dicentes, ne deleatur nomen patris earum de medio plebis suæ, quia non est ei vir filius natus. Refert pro hoc Moyses consultationem ad Deum. Omnipotentis autem Dei clementia non spernit, nec despicit consultationem quæ offertur a puellis, et non solum responsa dare dignatur, sed intantum probat, et amplectitur verba earum, ut ex ipsis æterna hominibus jura constituat et sæculis omnibus observanda. Ait enim [87] : « Loquens erat Dominus ad Moysen : Recte locutæ sunt filiæ Salphaat. Dabis eis possessionem in medio fratrum patris sui, et dabis sortem patris ipsarum ipsis, et filiis Israel loqueris dicens : Homo si mortuus fuerit, et filius non fuerit ei, dabitis hæreditatem ejus filiæ ejus. Quod si non fuerit ei filia (9), dabitis hæreditatem fratri ejus. Quod si non fuerint ei fratres, dabitis hæreditatem fratri patris ejus. Quod si non fuerint ei fratres patris ejus, dabitis hæreditatem domestico, qui fuerit propinquior illi ex tribu sua, et capiet hæreditatem ejus, et erit hoc filiis Israel justificatio judicii, sicut constituit Dominus Moysi. » Hæc secundum historiam quid vigoris habeant, omnibus palam est qui sciunt leges istas non solum apud filios Israel custodiri, sed apud omnes homines, qui tamen legibus vivunt. Unde apparet quod libertas filiarum Salphaat non solum ipsis hæreditatem contulerit, sed et perpetua vivendi jura sæculo dederit. Vides quanta sit etiam historiæ ipsius utilitas in lege Dei. Quis potest leges istas aliquando dissolvere, quibus universus utitur mundus? Sed tamen nos quæramus quomodo etiam spiritaliter ædificemur. Potest enim fieri ut neque filiæ (10) mihi sint secundum carnem, neque aliquid ruris, cujus capi possit hæreditas. Quid ergo? nihil apud eum qui hujusmodi est, ista lex operabitur, et erit alicui otiosum quod divina voce sancitum est? Requiramus ergo etiam apud spiritalem legem quæ sint istæ filiæ quinque, quarum etiamsi pater mortuus fuerit pro aliquo peccato, ipsæ tamen hæreditatem ex verbo Dei capiant. In superioribus, cum de spiritalibus filiis tractaremus, virtutes animi et sensus mentis filios dici docuimus. Consequens sine dubio et conveniens videtur etiam filias opera quæ corporis ministerio explentur, accipere. Ideo denique et quinarius eis numerus ascribitur. Quinque enim corporei sensus sunt, quibus omne opus expletur in corpore. Istæ ergo quinque filiæ, id est operum perfectio, etiamsi patre orbentur et remaneant orphanæ, non tamen ejiciuntur ab hæreditate, neque excluduntur a regno, sed in medio plebis Dei portionem hæreditatis accipiunt. Interim videamus quis est iste pater earum, qui mortuus esse dicitur. Salphaat, inquit, Salphaat autem interpretatur *umbra in ore ejus* (11); pater operum intellectus est. Sæpe ergo accidit, et non pauci inter fratres nostros sunt, in quibus intellectus altior et profundior nullus, sed est in eis sensus emortuus, sicut de quodam scriptum est [88] : « Et emortuum est cor ejus in ipso. » Iste ergo etiamsi ad intelligentiam spiritalem nihil sapit, sed est emortuus, tamen si genuerit filias, id est opera ministerii, opera obsequiorum, opera mandatorum Dei, hæreditatem terræ cum plebe Domini consequitur. Non poterit quidem inter eos numerari, quorum portio Dominus est, quorum hæreditas Deus est, non poterit in ministrorum et sacerdotum numero suscipi, in plebeio tamen ordine hæreditatem terræ repromissionis accipiet : « Multi enim sunt vocati, pauci autem electi [89]. » Ostenditur tamen et causa ex ipsius nominis interpretatione, quia iste Salphaat non potuerit filios generare, sed filias. Interpretatur enim, ut diximus, *umbra in ore ejus*. Vides ergo quoniam si quis umbram legis habet in ore, et non ipsam imaginem rerum, hic quia nihil **355** spiritale, nihil profundi intellectus sentire potest, sed sola umbra legis in ore ejus est, sensus vivos et spiritales non potest generare, generare tamen potest opera et actus, quæ sunt simplicioris vitæ ministeria. Et ideo ostendit in his clementia Dei, quod innocentiores quique, etiamsi sensu deficiant, habent tamen opera bona, non excluduntur ab hæreditate sanctorum. Recte ergo locutæ sunt filiæ Salphaat.

2. Post hæc ponitur lex Dei de successione, ut primo filius, filia secundo in loco succedat, tertio frater, quarto patris frater. Quintus vero gradus certum aliquem non designat, sed quisquis illi propinquior ex omni familia fuerit, ut ipse succedat. In his tam integer et perfectus est historiæ sensus, ut nihil requirere videatur extrinsecus (12). Tamen si quis bene in spiritalibus legibus eruditus est, et pleniore scientiæ lumine radiatus, ille potest intelligere diversos istos successionum gradus, et quomodo primus sit consequendæ cœlestis hæreditatis gradus, doctrinæ et scientiæ merito, qui est masculus filius. Secundus operum prærogativa, quæ filia est. Tertius compassionis alicujus et imitationis, propter quod et frater nominatur. Sunt enim nonnulli, qui sponte quidem sua, et proprio intellectu nihil agunt, positi tamen inter fratres, ex imitatione cæterorum eadem videntur agere quæ et illi agunt, qui intellectu proprio moventur. Datur etiam istis tertius hæreditatis sub titulo fratrum nominis gradus. Quartus vero, quem fratrem patris nominat, potest fortassis intelligi ille ordo hominum, qui audita a

[87] Num. xxvii, 7, 8, 9, 10, 11. [88] I Reg. xxv, 37. [89] Matth. xxii, 14.

(9) Mss., « quod si non fuerit ei filia, » et ita habet textus Græcus τῶν Ο', ἐὰν δὲ μὴ ᾖ θυγάτηρ αὐτῷ. Male ergo libb. editi habent, « quod si non fuerint ei filiæ. »

(10) Mss., « filiæ. » Libb. editi, « filii. »

(11) *Salphaat autem interpretatur* UMBRA IN ORE EJUS. A צֵל, « umbra, » et פֶּה, « os, oris. »

(12) Codex Sancti Theodorici Remensis, « intrinsecus. »

(13) Mss., « huic proximus. » Libb. editi, « iis proximus. »

Digitized by Google

patribus, et veterum narratione suscepta conantur implere, et non tam propriis sensibus moti, nec præsentis doctrinæ commonitionibus excitati, quam veterum vel traditione, vel consuetudine sola instituti, boni tamen aliquid gerunt. Ultimus vero gradus scribitur ille, qui quolibet pacto huic proximus (13) fuerit : quasi si diceret, Sive occasione sive veritate doctrinæ si quis aliquid boni fecerit, non peribit boni operis merces, sed largiente Domino locum hæreditatis accipiet. Hæc quidem a nobis audacter fortassis præsumpta, et in medium prolata videantur, non tamen erit absurdum si spiritalibus spiritalia proponentes, secretioris eos intelligentiæ æmulatores, cupidosque reddamus.

3. Post hæc historia refertur, et narratione mirabilis, et intellectu magnifica. Ponitur enim quomodo Deus dixerit ad Moysen, ut ascenderet in montem, et inde cum prospexisset, et intuitus fuisset omnem terram repromissionis, ibi defungeretur. Sed ille qui populi curam magis quam sui gereret, orat ad Deum ut provideat hominem qui regat populum Israel : « Ne fiat, inquit [64], synagoga hæc sicut oves quibus non est pastor. » Vide ergo primo omnium quomodo qui perfectus et beatus est, non in valle, nec in aliqua terræ planitie, aut in colle aliquo, sed in monte, id est in alto et in arduo defungitur loco. Vitæ namque ejus consummatio et perfectio habebatur in excelso. Sed et oculis suis contueri jubetur omnem terram repromissionis, et diligenter ex eminenti statione cuncta perspicere. Oportebat enim summam perfectionis consecuturo nihil incognitum remanere, sed cunctorum quæ videntur et audiuntur habere notitiam : ob hoc credo, ut omnium quæ in carne positus, corporali cœpit aspectu, in spiritu effectus, et nuda mente ad auditoria et discipulatum sapientiæ properans, velociter eorum rationes assequatur et causas. Nam quid videbitur utilitatis ut decessuro de sæculo, et finem vitæ hujus protinus accepturo ostenderentur terræ et loca quorum nec laborem perpessurus esset (14), nec gratiam suscepturus? Perterret me sane sermo qui sequitur, et ad dicendum reddit timidum ac trepidum, quo de magno illo Moyse famulo et amico Dei, cui facie ad faciem locutus est Deus, per quem signa et virtutes mirificæ perpetratæ sunt, tam gravia, tam periculosa referuntur. Quid enim ei dicit Deus? « Et apponeris, inquit [65], ad populum tuum et tu, sicut appositus est Aaron frater tuus in monte Or. » Et quasi causam mortis exponit dicens : « Propter quod transgressi estis verbum meum in deserto Sin, cum restitit synagoga ne me sanctificaret. Non me sanctificastis in aqua coram eis. » Ergone in culpa est etiam Moyses? Etiam ipse transgressionis crimen incurrit, etiam ipse factus est sub peccato. Idcirco, credo, cum confidentia dicebat Apostolus [66], quia « regnavit mors ab Adam usque ad Moysen. » Accessit enim ad Moysen, et nec ipse pepercit. Et ideo, opinor, dicebat [67], quia « peccatum introivit in hunc mundum, et per peccatum mors, in quo omnes peccaverunt. » Et iterum [68] : « Conclusit Deus omnes sub peccato, ut omnibus misereatur. » Sed gratias Domino Jesu Christo, qui nos liberavit de corpore mortis hujus, ut ubi abundavit peccatum, superabundaret gratia [69]. Nam Moyses quomodo aliquem liberare potuisset a peccatis, cum etiam ipsi dicatur, quia « transgressi estis verbum meum in deserto Sin, et non me sanctificastis in aqua coram filiis Israel? » ut manifestum sit omnibus quod ille debeat solus requiri, qui solus peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

4. Sed interim videamus Moysis magnificentiam. Recessurus de sæculo orat Deum, ut provideat ducem populo. Quid agis, o Moyses? Nunquid filii tibi non sunt, Gersum et Eliezer (15)? **356** Aut si aliquid de ipsis dubitas, non sunt filii fratris magni et egregii viri? Quomodo non oras Deum pro ipsis, ut eos constituat populo duces? Sed discant Ecclesiarum principes successores sibi non eos, qui consanguinitate generis juncti sunt, nec qui carnis propinquitate sociantur, testamento signare, neque hæreditarium tradere Ecclesiæ principatum, sed referre ad judicium Dei, et non eligere illum, quem humanus commendat affectus, sed Dei judicio totum de successoris electione permittere. Nunquid non poterat Moyses eligere principem populo, et vero judicio eligere, et recta justaque sententia, ad quem dixerat Deus [66] : « Elige presbyteros populo quos tu ipse scis presbyteros esse, » et elegit tales in quibus continuo Dei spiritus requiesceret, et prophetarent omnes? Quis ergo ita potuit eligere principem populi, ut Moyses poterat? Sed hoc non facit, non eligit, non audet. Cur non audet? Ne posteris præsumptionis relinquat exemplum. Sed ausculta quid dicit : « Provideat, inquit [67], Dominus Deus spirituum et omnis carnis, hominem super synagogam hanc, qui egrediatur ante faciem eorum, et qui ingrediatur, et qui producat eos, et qui reducat. » Si ergo tantus ille ac talis Moyses non permittit judicio suo de eligendo principe populi, de constituendo successore, quis erit qui audeat, vel ex plebe quæ sæpe clamoribus ad gratiam, aut pretio fortassis excitata (16) moveri solet, vel ex ipsis etiam sacerdotibus quis erit qui se idoneum ad hoc judicet, nisi si cui oranti, et petenti a Domino reveletur? Sicut et Deus dicit ad Moysen [68] : « Assume ad temetipsum Jesum filium Nave, hominem

[64] Num. xxvii, 17. [65] ibid. 13, 14. [66] Rom. v, 14. [67] ibid. 12. [68] Rom. xi, 32. [69] Rom. v, 20. [66] Num. xi, 16. [67] Num. xxvii, 16, 17. [68] Ibid., 18, 19, 20.

(14) Mss., « perpessurus esset. » Libb. editi, « perpessus est. »

(15) Recte mss. habent, « Gersum et Eliezer, » male vero libri antea editi, « Gerson et Eleazar. » Vide Exod. ii, 22, et Exod. xviii, 4.

(16) Mss., « aut pretio fortassis excitata. » Libb. editi, « aut ad pretium fortasse excitatis. »

Digitized by Google

qui habet Spiritum Dei in semetipso, et impones manus tuas super eum, et statues eum coram Eleazaro sacerdote, et præcepta dato ei in conspectu totius synagogæ, et præcipe de ipso coram eis, et dabis claritatem tuam super illum, ut audiant illum filii Israel. » Audis evidenter ordinationem principis populi tam manifeste descriptam, ut pene expositione non egeat. Nulla hic populi acclamatio, nulla consanguinitatis ratio, nulla propinquitatis habita contemplatio est. Propinquis agrorum et prædiorum relinquatur hæreditas : gubernatio populi illi tradatur, quem Deus elegerit : homini scilicet tali, qui habet, sicut scriptum audistis, in semetipso Spiritum Dei et præcepta Dei in conspectu ejus sunt, et qui Moysi valde notus et familiaris sit, id est, in quo sit claritas legis et scientia, ut possint eum audire filii Israel. Verum quoniam mysteriis cuncta referta sunt, non possumus quæ pretiosiora sunt omittere, etiamsi hæc quæ secundum litteram mandantur, necessaria videantur et utilia. Consideremus ergo quæ sit Moysis mors, finis sine dubio legis : sed legis illius quæ secundum litteram dicitur. Quis autem ejus finis est? Sacrificiorum scilicet interruptio, et cæterorum quæ simili observantia mandantur in lege. Hæc ergo ubi finem accipiunt, Jesus suscipit principatum : « Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti [69]. » Et sicut de prioribus dictum est, quia « omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari [70]; » ita et de Jesu dicitur (17), quia omnes in Jesu baptizati sunt in Spiritu sancto et aqua. Jesus namque est, qui transit aquas Jordanis, et in ipsis quodammodo jam tum populum baptizat : et ipse est qui terram hæreditatis, terram sanctam partitur universis, non priori populo, sed secundo. Prior enim populus propter prævaricationem suam cecidit in deserto. De Jesu autem temporibus dicitur, quia « terra quievit a bellis [71]; » quod Moysi tempore dici non potuit. Sed de Jesu hoc dicitur meo Domino, non illo Nave. Atque utinam mea terra cesset a bellis. Et cessare posset si ego Jesu principi meo fideliter militarem. Si enim paream meo Domino Jesu, nunquam caro mea insurget adversus spiritum meum, nec impugnabitur terra mea ab adversariis gentibus, diversis scilicet concupiscentiis stimulata. Oremus ergo, ut Jesus regnet super nos, et cesset terra nostra a bellis, cesset ab impugnationibus carnalium desideriorum : et cum ista cessaverint, tunc unusquisque requiescet sub vite sua, et sub ficu sua, et sub oliva sua [72]. Sub velamento enim Patris, et Filii, et Spiritus sancti requiescet anima, quæ pacem in se recuperaverit carnis ac spiritus. Ipsi æterno Deo gloria in sæcula sæculorum. Amen.

—

HOMILIA XXIII.

De eo quod scriptum est : « Munera mea, data mea [73], » et de diversitate festivitatum.

1. Si observatio sacrificiorum, et instituta legalia, quæ in typo data sunt populo Israel, usque ad præsens tempus stare potuissent, exclusissent sine dubio Evangelii fidem per quam ex adventu Domini nostri Jesu Christi gentes convertuntur ad Deum. Erat enim in illis quæ tunc observabantur, magnifica quædam, et totius reverentiæ plena religio, quæ ex ipso etiam primo aspectu obstupefaceret intuentes. Quis enim videns illud, quod appellabatur sanctuarium sive sacrarium, et intuens altare, astantes etiam sacerdotes sacrificia consummantes, omnemque ordinem quo cuncta illa gerebantur aspiciens, non putaret plenissimum hunc esse ritum, quo Deus creator omnium ab humano genere coli deberet? Sed gratias adventui Christi, qui animas nostras avellens ab hoc intuitu, ad considerationem **357** cœlestium et contemplationem rerum spiritalium contulit, et destruxit quidem illa quæ magna videbantur in terris, cultumque Dei a visibilibus ad invisibilia transtulit, et a temporalibus ad æterna. Sed revera ipse Dominus Jesus Christus et aures requirit quæ hæc audiant et oculos qui hæc videant. Unde et nos nunc legem datam per Moysem habentes in manibus, et volentes eam ostendere legem esse spiritalem, aures a vobis et oculos tales requirimus, qui non ad illa quæ sunt destructa respiciant, sed qui ibi hæc requirant, ubi Christus est in dextra Dei sedens, et quæ sursum sunt sapiant, non quæ sunt supra terras [74]. Sufficiat ergo ista præfationis loco pro iis quæ dicenda sunt, a nobis esse præmissa.

2. Nunc autem ad ea jam, quæ scripta sunt, veniamus. « Et locutus est, inquit [75], Dominus ad Moysen dicens : Præcipe filiis Israel, et dices ad eos : Munera mea, data mea, hostias meas in odorem suavitatis observate, ut offeratis mihi in diebus festis meis, et dices ad eos : Hæ sunt hostiæ meæ, quas offeratis Domino. » Nemo suum aliquid offert Deo, sed quod offert Domini est, et non tam sua quis offert Deo, quam ipsi quæ sua sunt reddit. Propterea ergo volens Dominus sacrificiorum et munerum offerendorum sibi ab hominibus leges scribere, primo omnium ipsorum, quæ offerenda erant, aperit rationem et dicit : « Munera mea, data mea, sacrificia mea in odorem suavitatis observate, ut offeratis mihi in diebus festis meis. » Hæc, inquit, munera de quibus vobis præcepturus sum ut offeratis mihi in diebus festis meis, data mea sunt, hoc est, a me vobis dantur. A me enim cuncta quæ habet humanum percipit genus. Ne quis ergo in offerendis muneribus beneficii se ali-

[69] Rom. x, 4. [70] I Cor. x, 2. [71] Jos. xi, 23. [72] III Reg. iv, 25. [73] Num. xxii, 40. [74] Coloss. iii, 1, 2. [75] Num. xxviii, 1, 2, 3.

(17) Mss., « dicitur. » Libb. editi, « dicatur. »

Digitized by Google

quid conferre crederet Deo, et per hoc impius in eo ipso quo Deum colere videbatur exsisteret (quid enim tam impium quam si putet (18) homo velut indigenti aliquid se præstare Deo?), necessario, ut diximus, prius edocet hominem, quo sciat se quidquid obtulit Deo, reddere id ei potius quam offerre. Sed et illud videamus quomodo ait : « Quæ offeratis mihi in diebus festis meis. » Habet ergo Deus dies festos suos? Habet. Est enim ei magna festivitas humana salus. Ego puto quod per singulos quosque credentium, per singulos qui convertuntur ad Deum, qui proficiunt in fide, festivitas oritur Domini. Quomodo putas lætificat eum, cum is qui fuerat impudicus, fit castus, et qui fuerat injustus, justitiam colit, et qui fuerat impius, efficitur pius? Istæ omnes singulorum quorumque conversiones, festivitates generant Deo. Nec dubium autem quin et Dominus noster Jesus Christus, qui pro salute nostra etiam sanguinem suum fudit, agat festivitatem maximam, cum operæ pretium videt esse quod se humiliavit, et formam servi suscipiens factus est obediens usque ad mortem. Agit festa pariter et Spiritus sanctus, ubi plura sibi videt in iis qui convertuntur ad Deum, templa præparata. Nam de angelis quid dicam, ad quorum festivitatem lætantium, dicuntur accedere omnes qui convertuntur ad Dominum? Aut non est illis magna festivitas, cum lætantur « in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente magis quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia [76] ? » Agunt ergo etiam angeli diem festum, lætantes super iis qui refugientes consortia dæmonum, per exercitia virtutum angelicis se festinant sociare consortiis. Mirum fortasse sit, quod dicere volo : causas, ut videtur, festivitatis et lætitiæ nos Deo et angelis damus : nos occasionem lætitiæ et exsultationis in terris positi cœlo præbemus, dum super terras ambulantes, conversationem habemus in cœlis, et per hoc sine dubio diem festum cœlestibus virtutibus generamus. Sed sicut boni actus nostri et virtutum profectus, lætitiam festivitatemque Deo et angelis gignunt, ita vereor ne mala conversatio nostra non solum terris, sed et cœlo lamentationes inducat et luctus, et fortassis etiam ipsi Deo luctum incutiant humana peccata. Aut non lugentis est illa vox cum dicitur [77] : « Pœnitet me, quia feci hominem superterram? » Sed et illa Domini et Salvatoris nostri in Evangelio, ubi dicit [78] : « Jerusalem, Jerusalem, quæ lapidas prophetas, et occidis eos missos ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alis suis, et noluisti? » Et ne putes quia de antiquis tantummodo dictum est quod lapidaverint prophetas : et ego hodie si prophetæ verba non audiam, si monita ejus spernam, lapido prophetam, et quantum in me est, occido, cujus scilicet verba non audio, tanquam mortui. Sed et illa humanum genus lamentantis Dei vox est qua dicitur per prophetam [79] : « Heu me, quoniam factus sum sicut qui congregat stipulam in messe, et sicut racemos in vindemia, quia non est spica, neque botrus ad edenda primogenita. Hei mihi anima, quoniam periit revertens a terra, et qui corrigat in hominibus non est. » Domini sunt istæ voces, genus humanum lugentis. Ipse enim venit ad colligendam messem, et invenit stipulam pro messe, et venit ad colligendam vindemiam, sed invenit racemos paucos pro vindemia, apostolos scilicet : quos « nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen [80], » et granum frumenti nisi cecidisset in terram ut fructum plurimum faceret, « sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorrha similes fuissemus. » Angelis quoque Dei, sicut supra diximus, fit gaudium in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente. Certum est quod ubi pro bonis gaudia aguntur, ibi pro contrariis lamentetur : si ergo gaudent pro converso, necesse est ut lugeant pro peccante. Propterea ergo quod **358** grande « peccatum peccavit Jerusalem, » secundum quod scriptum est in Lamentatione, « in commotione facta est [81], » et perierunt omnes festivitates ejus et dies solemnes ejus, quoniam meum Jesum Christum occiderunt. Et propterea dicit ad eos [82] : « Neomenias vestras et Sabbata et dies festos vestros odit anima mea. » Hic quidem, ubi de muneribus mandatur, ubi adhuc nulla peccata sunt, dies festos meos dicit; ubi autem peccatum est, non meos, sed vestros dies festos dicit Dominus. Hæc autem omnia in quibus vel lugere, vel gaudere, vel odisse, vel lætari dicitur Deus, tropico et humano more accipienda sunt ab Scriptura dici. Aliena porro est divina natura ab omni passionis et permutationis affectu, in illo semper beatitudinis apice immobilis et inconcussa perdurans.

3. Quia ergo festorum leges habemus in manibus, et inde nunc sermo est, requiramus diligentius qui sit ordo festivitatum, ut ex ipsis ordinibus et sacrificiorum ritu colligere possimus qualiter unusquisque ex suis actibus et conversationibus sanctis Deo festivitatem possit parare. Prima ergo est festivitas Dei, quæ appellatur indesinens, de iis enim mandatur, quæ indesinenter et sine ulla prorsus interruptione matutinis et vespertinis sacrificiis offerantur. Mandans igitur festivitatum ritus, non primo statim venit ad festivitatem Paschæ, neque ad Azymorum, neque ad Scenopegiæ, aliasque de quibus præcipitur, sed hanc primam posuit, in qua sacrificium indesinens mandat offerri : quo scilicet agnoscat ille qui vult esse perfectus et sanctus, quia non aliquando quidem agenda est Deo, aliquando vero non agenda festivitas, sed semper et indesinenter justus agere debet diem festum.

[76] Luc. xv, 7. [77] Gen. vi, 6. [78] Matth. xxiii, 37. [79] Mich. vii, 1, 2. [80] Isa. i, 9. [81] Thren. i, 8. [82] Isa. i, 14.

(18) Mss., « quam si putet. » Libb. editi, « nisi si putet. »

Digitized by Google

Sacrificium namque, quod indesinenter et in matutinis et in vespertinis mandatur offerri, hoc indicatur, ut in lege ac prophetis, quæ matutinum tempus ostendunt, et in evangelica doctrina, id est enim vespertinum, quæ vespera mundi Salvatoris ostendit adventum, indesinenti intentione persistat. Has ergo festivitates Dominus dicit : « Et observabitis dies festos meos. » Dies ergo festus est Domini, si et sacrificium indesinens offeramus, si sine intermissione oremus, ita ut ascendat oratio nostra sicut incensum in conspectu ejus mane, et elevatio manuum nostrarum fiat ei sacrificium vespertinum [81a]. Est igitur prima solemnitas sacrificii indesinentis, quæ a cultoribus Evangelii eo modo quo supra exposuimus, debet expleri. Sed quoniam, sicut propheticus sermo perdocuit, dies festi peccatorum convertuntur in luctum, et cantica eorum in planctum, certum est quia qui peccat et agit diem peccati, agere non potest diem festum : et ideo illis diebus quibus peccat, offerre non potest indesinens sacrificium Deo. Sed ille offerre potest, qui indesinenter custodit justitiam, et conservat semetipsum a peccato. Qua die autem interruperit et peccaverit, certum est quod in illa die non offert sacrificium indesinens Deo. Vereor aliquid dicere quod ex sermonibus apostolicis intelligi datur, ne forte videar aliquos contristare. Nam si oratio justi sicut incensum offertur in conspectu Domini, et elevatio manuum ejus sacrificium est vespertinum, dicit autem Apostolus iis qui in conjugiis sunt [82] : « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, et iterum in idipsum sitis; » certum est quia impeditur sacrificium indesinens iis qui conjugalibus necessitatibus serviunt. Unde videtur mihi quod illius est solius offerre sacrificium indesinens, qui indesinenti et perpetuæ se devoverit castitati. Sed sunt et alii dies festi iis, qui forte non possunt indesinenter immolare sacrificia castitatis.

4. Secunda ergo festivitas post indesinentis sacrificii festivitatem ponitur Sabbati, et oportet sanctorum quemque et justum agere etiam Sabbati festivitatem. Quæ est autem festivitas Sabbati nisi illa, de qua Apostolus dicit [84], « Relinquetur ergo sabbatismus, » hoc est, Sabbati observatio populo Dei? Relinquentes ergo Judaicas Sabbati observationes, qualis debeat esse Christiano Sabbati observatio, videamus. Die Sabbati nihil ex omnibus mundi actibus oportet operari. Si ergo desinas ab omnibus sæcularibus operibus, et nihil mundanum geras, sed spiritalibus operibus vaces, ad ecclesiam convenias, lectionibus divinis et tractatibus aurem præbeas, et de cœlestibus cogites, de futura spe sollicitudinem geras, venturum judicium præ oculis habeas, non respicias ad præsentia et visibilia, sed ad invisibilia et futura, hæc est observatio Sabbati Christiani. Sed hæc et Judæi observare deberent. Denique etiam apud ipsos si faber, si structor, et si quis hujusmodi opificum fuerit, otiatur in die Sabbati. Lector autem legis divinæ, vel doctor non desinit ab opere suo, et tamen Sabbatum non contaminat : sic enim et Dominus meus dicit ad eos [85] : « Aut non legistis, quia et sacerdotes in templo Sabbatum violant, et sine crimine sunt (19) ? » Qui ergo cessat ab operibus sæculi et spiritalibus vacat, iste est qui sacrificium Sabbati et diem festum agit Sabbatorum. Neque onera portat in via. Onus enim est omne peccatum, quemadmodum dicit et Propheta [86] : « Sicut onus grave gravatæ sunt super me. » Neque ignem accendit, illum scilicet ignem, de quo dicitur [87] : « Ite in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis. » In Sabbato unusquisque sedet loco suo, et non procedit ex eo. Quis ergo est locus spiritalis animæ? Justitia est locus ejus, et **359** veritas, sapientia, sanctificatio, et omnia quæ Christus est, locus animæ est. Ex quo loco eam non oportet exire, ut vera Sabbata custodiat, et diem festum in sacrificiis exigat Sabbatorum : sicut et Dominus dicebat [88] : « Qui in me manet, et ego in illo. » Quod autem diximus vera Sabbata, si altius repetamus quæ sint vera Sabbata, ultra hunc mundum est veri Sabbati observatio. Quod enim scriptum est in Genesi [89], quia « requievit Deus in die Sabbati ab operibus suis, » non videmus vel tunc factum esse in die septima, vel etiam nunc fieri. Semper enim videmus Deum operari, et nullum Sabbatum est in quo Deus non operetur, in quo non producat solem suum super bonos et malos, et pluat super justos et injustos, in quo non producat in montibus fenum, et herbam servituti hominum, in quo non percutiat et sanet, deducat in infernum et reducat, in quo non occidat et vivere faciat [90-70]. Unde et Dominus in Evangeliis cum Judæi præscriberent sibi de operatione et curatione Sabbati, respondit eis [71] : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor; » ostendens per hæc in nullo sæculi hujus Sabbato requiescere Deum a dispensationibus mundi et a provisionibus generis humani. Nam creaturam quidem fecit ex initio, et substantias protulit, quantas sciebat utpote rerum conditor ad perfectionem mundi posse sufficere, sed usque ad consummationem sæculi ab earum provisione et dispensatione non cessat. Erit ergo verum Sabbatum, in quo requiescet Deus ab omnibus operibus suis, sæculum futurum, tunc cum aufugiet dolor, et tristitia, et gemitus, et erit omnia et in omnibus Deus. In quo Sabbato concedat etiam nobis Deus diem festum agere secum et cum sanctis angelis suis

[81a] Psal. CXLI, 2. [82] I Cor. VII, 5. [84] Hebr. IV, 9. [85] Joan. VII, 22. [86] Psal. XXXVIII, 5. [87] Isa. L, 11. [88] Joan. XV, 5. [89] Genes. II, 2. [90-70] Matth. V, 45; Psal. CXLVI, 8; Job. V, 18; I Reg. II, 6; IV Reg. 5, 6. [71] Joan. V, 17.

(19) *Aut non legistis quia et sacerdotes in templo Sabbatum violant, et sine crimine sunt.* Horum quæ ex memoria citantur ab Origine sensus, non verba habentur Joan. VII, 22.

Digitized by Google

festa celebrare, offerentes sacrificium laudis, et reddentes Altissimo vota nostra, quæ hic distinxerunt labia nostra. Tunc fortassis et sacrificium indesinens, de quo supra exposuimus, melius offeretur. Tunc enim melius indesinenter poterit anima assistere Deo et offerre sacrificium laudis per pontificem magnum, qui est sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [73].

5. Tertia festivitas ponitur Neomeniæ dies in qua offertur et hostia. Neomenia autem dicitur nova luna. Est ergo et ista festivitas cum luna innovatur. Nova autem dicitur, cum soli proxima fuerit effecta, et valde ei conjuncta, ita ut sub claritate ejus lateat. Sed mirum fortasse videatur, imo superfluum lex divina mandare. Quid enim religioni conducit, lunæ novæ, id est cum conjungitur soli, et adhæret ei, observare festivitatem? Hæc si secundum litteram considerentur, non tam religiosa quam superstitiosa videbuntur, sed sciebat apostolus Paulus, quia non de iis loquitur lex, nec illum ritum qui a Judæis observari videtur, Spiritus sanctus præcepit; et ideo ad eos qui fidem Dei susceperunt dicebat [74]: « Nemo ergo vos judicet in cibo, aut potu, aut parte diei festi, aut Neomenia (20), aut Sabbato, quæ sunt umbra futurorum. » Si ergo umbra futurorum est Sabbatum, de quo pro viribus supra explicuimus, et Neomenia umbra futurorum est, certum est quod et cæteræ festivitates similiter umbræ sunt futurorum. Sed nunc videamus de Neomenia. Diximus quod Neomeniæ festivitas appellatur, cum luna innovari cœperit, et soli proxima fuerit penitusque conjuncta. Sol justitiæ Christus est: huic si luna, id est Ecclesia sua, quæ lumine ipsius repletur, juncta fuerit et penitus ei adhæserit, ita ut secundum verbum Apostoli [75], qui se jungit Domino unus cum eo spiritus fiat, tunc festivitatem Neomeniæ agit: tunc enim nova efficitur cum abjecerit veterem hominem, et induta fuerit novum, qui secundum Deum creatus est [76]; atque ita merito innovationis solemnitatem, quæ est Neomeniæ festivitas, geret. Tunc denique est quando neque videri, neque comprehendi humanis aspectibus potest. Anima enim cum tota se sociaverit Domino, et splendori lucis ejus tota concesserit, nihilque omnino terrenum cogitat, nihil mundanum requirit, nec hominibus placere studet: sed totam se sapientiæ, totam lumini, totam calori sancti Spiritus mancipaverit, subtilis et spiritalis effecta, quomodo cerni ab hominibus, aut ab humanis potest conspectibus apprehendi? Animalis namque homo intelligere et discernere non potest spiritalem. Et ideo dignissime diem festum aget, et hostiam Neomeniæ Domino, utpote per ipsum innovata, jugulabit.

6. Quarto in loco ponitur inter festivitates Dei Paschæ solemnitas, in qua festivitate agnus occiditur. Sed vide tu agnum verum, agnum Dei, agnum qui tollit peccata mundi [77], et dicito, quia pascha nostrum immolatus est Christus [78]. Judæi carnali sensu comedant carnes agni, nos autem comedamus carnem Verbi Dei. Ipse enim dixit [79]: « Nisi comederitis carnes meas, non habebitis vitam in vobis ipsis. » Hoc quod modo loquimur, carnes sunt Verbi Dei, si tamen non quasi infirmis olera, aut quasi pueris lactis alimoniam proferamus. Si perfecta loquimur, si robusta, si fortiora, carnes vobis Verbi Dei apponimus comedendas. Ubi enim mysticus sermo, ubi dogmaticus et Trinitatis fide repletus profertur ac solidus, ubi futuri sæculi amoto velamine litteræ legis spiritalis sacramenta panduntur, ubi spes animæ avulsa de terris jactatur in cœlos, et in illis collocatur, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [79], hæc omnia carnes sunt Verbi Dei: quibus qui potest perfecto intellectu vesci et corde purificato, ille vere festivitatis Paschæ immolat sacrificium, **360** et diem festum agit cum Deo et angelis ejus.

7. Post hanc, imo continuata huic festivitas sequitur Azymorum, quam merito celebrabis, si extermines omne fermentum malitiæ et nequitiæ ab anima tua, et azyma sinceritatis veritatisque custodias. Neque enim putandum est, omnipotentem Deum leges homini pro fermento scribere et propterea jubere exterminari animam de populo suo, si qua forte parum aliquid fermenti hujus ex farina conspersi in domo sua habuisse deprehenditur: eamque curam magnopere fuisse divinæ majestati, qua fermenti hujus causa in tantum se dicat offendi, ut animam, quam ipse ad imaginem et similitudinem suam fecit, exterminari pro hoc jubeat et everti, non mihi videtur hæc divinis legibus digna esse intelligentia: sed illud magis est quod horrescit, et merito horrescit Deus si malitiæ, si iræ, si nequitiæ spiritu infermentetur anima et intumescat ad flagitia. Hæc non vult esse in anima Deus, et tale fermentum nisi abjecerimus de domo animæ nostræ, merito exterminabimur. Sed ne contemnas etiamsi parvam videris (21) intra te fermentari malitiam, quia modicum fermenti totam massam corrumpit: et ideo neque de parvo peccato negligas, quoniam ex uno peccato generatur et aliud. Sicut enim ex justitia generatur justitia, et ex castitate castitas (si quis enim primo tenuiter castus esse cœperit, accepto castitatis fermento quotidie castior efficitur), ita et qui semel intra se licet parvum malitiæ reposuerit fermentum, quotidie semetipso nequior efficitur ac deterior. Et ideo si vis agere Azymorum festivitatem cum Deo, ne parvum quidem malitiæ fermentum intra te residere patiaris.

[73] Psal. cix, 4. [74] Coloss. II, 16, 17. [75] I Cor. VI, 17. [76] Ephes. IV, 24. [77] Joan. I, 29. [78] I Cor. V, 7. [79] Joan. VI, 54. [79] I Cor. II, 9.

(20) Omnes codd. manuscripti, « aut Neomenia. » Libb. editi, « aut Neomeniæ. »

(21) Codex Sancti Theodorici, « exterminabitur, sed ne contemnas etiamsi parum videris. »

Digitized by Google

8. Post hanc sequitur sexta festivitas, quæ dicitur Novorum, id est, cum primitiæ de novis fructibus offeruntur. Ubi enim seminatus fuerit ager et diligenter excultus, atque ad maturitatem pervenerit seges, tunc in fructuum perfectione festivitas Domini geritur. Si ergo et tu vis Novorum diem festum agere cum Domino, vide quomodo semines, aut ubi semines, ut possis tales metere fructus, ex quibus lætari facias Deum, et agere diem festum. Quod aliter implere non poteris, nisi audias Apostolum dicentem [80]: « Qui seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. » Si sic semines et sic metas, vere diem festum ages Novorum. Propterea denique et propheta admonet, dicens [81]: « Innovate vobis novalia, et nolite seminare super spinas. » Qui ergo cor suum et interiorem hominem renovat de die in diem, iste sibi innovat novalia, et non seminat super spinas, sed super terram bonam, quæ reddat ei fructum tricesimum, aut sexagesimum, aut centesimum. Iste ergo est, qui in spiritu seminat, et colligit fructum spiritus. Fructus autem spiritus, primum omnium est gaudium [82]. Et merito diem festum novorum fructuum agit, qui gaudium metit; præcipue si simul metat et pacem, et patientiam, et bonitatem, et mansuetudinem, aliosque horum similes fructus si colligat, dignissime novorum fructuum festivitatem Domino aget.

9. Tunc deinde sequitur festivitas Septimorum. Sicut enim inter dies septimus quisque dies observatur Sabbatum, et est festivitas, ita et inter menses septimus quisque mensis Sabbatum est mensium. Agitur ergo in eo festivitas, quæ dicitur Sabbata sabbatorum, et fit in die prima mensis tubarum memoria. Sed quis est qui festivitatem gerat memoriæ tubarum, nisi qui potest Scripturas propheticas et evangelicas, quæ veluti cœlestis quædam personant tuba (22), mandare memoriæ et intra thesaurum cordis sui recondere? Qui ergo hæc facit et in lege Dei meditatur die ac nocte, iste festivitatem gerit memoriæ tubarum. Sed et si quis potest gratias illas sancti Spiritus promereri quibus inspirati sunt prophetæ, et psallens dicere : « Canite initium mensis tuba, in die insignis solemnitatis ejus, » et qui scit in psalmis jubilare ei, digne agit solemnitatem Tubarum.

10. Est adhuc et alia festivitas, cum affligunt animas suas et humiliant se Deo festa celebrantes. O mira festivitas! dies festus vocatur afflictio animæ. Hic enim, inquit, dies est propitiationis decima die mensis septimi. Vide ergo, si vis diem festum agere, si vis ut lætetur Deus super te, afflige animam tuam et humilia eam. Non ei permittas explere desideria sua, nec concedas ei lasciviis evagari, sed inquantum fieri potest, afflige et humilia eam. Denique Paschæ festivitas et Azymorum, panem afflictionis habere dicitur : nec potest quis agere diem festum, nisi afflictionis panem manducaverit et manducaverit pascha cum amaritudine. Manducabitis enim, inquit [83], azyma cum amaritudine, sive picriis. Audis ergo quid essent festivitates Dei : non recipiunt dulcedinem corporalem, nihil remissum, nihil voluptuosum, aut luxuriosum volunt, sed afflictionem animæ et amaritudinem humilitatemque deposcunt, quia qui se humiliat, ipse exaltabitur apud Deum. Hoc ergo deposcit et propitiationis dies. Cum enim afflicta fuerit anima et humiliata in conspectu Domini, tunc ei repropitiatur Deus, et tunc ad eam venit ille, « quem proposuit Deus propitiatorem per fidem in sanguine suo [84], » Christus Jesus Dominus et redemptor ejus.

11. Jam vero ultimus dies festus Dei quis sit quo Deus lætatur in homine, videamus. Scenopegia, inquit. Lætatur ergo super te, cum te viderit in hoc mundo in tabernaculis **361** habitantem, cum te viderit non habere fixum et fundatum animum ac propositum super terras, nec desiderantem quæ terrena sunt, nec umbram vitæ hujus quasi possessionem propriam et perpetuam deputantem, sed velut in transitu positum, et ad veram illam patriam unde egressus es, paradisi festinantem ac dicentem [85]: « Incola ego sum et peregrinus, sicut omnes patres mei. » In tabernaculis enim habitaverunt et patres, et Abraham in casulis, id est, in tabernaculis habitavit cum Isaac et Jacob cohæredibus repromissionis ejusdem. Cum ergo incola fueris et peregrinus in terris, et non est mens tua fixa et radicata in desideriis terrenorum, sed paratus es ut cito transeas, et paratus es extendere te semper ad interiora, usquequo pervenias ad terram fluentem lac et mel, et hæreditatem capias futurorum : si te, inquam, positum in his videat Deus, lætatur in te et diem festum agit super te. Hæc quidem in præsenti, in futuro vero, si vis considerare quomodo agantur dies festi, erige paululum, si potes, sensus tuos a terra, et obliviscere paulisper hæc quæ habentur in facie. Describe vero tibi quomodo cœlum et terra transeant, et transit omnis hic habitus mundi, cœlum vero novum, et terra nova fundetur. Amove de conspectibus tuis etiam solis hujus lucem, et da illi mundo qui venturus est, solis septuplum lumen [86]. Imo potius secundum Scripturæ auctoritatem ipsum ei da Dominum lucem. Pone astantes angelos gloriæ, pone virtutes, potestates, sedes, dominationes, atque omne nomen clarissimarum cœlestiumque virtutum, non solum quod in præsenti sæculo nominatur, sed quod etiam in futuro. Inter hos omnes considera et conjice quomodo agi possint dies festi Domini : quæ ibi festivitas, quæ gaudia, quæ lætitiæ magnitudo. Nam de iis quos supra diximus spiritalibus festivitatibus, etiamsi magnæ sint et veræ, præcipue cum spiritaliter geruntur in anima, magna tamen ex parte sunt, non ex integro.

[80] Galat. VI, 8. [81] Jerem. IV, 3. [82] Galat. V, 22. [83] Exod. XII, 8. [84] Rom. III, 25. [85] Psal. XXXVIII, 13. [86] Isa. XXX, 26.

(22) Idem manuscriptus, « quæ velut cœlesti quadam personant tuba. »

Digitized by Google

Sicut enim dixit Apostolus [87], quia « ex parte scimus, et ex parte prophetamus ; » ita consequens est, ut ex parte diem festum geramus. Ut autem scias hæc ita esse, redeamus ad ipsius Pauli sermonem, quem de diebus festis et neomeniis posuit ; et vide quomodo observanter dixit : « Nemo ergo, ait [88], vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi. » Attende ergo diligentius quomodo non dixit in die festo, sed in parte diei festi. Ex parte enim et non ex integro diem festum in hoc mundo positi celebramus. Interpellamur enim etiamsi nolumus ab onere carnis, pulsamur a concupiscentiis ejus, curisque et sollicitudinibus terebramur. « Corpus enim corruptibile, » ut ait ille sapientissimus [89], « aggravat animam, et deprimit sensum multa cogitantem. » Ex parte ergo in hoc mundo sancti agunt diem festum, quia et ex parte sciunt, et ex parte prophetant. Cum autem venerint quæ perfecta sunt, destruentur ista quæ ex parte sunt. Sicut enim perfectæ scientiæ cedit ista quæ ex parte est, et perfectæ prophetiæ cedit ista quæ ex parte est : ita et perfectæ festivitati cedit ista quæ ex parte est festivitas. Neque enim quod perfectum est mundus iste capere potest, ubi, ut diximus, necessitas corporis nunc cibum, nunc potum, nunc somnum suggerit, nunc etiam quantamcunque necessario vitæ præsentis sollicitudinem movet, quæ omnia interrumpunt sine dubio continuationem festivitatis Dei. Cum autem venerit illud quod dictum est de iis qui restituuntur in sancta, si tamen et nos ex iis esse mereamur qui restituendi sunt, qui neque esurient, neque sitient, neque dormitabunt, neque laborabunt, sed erunt pervigiles, sicut angelorum vita pervigil dicitur : cum in illum ordinem restitui merebimur, tunc erit vera et incorrupta festivitas, cujus festivitatis princeps et sponsus et dominus erit ipse Jesus Christus Salvator noster, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De sacrificiis quæ per unamquamque festivitatem jubentur offerri, et de votis quæ voventur Deo [90].

1. Omnes qui imbuendi sunt eminentioribus disciplinis, tandiu molestum ducunt rudimentorum laborem, donec, quis sit et disciplinæ illius ad quam introducuntur finis et fructus, ignorant. Cum vero imbutos per ordinem perfectio consecuta fuerit disciplinæ, tunc delectabit rudimentorum pertulisse molestias. Sunt ergo et in sanctis ac divinis rebus prima quædam rudimenta quibus inducuntur ii qui ad perfectionem beatitudinis tendunt. Quod evidenter famulus Dei in cantico Exodi designat dicens [91] : « Induc et planta eos in monte hæreditatis tuæ, in præparata habitatione tua, quam præparasti, Domine. » Paulus quoque apostolus sciens esse quædam prima imbuendi initia, tunc deinde per tempus etiam ad perfectionem veniri, scribens quibusdam dicebat [92] : « Etenim cum deberetis jam magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non cibo forti. Omnis enim qui lacte alitur expers est sermonis justitiæ, parvulus enim est. Perfectorum vero cibus solidus est, qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni vel mali. » Et iterum in aliis, litteram legis, omnemque hujusmodi scripturam elementa mundi esse commemorat [93]. Et nunc ergo ea quæ pertinuerunt ad illos, qui primis imbuebantur elementis, molesta nobis primo videntur auditu, volenti enim unicuique auditorum **362** discere de iis quæ ad salutem pertinent, cum de sacrificiis arietum et hircorum vitulorumque recitatur, nihil sibi utilitatis conferre hujusmodi litteras judicant, quantum ad ipsum spectat auditum. Si vero quis inveniatur qui possit velamen quod est impositum in lectione Veteris Testamenti, removere, atque inde perquirere quæ sint vera sacrificia, quæ purificent populum in diebus festis : tunc videbit quam mira et magnifica sunt quæ per hæc indicantur, quæ superflua ignorantibus ac superstitiosa ducuntur. Sed hæc quidem Paulus et si qui ei similes sunt, plenius ab ipsa sapientia et Verbo Dei perfectiusque cognoverint : nos autem quantum ex ipsorum litteris colligere possumus, in quibus nobis velut per umbram et imaginem indicia quædam dederunt, ad ædificationem communem discutere summatim de sacrificiorum ritu aliqua tentabimus. In Paschæ festivitate agnus scribitur esse qui purificat populum, in aliis vitulus, in aliis hircus aut aries, vel capra, vel vitula, sicut ex iis quæ recitata sunt didicistis. Unus ergo ex iis animalibus, quæ ad purificandum populum sumuntur, esse dicitur Dominus et Salvator noster. Sic enim intellexit Joannes qui est major omnium prophetarum, et signavit de ipso dicens [94] : « Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. » Quod si agnus qui ad purificandum populum datus est, ad personam Domini et Salvatoris nostri refertur, consequens videtur quod etiam cætera animalia, quæ eisdem purificativis (23) usibus deputata sunt, referri debeant similiter ad aliquas personas, quæ per meritum sanguinis Christi (24) purificationis aliquid hu-

[87] I Cor. XIII, 9. [88] Coloss. II, 16. [89] Sap. IX, 15. [90] Num. XXVIII, 29, 30. [91] Exod. XV, 17. [92] Hebr. V, 12, 13, 14. [93] Galat. IV, 3 ; Coloss. II, 8. [94] Joan. I, 29.

(23) Codex Sancti Theodorici, « purificationum, » Ebroicensis habet : « purificationis. »

(24) *Per meritum sanguinis Christi.* Hæc desiderantur in codice abbatiæ Sancti Theodorici Rhemensis, et in altero Ebroicensi. Cæterum conferendus hic locus cum altero qui exstat sub finem *Exhortationis ad martyrium* numero ultimo his verbis : Τάχα δὲ καὶ ὥσπερ τιμίῳ αἵματι τοῦ Ἰησοῦ ἠγοράσθημεν, Ἰησοῦ λαβόντος τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· οὕτως τῷ τιμίῳ αἵματι τῶν μαρτύρων ἀγορασθήσονται τινες. Locus uterque alter ex altero est explicandus.

Digitized by Google

mano generi conferant. Vide ergo ne forte sicut Dominus et Salvator noster, quasi agnus ad occisionem ductus, et in sacrificium altaris (25) oblatus, peccatorum remissionem universo præstitit mundo : ita fortassis et cæterorum sanctorum ac justorum sanguis, qui effusus est a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ prophetæ (26), qui interfectus est inter ædem et altare : alterius quidem sanguis sicut vitulæ, alterius sicut hirci, aut capræ aut alicujus horum fusus est ad expiandum pro parte aliqua populum. Sive hæc ad justorum prophetarumque personas, qui in hoc mundo jugulati sunt, vel eorum qui dicunt [98] : « Quoniam propter te morte afficimur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis, » referenda videantur : sive etiam ad superiores virtutes, quibus procuratio humani generis data est, quis facile audeat affirmare? Neque enim hæc animalia per speciem, sed per figuram referri ad illam vel illam putanda sunt. Nam et ipse Dominus Jesus Christus, non ideo agnus dicitur quasi qui mutatus sit et conversus in speciem agni. Dicitur tamen agnus, quia voluntas et bonitas ejus qua Deum repropitiavit hominibus, et peccatorum indulgentiam dedit, talis exstitit humano generi quasi agni hostia immaculata et innocens, qua placari hominibus divina creduntur. Sic ergo fortassis et si quis est angelorum, cœlestiumque virtutum, aut si quis justorum hominum, vel etiam sanctorum prophetarum atque apostolorum, qui enixius interveniat pro peccatis hominum : hic pro repropitiatione divina, velut aries, aut vitulus, aut hircus, oblatus esse in sacrificium ob purificationem populo impetrandam accipi potest. Annon videtur ut aries, aut hircus holocaustum se obtulisse Paulus pro populo Israel, cum dicebat [96] : « Optabam autem ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem? » Vis autem scire, quia se hostiam Paulus offerat jugulandum? Audi eum in aliis dicentem [97] : « Jam enim ego immolor et tempus resolutionis, » vel, ut in Græcis codicibus legimus (27), « reversionis meæ instat. » Sic ergo figuraliter potest videri, quod alius pro festivitate Novorum, alius pro festivitate Sabbati, alius pro festivitate Tabernaculorum, quasi hircus, aut vitulus, aut aries offeratur ad reconciliandum hominibus Deum. Donec enim sunt peccata, necesse est requiri et hostias pro peccatis. Nam pone, verbi gratia, non fuisse peccatum : si non fuisset peccatum, non necesse fuerat Filium Dei agnum fieri, nec opus fuerat eum in carne positum jugulari, sed mansisset hoc quod in principio erat Deus Verbum : verum quoniam introiit peccatum in hunc mundum, peccati autem necessitas propitiationem requirit, et propitiatio non fit nisi per hostiam, necessarium fuit provideri hostiam pro peccato. Et quoniam peccati ipsius diversæ et variæ qualitates fuerunt, diversorum animalium mandantur hostiæ, procul dubio quæ convenirent varietatibus peccatorum. Sic ergo efficitur alius sanctorum (28), sive angelorum, ut diximus, sive hominum vitulus, qui in illa festivitate interveniat pro populi delictis : alius autem aries in alia festivitate : quorum intercessione fiat purificatio pro peccatis. Quod si purificari potuerint homines a peccatis, et esse puriores, minuuntur et hostiæ. Si enim pro peccatis sunt hostiæ, et pro multitudine peccatorum multiplicatæ sunt sine dubio, et pro exiguitate minuuntur. Hujus autem rei in præsentibus locis Scripturæ habemus indicia, id **363** est in ultima festivitate Scenopegiæ, cum per octo dies hostiæ jubentur offerri. Et prima quidem die quasi adhuc in abundantia peccatorum, quatuordecim vituli jubentur offerri. Secunda autem die imminutis utpote peccatis minuuntur et hostiæ, et tredecim vituli offeruntur. Tertia die duodecim, et post hæc undecim : et ita quasi purificationibus (29), deficiente per dies multitudine peccatorum, minuitur consequenter etiam numerus hostiarum. Sic etiam pro dispensatione (30) totius mundi rationem purificationis intelligis. Indigent enim purificatione, non solum quæ in terra sunt, sed quæ in cœlis. Imminet namque et cœlis perditio, sic enim dicit Propheta [98] : « Cœli peribunt, et omnes ut vestimentum veteraseent, et sicut amictum involves eos, et mutabuntur. » Intuere igitur totius mundi, id est cœlestium ac terrestrium et infernorum purificationem : vide quantis indigeant ista omnia hostiis, quantos requirant vitulos, quantos arietes, quantos hircos. Sed et in his omnibus unus est agnus, qui totius mundi potuit auferre peccatum, et ideo cessaverunt cæteræ hostiæ : quia talis hæc fuit hostia, ut una sola sufficeret pro totius mundi salute. Cæteri enim precibus peccata, hic solus potestate dimisit. Dicebat enim [99] : « Fili, remissa sunt tibi peccata tua. » Sic ergo imbuitur mundus, primo per diversas hostias remissionem quærere peccatorum, donec veniat ad hostiam perfectam, ad hostiam consummatam, agnum anniculum, perfectum, qui tollat peccata totius mundi : per quem festivitates agat spirituales, non ad satie-

[98] Psal. XLIV, 22. [96] Rom. IX, 3. [97] II Tim. IV, 6. [98] Psal. CII, 27, 28. [99] Matth. IX, 2.

(25) Codex Sancti Theodorici, « in sacrificium laudis. »

(26) *Zachariæ prophetæ.* Vide not. in *Epist. ad Africanum.*

(27) *Ut in Græcis codicibus legimus.* Parenthesim hanc de suo addidit interpres Rufinus.

(28) Codex Sancti Theodorici, « dicitur alius quidem sanctorum. »

(29) *Purificationibus.* Decst in libris antea editis, sed suppletur ex omnibus mss.

(30) *Sic etiam pro dispensatione*, etc. Ita habent codd. Turonensis et Ebroicensis, a quibus non multum recedit codex Sancti Theodorici, « sic etiam per dispensationem totius mundi rationem purificationis intellige. » In libris vero antea editis legitur : « sic etiam per dispensationem totius mundi ratio est purificationis et intellectuum. »

Digitized by Google

tatem carnis, sed ad profectum spiritus sacrificiis spiritalibus purificatione mentis oblatis. Decet enim Deo immolari victimam cordis, et hostiam contribulati spiritus, non carnis et sanguinis jugulari : quia « et si agnovimus Christum aliquando secundum carnem ; sed nunc jam non novimus [1] ; » et ideo in spiritu diem festum agamus, et spiritalia sacrificia jugulemus. Hæc pro viribus nostris de diversitate sacrificiorum discussa sint, quorum ad liquidum intelligentiam scit ille, cui nuda et revelata sunt omnia, nec est ulla creatura in conspectu ejus invisibilis.

2. Post hæc votorum lex ponitur, et novo principio utitur in hac legislatione Moses. Ait enim [2] : « Homo, homo quicunque voverit votum Domino. » Quæ est ista repetendi nominis causa ? Quasi non sufficeret dixisse, homo qui voverit votum Domino. Quid est ergo quod ait, homo homo, et quid sibi velit ingeminata hominis appellatio, non mihi silentio prætereundum videtur. Apostolus docet alium esse interiorem hominem, et alium exteriorem : et illum esse qui renovatur de die in diem secundum imaginem ejus qui creavit eum ; hunc vero esse visibilem, qui corrumpitur [3]. Cum ergo venitur ad istum jam profectum, ut lex Dei suscipiatur, et vota Domino offerantur ; vota autem Domino offerre nemo potest, nisi qui habet aliquid in semetipso et in substantia sua quod offerat Deo : non sufficit iste exterior homo legem Dei suscipere, nec vota solus offerre, non enim potest aliquid dignum Deo habere : sed ille interior est homo, qui magis habet in se quod offerat Deo. In illo namque est habitaculum virtutum, in illo omnis intellectus scientiæ, in illo est divinæ imaginis innovatio. Qui cum speciem suam, qua ex initio a Deo factus est (31) recuperaverit, et virtutum redintegratione pulchritudinem prioris formæ receperit, tunc jam potest vota offerre Deo, et tunc jam non homo solum, sed homo homo dicetur. Nam qui interiorem hominem non excolit, qui illius curam non gerit, qui virtutibus eum non instruit, moribus non adornat, divinis institutionibus non exercet, sapientiam Dei non quærit, scientiæ Scripturarum operam non impendit, hic non potest homo homo dici, sed homo tantum, et homo animalis : quia ille interior, cui verius et nobilius homo nomen est, sopitus in eo est carnalibus vitiis, et mundi hujus curis ac sollicitudinibus obrutus, ita ut in eo nec nominis ejus haberi possit appellatio (32). Unde satis agendum est unicuique nostrum, ut si forte videt in se interiorem hominem peccatorum sordibus et vitiorum ruderibus oppressum jacere, citius ab eo auferat omnes immunditias, citius ernat eum ab omni inquinamento carnis et sanguinis, convertatur aliquando ad pœnitentiam, revocet ad se memoriam Dei, revocet spem salutis. Non enim extrinsecus aliunde quærenda sunt, sed intra nos est salutis occasio, sicut et Dominus dixit [4] : « Ecce enim regnum Dei intra vos est. » Intra nos namque est conversionis facultas. Cum enim conversus ingemueris, salvus eris, et tunc poteris digne Altissimo reddere vota tua, et homo homo appellari. Votum autem est, cum aliquid de nostris offerimus Deo. Vult ergo a nobis prius aliquid accipere Deus (33), et ita nobis aliquid ipse largiri, ut dona sua et munera merentibus et non immeritis largiri videatur. Quid autem est quod vult accipere a nobis Deus ? Audi Scripturæ sententiam [5] : « Et nunc Israel, quid Dominus Deus tuus poscit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum et **364** ambules in omnibus viis ejus, et diligas eum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis ? » Hæc sunt ergo quæ Deus poscit a nobis. Quæ si non prius offeramus, ab ipso accipiemus nihil. Legimus et in alio loco [6] : « Date gloriam Deo, » et : « Date magnificentiam Deo. » Si dederitis gloriam, recipietis gloriam. Sic enim dicit ipse Deus [7] : « Glorificantes me glorificabo. » Ego vero dico, quod et si offeramus ei justitiam nostram, accipiemus ab ipso justitiam Dei. Et si offeramus ei nostram, id est corporis castitatem, accipiemus ab ipso spiritus castitatem (34). Et si offeramus ei sensum nostrum, accipiemus ab ipso sensum ipsius ; sicut et Apostolus dicebat [8] : « Nos autem Domini Christi sensum habemus. » Cum autem nos obtulerimus Deo quæ in nobis sunt, et ille contulerit in nos quæ sua sunt, tunc vere jam non homo solum, sed homo homo dicemur. Uterque enim homo vocabuli sui perfectione decenter ornatus est. Ista sunt ergo vota, quæ debet exsolvere is, qui homo homo appellatur. Scio diversa vota in Scripturis referri. Anna quidem vovit Deo fructum ventris sui, et Samuelem consecravit in templo [9]. Alius, quodcunque sibi post victoriam redeunti occurrisset vovit Deo, occurrente filia, vota lacrymanda persolvit [9*]. Alii vitulos, aut arietes, aut domos, aut alia hujusmodi ratione carentia, vota offerunt Deo. Ille vero qui appellatur Nazaræus, semetipsum devovit Deo. Hoc est enim votum Nazaræi quod est super omne votum. Nam filium offerre, vel filiam, aut pecus, aut prædium, hoc totum extra nos est. Semetipsum Deo offerre, et non alieno labore, sed proprio placere, hoc est perfectius et eminentius omnibus votis : quod qui facit, imitator est Christi. Ille

[1] II Cor. v, 16. [2] Num. xxx, 2. [3] II Cor. iv, 16. [4] Luc. xvii, 21. [5] Deut. x, 12. [6] Jerem. xiii, 16. [7] I Reg. ii, 30. [8] I Cor. ii, 16. [9] I Reg. i. [9*] Jud. xi.

(31) Codex Sancti Theodorici, « quæ ex initio a Deo facta est. » Paulo post omnes mss. habent, « pulchritudinem prioris formæ. » Libb. editi, « pulchritudinem priorem formæ. »

(32) Codd. Ebroicensis et Sancti Theodorici, « ita ut nec nominis ejus habere possit appellationem. »

(33) *Vult ergo a nobis prius aliquid accipere Deus*, etc. Vide Huetii *Origenianorum* lib. II, quæst. 7, numerum 12, 13 et 14.

(34) Codex Sancti Theodorici, « spiritus castitatem. » Libb. editi, « ipsius castitatem. »

Digitized by Google

enim dedit homini terram, mare, et omnia quæ in eis sunt, ad obsequium dedit et cœlum, solem quoque et lunam, ac stellas, hominum ministerio concessit : pluvias, ventos, et omne quidquid in mundo est hominibus largitus est. Sed post hæc omnia, semetipsum dedit. « Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret » pro mundi hujus vita [10]. Quid ergo magnum faciet homo, si semetipsum offerat Deo, cui ipse se prior obtulit Deus? Si ergo tollas crucem tuam, et sequaris Christum, si dicas : « Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus [11], » si desideret et sitiat anima nostra redire et esse cum Christo, sicut et Apostolus dicebat, et præsentis sæculi non delectatur illecebris, et si omnem legem quæ de Nazaræis data est, spiritaliter impleat, tunc semetipsum, id est animam suam, obtulit Deo. Qui in castitate vivit, corpus suum vovit Deo secundum eum qui dixit [12] : « Virgo autem cogitat quomodo sit sancta corpore et spiritu. » Nam et hoc ipsum quod dixit « sancta, » ad hoc respicit : sancti enim dicuntur illi qui se voverunt Deo. Unde et aries, verbi causa si vovetur Deo, sanctus appellatur, quem tonderi ad communes usus non licet. Sed et vitulus si devotus fuerit Deo, sanctus nihilominus appellatur, nec licet eum jungi in opus commune. Ex iis ergo colligamus quid est hominem seipsum vovere Deo. Si te voveris Deo, imitandus tibi est vitulus, quem non licet humanis operibus deservire, nihil facere quod ad homines et ad præsentem pertineat vitam. Sed quidquid ad animam pertinet et ad divini cultus observantiam, hoc et agendum et cogitandum tibi est.

3. Sed interim præsens lectio continet diversitates quasdam votorum. Etenim si vir fuerit qui vovit, liber esse dicitur in votis suis, nullique subjectus. Mulier autem si voveat, si quidem in domo patris sui sit, votum ejus in patris pendet arbitrio : et si quidem ille recusaverit, liberabitur. Si vero non recusaverit, et ipse et filia tenentur obnoxii. Quod si posteaquam non recusaverit pater, non reddiderit votum filia, peccatum ipsi manet. Similiter autem et erga maritum decernitur, ut si in domo mariti uxor aliquid voverit, et audiens maritus non recusaverit, reus sit voti pariter cum uxore. Si vero recusaverit, tam uxor sit libera, quam maritus. Si vero tacuerit, uterque, ut diximus, reus habeatur. Hæc sunt quidem quæ scripta sunt : sed orandus est nobis Deus, ut intellectum dare dignetur se dignum, quo hæc, ut decet, de Dei verbis intelligere possimus et advertere. Omnes qui sub lege Dei vivimus, et in Ecclesia ejus habemur, aliqui sub patribus, aliqui sub viris [35] agimus.

A Et si quidem parvula est anima et initia habet in eruditionibus divinis, hæc sub patre agere credenda est. Si vero jam adultior facta est, ita ut viripotens sit ad concipiendum semen verbi Dei, et doctrinæ spiritalis capere secreta, hæc sub viro posita dicitur. Sic enim et Paulus dicebat de Corinthiis [13] : « Volo autem omnes vos uni viro virginem castam exhibere Christo. » Qui vero perfectiores sunt et eminentiores horum, de illis non dicitur quod sub viro sint, sed audi quomodo de semetipso suique similibus pronuntiet Paulus [14] : « Donec occurramus, inquit, omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Huic ergo animæ, quæ in virum perfectum occurrit, nemo dominatur in votis, sed habet potestatem suorum B libertatemque votorum. Si autem feminei adhuc generis fuerit anima, cui vel vir vel pater dominetur in votis, non semper in ipsa est culpa, sed interdum redit ad viros vel parentes. De quibus applicare difficile sit, tamen quæ Domino largiente **365** potuerint, inferemus. Sæpe diximus animarum quæ in Ecclesia Dei sunt, curam procurationemque haberi per angelos, quosque etiam ad judicium venire cum hominibus ostendimus (36), ut illo divino constet examine, utrum sua desidia peccaverint homines, an monitorum custodumque negligentia. Videtur mihi etiam in hoc loco, etiam sub mysterio designari et ostendi, quod aliæ quidem ut filiæ sub eis (37) animæ degunt, aliæ ut uxores secundum ea quæ superius distinximus. C Si qua ergo harum offerre aliquid et vovere cupiat Deo, siquidem præproperum et minus aptum quod vovit est, illius est, utpote custodis et monitoris angeli, retrudere et reprimere voventis audaciam. Si vero audiens non represserit, non monuerit, anima quidem liberabitur a culpa, ipse vero voti manebit obnoxius. Hoc quidem erga inferiores quasque fieri accipiendum est, perfectioribus ipse adest Deus, sicut scriptum est de populo Israel : « Dominus ipse ducebat eos. » Postea vero quam deliquerunt et inferiores semetipsis facti sunt, angelo traduntur. Unde et Moyses dicebat [15] : « Nisi tu ipse veneris nobiscum, non me educas hinc. » Sed et de justo dicit Deus [16] : « Cum ipso sum in D tribulatione, » et alibi dicit [17] : « Non timeas descendere in Ægyptum, quoniam tecum ero. » Justis ergo et electis ipse adest Dominus : inferioribus vero adsunt angeli, secundum ea quæ superius diximus, gubernantes eos et procurantes, votaque eorum aliquando ad semetipsos transferentes, aliquando vero super ipsos relinquentes (38). Sed contendere debemus ut occurramus in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi; ut uta-

[10] Joan. III, 16. [11] Galat. II, 20. [12] I Cor. VII, 34. [13] II Cor. XI, 2. [14] Ephes. IV, 13. [15] Exod. XXXIII, 15. [16] Psal. XCI, 15. [17] Genes. XLVI, 3.

(35) Codex Sancti Theodorici, « aliqui sub patribus, aliqui sub viris. » Libb. antea editi, « aliquid sub patribus, aliquid sub viris. »

(36) *Quosque etiam ad judicium venire cum hominibus ostendimus*, etc. Vide *Origenian.* lib. II, quæst. 5, numer. 19 et 20.

(37) Codex S. Theodorici, « sub eis. » Libb. editi, « superis. »

(38) *Gubernantes eos et procurantes, votaque eorum aliquando ad semetipsos transferentes, aliquando vero super ipsos relinquentes.* Hæc in libris antea editis omissa supplentur ex omnibus mss.

Digitized by Google

mur libertate votorum, et ita adhærere Domino festinemus, ut cum ipso unus spiritus simus, et ipse in nobis maneat, et nos in ipso ; et nihil in nobis femineum, nihil parvulæ ætatis habeatur, ne necesse sit nobis sub tutoribus et procuratoribus derelinqui a patre : sed festinemus audire illam a Domino et Salvatore nostro vocem, qua ait, [18] « ipse Pater diligit vos, » ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

De ultione quæ in Madianitis facta est.

1. In superioribus fornicati sunt filii Israel cum mulieribus Madianitarum, et hoc fuit scandalum filiis Israel in quo offenderunt Deum et ad iracundiam provocaverunt sanctum Israel. Nunc autem posteaquam pertulit Israel quæ pertulit (59), « locutus est, inquit [19], Dominus ad Moysem dicens : Ulciscere ultionem filiorum Israel de Madianitis, et ad ultimum apponeris ad populum tuum. » Igitur scandala quæ acciderant Israelitis, quoniam tergiversatione Madianitarum acciderant : ipsi enim subornaverunt mulieres quæ eos deciperent ut peccarent coram Domino ; illi quidem pro peccato suo pertulerunt vindictam, mediocrius tamen et parcius ; hi vero, qui eis fuerunt causa peccandi, multo vehementiori subjacent ultioni. Unde edocemur, quia longe sit gravius aliis causam præbere peccati, quam ipsum unumquemque peccare ; sicut et Dominus designat cum dicit [20], quia « melius fuerat homini illi non nasci, aut molam asinariam alligari circa collum ejus, et præcipitari in profundum maris, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. » Simulque advertendum est, quoniam quidem nomen scandali a nonnullis incompetenter præsumitur. Illud igitur scandalum dicitur, ubi recto itinere ambulanti deceptio aliqua instruitur ad peccandum, et subjicitur causa peccati ; sicut et Madianitæ, ambulantibus in lege Domini Israelitis, et custodientibus castitatem, subornaverunt mulieres, quæ eos deciperent ad peccandum. Causam ergo præbere peccati, hoc est scandalizare. Verumtamen datur vindicta, sed multo gravior in eos qui scandalizaverunt, et qui causam peccati præbuerunt, quam in eos qui peccaverunt. Simul autem et illud observa, quod iis subjecit : « Novissime autem, inquit [21], et tu apponeris ad populum tuum. » Si quando nobis cum Samaritis sermo est, quoniam quidem resurrectionem mortuorum negant, nec recipiunt futuri sæculi fidem, perurgeamus eos ex iis verbis, quibus Dominus dicit ad Moysem, quia apponatur ad populum suum. Nemo enim apponitur ad eos, qui non sunt. Unde constat esse aliquem populum, cui Moyses post vitæ hujus exitum dicitur applicandus. Quia ergo prophetis non credunt Samaritæ, ex quibus posset resurrectionis mortuorum latius fides approbari, ex iis saltem Mosei libris, quos recipiunt, et quorum auctoritatem fatentur, convincendi sunt et curandi, si tamen oportet Babyloniam curari. Est ergo locus hic resurrectionem mortuorum evidenter ostendens. Designat enim esse populum, cui post obitum suum Moyses adjungendus sit, et ad quos pro suis meritis transferendus.

2. « Post hæc locutus est Moyses ad populum dicens : Armate ex vobis viros, et belligerate adversum Madian, reddere vindictam in Madian a Domino : mille ex tribu, et mille ex tribu, ex omnibus tribubus Israel mittite ad belligerandum [22]. » Attendite lectioni. Non solum enim ad auditum sermonum, sed ad rerum considerationem intendendus est animus. Recordare **366** præterita, audi præsentia, quæ sequuntur adverte. Confer priora posterioribus, et divinarum virtutum magnificentiam contemplare. Filii Israel dudum sexcenta millia fuerant armatorum, qui processerant adversum Madian, et hi omnes victi sunt, quoniam peccatum erat in ipsis. Nunc vero victores Madianitæ, qui sexcenta millia fugaverant, vincuntur a duodecim millibus, ut scias quia non in multitudine, nec in numero militum vincit Israel, sed justitia et pietas est in eis quæ vincit. Propterea denique et in benedictionibus eorum dicitur quia si servaverint legem Domini, unus ex ipsis persequatur mille, et duo vertant decem millia [23]. Vides ergo quia multo plus valet unus sanctus orando, quam peccatores innumeri præliando. Oratio sancti penetrat cœlum. Quomodo non et hostem vincat in terris ? Et ideo omnimode studendum est quærere primo et custodire justitiam Dei. Quam si obtinueris et servaveris, omnes tibi hostes ipsa subjiciet : si fueris indutus, sicut Apostolus dicit, loricam justitiæ, et accinctus veritatem, si galeam salutis acceperis, et gladium spiritus, et ante omnia scutum fidei, in quo possis omnia jacula maligni ignita exstinguere [24]. Talibus enim instructus armis universa diabolica castra, omnemque ejus fugabis exercitum, et cum fiducia cantabis [25] : « Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum ; si insurgat in me prælium, in hoc ego sperabo. » Congrediuntur ergo duodecim millia adversum Madianitas, « et interficiunt, inquit [26], omne masculinum eorum et reges eorum, et Balaam filium Beor interfecerunt gladio cum reliquis vulneratis eorum. » Quod in superioribus quærebamus, quomodo de Scripturis probari possit Balaam consilio subornatas esse mulieres Madianitarum, quæ deciperent filios Israel ad fornicandum, præsens hic Scripturæ locus evidenter ostendit, dicens eum peremptum esse gladio, velut auctorem scandali, quod immissum est filiis Israel. Dicitur autem de eo, et in sequentibus adhuc evidentius hoc modo [27] : « Et ait ad eos Moyses : Cur vivam reservastis om-

[18] Joan. xvi, 27. [19] Num. xxxi, 1, 2. [20] Marc. xiv, 21, et Luc. xvii, 1. [21] Num. xxxi, 2. [22] ibid. 3, 4. [23] Levit. xxvi. [24] Ephes. vi, 14, 16, 17. [25] Psal. xxv, 3. [26] Num. xxxi, 7, 8. [27] Num. xxxi, 15, 16.

(59) *Quæ pertulit.* Codex sancti Theodorici, « quæ pro facto suo meruit perpeti. »

Digitized by Google

nem feminam? Ipsæ enim sunt, quæ filios Israel secundum verbum Balaam apostatas fecerunt. » Interficiuntur autem et reges Madianitarum, atque illi qui prius a mulieribus victi sunt, nunc expiatione habita, et gesta pœnitentia, etiam reges vincunt. Ex hoc intelligamus, quantum valeat conversio ad Deum, quantum prosit emendatio peccatorum. Omne masculinum, omnes reges Madianitarum vincuntur et perimuntur ab iis qui per correptionem Domini, et per gestorum pœnitentiam correpti sunt et emendati. Quinque ergo reges Madianitarum referuntur ab Israeliticis militibus superari.

3. Sed et nomina eorum curæ fuit Scripturæ divinæ memorare (40). « Evin, inquit [38], et Rocon, et Sur, et Ur, et Roboc. » Isti sunt qui regnant apud Madianitas, quos superare et penitus debent exstinguere omnes qui militant Deo. Evin namque *belluinus* vel *ferinus* interpretatur (41). Et quomodo poteris placere ei qui te probavit, si non abscideris a te et penitus peremeris belluinos et feros mores? Quomodo poteris ad mansuetorum beatitudinem pervenire, nisi prius interficias Evin, et morti tradas prius iracundiæ feritatem? Ego puto quod nomina hæc Scriptura divina non pro historia narraverit (44), sed pro causis et rebus aptaverit. Nam putas fuerit aliquis ita stultus, qui filio suo nomen *Belluinus* imponeret? Sed hoc arbitror magis, quod instructioni animarum prospexerit sermo divinus, volens nobis ostendere quod adversum hujusmodi vitia militare debeamus, et de habitaculis ea carnis nostræ depellere, istos reges fugare de regno corporis nostri : quod Apostolus evidentius designat, dicens [39] : « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore. » Vis autem videre quoniam non solum apud sanctos nomina pro rebus aptantur, sed etiam apud gentiles et barbaros? De sanctis quidem notum est cur Abram Abraham vocitatus sit, et Sarai Sara, et Jacob Israel. Doceamus autem quod mos iste habeatur etiam apud barbaros. Nonne unus ex filiis Israel a parentibus suis Joseph nomen acceperat? Cum autem transiit in Ægyptum et stetit ante Pharaonem, commutavit nomen ejus, et de Joseph cognominavit eum Psomphthomphanec [40], quod lingua sua Pharao de secretorum vel somniorum revelatione composuit. Et non solum Joseph huic apud Pharaonem ex re nomen aptatur, sed et Daniel in Babylonia Baltassar nominatur : et Ananias, atque Azarias, et Misael, Sidrach, Misach, Abdenago vocitantur [41]. Vides ergo quia tam Israeliticorum, quam etiam barbarorum hominum nomina, non fortuitu, sed pro rebus et causis aptantur in lege. Igitur Madianitarum regem Moyses appellavit, prout ipse censuit appellandum. Belluina, inquit, feritas est, quæ regnat in Madianitis, et non ipsa solum, sed et alius apud ipsos rex nomine Rocon : quod est in nostra lingua, *inanitas* (43). Regnat ergo et inanitas in Madianitarum gente. Est enim revera multa inanitas et vanitas in hoc mundo, imo et « vanitas vanitatum, et omnia vanitas [42], » quam Dei miles superare debet et **367** vincere. Vincit autem inanitatem, qui nihil inaniter, nihil superflue, et quod ad rem non pertinet, gerit : qui meminit præcepti illius Dominici quo ait [43], quia « etiam de verbo otioso reddent homines rationem in die judicii. » In hac autem vita, homines totum pene otiosum, et totum inane est, quod loquuntur, quod agunt. Inanis enim dicitur omnis actus et omnis sermo, in quo non est intrinsecus aliquid pro Deo, vel pro mandato Dei. Est et alius rex Madiam Ur, et hic interpretatur *irritatio* (44). Vides quales sunt, qui regnent apud Madianitas, quibus hominibus adversari oportet, imo quos perimi convenit ab iis qui Deum sequuntur, et interfici. Non enim tam reges, quam vitiorum nomina, quæ regnant in hominibus, referuntur in lege : et non tam gentium bella, quam concupiscentiarum carnalium, quæ militant adversus animam, describuntur. Denique hi qui in vitiis regnant, quinque reges esse dicuntur : ut evidentissime doceamur, quia omne vitium quod regnat in corpore, ex quinque sensibus pendet. Isti ergo quinque sensus perimendi sunt de regno Madianitarum, ut ultra vitia non regnent super eos, sed justitia, ne ad scandalum videant quæ vident, sed ad ædificationem. Apud Madianitas enim sensus isti ad scandalizandum regnabant, ut scandalizarent et deciperent. Et ideo præcepit Dominus, ut si te scandalizaverit oculus tuus, eruas eum, si manus aut pes, abscindas eum [44]. Vides ergo, quia et ipse jubet abscindi et perimi reges scandalizantium. Melius est, inquit, te luscum introire in regnum Dei, mancum, aut claudum, quam cum iis mitti in gehennam. In quibus non utique effodiendum præcipit oculum corporis nostri, nec manum, aut pedem abscindendum : sed sensum carnalia sentientem et concupiscentiis carnalibus lascivientem mandat abscindi : ut oculi nostri recta videant, et aures nostræ recta audiant, et gustus noster verbum Dei gustet, manusque nostræ palpent et contingant de Verbo Dei. Et hoc est in quo

[38] Num. xxxi, 8. [39] Rom. vi, 12. [40] Genes. xli, 45. [41] Dan. i, 7. [42] Eccli. i, 2. [43] Matth. xii, 36. [44] Matth. v, 29.

(40) Mss., « memorare. » Libb. editi, « memorari. »

(41) *Evin namque* BELLUINUS *vel* FERINUS *interpretatur.* Num. xxi, 8. Evin Hebraice scribitur אוי « Evi. » Quod nomen melius verteretur « desiderium meum. » Sed qui primus nomina Hebraica interpretatus est, quoniam gutturales facile inter se commutantur, forte nomen אוי deduxit ab חיה « vita, vivens, animal, bestia, fera. »

(42) *Ego puto quod nomina hæc Scriptura divina non pro historia narraverit*, etc. Vide *Origenianorum* lib. ii, quæst. 13, num. 2 et 14.

(43) *Rocon, quod est in lingua nostra* INANITAS. Radix est ריק « evacuavit, exhausit. »

(44) *Ur, cihi te interpretatur* IRRITATIO. Ab ורר quod est, « albescere, expallescere » proprie « præ iracundia. »

Digitized by Google

peremptis regibus Madianitarum, et scandali affectibus amputatis, regnat in nobis justitia ipse Dominus noster Jesus Christus, qui factus est nobis justitia a Deo, et pax, et redemptio. Igitur ex præcepto Domini a filiis Israel adversum Madianitas bella confecta sunt, spolia ex ipsis copiosa referuntur, auri atque argenti, cæterorumque mobilium pondus immensum, jumentorum, captivorumque numerus plurimus. Verum quoniam cuncta hæc apud Israelitas immunda ducuntur, purificatio singulis quibusque competens adhibetur : et ea quidem, quæ ex metallis constant, ignis purificat; quæ vero fragiliora sunt et ignem non ferunt, aqua purificari jubentur. Fiunt ergo ex omnibus spoliis æquales duæ partes, ut una sit eorum qui ad bellum processerant, et alia eorum qui in castris resederant. Jubentur etiam ex iis offerre in dona Dei : illi quidem qui processerant ad bellum, unum caput ex quingentis : illi vero qui in castris manserant, unum ex quinquaginta : atque omnium simul in unum collectus numerus refertur. Hæc est historiæ continentia.

4. Sed videamus quid in iis sensus indicet spiritalis. In populo Dei sunt quidam, sicut Apostolus dicit [35], qui militant Deo : illi sine dubio, qui se non obligant negotiis sæcularibus : et isti sunt qui procedunt ad bellum, et pugnant adversus gentes inimicas, et adversum spiritales nequitias pro reliquo populo, et pro iis qui infirmiores sunt, sive per ætatem, sive per sexum, sive per propositum. Pugnant autem isti orationibus et jejuniis, justitia et pietate, mansuetudine et castitate, cunctisque continentiæ virtutibus, tanquam armis bellicis communiti : et cum regressi fuerint ad castra victores, fruuntur laboribus eorum etiam imbelles, et ii qui ad pugnam vel non vocantur, vel exire non possunt. Sciendum tamen est, quod omnia quæ sumuntur ex istis gentibus, immunda sunt; et omne fortasse quidquid ex hoc sæculo assumitur, vel prælio capitur, immundum est, et purificatione indiget; et quædam ex ipsis per ignem transitura sunt, aliis autem sufficiet aquæ purificatio. Assumuntur autem ex prælio etiam homines et jumenta, cum captivantur omnes intellectus ad obediendum Christo. Ex iis enim ipsis quos ceperimus, offerimus Deo. Nisi enim pugnaverimus in verbo Dei, non poterimus captivare intellectum eorum qui diversa a Christo sentiunt, et perducere eos ad obedientiam Christi. Pauci sunt tamen qui pugnare possint, et prælia ista conficere : de sexcentis millibus et amplius armatorum, qui videbantur militare Deo, sola duodecim millia eliguntur; cæteri relinquuntur in castris. Intuere mihi nunc populum Dei (45), qui est in Ecclesia, quanti sunt ex iis qui possint pro veritate pugnare, possint resistere iis qui contradicunt, qui sciant verbi bella tractare.

A Beati sunt isti, qui pro omni populo pugnare possunt, et defendere Dei plebem, et copiosa de hostibus spolia reportare. Tamen et reliqua pars populi, quæ videtur imbellis, si cum quiete resideat in castris, si in silentio agat, et non recedat a Moyse, sed permaneat in lege Dei, partem spoliorum etiam ipsa percipiet. Fiet enim æqua portio, non per numerum quidem, sed quantum datur omni populo reliquo, tantum et illis duodecim millibus, quibus vincentibus capta sunt spolia. Quis hæc audiens, non invitetur ad militiam Dei ? Quis non animetur pugnare pro **368** Ecclesia et resistere adversum veritatis inimicos, eos scilicet qui vel dogmata Ecclesiæ oppugnare, vel voluptati et luxuriæ operam dare homines docent ? Qui ergo hos expugnat, B et vel in se, vel in proximis suis vitia perimit, hic accipiet spolia multa, quinquagies multiplicata quam cæteri. Intantum namque numeri quantitas videtur augeri, cum sexcentis millibus duodecim millia conferuntur. Offerre tamen pars utraque jubetur Deo. Et illi quidem qui vicerunt, unum ex quingentis : qui autem domi resederunt, unum ex quinquaginta. Quingentorum autem et quinquaginta numerum sanctum esse Scriptura testatur. Unde et Salvator dicebat in Evangeliis [36] : « Homini cuidam fœneratori erant duo debitores : unus ex ipsis debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. » Sed et septem septimanæ monada, id est uno addito, Quinquagesimæ diem faciunt, quæ Pentecostes C festivitas appellatur. Similiter et septuaginta septimanæ, addita unius decadis perfectione, quingentorum numerum reddunt. Sed quanto plures sunt septuaginta septimanæ quam septem, tanto præstantior et perfectior numerus quingentorum quam quinquaginta. Inde denique et in parabola Evangelii, quam supra proposuimus, Salvator noster pronuntiat, quod plus diligat ille, cui quingenti quos debebat denarii donati sunt, quam ille cui quinquaginta.

5. Denique in præsenti lectione, Eleazar sacerdos non scribitur ad omnem populum locutus, sed ad eos tantum (46), qui de prælio redeunt. Ait enim [37] : « Et dixit Eleazar sacerdos ad viros virtutis, qui revertebantur de prælio. » Vides ergo quo- D modo ad viros virtutis loquitur sermo Dei. Viri enim virtutis sunt, qui ad bellum procedunt. Si quis vero pugnare non vult, nec militare, si quis non vult habere certamen studiorum divinorum et abstinentiæ, hic non vult implere illud quod Apostolus dicit [38] : « Qui autem in agone contendit, ab omnibus continens est. » Qui ergo non contendit in agone, et ab omnibus non est continens, neque exerceri vult in verbo Dei, et in lege Domini meditari die ac nocte, hic etiamsi vir dicatur, vir tamen virtutis non potest appellari. At vero hic, de quo nunc sermo est Scri-

[35] I Tim. II, 4. [36] Luc., VII, 41, 42. [37] Num. XXXI, 21. [38] I Cor. IX, 25.

(45) Codex Sancti Theodorici, « intueri nunc libet mihi populum. »

(46) Codex Sancti Theodorici, « Eleazar sacerdos non ad omnes viros virtutis qui revertebantur ad populum locutus est, sed ad eos tantum, » etc.

Digitized by Google

pturæ divinæ, qui spolia de hostibus refert, vir virtutis appellatur : hoc est enim laudis ejus insigne, quod Scriptura dicit, quia locutus est Eleazar sacerdos ad viros virtutis, qui revertebantur a prælio. Quis nostrum ita paratus est, ut procedat ad bellum et contra adversarios dimicet, ut et ipse vir possit appellari virtutis ? Sicut autem vita continens, et abstinentiæ labor, atque agonum certamina, faciunt unumquemque virum virtutis appellari : ita econtrario remissa vita, ac negligens, et ignava, facit virum ignaviæ appellari. Si ergo vis appellari vir virtutis, indue te Christum Dominum, qui est Dei virtus, et Dei sapientia, et in omnibus adjunge te Domino, ita ut unus cum eo spiritus fias, et tunc vir virtutis efficieris. Tempus igitur belli nobis est in hoc mundo, pugna adversus Madianitas est, sive adversum vitia carnis nostræ, sive adversum contrarias potestates. Spectat nos angelorum chorus, virtutum cœlestium pia erga nos pendet exspectatio, quando vel quomodo de hoc prælio revertamur, quid unusquisque nostrum manubiarum reportet : et intuentur curiosius, ac sollicitius perscrutantur, quis nostrum auri hinc amplius ferat, quis etiam argenti illud pondus exhibeat, quisve lapides deferat pretiosos. Requirunt etiam si quis æs deferat aut ferrum, aut plumbum, sed et vas ligneum si forte aliquis, aut fictile, aut aliud hujusmodi magnæ domus usibus necessarium. « In magna enim domo non sunt tantummodo vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia [39]. » Requiritur ergo diligenter cum abierimus illuc, quid unusquisque nostrum deferat, et secundum ea quæ detulerit, secundum quod labor ejus pro contemplatione exuviarum probatur, etiam mansionis (47) ei meritum deputabitur. Probantur tamen omnia hæc : quæ per ignem, quæ per aquam : « Uniuscujusque enim opus quale sit, ignis probabit [40]. »

6. Propterea ergo ait [41] : « Hæc est justificatio legis, quam constituit Dominus Moysi : præter aurum, et argentum, et æramentum, et ferrum, et plumbum, et stannum, et omnis res quæ transit per ignem, traducite per ignem et mundabitur. Sed et in aqua purificationis purificabuntur. Omnia quæcunque non transeunt per ignem, transibunt per aquam, et lavabitis vestimenta vestra die septima, et mundi eritis, et post hæc introibitis in castra. » Vides quomodo purificatione indiget omnis, qui exierit de prælio vitæ hujus. Quod si ita est (48), ut aliquid audeam dicere secundum Scripturæ divinæ auctoritatem, omnis qui exierit de hac vita, non potest esse mundus. Considera enim diligenter quid indicet historiæ textus. Exierunt isti pugnare pro filiis Israel, interfecerunt Madianitas ; interficientes autem eos, quantum ad historiæ ordinem spectat et litteram legis, placuerunt Deo, voluntatem namque Dei impleverunt; tamen hoc ipso, quod interfecerunt adversarios, immundi dicuntur effecti, et propterea dicitur ad eos [42] : « Et lavabitis vestimenta vestra die septima, et mundi eritis, et post hæc introibitis in castra. » Ergo hi qui pugnant, pro eo **369** ipso quod contigerunt hostes immundos, et quod ingressi sunt contra eos, et habuerint cum eis certamen, polluti sunt. Et ego ergo etiamsi vincere potuero diabolum, etiamsi cogitationes immundas et malas, quas cordi meo suggerit, vel repellere venientes, vel ingressas necare intra me, ne ad effectum perveniant, quivero, et si calcare potuero caput draconis, hoc ipso tamen pollui me et inquinari necesse est, quod eum qui pollutus et inquinatus est, contigi; et ero quidem beatus, quod eum superare potui, immundus tamen sum et pollutus, qui pollutum contigi, et ob hoc purificatione egeo. Idcirco nimirum et Scriptura dicit : [43] quia « nemo mundus a sorde. » Omnes ergo purificatione indigemus, imo purificationibus. Multæ enim et diversæ nos manent purificationes. Sed mystica hæc sunt et ineffabilia. Quis enim nobis enarrare poterit, quæ sint purificationes, quæ parentur Paulo, vel Petro (49), vel aliis horum similibus, qui tantum pugnaverunt, tot gentes barbaras deleverunt, tot hostes prostraverunt, tanta spolia, tot triumphos ceperunt, qui cruentis manibus de cæde hostium redeunt, quorum pes tinctus est in sanguine, et manus suas laverunt in sanguine peccatorum ? Interfecerunt quippe in matutinis omnes peccatores terræ, et imaginem eorum exterminaverunt de civitate Domini. Vicerunt quippe et peremerunt diversas dæmonum gentes. Nisi enim vicissent eas, non potuissent capere ex eis captivos, omnem hunc credentium numerum, et perducere eos ad obedientiam Christi, et subdere eos jugo ejus suavi, et imponere eis onus ejus leve. Quis ergo ita beatus est, qui succedat eis in his præliis, et interficiat omnes Madianitas, et justificetur ex sanguine eorum ? Sanguinem enim dæmonum fundere dicitur, qui eripit eos quibus illi dominantur. Lavabitur autem hoc sanguine, et purificabitur in regno Dei, ut purificatus et mundus effectus possit ingredi sanctam civitatem Dei, aperiente sibi ostium Christo Jesu Domino nostro, imo qui est ostium civitatis ipsius Dei : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[39] I Tim. II, 20. [40] I Cor. III, 13. [41] Num. XXXI, 21, 22, 23, 24. [42] ibid. 24. [43] Job. XIV, 4.

(47) Codex S. Theodorici, « secundum laborem uniuscujusque pro contemplatione exuviarum et labor probabitur etiam mansionis. »

(48) Mss., « si ita est. » Libb. editi, « si aliquid est. »

(49) *Quæ parentur Paulo vel Petro.* Sic interdum Origenes Paulum nominat ante Petrum, ut homil. 2 *in Judices*, 2 *in Ezechiel.* Ita etiam auctor *Constit. apostol.* lib. VIII, cap. 33 ; Euseb. *histor.* lib. VII, cap. 18 ; Gregor. Nazianzen. orat. 16, sub finem ; Chrysostomus libr. *De virginitate*, cap. 82, et serm. *De mansuetudine*, et alii, sed absque ullo primatus Petri præjudicio.

Digitized by Google

HOMILIA XXVI.

De summa numeri filiorum Israel.

1. Differentias esse profectuum et meritorum in populo fidelium, si quis diligentius intendat lectioni, multis in locis divinis in voluminibus deprehendet. Non minus autem hæc, et ex præsenti lectione colligimus de eo quod scriptum est [44] : « Et accesserunt ad Moysen omnes qui constituti erant principes per tribus in exercitu, tribuni et centuriones, et dixerunt ad Moysen : Nos pueri tui collegimus summam virorum bellatorum nostrorum, et non dissensit ex nobis quisquam, et obtulimus munus Domino, unusquisque vir quodcunque invenit vas aureum, torquem, aut viriolam (50), aut annulum, aut dextrale, aut catenulam, ad propitiandum pro nobis coram Domino. » Loquuntur ergo ad Moysem electi principes, qui constituti sunt super exercitum, et pro bene gestis rebus munera offerunt Deo, dicentes : Nos pueri tui sumus, qui accepimus summam bellatorum filiorum Israel. Dicunt autem summam bellatorum illorum duodecim millia virorum, qui electi sunt ex omnibus tribubus Israel, ut confligerent adversus Madianitas. Sunt ergo in populo Dei bellatores multi, sunt et imbelles plurimi : et rursus inter bellatores sunt quidam, qui appellantur summa bellatorum, eminentiores sine dubio iis qui bellatores dicuntur, sicut et eminentiores sunt ab imbellibus bellatores. Et rursus sunt aliqui celsiores ab iis, qui summa bellatorum dicti sunt : ii scilicet qui constituti sunt super eos principes, et prælati singulis quibusque millibus electorum. Est ergo multa diversitas in eo ordine, qui bellatores appellantur. Sed et inter ipsos imbelles est nihilominus aliqua differentia. Nec ipsi enim æqualiter et uno ordine omnes appellantur imbelles. Quidam enim ita imbelles sunt, ut nunquam possint fieri bellatores, ut est senilis ætas, et omnis femineus sexus, sed et conditio servilis. Puerilis vero ætas ita imbellis est, ut spem gerat aliquando fieri bellatrix, scilicet cum occurrerit (51) in virum perfectum, in mensuram ætatis, tunc non solum bellatores fieri ex pueris, sed et in summam bellatorum venire se sperant, et esse electi, et in duodecim millibus numerari, vel etiam præferri, et esse principes electorum.

2. Considera nunc præsentis sæculi statum, et vide omnia bellis repleta, omnemque humanam vitam invisibilibus prælliis et impugnationibus dæmonum perurgeri : in populo vero Dei esse quosdam ita robustos fide armatosque virtutibus, ut adversum hujusmodi hostes quotidie bella conficiant, et semper in procinctu positi non solum semetipsos, sed cæteros qui vel per sexum, vel per ætatem, vel per servitutis conditionem pugnare non possunt, ab hostium tueantur insidiis, verbo doctrinæ eos, exemploque vitæ et commonitionum sedulitate munientes : si tamen non desit eis fides. Sive enim bellatores, sive imbelles, impossibile est salvari sine fide. Inter 370 ipsos tamen bellatores, eos duntaxat qui militant Deo, considera alios ita esse paratos et expeditos ut nullis se implicent omnino negotiis sæcularibus, ut placere possint ei, cui se probaverunt [45], sed in lege Dei meditari die ac nocte. Isti ergo qui hujusmodi sunt, summa bellatorum appellantur. Denique non est dictum de communi numero bellatorum, quia nemo in eis dissensit, sed de iis dictum est, qui summa bellatorum nominati sunt. In istis enim qui tales sunt, nulla dissensio, nulla discordia. Ipsi enim sunt isti, de quibus dictum est [46] : « Erat autem credentium cor et anima una, nec quisquam eorum aliquid proprium dicebat, sed erant illis omnia communia. » Isti sunt ergo summa bellatorum, in quibus nemo dissensit. Isti sunt qui auri plurimum pugnando ceperunt, et omne aurum atque omne ornamentum, sive capitis, sive brachiorum, sive etiam digitorum, id est quidquid in intellectibus, quidquid in operibus habent, Deo offerunt. Sciunt enim quia munera ejus data ejus sunt, et ideo non dissentit in eis nec unus. Nec enim possunt munera offerre Deo, positi in dissensione. Istos puto esse secundum Evangelium, qui præceptum illud diligenter observant, quod mandat Dominus et Salvator [47] : « Si autem offers munus tuum ad altare, et rememoratus fueris quia frater tuus habeat aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ad altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum, » quo scilicet levent (52) manus suas ad Deum sine ira et dissensione. Isti sunt ergo qui dicunt [48], « Collegimus summam virorum bellatorum nostrorum, et non dissensit ex nobis quisquam, et obtulimus munus Domino. » Discenda igitur nobis magnopere est consonantiæ disciplina (53) : quia tanquam in musicis, si harmonia chordarum fuerit consonanter aptata, sonum suavem modulati carminis reddit ; si vero sit aliqua in fidibus dissonantia, ingratissimus sonus redditur, et carminis dulcedo corrumpitur ; ita et ii qui Deo militant, si dissensiones et discordias inter se habeant, ingrata erunt omnia, et nihil acceptum Deo videbitur, etiamsi multa bella conficiant, etiamsi spolia multa deferant, et multa munera offerant Deo. Dicetur enim ad eos : Depone munus tuum ad altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, ut possis et tu inter eos qui summa sunt virorum bellatorum numerari, et dicere, quia non dissensit ex nobis quisquam. Ego etiam amplius aliquid dico. Nisi talis fueris, ut in nullo dissentias a mandatis Dei,

[44] Num. xxxi, 48, 49, 50. [45] II Tim. ii, 4. [46] Act. iv, 32. [47] Matth. v, 23, 24. [48] Num. xxxi, 49, 50.

(50) Pro « viriolam, » codex S. Theodorici habet, « armillam. »

(51) Mss. « occurrerit. » Libb. editi, « occurrit. »

(52) Mss. « levent. » Libb. editi, « levet. »

(53) Mss. « consonantiæ disciplina. » Libb. editi, « consonantia disciplinæ. »

Digitized by Google

nec in aliquo discrepes ab evangelicis præceptis, non poteris hostem vincere (54), non poteris superare inimicum. In eo enim ipso jam victus es in quo dissentis : et per hoc ipsum superaris a diabolo, in quo discordas a Deo. Si autem vis vincere inimicum, et esse summa bellatorum, adhære Deo, et concorda cum ipso, sicut ille qui dicebat [49] : « Quis nos separabit a charitate Dei? Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? » Et iterum [49] : « Neque vita, neque mors, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Iste talis potest vincere Madianitas, et interficere omnes peccatores terræ, et perdere omnem imaginem eorum de civitate Domini. Et ego ergo debeo de meipso, et de terra carnis meæ perdere peccatores, et interficere fornicationem, immunditiam, passionem, concupiscentiam malam, et avaritiam. Isti enim sunt peccatores terræ meæ, quos tunc demum exterminare potero et interficere, si non dissentiam a mandatis Domini : et tunc vere dignus ero, qui offeram Deo munera. « Omne vas aureum, torquem, » inquit [51], « aut viriolam (55), aut annulum, aut dextrale, aut catenulam. » Torquis ornamentum sapientiæ est. In Proverbiis enim de sapientia dicitur [52], quod qui acquisierit eam, torquem auream ponat circa collum suum. Viriola et annulus, ornamenta sunt manuum, in quibus operum signantur indicia. Similiter et dextrale. Catenulæ vero verbi et doctrinæ connexiones declarant. « Ad propitiandum, » inquit [53], « Deum pro nobis. » Si dicamus propter aurum Deum propitium fieri hominibus, vide quam absurdum, imo quam impium judicetur. Hoc enim etiam in viro bono notabile ducitur, si accepto auro ab inferioribus placetur. Quanto ergo magis hæc de Deo sentire non convenit? Unde puto expositionis hujus ecclesiasticæ (56) magis constare rationem, quæ per auri species indicari docet animi virtutes, et bonorum operum gesta, quæ sola offerri Deo ab hominibus dignum est, et pro quibus solis propitium fieri Deum hominibus decet. « Et accepit, inquit [54], Moyses et Eleazar sacerdos aurum ab omnibus tribunis et centurionibus, et intulit illud in tabernaculum testimonii, memoriale filiis Israel coram Domino. » Vides quia quæ dicuntur, non ad conspectum visibilem, sed ad mentis memoriam referuntur. Beatus enim est ille qui recordatur se boni aliquid operis egisse coram Domino, et obtulisse munera beneplacita Deo, animi virtutes et ornamenta pietatis.

A 3. Post hæc sequitur historia de hæreditate Ruben, et Gad, et dimidiæ tribus Manasse : de qua proponentes aliqua disserere, volumus **371** prius auditorum diligentiam commonere, et animos eorum ad contemplationem spiritalis intelligentiæ suscitare. Omnia quæ dicuntur non solum ex ipso qui dicitur sermone pensanda sunt, sed et persona dicentis magnopere consideranda est. Verbi gratia : si puer est qui loquitur, animos nostros ad auditum eloquii puerilis aptamus, nec plus aliquid in iis quæ dicuntur, nisi inquantum sentire puer potuit, exspectamus. Si vero qui loquitur vir est, continuo contemplamur, si viro digna sunt quæ dicuntur. Et rursus si vir ille eruditus sit qui dicit, pro eruditionis ejus intuitu etiam dicta pensamus. B Si vero vir quidem ille est, imperitus tamen et idiotes, aliter quæ dicuntur accipimus. Sic item si sit senior qui loquitur, et multæ ac probatæ peritiæ, utpote qui in eruditionibus consenuerit, longe major in eo dictorum habebitur exspectatio. Cur autem ista præmiserimus, historiam hæreditatis Ruben et Gad et dimidiæ tribus Manasse exponere volentes, ausculta. Qui hæc gesta narrat quæ legimus, neque puer est, qualem supra descripsimus, neque vir talis aliquis, neque senior, nec omnino aliquis homo est : et ut amplius aliquid dicam, nec angelorum aliquis, aut virtutum cœlestium est, sed sicut traditio majorum tenet, Spiritus sanctus hæc narrat. Unde enim poterat Moyses, vel quæ ab origine C mundi gesta sunt, vel quæ in fine ejus erant gerenda narrare, nisi per inspirationem Spiritus Dei? Unde potuisset prophetare de Christo, nisi loquente Spiritu sancto? Sic enim et ipse Christus ei testimonium reddit, et dicit [55] : « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi. De me enim ille scripsit. Si autem illius litteris non creditis, quomodo meis verbis credetis? » Constat ergo ea per Spiritum sanctum dicta, et ideo conveniens videtur hæc secundum dignitatem, imo potius secundum majestatem loquentis intelligi. Sed et illud hoc in loco memorare aptissimum duco, quod Abraham cum audiret illum divitem positum in tormentis rogare se ut dimitteretur, et veniens moneret fratres suos pie vivere, ne et ipsi in locum illum descenderent tor- D mentorum, respondit ei [56], quia « habent Moysem et prophetas, audiant illos. » Non utique homines aliquos dicebat in corpore positos Moysem et prophetas : sed hæc quæ per Moysem Spiritu Dei dictante scripta sunt, Moysem ea nominavit. Dicat ergo aliquis : Cum hæc ita scripta sint, si Abraham me ad Moysis dicta transmittat, ut legens ea possim illum locum evadere tormentorum, quid me juvabit ad effugiendam gehennam, si legam [57] quomodo filii

[49] Rom. VIII, 35. [50] ibid., 38, 39. [51] Num. XXXI, 50. [52] Prov. I, 9. [53] Num. XXXI, 50. [54] ibid., 51. [55] Joan. V, 45. [56] Luc. XVI, 29. [57] Num. XXXII.

(54) *Non poteris hostem vincere.* Hæc in libris antea editis omissa, supplentur e mss.

(55) Codex Sancti Theodoriei, « armillam » pro « viriolam. » Paulo post etiam habet, « armilla et annulus ornamenta sunt manuum. »

(56) *Expositionis hujus ecclesiasticæ.* Expositionem ecclesiasticam appellat, mysticam et moralem, et opponit Judaicæ.

Digitized by Google

Ruben, et filii Gad, et dimidia tribus Manasse, hæreditatem capiunt a Moyse trans Jordanem, quia erant illis pecora multa præ cæteris tribubus, et quia dicit ad eos Moyses : Videte ne exacerbetis Deum, sicut et illi decem qui missi sunt cum Jesu et Caleb explorare terram, et dicebant, quia terra talis et talis est, et non possumus eam capere. Et quia ad hæc responderunt filii Ruben, et cæteri cum ipsis : Da nobis terram hanc, et hæreditatem ejus, et non quæremus jam intra Jordanem hæreditatis terram cum fratribus nostris : sed hic relinquemus jumenta nostra, et sarcinas nostras, et mulieres nostras, et infantes nostros, viri autem nostri ibunt pariter et transibunt Jordanem. Et quia post hæc Moyses commendat eos Jesu filio Nave, et Eleazaro sacerdoti filio Aaron, sub ea tamen conditione, ut transeant cum filiis Israel, et pugnent cum eis adversus hostes qui erant trans Jordanem, donec liberetur ab eis terra, et tunc accipiant terram quam poposcerunt, regis Seon et regis Og : atque ipsis solis per Moysem detur hæreditas extra Jordanem, cæteris autem omnibus per Jesum intra Jordanem. Dicet ergo aliquis : Quid ista prosunt ad hoc quod dixit Abraham [58] : « Habent Moysem et prophetas, audiant illos ; » quo scilicet hæc legentes et audientes, in locum illum non deveniant tormentorum? Hæc autem diximus, excitantes animos audientium, ut vigilantius iis quæ leguntur vel dicuntur intendant, et in Mosei litteris remoto litteræ velamine ita intelligant quæ scripta sunt, ut singulis quibusque ea dici inveniant, quæ si intelligantur et observentur, possint auditores non ad illum locum tormenti deduci, quo dives ille, qui audire hæc quæ in secreto sunt scripta, contempsit, abductus est : sed in sinum eant Abraham, ubi Lazarus requiescit. Oremus ergo Dominum, ut auferatur velamen a cordibus nostris de lectione Veteris Testamenti, ut ea quæ abscondita sunt et occulta in Mosei litteris, videre possimus, secundum prophetæ commonitionem dicentis [59] : « Et nisi audieritis occulte (57), plorabit anima vestra. » Et quidem quod hæc mystica sint et divinum aliquem sensum contineant, puto quod ex iis quæ superius asserta sunt, nullus possit ambigere, quamvis sit ille Judaicis fabulis insatiabiliter deditus : tamen sicut hoc neminem negare puto, ita quæ sint illa quæ ex istis narrationibus indicentur, et quæ rerum facies sub hoc velamine contegatur, ad liquidum scire, ipsius puto esse sancti Spiritus qui hæc inscribi inspiravit : et Domini nostri Jesu Christi, qui de Moyse dicebat [60] : « De me enim ille scripsit ; » et omnipotentis Dei, cujus consilium antiquum humano generi non nudum, sed velatum litteris indicatur. Nos autem oremus ex corde Verbum Dei, qui est unigenitus ejus, et qui revelat Patrem quibus vult, ut et nobis hæc revelare dignetur : sunt enim in his repromissionum mysteria, quæ repromisit diligentibus se : « Ut sciamus et nos, quæ a Deo donata sunt nobis [61]. » Sed et vos juvate nos in **372** orationibus, et diligenter intendite, non tam nobis dicentibus, quam Domino illuminanti eos, quos illuminatione sua dignos invenerit. Quorum contemplatione etiam nobis dare dignetur verbum in adapertionem oris nostri. Sed age jam si corda erexistis ad Dominum, et verbi ejus sancti illustrationem petiistis, ad perscrutandum sensum eorum quæ videntur latere, veniamus.

4. Exeundi de Ægypto figuram duobus modis accipi, a prioribus nostris et a nobis sæpe jam dictum est. Nam et cum quis de errorum tenebris ad agnitionis lumen adducitur, et de terrena conversatione ad spiritualia instituta convertitur, de Ægypto videtur exisse et venisse ad solitudinem : ad illum videlicet vitæ statum, in quo per silentium et quietem exerceatur divinis legibus, et eloquiis cœlestibus imbuatur : per quæ institutus et directus, cum Jordanem transierit, properet usque ad terram repromissionis, id est per gratiam baptismi, usque ad evangelica instituta perveniat. Sed et illam figuram esse diximus exeundi de Ægypto, cum relinquit anima mundi hujus tenebras, ac naturæ corporeæ cæcitatem, et transfertur ad aliud sæculum : quod vel sinus Abrahæ (58), ut in Lazaro, vel paradisus, ut in latrone qui de cruce credidit, indicatur ; vel etiam si qua novit Deus esse alia loca, vel alias mansiones, per quæ transiens anima Deo credens, et perveniens usque ad flumen illud quod lætificat civitatem Dei, intra ipsum sortem promissæ patribus hæreditatis accipiat. Igitur cum duplici, ut memoravimus, modo egressus designetur ex Ægypto, et transitus ad desertum, atque inde ingressus ad sanctæ terræ hæreditatem, videamus nunc quid sibi velit Ruben et Gad, et dimidia tribus Manasse. Hæreditas quæ per Moysem traditur, et extra Jordanem decernitur, in duodecim tribubus filiorum Israel, occultis quibusdam et mysticis rationibus totius humani generis figuram complectitur, vel omnium certe hominum qui ad agnitionem Dei venerunt. Horum ergo pars aliqua extra Jordanem hæreditatem consequitur per Moysem, pars vero trans Jordanem, et hæreditatem suscipit in terra repromissionis per Jesum. Et illi quidem, quibus extra Jordanem hæreditas decernitur, primitivi sunt : licet minus nobiles, licet non inculpati, primitivi tamen sunt. Ruben enim est primogenitus Jacob : licet contaminaverit thorum patris, primogenitus tamen est. Sed et Gad, licet ex ancilla, tamen et ipse primogenitus est. Manasse quoque, cujus dimidia tribus extra Jordanem consequitur, et ipse licet de Ægyptia natus, primogenitus tamen

[58] Luc. xvi, 29. [59] Jerem. xiii, 17. [60] Joan. v, 45. [61] I Cor. ii, 12.

(57) Codex Sancti Theodorici, « occulta. »

(58) *Quod vel sinus Abrahæ*, etc. Vide *Origenianorum* lib. II, quæstionem undecimam, ubi quid de pœnis et præmiis opinatus sit Origenes, docte aperit clarissimus Huetius.

Digitized by Google

est. Omnes ergo isti primogeniti sunt, et ideo priorem populum designant, qui non per Jesum Dominum nostrum, sed per Moysen extra Jordanem sortem hæreditatis accipiunt. Considera autem diligentius etiam causam, qua priores et extra Jordanem, et sequestrati a cæteris, consequuntur hæreditatem. « Jumenta, inquiunt [63], et pecora multa sunt nobis. » Hæc ergo causa est, quia prior populus ad hæreditatem illius terræ, quæ lacte fluit, quæ melle abundat, quæ favus mellis est præ omni terra, non potuit pervenire, nec Verbum carnem factum potuit agnoscere, quia multa jumenta habebant et multa pecora. Animalis ergo homo non potuit percipere quæ sunt Spiritus Dei [64], nec spiritaliter dijudicare; quia « homo in honore cum esset, non intellexit, sed comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est iis [65], » pro quibus hæreditatem suam extra Jordanis fluenta percepit, et a terra se sancta fecit alienum. Ille ergo populus accepit hæreditatem per Moysen, accepit terram duorum regum tantummodo. Non enim amplius potuit Moyses interficere nisi duos reges, quorum terram divideret populis, multa animalia multaque pecora habentibus. Illis vero qui Jordanem transeunt, Jesus dividit terram, quamvis habeant etiam ipsi animalia, habeant pecora, non tamen tanta, quæ eos excludant, ne Jordanem transeant, sed cum ipsis et mulieribus, et cum infantibus suis contendunt transire Jordanem, et ad patrum pervenire promissa. Illi autem propter pecora et jumenta, et mulieres suas, et infantes, non potuerunt transire Jordanem, nec ad fidem Christi, quæ est terra repromissionis, intrare.

5. Increpat tamen Moyses, et dicit ad filios Ruben et ad filios Gad [66] : « Fratres vestri pergent ad prælium, et vos sedebitis hic? Et quare pervertitis corda filiorum Israel, ut non transeant in terram quam Dominus dat eis? » Et cum increpuisset eos hujusmodi verbis, « accesserunt, inquit [66], ad eum filii Ruben et filii Gad, et dicebant : Ovilia ovibus fabricabimus hic, et pecoribus, et civitates impedimentis nostris, et nos armati prima turma incedemus ante filios Israel, usquequo perducamus eos in suum locum. » Et hæc promittentes, mitigaverunt Moysen, ita ut ipse eos commendaret Jesu et Eleazaro. Ita enim scriptum est [67] : « Et adhibuit illos Moyses ad Eleazarum sacerdotem, et Jesum filium Nave, et principes familiarum tribuum Israel. Et ait ad eos Moyses : Si transierint filii Ruben et filii Gad vobiscum Jordanem omnis armatus ad prælium coram Domino, et obtinueritis terram in conspectu vestro, dabitis eis terram Galaad in possessionem. » Terræ nomen in Scripturis divinis positum diversis significationibus invenimus; et primo quidem terra hæc in qua habitamus, non ex initio terra vocitata est, sed arida : et post hæc quæ prius dicta fuerat arida, 373 terræ nomen accepit; sicut et cœlum istud visibile non ab initio cœlum dictum est, sed prius firmamentum, post etiam cœli vocabulo nuncupatum est. In principio tamen creaturæ cœlum et terram fecisse dicitur Deus, et postea aridam, et postea firmamentum. Vis autem scire quia aliud sit in Scripturis arida, aliud terra? audi Aggæum prophetam dicentem [68] : « Adhuc semel, et ego movebo cœlum et terram, et mare, et aridam. » Vides quomodo propheta aliud ponit terram et aliud aridam. Sed et in multis Scripturæ locis invenimus terram laudabilem nominari; aridam vero non facile legimus laudabilem poni. Nam et Adam in hunc locum quasi culpabilis post peccatum detruditur, qui arida nominatus est. Antea enim non fuit in arida, sed in terra. Paradisus namque non est in arida, sed in terra. Sed et mansuetis quod repromittit Dominus in Evangelio, non est arida, sed terra. « Beati enim, inquit [69], mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram. » Et iterum in Evangelio [70], semen quod dat fructum centesimum sexagesimum et tricesimum, terra dicitur esse, non arida. Et puto quia profectus quidam sit ab arida ad terram veniendi, sicut et profectus quidam fuit, ut hæc arida terra vocaretur. Omnes enim nos, donec infructuosi sumus, et nullum justitiæ fructum, nullum pudicitiæ, nullum pietatis afferimus, arida sumus. Si autem nosmetipsos cœperimus excolere, et ad virtutum frugem desides animos suscitare, terra efficimur ex arida, quæ verbi Dei suscepto semine læta fruge multiplicet. Est ergo quædam etiam in regno Dei terra, quæ mansuetis repromittitur, et terra quæ viventium nominatur, et terra in excelsis posita, de qua ad justum dicit Propheta [71] : « Et exaltabit te ut hæredites terram. » Istius ergo terræ hæreditatem, posteaquam de mundi hujus Ægypto exierit, Deo credens anima consequitur : et alibi quidem ii, qui sub lege vixerunt, alibi autem qui per Jesu Christi fidem et gratiam dispensati sunt. Verumtamen ii qui videntur primi, et per Mosen dispensati, non prius consequentur hæreditatem sibi decretam, quam Mose duce meruerunt, nisi et ipsi transeant cum iis quos Jesus dispensat, et pugnent cum eis contra inimicos, et collocent eos in sedibus suis, et ita ipsi consequentur hæreditatem quam Moyse duce meruerunt.

6. Sed hæc nisi ex Scripturis divinis approbentur, fabulæ videbuntur. Paulus ergo horum producatur in medium idoneus testis, qui in Epistola ad Hebræos, ubi describit omnes illos patres, et patriarchas, ac prophetas, qui per fidem placuerunt Deo, post enumerationem cunctorum, in ultima conclusione sic dicit de eis [72] : « Et ii omnes testimonio fidei accepto non perceperunt repromissiones, Deo pro nobis melius aliquid providente, uti ne sine nobis consummarentur. » Quasi dicerent istæ novem et semis tribus de illis duabus et

[63] Num. xxxii, 4. [64] I Cor. ii, 14. [65] Psal. xlix, 13. [66] Num. xxxii, 6, 7. [67] ibid. 16, 17. [68] ibid. 28, 29. [69] Agg. ii. 7. [70] Matth. v, 4. [71] Matth. xiii. [72] Psal. xxxvii, 34. [73] Heb. xi, 39, 40.

Digitized by Google

semis tribubus, quia propterea non ceperunt promissiones terræ illius, quæ eis extra Jordanem per Moysen decreta est, Deo pro nobis aliquid melius providente, uti ne sine nobis consummarentur. Propterea ergo transeunt nobiscum armati ad prælium, et juvant nos ad belligerandum, ad expugnandos inimicos. Sed illi transeunt qui armati sunt, qui viri fortes sunt et potentes; cæteri vero, ignava manus et imbellis, remanent extra Jordanem. Si qui autem in ipsis viri fortes sunt, relictis animalibus et pecoribus et omnibus impedimentis, pugnant adversum hostem nobiscum usquequo vincantur inimici nostri, usquequo hæreditatem terræ bonæ, terræ mellis lactisque capiamus. Quis enim dubitat quod sancti quique patrum, et orationibus nos juvent, et gestorum suorum confirment atque hortentur exemplis, sed et voluminibus suis, per ea quæ nobis ad memoriam scripta reliquerunt docentes nos, et instruentes quomodo adversum inimicas potestates dimicandum sit, et quomodo agonum toleranda certamina? Pugnant ergo pro nobis et ipsi, incedunt primi ante nos armati. Ipsos enim nos habentes ad exemplum, et videntes eorum per spiritum fortia facta, armamur ad prælium spiritale, et adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus dimicamus. Sic denique qui Jesu duce militant, triginta et eo amplius reges perimunt, et terras eorum sorte hæreditatis accipiunt. Depulsis namque spiritalibus nequitiis de cœlestibus, hæreditatem regni cœlestis a Jesu Domino nostro percipiunt.

7. Potest et tertius adhuc expositionis videri modus, ut in filiis Israel, id est in populo Ecclesiæ, intelligantur quidam esse spirituales, et intra Jordanem percipere hæreditatem terræ fluentis lac et mel: sapientiæ scilicet et scientiæ capientes dulcedinem, quorum terra flumine Dei, quod repletum est aquis divinæ intelligentiæ, circumdatur et rigatur. Alii autem sunt carnales, qui jumentis et pecudibus, id est crassis et stolidis sensibus abundant: sicut erant illi de quibus dicebat Apostolus[73]: « Ita insensati estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne perficiamini? » et[74]: « O insensati Galatæ, quis vos fascinavit veritati non obedire? » Sed et unusquisque nostrum, nisi se armaverit, et, abjectis brutis et belluinis sensibus, ad spiritalem intelligentiam properaverit, remanebit extra Jordanem, nec poterit per sapientiæ flumen incedere, quod lætificat civitatem Dei, id est animam Dei capacem: non assequetur eloquiorum Domini interiora, quæ sunt dulciora super mel et favum, sed illam tantummodo consequetur terram, in qua duo reges occisi sunt, ubi dicatur ei[75]: « Nihil aliud judicavi me ipsum scire inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Qui autem potuerit transire Jordanem, et ad interiora penetrare, **374** ibi Jesum Dominum nostrum sequens, interficiet triginta et eo amplius reges, illos fortassis de quibus dicitur[76], quia « astiterunt reges terræ, et principes congregati sunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus; » depulsisque iis regibus et prostratis, agnoscet secretiora mysteria, usquequo veniat ad illum locum ubi sedes Dei est et Jerusalem civitas Dei viventis, non ista quæ servit cum filiis suis in terris, sed illa cœlestis, quæ libera est, et mater omnium nostrum: ad cujus nos hæreditatem perducere dignetur dux et Dominus noster Jesus Christus, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

De mansionibus filiorum Israel.

1. Cum conderet Deus mundum, innumeras creavit ciborum differentias, pro diversitatibus scilicet vel humani desiderii, vel naturæ animalium. Unde non solum homo cum viderit animalium cibum, scit eum non pro se, sed pro animalibus creatum, sed et ipsa animalia agnoscunt proprios cibos: et aliis quidem, verbi causa, utitur leo, aliis cervus, aliis bos, aliis vero aves. Sed et inter homines sunt quædam differentiæ in appetendis cibis: et alius quidem qui bene sanus est et habitudine corporis valens, fortem cibum requirit, et credit confiditque edere omnia, velut robustissimi quique athletarum. Si quis vero infirmiorem se sentit et invalidum, delectatur oleribus, et fortem cibum pro sui infirmitate corporis (59) non recipit. Si vero sit aliquis parvulus, etiamsi voce indicare non possit, re tamen ipsa nullam aliam quam lactis requirit alimoniam. Et ita unusquisque vel pro ætate vel pro viribus, vel pro corporis valetudine, aptum sibi et competentem viribus suis expetit cibum. Si sufficienter rerum corporalium considerastis exemplum, nunc ab iis ad intelligentiam spiritalium veniamus. Omnis natura rationabilis propriis et sibi competentibus nutriri indiget cibis. Cibus autem verus naturæ rationabilis sermo Dei est. Sed sicut in nutrimentis corporis multas paulo ante dedimus differentias, ita et natura rationalis, quæ ratione et verbo Dei, ut diximus, pascitur, non omnis uno atque eodem verbo nutritur. Unde ad similitudinem corporalis exempli est aliquibus etiam (60) in verbo Dei cibus lactis: apertior scilicet simpliciorque doctrina, ut de moralibus esse solet, quæ præberi consuevit iis, qui initia habent in divinis studiis, et prima eruditionis rationabilis elementa suscipiunt. His ergo cum recitatur talis aliqua divinorum voluminum lectio, in qua non videatur aliquid obscurum, libenter accipiunt: verbi causa, ut est libellus Esther, aut Judith, vel etiam Tobiæ, aut mandata Sapientiæ. Si vero legatur ei liber Levitici, offenditur continuo animus, et quasi non suum refugit cibum. Qui

[73] Gal. III, 3. [74] ibid., 1. [75] I Cor. II, 2. [76] Psal. II, 2.

(59) *Corporis.* Deest in editis, sed suppletur e mss.

(60) Codex S. Theodorici, « est aliquis etiam, » etc.

Digitized by Google

enim venit ut disceret Deum colere, justitiæ ac pietatis ejus præcepta suscipere, audit mandata de sacrificiis dari, et immolationum ritus doceri, quomodo non continuo avertit auditum, et tanquam non sibi aptum cibum recusat? Sed et alius cum leguntur Evangelia, vel Apostolus, aut Psalmi, lætus suscipit, libenter amplectitur, et velut remedia quædam infirmitatis suæ inde colligens gaudet. Huic si legatur Numerorum liber, et ista maxime loca quæ nunc habemus in manibus, nihil hæc ad utilitatem, nihil ad infirmitatis suæ remedium, aut animæ salutem prodesse judicabit; sed continuo refutabit, et respuet tanquam graves et onerosos cibos, et qui ægræ atque invalidæ non competant animæ. Sed sicut, verbi gratia (ut iterum ex corporalibus repetamus exempla), leoni si detur intellectus, non continuo culpabit abundantiam herbarum creatam, quia ipse crudis carnibus vescitur, nec dicet illas superflue a Conditore productas, quia ipse earum cibo non utitur : nec iterum homo, quia pane aliisque aptis sibi utitur alimoniis, culpare debet cur fecerit Deus serpentes, quos cibum videat præbere cervis; neque ovis, aut bos culpare, verbi causa, quod aliis animalibus carnibus vesci datum est, cum ipsis ad edendum gramina sola sufficiant. Ita ergo et in cibis rationalibus, divinorum dico voluminum, non continuo aut culpanda aut refutanda est Scriptura, quæ difficilior aut obscurior ad intelligendum videtur, vel ea continere, quibus sive incipiens, et parvulus, sive infirmior et minus ad intelligenda omnia validus uti non potest, nec conferri sibi ex iis utilitatis aliquid existimat aut salutis : sed considerare debes (61), quia sicut serpens et ovis, et bos et homo, ac fenum Dei creatura sunt omnia, et diversitas ista ad laudem spectat et gloriam Creatoris, quod competentem et in tempore unicuique eorum pro quibus creata sunt, vel præbeant, vel capiant cibum : ita et hæc omnia quæ verba Dei sunt, et in quibus diversus pro captu animarum cibus est, unusquisque prout sanum se et validum sentit, assumat. Quamvis et si diligentius requiramus, verbi causa, in Evangelii lectione, vel apostolica doctrina, in quibus delectari videris, et in quibus tibi aptissimum et suavissimum deputas cibum, quanta sunt quæ te latent, si discutias et perscruteris mandata Domini? Quod si ea, quæ obscura videntur et difficilia, refugienda sunt protinus et vitanda, invenies etiam in illis, **375** in quibus valde confidis, tam multa obscura et difficilia, ut si hanc sententiam teneas, sit tibi etiam inde recedendum. Sunt tamen plurima in illis, quæ apertius et simplicius dicta sunt, quam ut parvi sensus ædificent auditorem. Hæc autem in præfatione præmisimus, ut suscitemus animos vestros, quoniam quidem hujusmodi lectio habetur in manibus, quæ difficilis ad intelligendum, et superflua videatur ad legendum. Sed non possumus hoc dicere de sancti Spiritus litteris (62), quod aliquid in eis otiosum sit aut superfluum, etiamsi aliquibus videantur obscura. Sed hoc potius facere debemus, ut oculos mentis nostræ convertamus ad eum, qui hæc scribi jussit, et ab ipso horum intelligentiam postulemus : ut sive infirmitas est in anima nostra, sanet nos ille, qui sanat omnes languores ejus : sive parvi sensus sumus, adsit nobis custodiens parvulos Dominus, et enutriat nos, atque in mensuram ætatis adducat. Utrumque enim in nobis est, ut ex infirmis ad sanitatem, et ex parvulis ad ætatem virilem pervenire possimus. In nobis ergo est, hæc a Deo poscere. Dei autem est, petentibus dare et pulsantibus aperire. Sed satis sit ista præfatio.

2. Nunc jam ad lectionis ipsius quæ recitata est veniamus exordium, ut, juvante Domino, sensum quoque eorum, etiamsi non ad liquidum, summatim tamen colligere et explicare possimus. Ait ergo [77] : « Hæ sunt mansiones filiorum Israel, ex quo exierunt de terra Ægypti cum virtute sua, in manu Moysi et Aaron. Et scripsit Moyses profectiones eorum, et mansiones per verbum Domini, » et cætera. Audistis (63) quia scripsit hæc Moyses per verbum Domini. Et quid voluit Dominus hæc scribi? Ut prodesset nobis aliquid scriptura hæc mansionum quas fecerunt filii Israel, aut nihil prodesset? Et quis audeat dicere, quod ea quæ per verbum Domini scribuntur, nihil utilitatis habeant, nec salutis aliquid conferant, sed solam rem gestam narrent, quæ tunc quidem præterierit, nunc autem nihil ad nos ex ejus relatione perveniat? Impia hæc et aliena a catholica fide sententia est, et eorum tantummodo qui legis et Evangeliorum negant unum solum sapientem esse Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi. Quid ergo de iis mansionibus fidelis sentire debeat intellectus, summatim, prout tempus patitur, pertractare tentemus. Superior disputatio, cum nobis occasionem dicendi de profectione filiorum Israel ex Ægypto præbuisset, dupliciter diximus videri posse spiritaliter exire unumquemque de Ægypto : vel cum relinquentes gentilem vitam ad aquitionem divinæ legis accedimus, vel cum anima de corporis hujus habitatione discedit. Ad utrumque ergo istæ mansiones, quas nunc per verbum Domini Moyses describit, aspiciunt. Nam de illis quidem mansionibus, quas animæ corpore exutæ, imo corpore suo rursus indutæ habituræ sunt (64), Dominus pronuntiavit in Evangelio, dicens [78] : « Multæ mansiones sunt apud Patrem meum. Alioquin di-

[77] Num. XXXIII, 1. 2. [78] Joan. XIV, 2.

(61) Mss., « debes. » Libb. editi, « debet. » Mox iidem mss., « et ovis et bos, et homo. » In libb. editis deest, « et bos. »

(62) Codex Sancti Theodorici solum habet, « de sanctis litteris. »

(63) Mss. « audistis. » Libb. editi, « audisti. »

(64) Codex Sancti Theodorici ; « anima corpore exuta, imo corpore suo rursus induta habitura est. »

Digitized by Google

cerem vobis, Vado et præparo vobis mansionem. » Sunt ergo multæ illæ mansiones quæ ad Patrem ducunt, in quibus singulis quid causæ, quid utilitatis animæ commoratio, quidve eruditionis aut illuminationis accipiat, scit ille solus futuri sæculi Pater, qui ait de semetipso [79], quia « ego sum ostium. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. » Qui fortassis in his singulis mansionibus unicuique animæ ostium fiet (65), ut per ipsum intret, et per ipsum exeat, et inveniat pascua, et iterum intret ad aliam, et inde ad aliam mansionem, usquequo ad ipsum perveniat Patrem. Sed nos, pene immemores præfationis nostræ, subito auditum vestrum ad alta et excelsa surreximus. Imo vero redeamus ad ea, quæ inter nos et in nobis geruntur. In Ægypto erant filii Israel, in operibus Pharaonis regis luto ac latere affligebantur, donec ingemiscentes, clamarent ad Dominum, et exaudiens gemitum eorum mitteret eis verbum suum per Moysem, et educeret eos de Ægypto. Et nos ergo cum essemus in Ægypto, mundi dico hujus erroribus et ignorantiæ tenebris, operantes opera diaboli, et in concupiscentiis et voluptatibus carnis, miseratus est Dominus afflictionem nostram; et misit Verbum suum unigenitum Filium, qui nos de ignorantia erroris ereptos ad lucem divinæ legis adduceret.

3. Sed primo omnium intuere mysterii rationem: quam qui diligenter observaverit, in Scripturis inveniet in egressione filiorum Israel de Ægypto, quadraginta et duas habitas esse mansiones: et rursum adventus Domini et Salvatoris nostri in hunc mundum, per quadraginta et duas generationes adducitur. Sic enim Matthæus evangelista commemorat, dicens [80]: « Ab Abraham usque ad David regem, generationes quatuordecim. Et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim. Et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim. » Istas ergo quadraginta et duas generationes, quas velut mansiones Christus fecit descendens in Ægyptum (66) mundi hujus, ipse numero quadraginta et duas mansiones faciunt, qui **376** ascendunt de Ægypto. Et bene observanter posuit Moyses dicens [81]: « Ascenderunt filii Israel cum virtute sua. » Quæ est virtus eorum, nisi ipse Christus, qui est virtus Dei? Qui ergo ascendit, cum ipso ascendit, qui ad nos inde descendit, ut illuc perveniat, unde ille non necessitate, sed dignatione descendit, ut verum sit illud quod dictum est [82], quia « qui descendit, ipse est et qui ascendit. » Igitur in quadraginta duabus mansionibus perveniunt filii Israel usque ad principium capiendæ hæreditatis. Principium vero capiendæ hæreditatis fuit, ubi Ruben et Gad, et dimidia tribus Manasse, accipiunt terram Galaad. Constat itaque numerus descensionis Christi, per quadraginta et duos patres secundum carnem, velut per quadraginta duas mansiones descendens usque ad nos, et per totidem mansiones ascensus filiorum Israel, usque ad hæreditatis promissæ principium. Quod si intellexisti quantum sacramenti numerus iste descensionis ascensionisque contineat, veni jam, et incipiamus per ea, quæ descendit Christus ascendere, et primam mansionem istam facere, quam ille novissimam fecit, scilicet, qui natus ex Virgine est: et hæc sit prima nobis mansio de Ægypto exire volentibus, in qua, relicto idolorum cultu, et dæmoniorum, non deorum, veneratione, credimus Christum natum ex Virgine, et de Spiritu sancto, et Verbum carnem factum venisse in hunc mundum. Posa hæc jam proficere, et ascendere ad singulos quosque fidei et virtutum gradus nitamur. Quibus si tandiu immoremur, donec ad perfectum veniamus, in singulis virtutum gradibus mansionem fecisse dicemur, usquequo ad summum pervenientibus nobis institutionum profectuumque fastigium promissa compleatur hæreditas.

4. Sed et anima cum de Ægypto vitæ hujus proficiscitur, ut tendat ad terram repromissionis, pergit necessario ad illas (67), quæ apud Patrem ab initio præparatæ sunt mansiones. Quarum credo memor Propheta, dicebat [83]: « Hæc memoratus sum, et effudi super me animam meam, quoniam ingrediar in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei. » Istæ sunt mansiones, et ista tabernacula, de quibus in alio loco dicit [84]: « Quam amabilia sunt tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Idcirco et in alio loco idem Propheta dicit [85]: « Multum peregrinata est anima mea. » Intellige ergo, si potes, quæ sint istæ peregrinationes animæ, in quibus cum quodam gemitu ac dolore peregrinari se diutius deflet. Sed hebescit harum intellectus et obscuratur, donec adhuc peregrinatur: tunc autem verius edocebitur, et verius intelliget quæ fuerit ratio peregrinationis suæ, cum regressa fuerit ad requiem suam, id est ad patriam suam paradisum: quod sub mysterio intuens Propheta dicebat [86]: « Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi. » Sed interim peregrinatur et agit iter et conficit mansiones, utilitatis sine dubio

[79] Joan. x, 9, et xiv, 6. [80] Matth. i, 17. [81] Num. xxxiii, 1. [82] Ephes. iv, 10. [83] Psal. xlii, 5. [84] Psal. lxxxiv, 2, 3. [85] Psal. cxix, 5. [86] Psal. cxv, 7.

(65) *Sunt ergo multæ illæ mansiones*, etc., usque ad ista verba, *sed nos pene immemores*, desunt in libris antea editis, et restituuntur ex omnibus mss. Libri editi tantum habent: « sunt ergo illic multæ mansiones, in quibus post sæculi hujus ærumnas, et Ægyptiam servitutem fideles animæ requiescant. Sed nos pene immemores, » etc.

(66) *Generationes quas velut mansiones Christus fecit descendens in Ægyptum*. Sic habet codex abbatiæ Sancti Teodorici Rhemensis. Libri vero antea editi, « generationum mansiones quas Christus fecit ascendens in Ægyptum. »

(67) Codex Sancti Theodorici: « pergit necessario per quasdam vias, et certas quasque, ut diximus, conspiciet mansiones. Quarum credo, » etc. Codex Ebroicensis pro « conspiciet, » habet, « conficit. »

Digitized by Google

alicujus causa per hæc Dei promissionibus dispensata, sicut et quodam loco dicit[87] : « Afflixi te, et cibavi te manna in deserto, quod nescierunt patres tui, ut dignosceretur quid est in corde tuo. » Istæ ergo mansiones sunt, quibus iter e terris agitur ad cœlum. Et quis ita inveniatur idoneus, et divinorum conscius secretorum, qui possit itineris istius et ascensionis animæ describere mansiones, et uniuscujusque loci vel labores explicare vel requies? Quomodo enim enarret quod post primam et secundam et tertiam mansionem (68) insequatur adhuc Pharao, insequantur Ægyptii, et licet non comprehendant, tamen insectentur, et licet submersi sint, tamen insecuti sint? Quomodo enuntiet quod salvus effectus Dei populus, post aliquot mansiones primum cantaverit canticum dicens[88] : « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus (69) est, equum et ascensorem projecit in mare? » Sed hæc, ut dixi, qui per singulas mansiones audeat aperire, et pro contemplatione nominum qualitates quoque conjicere mansionum, nescio si aut sensus dicentis ad mysteriorum pondus sufficiat, aut auditus capiat audientium. Quomodo enim vel occursus belli explicetur Amalecitarum, vel diversæ tentationes, et illi quomodo enarrentur, quorum artus ceciderunt in deserto, et quod omnino non filii Israel, sed filii filiorum Israel, ad terram sanctam pervenire potuerunt, et omnis ille vetus populus cecidit, quibus conversatio et habitatio fuerat cum Ægyptiis, solus autem novus pervenit ad regnum qui ignorabat Ægyptios, exceptis sacerdotibus et Levitis? Si quis enim potuerit se in sacerdotum et Levitarum ordine collocare, si quis potuerit non habere portionem in terris ullam, nisi solum Dominum, iste non cadet in deserto, sed perveniet ad terram repromissionis. Unde et tu si vis non cadere in deserto, sed pervenire ad terram repromissionis patrum, sortem tuam non habeas in terra (70), nec sit tibi aliquid commune cum terra. Portio tua sit Dominus solus, et nunquam cades. Agitur ergo ascensio de Ægypto ad terram repromissionis, per quam, ut dixi, mysticis descriptionibus edocemur ascensum animæ ad cœlum et resurrectionis ex mortuis sacramentum (71).

377 5. Ponuntur autem et nomina mansionibus. Neque enim conveniens videbatur, ut omnis locus qui sub cœlo, sive montium, sive collium, sive camporum nominibus uteretur : illa vero ascensio qua anima ascendit ad regnum Dei, mansionum suarum nomina non haberet. Habet nomina mansionum mysticis aptata vocabulis, habet et deducentem se non Moysen, et ipse enim quo iret ignorabat; sed columnam ignis et nubem; Filium scilicet Dei, et Spiritum sanctum, sicut et in alio loco Propheta dicit[89] : « Ipse Dominus ducebat eos. » Talis ergo fiet beatæ animæ ascensus, cum submersi fuerint omnes Ægyptii et Amalecitæ, atque universi qui impugnaverunt eam : et per singulas quasque digrediens mansiones, illas scilicet multas quæ dicuntur esse apud Patrem, illuminatur amplius (72) ex una ad aliam veniens, majora semper illuminationis augmenta conquirit, usquequo assueta sit ipsius veri luminis quod illuminat omnem hominem, intuitum pati, et miræ majestatis ferre fulgorem. Si vero ad secundam, de qua superius memoravimus, expositionem redeamus, et animæ in hac vita positæ per hæc doceri intelligamus profectus, quæ conversa de gentili vita, non tam Moysen quam legem Dei, nec Aaron, sed sacerdotem illum qui permanet in æternum sequitur; antequam ad perfectum veniat, in eremo habitat; ubi scilicet exerceatur in præceptis Domini, et ubi fides ejus per tentationes probetur. Ubi cum vicerit unam tentationem, et fides ejus in ea fuerit probata, inde venit ad aliam, et quasi de una mansione ad alteram transit, et ibi cum obtinuerit quæ acciderint, et fideliter tulerit, pergit ad aliam; et ita per singula quæque tentamenta vitæ ac fidei prosecuta, mansiones habere dicitur : in quibus per singula virtutum quæruntur augmenta : et impletur in iis illud quod scriptum est[90] : « Ibunt de virtute in virtutem, » usquequo perveniatur ad ultimum, imo ad summum gradum virtutum, et transeatur flumen Dei, ac promissa suscipiatur hæreditas.

6. Duplici igitur expositione utentes, omnem hunc qui recitatus est considerare debemus ordinem mansionum, ut ex utroque sit animæ nostræ profectus, agnoscentibus ex iis vel hæc vita, quæ ex conversione erroris legem Dei sequitur, qualiter agi debeat, vel futuræ spei quæ ex resurrectione promittitur, quanta sit exspectatio. Sic enim puto quod iis quæ leguntur, digna sancti Spiritus legibus intelligentia doceatur. Nam scire in deserto illo qui dictus sit locus ille, ubi, verbi gratia, applicuerunt tunc transeuntes filii Israel, quid mihi utilitatis affert, aut quid legentibus ex hoc profectus, et legem Dei die ac nocte meditantibus conferatur? maxime cum videamus tantam fuisse curam Domino de istis mansionibus perscribendis, ut descriptio earum secundo jam loco divinis legibus inderetur. Commemorata sunt enim nomina ista, licet in nonnullis immutata, jam tunc cum per loca singula elevasse

[87] Deut. VIII, 2. 3. [88] Exod. XV, 1. [89] Psal. LXXVII, 14. [90] Psal. LXXXIV, 7.

(68) Codex Ebroicensis, « prima, et secunda, et tertia mansione. » Codex Sancti Theodorici, « post primam, et secundam, et tertiam mansionem. » In libris antea editis desideratur « post. »

(69) Mss. « honorificatus. » Libb. editi, « glorificatus. »

(70) Codex S. Theodorici solum habet, « in deserto. Si pervenire vis ad repromissiones patrum, sortem tuam non habeas in terra. »

(71) *Et resurrectionis ex mortuis sacramentum.* Sic habet codex S. Theodorici. Libri editi, « ex resurrectionis ex mortuis sacramento. »

(72) Codex S. Theodorici, « ut per singulas .... illuminetur amplius. »

Digitized by Google

dicuntur filii Israel de illo loco, et applicuisse : sed et nunc iterum per verbum Domini describi jubentur a Moyse. Unde et hoc ipsum quod secundo repetitur ista descriptio, satis congrue mihi videtur ad mysterium expositionis hujus quam proposuimus : bis enim repetuntur, ut duas animæ ostenderent vias; unam qua in carne posita per legem Dei in virtutibus exercetur, et per gradus quosdam profectuum ascendens pergit, ut diximus, de virtute in virtutem, et ipsis profectibus quasi mansionibus utitur; aliam vero qua post resurrectionem ascensura ad cœlos non subito nec importune ad summa conscendit, sed per multas deducitur mansiones, in quibus illuminata per singulas et augmento semper splendoris accepto, in unaquaque mansione illustrata sapientiæ lumine usque ad ipsum perveniat luminum Patrem. « Exierunt ergo, inquit [91], filii Israel cum virtute sua. » Erat cum illis virtus illa quæ dixerat [92] : « Tecum descendam in Ægyptum; » et quia erat cum illis ista virtus, propterea dicit Propheta [93] : « Et non erat in tribubus eorum infirmans. » Exierant autem in manu Moysi et Aaron. Ad exeundum de Ægypto non sufficit una manus Moysi, quæritur et manus Aaron. Moyses indicat scientiam legis, Aaron sacrificandi Deo et immolandi peritiam. Opus est ergo, ut exeuntes de Ægypto non solum scientiam legis et fidei, sed operum quibus Deo placetur fructus habeamus. Ideo enim et manus commemoratur Moysi et Aaron, ut opera per manus intelligas. Etenim si exiens de Ægypto, et conversus ad Deum abjiciam superbiam, per manus Aaron taurum Deo sacrificavi. Si petulantiam lasciviamque peremero, hircum Domino jugulasse me Aaron manibus credam. Si libidinem vicero, vitulum; si stultitiam, ovem immolasse videbor. Sic ergo cum animæ vitia purgantur, manus Aaron operatur in nobis; et manus Moysi nobiscum est, cum ad hæc ipsa intelligenda illuminamur ex lege. Et ideo utraque manus necessaria est de Ægypto exeuntibus, ut inveniatur in eis non solum fidei et scientiæ, sed et actuum operumque perfectio; et tamen utræque hæ non sunt duæ manus, sed una. In manu enim Moysi et Aaron eduxit eos Dominus, et non in manibus Moysi et Aaron, unum enim opus utriusque manus est, atque una perfectionis expletio.

7. « Et scripsit, inquit [94], Moyses profectiones et mansiones eorum, per verbum Domini. » Scripsit ergo hæc per verbum Domini, ut legentes nos, et videntes quantæ nobis immineant profectiones ad iter quod ducit ad regnum, præparemus nos ad vitam hanc, et considerantes iter quod nobis immineat, non segniter nec remisse vitæ nostræ tempus permittamus **378** absumi, ne forte dum in his mundi vanitatibus (75) immoramur, et singulis quibusque quæ ad visum vel auditum, vel etiam quæ ad tactum atque odoratum gustumque veniunt, delectamur, labantur dies, tempus prætereat, et non occurramus omne spatium imminentis itineris explicare, et deficiamus in medio, atque accidat nobis illud quod de quibusdam refertur, qui pervenire non potuerunt, sed artus eorum ceciderunt in deserto. Iter ergo agimus, et idcirco devenimus in hunc mundum, ut transeamus de virtute ad virtutem : non ut permaneamus pro terrenis in terra, sicut et ille qui dicebat [95] : « Destruam horrea mea, et alia majora ædificabo, et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona reposita in annos multos, manduca, et bibe, et lætare, ne forte dicat et nobis Dominus, sicut illi : Stulte, hac nocte auferetur a te anima tua. » Non dixit in hac die, sed in hac nocte. In nocte enim perimitur et hic, sicut primogenita Ægyptiorum, tanquam qui dilexerit mundum, et tenebras ejus, et particeps fuerit rectorum mundi hujus tenebrarum harum [95*]. Tenebræ autem et nox mundus iste appellatur pro iis qui in ignorantia vivunt, nec lumen recipiunt veritatis. Qui autem tales sunt, de Ramesse non proficiscuntur, nec transeunt ad Sochoth.

8. Videamus tamen prius quando proficiscuntur filii Israel ex Ramesse. « Mense, inquit [96], primo, quinta decima die mensis. » Per præceptum Domini quartadecima die mensis egerant Pascha in Ægypto, jugulantes agnum pridie quam proficiscerentur, et initium quodammodo festivitatis adhuc in Ægypto positi gerunt. Sequenti ergo die, qui est primus dies Azymorum, quinta decima die mensis primi proficiscuntur de Ramesse, et veniunt in Sochoth, ut ibi faciant festivitatis Azymorum diem. « Quis sapiens et intelliget hæc? sensatus et cognoscet ea [97]? » Imo quis est qui hæc vel ex parte cognoscat, sicut Apostolus dicit [98] : « Ex parte scimus, et ex parte prophetamus? » Quis intelligit quomodo ex parte dies festos agimus, ut nemo nos judicet in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbati? Omnis namque dies festus qui in terris ab hominibus geritur, in parte, non in integro, neque perfecto festivitatis titulo geritur : sed cum exieris de Ægypto ista, tunc erit tibi perfecta festivitas, tunc azyma sinceritatis et veritatis ad perfectum curabis, tunc Pentecostes diem in eremo ages, et tunc forte primum mannæ cibum cœlestem suscipies, ac singulas quasque festivitates geres, de quibus jam superius, ut potuimus, dictum est. Scito tamen quoniam post illud pascha quod in Ægypto factum est, semel invenimus in deserto pascha curatum, cum lex data est, et aliud, sicut observavimus in Numeris, post hæc jam nusquam geri, nisi in terra repromissionis. Igitur quinta decima die mensis primi, sequenti post Pascha die, qui est primus Azymorum dies, profecti sunt filii Israel de Ramesse, « in manu, inquit [99], excelsa, in conspe-

[91] Num. xxxiii, 1. [92] Gen. xlvi, 4. [93] Psal. cv, 37. [94] Num. xxxiii, 2. [95] Luc. xii, 18, 19, 20. [95*] Ephes. vi, 12. [96] Num. xxxiii, 3. [97] Osc. xiv, 10. [98] I Cor. xiii, 9. [99] Num. xxxiii, 3.

(75) Idem ms., « dum in hujusmodi varitatibus. »

Digitized by Google

ctu omnium Ægyptiorum. » Quæ est manus excelsa? Et alibi enim dicit [1] : « Exaltetur manus tua. » Ubi non est humanum opus nec terrenum, sed divinum, ibi manus excelsa nominatur. Per manus namque opus intelligi, sæpe jam dictum est. In manu ergo excelsa, in conspectu omnium Ægyptiorum profecti sunt. « Et Ægyptii, inquit [2], sepeliebant mortuos suos; » viventes autem sequebantur Dominum Deum suum. Post hæc dicitur [3] quia « et in diis eorum fecit Dominus vindictam. » Sed et in Exodo ita dicit : « Et in omnibus diis Ægyptiorum faciet Dominus vindictam. » Hic autem dicit quia fecit in eos Dominus vindictam. « Sunt quidam qui dicuntur dii sive in cœlo, sive in terra, » Apostolus ait [4]. Sed et in Psalmis dicitur [5] : « Omnes dii gentium, dæmonia. » Non ergo simulacra, sed dæmones qui simulacris assident, deos dicit in quos fecit Dominus vindictam. Sed velim requirere quomodo Deus vindictam faciat in dæmones, cum utique vindictæ dies et judicii nondum advenerit (74). Sed hanc ego puto in dæmones fieri vindictam, cum is qui ab illis deceptus fuerat ut idola coleret, per verbum Domini conversus Dominum colit; et ex ipso opere conversionis, in eum vindicta qui deceperat, datur. Similiter si is qui a dæmonibus deceptus fuerat ad fornicandum, convertatur ad pudicitiam, diligat castitatem, errasse se defleat, pœnitentiæ ipsius lacrymis utitur et incenditur dæmon, et sic vindicta datur in deceptionis auctorem. Similiter etiam si quis de superbia ad humilitatem, de profusione ad parcimoniam redeat, per hæc singula dæmones, qui se in hæc deceperant, flagellat et cruciat. Quantis eos putatis agi tormentis, si quem videant, secundum verbum Domini, vendere omnia sua quæ possidet, et dare pauperibus et tollere crucem suam, et sequi Christum! Super omnia vero eis est tormentorum genera, et super omnes pœnas, si quem videant verbo Dei operam dare, scientiam divinæ legis et mysteria Scripturarum intentis studiis perquirentem : in hoc eorum omnis flamma est, in isto uruntur incendio, quoniam quidem ignorantiæ tenebris humanas obscuraverant mentes, et hæc obtinuerant, ut Deus quidem ignoraretur, ad ipsos vero divini cultus studia transferrentur. Quæ putas in illos vindicta datur, quæ infertur eis flamma pœnarum, cum vident hæc lumine veritatis aperiri, et fraudis suæ nebulas per agnitionem legis divinæ reserari? Possident enim cunctos qui in ignorantia vivunt : et non solum illos qui adhuc in ignorantia sunt, sed ingerunt se sæpe etiam iis qui **379** agnoverunt Deum, et rursus in iis opera ignorantiæ conantur operari. Neque enim sine ipsis consummatur omne peccatum. Nam cum adulterium quis committit, non est utique sine dæmone : vel cum ira immoderata raptatur, vel cum diripit aliena : et qui sedens adversus proximum suum detrahit, et adversum filium matris suæ ponit scandalum, non est sine dæmone. Et ideo omnimode agendum est nobis, ne forte Ægyptiorum primogenita, vel deos eorum quos Dominus percussit et exstinxit, resuscitemus in nobis, si eis locum dederimus operandi in nobis ea quæ odit Deus. Si autem ab his omnibus contineamus nos, eo modo quo superius diximus, dedit vindictam in omnibus diis Ægyptiorum, pœnasque ex nostra emendatione et conversione dæmones suscipiunt.

9. Exeunt ergo ex Ægypto filii Israel, et proficiscentes ex Ramesse veniunt in Sochoth. Profectionis hic ordo, et distinctio mansionum, valde necessaria et observanda est iis qui sequuntur Deum, et de virtutum profectibus cogitant. De quo ordine memini quod jam et in aliis, cum ædificationis causa aliqua loqueremur, quæ Dominus dare dignatus est, prosecuti sumus. Sed et nunc paucis iterum orantibus vobis commonebimus. Fit ergo prima profectio ex Ramesse, et sive de hoc mundo anima proficiscens ad futurum sæculum pergit, sive ab erroribus vitæ ad viam virtutis et agnitionis convertitur, ex Ramesse proficiscitur. Ramesse enim in nostra lingua dicitur *commotio turbida*, vel *commotio tineæ* (75). In quo utique ostenditur, quod omnia in hoc mundo in commotionibus et perturbationibus posita sunt, et in corruptela : hoc enim tinea indicat. In quibus non oportet residere animam, sed proficisci, et venire in Sochoth. Sochoth autem interpretatur *tabernacula* (76). Igitur primus animæ profectus est ut auferatur a commotione terrena, et sciat sibi tanquam peregrinanti in tabernaculis habitandum, quo velut in proeinctu posita adversus insidiantes expedita occurrere possit et libera. Inde jam ubi se sentit esse præparatam, proficiscitur ex Socheth et applicat in Buthan. Buthan *convallis* appellatur (77). Virtutum diximus in his esse profectum. Virtus non nisi exercitiis et labore conquiritur, nec tantum in prosperis, quantum in adversis probatur. Venitur ad convallem. In convallibus autem et in inferioribus locis certamen habetur adversus diabolum et contrarias potestates. In convalli ergo agon gerendus est, et in convalli pugnandum est. Denique et Abraham in valle Salinarum pugnavit adversum barbaros reges, et ibi victoriam consecutus est [6]. Descendit ergo via-

[1] Psal. x, 12. [2] Num. xxxiii, 4. [3] ibid. [4] I Cor. viii, 5. [5] Psal. xcvi, 5. [6] Gen. xiv.

(74) *Sed velim requirere quomodo Deus vindictam faciat in dæmones, cum utique vindictæ dies et judicii nondum advenerit.* Vide *Origenianorum* lib. II, quæst. 5, num. 22.

(75) *Ramesse enim in nostra lingua dicitur commotio turbida, vel commotio tineæ.* Nimirum a רעם « commoveri, percelli, » et סם « tinea, blatta. »

(76) *Sochoth autem interpretatur tabernacula.* Radix est סכך « texit, obtexit, » unde סכה « tugurium, tabernaculum, » et in plurali סכות « tabernacula. »

(77) *Buthan convallis appellatur.* In Hebræo legitur באתם « in Etham. » Apud LXX legitur βουθάν, quod, cur « convallis » appellari possit, non video.

Digitized by Google

tor hic noster ad eos qui in profundis sunt et in A jacentes ad litus maris. Cum autem videris eos
finis, non ut ibi demoretur, sed ut ibi victoriam con- jacentes, tu exsurge et canta in canticis Domino,
sequatur. Profecti sunt autem ex Buthan, et appli- et collauda eum qui equum et ascensorem deмer-
cuerunt ad os Iroth. Iroth *vicus* interpretatur (78). sit in Rubrum mare. Applicuerunt ergo ad amari-
Nondum enim venitur ad civitatem, nec quæ tudines. Audiens amaritudines non pavescas, ne-
perfecta sunt jam tenentur, sed interim primo que terrearis. « Omnis enim eruditio ad præsens
parva quæque capiuntur. Hic est enim profectus, non videtur dulcis esse, sed amara. Postea vero
ut a parvis ad magna veniatur. Venitur ergo ad fructum dulcissimum et pacatissimum exercitatis
Iroth, hoc est ad ingressum primum vici, quod per semetipsam reddit justitiæ [7], » sicut Apostolus
est initium conversationis, et abstinentiæ media docet. Denique et azyma cum amaritudine vesci
cris. Periculosa est namque in initiis grandis et præcipiuntur : nec est possibile pervenire ad ter-
immoderata abstinentia. Iroth autem hæc posita est ram repromissionis, nisi per amaritudines transea-
contra Beelsephon, et contra Magdalum. Beelsephon mus. Sicut enim medici amaritudines quasdam
interpretatur *ascensio speculæ*, sive *turris* (79). medicamentis inserunt salutis prospectu et sanita-
A parvis ergo ascenditur ad magna, et non- tis languentium, ita et salutis prospectu medicus
dum in ipsa speculâ, sed contra speculam, id est B animarum nostrarum amaritudines nos vitæ hujus
in conspectu speculæ posita est. Speculari enim in- voluit pati in diversis tentationibus, sciens quia
cipit, et prospicere spem futuram et altitudinem finis hujus amaritudinis animæ nostræ dulcedinem
profectuum contemplari, et paulatim crescit, dum salutis acquirat : sicut et econtrario finis dulcedi-
plus spe nutritur quam laboribus fatigatur. Quæ nis quæ est in voluptate corporea, ut divitis illius
statio, sive mansio contra Magdalum est, nondum exempla docuerunt, amarum finem reddit in infer-
in ipso Magdalo. Magdalum enim *magnificentia* num pœnarum. Tu ergo qui iter virtutis incedis,
dicitur (80). Habens ergo in conspectu et ascensio- non refugias applicare ad amaritudines. Proficisce-
nem speculæ, et magnificentiam rerum futurarum, ris enim et inde, sicut et filii Israel.
spebus, ut diximus, ingentibus pascitur et nutri-
tur. In profectionibus enim est, non in perfectione 11. « Profecti sunt, inquit [8], de amaritudine, et
jam posita. venerunt in Helim. » Helim est, ubi sunt duodecim
fontes aquarum, et septuaginta duæ arbores palma-
10. Post hæc proficiscuntur de Iroth, et transeunt rum. Vides post amaritudines, post asperitates ten-
per medium maris Rubri, et applicuerunt ad ama- tationum, quam te amœna suscipiunt loca. Non
ritudines. Diximus tempus profectuum, tempus esse C venisses ad palmas, nisi tentationum amaritudines
periculorum. Quam molesta tentatio transire per pertulisses, nec venisses ad dulcedinem fontium,
medium mare, videre fluctus in cumulum crescere, nisi prius quæ tristia fuerant et aspera superasses :
audire undarum insanientium voces et strepitus : non quo jam finis sit in his itineris, et perfectio
sed tamen si sequaris Moysen, id est legem Dei, cunctorum ; sed dispensator animarum Deus in
aquæ tibi murus dextera lævaque fient, et iter in- ipso itinere interserit laboribus etiam quædam re-
venies per siccum in medio mari. Sed et illud iter frigeria, quibus refota anima et reparata, promptior
cœleste quod agere dicimus animam, potest fieri ut redeat ad reliquos labores. Helim autem interpre-
habeat aliquid aquarum, potest fieri ut ibi inve- tatur *arietes* (81). Arietes duces sunt gregum. Qui
niantur undæ ; est enim ibi pars aliqua aquarum, sunt ergo duces gregis Christi, nisi apostoli, qui
et pars aliqua sub cœlo ; et nos interim harum sunt et duodecim fontes ? Verum quoniam non so-
quæ sub cœlo sunt aquarum undas fluctusque lum illos duodecim elegit Dominus et Salvator no-
perferimus : Deus viderit si illæ quietæ sunt et ster, sed et alios septuaginta duos, idcirco non so-
placidæ, nec aliquibus ventis flantibus excitantur. lum duodecim fontes, sed et septuaginta duæ arbo-
Sed nos interim, cum venerimus ad transitum ma- res scribuntur esse palmarum, et ipsi enim apostoli
ris, etiamsi videamus Pharaonem et Ægyptios in- D nominantur, sicut et ipse Paulus dicit [9], cum de
sequentes, nihil trepidemus, nullus de his metus, resurrectione Salvatoris exponeret. Visus, inquit,
nulla formido sit. Credamus tantum in unum verum est illis undecim, deinde apparuit et omnibus apo-
Deum, et quem misit Filium suum Jesum **380** stolis. In quo ostendit esse et alios apostolos,
Christum. Quod et si dicatur populus Deo credidisse exceptis illis duodecim. Hæc te ergo amœnitas post
et famulo ejus Moysi, credimus et nos secundum amaritudinem, hæc te requies post laborem, hæc te
hoc etiam Moysi, id est legi Dei et prophetis. gratia post tentamenta suscipiet. « Profecti sunt,
Constans ergo esto, et paulo post videbis Ægyptios inquit [10], de Helim, et applicuerunt juxta mare

[7] Hebr. XII, 11. [8] Num. XXXIII, 9. [9] I Cor. XV. [10] Num. XXXIII, 10.

(78) *Iroth vicus interpretatur.* In Hebræo habetur חֲצֵרוֹת « Hiroth, » apud LXX, Ἑπρώθ. Jam vero si littera ן mutatur in י et masculina forma in femininam, Iroth deduci poterit ab עִיר quod plurali numero Judic. X, 4, significat « villas, vicos, » ἐπαύλεις.

(79) *Beelsephon interpretatur ascensio speculæ, sive turris.* Ab עָלָה « ascendit, » et צָפָה « speculatus est. »

(80) *Magdalum enim magnificentia dicitur.* Radix est גָּדַל « magnum esse, vel fieri. »

(81) *Helim autem interpretatur arietes.* אַיִל « aries. » Plural. אֵילִים « arietes. »

Digitized by Google

Rubrum. » Observa quia jam non intrant in mare Rubrum, semel tantum sufficit intrasse, modo jam applicant juxtà mare, ut videant quidem mare, et undas ejus aspiciant, nequaquam tamen motus ipsius et impetus pertimescant. « Et profecti sunt a Rubro mari, et applicuerunt in deserto Sin [11]. » Sin *rubus* interpretatur, sive *tentatio* (82). Incipit ergo tibi jam arridere bonorum spes. Quæ est autem bonorum spes? De rubo apparuit Dominus, et responsa dedit Moysi, et dehinc initium visitationis factum a Domino ad filios est Israel. Sed non otiose Sin etiam *tentatio* interpretatur. Solet enim in visionibus esse tentatio. Nam nonnunquam angelus iniquitatis transfigurat se in angelum lucis. Et ideo cavendum est, et sollicite agendum, ut scienter discernas visionum genus, sicut et Jesus Nave, cum visionem videret, sciens esse in hoc tentationem, statim requirit ab eo qui apparuit et dicit [12]: « Noster es, an adversariorum? » Ita ergo et proficiens anima ubi ad id venerit (83) ut jam incipiat discretionem habere visionum, inde probabitur spiritalis esse, si scit omnia discernere. Idcirco denique et inter dona spiritalia, unum ex donis sancti Spiritus esse memoratur discretio spirituum.

12. « Profecti vero ex deserto Sin, venerunt in Raphaca [13]. » Raphaca interpretatur *sanitas* (84). Vides ordinem profectuum, quomodo ubi jam spiritalis efficitur anima, et discretionem cœlestium cœperit habere visionum, pervenit ad sanitatem, ut meritò dicat [14]: « Benedicat anima mea Dominum, et omnia interiora mea nomen sanctum ejus. » Quem Dominum? « Qui sanat, inquit, omnes languores tuos, qui redimit de interitu vitam tuam [15]. » Sunt enim multi langnores animæ. Avaritia languor ejus est, et quidem pessimus. Superbia, ira, jactantia, formido, inconstantia, pusillanimitas, et horum similia. Quando me, Domine Jesu, ab his omnibus languoribus curabis? Quando sanabis, ut ego dicam: « Benedic, anima mea, Dominum qui sanat omnes languores tuos, » ut possim et ego mansionem facere in Raphaca, quod est sanitas? Longum est si velimus ire per singulas mansiones, et ex unaquaque si qua ex nominum contemplatione suggeruntur, aperire: strictim tamen et breviter percurremus, ut non tam plenam vobis expositionem, quia minime id tempus indulget, sed occasiones in eis intelligentiæ præbeamus. Proficiscuntur **381** ergo ex Raphaca, et veniunt in Halus. Halus *labores* interpretantur (85). Nec mireris si sanitatem sequuntur labores. Propterea enim et adipiscitur a Domino anima sanitatem, ut labores delectabiliter et non invita suscipiat. Dicitur enim ei [16]: « Labores fructuum tuorum manducabis, beatus es, et benè tibi erit. » Post hæc veniunt in Raphidin. Interpretatur autem Raphidin *laus judicii* (86). Justissime laus sequitur post labores: cujus tamen rei laus? Judicii, inquit. Fit ergo laude digna anima quæ recte judicat, recte discernit, id est quæ spiritaliter dijudicat omnia, et ipsa a nemine dijudicatur. Post hæc pervenitur in desertum Sina. Sina ipse quidem locus est deserti, quem supra Sin memoravit: sed hic magis locus montis, qui in ipso deserto est, appellatur: qui etiam ipse vocabulo deserti Sina nominatur. Postquam ergo laudabilis judicii facta est anima, et rectum cœpit habere judicium, tunc ei datur lex a Deo, cum capax esse cœperit secretorum divinorum et cœlestium visionum. Inde venitur ad monumenta concupiscentiæ. Quid est monumenta concupiscentiæ? Sine dubio ubi sepultæ sunt et obrutæ concupiscentiæ, ubi exstincta est omnis cupiditas, nec ultra concupiscit caro adversus spiritum, mortificata scilicet morte Christi. Post hæc venitur in Aseroth, quod interpretatur *atria perfecta*, vel *beatitudo* (87). Intuere diligentius, omnis viator, quis sit ordo profectuum: postea quam sepelieris et morti tradideris concupiscentias carnis, venies ad amplitudines atriorum, venies ad beatitudinem. Beata namque est anima quæ nullis jam vitiis carnis urgetur. Inde venitur in Rathma sive Pharam. Rathma *visio consummata* interpretatur, Pharam vero *visibile os* (88). Quid? nisi ita crescat anima, ut cum desierit molestiis carnis urgeri, visiones habeat consummatas, perfectamque rerum capiat intelligentiam, causas sci-

[11] Num. xxxiii, 11. [12] Jos. v, 13. [13] Num. xxxiii, 12. [14] Psal. ciii, 1. [15] ibid. 3. [16] Psal. cxxvii, 2.

(82) *Sin rubus interpretatur, sive tentatio.* Rubus quidem a סבה, tentatio autem a נסה « tollere, » quod in Pih. significat « tentavit. »

(83) *Proficiens anima ubi ad id venerit.* Sic habent mss. Libri vero antea editi, « proficiscens anima ubi advenerit. »

(84) *Raphaca interpretatur sanitas.* In Hebræo legitur hodie דבקה « Dophca. » Apud LXX Ῥαφακά, nempe Resch pro Daleth legebant. Si autem solius soni litterarum habetur ratio, Raphaca interpretari potest « sanitas, » a verbo רפא « sanavit, curavit. »

(85) *Halus labores interpretantur.* Forte ab אלע « molestavit, moleste ursit. » Nec obstat quod in Hebræo Halus non per Tsade sed per Schin scribitur. Plerumque enim veteres etymologistæ ad solum litterarum sonum attendebant.

(86) *Interpretatur autem Raphidin laus judicii.* Forte a רפא « sanavit, sanatus fuit, » et דין « judicavit; » quia nempe sanum judicium omni laude dignum est.

(87) *Aseroth quod interpretatur atria perfecta vel beatitudo.* חצר « atrium » est. Plural. form. femin. חצרות « atria, villæ. » Qui autem Aseroth « beatitudinem » interpretati sunt, hoc nomen derivarunt ab אש quod in pihel significat, « beavit, beatum fecit. »

(88) *Rathma visio consummata interpretatur, Pharam vero visibile os.* In libris antea editis pro « Rathma » legitur « Ruthamim, » sed in codice Turonensi « Rathma: » quod « visio consummata » dici potest a ראה « vidit, » et תמם « absolvi, perfici. » Similiter Pharam « os visibile » dicetur a פה quod est « os, oris, » et a ראה « vidit, » vel a

Digitized by Google

licet incarnationis Verbi Dei, dispensationumque ejus rationes plenius altiusque cognoscens? Hinc jam venitur in Remonphares, quod in nostra lingua *excelsa intercisio* dicitur (89), hoc est, ubi magnarum et cœlestium rerum a terrenis et infimis separatio sit et discretio. Crescente namque intellectu animæ, et notitia ei excelsorum præbetur, et judicium datur, quo sciat a temporalibus æterna intercidere, et a perpetuis caduca separare. Post hæc venitur Lebna, quod interpretatur *dealbatio* (90). Scio in aliis dealbationem culpabiliter poni, ut cum dicitur paries dealbatus, et monumenta dealbata [17]. Sed hic dealbatio illa est, de qua dicit Propheta [18] : « Lavabis me, et super nivem dealbabor. » Et iterum Isaias [19] : « Si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, ut nivem dealbabo, et ut lanam candida (91) efficiam. » Item in Psalmo [20] : « Nive dealbabuntur in Selmon. » Et Vetusti dierum capilli dicuntur esse candidi, id est, albi sicut lana [21]. Sic igitur dealbatio hæc ex splendore veræ lucis venire intelligenda est, et ex visionum cœlestium claritate descendere. Post hæc mansio fit in Ressa : quod apud nos dici potest *visibilis* sive *laudabilis tentatio* (92). Quid est hoc, quod quamvis grandes habeat anima profectus, tamen tentationes ab ea non auferuntur? Unde apparet quia, velut custodia quædam et munimen, ei tentationes adhibentur. Sicut enim caro si sale non aspergatur, quamvis sit magna et præcipua, corrumpitur : ita et anima nisi tentationibus assiduis quodammodo saliatur, continuo resolvitur ac relaxatur. Unde constat propter hoc dictum esse, quod omne sacrificium sale salietur [22]. Inde denique est quod et Paulus dicebat [23] : « Et ex sublimitate revelationum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ, qui me colaphizet. » Hæc ergo est visibilis, vel laudabilis tentatio. Ex hac venitur ad Macelath, quod est *principatus*, vel *virga* (93). Ex utroque vero potestas indicari videtur, et quod anima eo usque profecerit, ut dominetur corpori, et ipsa in illud virgam potestatis obtineat ; imo non solum corpori, sed et universo mundo, cum dicit [24] : « Mihi autem mundus crucifixus est, et ego mundo. » Inde venitur in montem Sephar, quod *tubicinatio* appellatur (94). Tuba signum belli est. Igitur ubi se tantis ac talibus virtutibus anima sentit armatam, necessario procedit ad bellum, quod est ei adversus principatus, et potestates, et adversum mundi rectores : vel certe tuba canit in verbo Dei, prædicationis scilicet et doctrinæ, ut det significantem vocem per tubam, ut qui audierit, præparare se possit ad bellum. Post hæc venitur super Charadath, quod in nostra **382** lingua sonat *idoneus effectus* (95) : profecto ut et ipse dicat [25], quia « idoneos nos fecit ministros novi testamenti. » Inde mansio habetur apud Maceloth, quod interpretatur *ab initio* (96). Contemplatur namque qui ad contemplationem tendit, initium rerum, imo potius cuncta ad eum refert, qui erat in principio, nec ab isto initio aliquando discedit. Post hæc fit mansio in Caath, quod est *confirmatio* vel *patientia* (97). Necesse est enim eum qui vult etiam aliis prodesse, multa pati, et cuncta ferre patienter, sicut de Paulo dictum est [26] : « Ego enim ostendam ei quanta oporteat eum pro nomine pati meo. » Inde venitur Thara, quod apud nos intelligitur *contemplatio stuporis* (98). Non possumus in Latina lingua uno sermone exprimere verbum Græcum, quod illi Ἔκστασιν vocant, id est, cum pro alicujus magnæ rei admiratione obstupescit animus. Hoc est ergo quod dicit contemplatio stuporis, cum in agnitione magnarum et admirabilium rerum mens attonita stupet. Post hæc venitur ad Matheca, quod interpretatur *mors nova* (99). Quæ est nova mors? quando Christo commorimur ut et convivamus ei. Inde Asenna venitur, quod *os* vel *ossa* significare dicitur (1). Vir-

[17] Matth. XXIII, 27. [18] Psal. LI, 7. [19] Isa. I, 18. [20] Psal. LXVIII, 14. [21] Dan. VII, 9. [22] Levit. II, 13. [23] II Cor. XII, 7. [24] Gal. VI, 14. [25] II Cor. III, 6. [26] Act. IX, 16.

רום « altum esse, » quoniam quod excelsum, conspicuum est et visibile.

(89) *Remonphares, quod in nostra lingua excelsa intercisio dicitur.* A רדם « altum esse, » et פרץ « rupit, disrupit. »

(90) *Lebna, quod interpretatur dealbatio.* Radix est לבן « albescere, dealbare. »

(91) Mss., « candida. » Libb. editi, « candidam. »

(92) *Ressa, quod apud nos dici potest visibilis sive laudabilis tentatio.* A ראה « vidit, » et נסה quod in Pih. sonat, « tentavit, probavit. »

(93) *Macelath, quod est principatus vel virga.* מקל est « baculus, virga. » In Hebræo autem non legitur « Macelath, » sed « Chebelath, » quod verti potest « congregatio. »

(94) *Sephar, quod tubicinatio appellatur.* שופר est « buccina, tuba. »

(95) *Charadath, quod in nostra lingua sonat idoneus effectus.* Hæret aqua. חרד enim a quo omnino derivandum videtur nomen Charadath, nihil aliud sonat, quam, « tremuit, sollicitus fuit.

(96) *Maceloth, quod interpretatur ab initio.* Suspicor etymologistam pro מקהלת « Macheloth » legisse מתחלת quod recte verti potest « ab initio. » תחלה enim est « principium, initium. »

(97) *Caath, quod est confirmatio vel patientia.* In Hebræo legitur תחת « Tachath. » Apud LXX Κατααθ. Nimirum pro בתחת « in Tachath » legerunt כתחת Κατααθ. Quocunque autem modo legatur, non video unde erui possit « confirmatio » vel « patientia. » Cæterum vox « Caath » corrupta est, et legend. « Cataath » cum LXX interpretibus.

(98) *Thara, quod apud nos intelligitur contemplatio stuporis.* Aliquot mss. habent, « contemplatio stupens; » a verbo תור « exploravit, » et interjectione אהה « ah! »

(99) *Matheca, quod interpretatur mors nova.* Mors quidem Hebraice dicitur מות, sed prorsus me latet quomodo ex voce Hebraica מתקה « mors nova » erui queat. Melius, ni fallor, a verbo מתק, « dulce, suave esse, » interpretaretur Matheca « dulcedo ejus. »

(1) *Asenna venitur, quod os vel ossa significare dicitur.* Codex Sancti Theodorici habet, « ad Sen-

Digitized by Google

tus per hæc sine dubio et robur patientiæ declaratur. Jam hinc habetur mansio apud Mesoroth, quod significare putatur *excludens* (2). Quæ excludens est? sine dubio malignas suggestiones contrarii spiritus de cogitationibus suis. Sic enim et sapientia Dei dicit [27] : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimittas. » Tenendus est ergo locus, et excludendus est adversarius, ne inveniat locum in corde nostro, sicut Apostolus dicit [28] : « Nolite locum dare diabolo. » Post hæc Banaim venitur, quod *fontes* significat, vel *excolationes* (3), id est, ubi divinorum verborum fontes haurit usquequo excolet eos bibendo. Excolat autem dicitur hic a colando, non a colendo. Excolat ergo verbum Dei quis, cum ne minimum quidem mandatum præterierit, imo cum ne iota quidem unum, vel unus apex de verbo Dei intellectus habetur otiosus. Post hæc venitur in Galgad, quod interpretatur *tentamentum* sive *constipatio* (4). Fortitudo quædam, ut video, et munimen est animæ, tentamentum. Ita enim virtutibus admiscetur, ut videatur absque his virtus nec decora esse, nec plena. Et ideo proficientibus ad virtutem, et variæ et frequentes mansiones in tentationibus fiunt. Quas cum transieris, applicabis in Tabatha. Tabatha interpretatur *bona* (5). Ad bona ergo non nisi post tentamentorum experimenta venitur. Inde applicuerunt, inquit, in Ebrona, quod est *transitus* (6). Transeunda namque sunt omnia; quia etiamsi ad bona venias, oportet te et ad meliora transire, usquequo ad illud bonum venias, in quo semper debeas permanere. Post hæc pervenitur ad Gasiongaber, quod interpretatur *consilia viri* (7). Si quis desiit puer esse sensibus, iste pervenit ad consilia viri, sicut et ille qui dicebat [29] : « Cum autem factus sum vir, quæ parvuli erant deposui. » Sunt ergo magna consilia viri, sicut et ille ait [30] : « Aqua alta, consilium in corde viri. » Hinc iterum venitur Sin. Iterum *tentatio* est Sin. Diximus enim quia nec aliter expedit iter istud incedere : sicut, verbi gratia, si quis aurifex vas necessarium facere volens, frequenter illud igni admoveat, frequenter malleis subdat, rasoriis sæpe perstringat, ut et purgatius fiat, et ad illam speciem, quam prospicit artifex, atque ad illam pulchritudinem deducatur. Post hæc applicatur ad Pharancades, quod est *fructificatio sancta* (8). Vides inde quo venitur, vides quia tentationum sulcos fructificatio sancta subsequitur. Inde applicatur in montem Or, quod interpretatur *montanus* (9). Venit enim ad montem Dei, ut et ipse fiat mons uber, et mons coagulatus, vel ab eo quod semper in monte Dei habitet, montanus dicatur. Subsequitur post hæc mansio Selmona : quod interpretatur *umbra portionis* (10). Illam puto umbram dici de qua et propheta dicebat [31] : **383** « Spiritus vultus nostri Christus Dominus, cui diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus. » Sed et illa similis huic umbra est, de qua dicitur [32] : « Spiritus Domini obumbrabit tibi. » Umbra ergo portionis nostræ, quæ nobis opacitatem præstat ab omni æstu tentationum, Christus est, et Spiritus sanctus. Hinc jam venitur ad Phinon, quod interpretari putamus *oris parcimoniam* (11). Qui enim intueri potuerit mysterium de Christo et de Spiritu sancto, et si viderit, sive audierit ea quæ non licet hominibus loqui, necessario habebit oris parcimoniam, sciens quibus, vel quando, vel quomodo de mysteriis divinis oporteat loqui. Post hæc veni-

[27] Eccl. x, 4. [28] Ephes. iv, 27. [29] I Cor. xiii, 11. [30] Prov. xx, 5. [31] Thren. iv, 20. [32] Luc. i, 35.

nam. » Hebr. חשמנה « Chasmonah. » LXX interpretes Σελμωνᾶ. Ego pro Asemna, legendum puto « Asemona. » Etymologistes autem nulla litterarum, sed solius soni habita ratione Asemona interpretatus fuerit « os, » vel « ossa. » עצם nempe Hebraice, nostra lingua est « os, ossis. » Verum vox Hebr. חשמנה rectius deduceretur ab חשמן quo significatur, « magnas, primas. »

(2) *Mesoroth, quod significare putatur excludens.* Sic habent mss. Libri autem editi, « Mesaloth. » Radix Mesoroth ut significetur « excludens, » erit סור, quod in Hiphil significat « amovit, removit, » etc. Quod si servatur lectio libb. antea editorum « Mesaloth, » radix erit זלת « præter, nisi, excepto. »

(3) *Banaim venitur, quod fontes significat vel excolationes.* Unus codex ms. « Baneaim. » Alius « Vanacham. » Alius « Vanacain. In Hebræo בני יעקן « bene Jaachan, » apud LXX Βαναία. Banaim vero ut significet « fontes, » utcunque derivabitur ab עין quo significatur « oculus » et metaphorice « fons, » et בן quo significatur « filius. »

(4) *Galgad, quod interpretatur tentamentum, sive constipatio.* Sic habet ms. codex Turonensis. In antea editis pro « Galgad, » legitur « Galgat, apud LXX Γαλγάδ, in Hebræo גדגד. At non video quomodo ex his « tentamentum » sive « constipatio » cui possit.

(5) *Tabatha interpretatur bona.* A radice טוב « bonum esse. »

(6) *Ebrona, quod est transitus.* Radix est עבר « transiit. »

(7) *Gasiongaber, quod interpretatur consilia viri.* Sic habet codex Ebroicensis. Libri vero antea editi, « Gasiongabis. » LXX interpretes Γεσιὼν Γάβερ, Hebræus textus עציון גבר « Hesiongaber. » Interpretatur autem hoc nomen « consilia viri » ab עצה quod est, « consilium, » et גבר, quod est « vir. »

(8) *Pharancades, quod est fructificatio sancta.* A פרה « fructum edidit, » et קדש « sanctum esse vel fieri. »

(9) *Or, quod interpretatur montanus.* Radix est הרר « mons, » unde הר « mons; montana loca. »

(10) *Selmona, quod interpretatur umbra portionis.* A צלל « obumbrari » fit צל « umbra, » cui si additur מנה « portio, » Selmona recte interpretabitur « umbra portionis. »

(11) *Phinon, quod interpretari putamus oris parcimoniam.* Sic habet codex Turonensis et consentit cum Hebræo textu in quo legitur פיחן. Libri antea editi habent « Fino, » LXX interpretes Φινώ. Putabat autem Origenes Phinon interpretari « oris parcimoniam » a פה quod est « os, oris, » et a verbo יגה quod est, « oppressit. » Magna est enim oris oppressi parcimonia.

Digitized by Google

tur Oboth, cujus nominis quamvis non invenerimus interpretationem (12), tamen non dubitamus, sicut et in cæteris omnibus, etiam in hoc nomine consequentiam profectuum conservari. Sequitur post hæc mansio quæ appellatur Gai, quod interpretatur *chaos* (13). Appropiat enim per hos profectus ad sinus Abrahæ, qui dicit ad eos qui in tormentis sunt, quia « inter vos et nos chaos magnum confirmatum est [33], » ut et ipse in sinibus ejus, sicut beatus Lazarus, requiescat. Inde iterum venitur Dibongad, quod significare fertur *apiarium tentationum*. O miram divinæ providentiæ cautelam! Ecce jam viator hic itineris cœlestis, summæ perfectioni proximus fit successione virtutum, et tamen ei tentamenta non desunt, sed novi generis audio tentamenta. Apiarium, inquit, tentationum. Apis laudabile animal in Scripturis positum est, ex cujus laboribus reges et mediocres ad sanitatem utuntur; quod recte de verbis prophetarum et apostolorum, atque omnium qui sacra volumina conscripserunt, accipitur; et istud esse apiarium, id est, omnem numerum Scripturarum divinarum dignissime intelligi puto. Est ergo iis qui ad perfectionem tendunt, etiam in hoc apiario, id est in verbis propheticis et apostolicis, nonnulla tentatio. Vis videre quia sit in his tentatio non minima? In hoc apiario scriptum invenio: « Vide, inquit [34], ne aspiciens solem et lunam, adores ea quæ sequestravit Dominus Deus tuus gentibus. » Vides quæ tentatio de apiario isto procedit? Et iterum cum dicit [35]: « Deos non maledices. » Et iterum in Novi Testamenti apiario ubi legimus [36]: « Quid me vultis occidere hominem qui veritatem locutus sum vobis? » Et iterum in aliis ipse Dominus dicit [37]: « Propterea in parabolis loquor eis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant, ne forte convertantur, et sanem eos. » Sed et cum Apostolus dicit [38]: « In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium; » et multa hujusmodi in hoc divino apiario tentamenta reperies, ad quæ necesse est venire unumquemque sanctorum, ut etiam per hæc, quam perfecte et pie de Deo sentiat, agnoscatur. Post hæc jam venitur Gelmon Deblathaim, quod interpretatur *contemptus ficuum* (14), id est ubi contemnuntur et despiciuntur penitus terrena. Nisi enim spreta fuerint et contempta ea quæ delectare videntur in terris, ad cœlestia transire non possumus. Sequitur enim post hæc mansio Abarim contra Nabau, quod est *transitus*. Nabau vero *abscessio* interpretatur (15). Ubi enim per has omnes virtutes iter egerit anima, et ad summum perfectionis ascenderit, transit jam de sæculo, et abscedit: sicut scriptum est de Enoc [39]: « Et non inveniebatur, quia transtulerat eum Deus. » Quod etsi videatur esse adhuc in sæculo qui hujusmodi est, et in carne habitare, tamen non invenietur. In quo non invenietur? In nullo actu sæculari, in nulla re carnali, in nullo colloquio vanitatis invenitur. Transtulit enim eum Deus ab iis, et esse fecit in regione virtutum. Ultima mansio est ab occidente Moab juxta Jordanem. Omnis namque hic cursus propterea agitur, et propterea curritur, ut perveniatur ad flumen Dei, ut proximi efficiamur fluentis sapientiæ, et rigemur undis scientiæ divinæ: ut sic per omnia purificati, terram repromissionis mereamur intrare. Hæc interim de Israeliticis mansionibus secundum unum exponendi modum in transcursu perstringere, atque in medium proferre potuimus.

13. Verum ne hujusmodi expositio, quæ per Hebræorum linguam et nominum significantias currit, ignorantibus linguæ illius proprietatem affectata videatur et violenter extorta, dabimus etiam in nostra lingua similitudinem, qua consequentiæ hujus ratio patescat. In litterario ludo, ubi pueri prima elementa suscipiunt, abecedarii dicuntur quidam, alii syllabarii, alii nominarii, alii jam calculatores appellantur: et cum audierimus hæc nomina, ex ipsis qui sint in pueris profectus agnoscimus. Similiter et in liberalibus studiis, cum aut locum recitare, aut allocutionem, vel laudem, aliasque per ordinem materias audierimus, ex materiæ nomine profectum adolescentis advertimus. Quomodo ergo et per hæc quæ locorum quasi materiarum nomina memorantur, non credamus in divinis eruditionibus profectus indicari posse discentium? **384** Et sicut illic singulis quibusque dicendi materiis immorantes, quasi mansiones in eis quasdam facere videntur, et de una ad aliam, ac de alia item ad aliam proficisci: ita etiam hic mansionum nomen et profectio ab una ad aliam, et ab alia iterum ad aliam, cur non profectum mentis indicare credatur, et incrementa significare virtutum? Illam vero aliam expositionis partem prudentibus quibusque ex ista conjiciendam et contemplandam relinquo. Sapientibus enim sufficit occasionem dedisse: quia nec expedit ut auditorum sensus penitus remaneat otiosus et piger. Ex horum ergo collatione etiam illa meditetur, imo et aliquid perspicacius ac divinius

[33] Luc. XVI, 26. [34] Deut. IV, 19. [35] Exod. XXII, 28. [36] Joan. VIII, 40. [37] Matth. XIII, 13 et 15. [38] II Cor. IV, 4. [39] Gen. V, 24.

(12) *Oboth, cujus nominis quamvis non invenerimus interpretationem*, etc. אבות reddi potest « Pythones » vel « utres. » Radix est אוב.

(13) *Gai, quod interpretatur chaos.* In libris antea editis pro « Gai » legitur « Cai, » sed apud LXX Γαί, et in codice Turonensi « Gai, » in Hebræo autem עי. Radix est עיה, quod est Mich. I, 6, « acervus, cumulus, » vel « desolatio. » Unde et « chaos » dici potest.

(14) *Gelmon Deblathaim, quod interpretatur contemptus ficuum.* Melius redderetur: « occultatio ficuum » ab עלם « latitavit, » et a דבלה « palatha, massa ficuum. »

(15) *Abarim contra Nabau, quod est transitus; Nabau vero abscessio interpretatur.* Abarim « transitus » interpretatur ab עבר « transiit, » Nabau vero « abscessio, » si נבו deducatur a בוא « venit, » item, « abivit, recessit. »

Digitized by Google

contempletur : « Non enim ad mensuram dat Deus spiritum [40] ; » sed quia Dominus est spiritus, idcireo « ubi vult, spirat [41], » et optamus ut etiam vobis aspiret, quo meliora horum, atque altiora in verbis Domini sentiatis, iter agentes per hæc quæ pro nostra mediocritate descripsimus ; ut et in illa via superiore et excelsiore, etiam nos vobiscum possimus incedere ; deducente nos ipso Domino nostro Jesu Christo, qui est via, et veritas, et vita, usquequo perveniamus ad Patrem, cum tradiderit regnum Deo et Patri, et subjecerit ei omnem principatum et potestatem. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

Quæ sit terræ sanctæ descriptio, terminorumque ejus et finium quos Dominus descripsit.

1. Ultima in libro Numerorum historia refertur, in qua Dominus jubet Moysi præcepta dare filiis Israel, ut cum ingressi fuerint terram sanctam capere hæreditatem ejus, sciant quos in ea terminos finium suorum debeant observare. Et post hæc etiam ipso Domino (16) describente dicitur : ad Africum quidem, hoc est, ad occidentem illius loci terminus observetur, et illius ad orientem, et sic per quatuor cœli plagas nomina quædam Dominus ipse designat quæ in Judæa ista terrena populus Dei debeat custodire. Dicit ergo in iis simplicior quisque auditorum, quia possunt hæc necessaria videri et utilia etiam secundum litteram, pro eo ut nemo transgrediatur terminos per præceptum Domini constitutos, et fines alterius tribus alia violare non audeat. Et quid faciemus, cum in terris istis non solum invadendi alterius fines Judæis, sed qualitercunque possidendi facultas nulla remanserit ? Profugi namque ab ea, et extorres exsulant, et fines non quos lex divina statuit, nunc possidentes custodiunt, sed quos victorum jura mandarunt. Quid, inquam, nos faciemus qui hæc in Ecclesia legimus ? Si secundum Judæorum sensum legamus, superflua nobis profecto videbuntur et inania. Sed et ego qui lego de sapientia scriptum [42] : « Exi post eam sicut vestigator, » volo exire post eam, et quia in rebus eam corporalibus non invenio, insequi ejus vestigia cupio, et investigare quo eat, ac videre intellectus meus ad quæ me cubilia pertrahat. Puto enim quod si diligenter eam sequi potuero, et investigare vias ejus, dabit mihi aliquas occasiones ex Scripturis, quomodo etiam de his locis explicare debeamus, si credimus iis quæ Paulus in mysterio loquitur, quod qui per legem deserviunt, « umbræ et imagini deserviunt cœlestium [43]. » Et si secundum ipsius nihilominus sententiam lex, cujus pars est hæc lectio quam habemus in manibus, umbram habet futurorum bonorum [44], consequens videtur et necessarium, omnia quæ quasi de rebus terrenis describuntur in lege, umbras esse futurorum bonorum, omnisque hæreditas terræ illius, quæ in Judæa terra sancta et terra bona appellatur, imago sit bonorum cœlestium : quorum hæc, ut diximus, quæ in terris bona memorantur, umbram atque imaginem teneant.

2. Sed ut paululum et meus sermo, et vestra intelligentia sublimetur, atque ingressum quemdam ad ea quæ dicimus advertenda concipiat, utamur aliqua similitudine. Nemo dubitat quod in terra Judæa omnis locus, omnis mons, omnis civitas et vicus, certis quibusque vocabulis designetur : nec est ullus omnino sine nomine locus, sed propriis singula quæque appellationibus designantur : verbi gratia, quibus aut Chananæi in suis locis, aut Pheresæi nihilominus in suis, Amorrhæique, aut Evæi, vel etiam Hebræi nominarunt. Ita ergo secundum sententiam Pauli, qua umbram et exemplar cœlestium dicit esse terrena, fortasse et in cœlestibus regionibus erunt locorum differentiæ non minimæ. Videtis quibus, vel quorum appellationibus, vocabulisque distinctæ, et nomina non solum plagarum cœli, sed etiam omnium stellarum siderumque signata. « Qui enim fecit multitudinem stellarum, ut ait Propheta [45], omnibus eis nomina vocat. » De quibus quidem nominibus plurima in libellis qui appellantur Enoch (17), secreta continentur et arcana ; sed quia libelli ipsi non videntur apud Hebræos in auctoritate haberi, interim nunc ea quæ ibi nominantur, ad exemplum vocare differamus, sed ex his quæ habemus in manibus, de quibus dubitari non potest, rerum prosequamur indaginem. Describitur ergo verbis Dei in lege divina terra Judææ, et hæc referri debere dicitur ad imaginem cœlestium. **385** In cœlis autem evidenter esse Jerusalem civitas pronuntiatur ab Apostolo, et mons Sion. Consequens igitur est ut sicut sunt etiam aliæ civitates circa Jerusalem terrenam sitæ, et vici, et diversæ quæque regiones : ita et illa cœlestis Jerusalem secundum imaginem terrenorum habeat circa se et alias civitates, ac vicos, diversasque regiones, in quibus populus Dei et verus Israel, per Jesum verum, cujus ille Jesus Nave ferebat imaginem, collocandus est quandoque, et hæreditatem sortis distributione, id est meritorum contemplatione, capturus. Sic ergo nunc Dominus dicit in distributione terræ, verbi gratia, terminos tribus illius esse istos, et alterius alios : ne forte, quoniam diversa erunt merita eorum qui hæreditatem consecuturi sunt regni cœlorum, idcirco etiam in iis tribubus observanter dirimi jubetur ista distinctio terminorum, ut sciamus has esse meritorum differentias observandas in unoquoque. Verbi gratia, qui ita negligenter vixerit ut pro fide quidem sua mereatur haberi inter filios Israel, pro negligentia

[40] Joan. 3, 34. [41] ibid. 8. [42] Eccli. xiv, 23. [43] Hebr. viii, 5. [44] Hebr. x, 1. [45] Psal. cxlvii, 4.

(16) Mss., « Et post hæc etiam ipso Domino. » Libb. editi, « et post jam ipso Domino. »

(17) *In libellis qui appellantur Enoch*, etc. Vide notas ad lib. v *contra Celsum*, num. 54.

Digitized by Google

vero vitæ gestorumque desidia in tribu Ruben aut Gad, aut dimidia tribu Manasse debeat reputari, et non intra Jordanem, sed extra eum, sortem hæreditatis accipere. Alius vero qui se emendatione vitæ et conversatione propositi talem reddiderit, ut secundum quas solus Deus novit rationes, aut in tribu Juda, aut etiam in ipsa tribu Benjamin, in qua ipsa Jerusalem et templum Dei atque altare consistit, debeat reputari : et alius in alia, atque alius in alia. Et hoc modo hæc quæ nunc in libro Numerorum scripta referuntur, adumbratio quædam sint futuræ sortis in cœlis, eorum duntaxat qui per Jesum Dominum ac Salvatorem nostrum hæreditatem, ut diximus, capient regni cœlorum. Ibi, credo, diligenter observabuntur etiam ista quæ hic adumbrantur privilegia sacerdotum, quibus vicina quæque urbibus loca, et ipsis mœnibus juncta segregari mandantur a filiis Israel. Ibi, credo, et civitates istæ erunt, quarum hic figura describitur, quas refugii nominat civitates, ad quas confugiant non omnes homicidæ, sed qui ignoranter homicidium commiserunt. Sunt enim fortassis aliqua peccata, quæ si proposito ac voluntate committimus, homicidas nos faciunt ; et sunt alia quæ si ignoranter admittimus, decernitur nobis, credo, et præparatur ex præcepto Dei aliquis locus, ubi ad certum tempus habitare debeamus, si qui non voluntaria peccata commisimus ; si tamen mundi inveniamur et alieni ab iis peccatis quæ voluntate commissa sunt. Et ob hoc secernuntur quædam civitates ad refugium. Videtur quibusdam quod singulorum quoque siderum positio et cœtus civitas dici vel haberi possit in cœlo : quod ego quidem definire non audeo. Video enim omnem creaturam in spe quidem propter eum qui subjecit esse subjectam, exspectare tamen libertatem in redemptione filiorum Dei sine dubio, et præclarius aliquid aut sublimius opperiri [46].

3. Si ergo, ut diximus, umbram habet lex futurorum bonorum, et exemplari et umbræ deserviunt cœlestium qui in lege deserviunt, et nunc per speculum et in ænigmate, tunc autem facie ad faciem habebitur rerum contemplatio, credo quod et nunc conversationem dicimur habere in cœlis per speculum, et in ænigmate, tunc autem facie ad faciem, talem conversationem merebimur habere in cœlis. Si ergo per consequentiam rerum et promissionum fidem nos transferri de terris oportet ad cœlum, puto quod in ipsis cœlestibus locis Jesus Dominus noster non absque meritorum sorte unumquemque in illa vel illa cœli parte et habitatione constituat. Sed sicut multa est differentia in terris, verbi gratia, habitare in locis fecundis et copiosis ac bonis omnibus abundantibus, ubi et aeris temperies, et eruditio hominum, ac liberalia instituta non desunt : et longe aliud est habitare, aut in locis infecundis, et rerum penuria squalidis, aut æstu torridis, aut frigore geluque torpentibus, vel certe ubi nullæ leges, sed immanis et sæva barbaries, ubi bella semper et nunquam quies, et hæc non sine occulta quadam Dei dispensatione, et judicio ejus, et justitia unicuique decernuntur : ita et in illis locis erit aliquid tale, ut in nullo prorsus inanis habeatur in terris umbra cœlestium. Erit ergo et ibi, ut diximus, aliqua civitas refugii, et erit alia in deserto, sicut Bossor in hæreditate Ruben civitas esse dicitur in deserto.

4. Sed et illa nihilominus consequentia capienda est : quia sicut « cum dispergeret Deus filios Adam, statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei, » vel, ut in aliis exemplaribus legimus, « secundum numerum filiorum Israel [47] ; » in initio mundi ita dispersi sunt filii illius Adam, sicut vel illorum merita, vel ipsius Adam contemplatio postulabat : quid dicemus futurum, cum novissimi Adam (qui non in animam viventem, sed in spiritum vivificantem factus est [48]) cœperit filios non dispergere, sed dispensare divina dignatio, non in initio, sed in fine mundi ; et non ut illos qui in Adam omnes mortui sunt, sed ut eos qui in Christo omnes vivificati sunt [49] ? Sine dubio erit quædam divisio et distributio talis, quæ non solum pro meritis eorum qui dispensantur, sed et pro novissimi Adam, in quo omnes vivificandi dicuntur, contemplatione pensanda sit. Sed quis nostrum talis est, ut ad hujusmodi distributionem, et ad illam cœlestis hæreditatis sortem venire mereatur ? Quis ita beatus erit, cujus sors in Jerusalem veniat, ut sit ibi ubi templum Dei est, imo ut ipse sit Dei templum ? Quis ita beatus est ut ibi dies festos agat, ubi altare divinum perpetuis **386** ignibus adoletur ? Quis ita beatus est, qui sacrificium suum, et incensum suavitatis supra illum ignem ponat, de quo dicebat Salvator [50] : « Ignem veni mittere in terram ? » Quis ita beatus est, qui ibi semper agat Pascha in loco quem elegit Dominus suus ? Ibi Pentecostes diem gerat, et festivitatem repropitiationis, et tabernaculorum solemnitatem, non jam per umbram, sed per ipsam speciem rerumque veritatem ? Quis nostrum dignus habebitur tam beatæ sortis electione, cum Deus dividere cœperit filios novissimi Adam : non cui dicat [51] : « Eris super quinque civitates potestatem habens, » aut cui dicat [52] : « Eris super decem civitates potestatem habens, » nec cui dicat [53] : « Intra in gaudium Domini tui ; » sed cui dicat [54] : « Sedete et vos mecum super duodecim thronos, judicantes et vos duodecim tribus Israel ; » de quibus dicat [55] : « Pater, volo ut ubi ego sum, et ipsi sint mecum. » Volo etiam istos esse reges, ut ego sim rex regum. Volo et istos habere dominationem, ut et ego sim Dominus dominantium. Beati qui ad hanc pervenient beatitudinis summam. Beati qui ad ista conscendere poterunt fastigia meritorum, et benedictus

[46] Rom. VIII, 23. [47] Deut. XXXII, 8. [48] I Cor. XV, 45. [49] ibid. 22. [50] Luc. XII, 49. [51] Luc. XIX, 19. [52] ibid. 17. [53] Matth. XXV, 23. [54] Matth. XIX, 28. [55] Joan. XVII, 24.

Digitized by Google

Deus noster qui hæc promisit diligentibus se. Hi sunt ipsi vere sacris numeris numerati apud Dominum, imo ipsi sunt quorum etiam capilli capitis numerati sunt per Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN DEUTERONOMIUM.

Origenes, tom. XXXII *in Joan., num.* 11, *pollicetur fore ut Deuteronomium explicet, et homilia octava in Lucam id a se præstitum dicit : sed an tomis ? an scholiis ? an homiliis ? Homiliæ tantum ab ipso editæ videntur. Hinc nihil mirum si libro sexto Commentariorum in Epistolam ad Romanos ait quod legitur Deuteronomii* XXV, 5, *id plenius et fusius suis locis esse pertractandum. Octo ejus in Deuteronomium homilias commemorat Cassiodorus* Institut. *cap.* 1. « *Reliqui etiam vobis, inquit, in Deuteronomium sermones octo Origenis, in quibus est minuta nimis et subtilis expositio.* » *Rufinus quoque in epistola ad Ursacium quam præfixit redditis a se Latine homiliis in Numeros, aliquot tantum commemorat in Deuteronomium oratiunculas.* « *Jam enim, inquit, ex omnibus, quæ in lege scripta reperi, solæ, ut puto, in Deuteronomio desunt oratiunculæ, quas, si Dominus juverit et sanitatem dederit oculis, cupimus reliquo corpori sociare.* » *Sed morte præventus existimatur, antequam id exsequi potuerit. Utut est, nulla Origenis in Deuteronomium explanatio hodie superest, nisi forte deperditarum homiliarum pars fuerint sequentia fragmenta Græca quæ sub Origenis nomine occurrunt in Catenis Patrum manuscriptis.*

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΙΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ ΕΚΛΟΓΑΙ.

EX ORIGENE

SELECTA IN DEUTERONOMIUM.

Ἐλάλησε Μωϋσῆς πρὸς πάντας υἱοὺς Ἰσραὴλ κατὰ πάντα ὅσα ἐνετείλατο Κύριος αὐτῷ. Ἐπειδὴ ὁ μὲν Θεὸς τὴν δύναμιν ἀπεκάλυπτεν· ὁ δὲ προφήτης τῇ ἑαυτοῦ γλώσσῃ ἐκέχρητο πρὸς παράστασιν τῶν δεδηλωμένων. Κίνησις οὖν λέγεται ἡ προφητικὴ φωνή, οἷα παριστῶσα τὰ ὑπὸ Θεοῦ εἰρημένα.

Καὶ εἶπα πρὸς ὑμᾶς ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ. Οὐχ ἁπλῶς ὁ Μωϋσῆς φησιν, « εἶπον ὑμῖν· » ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλεν αὐτοῦ ἀναχωρήσαντος διαδέχεσθαι αὐτὸν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, οὐκ ἄτοπόν φησι τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ καὶ ἐπόμενον. Προλαβὼν γάρ, φησὶ, παρεκάλεσα, καὶ, ὡς ἐπενεύσατε, ἐπέστησα κριτάς· ὥστε καὶ τῷ κατὰ προφητικὴν χάριν καὶ ὁδηγητικὴν διαδεχομένῳ με Ἰησοῦ τῷ τοῦ Ναυῆ πείθεσθε.

Οὐ δυνήσομαι μόνος φέρειν ὑμᾶς. Καὶ τῶν προτέρων μεμνημένος, οὐκ ἀπ' Αἰγύπτου ἄρχεται· ἀλλ' ἀφ' οὗ ἔδωκεν αὐτοῖς δικαστὰς σοφοὺς καὶ παιδευτάς.

Ἔδωκα τῷ Ῥουβὶμ καὶ τῷ Γάδ. Οἱ ὑποδεέστεροι

Locutus est Moyses ad omnes filios Israel juxta omnia quæcunque mandavit Dominus ei [56]. Deus enim virtutem revelabat, Propheta vero propria lingua utebatur ad enuntianda **387** quæ ei revelata erant. Impulsio ergo erat vox prophetica : quippe quæ ederet quæ a Deo dicebantur.

Et dixi ad vos in tempore illo [57]. Non simpliciter ait Moyses, « dixi vobis. » Sed quoniam post mortem habiturus erat successorem Jesum filium Nave, non absurdam rem dicit, sed consequentem. Præveniens enim, inquit, advocavi, et, ut velle vos indicastis, constitui judices. Itaque et Jesu filio Nave obedite, qui mihi tum ad propheticam gratiam, tum ad regendi munus succedit.

Non potero solus portare vos [58]. Quamvis priorum recordetur, non ab Ægypto incipit, sed ab illo tempore quo dedit eis judices sapientes, et magistros.

Dedi Ruben et Gad [59]. Minus digni citius quod

[56] Deut. I, 3. [57] ibid. 9, 10. [58] ibid. [59] Deut. III, 12.

Digitized by Google

promissum est, obtinent; digniores tardius consequuntur. Illi enim a Moyse primi hæreditatem acceperunt, hi vero a Jesu postea. Quin et de omnibus justis dicitur, non de quibuslibet. Nam ut Apostolus ait [60] : « Hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur. »

A τάχιον ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ γίνονται· οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι βράδιον ἀπολαμβάνουσιν. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ Μωϋσέως πρῶτοι εἰλήφασι τὴν κληρονομίαν· οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ ὕστερον. Ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων δικαίων λέγεται, οὐ τῶν τυχόντων· ὡς γὰρ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Vocem verborum quam vos audistis [61]. Non quod visibilis vox fuerit, aut natura vocem habeat Deus; hoc enim compositæ esset naturæ : sed quod tubarum sonitus, et voces, ut ipse novit Deus, ederentur ex sensilium elementorum, ignis nempe et caliginis, connexione. Quamobrem et auditur vox, et non videtur; at vero ubi Dei prodigia fiunt, B etiam vox videtur.

Φωνὴν ῥημάτων ἣν ὑμεῖς ἠκούσατε, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐχ ὅτι ὁρατὴ ἡ φωνὴ, οὐδ' ὅτι φύσει φωνὴν ἔχει ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ καὶ συνθέτου φύσεως ἂν εἴη· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αἱ σάλπιγγες, καὶ αἱ φωναὶ, ὡς αὐτὸς οἶδεν ὁ Θεὸς, ἐπετελοῦντο ἐκ τῆς τῶν ὁρωμένων συνεχείας δημιουργούμεναι στοιχείων· τοῦ πυρὸς λέγω καὶ τοῦ γνόφου· ὥστε καὶ ἀκούεται φωνὴ, καὶ οὐχ ὁρᾶται· ἀλλ' οὖν ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων καὶ ἡ φωνὴ ὁρᾶται.

Et juravit quod non transeam Jordanem hunc [62]. Cum Moyses non glorificasset Deum coram populo, non permissum est ut ultra progrederetur cum eis. Ne enim quem vivum colebant, honoribus divinis mortuum afficerent, ab oculis omnium removit Deus sepulcrum ejus.

Καὶ ὤμοσεν ἵνα μὴ διαβῶ τὸν Ἰορδάνην τοῦτον. Μωϋσῆς, μὴ δοξάσας τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῦ λαοῦ, ἐκωλύθη παρελθεῖν μετ' αὐτῶν, ἵνα μὴ ὃν ἐτίμων ζῶντα, ἐν θεῶν θεραπείαις τιμήσωσιν ἀπελθόντα. Διὸ δὴ καὶ ἀποθανόντος ἀφανῆ τὸν τάφον ἐποίησεν.

Contestor vobis hodie cœlum et terram [63], Deus sui adoratores non permittens cum dæmonibus societatem habere, imo eos qui semel cum cognoverunt, jubens ab omni erga illos affectu esse liberos, simul ad æmulationem eos provocans ex defectione gentium, futuras eis minatur pœnas ob perversa C corum consilia.

Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὁ Θεὸς τοὺς αὐτὸν προσκυνοῦντας οὐ συγχωρῶν δαίμοσι συνάπτεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἅπαξ αὐτὸν ἐγνωκότας ἐκτὸς εἶναι κελεύων τῆς πρὸς ἐκείνους διαθέσεως, καὶ παραζηλῶν ἐν τῇ ἀποστασίᾳ τῶν λαῶν, τὰς μελλούσας αὐτοῖς προλέγει τιμωρίας διὰ τὴν πονηρίαν τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν.

E domo servitutis [64]. Vere enim res corporeæ et materiales, domus sunt servitutis, sicut contrariæ, domus sunt libertatis.

Ἐξ οἴκου δουλείας. Καὶ γὰρ ἀληθῶς τὰ σωματικὰ πράγματα καὶ ὑλικὰ, οἴκός ἐστι δουλείας, ὥσπερ ἐκ τῶν ἐναντίων οἶκός ἐστιν ἐλευθερίας.

Vos enim estis paucissimi præ omnibus gentibus [65]. Pulchre iis qui a parte Dei sunt, dictum est : « Paucissimi estis præ omnibus gentibus; » cui affine est istud [66] : « Pauci sunt qui salvantur; » et [67] : « Contendite intrare per angustam portam. »

Ὑμεῖς γὰρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. Καλῶς τοῖς ἀπὸ τῆς μερίδος εἴρηται· « Ὀλιγοστοί ἐστε παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. » Συγγενῶς τε τὸ, « Ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι, » καὶ τὸ, « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης. »

388 *Quia non in pane solo vivit homo, sed de omni verbo quod procedit per os Dei* [68]. Rursus dicitur manna fuisse verbum, licet in Exodo panis nominetur. « Iste enim, inquit [69], est panis quem dedit Dominus vobis ad edendum. Hoc est verbum quod constituit Dominus. » Propterea manna « minutum erat tanquam coriandrum album, tanquam gelu super terram [70] : » quandoquidem verbum cujus symbolum erat manna istud, minutum est sua natura, et penetrans ad omnes spiritus intelligentes, mundos, minutos. Est etiam sapientia spiritus intelligens, sanctus, unigenitus, multifarius, minutus, etc. Erat autem sicut coriandrum album. Tradunt coriandri naturam penitus semini respondere, ita ut si succidatur etiam coriandri semen, vim suam non amittat, tanquam sementi amplius non idoneam. Hujusmodi omnino verbum est, cujus

Οτι οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι, καὶ τὰ ἑξῆς. Πάλιν τε αὖ ὅτι τὸ μάννα λόγος ἦν, εἰ καὶ ἄρτος δηλοῦται ἐν τῇ Ἐξόδῳ. « Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ ἄρτος ὃν ἔδωκε Κύριος ὑμῖν φαγεῖν. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος. » Διὰ τοῦτο δὲ τὸ μάννα « λεπτὸν ἦν ὡσεὶ κόριον λευκὸν, ὡσεὶ πάγος ἐπὶ τῆς γῆς· » ἐπειδήπερ ὁ λόγος οὗ σύμβολον ἦν τὸ μάννα ἐκεῖνο, λεπτόν ἐστι τῇ αὐτοῦ φύσει, καὶ διῆκον διὰ πάντων πνευμάτων νοερῶν, καθαρῶν, λεπτοτάτων. Ἔστι δὲ καὶ ἡ σοφία πνεῦμα νοερὸν, ἅγιον, μονογενὲς, πολυμερὲς, λεπτὸν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἦν δὲ καὶ ὡσεὶ κόριον πρὸς τὸ εἶναι λευκόν. Φασὶ δὲ τὴν τοῦ κορίου φύσιν ὅλην δι' ὅλων λόγον ἔχειν σπέρματος, ὡς μηδὲ ἐν τῷ κατακόπτεσθαι τὸ τοῦ κορίου σπέρμα, ἐξαφανίζεσθαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ὡς οὐκ ἔτι δυναμένην σπείρεσθαι. Τοιοῦτος δὲ δι' ὅλου ὁ λόγος· καὶ πᾶν μόριον αὐτοῦ γεωργεῖσθαι

[60] Hebr. xi, 39. [61] Deut. iv, 12. [62] ibid. 21. [63] ibid. 26. [64] Deut. vi, 13. [65] Deut. vii, 7. [66] Luc. xiii, 23. [67] ibid. 24. [68] Deut. viii, 3. [69] Exod. xvi, 15, 16. [70] ibid. 14.

Digitized by Google

πέφυκεν ἐν καλῇ καὶ ἀγαθῇ, τουτέστι ψυχῆς. Ἔστι δὲ τὸ μάννα λευκόν. Φῶς γὰρ ὁ λόγος καὶ λαμπρὸν, καὶ κατὰ τοῦτο λευκὸν, τῷ αὐτὸν συνιέντι καὶ τρεφομένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Ἔστι δὲ καὶ ὡσεὶ πάγος· συνεστραμμένος γὰρ, καὶ οὐδαμοῦ πλαδῶν, οὐδὲ διερρυηκὼς, ἀλλὰ πάγιος, ἃ δὴ οὐρανοῦ λόγος, καὶ ἀπαγγέλλων ἡμῖν τὰ οὐράνια.

A omnis particula ad terræ cultum natura apta est, si mandetur commodæ et bonæ terræ, hoc est, animæ. Est etiam manna album. Lumen enim verbum est, idque splendidum, ac proinde quoque album ei qui ipsum intelligit, ab eoque nutritur. Est etiam tanquam gelu. Contortum enim est et neutiquam flaccidum neque fluxum, sed concretum. Cœleste quippe verbum est, ac nobis cœlestia annuntiat.

Ὁ γὰρ Κύριος ὁ Θεός σου εἰσαγάγῃ σε εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλήν. Ἡμῖν ὁ Χριστὸς οὐ ταῦτα δώσειν ὑπέσχετο, ἀλλὰ οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ γῆν ἀγαθὴν καὶ ἀΐδιον, ἧς χείμαρρος ὁ Χριστὸς, ποτίζων τοῖς τῆς σοφίας νάμασιν. Ἐκπορεύονται δὲ οἱ χείμαρροι διὰ τῶν πεδίων καὶ ταπεινῶν καὶ γονίμων ἀνθρώπων, καὶ διὰ τῶν ὑψηλῶν ὀρέων, τῶν ἀνατεινομένων διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας εἰς οὐρανούς. Ἐκεῖ B ὁ σῖτος ὁ στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου, καὶ κριθὴ τοὺς ὑποδεεστέρους τρέφουσα. Ἐκεῖ ἡ ἀληθινὴ ἄμπελος ὁ Χριστός. Ἐκεῖ τὸ ἔλαιον τὸ λιπαῖνον τῶν ὁσίων τὰς κεφαλάς. Ὁμοίως καὶ ῥοαὶ, τὸ γλυκὺ μὲν ἔνδοθεν φέρουσαι, τῆς πολιτείας δὲ τὸ αὐστηρὸν ἔξωθεν ἐνδυσάμεναι. Ἐκεῖ ἡ συκῆ, οὐχ ἡ ἄκαρπος καὶ φύλλοις κομῶσα, ἀλλ' ἡ πλουτοῦσα τοῦ πνεύματος τὴν γλυκύτητα. Ἐκεῖ ὁ γλυκασμὸς τοῦ φάρυγγος τοῦ Σωτῆρος ὁ ἐπιθυμητὸς, καὶ τὰ χείλη τῆς ἐν τῷ ᾄσματι νύμφης κηρίον ἀποστάζοντα, καὶ οἱ λίθοι οἱ ἅγιοι, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς κυλισθέντες πρὸς πειρασμοὺς ἀνένδοτοι, καὶ φύσιν σιδήρου ἀπομιμούμενοι. Ἐκεῖ τὰ μέταλλα τοῦ χαλκοῦ, ἐξ οὗ τὴν νοητὴν πανοπλίαν κατεσκεύασαν. Καὶ τὸ τούτων κεφάλαιον ἀπαύστως εὐλογεῖν τὸν Θεόν.

Dominus enim Deus tuus inducet te in terram bonam et multam [71]. Nobis Christus non se hæc daturum promisit, sed cœlorum regnum, et terram bonam et æternam, cujus torrens Christus ipse est, potans sapientiæ suæ fluentis. Cæterum torrentes per explicatos hominum submissorum fertiliumque campos erumpunt, nec non per montes sublimitate contemplationis ad cœlos usque elatos. Illic est frumentum quod inferioris sortis homines nutrit. Illic vera vitis est Christus. Illic est oleum, sanctorum impinguans capita. Ita quoque fluenta sunt dulcedinem intra se ferentia, politiæ vero acerbitatem forinsecus circumlabentia. Illic ficus quæ magna ubertate spiritus suavitatem gignit, non ea vero quæ sterilis est, ac foliis solum ornatur. Illic dulcedo faucium Salvatoris desiderata, et labia illius de qua in cantico, sponsæ mel stillantia. Illic lapides sancti, super terra volutati et ad tentationes infracti, et ferri naturam imitantes. Illic metalla æris, ex quo armaturam spiritualem certaturi instruxerunt. Horum caput est, Deum indesinenter laudibus celebrare.

C

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ ἔστι, φησὶ, πηλῷ καὶ πλινθείᾳ μοχθεῖν, καὶ ταλαιπωρεῖν, ἀλλὰ λίθους ἔχειν καὶ τούτους ἱταμωτάτους, καὶ μὴ ῥᾳδίως διαλυομένους, ὡς καὶ οἰκοδομίαις ἐξαρκεῖν καὶ ἐπὶ πολὺ διαμένειν. Ταῦτα δὲ λέγει τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἀποστῆναι τῆς Αἰγύπτου βουλόμενος. Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, « ἀγαθὴν, » τὸ γόνιμον ἔδειξε· διὰ δὲ τοῦ, « πολλὴν, » τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλάτος. « Οὗ χείμαρροι ὑδάτων (τοῦτο οὐκ ἐν Αἰγύπτῳ), καὶ πηγαὶ ἀβύσσων· » ὅπερ ἐξαίρετον τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας. Προσέθηκε δὲ καὶ « διὰ τῶν ὀρέων· » ὅπερ τῇ Αἰγύπτῳ οὐ πρόσεστιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀμπέλοις κομᾷ, οὐδὲ ἀφθονίαν ἔχει ἐλαίου· ἡ δὲ τῆς ἐπαγγελίας γῆ πάντα πλουσίως.

Ejusdem. Non est, inquit, illic in luto et lateribus labor, neque miseria, sed lapides affatim sunt qui sponte se offerunt, neque facile dissolvuntur, ita ut et ædificiis sufficiant, et ad multum tempus perdurent. Hæc autem dicit, ut eorum mentem ab Ægypto avertat. Cum enim ait, « bonam, » fertilitatem **389** ostendit. Cum vero ait, « multam, » magnitudinem et latitudinem indicavit. « Ubi torrentes aquarum (hoc non in Ægypto) et fontes abyssorum, » quod terræ promissionis peculiare est. Addidit etiam, « per montes, » quibus caret Ægyptus, quæ nec vineis abundat, nec olei copiam habet; terra autem promissionis omnium abunde ferax.

D

Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Μετὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελίαν εἰς νῆψιν αὐτοὺς διανίστησιν, τοῦ εὐεργέτου μεμνῆσθαι, καὶ μὴ ἐξυβρίζειν τῷ κόρῳ, μηδὲ περιφρονεῖν τοῦ ταῦτα δωρησαμένου, καὶ ὅτι ἐκ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν αὐτοὺς μετεκόμισεν.

Attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui [72]. Post bonorum promissionem, ad sobrietatem eos revocat, ut benefactoris meminerint, neque præ satietate insolescant, neque contemnant eum qui eis hæc bona dedit, et ab Ægypti servitute in libertatem eos transtulit.

Οὐ ποιήσεις οὕτως Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Αἰτιᾶται τὸ θύειν τὰ ἑαυτῶν τέκνα τοὺς ἀνθρώπους τοῖς Θεοῖς τῶν ἐθνῶν, ὡς ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον· ὡς βδελυκτόν. Καὶ τοὺς λέγοντας θύσαι θεοῖς τῶν ἐθνῶν οὐ μόνον ἀποστρέφεσθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκοὴν τοῖς λόγοις αὐτῶν μὴ ὑπέχειν.

Non faciet sic Domino Deo tuo [73]. Carpit crudelem, inhumanum atque exsecrandum hominum morem qui proprios liberos diis gentium immolabant. Neque solum fugiendi sunt qui dicunt se diis gentium immolare, sed neque auris eorum sermonibus præbenda.

[71] Deut. VIII, 7. [72] Deut. III, 11. [73] Deut. XII, 4.

Digitized by Google

Neque adjicies ad illud, neque auferes ab eo [74]. Homines qui peccant, generatim dupliciter peccant, vel transgrediendo mandata, vel evacuando. Quando enim non ex disciplina vivimus, neque cognoscentes justitiæ mensuras fallimur; item quando regulam transgredimur, opinati melius quid agere, a scopo aberramus.

Ejusdem. Qui igitur non omnia faciunt, vel qui amplius faciunt, legem transgrediuntur.

Omne pecus diffissam habens ungulam, et reducens ruminationem [75]. Diffissa ungula, significat iter quo ad quaslibet bonas disciplinas pervenimus. Ruminare autem est sursum deorsumque ponere Scripturæ divinitus inspiratæ verba, et veluti iterum mandere et comminuere perscrutationibus occulta theoremata.

Omnia quibus sunt in eis pennulæ et squamæ, comedetis [76]. Volatilia, opinor, quæcunque pedes habent infra genua supra pedes, vult esse munda; quæcunque autem non habent, esse immunda.

Festivitatem tabernaculorum facies tibi septem diebus [77]. Invenimus in Scripturis nomen festivitatis et solemnitatis, ut cum propheta dicit [78] : « Quid facietis in die solemnitatis, et in die festivitatis Domini? » Quærendum est discrimen festivitatis et solemnitatis. Omnis itaque, ut ita dicam, dies hilaris in qua eximia quædam præcipiuntur quæ in cæteris non fiunt, festivitas vocatur. Non omnis autem festivitas est solemnitas, sed cum juxta nominis etymologiam undequaque conveniunt Hebræi, ita ut juxta illud solemnitas sit festivitas, at non vice versa festivitas omnino sit **390** solemnitas. Exempli causa sabbata et novilunia festivitates sunt; azyma vero et dies hebdomadarum ac scenopegiæ, non solum festivitates sunt, sed etiam solemnitates, quando omne masculinum jubetur apparere in conspectu Domini sui in loco quem elegerit.

Non dimovebis fines proximi [79]. Proximus sæpe omnis homo dicitur.

Ejusdem. Neque enim oportet vicinos sese invicem fraudare, neque transponendi sunt termini quos pulchre patres posuerunt. Hinc enim nascitur omnis confusio, dum contermini injuriam patiuntur, et contemptui habentur qui terminos posuerunt. Proximum quidam appellant omnem hominem.

Si autem steterit testis injustus contra hominem [80]. Hæc quidem lex ad infirmos Israelitas; Dominus autem qui hæc præcepit, discipulis suis ait [81] : « Audistis quia dictum est : Oculum pro oculo, » et cætera. « Ego autem dico vobis non resistere malo. »

Ejusdem. Hæc quidem in sensibilibus et mundanis locum habent; ad peccata vero nostra quod attinet, Deus nullo teste indiget. Ipse enim omnium inspector est et judex.

Οὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτό, οὐδὲ ἀφελεῖς ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ ἄνθρωποι ἁμαρτάνοντες γενικῷ λόγῳ διχῶς ἁμαρτάνουσιν, ἢ ὑπερβαίνοντες τὰς ἐντολὰς ἢ ὑποκενοῦντες. Ὅταν γὰρ μὴ ἀπὸ ἐπιστήμης πολιτευόμεθα, μηδὲ γινώσκοντες τὰ μέτρα τῆς δικαιοσύνης σφαλλόμεθα, καὶ ἔστ' ὅτε ὑπερβαίνοντες τὸν κανόνα, φαντασίᾳ τοῦ ποιεῖν τι κρεῖττον, ἐκπίπτομεν τοῦ προκειμένου.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ οὖν μὴ ποιοῦντες πάντα, ἢ οἱ πλεῖόν τι ποιοῦντες, παράνομοι.

Πᾶν κτῆνος διχηλοῦν ὁπλὴν, καὶ ἀναγον μηρυκισμόν. Τὸ μὲν διχηλεῖν ἐπὶ τῆς ὁπλῆς, τὴν πορείαν καθ' ἣν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἐρχόμεθα τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων ἐμφάνειεν· ὁ δὲ μηρυκισμὸς, τὸ ἄνω τε καὶ κάτω ποιεῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τοὺς λόγους, καὶ οἷον ἀναμασᾶσθαι καὶ καταλεπτύνειν ἐρεύναις τὰ κεκρυμμένα τῶν θεωρημάτων.

Πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτοῖς πτερύγια καὶ λεπίδες, φάγεσθε. Τῶν πτηνῶν οἶμαι ὅσα μὲν σκέλοπας ἔχει κατωτέρω τῶν γονάτων ὑπὲρ τὰς βάσεις καθαρὰ εἶναι βούλεται· ὅσα δὲ μὴ, ἀκάθαρτα.

Ἑορτὴν σκηνῶν ποιήσεις σεαυτῷ ἑπτὰ ἡμέρας. Εὑρίσκομεν ἐν ταῖς Γραφαῖς τὸ ὄνομα τῆς ἑορτῆς καὶ τῆς πανηγύρεως, ὥσπερ παρὰ τῷ προφήτῃ λέγοντι· « Τί ποιήσετε ἐν ἡμέρᾳ πανηγύρεως καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Κυρίου; » Ζητητέον τὴν διαφορὰν ἑορτῆς καὶ πανηγύρεως. Πᾶσα μὲν οὖν, ἵν' οὕτως εἴπω, ἱλαρὰ ἡμέρα, ἐν ᾗ προστέτακται ὡς ἐν ἁγίᾳ τάδε τινὰ παρὰ τὰς λοιπὰς ποιεῖν ἐξαίρετα, ἑορτὴ καλεῖται· οὐ πᾶσα δέ ἐστι πανήγυρις, ἀλλὰ κατὰ τὸ ὄνομα, ὅτι ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναθροίζονται οἱ πανταχόθεν Ἑβραῖοι. ὥστε κατὰ τοῦτο τὴν μὲν πανήγυριν εἶναι ἑορτὴν, οὐκέτι δὲ πάντως τὴν ἑορτὴν πανήγυριν· οἷον σάββατα καὶ νεομηνίαι, ἑορταί εἰσιν· ἄζυμα δὲ καὶ αἱ ἡμέραι τῶν ἑβδομάδων καὶ σκηνοπηγίαι οὐ μόνον αἱ ἑορταὶ, ἀλλὰ καὶ πανηγύρεις, ὅτε προστέτακται πᾶν ἀρσενικὸν φαίνεσθαι ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται.

Οὐ μετακινήσεις ὅρια τοῦ πλησίον σου. Πλησίον πολλαχοῦ πᾶς ἄνθρωπος εἴρηται.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὔτε γὰρ δεῖ τοὺς πέλας πλεονεκτεῖν, οὐδὲ τοὺς τῶν πατέρων ὅρους ὡς καλῶς παγέντας παρακελεύειν. Τοῦτο γὰρ αἴτιον πάσης συγχύσεως ἔσται, τῶν μὲν ὁμορούντων ὡς ἀδικουμένων, περιφρονουμένων δὲ τῶν ὁρισάντων. Πλησίον δέ τινες πάντα ἄνθρωπον λέγουσιν.

Ἐὰν δὲ καταστῇ μάρτυς ἄδικος κατὰ ἀνθρώπου. Ταῦτα μὲν ὁ νόμος πρὸς ἀσθενεῖς τοὺς Ἰσραηλίτας· ὁ δὲ Κύριος ὁ ταῦτα νομοθετήσας τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησιν· « Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη, Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐπὶ αἰσθητοῦ καὶ τῶν κατὰ κόσμον, ἐπὶ δὲ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, οὐδενὸς δεῖται Θεός. Αὐτὸς γὰρ ἐπόπτης ἁπάντων καὶ κριτής.

[74] Deut. XII, 32. [75] ibid. XIV, 6. [76] ibid. 9. [77] Deut. XVI, 13. [78] Ose. IX, 5. [79] Deut. XIX, 14. [80] Deut. XIX, 16. [81] Matth. V, 38.

Digitized by Google

Τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος. Ὁ τοῖς γηΐνοις ἐγκείμενος καὶ οἰκίαν οἰκοδομῶν, καὶ φυτεύων ἀμπελῶνας, ταῖς φιλοσαρκίαις ἡδοναῖς ἡττώμενος, ἔσται πάντως δειλός τε καὶ ἄναλκις.

Ἐὰν δέ τινι υἱὸς ἀπειθὴς ᾖ. Οὐχ ἁπλῶς βούλεται ἀναιρεῖσθαι αὐτοὺς παραπικραίνοντας τοὺς γονεῖς· ἀλλ' ὅταν ἀμφότεροι συμφωνήσωσιν οἱ γονεῖς κατὰ τοῦ παιδός. Ἐπειδὴ γὰρ ἄν τε ὁ πατὴρ ὀργισθῇ, καὶ ἀνελεῖν ὁρμήσῃ τὸν υἱόν, ἡ μήτηρ ἐπέχει· ἄν τε αὐτὴ παροξυνθῇ, ὁ πατὴρ οὐκ ἐᾷ· καὶ σπάνιον ἔσται συμφωνῆσαι τοὺς γονεῖς κατὰ τοῦ ἰδίου αὐτῶν τέκνου, προστάττει ὁ Θεὸς, ὅταν ἀμφότεροι συμφωνήσωσι κατὰ τοῦ παιδὸς, τότε καταλεύειν αὐτὸν, οὐ τοὺς γεννήσαντας, ἀλλὰ τοὺς λοιπούς.

Οὐ κατασπερεῖς τὸν ἀμπελῶνά σου διάφορον. Ἵνα μὴ ἀτονωτέρα γένηται ἡ γῆ, ὡς μήτε τὸ σπέρμα πλῆρες ἀποδιδόναι, μήτε τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοῦ ἕκαστον.

Οὐκ ἀροτριάσεις ἐν μόσχῳ καὶ ὄνῳ ἐπὶ τὸ αὐτό. Τὸ γαῦρον τῆς ψυχῆς καὶ φιλόπονον τῷ φιληδόνῳ καὶ παθητικῷ μὴ συζεύξῃς.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡσαΐας δὲ πάλιν γράφει· « Μακάριοι οἱ σπείροντες ἐπὶ πᾶν ὕδωρ. » Ποῖον ὕδωρ, ἐφ' ᾧ δεῖ σπείρειν τὸ καλὸν σπέρμα; Εἴη δὲ τοῦτο βάπτισμα τῆς σωτηρίας, τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας. Σπεῖρε ἐπὶ τὸ μυστήριον τοῦ λουτροῦ, καὶ γίνῃ μακάριος. Ἐκεῖ βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ, βοῦς ὁ καθαρὸς ὁ Ἰσραηλίτης, καὶ ὄνος ἀκάθαρτος ἐκ γένους ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἵνα σύμβολον ᾖ ἀμφότερα τὰ ζῶα τοῦ λόγου τοῦ τοῖς ἔθνεσι κεκηρυγμένου. Πατεῖ οὖν βοῦς καὶ ὄνος, φησὶ, τοῦτο τὸ ὕδωρ ὅπου σπείρειν θέλομεν.

Ἐὰν δὲ γένηται παῖς παρθένος μεμνηστευμένη ἀνδρί. Τὴν ἤδη μεμνηστευμένην γυναῖκα καλεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Θεοτόκου ἐλέχθη.

Καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπειδὴ καὶ οὗτοι ἐκ πορνείας εἰσὶν ἀπὸ τῶν θυγατέρων τοῦ Λώτ· οὐ μόνον δὲ ἕως γενεᾶς δεκάτης ἄδεκτοι τῇ συναγωγῇ τοῦ Ἰσραὴλ εἰσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὕτω βούλεται αὐτοῖς τὴν ἔχθραν ἀΐδιον εἶναι· κατὰ μὲν τὸ νόημα καὶ τὴν ἀληθῆ αἰτίαν τῆς Θείας Γραφῆς, ἐπειδὴ τὸν Βαλαὰμ ἐμισθώσαντο, ἐφ' ᾧτε καταράσασθαι τοῖς Ἑβραίοις, ἀλλὰ καὶ τὰς αὐτῶν γυναῖκας καὶ τὰς θυγατέρας, ὅσαι ἦσαν ὡραῖαι τῇ ὄψει καὶ καλαὶ τῷ εἴδει, προέστησαν τοῦ γένους, ὥστε αὐτὰς δοῦναι πρὸς πορνείαν τοῖς Ἰσραηλίταις, καὶ πορνείαν διὰ τοῦτο χαλεπωτάτην προξενῆσαι τοῖς Ἑβραίοις· αὕτη δὲ ἦν τὸ ἀποστῆναι μὲν τοῦ Θεοῦ, τελεσθῆναι δὲ τῷ Βεελφεγώρ· ὅπερ καὶ γέγονεν.

Οὐκ ἐπιχειρήσεις μύλον οὐδὲ ἐπιμύλιον. Ὅτι μονόλιθον, φησὶν, ἀδύνατον συντρῖψαι τὸν σῖτον· δίδυμον γὰρ ἀρρενόθηλυ κατασκευάζεται μύλος. Ἐπεὶ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι μίαν διαθήκην ἔχουσιν· ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἵρεσις δοκοῦσα ταύτην τὴν καινὴν μόνην ἔχειν, οὐκ ἀλήθουσι ἐν τῷ μυλῶνι τούτῳ, ἵνα γεύσωνται τοῦ ἐπουρανίου ἄρτου· ἐὰν

Quis est homo timens [82]. Qui terrenis addictus est, et domum ædificat, et plantat vineas, et voluptatibus carnis vincitur, is omnino erit meticulosus et instrenuus.

Si cui autem filius fuerit rebellis [83]. Non simpliciter vult interfici a parentibus exacerbatis, sed cum uterque parens consenserit contra filium. Quandoquidem enim si pater iratus occidere voluerit filium, mater cohibet; si autem hæc animo exacerbata fuerit, pater non sinit, et rarum est consentire parentes contra proprium filium, præcipit Deus ut cum ambo consenserint contra filium, tunc lapident eum, non ipsi parentes, sed reliqui.

Non seminabis vineam tuam variam [84]. Ne scilicet infirmior evadat terra, ita ut neque semen integrum reddere possit, neque vineæ fructum : sed unumquodque separatim seminetur.

Non arabis in vitulo et asino in idipsum [85]. Quod est elatum et laboriosum in anima, ne cum eo conjunxeris quod molle et voluptatis amans est.

Ejusdem. Isaias rursus scribit [86] : « Beati qui seminatis super omnem aquam. » Quænam est aqua in qua seminandum est bonum semen? Erit illa sane baptismus salutis, lavacrum regenerationis. Semina super mysterium lavacri, et eris beatus. Illic bos et asinus gradiuntur, bos mundus Israelita, et asinus immundus ex genere, populus qui est ex gentibus : ut utrumque animal symbolum sit verbi quod gentibus **391** prædicatur. Ambulant ergo bos et asinus, inquit, super illam aquam in qua seminare volumus.

Si autem fuerit puella virgo sponsata viro [87]. Eam quæ tantum sponsata est, uxorem vocat. Sic de Joseph et Dei matre dictum est.

Et usque in æternum [88]. Quoniam et hi ex fornicatione sunt orti a filiabus Lot, non solum post decimam generationem recipiendi non sunt in synagogam Israel, sed nec in æternum. Ita vult cum ipsis æternam esse inimicitiam : non aliam veram ob causam, ut intelligitur ex Scriptura, quam quod Balaamum conduxerunt ut Hebræis mala imprecaretur, et uxores filiasque suas quotquot erant pulchræ aspectu, præmiserunt ut ad fornicationem Israelitas pellicerent, fornicationem certe gravissimam, ex qua fieret ut deficerent a Deo, et initiarentur Beelphegor. Quod et accidit.

Non pignorabis molam, neque superiorem lapidem molæ [89]. Quoniam, inquit, ab uno lapide non potest frumentum conteri. Geminum enim quidpiam feminei et masculi generis efficit mola. Quia ergo etiam Judæi unum testamentum habent, similiter et quælibet hæresis quæ hoc novum solum habere videtur, non molunt in hoc pristino, ut cœlestem

[82] Deut. xx, 8. [83] Deut. xxi, 18. [84] Deut xxii, 9. [85] ibid. 10. [86] Isa. xxxii, 20. [87] Deut. xxii, 23. [88] Deut. xxiii, 3. [89] Deut. xxiv, 6.

Digitized by Google

panem gustent. Nisi enim, inquit, conteratur, et molatur frumentum, jejuni manent. Hinc et ipse præsentem aggredior explicare legem : « Non pignorabis molam, » hoc est, non profanabis vetus testamentum, neque ejicies illud e domo tua; « neque superiorem lapidem molæ, » hoc est, novum testamentum; « quia animam iste pignerat, » hoc est his nutritur anima, spiritalibus cibis perceptis.

A γὰρ, φησὶ, μὴ συντριβῇ καὶ ἀληθῇ ὁ σῖτος, ἄσιτοι μένουσιν. Ἐκ τούτου οὖν καὶ αὐτὸς ὁρμώμενος τὸν προκείμενον ἁψηνίζω νόμον, « Οὐκ ἐνεχυράσεις μύλον, » τουτέστιν, οὐ μὴ βεβηλώσεις τὴν παλαιὰν καὶ οὐ μὴ ἀπώσεις αὐτὴν τῆς σῆς οἰκίας· « οὐδὲ ἐπιμύλιον· » ἀντὶ τοῦ, τὴν καινὴν, « ὅτι ψυχὴν οὗτος ἐνεχυράζει, » τουτέστι τούτοις τρέφεται ἡ ψυχὴ ἁπαλαύουσα νοητῶν ἐδεσμάτων.

Numero quadraginta flagellabunt eum [90]. Semper observavimus numerum quadraginta malis obnoxium esse. Unde Moyses quadraginta diebus jejunavit, et post eum Elias. Quin et Salvator noster a diabolo tentatus non manducavit quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et magnum diluvium in terra contigit, cum Deus imbrem fecisset quadraginta diebus et quadraginta noctibus.

Ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτόν. Ἀεί γε τετηρήκαμεν κακωτικὸν ὄντα τὸν μ' ἀριθμόν· ὅθεν Μωϋσῆς ὁ μέγας τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύσας, καὶ μετὰ τοῦτον ὁ Ἠλίας· ἀλλὰ καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου οὐκ ἔφαγεν μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· καὶ ὁ μέγας δὲ κατακλυσμὸς ἐπὶ τῆς γῆς γίνεται, ὄντος τοῦ Θεοῦ, τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας.

Non immittes eis ferrum [91]. Quærendum est cur ferro non sinat Deus tangi lapides qui ædificationi altaris inserviunt. Sed et postea ad ædificationem templi præcipit congregari lapides securi non dolatos, et ex illis ædificationem fieri. Si enim absurdum est ferro tangi lapidem ædificationi aptum, quomodo columnæ, quomodo tabulæ, et eorum capitella elaborata sunt? Aut quomodo quæcunque ex ære vel auro facta sunt vel argento, fabricari potuerunt sine ferro? Ex his liquet non simpliciter vetare ne ferrum tangat lapides. **392** Quid ergo causæ sit, dicimus non affirmantes. Hæc velle videtur. Durum duro immitti et collidi vetat. Magna enim solent oriri mala ex durorum commistione et collisione. Vel homicidium longe a corde hominum expellit : et omnino juste. Si enim in lapidem qui ædificationi altaris vel templi inservit, ferrum non est immittendum, quanto magis vetandum est ne ferrum arripiatur ad proximi homicidium.

Οὐκ ἐπιβαλεῖς αὐτοῖς σίδηρον. Ζητητέον διὰ τί σίδηρον οὐκ ἐᾷ τῶν λίθων ἅψασθαι εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ θυσιαστηρίου χρησιμευόντων. Ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ λίθους ἀπελεκήτους προστάττει συναγαγεῖν, καὶ οἰκοδομῆσαι. Εἰ γὰρ ἄτοπον τὸ σίδηρον ἅπτεσθαι τοῦ λίθου πρὸς οἰκοδομὴν ἁρμόττοντος, πῶς οὖν ἄρα οἱ κίονες, πῶς οὖν αἱ σανίδες καὶ αἱ τούτων κεφαλίδες εἰργάσθησαν; Ἢ πῶς ὅσα ἐκ χαλκοῦ γέγονεν ἢ χρυσοῦ ἢ ἀργύρου, κατεσκευάσθη ἄρα ἄνευ σιδηροῦ; Καὶ πῶς οἰόντε; Διὰ τούτων φανερὸν μὲν, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀπαγορεύει τὸ σίδηρον ἅψασθαι τῶν λίθων. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Λέγομεν οὐ διϊσχυριζόμενοι. Ταῦτα δὴ τοίνυν. Σκληρὸν σκληρῷ ἐπιβάλλειν καὶ συγκρούειν κωλύει. Μεγάλα γὰρ φιλεῖ τίκτεσθαι κακὰ ἐκ τῆς τῶν σκληρῶν συμμίξεως καὶ συγκρούσεως. Ἢ τὸν φόνον ὡς πορρωτάτω τῆς καρδίας τῶν ἀνθρώπων ἐκβάλλει· καὶ μάλα δικαίως. Εἰ γὰρ οὐ χρὴ λίθῳ τῷ οἰκοδομουμένῳ εἰς τὴν τοῦ θυσιαστηρίου κατασκευὴν, ἢ τοῦ ναοῦ, σιδήριον ἐπιβάλλειν, πῶς οὐ μᾶλλον ἀπαγορευτέον τὸ σίδηρον ἁρπάζειν, καὶ κατὰ τοῦ πλησίον φονᾶν;

Hi stabunt benedicere populum [92]. Observandum est eos qui ad benedicendum statuuntur, e liberis et cognatis Jacob mulieribus natos esse; qui autem ad maledicendum in monte Gebal collocantur, ex ancillis ortos esse, exceptis Ruben et Zabulon. Stat Ruben cum maledicentibus, utpote maledictus et ipse a patre. Quod si et maledixit Levi, at redemptus est sacerdotali dignitate. Nam maxime sacerdotis est populum benedicere. Præterea Simeon, quippe qui in medio tribus Judæ habitaret, et ceu pars illius esset, idcirco ubi Judas, ibi et hic numeratur.

Οὗτοι στήσονται εὐλογεῖν τὸν λαόν. Παρατηρητέον ὅτι οἱ εὐλογεῖν ταχθέντες ἀπὸ τῶν ἐλευθέρων γυναικῶν καὶ συγγενῶν τοῦ Ἰακὼβ ἐγεννήθησαν· οὕτω οἱ δὲ καταρᾶσθαι ἀφορισθέντες ἀπὸ τοῦ ὄρους Γεβὰλ, ἀπὸ τῶν παιδισκῶν ἦσαν, πλὴν τοῦ Ῥουβὶμ καὶ τοῦ Ζαβουλών. Τέτακται δὲ ὁ Ῥουβὶμ μετὰ τῶν καταρωμένων, ὡς καὶ καταρώμενος ὑπὸ τοῦ πατρός. Εἰ δὲ καὶ τὸν Λευὶ κατηράσατο, ἀλλὰ λελύτρωται αὐτὸς τῇ ἱερατικῇ ἀξίᾳ. Μάλιστα γὰρ ἱερέως ἐστὶ τὸ τὸν λαὸν εὐλογεῖν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Συμεὼν ὡς ἐν μέσῳ τῆς Ἰούδα φυλῆς οἰκήσας, καὶ ὥσπερ μέρος αὐτῆς γεγονὼς, διὰ τοῦτο ὅπου Ἰούδας, ἐκεῖ καὶ αὐτὸς ἀριθμεῖται.

Et hæc benedictio, qua benedixit Moyses [93]. Prophetiæ Jacob, non omnes benedictiones erant, non omnes maledictiones. Moysis autem prædictiones, cunctæ erant benedictiones.

Καὶ αὕτη ἡ εὐλογία ἣν ηὐλόγησε Μωϋσῆς. Αἱ παρὰ Ἰακὼβ προρρήσεις, οὔτε πᾶσαι εὐλογίαι ἦσαν, οὔτε πᾶσαι ἀραί· αἱ δὲ παρὰ Μωϋσέως, πᾶσαι εὐλογίαι.

Et festinavit ex monte Pharan [94]. Hoc est, non

Καὶ κατέσπευσεν ἐξ ὄρους Φαράν. Τουτέστι

[90] Deut. xxv, 3. [91] Deut. xxvii, 5. [92] Deut. xxvii, 12. [93] Deut. xxxiii, 1. [94] ibid. 2.

Digitized by Google

τῷ μηκέτι τῷ Ἰσραὴλ χρηματίζειν, ἀλλὰ τοῖς ἐξ ἐθνῶν, καὶ τὸν νόμον ἔστησε. Τοῦτο γὰρ, « κατέσπευσεν ἐξ ὄρους Φαράν, » εἴτουν « κατέπαυσεν, » ὅπερ ἑτέρα περιέχει γραφὴ, ἀντὶ τοῦ, σπουδαίως τὴν σκιὰν καταλείψει, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν φανερώσει.

A amplius Israeli, sed iis qui ex gentibus, oracula promere, et legi finem imposuit. Istud enim sibi vult : « festinavit ex monte Pharan, » vel « cessavit, » ut alia habet interpretatio : quasi diceret : sedulo umbram derelinquet, et veritatem nobis ostendet.

Σὺν μυριάσι Κάδης. Νῦν Κάδης οὐ τὸν τόπον λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἁγίους. Κάδης γὰρ τὸ ἅγιον λέγεται τῇ Ἑβραΐδι γλώττῃ.

Cum decem millibus Cades[95]. Nunc Cades, non locum dicit, sed sanctos. Cades enim *sanctum* dicitur Hebraica lingua.

Καὶ ἐφείσατο τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Τουτέστιν, ἔσωσε παραγενόμενος τοὺς οὐ λαοὺς ποτὲ, νῦν δὲ λαοὺς Θεοῦ, τοὺς οὐκ ἠλεημένους, νῦν δὲ ἐλεηθέντας. « Ἐν τούτῳ γὰρ, φησὶν ὁ ἀπόστολος Πέτρος, ἐφανερώθη ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐν ἡμῖν. » Καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης λέγει ἐν τῇ καθολικῇ, ὅτι « τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἀπέσταλκεν ὁ Θεὸς εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτοῦ. » Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλός φησιν· « Ὅ γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἐφείσατο οὖν τοῦ λαοῦ.

Et pepercit populo suo[96]. Hoc est, adventu suo salvavit eos qui olim non populi, nunc autem populi sunt Dei, quos misericordia non comprehenderat, nunc autem comprehendit; « in hoc enim, inquit apostolus Petrus[97], apparuit charitas Dei in nobis. » Et sanctus Joannes in catholica dicit Epistola[98], quoniam « Filium suum unigenitum misit Deus in mundum ut vivamus per eum. » Et beatus Paulus ait[99] : « Proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. » Pepercit ergo populo.

B

Καὶ πάντες οἱ ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου. Πάντων γὰρ κρατεῖ, ὡς βασιλεὺς οὐρανοῦ καὶ γῆς. Ὡς βασιλεῖ παριστάμενοι, ὡς Θεῷ λειτουργοῦντες, ὡς ποιητῇ προσκυνοῦντες, καὶ ὑπ' αὐτόν εἰσιν· « αὐτὸς γὰρ καὶ τὰ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. »

Et omnes sanctificati sub manus tuas[1]. Omnibus enim dominatur, utpote rex cœli et terræ. Ut regi astantes, ut Deo ministrantes, ut creatorem adorantes, etiam sub ipso sunt, « ipse enim omnia subjecit sub pedibus suis[2]. »

Συναχθέντες ἄρχοντες λαῶν. Οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, ἦ φησι καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκ προσώπου αὐτῶν· « Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ. » Τὴν κλῆσιν οὖν δηλοῖ τῶν ἐθνῶν, ὡς τοῦ Θεοῦ μέλλοντος ἄρξειν ἐν ταὐτῷ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τῶν ἐθνῶν. « Ἠγαπημένος » δὲ λέγεται ὁ Υἱός. « Οὗτος γάρ ἐστι, φησὶν, ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. » Καὶ διὰ τοῦτο ἄρχει ἡμῶν ὁ Πατὴρ καὶ βασιλεύει.

393 *Congregati principes populorum*[3]. Divini nimirum discipuli, quemadmodum et David ex eorum persona ait[4] : « Subjecit populos nobis et gentes sub pedibus nostris. » Et rursus[5] : « Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham. » Vocationem igitur significat gentium, fore nempe ut Deus simul et Israel et gentibus imperet. « Dilectus » autem, dicitur Filius. « Hic enim est, inquit[6], Filius meus dilectus. » Et propterea Pater rex noster et princeps noster est.

C

[95] Deut. xxxiii, 2. [96] ibid 3. [97] I Joan. iv, 9. [98] ibid. [99] Rom. viii, 32. [1] Deut. xxxiii, 3. [2] I Cor. xv, 26. [3] Deut. xxxiii, 5. [4] Psal. xlvi, 4. [5] ibid., 10. [6] Matth. iii, 17.

MONITUM

AD ORIGENIS EXEGETICA IN LIBRUM JESU NAVE.

Rufinus in peroratione ad interpretationem Commentariorum Origenis in Epistolam ad Romanos, ait se vertendis ejus ἐξηγητικοῖς in librum Jesu Nave nihil a fide textus Græci recessisse. « Illa, inquit, quæ in Jesu Nave... scripsimus, simpliciter expressimus ut invenimus, et non multo cum labore transtulimus. » Hodie ex ejus interpretatione exstant in hunc librum sex et viginti homiliæ. Triginta commemorat Cassiodorus Instit. *cap.* 1. *Initium vigesimæ repræsentatur* Philocaliæ *capite duodecimo, hineque obstruitur os aliquot heterodoxis, qui absque ulla ratione has homilias Origeni abjudicarunt.*

Post homilias in Jeremiam scriptæ sunt, uti patet ex homilia decima tertia, adeoque ex illarum sunt numero, quas sexagenario major ad populum habuit, videnturque pronuntiatæ circa finem anni 249, vel sub initium anni 250, quandoquidem homilia nona gravissimam memorat persecutionem quæ tunc Ecclesiam affligebat.

Fragmenta Græca quæ homiliarum fronti præfixa sunt, e Catenis manuscriptis sunt deprompta.

Digitized by Google

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΙΣ ΙΗΣΟΥΝ ΝΑΥΗ

ΕΚΛΟΓΑΙ.

—

EX ORIGENE SELECTA IN JESUM NAVE.

—

Tu et omnis populus iste [7]. Custodientibus legem promisit se daturum quæ prædixit, non vero soli Jesu filio Nave. Qui enim legem non custodierunt Israelitæ, ii non acceperunt, ut patet ex sequentibus.

Omnis locus super quem ascenderitis [8]. Adversati sunt habitantes in Gai propter prævaricationem Achar. *Et aliter :* Quoniam Deo tradente in manus eorum gentes, internecioni eas non dederunt, et factæ sunt eis in vallum.

Et intraverunt in domum mulieris meretricis, cui nomen Raab [9]. Meretrici salutem suam **394** credunt exploratores, nec immerito. Ex ejus enim colloquio ostenditur sola fidelis et Deum timens. Unde et per eam cognatio ejus servatur.

Ejusdem. Raab interpretatur *dilatatio*, et figura est coalescentis ex gentibus Ecclesiæ quæ dicit [10] : « Angustus mihi locus, fac locum in quo habitem. »

Ejusdem. Non ob hospitalitatem solum servatur, sed præcipue propter fidem et pium ejus erga Deum affectum.

Et occultavit eos in lini stipula [11]. Occultavit eos in lini stipula quam habuit domi, et ex qua parata erat eis efficere byssum ceu dignis indumento summi pontificis. Nam ex lini stipula efficitur byssus, ex qua fit vestis sacerdotalis.

Et dimisit eos per fenestram [12]. Sciendum est domum ejus in muro fuisse. Veteris hujus historiæ germana sunt quæ in novo testamento facta sunt. Simile enim est quod Paulo contigit, quando demissus est in sporta per murum.

Ejusdem. Apostolus altera vice similiter evasit inimicos, ut ipse ait in secunda ad Corinthios Epistola [13] : « Et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et sic effugi. » Rursum in Actibus [14] : « Custodiebant autem portas et die ac nocte, ut eum interficerent ; accipientes autem eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentes in sporta. »

Et permanserunt ibi tres dies [15]. Non quod trium dierum esset iter ; omnino enim Jordanis vicinus

A

B

C

D

Σὺ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς οὗτος. Τοῖς φυλάσσουσι τὸν νόμον ὑπέσχετο διδόναι ἃ προείρηκεν· οὐ γὰρ Ἰησοῦ τῷ Ναυῆ. Μὴ φυλάξαντες γὰρ οἱ Ἰσραηλῖται οὐκ ἔλαβον, ὡς δηλοῖ τὰ ἑξῆς.

Πᾶς ὁ τόπος ἐφ' ᾧ ἂν ἐπιβῆτε. Ἀντέστησαν οἱ ἐπὶ τῆς Γαὶ διὰ τὴν τοῦ Ἀχὰρ παρανομίαν. *Καὶ ἄλλως·* Ὅτι τοῦ Θεοῦ παραδόντος εἰς χεῖρας αὐτῶν τὰ ἔθνη οὐκ ἐξωλόθρευσαν, καὶ ἐγενήθησαν, εἰς σκόλοπα αὐτοῖς.

Καὶ εἰσῆλθοσαν εἰς οἰκίαν γυναικὸς πόρνης, ᾗ ὄνομα Ῥαάβ. Πόρνη πιστεύουσιν οἱ κατάσκοποι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Δείκνυται γὰρ ἐξ ὧν ἡ πόρνη διαλέγεται, μόνη πιστὴ καὶ τὸν Θεὸν φοβουμένη· διὸ καὶ δι' αὐτῆς ἡ συγγένεια σώζεται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ῥαὰβ ἑρμηνεύεται *πλατυσμὸς*, σύμβολον οὖσα τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας λεγούσης· « Στενός μοι ὁ τόπος, ποίησόν μοι τόπον ἵνα οἰκήσω. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ ἐκ τῆς δεξιώσεως μόνης σώζεται, ἀλλὰ προηγουμένως ἀπὸ τῆς πίστεως καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν διαθέσεως.

Καὶ ἔκρυψεν αὐτοὺς ἐν τῇ λινοκαλάμῃ. Τοῖς ξύλοις αὐτοὺς ἔκρυψε τῆς λινοκαλάμης οἷς εἶχεν ἐπὶ τοῦ δώματος ἑτοιμάζουσα ἐργάζεσθαι τὴν βύσσον αὐτοῖς ὡς ἀξίοις οὖσιν ἐνδύματος ἀρχιερατικοῦ. Ἡ γὰρ λινοκαλάμη ποιεῖ τὴν βύσσον ἐξ ἧς τὸ ἱερατικὸν ἔνδυμα γίνεται.

Καὶ κατεχάλασεν αὐτοὺς διὰ τῆς θυρίδος. Ἰστέον ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει ἦν. Ἀδελφὰ τῆς παλαιᾶς τὰ νέα· ὅμοιον γάρ ἐστι τὸ ἐπὶ τοῦ Παύλου, ὅτε ἐχάλασαν αὐτὸν ἐν σαργάνῃ διὰ τοῦ τείχους.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ Ἀπόστολος δεύτερον ἐσώθη ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὁμοιοτρόπως, ὥς φησιν ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους αὐτοῦ Ἐπιστολῇ· « Καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τείχους, καὶ ἐξέφυγον. » Πάλιν ἐν ταῖς Πράξεσι· « Παρετηροῦντο δὲ καὶ τὰς πύλας ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὅπως αὐτὸν ἀνέλωσι· λαβόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς, τοῦ τείχους καθῆκαν αὐτὸν, χαλάσαντες ἐν σπυρίδι. »

Καὶ κατέμειναν ἐκεῖ τρεῖς ἡμέρας. Οὐχ ὅτι τριῶν ἡμερῶν ἦν ἡ ὁδός· πάνυ γὰρ πλησίον ὁ Ἰορ-

[7] Jos. I, 2. [8] ibid., 3. [9] Jos. II, 1. [10] Isa. XLIX. 20. [11] Jos. II, 6. [12] ibid., 15 [13] II Cor. XI, 33. [14] Act. IX, 24, 25. [15] Jos. II, 22.

Digitized by Google

δάντες τῆς Ἰεριχὼ, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν κατασκόπων ἀκριβῆ ἐξέτασιν. « Ἐζήτησαν γὰρ, φησὶν, οἱ καταδιώκοντες πάσας τὰς ὁδοὺς, καὶ οὐχ εὗρον. »

Τετράκις μύριοι εὖζωνοι. Σημειωτέον ὅτι ἡ τετρὰς, εἴτε μονάδων, εἴτε ἑκατοντάδων, εἴτε ἑτέρου πλείονος ἀριθμοῦ, ἐπὶ κακώσεως κεῖται.

Ποίησόν σοι μαχαίρας πετρίνας ἐκ πέτρας ἀκροτόμου. Ζητητέον διὰ τί οὐ περιετμήθησαν οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεχθέντες· ἢ διὰ τί τῷ Σαββάτῳ τις ξύλα συλλέξας ἐπὶ Μωϋσέως ἐκ προστάγματος Θεοῦ λιθόλευστος γέγονε. Τοσοῦτον δὲ πλῆθος ἀπερίτμητον μεμενηκὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ οὐδὲ ἐμέμφθη, καίτοι τοῦ Θεοῦ μὲν ἀποφηναμένου ἐξολοθρεύεσθαι τὴν ψυχὴν τὴν μὴ περιτμημένην τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, οὐκέτι δὲ ἐπὶ τῶν παραβαινόντων τὸ Σάββατον τοῦτο ὡρίσαντος. Ἤδη μὲν οὖν καὶ αὐτόθεν εὔδηλον, ὅτι περιτομὴ καὶ Σάββατον οὐκ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ καλὰ, ἀλλὰ ἐπειδὴ πρὸς καιρὸν ἐχρησίμευσεν. Ἰστέον δὲ ὅτι σημείου χάριν διὰ τῆς περιτομῆς ἐβουλήθη γνωρίζεσθαι, καὶ οὐκ ἀνασχομένους ἀπὸ πίστεως φαίνεσθαι, ὡς πρόβατα ἄλογα τῷ καυτῆρι κἂν πλανηθῇ, ῥᾳδίαν ἔχει τὴν ἑαυτοῦ εὕρεσιν· οὕτω τοὺς Ἰουδαίους ἐπιμιγνυμένους τοῖς ἔθνεσιν ἀπὸ τῆς περιτομῆς φανεροὺς εἶναι βουληθείς. Καὶ τούτου ἀπόδειξις τὸ ἐν μὲν τῇ Αἰγύπτῳ περιτέμνεσθαι αὐτοὺς, ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ, ἐπειδὴ μόνοι ἦσαν καὶ Αἰγυπτίων κεχωρισμένοι καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τῶν κατὰ Παλαιστίνην, ἀπερίτμητους μεμενηκέναι. Ὅτε δὲ παρελθόντες τὸν Ἰορδάνην ἔμελλον ἐν μέσῳ εἶναι τῶν ἐθνῶν, αὖθις προσετάχθησαν περιτμηθῆναι. Διόπερ ἐκ δευτέρου εἶπεν, ὅτι οὐκ ὀκταημέρους περιετέμνοντο, ἀλλ' ἀνδροθέντας ἤδη, καὶ πρὸς γῆράς τινας νενευκότας. Ἡ δὲ πετρίνη μάχαιρα τὸν Κύριον ἡμῖν δηλοῖ τὸν τὴν νοητὴν δόντα ἡμῖν περιτομὴν, τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν ἔλεγε περιτομὴν τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῆς σαρκὸς ἡμῶν.

Ἐγὼ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κυρίου, νῦν παραγέγονα. Μεμνῆσθαι δεῖ ὅτι ἡνίκα ἐμοσχοποίησαν. ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ φησιν, ὅτι « Ἀνάγαγε τὸν λαὸν τοῦτον, οὐ γὰρ μὴ συναναβῶ διὰ τὸ τὸν λαὸν σκληροτράχηλον εἶναι. Καὶ ἰδοὺ ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, καὶ μὴ ἀπείθει. » Ὁ δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτόν φησιν· « Εἰ μὴ συνανέρχῃ ἡμῖν, μή με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν. » Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἔπεισε· καὶ ἦν μετὰ τοῦ λαοῦ, ἕως τῆς τελευτῆς Μωϋσῆ. Μετὰ δὲ τὴν τούτου ἀποβίωσιν, φαίνεται μὲν καὶ διαλέγεται τῷ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ. Μετὰ γοῦν τὴν ἐπιστασίαν τοῦ λαοῦ εἰς τὸν μαθητὴν Μωϋσέως λοιπὸν παραδίδωσιν αὐτὸν τῷ ἀρχιστρατήγῳ τῷ Μιχαήλ. Οὗτος ἦν ἄρχων τοῦ λαοῦ, ὡς ἐν τῷ Δανιὴλ φαίνεται λέγων ἕτερος ἄγγελος.

Πορευόμενοι καὶ σαλπίζοντες. Αὗται αἱ σάλπιγγες, σύμβολόν εἰσι τῶν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. « Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ'

A est Jericho, sed propter exploratorum accuratam investigationem. « Exquisierunt enim, inquit [16], li qui persequebantur, omnes vias, et non invenerunt. »

Quadraginta mille bene accincti [17]. Observandum est quaternione sive unitatum, sive centenarii aut alterius majoris numeri, infestationem designari.

Fac tibi cultros petrinos de petra acuta [18]. Quærendum est cur circumcisi non fuerint qui in deserto nati sunt, aut cur qui vivente Moyse ligna die Sabbati collegerat, jussu Dei lapidatus sit, tanta autem multitudo quæ incircumcisa permanserat in deserto, ne objurgata quidem sit, licet Deus jam exterminari præcepisset animam quæ non circumcideretur octava die, eidem vero pœnæ nondum B eos addixisset qui Sabbatum transgrederentur. Hinc igitur liquet circumcisionem et Sabbatum non esse per se bona, sed ideo bona quia ad tempus utilia fuerunt. Sciendum est eum ad instar signi circumcisione et non sola fide voluisse illos discerni, ut quemadmodum pecora irrationabilia quibus candentis ferri nota insita est, facile, etiamsi erraverint, **395** reperiuntur, ita Judæi gentibus permisti circumcisione manifesti fierent. Hujus rei argumento est quod in Ægypto quidem circumcisionem acceperint, in deserto vero quoniam soli erant et ab Ægyptiis aliisque Palæstinæ vicinis gentibus separati, incircumcisi permanserint. Quando autem Jordanem transgressi in medio gentium versaturi C erant, rursus circumcidi jubentur. Quamobrem secundo dicit non infantes solum octo dierum, sed viros perfectos et quosdam etiam ad senectutem vergentes circumcisos fuisse. Culter petrinus Dominum significat qui spiritalem nobis circumcisionem mentis et cordis dedit. Ideo enim Apostolus [19] quoque circumcisionem vocat Christi, non in exspoliatione carnis nostræ.

Ego sum princeps militiæ virtutis Domini: nunc adveni [20]. Meminisse oportet, quando conflaverunt vitulum, tunc Deum Moysi dicere [21] : « Deduc populum istum, non enim simul ascendam, quia populus dura cervice est. Et ecce mittam angelum meum ante faciem tuam. Attende ergo tibi, nec esto inobediens. » Cui Moyses respondet [22] : « Si non tu D ipse simul veneris, ne me educas hinc. » Quibus dictis ei persuasit, et cum populo fuit usque ad obitum Moysis, quo mortuo apparet Jesu filio Nave, et cum eo colloquitur. Postquam ergo populus in Moysis discipulum oculos defixos habuit, tradidit illum Deus principi militiæ suæ, Michaeli. Hic erat princeps populi, ut in Daniele videtur dicere alter angelus.

Ambulantes et clangentes [23]. Hæ tubæ symbolum sunt eorum quæ in novissima die contingent : « Ipse enim, inquit [24], Dominus in jussu, in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cœlo. » Quod

[16] Jos. II, , 23. [17] Jos. IV, 13. [18] Jos. V, 2. [19] Coloss. II, 11. [20] Jos. V, 14. [21] Exod. XXXIII. [22] Ibid. [23] Jos. VI, 9. [24] I Thess. IV, 15.

Digitized by Google

autem per sex dies sacerdotes circumeunt civitatem, id significare possit hujus quod sex diebus constat, præsentis sæculi sanctos omnes clangere et prædicare remissionem peccatorum, iis qui pœnitentiam agere voluerint.

Et dixit Jesus filiis Israel, Vociferamini [25]. Hæc vociferatio videtur esse ea quæ verbis fit divinæ majestatis glorificatio et vox laudis recensens quæ ad Dei honorem pertinent. Hæc pugnat adversus Hierichuntinorum errorem, et insolitam miraculoque plenam victoriam reportat.

Et ita fecit Hozan [26]. Ex his liquet non Jesum filium Nave, sed alium quempiam post multas generationes hæc scripsisse. Quod quidem verum est si probe intelligatur, neque pugnat cum iis quæ antea diximus. Scripsit enim Jesus quæ sua ætate contigerant aut ipsi revelata erant, quemadmodum et Moyses quæ suo tempore, postea **396** vero ædificato jam templo a sapiente Salomone, et populo in multam impietatem declinante, temploque a Deo in solitudinem derelicto, ut vix in eo Deuteronomium alicubi negligenter abjectum repertum sit, idcirco cum populus captivitatem Babylonicam pertulisset, Esdras legis peritissimus, et omne Vetus Testamentum memoriter recitans, scripsit legem, et alia quædam quæ contigerant, et ei erant revelata. Hæc quidem olim sunt prædicta, postea vero acciderunt. Ejus generis est id de quo nunc mentionem fecimus.

Adhuc sum hodie valens, sicut quando misit me Moyses [27]. In utroque verbo valet sanctus. Valet enim et in veteribus et in novis mysteriis. Hoc est valere et Moysis et Josue ætate.

[25] Jos. VI, 16. [26] ibid., 26. [27] Jos. XIV, 11.

οὐρανοῦ. » Τὸ δὲ, ἐπὶ ἓξ ἡμέρας κυκλοῦν τὴν πόλιν τοὺς ἱερεῖς, σημεῖον ἂν εἴη τοῦ διὰ τῶν ἓξ ἡμερῶν τοῦ παρόντος αἰῶνος τοὺς ἁγίους ἅπαντας σαλπίζειν καὶ κηρύττειν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν τοῖς μετανοεῖν βουλομένοις.

Καὶ εἶπεν Ἰησοῦς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Κεκράξατε. Τὴν μέντοι κραυγὴν, τὴν τῶν ῥημάτων εἰκὸς δοξολογίαν εἶναι καὶ φωνὴν αἰνέσεως τὴν εἰς τὸν Θεὸν, μαχομένην τῇ πλάνῃ τῶν Ἱεριχουντίων, νικῶσαν δὲ τὴν παράδοξον νίκην καὶ θαύματος γέμουσαν.

Οὕτως ἐποίησεν Ὀζάν. Ἐκ τούτου δείκνυται ὡς οὐκ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ἀλλ' ἕτερός τις μετὰ πολλὰς γενεὰς ταῦτα συνέγραψε. Καὶ ἀληθὲς μὲν νοηθὲν, οὐκ ἐναντίον δὲ οἷς πρότερον εἰρήκαμεν. Ἔγραψε γὰρ ὁ Ἰησοῦς τὰ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότα, ἢ ἀποκαλυφθέντα, ὥσπερ καὶ Μωϋσῆς τὰ κατὰ τοὺς ἐπ' αὐτοῦ χρόνους. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ ναοῦ οἰκοδομηθέντος ἤδη ὑπὸ τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος, καὶ τοῦ λαοῦ ὑποκλίναντος εἰς πολλὴν ἀσέβειαν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ναὸν ἔρημον καταλιπόντος ὡς μόλις εὑρεθῆναι τὸ Δευτερονόμιον ἐῤῥιμμένον ὡς ἔτυχε· διά τοι τοῦτο τοῦ λαοῦ τὴν Βαβυλωνικὴν αἰχμαλωσίαν ὑποστάντος, Ἔσδρας νομικώτατος ὢν, καὶ ἀποστομίζων πᾶσαν τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, ἔγραψε τὸν νόμον, καὶ ἕτερά τινα τὰ γεγονότα καὶ ἀποκαλυφθέντα. Ταῦτα πάλαι μὲν προεῤῥέθη, μετὰ δὲ ταῦτα γέγονε. Τοιοῦτόν ἐστι δήπου καὶ οὗ νῦν ἐμνημονεύσαμεν.

Ἔτι σήμερον ἰσχύω, ὡσεὶ ὅτε ἀπέστειλέ με Μωϋσῆς. Ἐν ἀμφοτέροις οὖν ἰσχύει τοῖς λόγοις ὁ ἅγιος. Ἰσχύει γὰρ ἐν παλαιοῖς καὶ ἐν καινοῖς μυστηρίοις. Τοῦτό ἐστι τὸ ἰσχύειν ἐπὶ Μωϋσέως καὶ ἐπὶ Ἰησοῦ.

PROLOGUS RUFINI PRESBYTERI

AD CHROMATIUM EPISCOPUM

IN TRACTATUM ORIGENIS SUPER LIBRUM JESU NAVE (18).

In divinis voluminibus refertur, quod ad constructionem templi (19) *unusquisque pro viribus obtulerit: potentes quidem et principes populi aurum, argentum, lapides pretiosos, æra, et alii ligna, sed imputribilia* (20): *quidam etiam coccum, purpuram, et byssum, et linum alii* (21), *vestibus hæc quoque sacerdotum et stolæ pontificis profutura. Pauperiores autem quique etiam pelles rubras offerentes et pilos caprarum* (22), *non respuuntur. Idcirco namque Beselehel ille repletus esse dicitur omni sapientia a Deo, ut intelligens singula hæc quibus usibus apta sint, nihil ex offerentium devotione repudiet. Quia ergo et tu, o mihi semper*

(18) Collatus est hic prologus nec non sequentes homiliæ cum quatuor mss., uno perantiquo Sangermanensi qui sexto vel septimo circiter Ecclesiæ sæculo litteris uncialibus scriptus putatur, altero monasterii Gemeticensis, et duobus ecclesiæ cathedralis Ebroicensis.

(19) Unus codex Ebroicensis, « ad constructionem tabernaculi. » Sangermanensis « ad instructionem templi. » Paulo post idem Sangerm., « potens quidem et princeps populi. »

(20) Libb. antea editi, « alii æra et ligna, sed imputribilia. » Codex Gemeticensis, « æs alii et ligna Sethim imputribilia. »

(21) *Et linum alii.* In codice Sangerm. deest « alii. » Unus codex Ebroicensis, « et linum, alii vestes, has quoque sacerdoti et soli pontifici profuturas. » Sic etiam habet codex Gemeticensis nisi quod « lignum » exhibet, non vero « linum. »

(22) Libri antea editi, « sed et pili caprarum. »

Digitized by Google

venerabilis pater Chromati, injungis, et præcipis nobis, ut aliquid ad ædificationem et constructionem divini tabernaculi ex Græcorum opibus (23) *et copiis conferamus, oratiunculas* XXVI *in Jesum Nave, quas ex tempore in Ecclesia peroravit Adamantius senex, ex Græco* (24) *Latine tibi pro virium mearum parvitate disseruimus. Tui sane nostri temporis Beselehelis judicii sit, in his quæ offerimus, etiamsi nihil invenitur aurei puri quod ad altare proficiat, nec argenti quod columnarum Ecclesiæ bases efficiat aut capita decoret, si saltem ex his in illis lapidibus inveniri potest qui logio insertus pontificale vestrum et divinorum* (25) *conscium pectus exornet, at certe perspicere* (26) *si vel purpuræ aliquis in his, et regii decoris, aut cocci, et mystici cruoris color* (27) *intexitur: si quid puritatem byssi imitetur, et fortitudinem lini, et dignum aliquid habeat sacerdotalibus indumentis: postremo si vel rubras apud nos pelles, verecundiam frontis invenias: ad ultimum si vel caprarum certe reperias pilos, quibus vel penuriam nostram tegamus, aut si quas incurrimus culpas pœnitendo purgemus. Totum ergo hoc de tuo judicio pendeat. Si quid sane est quod placere potest, hoc sit auctoris: neque enim quæ aliis labore parta sunt diripere, et nostræ laudi applicare justum putamus. Si vero vim sensuum, oratio inculti sermonis exasperat, hoc vel mihi, vel, ut cum tua venia dixerim, tibi ipsi reputato, qui opus quod eruditis deberet* (28) *injungi, expetis ab indoctis.*

ORIGENIS

HOMILIÆ IN LIBRUM JESU NAVE.

397 HOMILIA PRIMA.

1. Donavit Deus nomen, quod est super omne nomen (29), Domino et Salvatori nostro Jesu Christo. Est autem nomen quod est super omne nomen Jesus. Et quia est istud nomen super omne nomen, idcirco in nomine Jesu omne genu flectitur cœlestium, terrestrium, et infernorum [28]. Et quia est hoc nomen super omne nomen : idcirco in multis generationibus a nullo cognominatum est (30). Scripsit Moyses librum Genesis, in quo legimus Abraham, et eos qui ex eo generati sunt, in quibus sunt justi quamplurimi; sed nullus ex ipsis Jesus meruit nominari. Neque Abel Jesus dictus est, neque ille qui cœpit invocare nomen Domini Dei; neque ille qui placuit Deo, et translatus est, cujus mors inventa non est; neque ille qui in generatione sua solus justus inventus est apud Deum Noe : sed ne ipse quidem qui repromissiones acceperat testamenti Abraham (31); nec ille qui ex eo natus est Isaac; sed nec supplantator Jacob, nec quisquam ex filiis ejus. Moyses fidelis erat in omni domo ejus (32), et nondum tamen vocatus est Jesus. Sed Jesu nomen primo (33) invenio in Exodo; et volo intueri quando primum nomen Jesu cognominatur. « Venit, inquit [29], Amalec, et expugnabat Israel, et dixit Moyses ad Jesum in Raphidim (34). » Hæc est prima appellatio nominis Jesu. « Elige, inquit, tibi viros potentes ex omnibus filiis Israel, et egredere, et confligе cum Amalec crastino. » Moyses confitetur non posse se exercitum ducere, confitetur se non posse obtinere, quamvis eum de terra Ægypti eduxerit. Et ideo, inquit (35), vocavit Jesum et dixit : « Elige tibi viros, et egredere. » Vides cui cesserit bellum gerere adversum Amalec. In hoc primum (36) nomen discimus Jesu, ubi eum primum videmus (37) ducem exercitus : non cui Moyses injunxerit principatum, sed cui cesserit primatum (38). Non potest Moyses eligere viros potentes.

[28] Philip. II, 9, 10. [29] Exod. XVII, 8, 9

(23) *Opibus.* Unus codex Ebroicensis « operibus, » sicque etiam habet Gemeticensis.

(24) *Ex Græco.* Deest in Sangerman., Ebroicensi, et Gemeticensi. Paulo post codex Sangerm. habet, « disserui. Tui sane nostri temporis, » etc. Codex Gemeticensis, « disseruimus, ut tui sane nunc nostri temporis Beselecl beneficium sit, » sicque unus Ebroicensis, nisi quod pro « disseruimus » habet « disserimus. » Libri antea editi, « disserui, ut sane nunc nostri temporis Beselehelis judicii sit. » Infra codex Gemeticensis et unus Ebroicensis, « quod altari proficiat, nec argenti quod columnas vel Ecclesiæ bases, » etc.

(25) Libb. antea editi, « aut capitella decoret, si nullus in his illis lapidibus qui logio insertus pontificale vestimentum et vestrum divinorum, » etc., sed omnes mss. ut in nostro textu.

(26) Codex Gemeticensis, « id certe perspice si vel pure aliquid in his egregii decoris, ut cocci et mystici coloris intexitur. » Ita quoque legitur in uno codice Ebroicensi.

(27) *Color.* Deest in ms. Sangermanensi.

(28) Mss. « deberet. » Alias, « debet. »

(29) Codex Sangerm. « supra omne nomen. »

(30) Codex Gemeticensis, « idcirco multis generationibus in nullo cognominatum est, » sicque habet unus Ebroicensis.

(31) Codd. Gemeticensis et Ebroicensis, « sed nec ipse quidem qui repromissionis acceperat testamentum. »

(32) *Domo ejus.* In codice Sangermanensi deest « ejus. »

(33) Codd. Sangerm. et Gemeticensis, « primum. » Libb. editi, « primo. »

(34) Codex Sangerm., « Rafadim. »

(35) *Et ideo, inquit, vocavit Jesum et dixit.* Hæc desunt in codice Gemeticensi.

(36) Mss., « primum. » Libb. editi, « primo. »

(37) *Primum videmus.* In codice Sangerm. deest « primum. »

(38) Mss., « primatum. » Libb. editi, « principatum. »

Digitized by Google

«Tu, inquit, elige tibi viros potentes ex omnibus filiis Israel.» Hic ergo ubi primum disco nomen Jesu, ibi continuo etiam mysterii video sacramentum : ducit enim exercitum Jesus.

2. «Et factum est cum extolleret manus suas, invalescebat Israel. Cum autem dejiceret manus suas, invalescebat Amalec [30].» Tunc ergo invalescit Jesus magis, et tunc vincit, quando Moyses erigit manus suas. Victus est autem populus ille ab Amalec (39), quoniam jam non erigebat manus suas, sed erant demissæ deorsum : illi sunt enim quibus dicitur [31] : «Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi. Et ecce me vultis occidere qui legem non facitis?» Cessante namque lege apud illos et operibus legis, quia dum suam justitiam quærunt statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti, demissæ sunt manus Moysi, invaluit incredulitas, vincitur populus. Sed et Nabad, et Abiud, et Eleazar relinquuntur in castris, ut judicent populum [32]. Relinquitur etiam Jothor (40) et ipse ut judicet populum cum eis [33]. Jesus vero non derelinquitur, sed sequitur Moysen in montem cum quadam adjectione verbi mirabilis, in eo quod dicit quia assistebat Moysi. Quomodo assistebat? non ut secundus, non ut inferior, sed ut adjutor et protegens. Sed illud (41) quale est, quod cum primo nominatus est, non est indicatum nomen patris ejus, neque in secundo, neque in tertio ; cum vero pater ejus nominatur Nave, tunc ipse non Jesus, sed Ause dicitur? Inter eos enim qui exploratum (42) missi sunt, nomen ejus Ause scribitur. Et fortassis, ut mihi videtur, pro exploratoris officio non Jesus, sed Ause dictus est, et Nave filius nominatur. Cum vero redit opere expleto, et perterritis omnibus solus sublevat lapsos, desperationemque populi solus erigit, tunc a Moyse Jesus nominatus est : nec Nave filius dicitur, sed ille ad quem dixerat Moyses : «Educ exercitum, et confige cum Amalec.» Illud etiam intuentes, magnitudinem ejus pervidemus, quod cum in transfiguratione vultus Moysei (43), omnis filiorum Israel hebetaret aspectus, nec aliquis posset intueri faciem vultus ejus, Jesus non solum faciem contuetur, verum etiam in interioribus tabernaculi mysteriorum conscius perseverat.

3. Quo igitur nobis hæc cuncta prospiciunt? Nempe eo quod liber hic non tam gesta nobis (44) filii Nave indicet, quam Jesu mei Domini nobis sacramenta depingat. Ipse est enim qui post mortem Moysi suscepit imperium, ipse est qui ducit exercitum, et confligit adversus Amalec : et quod ibi adumbrabatur (45) in monte manibus extensis, affigit cruci suæ **398** triumphans principatus, et potestates in semetipso. Defunctus est igitur Moyses : cessavit enim lex. Quoniam lex et prophetæ usque ad Joannem [34]. Vis autem de Scripturis proferam documenta, quod lex Moyses appellatur? Audi quid dicit in Evangelio [35] : «Habent Moysen et prophetas, audiant illos;» Moysen utique hic sine dubio legem nominans (46). Defunctus est ergo Moyses famulus Dei : defuncta est enim lex, et legalia præcepta jam cessant. Aut si parum (47) tibi auctoritatis videtur, cum a me ista proferuntur, sequere Apostoli auctoritatem, dicentis [36] quoniam «mulier vivente viro alligata est legi, et adultera nominabitur si fuerit cum alio viro; si vero mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri, ut jam non sit adultera, si fuerit cum alio viro.» Mulierem sine dubio animam nominat (48), quæ sub Moysi lege tenebatur, de qua dicit : «Vivente viro alligata est legi. Si autem mortuus fuerit vir ejus,» sine dubio lex, absolutam dicit eam animam quæ videbatur esse subjecta. Idcirco ergo legem necesse est mori, ut qui credunt in Jesu (49), nequaquam adulterii crimen incurrant.

4. Jesus igitur Dominus et Salvator meus suscepit principatum : et, si videtur, conferamus gesta Moysi cum principatu Jesu. Cum Moyses educeret populum de terra Ægypti, nullus ordo in populis, nulla in sacerdotibus observantia. Transeunt aquam maris, aquam salsam, nec quidquam in se dulcedinis continentem, et murus erat eis aqua dextra lævaque. Hæc Moyseo duce gesta cognoscimus. Cum vero Dominus meus ducit exercitum, quæ sunt quæ etiam tunc adumbrabantur (50) videamus. Sacerdotes præcedunt, arca testamenti portatur in humeris sacerdotum, nusquam jam mare, nusquam salsus fluctus occurrit, sed duce Domino meo Jesu venio ad Jordanem, et venio non perturbatione fugæ, neque perterritus metu, sed venio cum sacer-

[30] Exod. xvii, 11. [31] Joan. v, 46, et vii, 19. [32] Exod. xxviii, 1. [33] Exod. xviii. [34] Matth. xi, 13. [35] Luc. xvi, 29. [36] Rom. vii, 2, 3.

(39) Libb. antea editi, «victus autem est populus ille ab Amalec.» Sed codex Sangermanensis, «victor est autem populus ille Amalec.»

(40) Mss., «relinquitur etiam Jothor.» Libb. antea editi, «derelinquitur etiam Jethro.»

(41) Libb. editi, «adjutor protegens. Sed et illud.» Mss. ut in nostro textu.

(42) Codex Sangerm., «qui exploratum.» Libb. editi, «qui ad explorandum.»

(43) Idem ms., «in transfiguratione vultus Moysei.» Libb. editi, «in transfigurationem vultus Moysi.» Codd. Gemetic. et Ebroic., «transfigurationem vultus Moysi omnis filiorum Israel vitaret aspectus.»

(44) *Liber hic non tam gesta nobis*, etc. Et certe liber Josue apud Hebræos est prophetarum primus.

(45) Codex Sangerm., «adumbratur.»

(46) Codd. Sangerm. et Ebroicensis, «nominans.» Libb. editi, «nominat.»

(47) Mss. «parum.» Libb. editi, «non.»

(48) Unus Ebroicensis, et Sangerman., «nominans.»

(49) Codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi, itaque ergo necesse est legi mori ut qui credunt in Jesum.» Alter Ebroicensis, «idcirco necesse est Moysen mori,» etc. Sangerm. ut in nostro textu.

(50) Codex Sangerm., «quæ etiam tunc adumbrabantur.» Duo Ebroicenses et Gemeticensis, «quæ jam tunc obumbrantur.» Libb. editi, «quæ jam tunc adumbrantur.»

Digitized by Google

dotibus arcam testamenti Domini, in qua Dei lex et divinæ litteræ servantur, cervicibus suis humerisque portantibus [37]. Ingredior Jordanem non cum furtivo silentio, sed in tubarum cantibus mysticum quiddam divinumque canentibus, ut ad prædicationem tubæ cœlestis incedam. Ibi dictum est [38] quod divisa est aqua in duas partes, et unus aquæ murus (51) factus est a dextris, alius a sinistris. Hic vero qui venit solvere medium parietem sepis, fecit utrumque (52) unum : ex una enim parte erecta est aqua, alia vero pars defluxit in mare. Deinde hic ait [39] : « Præparate vobis cibos ad viam ; » et hodie, si audias, dicit tibi Jesus : Si sequeris me, præpara cibos ad viam (53). Cibi etenim opera sunt, quæ nos ad futuram viam (54), velut fidele viaticum comitantur. Videamus tamen quoniam non convenit negligenter, et quasi in transitu litteras legere divinas, unde eos jubet cibos parare non habentes frumentum. Manna etenim cibus erat eis. Sed cum jam transierimus fluminis hujus ripas, desinit manna : et ideo si non unusquisque præparaverit sibi cibos, non poterit sequi Jesum terram repromissionis intrantem. Vide autem (55) quos primum in terra repromissionis capiat fructus : Tunc, inquit [40], manducaverunt primum fructus (56) de regione palmarum, et manducaverunt primo azyma. Vides ergo quia primum nobis mundi hujus iter digressis, si regem (57) sequamur Jesum, primo occurrit palma victoriæ, et abjecto fermento malitiæ et nequitiæ, azyma nobis sinceritatis et veritatis parantur. Mittit tamen Jesus noster exploratores ad Hierichontium regem, et hospitio suscipiuntur a meretrice. Sed illa meretrix quæ ab Jesu missos suscepit exploratores, propterea suscepit ne ultra sit meretrix. Sed et uniuscujusque nostrum anima meretrix fuit, donec in desideriis et cupiditatibus viveret carnis. Suscepit vero exploratores Jesu, angelos quos misit ante faciem suam ut præpararent viam ejus. Quos tamen si ex fide anima unaquæque suscepit, non in humilibus locis, neque in inferioribus collocat, sed in superioribus et excelsis : quia non ab humilibus (58) et terrenis Jesum A Dominum suscepimus, sed a Patre profectum, et de cœlestibus venientem.

5. Sed nec lini stipulam, in qua exploratores delitescebant, ego absque sacramentis accipio. Linum namque est indumentum sacerdotale, per quod significatur vel iis qui invitandi erant culmen sacerdotale delatum, sicut Petrus apostolus dicit [41] : « Vos autem gens sancta, regnum sacerdotale ; » vel certe quod in sacramento legis, ubi de sacerdotibus adnotatur, populi hujus qui est ex gentibus, latebat occulta vocatio. Continuo ergo inimicitias suscepit (59) meretrix adversus Hierichontium regem. Quid nisi quia « caro concupiscit **399** adversus spiritum, et spiritus adversus carnem [42] ? » Et iterum ait [43] : « Odit vos hic mundus, B quia me priorem vestrum odio habuit. » Est ergo rex aliquis inimicus meretricis hujus, qui est princeps hujus mundi, qui insequitur, et occupare cupit exploratores Jesu, sed non potest obtinere quia per montes iter faciunt : non incedunt per humilia, nec vallibus delectantur, sed collinos vertices, et montium excelsa sectantur : quia hæc meretrix (60) dicit [44] : « Levavi oculos meos ad montes, unde veniet auxilium mihi. » Non potest illuc ascendere mundi hujus princeps, nec potest per excelsum iter ad Jesum (61) pervenire : quinimo et si eum tentans collocaverit in excelsis, dicit ei [45] : « Mitte te deorsum ; » quia humilia semper diligit et caduca, in his regnat, in his sedem suam collocat, in quibus etiam C usque ad infernum (62) descendat. Moyses non dixit, « stet sol, » nec maximis imperavit elementis, sicut Jesus fecit. « Stet, inquit [46], sol supra Gabaon (63), et luna super vallem Elon ; » et propterea addit Scriptura et dicit [47], quia « nunquam sic audivit Deus hominem. » Jesus ergo meus solem stare fecit non tunc solum, sed multo magis modo in adventu suo. Denique dum nos bellum gerimus adversus inimicos nostros, et colluctamur adversus principatus et potestates, et rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus, sol nobis justitiæ indesinenter assistit, nec deserit unquam, nec festinat occumbere, quia ipse dixit [48] ;

[37] Jos. IV. [38] Jos. III. [39] Jos. I, 11. [40] Jos. V, 11. [41] I Pet. II, 9. [42] Gal. V, 17. [43] Joan. XV, 18. [44] Psal. CXXI, 1. [45] Matth. IV, 6. [46] Jos. X, 12. [47] ibid. 14. [48] Matth. XXVIII, 20.

(51) Codd. Sangerm. Gemeticensis, atque unus Ebroicensis, « et unus aquæ murus. » Libb. editi, « et ex aquis unus murus. » D

(52) Codex Sangerm., « utrumque. » Libb. editi, « utraque. »

(53) *Et hodie, si audias, dicit tibi Jesus : Si sequeris me, præpara cibos ad viam.* Hæc quæ in antea editis omissa sunt, restituunt omnes codices mss.

(54) Codd. Sangerm., Gemet. et unus Ebroicensis, « viam. » Libb. editi, « vitam. »

(55) Iidem mss. « Vide autem. » Libb. editi, « Videamus. »

(56) Iidem mss. « fructus. » Libb. editi, « fructum. »

(57) Codex Sangerm., « regem. » Libb. editi, « recte. » Ibidem idem ms. « prima occurrit. »

(58) Codd. Gemeticensis et unus Ebroicensis. « ab humilibus. » Sangerm. « in humilibus. » Libb. editi, « humilioribus. » Ibidem mss. « suscepimus. » Libb. editi, « suscipimus. »

(59) Codex Sangermanensis, « subit, » unus Ebroicensis, « sumit. » Codex Gemeticensis, « Quod ergo inimicitias suscepit meretrix quid est nisi quia caro. »

(60) Codex Gemeticensis, « hæc nostra meretrix. »

(61) Idem, « per excelsum montem ad Jesum, » sicque habet unus Ebroicensis.

(62) Codex Gemeticensis, « ad inferna. »

(63) Codex Sangermanensis, « supra Gabaon. Libb. editi, « super Gabaon. »

Digitized by Google

Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus. » Non solum autem duplicato die nobiscum est, sed omnibus diebus est usque ad consummationem sæculi, donec et nos obtineamus adversarios nostros.

6. Sed et illud videamus, quid est quod repromisit Jesus militibus suis : « Omnis, inquit [50], locus quemcunque subdideritis vestigiis pedum vestrorum, vester erit. » Dixerat hoc illis qui tunc erant, de regionibus Chananæorum, Pherezæorum, Jebusæorum, cæterarumque gentium quarum regiones expulsis indignis habitatoribus, ipsi hæreditate ceperunt : sed nobis in his verbis quid repromittitur, videamus. Sunt quædam adversariarum potestatum gentes diabolicæ, adversum quas nobis certamen geritur, et agones in hac vita desudantur. Quantascunque ergo ex his gentes pedibus nostris subdiderimus, quantoscunque in certamine vicerimus, ipsorum regiones, ipsorum provincias et regna, Jesu nobis Domino distribuente, capiemus. Fuerunt enim illi aliquando angeli, fuerunt in regno Dei magnifici. Annon legimus quod Isaias dicit de uno ex ipsis [50] : « Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur (64)? » Lucifer iste sine dubio sedem habebat in cœlis : postea vero quam factus est angelus refuga, si eum vincere potuero et subjicere pedibus meis, si meruero ut Dominus meus Jesus conterat Satanam sub pedibus meis, consequenter locum Luciferi accipere merebor in cœlis. Sic ergo intelligimus (65) promitti nobis ab Jesu Domino nostro, quod omnis locus quem subdiderimus vestigiis pedum nostrorum, noster erit. Sed non putemus (66) quia in hanc hæreditatem per otium et negligentiam oscitantes et dormitantes intrare possimus. Ira suæ gentis angelum habet. Hanc nisi viceris (67) in temetipso, et abscideris abs te omnes motus iracundiæ ac furoris, locum quem aliquando habuit ille angelus, capere in hæreditate (68) non poteris, pro eo quod desidia tua nequaquam eum de terra repromissionis expuleris. Similiter et superbiæ et zeli, et avaritiæ ac libidinis sunt aliqui incentores angeli, et instinctores horum malorum, quorum nisi vitia in temetipso viceris, atque ea de tua terra quæ jam per gratiam baptismi sanctificata est exterminaveris, nullo modo plenitudinem repromissæ hæreditatis accipies.

7. Sub Moseo non est dictum hoc quod sub Jesu dicitur [51], quia « cessavit terra a prœliis. » Certum est quod et terra nostra hæc, in qua agones habemus, et certamina sustinemus, solius Jesu Domini virtute cessare poterit a prœliis. Intra nos etenim sunt omnes gentes istæ vitiorum, quæ animam jugiter et indesinenter oppugnant. Intra nos sunt Chananæi (69), intra nos sunt Pherezæi, hic sunt Jebusæi. Qualiter ergo nobis laborandum est, qualiter vigilandum, vel quanto tempore perseverandum, ut omnibus istis de nobis vitiorum gentibus effugatis, tandem terra nostra cesset a bellis? Et ideo Propheta commonet [52], ut in lege Domini meditemur die ac nocte. Quæ utique divinorum verborum meditatio, velut tuba quædam est animos tuos ad prœlium concitans (70), ne forte adversario vigilante tu dormias. Ideo nec dies ad meditandum sufficit, sed et nox adjungitur. Vos vero quid facietis, qui non solum nocte dormitis, sed et tota die aut occupationibus sæculi, aut carnis deliciis deservitis, et vix raro ad ecclesiam diebus solemnibus convenitis? Aliqui autem ex vobis etiam venientes non veniunt, quia venientes non verbo Dei, sed fabulis 400 vacant (71). Propter quod dicit ad vos sermo divinus [53] : « Exsurge qui dormis, et exsurge a mortuis et continges Christum (72). » Exsurge enim a mortuis, dicitur iis qui in operibus permanent mortuis, in immunditiis suis et sceleribus (73) perdurantes : quæ licet hominibus non sint manifesta, Deo tamen sunt cognita. Sed vel ex hoc pœnitudinem agite, et convertimini ad Deum ex toto corde vestro, vacate orationibus, vacate verbo Dei. Quid prodest si jejunamus pro peccatis, et iterum peccata committimus? Quid prodest lavisse et in cœno denuo volutari? Jejunasti aliquanto tempore? Tale est quale si interim ex Ægypto discesseris. Transisti mare Rubrum, secutus es Moysen, præcepta scilicet et mandata legis observans (74) : sed jam te a Moseo suscepit Jesus, qui te etiam circumcidat secundo, in loco qui dicitur collis præputiorum. Circumcidendus igitur tibi est non solum idolorum cultus, quem in initiis abjecisti, sed denuo tibi etiam avaritia circumcidenda est, quæ est (75) idolorum subtilior cultus. Denique Jesus secunda circumcisione populum circumcidens (76) sic dixit [54] : « Hodie abstuli a vobis

[50] Jos. I, 3. [50] Isai. XIV, 12. [51] Jos. XI, 23. [52] Psal. I, 2. [53] Eph. V, 14. [54] Jos. V, 9.

(64) Codex Gemeticensis, « quomodo cecidisti, Lucifer, qui mane oriebaris? » Sic etiam habet unus Ebroicensis.

(65) Unus Ebroicensis, « intelligamus. »

(66) Omnes mss. « Sed non putemus. » Libb. editi, « Si non putemus. »

(67) Codex Sangerm., « hunc nisi viceris. »

(68)) Codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « in hæreditatem. »

(69) *Intra nos sunt Chananæi.* Hæc desunt in antea editis, sed habentur in omnibus mss.

(70) Codex Gemeticensis cum uno Ebroic., « animum tuum ad prælium concitat. » Libb. editi, « animos tuos ad prælium concitans. »

(71) Iidem mss., « ex vobis venientes non verbo Dei sed fabulis vacant. »

(72) *Et continges Christum.* Ita codex Gemeticensis. Libri autem antea editi, « ut contingas Christum. » Textus Græcus hoc loco ferebat, καὶ ἐπιφαύσεις τοῦ Χριστοῦ. Sed alia plura Epistolæ ad Ephesios exemplaria habebant, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. Vide Millii notam ad Ephes. V, 14. Mox codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi, pro « exsurge enim a mortuis, » habent « exsurgere enim a mortuis. »

(73) Codex Gemeticensis, « perdurant. »

(74) Idem cum uno Ebroicensi, « observasti. »

(75) Mss., « quæ est. » Libb. editi, « id est. »

(76) Mss., « secunda circumcisione populum circumcidens. » Libb. editi, « secundo circumcisum populum circumcidens. »

Digitized by Google

opprobrium Ægypti. » Donec peccamus, donec regnant in nobis vitia passionum, etiamsi relictis simulacris abscessisse videamur ex Ægypto, opprobrium tamen Ægypti ablatum non est a nobis. Si ergo secundam hanc circumcisionem acceperis vitiorum, et abscideris a te omne vitium iræ, superbiæ, invidiæ, libidinis, avaritiæ, iniquitatis, cæterorumque similium, tunc a te Ægypti abstergentur (77) opprobria, et translatus in terram repromissionis hæreditatem regni cœlestis accipies, per verum Jesum Christum Dominum et Salvatorem nostrum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eo quod scriptum est : « Moses famulus meus defunctus est. »

1. Et Moysei obitum (78) oportet nos enarrare : nisi enim intellexerimus quomodo moritur Moyses, non poterimus advertere quomodo regnat Jesus. Si ergo consideres Jerusalem subversam, altare destitutum, nusquam sacrificia, nec holocausta (79), nec libamina, nusquam sacerdotes, nusquam pontifices, nusquam ministeria Levitarum, cum hæc omnia vides cessare, dicito quia Moyses famulus Dei defunctus est. Si videris neminem ter in anno venire ad conspectum (80) Domini, nec offerre munera in templo, nec jugulare pascha, nec azyma edere, nec offerre primitias, nec primogenita consecrare, cum hæc omnia non vides celebrari (81), dicito quia Moyses famulus Dei defunctus est. Cum vero videris introire gentes ad fidem, Ecclesias exstrui, altaria (82) non cruore pecudum respergi, sed pretioso Christi sanguine consecrari (83) ; cum videris sacerdotes et Levitas non sanguinem hircorum et taurorum, sed verbum Dei per Spiritus sancti gratiam ministrantes, tunc dicito quia Jesus post Moysen suscepit et obtinuit principatum, non ille Jesus filius Nave, sed Jesus Filius Dei. Cum videris quia pascha nostrum immolatus est Christus et azyma edimus sinceritatis et veritatis : cum videris fructus terræ bonæ in Ecclesia tricesimos, sexagesimos, et centesimos, id est, viduas, et virgines, et martyres : cum videris multiplicari semen Israel ex iis « qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt [88], » et cum videris filios Dei qui dispersi erant, congregari in unum : cum videris sabbatizare populum Dei, non otium gerentem a conversatione communi, sed otium gerentem ab operatione peccati : cum hæc omnia vides, dicito quia Moyses famulus Dei defunctus est, et Jesus Filius Dei obtinet principatum. Denique (84) et in libello **401** quodam, licet in canone non habeatur, mysterii tamen hujus figura describitur. Refertur enim quia duo Moyses videbantur : unus vivus in spiritu, alius mortuus in corpore. In quo hoc est nimirum (85) quod adumbratur (86), quia si intuearis litteram legis inanem, et vacuam ab iis omnibus quæ superius memoravimus, ipse est Moyses mortuus in corpore. Si vero potes removere legis velamen, et intelligere quia lex spiritalis est, iste est Moyses qui vivit in spiritu.

2. « Et dixit, inquit [88], Dominus ad Jesum filium Nave ministrum Mosei : Moyses famulus meus defunctus est. Nunc ergo exsurgens transi Jordanem hunc tu et omnis populus hic in terram quam do vobis. » Requires fortasse quomodo minister Moysei fuerit etiam Dominus noster Jesus Christus (87)

[88] Joan. I, 13. [88] Jos. I, 1, 2.

(77) Codex Sangerm., « absorbentur. »

(78) *Et Moysei obitum*, etc. Sic incipit hæc homilia in omnibus mss., in libris vero editis hoc modo . « Nisi moriatur Moyses, non poterimus advertere, » etc.

(79) Codex Sangerm., « holocausta. » Libb. editi, « hostias. »

(80) Idem cum uno Ebroicensi, « ad conspectum. » Libb. editi, « ante conspectum. »

(81) Codex Sangerm., « celebrari. » Gemeticensis et unus Ebroicensis, « celebrare. » Libb. editi, « consecrari. »

(82) Omnes mss., « ad fidem, Ecclesias exstrui, altaria, etc. » Libb. editi, « ad finem Ecclesiæ, exstrui altaria, » etc.

(83) Omnes mss., « consecrari. » Libb. editi, « comparari. »

(84) *Denique et in libello quodam*, etc. Hunc libellum verisimile est fuisse ἀνάβασιν sive ἀνάληψιν Μωϋσέως, de qua Origenes *Περὶ ἀρχῶν* lib. III, cap. 2, nec dubitat Hugo Grotius ad S. Judæ Epist. 9, quin indidem sit desumpta narratio fere similis quæ est apud Clementem Alexandrinum *Stromat.* VI, his verbis : Εἰκότως ἄρα καὶ τὸν Μωϋσέα ἀναλαμβανόμενον διττὸν εἶδεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυή· καὶ τὸν μὲν, μετ' ἀγγέλων· τὸν δὲ ἐπὶ τὰ ὄρη περὶ τὰς φάραγγας κηδείας ἀξιούμενον. Εἶδεν δὲ Ἰησοῦς τὴν θέαν ταύτην κάτω, πνεύματι ἐπαρθεὶς σὺν καὶ τῷ Χαλέβ. Ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἄμφω θεῶνται· ἀλλ' ὁ μὲν, καὶ θᾶττον κατῆλθεν, πολὺ τὸ βρίθον ἐπαγόμενος· ὁ δὲ ἐπικατελθὼν, ὕστερον τὴν δόξαν διηγεῖτο ἣν ἐθεᾶτο, διαθρῆσαι δυνηθεὶς μᾶλλον θατέρου, ἅτε καὶ καθαρώτερος γενόμενος· δηλούσης οἶμαι τῆς ἱστορίας, μὴ πάντων εἶναι τὴν γνῶσιν· ἐπεὶ οἱ μὲν τὸ σῶμα τῶν Γραφῶν τὰς λέξεις καὶ τὰ ὀνόματα, καθάπερ τὸ σῶμα τῷ Μωϋσέως προσβλέπουσιν· οἱ δὲ, τὰς διανοίας καὶ τὰ ὑπὸ τῶν ὀνομάτων δηλούμενα διορῶσι, τὸν μετὰ ἀγγέλων Μωϋσέα πολυπραγμονοῦντες. « Merito ergo Moysen quoque qui assumebatur, duplicem vidit Jesus filius Nave, et unum quidem cum angelis, alterum vero supra montes, qui dignus erat, cui in convallibus justa fierent. Vidit autem Jesus hoc spectaculum inferius, sublatus spiritu, una cum Chaleb : sed non vident ambo similiter. Verum hic quidem descendit citius, ut qui multum, quod gravabat, inferret : ille autem cum descendisset, postea narravit gloriam, quam erat contemplatus, ut qui ob majorem puritatem magis quam alter, posset perspicere : significante, ut arbitror, historia, non omnium esse cognitionem. Nam alii quidem corpus litterarum, nempe dictiones et nomina perinde ac corpus Moysis respiciunt ; alii vero sententias, et quæ a nobis significantur pervident, eum qui est cum angelis, Moysen curiose inquirentes. » Vide Joan. Alberti Fabricii codicem pseudepigraphum Veteris Testamenti, pag. 839, 840 et seqq.

(85) *Nimirum*. Ita codex unus Ebroicensis. Libri editi, « mirum. »

(86) Pro « quod adumbrabatur, » legitur in cod. Gemet., « adumbratur. »

(87) *Christus*. Decst in libris antea editis, sed habetur in codice Gemeticensi. Paulo post codd. San-

Digitized by Google

Filius Dei. Quia « cum venisset plenitudo temporum, misit Deus Filium suum natum (88) ex muliere, factum sub lege [57]. » Per hoc ergo quod factus est sub lege, Mosei minister effectus est. Dicit autem Deus, ut transeant (89) in terram, non quam dedit Moyses, sed « quam, inquit, ego do vobis. » Vides ergo quia, Moseo mortuo, Deus dat terram populo per Jesum. Quam terram? Illam sine dubio de qua dicit Dominus [58] : « Beati mansueti, quia ipsi hæreditate possidebunt terram. »

3. « Omnem, inquit [59], locum quemcunque ascenderitis vestigiis pedum vestrorum, vobis dabo eum. » Quæ sunt loca quæ ascendimus vestigiis pedum nostrorum? Legis littera humi posita est, et deorsum jacet. Nusquam ergo ascendit qui legis litteram sequitur. Si vero potueris a littera ascendere ad spiritum, et ab historia ad intellectum conscendere celsiorem, tunc vere ascendisti locum editum et excelsum, quem a Deo in hæreditate percipies. Si enim in iis quæ scripta sunt, typos intelligas, et advertas formas esse cœlestium, et mente ac sensu « quæ sursum sunt quæras, ubi Christus est in dextera Dei sedens [60]; » tunc et illum locum in hæreditate percipies, dicente Domino et Salvatore nostro [61], quia « ubi ego sum, ibi erit et minister meus. » Si ergo usque ad Christum sedentem in dextera Dei perveneris fide, vitæ puritate (90), virtute, et illis vestigiis pedum tuorum quæ lavit Jesus, illum locum incesseris, dabit tibi eum Deus : et tunc non solum (91) hæres efficieris Dei, sed et cohæres Christi.

4. « Sicut, inquit [62], dixi Moysi, eremum et Antilibanum hunc usque ad flumen magnum, flumen Euphratem, » eremum Deus subjecit Jesu (92), id est deserta, de quibus dicit propheta [63] : « Lætare eremus sitiens; » et : « Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. » Et iterum non dixit Libanum, sed Antilibanum, quem a Deo accepit Jesus. Antilibanus autem dicitur quasi pro Libano. Si ergo videas priorem populum illum secundum carnem Israel, qui erat vera oliva, ipsum intellige fuisse Libanum verum : sed cum videris quia pro incredulitate sua auferetur ab eo regnum, et datur genti facienti fructum ejus : istum populum qui pro illo expulso introducitur in regnum, Antilibanum senti, quæ est Ecclesia Dei ex gentibus congregata per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium cum Spiritu sancto (93) in sæcula sæculorum. Amen.

A

B

C

D

HOMILIA III.

De duabus et semis tribubus, id est tribu Ruben, et tribu Gad, et semi tribu Manasse (94), *et novem et semis tribubus.*

1. Moyses hæreditatem terræ distribuit trans Jordanem duabus et semis tribubus, id est, tribui (95) Ruben, et tribui Gad, et dimidiæ tribui Manasse. Reliquis vero tribubus, non Moyses, sed Jesus dividit terram. Pactum tamen initum est cum illis duabus et semis tribubus quæ trans Jordanem acceperant terram, ut relictis mulieribus et infantibus suis in illa terra trans Jordanem, ipsi cum fratribus suis pugnent usquequo etiam ipsi consequantur hæreditatem. Oportuit igitur per obitum Mosei, qui pactum istud inierat, Jesum promissa deposcere, et commonere eos auxilium pugnaturis fratribus ferre. Hæc quidem historiæ textus enarrat (96), verum quia nos forte jam conversi ad Dominum sumus, qui aufert velamen ex lectione Veteris Testamenti, et donat servis suis credentibus in se, ut revelata facie gloriam Domini speculentur, hæc omnia quæ figuraliter illis accidebant, propter nos scripta esse sentiamus, « in quos fines sæculorum devenerunt [64]. » Et ideo, sicut ante jam diximus, ascendere tentemus a littera ad spiritum, a figuris ad veritatem ; **402** et consideremus quam formam teneant istæ duæ et semis tribus, quæ per Moysen terram hæreditatis accipiunt : et quam formam teneant reliquæ novem et semis quæ per Jesum repromissionem terræ sanctæ suscipiunt. Et primo omnium puto quod impossibile fuerit fortuitu accidisse, ut hi qui per Moysen accipiunt portionem, omnes primogeniti essent. Ruben namque primogenitus est ex Lia, Gad primogenitus ex Gelfa, et Manasses primogenitus ex Assenech Ægyptia filia Petephre (97) sacerdotis Heliopoleos, quam accepit Joseph. Nunquam ego mihi persuadeo ut fortuitu acciderit primogenitos esse omnes quibus per Moysen decernebatur hæreditas, sed magis hoc arbitror quod in iis jam tunc duorum adumbrabatur forma populorum : unius quidem qui primogenitus per naturæ ordinem videretur ; alterius qui per fidem et gratiam, benedictionem acciperet hæreditatis. Nec prius illis qui per Moysen accipiunt hæreditatem, id est qui per legem placuerunt Deo, requies datur, nisi adjuvent in

[57] Gal. IV, 4. [58] Matth. V, 4. [59] Jos. I, 3. [60] Coloss. III, 1. [61] Joan. XII, 26. [62] Jos. I, 3, 4. [63] Isa. LIV, 1. [64] I Cor. X, 11.

germ. et Gemetic., « plenitudo temporum. » Libb. editi, « plenitudo temporis. »

(88) Codex Sangerm., « natum. » Libb. editi, « factum. »

(89) Idem ms. cum codice Gemetic., « transeant. » Libb. edit., « transeat. »

(90) Codex Gemeticensis, « vitæ puritate. » Libb. editi, « vita, puritate. »

(91) Codex Sangerm., « et tunc non solum. » Libb. editi, « dum non solum. »

(92) Idem ms., « eremum Dei subjecit Jesus. »

(93) *Cum Spiritu sancto.* Deest in codd. Sangerm. et Gemeticensi.

(94) Codd. Sangerm. et Gemetic. in hoc titulo omittunt, « id est, tribu Ruben, et tribu Gad, et semitribu Manasse. »

(95) Libb. antea editi, « Moyses duabus et semis tribubus terram partitur, id est, tribui, » etc. Sed mss., ut in nostro textu.

(96) Mss., « historiæ textus enarrat. » Libb. editi, « historia narrat. »

(97) Mss., « Petephre. » Libb. editi, « Putipharis. »

Digitized by Google

prœliis fratres suos. Mulieres tantum et infantes accipiunt quietem per Moysen : cæteri autem non requiescunt, sed exeunt ad auxilium fratrum suorum. Vide mihi hodie laboranti in agone vitæ hujus, et habenti certamen adversus inimicos, id est contrarias potestates, quomodo in auxilium veniunt illi qui ante adventum Jesu Christi Domini mei in lege justificati sunt. Vide quomodo Isaias mihi præstat auxilium, cum me sermonibus suæ lectionis illuminat. Vide accinctum et expeditum venientem Jeremiam ad auxilium nostrum, et voluminis sui jaculis hostes acerrimos, cordis mei tenebras effugantem. Accingitur et Daniel ad auxilium nostrum, cum nos de Christi præsentia ac regno, et de Antichristi futura fraude instruit et prænonet. Adest et Ezechiel sacramenta nobis cœlestia in quadriformibus rotarum circulis signans, et rotam concludens in rota. Ducit et Osee bissenas prophetici agminis turmas, et procedunt omnes succincti lumbos in veritate quam prædicant ad auxilium suorum, ut eorum voluminibus instructi, diabolicas non ignoremus astutias. Isti ergo qui fortes sunt, armati et præcincti lumbos in veritate exeunt in auxilium nostrum, et pugnant nobiscum. Infantes autem et mulieres non exeunt ad prælium nostrum. Nec mirum, infans enim dicitur qui non loquitur. Quid me ergo juvare potuit Ille qui nihil locutus est? cujus nihil invenio quod legam? cujus me sermo non instruit? Mulierem vero dicit apostolus infirmum vas esse [65]. Unde et consequenter infirmum vas ad conflictum non venit, ne confringatur et pereat. Sic namque et de Jesu Domino in Evangeliis dicitur [66], quia « calamum quassatum non confringet (98). » Quia ergo mulieres a viris suis domi doceri jubentur, et magis in discipulorum quam docentium persona ponuntur, ad auxilium meum non venit qui docere me non potest, et cujus nihil invenio quod imitari debeam, vel tenere.

2. Videamus ergo quid dicunt ad Jesum Isti qui veniunt ex illa terra quam distribuit Moyses : « Sicut audivimus, aiunt [67], Moysen, ita audiemus et te. » Nihil tam verum, quam quod omnis qui audit Moysen, audiat et Jesum Dominum nostrum. De Jesu enim ille scripsit. Unde et Dominus in Evangelio arguens eos, quia ex eo quod sibi non credunt, nec Mosco credant, dicit [68] : « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi. De me enim ille scripsit. » Mihi tamen nec hoc otiosum videtur, quod non tres integræ tribus sunt istæ quæ per Moysen dispensantur, et illæ integræ novem quæ per Jesum hæreditate potiuntur, sed duæ et semis hic, et ibi novem et semis, et ista una tribus dividitur in duas partes, per quam neque hic tertius numerus integer adimpletur, neque ibi decimus perfecte et integre consummatur. In quo arbitror illud indicari, quod et illi priores qui per legem agebantur (99), contigerint quidem scientia n Trinitatis, non tamen integre et perfecte, sed ex parte. Deerat enim illis in Trinitate, etiam Dei unigeniti incarnationem (1) cognoscere. Nam licet de adventu ejus crederent, et de reliquis ejus dispensationibus non solum crederent, sed etiam prædicarent : non tamen etiam videre, et adipisci ea quæ crediderant, potuerunt; sicut et Dominus discipulis suis dicit de eis [69], quia « multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ vos auditis, et non audierunt. » Erat enim fides eorum non integra, pro eo quod nondum in Christo fuerat dispensatio carnis impleta; et quod nos nunc factum jam credimus et impletum, illi tantummodo futurum credebant. Propterea ergo tribus illæ neque duæ sunt, ne patres extra fidem et salutem sint Trinitatis : neque tres integræ et perfectæ, ne beatæ Trinitatis in illis jam sacramentum videretur expletum. Sed contigerunt quidem tertium numerum, et, sicut dixit Dominus, cupierunt videre quæ videmus, et audire quæ audimus; sed minime potuerunt, quia nondum Filius hominis fuerat exaltatus, nec temporum jam venerat plenitudo. Hic me etiam aliquid amplius movet. Ego puto quod fortasse nec in adventu Jesu, et incarnatione ejus adhuc quod perfectum est et integrum discimus : sed nec si ad crucem ducatur jam, et consummetur (2) in omnibus, nec si a mortuis resurrexit, **403** cuncta nobis per semetipsum quæ perfecta sunt, pandet. Alio adhuc opus habemus qui nobis aperiat (3) et revelet universa. Audi ipsum Dominum in Evangeliis dicentem [70] : « Multa adhuc habeo quæ vobis loquar (4), sed non potestis illa modo audire. Veniet autem Spiritus veritatis qui a Patre procedit, » et [71] : « de meo accipiet, et illa vobis indicabit omnia. » Vides quia non solum apud Moysen iste tertius numerus non demonstratur impletus, sed adhuc et Jesus dicit discipulis suis : Nondum potestis audire, nisi ille Paracletus veniat spiritus veritatis : quia per ipsum, et in ipso adimpletur perfectio Trinitatis. Nam quod et novem semis tribus sunt quæ sub Jesu duce agunt, et non integræ decem, qui numerus in omnibus consummatus dicitur et perfectus, eadem sine dubio ratio invenitur, ut hoc quod a Domino Jesu reservari dicitur Spiritui sancto, semiplenum videatur ac

[65] I Pet. III, 7. [66] Matth. XII, 20. [67] Jos. I, 17. [68] Joan. V, 46. [69] Matth. XIII, 17. [70] Joan. XVI, 12. [71] ibid. 14.

(98) Codex Gemeticensis, « confringet. » Alias, « confregit. »

(99) Mss., « agebantur. » Alias, « habebantur. »

(1) *Etiam Dei unigeniti incarnationem.* Ita habet codex Gemeticensis; libri vero antea editi, « etiam de unigeniti incarnatione. »

(2) Codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « ductus jam et consummatus. »

(3) Idem mss. « pandit. Habet adhuc opus Israel et audire quæ audivimus. Habemus et nos opus qui nobis aperiat. »

(4) *Quæ vobis loquar.* Ita codd. Sangerm., Gemetic. et unus Ebroicensis. Libb. autem editi : « vobis loqui. »

Digitized by Google

medium. Quamvis enim per Dominum et Salvatorem pœnitentia prædicetur, et conversio a malis ad bona, et detur omnibus credentibus remissio peccatorum, et omnia quæ ad perfectionem decadæ videntur tendere, compleantur : tamen perfectio et summa cunctorum bonorum in eo consistit, si post hæc omnia sancti Spiritus quis gratiam mereatur accipere. Alioqui nihil in eo perfectum putabitur, cui sanctus Spiritus deest, per quem mysterium beatæ Trinitatis impletur. Vis ut adhuc tibi evidentius probem, apud priorem populum illum, quem Moyses in duabus semis tribubus adumbrabat, non fuisse omnia integra, nec perfecta? declarat hoc etiam illa historia quæ in hoc ipso libello Jesu Nave scripta est, cum dicit quia altare quidem verum erat in illa terra quam Jesus dispensabat, isti tamen qui erant trans Jordanem, id est, Ruben, et Gad, et dimidia tribus Manasse, fecerunt sibi altare, sed non verum altare, sed quod typum haberet et formam veri altaris quod erat apud Jesum. Nihil ergo mireris si non integram scientiam Trinitatis acceperant illi, qui nec integrum nec verum altare construxerant. Ideo denique nec multi hostes, neque plures reges contrariarum virtutum ab illis dicuntur esse dejecti. Sehon, inquit, tantummodo regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et Amalecitas dejecerunt trans Jordanem. Jesus vero ubi ducit exercitum, nunc quinque reges simul cadunt qui confugerant in speluncas, et non solum cadunt, sed et suspenduntur in ligno, nunc viginti novem pariter jugulantur, et immensæ multitudines adversi exercitus prosternuntur, et exterminantur omnes qui sanctam terram in immunditiis possident, qui terram fluentem lac et mel in amaritudine malitiæ detinent.

5. Interea mittuntur ab Jesu exploratores in Jericho, et suscipiuntur a meretrice Raab. Exploratores isti qui mittuntur ante faciem Jesu, possunt et angeli Dei putari, sicut scriptum est [72] : « Ecce mittam angelum meum ante faciem tuam qui præparabit vias tuas (5). » Quod per alios quidem invisibiliter, per Joannem vero visibiliter complebatur : de quo et hoc ipsum scriptum est. Denique de Joannis baptismo dicitur a Domino, quia scribæ et Pharisæi non crediderunt ei, meretrices autem et publicani credentes baptizati sunt [73]. Sic ergo etiam in hoc completur quod meretrix Jesu exploratores susceperit, per quos et de interitu totius inimicæ gentis refertur erepta.

4. Sed videamus tandem quæ sit ista meretrix (6). Raab dicitur, Raab vero interpretatur *latitudo* (7). Quæ est ergo latitudo, nisi Ecclesia hæc Christi, quæ ex peccatoribus velut ex meretricatione (8) collecta est? Et dicit [74] : « Angustus mihi est locus, fac mihi locum ubi habitem. Ilos autem mihi quis enutrivit? » Et iterum ad quam dicitur [75] : « Dilata palos (9) tuos, et extende tentoria tua. » Ista ergo latitudo est quæ suscepit exploratores Jesu. Scio me aliquando in quadam Ecclesia disputantem de duabus meretricibus, de quibus scriptum est [76] in tertio libro Regnorum, quæ ad judicium venerant Salomonis, quarum una vivum, alia mortuum habebat infantem, discussisse diligentius, et dixisse quia illa meretrix hæc esset cui Salomon non ille, sed hic qui pacem venit facere eorum quæ in cœlis sunt et quæ in terris, reddi vivum jussit infantem : illa vero alia quæ mortuum habebat infantem, vel illius esset prioris populi synagoga, vel eorum qui in hæresim declinarunt. Est et alia meretrix quam in Osee jubetur accipere propheta [77], in figura sine dubio hujus quæ ex gentibus congregata est. Talis ergo et hæc meretrix esse dicitur quæ exploratores suscepit Jesu : sed hæc susceptos eos in superioribus collocat, atque in editis et excelsis fidei constituit sacramentis. Nemo enim qui ab Jesu mittitur, invenitur deorsum et humi jacens, sed in superioribus permanet : et non solum ipse in superioribus permanet et excelsis, sed et ista meretrix quæ eos suscepit, ex meretrice efficitur jam propheta (10), dicit enim [78] : « Scio quia Dominus Deus vester tradidit vobis terram hanc. » Vides quomodo illa quæ aliquando erat 404 meretrix, et impia, et immunda, nunc jam Spiritu sancto repleta est, et de præteritis quidem confitetur, de præsentibus vero credit, prophetat autem et prænunciat de futuris. Sic ergo Raab, quæ latitudo interpretatur, dilatatur et proficit, usquequo in omnem terram exeat sonus ejus. Japhet etiam simili modo *dilatatio* interpretatur (11) : qui utique et ipse formam populi hujus ferebat, qui salvatur ex gentibus, et Chanaan puer servus ei subjicitur a patre, et fratri (12) suo Sem, qui formam gerit eorum qui ex circumcisione salvantur. In quo admiranda est benignitas et providentia Dei, qui volens

[72] Marc. I, 2. [73] Matth. XXI. [74] Isa. XLIX, 20, 21. [75] Isa. LIV, 2. [76] III Reg. III. [77] Osee. I. [78] Jos. II, 9.

(5) *Præparabit vias tuas.* Ita codex Sangermanensis cum uno Ebroicensi ; Gemeticensis autem : « præparabit viam tuam. » Libb. editi : « Præparet vias tuas. »

(6) Libb. editi : « videamus quidem quæ est meretrix. Raab dicitur. Raab interpretatur. » Mss. ut in nostro textu.

(7) *Raab vero interpretatur latitudo.* A רחב « dilatari. »

(8) Codex Gemeticensis : « meretrice. »

(9) Omnes Mss. « palos. » Apud LXX legitur παστάδους. Libri editi habent : « pedes. »

(10) *Sed et ista meretrix quæ eos suscepit, ex meretrice efficitur jam propheta*, etc. Sic sanctus Clemens Romanus epist. I ad Corinthios in fine num. 12. : Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί, οὐ μόνον πίστις, ἀλλὰ προφητεία ἐν τῇ γυναικὶ γέγονεν. « Videte, dilecti ; non solum fides, sed etiam prophetia in muliere exstitit. »

(11) *Japhet etiam simili modo dilatatio interpretatur.* Etymologiam nempe deduxerunt a פתה quod in Hiphil significat, « dilatavit. » Cæterum libb. editi hoc loco habent : « sed et Japhet similiter dilatatio interpretatur » Mss. ut in nostro textu.

(12) *Et fratri.* Hæc quæ in antea editis perperam omissa sunt, hodie restituuntur e mss.

Digitized by Google

peccatori Chanaan præstare remedium, et conferre ei salutem, servum eum fecit fratribus suis, sicut Esau factus est, ut serviret fratri suo Jacob : non utique ut periret, sed ut salutem melioribus obediendo conquireret. Præstatur enim malis plurimum, et peccatoribus qui semetipsos recte gerere nesciunt, ut non sibimetipsis committantur, sed ut servi fiant sanctorum, et subjaceant melioribus, ut non suo sensu malo, sed illorum bono regantur. Videtis quam multa benignitas Dei, quam absondit, et occultat ab auribus vulgi, et quam verbis asperioribus tegit, ne forte servus malus et ingratus contemptor efficiatur, cum nimiam Domini sui intellexerit bonitatem.

5. Sed videamus quid egit cum exploratoribus ista sapiens meretrix. Consilium eis dat mysticum et cœleste, nihil habens terrenum. « Per montana, inquit [79], abite, » nolite per valles incedere, humilia et dejecta refugite, quæ excelsa sunt et sublimia prædicate. Ipsa autem signum coccineum ponit in domo sua per quod salvari de excidio debeat civitatis. Aliud nullum fuit signum quod acciperet, nisi coccineum, quod sanguinis formam gerebat. Sciebat etenim (13) quia nulli esset salus, nisi in sanguine Christi. Datur etiam hoc mandatum huic quæ quondam meretrix fuit : « Omnes, inquit [80], qui inventi fuerint in domo tua, salvabuntur. Qui autem exierint de domo, immunes sumus nos ab hoc juramento tuo. » Si quis ergo salvari vult, veniat in hanc domum hujus quæ quondam meretrix fuit. Etiamsi de illo populo vult aliquis salvari, ad hanc domum veniat ut salutem consequi possit. Ad hanc veniat domum, in qua Christi sanguis in signo redemptionis est. Nam apud illos qui dixerunt [81] : « Sanguis ejus super nos (14) et super filios nostros, » Christi sanguis in condemnationem est. Positus enim fuerat Jesus in ruinam et resurrectionem multorum, et ideo contradicentibus signo ejus efficitur sanguis ejus ad pœnam, credentibus ad salutem. Nemo ergo sibi persuadeat, nemo semetipsum decipiat : extra hanc domum, id est extra Ecclesiam nemo salvatur. Nam si quis foras exierit, mortis suæ ipse fit reus. Hic sanguis est signum, quia hic est purificatio, quæ per sanguinem constat. Quod autem in fenestra dependet hoc signum, illud arbitror indicari, quia fenestra est quæ illuminat domum, et per quam non integrum, sed tantum quantum oculis et visui nostro sufficiat luminis capimus. Quia ergo et incarnatio Salvatoris non nobis merum ingessit et integrum Deitatis aspectum, sed tanquam per fenestram (15) fecit nos per incarnationem suam lumen Deitatis aspicere, ideirco mihi videtur signum salutis per fenestram datum : quo signo salutem consequantur omnes, qui in domo ejus quæ aliquando erat meretrix, fuerint inventi, mundati in aqua et Spiritu sancto, et in sanguine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De transitu Jordanis (16).

1. Peccatori quidem omnis terra (17) hostis est, sicut de Ægyptiis scriptum est : terra eos impugnabat, fluvius impugnabat, aer ipse impugnabat. Justo vero quæ inaccessibilia videntur, plana efficiuntur et proclivia. Mare Rubrum justus tanquam per aridam transit : Ægyptius vero si transire voluerit submergetur, nec fiet ei aqua murus dextra lævaque. Justus etiamsi eremum horribilem ingrediatur et vastam, cibus ei ministratur e cœlis. Ita ergo et in Jordanem arca Testamenti dux erat populo Dei (18). Consistit ordo sacerdotalis et Leviticus, et aquæ velut reverentiam quamdam Dei ministris deferentes (19), cursum suum **405** refrenant, et coacervantur in cumulum, iter Dei populo innoxium concedentes. Et ne mireris cum hæc gesta tibi erga priorem populum referuntur, tibi, Christiane, qui per baptismi sacramentum Jordanis fluenta digressus es, divinus sermo majora multo et celsiora promittit, iter tibi per aera ipsum et transitum pollicetur. Audi etenim Paulum dicentem de justis : « Rapiemur, inquit [82], in nubibus (20)

[79] Jos. II, 16. [80] ibid. 17, 18. [81] Matth. XXVII, et Luc. II. [82] I Thess. IV, 16.

(13) *Aliud nullum signum fuit quod acciperet, nisi coccineum, quod sanguinis formam gerebat. Sciebat enim*, etc. Clemens Romanus epistola 1 ad Corinthios sub finem num. 12 : Καὶ προσέθεντο αὐτῇ δοῦναι σημεῖον, ὅπως κρεμάσῃ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς κόκκινον· πρόδηλον ποιοῦντες, ὅτι διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου λύτρωσις ἔσται πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν καὶ ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸν Θεόν. « Et addiderunt ut signum daret ; nempe funiculum coccineum appenderet de domo sua : manifestum facientes, quod per sanguinem Domini futura esset redemptio universis credentibus et sperantibus in Deum. » Quot autem et quantos suffragatores habeat hæc figura et allegoria, docet Cotelerius in Notis ad citatum locum Clementis.

(14) In antea editis omissum est « super nos, » quod reperitur in omnibus mss. Paulo post iidem mss. habent : « in condemnationem est. Positus enim.... in ruinam et resurrectionem. » Libb. editi : in condemnatione est. Positus enim ... in ruina et resurrectione. »

(15) Mss. « fenestram. » Libb. editi : « fenestras. »

(16) *De transitu Jordanis.* Non alium titulum habent codices mss. Sangerman. et Gemeticensis et unus Ebroicensis. In libb. antea editis legitur : « De eo quod Jordanem transit arca Testamenti Domini cum sacerdotibus et Levitis et populo, ubi dicitur ad Jesum : In die hac incipio exaltare te : ubi præcipitur populo ut longe sit ab arca Testamenti duo millia cubita. »

(17) Codex Sangerm. : « terra. » Libb. editi : « creatura. » Paulo post in iisdem libb. editis deest : « fluvius impugnabat.... cœlum eos impugnabat, » sed istud restituitur auctoritate omnium manuscriptorum.

(18) Libb. editi : « In Jordanem arca Testamenti duxerat populum Dei, » sed omnes mss. ut in nostro textu.

(19) Codd. Sangerm. et Gemetic. « ministris deferentes. » Libb. editi : « mysteriis referentes. »

(20) *In nubibus.* Deest in libb. antea editis, sed reperitur in omnibus mss.

Digitized by Google

obviam Christo in aera, et ita semper cum Domino erimus. » Nihil omnino est quod metuat justus, omnis ei creatura famulatur. Audi denique quomodo etiam per prophetam promittit ei Deus dicens [83] : « Si transeas per ignem, flamma non aduret te, quoniam ego Dominus Deus tuus. » Omnis igitur locus suscipit justum, et omnis creatura exhibet debitum famulatum. Et ne existimes (21) quod hæc in prioribus quidem gesta sunt, in te vero qui nunc auditor horum es nihil tale geratur : omnia complentur in te secundum mysticam rationem. Etenim tu qui nuper idololatriæ tenebris derelictis cupis ad audientiam divinæ legis accedere, nunc primum Ægyptum derelinquis (22). Cum catechumenorum aggregatus es numero, et præceptis Ecclesiasticis parere cœpisti, digressus es mare Rubrum, et in deserti stationibus positus, ad audiendam Dei legem, et intuendum Moysis vultum per gloriam Domini revelatum quotidie vacas. Si vero ad mysticum baptismi veneris fontem, et consistente sacerdotali (23) et Levitico ordine initiatus fueris venerandis illis magnificisque sacramentis, quæ norunt illi quos nosse fas est, tunc etiam sacerdotum ministeriis Jordane digresso terram repromissionis intrabis, in qua te post Moysen (24) suscipit Jesus et ipse tibi efficitur novi itineris dux. Tu vero tantarum ac talium virtutum Dei memor, quod tibi mare divisum est, et quod aqua fluminis stetit, conversus ad ea dices [84] : « Quid tibi est, mare, quod fugisti ? et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum ? Montes, quid (25) exsultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium ? » Sed respondebit tibi sermo divinus et dicet : « A facie Domini commota est terra, a facie Dei Jacob, qui convertit petram (26) in stagnum aquæ, et rupem in fontes aquarum. »

2. Quanta ante gesta sunt ! Mare Rubrum pedibus transitum est, manna de cœlo datum est, fontes in eremo disrupti sunt, lex per Moysen data est (27), signa et prodigia multa in eremo gesta sunt, et nusquam dicitur exaltatus esse Jesus. Ubi vero Jordanis transitur, ibi dicitur ad Jesum [85] : « In hac die incipio exaltare te in conspectu populi. » Neque enim ante mysterium baptismi exaltatur Jesus, sed exaltatio ejus et exaltatio in conspectu populi inde sumit exordium. Si enim omnes qui baptizantur in Christo (28), in morte ipsius baptizantur, mors autem Jesu in crucis exaltatione completur, merito unicuique fidelium tunc primum Jesus exaltatur, cum ad mysterium baptismi pervenitur (29), quia sic et scriptum est [86], quod « exaltavit illum Deus, et donavit ei nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium et terrestrium et infernorum. » Verumtamen per sacerdotes deducitur populus, et iter agit ad terram repromissionis magisterio sacerdotum. Et quis hodie in sacerdotibus tantus ac talis est, qui in illo ordine mereatur ascribi ? Si enim sit aliquis talis, cedent ei fluenta (30) Jordanis, et ipsa elementa verebuntur, pars aquarum fluminis retrorsum resiliet, ac post tergum frenabitur, pars vero in mare salsum rapido lapsu diffugiet (31). Quod tamen nec ipsum absque mysterii ratione arbitror scriptum, quod pars aquarum Jordanis mergatur in mare, atque in amaritudinem profluat, pars vero in dulcedine perseveret. Si enim omnes qui baptizantur, acceptam (32) cœlestis gratiæ dulcedinem custodirent, et nullus in peccatorum amaritudinem verteretur, non utique esset scriptum quia pars fluminis salsi maris gurgitibus fuisset immersa. Et ideo mihi videtur in his verbis baptizatorum varietas designari, quam quidem nos (quod cum dolore commemoro) sæpe videmus accidere, ut hi qui sanctum (33) baptisma consequuntur, cum se rursum ad negotia sæculi et illecebras libidinum tradunt, et cum avaritiæ salsum poculum bibunt, in ea aquarum parte formentur (34), quæ in mare profluit, atque in salsis fluctibus deperit : pars vero illa quæ cum stabilitate permanet et dulcedinem suam servat, designet eos qui acceptum Dei munus indeclinabiliter tenent. Et recte una pars est eorum qui salvantur, quia et panis unus est, qui de cœlo descendit, et dat huic mundo vitam, et fides una est, et unum baptisma, et unus spiritus quo omnes potantur in baptismo, et unus Deus Pater omnium. Interea sacerdotalis ordo est et Leviticus, qui iter ostendat populo Dei, qui exiit de Ægypto. Ipsi enim sunt qui edocent populum exire de Ægypto, de erroribus scilicet mundi, et **406** transire per eremum vastam, id est tentationum genera diversa transcurrere, neque noceri a serpentibus, qui sunt morsus dæmonum, et malarum suggestionum venena vitare. Quod si aliquis forte percussus fuerit in eremo a serpente, ut ostendant ei æreum serpentem (35) in cruce suspensum : quem qui

[83] Isai. XLII, 2, 3. [84] Psal. CXIII, 5, 6, 7, 8. [85] Jos. III, 9. [86] Philip. II, 9, 10.

(21) Codex Gemeticensis et unus Ebroicensis : « itane existimas. »

(22) Gemetic. « dereliquisti. »

(23) Idem cum uno Ebroicensi : « confitens a sacerdotali, » etc. Paulo post codd. Sangerm. et Gemetic. « illi quos nosse fas est. » Libb. editi : « illi quibus nosse fas est. »

(24) Mss., « suscipit. » Libb. editi : « suscepit. »

(25) Ms., Gemetic. « quid. » Libb. editi : « quia. »

(26) Gemetic. et unus Ebroicensis : « solidam petram. »

(27) Sangerm. « lata est. »

(28) *In Christo*. Deest in libris antea editis. Sed habetur in codice Gemeticensi.

(29) Mss., « pervenitur. » Libb. editi : « pervenerit. »

(30) Sangerm. et unus Ebroicensis : « fluenta. »

(31) Gemetic. et unus Ebroic. « desiliet. »

(32) Idem « acceptam. » Libb. editi : « accepta. »

(33) Sangerm. et unus Ebroicensis : « sanctum. » Libb. editi : « secundum. » Paulo post idem mss., « illecebra libidinum. » Libb. editi : « illecebra libidinis. »

(34) Mss., « formentur. » Et paulo post « in salsis fluctibus *deperit*. Libb. editi *firmentur*, et paulo post *in salsis fluctibus diffluit*.

(35) Mss., « æreum serpentem. » Libb. editi : « eremum serpentem, » male.

Digitized by Google

viderit, id est qui crediderit in eum cujus figuram serpens ille monstrabat, diabolica per hoc venena diffugiet. Sacerdotalis et Leviticus ordo est, qui astat (36) arcæ testamenti Domini, in qua lex Dei portatur sine dubio, ut ipsi illuminent (37) populum de mandatis Dei, sicut Propheta dicit [87]: « Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis. » Hoc lumen per sacerdotes accenditur et Levitas. Quod si forte aliquis ex hoc (38) ordine accensam lucernam posuerit sub modio, et non super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt: videat quid sibi agendum sit, cum Domino lucis reddere cœperit rationem pro iis qui nihil illuminationis a sacerdotibus capientes in tenebris ambulant, et peccatorum obscuritate cæcantur.

3. Vide denique quid dicit [88]: « Populus, inquit, ut longe sit ab arca testamenti duo millia cubitorum. » Sacerdotes vero et Levitæ proximi, et satis proximi, ita ut humeris ipsorum arca Domini et legislatio divina portetur. Beati qui merentur proximi esse Deo. Sed memento quod scriptum est: « Qui approximant mihi, approximant igni. » Si aurum vel argentum fueris, et igni approximaveris, multo per ignem splendidior et rutilantior effulgebis. Si vero supra fundamentum in te fidei positum conscius tibi es superædificasse te ligna, fenum, stipulam, cum tali ædificatione si igni approximaveris, consumeris [89]. Beati igitur qui proximi sunt, et qui ita proximi sunt, ut ignis eos illuminet, non adurat. Salvabitur tamen et Israel, sed longe positus salvabitur, et iter aget non sua virtute, sed adminiculis et providentia sacerdotum.

4. Quando autem veniunt ad transitum Jordanis (39)? Notavi enim et hoc non sine causa esse signatum, ut et tempus distingueretur. « Decima, inquit [90], mensis primi. » Ista ipsa est dies, in qua et agni mysterium præcipiebatur in Ægypto. Decima die mensis primi terram repromissionis incedunt: quod mihi valde beatum videtur, ut eadem ipsa die qua errores quis subterfugerit sæculi, etiam terram repromissionis ingredi mereatur, id est in hac die qua in hoc sæculo vivimus. Omnis enim vita nostra præsens in uno die designatur. Et ideo edocemur per istud mysterium, ne actus nostros et opera justitiæ in crastinum differamus, sed hodie, id est donec vivimus, donec in mundo

[87] Psal. CXVIII, 105. [88] Jos. III, 4. [89] I Cor. III, 12. [90] I Cor. X, 2.

(36) Sangerm. « astat. » Libb. editi: « adsistit. »

(37) Mss., « ut ipsi illuminent. » Libb. editi: « et ipsi illuminant. »

(38) Mss., « quod si forte aliquis ex hoc. » Libb. editi: « quod si alius forte ex hoc. »

(39) Libb. editi: « Quando autem? Ad transitum Jordanis. » Sed mss. ut in nostro textu.

(40) Libb. editi: « deprehendes de libris singulis. Uti ne nunc. » Codex Gemetic. et unus Ebroicensis: « Deprehendes. In quibus singulis uti ne nunc. » Sangermanensis cum altero Ebroicensi lectionem textus nostri exhibet

(41) « Secundum. » Deest in libris antea editis, sed

A demoramur, omnia quæ ad perfectionem pertinent, festinemus implere, et ita demum poterimus decima die mensis primi terram repromissionis, id est beatitudinem perfectionis intrare. Sed et alia quamplurima si diligenter observes, in hanc diem recapitulari Scripturarum relatione deprehendes. De quibus singulis uti ne nunc (40) sermo nobis plus quam volumus dilatetur, hoc sentiendum est de eo, quod sæpius dies iste repetitur: quia licet generalis nobis sit una perfectio, tamen secundum (41) unamquamque speciem virtutum quam aggredimur explicare, si eam potuerimus integre perfecteque complere, est ipsius virtutis sua quoque perfectio (42). Verbi causa, si is qui iracundus est, virtutem mansuetudinis cupiat adipisci, sine dubio primo offendit in multis, donec longa meditatione usum multi temporis in naturam convertat. Et cum obtinuerit quod proposuit, adipiscitur quidem perfectionem mansuetudinis, non tamen ex hoc etiam perfectionem virtutum omnium possidet. Sic ergo per singulas virtutes inveniuntur multæ perfectiones. Perfectio vero generalis illa est, quæ omnium in se perfectionum continet summam. Propterea ergo multa in hac die gesta recapitulantur, ut multas perfectiones ad unum tendere significent finem, sicut et Propheta dicit [91]: « Multum peregrinata est anima mea. » Et iterum [92]: « Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? hæc memoratus sum, et effudi in me animam meam: quia pertransibo eam in locum tabernaculi admirabilis usque (43) ad domum Dei, in voce exsultationis, et confessionis sonus epulantium. » Post labores enim et tentationes quas in hujus vitæ eremo pertulerimus (44), post transitum Rubri maris, post fluenta Jordanis, si digni fuerimus terram repromissionis intrare, cum lætitia et exsultatione perveniemus, sequentes sacerdotes Domini Christi et Salvatoris nostri, cui est gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De duabus ac semis tribubus, quæ transierunt Jordanem. Et de Jesu, quomodo exaltavit eum Dominus in conspectu filiorum Israel. Quomodo populum circumcidit cultris petrinis secundo.

1. De iis quidem qui mare Rubrum transierunt, Apostolus dicit [93], quia « omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari. » De iis vero qui Jordanem transierunt (45), possumus etiam nos simili modo pronuntiare, quia omnes in

[91] Jos. III, 19. [92] Psal. CIX, 6. [93] Psal. XLII, 3, 4.

reperitur in codice Gemeticensi et uno Ebroicensi.

(42) Sangerm. « quæque perfectio. »

(43) Libb. editi: « in loco tabernaculi usque. » Mss. Sangerm. et Gemetic. ut in nostro textu. Paulo post iidem mss. « sonus epulantum. » Libb. editi: « sonus epulantis. »

(44) Libb. editi: « quas in hujus mundi eremo. » In codice Gemeticensi deest « hujus, » in Sangermanensi pro « mundi, » legitur « vitæ. »

(45) Codex Sangermanensis cum uno Ebroicensi, « transierunt. » Libb. editi, « transeunt. » Neutrum reperitur in Gemeticensi.

Digitized by Google

Jesu baptizati sunt in Jordane : ita ut ea quæ in Jordane gesta referuntur, formam teneant sacramenti, quod per baptismum celebratur. Illud vero quod scriptum est [96] : « Et festinavit populus transire (46) Jordanem, et factum est cum pertransisset omnis populus, transiit et arca testamenti Domini, » non mihi otiose additum videtur a Spiritu sancto quod dixit quia festinavit populus transire. Unde et ego arbitror, quia nobis quoque venientibus ad baptismum salutarem, et suscipientibus sacramenta verbi Dei, non otiose nec segniter res gerenda est (47), sed festinandum est et perurgendum usquequo omnia transeamus. Transire enim omnia, implere est omnia quæ mandantur. Festinemus ergo transire, id est adimplere primo quod scriptum est (48) : « Beati pauperes spiritu [95] ; » ut deposita omni arrogantia, et Christi humilitate suscepta pervenire ad repromissam beatitudinem mereamur. Sed et cum hæc impleverimus, non nobis standum est neque cessandum, sed transeunda sunt et cætera quæ sequuntur, ut esuriamus et sitiamus justitiam. Transeundum nobis est quod sequitur, ut in hoc mundo lugeamus. Cito etiam reliqua transeunda sunt, ut mansueti efficiamur, et ut pacifici maneamus, ut per hoc filii Dei vocari possimus. Festinandum quoque nobis est, ut persecutionum (49)tempus virtute patientiæ transeamus. Cumque hæc singula quæ ad virtutis gloriam spectant, non segniter nec remisse, sed cum omni instantia et celeritate conquisierimus (50), hoc mihi videtur esse cum festinatione transire Jordanem. Cum vero transierimus, et obtinere potuerimus quæ obtinere debemus, rursum nobis diligentiæ et cautelæ cura succedit, ne forte negligentius incedentes, improviso aliquo lapsu effundantur gressus nostri, sicut et Propheta dicit [96] : « Paulominus effusi sunt gressus mei. » Nec remissior nobis sollicitudo in conservandis, quam in conquirendis debet esse virtutibus.

2. An non hæc tibi designari videntur in eo quod dicitur [97], quia « quadraginta millia virorum accincti, » vel « expediti transierunt ad pugnam in conspectu Domini ad expugnandam Jericho civitatem? » Requiramus qui isti sunt, quos Scriptura dicit accinctos vel expeditos. Ego ex meipso præsumere aliquid et pronuntiare non audeo. Apostoli magis litteris doceamur in talibus. Qui sunt isti accincti Paulo exponente discamus. Audi ipse quid dicit [98] : « Estote ergo accincti lumbos vestros in veritate. » Vides ergo quia Paulus accinctos novit eos, qui præcincti sunt cingulo veritatis. Igitur etiam nostrum esse cingulum veritas debet, si tamen servaverimus militiæ hujus et cinguli sacramentum. Si enim veritas est cingulum nostrum quo ad Christi militiam cingimur, si quando falsum loquimur, et mendacium de ore nostro procedit, discingimur a militia Christi, et balteo veritatis exsolvimur. Ergo si in veritate sumus, sumus cincti : si vero in falsitate, discincti. Sed nos imitemur potius istos quadraginta millia viros accinctos procedentes (51) ad bellum in conspectu Domini, et semper simus in veritate succincti. Sed ne illud quidem otiose prætereo quod addit Scriptura, quia accincti procedunt (52) in conspectu Domini. Non enim sufficit te apud homines videri servare veritatem. Possibile namque est fallere homines, et veracem videri, sed non ex eo in veritate succinctus es, nisi et in conspectu Domini servaveris veritatem, id est, non solum quæ voce homines audiunt, sed et ea quæ in corde perspicit Deus, ut nihil sit in corde fucatum, secundum quod Propheta dicit de talibus [99] : « Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem sunt in cordibus eorum. » Absque his ergo omnibus esse debet qui vult accinctus in conspectu Domini procedere ad expugnandam Jericho, quia transeuntes Jordanem fluvium ad pugnas et bella transimus. Vis iterum discere quæ nos pugnæ post baptismum, quæ bella suscipiunt? Noli a me, sed ab ipso rursus disce apostolo Paulo, ipse te docet dicens [1] : « Non enim nobis pugna est adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et adversus potestates, adversus hujus mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus. » Formæ sunt et figuræ quæ scripta sunt. Ita enim dicit Apostolus [2] : « Hæc enim omnia in figura contingebant illis : scripta sunt autem propter nos (53), in quos fines sæculorum devenerunt. » Si ergo propter nos scripta sunt, age quid cessas? Exeamus ad bellum, ut expugnetur a nobis civitas hujus mundi malitiæ (54), ut peccati superba mœnia destruantur. Circumspicis forte quo tibi itinere progrediendum sit, qui campus certaminis expetendus. Novum tibi fortasse videbitur quod dicturus sum, sed tamen verum est, præter temetipsum extrinsecus nihil requiras. Intra te est prælium quod gesturus es : intrinsecus est mala ædificatio, quæ subruenda est : hostis tuus de tuo **408** corde pro-

[96] Jos. IV, 10, 11. [95] Matth. V, 3. [96] Psal. LXXIII, 2. [97] Jos. IV, 13. [98] Ephes. VI, 14. [99] Psal. XXVII, 3.
[1] Ephes. VI, 12. [2] I Cor. X, 11.

(46) Gemeticensis et unus Ebroicensis, « transire. » Libb. editi, « et transiit. »

(47) *Res gerenda est.* Unus Ebroicensis, « gerendum est ; » alter Ebroicensis cum Gemeticensi, « transeundum est. »

(48) Codex Gemeticensis : « Transire ergo omnia quæ mandantur festinemus. Ergo transire est adimplere primo quod scriptum est. »

(49) Codex Sangerm., « tempus. » Libb. editi, « pondus. »

(50) Codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « conquisierimus. » Libb. editi, « conquirimus. »

(51) Libb. editi, « virorum accinctorum procedentium, » sed mss. ut in nostro textu.

(52) *Procedunt.* Deest in libris antea editis, sed reperitur in codice Gemeticensi et uno Ebroicensi.

(53) *Propter nos.* Codex Gemeticensis, « ad correptionem nostram. »

(54) Libb. editi : « Ut oppugnetur a nobis civitas prima hujus mundi malitia. » Codex Sangermanensis ut in nostro textu.

Digitized by Google

cedit. Non mea vox ista, sed Christi est. Audi enim ipsum dicentem [3] : « De corde enim procedunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ. » Vides quantus et qualis exercitus hostium tuorum adversum te de tuo corde procedit? Isti nobis prima strage fundendi sunt, isti prima acie prosternendi. Horum si subruere mœnia ipsosque ad internecionem cædere poterimus, ita ut non relinquamus ex eis qui renuntiet vel respiret, si jam nullus ex iis prorsus in nostris cogitationibus redivivus eruperit, tunc nobis per Jesum dabitur illa requies, ut unusquisque requiescat sub vinea sua et sub ficu sua, cum jam non sit qui exterreat filios Israel.

3. Verumtamen transeunt Jordanem quadraginta millia virorum armatorum accincti in conspectu Domini ad bellum, et tunc dicit Scriptura [4], quia « in die illa exaltavit Dominus Jesum in conspectu totius generis filiorum Israel? » Fuerit quidem ista (55) exaltatio filio Nave, ut dux populi illius apud eos quos regebat, magnificus haberetur : noster vero Jesus Dominus meus, dux et rector populi hujus, quomodo exaltatur in conspectu omnis generis filiorum Israel, videamus. Ego arbitror quia ipse semper apud Patrem exaltatus est et excelsus. Sed hoc opus est, ut in conspectu nostro exaltet illum Deus. Exaltatur autem in conspectu meo, cum mihi sublimitas et celsitudo divinitatis ejus aperitur. Quando ergo mihi excelsa ejus (56) divinitas revelata est? tunc profecto cum Jordanem transirem, et variis sacramentorum munimentis futura armarer ad prælia.

4. « Et timuerunt, inquit [5], Jesum, sicut timuerant Moysen. » Omnis qui sub lege est, timet Moysen : cum vero ad Evangelium ex lege transierit, mutata observantia mutatur et timor, sicut Apostolus dicit [6] : « Ego autem per legem, legi mortuus sum, ut Deo vivam, cum Christo confixus sum cruci (57). Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. »

5. Post hæc jubetur filius Nave facere cultros ex petra, et sedens circumcidere filios Israel secundo. Vellem ego (58) in hoc loco percontari Judæos, quomodo potest quis secundo (59) circumcidi circumcisione carnali. Semel enim circumcisus quis ultra non habet quod secundo possit auferri. A nobis vero quibus dicitur quia lex spiritalis est, vide quam digne et convenienter ista solvantur. Dicimus enim quia ille qui in lege eruditus est, et per Moysen edoctus abjecit idololatriæ errores, simulacrorum superstitionem cultumque deposuit. Hæc est circumcisio prima per legem. Si vero is veniat a lege et prophetis ad evangelicam fidem, tunc accipit etiam secundam circumcisionem per petram, qui est Christus, et completur hoc quod dixit Dominus ad Jesum [7] : « Hodie abstuli opprobrium Ægypti a filiis Israel. » Sicut autem dixit Apostolus [8] : « Bibebant autem de spiritali sequenti eos petra, petra vero erat Christus : » ita etiam nos in hoc loco competenter possumus dicere : Circumcisi sunt autem de spiritali sequenti petra, petra vero erat Christus. Nisi enim quis fuerit per Evangelium secunda circumcisione purgatus, non potest opprobrium Ægypti, id est, illecebras corporalium deponere vitiorum.

6. Videamus tamen quale sit hoc ipsum quod dicitur, quia « hodie abstuli opprobrium a filiis Israel. » Omnes homines etiamsi ex lege veniant, etiamsi per Moysen eruditi sint, habent tamen opprobrium Ægypti in semetipsis (60), opprobrium peccatorum. Quis erit similis Paulo etiam secundum legis observantiam? Audi denique ipsum dicentem [9] : « Secundum justitiam quæ in lege est, conversatus sine querela. » Ipse tamen (61) pronuntiat et dicit [10] : « Fuimus enim et nos aliquando insipientes, incredduli, errantes, servientes (62) desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia, odibiles, odientes invicem. » Non tibi videntur hæc opprobria esse, et opprobria Ægypti? Sed ex quo venit Christus, et dedit nobis secundam circumcisionem per baptismum regenerationis, et purgavit animas nostras, abjecimus hæc omnia, et pro iis assumpsimus conscientiæ bonæ astipulationem in Domino. Tunc per secundam circumcisionem ablata sunt nobis opprobria Ægypti, et purgata sunt vitia peccatorum. Nemo ergo si integre conversus est, si ex corde pœnituit, si fideliter Jordanis fluenta digressus est, si secunda per Evangelium circumcisione purgatus est, præteritorum metuat opprobria delictorum. Audis quia hodie abstulit (63) a te opprobrium Ægypti. Hoc et in Evangeliis significat Dominus cum dicit [11] : « Remissa sunt tibi peccata tua, sed jam noli peccare, ne quid deterius tibi accidat. » Si enim post remissionem peccatorum ultra non pecces, vere ablatum est a te opprobrium Ægypti. Si vero iterum peccaveris, iterum in te vetera

[3] Matth. xv, 19. [4] Jos. iv, 14. [5] Jos. iv, 14. [6] Gal. ii, 19, 20. [7] Jos. v, 9. [8] I Cor. x, 4. [9] Phil. iii. 6. [10] Tit. iii, 3. [11] Luc. vii, 49, et Joan. v, 14.

(55) *Ista.* Deest in libb. antea editis, sed restituitur e mss.

(56) *Ejus.* Deest etiam in libb. editis, sed habetur in mss. Paulo post mss., « Jordanem transirem. » Libb. editi, « Jordanem transierim. »

(57) Mss., « confixus sum cruci. » Libb. editi, « crucifixus sum. »

(58) *Vellem ego*, etc. Sic habent codd. Sangermanensis et Gemeticensis cum uno Ebroicensi. Libb. editi : « Velim ergo in hoc loco percontari a Judæis. »

(59) Codex Gemeticensis, « circumcidi qui ultra non habet, » etc.

(60) *Opprobrium Ægypti in semetipsis.* Hæc desunt in libris antea editis, sed exstant in omnibus mss.

(61) Mss., « tamen. » Libb. editi, « autem. »

(62) *Servientes.* Deest in libris antea editis, sed habetur in omnibus mss.

(63) Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « abstuli. »

Digitized by Google

revolvuntur (64) opprobria [17], eo magis quo multo majoris criminis est Filium Dei conculcare, et sanguinem testamenti pollutum (65) ducere, quam legem Moysis negligere. Multo enim majoris opprobrii est, qui post Evangelium, quam ille qui sub lege positus fornicatur, quia iste tollens **409** membra Christi, facit ea membra meretricis. Vides ergo quam graviora et cumulatiora in te opprobria, si neglexeris, revolvantur. Denique jam nemo te reum stupri arguit, sed sacrilegii scelere condemnat, quia dicitur ad te [18] : « An nescitis quia corpora vestra templum Dei sunt? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. » Hæc etiamsi prius ignorabas, nunc tamen ex quo in auribus tuis ista verba dicuntur, et in cor tuum hujuscemodi doctrina transfunditur, scito te his auditis templum Dei et membrum Christi esse jam factum. Vide quantum profeceris ex homunculo terreno (66). In templum Dei progressus es sine dubio, in quo habitare debet Deus : et qui caro et sanguis eras, profecisti ut membrum Christi sis. Sed sicut magnus est iste profectus, ita et discessus terribilis, atque irremediabilis pene (67) lapsus. Jam tibi enim non licet templo Dei uti, nisi in sanctitate, nec membra Christi ad indignum revocare negotium. Et ideo si quando te malæ concupiscentiæ pulsat illecebra, memor horum quæ nunc audis, hosti illi occurre, qui de te ipso, hoc est de tuo corde procedit, et resiste ei in talibus verbis, et dic, quia non sum meus : emptus enim sum pretio sanguinis Christi et membrum ipsius effectus sum. Non licet mihi tollere membrum Christi, et facere membrum meretricis. Dic ei, quia templum Dei effectus sum, non mihi licet immundum aliquid illuc inducere, nec fas est mihi violare templum Dei : sed et illud adde, quoniam « qui fornicatur, in corpus suum peccat [19] : » non in istud corpus solum, quod templum Dei effectum est, sed et in illud quod dicitur, quia omnis Ecclesia corpus Christi est [20] : et in omnem Ecclesiam videtur delinquere, qui corpus suum maculaverit, quia per unum membrum macula in omne corpus diffunditur. Est et illud opprobrium Ægypti, quod, si neglexeris, etiam post Jordanis transitum, et post baptismi secundam circumcisionem, vetustæ consuetudinis inustione suggeritur (68), observare auguria, requirere stellarum cursus, et eventus ex iis futurorum rimari, servare somnia cæterisque hujusmodi superstitionibus implicari. Idololatriæ namque mater est Ægyptus, ex qua certum est hujusmodi opprobria pullulare : quæ si transito jam Jordane susceperis, et iis te rursus laqueis illigaveris, tecum sine dubio opprobria Ægypti trahis. Sed si quando te talis curiositas interpellat et de corde tuo hujusmodi hostis erumpit, dic ei, quia Jesum ducem sequor, in cujus potestate sunt quæ futura sunt. Quid mihi scire quæ futura sunt? Quæcunque ille vult, hæc futura sunt. Ideo ergo ut in nobis vere secunda circumcisio compleatur, per quam vetera Ægypti opprobria deponamus, ab his omnibus segregati prorsus esse debemus, ut purificati corpore et corde puras etiam manus levemus ad Deum, puro quoque ore, et purgatis labiis, ac mente sincera, prece et actibus glorificemus Deum in Christo Jesu Domino nostro (69), cujus est potestas et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De Pascha quod fecerunt filii Israel in Galgala, et quomodo fructus terræ ceperunt e regione palmarum. De principe virtutum militiæ Domini (70), *ubi dicitur ad Jesum* [16] : « *Solve calceamentum de pedibus tuis. Locus enim in quo stas, terra sancta est.* »

1. Qui non obedientes fuerunt mandatis Domini, incircumcisi dicuntur. Ex quo intelligitur illos appellari incircumcisos, qui non obediunt mandatis Domini (71). Sed tamen et circumcisos et incircumcisos, quia omnem animam diligit Deus, non penitus derelinquit. Misit enim Jesum, qui omnes simul dignos circumcideret et indignos, et non filium Nave Jesum, non enim vera et perfecta circumcisione ille populum circumcidit, sed Jesum Christum Dominum et Salvatorem nostrum (72). Hic enim est, qui vere a nobis pollutionem abstulit carnis et abscidit (73), et a corde atque anima nostra peccatorum inquinamenta purgavit. Denique audi quid dicit Scriptura de iis qui per Nave filium præfigurabantur. « Circumcisi autem, » inquit [17], « filii Israel requieverunt in eodem loco, sedentes in castris usque dum sanarentur, et tunc dixit Dominus ad Jesum : Hodierno die abstuli opprobrium Ægypti a vobis. » Non enim sufficit nobis circumcidi, sed et post circumcisionem sanari, id est usquequo etiam cicatricem ipsam circumcisionis vulnus obducat. Quando ergo cicatrix in vulnere nostræ circumcisionis obducitur? Ego ita arbitror, quod circumcidi per Jesum nostrum, hoc

[17] Hebr. x, 29. [18] I Cor. vi, 19, iii, 17. [19] I Cor. vi, 18. [20] Coloss. i, 24. [16] Jos. v, 16. [17] Jos. v, 8, 9.

(64) Idem mss., « revolventur. »
(65) Idem mss., « polluere. »
(66) Idem mss. « terræ. »
(67) *Pene.* Deest in Gemetic. et uno Ebroicensi.
(68) Idem mss. « inustio te suggerit. »
(69) Duo Ebroicenses : « Dominum nostrum Jesum Christum. » Gemetic. « Deum nostrum Jesum Christum. » Mox codex Sangerm. « cujus est. » Libb. antea editi : « cui est. » Unus Ebroicensis ibidem habet : « imperium cum sancto Spiritu. »
(70) Post vocem « Domini, » in codd. Gemeticensi et Ebroicensi uno additur : « et Jericho. » Reliqua desunt.
(71) Idem mss. « Sed et incircumcisos, quia. »
(72) Idem mss. « Jesum Nazarenum Dominum. »
(73) Idem : « pollutionem carnis abscidit. »

Digitized by Google

est vitiis carere, malas consuetudines et pessima instituta deponere, fœdos et inconditos mores, et quidquid ab honestatis et pietatis regula abhorret abscindere. Sed hoc cum in initiis facimus, ipsa novitatis quodammodo difficultate constringimur, et quasi cum labore quodam et dolore animi, veteris consuetudinis culpas novella institutione mutamus. Et ideo est, ut dixi, **410** quædam difficultas in initiis, ut vix ægreque amputare possimus prima (74), et secunda suscipere. Hoc ergo mihi videtur tempus esse, quo velut in dolore circumcisionis nostræ dicimur residere, usquequo obducta cicatrice sanemur. Obducimus autem cicatricem, cum jam nova instituta absque difficultate complemus, et in usum nobis vertitur, quod prius quasi insolitum ac difficile videbatur. Et tunc vere jam sanati dicimur, cum vitiis carentes virtutes novo usu vertimus in naturam. Et ita demum merito ad nos dicit sermo divinus ea quæ sequuntur [18] : « Hodierna die abstuli opprobrium Ægypti a vobis : » quia posteaquam ablatum est opprobrium Ægypti, tunc dicitur [19] : « Et fecerunt filii Israel pascha quarta decima die mensis primi (75). » Non enim ante circumcisionem pascha facere poterant, sed neque statim post circumcisionem carnes agni comedere, antequam sanarentur. Sed posteaquam sanati sunt, dicitur quia fecerunt pascha filii Israel quartadecima die mensis. Vides ergo quia nemo immundus facit pascha, nemo incircumcisus, sed quicunque mundus fuerit et circumcisus, sicut et Apostolus interpretatur dicens [20] : « Etenim pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque diem festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ (76), sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Sed et tunc quidem quando exiit populus de terra Ægypti, portavit sparsum in vestimentis suis. Cum autem defecisset sparsum, et panes non haberent, pluit illis Deus manna. Cum autem venerunt ad terram sanctam, et fructus perceperunt provinciæ palmarum, defecit eis manna, et tunc edere cœperunt de fructibus terræ. Itaque tria genera (77) ciborum generaliter describuntur. Unum quidem quo vescimur exeuntes de terra Ægypti, sed hoc ad parvum tempus sufficit. Post hoc autem manna succedit. Tertium vero jam de terra sancta capimus fructum. In quibus differentiis (ut meæ parvitatis intellectus assequitur) illud arbitror indicari, quod primus cibus est quem de Ægypto exeuntes nobiscum portavimus, parva hæc eruditio sæcularis (78), aut etiam si quis forte attigit liberalium litterarum cognitionem (79), quæ exiguum aliquid juvare nos potest. In eremo vero positi, id est, in hoc in quo nunc sumus vitæ statu, manna vescimur, per hoc quod divinæ legis instructionibus erudimur. Qui vero meruerit terram repromissionis intrare, id est, ea quæ a Salvatore repromissa sunt consequi, ille edit fructus e regione palmarum. Vere enim fructum palmæ inveniet, qui devicto hoste ad promissa pervenerit. Certum namque est, quod quantacunque illa sunt, quæ nunc in lege Dei, vel divinis litteris intelligere possumus aut sentire, multo sublimiora et excelsiora erunt illa, quæ cessante ænigmate facie ad faciem sancti quique videre merebuntur, quia quæ « oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit [21], » hæc « præparavit Deus iis qui diligunt eum (80). » Quod si secundum litteram solam intelligenda sit lex, inveniuntur (81) sine dubio filii Israel, cum melioribus uterentur (manna quippe de cœlo capiebant) ex repromissione deteriora accepisse, quibus prius Ægyptiacis deficientibus cibis, melior utique succesSerat cibus manna de cœlo. Et quomodo nunc putabitur meliore cibo cessante successisse deterior, nisi quia major et verior ratio in spiritali intelligentia, quam in textu litteræ deprehenditur ? Sed interim posteaquam introduxit Jesus populum in terram sanctam, tunc expugnatis (82) omnibus celebrat Pascha.

3. « Et factum est cum esset Jesus in Jericho [22], respiciens oculis vidit hominem stantem contra se, et gladius evaginatus erat in manu ejus. Et accedens Jesus dixit ei : Noster es, an adversariorum ? At ille dixit : Ego sum princeps militiæ virtutis Domini : nunc adveni (83). » Respiciens ergo oculis videt principem militiæ virtutis Domini, tanquam qui prius non respexerit, sed tunc, cum principem militiæ Domini visurus esset. Quem tamen cum vidisset Jesus, non eum velut communem hominem vidit, sed intellexit virtutem esse quamdam. Nondum enim (84) certus est ex divinis virtutibus, an ex contrariis una sit quæ videtur, et ideo interrogat, et perquirit dicens : « Noster es, an adversariorum ? » At ille ait : « Ego sum princeps militiæ virtutis Domini, nunc adveni. » Et cum hoc audisset (85), adoravit Jesus, et dixit [23] : « Domine, quid

[18] Jos. v, 9. [19] Jos. v, 10. [20] I Cor, v, 7, 8. [21] I Cor. II, 9. [22] Jos. v, 13, 14. [23] Jos. v, 14.

(74) Idem : « in initiis exuere atque amputare nos posse prima. »

(75) *Primi*. Deest in Sangerm. et Gemeticensi.

(76) Mss. « nequitiæ. » Libb. editi : « malignitatis. »

(77) Codex Gemeticensis : « tria genera. » Libb. editi : « tres species. »

(78) *Sæcularis*. Unus Ebroicensis : « scholaris. »

(79) Gemetic. et duo Ebroicenses : « scientiam. »

(80) Codex Gemetic. « ascendunt, » et paulo post « Deus diligentibus se. »

(81) Idem : « invenientur. »

(82) Sangerm., Gemetic. et unus Ebroicens. « expugnatis. » Libb. editi : « expurgatis. » Ibid. Sangerm. « celebrant pascha. »

(83) *Nunc adveni*. Deest in libb. antea editis, sed habetur in omnibus mss. Mox in cod. Gemetic. deest « respiciens. »

(84) Sangerman. « enim. » Libb. editi : « tamen. »

(85) Idem : « dixisset. »

Digitized by Google

præcipis servo tuo ? » Quid est quod nos per hoc edocet Jesus ? Illud sine dubio quod dicit apostolus [24] : « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt. » Cognovit ergo Jesus non solum quod ex Deo est, sed quia Deus est. Non enim adorasset, nisi agnovisset Deum. Quis enim alius est princeps militiæ virtutum Domini, nisi Dominus noster Jesus Christus ? Omnis namque cœli militia, sive angeli, sive archangeli, sive virtutes, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia hæc quæ per ipsum facta sunt, sub ipso principe militant, qui est principum princeps, et qui largitur principibus principatum. Ipse est enim qui dicit in Evangelio [25] : « Esto potestatem habens supra **411** decem civitates. » Et alibi : « Esto tu potestatem habens supra quinque civitates. » Hic est qui accepto regno regressus est.

3. Sed interim videamus quæ præsens lectio suggerit. In Jericho est Jesus, adhuc hostes obtinent civitatem, nondum victi sunt, et jam tamen dicitur ad Jesum [26] : « Solve calceamentum de pedibus tuis, locus enim in quo stas terra sancta est. » Et quomodo Jericho terra sancta est, quæ ab hostibus retinetur ? Sed ne forte hoc sit quod indicatur, quia quocunque venerit princeps militiæ virtutis Domini, sanctificat locum, quia nec ipsa Jericho locus erat sanctus : sed quia princeps militiæ Domini venit illuc, locus dicitur sanctus. Ego etiam amplius aliquid audeo et dico, quia etiam Moyses ubi stabat, per seipsum non erat locus sanctus, sed quia Dominus stabat cum Moyse, præsentia Domini sanctificaverat locum, et ideo dicitur ad eum [27] : « Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra sancta est. » Unde et nos si vita et meritis accedamus ad Deum, et digni efficiamur ut assistat nobis Deus, dicitur etiam ad nos ut solvamus a pedibus animæ nostræ, si quid in eis vinculi mortalis annexum est. Isti enim sunt pedes, quos lavat Jesus [28], quos nisi laverit, non habebimus partem cum eo. Quod si ergo ab anima nostra et sensibus omne vinculum curæ mortalis (86) absolvimus, continuo libenter etiam nobis aderit et assistet Deus.

4. Quæ autem sunt in consequentibus videamus. Circumdatur Jericho, expugnari eam necesse est. Quomodo ergo expugnatur Jericho ? Gladius non educitur adversus eam, aries non dirigitur, nec tela vibrantur, tubæ solummodo sacerdotales adhibentur, et his Jericho muri subruuntur. In figura enim mundi poni Jericho in Scripturis frequenter invenimus. Nam et in Evangelio [29] quod dicitur homo de Jerusalem in Jericho descendisse et in latrones incurrisse, forma sine dubio erat illius Adæ, qui de paradiso in hujus mundi exsilium trusus est. Sed et cæci [30] qui erant in Jericho, ad quos venit Jesus ut faceret eos videre, formam gerebant eorum qui in hoc mundo cæcitate ignorantiæ premebantur, ad quos venit Filius Dei. Hæc ergo Jericho, id est mundus hic casurus est. Consummatio etenim sæculi jam dudum sanctis voluminibus pervulgata est. Quomodo ergo ei consummatio dabitur ? quibus organis ? Vocibus, inquit, tubarum. Quarum tubarum ? Paulus tibi secreti hujus prodat arcanum. Audi ipse quid dicat : « Canet, inquit [31], tuba, et mortui qui in Christo sunt, resurgent incorrupti, et ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo. » Tunc ergo Jesus Dominus noster cum tubis vincet Jericho et prosternet eam, ita ut ex ea meretrix sola salvetur, et omnis domus ejus. Veniet, inquit, Dominus noster Jesus, et in tubarum voce veniet. Sed jam nunc oremus ut veniat et destruat mundum, qui in maligno positus est [32], et omnia quæ in mundo sunt, quia « omne quod in mundo est, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum [33]. » Ista destruat, ista jamjamque dissolvat, salvet autem hanc solam quæ exploratores ejus suscepit, quæ Apostolos ejus in fide et obedientia receptos, in superioribus collocavit, et adjungat et societ meretricem hanc cum domo Israel. Sed jam non repetamus, nec reputemus ei veterem culpam. Aliquando meretrix fuit, nunc autem uni viro casto virgo casta copulata est Christo. Audi Apostolum dicentem de ea [34] : « Statui autem hoc ipsum, uni viro virginem castam vos exhibere Christo. » Ex ipsa erat et ille ipse qui dicebat [35] : « Fuimus enim et nos aliquando insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis. » Vis adhuc copiosius discere, quomodo meretrix jam non sit meretrix ? Audi adhuc Paulum dicentem [36] : « Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis; sed sanctificati estis (87) in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. » Ut enim posset evadere, ne cum Jericho interiret, validissimum ab exploratoribus signum salutis accepit, spartum coccineum. Per Christi etenim sanguinem Ecclesia hæc universa salvatur, in ipso Jesu Christo Domino nostro, cui est gloria et imperium (88) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De Jericho quomodo capta est. Et uti præcepit Jesus filiis Israel, ut de anathemate non sumerent (89). *Et Raab quomodo salvata est. Et de eo qui furatus est ex anathemate linguam auream* (90), *et dextralia pura.*

1. Jericho tubis subruitur sacerdotum. Statim

[24] I Joan. IV, 1. [25] Luc. XIX, 17, 20. [26] Jos. V, 15. [27] Exod. III, 5. [28] Joan. XIII. [29] Luc. X. [30] Matth. XX. [31] I Cor. XV, 52, et I Thess. IV, 5. [32] I Joan. V, 19. [33] I Joan. II, 16. [34] II Cor. II, 11. [35] Tit. III, 3. [36] I Cor. VI, 11.

(86) Idem : « mortalitatis. »

(87) *Sed sanctificati estis.* Hæc desunt in libris editis, sed leguntur in tribus mss. Sangerm., Gemetic. et uno Ebroicensi.

(88) Post *imperium* unus Ebroicensis addit : « cum Spiritu sancto. »

(89) *Et uti præcepit Jesus filiis Israel, ut de anathemate non sumerent.* Hæc desiderantur in tribus mss. Sangerman., Gemetic. et uno Ebroicensi.

(90) Sangerm. « regulam auream. »

Digitized by Google

enim ut tubarum clangor increpuit, murorum dejectus est ambitus. Dixeramus etiam et prius, quod Jericho formam sæculi præsentis obtineat, cujus robur et munimenta sacerdotalibus tubis videmus esse destructa. Firmitas namque et munimenta quibus velut muris mundus iste nitebatur (91), idolorum cultus erat, divinationum fallacia arte dæmonum ministrata, augurum atque aruspicum, magorumque commenta, quibus omnibus velut muris validissimis ambiebatur hic mundus. Insuper etiam diversis philosophorum **412** dogmatibus et eminentissimis assertionibus ac disputationibus (92), velut proceris quibusdam et robustis turribus firmabatur. Veniens vero Dominus noster Jesus Christus, cujus ille prior filius Nave designabat adventum, mittit sacerdotes apostolos suos portantes tubas ductiles, prædicationis magnificam cœlestemque doctrinam. Sacerdotali tuba primus in Evangelio suo Matthæus increpuit. Marcus quoque, Lucas et Joannes suis singulis tubis sacerdotalibus cecinerunt. Petrus etiam duabus (93) Epistolarum suarum personat tubis. Jacobus quoque et Judas. Addit nihilominus adhuc et Joannes tuba canere per Epistolas suas et Apocalypsim, et Lucas apostolorum gesta describens. Novissime autem ille veniens, qui dixit [37] : « Puto autem nos Deus novissimos apostolos ostendit, » et in quatuordecim epistolarum suarum fulminans tubis, muros Jericho, et omnes idololatriæ machinas, et philosophorum dogmata usque ad fundamenta dejecit.

2. Movet me sane etiam illud quod historia refert, quia non solum sacerdotes tubis cecinerunt, ut caderent muri Jericho, sed et audita voce tubæ dicitur universus populus ululasse ululatu magno, vel, sicut in aliis exemplaribus habetur, jubilasse jubilo magno. Et quamvis iste sermo improprie translatus esse videatur, ἀλαλαγμός enim in Græco scriptum est, quod neque jubilum, neque ululatum proprie significat, sed illam magis ostendit vocem, qua belli tempore exercitus clamorem consonum tollens, unanimiter sese cohortari ad prælium solet : tamen hic sermo in Scripturis jubilatio magis quam ululatio consuevit inscribi, ut ibi [38] : « Jubilate Domino, omnis terra. » Et iterum [39] : « Beatus populus qui scit jubilationem. » Quod etiam me permovet dictum, quid istud tantum sit operis (94) quod beatum populum faciat. Non dixit, quia beatus populus qui scit mysteria, vel qui scit cœli ac terræ et siderum rationem : sed « beatus, inquit, populus qui scit jubilationem. » In aliis timor Dei beatum facit, sed unum tantummodo hominem facit beatum. Sic enim dicit [40] : « Beatus vir qui timet Dominum. » Alibi etiam plures fiunt beati [41], sicut pauperes spiritu, vel mansueti, vel pacifici, vel mundi corde. Hic autem beatitudo profusa est, et tanta hic nescio quæ causa beatitudinis indicatur, ut universum pariter populum faciat beatum, qui tamen scierit jubilationem. Unde mihi videtur jubilatio ista indicare quemdam concordiæ et unanimitatis affectum. Qui si incidat in duos vel tres Christi discipulos, omnia quæcunque petierint in nomine Salvatoris, præstat eis Pater cœlestis. Si vero tanta fuerit beatitudo, ut universus populus concors et unanimis maneat, ut eadem dicant omnes in eodem sensu atque in eadem sententia permanentes, isto tali populo vocem unanimiter elevante, fiet (95) illud quod scriptum est in Actibus apostolorum [42], quia terræ motus factus est magnus, ubi tunc unanimes orabant apostoli cum mulieribus, et Maria matre Jesu : et terræ motu facto destruentur, et cadent omnia quæ terrena sunt, ac mundus ipse subvertetur. Audi denique Dominum et Salvatorem nostrum ad hoc ipsum suos milites cohortantem, quomodo dicit [43] : « Confidite, ego vici mundum. » Illo ergo duce jam nobis victus est mundus, et muri ejus collapsi sunt, quibus homines sæculi nitebantur. Sed et unusquisque nostrum debet in semetipso ista complere. Habes in te Jesum ducem per fidem, fac tibi tubas ductiles, si sacerdos es; imo quia sacerdos es (gens enim regalis effectus es, et sacerdotium sanctum : de te enim scriptum est) fac tibi tubas ductiles (96) ex Scripturis sanctis, inde duc sensus, inde sermones, propterea enim tubæ ductiles appellantur. In ipsis cane, id est in psalmis et hymnis, in canticis spiritalibus cane, in prophetic.s sacramentis, in mysteriis legis, in apostolicis dogmatibus cane. Et si in talibus cecineris tubis, et septies arcam Testamenti circumtuleris, id est, si legis mystica præcepta ab evangelicis non separes tubis : si etiam jubilationis concentum (97) de temetipso exigas, id est cogitationum et sensuum tuorum populus qui intra te est, concordem semper et consonam proferat vocem, et non aliquando verum dicas, aliquando personæ potentis adulatus mendacio maculeris, si non te aliquando blandum remissio faciat, aliquando iracundia truculentum, si non arrogans erga modicos, et apud superbos humilis inveniaris, denique si non pugna intra te geritur, dum concupiscit caro adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : si hæc intra te jam con-

[37] I Cor. IV, 9. [38] Psal. C, 1. [39] Psal. LXXXIX, 16. [40] Psal. CXII, 1. [41] Matth. V. [42] Act. I. [43] Joan. XVI, 33.

(91) *Iste nitebatur.* Unus Ebroicensis : « iste utebatur. » Gemeticensis : « instituebatur. »

(92) Codex Gemeticensis cum uno Ebroicensi : « assertionibus disputationum. » Mox idem Gemetic. « velut proceribus. »

(93) *Duabus.* Gemeticensis : « ex tribus. »

(94) Idem : « tanti sit operis. »

(95) Idem : « isti tali... elevanti fiet. »

(96) *Si sacerdos es, imo quia sacerdos es, gens enim regalis effectus es, et sacerdotium sanctum; de te enim scriptum est : Fac tibi tubas ductiles.* Hæc omnia desiderantur in libris antea editis, sed reperiuntur in omnibus mss.

(97) Gemet. et unus Ebroicensis : « sed etiam jubilationis de temetipso exigas concentum. » Libb. editi pro « concentum, » habent « consensum. »

Digitized by Google

sonant et concordant, vocem jubilationis emitte, quoniam tibi destructus et dejectus est mundus. Talis, opinor, erat ille, qui confidenter dicebat [44] : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri (98) Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. »

3. Adhuc me tamen movet aliquid in loco, parum mihi sensisse videor de jubilatione, humilia dixisse de magnis. In adventu Jesu muri Jericho subversi sunt, in adventu mei Domini Jesu mundus vincitur. Quomodo tamen vincitur mundus, scire velim manifestius, et lucidius intelligere quæ dicuntur. **413** Volo ergo ego ipse qui doceo vos, vobiscum pariter discere. Paulum nobis communiter adhibeamus magistrum. Ipse est enim symmystes (99) Christi, qui nobis possit indicare quomodo Christus vicerit mundum. Audi ergo ipsum dicentem [45] : « Quod erat contrarium nobis, tulit illud de medio, affigens illud cruci suæ, et exuens principatus et potestates transduxit, libere triumphans eos in ligno crucis. » Ex his ergo verbis illud intelligo, quod videntes pugnam Jesu cœlestes virtutes, principatus et potestates contrarias exutas potestatibus suis, alligatum fortem, et vasa ejus diripi, increpuerunt tubis suis cœlestibus, quia alligato principe hujus mundi, victus est mundus, et vocem jubilationis (1) in triumpho Christi cœlestis exercitus dedit. Vere ergo beatus est populus gentium, qui novit talem hanc jubilationem cœlestis exercitus, et qui mysteria agnoscit et credit.

4. Sed videamus quid est quod in sequentibus indicatur. Dicit enim Jesus [46] : « Custodite vos ab anathemate, ne forte concupiscatis et tollatis ab anathemate, et faciatis castra filiorum Israel anathema, et conteratis nos et omnem synagogam Domini. » Tale est quod indicatur in his verbis : Videte ne quid in vobis sæculare habeatis, ne sæculares mores, ne vitia, ne tergiversationem de sæculo vobiscum ad Ecclesiam deferatis. Sed anathema sit vobis omnis conversatio sæcularis. Nolite divinis mundana miscere, nolite negotia sæculi Ecclesiæ secretis inserere. Hoc est quod et Joannes Epistolæ suæ personat tuba dicens [47] : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. » Et Paulus similiter [48] : « Nolite, inquit, conformari huic mundo. » Qui enim hæc faciunt, accipiunt de anathemate. Sed et illi qui, verbi causa, cum Christiani sint, solemnitates gentium (2) celebrant, anathema (3) in Ecclesias introducunt. Qui de astrorum cursibus vitam hominum et gesta perquirunt, qui volatus avium et cætera hujusmodi quæ in sæculo prius observabantur, inquirunt, de Jericho anathema inferunt in Ecclesiam, et polluunt castra Domini, et vinci faciunt populum Dei. Sed et multa alia peccata sunt per quæ anathema de Jericho introducitur in Ecclesiam ; per quæ populus Dei vincitur (4) et prosternitur ab inimicis. Aut non et Apostolus hæc eadem præcipit, cum dicit [49] : « Modicum fermentum totam massam corrumpit ? »

5. Sed videamus jam nunc quæ sequuntur. Subversa Jericho, Raab meretrix salvatur sola. Sic enim scriptum est de ea [50] : « Et Rahab meretricem et omnem domum patris ejus vivificavit Jesus, et adjecta est ad Israel usque in hodiernum diem. » Vellem requirere a Judæis, et ab iis qui Christiani quidem dicuntur, sed in Scripturis adhuc sensum Judaicum servant, quomodo exponant Raab meretricem adjectam esse domui Israel usque in hodiernum diem. Quomodo Raab usque in hodiernum diem adjecta esse dicitur ? Hoc enim Scripturæ sanctæ moris est dicere de iis quæ usque ad finem vel vitæ vel sæculi permanent. Verbi causa, ut ait [51] : « Hic pater est Moabitarum usque in hodiernum diem, » quod significat usque in finem sæculi. Et iterum dicitur in Evangelio [52], quia diffamatus est sermo hic apud Judæos usque in hodiernum diem, id est usquequo sæculum stat. Rahab vero meretrix (5) quomodo adjecta dicitur domui Israel usque in hodiernum diem ? Numquid matri successio posteritatis ascribitur, ut videatur in sobolis reparatione servari ? An illud magis intelligendum est, quod vero Israeli adjuncta ac sociata est usque in hodiernum diem ? Et si vis manifestius videre quomodo Rahab adjungitur Israeli, intuere quomodo ramus oleastri inseritur in radicem bonæ olivæ [53], et intelliges quomodo ii qui inserti sunt fidei Abrahæ et Isaac et Jacob, recte appositi dicuntur et adjecti ad Israel usque in hodiernum diem : quia in illorum radicem (6) nos rami oleastri ex gentibus assumpti, qui aliquando meretricabamur, lignum et lapidem pro Deo vero (7) colentes, appositi sumus usque in hodiernum diem : et facti sumus propter fidem Christi nos sursum, ille autem populus qui permansit incredulus (8), deorsum, secundum Deuteronomii prophetiam. Si quis ergo habet in se Christum, qui

[44] Gal. VI, 14. [45] Coloss. II, 14, 15, 16. [46] Jos. VI, 18. [47] I Joan. II, 15. [48] Rom. XII, 2. [49] I Cor. V, 6. [50] Jos. VI, 25. [51] Gen. XIX, 37. [52] Matth. XXVII, 8. [53] Rom. XI.

(98) Sangerm. « nostri. » Libb. editi : « mei. »

(99) Idem cum uno Ebroicensi : « symmystes. » Gemetic. « subminister. » Libb. editi : « minister. »

(1) Gemetic. « ex voce jubilationis, » et post « exercitus » omittit « dedit. »

(2) Sangerm. « gentium. » Libb. editi : « Gentilium. »

(3) Mss., « anathema. » Libb. editi : « anathemata. »

(4) *In Ecclesiam, per quæ populus Dei vincitur.* Hæc desunt in libb. antea editis, sed exstant in omnibus mss.

(5) Sangerm. et Gemeticensis : « mulier. »

(6) Sangerm. « radicem. » Libb. editi : « radices. »

(7) *Vero.* Deest in libris editis, exstat vero in omnibus mss.

(8) Gemetic. et Sangerm. « incredulus. » Libb. editi : « in incredulitate. »

Digitized by Google

est omnium caput, hic efficitur in caput. Illi enim negaverunt Christum Jesum, et effecti sunt in caudam, et qui erant primi, facti sunt novissimi.

6. Sed et illud non otiose (9) transcurrendum est, quod uno peccante ira super omnem populum venit. Hoc quando accidit (10)? quando sacerdotes qui populo præsunt, erga delinquentes benigni volunt videri, et verentes peccantium linguas ne forte male de eis loquantur, sacerdotalis severitatis immemores, nolunt implere quod scriptum est [86]: « Peccantem coram omnibus argue, ut cæteri metum (11) habeant, » et iterum [87]: « Auferte malum ex vobis ipsis. » Nec zelo Dei succensi (12) imitantur Apostolum dicentem [88]: « Tradidi hujusmodi hominem Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » Neque illud evangelicum implere student, 414 ut si viderint peccantem, primo secrete conveniant, post etiam duobus vel tribus arbitris. Quod si contempserit, et post Ecclesiæ correptionem (13) non fuerit emendatus, de Ecclesia expulsum velut gentilem habeant ac publicanum. Et dum uni parcunt, universæ Ecclesiæ moliuntur interitum (14). Quæ ista bonitas? quæ ista misericordia est, uni parcere, et omnes in discrimen adducere? Polluitur enim ex uno peccatore populus. Sicut ex una ove morbida grex universus inficitur, sic etiam uno vel fornicante, vel aliud quodcunque sceleris committente (15), plebs universa polluitur. Et ideo observemus nos invicem, et uniuscujusque conversatio nota sit, maxime sacerdotibus et ministris. Nec putent se recte dicere, Quid hoc ad me spectat si alius male agit? Hoc est dicere caput ad pedes, Quid ad me pertinet si dolent? Si male habent pedes mei, non mea interest, dummodo caput in sanitate perduret. Aut si dicat oculus manui: Non indigeo opera tua, quid ad me pertinet si doles? Si vulnerata es, nunquid ego oculus conturbabor ex ægritudine manus? Tale ergo est quod agunt ii qui Ecclesiis præsunt, non cogitantes quia unum corpus sumus omnes qui credimus, unum Deum habentes, qui nos in unitate constringit et connet, Christum (16), cujus corporis tu, qui Ecclesiæ præsides, oculus es, propterea utique ut omnia circumspicias, omnia circumlustres, etiam ventura prævideas. Pastor es, vides oviculas Domini ignaras periculi ferri ad præcipitia, et per prærupta pendere (17), non occurris? non revocas? non saltem voce cohibes (18) et correptionis clamore deterres? Sic immemor es (19) Dominici sacramenti [87], ut cum ille derelictis nonaginta novem in cœlestibus, propter unam oviculam quæ erraverat, ad terram (20) descenderit, et inventam vectaverit humeris suis ad cœlum, nos in nullo prorsus in curandis oviculis magistri pastoris sequamur exemplum? Hæc non ideo dicimus, ut pro levi culpa aliquis abscindatur (21): sed si forte commonitus quis et correptus pro delicto semel et iterum ac tertio, nihil emendationis ostenderit, utamur medici disciplina. Si oleo perunximus, si emplastris mitigavimus, si malagmate mollivimus, nec tamen cedit medicamentis tumoris duritia, solum superest remedium de ecandi. Sic enim Dominus dicit [88]: « Si dextera manus tua scandalizaverit te, abscide eam, et projice abs te. » Nunquidnam manus corporis nostri aliquando scandalizat nos, ut de hac manu corporis Evangelium dicat: « Abscide eam et projice abs te? » Sed hoc est (22) quod dicit, ut ego qui videor tibi manus esse dextera, et presbyter nominor, et verbum Dei videor prædicare, si aliquid contra ecclesiasticam disciplinam, et Evangelii regulam gessero, ita ut scandalum tibi et Ecclesiæ (23) faciam, in uno consensu Ecclesia universa conspirans excidat me dexteram suam, et projiciat a se. Expedit enim tibi et Ecclesiæ (24) absque me manu tua, quæ male agendo scandalum feci, introire in regnum cœlorum, quam mecum ire in gehennam. Hæc idcirco diximus, quia videmus in Scripturis sanctis referri, quod propter unum peccantem anathema facti sunt filii Israel, ita ut vincerentur ab hostibus.

7. Sed videamus et ipsum peccatum ejus quale sit: Furatus est, inquit [89], linguam auream, et po-

[86] I Tim. v, 20. [87] I Cor. v, 13. [88] ibid. 5. [87] Luc. xv. [88] Matth. v, 30. [89] Jos. vii, 21.

(9) *Sed et illud non otiose*, etc. Citatur hic locus ab Jona Aurelianensi episcopo lib. 1 *De institutione laicali*, cap. 18.

(10) Gemetic. « hoc quando accidit? » Sangerm. « hoc quomodo accidit? » Libb. editi: « hoc modo accidit. »

(11) Mss., « metum. » Libb. editi: « timorem. »

(12) Codex Gemeticensis: « succensi. » Libb. editi: « succincti. »

(13) Omnes mss. « et post Ecclesiæ correptionem. » Libb. editi: « et post hæc Ecclesiæ correptione. »

(14) Gemeticensis: « et dum non purgant universa, Ecclesiæ moliuntur interitum. »

(15) Idem: « sic etiam per unum vel fornicantem vel aliud quodcunque sceleris committentem. »

(16) Mss. « Christum. » Libb. editi: « Christus. »

(17) Gemeticensis: « ad prærupta pendere. » Unus Ebroicensis: « ad prærupta tendere. »

(18) Gemetic. « prohibes. »

(19) Omnes mss. « sic immemor es. » Libb. editi: « sic memor es. »

(20) Sangerman. « ad terram. » Libb. editi: « ad terras. » Ibidem codex Gemetic. « inventam revocaverit humeris suis. »

(21) Sangermanensis cum uno Ebroicensi: « excidatur. »

(22) Libb. antea editi: « an de hac manu... dicit: Abscinde eam et projice abs te? Hoc est. » Sed omnes mss. ut in nostro textu.

(23) Omnes mss. « tibi et Ecclesiæ. » Libb. editi: « tibi Ecclesiæ. »

(24) Omnes mss. iterum: « tibi et Ecclesiæ. » Libb. editi ut supra.

Digitized by Google

suit eam in tabernaculo suo. Non puto in illo furto parvi auri tantam vim fuisse peccati, ut tam numerosam Domini Ecclesiam macularet. Sed videamus ne forte interioris intelligentiæ sit tanta et tam gravis acerbitas ista peccati. Multus decor est in verbis, et multa in philosophorum vel rhetorum sermonibus pulchritudo, qui omnes de civitate sunt Jericho, id est, hujus mundi homines. Si ergo invenias apud philosophos perversa dogmata luculenti sermonis assertionibus decorata, ista est lingua aurea. Sed vide ne te decipiat fulgor operis, ne te rapiat sermonis aurei pulchritudo : memento, quia Jesus anathema jussit esse omne aurum quod in Jericho fuerit inventum. Si poetam legeris modulatis versibus, et præfulgido carmine deos deasque texentem, ne delecteris eloquentiæ suavitate. Lingua aurea est : si eam sustuleris et posueris in tabernaculo tuo : si introduxeris in cor tuum ea quæ ab illis asseruntur, pollues omnem Ecclesiam Domini. Hoc fecit infelix Valentinus, et Basilides, hoc fecit et Marcion hæreticus (25). Furati sunt isti linguas aureas de Jericho, et philosophorum nobis non rectas in Ecclesias introducere conati sunt sectas, et polluere omnem Ecclesiam Domini. Sed nos præcedens Patrum sequamur exemplum, discutiamus diligentius ne quis absconditam in tabernaculo suo habeat Jerichontiam linguam, et abjiciamus malum ex nobis ipsis, quia etiam si nos cessamus, arguet Deus, ita ut ipse sponte confiteatur et dicat [60] : Furatus sum linguam auream et dextralia pura. Vides cujusmodi furatus **415** est furtum? linguam furatur et dextralia pura. Pura autem dextralia sunt opera in quibus divinum nihil miscetur, sed totum secundum hominem geritur. Denique et nostris in disputationibus moris est dicere, quia Christum non purum hominem dicimus, sed Deum et hominem confitemur. Illud autem quod de Jericho furatur, purum esse dicitur, id est sine Deo, quæ utique furanti exstitit causa peccati. Et ideo nos nihil purum et humanum de Christo sentiamus, sed Deum pariter atque hominem fateamur, quia et sapientia Dei multiplex dicitur, ut per hæc mereamur participium sumere sapientiæ Dei, qui est Christus Jesus Dominus noster, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De iis quæ in eversione Hay gesta sunt, et de rege ejus (26), *ex parte, et de gemino ligno.*

1. Deprecamur vos, o auditores sacrorum voluminum, non cum tædio vel fastidio ea quæ legun-

A tur audire pro eo quod minus delectabilis eorum videtur esse narratio. Scire etenim debetis digna quidem esse sancti Spiritus eloquio quæ leguntur : sed ad explananda ea indigemus gratia Spiritus sancti, illa quam dicit Apostolus [61] : « Alii autem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum. » Ista igitur etiam nos in locis præsentibus indigemus, in quibus refertur quod Jesus successit Moysi, et ipse populum ducit, et adumbratur in præsenti lectione talis quædam historia. Qui habitabant Hay civitatem, primo quidem visi sunt vincere et vertere filios Israel propter peccatum quod admiserant. Postea vero quam ablatum est malum de medio ipsorum, jubetur a Deo dux populi Jesus in duas
B partes dividere populum, ut pars simulet fugam, pars autem subsistat in insidiis quibus decipiatur Hay, cum præceperit Jesus. Quibus ita dispositis, rex Hay videns Jesum et filios Israel eminus, concitatur adversum eos in prælium. Illis vero simulantibus fugam, isti acrius insectantur, et velut spolia ducturi de hostibus, omnes simul ex urbe procedunt, ita ut, sicut Scriptura dicit, relinquerent vacuam civitatem. Sed posteaquam in constitutum progressi sunt locum, conversus Jesus signum dedit, ut exsurgerent qui in insidiis erant, et dorsa hostium cæderent : et ita illi novissimi, et isti primi medios hostes conclusos interimunt universos. Et hoc modo victis iis qui habitabant Hay, regem
C ipsorum suspenderunt in ligno gemino.

2. Iis auditis verisimile est auditores dicere, Quo mihi hæc? quid mihi confert si cognoscam quod victi sunt ii qui habitant Hay, quasi non similia, aut etiam potentiora bella, vel gesta sint, vel gerantur? Hæc fuit cura Spiritus sancti, ut relictis tot et tantarum nobilium excidiis urbium, prædium civitatis Hay scriptum (27) sacris voluminibus mandaretur? Temerarium fortasse sit quod facimus, tam ardua et tam difficilia Scripturæ sanctæ loca explanare conantes : sed si nos orationibus vestris juvetis, non solum culpam effugiemus audaciæ, verum et devotionem nostram amplexus Pater Verbi Deus dabit verbum in adapertione oris nostri,
D quo et vos ædificemini, et nos non indevoti pareamus. Orantes ergo et intenti animis (28) audite. Primo propter peccata victi sumus, et ii qui habitabant Hay quamplurimos ex nobis interfecerunt. Hay interpretatur *chaos* (29). Chaos autem locum vel habitaculum esse novimus contrariarum virtutum, quarum rex et princeps diabolus est. Adversus hunc veniens Jesus, in duas partes dividit po-

[60] Jos. VII, 21. [61] I Cor. XII, 8.

(25) Ebroicensis unus : « hæreticus. » Libb. editi : « hæretici. » Utrumque desideratur in Sangermanensi.

(26) *Gesta sunt et de rege ejus*, etc. Sic codex Sangermanensis. In Gemeticensi deest, « et de ligno gemino. » Libb. editi habent, « gesta sunt, et de ligno gemino, et de rege ejus, vel quomodo cum incendio dederit Jesus, ut non habitetur in æternum. »

(27) Codex Sangerm., « scriptum. » Libb. editi, « inscriptum. »

(28) Idem, « intenti animis. » Libb. editi, « intentis animis. »

(29) *Hay interpretatur chaos*. Ab ᵞ « cumulus, acervus. »

Digitized by Google

pulum, et alios quidem in primis statuit, alios in posterioribus, qui ex insperato post terga veniant inimicorum. Et vide si non prima pars est populi illa de qua dicit [62] : « Non veni nisi ad oves perditas domus Israel ; » et de qua dicit Paulus [63] (30) : « Gratia autem et pax omni homini operanti bonum : Judæo primum, tunc etiam et Græco, » id est gentili posteriori. Iste ergo populus est qui in primis statuitur, et quasi fugiens cum Jesu. Posterior vero populus est, qui ex gentibus congregatur; quique ex insperato venientes (quis enim speraret gentes salvari) acrius post tergum adversarios cædunt; et sic uterque populus mediam turmam dæmonum conclusam sternit et vincit. Sed fortasse dicas mihi, Quomodo ergo quasi fugiens ponitur populus prior ? Valde consequenter. Fugere etenim visi sunt qui sequuntur Jesum, a legalibus oneribus et præceptis, ab observatione Sabbati, a circumcisione carnis, a jugulatione hostiarum. Sed iterum non fugit qui secutus est Christum, perfectionem et plenitudinem legis.

3. Post omnia autem, etiam rex Hay in ligno gemino dicitur esse suspensus. Hoc in loco mysterium tegitur (34) quamplurimos latens : sed orantibus vobis tentabimus hæc, non nostris opinionibus, sed divinæ Scripturæ testimoniis aperire. In superioribus diximus regem Hay diabolo posse conferri : hic quomodo in ligno gemino suspensus (32) sit, operæ pretium est noscere. Crux Domini nostri Jesu **416** Christi gemina fuit. Mirus tibi sermo fortasse et novus videtur, quod dico crux gemina fuit : hoc est, gemina ratione constat et duplici : quia visibiliter quidem Filius Dei in carne crucifixus est : invisibiliter vero in ea cruce diabolus cum principatibus suis et potestatibus affixus est cruci. Non tibi hoc videbitur verum, si tibi horum testem produxero apostolum Paulum? Audi ergo de iis quid ipse pronuntiat : « Quod erat, inquit [64], contrarium nobis, tulit illud de medio, affigens cruci suæ, exuens principatus et potestates traduxit, libere triumphans eas in ligno crucis ; » licet in aliis exemplaribus habeatur : « triumphans in semetipso, » sed apud Græcos habetur, « in ligno. » Ergo duplex ratio Dominicæ crucis : una illa qua dicit apostolus Petrus [65], quod Christus crucifixus nobis reliquit exemplum : et hæc secunda, qua crux illa tropæum de diabolo (33) fuit, in quo et crucifixus est et triumphatus. Ideo denique et apostolus Paulus dicebat [66] : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini mei Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Vides quia et hic Apostolus (34) duplicem crucis prodidit rationem. Duo enim sibi contraria dixit esse crucifixa, se sanctum et peccatorem mundum, ad illam formam sine dubio quam superius diximus Christi et diaboli. Nos enim mundo crucifigimur, tunc cum veniens princeps hujus mundi in nobis non invenit quidquam. Et nobis mundus crucifigitur, cum peccati concupiscentiam non recepimus (35).

4. Sed si quis forte est attentior auditorum, potest dicere : Forma quidem rerum gestarum videtur esse conveniens, sed adhuc illud me movet, quod diabolus et exercitus suus, quantum ad historiæ figuram ostenditur, interemptus est : et quomodo videmus adhuc et diabolum, et contrarias potestates intantum valere adversum servos Dei, ut etiam apostolus Petrus cum ingenti cautela præmoneat, et dicat observandum esse [67], quia « adversarius noster diabolus, sicut leo rugiens circuit, quærens quem transvoret. » Videamus ergo si et in hoc dignum aliquid sancti Spiritus eloquiis possimus invenire. Adventus Christi unus quidem in humilitate completus est, alius vero speratur in gloria : et hic primus adventus in carne mystico quodam sermone in Scripturis sanctis umbra ejus appellatur, sicut et Jeremias propheta denuntiat, dicens [68] : « Spiritus vultus nostri Christus Dominus, cui nos diximus : In umbra ejus vivimus in gentibus. » Sed et Gabriel cum evangelizaret Mariæ (36), de nativitate ejus dicit [69] : « Virtus Altissimi obumbrabit tibi. » Propter quod intelligimus, quamplurima primo hoc adventu ejus adumbrari, quorum adimpletio atque perfectio in secundo consummetur (37) adventu. Et apostolus Paulus dicit [70], quia « resuscitavit nos cum eo, simulque sedere fecit in cœlestibus. » Et utique nondum videmus credentes, aut resuscitatos esse jam, aut in cœlestibus consedisse : sed adumbrata sunt quidem hæc nunc per fidem, quia mente et spe a terrenis et mortuis operibus elevamur, et quotidie cor nostrum erigimus ad cœlestia et æterna : implebitur autem hoc in secundo ejus adventu, ut ea quæ nunc fide et spe præsumpsimus, tunc etiam rerum effectu corporaliter teneamus. Ita ergo et de diabolo intelligendum est, quod victus quidem et crucifixus est, sed iis qui cum Christo crucifixi sunt, omnibus autem credentibus, et universis pariter populis tunc erit crucifixus, cum complebitur illud quod dicit Apostolus [71], quia « sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. » Est ergo (38) in hoc etiam resurrectionis futuræ myste-

[62] Matth. xv, 24. [63] Rom. II, 10. [64] Coloss. II, 14, 15. [65] I Petr. II, 22. [66] Gal. VI, 14. [67] I Petr. V, 8. [68] Thren. IV, 20. [69] Luc. I, 35. [70] Ephes. II, 6. [71] I Cor. XV, 22.

(30) Idem, « Paulus. » Libb. editi, « Apostolus. »
(31) Idem, « geritur. »
(32) Idem, « suspensus. » Libb. editi, « crucifixus. »
(33) Mss., « de diabolo. » Libb. editi, « diaboli. »
(34) Sangerman. et Gemetic., « Apostolus. » Libb. editi, « Paulus. »
(35) Libb. editi, « concupiscentias non recepimus. » Codex vero Sangermanensis ut in nostro textu.
(36) Codd. Sangerm. Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « Mariæ. » Alter Ebroicensis, « ad Mariam. » Libb. editi, « Mariam. »
(37) Sangerm. et duo Ebroic., « consummetur. » Libb. editi, « consummabitur. »
(38) *Ergo.* Deest in libb. editis, sed habetur in Sangerm.

Digitized by Google

rium. Nam et tunc dividetur populus in duas partes, erunt et tunc quidam primi, et alii postremi, qui cum (39) ad Jesum in unum conspiraverint, jam tunc ultra omnino non erit diabolus, quia jam non erit mors. Vis tibi etiam hæc divinis testimoniis comprobemus? Audi Apostolum dicentem [72] : « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui reliqui sumus, in adventu Domini non præveniemus eos qui dormierunt, quia ipse Dominus in jussu et in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui reliqui sumus, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus. » De diabolo autem dicens, ait [73] : « Novissimus inimicus destruetur mors, » quia vere tunc vincetur mors, cum mortale hoc absorbebitur a vita.

5. Sed videamus quæ in posterioribus consequuntur : « Et incendit, inquit [74], Jesus Hay, et effecta est urbs quæ non habitetur in æternum. » Vides quia hæc quæ sequuntur, magis ad mysterii quam ad historiæ pertinent veritatem. Non enim tam ille locus terræ inhabitabilis est in æternum, quam locus dæmonum inhabitabilis erit, tunc cum jam nemo peccabit, neque regnabit in aliquo peccatum, cum diabolus et angeli ejus igni tradentur æterno, Domino nostro Jesu Christo sedente rege et judice, et dicente iis qui priores et posteriores vicerunt [75] (40) : « Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est a Patre meo (41). » Aliis autem dicet [76] : « Ite in ignem æternum, quem præparavit (42) Deus diabolo et **417** angelis ejus, » donec omni animæ quibus ipse novit remediis consulat, et omnis Israel salvus fiat.

6. Sed et aliud mihi occurrit in loco consideranti Jesum fugientem a facie exercitus Hay. Quid putas est quod Jesus fugiens designabat? Videamus ne forte sit aliquid quod fugiendo vincamus, et est aliqua perfecta virtus in fuga. Paulus nos apostolus docet dicens [77] : « Fugite fornicationem. » Vides ergo esse quemdam spiritum fornicationis quem fugere debemus, quicunque caste et pie in Christo ac pudice volumus permanere. Ista ergo fuga est quæ habet salutem, ista fuga virtutis est, ista fuga (43) beatitudinem confert. Et non solum fornicationis spiritus fugiendus est, sed simili modo sicut dictum est, « fugite fornicationem, » audiamus dici ad nos: Fugite iram, fugite avaritiam, fugite invidiam et livorem, fugite detractiones et maleloquia. Quæ tamen nescio si quis effugiat, nescio si quis evadat. Iste talis erat exercitus Hay quem Jesus fugiendum docebat milites suos, et de iis fortasse mandat discipulis suis dicens [78] : « Si vos persequuntur in hac civitate, fugite in aliam ; quod si in alia, fugite in aliam (44). » Vult enim nos fugere ab hujusmodi hostibus, vult nos longe effici ab hujusmodi malis : et si potuerimus interim evadere horum malorum fugiendo contagia, tunc videntes devotionem, et propositum mentis nostræ sanctæ quæque virtutes, illæ fortasse de quibus dicit apostolus Paulus (45) [79] : « Nonne omnes sunt ministeriales spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis? » qui fortasse sunt sancti angeli : qui videntes nos insectationem dæmonum pati, insurgunt adversus eos qui nos insectantur, et omnes eos post tergum cædentes interimunt. Jesus enim est cum iis qui insectationes patiuntur, magis quam cum illis qui persequuntur. Et merito : quia delectatur esse Jesus cum iis qui fugiunt fornicationem, qui fugiunt (46) superbiam, qui fugiunt dolum, et qui fugiunt mendacium. Si ergo ita intelligamus ea quæ scripta sunt, digna fortasse videbitur lectio stylo Spiritus sancti. Nam quid mihi prodest, si sciam quod in gemino ligno rex Hay suspensus est? Si autem sciam duplicem esse virtutem crucis, in qua et Christus in carne suspenditur, et diabolus cum suo exercitu triumphatur, ex intelligentia sacramenti ædificabitur anima mea. Et ut magis fortasse adhuc excelsius amplitudinem mysterii dilatemus, in hoc ligno intelligitur esse scientia boni et mali, in quo et bonus Christus, et diabolus malus pependit : sed malus quidem ut interiret, bonus vero (47) ut viveret ex virtute, sicut et Apostolus dicit de Christo [80], quia « et crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. » Imo non solum ut vivat, sed ut et vivificet, quia ipse est « novissimus Adam (48) in spiritu vivificante [81]. » Sed hæc tropice dici intelligenda sunt. Christus enim ipse dicitur arbor vitæ. Sed sicut in aliis ipse esse ostenditur et sacerdos, et hostia, et altare, et non ex altera intelligentia impeditur altera, sed tropice de ipso in suis locis unumquodque sentitur : ita etiam nunc in figuris sacramentorum non impediet de uno atque eodem sumpta diversitas personarum.

7. Sed videamus quid etiam in consequentibus

[72] I Thess. IV, 14, 15, 16. [73] I Cor. XV, 26. [74] Jos. VIII, 28. [75] Matth. XXV, 34. [76] ibid., 41. [77] I Cor. VI, 18. [78] Matth. X, 23. [79] Hebr. I, 14. [80] II Cor. XIII, 45. [81] I Cor. XV, 45.

(39) Alias, « quicunque. »

(40) Gemeticensis et unus Ebroicensis, « videbuntur. »

(41) Omnes mss., « a Patre meo. » Libb. editi, « ab origine mundi. »

(42) Codex Gemetic., « ite in gehennam ignis quem præparavit. »

(43) *Fuga.* Deest in libb. antea editis ; sed exstat in codice Sangermanensi.

(44) *Quod si in alia, fugite in aliam.* Hæc etiam desunt in libris editis, sed leguntur in Sangermanensi et uno Ebroicensi.

(45) *Paulus.* Deest in libb. editis, exstat vero in Sangermanensi.

(46) *Fornicationem, qui fugiunt.* Hæc quoque desunt in libris editis, sed leguntur in omnibus manuscriptis.

(47) Mss. Sangerm. et Gemetic., « malum quidem, ut interiret, bonum vero, » etc.

(48) Gemeticensis « in spiritum vivificantem. »

Digitized by Google

scribitur : « Et percusserunt, inquit [82], eos in ore gladii, usquequo non relinqueretur ex eis qui salvus fieret, neque qui effugeret. » Hæc cum legunt Judæi, crudeles efficiuntur, et humanum sanguinem sitiunt (49), putantes quia et sancti ita percusserunt eos qui habitabant Hay, ut non relinqueretur ab iis qui salvus fieret, neque qui effugeret : non intelligentes in iis verbis adumbrari mysteria, et hoc nobis magis indicari, quod ex iis quorum chaos est habitaculum, et qui regnarunt in abysso, dæmonibus, nullum penitus relinquere debemus, sed omnes interimere. Interimimus autem dæmones, non ipsam eorum substantiam perimentes : sed quia opus eorum ac studium hoc est, ut peccare homines faciant, et hæc est illorum vita si nos peccemus, sine dubio interitus eorum est si non peccemus. Interficiunt ergo habitatores Hay sancti quique, et perimunt, et non dimittunt ex eis ullum : ii sine dubio (50) qui cum omni diligentia servant suum cor, ne de eo cogitationes malæ procedant ; sed et qui observant os suum, ut omnis sermo malus non procedat ex ore eorum. Hoc est non relinquere ullum qui effugiat, cum eos nec sermo effugit malus. Agite ergo et vos, præparemus nos ad hujusmodi prælia, percutiamus Hay in ore gladii, et exstinguamus omnes habitantes chaos, omnes contrarias virtutes. Utinam et ego modo dum loquor ad vos verbum Dei, cor peccatoris pulsare possim ! Quod si fecero, certum est quod gladio oris mei percutiam fornicationem, percutiam malitiam, reprimam furorem, et si qua alia sunt mala in ore gladii, id est oris mei, oris mei sermone exstinguam (51), et non relinquam ex eis qui salvus fiat, neque qui effugiat. Si enim omnes hos hostes nostros exstinxerimus, tunc vere diem festum celebrabimus Deo, et devictis adversariis læta solemnitate gaudebimus. Tale aliquid mihi videtur **418** etiam a sancto Propheta in Psalmis designari, ubi dicit de se [83], quia « in matutinis interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperdam de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem. » Sive enim civitas Domini Ecclesia Dei viventis accipitur, ejiciunt doctores de Ecclesia, et interficiunt eos qui operantur iniquitatem, contrarios dæmones adversariasque virtutes qui cogunt homines ad peccatum, docendo, instituendo, et occultata in divinis litteris ex locis talibus in qualibus nunc sumus, mysteria reserando ; sive civitatem Domini uniuscujusque nostrum animam intelligamus, quæ ædificatur a Domino ex lapidibus vivis, id est ex virtutibus variis et diversis : de ipsa quoque civitate sanctus quisque et diligens ejicit peccatores : id est cogitationes pessimas, et cupiditates pravas interficit (52) in matutino. Justus enim dicit [84] : « In matutinis meditabar (53) in te, quia fuisti adjutor meus. » Quod est istud matutinum, nisi Dominus noster Jesus Christus, qui est lux vera, et exoriens in cordibus nostris, atque illuminans ignorantiæ nostræ tenebras, et hujusmodi nobis mysteria revelans, facit nos in lumine suo lumen videre ? Si quando ergo legis in Scripturis sanctis justorum pugnas, cædes ac strages interemptorum, et quia sancti nullis penitus hostibus (54) parcunt, quinimo et si pepercerint, reputari eis in peccatum, sicut reputatum est Sauli, qui vivum reservaverat Agag regem Amalec [85], hoc modo quo supra exposuimus, intellige bella justorum, quia hæc bella ab eis adversum peccatum geruntur. Quomodo autem manebunt justi, si vel parum aliquid peccati in semetipsis reservaverint ? Et ideo dicitur de eis, quia non reliquerunt nec unum qui salvus fieret, ne effugeret. Fortasse non mihi credes, quod adversum peccatum nobis injungitur pugna : Paulo crede dicenti [86] : « Nondum usque ad sanguinem restitistis adversum peccatum. » Vides tibi adversum peccatum pugnam proponi, et usque ad sanguinis profusionem istud tibi prælium consummandum ? Aut non evidenter hæc indicat Scriptura divina, et in iis in quibus moris est ei dicere [87] : « Sanctificate bellum ; » et, « Pugnabitis (55) pugnam Domini ? » Quid enim aliud est sanctificare bellum, nisi interemptis omnibus animæ nostræ hostibus, qui sunt vitia peccatorum, et mortificatis membris quæ sunt super terram atque omnibus malis cupiditatibus amputatis, effici sanctum corpore et spiritu, et fortiter facientem venire ad conspectum Dei viventis, et pro palma victoriæ virtutis merito coronari a Christo Jesu Domino nostro ? Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De altari quod ædificavit Jesus : ubi scripsit in lapidibus ejus (56) *Deuteronomium. Et quomodo legit illud in auribus totius populi stantis in Garizin et Gebal : et quomodo* (57) *convenerunt reges Amorrhæorum adversus Jesum.*

1. Posteaquam subvertit Jesus Hay, id est chaos,

[82] Jos. VIII, 22. [83] Psal. CI, 8. [84] Psal. LXIII, 6, 7. [85] I Reg. XV. [86] Hebr. XII, 4. [87] Joel. III, 9, et I Reg. XVIII, 17.

(49) Codex Sangerm. « sitiunt. » Libb. editi : « sitientes. »

(50) Mss « ii sine dubio. » Libb. editi : « si sine dubio. »

(51) Codex Sangerm. « exstinguam. » Libb. editi « restinguam. »

(52) Mss. « interficit. » Libb. editi, « interficiet. »

(53) Sangerm. « meditabar. » Libb. editi, « meditabor. »

(54) Idem, « nullis penitus hostibus. » Libb. editi, « nulli penitus hostium. »

(55) Idem, « et pugnabitis. » Libb. editi, « et expugnabitis. »

(56) Codex Sangerm., « ejus. » Libb. editi, « altaris. » Paulo post idem ms., « et quomodo legit illud in auribus. » Libb. editi, « et quomodo relegit Jesus Deuteronomium in auribus. »

(57) Idem ms., « et quomodo. » Libb. editi, « ubi. »

Digitized by Google

et omnes habitatores ejus exemit, oportebat eum dignum aliquod tali tantaque victoria excelso omnium Deo (58) munus offerre. Quid ergo istud est quod agit post victoriam, videamus : « Ædificavit, inquit [88], Jesus altare Domino Deo Israel in monte Gebal, et fecit illud sicut præcepit Moyses famulus Domini filiis Israel. Scriptum est autem in lege Moysis, altare fieri ex lapidibus integris, in quibus non est injectum ferrum. » Et posteaquam fecit altare Jesus, « imposuit ibi holocausta Domino, et immolavit sacrificium salutaris (59), » et post sacrificium « scripsit in lapidibus Jesus Deuteronomium, legem Moysi, et scripsit eam coram filiis Israel : et omnes seniores Israel, et judices, et scribæ eorum præcedebant hinc et illinc arcam testamenti Domini. » Videamus ergo quid in his omnibus indicetur, et quid præsens lectio nobis ædificationis acquirat. Omnes qui in Jesum Christum credimus, lapides vivi esse dicimur, secundum quod Scriptura pronuntiat, dicens [89] : « Vos autem estis lapides vivi, ædificati domus spiritalis in sacerdotio sancto, ut offeratis spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. » Sicut autem in istis terrenis lapidibus observari novimus, ut hi quidem lapides qui validiores sunt et potentiores, primi in fundamenta jaciantur, ut ipsis credi et superponi possit totius ædificii pondus : alii vero qui sequentes sunt, id est paulo illis inferiores, proximi illis qui in fundamento sunt, ordinentur; qui vero plus inferiores sunt, paulo superius a fundamentis; tum deinde in comparatione lapidum qui infirmiores sunt, in superioribus, et prope ipsa jam tecti fastigia collocentur; ita nunc intellige etiam de lapidibus vivis esse aliquos in fundamentis hujus spiritalis ædificii. Qui autem sunt isti qui in fundamentis collocantur ? Apostoli et prophetæ. Sic enim dicit Paulus, hæc ipse docens [90] : « Ædificati, inquit, supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari (60) **419** lapide Christo Jesu Domino nostro. » Ut autem promptiorem te præpares, o auditor, ad hujus ædificii constructionem, ut lapis aliquis inveniaris vicinior fundamento, disce quia et ipse Christus hujus quod nunc descripsimus (61), ædificii fundamentum est. Sic enim dicit apostolus Paulus [91] (62) : « Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. » Beati ergo qui supra istud tam nobile fundamentum ædificia religiosa et sancta construxerint. Sed in hoc ædificio Ecclesiæ oportet esse et altare. Unde ego arbitror, quod quicunque ex vobis lapidibus vivis apti sunt, in hoc prompti, ut orationibus vacent, et ut die noctuque obsecrationes offerant Deo, et supplicationum victimas immolent, ipsi sunt ex quibus Jesus ædificat altare.

2. Sed intuere quid laudis ipsis lapidibus altaris ascribitur. « Sicut dixit, inquit [92], legislator Moyses, ædificari altare ex lapidibus integris quibus ferrum non est injectum. » Qui putas sunt isti integri lapides? Novit uniuscujusque conscientia quis sit integer, quis sit incorruptus, impollutus, immaculatus in carne et in spiritu : quis sit ille cui ferrum injectum non est, id est qui jacula maligni ignita concupiscentiæ non recepit, sed scuto ea fidei exstinxit et repulit : vel quis est ille, qui ferrum pugnæ, ferrum belli, ferrum litium nunquam recepit, sed semper pacificus fuit, semper quietus et mitis, ex Christi humilitate formatus (63). Isti sunt ergo lapides vivi, ex quibus Jesus Dominus noster altare construxit ex lapidibus integris, quibus ferrum non est injectum, ut offerat super eos holocausta et sacrificium salutis. Ego puto quod forte isti tales lapides integri et incontaminati, sancti apostoli esse possint, omnes simul altare unum facientes propter unanimitatem atque concordiam. Sic enim referuntur omnes simul unanimiter orantes, et aperientes os suum dixisse [93] : « Tu, Domine, qui corda omnium nosti. » Isti ergo qui poterant unanimes, una voce atque uno spiritu orare, ipsi fortasse digni sunt qui debeant omnes simul unum altare construere, super quod Jesus sacrificium offerat Patri. Tamen et nos tentemus dare operam, ut eadem dicamus omnes unanimiter (64) unum sentientes : nihil per contentionem, neque per inanem gloriam gerentes, sed in uno sensu, atque in eadem sententia permanentes, si forte possimus etiam nos apti effici lapides ad altare. Non enim deserit nos Jesus Dominus noster ; sed quamvis nos vacantes orationi, « quid oremus secundum quod oportet nesciamus, ipse tamen spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus [94]. » Dominus autem spiritus est. Si ergo orationes nostras spiritus adjuvet, et offerat eas Patri omnium Deo gemitibus quibus nos explicare non possumus, certum est quia et altaris constructionem sollicite requirat a nobis.

3. Sed nondum plenus altaris ornatus est, etiamsi ex integris lapidibus construatur, etiamsi ferrum eis et jaculum maligni non inveniatur injectum, sed adhuc deest aliquid, et adhuc est quod his

[88] Jos. VIII, 30, 31, 32, 33. [89] I Pet. II, 5. [90] Ephes. II, 20. [91] I Cor. III, 11. [92] Jos. VIII, 31. [93] Act. I, 24. [94] Rom. VIII, 26.

(58) *Deo.* Deest in libris antea editis, sed exstat in manuscriptis. Paulo post codex Sangermanensis, « quod ait post victoriam. »

(59) Codex Sangermanensis, « salutis. » Atque ita habet Gemeticensis.

(60) Gemetic. et duo Ebroic., « ipso summo angulari. » In libris editis deest, « summo. »

(61) Cod. Sang., « Christus Jesus quem nunc descripsimus. »

(62) *Paulus.* Deest in libris editis, sed exstat in omnibus mss.

(63) Codex Sangermanensis cum uno Ebroicensi, « ex Christi humilitate formatus. » Alter Ebroicensis, « et Christi humilitate informatus. » Libb. editi, « et Christi humilitati conformatus. »

(64) Codex Sangerm., « unanimes. »

Digitized by Google

omnibus adjiciat Jesus. Quid illud est? « Scripsit, inquit [95], Jesus super lapides altaris Deuteronomium, legem Mosei, et scripsit eam in conspectu filiorum Israel. » Scripserit quomodo potuerit tunc filius Nave super lapides altaris legem describere, et prout valuit adumbraverit typos, nos interim videamus quomodo noster Jesus in lapidibus vivis et integris scripsit Deuteronomium, quod quasi secunda legislatio dicitur. Si ergo vis videre quomodo prima lege infirmata secundam legem scribat Jesus, audi eum in Evangeliis dicentem [96] : « Dictum est antiquis : Non occides. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, homicida est. » Et iterum [97] : « Dictum est antiquis : Non mœchaberis. Ego autem dico vobis, Si quis aspexerit mulierem ad concupiscendam eam, jam mœchatus est eam in corde suo. » Et [98] : « Dictum est antiquis : Non perjurabis. Ego autem dico vobis : Nolite jurare omnino. » Vides Deuteronomium quod scripsit Jesus in lapidibus vivis et integris, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus, non atramento, sed Spiritu Dei vivi [99]. Si autem vis evidentius noscere, in quibus cordibus Jesus scripserit legem, et in quibus non scripserit, etiam hoc tibi ex Scripturarum auctoritate patefaciam, ut consolationem capias tu qui ex gentibus vocatus es, nec verearis eorum jactantiam, qui legem Mosei tabulis vel chartulis scriptam se accepisse gloriantur. Audi ergo in quorum cordibus Dominus Jesus scripserit legem. Paulus dicit [1] : « Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hujusmodi non habentes legem, ipsi sibi sunt lex. Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente eis conscientia. » Si ergo videas gentes ad Jesum venire et credere ei, et opus legis implere, quod illi qui legem acceperant, implere non possunt, non dubites de eis dicere, quia Jesus in istis lapidibus integris Deuteronomium scripsit.

4. Movet me sane, quod addidit in consequentibus Scriptura. « Et scripsit, inquit [2], Jesus super lapides Deuteronomium coram filiis Israel. » Quomodo potuerit tam magnum librum, vel assistentibus et permanentibus ibi filiis Israel describere, ita ut non discederent usquequo scriptura tot versuum finiretur : vel etiam quomodo potuerint lapides altaris ferre **420** tam magni libri continentiam, dicant mihi isti assertores litteræ Judæi, qui spiritum legis ignorant. Quomodo in hoc historiæ veritas demonstratur? Sed apud illos « usque in hodiernum diem cum legitur Moyses, velamen est positum super cor eorum [3]. » Nobis vero conversis ad Dominum Jesum, aufertur velamen, quia « ubi Spiritus Domini, ibi libertas » intelligentiæ [4]. Noster ergo Jesus Dominus non indiget multo tempore ut A Deuteronomium scribat, ut secundam legem in cordibus credentium figat, atque in eorum mentibus qui ad altaris constructionem digni sunt eligi, legem spiritus signet. Statim namque ut quis crediderit Jesu Christo, et lex Evangelii in ejus corde descripta est, et in conspectu filiorum Israel descripta. Aderant enim tunc cum tibi sacramentum fidei tradebatur, cœlestes virtutes, ministeria angelorum, Ecclesia primitivorum. Si enim recte intelligamus Israelem dici mente Deum videntem, rectissime hoc de ministris angelis magis dicitur, secundum Domini sententiam, dicentis de infantibus, quod et tu fuisti infans in baptismo, quia « angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est [5]. » Coram istis igitur filiis Israel, qui ad- B erant illo in tempore, cum tibi fidei sacramenta tradebantur, videntibus faciem Dei, Jesus in corde tuo Deuteronomium scripsit. Vis tibi adhuc evidentius hæc de Scripturis sanctis probemus, quia coram filiis Israel legem secundam scribat Jesus? Apostolus ad Hebræos manifeste designat, dicens [6] : « Non enim accessistis ad sonum tubæ, et ad montem ardentem, sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et Ecclesiam primitivorum ascriptam in cœlis, et multitudinem angelorum collaudantium Deum. » Vides ergo quia coram iis omnibus, qui ex eo quod semper Deum vident, et merito filii Israel appellantur, Jesus legem suam in cordibus credentium scribit. C Sed et nunc per hæc quæ loquimur, Jesus Deuteronomium scribit in eorum cordibus qui integra fide, et toto animo quæ dicuntur accipiunt, qui integro auditu, atque integro corde, et non corrupto sensu ac reprobo circa fidem, audiunt et retinent quæ dicuntur, quia necesse est Deuteronomium in integris lapidibus scribi.

5. Post hæc dicit : « Et omnis, inquit [7], Israel et presbyteri et judices, et scribæ præcedebant hinc et illinc arcam testamenti Domini. » Arca testamenti Domini est, in qua tabulæ legis manu Dei scriptæ servantur. Et circa hanc arcam testamenti, omnis qui vere Israel est, incedit, et non est longe ab ea. Levitæ vero et sacerdotes etiam in humeris suis eam portant. Etenim quicunque sacerdotali religio- D ne et sanctitate vivunt, non solum ii qui sedere videntur in consessu sacerdotali, sed ii magis qui sacerdotaliter agunt, quorum pars est Dominus, nec ulla eis portio habetur in terris, ipsi sunt vere sacerdotes et Levitæ Domini, qui in humeris suis legem Dei portant, agendo videlicet, et implendo per opus ea quæ scripta sunt in lege.

6. « Sed et proselytus, inquit [8], et indigena simul, et erant (65) dimidii juxta montem Garizin, et dimidii juxta montem Gebal. » Quomodo etiam ista explicabimus? Vere adjutorio Dei opus est, ut pos-

[95] Jos. VIII, 32. [96] Marc. V, 21, 22. [97] ibid. 27, 28. [98] ibid. 33, 34. [99] II Cor. III, 3. [1] Rom. II, 14, 15. [2] Jos. VIII, 32. [3] II Cor. III, 15-17. [4] Ibid. 17. [5] Matth. XVIII, 10. [6] Hebr. XII, 18-23. [7] Jos. VIII, 33. [8] ibid.

(65) Idem cum uno Ebroicensi, « erant. » Alii, « erunt. »

Digitized by Google

simus verbis nostris verba divina disserere, et explanare qui sunt dimidii qui incedebant juxta montem Garizin, et qui sunt dimidii qui licet et ipsi salventur, non tamen potuerunt juxta montem Garizin incedere, sed incedunt juxta montem Gebal. Mons Garizin benedictiones habet, mons autem Gebal maledictiones, quæ peccatoribus imminent. Statuerunt etenim, sicut scriptum est in Deuteronomio, sex tribus ad benedicendum in monte Garizin, et ipsas tribus quæ nobiliores sunt et eximiæ, id est, Simeon, Levi, Juda, Issachar, Joseph et Benjamin ; alias vero sex ignobiliores (66) ad maledicendum : in quibus et Ruben, qui ascendit cubile patris et totum maculavit paternum, et Zabulon, qui est ultimus filius Liæ (67).

7. Hæc quidem veterum historiæ referunt gesta, sed quomodo nos hanc historiæ narrationem ad mysticam intelligentiam referemus, ut ostendamus qui sint isti qui incedunt juxta montem Garizin, et qui sint isti qui incedunt juxta montem Gebal? Ego sic video, duas esse species eorum, qui per fidem festinant et properant ad salutem. Unam eorum qui promissionum cœlestium cupiditate succensi, summo studio diligentiaque nituntur, ne una saltem minima eos beatitudo prætereat, habentes desiderium non solum benedictionis capiendæ, et effici in parte sortis sanctorum, sed etiam assistere in conspectu Dei, et semper esse cum Domino. Alii vero sunt, qui et ipsi tendunt ad salutem, sed non tam amore benedictionum et desideriis inflammantur, quam hoc magis habent in prospectu, ut dicant (68), Sufficit mihi non ire in gehennam, sufficit mihi non mitti in ignem æternum, sufficit mihi non expelli in tenebras exteriores. Cum ergo in singulis quibusque fidelium talis sit propositi varietas, hoc mihi designari videtur in hoc loco, quod dimidii illi qui juxta montem Garizin incedunt, illum qui ad benedictiones, **421** electus est, istos singulariter indicent, qui non metu pœnæ, sed benedictionum et repromissionum desiderio veniunt ad salutem. Illi vero dimidii, qui juxta montem Gebal incedunt in quo maledictiones prolatæ sunt, istos alios indicent, qui malorum metu et suppliciorum timore complentes quæ in lege scripta sunt, perveniunt ad salutem. Hic jam Dei solius est nosse ex omnibus nobis filiis Israel, quis est qui boni ipsius desiderio succensus facit quod bonum est, quis vero nostrum metu gehennæ, et æterni ignis terrore tendit ad bonum, et studet ac festinat implere quæ scripta sunt. Certum est enim nobiliores esse illos, qui boni ipsius desiderio et benedictionum amore, quod bonum est agunt, quam illos qui pro mali metu bonum (69) sectantur. Solus ergo Jesus est, qui potest ex omni populo hujuscemodi mentes animosque discernere, et alios quidem statuere in montem Garizin ad benedictiones, alios vero statuere in montem Gebal ad maledictiones, non ut maledictiones accipiant, sed ut intuentes præscriptas maledictiones, et pœnas (70) peccatoribus constitutas, incurrere caveant eas.

8. « Post hæc » refertur quia « legit Jesus omnia verba legis, id est, benedictiones et maledictiones secundum omnia quæ scripta sunt in libro legis, nec fuit ullum verbum ex omnibus quæ mandavit Moyses, quod non legerit Jesus, coram omni ecclesia filiorum Israel [9]. » Facilis quidem est explanatio historiæ, quomodo filius Nave legerit omnia verba legis (71) quæ scripsit Moyses, coram omni ecclesia filiorum Israel ; noster vero Dominus Jesus, quomodo hoc populo suo faciat, ostendere non mihi videtur otiosum. Et ego quidem arbitror, quod si quando nobis legitur Moyses, et per gratiam Domini velamen litteræ amovetur, et incipimus intelligere, quia lex spiritalis est, et quia, verbi causa, dicens lex [10], « Non infrenabis os bovi trituranti, » non de bobus hæc, sed de apostolis dixerit : et rursum cum in lege dicitur [11], « quia Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera, » ego in iis intelligo esse duo testamenta, et duos populos : istam nobis legem quæ sic intelligitur (quam spiritalem nominat Paulus), Jesus Dominus legit, et ipse est qui hæc in auribus totius populi recitat, præcipiens nobis ne sequamur occidentem litteram, sed teneamus spiritum vivificantem. Legit ergo nobis Jesus legem, cum nobis legis revelat arcana. Non enim nos qui de Ecclesia catholica sumus, spernimus legem Mosei, sed suscipimus eam, si tamen Jesus eam nobis legerit. Sic enim recte poterimus intelligere legem, si eam nobis legat Jesus, ut ipso legente, nos sensum ejus et intelligentiam capiamus. Aut non est putandum quod inde conceperat sensum ille, qui dicebat [12] : « Nos autem sensum Christi habemus, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis, quæ et loquimur. » Et illi qui dicebant [13] : « Nonne ardens erat in nobis cor nostrum, cum nobis aperiret Scripturas in via? » quando incipiens a lege Moysi usque ad prophetas legit eis omnia, et revelavit quæ de ipso scripta sunt. Mira tamen figura sermonis ostenditur in iis quæ

[9] Jos. VIII, 34, 35. [10] Deut. XXV, 4, et I Cor. IX, 9. [11] Gal. IV, 22. [12] I Cor. II, 12, 13. [13] Luc. XXIV, 31.

(66) Post « ignobiliores, » Sangermanensis addit « interpungit, » quod in aliis mss. non exstat.

(67) *Liæ.* Deest in libris editis, sed habetur in omnibus mss.

(68) Sangerm., « et desideriis inflammantur, quam hoc magis habent in prospectu, dicentes. » Tres alii codd. mss., « vel promissionum desideriis inflammentur, quam hoc magis habent in prospectu. » Mox Gemeticensis cum uno Ebroicensi pro « dicentes » habent « ut dicant. » In libris antea editis sic legitur, « vel promissionum ipsarum, quam hoc magis habentes in prospectu et dicentes. » Paulo post ubi mss. habent, « sufficit mihi non expelli, » in libris editis deest, « mihi. »

(69) Sangerm., « pro malo etiam bonum. »

(70) Idem, « præscriptiones et pœnas. »

(71) Idem restituit vocem « legis, » quæ deerat in libris editis.

Digitized by Google

scripta sunt, cum dicit [16] : « Non erat sermo ex omnibus quæ mandavit Moyses, quem non legerit Jesus in auribus totius Ecclesiæ Israel. » Et primo legisse in auribus, videamus quid indicet (72). Vereor ne forte aliquos auditorum sermo noster offendat ; sed tamen dicendum est quod non omnes qui audimus legem, de Ecclesia sumus filiorum Israel : sed non continuo si est aliqua differentia inter auditores legis et ecclesiam filiorum Israel, auditor excluditur a salute.

9. Attendite ergo diligentius verbis Scripturæ, dicentis [16] : « Non erat ullum verbum ex omnibus quæ mandavit Moyses, quod non legerit Jesus in auribus totius ecclesiæ filiorum Israel. » Et addit etiam « mulieribus et infantibus, et proselytis. » Novit Dominus noster Jesus esse alias aures præter istas carnales, quas ad audientiam verborum suorum, et ad audientiam legis requirit. Unde et in Evangelio, posteaquam de singulis quæ oportebat edocuit, addit, et dicit [16] : « Qui habet aures audiendi audiat. » Quod utique si de auribus dixisset carnalibus, superfluum videretur. Nemo enim non habens aures ad verba ejus audienda convenerat. Sed quoniam sciebat in auribus interioris hominis, id est intellectu cordis, recipi debere quæ dicta sunt : (quid enim (73) prodest audire sermonem, si non retineatur et servetur in corde ?) idcirco aures ab auditoribus exposcebat. Hoc ergo etiam nunc, vel cum Scripturæ in ecclesia leguntur, vel cum sermo explanationis profertur ad populum, Scripturæ auctoritatem sequentes dicimus, Videte ne legantur quidem ab Jesu verba legis, sed quamplurimis non legantur ; quia Jesus illis legit legem, qui aures habuerint audiendi. Sed et quod adjunxit ad Ecclesiam Domini etiam mulieres, et infantes, et proselytos, si quidem separatim intelligamus mulieres et infantes et proselytos, et eos velut sequelam quamdam esse sentiamus Ecclesiæ, quoniam « in domo magna non sunt tantummodo vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia [17], » dicimus viris quidem fortibus fortem tradi cibum, illis videlicet, de quibus Apostolus dicit [18] : « Perfectorum autem est solidus cibus, » ex quibus ipse sibi præparat « Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid horum [19]; » eos vero quos mulierum, vel infantium, vel proselytorum **422** appellatione secernit, intelligamus (74) illos esse, qui adhuc lacte indigent, aut etiam velut infirmi, ut sunt mulieres, oleribus vescuntur [20]. Si vero simul (75) omnis accipiatur Ecclesia, viri quidem intelliguntur illi, qui in omnibus perfecti stare norunt armati adversus astutias diaboli : mulieres vero illi, qui nondum ex semetipsis quæ utilia sunt gerunt, sed imitando viros (76), et eorum exempla sectando. Ex quibus et caput habere dicuntur : « Caput enim mulieris, vir [21]. » Infantes vero erunt, qui fide nuper suscepta (77), lacte evangelico nutriuntur. Proselyti autem catechumeni videbuntur, vel ii qui jam sociari fidelibus student. De quibus singulis similia etiam Joannes sentiens in Epistola sua scribit, et singulis quibusque ætatibus propria quæque gesta decernit (78). Verumtamen Jesu vobis recitante legem, et revelante cordibus vestris intelligentiam spiritalem, neque proselyti, id est catechumeni diutius maneatis, sed festinate ad percipiendam gratiam Dei, ut et vos in Ecclesia filiorum Israel annumeremini : et vos, infantes, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem estote perfecti, sicut et Apostolus ad Hebræos dicit [22] : « Relinquentes principiorum Christi sermonem (78*), ad perfectionem feramur. » Sed et vos, qui sub mulierum appellatione infirmi et remissi et languidi estis, commonemini, ut remissas manus et dissoluta genua erigatis, id est, ut negligentes et desides animos suscitetis, et virilem constantiam in explendis præceptis legalibus et evangelicis assumatis, atque ad virorum fortium perfectionem celeriter properetis. Non enim novit Scriptura divina secundum sexum separationem virorum ac mulierum facere. Etenim apud Deum sexus nulla discretio est, sed pro animi diversitate vel vir, vel mulier designatur. Quantæ ex mulierum sexu apud Deum in viris fortibus numerantur? et quanti ex viris inter remissas et languidas mulieres reputantur (79)? Annon tibi videtur inter mulieres existimandus ille vir qui dicit : Non possum observare quæ scripta sunt, vendere quæ habeo et dare pauperibus non possum, percutienti maxillam præbere alteram non possum, maledicentem benedicere non possum, blasphematus deprecari non possum, persecutionem pati et sustinere non possum? Cætera similia quæ mandantur qui dicit implere non possum, quid tibi videtur aliud quam inter mulieres, quæ nihil virile possunt, esse numerandus?

10. Sed videamus quid post hæc scriptum est : « Et audierunt, inquit [23], omnes reges Amorrhæorum, et qui trans Jordanem, et qui in montanis, et qui in campis, et qui super ora maris magni, et qui erant in Antilibano, et Cethæi, et Amorrhæi, et Chananæi, et Pherezæi, et Evæi, et Gergesei, et Je-

[16] Jos. VIII, 35. [16] ibid. [16] Matth. XIII, 9. [17] II Tim. II, 20. [18] Hebr. V, 14. [19] Ephes. V, 27. [20] I Cor. III et Rom. XIV. [21] I Cor. XI, 3. [22] Hebr. VI, 1. [23] Jos. IX, 1, 2.

(72) Mss., « indicet. » Libb. editi, « dicit. »
(73) Mss., « quid enim. » Libb. editi, « quia nihil. »
(74) Mss., « intelligamus. » Libb. editi, « intelligimus. »
(75) Libb. editi, « simul. » Unus codex Ebroicensis, « in illis. » Reliqui mss., « similis. »
(76) Codex Sangerman., « viros. » Libb. editi, « meliores. »
(77) Omnes mss., « suscepta. » Libb. editi, « susceptis. »
(78) Codex Sangerman., « secernit. » Ibid. libb. antea editi, « Jesu nobis recitante.... cordibus nostris, » sed omnes mss. ut in nostro textu
(78*) Codex Sangerm., « sermones. »
(79) Idem, « deputantur. »

Digitized by Google

busæi, et convenerunt in unum, ut expugnarent Jesum et Israel simul. » Historia rerum gestarum manifesta est, nec explanatione indiget quod evidenter expletum est ; ex iis tamen quæ gesta sunt visibilibus, nostri Domini Jesu Salvatoris bella ac triumphos quos egerit, contemplemur, quamvis etiam in ipso hæc visibiliter cernamus expleta. Convenerunt enim reges terræ, senatus, populusque et principes Romani, ut expugnarent nomen Jesu et Israel simul. Decreverunt enim legibus suis, ut non sint Christiani. Omnis civitas, omnis ordo Christianorum nomen impugnat. Sed sicut tunc omnes illi reges convenientes contra Jesum nihil facere potuerunt, ita (80) vel principes vel potestates istæ contrariæ, ut non Christianorum genus latius ac profusius propagetur (81), obtinere non valebunt. Scriptum namque est [24], quia « quanto magis eos humiliabant, tanto magis plures fiebant, et invalescebant valde. » Confidimus autem, quia non solum non nos poterunt obtinere visibiles inimici, et adversarii nostri, verum etiam velociter Jesu Domino nostro vincente conteretur Satanas sub pedibus servorum ejus. Illo etenim duce semper vincent milites sui, ita ut et nos dicamus sicut in Esdra scriptum est [25], quia « a te, Domine, est victoria, et ego servus tuus, benedictus es, Deus veritatis. » Quem semper et nos invocemus, ut det nobis victoriam in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De dolo Gabaonitarum, ubi dicunt : « Audivimus quanta fecit Dominus vobiscum per mare Rubrum. »

1. « In domo Patris mei mansiones multæ sunt, » dicit Verbum Dei [26]. Sed et resurrectio mortuorum non habebit æqualem resurgentium gloriam, sed « alia caro volucrum, alia pecorum (82), alia vero piscium ; et corpora cœlestia, et corpora terrestria, sed alia quidem cœlestium gloria, alia vero terrestrium. Alia gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum. Stella ab stella differt in gloria, ita et resurrectio mortuorum [27]. » Multæ ergo eorum qui ad salutem veniunt differentiæ designantur. Unde et nunc Gabaonitas istos, quorum historia recitata (83) est, arbitror port unculam quamdam esse eorum, qui salvandi sunt, ita tamen ut non absque alicujus notæ inustione salventur. Vides namque quomodo ligni cæsores, vel aquæ gestatores fiant et condemnentur (84) ad obsequium populi, et altaris Dei ministerium, quoniam quidem cum dolo et calliditate accesserunt ad filios Israel, pannis calceamentisque veteribus induti, et cibum vetusti panis ferentes. Isti ergo veniunt ad Jesum cum omnibus vetustatibus suis, et orant ab eo hoc tantum ut salventur. In quorum figura tale mihi aliquid videtur ostendi. Sunt quidam in Ecclesia credentes quidem et habentes fidem in Deum, et acquiescentes (85) omnibus divinis præceptis : quique etiam erga servos Dei religiosi sunt, et servire eis cupiunt, sed et ad ornatum Ecclesiæ, vel ministerium satis prompti paratique sunt, in actibus vero suis et conversatione propria, obscenitatibus et vitiis (86) involuti, nec omnino deponentes veterem hominem cum actibus suis, sed involuti vetustis vitiis et obscenitatibus suis, sicut et isti pannis et calceamentis veteribus obtecti, præter hoc quod in Deum credunt, et erga servos Dei vel Ecclesiæ cultum videntur esse devoti, nihil adhibent emendationis vel innovationis in moribus (87). Istis ergo Jesus Dominus noster salutem quidem concedit, sed quodammodo salus ipsa eorum notam non evadit infamiæ. Similis quoque etiam in libello qui appellatur *Pastoris* (88), de his figura describitur. Ait enim, quia est arbor quædam, quæ ulmus appellatur, quæ fructum non affert, portat tamen vitem quæ affert plurimum fructum, et ex eo quod adminiculo est viti, quæ ejus viribus nitens, vel afferre, vel servare potest plurimum fructum, etiam ulmus, quæ infructuosa est, necessaria videtur et utilis ex hoc ipso quod fructiferæ (89) deserviat viti. Tale aliquid intellige etiam in Gabaonitis qui non deposuerunt quidem veterem hominem cum actibus suis, ministrant tamen sanctis et serviunt, et aliquid utilitatis impendunt, et tali quodam ordine ab Jesu salutem cum juramenti interpositione suscipiunt. Ego nolebam in Gabaonitarum ordine salutem (90) consequi, nec in ligni cæsoribus, vel aquæ gestatoribus numerari, sed inter Israelitas capere hæreditatem et portionem terræ promissionis accipere (91).

2. Observandum sane est, quod solent hæretici legentes hunc locum calumniam facere, ii qui Testamentum Vetus non recipiunt, et dicunt : Vide quomodo nihil humanitatis habuit Jesus filius Nave,

[24] Exod. I, 12. [25] III Esdr. IV, 59, 60. [26] Joan. XIV, 2. [27] I Cor. XV, 39-41.

(80) In eodem deest, « ita. »

(81) Idem ms. habet, « propagetur. » Libb. editi, « prorogetur. » Mox in eodem codice manuscripto omittitur, « obtinere non valebunt. »

(82) Omnes mss., « alia pecorum. »

(83) Codex Sangerm., « recitata est. » Libb. editi, « recitanda est. »

(84) Idem, « fiant et condemnentur. » Libb. editi, « fieri condemnentur. »

(85) Idem, « credentes fide in Jesum Dominum et acquiescentes. »

(86) Idem cum Gemeticensi, « obsceni satis et vitiis. »

(87) Idem, « in moribus. » Libb. editi, « in mores. »

(88) *Similis quoque etiam in libello qui appellatur Pastoris*, etc. Vide *Pastoris* librum tertium, similitudine secunda, et Cotelerii notas in hanc similitudinem vitis et ulmi.

(89) Codex Sangerm., « fructiferæ. » Libb. editi, « frugiferæ. »

(90) *Salutem*, deest in libb. antea editis, sed exstat in mss.

(91) Libb. editi, « cuperem hæreditatem terræ repromissionis accipere, » sed codex Sangerm. ut in nostro textu.

Digitized by Google

ut hominibus qui ad se supplices venerant salutem concedens, notam eis infamiæ et jugum servitutis infligeret. Hæc si anima audiat minus instructa Scripturis divinis, infirmari continuo et periclitari potest, ita ut refugiat catholicam fidem. Non enim intelligunt (92) eorum subreptiones. Jesus enim mensuram fidei ipsorum intuens, competens erga eos judicium tenuit. Porro autem Raab meretrix, quæ fide integra credidit cum omni domo sua, et exploratores Israeliticos plenissima devotione suscepit, ex integro in consortium populi societatemque suscepta est, et scriptum est de ea, quia apposita est ad filios Israel usque in hodiernum diem [28]. Isti vero qui non tam Israeliticæ gentis consortia dilexerunt, quam suæ perditionis metu perterriti, cum calliditate et fraude accesserunt ad Jesum, quomodo poterant libertatem vitæ et regni consortium dolis servilibus promereri? Denique vis nosse quia digna erga eos ab Jesu mentis eorum ignobilitate (93) conditio dispensata est? Ipsi dicunt [29], quia audivimus quanta fecit Dominus vobis per mare Rubrum, et in deserto. Et cum hæc dicerent, et audisse se, et scire de divinis mirabilibus faterentur, nihil tamen fide dignum, nihil tantarum virtutum admiratione gesserunt. Et ideo videns Jesus angustum eorum exiguumque in fide propositum, moderationem erga eos justissimam servat ut salutem mererentur, qui parum licet fidei detulerant, nec tamen summam regni vel libertatis acciperent, pro eo quod fides eorum nullo operum nobilitaretur accessu, quoniam fidem sine operibus mortuam haberi pronuntiat apostolus Jacobus [30].

3. Verumtamen sciendum est quantum ex hujuscemodi figurarum adumbrationibus edocemur, quod si qui tales sunt in nobis, quorum fides hoc tantummodo habet, ut ad Ecclesiam veniant, et inclinent caput suum, sacerdotibus officia exhibeant, servos Dei honorent, ad ornatum quoque altaris vel ecclesiæ aliquid conferant, non tamen adhibeant (94) studium, ut etiam mores suos excolant, actus emendent, vitia deponant, castitatem colant, iracundiam mitigent, avaritiam reprimant, rapacitatem refrenent, maleloquia et stultiloquia vel scurrilitatem et obtrectationum venena ex ore suo non adimant: sciant sibi qui tales sunt, qui emendare se nolunt, sed in his usque in senectutem ultimam perseverant, partem sortemque ab Jesu Domino cum **424** Gabaonitis esse tribuendam. Sed potius deprecamur vos, fratres, verbi Dei legatione fungentes, ut dum potestatem adhuc habemus emendandi, demus operam, et festinemus abjicientes antiquas sordes et pannos veteres vitiorum, conjungi ac sociari Israeliticæ libertati. Vis autem videre Israelitarum quanta libertas sit? In lege [31] præcipitur ne liceat Hebræum puerum si forte in servitutem devenerit, amplius quam sex annis servire, septimo vero anno dimitti cum lex liberum jubet. Tanta apud eos libertatis est cura. Quæ utique si ad spiritalem intelligentiam revocemus, etiam si Hebræus puer es tu, qui in servitium decidisti (puer enim est, qui facilitate animi in servitium decidit. Quale servitium? Scriptura dicit [32]: « Qui autem peccat, servus est peccati. » In hoc servitium non virilis et perfectus animus decidit, sed puerilis et facilis); igitur etiam si Hebræus puer es, id est, fidelis etiam et baptisma in Ecclesia consecutus, et post hoc in peccati servitium decidisti, sufficiat tibi sexennii (95) servitus, in septimo anno observa ne servias, sed festina ad libertatem tuam. Septenarius numerus legem significat mandatorum. Senarius vero numerus mundi hujus tenet figuram. Donec ergo quæ hujus mundi sunt sapis, et in his exerceris et secundum (96) carnem cogitas, necesse est te servire peccato. Cum vero ad septenarium numerum, id est ad legis scientiam, veneris, tunc require libertatem tuam, et redi ad nobilitatem paternam, ne si permanseris in malis tuis, et perseveraveris in peccatis, defixa in aure nota, velut qui commonentis te Dei et ad libertatem pristinam revocantis verba non audias, eris peccati servus in æternum. Tum deinde requiro (97) abs te si libenter velis ex patrefamilias et nobili viro, in hoc mundo servus effici; abnuis (98) sine dubio, quippe cum etiam ex conditione servili videamus quamplurimos ad libertatem festinare, et in quantum possunt cupere etiam divites fieri, et honoribus undecunque quæsitis vilitatem genuinæ ignobilitatis (99) obtegere. Si ergo in hac vita nemo esse vult servus, sed quantum fieri potest et liber esse, et dives, et nobilis cupit, ut non solum (1) sibi sufficiat, sed et aliis largiatur, in illis æternis rebus, ac nullo fine mutandis indifferenter tolerabimus servitutem, et parum (2) nobis videtur, si in ligni cæsoribus, et aquæ gestatoribus deputemur? Propterea ergo dum dies est, operemur quod bonum est, et emendationi nostræ operam demus, ut ex actibus et conversa-

[28] Jos. VI, 25. [29] Jos. IX, 24. [30] Jac. II. [31] Exod. XXI. [32] Joan. VIII, 34.

(92) Idem mss., « intelligent. » Paulo post idem, « Jesus enim mensuram fidei ipsorum intuens, competens. » Libb. editi, « Jesus enim secundum mensuram fidei ipsorum competens. »

(93) Unus Ebroicensis, « pro mentis eorum ignobilitate, » alter vero cum Gemetic. et Sangermanensi, « meritis eorum ignobilitatis. »

(94) Codex Sangerm., « adhibeant. » Libb. editi, « adhibent. »

(95) Idem ms., « sexennii. » Gemeticensis cum uno Ebroicensi, « sex annorum. » Libb. editi, « sex annis. »

(96) Codex Sangerm., « et in his exerceris, et secundum. » Gemetic., « et in his exercere te secundum. » Libb. editi, « etiam iis exerceri secundum. »

(97) Mss. « requiro. » Libb. editi, « require. »

(98) Codex Sangerm., « non vis. »

(99) Idem, « vilitatem genuinæ ignobilitatis. » Libb. editi, « utilitatem genuinæ nobilitatis. »

(1) Idem ms., « unde non solum. »

(2) Idem, « et parvum. »

Digitized by Google

tione nostra ac moribus nobilitari mereamur et digni (3) efficiamur spiritum accipere adoptionis, ut inter Dei potius filios habeamur, per unicum et verum (4) Filium ejus Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De auxiliis Jesu quibus jurit Gabaonitas ; et quomodo solem fecit stare et lunam (5).

1. His qui sociaverint se ad filios Israel, omnes qui prius amici erant, post amicitias et familiaritatem filiorum Israel, inimici fiunt. Gabaonitas, qui a filiis Israel fœdus pacis acceperant, Jebusæus rex Jerusalem, invitatis secum aliis quatuor regibus, aggreditur expugnare. Sed Gabaonitæ videntes quinque reges adversum se in prælium conspirasse, nequaquam propriis viribus copiisque confidunt, sed mittunt ad Jesum auxilia postulantes. At ille divino permissu adest Gabaonitis, laturus auxilium. Hic autem mirabilia cœlitus ostenduntur. Dominus desuper saxa grandinis pluit, et quinque regum qui adversum Jesum pugnabant, exercitum vastat. Tunc vero Jesus videns divinam secum dexteram præliantem, et prosperis successibus cuncta procedere, novam quamdam et miram orationem extollit ad cœlum, dicens [33] : « Stet sol super (6) Gabaon, et luna super vallem Elom, donec expugnem populum istum. Et stetit sol et luna in loco suo, donec pervinceret Dominus inimicos eorum. Et stetit sol in medio cœlo, et non est progressus ad occasum in finem unius diei. Non fuit dies talis ante hoc, nec ita exaudivit Deus hominem, quia Dominus pugnabat (7) pro Israel. Et fugerunt illi quinque reges, et absconderunt se in spelunca in Mageda. » Hæc secundum historiam quidem gesta, miracula divinæ virtutis universis sæculis prædicant, nec interpretatione extrinsecus indigent in quibus gestorum lumen coruscat. Quid tamen in iis spiritalis intellectus contineat, requiramus.

2. Cum anima humana Verbo Dei se sociaverit, dubitare non debet statim se inimicos habituram, et eos quos ante habuerat amicos, in adversarios esse vertendos : idque non solum pati se ab hominibus speret, verum etiam de contrariis virtutibus et spiritalibus nequitiis id sibi imminere pro certo sciat. Et ita fit, ut qui amicitias expetit Jesu, multorum **425** sibi sciat inimicitias tolerandas. Audi apostolum Paulum hæc eadem confirmantem, cum dicit [34] (8) : « Omnes qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur. » Sed et Salomon similia dicit : « Fili, inquit [35], accedens ad servitutem Domini, præpara animam tuam ad tentationem. » Oppugnantur ergo etiam nunc Gabaonitæ cujuscunque modi sint propter amicitias Jesu, et ligni licet sint cæsores, et aquæ gestatores, id est, licet ultimi meriti sis in Ecclesia, tamen hoc ipso quia ad Jesum pertines, impugnaberis a quinque regibus. Sed tamen nec Gabaonitæ derelinquuntur, vel spernuntur ab Jesu, vel ab ducibus ac presbyteris Israelitarum, sed infirmitati eorum auxilium ferunt. Annon tibi videtur hoc agere in nobis et hoc præcipere (9) illud Apostoli mandatum, quo dicit [36] : « Consolamini pusillanimes, sustinete infirmos, patientes estote ad omnes? » Et iterum [37] : « Vos autem potentiores, imbecillitates infirmorum sustinete. » Hoc ergo modo Jesus cum ducibus et principibus suis, adest iis qui pro nomine suo a contrariis virtutibus oppugnantur, et non solum auxilium præstat in bello, verum et producit tempus diei, et spatia lucis protelans adventum discutit noctis.

3. Volumus ergo (10), si possumus, ostendere quomodo Dominus noster Jesus protelaverit lucem, et majorem fecerit diem, vel pro salute hominum, vel pro interitu contrariarum virtutum. Ex quo advenit Salvator, finis erat jam mundi. Denique ipse dicebat [38] : « Pœnitentiam agite, appropinquavit (11) enim regnum cœlorum. » Sed retinuit et repressit diem consummationis, et adesse prohibuit. Videns enim Deus Pater salutem gentium per ipsum solum (12) posse constare, dicit ad eum [39] : « Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » Donec ergo paterna pollicitatio compleatur, et Ecclesiæ ex diversis nationibus crescant, atque introeat tota gentium plenitudo, ut tunc (13) demum omnis Israel salvetur, dies producitur, et differtur occasus, nec unquam sol occumbit ; sed semper exoritur, dum credentium cordibus sol justitiæ lumen veritatis infundit. Cum vero repleta fuerit mensura credentium, et deterior jam ac decolor ætas ultimæ generationis advenerit (14), cum increscente iniquitate refrigescet charitas multorum, et perpauci remanserint in quibus fides inveniatur, tunc jam abbreviabuntur dies. Idem igitur atque ipse Dominus novit,

[33] Jos. x, 12-17. [34] II Tim. III, 12. [35] Eccli. II, 1. 17. [36] Psal. II, 8. [36] I Thess. v, 14. [37] Rom. xv, 1. [38] Matth. IV,

(3) Omnes mss , « et digni. » Libb. editi , « ut digni. »

(4) *Et verum*, deest in libb. editis , sed exstat in omnibus mss.

(5) *Et quomodo solem fecit stare et lunam*, hæc desunt in libris antea editis, sed leguntur in codice Sangermanensi et uno Ebroicensi.

(6) Sangerm., « super. » Libb. editi, « supra. »

(7) Idem ms., « pugnavit. »

(8) *Audi apostolum Paulum hæc eadem confirmantem, cum dicit.* Hæc desiderantur in libris antea editis, sed exstant in omnibus mss.

(9) *In nobis et hoc præcipere.* Hæc etiam desunt in libris antea editis, sed leguntur in ms. Sangermanensi, necnon uno Ebroicensi.

(10) *Ergo*, alias deest, sed legitur in omnibus mss.

(11) Mss., « appropinquavit. » Libb. editi, « appropinquabit. »

(12) *Solum*, deest in libris antea editis, sed exstat in Sangermanensi et uno Ebroicensi.

(13) Idem ms., « ut tunc, » et paulo post, « producitur et differtur. » Libri editi, « et tunc... producitur, differtur. »

(14) Unus codex Ebroicensis, « et ad deteriores ac decoloratas ultimæ generationis nationes advenerit. »

Digitized by Google

et extendere diem cum salutis est tempus, et breviare diem, cum tribulationis et perditionis est tempus. Nos tamen dum habemus diem, et producitur nobis spatium lucis, « sicut in die honeste ambulemus [40], » et opera lucis operemur.

4. Sed et illud videamus quid est quod dicit, quinque reges fuisse, et hos in speluncas fugisse (15). Sæpe diximus duplicem esse Christianorum pugnam. Perfectis quidem et talibus qualis erat Paulus et Ephesii, sicut ipse Paulus (16) dicit [41], « non est pugna adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, adversum mundi hujus rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia (17) nequitiæ in cœlestibus. » Inferioribus vero, et nondum perfectis pugna adhuc adversus carnem et sanguinem geritur, iis qui adhuc carnalibus vitiis et frag litatibus impugnantur: quod etiam in hoc loco indicari puto. Etenim Gabaonitis indictum esse a quinque regibus diximus bellum, quorum figuram dixi esse in iis qui imperfecti sunt. Isti ergo a quinque regibus impugnantur. Quinque autem reges quinque sensus corporeos indicant, visum, auditum, gustum, tactum et odoratum. Per aliquem enim horum, unumquemque necesse est decidere in peccatum. Qui quinque sensus illis quinque regibus comparantur, qui Gabaonitas, id est qui carnales homines expugnant. Quod autem dicuntur in speluncas confugisse, potest hoc fortasse indicari, quia spelunca locus est in profundum terræ defossus. Igitur etiam isti quos supra diximus sensus cum se terrenis actibus in corpore positi demerserint, et nihil ad opus Dei, sed totum ad ministerium corporis egerint, in speluncas confugisse dicuntur.

5. Sciendum tamen quod ista ipsa regna, quorum nunc reges vincuntur ab Jesu, et confugiunt ad speluncas, postmodum in sortem veniunt sanctorum et pars Domini appellantur, sicut regnum Jerusalem, vel Lachis, vel Chebron. In quo hoc arbitror indicari, quod etiam isti quinque sensus, quos supra exposuimus, in corpore positi, cum per Jesum fuerint devicti, ita ut infidelitas ab eis et incredulitas depellatur, et cum moriuntur peccato in eo quod desinunt a ministerio peccati; istis ipsis postmodum ministris utetur anima ad operandam justitiam Dei (18), et ita fit ut Jerusalem, in qua prius rex nequam regnabat et pessimus, postmodum in ea regnet David potens manu, vel pacificus Salomon.

A Assident etenim etiam his ipsis, quos diximus, corporalibus sensibus hominum malignæ virtutes, quæ eos ad malas concupiscentias et **426** fœda ministeria animæ præbenda sollicitent. Quas malignas virtutes si fides (19) Christi superaverit, et in ligno crucis ejus fuerint suspensæ, ut et de ipsis triumphet in ligno crucis suæ, interemptis iis, regnoque depulsis, tunc efficitur anima in parte Dei, tunc Jerusalem regnum Dei efficitur, et templum in ea Domino construitur (20). Annon hoc de semetipso sentiebat ille qui dicebat [42], quia « eramus aliquando et nos insensati, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis? » Non enim aliud est hoc quod Jerusalem aliquando fuisse sub rege Adonibezec scribitur, vel aliæ civitates sub aliis [43].

B 6. Sed interim Jesus interfecit inimicos, non crudelitatem docens per hoc, sicut hæretici putant, sed futura in his quæ geruntur sacramenta designans (21) : ut cum interemerit eos reges, qui regnum peccati tenent in nobis, possimus illud implere quod dixit Apostolus [44] : « Sicut exhibuistis membra vestra servire iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibeamus membra nostra servire justitiæ in justificationem (22). » Quid ergo est, quod ab eis hoc loco velut crudele culpatur? Hoc, inquit [45], quod scriptum est : « Ponite pedes vestros super collum eorum, et interficite eos. » Quid quod hæc non crudelitas, sed humanitas et benignitas invenitur? Utinam et tu talis esses, qui poneres pedes tuos C super serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici, et conculcares draconem et basiliscum, id est regulum, qui aliquando regnavit in te, et tenuit in te regnum peccati : ut illis omnibus interemptis, qui in te regnabant opere peccati, solus in te regnet Christus Jesus Dominus noster, cui est gloria et imperium (23) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De eo quod spiritaliter intelligi debeant bella quæ gessit Jesus, et quod regressus populus post victoriam non mutivit in lingua sua (24).

1. Si ea quæ per Moysen de tabernaculo, vel sacrificiis et omni illo cultu adumbrabantur, typus et umbra dicuntur esse cœlestium, sine dubio et bella D quæ per Jesum geruntur, et regum atque hostium strages, cœlestium rerum (25) umbra et typus esse dicenda sunt, eorum duntaxat bellorum, quæ Do-

[40] Rom. XIII, 13. [41] Ephes. VI, 12. [42] Tit. III, 3. [43] Jud. I. [44] Rom. VI, 19. [45] Jos. X, 24.

(15) Codex Sangerm. cum uno Ebroicensi, « confugisse. »

(16) Idem, « Apostolus. » Ibidem duo Ebroicenses, « non est pugna. » Libri editi, « non erat pugna. »

(17) Idem, « adversus spiritalia. » Libri editi, « et spiritalia. »

(18) *Dei*, deest in antea editis, sed exstat in omnibus mss.

(19) Codex Sangerm. cum uno Ebroicensi, « si fides. » Libb. editi, « cum fides. »

(20) Omnes mss., « construitur. » Libb. editi, « construetur. »

(21) Libb. editi, « futura sacramenta designans de iis quæ gerebantur; » sed omnes mss. ut in nostro textu.

(22) Codex Sangerman., « justificationem. » Libri editi, « sanctificationem. »

(23) Unus Ebroicensis post « imperium » addit, « cum Spiritu sancto. »

(24) *Et quod regressus populus post victoriam non mutivit in lingua sua.* Hæc desunt in libris antea editis, sed leguntur in codice ms. Sangerm. et uno Ebroicensi.

(25) *Rerum*, deest in libris editis, sed exstat in codice ms. Sangem.

Digitized by Google

minus noster Jesus cum suo exercitu, et magistratibus, id est credentium populis, atque eorum ducibus contra diabolum et ejus angelos prœliatur. Ipse enim est, qui in Paulo et in Ephesiis pugnat adversus principatus et potestates et rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus [46]. Et vide, ingrate hæretice, quomodo ex integro veteribus nova concordant. Promissum est [47] veteribus regnum terræ sanctæ, terræ fluentis lac et mel, quæ terra tunc a peccatoribus et pessimis incolis ac regibus tenebatur. Venit in istam terram Jesus cum exercitu Domini, et Israeliticis ducibus, expugnat omnes, interimit, obtinet, et ob victoriæ meritum accipit eorum regna quos vicit. Tibi per Evangelia non promittuntur regna terræ (26), sed promittuntur regna cœlorum. Sed hæc regna non sunt vacua, nec inania, habent habitatores suos peccatores et nequam spiritus, angelos refugas. Ibi habitant illi, adversum quos te apostolica personans tuba Paulus cohortatur ad prœlium, et sicut ibi dicebat (27) Jesus, quia bellum erit vobis adversum Amorrhæos et Pherezæos, et Evæos, et Jebusæos : similiter tibi etiam hic Paulus denuntiat dicens, Non erit vobis pugna adversus carnem et sanguinem [48], id est non sic pugnabimus sicut pugnaverunt antiqui, nec in terris nobis adversus homines habenda sunt prœlia, sed adversus principatus, et adversus potestates, adversus mundi hujus rectores tenebrarum. Jam utique intelligis in quibus locis hujuscemodi sint tibi movenda certamina. Aut si tibi non sufficit intellectus, nisi etiam loca ipsa (28) manifesta tibi voce signentur, audi in consequentibus [49] : « Adversum spiritalia, inquit (29), nequitiæ in cœlestibus. » Audisti qui sint illi, qui tibi bello et vi de cœlestibus expellendi sunt, ut tu possis loca illa regni cœlorum hæreditatis sorte suscipere. Sed et Dominus in Evangelio nonne evidenter hæc indicat cum dicit [50] : « A diebus Joannis regnum cœlorum vim patitur, et vim facientes diripiunt illud? »

2. Quid ergo cessas, o hæretice, etiam Domino et Salvatori nostro calumniam facere, qui regnum cœlorum, quod credentibus in se promiserat, per vim diripi jubet? Et utique si adhibenda vis est, certum est quod possidentibus adhibenda est. Vim enim facere, hoc est expellere possidentem, possessionemque diripere. Dicite ergo, quid aliud est quod accusatis fecisse Jesum successorem Mosei? Atque utinam digni essemus quibus Dominus Jesus sapientiæ suæ aulam panderet et introduceret nos intra thesauros scientiæ suæ, et ea de

427 quibus nunc pedetentim conamur tanquam per speculum et in ænigmate aliqua ex parte contueri et inspicere figuras, plenius nobis reserare, et perfectius dignaretur aperire : videres quomodo nobis claresceret cujus potissimum ex spiritalibus hostibus, iis qui nunc impugnant Israel spiritalem, figuram tenuit iste princeps de Mageda, et ille de Lachis, et ille de Lebna : aut cujus intra teneat ipsum vitii, vel erroris quibus anima implicatur, formam tenent singuli quique horum, quos Jesu duce interfecit populus Domini, li videlicet qui audiunt mandata ejus, et præcepta custodiunt, quibus ipse tribuit facultatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici. Oremus ergo ut et nostri pedes tales sint, tam speciosi, tam validi, qui possint calcare cervices inimicorum, qui possint ita caput calcare serpentis, ut calcaneum nostrum mordere non possit. Qui enim pugnat sub Jesu duce adversum contrarias potestates, debet etiam illud promereri, quod de prioribus bellatoribus scribitur : « Et reversus est, inquit [51], universus populus ad Jesum incolumis, et non mutivit quisquam de filiis Israel in lingua sua. » Vides ergo quia qui sub Jesu militat, incolumis debet redire de prœlio, nec usquam debet ex jaculis maligni ignitis vulnus accipere, non in corde pollui, non in cogitatione maculari, non per iram, non per cupiditatem, non per aliam quamlibet occasionem dæmoniacis (30) vulneribus locum dare. Quod autem addidit (31), quia nullus mutivit in lingua sua, hoc mihi videtur ostendi, quia de victoria nemo se jactavit (32), nemo suæ virtuti quia superavit ascripsit (33) : sed scientes quia Jesus est qui victoriam tribuit, ipsi in lingua sua non mutiunt. Quod bene intelligens Apostolus dicebat [52] : « Non autem ego, sed gratia Dei, quæ in me est. » Puto autem quia ad hoc respicit et illud Domini mandatum quod ait [53] : « Cum autem feceritis omnia hæc, dicite quia servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus. » Et in hoc enim simili modo rerum prospere gestarum videtur prohibere jactantiam.

3. Sed Marcion, et Valentinus, et Basilides, cæterique cum ipsis hæretici, dum hæc nolunt sicut sancto Spiritu dignum est intelligere, declinaverunt a fide, et inseruerunt se impietatibus multis (34), alium, Deum legis, et mundi creatorem ac judicem proferentes, velut per hæc quæ scripta sunt, crudelitatem quamdam docentem, quod calcare hostium cervices jubeantur, atque in ligno suspendere reges terræ illius, quam violenter invadunt. Atque utinam Dominus meus Jesus Filius Dei mihi istud

[46] Ephes. VI, 12. [47] Levit. XX. [48] Ephes. VI 12. Cor. XV, 10. [49] Luc. XVII, 10. [50] ibid. [51] Matth. XI, 12. [52] Jos. X, 21. [53] I

(26) Codex Sangerm. « terrena. »
(27) Idem, « et sicut per tubam dicebat. »
(28) *Ipsa*, deest in libris editis, sed exstat in ms. Sangerm.
(29) *Inquit*, deest etiam in libris editis, verum exstat in ms. Sangerm. Paulo post omnes mss. recte habent, « bello et vi de cœlestibus. » In libb. editis desideratur, « vi. »
(30) Codex Sangerm., « dæmonicis. »
(31) Idem, « addit. »
(32) Omnes mss., « jactavit. » Libb. editi, « jactat. »
(33) Omnes mss., « ascripsit. » Libb. editi, « ascribit. »
(34) Codex Sangerm., « doloribus multis. »

Digitized by Google

concedat, et jubeat me pedibus meis conculcare spiritum fornicationis, et calcare super cervices spiritus iracundiæ et furoris, calcare avaritiæ dæmonem, calcare jactantiam, conterere pedibus superbiæ spiritum : et cum hæc fecero, operis gesti summam, non mihi, sed cruci ejus appendere, sequenti Paulum dicentem [54], quia per ipsum « mihi mundus crucifixus est, » et ea quæ jam superius memoravimus quod ait [55] : « Non autem ego, sed gratia Dei, quæ in me est. » Quod si ita facere meruero, beatus ero, et dicetur etiam mihi, quod dicit antiquis Jesus [56] : « Viriliter agite, et confortamini, non timeatis, nec vereamini a facie eorum, quia Dominus Deus tradidit vobis omnes inimicos vestros in manus. » Hæc si spiritaliter intelligamus, et hujuscemodi bella spiritaliter procuremus, et expellamus omnia illa spiritalia nequitiæ de cœlestibus, ita demum poterimus etiam loca et regna ipsorum quæ sunt cœlorum regna (35) ab Jesu hæreditatis sorte suscipere, præstante Domino et Salvatore nostro Jesu Christo, cui est gloria et imperium (36) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

De Lachis, et Lebna, et de Chebron civitatibus, quas ceperunt (37) *filii Israel.*

1. « Hæc omnia, quæ figuraliter accidebant illis, scripta sunt autem propter nos in quos fines sæculorum (38) devenerunt [57]. » Cum legit is qui in manifesto Judæus est, et qui manifestam habet in carne circumcisionem, nesciens quid sit in occulto esse Judæum in circumcisione cordis, nihil aliud putat esse nisi bella descripta, et interitus hostium, et Israelitas duce Jesu vincentes, et diripientes gentium regna. Qui vero in occulto Judæus est, id est Christianus, qui Jesum non tam filium Nave quam Filium Dei sequitur, hæc omnia mysteria intelligit esse regni cœlorum, et dicit quia etiam nunc Dominus meus Jesus Christus bellat adversum virtutes contrarias, et ejicit eas de civitatibus quas possidebant, id est de animabus nostris; et interficit reges qui regnabant in animabus nostris, ne ultra regnet in nobis peccatum : ut posteaquam interemerit regem peccati de civitate animæ nostræ, fiat anima nostra civitas Dei, et regnet in ea Deus, et dicatur ad nos [58], quia « ecce regnum Dei intra vos est. » Est ergo opus summæ misericordiæ hoc quod hæretici crudelitatis accusant, quod Dominus Jesus adumbratum prius a filio Nave per singulas quasque civitates, nunc in veritate per singulas quasque animas credentium complet : ut quæ **428** possidebantur a malis et pessimis regibus secundum principem aeris mundi hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ, expulsis iis et peremptis, facere eas dignetur habitaculum Dei (39), et sancti Spiritus templum : ut membra quæ servierant sub rege iniquo iniquitati ad immunditiam, nunc serviant justitiæ ad sanctificationem. Sic ergo intellige quod interfecit Jesus regem Jericho, et regem Hai, et regem Lebna, et regem Lachis, et regem Chebron, ut istæ omnes animæ quæ ante sub regibus pessimis (40) peccati legem colebant, nunc sub Dei legibus agant.

2 Sed et de ipsis interpretationibus nominum, si curiosius ac diligentius perscrutemur, invenietur significatio (41) nominum nunc ad mali regni, nunc etiam ad boni intelligentiam posse conferri. Ut puta Lebna *candor* interpretatur (42). Candor autem diverse intelligitur. Est enim candor lepræ, est et candor lucis. Possibile ergo est etiam nominis ipsius interpretatione, utriusque status differentias indicari, ut candorem quidem lepræ habuerit Lebna sub regibus malis : quo destructo atque everso, cum ad Israeliticum regnum pervenit Lebna, candorem lucis acceperit, quia candor in Scripturis et laudabilis et culpabilis ponitur. Et iterum Lachis interpretatur *iter* (43). Iter autem et laudabile et culpabile in Scripturis habetur. Quod difficile non est probare, sicut dicitur in Psalmis [59] : « Et iter impiorum peribit. » Et alibi econtrario [60] : « Iter rectum facite pedibus vestris. » Potest ergo intelligi etiam hic, quod iter impiorum fuerit primo civitas Lachis : quo destructo atque subverso, postmodum Israelitis regnantibus ad iter perducta sit rectum. Similiter autem et Chebron, quam interpretari dicunt *conjunctionem* vel *conjugium* (44). Conjunctio vero animæ nostræ fuit primo cum malo viro, et marito pessimo diabolo : quo destructo et exstincto, liberata est anima (45) a lege prioris et pessimi viri, et conjuncta est viro bono et legitimo, illi, de quo dicit apostolus Paulus [61] : « Statui autem vos uni viro virginem castam exhibere Christo. » Sic ergo etiam nominum ipsorum intelligentia ad geminum hunc uniuscujusque civitatis consonat statum.

3. Ego puto quod sic melius est intelligi bella Israelitica, et quod sic melius præliari Jesus pute-

[54] Gal. VI, 14. [55] I Cor. XV, 10. [56] Jos. X, 25. [57] I Cor. X, 11. [58] Luc. XVII, 21. [59] Psal. I, 6. [60] Hebr. XII, 13. [61] II Cor. XI, 2.

(35) *Quæ sunt cœlorum regna.* Hæc desunt in libris antea editis, sed leguntur in omnibus mss.

(36) Unus codex Ebroic. post « imperium » addit, « cum Spiritu sancto. »

(37) Codex Sangerm., « ceperunt. » Libb. editi, « receperunt. »

(38) Idem ms., « sæculi. »

(39) Omnes mss., « Dei. » Libb. editi, « fidei. »

(40) Unus Ebroicensis, « ut isti omnes qui ante Jesum et regem Gai et regem Lebna sub regibus pessimis. »

(41) Codex Sangerm., « significatio. » Libb. editi, « significantia. »

(42) *Lebna candor interpretatur.* Ab לבן « album esse. »

(43) *Lachis interpretatur iter.* Ab ילך « iter fecit. »

(44) *Chebron, quam interpretari dicunt, conjunctionem vel conjugium.* Ab חבר « conjunctus, sociatus est. »

(45) *Anima*, deest in libb. editis, sed legitur in ms. Sangermanensi.

Digitized by Google

tur, et destruere urbes, ac regna subvertere. Sic enim et illud dictum religiosius et clementius (46) apparebit, quod dicitur ita subvertisse et vastasse singulas quasque urbes, ut nihil in eis relinqueretur quod spiraret, neque qui salvus fieret, neque qui effugeret. Utinam enim Dominus de animabus credentibus sibi, et quas suo vindicat regno, et de mea ipsius anima ita ejiciat et exstinguat omnia priora mala, ut nullus in me malitiæ sensus ultra respiret, nullus iræ, nullus concupiscentiæ alicujus malæ in me salvetur affectus, nullus supersit qui effugiat sermo malus de ore meo. Sic enim potero Jesu duce purgatus ab omnibus prioribus malis, effici in civitatibus filiorum Israel, de quibus scriptum est [62] : « Ædificabuntur civitates Judæ (47), et habitabunt in eis. » Etenim nunc uniuscujusque nostrum (48) animam Jesus destruit et ædificat : et sicut dicebamus tunc cum Jeremiam dissereremus quia (49) acceperat verba in os suum quibus subverteret et ædificaret, evelleret et plantaret ; ita etiam nunc in his quæ habemus in manibus intelligendum puto, non secundum hæreticos, vel secundum Judæos ; sed sicut ibi ad Jeremiam dictum est [63] : « Ecce constitui te hodie super gentes et regna, eradicare, et subvertere, et perditum dare, et post hæc ædificare, et plantare ; » ita et de iis quæ per Jesum scribuntur gesta credendum est : imo potius de iis quæ per nostrum Dominum Jesum etiam nunc geruntur in nobis. Primum namque opus Verbi Dei est, eradicare præcedentia mala, spinas ac tribulos vitiorum. Dum enim istæ malæ radices occupatam detinent terram, non potest semina bona et sancta suscipere.

4. Necessarium ergo et primum hoc opus Verbi Dei est, plantam (50) eradicare peccati, et omnem plantam quam non plantavit Pater cœlestis, evellere, igniique consumere. Secundi jam operis est plantare. Quid est quod plantat Deus ? Moyses dicit, quia paradisum plantavit Deus. Sed et nunc plantat Deus (51) ; et quotidie plantat in animabus credentium. In anima enim de qua excidit iram, mansuetudinem plantat ; et de qua excidit superbiam, plantat humilitatem ; et de qua eradicat lasciviam, pudicitiam plantat ; et de qua exstirpat ignorantiam, inserit scientiam. Non tibi videtur talis esse debere plantatio quam plantat Deus, magis quam sensibilium terrenorumque lignorum ? Est item in primis opus Verbi Dei, destruere ædificia diabolica, quæ in anima construxit humana. Ille etenim turres superbiæ in unoquoque nostrum, et muros elationis exstruxerat (52) : hæc sermo Dei subvertit et subruit, ut merito secundum Apostolum [64] efficiamur « Dei cultura, et Dei ædificatio, supra fundamentum apostolorum et prophetarum positi ab ipso (53) summo angulari 429 lapide Christo Jesu, ex quo junctura ædificii crescat in templum Dei in spiritu, » et ita demum effici mereamur in hæreditate terræ sanctæ in parte Israelitica, exstinctis omnibus et peremptis hostibus nostris ; ita ut non relinquatur ex eis qui respiret in nobis, sed solus in nobis respiret Spiritus Christi per ora, et sermones, et intelligentiam spiritalem, secundum doctrinam Jesu Christi Domini nostri, cui est (54) virtus et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

De Jabin rege Asor, et de cæteris reqibus, qui congregati sunt adversum Israel.

1. Has easdem Scripturas ante adventum quidem Domini nostri Jesu Christi cum legeret Israel ille qui secundum carnem est, nihil aliud in iis nisi bella et effusionem sanguinis intelligebat, ex quo etiam ad nimiam ferocitatem acuebantur animi eorum, et semper bellis ac seditionibus pascebantur. Postea vero quam præsentia Domini mei Jesu Christi humanis cordibus placidum scientiæ lumen infudit, quippe cum secundum Apostolum [65] ipse sit « pax nostra, » pacem nos docet ex ipsa lectione bellorum. Pax enim redditur animæ, si ab ea hostes sui peccata ac vitia propellantur. Et ideo secundum traditionem Domini nostri Jesu Christi, cum nos legimus ista, armamur quidem etiam nos, et concitamur ad prælium, sed adversus illos hostes qui de nostro corde procedunt, cogitationes scilicet malas, furta, falsa testimonia, blasphemias, cæterosque iis similes adversarios animæ nostræ : de qua conamur, secundum quod hæc scriptura refert, si fieri potest, non relinquere ullum qui salvus fiat, neque qui respiret. Si enim hos hostes obtinuerimus, competenter obtinebimus etiam aereas potestates, et regno suo eas, quod intra nos supra vitiorum sedes collocaverant, depellemus. In prioribus lectionibus rex Jerusalem congregaverat secum alios quatuor reges adversum Jesum et adversum filios Israel, nunc autem jam non unus quatuor congregat, aut quinque, sed vide unus quantam multitudinem congregat : « Ut autem audivit, inquit [66], Jabin rex Asor, misit ad Jobab regem Amorrhæorum, et ad regem Symeon, et ad regem Zif (55), et ad reges qui erant circa Sidonem magnam, et per montana, et in

[62] Amos IX, 14. [63] Jerem. I, 10. [64] I Cor. III, 9, et Ephes. II, 20. [65] Ephes. II, 14. [66] Jos. XI, 1-10.

(46) Codex Sangerm. « rectius et clementius. »
(47) Idem, « Judææ. »
(48) Idem, « vestrum. »
(49) Idem cum uno Ebroicensi : « dissereremus, quia. » Libb. editi, « disserebamus, qui. »
(50) Idem, « plantas. »
(51) *Sed et nunc plantat Deus.* Hæc desunt in libris editis, sed leguntur in Sangerm. ms. et uno Ebroicensi.
(52) Codex Sangerm., « exstruxerat. » Libb. editi, « exstruxit. »
(53) Idem, « positi ab ipso. » Libb. editi, « posito ipso. »
(54) Idem, « cui est. » Libb. editi, « cujus est. » Ibidem post « potestas » codex unus Ebroicensis addit : « cum Spiritu sancto. »
(55) *Zif.* Alter Ebroicensis : « Aziæ, » alter « Asephet. »

Digitized by Google

Araba (56), quæ est contra Ceneroth, et ad campos, et in Faneandor, et ad Chananæos, qui erant in maritimis ab oriente, et ad Amorrhæos qui erant in maritimis (57), et ad Cethæos, et ad Pherezæos, et ad Jebusæos, qui erant in montanis, et Evæos, qui erant sub deserto Masecma, et exierunt ipsi et reges eorum cum ipsis, sicut est arena maris in multitudine, et equi, et quadrigæ multæ nimis. Et convenerunt omnes reges isti, et coierunt in unum ad aquam Maron pugnare contra Israel. Dixit autem Dominus ad Jesum : Non verearis a facie illorum, quia crastina die ad hanc horam ego tradam eos sauciatos ante faciem Israel. Equos eorum subnervabis, et currus eorum igni exures. Et venit Jesus, et omnis populus bellatorum cum eo super ipsos ad aquam Maron, et subito irruit super eos in monte, et tradidit eos Dominus in manus Israel, et cædentes eos persecuti sunt usque ad Sidonem magnam, et usque in Masefoth ad aquam, et usque ad campos Masfre contra Orientem, et trucidaverunt eos usquequo non superesset ex eis qui evaderet. Et fecit eis Jesus sicut præcepit ei Dominus, et equos eorum subnervavit, et currus eorum exussit igni. Et conversus est Jesus in ipso tempore, et occupavit Asor, et regem ejus interfecit gladio. » Vides quanta adversum Jesum et Israeliticum exercitum, contrariarum virtutum et pessimorum dæmonum examina concitentur? Isti omnes dæmones ante adventum Domini et Salvatoris nostri, quieti et securi humanas animas possidentes, in earum mentibus corporibusque regnabant. Sed ut in terris apparuit gratia et misericordia Salvatoris nostri Dei, edocens nos ut pie et sancte in hoc mundo, et segregati ab omni contagione peccati vivamus, ut libertatem suam atque imaginem Dei, in qua ex initio creata est, anima unaquæque recipiat, ista de causa ab illis iniquis veteribus possessoribus earum pugnæ exoriuntur et prælia. Et si opprimantur primi, multo plures exsurgunt postmodum atque in unum coeunt, et conspirant in malum, qui semper dissident a bono. Et si secundo victi fuerint, iterum tertio aliæ virtutes nequiores exsurgunt. Et fortassis quanto magis augetur populus Dei, et multo plus crescit et multiplicatur, tanto illi plures ad oppugnandum conspirant.

2. Sed tentemus (58), prout Deus dederit, discutere singulos quosque adversi exercitus reges, et pro significantiis nominum uniuscujusque etiam opus quod gerit in malitia contemplari. Primus omnium, qui et auctor belli hujus nominatus est, congregans cæteros, et ad conjurationem sceleris invitans, Jabin nominatur, qui erat rex Asor. Ipse enim est qui dicitur etiam cæteros convocasse. Jabin autem interpretatur *sensus*, sive *prudentia* (59). Quis ergo est iste sensus, sive prudentia, nisi ille quem dicit Isaias propheta sensum magnum? Ait enim [67] : « Et inducam super **430** sensum magnum principem Assyriorum qui dixit : Mea virtute faciam, et sapientia sensus mei auferam fines gentium, et virtutem eorum deprædabor. » Iste ergo est qui ibi quidem dicitur sensus magnus rex Assyriorum, hic autem Jabin, sensus vel prudentia. Etenim serpens fuisse in paradiso scribitur prudentior omnium bestiarum quæ erant super terram. Sed et villicus iniquitatis prudenter fecisse dicitur illa quæ fecit. Hic igitur Jabin, rex est Asor. Interpretatur autem Asor *aula* (60). Est ergo omnis terra aula hujus regis, qui totius terræ velut aulæ unius obtinet principatum, qui est diabolus. Vis autem videre quoniam aula ipsius est terra? In Evangeliis [68] scriptum est, quia fortis in aula sua securus dormit, usquequo veniat fortior qui et ipsum alliget, et quæ possidet auferat. Est ergo rex aulæ, princeps mundi hujus : iste mittit ad Jobab : ipse est enim qui mittit ad omnes gentes, et invitat ad prælium. Mittit et ad regem Maron. Jobab quidem interpretatur *inimicitiæ*, Maron autem *amaritudines* (61). Mittit ergo diabolus ad aliam virtutem inimicam ex angelis sine dubio refugis, quæ virtus amaritudinum rex est : quo auctore scilicet et operam dante, omnes quæ in hoc mundo amaritudines et asperitates miseris mortalibus infliguntur (62), eveniunt. Sunt autem ista diversa genera peccati. Neque enim aliquid amarius potest esse peccato, etiamsi quædam dulcia videantur in primis, sicut Salomon scribit [69] : « Sed in novissimis, inquit, amarius felle invenies quod dulce in initiis videbatur, et acutius acie gladii. » Justitiæ vero natura contraria est, in initiis videtur amarior, in novissimis vero melle dulcior invenitur, cum virtutis (63) fructus attulerit. Misit igitur diabolus ad Jobab inimicum amaritudinis regem. Mittit autem etiam ad regem Symeon, qui interpretatur *exauditio* (64). Sed duplex videtur esse exauditio. Aliquando quidem cum exaudit (65) hominem Deus secundum quod et Symeon unus ex patriarchis nomen accepit, quoniam quidem exaudierat Deus precem matris ejus. Dicitur etiam exauditio, qua quis exaudit præceptum diaboli. Solet enim dicere diabolus [70] : « Si procidens adoraveris me, tibi dabo hæc omnia. » Sed tu si Jesum sequeris, dicis ei :

[67] Isai. x, 12, 13. [68] Matth. xii. [69] Prov. v, 4. [70] Matth. iv, 9.

(56) Codex Sangerm. « Arabia. »
(57) Idem, « maritimi. »
(58) Idem, « tentemus. » Libb editi, « tempus est. »
(59) *Jabin autem interpretatur sensus sive prudentia.* A בין « intelligere. »
(60) *Interpretatur autem Asor aula.* Ab חצר quod est « atrium, aula. »
(61) *Jobab quidem interpretatur inimicitiæ, Maron autem amaritudines.* Jobab ab איב « inimicus fuit; » Maron autem a מרר « amarum esse. »
(62) Mss., « infliguntur. » Libb. editi, « infliguntur. »
(63) Mss., « virtutis. » Libb. editi, « virtus. »
(64) *Symeon, qui interpretatur exauditio.* A שמע « audire, exaudire. »
(65) Mss., « exaudit. » Libb. editi « exaudivit. »

Digitized by Google

Dominum Deum adorabo, et ipsi soli serviam. Audiunt autem illum, qui sunt ex parte ejus, sicut et nunc fecit iste Symeon, illum audiens venit ad pugnam contra Jesum. Mittit autem et ad regem Zif. Zif autem interpretatur *quomodo fluit!* (66) velut admirantis sermone : quia et revera mirandum est, quomodo fluunt omnia quæ sunt hujus mundi carnalia, et quomodo fluxa sunt et caduca, quæ apud infideles homines permanentia deputantur et perpetua. Qui autem rerum considerat rationem, et vitæ hujus quæ putantur bona, contuetur, quomodo semper mutentur et transeant, iste dicit, Quomodo fluit! Vocat autem contra filios Israel diabolus etiam eos qui circa Sidonem magnam sunt. Ego quidem cum in locis Sidonis aliquoties demoratus sim, nunquam comperi duas esse Sidonas, unam magnam, et aliam parvam, quantum ad terrenum pertinet locum. Sed si ad interpretationem nominis redeam, quod significat venatricem, vel venatores (67). video quod adversariarum virtutum, in quibus multæ sunt differentiæ, quidam sunt venatores in parvis, et quidam venatores in magnis; id est, quod alii per parva peccata animas, alii per magna decipiunt. Verbi gratia, cum in voluptatibus sæculi et carnis deliciis anima decipitur, in parvo capta dicenda est. Cum vero aut Providentiam negat, aut dæmones quasi Deum colit, hæc in magno putanda est esse decepta. Et ideo nunc mittit ad Sidonem magnam (68) qui quasi ad venationem magnam conveniant contra filios Israel. Mittit et ad montana. Montana intelligenda sunt omnis sensus qui extollit se et erigit adversus scientiam Dei. Mittit et in Araba. Interpretatur autem Araba *insidiæ* (69). Invitat ergo virtutes insidiatrices, quæ humanas animas non vi, nec apertis impugnationibus (70), sed improvisis insidiis callidisque decipiant : forte quales sunt et illi, de quibus Propheta dicit [71] : « Insidiatur in occulto sicut leo in cubili suo, insidiatur ut rapiat pauperem. » Sed si quis talis est qualis Paulus, confidenter dicit [72] : « Non enim ignoramus astutias ejus. » Mittit et in Ceneroth. Interpretatur autem Ceneroth *quasi lucernæ* (71). Non lucernæ, sed quasi lucernæ. Aliud est enim lucerna, aliud quasi lucerna. Joannes « lucerna erat ardens [73], » quia erat angelus lucis. Quasi lucerna autem est ille qui transfigurat se in angelum lucis. Et si vis adhuc evidentius noscere differentias lucernarum, et quasi lucernarum, quæ in Ceneroth sunt, audi Salvatorem dicentem ad discipulos suos [74] : « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ vestræ ardentes. » Sunt ergo eorum qui in Ecclesia fidem catholicam docent, et plebem Dei verbo veritatis illuminant, lucernæ ardentes. Ii vero qui hæretica dogmata ex **431** Scripturæ sanctæ testimoniis falsis assertionibus docent, pro eo quod Scripturas legunt, videntur accendere lucernas : sed quia falsis assertionibus utuntur, non sunt lucernæ, sed quasi lucernæ. Misit etiam ad campos; necesse enim erat, ut in societatem suam vocaret etiam eos qui in campis sunt, et humilia sapiunt ac terrena. Misit et in Faneandor, qui interpretatur *conversio* (72). Et conversio duplex intelligitur. Est enim conversio, qua quis ad Deum convertitur, vel a Deo est conversus ad bona. Est autem et alia (73) conversio, qua rex Jabin, id est diabolus, ad se animas convertit, sicut et de Symeone supra exposuimus : qualis putanda est et illa conversio, quæ Galatis acciderat, de qua dicit Apostolus [75] : « Currebatis bene, quis vos impedivit, » hoc est convertit a cursu bono et itinere recto? Mittit et ad eos, qui erant in maritimis locis, ad vicinos fluctuum Chananæos, qui interpretantur *velut commoti* (74), id est qui semper motionibus et fluctibus permovent cuncta, et ad maritimos Amorrhæos. Amorrhæi interpretantur *amarescentes* (75), qui sunt similes illis, de quibus superius disseruimus. Talis igitur est catalogus totius militiæ invisibilium hostium qui congregantur per regem Jabin, ut expugnent nos qui sequimur ducem Jesum et Salvatorem nostrum. Sed quid dicit Dominus? « Ne verearis, inquit [76], a facie eorum, quia crastina die hac hora tradam eos in manus tuas. » Video quod hodie non possumus illos omnes opprimere, nec cunctos interficere, sed crastino perimentur, id est post consummationem hujus sæculi. Tunc etenim omnis virtus contraria destruetur, et tunc penitus vincetur, cum videris iis qui a sinistris sunt dici [77] : « Ite in ignem æternum, quem præparavit Deus diabolo et angelis ejus. » Tunc enim et nos si vicerimus, et obtinere poterimus, sequentes Jesum ducem, percipiemus regnum quod præparavit Deus Pater sanctis suis, et iis qui mandata ejus et justitias impleverunt, per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[71] Psalm. IX. [72] II Cor. II, 11. [73] Joan. V, 35. [74] Luc. XII, 35. [75] Gal. V, 7. [76] Jos. XI, 6. [77] Matth. XXV, 41.

(66) *Zif autem interpretatur, quomodo fluit!* A זוב vel זיב « fluere. »

(67) *Quod significat venatricem, vel venatores.* A צוד « venari. »

(68) *Magnam.* Deest in libb. editis, sed legitur in Gemeticensi.

(69) *Interpretatur autem Araba insidiæ.* Ab ארב « insidiatus est. »

(70) Codex Sangerm., « impugnatoribus. » Libb. editi, « expugnatoribus. »

(71) *Interpretatur autem Ceneroth quasi lucernæ.* Ex כ « quasi » et נר « lucerna. »

(72) *Faneandor, qui interpretatur conversio.* Melius interpretaretur « conversio generationis » a פנה « convertit » et דור « generatio. »

(73) Mss. « alia. » Libb. editi : « illa. »

(74) *Chananæos, qui interpretantur velut commoti.* Ex כנע sicut נוע « moveri, commoveri. » Cæterum pro « velut commoti » quod legitur in mss., libri editi habent « velut commotio. » Ibidem libb. editi : « qui semper in motionibus et fluctibus permanent, et ad maritimos, » sed mss. ut in nostro textu.

(75) *Amorrhæi interpretantur amarescentes.* A מרר « amarum esse. »

Digitized by Google

HOMILIA XV.

In ea quæ consequuntur post Jubia. « *Et fecit Jesus, inquit, sicut præceperat ei Dominus.* »

1. Nisi bella ista carnalia figuram bellorum spiritalium gererent, nunquam, opinor, Judaicarum historiarum libri discipulis Christi, qui venit pacem docere, legendi in ecclesiis fuissent ab apostolis traditi. Quo enim eis bellorum proficeret ista descriptio, quibus dicitur ab Jesu [78] : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis ? » Et quibus per Apostolum jubetur et dicitur [79] : « Non vosmetipsos vindicantes, » et : « Magis injuriam accipite, » et : « Magis fraudem patimini ? » Unde denique sciens Apostolus nulla nobis jam ultra bella esse carnaliter peragenda, sed animæ certamina contra spiritales adversarios desudanda, velut magister militiæ præceptum dat militibus Christi dicens [80] : « Induite vos arma Dei, ut possitis stare adversus astutias (76) diaboli. » Et ut horum spiritalium bellorum ex veterum gestis habere possimus exempla, istas nobis rerum gestarum narrationes in ecclesia voluit recitari, ut nos, si spiritales sumus, audientes quia lex spiritalis est, in iis quæ audimus (77) spiritalibus spiritalia comparemus, et contemplemur ex iis gentibus quæ carnalem Israel visibiliter oppugnarunt, quantæ sint gentes contrariarum virtutum ex spiritalibus, quæ dicuntur spiritales nequitiæ in cœlestibus, quæ adversus Ecclesiam Domini, quæ est verus Israel, suscitent bella. Moabitæ veniunt et Ammonitæ, et omnes illi reges, et gentes invisibiles, quas superius memoravimus, adversum nos veniunt pugnaturæ (78), ad hoc ut peccare nos faciant. Quia sicut corpus accepto ferri vulnere moritur, ita et anima accepto peccati vulnere moritur. Et puto quod eadem frequentius dicere nobis quidem pigrum esse debeat, vobis tamen necessarium sit. Utinam enim vel frequentius dicta hæc animis vestris crebro inculcata teneatis, ut non hæc legentes, vel Judaicum in eis sensum teneatis, vel hæreticum. Sed posteaquam generaliter commonuimus, non erit superfluum etiam speciatim de iis quæ lecta sunt, pauca disserere. Repetentes igitur ea quæ in superioribus omissa fuerant, disseramus.

2. « Et fecit, inquit [81], eis Jesus, sicut præceperat ei Dominus. Equos eorum subnervavit, et currus eorum exussit igni. Et conversus Jesus in illo tempore occupavit Asor et regem ejus occidit gladio, et interfecit omnem qui spirabat in ea in ore gladii, et exterminati sunt omnes, ita ut non relinqueretur in ea qui respiraret. » Mandatum dicitur a Deo datum ad Jesum, ut posteaquam expugnasset hostes superius memoratos, nulli parceret, sed equos eorum subnervaret. Unde velut mandatum Dei implens Jesus, fecit sicut præcepit ei Dominus. In quo primo omnium dicimus ad eos, qui volunt secundum litteram tantum hæc 432 intelligi, quia si quidem superfuissent aliqui ex hostibus, consequens videbatur equos subnervari, ne uti eis quis posset ad fugam. Nunc vero cum dicatur nullus relictus esse qui spiraret in hostibus, cur etiam equi subnervari jubentur, qui utique usui ac ministerio poterant esse victoribus? Vis autem scire quia soleant Israelitæ hujus rei et utilitatis habere curam, et devictis hostibus ad suos usus reservare jumenta? In Numeris legimus scriptum [82], quia cum ex præcepto Dei processissent pugnare adversum Madianitas, devictis hostibus aliquot millia asinorum de præda hostium reservarunt suis usibus profuturos, nec omnino refertur ibi quia interfecerint asinos hostibus superatis.

3. Nos ergo Scripturam sanctam sibimetipsi conferentes, et spiritalibus spiritalia comparantes, requiramus quid est quod de asinis quidem non est scriptum quia subnervati sunt, nec Madianitarum spolia vel animalia interempta dicantur, sed profuisse Israeliticis usibus : de istis autem qui non habebant asinos, sed equos, præcepit ipse Dominus, et dixit, Equos eorum subnervabitis : quod et Jesus sicut a Domino mandatur, explevit. Putamus hæc accidisse fortuito, ut equi hostiles interimerentur, et asini servarentur, et in præceptis Dei fortuita aliqua arbitramur incidere? An dignius videtur ut putemus magis in iis Scripturam mysticum aliquid indicare? Denique et filii Israel nunquam equis usi esse referuntur, et lex nihil de equis, sed de asinis mandat, utpote de animalibus quæ ad humanos labores juvandos, et ad onera eorum portanda videntur exsistere, equi vero magis ad hominum perditionem : hoc enim est, quod per eos in præliis geritur. Lascivi motus animal, et superbæ cervicis accipitur. Sunt ergo asini frequenter a Scriptura in typo gentium positi : sicut et Salvator ostenditur supra asinum sedens, nunquam autem equo sedens refertur. Sed et cum discipulos mittit ad solvendam asinam, et pullum asinæ, dicit eis [83] : « Si quis vos interrogaverit, dicite quia Dominus eis opus habet. » Et sedens super eum ingreditur Jerusalem, et nunquam equo sedens ingressus esse dicitur. Sed et propheta de ipso ita prænuntiaverat quod sedens asino veniret ad Jerusalem, dicens [84] : « Ecce rex tuus mansuetus sedens super subjugalem et pullum asinæ novellum. Et exterminabit currus Ephrem, et equum ex Jerusalem. » Vides ergo quia (79), secundum prophetæ sententiam, qui super asinum sedet, exterminabit currus Ephrem, et equum de Jerusalem. Et ideo videntur mihi asini quidem, ut diximus, figuram

[78] Joan. XIV, 27. [79] I Cor. VI, 7. [80] Ephes. VI, 11. [81] Jos. XI, 9-11. [82] Num. XXXI. [83] Matth. XXI, 3. [84] Zach. IX, 10.

(76) Duo mss. Ebroicenses, « insidias. »

(77) Codex Sangerm. « audimus. » Libb. editi : « audivimus. »

(78) Idem, « pugnaturæ. » Libb. editi, « pugnaturi. »

(79) Mss. « quia. » Libb. editi, « quomodo. »

Digitized by Google

servare eorum qui ex gentibus credunt, super quos (80) sedisse scribitur Dominus; equi vero qui exterminantur, et currus, figuram tenere illorum, qui in cœlestibus positi, per lasciviam et superbiam deciderunt, quando vel ad filias hominum concupiscendas, semetipsos incentores (81) præbuerunt, vel secuti sunt illum, qui dixit [83] : « Ponam super nubes sedem meam, et ero similis Altissimo. » Inde fortassis est quod et Propheta dicit [84] : « Falsus equus ad salutem. » Et iterum dicit de iis qui in dæmonibus confidebant [87] : « Ili in curribus, et ii in equis, nos autem in nomine Dei nostri invocabimus (82). » Neque enim currus et equos Deo contulisset quantum ad invocandum spectat : sed utique hoc ostendit, quia sicut nos invocamus Deum verum, ita illi invocant currus et equos, id est dæmones, quos invocabant gentes illæ, quæ adversus Israel bellum gerebant. Sed et Ægyptiorum equos commemorat Scriptura, et istos ipsos quos nunc interimi jubet. Unde hoc intelligi datur (83), quod in typo quidem asinorum gentes quæ ad credulitatem veniunt, merito reservantur : in typo vero equorum, et curruum, dæmones qui humanæ saluti adversarii sunt, et inimici, merito perimuntur. Sed et si passiones corporis, id est, libidinem, lasciviam, vel superbiam, ac levitatem, quibus infelix anima velut equitans vectatur, et fertur ad præcipitia, equos nunc dici et currus intelligamus, et ipsos esse qui ex præcepto Dei subnervari jubentur, non erit rationi nostræ contraria intelligentia. Subnervatur equus quippe quando jejuniis et vigiliis, et omni abstinentiæ afflictione corpus humiliatur. Et currus igni exuruntur, cum in nobis completur sermo Domini dicentis [88] : « Ignem veni mittere in terram, et quam volo ut accendatur. » Quo igne jam se illi ardere confessi sunt, qui dicebant [89] : « Nonne cor nostrum erat ardens intra nos, cum adaperiret nobis Scripturas? » Ideo ergo et falsus equus dicitur ad salutem, si motus corporis nostri ferri permittamus infrenes, nec abstinentiæ jugo lasciva carnis (84) et superba colla subdamus. Sed et nunc si quis forte ex his quæ dicimus Dei verbis stimulatur atque compungitur, et is qui hesterno die pronus et fervidus tanquam equus in libidinem ferebatur, hodie si his auditis pœnitet, convertitur, ac secundum prophetam a timore Dei confixus refrenat se, et revocat a peccato, et pudicam dehinc castamque diligit vitam, videbimur etiam nos gladio verbi Dei evaginato subnervasse equos : et magis per hoc digne impletur præceptum Dei, quam si animalia quis equini generis de spoliis hostium capta subnervet. Quorum autem equi subnervantur? Est etiam hoc operæ pretium quærere. Equos, inquit [90], Jabin **433** subnervandos. Jabin autem *prudentia* interpretatur vel *sensus*. Quæ est ista prudentia, vel quis sensus, cujus subnervandus est currus? Illius nimirum, de qua dicit Apostolus [91], quia « prudentia carnis inimica est Deo : » et ille sensus, de quo dicit [92], « inflati sensu carnis suæ. » Jabin vero rex Asor. Asor autem *aula* interpretatur. Hæc est Asor quæ omnium horum regnorum obtinere dicitur principatum : qui intelligitur princeps hujus mundi regnans in aula, id est, super terram, vel quod majus est, in vitiis carnis. Sed et omnium illorum regum, quorum vim secundum nominum suorum interpretationem jam ante exposuimus, equi ab Jesu dicuntur interfici. Quorum nos si recte sub Jesu duce militamus, debemus in nobismetipsis abscindere vitia, et accepto spiritali gladio subnervare omnem istum equitatum pessimum vitiorum. Sed et currus debemus incendere, id est, omnem a nobis arrogantiæ et elationis spiritum resecare, ut ultra non in equis neque in armis, sed in nomine Domini Dei nostri invocemus. Quomodo autem in nobismetipsis complebimus et hoc quod dicit, ut non remittatur ullus qui respiret? Videndum est quis sit qui nec respirare quidem per præceptum Domini jubetur. Verbi causa, si ira ascenderit in cor meum, potest fieri ut opera quidem iracundiæ non impleam, vel metu deterritus, vel etiam futuri judicii timore cohibitus : sed non, inquit, hoc sufficit, agendum tibi potius est, quatenus ne ipsa quidem commotio iracundiæ locum habeat intra te. Si enim effervescit animus et conturbatur, etiamsi non impleverit opus, ipsa tamen perturbatio indecens est ei qui sub Jesu militat duce. Similiter et de concupiscentiæ vitio, et de tristitiæ, cæterisque omnibus sentiendum est. De quibus cunctis ita agendum est discipulo Jesu, ut nihil omnino horum in ejus corde respiret : ne forte si parvi alicujus vitii aut consuetudo aut cogitatio relinquatur in corde, processu temporis convalescat, et paulatim vires latitando conquirat, atque ad ultimum revocet nos ad vomitum nostrum, et fiant « hominis illius » cui hoc acciderit, « novissima pejora prioribus [93]. » Hoc erat quod et Propheta prospiciens in Psalmis præmonet dicens [94] : « Beatus qui tenet et allidit parvulos tuos ad petram; » Babylonis scilicet parvulos, qui nulli alii intelliguntur, nisi cogitationes malæ quæ cor nostrum confundunt et conturbant. Hoc enim interpretatur Babylon (85). Quæ cogita-

[83] Isai. XIV, 14. [84] Psal. XXXII, 17. [87] Psal. XX, 7. [88] Luc. XII, 49. [89] Luc. XXIV, 32. [90] Jos. XI, 6. [91] Rom. VIII, 7. [92] Coloss. II, 18. [93] Matth. XII, 45. [94] Psal. CXXXVI, 9.

(80) Mss. « super quos. » Editi, « super quibus. »

(81) Mss. « incentores. » Libb. editi. « incestatores. »

(82) Mss « invocabimus. » Libb. editi « magnificabimur. » Mox codex Sangerm. « neque enim currus et equos Deo contuleris, sed utique, » etc.

(83) Mss. « intelligi datur. » Libb. editi, « intelligatur. »

(84) Libb. editi, « fieri permittamus infrenes, nec abstinentiæ jugo lasciviam carnis. » Sed codex Sangermanensis ut in nostro textu.

(85) *Hoc enim interpretatur Babylon.* « Confusio » Babylon interpretatur a בלל « confudit. »

Digitized by Google

tiones dum adhuc parvulæ sunt, et initia habent, tenendæ sunt, et allidendæ ad petram, qui est Christus, et ipso jubente jugulandæ, ut nihil in nobis resideat quod respiret. Sicut ergo ibi beatum est, Babylonis parvulos tenere, et allidere ad petram, et cogitationes malas statim in initiis necare : ita et hic beatum intelligendum est et perfectum, si nihil relinquatur in nobis quod possit gentiliter respirare.

4. « Et omnes, inquit [95], reges eorum interfecit Jesus in ore gladii. » In omnibus nobis regnavit peccatum, et in omnibus nobis vitia regnaverunt, et fuit in nobis omnibus regnum generale peccati, sicut et Apostolus dicit [96] : « Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. » Unusquisque tamen habuit in se aliquem specialem regem, qui in eo regnabat, et dominabatur ei. Verbi causa, in alio regnum tenebat avaritia, in alio superbia, in alio mendacium regnabat, in alio libido dominabatur, et alius regem patiebatur furorem. Quod autem hæc ita sint, et in unoquoque nostrum regnet peccatum, apostolo Paulo crede dicenti. Ait enim [97] : « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ad obediendum ei. » Erat ergo regnum peccati in unoquoque nostrum antequam crederemus. Postea vero quam venit Jesus, et occidit omnes reges, qui in nobis tenebant regna peccati, præcepit nobis interficere omnes istos reges, et nullum ex eis relinquere. Si quis enim aliquem horum in semetipso servaverit vivum, in exercitu Jesu esse non poterit. Si ergo regnet adhuc (86) in te avaritia, si jactantia, si superbia, si libido, non eris Israeliticus miles, nec imples præceptum quod dedit Dominus ad Jesum. « Sicut constituit, inquit [98], ei Moyses puer Domini. » Hic puer Domini Moyses, sermo ipse legis appellatur, sicut et in Evangelio dicit [99] : « Habent Moysen et prophetas, audiant illos. » Lex ergo præcepit nobis interficere omnes reges peccati, qui nos provocant ad peccatum. « Sic fecit Jesus, et non est transgressus quidquam ab omnibus quæ constituit ei Moyses [1]. » Diximus quidem secundum priorem expositionis (87) ordinem, quia quæcunque lex Dei, qui nunc Moyses appellatur, constituit, implet Jesus in nobis : et ipse est qui interimit in nobis vitia, et nequissima peccati regna subvertit.

Potest autem etiam de ipso Domino et Salvatore nostro dici, quia quæ præcepit Moyses in lege, fecit Jesus, et non est transgressus quidquam : quoniam quidem dicit Apostolus [2], quia « cum venisset plenitudo temporis (88) misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege. » Si ergo factus est sub lege, cum sub lege esset (89), omnia quæ lex mandabat implevit, ut nos redimeret a maledicto legis. Sed et ipse de se dicit [3], quia « non veni legem solvere, sed adimplere. »

5. « Et accepit, inquit [4], Jesus omnes in bello, quia per Dominum factum est ut confortaretur **434** cor eorum, et occurrerent in prælium contra Israel. » Non dixit quia aliquos accepit Jesus in bello, et aliquos non accepit, sed omnes accepit, id est, cepit omnes, peremit omnes. Etenim species peccati purgavit Dominus Jesus, omnesque destruxit. Cuncti namque « eramus insensati, increduli, errantes, servientes desideriis variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem [5], » et omne quodcunque illud est peccati genus, quod invenitur in hominibus antequam credant. Bene ergo dicit, quia omnes occidit Jesus qui exierunt ad bellum. Nulla enim species peccati tanta est, qua non sit superior Jesus, qui est Verbum et sapientia Dei. Omnia enim superat et vincit. Annon ita credimus, quia omne genus peccati cum ad salutare lavacrum venimus aufertur ? Hoc enim et apostolus Paulus designat : qui cum universa peccatorum genera dinumerasset, addit post omnia, et dicit [6] : « Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis (90) in nomine Domini nostri Jesu Christi. » Hoc ergo modo omnes cepisse in prælio dicitur, et omnes peremisse, « quia per Dominum factum est ut invalesceret cor eorum, et occurrerent in prælium contra Israel, ut exterminarentur. » Dum enim non veniunt inimicæ virtutes, quæ peccata operantur in nobis, nec provocant nos ad peccandum, nec lacessunt ad dimicandum, interfici non possunt, nec exterminari. Ideo ergo Deus dicitur permittere, imo et incitare propemodum adversarias virtutes exire adversum nos in prælium, ut et nos victoriam capiamus, et illæ interitum consequantur. Unde mihi videtur esse infinitus quidam numerus contrariarum virtutum (91),

[95] Jos. XI, 12. [96] Rom. III, 23. [97] Rom. VI, 12. [98] Jos. XI, 12. [99] Luc. XVI, 29. [1] Jos. XI, 15. [2] Gal. IV, 4. [3] Matth. V, 17. [4] Jos. XI, 18, 17. [5] Tit. III, 3. [6] I Cor. VI, 11.

(86) *Adhuc.* Deest in libb. editis, sed exstat in mss.

(87) Uterque Ebroicensis : « priorem expositionis. » Sangermanensis, « priorem expositionum. » Libb. editi, « prioris expositionis. »

(88) Codex Sangerm., « temporum. »

(89) Libb. editi, « cum sub lege non esset. » Sed mss. « cum sub lege esset. »

(90) In ms. Sangerm. deest « sed justificati estis. »

(91) *Unde mihi videtur esse infinitus quidam numerus contrariarum virtutum*, etc. Hunc locum ex parte imitatur Hieronymus ad Habac. III, 14. Idem Origenes ad Joannis III, 49 : « Convenit juxta Scripturas, peccantes multa facere præter rationem; non ob aliud, nisi quia facti fuerint capaces operationis mali spiritus, vel voluntatis immundi dæmonis. Non dubitarunt igitur vel ea quæ existimantur esse levia peccata dæmoniis tribuere, illi qui dixerunt repentinam iram, similiterque detractionem dæmonium esse. » Aperte respicit ad Hermæ lib. II, mandato 2, ubi « detractio » dicitur « inconstans dæmonium. » Item lib. III, simil. 9, cap. 22, « magnum dæmonium est, audacia et confidentia inanis; » et cap. 23, hortatio fit ut « ab iræ dæmonio » nos purificemus. Sed et scriptori *Recognitionum*, lib. II, cap. 25, ignorantia est dæmon pessimus.

Digitized by Google

pro eo quod per singulos pene homines sunt spiritus aliqui, diversa in iis peccatorum genera molientes. Verbi causa, est aliquis fornicationis spiritus, est iræ spiritus alius : est avaritiæ spiritus, alius vero superbiæ. Et si eveniat (92) esse aliquem hominem, qui his omnibus malis, aut etiam pluribus agitetur, omnes hos, vel etiam plures in se habere inimicos putandus est spiritus. Unde et per singulos plures esse credendi sunt, quia non singula singuli homines habent vitia, vel peccata committunt, sed plura ab unoquoque videntur admitti. Et iterum non est putandum quod unus fornicationis spiritus seducat eum qui, verbi gratia, in Britanniis fornicatur, et illum qui in India, vel in aliis (93) locis, neque unum esse iræ spiritum, qui diversis in locis diversos homines agitet : sed puto magis principem quidem fornicationis spiritum unum esse, innumeros vero esse qui in hoc ei officio pareant, et per singulos quosque homines diversi spiritus sub eo principe militantes, ad hujuscemodi eos peccata sollicitent. Similiter et iracundiæ spiritum principem unum esse arbitror, innumeros vero esse sub ipso agentes, qui per singulos quosque homines hujusce vitii peccata succendant. Similiter et avaritiæ unum esse principem, sic et superbiæ, et cæterorum malorum. Et ideo non unus principatus dicitur in contrariis virtutibus ab Apostolo, sed plures, adversum quos pugnam sibi esse et nobis omnibus scribit. Esse tamen reor horum omnium (94) principem, velut eminentiorem quemdam in nequitia, et in scelere celsiorem, qui totum mundum, quem isti ad peccata singuli quique per peccatorum species pro parte sollicitant, solus velut omnium principum dux, et totius nefandæ militiæ magister, exagitet; cujus figuram cum Jabin discuteremus, pro parvo intelligentiæ nostræ captu in superioribus patefecimus.

6. Puto sane quia sancti quique repugnantes adversus istos incentores peccatorum spiritus, et vincentes eos, atque eorum unumquemque superantes, imminuant exercitum dæmonum, et velut quamplurimos (95) eorum interimant. Verbi causa, ut is qui caste pudiceque vivendo fornicationis spiritum superaverit, non ultra fas sit illum spiritum, qui ab illo sancto victus est, impugnare iterum alium hominem ; sed sicut illi spiritus, qui rogabant Jesum ne in abyssum mitterentur [7], quod nunc interim Dominus pro præsenti dispensatione concessit ; ita consequens videtur, quod singuli quique nequam spiritus cum vincuntur a sanctis, vel in abyssum vel in exteriores tenebras, vel quo quisquis ille locus eis dignus est, abducantur a justo judice Christo, agonis hujus vitæ mortalium præside. Et inde est quod plurimo dæmonum numero jam victo, ad credulitatem gentes venire relaxantur : qui utique nullatenus sinerentur (96), si integræ eorum, sicut prius fuerant, subsisterent legiones. Quod si alicui difficile videtur esse quod dicimus per singulos quosque peccantium multa vacare (97) dæmonia, aut fabulosum hoc putat, redeat ad Evangelii auctoritatem, et inveniet illum qui in sepulcris habitabat (98) dæmonem patiens, cum interrogaretur **435** a Salvatore, quod tibi nomen est, respondisse legio. « Multa enim, inquit [8], dæmonia sumus. » Quid ergo mirum videtur, si per singula genera peccatorum singuli dæmones ascribantur, cum scriptum sit in uno homine integram fuisse dæmonum legionem? Memini autem similia me dixisse etiam in iis locis, in quibus exponebamus versiculum psalmi in quo scriptum est [9] : « In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperdam de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem. » Ita denique etiam in manu justorum gladii ancipites esse dicuntur, sine dubio qui contrarias virtutes perimant. Puto autem quod vehementior ad hæc probanda quæ diximus apostoli Pauli illa proferri possit assertio, cum dicit [10] : « Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. » Si enim unus est Satanas, quomodo potest ipse contritus esse sub pedibus servorum Dei, et iterum operari? Si enim contritus est, et a Deo contritus, operari utique (99) ultra non potest. Ne forte ergo tanti esse putandi sint Satanæ, quanti sunt illi, qui operantur opera Satanæ. Hoc enim mihi videtur indicari et in Sapientia, ubi dicitur [11], quia « impius maledicens Satanam, ipse maledicit animam suam. » Sed et in aliquo quodam libello, qui appellatur *Testamentum duodecim patriarcharum*, quamvis non habeatur in canone, talem tamen quemdam sensum invenimus, quod per singulos peccantes singuli Satanæ intelligi debeant. Evidentius autem et ipsa nominis ejus interpretatio, sicut studiosi Hebræorum tradunt, hoc idem significare videtur. Satanas namque *adversarius* dicitur. Omnes ergo qui adversantur Dei voluntati, Satanæ possunt dici. Hæc ergo diximus pro eo quod scriptum est [12], « quia confortavit Dominus corda eorum ut exirent ad prælium contra Israel, ut exterminarentur. » Beatus ergo est qui indesinenter spiritalem machæram tenens, non aufert eam a cervicibus horum hostium, de quibus superius me-

[7] Matth. VIII. [8] Luc. VIII, 30. [9] Psal. CI, 8. [10] Rom. XVI, 20. [11] Eccl. XXI, 30. [12] Jos. XI, 20.

(92) Mss. « et si eveniat. » Libb. editi, « et si inveniat. »

(93) Mss. « vel in aliis. » Lib. editi, « et in aliis. »

(94) Libb. editi, « pugnam esse nobis omnibus scribit. Tamen reor omnium. »

(95) Duo mss. Ebroicenses, « velut equos plurimos. »

(96) Omnes manuscripti, « sinerentur. » Lib. editi, « finirentur. »

(97) Duo Ebroicenses, « vagari. »

(98) Iidem, « habitabat. » Libb. editi, « habitat. »

(99) *Utique* deest in libb. editis, sed exstat in ms. Sangermanensi.

Digitized by Google

moravimus, sicut et Jeremias propheta dicit [13] : « Maledictus homo qui facit opera Domini negligenter, et aufert machæram suam a sanguine inimicorum. » Hoc si secundum litteram intelligamus, necesse erit nos indesinenter sanguinem fundere. Quod Judæi putantes qui ex integro caro sunt et sanguis, crudeles et implacabiles fiunt, dicentes maledictionem positam esse iis, qui a sanguine effundendo cessaverint, et ideo pedes eorum veloces sunt ad effundendum sanguinem. Sed illis hujuscemodi intelligentia, quia caro et sanguis sunt, videatur ; mihi autem præstet Dominus nunquam negligere opera Domini, nec auferre spiritalem gladium verbi Dei a sanguine contrariarum virtutum, et mortificare eas in unoquoque auditorum. Interficiuntur autem in vobis ita demum, si his auditis earum opera non agatis.

7. Dicitur autem in consequentibus [14], quia « cepit Jesus omnem terram, sicut mandavit Dominus Moysi. » Ille Jesus filius Nave, non video quod ceperit omnem terram. Quantum enim terræ cepit, qui Judæam tenuit solam? Noster autem Dominus Jesus ipse vere cepit omnem terram, in eo quod ex omni terra, atque ex omnibus nationibus, ad eum concurrit credentium (1) multitudo. Additur etiam post hæc posteaquam omnem terram cepit Jesus : « Et requievit, inquit [15], terra a bellis. » Hoc quomodo vere videbitur dici de filio Nave, quia cessavit terra a bellis, quæ nunquam fere temporibus ejus cessavit a bellis? Sed hoc completur in solo Domino meo Jesu Christo. Si enim consideres te qui venisti ad Jesum, et ab eo per baptismi gratiam, remissionem consecutus es peccatorum, et jam in te non pugnat caro adversus spiritum, et spiritus adversus carnem, cessavit (2) terra tua a bellis : si tamen mortem Jesu Christi in corpore tuo circumferas, ita ut cessantibus in te omnibus præliis efficiaris pacificus, et filius Dei voceris. Sed hoc fiet posteaquam bella transegeris, et adversarios viceris. Tunc tibi dabitur requies, ut requiescas sub vite tua, qui est Christus Jesus, et sub ficu tua, qui est Spiritus sanctus, ut ita gratias referas Deo Patri omnipotenti in ipso Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium (3) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De eo quod scriptum est, « Et Jesus erat presbyter, hoc est senior et provectus in diebus suis; » et quomodo hæreditas per Moysen data est duabus semis tribubus (4).

1. Etiam ante nos quidam observantes notarunt in Scripturis, quia presbyteri, vel seniores non ex eo appellantur, quod longævam duxerint vitam, sed pro maturitate sensus et gravitate vitæ veneranda hac appellatione decorentur, maxime cum additur ad presbyterum sermo iste qui sequitur, « plenus dierum. » Si enim ævi prolixitate appellandus, qui presbyter, vel senior videretur, quem magis oportebat alium hoc nomine censeri, quam primum Adam, vel certe Mathusalem, aut Noe, qui utique longe pluribus (5) quam cæteri annis in hoc mundo vixisse declarantur? Sed nunc videamus quod ex illis quidem **436** nullus refertur a Scriptura presbyter aut senior appellatus, sed is qui longe brevioris temporis vitam duxit, primus in Scripturis sanctis Abraham presbyter, vel senior appellatur. Dictum est etiam ad Moysen a Domino [16] : « Elige tibi ab omni populo presbyteros, quos tu nosti quia presbyteri sunt. » Sed observa etiam tu, o auditor, in omni Scriptura, sicubi invenire potes appellationem hanc senior et plenus dierum, positam super aliquo peccatore. Nunc ergo sancti Spiritus vox est pronuntiantis Jesum presbyterum, vel seniorem, et provectum in diebus. Ita enim dicit [17] : « Jesus enim erat, inquit, presbyter, vel senior et provectus dierum. » Quod utique de peccatore dici non poterat, quia peccator non est provectus dierum. Non enim se extendit ad ea quæ ante sunt (6), obliviscens ea quæ retrorsum sunt, sed semper retro convertitur, et ad vomitum suum redit, et ideo non aptus est regno cœlorum. Qui autem semper (7) ad priora extenditur, et ad perfectionem fertur, iste provectus est in diebus suis. Et nunc ergo dicit Dominus ad Jesum [18] : « Tu provectus es in diebus tuis. » Nescio ego si in hoc loco illud potest videri, quia hoc dicebat Dominus ad Jesum, quod de ætate ejus senili omnes videbant, et omnes noverant. Et quæ sunt tam magna responsa ista divina, quæ hominibus deferuntur, ut dicant seni homini, quia senex es, quod omnes videbant, et omnes noverant? Sed mihi videtur magnum aliquod testimonium a Domino per hæc dari filio Nave, cum ei dicitur, quia provectus dierum es. Et quantum quidem proloqui nobis, vel aperire de divinis mysteriis fas est, ego arbitror quod sicut sol iste dies facit mundo huic, ita et sol justitiæ faciat aliquos dies spiritales, qui fulgore veritatis et lampade sapientiæ illustrentur. Si quis ergo in præceptis Dei vitam hanc præsentem, quæ, sicut Jacob dicebat, paucorum et malorum dierum est, transegerit, et immaculatum se ab hoc mundo custodierit, atque omnes adversarios et hostes suos subegerit spiritales, ab istis paucis et malis diebus provehitur et

[13] Jer. XLVIII, 10. [14] Jos. XI, 23. [15] ibid. [16] Num. XI, 16. [17] Jos. XIII, 1. [18] ibid.

(1) Omnes mss., « credentium. » Libb. editi, « gentium. »

(2) Omnes mss., « cessavit. » Libb. editi, « cessabit. »

(3) Post « imperium » unus codex Ebroic. addit : « cum Spiritu sancto. »

(4) *Et quomodo hæreditas per Moysen data est duabus semis tribubus.* Hæc desiderantur in libris antea editis, sed leguntur in ms. Sangermanensi.

(5) Ms. Sangerm., « utique longe pluribus. » Libb. editi, « utrique longe pluribus. »

(6) Ms. Sangerm., « in ante sunt. »

(7) *Semper.* Deest in libris editis, sed legitur in ms. Sangermanensi.

Digitized by Google

promovetur ad illos dies æternos et bonos, æterni A solis luce signatos. Tali ergo quodam ordine intelligendus est et Jesus ex divinis responsis provectus dierum pronuntiari.

2. Verum quoniam instituimus quæ de Jesu dicuntur etiam et ad Dominum et Salvatorem nostrum referre, quis ita presbyter et senior provectus dierum intelligitur, sicut ipse qui est principium, primogenitus omnis creaturæ? Ideo fortassis ipse solus vere et integre presbyter dicitur, ante quem nemo est. Igitur tametsi sunt qui dicantur in Scripturis presbyteri vel seniores, vel pontifices, tamen Dominus Jesus sicut in pontificibus pontificum princeps est, et sicut in pastoribus princeps pastorum est, ita et in presbyteris vel senioribus princeps presbyterorum putandus est, et in episcopis princeps episcoporum, et omne quodcunque honorabile nomen est, primum in hoc, et principem esse credendum est Salvatorem, quia ipse est omnium caput.

3. Addit autem adhuc responsum divinum et dicit [19] : « Tu provectus es in diebus, et terra relicta est multa valde. » In superioribus dicebatur, sicut observavimus, quia cessavit terra a bellis, et quia Jesus cepit omnem terram : et hic modo scriptum est (8), quia terra relicta est multa valde. Putasne contraria sibi Scriptura contineat? Hoc nec leviter suspicandum est. Sed redeamus ad intelligentiam spiritalem, et in ea nihil invenies esse contrarium. Intuere Domini et Salvatoris nostri primo quidem adventu cum venit seminare verbum suum in orbem terræ, quomodo cepit omnem terram solo seminis jactu, et quomodo adversarias potestates ex ea et angelos refugas, qui gentilium mentes obsederant, effugavit, et interim seminavit verbum atque Ecclesias propagavit. Hæc est prima ejus totius terræ possessio. Sequere autem me, o auditor, per subtiles lineas verbi, et ostendam tibi quomodo etiam secundo capiat terram hanc, quæ nunc dicitur ad Jesum multa esse derelicta. Audi de eo Paulum dicentem [20] : « Oportet enim eum regnare, donec ponat omnes inimicos suos scabellum pedum suorum. » Hæc ergo est terra, quæ nunc multa dicitur esse derelicta, donec omnes omnino subdantur sub pedibus ejus, et per hæc hæreditate capiat universos. « Et hæc est, inquit [21], terra, quæ derelicta est, omnes fines Philisthiim, » et alia quamplurima quæ sequuntur. Multa adhuc supersunt quantum ad nostra tempora spectat, quæ videmus nondum pedibus Jesu esse subjecta, quem necesse est (9) utique omnia obtinere. Neque enim finis esse poterit rerum, nisi fuerint ei prius cuncta subjecta. Sic enim et Propheta dicit [22], quia « omnes gentes servient ei; » et [23] : « A finibus fluminum usque ad fines orbis terrarum in conspectu ejus procident Æthiopes; » et [24] : « De trans ripas fluminum Æthiopiæ offerent sacrificia. » Unde constat quod in secundo adventu hanc terram multam quæ superest, obtinebit Jesus : sed beati sunt illi, qui in primo ejus adventu obtenti sunt. Isti enim vere grati erunt, qui, multis adversariis resistentibus, et multis hostibus impugnantibus, bello et armis hæreditatem terræ repromissionis accipiunt. Cum vero ex necessitate quis fuerit subjectus, tunc quando etiam novissimum inimicum destrui necesse est, scilicet mortem, non erit jam gratia iis qui subjiciuntur.

4. Post hæc cum enumerasset plurimas gentes, **437** de Sidoniis solis dixit [25] : « Et omnes Sido- B nios ego exterminabo a facie filiorum Israel. » Nominati sunt Chananæi, nominati sunt et ii qui contra faciem Ægypti sunt, et ii qui sunt ex finibus Accaron, et sinistris partibus fluminum, et aliæ quamplurimæ gentes, et de solis Sidoniis dicit Dominus quod eos eversurus sit. Sidonii dicuntur autem, sicut ante jam diximus, *venatores*. Qui ergo intelliguntur isti mali venatores quos Dominus exterminat, nisi illæ virtutes contrariæ de quibus dicit Propheta [26], quia « laqueos paraverunt pedibus meis? » quibus scilicet venentur et decipiant animas ad peccatum. Istos ergo Dominus exterminat; quia, si isti tales interierint venatores, cum jam nemo fuerit qui laqueos tendat et retia, ut decipiat animas in peccato, tunc requiescet unus- C quisque sub vite sua, et sub ficu sua.

5. Sed et illud nobis hodie lectum est, quia Moyses dederit hæreditatem quibusdam : post hæc vero legitur, quia et Jesus secundum præceptum Domini distribuit hæreditatem. Primus ergo Moyses hæreditatem distribuit, secundus autem Jesus. Nunc Moysen legem intellige. Hi ergo qui secundum legem vixerunt, primi acceperunt hæreditatem, sed extra terram repromissionis. Tum deinde cum accepissent terram hæreditatis, non eam possident neque dividunt inter se, sed exspectant usquequo eis per Jesum distribuatur in sorte. Nonne evidenter hoc est quod Apostolus dicit ad Hebræos, scribens de prioribus patribus, quos D dixit fide placuisse Deo? Et addit dicens [27] : « Ii autem omnes testimonium habentes per fidem nondum consecuti sunt repromissiones, Deo pro nobis melius (10) aliquid providente, uti ne sine nobis perfecti efficerentur. » Habent igitur jam repromissionem suam, et requieverunt (11), et digni judicati sunt per Moysen capere hæreditatem : verumtamen adhuc et ipsi pugnant, et in certamine sunt pro iis qui sub Jesu militant. Sed requiris qui sint

[19] Jos. XIII, 1. [20] I Cor. XV, 25. [21] Jos. XIII, 2. [22] Psal. LXXII, 11. [23] ibid., 8, 9. [24] Sophon. III, 10. [25] Jos. XIII, 6. [26] Psal. LVII, 6. [27] Hebr. XI, 39, 40.

(8) Mss., « scriptum est. » Libb. editi, « dictum est. »

(9) Mss., « quem necesse est. » Libb. editi, « quæ necesse est. »

(10) *Melius*. Deest in libb. editis, sed legitur in uno ms. Ebroicensi.

(11) Mss., « requieverunt. » Libb. editi : « requirunt. »

Digitized by Google

isti qui pugnant, et quæ est illa pugna quam illi gerunt. Ego sic arbitror quod omnes illi qui dormierunt ante nos patres, pugnent nobiscum et adjuvent nos orationibus suis. Ita namque etiam quemdam de senioribus magistris audivi dicentem in eo loco, in quo scriptum est in Numeris [28] quia « ablinget synagoga illa » hanc synagogam, « sicut ablingit vitulus herbam viridem in campo. » Dicebat ergo : Quare hujusmodi similitudo assumpta est, nisi quia hoc est quod intelligendum est in hoc loco, quod synagoga Domini, quæ nos præcessit in sanctis, ore et lingua consumit adversariam synagogam, id est, orationibus et precibus adversarios nostros absumit? Non ergo armis pugnandum est nobis adversum hostes nostros invisibiles, sed orationibus, et verbi Dei meditationibus, et operibus, ac sensibus rectis. Sic enim armabantur et patres, fide et operibus vincentes. Vide denique quia sic scriptum est de eis : « Crediderunt, inquit [29], Deo, et Moysi famulo ejus. » Et tunc cantavit Moyses canticum hoc et dixit [30] : « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est. » Ita ergo et nos fidem plenam et opera (12) perfecta, indesinentes orationes, meditationem verbi divini, intelligentiam spiritalem colentes, et in his omnibus velut armis Dei muniti, stemus adversus astutias (13) diaboli, invocantes Deum adjutorem nostrum in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De eo quod Levitæ non acceperunt in hæreditatem terram (14).

1. Sicut umbræ et exemplari deserviunt cœlestium ii, qui legem suscipiunt, quæ est illius veræ legis umbra, ita exemplar et umbram sequuntur divisionis cœlestis ii, qui in Judæa hæreditate dividunt terram. Erat ergo in cœlis veritas, umbra vero et exemplar (15) veritatis in terris. Et donec umbra hæc constabat in terris, erat Jerusalem terrestris, erat templum, erat altare, erat et visibilis cultus, erant pontifices et sacerdotes, constabant etiam civitates et vici Judææ, et omnia hæc quæ nunc in hoc libro descripta recitantur. Cum vero in adventu Salvatoris nostri Dei e cœlis descendens « veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit [31], » umbræ et exemplaria ceciderunt. Cecidit enim Jerusalem, cecidit templum, altare sublatum est, uti jam neque in monte Garizim, neque in Jerosolymis sit locus ubi oportet adorare, sed veri adoratores qui adorant Patrem, in spiritu et veritate adorent [32]. Sic ergo præsente veritate, typus et umbra cessavit : et cum adesset templum, quod per Spiritum Dei et virtutem Altissimi in utero virginis fabricatum est, dirutum est templum ex lapidibus fabricatum. Aderat pontifex futurorum bonorum. Cessaverunt (16) pontifices taurorum et hircorum. Venit Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [33], destitit agnus ex pecudibus assumptus et nequidquam tot sæculis jugulatus (17). Igitur si hæc omnia quæ in umbra prioribus data fuerant, præsente et assistente veritate cessarunt, consequens sine dubio erat ut, hæreditate regni cœlorum patefacta, hæreditas terrena cessaret. Ratio autem qua hæc cuncta desinerent, illa **438** est, ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo, ne qui forte ex incredulo populo, occasiones suæ infidelitatis acciperent, et habentes umbras antiquitus sibi traditas, vel templi, vel altaris, vel pontificum, vel sacerdotum (18), viderentur sibi permanente antiqui cultus statu prævaricari religionis ordinem si transirent ad fidem. Propterea ergo auferri hæc omnia quæ in terris dudum fuerant adumbrata, divina providentia dispensavit, ut viam quodammodo accipiant requirendæ veritatis cessantibus typis. Si ergo veniens ad Jerusalem civitatem terrenam, o Judæe, invenies eam subversam et in cineres ac favillas redactam, noli flere, sicut nunc facitis tanquam pueri sensibus, noli lamentari, sed pro terrena require cœlestem. Sursum respice, et ibi invenies Jerusalem cœlestem, quæ est omnium mater [34]. Si altare videris destitutum, nolo contristeris. Si pontificem non invenias, nolo desperes. Est in cœlis altare, et assistit ei pontifex futurorum bonorum secundum ordinem Melchisedech electus a Deo [35]. Sic ergo vobis pietate et misericordia Dei etiam hæreditas terrena sublata est, ut hæreditatem quæratis in cœlis.

2. Verumtamen videamus quid est quod per umbram describitur, quia in umbra legis veritas deformatur (19). Refertur ergo prima et secunda hæreditatis facta divisio. Prima quidem per Moysen; secunda vero, quæ potentior est, per Jesum facta describitur. Et Moyses trans Jordanem tribui Ruben, et tribui Gad, et dimidiæ tribui Manasse possessionem decernit; cæteri vero omnes per Jesum suscipiunt hæreditatem. Diximus de his jam prius, quomodo ii qui per legem placuerunt Deo, præcedentes tempore eos qui per fidem Jesu ad repromissa perveniunt, nondum quæ perfecta

[28] Num. xxii, 4. [29] Exod. xiv, 31. [30] Exod. xv, 1. [31] Psal. lxxxv, 11. [32] Joan. iv. [33] Joan. i, 29. [34] Gal. iv. [35] Hebr. v.

(12) Mss., « fidem plenam et opera. » Libb. editi : « fidei plena opera. »
(13) Unus Ebroicensis : « insidias. »
(14) Codex Sangerm., « hæreditatem terræ. »
(15) Idem : « exemplaria. »
(16) Mss., « cessant. »
(17) *Et nequidquam tot sæculis jugulatus.* Hæc desunt in libb. editis, sed leguntur in omnibus mss.
(18) *Vel templi, vel altaris, vel pontificum, vel sacerdotum.* In libb. editis deest, « vel templi vel altaris, » et legitur : « vel pontificii, vel sacerdotii. »
(19) Mss., « deformatur. » Libb. editi, « reformatur. »

Digitized by Google

sunt (20) consequuntur, exspectantes eos qui posteriores diverso quidem tempore sed una fide placebant, sicut Apostolus dicit [36], « uti ne sine nobis perfectionem consequerentur. » Interea Levitis neque Moyses dedit hæreditatem, neque Jesus, quia Dominus Deus ipse est hæreditas eorum. In qua re quid aliud sentiendum est, nisi quod sint in Ecclesia Domini quidam, qui virtute animi et meritorum gratia cæteros omnes præcedunt, quibus ipse Dominus hæreditas esse dicitur? Et si fas est audere in talibus, et arcani reconditi aliquid aperire, videamus ne forte illud sit, quod sacerdotum vel Levitarum figuram latenter ostendit, quia in omni populo (eorum dico qui salvantur) major sine dubio pars est, et longe numerosior eorum, qui simpliciter credentes in timore Dei, per opera bona, et per honestos mores, et actus probabiles Domino placent. Pauci vero sunt, et valde rari, qui sapientiæ ac scientiæ operam dantes, et mentem suam mundam puramque servantes, atque omnibus præclaris virtutibus suas animas excolentes, cæteris simplicioribus per doctrinæ gratiam illuminant iter quo gradiuntur, et veniunt ad salutem. Ii fortassis nunc sub Levitarum et sacerdotum nomine designantur, quorum hæreditas ipse Dominus, qui est sapientia, quam præ cæteris omnibus dilexerunt, esse perhibetur. Invenio tamen aliquam differentiam in iis quæ Moyses distribuit, et in iis quæ Jesus. Moyses namque duabus et semis tribubus terram distribuens ultra Jordanem, non dedit Levitis habitaculi portionem quæ eos contingebat : Jesus autem dedit, non solum in iis tribubus quas ipse dispensat, verum et in illis quæ a Moyse trans Jordanem fuerant collocatæ. Habitacula etenim Levitis in singulis tribubus decernuntur, ut per hoc multo magnificentius mysterium nosceremus (21). Iste enim ordo Leviticus vel sacerdotalis, qui Dei sapientiæ et scientiæ operam impendit, non potuit a Moyse sortem habitationis accipere; quia non erat Moyses veritatis, sed umbræ et exemplaris minister. Jesus vero Dominus noster, qui erat sapientia Dei, ipse habitacula sapientibus præbet. Non enim potuit dicere Moyses [37] : « Vade, vende omnia tua quæ habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me. » Hoc est enim partem dare Levitis. Nec potuit dicere Moyses [38], quia « qui non renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest esse meus discipulus. » Nec potuit dicere Moyses [39] : « Omnis qui non oderit patrem vel matrem, et fratres et sorores et filios, insuper etiam et animam suam, non potest meus esse discipulus. » Hoc Moyses dicere non potuit, idcirco ipsa (22) habitacula sacerdotum et Levitarum dispensare non potuit. Beatus ergo est qui se talem exhibet, et in istis omnibus quæ præcepit Jesus, invenitur esse perfectus, ut ab Jesu sortem cœlestis mansionis accipiat in futuro. De quo dicit ipse Dominus Jesus [40] : « Pater, volo ut ubi ego sum, et isti sint mecum; » et [41] : « Sicut ego in te, et tu in me unum sumus, ut et isti in nobis unum sint. »

3. Quod si audiens perfectorum et eminentiorum hæreditatem Dominum dici, ignoras et ambigis quid illud sit quod sub hoc nomine designatur, audi quia Dominus sapientia est. Cui ergo dicitur hæreditas esse (23) Dominus, iste hæreditatem sapientiæ capiet. Dominus justitia dicitur. Cui ergo hæreditas Dominus est, iste hæreditatem justitiæ consequetur. Dominus pax est, Dominus redemptio est, Dominus salus est, in 439 Domino sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. Hæc omnia in hæreditatem percipiet, cujus hæreditas Dominus fuerit. Verumtamen et isti quibus sapientia Dei, et Verbum Dei et veritas et justitia hæreditas esse dicitur, habitationem interim cum illis accipiunt, quorum hæreditas habetur in terris : ut ex ipsorum consortio ii, qui per semetipsos nondum valent, per illos participes efficiantur sapientiæ et scientiæ Dei, et veritatis ejus ac Verbi. Et ita etiam ad minimos quosque dispensatio divina pertendit, ut qui principaliter non possunt divinæ gratiæ capaces exsistere, illuminari ex istorum consortio mereantur, et compleatur illud, quod scriptum est [42] : « Qui multum, non abundavit; et qui minimum, non minoratus est. » Sed et illud quod Apostolus ad Corinthios dicit de sanctis Jerosolymitis : « Ut vestra, inquit [43], abundantia fiat ad illorum inopiam, et illorum abundantia fiat ad vestram inopiam. » Ita ergo et nunc cohabitare jubentur Levita et sacerdos qui non habent terram, Israelitæ qui habet terram, ut percipiant ab Israelite sacerdos et Levita terrena quæ non habent; et rursus Israelites percipiat (24) a sacerdote et Levita cœlestia et divina quæ non habet. Lex enim Dei sacerdotibus commissa est et Levitis, et huic soli operam tribuant, et verbo Dei absque ulla solicitudine vacent. Sed interim ut vacare possint, laicorum uti ministeriis debent. Si enim laicus quæ necessaria sunt non præbuerit sacerdotibus et Levitis, occupati illi in talibus, id est corporalibus curis, minus legi Dei vacabunt. Illis autem non vacantibus, neque operam dantibus legi Dei, tu periclitaris. Obscurabitur enim lux scientiæ, quæ in illis est, te non subministrante oleum lucernæ, et

[36] Hebr. xi, 40. [37] Matth. xix, 21. [38] Luc. xiv, 33. [39] ibid., 26. [40] Joan. xvii, 24. [41] ibid. 21. [42] II Cor. viii, 15. [43] ibid. 14.

(20) Libb. editi, « repromissionem veniunt, non per illam quæ perfecta sunt. » Mss. ut in nostro textu.

(21) Mss., « nosceremus. » Libb. editi, « cernerentur. »

(22) Codex Sangerm., « ipse. »

(23) *Esse*. Deest in libb. editis, sed exstat in mss.

(24) *Ab Israelite sacerdos et levita terrena quæ non habent ; et rursus Israelites percipiat*. Hæc desiderantur in libris antea editis, sed leguntur in omnibus mss.

Digitized by Google

culpa tua illud eveniet, quod dixit Dominus [54], quia « cæcus cæco ducatum præbens, ambo in foveam cadent. » Sed et illud in te complebitur quod Dominus dixit [55] : « Si enim lux quæ in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ sunt? » Ut ergo lux scientiæ in sacerdotibus fulgeat, et lucerna eorum sit semper accensa, tu imple officium tuum, comple mandatum Dei erga obsequia sacerdotum. Quod si forte susceptis a te quæ necessaria sunt, et sic non quasi avaritia sed quasi benedictione (25), illi neglexerint eruditioni operam dare, et verbo Dei vacare, et in lege Dei meditari die ac nocte, ipsi videbunt quomodo pro animabus vestris reddant Domino rationem. Sed deprecemur potius Dei (26) omnipotentis misericordiam, ut suo lumine, sua veritate, suo splendore, omnes nos illuminare dignetur et dare lucernam pedibus nostris verbum suum, et lumen semitis nostris, ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui est vera lux mundi, cui est gloria et imperium (27) in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

De initio divisionis terræ, quæ divisa est ab Jesu, et quomodo accessit ad Jesum Caleb, et petiit ab eo Chebron.

1. Discamus ex lege quam necessarie descripta est terræ divisio, quæ primo per Mosen, secundo etiam (28) per Jesum dicitur facta, non ut utramque servemus, sed rationem utriusque discentes illam solam teneamus, quæ ab Jesu nostro Domino traditur. Igitur illam terram, quæ est trans Jordanem, Moyses distribuit : hanc autem quæ est terra sancta et terra (29) bona, distribuit Jesus et principes tribuum Israel. Vides ergo quia, cum cœperit vera illa hæreditas terræ sanctæ a Salvatore distribui, assumentur (30) etiam principes tribuum veri et spiritalis Israel. Quos autem putamus esse principes tribuum nostrarum, vel Ecclesiæ principes, nisi sanctos apostolos, ad quos dicit Salvator [56], quia « sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel? » Assumitur tamen ad divisionem etiam sacerdos, qui est arcanus et mysticus sermo Dei. Sic enim dicit, quia convenerint Jesus et Eleazar simul ad dividendam terram (31).

2. Et videamus quis est, qui primus accepit hæreditatem ab Jesu. « Caleb, inquit [57], filius Jeffone. » Hic enim primus petit, et petit certis quibusdam rationibus et verbis, quæ descripta sunt, quæ verba etiam possunt nos instruere ad salutem. Primo omnium Caleb interpretatur *quasi cor* (32). Quis ergo est quasi cor, nisi is qui in omnibus intellectui operam tribuit, qui non aliquod membrum corporis Ecclesiæ esse dicitur, nisi illud quod est in nobis præclarius cor : id est, qui omnia cum ratione et prudentia gerit, et ita cuncta dispensat quasi non sit aliud, nisi cor? Interpretatur autem et Jeffone pater ejus *conversio* (33). Hic ergo Caleb filius est conversionis. Quid nisi quia ad Deum conversus, talem ex se fructum proferret, ut cor filium generaret? Est ergo omnis qui divinis sensibus vacat, et prudenter cuncta ac rationabiliter agit, Caleb. Hic primo quidem eruditus a Mose, secundo vero ab Jesu, cui assistebat, dicit [58] : « Tu nosti verbum quod locutus est Dominus ad Mosen hominem Dei. Tu 440 scis verbum quod locutus est Dominus. » Quis enim alius nosse potest verbum quod locutus est Dominus ad Mosen, nisi Jesus solus? Nemo sic intellexit legem sicut docuit Jesus. Ipse enim omnia docuit, et aperuit, ipse revelavit Paulo, quia « lex spiritalis est [59]. Sicut locutus est, inquit [60], de me et de te. » De me, inquit, et de te locutus est Moses. De te quidem, hoc est quod dixit Dominus [61], quia « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit. » De me vero quod dixit, hoc est de Caleb, qui cor est, certum est quia de corde scripserit Moses, quippe qui omnia prudenter sapienterque conscripserit. Ait ergo [62] : « Hodie valeo sicut valebam tunc. » Sanctus quippe similiter valet et in præsentibus et in præteritis, et in novis et in veteribus, et in Evangeliis et in lege. Hoc est ergo quod dicit, valere se hodie sub Jesu sicut tunc sub Mose, quia in utriusque testamenti mysteriis cor vigilans valet.

3. Sed videamus etiam petitionem ejus quam primam poposcit ab Jesu Caleb filius Jeffone. « Peto a te montem hunc, inquit [63], sicut dixit Dominus in die illa. » Nihil humile, vel dejectum sanctus requirit, nihil quod in demersis convallibus jaceat, sed montem quærit excelsum, sed montem in quo civitates magnæ et munitæ sunt. Scriptum est enim [64], quia « ibi sunt Machi, civitates magnæ et munitæ. » Et hæc poscebat, quia noverat belligerari, sicut scriptum est [65] : « Civitates munitas occupabit sapiens, et destruet munitionem in qua confidebant impii. » Putas cum hæc diceret Salomon, hoc nos volebat docere, quia sapiens caperet civitates et munitiones destrueret ex lapidibus construu-

[54] Matth. xv, 14. [55] Matth. vi, 23. [56] Matth. xix, 28. [57] Jos. xiv, 6. [58] ibid. [59] Rom. vii, 14. [60] Jos. xiv, 6. [61] Joan. v, 46. [62] Jos. xiv, 11. [63] ibid., 12. [64] ibid. [65] Prov. xxi, 22.

(25) Libb. editi, « avaritiam, sed quasi benedictionem, » Ms. Sangerman. ut in nostro textu.

(26) Codex Sangerm. « sed potius oremus Dei. »

(27) Unus Ebroicensis post « imperium » addit : « cum Spiritu sancto. »

(28) *Etiam.* Abest a libb. editis, sed reperitur in ms. Sangerm.

(29) *Terra.* Deest in libb. editis, sed exstat in eodem ms. Sangerm.

(30) Idem ms. « assumentur. » Libb. editi : « assumuntur. »

(31) Idem ms. « primus accepit. » Libb. editi : « primum cepit. »

(32) Unus codex Ebroicensis : « Primus omnium Caleb. Caleb interpretatus dicitur quasi cor. » Porro Caleb interpretatur « quasi cor » a כ « quasi » et רב « cor. »

(33) *Interpretatur autem et Jeffone pater ejus conversio.* A פנה « convertit. »

Digitized by Google

ctas? An illud potius indicat, quod civitates et muri sunt impiorum dogmata, et syllogismi philosophorum, quibus astruunt impia quæque et divinæ legi contraria, quæ apud paganos vel barbaros observantur? Sed et illa in his deputanda sunt et civitates munitæ esse, atque in montibus collocatæ, quæ hæretici in Scripturarum assertionibus, veluti in altis montibus, collocant. Istas ergo civitates sapiens quisque verbum prædicans destruxit, et urbes mendacii veritatis ariete subvertit, sicut apostolus Paulus dicebat [56] : « Cogitationes destruentes, et omnem altitudinem quæ se extollit adversus scientiam Dei. » Ita ergo etiam nunc hic sapientissimus Caleb assistit ante Jesum, et promittit valere se ad bellum, et promptum esse ad prælium; et ideo deposcit permitti sibi velut disputandi facultatem, ut congrediatur cum dialecticis sæculi, cum iis qui pro veris falsa confirmant, ut eos confutet et superet, et subvertat omnia, quæ illi falsis assertionibus construxerunt. Ideo denique videns alacritatem ejus, « benedicit, inquit [57], eum, » scilicet quod talia deposcat, et audeat. Sed et tu si vis dare operam studiis, et legem Dei prudenter meditari et effici cor in lege Dei, potes istas magnas et munitas urbes, id est assertiones subvertere falsitatis, ut et tu merearis benedici ab Jesu, et accipere ab eo Chebron. Interpretatur autem Chebron « conjunctio, vel conjugium (34). » Per quod potest fortasse illud ostendi, quod spelunca duplex comparata ab Abraham patriarcha in ea est, in qua conjugia patrum et reliquiæ eorum jacent, id est Abraham cum Sara, Isaac cum Rebecca, Jacob cum Lia. Meruit ergo Caleb patrum reliquias in hæreditatem suscipere, sine dubio quia per sapientiam quæ in eo erat, qua vigebat et sub Mose et sub Jesu, intellexerat conjunctionis ipsius rationem, et perspexerat quid esset causæ, quod cum Abraham sola Sara ibi jaceret, et neque Agar, neque Cethura ei meruisset adjungi : vel quid esset causæ quod cum Jacob sola Lia jacere videretur, et neque Rachel, quæ amplius fuerat dilecta, neque aliqua ex concubinis in sepulcro ei fuerat copulata. Ipse ergo in memoriis patrum hæreditatem capit prudens et sapiens Caleb. Ipsi Jesus Enachitarum gentis metropolim tribuit Chebron, et efficitur ei sors usque in hodiernum diem. Utinam et mihi daretur sors Abraham, et Isaac, et Jacob, et efficeretur meus Deus meus (35) sicut effectus est Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

De finibus hæreditatis tribus Judæ.

1. Distribuit Moses hæreditatem, distribuit hæreditatem et Jesus. Sed non est scriptum in distributione hæreditatis Moysi, quia cessavit terra a bellis: in distributione vero Jesu ipsa verbi præfatio sic incipit : « Et cessavit, inquit [58], terra a bellis. » Si ergo tu dignus vis effici qui hæreditatem consequaris ab Jesu, et sumere ab eo portionem, oportet te prius omnia bella finire, et in pace consistere, ut etiam de tuæ carnis terra dicatur, quia cessavit terra a bellis.

2. Tunc deinde cum consuetudo sit sanctæ Scripturæ quatuor partes orbis terræ, quas vel axes vel plagas nominant (36), appellare, in descriptione finium tribus Judæ, duæ tantummodo nominantur, duæ reticentur. Scriptum enim sic est [59] : « Et facti sunt fines tribus filiorum Juda secundum plebes eorum, a finibus Idumææ, a deserto Sin, ad occidentem. » Et cum descripsisset fines ab occidente, tunc deinde dicit [60] : « Et ab oriente **441** omne, inquit, mare salsum : » et alias duas partes reticuit, id est septentrionis, vel meridiani. Vide ergo si non repleta sunt ista mysteriis. Licet nos singula vel sentire, vel explicare nequeamus, tamen prout Dominus præbere dignatur, et nos capere valemus (37), discutere singula quæque tentabimus. « Facti sunt, inquit, fines Juda secundum plebes eorum a finibus Idumææ a deserto Sin ad occidentem. » Igitur fines Judææ proximi sunt finibus Idumææ. Idumæa vero, sicut sæpe jam diximus, interpretatur *terrena* (38). Post terrenam ergo statim consequuntur fines Judææ. Sed et a deserto, inquit, Sin. Interpretatur autem Sin *tentationes* (39). Post tentationes ergo consequuntur fines hæreditatis Judææ. Occidens et oriens nominatur, et vicina loca ea quæ supra diximus, imo confinia. Sed et vallis Ægypti vicina occidentalibus partibus designatur, quæ est a deserto ad occidentem : ab oriente vero cinguntur fines mari salso.

3. Post hoc, « a collibus, inquit [61], qui tenduntur ad occidentem, et inde ascenditur ab occidente usque Cades Barne, » et sic pertenditur ab occidente ad occidentem Cades. Et hi sunt fines eorum ab Africo, et inde perrexit usque ad vallem Ægypti. Vides quomodo in occidentis partibus et Africum et Ægyptum nominat et occasum? Sine dubio, ut hæc omnia sciat sibi unusquisque evadenda esse et transeunda, ut ita demum possit ad tribum regiam pervenire, de qua dicit Apostolus [62] : « Certum est autem quod ex Juda ortus est Dominus noster. » A

[56] II Cor. x, 4, 5. [57] Jos. xiv, 13. [58] Jos. xiv, 19. [59] Jos. xv, 1. [60] ibid. 5. [61] ibid. 9. [62] Hebr. vii, 14.

(34) *Interpretatur autem Chebron conjunctio vel conjugium.* Ab חבר « conjunctus, sociatus est. »

(35) Codex Sangerman., « efficeretur meus Deus meus. » Libb. editi : « efficeretur Deus meus. »

(36) Codex Sangermanensis, « nominant. » Libb. editi : « nominat. »

(37) Idem : *valemus.* Libb. editi, *valeamus.*

(38) *Idumæa vero.... interpretatur terrena.* Ab אדמה *terra.*

(39) *Interpretatur autem Sin tentationes.* A סין *tentavit.*

Digitized by Google

finibus autem Idumææ est desertum. Paulo ante A fecto, de quo dicebat Jesus [67] : « Qui autem bidiximus de deserto Sin, quod tentationes significaret, et ideo necesse est nos transire eremum tentationum, ut sic possimus pervenire in hæreditatem filiorum Juda. Sed et ascendere nos oportet ascensum collium Acrabin, quod interpretatur *scorpiones* (40). Transeundi ergo nobis sunt et calcandi etiam scorpiones, illi sine dubio de quibus Salvator ait [68] : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes, et scorpiones. » Qui ergo vult, et desiderat ingredi in hæreditatem tribus Judæ, oportet eum ascendere ascensiones istas, et calcare atque evadere scorpiones qui obsistunt. Unde arbitror quod istud iter agenti Ezechieli prophetæ dicebat Dominus [69] : « Fili hominis, in medio scorpionum tu habitas. » — « Et sunt, » inquit [70], « fines usque Cades. » Cades B interpretatur *sanctum* vel *sanctificatio* (41). Fines ergo Judæ usque ad sanctificationem perveniunt.

4. Sed videamus etiam qui sint fines ex partibus orientalibus. Non quo velim nunc locorum catalogum facere, sed ut mysteriorum quæ per hæc significantur, contueamur (42) imagines. Dicitur ergo ab orientis partibus tribus Judæ mare esse salsum, et post hoc in parte ejus nominatur fons solis, et civitas solis, et in eadem tribu esse etiam civitas litterarum. Oportet igitur omnem qui vult introire in partem filiorum Juda, transire prius mare salsum, vitæ scilicet hujus undas et turbines superare, et evadere omnia quæ in hoc mundo pro incerto sui ei lubrico marinis fluctibus comparantur, ut possit ad Judæ terram pervenire, et ad fontem solis acce- C dere. Quis autem est fons solis, vel cujus solis? illius sine dubio, de quo scriptum est [71] : « Timentibus autem nomen meum orietur sol justitiæ. » Hujus ergo solis, si prius evaseris mare salsum, fontem invenies in terra Judæ. Quem fontem? Illum profecto, de quo dicebat Jesus [67] : « Qui autem biberit de aqua quam ego do ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. » Hujus igitur solis cum talem qualem diximus inveneris fontem, invenies etiam civitatem ejus. « Est enim, inquit [68], ibi et civitas solis. » Dicitur et in Ægypto civitas solis. Sed ista civitas quæ in Ægypto est, hujus solis nomen accepit, quem Pater cœlestis jubet oriri super bonos et malos. Illa vero civitas quæ in Judæa est, sanctorum tantummodo efficitur, quia civitas Dei est. Et fons ille de quo superius diximus, fluvius effectus est lætificans (43) civitatem Dei. Sed et tu si ex omni parte munitus sis, et continentiæ muro circumdatus, si sapientiæ et magnanimitatis turribus confirmatus es, etiam tu efficieris civitas Dei. Si vero ad hæc omnia adjeceris tibi scientiæ lumen, sicut dixit Isaias [69] : « Illuminate vobis lumen scientiæ, » et sol te justitiæ radiaverit, efficieris etiam tu civitas solis, vel civitatem solis sorte hæreditatis accipies. Sed et si te tradideris legi Dei, et in ipsa meditaberis (44) die ac nocte, ut non recedat liber legis de manu tua, sicut dicitur ad Jesum, et si memor sis præcepti Salvatoris in quo ait : « Scrutamini Scripturas (45); » si ergo talibus te studiis mancipaveris, et eruditionem legis divinæ, vel legendo, vel audiendo obtinueris, tuæ portionis efficietur civitas litterarum. Et hæc quidem nos pro possibilitate sensus nostri, vel etiam pro vestri auditus capacitate discussimus : summa vero scientiæ, et profundior ac lucidior horum intelligentia apud illos erit, qui veram hæreditatem veri et unigeniti Filii Dei, quæ repromissa est iis, qui eum perfecte dilexerint, consequi merebuntur in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐκ τῶν Ὠριγένους εἰς τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ. — Ἀπὸ τῆς κ' ὁμιλίας τῶν εἰς τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ, κεφ. ιε'.

442 *Ex Origenis commentariis in Jesum Nave. — Ex homilia* 20 *in Jesum Nave, cap.* 15.

Ἡ μὲν ἄκρα ὠφέλεια ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀναγνωσμάτων (46) τῷ δυναμένῳ νοῆσαι τὴν ἀληθῆ κληροδοσίαν ἀπὸ Ἰησοῦ μεριζομένην τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ γίνεται, καὶ τῷ οἵῳ τε γενομένῳ ἀναβῆναι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἁγίαν, τὴν ἀληθινὴν, τὴν ὄντως ἀγαθὴν, καὶ ἐφαρμόσαι ἐκ τῆς ὁμοιότητος τῶν εἰρημένων τῇ διαφορᾷ τῶν κληρονομούντων τὰ κατὰ τοὺς τόπους λε-

Summa utilitas ab ejusmodi lectione ad eum pervenit, qui veram terræ distributionem a Jesu Nave factam filiis Israel intelligere potest, et ad eum qui D potuit ascendere in terram sanctam, veram, et vere bonam, et ex appellatione eorum quæ dicuntur, diversis sortientibus, quæ de singulis locis memorantur, accommodare. Sed quoniam difficile est in-

[66] Luc. x, 19. [67] Ezech. II, 6. [68] Jos. xv, 1. [69] Malach. IV, 2. [67] Joan. IV, 13, 14. [68] Jos. xv, 10. [70] Osee. x, 12.

(40) *Acrabin, quod interpretatur scorpiones.* Ab עקרב *scorpio.*

(41) *Cades interpretatur sanctum vel sanctificatio.* A קדש *sanctum esse.*

(42) Mss. *contueamur.* Libb. editi : *contueantur.*

(43) Uterque Ebroicensis : *effectus lætificat.*

(44) Unus Ebroic. *mediteris.*

(45) *In quo ait : Scrutamini Scripturas.* Hæc in libb. editis omissa supplet unus codex Ebroicensis.

(46) *Ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀναγνωσμάτων.* Et mox : Βουλόμεθα παραμυθήσασθαι τοὺς ἀκούοντας μὴ ἐκκακεῖν ἐπὶ ταῖς ἀναγνώσεσι. Τίς οὖν ἡ παραμυθία ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐκκακεῖν τὸν ἀκούοντα τῶν τοιούτων ἀναγνωσμάτων, λεκτέον. Et sæpe lectionis Scripturæ mentionem facit hoc capite : priscæ enim Ecclesiæ ea consuetudo fuit, ut populo ad sacra coacto partes quasdam Scripturæ prælegi, et a concionatore exponi curaret episcopus. HUETIUS. — Vide insuper notas ad Origenis homiliam de Pythonissa I Reg. XXVIII. Mox *Philocalia* ms. recte habet τῷ δυναμένῳ νοῆσαι. Libri editi, τῶν δυναμένων νοῆσαι.

Digitized by Google

venire, qui tantum capiat utilitatis, adhortari volumus audientes, ne animum inter legendum despondeant. Quodnam igitur solatium sit, ne succumbat, qui ei lectioni interest, dicendum. Quemadmodum igitur carmina vim quamdam habent insitam, utque imprudens aliquid a carmine accipit, qui incantatur, ea nimirum est natura sonorum carminis, sive in damnum, sive ad sanitatem corporis vel animi sui : sic velim existimes omni carmine potentiorem esse significationem nominum divinæ Scripturæ. Sunt enim quædam in nobis virtutes, quarum quæ meliores sunt, per hæc veluti carmina, quibus cum cognatæ atque affines sint, aluntur, nobis non percipientibus virtutes intelligentes ea quæ dicuntur, potentiores in nobis fieri ad vitæ nostræ subsidium atque adjumentum. Esse quippe in nobis, quæ non videantur, eaque multa, indicabit psalmus qui dicit [70] : « Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus. » Sunt igitur in nobis plurimæ virtutes, quæ veluti sortitione animas nostras et corpora possident, quæ, si sanctæ sint, lectione Scripturæ juvantur, et validiores fiunt; etsi mens nostra fructum non sentiat, quemadmodum scriptum est de eo, qui lingua loquitur [71] : « Quia spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. » Cogita igitur, cum aliquando mens nostra fructum non percipit, virtutes quæ animo et menti et nobis omnibus subsidio sunt, hoc rationabili, quod a sacris litteris et nominibus est, nutrimento educari, et educatas fieri ad nos juvandos potentiores. Ut igitur meliores virtutes veluti permulcentur et juvantur, fiuntque per ejusmodi litteras et nomina potentiores; sic adversariæ in nobis virtutes divinis carminibus deducuntur, ut ita dicam, et vincuntur, et victæ sopiuntur : et si quis unquam nostrum vidit carminibus sopitam aspidem, aut aliud e venenatis, illud assumat ad Scripturam exemplum : quæ si legatur nec intelligatur, interdum languescit et succumbit auditor; et credat quæ in se sunt aspides, et quæ in se viperæ, imbecilliores fieri medicamentis curantium, quemadmodum a sapiente Mose, a sapiente Jesu, a sapientibus sanctis prophetis. Non igitur animo langueamus, cum audimus Scripturas quas non intelligimus, sed fiat nobis secundum fidem nostram, qua et credimus quia « omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est [72]. » Alterum enim e duobus admittere te oportet in iis Scripturis, vel non esse divinitus datas, siquidem utiles non sunt, ut suspicetur aliquis infidelis : vel ut fidelis admitte, quia utiles sunt, divinitus esse datas. Sciendum est igitur nobis nec sentientibus persæpe utilitatem venire, quemadmodum sæpe cibum aliquem sumere jubemur acuendis oculis, necdum tamen in eo sumendo le-

443

γόμενα · ἐπεὶ δὲ δύσκολόν ἐστιν εὑρεῖν τὸν οὕτως ὠφελούμενον, βουλόμεθα παραμυθήσασθαι τοὺς ἀκούοντας μὴ ἐκκακεῖν ἐπὶ ταῖς ἀναγνώσεσι. Τίς οὖν ἡ παραμυθία ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐκκακεῖν τὸν ἀκούοντα τῶν τοιούτων ἀναγνωσμάτων, λεκτέον · ὥσπερ τοίνυν αἱ ἐπῳδαὶ δύναμίν τινα ἔχουσι φυσικὴν, καὶ μὴ νοῶν ὁ κατεπᾴδόμενος λαμβάνει τι ἐκ τῆς ἐπῳδῆς, κατὰ τὴν φύσιν τῶν φθόγγων τῆς ἐπῳδῆς, εἴτε εἰς βλάβην, εἴτε εἰς ἴασιν σώματος ἢ ψυχῆς ἑαυτοῦ, οὕτω μοι νόει πάσης ἐπῳδῆς δυνατωτέραν εἶναι τὴν σημασίαν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ὀνομάτων · εἰσὶ γάρ τινες δυνάμεις ἐν ἡμῖν ὧν αἱ μὲν κρείττονες διὰ τούτων τῶν οἱονεὶ ἐπῳδῶν τρέφονται, συγγενεῖς οὖσαι αὐταῖς, καὶ ἡμῶν μὴ νοούντων ἐκείνας τὰς δυνάμεις νοούσας τὰ λεγόμενα, δυνατωτέρας ἐν ἡμῖν γίνεσθαι πρὸς τὸ συνεργεῖν τῷ ἡμετέρῳ βίῳ · ὅτι γάρ ἐστί τινα ἐν ἡμῖν ἀόρατα, καὶ πολλά γε ταῦτα, δηλώσει ὁ εἰπὼν ψαλμός· « Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ. » Ἔστιν οὖν πλῆθός τι ἐν ἡμῖν δυνάμεων κεκληρωμένων ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, αἵτινες ἐὰν ὦσιν ἅγιαι, τῆς Γραφῆς ἀναγινωσκομένης ὠφελοῦνται καὶ γίνονται ἰσχυρότεραι · κἂν ὁ νοῦς ἡμῶν ἄκαρπος ᾖ, ὡς γέγραπται περὶ τοῦ γλώσσῃ λαλοῦντος, « Ὅτι τὸ πνεῦμά μου (47) προσεύχεται, ὁ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστι. » Νόει οὖν μοι ὅτι ποτὲ τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ ἀκάρπου ὄντος, αἱ δυνάμεις αἱ συνεργοῦσαι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ, καὶ πᾶσιν ἡμῖν, τρέφονται λογικῇ τῇ ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων καὶ τῶν ὀνομάτων τούτων τροφῇ, καὶ τρεφόμεναι γίνονται δυνατώτεραι πρὸς τὸ ἡμῖν συνεργεῖν · ὥσπερ δὲ αἱ κρείττους δυνάμεις οἱονεὶ κατεπᾴδονται καὶ ὠφελοῦνται, καὶ γίνονται δυνατώτεραι ἀπὸ τῶν (48) τοιούτων γραμμάτων καὶ ὀνομάτων, οὕτως αἱ ἀντικείμεναι τῶν ἐν ἡμῖν δυνάμεων οἱονεὶ καθέλκονται καὶ νικῶνται ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐπῳδῶν, καὶ νικώμεναι κοιμίζονται. Καὶ εἴποτέ τις ἡμῶν ἑώρακεν (49) ἀπὸ ἐπῳδῶν ἀσπίδα κοιμιζομένην, ἢ ἄλλο τι τούτων τῶν ἰοβόλων, ἐκεῖνο παράδειγμα λαβέτω εἰς τὴν Γραφὴν, ἧς ἀναγινωσκομένης καὶ μὴ νοουμένης, ἐνίοτε ἀκηδιᾷ καὶ ἐκκακεῖ ὁ ἀκροατὴς, καὶ πιστευέτω ὅτι αἱ ἐν αὐτῷ ἀσπίδες, καὶ αἱ ἐν αὐτῷ ἔχιδναι ἀτονώτεραι γίνονται ἀπὸ τῶν φαρμάκων τῶν φαρμακευόντων, οἷον παρὰ σοφοῦ Μωσῆ, παρὰ σοφοῦ Ἰησοῦ, παρὰ σοφῶν τῶν ἁγίων προφητῶν. Μὴ ἐκκακῶμεν οὖν ἀκούοντες Γραφῶν, ἃς οὐ νοοῦμεν, ἀλλὰ γενηθήτω ἡμῖν κατὰ τὴν πίστιν ἡμῶν, ἣν καὶ πιστεύομεν, ὅτι « πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος οὖσα, ὠφέλιμός ἐστι· » τὸ γὰρ ἓν τῶν δύο δεῖ σε παραδέξασθαι ἐπὶ τούτων τῶν Γραφῶν, ἢ ὅτι οὐκ εἰσὶ θεόπνευστοι, ἐπεὶ οὐκ εἰσὶν ὠφέλιμοι, ὡς ὑπολαμβάνοι ἂν ὁ ἄπιστος, ἢ ὡς πιστὸς παραδέξασθαι, ὅτι ἐπεί εἰσιν ὠφέλιμοι, θεόπνευστοί εἰσιν· ἰστέον μέντοιγε ὅτι καὶ ἀνεπαισθήτως ἡμῶν πολλάκις γίνεται ἡ ὠφέλεια, οἷον πολλάκις τροφήν τινα διατασσόμεθα ἐσθίειν,

[70] Psal. cii, 1. [71] I Cor. xiv, 14. [72] II Tim. iii, 16.

(47) *Philocalia* ms., τὸ πνεῦμά μου. Libb. editi : ἡ γλῶσσά μου.
(48) *Philocal.* ms. ἀπὸ τῶν. Libb. editi : ὑπὸ τῶν.
(49) *Εἴ ποτέ τις ἡμῶν ἑώρακεν*, etc. Vide Plinium lib. viii, cap. 10, et lib. xxviii, cap. 2.

Digitized by Google

ὀξυδερκικὴν, καὶ οὐδήπου ἐν τῷ ἐσθίειν αἰσθανόμεθα (50) ὅτι ὠφελούμεθα τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλ' ἡμέρας διαγενομένης δευτέρας καὶ τρίτης, ἡ ἀνάδοσις τῆς τροφῆς τῆς ὠφελούσης τὸν ὀφθαλμὸν ποιεῖ ἡμᾶς τῇ πείρᾳ πιστεῦσαι ὅτι τὸν ὀφθαλμὸν ὠφελούμεθα. Ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἄλλων τροφῶν ὠφελουσῶν τινα μέλη τοῦ σώματος ἔστι τοῦτο ἰδεῖν· οὕτω τοίνυν πίστευε καὶ περὶ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι ὠφελεῖταί σου ἡ ψυχὴ, κἂν μὴ ὁ νοῦς τὸν καρπὸν λαμβάνῃ τῆς ὠφελείας τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων, ἐκ μόνης ψιλῆς τῆς ἀναγνώσεως. Τὰ γὰρ ἐν ἡμῖν ἐπάδεται, καὶ τὰ μὲν κρείττονα τρέφεται, τὰ δὲ χείρονα καταργεῖται.

A vari oculum sentimus; sed secunda vel tertia interjecta die distributio cibi qui oculum juvat, facit ut experti credamus, oculo nos esse levatos: sed et in reliquis cibis, quibusdam partibus corporis utilibus, id intueri licet. Sic igitur et de divina Scriptura certum habe, juvari animum, etsi mens fructum non percipiat ejus, quæ a litteris e nuda sola lectione profluit, utilitatis: incantantur enim quæ in nobis sunt, aluntur meliora, pejora irrita fiunt.

EADEM HOMILIA XX.

INTERPRETE RUFINO.

De difficultate intelligentiæ, et de Caleb quomodo accepit Chebron, et de filiabus ejus.

1. Si quibus possibile est ascendere ad terram sanctam, et bonam terram viventium, in qua mors non est, si quis per spiritum meruit ad hæc videnda conscendere, ille potest verius nosse hæreditatum (51), et locorum et appellationum quæ in his locis scriptæ sunt, differentias. Verum quia difficile est ita eruditam, vel gratia spiritus repletam invenire animam, conabimur nos consolationis communis causa, ne forte tædio efficiatur auditoribus sermo divinus et lectio, si nihil explanationis accipiat, orantibus vobis, et Domino donante hæc interim de hujuscemodi lectionibus perstringere, quæ ædificare possint animas nostras. Si qua autem sunt, quæ vel nos ad præsens sentire non possumus, vel vos nondum potestis audire, ex his tamen quæ disserimus correctiores atque emendatiores redditi, etiam illa quæ nunc capere non possumus, meliores effecti comprehensuros nos sperare debemus. Et quidem optimum erit hæc assequi, dum in hac vita sumus, ubi laboris præmium justum est: sin minus, post obitum fortasse innotescent iis qui merebuntur. Verumtamen etiam illud admoneo, non parum ex hoc ipso utilitatis animæ conferri, quod aures nostras licet obscura videantur (52), penetrant. Si enim creditum est a gentibus, quod quædam carmina, quas præcantationes appellant, quibus istud artis est, insusurrantes, nominibus (53) quibusdam compellatis quæ ne illi quidem qui invocant, norunt, ex solo vocis sono vel sopiunt serpentes, vel etiam de cavernis protrahunt abstrusis (54). Sæpe autem et in corporibus humanis tumores, vel fervores (55), aut alia hujuscemodi voce sola reprimere dicuntur, interdum etiam animæ

B stuporem quemdam sensus infligere, ubi tamen Christi non restiterit fides: quanto magis totius præcantationis, et carminis validiorem et potentiorem ducendam credimus quamcunque illam Scripturæ sanctæ, vel sermonum, vel nominum (56) appellationem? Sicut enim apud infideles contrariæ virtutes audientes illa vel illa nomina (57) in carminibus, vel præcantationibus, adsunt et exhibent famulatum, et dant operam in hoc, ad quod invocari se ex illo vel ex illo nomine senserint, officii sui rem quodammodo ac ministerii cui semetipsos mancipaverint dependentes: eo magis utique cœlestes virtutes et angeli Dei, qui nobiscum sunt, sicut et Dominus de parvulis Ecclesiæ dicit[73], quia angeli eorum semper assistunt in conspectu Domini, videntes faciem ejus, libenter et grate accipiunt, si semper verba Scripturæ, et horum nominum appellationes velut carmina quædam et præcantationes ex nostro ore promamus. Quia etsi nos non intelligimus quæ de ore proferimus, illæ tamen virtutes quæ nobis adsunt intelligunt, et velut carmine quodam invitatæ adesse nobis, et ferre auxilium delectantur. Quia autem sunt non solum circa nos multæ divinæ virtutes, sed etiam intra nos, indicat Propheta cum dicit in Psalmis[74]: « Benedic, anima mea, Dominum, et omnia interiora mea, nomen sanctum ejus. » Hoc est omnia quæ intra me sunt. Constat ergo multas esse virtutes intra nos, quibus vel animarum nostrarum, vel corporum cura permissa est, quæ utique si sanctæ sunt, cum Scripturæ leguntur (58) a nobis, delectantur, et validiores erga nostri diligentiam fiunt si linguis loquamur, et spiritus noster oret, sensus autem noster sine fructu sit[75]. Dixit enim et hoc sanctus Apostolus, et mirum quodammodo mysterium humanis auribus protulit, dicens aliquando fieri posse, ut spiritus qui in nobis est oret, et sensus noster

[73] Matth. XVIII, 10. [74] Psal. CIII, 1. [75] I Cor. XIV, 14.

(50) Libri antea editi, ἐσθίειν οὐκ αἰσθανόμεθα, sed recte a codicibus mss. abest particula negativa οὐκ.

(51) Omnes mss. *hæreditatum*. Libb. editi: *hæreditatem*.

(52) Uterque Ebroicensis codex, « videatur lectio divini sermonis, illabitur. »

(53) Codex Sangerm., *numinibus*.

(54) *Sopiunt serpentes, vel etiam de cavernis protrahunt abstrusis*. Sic recte habet unus Ebroicensis: libri vero editi « sopiantur serpentes, vel etiam de cavernis protrahantur abstrusi. »

(55) *Vel fervores*. Deest in libris antea editis, sed legitur in omnibus mss.

(56) Codex Sangerm., « numinum. »

(57) Idem: « numina. »

(58) Libb. editi: « si sanctæ Scripturæ leguntur. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

sine fructu sit. Intellige ergo ex hoc, quia fit aliquando noster quidem sensus sine fructu : spiritus autem, id est virtutes illæ, quæ animæ nostræ in adjutorium datæ sunt, pascuntur et reficiuntur ex auditu Scripturæ sanctæ, velut ex divinis et rationabilibus cibis. Quid dico quia divinæ virtutes pascantur et epulentur in nobis, si nos verba divinæ Scripturæ proferamus ex ore? Ipse Dominus noster Jesus Christus si nos inveniat his vacantes, et hujuscemodi studiis et exercitiis operam dantes, non solum pasci et refici dignatur in nobis, verum etiam si has epulas apud nos viderit apparatas, Patrem secum dignatur adducere. Sed hæc quia satis magna et supra hominem videntur, non meis tibi, sed ipsius Domini et Salvatoris sermonibus comprobentur dicentis[76] : « Amen dico vobis quia ego et Pater veniemus, et mansionem faciemus, et cœnabimus apud eum. » Quem? illum profecto qui sua mandata custodit. Sed, sicut diximus, quia ex hujuscemodi meditationibus, divinarum erga nos virtutum consortia et officia provocamus : ita e contrario malignarum virtutum insidias, et pessimorum dæmonum incursiones, ex hujuscemodi sermonum et nominum appellationibus effugamus. Verbi gratia, ut si quis vestrum aliquando perspexit præcantationibus sopitum serpentem portari in manibus, vel protrahi de cavernis nihil valentem nocere venenis, utpote incantationis virtute torpentibus : ita etiam lectionis divinæ virtute, si quis intra nos est contrariæ potestatis serpens, si quis ad insidiandum coluber latet, si patienter feras, si non tædio fatigatus avertas auditum, Scripturæ carminibus et divini sermonis assiduitate depellitur.

2. Si ergo vides, o auditor, aliquando legis Scripturam in auribus tuis quam non intelligis, et sensus ejus tibi videtur obscurus, interim hanc primam suscipe utilitatem, quod solo auditu velut præcantatione quadam, noxiarum virtutum, quæ te obsident et quæ tibi insidiantur, virus depellitur et fugatur. Observa tantum ne efficiaris sicut aspides surdæ, et obturantes (59) aures suas[77], ne audiant vocem incantationis et veneficii, quod incantatur a sapiente. Verbi causa, est carmen quod præcantatur et canitur (60) a sapiente Mose, et quod præcantatur et canitur a sapiente Jesu Nave, et quod præcantatur et canitur a sapientibus omnibus prophetis. Hæc autem idcirco diximus, ne fastidium capiamus audientes Scripturas, etiam si non intelligimus, sed fiat nobis secundum fidem nostram, credentibus quia « omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est[78]. » Si ergo divinitus inspirata est et utilis, etiamsi non sentiamus utilitatem, credere tamen debemus quia utilis est. Solent medici præbere interdum cibum aliquem, interdum etiam potum dare, verbi gratia ad discutiendam caliginem visus: **445** nec tamen in edendo ipso cibo, vel in potando sentimus quia utile est, et prodest oculis : sed cum transierit dies una et altera et tertia (61), suo in tempore per occultos quosdam meatus relata ad visum cibi illius aut poculi virtus, paulatim purgat aspectum, et tunc demum sentire incipimus, quia cibus ille vel potus profuit oculis. Sed et in aliis similiter corporis partibus eadem fieri solent. Hoc ergo modo credendum est etiam de Scriptura sancta, quia utilis est, et animæ prodest, etiamsi sensus noster ad præsens intelligentiam non capit, quoniam, ut diximus, et bonæ virtutes quæ nobis adsunt, reficiuntur in his sermonibus et pascuntur, et contrariæ torpescunt his meditationibus, et effugantur. Sed fortasse dicitur ab auditoribus (62) : Hæc nobis idcirco dicis, ut te ab officio disputationis excuses et in iis finias, neque quidquam prorsus vel ex iis quibus possibile est, consolationis exhibeas, neque ut Dominum deprecaris præstare gratiam suam ad revelanda ea quæ lecta sunt, ut parvum saltem cibum ex occultorum et secretorum explanatione sumamus. Non ista de causa hæc diximus, nec excusantes nos ista protulimus, sed ut ostenderemus in Scripturis sanctis esse vim quamdam, quæ legenti etiam sine explanatione sufficiat.

3. Nunc vero, quoniam non nobis sufficit tempus ut de omnibus quæ lecta sunt (63) disseramus, vel pauca saltem, prout Dominus donaverit, perstringemus. Initium distribuendæ hæreditatis quam Jesus distribuit, incipit a Caleb. Data est etenim huic Caleb portionis suæ sors priusquam tribus sua, quæ est filiorum Juda, perciperet; et datur ei non in extremis aliquibus partibus, sed in medio filiorum Juda : et data est ei portio non per sortem, sed per præceptum Domini, et datur ei civitas integra. Quem alium dignum erat talem consequi hæreditatem, et talem percipere portionem, nisi Caleb, qui solus salvus effectus est cum Jesu Nave, ex sexcentis millibus armatorum, qui exierant de Ægypto ? Ipsum oportebat (64) accipere metropolim. Et ideo scriptum est[79]: « Dedit ei Jesus civitatem Arboc metropolim Enach, quæ est Chebron, in qua erant memoriæ patrum. » Hic igitur civitate Arboc, quæ erat metropolis Enach, quæ est Chebron, exterminavit inde tres filios Enach (65). Quid putas nobis volens Scriptura ostendere etiam hoc designavit, quod Caleb accepta portione hæreditatis suæ, et tres filios Enach exterminavit, et nomina eorum descripsit, id est Susui, Achimach, et

[76] Joan. XIV, 23. [77] Ps. LVIII, 4, 5. [78] II Tim. III, 16. [79] Jos. XV, 13, 14.

(59) Codex Sangerm., « obdurantes. »

(60) *Et canitur.* Deest in libb. editis, sed legitur in omnibus mss.

(61) *Dies una et altera et tertia suo in tempore per occultos quosdam meatus relata ad.* Hæc desunt in libris editis, sed exstant in omnibus mss.

(62) Duo mss. Ebroicenses : « dicit aliquis auditorum. »

(63) Iidem : « lecta sunt. » Libb. editi : « dicta sunt. »

(64) Omnes mss. « oportebat. » Libb. editi : « oportet. »

(65) Libb. editi : « quæ erat Chebron, et exterminavit inde tres filios Enach. » Sicque multa omittunt. Mss. vero ut in nostro textu.

Digitized by Google

Thalami, generationes Enach? Videamus ergo quid est quod nec sufficit ei dicere filios Enach, sed et nomina ipsorum addidit, et super omnia adjecit [80], « Istæ erant generationes Enach. » Sed et in consequentibus refert, quod, accepta hæreditatis sorte, Caleb « ascendit ad eos qui habitabant Dabir. Nomen autem Dabir erat prius civitas litterarum. » Videndum ergo est quid est quod prius erat civitas litterarum, et postea facta est Dabir.

4. Præterea refertur, quia et filiam habens Caleb proposuerit talem quamdam conditionem dicens [81]: « Quicunque exscindere potuerit civitatem litterarum, et obtinuerit eam, dabo ei Axam filiam meam uxorem. » Cumque ille hoc proposuisset, Gothoniel filius Chenner frater Caleb junior cepit civitatem litterarum. Sed et ipsum quæstionis locum Scriptura sancta posuerit, si tamen, ut diximus, nihil otiose in his verbis prætereundum, quod Gothoniel frater esse dicitur Caleb, et Caleb filius scribitur Jeffone, et Gothoniel filius Chenner. Quomodo ergo videbitur frater esse Caleb, qui non est filius Jeffone, sed ille dicitur filius Jeffone, iste autem filius Chenner, qui dicitur cepisse civitatem litterarum? De quo additur, quia et junior erat, et per conditionem virtutis merito acceperit Axam filiam Caleb uxorem, quia exscidit et perdidit civitatem litterarum. Exiens autem de domo patris sui Axa, quæ ei ex certa conditione nuptum tradita est, sedens super asinum dicebat viro suo [82]: « Petam a patre meo portionem agri. Et exclamavit de monte, et dixit ei Caleb, Quid est tibi? et dixit ei: Da mihi benedictionem, quia in terra austri nuptum me tradidisti. Et accepit Gonetlam superiorem, et Gonetlam inferiorem. » Et conclusit Scriptura dicens: « Hæc est hæreditas tribus Juda. » Videtis quia vere auxilio Dei opus est, ut hæc explanari queant? Impossibile prorsus est ullum hominum de iis disserere, nisi illuminatus per Dei gratiam fuerit. Ideo ergo juvate me orationibus, et mecum pariter laborate, ut Dominus in his tam obscuris et absconditis locis lucem veritatis nobis dignetur ostendere, ut et nos vobis possimus aperire quomodo hæc vera et utilia et divina sunt, sed pro fragilitate humanæ naturæ obtecta sacramentis et involuta mysteriis.

5. Primo ergo discutiamus quare metropolim accepit Caleb, et illam quæ prima inter cæteras omnes in terra repromissionis metropolis nominatur, et metropolim Enach. Enach interpretatur *humilitas inanis*, vel *responsio inanis* (66). Accepit ergo Caleb metropolim humilitatis inanis. Duas humilitates esse certum est. Unam laudabilem, de qua dicit Salvator [83]: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. » Et de hac humilitate dictum est [84], quia « omnis qui se humiliat, exaltabitur. » Et alibi [85]: « Humiliamini subpotentissima manu Dei. » 446 Est autem et alia humilitas culpabilis peccatorum, sicut illa quam de illicito coitu dicit Scriptura, quia humiliavit illam, quod de Ammon scriptum est, quia humiliavit Thamar sororem suam [86]. Est ergo humilitas inanis quæ descendit ex peccato. Hujus igitur humilitatis inanis metropolim cepit vel exscidit Caleb, et interemit tres filios Enach, qui erant filii inanis humilitatis, et illis interfectis ipse habitat (67) civitatem, et facit quæ in consequentibus scripta sunt. Qui autem sunt isti filii inanis humilitatis quos exterminavit Caleb? Primus Susui qui interpretatur *extra me* (68), hoc est extra sanctum, quia extra sanctum est filius inanis humilitatis, imo et extra Deum. Est et alius Achiman, qui interpretatur *frater meus extra consilium* (69), velut si dicamus frater sine consilio. Omnes etenim fratres qui de humilitate inani nascuntur, certum est quia et extra consilium sunt. Tertius Thalami, qui interpretatur *præcipitium* vel *suspensio* (70): quod designat nihil in eo stabilitatis, sed vaga omnia et in præceps ruentia. Istos ergo tres filios Enach exterminavit et interfecit Caleb, et post istos descendit in Dabir. Nomen erat Dabir prius civitas litterarum. Dabir interpretatur *loquela* (71). Sed nomen Dabir, prius civitas litterarum. Igitur civitatem litterarum intellige omne Testamenti Veteris instrumentum: id est et hanc ipsam quam nunc disserere conamur Scripturam, intelligamus esse civitatem litterarum, quæ postmodum efficiatur Dabir, quod est loquela. Hæc etenim quæ prius in litteris erat, et secundum litterarum intelligebatur, modo in Ecclesiis Christo revelante Domino, loquela effecta est, loquentibus et disserentibus primo sanctis apostolis, et removentibus superficiem litteræ, proferentibus vero de ea spiritalem loquelam. Sed et singuli quique doctores Ecclesiarum litteram legis loquelam, et disputationem evangelicam faciunt. Qui autem sunt tres filii Enach, quos Caleb, in cujus persona virtutem legis ascripseramus, interimit? Inanis humilitas accipienda est illa, quam omnes hujus sæculi poetæ vel philosophi de divinitate senserunt, quia et humilia et Deo indigna sunt quæ senserunt.

[80] Jos. xv, 15. [81] ibid., 16. [82] ibid., 18, 19, 20. [83] Matth. xi, 29. [84] Luc. xiv, 11. [85] I Petr. v, 6. [86] I Reg. xiii.

(66) *Enach interpretatur humilitas inanis vel responsio inanis.* Ab ענה « respondit, humiliavit, » et ריק « vacuus, inanis. »

(67) Ms. Sangerm., « habitat. » L'bb. editi: « habitabat. »

(68) *Susui, qui interpretatur extra me.* Ab חוץ « extra » et pronomine affixo ».

(69) *Achiman, qui interpretatur frater meus extra consilium.* Suspicio est etymologistam legisse Achimaaz, et etymologiam suam duxisse ex אחי « frater meus » et מן, מ, « præter, extra, » et עצה « consilium. »

(70) *Thalami, qui interpretatur præcipitium vel suspensio.* Suspensio a תלה « suspendit, » præcipitium autem Thalami dici posse non videtur, nisi a תלם « sulcus. »

(71) *Dabir interpretatur loquela.* A דבר « locutus est. »

Digitized by Google

Quid enim tam humile et quid tam inaniter humile quam ligna et lapides deos vel astruere vel putare (72)? Hujus ergo inanis humilitatis filius primus est Susui, qui dicitur extra me, hoc est primus sensus eorum et extra veritatem, et extra Deum est. Secundus vero Achiman, id est frater sine consilio. Rectum est vero, quia et iste frater sit illius erroris qui sine consilio geritur. Quid enim tam sine consilio est, quam relinquere Deum qui nos fecit, et sequi eos quos nos fecimus? Tertius erroris sensus est Thalami, quod est præcipitium vel suspensio. Novissima namque hujus erroris tendunt in præcipitium et in profundum inferni. Ergo hos gentilitatis sensus tanquam filios Enach vetusti erroris abscidit lex, quæ etiam secundum litteram Deum verum et Creatorem omnium prædicat.

6. Sed nunc ascendit Caleb ad istam civitatem litterarum, et dixit [87] : « Quicunque exsciderit civitatem istam litterarum, et obtinuerit eam, dabo ei Axam filiam meam uxorem. Et cepit eam Gothoniel filius Chenner. » Gothoniel autem qui accepit civitatem litterarum, interpretatur *responsio Dei* (73). Responsio autem Dei dici potest cui respondet Deus, hoc est cui revelat secreta, et pandit arcana. Iste ergo est qui potest accipere civitatem litterarum, et veteris instrumenti exscindere litteram occidentem. Frater Caleb junior. Ego autem sum de Ecclesia frater Caleb junior, qui exscissa ac discussa legis littera, sensum in ea spiritualem requiro. Exscindo autem litteram, cum jam non secundum carnem circumcidor, neque secundum carnem azyma manduco, neque Pascha cum Judæis observo, neque Sabbatum secundum litteram curo. Promissum namque mihi est, quia, si exscidero civitatem litterarum, accepturus sim filiam fratris mei majoris. Eram namque prius filius Chenner, qui interpretatur *spretio*. Quis enim erat spretio (74), sicut nos gentes alienati a conversatione Israel, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo? Nam prior ille frater meus, cujus nunc accipio filiam pro eo quod exscidi civitatem litterarum, ille filius Jeffone fuit, qui interpretatur *conversio*. Dat mihi ergo filiam suam, id est scientiam Dei sui, vel intelligentiam mihi (75) minori fratri dat lex, secundum quod scriptum est [88] : « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. » Sciendum tamen est aliud esse legem, cujus nunc personam dedimus Caleb, aliud litteram Veteris Testamenti, quam civitatem figuraliter diximus litterarum. Accepta ergo filia ejus ego frater ejus junior educo eam de domo patris sui. Quæ cum venerit mecum sedens super asinum (super quem asinum? illum sine dubio quem solverant discipuli Salvatoris), dicit ad patrem suum [89] : « Da mihi benedictionem, pater. Et accepit Gonetlam superiorem, et Gonetlam inferiorem. **447** » Quod evidentius Apostolus dicit [90] : « Pollicitationem habens vitæ ejus quæ nunc est et futuræ. » Et ut Salvator repromittit iis qui verbi sui perfectionem sequuntur, quia accipiant centuplum (76) in præsenti sæculo, in futuro autem vitam æternam consequantur [91]. Hoc est ergo accepisse in benedictione Gonetlam superiorem, et Gonetlam inferiorem. Quam benedictionem oremus ut et nos consequi mereamur, per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

De filiis Juda, qui non potuerunt disperdere Jebusæos de Jerusalem.

1. Filii Juda volebant disperdere vel interimere Jebusæos de Jerusalem « et non potuerunt, propter quod habitarunt Jebusæi cum filiis Juda in Jerusalem usque in hodiernum diem [92]. » Volumus a littera incipientes inquirere ab iis qui putant hæc secundum litteram stare posse, quid est quod dicitur (77) « usque in hodiernum diem : » quod verbum semper Scriptura pro eo ponit [93], ut æternitatem sæculi per hoc significet, sicut et dicit : « Nolite recedere a Domino in hodierno die, » id est, donec sæculum stat. Ostendat ergo mihi quomodo Jebusæus donec sæculum stat, habitat cum filiis Juda in Jerusalem, quippe cum ne ipsi quidem filii Juda habitent in Jerusalem. Ideo ergo nec istud verbum esse poterit, quod Jebusæi cum Judæis habitent in Jerusalem, quandoquidem ne ipsi quidem habitant in ea. Sed nos intelligamus hæc spiritualiter, assumentes Evangelii parabolam quæ dicit de zizaniis [94] : « Sinite utraque crescere, ne forte cum vultis eradicare zizania, eradicetis simul cum ipsis etiam triticum. » Sicut ergo in Evangelio permittuntur zizania simul cum tritico crescere : eodem modo etiam hic in Jerusalem, id est in Ecclesia sunt quidam Jebusæi, isti qui ignobilem et degenerem vitam ducunt, qui et fide, et actibus, et omni conversatione sua perversi sunt. Neque enim possibile est ad liquidum purgari Ecclesiam dum in terris est, ita ut neque impius in ea quisquam, neque peccator residere videatur, sed sint in ea omnes sancti et beati, et in quibus nulla prorsus peccati macula deprehendatur. Sed sicut dicitur de zizaniis : « Ne forte eradicantes zizania simul cum illis eradicetis et triticum; » ita etiam super iis dici potest in qui-

[87] Jos. xv, 10, 17. [88] Matth. xxi, 43. [89] Jos. xv, 19. [90] 1 Tim. iv, 8. [91] Matth. xix, 29. [92] Jos. xv, 63. [93] 1 Reg. xii, 20. [94] Matth. xiii, 29, 30.

(72) Mss., « deos vel astruere vel putare? » Libb. editi, « deos astruere? »

(73) *Gothoniel ... interpretatur responsio Dei.* Ab עָנָה « respondit » et אֵל « Deus. »

(74) *Chenner, qui interpretatur spretio. Quis enim erat spretio, sicut nos*, etc. Sic mss.: at libb. editi: « Chenner, qui interpretatur spretio litterarum, sicut nos, » etc. Unde autem Chenner dici possit « spretio, » vel « spretio litterarum, » ignorare me fateor.

(75) *Mihi.* Restituit codex Sangerm.

(76) Idem ms., « centupla. »

(77) Mss., « quid est quod dicitur. » Libb. editi, « quid dicitur. »

Digitized by Google

bus vel dubia vel occulta peccata sunt. Neque enim dicimus de iis qui manifeste et evidenter criminosi sunt, ut non de Ecclesia expellantur. Audi ergo Scripturam dicentem, quia non potuerunt filii Juda disperdere Jebusæos, sed habitaverunt cum ipsis in Jerusalem usque in hodiernum diem. Unde deprecor vos qui fideles estis, ut ita vitam vestram et conversationem servetis, ne in aliquo vel ipsi scandalum patiamini, vel aliis scandalum faciatis : sed sit vobis summi studii, summæque cautelæ ne quis in hanc sanctam congregationem vestram pollutus introeat, ne quis Jebusæus habitet vobiscum. Vides ergo quia dicit Scriptura, quod non potuerunt ejicere filii Juda Jebusæos de Jerusalem. Jebusæus autem interpretatur *conculcatio*(78). Ergo quia non possumus ejicere istos qui nos conculcant : eos saltem ejiciamus quos possumus, quorum peccata manifesta sunt. Ubi enim peccatum non est evidens, ejicere de Ecclesia neminem possumus, ne forte eradicantes zizania, eradicemus simul cum ipsis etiam triticum.

2. Movet me tamen quod dixit, quia non potuerunt ejicere Jebusæos, id est eos qui interpretantur conculcatio. Et ideo videamus qui sunt in Ecclesia conculcantes. Illi sine dubio de quibus dicit Dominus in Evangeliis [95] : « Nolite mittere sanctum canibus, neque margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi elidant vos. » Iste est ergo Jebusæus, conculcatio, qui indigni audiunt verbum Dei, et cum audierint neque ut infideles discedunt, neque permanent ut fideles, sed percepta mysteriorum notitia, fidei nostræ secretioribus scrutatis, conversi postmodum impugnant nos, et contradictionibus suis corda nostra dirumpunt, conculcantes verbi Dominici margaritas, et ornamenta fidei maculantes. De istis ergo dicitur, quia non potuerunt filii Judæ ejicere Jebusæum de Jerusalem usque in hodiernum diem. Simile autem aliquid scriptum est et de Ephrem; ait enim Scriptura [96] : « Et non disperdidit Ephrem Chananæum qui habitabat in Gazer, et habitavit Chananæus in Ephrem usque in hodiernum diem. » Ephrem autem interpretatur *fructificatio* (79). Qui ergo fructificat et crescit in fide, non potest exterminare Chananæum semen pessimum, semen maledictum, semen semper mobile, semen incertum. Hoc enim interpretatur Chananæus (80). Et certum est, quia cum eo qui fructificat et crescit, semper habitat Chananæus. Nunquam enim tentationum motus cessant ab eo. Sed tu si vere fructificas in Deo, et vides talem aliquem inquietum, turbidum, mobilem, scito quia Chananæus est. Si non potes eum ejicere de Ecclesia, quia non potuerunt filii Ephrem disperdere Chananæos, illud observa quod Apostolus commendat dicens [97] : « Subtrahite vos ab omni fratre inquiete ambulante. » 448. Sed quoniam Salomon suadet hæc quæ legimus describi in corde tripliciter [98], etiam præter illa quæ diximus, quod cordi meo occurrit, ad aures vestras proferam : et vos facite quod scriptum est [99], ut uno dicente omnes (81) examinent. Me ergo dicente quod sentio, vos discernite et examinate si quid rectum est aut minus rectum. De Jerusalem frequenter diximus quod *visio pacis* interpretatur. Si ergo in corde nostro Jerusalem ædificata, hoc est, si visio pacis in corde nostro fundata est, et Christum semper qui est pax nostra, intuemur et servamus in corde : siquidem ita fixi et stabiles in hac visione pacis, ut nunquam prorsus ulla cogitatio mala, vel alicujus peccati consilium ascendat in cor nostrum; si hoc ita fieri possit, poterimus dicere, quia in Jerusalem sumus, et nullus alius habitat nobiscum, nisi soli qui sancti sunt. Nunc vero cum etiam ad grandem profectum veniamus, et summis nosmetipsos studiis excolamus, tamen non puto cuiquam tantum in corde puritatis evenire, ut nunquam adversæ cogitationis contagione maculetur : certum est etiam Jebusæos habitare cum filiis Juda in Jerusalem. Non tamen ideo hæc diximus, quod negligamus quantum fieri potest ejicere eos, sed satis agendum nobis est, et tentandum quotidie eos ejicere de Jerusalem : sed, sicut scriptum est, non possumus simul omnes ejicere. Hoc idem autem etiam in iis qui fructificant sentiendum est, qui Ephrem filii nominantur, qui et ipsi Chananæos, id est vagas et lubricas cogitationes semper debent ejicere de animabus suis. Potens est autem Deus, qui et Jebusæos et Chananæos subjiciat nobis, sicut scriptum est [1] : « Subjecit autem Chananæos filiis Ephrem. » Ipsum ergo Dominum deprecemur, ut ejiciens a nobis malas cogitationes, bonas inferat (82), dignas Jerusalem civitate cœlesti, in quibus nihil pollutum inveniatur et sordidum, quod nos in die judicii ex conscientiæ cogitationibus arguat, sed inveniatur in nobis puritas cordis in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

De tribu Ephrem et Chananæis.

1. Chananæi tertio dicti sunt in filiis esse Ephrem : sed observemus qui sit in singulis ordo dictorum, id est, quid continet primus sermo qui dicit Chananæos esse cum filiis Ephrem, et quid secundus et tertius. Si enim diligentius observemus quomodo tertio dicantur esse Chananæi cum filiis Ephrem, et, Domino præstante, poterimus investigare ordi-

[95] Matth. VII, 6. [96] Jos. XVI, 10. [97] II Thess. III, 6. [98] Prov. XXII, 20. [99] I Cor. XIV. [1] Jos. XVII, 13.

(78) *Jebusæus autem interpretatur conculcatio.* בּוּס « spernere, conculcare. »

(79) *Ephrem autem interpretatur fructificatio.* A פָּרָה « fructificavit. »

(80) *Hoc enim interpretatur Chananæus.* Nempe « mobile » aut « incertum, » a נוּעַ « moveri, instabile esse. »

(81) *Omnes.* Codex Sangerm. « cæteri. »

(82) Idem ms. « instituat. »

Digitized by Google

nem dictionum, quid in primo, quid in secundo, quid in tertio factum refertur : puto quod non erimus incredduli, quia vere hæc non ut sola nobis rerum gestarum narratio traderetur, scripta sunt, sed sacramentis divinis Deoque dignis repleta. Primo ergo dictum est [1], « quia non perdidit Ephrem Chananæum qui habitat in Gazer, sed habitat (83) Chananæus in Ephrem usque in hodiernum diem, et factus est sub tributo servus usquequo ascendit Pharao rex Ægypti et accepit civitatem, et incendit eam igni, et Chananæos, et Pherezæos, et qui habitabant In Gazer trucidavit, et dedit eam Pharao in dotem filiæ suæ. » Secundo : « Et factum est, inquit [2], quoniam invaluerunt filii Israel, et fecerunt Chananæos subjectos, exterminatione autem non exterminaverunt eos. » Tertio, quando contradixerunt viri de tribu Ephrem Jesu, volentes secundum numerositatem suam, quia plures erant et validi, majorem accipere etiam hæreditatis sortem ; et jubentur ascendere in saltum, et sibi ipsis ampliorem locum capere ; et ut possint latiora spatia occupare, jubentur exterminare Chananæum [3].

2. Videamus ergo nunc quid sibi velit (84) hæc de Chananæis tripartita narratio. Primo Chananæus nobiscum est quidem, et sub tributo est, non est tamen obediens nobis, neque servus. Secundo etiam servus efficitur et obediens. Chananæum hic carnem nostram accipiamus, vel ea quæ carnis sunt. Hæc primo nobiscum est, hoc est animæ juncta est, sed non obediens, nisi tantum quod tributa dependet : id est ministerium quidem agendi aliquid exhibet, vel movendi ; concupiscit tamen adversus spiritum et non est obediens animæ, sed suis desideriis cedit. Si vero jam aliquantum profecerimus, efficitur nobis caro servus, et obediens ac parens animæ voluntati. Et iste est secundus animæ profectus, cum sibi carnem et servire fecerit et obedire. Tertium vero est, quod perfectum est. Si enim jam veniamus ad perfectum, etiam exterminandus nobis dicitur Chananæus, et morti tradendus. Quomodo autem hoc in nostra carne completur, audi apostolum Paulum dicentem [5] : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, » et cætera quæ sequuntur. Et iterum dicit [6] : « Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. » Sic ergo tertio, hoc est cum ad perfectionem venimus, et membra nostra mortificamus, ac mortem Christi in corpore nostro circumferimus, exterminari a nobis dicitur Chananæus.

3. Sed et illud non otiose prætereundum est, quod dicitur Pharao venisse et accepisse civitatem **449** Gazer, in qua Chananæus habitabat cum Ephrem, et dedisse eam in dotem filiæ suæ. Gazer autem interpretatur *constructio* (85). Si ergo corpus et anima in una atque eadem constructione habitent, id est conjunctæ sibi invicem et sociæ, ita ut corpus carnaliter vivat, et non festinet anima velocius sibi obedientem et subditam facere carnem, verendum est ne veniat Pharao ex Ægypto, et captivam ducat infelicem animam, ita ut in dotem eam tradat filiæ suæ. Si enim consideres illud quod dixit Apostolus [7], exsurgere aliam legem in membris nostris, et captivos nos ducere in lege peccati, invenies quomodo ille Pharao, qui est auctor et rex peccati, filiæ suæ, quæ est lex peccati, animam quæ carnaliter vixerit, in dotem conscribit.

4. Post hæc etiam hoc videndum est, quod filii Joseph quæstionem movent de hæreditate, majorem sortem requirunt, dicentes ad Jesum [8] : « Quare nobis dedisti hæreditatis sortem (86) unam, et pedaturam unam ? Ego autem populus multus sum, et Dominus benedixit me. » Si ergo et nos populus simus multus, et benedicat nos Dominus, audiemus ab Jesu [9] : « Populus multus es, ascende in saltum, et munda tibi ipsi, et para locum in terra. Expurga Pherezæos et Raphaim. » Necesse est ergo nos ejicere Pherezæos. Invenimus autem Pherezæos interpretari *fructificationem* (87). Sed, sicut sæpe jam diximus de aliis nominibus, in hoc duplex est interpretatio. Est etenim fructificatio bona et fructificatio mala, sicut in Evangeliis designatur [10], quia « arbor bona bonos fructus facit, et arbor mala malos fructus facit. » Oportet ergo nos expellere omne quidquid non bene fructificat, et abscindere fructum peccati, et expurgare fructus injustitiæ. Sed et Raphaim, inquit, expelle, vel potius expurga de te. Raphaim invenimus interpretatum *resoluta mater* (88). Est in anima nostra virtus quædam, quæ parit sensus, et velut mater est eorum sensuum vel intellectuum, qui procedunt e nobis, secundum quod dicitur in sacramento (89) de anima quasi de muliere [11] : « Salva autem erit per filiorum generationem, si permanserit in fide et veritate. » Istæ ergo matres, hoc est ista virtus animæ, illis in quibus fortis est et valida ac robusta, generat sensus validos et potentes, et qui superari

[1] Jos. xvi, 10. [2] Jos. xvii, 13. [3] Ibid., 18. [5] Coloss. iii, 5. [6] Gal. v, 24. [7] Rom. vii, 23. [8] Jos. xvii, 14. [9] Ibid., 15. [10] Matth. vii, 17. [11] I Tim. ii, 15.

(83) Libb. editi, « habitat in Gazer, sed habitat. » Ms. Sangerm. utrobique, « habitabat. »

(84) Idem ms. « videtur. »

(85) *Gazer autem interpretatur constructio.* A גזר seu גזרה « segmentum, excisio, septum, tabulatum, separatum ; » unde Gazer quodammodo dici possit « constructio. »

(86) Codex Sangerm. « in hæreditatem sortem. »

(87) *Invenimus autem Pherezæos interpretari fructificationem.* A פרה « fructificavit. »

(88) *Raphaim invenimus interpretatum resoluta mater.* Sic alter ex Ebroicensibus, libri autem editi pro « resoluta mater, » habent : « resolutæ matres. » Etymologia ducitur ex רפה « remissum, resolutum esse » et אם « mater. »

(89) *In sacramento.* Deest in libb. antea editis, sed exstat in omnibus mss.

Digitized by Google

a contradicente non possint. In aliis quidem virtus ista resoluta est et remissa, quod indicatur ex sensibus cum languidi quidam proferuntur et inepti, et nihil in se fortitudinis continentes. Hoc ergo significatur sub nomine Raphaim ut hujuscemodi de nobis matres remissas, quæ sensus ineruditos et inutiles pariunt, expurgemus. Et bene servavit spiritalis intelligentiæ proprietatem. Non enim dixit interminandos Raphaim, sed expurgandos. Non enim ipsos naturales (90) animæ motus evertere atque exterminare præcipitur, sed expurgare, id est sordes et immunditias, quæ eis ex nostra negligentia advenerunt, purgare atque depellere, ut naturalis ejus vigor propriæ atque ingenitæ virtutis effulgeat.

5. Post hæc addunt adhuc filii Ephrem, et dicunt [12] : « Non sufficit nobis mons, et equus electus, et ferrum Chananæo est qui habitat in me (91). » Nunquam invenies qui equum habeat Israelitam, sed Chananæus habet illum equum, qui falsus est ad salutem. Habet et ferrum bellicum Chananæus. Sed quid respondit illis Jesus ? « Si populus multus es tu, et virtutem habens, non erit tibi sors una, quia saltus est tibi, et emundabis eum [13]. » Vides quid ad nos per spiritalem intelligentiam dicitur, ut emundemus silvam quæ in nobis est, et excidentes inutiles et infructuosas ex nobismetipsis arbores, faciamus ibi novalia quæ semper innovemus, et ex quibus fructum capiamus tricesimum et sexagesimum et centesimum ? Annon eadem nobis Evangelii sermo denuntiat, dicens [14] : « Ecce jam securis posita est ad radicem arboris ? Omnis ergo arbor quæ non affert fructum, excidetur, et in ignem mittetur. » Hæc prioribus nostris Nave filius præcepit Jesus de infructuosis arboribus excidendis, hæc nobis Dominus Jesus in Evangeliis mandata describit : et quomodo non verum est quod umbra præcessit et veritas secuta est ?

6. Quid autem est quod addidit Jesus : « Si emundaveris, inquit [15], silvam, erit tibi cum exterminaveris Chananæum ? » Diximus jam superius quomodo nobiscum positus Chananæus, primo tantum tributa dependet, secundo obediens efficitur et subjectus, tertio vero in membrorum nostrorum mortificatione etiam exterminari dicitur. Quæ si recte intelligimus, et donavit nobis Dominus per gratiam suam ita hæc intelligere, sit aliquid operæ pretii hæc de secretis et absconditis in publicum produxisse, et venisse ad agnitionem nostram, quæ servabantur obtecta ; et conemur secundum hæc quæ diximus, Chananæum qui nobis- A cum est, citius subjicere nobis, et obedientem facere, post hæc etiam exterminare; quia, si dimittimus eum et negligimus, veniet Pharao ex Ægypto, et incipiet locum nostrum in dotem dare filiæ suæ, et captivos nos tradere legi peccati. Sed absit hoc ab Israelitica nobilitate, ut serviat filiæ Pharaonis Israelita, **450** quem jam Deus eduxit de terra Ægypti, iterum serviat illi, qui in mari Rubro submersus est, Pharaoni ! Observemus ergo sicut et hic dicit Jesus, ut prævaleamus nos contra Chananæos : ne si forte (92) illi invaluerint super nos et obtinuerint nos, de Israeliticis Chananæos nos faciant, sicut et ille effectus est, quem superaverat earnis illecebra, cui dicitur a propheta [16] : « Semen Chanaan, et non Juda, species seduxit te. » Non B eveniat ergo nobis audire semen Chanaan, quia « maledictus Chanaan puer servus erit fratribus suis [17]. » Nobis autem præstet Dominus, ut filii simus Abraham, et Isaac, et Jacob, secundum promissionem hæredes, et ob hoc ex lapidibus suscitati, ut simus filii Abraham a Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

De ratione sortium ubi septem tribus capiunt hæreditatem.

1. In consuetudine hominum cum aliquid sorte dividitur, fortuitu videtur sors illa ad illum, vel alia ad alium (93) cadere : in Scriptura autem sancta non ita est. Aliquoties quærebam apud me- C metipsum, si de re tanta ac tali (94) patres sancti sortibus judicium commisissent, quod si esset hoc apud sanctos ita gestum, jam de aliis hominibus vel gentilibus (95) nihil mirum videretur, si nihil haberetur eximium in iis, quæ a sanctis sorte dicuntur divisa. Sed videamus si forte in Scripturis invenimus aliquid positum, quod nobis quid virtutis contineatur in sortibus manifestet. Incipiamus ergo a Levitico, ubi scriptum est [18] : « Et accipient, inquit, duas sortes. Sors una Domino, et sors una apopompæo, » hoc est, transmissori. « Et super quemcunque venerit sors apopompæi accipiet hircum illum, et adducet illum in eremum vivum, et dimittet illum ibi in dimissione sua. » D Alium vero hircum immolabunt Domino, et reliqua, quæ ibi sunt. Quæ utique sciunt qui legunt. Et iterum ubi Moyses sorte divisit tribui Ruben, et tribui Gad, et dimidiæ tribui Manasse, quæ poposcerant trans Jordanem accipere terram illam, quam acceperunt filii Israel. Dedit autem etiam Jesus secundum præceptum Dei Caleb filio Jeffone tribus

[12] Jos. xvii, 16. [13] ibid. 17, 18. [14] Matth. iii, 10. [15] Jos. xvii, 28. [16] Dan. xiii. 56. [17] Gen. ix, 25. [18] Levit. xvi, 8, 10.

(90) Omnes mss. « naturales. » Libb. editi : « naturalis. »

(91) Codex Sangerm. cum uno Ebroic. « in me. » Libb. editi, « in meridie. »

(92) Mss. « ne si forte. » Libb. editi : « ne forte. »

(93) *Vel alia ad alium.* Hæc desunt in libris editis, sed exstant in duobus Ebroicensibus.

(94) Omnes mss. « si de re tanta ac tali. » Libb. editi : « si de tantis ac talibus. »

(95) Codex Sangerm. « vel gentilibus. » Libb. editi : « vel gentibus. »

Digitized by Google

Judæ (96) sortem. Dedit autem et tribui Ephrem, et illi quæ supererat, dimidiæ tribui Manasse. Et post hæc congregavit, inquit, ecclesiam filiorum Israel, et dixit [19] : « Mittam sortem, et proferam in conspectu Domini sortem, si prius describentes terram, attuleritis descriptionem ejus. » Et ita post hæc sortibus missis hæreditas populo Dei distribuitur, et agitatur sors ista non fortuitu, sed secundum hoc, quod prædestinatum est a Deo. Denique tribus Benjamin prima ibi accepit sortem ubi erat Jerusalem, post hanc tribus Simeon secunda, post hanc Issachar, deinde Zabulon, deinde Aser, post etiam Nephthalim, inde Dan. In quibus novissime veniunt tres illæ tribus, quæ ex concubinis descenderant Jacob.

2. Quæ ergo sit ratio sortium apud memetipsum requirebam, ut ex multis testimoniis Scripturæ quod latebat agnoscerem. Inveniebam sane in Scripturis etiam gentiles homines usos esse sortibus, tunc cum navigaret Jonas, et tempestas urgeret. Aiunt namque ii qui navigabant [20] : « Mittamus sortem, et videamus cujus causa hæc tanta malitia est, » quasi sors tantum valeret, ut prodere eum posset, cujus causa periculum navigantibus immineret. Et quamvis gentiles essent, et alieni a cognitione Dei, non tamen in hac opinione falluntur, sed quod verum erat, prodidit (97) eis sors. Denique « venit, inquit, sors super Jonam. » Quærens ergo de iis, invenio et Salomonem in Proverbiis dicentem [21] : « Contradictiones cohibet sors, et inter potentes definit, » veluti cessare ostendens contradictiones, ubi mittitur sors. Sed cum hæc in Testamento Veteri non pauca referri de sortibus invenirem, converti me etiam ad Novum Testamentum, ut viderem si forte vel ibi contemnuntur sortes. At ne ibi quidem earum usus abjicitur, et invenio quod aliquando cum deesset numero apostolorum unus apostolus, et esset necessarium in loco Judæ alium subrogari, convenientes apostoli, qui utique multo sapientiores erant quam ii qui nunc episcopos vel presbyteros vel diaconos ordinant, elegerunt duos et statuerunt in medio : nec tamen de eis sibimetipsis judicium permiserunt, ut illum facerent quem ipsi voluissent (98), sed orantes, inquit, miserunt sortem ex illis duobus quos statuerant in conspectu Dei, id est Joseph, qui vocabatur (99) Barnabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. « Et cecidit, inquit [22], sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim apostolis. » Præcedente namque oratione, non jam casu, sed providentia, sors divinum judicium deferebat. Sed adhuc quærebam in Novo Testamento, sicubi sors in Christo vel in Ecclesia nominatur, vel in rebus mysticis, et quæ ad animam pertinere videantur. Invenio Paulum ad Ephesios scribentem dicere de Christo : « In qua, inquit [23], sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui omnia operatur secundum consilium voluntatis **451** suæ, ut simus in laudem gloriæ ejus qui ante speravimus in Christo. » Sed et ad Colossenses hæc scribentem [24] : « Gratias agentes Deo Patri qui idoneos nos fecit in parte sortis sanctorum in lumine. » Tam multis igitur ex Scripturis sanctis de commemoratione sortium testimoniis congregatis, quo ex multorum locorum consideratione virtutem rei possimus diligentius apprehendere, mihi quidem ex iis omnibus vel evidens adhuc sensus ad liquidum patere non potuit, vel etiam de re tanta enuntiandi et proferendi arcani metus insedit. Illud tamen in quantum res patitur contigisse sufficiat, quod nobis ab apostolis sors ducta designat, quia ubi ex fide integra et oratione præmissa sors ducitur, ea quæ Dei voluntas continet in occulto, sors hominibus declarat in manifesto.

3. Secundum interiorem vero intellectum, sicut Paulus videtur indicare cum dicit : « In parte sortis sanctorum; » et : « Sorte vocati in Christo, » videndum est ne forte non solum in hominibus, sed et in supernis virtutibus sors agatur, et præsideat aliqua virtus huic officio, quæ, verbi causa, Jesu filio Nave nunc sorte hæreditatem distribuenti non ad aliquam gratiam, sed secundum quod scit Deo placere, ducatum præbeat : et illi (1) quidem faciat evenire quæ prima sunt, quem scit apud Deum primum locum tenere : quo hoc quod in occultis habetur apud Deum sortis gubernatione etiam hominibus demonstraretur; alium vero facere secundi loci, et alium tertii. Quod ita gestum esse non solum in terris arbitror, verum etiam in cœlestibus, et hujusmodi sortem quæ apud Deum meritorum contemplatione distinguitur, etiam illo tempore habitam, « cum divideret et constitueret Excelsus gentes, et disseminaret filios Adam, et constitueret fines gentium secundum numerum angelorum Dei; et facta est portio Dei Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel [25]. » Vides enim quia et hic partem et funiculum Israel Domino dicit esse sortium. Non ergo fortuitu arbitrandum est per sortem venisse (2) illi quidem angelo illam gentem suscipere, verbi causa, Ægyptiorum, alii autem Idumæorum, et alii Moabitarum, et alii Indiam, vel unamquamque nationum earum quæ sunt super terram : sed et ibi etiamsi secundum numerum angelorum Dei dicantur

[19] Jos. XVIII. [20] Jon. I, 9. [21] Prov. XVIII, 18. [22] Act. I, 26. [23] Ephes. I, 11, 12. [24] Col. I, 12. [25] Deut. XXXII, 8, 9.

(96) Duo Ebroicenses : « et tribui Judæ. »

(97) Cod. Sangerm. « prodidit. » Libb. editi : « prodit. »

(98) Mss. « voluissent. » Libb. editi : « voluerunt. »

(99) Iidem mss. « vocabatur. » Libb. editi : « vocatur. »

(1) Cod. Sangerm. « ductum præbeat : et illi. » Duo Ebroicenses : « ductum præbeat fortis : et illi. »

(2) Duo Ebroic. « illi quidem. » Libb. editi : « ad liquidum. »

Digitized by Google

tur sorte gentes esse divisæ, tamen illa sors, sicut in hominibus diximus, quia Dei judicium quod in occulto est, sors pandit in publico, talis etiam ibi fuisse credenda est : quia et merito et virtute sua unusquisque angelus illam vel illam gentem in divisione susciperet. Et quid dico de magnis et de generalibus rebus ? cum ne per singulos quidem nostrum absque hujusmodi sorte quæ Dei judicio dispensatur, evenire dicendum est, verbi causa, ut alius nostrum talem vel talem vitam statim a nativitate sortiatur : vel certe illud quod erga homines geri ex Scripturis sanctis sæpe docuimus, quod et boni angeli adsunt hominibus et contrarii : quod non utique fortuitu et absque judicio ille angelus illius animæ, verbi causa, Petri custos esse sortitus sit, et alius Pauli, vel alius unius infantis de Ecclesia, de quorum angelis dicit Dominus quia semper videant faciem Patris sui qui in cœlis est [26]. De quibus utique dubitandum non est, quod judicio Dei qui illorum dignitatem, vel nostræ animæ ad liquidum perspicit qualitatem, uniuscujusque nostrum custodiam sortiantur sorte quadam mystica Christi dispensatione directa. Ego autem quantum ad opinionem meam spectat, puto audenter dicendum etiam de iis virtutibus quæ mundi hujus ministeria susceperunt, quod non fortuitu vel casu illa virtus terræ vel arborum germinationibus præsit, illa fontium ac fluminum sufficiat ac sufficienter exhibeat, alia imbrium, alia ventorum, alia marinis, alia autem terrestribus animalibus, vel singulis quibusque e terra gignentibus præsit : et esse in his singulis sacramenta ineffabilia divinæ dispensationis, ut ordine suo cuncta et competenti per unamquamque virtutem dirimantur officio. Sic enim et apostolus Paulus dicit [27] : « Nonne omnes sunt ministri spiritus in ministerium missi, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis ? »

4. Ad horum igitur imitationem credendum est etiam hic Scripturam referre sortes duci per Jesum, et hæreditatem per unamquamque tribum divina dispensatione (3) decerni, et per ineffabilem providentiam Dei, ac præsentiam in his sortibus adumbrari futuræ in cœlis hæreditatis exemplar. Quoniam quidem « lex umbram » dicitur habere « futurorum bonorum [28], » et sicuti dicit Apostolus de iis qui ad Dominum Jesum Christum venerunt : qui « accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem [29] : » est aliqua in cœlis civitas quæ dicitur Jerusalem et mons Sion : non est utique sine causa quod Benjamin in sorte sua accepit Jerusalem et montem Sion : nisi quia cœlestis illius Jerusalem ratio sine dubio hoc exigebat, ut aliqua Benjamin dari deberet Jerusalem terrestris, quæ illius cœlestis figuram servat ac formam. Similiter autem de Bethlehem dicendum est, quod non sine certa quadam ratione in Judæ sorte decernitur, vel Hebron vel aliæ singulæ civitates singulis quibusque tribubus conscribuntur, nisi quia, ut diximus, illa cœlestia loca, in quibus et Jerusalem et Sion esse nominatur, sine dubio et cætera quæ iis vicina vel conjuncta **452** sunt loca, hoc in se causæ et rationis continebant in cœlis, quod sorte distributa gubernabantur in terris. Hinc ergo est quod dispensavit divina sapientia nomina quædam locorum scribi in Scripturis, quæ mysticam quamdam interpretationem contineant, per quæ indicetur nobis, quia hæc certis quibusque rationibus, et non casu vel fortuitu fieri dispensentur. Sicut enim non est putandum quod fortuitu acciderit, verbi causa, ut ille angelus Michael vocaretur, alius autem Gabriel, alius vero Raphael : et ut ad humana descendam, sicut non fuit fortuitu ut ille patriarcha Abraham vocaretur, et ille Isaac, et alius Israel : sed ne in feminis quidem casu accidit, sed certa et divina ratione, ut illa Sara vocaretur ex Sarai, vel ille Israel ex Jacob, vel ille Abraham ex Abram : et ut certum est quod unusquisque vel angelorum, vel hominum ex iis quæ sibi injunguntur officiis et actibus etiam nomina sortiantur, ita consequens est etiam loca quædam esse cœlestia et civitates, sicut Jerusalem cœlestis dicitur et Sion : esse etiam alias quarum typum et imaginem istæ quæ in terris sunt continent, quæ nunc in hac Scriptura mystice nobis per Jesum filium Nave designantur. Et de ipsis puto civitatibus dictum [30]. « Ædificabuntur civitates Juda, et inhabitabunt ibi, et hæreditabunt eam. » De ipsis etiam Dominus et Salvator dicit, quia multæ mansiones sunt apud Patrem [31]. Et de ipsis credendum civitatibus servo illi qui bene negotiatus fuerat Dominum dicere, quia potestatem habebis super decem civitates, et alii super quinque civitates [32]. Hæc de divisione sortium terræ Judæ proferre ad vos inquantum fas fuit, ausi sumus Scriptura provocante quæ Jerusalem dicit cœlestem : et montem Sion, et cætera quæ similiter scripta sunt, esse dicit in cœlis : quæ nobis occasionem dederunt sentire de his omnibus, quod mysteria in iis cœlestia describantur. Et ideo dicimus, ne cum fastidio hæc legatis, et putetis vilem aliquam esse Scripturam, pro eo quod est multis nominum appellationibus consita : quin potius scitote ineffabilia per hæc mysteria contineri, et majora quam potest vel humanus sermo proferre, vel auditus mortalis audire; quæ, ut ego arbitror, digne et integre explanari non solum a me minimo non possunt, sed nec ab ipsis quidem qui me multo meliores sunt. Nescio autem si vel ab ipsis sanctis apostolis plene et integre proferuntur. Non dixi quod non plene sciantur, sed non plene proferantur. Certum est enim cognita esse hæc, et integre apprehensa illi qui

[26] Matth. XVIII, 10. [27] Heb. I, 14. [28] Heb. X, 1. [29] Luc. XIX. [29] Heb. XII, 22. [30] Psal. LXIX, 35. [31] Joan. XIV, 2.

(3) Codex Sangerm., « sub dispensatione. » Paulo post idem : « providentiam Dei ac præscientiam. » Unus Ebroicensis : « Dispensationem Dei ac præsentiam. »

Digitized by Google

raptus est usque ad tertium cœlum, qui utique in cœlo positus vidit cœlestia, vidit Jerusalem veram civitatem Dei, vidit ibi et Sion montem quocunque loci est, vidit et Hebron, vidit et omnia ista quæ scribuntur sorte divisa : et non solum vidit, sed et rationes eorum in spiritu comprehendit, quia ipse confitetur se audisse verba et traditiones (4). Sed quæ verba? « Ineffabilia, inquit [33], et quæ non licet homini loqui. » Vides ergo quia sic omnia Paulus comprehendit (5) in spiritu, sed non licebat ei hominibus ista proferre. Quibus hominibus? illis sine dubio de quibus culpabiliter dicebat [34] : « Nonne homines estis, et secundum hominem ambulatis? » Sed dicebat fortassis illis qui jam non secundum hominem ambulabant. Dicebat hæc Timotheo, dicebat Lucæ et cæteris discipulis quos sciebat capaces esse ineffabilium sacramentorum. Denique et in mysterio tale (6) aliquid Timotheum commonebat dicens [35] : « Memor esto verborum quæ a me audisti, quæ commenda fidelibus hominibus et iis qui idonei sunt alios docere. » Sic ergo divina hæc esse credentes et mystica, dignos nos et aptos ad eorum capacitatem vitæ actibus ac meritis præparemus, ut cum digne a nobis fuerint intellecta, etiam hæreditate ea in cœlis consequi mereamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De Amorrhæis quomodo habitaverunt cum Ephrem, et de Jesu quomodo accepit civitatem a filiis Israel.

1. De Jebusæis qui habitabant Jerusalem, dudum dictum est, quomodo eos exterminare non potuerunt filii Juda, sed et de Chananæis quos non potuerunt exterminare filii Ephrem, habitantes in medio sui. Quibus similia etiam præsens lectio refert de Amorrhæis dicens [36], quia « permansit Amorrhæus habitare in Elom et in Salamis, et gravis effecta est manus Ephrem super eos. » Amorrhæus interpretatur *amarus* vel *amaritudo* (7). Habitantes ergo in Elom, quæ interpretatur *arietantes* (8), vel in Salamis, quod interpretatur *pacifici* (9), permanent et habitant amaritudines in arietantibus et in pacificis. Arietantes sunt ii qui in agonibus positi, expugnare diabolicas ædes structurasque conantur; pacifici vero qui carnalibus concupiscentiis superatis pacem animæ gerunt. In utrisque tamen perseverat et contendit contraria virtus amaritudo persistere. In quo tale aliquid intelligere possumus, quia dicit, permansit habitare Amorrhæus in ipsis. Verbi gratia, si inimica virtus dæmonis A **453** ex amaritudinis turma veniens obsideat alicujus corpus, perturbet ac decipiat mentem, adhibeantur autem multæ orationes, multa jejunia, multæ exorcistarum invocationes, et ad hæc omnia surdus dæmon in obsesso corpore permaneat et persistat, tolerabilius ferens exorcistarum pœnas, et adhibita sibi ex Dei nominis invocatione tormenta, quam discedere ab homine quem impudenter obsidet et nequiter : ita etiam hic intelligendum est in istis qui dicuntur Amorrhæi, qui permanent et persistunt habitare in Elom et in Salamin. Et ut vere ostenderet Scriptura, quia perferentes pœnas et flagella persistunt, dicit : « Et gravis effecta est super eos manus Ephrem. » Quomodo autem gravis efficitur manus Ephrem super Amorrhæos? Vel B exorcistarum, ut diximus, manus impositione vehementius imposita gravari dicitur super immundos spiritus manus Ephrem, vel quia boni actus vel bona opera gravant et affligunt dæmonum genus, contrariasque virtutes. Quanto enim nos meliora egerimus, et quanto in optimis conversamur, tanto illis molesta hæc efficiuntur et gravia. Gratum vero illis est et acceptum, et voluptates eis quodammodo exhibet, qui in turpitudine et flagitiis vivit. Qui vero in bonis actibus manum suam gravaverit super eos, etiam si penitus eos expellere non potuerit, certe tributarios eos faciet et subjectos.

2. « Et abierunt » filii Ephrem « peragrare terram secundum fines suos [37]. » Et cum enarrasset C illam historiam, in sequentibus quantam mansuetudinem et humilitatem habeat Jesus, qui vere dignus erat ferre nomen Domini Jesu et Salvatoris nostri, declarat. Ait enim [38] : « Dederunt, inquit, filii Israel sortem Jesu filio Nave in semetipsis (10) per præceptum Domini, et dederunt ei civitatem quam petivit Thannasac quæ est in monte Ephrem, et ædificavit ibi civitatem, et habitavit in ea. » Ipse est qui dedit hæreditatem omnibus filiis Juda, qui dedit Ephrem, et dimidiæ tribui Manasse : ipse dedit et magnifico illi Caleb filio Jeffone hæreditatem : ipse misit ternos per singulas tribus, qui universam terram peragrarent, atque describerent in libro, et redirent, et ostenderent : ipse misit omnibus sortes, et se in novissimis reservavit. Quare putas voluit esse omnium D novissimus? sine dubio ut esset omnium primus. Et nec ipse sibi hæreditatem sorte præsumpsit, sed a populo accepit, et illi dat populus hæreditatem a quo ipse acceperat. Sic enim scriptum est : « Et dederunt filii Israel sortem Jesu filio Nave. » Sed et hæc figuraliter contingebant illis, quæ nobis proponerentur ad formam, ut et nos servemus præceptum illud

[33] II Cor. XII, 4. [34] I Cor. III, 34. [35] II Tim. II, 2. [36] Jos. XIX, 47. [37] ibid. 49. [38] ibid. 49, 50.

(4) Unus Ebroicensis, « et rationes. »

(5) Duo Ebroicenses, « quia scit omnia Paulus et comprehendit. »

(6) Codex Sangerm. cum uno Ebroicensi, « denique et in mysterio tale. » Libb. editi, « de quibus et in ministerio tale. »

(7) *Amorrhæus interpretatur amarus vel amaritudo.* A מרר « amarum esse. »

(8) *Elom, quæ interpretatur arietantes.* Ab אל « aries. »

(9) *Salamis, quod interpretatur pacifici.* A שלם « pacificum esse. »

(10) Omnes manuscripti « in semetipsis. » Libb. editi, « et semetipsos. »

Digitized by Google

quod iste opere implevit, quod dicitur [39] : « Quanto magnus es, tanto magis humilia te, et ante Dominum invenies gratiam. » Et iterum quod scriptum est [40] : « Si te ducem ordinaverint, ne extollaris, sed esto inter eos quasi unus ex ipsis. » Vide ergo quomodo dux erat populi, ipse qui eos introduxerat in terram sanctam, in terram repromissionis : ipse erat successor Moysi, et non ipse sibi permittit sumere sortem terræ, sed exspectat ut accipiat portiunculam a populo, populi dux; et accepta portiuncula sua Jesus, dignus hoc nomine ædificat locum ipsum quem accepit, et constituit, ut eum vere faciat dignum munere Dei et hæreditate divina.

3. Sed quoniam ad Dominum et Salvatorem nostrum ea quæ de Jesu scribuntur, referre consuevimus, fortassis etiam noster omnis hic populus dat partem aliquam meo Domino Jesu, et velut locum quemdam habitationi ejus tribuit. Sed ne injuriosum esse videatur quod dicitur, requiramus quomodo ei damus nos servi ejus habitationis locum. Ego si possem bonus fieri, darem locum Filio Dei in me, et acceptum locum a me in anima mea Dominus Jesus ædificaret eum, et adornaret, et faceret in eo muros inexpugnabiles, et turres excelsas, et ædificaret in me mansionem, si mererer, dignam se et Patre, et ita adornaret animam meam, et capacem eam suæ sapientiæ et scientiæ, totius sanctitatis efficeret, in tantum ut et etiam faceret Deum Patrem secum intrare, et in ea facere mansionem, et cœnare etiam apud talem animam cibos quos ipse donaret. Quod ut consequi mereamur, præparemus in nobis cor mundum quo libenter et grate Dominus Jesus (41) mundum cordis nostri introire dignetur hospitium : cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

De civitatibus quæ datæ sunt Levitis, et sortibus eorum.

1. Omnes filii Israel acceperunt sortes suas in terra, Levitis autem in hæreditate solus sufficit Deus. Verum quoniam accipiunt Levitæ decimas ac primitias de fructibus a filiis Israel per præceptum Domini, oportebat eos etiam de terra, ut ita dicam, et de habitaculis decimas accipere, hoc est enim ab omnibus decimas accepisse. Et ideo accedentes primarii viri qui erant in filiis Levi, ad Eleazarum sacerdotem, et ad Jesum filium Nave, et ad principes tribuum filiorum Israel, in Selon in terra Chanaan, dixerunt [41] : « Dominus præcepit in manu Moysi dari nobis civitates ad habitandum, et suburbana earum animalibus nostris. » Oportebat etiam de suburbanis et de civitatibus sortem fieri, ne 454 forte indiscrete et fortuitu inter Levitas celebrata divisio videretur. Sicut ergo distributio sortis quæ facta est in filiis Israel, habuit rationem qua quis prima sorte dignus haberetur, et alius secunda, de qua, prout potuimus, jam ante tractavimus : sed et de iis qui per Moysen ultra Jordanem et ab Jesu in terra accipiunt repromissionis, ubi prima sors cecidit ad Benjamin, et postmodum ad cæteros in quibus fuit ultimus Dan : ita necesse est esse et aliquam rationem etiam in ordine sacerdotalis et Leviticæ sortis, ut alii prima, alii secunda, alii tertia sors ducatur, per quas illa, vel illa loca unicuique decernantur. Dicuntur autem filii esse Levi, Gerson et Chaat et Merari : et ostenditur primas partes tenuisse in honore Chaat, quia filii Chaat fuerunt Amran, Moyses, Aaron et Maria. Igitur de Chaat pars quidem plebis effecta est sacerdotalis, quæ est Aaron et filii ejus. Moyses autem aut in sacerdotali ordine, aut si qui etiam plus a sacerdotali esse potest, habendus est. Alia vero est ratio de filiis ejus. Cæteri autem ex filiis Chaat secundum ordinem tenuerunt in tribu Levi, qui sunt ex Isaar et Chebron et Odiel. Tunc deinde post hos accipiunt partem post Chaat, ex filiis Levi Gerson tertio loco, novissimus vero omnium Merari. Hæc est autem differentia primi ordinis, et secundi et tertii vel quarti quam primo omnium observavimus in Numeris. Postea enim quam ordinatæ fuerant duodecim tribus per quatuor orbis terræ partes circa arcam testamenti Domini excubias agere, et statutæ sunt tres quidem tribus ab oriente, tres autem ab Africo vel a meridiano, tres autem ad mare quod est ad occidentem, tres vero ad aquilonem, qui est septentrio, ibi etiam isti per quatuor orbis terræ partes eodem ordine deputantur. Et ab oriente quidem ubi erat tribus Juda, quæ erat inter cæteras prima, Aaron atque ejus filii collocantur : Chaat vero filiis qui erant reliqui, arcam testamenti Domini levare in humeris, et tubis canere statuitur, ita ut cum prima tuba cecinisset, moverent castra ii qui erant ab oriente; cum vero secunda cecinisset, ii qui erant a meridiano consurgerent; tertia ab occidente, quarta ab aquilone. Vides quantus ordo, et quanta in Scripturis sanctis rerum consequentia custoditur : quomodo nihil nisi modo et ratione et ordine geritur. Intuere diligentius, et in omni Scriptura hæc ita invenies ordinata. Sed si tibi difficile est per omnes libros vigilantem cordis oculum ducere, in hoc saltem loco diligentius quæ referuntur adverte.

2. « Prima, inquit [42], sors exiit Chaat, et facta est filiis Aaron sacerdotis qui erat in Levitis. » Cujus primam sortem exire decebat? cui oportebat primatus dari, nisi Aaron primo pontifici, primo in vitæ meritis, primo in honoribus et virtute? Certum est apud te nunc saltem quod non sit sors ista fortuita, sed adsit virtus superna, gubernans eam secundum divinæ providentiæ judicium. Ubi ergo filiis Aaron prima habitacula sors hæc justa decer-

[39] Eccli. III, 20. [40] Eccli. XXXII, 1. [41] Jos. XXI, 2. [42] ibid. 4.

(41) *Dominus Jesus.* Deest in libb. editis, sed legitur in Sangerm. ms.

Digitized by Google

nit? « In tribu, inquit [43], Judæ, in tribu Simeon, et in tribu Benjamin, per sortes civitates tredecim. » Vides quomodo electis viris in electis tribubus habitacula dispensantur. Quos autem oportuit secundam sortem suscipere? « Filios, inquit [44], Chaat, qui reliqui erant post filios Aaron. » Et quas tribus isti accipiunt? « In tribu, inquit, Ephrem, et in tribu Dan, et in dimidia tribu Manasse, civitates decem per sortem. » Qui sunt autem tertii? « Filii Gerson. » Et in quibus tribubus sortiuntur? in « Issachar, inquit [45], et Aser et Nephthalim, et in dimidia tribu Manasse, quæ est in Basan, itidem civitates duodecim (12). » Qui sunt autem ultimi in Levitis? « Filii, inquit, Merari. » Isti novissimi in quibus accipiant tribubus, videamus. « Ex tribu, inquit [46], Ruben trans Jordanem et Gad, qui erat cum ipso trans Jordanem, et de tribu Zabulon, qui et ipse ultimus est inter filios Liæ, accipiunt in sorte civitates duodecim. »

3. Sed nondum ea quæ magis observanda sunt in locis contigimus (13) : de quibus etiam si pandere profundiora non possumus, saltem summa quæque perstringere non pigebit (14), ut ex iis unusquisque auditorum occasionem capiat intelligentiæ altioris et mysticæ perquirendæ. Cum quatuor partes sint orbis terræ, Chaat accepit sortem primus inter filios Levi a parte orientis cum illis tribubus quæ et ipsæ primatum omnium tenent. Vide ergo quomodo universa conveniunt. In quatuor orbis partibus certum est orientalem plagam nobiliorem videri, in qua et nobilior omnium reliquarum Judæ tribus habebatur : et filii Chaat sacerdotis primam ducunt in primis et tribubus et orbis partibus (15) sortem, cum Gerson et Merari qui erant primi inter filios Levi. Sic ergo tres filii primi Levi accipiunt orientalem. Occidentem vero ubi erat Ruben et Simeon et Gad, sortitur secunda sorte Chaat ex tribu Simeonis. Merari vero primum sortitur Ruben, et iterum Merari tertius in Numeris ab oriente accepit Zabulon, ut justitia servetur, ut sorte ea quæ secundum Dominum ducitur, et credentium mentes ad mysteria futuri sæculi dirigat contuenda. Post hæc eorum qui ad mare erant, id est Ephrem et Benjamin et Manasse, Chaat cum suscepisset secunda sorte Benjamin, cæteri ex familia ejus sortiti sunt Ephrem. Post hoc eos qui erant ex media tribu Manasse quæ fuit in **455** terra sancta sortitur Gerson, et iterum ipse Gerson sortitur etiam aliam dimidiam tribum Manasse. Sed quia oportebat eos qui erant in aquilone aliquid sacerdotalis gratiæ consequi, ne penitus nudari donis cœlestibus viderentur, in iis quorum novissimus ordo erat in aquilone, id est Dan, Nephthalim, Aser : rursum Chaat non quidem inter sacerdotes, sed inter cæteros primam tamen accepit sortem in Dan, secundam vero Gerson in Aser, et tertiam idem Gerson in Nephthalim.

4. Quis potest assequi hæc omnia et comprehendere? Quis meminisse saltem et observare ordinem ipsum ministeriorum valet? Quod si secundum litteram solum difficile textus ipse narrationis explicari potest, et permistio vel locorum, vel personarum, quæ in historia continentur, evolvi ; quid dicimus de iis sacramentis, quæ per hæc describuntur et in quibus distributiones futuræ hæreditatis adumbrantur, et per quæ sanctæ terræ quam mansueti hæreditate suscipient, divisio celebrabitur? Quis castrorum sedes diversas explicet, quomodo hæc in resurrectione per singulos quosque sanctorum sacerdotali vel Levitico ordine habenda sit distributio, ut, quemadmodum dicit Apostolus, in resurrectione non confuse agantur omnia, sed veniat « unusquisque in suo ordine, initium Christus, deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum subjecerit ei omnem principatum, et potestatem [47] ? » Ibi sine dubio tales quædam castrorum observationes, et sacerdotales distributiones, et ordines, ac tubarum significationes erunt : fortassis enim sicut ordinavit Deus stellas cœli, et rationibus eas quibusdam mirandis et ineffabilibus collocavit, et alias quidem ipsarum statuit in axe aquilonis, alias in partibus orientis, alias vero in australi parte convexa, atque alias in occasu : ita credo quod et eos qui ex resurrectione mortuorum tales erunt, sicut stellæ cœli in multitudine et claritate, venientes scilicet ex semine Abraham, ordinabit Deus in regno cœlorum, secundum ordinem stellarum et partium cœli : et dabit aliis sortem ad orientem, aliis ad occidentem, ad austrum aliis, et quos ipse novit statuet ad aquilonem : quoniam quidem « multi venient ab oriente et occidente, » ex quatuor orbis partibus, « et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum [48], » per gratiam Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

De eo quod sepultæ sunt petrinæ machæræ, et de ara quam exstruxerunt duæ et semis tribus, quæ sunt trans Jordanem.

1. In superioribus quidem dictum est, quia filii Israel dederunt sortem Jesu in monte Ephrem, et quia accepta sorte Jesus ædificaverit ibi civitatem, et inhabitaverit in ea. Nunc autem eadem denuo repetit Scriptura, ut addat hoc quod machæras petrinas, id est cultros e saxo quibus circumcidit Jesus filios Israel in eremo, recondiderit in ea civitate quam ædificaverat, et in qua habitabat. Unde

[43] Jos. xxi, 4. [44] ibid. 5. [45] ibid. 6. [46] ibid. 7. [47] I Cor. xv, 23, 24. [48] Matth. viii, 11.

(12) Codex Sangerm., « duodecim. » Libb. editi, « decem. » Septuaginta interpretes hodie habent δεκατρεῖς.

(13) Codex Sangerm., « contigimus. » Libb. editi, « contingimus. »

(14) Cod. Sangerm., « pigebit. » Libb. editi, « pigeat. »

(15) Unus Ebroicensis, « ex tribus orbis partibus. »

Digitized by Google

denuo et nobis repetenda expositio est, et quod adjectum est explanandum, ut Deo donante sensus Scripturæ integer expleatur. Diximus enim in superioribus, quia et Dominus noster Jesus Christus (16) petat a nobis locum quem ædificet, et in quo habitet : et quia debemus tales effici, tam mundi corde, tam simplices mente, tam sancti corpore et spiritu, ut et in anima nostrum locum dignetur accipere, et ædificare eum, et habitare in eo (17). Et qui putas sunt in omni populo ita acceptabiles Deo, qui ad hoc eligi digni sunt? Aut forte nec singuli ad hoc capaces esse possunt, sed universus populus et cuncta simul Ecclesia vix capax esse potest, ut recipiat in se Dominum Jesum, et habitet in ea? Videamus ergo quis sit iste locus, in quo habitare debet Jesus : « In monte, inquit [48], Ephrem, » hoc est in monte fructifero. Qui putas sunt in nobis montes fructiferi in quibus habitet Jesus? Illi profecto in quibus sunt fructus spiritus, gaudium, pax, patientia, charitas, etc. Isti ergo sunt montes fructiferi, qui fructum Christi afferunt, et mente ac spe semper excelsi sunt. Et licet pauci esse possint tales, tamen si vel pauci fuerint, in ipsis habitans Dominus Deus, qui est lux vera, emittet (18) radios lucis suæ etiam super reliquos omnes, quos nondum dignos (19) suo habitaculo principaliter judicarit.

2. Nunc autem videamus quæ sunt machæræ petrinæ, quibus circumcidit Jesus filios Israel. Si oretis pro nobis ut sermo noster vivens sit et efficacior, et acutior super omnem machæram, præstabit et nobis Dominus Jesus, ut verbum Dei quod loquimur (20) ad vos, circumcidat omnem immunditiam, resecet impuritates, abscindat vitia de auditoribus, et amputet omne quo vis mentis et efficacia naturalis obtegitur : et sic per verbum Dei quod nunc machæra petrina dicitur, **456** circumcidemini et vos ab Jesu et audietis, quia abstulit opprobrium Ægypti a vobis hodie. Quid enim nobis prodest exisse de Ægypto, et nobiscum opprobria Ægypti circumferre? Quid prodest ambulare per eremum, hoc est, quid nos juvat in baptismo sæculo renuntiasse, et morum nostrorum pristinas sordes ac vitiorum carnalium immunditias retinere? Oportet ergo post digressionem Rubri maris, id est, post gratiam baptismi, auferri a nobis etiam carnalia veteris consuetudinis vitia per Jesum Christum Dominum nostrum, ut ita demum Ægyptiacis carere possimus opprobriis. Ponuntur ergo illæ ipsæ machæræ petrinæ, et cultri lapidei, quibus secundo circumcisi sumus ab Jesu, in eo loco quem

[48] Jos. XIX, 50. [49] Hebr. II.

(16) *Christus.* Deest in libb. antea editis, sed legitur in ms. Sangerm.

(17) Omnes mss. « ædificare eum et habitare in eo. » Libb. editi, « ædificare illam et habitare in ea. »

(18) Codex Sangerm. « emittet. » Libb. editi, « mittet. »

(19) Omnes manuscripti « nondum dignos. » Libb editi, « non dignos. »

petit Jesus (21) et accepit; in loco quem possidet in anima justi, in ipso recondit et machæras. Sæpe ostendimus machæram verbum Dei dictum, quo verbo abscinduntur et purgantur peccata de animis audientium. Hæc ergo virtus verbi divini reconditur in eo loco cui datur sermo scientiæ et sermo sapientiæ, ut opportuno tempore anima illa quæ per donum spiritus repleta est verbo sapientiæ, verbo scientiæ, proferat istas machæras in Ecclesia, et circumcidat secundo (22) eos qui secunda indigent circumcisione. Quod autem dicit petrinas machæras, hoc est, e saxo cultros, et non e ferro artificis opera fabricatos : illud ostendit quod sermo hic Dei qui circumcidere de animis auditorum immunditias potest, non est ex arte grammatica vel rhetorica veniens, neque doctorum malleis edomitus, aut studiorum incudibus elimatus (23), sed ex illa petra descendens, quæ de monte sine manibus abscissa est, et orbem terræ complevit, ac dona spiritalia credentibus tribuit. Post hæc Jesus convocat filios Ruben et filios Gad, et dimidiam tribum Manasse, qui secum militaverunt ad hostes Israeliticos superandos : et dimittit eos ad hæreditatem suam, datis iis etiam muneribus quibusdam, sicut scriptum est. In quo videtur illud indicare mysterium, quod cum plenitudo gentium introierit, et quæ repromissa sunt eis a Domino Jesu perceperint illi qui per Moysen eruditi et instructi fuerant, et qui nobis in certamine positis auxilia orationibus et precibus detulerunt, quia nondum repromissiones consecuti sunt, exspectantes ut etiam vocatio nostra compleretur, sicut dicit Apostolus [49], nunc demum perfectionem quæ ab eis dilata fuerat, consequantur cum muneribus quæ accipiunt ab Jesu, ut unusquisque habitet in pace, omni bello atque omni impugnatione cessante.

3. Post hæc lectum est nobis, quia filii Ruben, et filii Gad, et dimidia tribus Manasse qui erant trans Jordanem, ædificassent aram ingentem : filii vero Israel reliqui ignorantes, quare hæc ara fuisset exstructa, mittunt Phineem filium Eleazari filii Aaron, cum decem viris de singulis tribubus electis : si forte tanquam discedentes a Deo hoc fecissent, vel apostatici effecti (24), et contra mandatum Dei gerentes, expugnarentur a reliquis filiis Israel; sin aliter, ut cognoscerent causam. Alii vero satisfaciunt de ara, et dicunt : Scimus quia altare verum est apud vos, ubi Jesus habitat; nos autem fecimus hoc altare ad similitudinem illius altaris, quod apud vos exstructum est, ut et apud nos figura et imago

(20) Omnes mss. « loquimur. » Libb. editi, « loquitur. »

(21) *Jesus.* Deest in libb. editis, sed legitur in omnibus manuscriptis.

(22) Mss. « secundo. » Libb. editi, « secundum. »

(23) Codex Sangerm. « aut historicorum cordibus elimatus. » Unus Ebroicensis « aut studiorum cotibus. »

(24) Unus codex Ebroic. « vel apostatæ effecti. »

Digitized by Google

veri altaris habeatur, ne forte crastino, inquit, placeat vobis dicere, quia Jordanis finitimus est inter nos et vos, et ipse determinat et ideo non habetis portionem in altari nostro. Hæc illi responsa miserunt. Sed videamus nos quid facti hujus contineat sacramentum. Prior populus circumcisionis in Ruben qui fuerat primogenitus, designatur; sed et in Gad, qui et ipse primogenitus est ex Lia, et Manasse nihilominus primogenitus. Quod autem dico primogenitos, secundum tempus loquor. Hæc ergo dicuntur, ne inter nos et illos qui ante adventum Christi fuerunt justi, divisio aliqua ac separatio videretur : sed ut ostenderent se etiamsi ante adventum Christi fuerant, fratres tamen nostros esse. Licet enim habuerint altare tunc ante adventum Salvatoris nostri, sciebant tamen et sentiebant, quia non esset illud altare verum, sed quia forma et figura erat futuri et veri hujus altaris. Noverant illi hæc, quia veræ hostiæ, et quæ possent auferre peccata, non in illo altari offerebantur, quod habebat primogenitus populus, sed in isto ubi erat Jesus, hic cœlestes hostiæ, hic vera sacrificia consummantur. Fit ergo unus grex et unus pastor, illi priores justi, et qui nunc sunt Christiani. Volo autem ad horum probationem memoriam facere etiam historiæ cujusdam, si tamen Dominus donare dignetur, ut explanationem ipsius spiritalem invenire possimus. Cadebat aliquando populus in deserto et moriebatur. Venit Aaron pontifex, et stetit in medio eorum qui moriebantur, et eorum qui vivebant, ne ulterius vastatio mortis proficeret jam in cæteros. Venit et nunc verus pontifex meus Dominus, et intercessit medius inter morientes et vivos, id est inter eos qui ex Judæis suam præsentiam susceperunt, et inter eos qui non solum non susceperunt, sed semetipsos magis quam illum occiderunt, dicentes : « Sanguis illius super nos et super filios nostros [51]. » Unde et « omnis sanguis justus qui effusus est super terram a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachiæ, quem » occiderunt « inter ædem et altare [52], requiretur a generatione » illa quæ dixit : « Sanguis ejus **457** super nos et super filios nostros. » Sunt ergo isti pars populi mortui (25), quia neque azyma, neque dies festos competenter agunt, sed conversi sunt dies festi eorum in luctum, et cantica eorum in lamentationem : qui etiamsi velint non poterunt diem festum celebrare in eo loco quem elegit Dominus Deus. Et nos quidem non diximus ad illos, quia non erit vobis pars in hoc altari, vel in hæreditate Domini, sed ipsi sponte sua altare verum et cœlestem pontificem refutarunt, et eo usque infelicitatis adducti sunt, ut et imaginem perderent, et non susciperent veritatem, et ideo dicitur ad eos [53] : « Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. » Translata est enim ad gentes gratia Spiritus sancti, translatæ sunt solemnitates ad nos, quia transiit ad nos et pontifex non imaginarius, sed verus, secundum ordinem Melchisedech electus : et necesse est eum veras hostias, id est spiritales, offerre apud nos, ubi ædificatur templum Dei ex lapidibus vivis, quæ est Ecclesia Dei viventis, et ubi est verus Israel, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[51] Matth. XXVII, 25. [52] Matth. XXIII, 35. [53] Luc. XIII, 35.

(25) Mss., « sunt ergo isti pars populi mortui. » Libb. editi, « sunt ergo populi pars mortui. »

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN LIBRUM JUDICUM.

Rufinus in peroratione subjuncta Commentariis Origenis in Epistolam ad Romanos testatur se qua fide transtulit homilias in Jesum Nave, eadem Latine vertisse ἐξηγητικὰ *in librum Judicum : « Nam et illa, inquit, quæ in Jesu Nave et in Judicum librum scripsimus, simpliciter expressimus ut invenimus. » Novem in hunc librum homilias Origenis commemorat Cassiodorus* Instit. *cap.* 1. *Novem hodie habemus, quarum sexta canticum Deboræ explanat, uti promiserat ipse Origenes in prologo Commentariorum in Canticum canticorum his verbis : « Verum et de his plenius in illis oratiunculis quas de libello Judicum edidimus, disserta reperies. » Verisimile ergo est has ipsas homilias designari ab Origene, proindeque ante annum 240 fuisse ab ipso editas. Verum haud scio an (quemadmodum opinatur Huetius* Origenian. *lib.* III, *sect.* 2, *num.* 3), *pariter inde concludi possit, ipsas non fuisse ex tempore conceptas et recitatas. Certe homilia prima num.* 2, *locus est quem ipse Origenes testatur sibi solum in mentem venisse, cum concionaretur : « Sed et illud, inquit, quod dicentibus nobis occurrit, et utinam Domino suggerente occurrerit, prætereundum non est, » etc. Illas, postquam pronuntiatæ sunt, potuit litteris mandare aut recognoscere.*

Præter homilias, an aliud quidpiam data opera in librum Judicum scripserit Origenes, incertum est. Verumtamen catenæ manuscriptæ aliquot sub ejus nomine fragmenta Græca exhibent, quæ nos homiliarum fronti præfigimus.

Digitized by Google

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΚΛΟΓΑΙ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΚΡΙΤΑΣ.

—

EX ORIGENE SELECTA IN JUDICES.

—

Καὶ εὔξατο Ἰεφθάε εὐχὴν τῷ Κυρίῳ. Εἰ Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' αὐτὸν, πῶς εὔχεται ἃ μὴ προσήκει; Ἐνῆν γὰρ καὶ κύνα ἀπαντῆσαι ἐπανιόντι τῷ Ἰεφθάε. Ἆρ' οὖν ἐσφάλη τὸ Πνεῦμα; οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὸ μὲν Πνεῦμα βοηθεῖν παραγέγονεν, οὐχ ὑποβάλλειν τὴν ἄτοπον εὐχήν· αὐτὸς δὲ σφάλλεται ἀπερισκέπτως ὑποσχόμενος.

Καὶ εἶπαν αὐτῷ· Εἰπὸν δὴ στάχυς. Οἱ δὲ ἔλεγον *στάχυς*· σημαίνει *σέβηλα*, ὅπερ ἐστὶν *δσταχυς*. Οἱ δὲ ἔλεγον *σεβήλω* καὶ οὐκ ἐδύναντο τρανῶς εἰπεῖν *σέβηλα*. Εἰ γὰρ καὶ Ἑβραῖοι ἐτύγχανον, ἀλλὰ κατὰ συμμετρίαν βραχύτητι παρήλλασσον ἐν τῇ τῆς διαλέξεως προφορᾷ. Τὸ οὖν σύνθεμα ἦν *σέβηλα*, ὅπερ οἱ ἐπερωτώμενοι λέγοντες *σεβήλω*, ἠλέγχοντο οὐκ ὄντες τῶν οἰκείων τοῦ Ἰεφθάε, ἀλλὰ τῶν ἐπαναστάντων.

Καὶ γυνὴ αὐτοῦ στεῖρα καὶ οὐκ ἔτεκεν. Οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διακονίας ἐπὶ τοῦ παρόντος στείραν καλεῖ.

Σίδηρος οὐκ ἀνέβη ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου ὅτι Ναζιραῖος τοῦ Θεοῦ ἐγώ εἰμι. Δι' ὅλης τῆς περὶ τὸν Σαμψὼν ἱστορίας αἱ τρίχες φαίνονται τὴν πᾶσαν αὐτῷ περιποιεῖν ἰσχύν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ναζιραῖον τὸ πεφυλαγμένον κατὰ τὴν Σύρων φωνὴν ὀνομάζει. Μὴ ἐξακολουθεῖν δὲ τῇ τάξει τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸν Σαμψὼν ὁ Θεὸς προστάσσει, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὴν κεφαλὴν ξυρωμένων διὰ τὸ εὐσήμους εἶναι πρὸς πάντας.

Καὶ ἐποίησεν Ἐφὼδ καὶ Θεραφείν. Ἐφὼδ ὕφασμα ἦν ἱερατικὸν, ὅπερ περικειμένῳ τῷ ἱερεῖ ἐφοίτα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ χάρις. Τὸ δὲ Θεραφεὶν τοιοῦτο μέντοι, οὐ θεῖκὸν δὲ, ἀλλ' εἰδωλικὸν, ὡς ἐν ταῖς βασιλείαις δείκνυται.

Καὶ ἐξῆλθον οἱ υἱοὶ Βενιαμίν. Τίνος ἕνεκεν ἡττῶνται δικαίως ἐπελθόντες; Ἢ δῆλον ὅτι διὰ προλαβούσης αἰτίας. Καὶ ὁ ψαλμὸς φησιν· « Ὅταν λάβω καιρὸν, ἐγὼ εὐθύτητας κρινῶ. » Εἶτα καὶ μετὰ τὸ ἡττηθῆναι, καὶ μίαν καὶ δευτέραν, μετῆλθεν ὀργὴ ἐπὶ τοὺς ἠδικηκότας, καὶ νικῶσι δίκαιαν νίκην.

Et vovit Jephte votum Domino [54]. Si Spiritus Domini erat super illum, cur vovet quæ vovere non æquum erat? Fieri enim poterat ut etiam canis occurreret revertenti **458** Jephte. Nunquid deceptus est Spiritus? minime. Sed Spiritus in auxilium aderat, non vero ut absurdum hoc votum suaderet. Ipse vero Jephte erravit, inconsiderate promittens.

Et dixerunt ei : Dic nunc spica [55]. Alii dicebant. *spica*. Id est *sebela*, quod est *spica*. Alii dicebant *sebelo*, nec clare poterant dicere *sebela*. Quanquam enim Hebræi erant, at ex dialecti suæ vitio hujus vocis mensuram pronuntiando corripiebant. Tessera ergo erat *sebela*, pro qua cum interrogati dicerent *sebelo*, arguebantur non esse ex cognatis Jephte, sed ex numero rebellium.

Et uxor ejus sterilis, et non pariebat [56]. Non ex natura, sed ex ministerio nunc sterilem vocat.

Ferrum non ascendit super caput meum quoniam Nazirœus Dei ego sum [57]. Per totam Samsonis historiam fortitudo ejus videtur in capillis sita.

Ejusdem. Syrorum lingua Naziræum custoditum vocat. Præcipit autem Deus ut Samson non sequatur morem Israelitarum qui tunc temporis radebantur, ut facile ab omnibus agnosci possent.

Et fecit Ephod et Teraphim [58]. Ephod vestis erat sacerdotalis qua indutus sacerdos Spiritus sancti gratiam recipiebat. Theraphim autem tale quippiam erat quod non Deum, sed idolum aliquod repræsentaret, ut in libris Regnorum ostenditur.

Et exierunt filii Benjamin [59]. Cur vincuntur qui juste aggressi erant? Liquet id accidisse ob præcedentem causam. In psalmo dicitur [60] : « Cum accepero tempus, ego justitias judicabo. » Deinde postquam semel et iterum victi sunt, in auctores malorum ira Dei supervenit, et justa de eis reportatur victoria.

[54] Jud. XI, 30. [55] Jud. XII, 6. [56] Jud. XIII, 2. [57] Jud. XVI, 17. [58] Jud. XVII, 5. [59] Jud. XX, 31. [60] Psal. LXXIV, 3.

—

Digitized by Google

ORIGENIS IN LIBRUM JUDICUM HOMILIÆ (26).

HOMILIA PRIMA.

De eo quod scriptum est [61] : « *Et servivit populus Domino omnibus diebus Jesu, et seniorum qui viderunt omnia opera Domini magna quæ fecit cum Israel* »

1. Lector quidem præsentis lectionis ita legebat : « Et timuit populus Dominum omnibus diebus Jesu. » Nos autem habemus : « Et servivit populus Domino omnibus diebus Jesu, et omnibus diebus seniorum eorum qui longiorum dierum fuerunt post Jesum. » Oportet ergo scire quia unusquisque nostrum ipse sibi præstat, ut in nobis diebus sit aut in malis, et ut dies (27) habeat Jesu, vel dies justorum, aut dies habeat impiorum. Si enim intelligamus « lumen verum quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [62], » et præbeamus ei ad illuminandum animas nostras, aut si **459** oriatur nobis sol justitiæ, et mundum animæ nostræ (28) habemus hospitium, habemus et nos dies Jesu Christi, dies salutis. Si quis vero animam suam præbuerit ad recipiendam lucem illam quæ exstinguetur, lucem contrariam veritati, et ab ea fuerit illuminatus, habebit et ipse dies, sed malos, et non erit in diebus Jesu, sed erit in diebus Manasse, vel in diebus Pharaonis, vel in alterius cujuscunque diebus pessimis. Propterea denique in diebus Achab regis iniqui et pessimi non potuit Isaias videre visum, non potuit videre Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum. Sed ex quo mortuus est rex nequam, cujus erant dies mali, tum potuit videre propheta visionem Dei [63]. Et vis nosse quia dies isti cum dicuntur in Scripturis illius, vel illius, non significent tempus vitæ illius de quo dicitur, vel præsentiæ corporalis ? Audi quid de diebus Domini nostri Jesu Christi Propheta prædixerit : « Exorietur, inquit [64], in diebus ejus justitia, et abundantia pacis usquequo extollatur luna. » Hoc si ita accipiamus, quod diebus quibus Salvator demorabatur in terris, dies erant justitiæ, et dies pacis, quomodo probabimus dies justitiæ exortos esse iis qui eum crucifixerunt, et qui adventum et fidem ejus (29) non receperunt ? Aut quomodo multitudo pacis in diebus A ejus fuisse videbitur apud eos, qui eum in mortem falsis criminationibus tradiderunt ? Quomodo istis videbuntur dies justitiæ et dies pacis exorti, in quorum mentibus iniquitatis et furoris tenebræ versabantur ? et rursum si ad illos dies quos Salvator exegit in carne, referatur hoc quod scriptum est : « Orietur [30] in diebus ejus justitia, et multitudo pacis, » nunc quoniam non sunt illi dies, ergo non oritur justitia ejus, nec multitudo pacis Christi apud fideles et religiosos invenitur. Magis vero unusquisque pro actibus suis et conversatione vitæ, dies sibi vel iniquitatis et belli, vel justitiæ et pacis acquirit. Audi denique prophetam dicentem : « Timentibus, inquit [65], nomen tuum, orietur sol justitiæ, » sine dubio ut faciat eis dies justitiæ, B dies Jesu. De impiis dicit, quia occidet eis sol justitiæ, sine dubio illis in quibus justitia dormit in eis, et tenebræ eis iniquitatis exortæ sunt. Vis autem similiter a Propheta discere qui sint qui habeant multitudinem pacis ? Audi quomodo dicit in Psalmis [66] : « Pax multa diligentibus nomen tuum, et non est illis scandalum. » Dies ergo justitiæ et multitudo pacis exorietur diligentibus nomen Domini. Sed habent et impii lucem suam, ex qua sine dubio exoriuntur eis dies mali. Vis autem et hoc tibi de Scripturis probari ? Audi quid scriptum est : « Lux, inquit [67], justis semper, lux autem impiorum exstinguetur. » Vides ergo quia est propria quædam lux impiorum, quæ exstinguitur, et lux justorum, C quæ permanet in æternum. Et nescio si tam inepte quis intelligat, ut putet esse aliquam substantialem lucem, aliam quæ impiorum dicatur, et aliam quæ justorum. Quod utique nullo modo fieri potest. Una enim est lux mundi a Deo facta (31), quæ omnibus communiter et æqualiter lucet. Sed hoc modo quod superius exposuimus, intelligendum est, quod anima nostra aut vero lumine illuminatur, quod nunquam exstinguetur, qui est Christus ; aut si non habet in se istud lumen quod æternum est, temporali sine dubio et exstinguibili lumine illuminatur ab illo qui transfigurat se in angelum lucis, et falsa luce illuminat cor peccatoris, ut videantur ei illa esse bona et præclara,

[61] Jud. II, 7. [62] Joan. I, 9. [63] Isai. V. . [64] Psal. LXXII 7. [65] Malach. IV, 2. [66] Psal. CXIX, 165. [67] Prov. XIII, 9 ; Job. XVIII, 5.

(26) Collatæ sunt sequentes homiliæ cum tribus mss., uno Sangermanensi et duobus Ebroicensibus.

(27) Mss., « et ut dies. » In libb. antea editis deest « et ut. » Paulo post libb. editi habent, « id est dies justorum. » Mss., « vel dies justorum. »

(28) Mss., « animæ nostræ. » Libb. editi, « animæ nostrum. »

(29) Mss., « adventum et fidem ejus. » In antea editis deest « et fidem. »

(30) Mss., « oritur. » Libb. editi, « orietur. »

(31) Mss., « facta. » Libb. editi, « facti. »

Digitized by Google

quæ sunt præsentia et caduca. Isto lumine illuminantur illi qui summum bonum voluptatem putant. Isto lumine illuminantur illi qui divitias et honores (32) sæculi et terrenam gloriam, quasi æternitatis memoriam quærunt. Sunt ergo isti in diebus lucis ejus quæ exstinguetur. Omnia hæc quæ agunt et quæ desiderant et cupiunt, exstinguuntur. Hoc lumine illuminantur et hæretici, falsi nominis scientiam prædicantes. Hinc Marcion illuminatus, Deum legis justum, sed non bonum dicit. Si ergo recte intelleximus qui sint qui a Domino nostro Jesu Christo vero lumine illuminantur, et qui sint dies qui ab illo illuminantur, qui se transfigurat in angelum lucis, et cujus lumen exstinguitur, competenter intelligere possumus etiam istos Jesu Domini, de quibus dicitur quod « servivit populus Domino omnibus diebus Jesu ; » certum namque est quod qui habet in se dies Jesu, serviat Domino : nec fieri potest, ut habens in se aliquis dies Jesu et lumen Christi serviat Zabulo, aut serviat avaritiæ : nec potest fieri ut illuminetur quis lumine veritatis et serviat mendacio : nec potest illuminatus lumine sanctificationis, libidini et immunditiæ deservire. Denique sic et Apostolus dicit [68] : « Quæ enim participatio est justitiæ cum iniquitate ? Aut quæ societas luci ad tenebras ? Quæ autem consonantia Christo cum Belial ? Aut quæ pars fideli cum infideli ? » Oremus ergo ut semper in nobis Christus qui est lux vera, faciat dies bonos, nec unquam de Zabulo nos illuminante (33) habeamus in nobis dies malos, de quibus dicit Apostolus [69] : « Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. » Dies enim malos habemus, quando carnalia pro spiritalibus quærimus, terrena pro cœlestibus, pro æternis caduca, præsentia pro futuris. Si quando ergo hujuscemodi in te desideria videris exoriri, scito te in diebus malis et pessimis **460** positum : et ideo insiste orationibus ut libereris a die illo, et, sicut dicit Apostolus [70], eripiaris « de præsenti sæculo malo ; » hoc enim modo, quod superius diximus, non solum dies fiunt mali, sed et sæculum efficitur malum.

2. « Servivit ergo populus Domino, omnibus diebus Jesu, et omnibus seniorum diebus qui fuerint post Jesum [71]. » Beatus est qui in diebus Jesu servit Domino, qui verbo et sapientia ejus illuminatur, qui præceptis ejus illustratur, qui ex doctrina ejus accipit lumen scientiæ. Secundo autem loco, et ille post hunc est beatus, qui in diebus seniorum qui fuerunt post Jesum, Domino servit. Seniores qui vel cum Jesu, vel post Jesum fuerunt, qui sunt nisi apostoli, qui et ipsi scriptis et præceptis suis illuminant corda nostra, et faciunt etiam ipsi dies quosdam in nobis ex illa luce quam ipsi ex vera luce participati sunt, venientes ? Qui ergo illuminatur et instruitur ex apostolorum præceptis, et ad servitium Domini apostolicis regulis instruitur, iste est qui servire dicitur Domino in diebus seniorum qui fuerunt post Jesum. Vis autem videre quia sicut Salvator « erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [72], » ita et apostoli lux erant mundi ? In Evangelio scriptum est, dicente Domino ad eos [73] : « Vos estis lux mundi. » Quod si etiam apostoli lux sunt mundi, sine dubio per præcepta et mandata sua illuminant nobis dies, in quibus Domino serviamus.

3. Quod autem dixit : « Omnibus diebus seniorum, qui longiorum dierum fuerunt post Jesum, » nec hoc mihi otiose dictum videtur, quod longævi vel longiorum dierum dicuntur esse seniores, qui post Jesum fuerunt. Et quidem Dei est solius nosse post Jesum quis fuerit inter seniores qui longiorem diem fecerit, id est, qui majorem ex se emiserit lucem, utrum Petrus, an Paulus, Bartholomæus, an Joannes : verumtamen longiorum dicuntur dierum sancti. Econtrario vero tunc, quando iste mundus malis replebitur (34), quando « increscente iniquitate refrigescet charitas multorum [74], et quando veniens Filius hominis, difficile fidem inveniet super terram [75], » tunc non dicuntur futuri longi dies, sed magis abbreviari dicuntur, sicut dixit Dominus [76], quia « nisi abbreviati fuissent dies illi, non fieret salva ulla caro. » Mali ergo dies breviari dicuntur : longævi autem sunt, et multi temporis et grandis quodammodo spatii dies boni, in quibus Domino servimus. Vide tamen quia et hoc designavit in Evangelio [77], quod « propter electos breviabuntur dies illi. » Electis ergo breviabuntur dies mali, dies iniquitatis et scandali : et ut ego arbitror, cum semel electis dies mali cœperint breviari, semper breviantur et minuuntur (35), usque dum ad nihilum redigantur, et penitus exolescant atque ad ultimum pereant. Ex quibus unus, puto, erat et ille qui dicebat [78] : « Pereat illa dies in qua natus sum. » Sic ergo electis dies mali breviantur et pereunt : dies vero seniorum sanctorum longævi sunt et prolixi. Sed et illud quod dicentibus nobis occurrit, et utinam Domino suggerente occurrerit (36), prætereundum non est, quod dixit [79], quia « servivit populus Domino omnibus diebus Jesu ; » non dixit unum diem fuisse Jesu, sed multi sunt dies Jesu. Quos ergo (37) multos ponimus dies secundum hunc ordinem

[68] II. Cor. VI, 14, 15. [69] Ephes. V, 16. [70] Gal. I, 4. [71] Jud. II, 7. [72] Joan. I, 9. [73] Matth. V, 14. [74] Matth. XXIV, 12. [75] Luc. XVIII, 8. [76] Matth. XXIV, 22. [77] ibid. [78] Job III, 3. [79] Jud. II, 7.

(32) Unus codex Ebroicensis, « qui divitias et voluptates pessimas et honores »

(33) Mss., « illuminante. » Libb. editi, « illuminati. »

(34) Unus codex, « nunc cum scandalis mundus replebitur. »

(35) Unus ms., « breviabuntur et minuentur. »

(36) Unus ms., « occurrerit. » Libb. editi, « occurreret. »

(37) Unus ms., « quod ergo. »

Digitized by Google

quem exposuimus? Ego sic arbitror quod dies unus ipsius est justitia, alius sanctificatio, alius prudentia, alius misericordia, et sic per singula virtutum dona dies computantur Jesu, in quibus Domino servitur, quia in his virtutibus animi Domino placetur. Sed et patientiam computato diem, et mansuetudinem, et pietatem, et bonitatem, et omne quod ad virtutem pertinet, ipsius dicito diem. Et sic in omnibus diebus Jesu Domino servies, id est in omnibus his virtutibus. Non enim vult Scripturæ sanctæ institutio, ut aliquas ex his virtutibus habeas in te, et alias negligas, sed ut omnibus his virtutibus adornatus, et in earum actibus positus servias Domino. Eodem modo quis etiam seniorum dies habet in se, et in diebus eorum servit Domino, implens illud quod dicit apostolus Paulus [80]: « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

4. « In diebus, inquit [81], seniorum eorum, qui cognoverunt omnia opera Domini. » Quis est qui cognoscit omnia opera Domini, nisi qui facit ea? Sicut enim dictum est de filiis Heli [82], quia essent « filii pestilentiæ, nescientes Dominum, » non quod ignorarent Dominum, qui utique et doctores erant cæterorum, sed quia sic agebant ut agunt illi, qui nesciunt Dominum: hoc modo etiam hic sentiendum est quod dicit, « qui cognoverunt omne opus Domini. » Et (38) non solum, inquit, cognoverunt opus Domini, sed addidit, « qui omne opus cognoverunt Domini; » id est, qui cognoverunt et justitiæ opus Domini, et sanctificationis opus, et patientiæ, et mansuetudinis, et pietatis. Et omne quidquid ex mandatis Dei venit, opus Domini dicitur. Sed sicut est opus Domini, est sine dubio huic contrarium opus Zabuli. Certum est enim, quia sicut justitia est opus Dei, ita et injustitia opus Zabuli: et sicut mansuetudo opus Dei est, ita et ira et furor opus sit Zabuli. Cognovisse ergo dicuntur opus Dei, illi qui faciunt opus ejus. Ut autem hoc amplius ex Scripturarum auctoritate clarescat, quomodo soleat dicere Scriptura, cognoscere, vel nescire, vide quomodo **461** etiam alibi scriptum est [83]: « Qui custodit, inquit, mandatum, nesciet verbum malum. » Qui autem mandatum custodit, potest fieri ut nesciat verba mala? Scit quidem, sed nescire pro eo dicitur, quod ea cavet et vitat. Sic de eodem ipso Domino et Salvatore quod dictum est [84], « non novit peccatum, » certum est quia ignorasse dicitur peccatum, pro eo quod non egit opus peccati. Hoc ergo modo et ille dicitur cognoscere opera Domini, qui opera Domini facit. Ignorat autem opus Dei, qui non agit opus Dei.

5. Sed et illud quomodo prætermimus quod addidit [85]: « Qui cognoverunt opera Domini magna (39), quæ fecit in Israel? » Quid enim? Sunt aliqua opera Domini parva, ad quorum distinctionem hæc magna dicantur? Ego arbitror quod omne quidem Dei opus est magnum, quod pro capacitate eorum qui operantur, si sibi invicem comparentur, vel magna opera Domini dicuntur esse, vel parva. Verbi causa, eduxit filios Israel de Ægypto in manu forti et brachio excelso, Ægypto prodigiis cœlestibus verberata, viam fecit in mari, manna in deserto populo dedit, de cœlo locutus est ad Mosen, legem conscriptam in tabulis lapideis dedit. Nonne hæc magna sunt opera Dei? Sed si illud his comparet [86], quod « ita dilexit Deus hunc mundum, ut Filium suum unigenitum daret » pro salute mundi, invenies omnia illa parva esse ad hujus operis magnitudinem. Quod opus etiam nos et cognoscere debemus, et credere, et operari opera Domini. Non ergo negligenter, sed fideliter et attente, ut inveniamur et nos in diebus Jesu Christi, et in diebus sanctorum seniorum ejus apostolorum, cum quibus et societatem cœlestis hæreditatis mereamur accipere, per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[80] I Cor. IV, 16. [81] Jud. II, 7. [82] I Reg. II, 12. [83] Eccle. VIII, 5. [84] II Cor. V, 21. [85] Jud. II, 7. [86] Joan. III, 16. [87] Jud. II, 8. [88] Gal. II, 20. [89] Philip. I, 21. [90] Heb. VI, 6.

(38) Mss., « qui cognoverunt omne opus Domini. Et. » Libb. editi, « qui cognovit omne opus. Et. »

(39) Mss., « qui cognoverunt opera Domini magna. » Libb. editi, « qui cognoverit opus Domini magna. »

HOMILIA II.

De eo quod scriptum est [87]: « *Et defunctus est Jesus filius Nave.* »

1. Recitatus est nobis etiam Jesu obitus. Et ille quidem filius Nave quod defunctus est, nihil mirum. Naturæ namque quod debebatur exsolvit. Verum quoniam instituemus hæc quæ de filio Nave legebantur, ad Dominum nostrum Jesum Christum referre, videndum est quomodo etiam de ipso dici conveniat quia defunctus est Jesus. Ego arbitror secundum Scripturæ auctoritatem hoc loquens, quod in quibusdam vivit Jesus, in quibusdam vero defunctus est. In Paulo vivit Jesus, et in Petro, et in illis omnibus qui merito possunt dicere. « Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus [88]. » Et iterum dicit [89]: « Mihi autem vivere Christus est, et mori lucrum. » In istis ergo talibus Jesus vivere merito dicitur. In quibus autem defunctus est Jesus? In illis sine dubio, qui sæpe pœnitendo et iterum delinquendo, velut insultare morti Jesu dicuntur. De quibus scribens ad Hebræos dicit Apostolus [90]: « Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes. » Vides ergo quia in peccantibus non solum defungi dicitur Jesus, verum et crucifigi ab eis asseritur et illudi. Sed et tu ipse considera apud te, si quando de avaritia cogitas et cupis aliena diripere, nunquid potes dicere, quia vivit Christus in me? Aut si de stupro cogitas, si furore exagitaris, si livore succenderis, si invidia stimularis, si temulentia debaccharis, si superbia extolleris, si crudelitate grassaris, nun-

Digitized by Google

quid potes in his omnibus dicere, quia Christus vivit in me? Sic ergo in peccantibus defungitur Christus, pro eo quod nihil in eis justitia, nihil patientia, nihil veritas et omnia illa quæ Christus est, operantur. A sanctis vero quæcunque fiunt, Christus ea dicitur operari, sicut et Apostolus dicit [91] : « Omnia possum in eo qui me confortat » Christus. Sed et ipse Dominus in Evangeliis de hoc distinctionem pulcherrimam dedit, cum dicit [92] : « Quicunque confessus me fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui est in cœlis. Qui autem negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo. » Vidisti quia confitentes in semetipso dixit confiteri, et quasi qui ipse in eis vivat et operetur opera vitæ. In iis autem qui negant, non tenuit eamdem verbi similitudinem, ut diceret quia qui negaverit in me, et ego negabo in eum : sed « qui negaverit me coram hominibus et ego negabo eum coram Patre meo, » ut ostenderet quia qui negat quidem se, extra ipsum est; qui autem confitetur, in ipso est. Propterea ergo et hic Scriptura dicit [93], quia cum defunctus esset Jesus, « exsurrexit generatio alia post eos, qui non scierunt Jesum, et opera quæ fecit in Israel. »

2. « Et fecerunt filii Israel malum ante Deum [94]. » Omnipotens dominator Deus nunquam accidat nobis, ut Jesus Christus posteaquam resurrexit a mortuis, rursum moriatur in nobis. Quid enim mihi prodest si in aliis vivat ex virtute, et in me moriatur ex infirmitate peccati? Quid mihi prodest si in me et in meo corde non vivit, et si in me opera vitæ non perficit? Quid mihi prodest si apud alium ex bonis studiis, ex bona fide, ex bonis operibus nascitur et reficitur (40) : apud me autem et in meo corde per malas cogitationes et desideria nefanda, per studia pessima suffocatur quodammodo et necatur? Vide enim quid addit Scriptura, **462** quia « surrexit, inquit [95], generatio alia quæ non cognovit Jesum, et opera quæ fecit magna. » Generatio illa quæ non cognovit Dominum Jesum, ista est malarum cogitationum, et pessimarum cupiditatum, quæ procedunt ex corde. Ista est generatio quæ non recognoscit Dominum Jesum, neque opus magnum quod fecit in Israel. Vides quia peccatores eo usque perveniunt, ut et opus illud magnum et præclarum quod fecit Dominus, obliviscantur, quod crucifixus est « pro peccatis nostris, et resurrexit propter justificationem nostram [96]. » Unde credo quod propter hanc oblivionem metuens Apostolus dicebat discipulo suo Timotheo, quem præcipuum habebat [97] : « Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis. » Sciebat enim quia hujus tam magni operis, quod surrexit a mortuis, fieri posset oblivio, si generatio peccatrix oriretur in corde. Fecit ergo malignum coram Deo generatio adultera, quæ nescivit Jesum, neque presbyteros.

3. « Et servivit, inquit [98], Baalim, et dereliquerunt Dominum Deum patrum suorum. » Hæc quidem fecerunt antiqui : sed quoniam quæ scripta sunt, non propter illos, sed propter nos scripta dicuntur [99], « in quos fines sæculorum devenerunt, » videamus ne majore ex parte de nobis hæc, quam de illis dicta videantur. Vis videre quia (41) non per me, sed per Apostolum de nobis esse ista exponuntur? Audi ipse quid dicat [1] : « In Helia autem quid dicit Scriptura? Quomodo interpellat Deum adversum Israel? Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua demoliti sunt, et ego relictus sum solus et quærunt animam meam. Sed quid dicit illi responsum divinum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua Baalim, » et addit : « Sic ergo, inquit, et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. » Vides ergo quia illos qui curvaverunt genua Baalim, et qui non curvaverunt, in reliquiis credentium et in multitudine non credentium interpretatur. Et hoc (42) ostendit, quia illi qui in tempore Salvatoris increduli exstiterunt et impii, genua curvaverunt Baalim, et adoraverunt simulacra. Hi vero qui credunt, et implent opera fidei, non curvaverunt genua Baalim. Neque enim usquam refertur in historiis, vel in evangelicis, vel in aliis quibuslibet Scripturis quod aliquis tempore Salvatoris genua flexerit simulacris, sed de illis utique hoc dicitur, qui peccatis suis astricti, velut compediti tenebantur. Unde constat quia et nos quotiescunque peccamus, cum captivi ducimur in lege peccati, genua nostra curvamus Baalim. Sed non in hoc vocati sumus, nec ad hoc credidimus, ut iterum serviamus peccato, et iterum genua flectamus diabolo, sed ut flectamus genua in nomine Domini Jesu : quia « in nomine Jesu omne genu flectitur cœlestium, et terrestrium, et infernorum [2] ; » et ut flectamus « genua ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlum et in terra nominatur [3]. » Sed quid mihi prodest si genua corporis mei ad orationem veniens flectam Deo, et genua cordis mei flectam diabolo? Si enim non stetero firmus adversum astutias diaboli, flexi genua mea diabolo. Et si non constanter stetero adversum iram, flexi genua mea iræ. Similiter et si non constanter libidini restitero, flexi libidini genua mei cordis. Et in singulis quibusque quæ contraria sunt Deo, hoc facere videbor, nisi constanter et fortiter stetero, sicut et illi fecerunt quia colue-

[91] Phil. IV, 13. [92] Matth. X, 32, 33. [93] Jud. II, 10. [94] ibid. 11. [95] Jud. II, 10. [96] Rom. IV, 25. [97] I Tim. II, 8. [98] Jud. II, 11, 12. [99] I Cor. X, 11. [1] Rom. XI, 2, 3, 4, 5. [2] Philipp. II, 10. [3] Eph. III, 14, 15.

(40) Mss., « et reficitur. » Libb. editi, « et perficitur. » Paulo post mss., « per malas cogitationes. » Libb. editi, « per multas. »

(41) Mss., « Vis videre, quia. » Libb. editi, « quamvis verum est quia. »

(42) Sic mss. Libri autem editi, « interpretatur. Quod hoc. »

Digitized by Google

runt Baalim, et dereliquerunt Deum patrum suorum qui eduxit illos de terra Ægypti. Non igitur putemus, quia videmur simulacra non colere, propterea hæc non et ad nostrum aliquos pertinere. Unusquisque quod præ cæteris colit, quod super omnia miratur et diligit, hoc ei deus est. Denique hoc est quod ante omnia, et super omnia per mandatum suum Deus deposcit ab homine : « Diliges, inquit [4], Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis ; » præoccupare quodammodo erga se cupiens hos humanæ mentis affectus, et sciens quia quod ex toto corde dilexerit quis, et ex tota anima, atque viribus totis, hoc ei deus est. Discutiat nunc unusquisque semetipsum, et tacitus ex suo corde recenseat, quæ in eo potissimum et super cætera omnia flamma amoris exæstuet, quis sibi ardentior cæteris foveatur affectus. Vos ipsi de his habetote judicium, et in statera hæc vestri examinis appendite, et si quid est quod in dilectionis lance præponderat, hoc tibi deus est. Sed vereor ne apud quamplurimos præponderet amor auri, et avaritiæ pondus pressa satis lance devergat. Et utique dicitur ad hunc [5] : « Non potes Deo et Mammonæ (id est avaritiæ) servire. » Vereor et in aliis ne libidinis et voluptatis amor intantum præponderet, ut usque ad terram devergat, in aliis amor gloriæ sæcularis, et humanæ dignitatis cupiditas super omnia prægravet, et valde paucos esse arbitror, qui intra semetipsos metientes (43) affectus suos, et in stateræ eos æqualitate pensantes invenient quod dilectionis Dei pondus super omnia cætera quæ sunt humana præponderet. Scio ego eum, qui et apud semetipsum summa examinatione pensaverat, et cum invenisset quia omnes qui intra se erant affectus in illam partem ubi Dei erat charitas vergerent, cum omni confidentia dicebat [6] : « Quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque virtutes, neque præsentia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, **463** quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Sed Paulus hic est qui hæc ita potuit dicere, quia neque præsentia, neque futura, neque creatura alia eum separare potest a charitate Dei. Nos autem atque utinam vel hoc dicamus, quia neque aurum, neque argentum, neque voluptas carnis, neque gloria sæculi, et caduca et temporalis dignitas, vel deliciæ corporales, neque liberorum vel conjugis gratia poterit nos separare a charitate Dei. Certe vel illud liceat a nobis confidenter dici, quia neque sæcularis litteraturæ amor, neque philosophorum sophismata, neque mathematicorum deceptiones et astrorum simulati cursus, neque divinationes subreptitia dæmonum fallacia commendatæ (44), neque ullus omnino præscientiæ amor per ea quæ non licet inquisitæ poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. Annon totius gentilitatis error hinc accepit exordium, dum ea quæ multum diligunt homines, deos esse volunt, et humanis quibusque vitiis et cupiditatibus divinum nomen ascribunt? Pecuniæ namque cupidi, et avaritiæ amore flagrantes, Mammonem quidem apud Syros deum cupiditatis istius dicunt; libidinis et voluptatis amatores Venerem deam sibi vitii hujus quo agitantur ascribunt. Similiter et in cæteris vitiis, hunc ipsum quo urgentur affectum deum sibi fecerunt. Unde et Apostolus eadem dicit. Ait enim [7] : « Et avaritia quod est idolorum cultus. » Vides ergo quia non solum adorare simulacrum, sed quia avaritiæ studere, idolorum cultus et servitus reputatur. Sic ergo et nos cum aliquibus vitiis ita dediti sumus, ut ea ex toto corde, et tota anima, atque ex totis viribus diligamus, adorare idola et abiisse post deos alienos dicimur.

4. « Et adoraverunt, inquit [8], deos alienos, deos gentium, quæ in circuitu ipsorum erant, et ad iracundiam concitaverunt Deum. » Vides quantum faciant peccata, ut peccantes illum in quo non solum iræ nullus affectus est, sed nec alius quidem passibilis motus, nos ad iracundiam provocare dicamur. Verum ille permanet immutabilis in sua natura, nec unquam iræ turbatur affectibus : ego autem per ea quæ delinquo, iram mihi ipse conscisco, sicut dicit Apostolus hæc ipse docens (45) : « Secundum duritiam tuam autem et cor impœnitens thesaurizas, inquit [9], tibi ipsi iram in die iræ revelationis justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua. »

5. « Irritaverunt ergo Dominum ad iracundiam, et dereliquerunt Dominum, coluerunt Baalim et Astarten, et iratus est furore Dominus in Israel, et tradidit eos in manus diripientium [10]. » Quandiu quis Deo servit, non traditur in manus diripientium. Cum autem dereliquerunt Dominum, et servire cœperunt passionibus suis, tunc dicitur de eis, quia « tradidit eos Deus in passiones ignominiæ. » Et iterum [11] : « Tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt. » Quare? Quia repleti sunt, inquit, « omni iniquitate, nequitia, fornicatione, avaritia, » et cæteris omnibus quæ dicuntur, sicut et hic modo. « Qui servierunt, inquit [12], et adoraverunt Baalim et Astarten, tradidit illos Deus in manus diripientium, et facti sunt in manibus inimicorum suorum. » Hæc enim, ut sæpe jam dixi, Judæi tanquam historias rerum gestarum et præteritarum legunt. Nos autem propter quos hæc scripta dicuntur, scire debemus, quia si peccaverimus Domino, et animi nostri voluptates, ac desideria carnis velut Deum colamus, tradimur etiam nos, et apostolica auctoritate in manus Zabuli

[4] Deut. vi, 5. [5] Matth. vi, 24. [6] Rom. viii, 38, 39. [7] Coloss. iii, 5. [8] Jud. ii, 12. [9] Rom. ii, 5, 6. [10] Jud. ii, 12, 13, 14. [11] Rom. i, 26 et 28. [12] Jud. ii, 14.

(43) Mss., « metientes. » Editt., « scientes. »
(44) Unus codex ms., « commentatæ. »
(45) Libb. editi., « Apostolus et ita docens. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

concedimur. Audi denique ipsum dicentem de eo qui peccaverat : « Tradidi, inquit [13], hujusmodi hominem Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » Vides ergo quia non solum per apostolos suos Deus tradidit delinquentes in manus inimicorum, sed et per eos qui Ecclesiæ præsident, et potestatem habent non solum solvendi, sed et ligandi, traduntur peccatores in interitum carnis, cum pro delictis suis a Christi corpore separantur. Et, ut mihi videtur, dupliciter etiam nunc traduntur homines de Ecclesia in potestatem Zabuli : uno modo quo superius diximus, cum delictum ejus manifestum fit Ecclesiæ, et per sacerdotes de Ecclesia pellitur, ut notatus ab omnibus erubescat, et converso eveniat illi quod sequitur [14], « ut spiritus salvus fiat in die Domini nostri Jesu Christi; » alio autem modo quis traditur Zabulo, cum peccatum ejus manifestum non fit hominibus; Deus autem qui videt in occulto, perspiciens ejus mentem, et animam vitiis ac passionibus servientem, et in corde ejus non solum amorem sæculi, sed aut avaritiam, aut libidinem, aut jactantiam, vel alia hujusmodi, istum talem ipse Dominus tradit Satanæ. Quomodo eum tradit Satanæ? Discedit a mente ejus, et avertit se, et refugit a cogitationibus ejus malis, et desideriis indignis, et derelinquit domum cordis ejus vacuam. Et tunc complebitur in illo homine quod scriptum est [15] : « Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, circuit loca arida : et si non invenerit requiem, redit ad domum suam : et inveniens eam vacantem et mundatam, assumit secum septem alios spiritus nequiores se, et intrans habitat in domo illa, et tunc fient hominis illius novissima pejora prioribus. » Hoc ergo modo intelligendum est, Deum tradere quos tradit, non quia ipse tradat aliquem, sed eo quod derelinquit, indignos eos scilicet judicans, qui se non ita excolunt et a vitiis purgant, ut libenter in eis habitet Deus. Ipso refugiente, atque avertente se ab anima, quæ in immunditia ac vitiis posita est, tradita dicitur 464 ex eo quod Deo vacua invenitur, et invaditur ab spiritu nequam. Et ideo nos summo studio vigilemus, et festinemus purgari a vitiis et concupiscentiis malis, ut Deum intra nos tenere possimus, et ut habitare dignetur in nobis, dum delectatur et actibus et sermonibus et cogitationibus nostris, si secundum ipsius voluntatem geramus cuncta quæ gerimus, ut sive manducamus, sive bibimus, sive aliud quid facimus, omnia in nomine faciamus Domini nostri, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eo quod traditi sunt filii Israel in manus inimicorum, et de Gothoniele, et Aioth.

1. Quando fecerunt filii Israel malignum in conspectu Dei, et obliti sunt Domini Dei sui, ac relinquentes cum servierunt Baalim, et lucis gentium, tunc thesaurizantes sibi ipsis iram traditi sunt justo Dei judicio in manus inimicorum, secundum hæc quæ præsens lectio declaravit, in manus Chusarsaton regis Mesopotamiæ. Interpretatur Chusarsaton *humiliatio eorum* (46). Traditi sunt ergo in manus ejus qui humiliaret eos. Et quia ipsi in excelsis montium impie agebant in Altissimum, propterea ab ipso in humilitatem traduntur. Sed nolo putes quia erga antiquos solummodo erat hæc divina providentia, ut eos qui impie exaltabantur, traderet humiliandos, ut salubri medicinæ ratione, contraria contrariis curarentur. Nam et nunc omnipotenti Deo erga Ecclesiam suam de hujusmodi salubritate providentia est. Etiam nunc est Chusarsaton rex Mesopotamiæ, cui traduntur humiliandæ et affligendæ animæ, quæ Christiana humilitate contempta in superbiam se atque arrogantiam dederunt. Odiosum satis est in conspectu Dei superbiæ vitium : quia, sicut Scriptura dicit [16], « initium discedendi a Deo, superbia. » Et iterum alibi Scriptura dicit [17] : « Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. » Si quis igitur Christi humilitate contempta, qui propter nos, cum Deus esset, homo factus est, et humiliavit se usque ad mortem, extollitur et effertur, et ad potestates et dignitates sæculi prosilit, et artes quibus hæc assequi nititur, etiamsi contra fidem et religionem sint, non refugit, nec horrescit, dummodo quod cupit obtineat faciatque malignum in conspectu Domini : postquam indeptus fuerit summas infulas potestatum, et ad ipsa superbiæ fastigia summa conscenderit, inde dejectus traditur huic Chusarsaton, uni scilicet ex aereis principibus, ut humiliet eum qui nimis fuerat exaltatus, ut affligat, ut conterat, donec resipiscat et quærat Dominum : quia cum esset in superbia et elatione constitutus, ignorabat Dominum.

2. Nunc ergo ii qui traduntur pro peccato, in tribulatione positi, videamus quid faciunt. Illud profecto quod scriptum est [18] : « Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos. Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum disrupit. » Sed unusquisque nostrum, etiamsi parvus sit, et etiamsi minimus, etiamsi nulla sit usus in Ecclesia dignitate, potest superbiæ vitio laborare : et nihil reperias tam fœdum, neque exsecrabile, sicut Scriptura dicit [19], quam « pauperem superbum, et divitem mendacem. » Nonnunquam autem morbus iste superbiæ penetrat non solum pauperes plebis, verum etiam sacerdotalem et leviticum ordinem pulsat. Invenies interdum etiam in nobis aliquos, qui ad exemplum humilitatis positi sumus, et in altaris circulo velut specula quædam intuentibus collocati (47), in qui-

[13] I Cor. v, 5. [14] ibid. [15] Matth. XII, 43, 44, 45. [16] Eccli. x, 15. [17] I Pet. v, 5. [18] Psal. CVII, 6 et 14. [19] Eccli. XXV, 4.

(46) *Interpretatur Chusarsaton humiliatio eorum.* Alienissima est hæc etymologia. Forte venit a כרשרה « compedes » et affixo tertiæ personæ.

(47) *Quædam intuentibus collocati.* Hæc desiderantur in libris antea editis, sed habentur in mss.

Digitized by Google

bus arrogantiæ vitium fetet, et de altari Domini, quod deberet incensi suavitate fragrare, odor teterrimus superbiæ et elationis renidet. Sed abjiciatur, quæso, ab omni hac sancta Ecclesia, et præcipue ab iis qui ministrant in sanctis, odor iste teterrimus : ut possimus, sicut Paulus dicebat [20], effici « bonus odor Christi : » ne forte irascatur Dominus, et ad iracundiam provocemus sanctum Israel et tradat nos in manus Chusarsaton, et humilitatem quam in scientia Christi docere debuimus, in correptionis nostræ tribulatione discamus. Sed vide benignum Dominum, misericordiam cum severitate miscentem, et ipsius pœnæ modum justa et clementi libratione pensantem. Non in perpetuum tradit delinquentes, sed quanto, inquit, tempore servierunt Baalim, tanto etiam serviunt Chusarsaton ; hoc est, octo annis. Disce hæc et tu, o auditor, quisquis ille es, qui tibi conscius es alicujus erroris. Et quanto (48) tempore deliquisti, tanto nihilominus tempore humilia teipsum Deo, et satisfacito ei in confessione pœnitentiæ. Non exspectes ut humiliet te Chusarsaton, et invito necessitas extorqueat pœnitentiam, sed ipse præveni tortoris istius manus : quia si te ipse emendaveris, si te ipse correxeris, pius est Deus et misericors, qui vindictam temperet ab eo qui illam pœnitendo prævenit. Sed illud consideremus, quia donec servierunt (49) Chusarsaton ii qui traditi fuerant pro delictis, et non clamaverunt ad Dominum, nemo suscitatus est qui salvare eos posset. Cum autem clamaverunt ad Dominum, 465 tunc suscitavit Dominus Salvatorem Israel, et salvavit eos.

3. Salvatorem autem dicit Gothoniel (50), qui interpretatur *tempus mihi Deus*. Per hunc ergo Gothoniel prior ille populus de servitute humilitatis ereptus est, et reddita est pax populo, quam superbia dudum, et diversa plebis facinora fugavere. Verum quoniam diximus spiritalem quemdam intelligi posse Chusarsaton, regem et unum de adversariis et aereis potestatibus principem : ita consequens mihi videtur etiam Gothonielem istum, qui ad liberandum populum suscitatus est, esse unum aliquem de militia cœlesti et archangelicis turmis, qui ad adminiculum mittuntur eorum, qui hæreditatem capiunt salutis, et sunt angeli Salvatoris, qui vel Gothonielis vel Aioth specie designantur, quia sicut sæpe ostendimus, non solum a contrariis virtutibus impugnamur, sed et divinæ bonæque virtutes ad auxilium nostrum mittuntur a Domino. Videamus tamen quis fuerit iste Gothoniel, cujus familiæ, cujus nobilitatis. *Filius*, inquit [21],

[20] II Cor. I, 15. [21] Jud. III, 9. [22] ibid. 10. [23] ibid. [24] ibid. 11.

(48) *Inquit, tempore servierunt Baalim, tanto etiam serviunt Chusarsaton ; hoc est octo annis. Disce hæc et tu, o auditor, quisquis ille es, qui tibi conscius es alicujus erroris. Et quanto.* Hæc etiam desiderantur in libris editis, sed exstant in mss.

(49) Mss., « servierunt. » Editi., « serviunt. »

(50) *Gothoniel*, etc. Ex עת *tempus*, ' affixo primæ personæ et אל *Deus*.

Ceneph, frater Caleph : illius laudabilis et admirandi viri Caleph, qui fuit comes et socius Jesu Nave : de quo, prout potuimus, in suis locis, quæ visa sunt, disseruimus. Quid ergo dicit Scriptura de isto Gothoniel ? Posteaquam dixit quia clamaverunt filii Israel ad Dominum, « factus est, inquit [22], Spiritus Domini super Gothonielem, et judicavit Israel. » Putas est in nobis aliquis, qui ita validum et ita justum clamorem mittat ad Dominum, ut dignus sit exaudiri, et mereatur populus accipere judicem et judicem talem quem Spiritus Dei repleat, ut possit (51) rectum tenere judicium ? Unde et liber ipse Judicum dicitur, et describuntur in eo judices, qui judicaverunt populum. Sicut enim alii libri Regum dicuntur, vel Regnorum, in quibus describitur unusquisque regum quomodo regnaverit, vel quid egerit : ita et in hoc libello gesta judicum referuntur, et describitur non solum si quid ab eis recte et utiliter gestum est, verum et si quid culpabiliter admissum est (52). Cur tamen utrumque descriptum sit si requiris, profecto ut nunc Ecclesiæ principes vel judices pervidentes ea quæ ab eis laudabiliter gesta sunt, priorum sequantur exempla : si qua vero in illis culpantur, ut isti caveant et declinent. Magna ergo laus primi hujus judicis Gothoniel refertur, quod Spiritus Dei factus est super eum, et per Spiritum Domini judicabat Israel ; quod ego de alio quovis dictum non valde memini. Sunt ergo omnium hodie Ecclesiarum quæ sunt sub cœlo, quamplurimi judices, quibus judicium non solum rerum gestarum datum est, sed et animarum. Verum nescio si qui tales Ecclesiæ judices sunt quos dignos (53) faciet Deus Spiritu sancto repleri, ut sicut Gothoniel iste testimonio Scripturæ decoratus est, ita etiam ipsi de quibus hoc optamus, Dei testimonium mereantur. Ait ergo [23] : « Et factus est super eum Spiritus Domini, et judicavit Israel, et exiit ad bellum, et tradidit Dominus in manus ejus Chusarsaton regem. » Quare hoc ? Quia Spiritus Domini erat in eo, et confortata est manus ejus per Chusarsaton regem. Et post hæc dicit [24], quia quievit terra sub eo judice quadraginta annis. Vides quam larga est divina clementia. Octo annis filii Israel servierant pro multorum delictis, quadraginta annis per unius justitiam in pace perdurant.

4. Sed quid dicitur post hæc ? « Et defunctus est, inquit, Gothoniel filius Ceneth. » Rem video periculosam. Defunctus est Gothoniel. Quare (54) ? quia jam indignus erat populus, qui haberet judicem talem. Denique in consequentibus dicit. Illo defuncto

(51) Editt. « judicem quem Spiritus Dei repleat, et possit. » Mss. ut in nostro textu. Infra mss. « recte et utiliter gestum est. » Editt. « recte et humiliter gestum est. »

(52) Mss. « admissum. » Editt. « emissum. »

(53) Editt., « Si quis talis Ecclesiæ judex est, quem dignum. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

« adjecerunt, inquit [25], filii Israel facere malignum in conspectu Domini, et confortavit Dominus Eglon regem Moab adversum Israel. » Considera quia pro eo quod indigni erant jam habere principem talem, propterea aufertur ab eis bonus judex Et fecerunt filii Israel malignum in conspectu Domini, et excitatur eis hostis pessimus Eglon rex Moab. Vides quia peccata vires hostibus præbent, et quando nos facimus malignum in conspectu Domini, et delinquimus, tunc confortantur a Domino inimici nostri, tunc vires contrariis virtutibus dantur. Hoc sive secundum litteram quæras, ita invenies, quia non invalescerent nisi eis delicta nostra vires conferrent : sive in spiritalibus consideres, similiter contrariæ virtutes non invalescerent adversum nos, nec ipse Zabulus in nobis aliquid prævaleret, nisi ei vires ex nostris vitiis præberemus; valde infirmus esset adversum nos, nisi nos eum fortem peccando faceremus, nisi per peccata nostra locum introeundi et dominandi inveniret in nobis. Propterea et Apostolus denique prænonet dicens [26] : « Nolite locum dare Zabulo, » sicut et hic modo legimus, quia posteaquam fecerunt filii Israel malignum in conspectu Domini, locum dederunt Zabulo. « Confortavit enim Dominus Eglon regem Moab, et adjunxit ei omnes filios Ammon et Amalec [27]. » Non solum, inquit, ipse confortatus est ex peccatis filiorum Israel, sed adjunguntur ei socii nequam ex filiis Ammon et Amalec, qui cum ipso pariter impugnent Israel.

5. « Et servierunt, inquit [28], filii Israel Eglon regi Moab, decem et octo annis. » Observa quia etiam mensuras pœnæ indicat Scriptura divina cum ante octo annos, et hic decem et octo dicit. Certum est autem quod secundum **466** peccati modum et conversionis nostræ moram, etiam castigationis tempora temperantur. Transierunt enim et isti decem et octo anni servitutis, et non refertur quia clamaverunt ad Dominum, vel conversi sunt a malitia sua : sed post decem et octo annos iterum dicitur (55) [29], quia « clamaverunt filii Israel ad Dominum, et suscitavit eis Dominus Deus Salvatorem Aioth filium Gera, filii Gemini, virum ambidextrum. » Ecce qualis est iste qui suscitatur ad salvandum Israel : nihil habet in se sinistrum, sed utramque manum dextram habet. Hoc est enim quod dicitur ambidexter. Dignus vero populi princeps, et Ecclesiæ judex qui nihil agat sinistrum, cujus quid agit dextera, nesciat sinistra sua, in utraque parte dexter est, in fide dexter est, in actibus dexter est, nihil habet de illis qui collocantur a sinistris, quibus dicitur [30] : « Discedite a me, operarii iniquitatis, nescio vos, ite in ignem æternum quem præparavit Deus Zabulo et angelis ejus. »

A Quod si licet in talibus ex simili præsumere, puto quod secundum spiritalem intelligentiam, et sancti omnes ambidextri dicantur : et econtrario Zabulus, et principes ejus, si dici potest, ambisinistri dicuntur. Totum enim quod agunt, sinistrum est, totum perversum, totum igni æterno, cum iis qui a sinistris sunt, deputatum.

6. Sed videamus quid agit hic ambidexter judex. « Miserunt, inquit [31], filii Israel munera ad Eglon regem Moabitarum per manum Aioth, et fecit sibi Aioth gladium ex utraque parte acutum palmæ extensæ longitudine, et alligavit sibi eum Aioth ad femur dextrum. » Vides quia dextrum est omne quod agit Aioth hic ambidexter, et manibus dexter est, et in pedibus dexter est. In femore enim dextro B gladium portat, ut veniat ad regem et interficiat eum. Dixeramus in superioribus quod isti quos ad salutem populi, et ad liberandos filios Israel suscitare dicitur Deus salvatores, vel judices, imaginem ferant aliquorum principum ex cœlesti militia, et supernarum virtutum, quas ad subsidium Deus emittat eorum, qui ad se toto corde clamaverint, et per conversionem pœnitentiæ divinam erga se clementiam flexerint. Sed hoc ut ne præsumptum apud auditores videatur a nobis, debemus ex Scripturarum auctoritate firmare. Scriptum est in Exodo, quia patres nostri filii Israel cum multo tempore Ægyptiis et Pharaoni regi durissimo in luti et lateris confectione servissent, clamaverunt ad Do- C minum, inquit, ita ut ipse Dominus diceret [32] : « Clamor filiorum Israel (50) ascendit ad me, » et misso quidem Moseo, visibiliter eduxit eos. Refert autem Scriptura quod angelus exterminator missus sit, qui vastaret quidem omnia primogenita Ægyptiorum, Israelitarum vero neminem tangeret. Et sic declaratur virtutem fuisse cœlestem quæ vastatis Ægyptiis et prostratis, filios Israel de jugo servitutis eduxit. Simile quoque etiam illud refertur in historiis, quod sub rege Assyriorum Sennacherib, angelus Domini mittitur, qui cæsis sub una nocte et prostratis centum octoginta quinque millibus hostium, et urbem de obsidione, et populum de imminenti liberaret interitu [33]. Ita ergo etiam nunc eadem consequentia debemus advertere, ut si D quando pro peccatis nostris in captivitatem tradimur, clamemus ad Dominum. Clamemus autem non ore, sed mente, ita ut dolor cordis fontem lacrymarum producat ex oculis, sicut ille qui dicebat [34] : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo. » Si ita convertimur a malis, ut ultra non contingamus mala, si ita desinamus a superbia, ut ultra nihil superbum, nihil arrogans sapiamus, mittet etiam Dominus virtutem suam cœlestem, per quam liberemur a jugo

[25] Jud. III, 12. [26] Ephes. IV, 27. [27] Jud. III, 12 13. [28] ibid. 14. [29] ibid. 15 [30] Luc. XIII, 17; Matth. XXV, 41. [31] Jud. III, 15, 16, 17. [32] Exod. III 14, 9. [33] IV Reg XIX. [34] Psal. VI, 7.

(54) *Quare?* Deest in antea editt., exstat vero in manuscriptis.

(55) Mss. « dicitur. » Libb. editi, « dixit. »

(56) *Israel.* Deest in editt., sed habetur in mss.

Digitized by Google

servitutis Zabulicæ : quæ virtus omnia pro nobis agat dextra et prospera, quæ faciat nos relinquere viam (57) sinistram, quæ ducit in perditionem, et revocet nos ad veram viam, illum qui dicit [38] : « Ego sum via, veritas, et vita, » Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De Semegar, et Jabin, et Sisara, et cæteris judicibus.

1. Conjungitur principatui Aioth ambidextri, principatus Semegadi. Sed videamus qualiter Aioth qui interpretatur *laus* (58), concluserit principatum suum. Historia nos edocuit ea quæ de Eglon rege scripta sunt, quomodo sapientissimus hic Aioth arte quadam, et, ut ita dicam, callida, sed laudabili usus deceptione interemerit Eglon tyrannum, qui interpretatur *rotatus* vel *orbita* (59). Oportet ergo tales esse et nostri populi judices, qualis fuit Aioth iste qui interpretatur *laus*, ut omnes volubiles motus et orbitas mali itineris excidant, et perimant Moabitarum regem. Moabitæ autem interpretantur *fluxus* vel *effusio* (60). Hujus igitur fluxæ et dissolutæ gentis princeps vel dux qui potest videri alius, vel intelligi, nisi sermo illius philosophi, qui summum bonum judicat voluptatem? Quem interficiat et perimat evangelicus sermo, qui gladio comparatur : et 467 sermo propheticus ipse in ventre eorum, atque in imis præcordiis ambidextri doctoris disputationibus concludatur : ut veritatis assertione eos concludens, exstinguat omnem pravi dogmatis et crassæ intelligentiæ sensum, qui se extollit, et erigit adversum spiritalem scientiam Christi : ut hæc ita faciens, et in verbo Dei dimicans unusquisque Ecclesiæ judex, fiat etiam ipse laudabilis Aioth, de quo dicat Dominus [39] : « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam. »

2. Verum breviter istis a nobis de priori lectione, id est, de Aioth fine repetitis, videamus nunc quale sit etiam principium Semegar, qui interpretatur *ibi advena* (61). Verum est enim, quia omnes qui sunt homines Dei, advenæ sunt in hoc mundo, et incolæ in terra, sicut et ille, qui dicebat [40], quoniam « incola ego sum apud te in terra et peregrinus sicut omnes patres mei. » Et hunc ergo Semegar sanctus Spiritus ibi incolam dicit, id est hic. Quod enim sancto Spiritui qui in cœlis est, ibi est, nobis hic est. Quid ergo dicitur de Semegar? « Percussit, inquit [41], Allophylos in sexcentis viris, in stiva, vel pede aratri. » Aliud genus laudis in Semegar video. Iste in aratro pugnat, Aioth pugnabat in gladio. Iste in aratro vincit. Vincit tamen et hic, et superat, et prosternit Allophylos. Potest ergo fieri, ut Ecclesiæ judex non semper gladium proferat, id est, non semper austeritate verbi et acumine correptionis utatur, sed aliquando etiam imitetur agricolam, et velut aratro sulcans animæ terram, ac sæpius eam elementi commotione rescindens, aptam eam suscipiendis seminibus paret. Interficientur ergo etiam sic Allophyli, cum non argumentis et acumine contra adversarios utimur, sed agresti et simplici commonitione de animis auditorum vitia et peccata propellimus. Sed et tu ipse, o auditor, esto agricola animæ tuæ, utere hoc aratro quo utitur Semegar. Sed cum miseris manum tuam in aratro, noli retro respicere [42] : id est postquam tuleris crucem tuam, et secutus fueris Christum, postquam sæculo renuntiasti et iis quæ in sæculo sunt, noli retro respicere, noli requirere quæ propter Christum duxeras ut stercora : quia si in isto aratro manum semper habueris, ita ut confidenter dicas [43] : « Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo; » hæc tibi dicenti « cadent a dextris tuis decem millia, et a sinistris tuis mille, ad te vero non appropinquabunt [44]. » Sed et hoc ipsum quod dixit, in sexcentis viris Allophylos percussisse Semegar, non mihi videtur otiose dictum. Quid enim opus erat designare etiam numerum? Nisi forte evidentius in ipso numero ea de quibus superius diximus, indicavit. Namque senarius numerus, qui multiplicatus venit in sexcentos, mundi hujus figuram tenet qui in sex diebus dicitur consummatus. Sexcentos ergo in aratro dicitur percussisse ille, qui per crucem Domini crucifixus est mundo.

3. Sed quid post hæc additur? « Et adjecerunt, inquit [45], filii Israel facere malignum in conspectu Domini, et Aioth mortuus est. » Servatur nimirum in his etiam illa observatio, quam in superioribus designavimus, quia pro peccatis populi moritur bonus populi dux. Cum enim indigni fuerint effecti, et fecerint malignum in conspectu Domini, auferetur ab eis homo Dei. Sed dicit fortasse populus noster : Quando Ecclesia Dei sine judice est? Etiamsi prior defecerit, alter adhibetur. Audacter fortassis aliquid dicimus, tamen quod scriptum est dicimus. Non semper princeps populi et Ecclesiæ judex per Dei arbitrium datur, sed prout merita nostra deposcunt. Si mali sunt actus nostri, et operamur malignum in conspectu Domini, dantur nobis princi-

[38] Joan. XIV, 6. [39] Matth. XXV, 21. [40] Psal. CXIX, 19; Psal. XXXIX, 13. [41] Jud. III, 31. [42] Luc. IX, 62. [43] Gal VI, 14. [44] Psal. XCI, 7. [45] Jud. IV, 1.

(57) Mss. « viam. » Libb. editi, « vitam. »

(58) *Aioth, qui interpretatur laus.* In Hebræo scriptum est אהוד, quod nomen quomodo interpretari possit « laus, » non video.

(59) *Eglon tyrannum, qui interpretatur rotatus vel orbita.* Ex עגל « rotundus, » aut עגלה « plaustrum, rota, orbita. »

(60) Sic mss. Libri autem editi, « Madianitarum regem. Madianitæ autem interpretantur fluxus vel effusio. » Quomodo Moabitæ aut Madianitæ reddi possint fluxus vel effusio, non video.

(61) *Semegar, qui interpretatur ibi advena.* Ex שם « ibi » et גר « advena. »

Digitized by Google

pes secundum cor nostrum, et hoc tibi de Scripturis probabo. Audi namque quod Dominus dixit [46]: « Fecerunt sibi regem, et non per me, et principem, et non per consilium meum. » Et hoc dictum videtur de Saul illo, quem utique ipse Dominus elegerat, et regem fieri jusserat: sed quoniam non secundum voluntatem Dei, sed secundum peccatoris populi meritum fuerat electus, negat eum cum sua voluntate, vel consilio constitutum. Tale ergo aliquid intelligamus etiam in Ecclesiis fieri, quia pro meritis populi, aut in verbo et opere potens a Deo tribuitur rector Ecclesiæ, aut si malignum faciat populus in conspectu Domini, talis Ecclesiæ judex datur, sub quo famem et sitim populus patiatur, « non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini [47]. » Ita ergo nos agamus, et ita oremus, ne unquam nos divina indignatio in verbi fame condemnet ac siti, ne unquam auferatur a nobis, qui nos verbo et opere instruat, qui in moribus, et honestate, qui patientiæ ac mansuetudinis perfectum de se populis præstet exemplum. Nam si nos fecerimus malignum in conspectu Domini, id est, si male egerimus, si voluntatem nostram et non Dei facimus, moritur et nobis Aioth, aufertur et Semegar, et obscuratur laus nostra, tradimur in manus Jabin regis Chanaan. Jabin autem interpretatur *sensus* sive *prudentia* (62). Si ergo nos « non probaverimus Deum habere in notitia, » tradit nos Deus « in reprobum sensum, repletos iniquitate, nequitia, fornicatione, avaritia, plenos invidia, homicidiis, contentione, dolo, susurratores, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, parentibus non obedientes, incompositos, sine affectu, sine misericordia [48]. » Vides qui sint et quales qui traduntur in reprobum sensum, qui traduntur Jabin principi Chananæorum.

468 4. « Et princeps, inquit [49], militiæ Jabin erat Sisara, et ipse habitabat in Arisoth gentium, et erant ei nongenti currus ferrei. Et clamaverunt ad Dominum filii Israel. » Etiam et in hoc similiter illa quam superius designavimus, observatio custoditur, quia nesciunt clamare ad Dominum filii Israel nisi cum traditi fuerint in manus Jabin, vel cum afflicti per ejus militiæ principem Sisaram, « cui erant, inquit, nongenti currus ferrei, » quibus scilicet affligeretur populus duræ cervicis. Sisara autem interpretatur *visio equi* (63). Iste est enim animalis, non spiritalis, qui non videt nisi ea quæ animalis sunt. Ipse est ejus visio, ipse semper intuitus. Et ideo semper animalis homo, et is qui secundum carnem est, persequitur eum qui secundum spiritum est, donec spiritalis intelligat, et examinet omnia [47], et intelligat unde sibi sit auxilium deposcendum, et clamet ad Dominum: donec animæ illi quæ clamaverit ad Dominum, suscitetur prophetia quæ est in figura Debboræ, et secundum prophetiæ gratiam, et intelligentiam, vel Ecclesiæ populus gubernetur, vel etiam sensus uniuscujusque mentis et animæ regatur, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De Debbora, et Barach, et Jahel, et Sisara.

1. De quæstionibus ad quæstiones, et de sacramentis ad sacramenta transimus: et cum vix ac difficulter prima quæque explanamus, difficilibus difficiliora succedunt, quæ non tam ingenii facundia indigeant, quam divinæ gratiæ aspirationem requirant. Sine dubio enim requirit auditorem, quoniam quidem sententia est apostoli Pauli, quæ dicit [48]: « Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad increpandum, ad doctrinam quæ est in justitia. » Quid ergo habeat in sese ista Scriptura, quam sine dubio et ipsam inspiratam divinitus confitemur, quod nobis ad doctrinam cedat, quod ad increpationem, quod ad disciplinam, quod ad justitiam, diligentius est inquirendum. Quid enim nobis ex hoc confertur, si legamus hoc quod recitatum est, id est, quod « Debbora, inquit [49], mulier prophetissa, uxor Laphidoth, ipsa judicabat Israel illo tempore, et ipsa, inquit, Debbora sedebat sub palma inter medium Rama, et inter medium Bethel, in monte Ephrem, et ascendebant ad eam filii Israel, ut judicarentur? » Tum deinde quid nobis eruditionis, aut doctrinæ, aut justitiæ ea conferunt quæ sequuntur, vel de Barach, vel de Jahel, vel etiam de Sisara duce militiæ Jabin?

2. Videamus ergo ne forte per hæc dignum aliquid sicut et Scripturis cæteris, de sacramentis secretioribus doceamur. Primo hoc ipsum, quod cum plurimi judices viri in Israel fuisse referuntur, de nullo illorum dicitur, quia propheta fuerit, nisi de Debbora muliere. Præstat et in hoc non minimam consolationem mulierum sexui etiam prima ipsius litteræ facies, et provocat eas uti nequaquam pro infirmitate sexus desperent etiam prophetiæ gratiæ capaces se fieri posse, sed intelligant, et credant quod meretur hanc gratiam puritas mentis, non diversitas sexus. Sed videamus quid etiam interioris intelligentiæ respirat arcanum. Debbora *apis* interpretatur sive *loquela* (64). Sed jam et in superioribus diximus quod Debbora in prophetiæ forma accipienda sit, quæ est apis. Certum namque est quod omnis prophetia suaves cœlestis doctrinæ favos, et dulcia divini eloquii mella componat. Unde et David canebat dicens [50]: « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo. » Et iterum alibi dicit [51], judicia Dei « pretiosa

[46] Ose. VIII, 4. [47] Amos VIII, 11. [48] Rom. I, 28-31. [49] Jud. IV, 2, 3. [47] I Cor. II, 15. [48] II Tim. III, 16. [50] Jud. IV, 4, 5. [50] Psal. CXIX, 103. [51] Psal. XIX, 11.

(62) *Jabin autem interpretatur sensus sive prudentia.* A בין « intelligere, sentire. »

(63) *Sisara autem interpretatur visio equi.* A ראה « vidit » et סוס « equus. »

(64) *Debbora apis interpretatur sive loquela.* Apis a דבורה, loquela a דבר « locutus est. »

Digitized by Google

esse super aurum, et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum. »

3. Sed et illud consideremus, ubi residere dicitur prophetia, et ubi locus ejus esse describitur. « Sub palma, inquit [52], inter medium Rama, et inter medium Bethel. » Sub palma sedem habet prophetia, quia « justus, inquit David [53], sicut palma florebit, » per hoc quod suis institutionibus eruditum prophetia perducit ad palmam supernæ vocationis Dei, in Christo Jesu Domino nostro. Inter medium autem Rama, et inter medium Bethel sedere dicitur. Rama interpretatur *excelsa*, Bethel *domus Dei* (65). Videte in quibus locis residere dicitur prophetia, inter excelsa et domum Dei. Nihil enim humile, nihil dejectum, nihil vile erga prophetiæ sedem reperiri potest : sicut et Salomon nihilominus sapientiæ sedem describens, dicit de ea, quod vel in portis civitatum assistat, vel in murorum mœnibus habitet, vel in altis turribus libere agat. Hoc ergo modo prophetia, quæ nunc in Debbora describitur, inter domum Dei, et inter excelsa dicitur habitare. Non enim nos docet quæ super terram sunt quærere, sed quæ in cœlis sunt et in excelsis, « ubi Christus est in dextra Dei sedens [54] : » illuc nos prophetia hortatur ascendere, illuc discipulos molitur imponere.

5. Hæc ergo primo omnium, inquit [55], « misit, et vocavit ad se Barach. » Barach interpretatur *coruscatio* (66). Coruscatio vero est quæ habet quidem lucem, sed non manentem. Ad modicum **469** enim temporis resplendet et desinit. Hic ergo Barach mihi videtur formam gerere populi prioris, qui primo omnium per prophetiam vocatus est, et invitatur ad audienda eloquia Dei, et divinæ legis munera capienda, qui refulsit quidem, et ad legis splendorem ad breve tempus coruscavit, sed non diu permansit, nec continuum lucis potuit obtinere fulgorem. Cum ergo dixisset Debbora ad Barach, id est prophetia ad priorem populum, quia « tibi præcepit Dominus Deus Israel, et tu ascende in montem Thabor, et accipe decem millia (67) virorum [56], » et reliqua quæ scripta sunt, quid responderit Barach ex persona populi ad prophetiam videamus : « Non, inquit [57], ascendam, nisi tu ascenderis mecum, quia nescio diem in qua mittet Dominus angelum suum mecum. » Vides ergo quomodo illis prioribus prophetia detulit eloquia Dei, et illis dicit data esse præcepta ut ascendant in montem : sed excusant et dicunt, Non ascendam, nisi ascenderis et tu mecum. Et de excusatione quidem verum est, sed de repromissione falsum est. Quod enim non ascenderunt in montem Dei, verum est; quod autem pollicentur se ascensuros cum prophetia falsum est. Non enim secuti sunt prophetiam, ut crederent ei de quo omnis prophetia præscripta est a Christo. Propterea ergo dicit ad eum Debbora [58] : « Ibo tecum. Verumtamen scito, quia non erit primatus tuus in via hac quam incedis, sed in manu mulieris tradet Dominus Sisaram. » Evidenter ostendit quia non erit apud illum populum primatus, nec permanebit apud eum victoriæ palma, sed in manu mulieris, cui nomen Jahel, tradetur Sisara. Describitur autem quod secundum commonitionem Debboræ, id est prophetiæ, insequeretur Barach principem Allophylorum Sisaram : et ipse quidem eum comprehendere non potuit, sed occurrit ei fugienti mulier alienigena Jahel, quæ mulier prius cum eo amicitiarum fœdus habuerat. Ad quam ille cum declinasset latendi gratia, aquam poposcit ut biberet, sed ab illa lacte potatus est. Et cum eum in latebris collocasset, ac pellibus adoperuisset, post hæc palum malleo adactum per ejus malas vel maxillas defixit. Et tunc occurrens insectanti Barach mortuum jam et prostratum ostendit Sisaram.

5. Quid ergo nobis sacramenti omnis iste historiæ textus ostendit? Jahel mulier alienigena, de qua prophetia dixit quod in manu mulieris fiet victoria, figuram tenet Ecclesiæ, quæ ex alienis gentibus congregata est. Interpretatur autem Jahel *ascensio* (68) : quia revera non est alia ascensio qua ascendatur ad cœlum, nisi per Ecclesiam multiformis sapientiæ Dei. Ipsa est ergo, quæ dum a corporalibus ad spiritalia, et a terrenis ascendit ad cœlestia, interfecit Sisaram, de quo jam superius diximus, quod carnalium vitiorum, et animalis, vel stolidi (69) hominis tenet figuram, quia Sisara *visio equi* interpretatur. De quo Scriptura dicit [59] : « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. » Palo ergo eum interfecit, id est ligni crucis acumine, et virtute eum prosternit. Et non sine causa maxillam ejus palo transverberasse describitur. Illud enim os, quod de carnalibus loquebatur, et illa doctrina quæ carnis gloriam præferebat, quia in deliciis et voluptate vivendum sapientibus sæculi persuadebat, et humanum genus luxuriæ adulatione deceperat : illud, inquam, os ligno crucis confoditur et terebratur, quia illam viam, quam philosophia latam et spatiosam prædicaverat voluptatis, hanc Christus arctam et angustam nobis viam salutis ostendit [60]. Sic ergo Jahel, id est Ecclesia, vitiorum principem Sisaram obtectum pellibus, id est membrorum mortificatione sopitum, æterno tradit somno. Occurrit tamen Jahel, id est Ecclesia, post hoc et priori populo insectanti Sisaram. Insectabatur enim Israel

[52] Jud. IV, 5. [53] Psal. XCII, 12. [54] Coloss. III, 1, 2. [55] Jud. IV, 5. [56] Jud. IV, 6. [57] ibid. 8. [58] ibid. 9. [59] Psal. XXXII, 9. [60] Matth. VII, 14.

(65) *Rama interpretatur excelsa ; Bethel domus Dei.* Rama excelsa a רמה ; Bethel autem domus Dei a בית quod est, « domus, » et אל « Deus. »

(66) *Barach interpretatur coruscatio.* A ברק quod idem est.

(67) Mss. « decem millia. » Libb. editi, « duodecim millia. »

(68) *Interpretatur autem Jahel ascensio.* Ab עלה « ascendit. »

(69) *Vel stolidi.* Unus codex ms. « vel choici. »

Digitized by Google

legem justitiæ, sed in legem non pervenit. Occurrit ergo Ecclesia etiam ipsi, et ostendit ei opus suum, ostendit victoriam consummatam, atque in societatem eum prostrati hostis invitat. Verum est enim illud, quod Apostolus in novissimo tempore dicit futurum, quia cum plenitudo gentium subintroierit, tunc omnis Israel salvus fiet [61]. Fit ergo quidem primatus in manu mulieris alienigenæ, non tamen excluditur a consortio gloriæ etiam Barach, qui prior quidem cœperat, sed novissimus pervenit ad finem. Imo dum ille pervenit, Jahel alienigena prætereuntem quodammodo victoriam rapit. Eadem forma præcessit etiam in Esau et Jacob fratribus. Dum enim Esau sectatur agrestia, dum moratur in saltibus, præveniens Jacob, et mulieris consiliis, id est matris, compositos patri offerens cibos, benedictionis primatus accepit. Sic et in Evangelio pergente Domino ad filiam principis synagogæ suscitandam, præveniens mulier quæ fluxu sanguinis laborabat, fideli tactu prior consequitur sanitatem.

6. Quod si etiam inde requirendum aliquid videtur a diligentibus auditoribus, quod lacte eum potasse dicitur, cum ille aquam poposcisset, videamus ne forte secundum mysticas vel allegoricas legis interpretationes, tale aliquid etiam de hoc possit ostendi. Lactis cibus esse dicitur in Scripturis sanctis [62], prima hæc moralis institutio, quæ incipientibus velut parvulis traditur. Non enim in initiis statim discipulis de profundis et secretioribus tradendum est sacramentis, sed morum correptio, emendatio disciplinæ, religiosæ conversationis, et simplicis fidei prima eis elementa traduntur. Istud est Ecclesiæ lac, hæc incipientibus parvulorum prima sunt elementa. Sed iste cibus iis **470** quidem qui ad bonum proficiendi propositum gerunt, vitam tribuit et salutem : iis vero quibus contraria placent, quibus luxuria, libido, avaritia, et omnis impietas cordi est, hujusmodi doctrina necem et interitum præstat. Sic ergo fit, ut ex his, atque iisdem cibis quibus aluntur boni, suffocentur mali; et in quo piis vita est, ibi sit impiis mors. Denique ut exemplo res quam dicimus planior fiat, « vinum » sanos et commode degentes juvat, et sicut Scriptura dicit [63], « cor hominis » duntaxat « lætificat, » febricitantibus vero, si sumpserint, perniciem continuo et interitum parit. Ita fit ut eadem res eodem modo sumpta, uni quidem vitam, alii autem conferat mortem. Sic ergo intelligendum est et Sisaram istum animalem hominem, et vitiorum principem, per doctrinam Ecclesiæ, quam non ex fide suscepit, exstinctum. Sed et unaquæque anima satis agat lacte evangelico atque apostolico sopire in semetipso et exstinguere Sisaram. Si enim per hæc edoctus quis mortificaverit membra sua quæ sunt super terram, avaritiam, fornicationem, et cætera quæ sanctus Apostolus enumerat [64], Sisaram in semetipso videbitur peremisse, ut hæc non solum in persona Ecclesiæ consummari, verum etiam unusquisque in sua anima ostendat impleri : quia, sicut diximus, cœptus est quidem Sisara insectari a populo priori, interemptus autem a muliere ac Ecclesia gentium, et in manu ejus data est palma victoriæ. In consummatione omnium, id est in fine sæculi, etiam canticum Domino cantabitur per Debboram, in quo primatus quidem dabitur Jahel Ecclesiæ gentium : nec tamen Debboræ laus silebitur : sed et primis et novissimis victoriæ præmium dabitur, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De cantico quod cantavit Debbora.

1. Sisara cum exercitu suo et curribus ferreis quibus impugnat populum Dei, superatus est, quod ita futurum prophetia præcecinit per Debboram. Et posteaquam in manu mulieris facta victoria est, canticum istud Debbora, velut victoriæ ipsius laudem, cecinisse præscribitur. Verum si meminimus eorum quæ in superioribus dicta sunt secundum mysticam formam, quæ est figura Debboræ, quæ etiam Barach, quid imaginis teneat Jahel mulier, quæ adversarium populi Dei sola dejecit, quæ etiam imago sit Sisaræ ipsius, qui a muliere alienigena ligni virtute prostratus est : intelligimus hæc omnia sacramenta esse, quæ in novissimis temporibus, et in fine sæculi per Ecclesiam consummantur, et in cantico hoc velut epinicia ejus, id est victoriæ laudem esse descriptam, illius scilicet temporis cum « novissimus inimicus destruetur mors [65]. » Tunc enim exsultabit Debbora, id est exsultabit gloria prophetiæ, quia quæ prædixit, impleta sunt. Tunc Jahel, id est Ecclesia (70) hostem communem omnium superabit : et posteaquam plenitudo gentium introierit, tunc et Barach, id est reliquus Israel, salvus fiet [66] et in societatem victoriæ recipietur. Tunc ergo, si digni fuerimus, etiam nos cantabimus canticum istud refertum mysticis et propheticis sacramentis, ex quibus per singula discutere cuncta temporis non est. Brevitatem namque auditores Ecclesiæ diligunt. Pauca tamen vel de principiis ejus disserentes, vel sparsim ex eo flosculos eligentes, consolationis aliquid auditoribus afferre tentabimus, vel nosmetipsos exercere, et meditari ut apti efficiamur ad Debboræ canticum decantandum.

2. « In incipiendo, principes in Israel, in voluntatibus, populi, benedicite Dominum [67]. » Benedictio, inquit, qua benedicimus Dominum, sit in exordio principum in Israel, tum deinde et in voluntatibus populi. Verbi gratia : cum primum incipimus venire ad Dei cultum, cum initium verbi Dei et doctrinæ

[61] Rom. xi, 26. [62] I Cor. iii, 2. [63] Psal. civ, 15. [64] Col. iii, 5. [65] I Cor. xv, 26. [66] Rom. xi, 26. [67] Jud. v, 2.

(70) Mss. « Tunc Jahel, id est Ecclesia. » Libb. editi, « tunc itaque Ecclesia. »

Digitized by Google

cœlestis accipimus, a principibus Israel ista nobis initia capessenda sunt. Principes autem Israel, id est populi Christiani, angelos accipiendos puto, quos adesse Dominus dicit unicuique minimo in Ecclesia, qui etiam semper videre dicuntur faciem Patris qui in cœlis est [68]. Ipsi ergo sunt principes, et ab ipsis nobis sunt sumenda principia. Verbi gratia : si eat quis puer ad scholas, a magistro quidem suscipitur, et efficitur illius doctoris discipulus, sed non statim discendi ab ipso præceptore sumit exordium : sed cum ab eo prima tantum elementa susceperit, traditur aliis erudiendus, ut ita dicam, scholæ ipsius principibus : ut cum ab illis quantum in illis est fuerit edoctus, et cum prima apud eos deposuerit rudimenta, tum demum ipsius doctoris perfectiora præcepta suscipiat. Ita ergo etiam nunc institutionum nostrarum initia repetens prophetia dicit, quod cum a principibus cœperimus (71), vel principes cœperint operari in nobis, deinde nos voluntate et proposito subsequamur : et aucti profectibus, sic ad benedicendum jam ipsum Dominum veniamus. Sed videamus quid dicit : « In incipiendo, inquit [69], principes in Israel. » Initia juvari a principibus dicuntur : post hæc vero jam voluntate propria et proposito nitendum est, ut benedicere Dominum mereamur. Nam et populus Israel cum inciperet exire de Ægypto, et transire mare Rubrum, nihil ipsius proprio labore, sed totum per principes, id est per angelos agebatur. Denique sic dicit Moyses ad 471 populum : « Vos, inquit [70], tacebitis, et Dominus pugnabit pro vobis. » Aperte enim angelus vastator pro eis pugnasse describitur [71], qui Ægyptiorum quidem primogenita interemit : Israelitarum vero nec pecus quidem mutire fecit. Verum non semper exspectandum est ut angeli pro nobis pugnent, sed in incipiendo tantummodo, id est in initiis nostris, a principibus angelis adjuvamur. Cæterum processu temporis oportet etiam nos ipsos exire armatos ad prælia. Ante enim quam bella discamus, antequam pugnas Domini parare meditemur, a principibus angelis sublevamur ; antequam panis cœlestis consequamur annonam, et carnibus Agni immaculati satiemur, antequam veræ vitis quæ ascendit de radice David sanguine inebriemur, donec parvuli sumus, et lacte alimur, et initiorum Christi sermonem tenemus, tanquam parvuli sub procuratoribus agimus, et actoribus angelis. Ubi vero jam militiæ cœlestis sacramenta gustavimus, et pane vitæ refecti sumus, audi quomodo per apostolicam tubam suscitamur ad prælia. Ingenti namque voce Paulus clamat ad nos dicens [72] : « Induite vos arma Dei, ut possitis stare adversus astutiam diaboli. » Non nos ultra patitur velut sub alis lactantium (72) latitare, invitat nos ad certaminum campos ; « induite, » inquit [73], vos « loricam » charitatis, « et galeam » nihilominus « salutis accipite, sed et gladium, inquit, spiritus, » et super omnia « scutum fidei, in quo possitis, ait, omnia jacula maligni ignea exstinguere. » Vides ergo quomodo omnia per ordinem fiunt, et nihil confusum in populo Dei, nihil incompositum aut præposterum geritur. In incipiendo principes juvant : cum adjutus fueris, et a principibus eruditus, jam tibi ipse sponte et voluntate tua, quæ didicisti a principibus, gere. Recte enim decoctis principiis, depositisque rudimentis nostræ committimur voluntati, ut vel laus meriti sit, quæ nostra virtute quæsita est, vel culpa jure sit nostra, quæ per nostram venit ignaviam. Hæc pro eo quod scriptum est [74] : « In incipiendo, principes in Israel, in voluntatibus, populi, benedicite Dominum. »

3. Post hæc autem dicit [75] : « Audite, reges, et auribus percipite, satrapæ. Domino cantabo, psallam Deo Israel. » Audite, inquit, reges. Reges appellat eos qui convocantur ad audiendum verbum Dei. Exsulta, populo Dei, audiens tuæ nobilitatis insignia. Tu vocaris ad audiendum verbum Dei, et non ut plebs, sed ut rex vocaris. Tibi enim dictum est [76] : « Genus regale et sacerdotale : populus in acquisitionem. » Ideo quia vos reges estis, merito rex noster Christus Dominus « rex » dicitur [77] « regum, et Dominus dominantium. » Sed sicut exsultatis de nobilitatis vestræ titulo, ita discere debetis quid agendo unusquisque vestrum fiat rex. Quod vobis ita breviter definiam. Regem te omnium esse facit, si regnet Christus in te. Rex namque a regendo dictus est. Si ergo et in te animus regnat, et corpus obtemperat, si concupiscentias carnis sub jugum imperii tui mittas, si vitiorum gentes sobrietatis tuæ frenis arctioribus premas, merito rex diceris, qui te recte agere noveris. Cum ergo talis fueris effectus, digne ut rex ad audienda divina verba vocaberis. Hoc vero quod subsequitur, magis corporeum aliquid indicat, quod dicit : « Auribus percipite, omnes satrapæ. » Sicut enim inferiores sunt regibus satrapæ, ita et auribus percipere inferius videtur esse quam audire. Audire namque ad interiorem pertinet hominem, sicut et Dominus dicebat [78-79] : « Qui habet aures audiendi, audiat. » Auribus vero percipere, ad exteriorem et corporalem pertinet auditum. Ideo ergo et hic illi qui audire deberent reges dicuntur, qui vero auribus percipere, satrapæ appellantur. « Ego Domino cantabo, psallam Deo Israel. » Beati sunt qui possunt cantare canticum Domino. Cum redimus ad Scripturas, multa cantica sacris mandata voluminibus invenimus. Habemus integrum volumen de Canticis canticorum scriptum. Ecce et in hoc libro Judicum habemus canticum, et in Numeris canticum scriptum est, et in Deuteronomio, et in Exodo, et in

[68] Matth. xviii, 10. [69] Jud. v, 2. [70] Exod. xiv, 15. [71] Exod. xii. [72] Ephes. vi, 11. [73] ibid. 13-16. [74] Jud. v, 2. [75] ibid. 3. [76] I Pet. ii, 9. [77] Apoc. xix, 16. [78-79] Matth. xi, 15.

(71) *Cœperimus.* Deest in libb. editis, exstat in mss.

(72) *Velut sub alis lactantium.* Hæc desiderantur in libris antea editis, sed exstant in mss.

Digitized by Google

primo Regnorum libro. In primo etiam Paralipomenon, et in aliis multis locis invenies cantica divina esse descripta. Ait ergo hæc vox justi : « Ego Domino cantabo, psallam Deo Israel. » Quis putas ita canoræ vocis est, et ita spiritus puri mentisque sinceræ, ut (73) cantilena ejus divinum delectare possit auditum? Ille profecto est, qui nullum raucum habet in se peccati sonum, qui nihil offensionis in lingua, nihil crassitudinis in spiritu gerit, ille potest dicere : « Ego Domino cantabo, psallam Deo Israel. »

4. Verum quia continuationem cantici per singula non occurrimus explicare, interpolando saltem seriem lectionis, videamus quid est quod dicit [80.81] : « Cor meum ad ea quæ disposita sunt huic Israel. » Hoc modo videtur quod dicit : Cor meum, et animus meus, et sensus meus, et tota mens mea ad illud intendit, et illud prospicit quod dispositum est, et quod præparatum est Israel : illud tota mente prospicio quod futurum est. Si enim ad illud intendero animum, omnia quæ in hoc mundo sunt, ducam « ut stercora, ut Christum lucrifaciam [82], » qui præparavit illa omnia quæ « oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, iis qui diligunt eum [83]. » Cor ergo, inquit, meum ad illa extenditur. Non enim adhuc humanum cor gero, neque quæ cogito, secundum hominem cogito; sed quia secundum Scripturam ii ad quos sermo Dei fit, dii sunt, nec ego hæc humana, sed divina mente prospicio.

472 5. « Potentes populi, benedicite Dominum, qui ascendistis super jumenta [84]. » Quid est ascendisse super jumentum? Corpus hoc meum jumentum est : ad adjumentum enim et ad ministerium datum est : ego autem sum, id est interior homo, qui ascendi super jumentum hoc, cui dicitur, ut benedicam Dominum. Si ergo vere ascendisti supra corpus, et superior effectus corporalibus desideriis, et motus corporis tui freno mentis et interioris hominis moderamine gubernantur, de te dicitur, quia ascendisti super jumentum hoc, cui dicitur, ut benedicas Dominum. Quid autem est quod sequitur? « Super vehicula, inquit [85], sedentes, et super asinas refulgentes. » Quid sibi videntur esse asinæ refulgentes? Dicit enim Scriptura, quia oporteat benedicere Dominum eos qui sedent super vehicula et super asinas refulgentes. Mihi velut in locis ita difficilibus tale aliquid videtur : cum jumentum hoc, id est corpus meum, sub jugo venerit verbi Dei, tunc vehiculum corporis mei resplendere incipiet; et asina hæc, id est caro mea, tunc refulgere dicetur, cum castitatis ac pudicitiæ fuerit splendore decorata. Et ita recte dicitur anima sedens super asinam resplendentem Dominum benedicere, et in medio lætantium laudare Deum. « Ibi dabunt justitias Domino [86]. » Sacrificium Domino illud est acceptabile, quod in justitia offertur Domino et æquitate. Et ideo dicitur [87] : « Justi confortati sunt in Israel. » In aliis quidem gentibus, qui corporis robore fortiores sunt, illi potentes dicuntur in prælio : in Israel vero qui justiores sunt, ipsi potentiores dicuntur in bellis : quia justitia etiamsi viribus infirma sit, vincit : injustitia vero, etsi multos et validos pugnatores habeat, superatur. Sic igitur in hac gente nostra, id est in populo Dei, per justitiam superamus, aut per injustitiam vincimur.

6. « Exsurge, Debbora, exsurge et suscita dena millia populi [88]. » Prophetia quando exsurgit? Profecto in adventu Domini : et non solum ipsa exsurgit, sed et populos suscitat ad credendum. « Captivam duc captivitatem, fili Abinoem [89]. » Abinoem *responsio patris* interpretatur (74). Hujus filius est Barach. Captivitatem de hostibus capiet, qui cœlestis Patris responsa servaverit. « Domine, humilia mihi fortiores me [90]. » Vox ista fidelium est, confitentium simpliciter fortiores esse inimicos suos, adversum quos nobis pugna et certamen est : quia non est nobis pugna adversus carnem et sanguinem. Alioquin non esset nobis fortior adversarius. Sed quoniam adversum principatus et potestates, et adversum mundi hujus rectores tenebrarum, et adversum spiritalia nequitiæ est luctamen, idcirco dicit propheta : « Domine, humilia mihi fortiores me. » Quomodo enim non hæc tanta spirituum vis, longe sit humana fragilitate vehementior? Sed in eo Deus adjuvat infirmitatem nostram, in quo dicit Apostolus [91] : « Omnia possum in eo qui me confortat, » Christo. Sunt istæ quidem virtutes fortiores nobis : sed iterum qui in nobis est Christus, et confortat nos, est omnium fortior; cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod translati sunt filii Israel in manus Madian.

1. Quiescit terra donec quiescit peccatum. Moveri autem dicitur terra, hoc est, ii qui habitant terram, cum animas hominum movere cœperint, et perturbare peccata. Et ideo scriptum est hoc quod nunc præsens lectio continet. « Et quievit, inquit [92], terra quadraginta annis. Et fecerunt filii Israel malignum in conspectu Domini, et tradidit eos in manus Madian annis septem, et invaluit Madian super Israel [93]. » Dum esset ergo justitia in terra, id est in iis qui habitant terram, quievisse dicitur terra; cum vero increvit iniquitas, et fecerunt (75) mali-

[80.81] Jud. v, 9. [82] Phil. III, 8. [83] I Cor. II, 9. [84] Jud. v, 9, 10. [85] ibid. 10. [86] ibid. 11. [87] ibid. [88] ibid. 12, [89] ibid. [90] ibid. 13. [91] Philip. IV, 13. [92] Jud. v, 32. [93] Jud. VI, 1.

(73) Sic mss. Libri vero editi, « ita spiritus puræ mentis, qui sincere canat, ut. »

(74) *Abinoem responsio patris interpretatur.* Melius verteretur, « amœnitas patris, » ab בֹּעַז « amœnitas, » et אָב « pater. »

(75) Ms., « increvit..... fecerunt. » Libb. editi, « increverit.... fecerint. »

Digitized by Google

gnum in conspectu Domini, « tunc tradidit, inquit, eos Dominus in manus Madian annis septem. » Nec dicuntur invaluisse Madianitæ super populum Domini, donec præcepta Domini populus custodivit. Cum vero negligere cœpit mandata divina, robustior et validior effecta est adversus eum hostium manus. Et adversum quidem illum priorem populum corporales insurgebant hostes, cum deliquisset; adversum nos autem, qui Israel secundum spiritum (76) dicimur, spiritalis sine dubio hostis insurgit, et cum mandata Dei negligimus, cum Christum contemnimus, validior adversum nos manus dæmonum efficitur : et tradimur etiam nos inimicis, cum deserimur a gratia.

2. Sed videamus quid accidit eis, qui traditi sunt pro peccatis suis. « Et fugerunt, inquit [94], filii Israel a facie Madian per septa in montibus, et in speluncis, et in munitionibus; et efficiebatur cum seminasset vir Israel, ascendebant Madian et Amalec, et filii Orientis super eos, et superveniebant eis, et exterminabant omnes fructus terræ, usquequo perveniretur in Gazam. » Hæc quidem patiebatur ille, qui erat secundum carnem Israel. Seminabat terram, sed quoniam pro peccatis suis traditus erat insurgentibus inimicis, pro frugibus corruptionem metebat. Nobis vero qui secundum spiritum Israel nominamur, quid tale accidere potest consideremus. Est quando **473** seminamus, et non possunt inimici corrumpere semina quæ seminamus, non possunt apri insidiari culturæ nostræ : est autem quando seminamus et corrumpuntur quæ seminamus. Paulus nos apostolus de hac seminandi doceat differentia. Audi ergo ipse quid dicit : « Qui seminat, inquit [95], in carne, de carne metet corruptionem. Et qui seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. » Isti sunt ergo, quorum semina Madianitæ corrumpunt, qui in carne seminant. Isti sunt quorum fructus exterminantur, et pereunt. Illa autem semina, quæ in spiritu seminantur, non possunt Madianitæ corrumpere. Non enim possunt adversariæ potestates ascendere ad spiritales campos, et novalia spiritus temerare eorum qui non seminant super spinas, sed innovant sibi novalia : sed et illud addendum est : volo enim et meipsum vobiscum pariter commonere de cautela seminum, et spiritalium fructuum diligentia. Frequenter accidit, ut aliquis in opere spiritali multum desudans, fructus quamplurimos fecerit, et repleverit horrea sua justitiæ frugibus, et multa bona opera recondiderit in conscientiæ suæ conclavi : postea vero si negligat, et post laborem proclivius ad voluptates et luxurias vergat, omnia ei bonorum semina, fructus sancti operis dominante libidine corrumpuntur. Cum enim subintroierit peccatum, et captivaverit hominis sensum, ut jam non respiciat ad mandata Dei, nec arduam virtutis viam libenter ascendat, deperennt omnia quæ prius fuerant in horreo conscientiæ congregata. Propterea ergo Scripturæ sanctæ nobis servanda commonitio est dicentis [96] : « Omni custodia serva tuum cor. » Custodiendum est igitur cor ab omni peccato, et præcipue in tempore persecutionis. Si cui enim accidat, ut in aliquo quidem tempore congreget fructus justitiæ, conquirat opera virtutum, et omnibus se probatissimis excolat disciplinis, in persecutionis vero tempore deneget fidem, iste condita omnia evacuavit, ex omnibus facultatibus suis nudus repente et inanis effectus est, quia diu quæsitus, et multo vix labore collectus, subito omnis effusus est labor : et sicut dicit propheta [97], « omnes justitiæ ejus quas fecit, non commemorabuntur. » Propterea ergo, fratres, deprecemur Dominum confitentes ei infirmitatem nostram, ne nos tradat in manus Madian, ne tradat bestiis animam confitentem sibi, ne nos tradat in manus potentum eorum qui dicunt, Quando veniet tempus ut detur nobis potestas adversus Christianos, quando tradentur in manus nostras isti qui se dicunt habere, vel nosse Deum? Quod et si tradamur, et acceperint potestatem nostri, oremus accipere a Deo virtutem, ut sustinere possimus : ut et fides nostra in pressuris et tribulationibus clarior fiat, ut per patientiam nostram illorum superetur impudentia, et, sicut dixit Dominus, in nostra patientia acquiramus animas nostras [98] : quia « tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem [99]. » Pertendit enim nostra probatio non usque ad verbera solum, sed usque ad profusionem sanguinis pervenit : quia et Christus quem sequimur, pro redemptione nostra effudit sanguinem suum, ut inde exeamus loti sanguine nostro. Baptisma enim sanguinis solum est quod nos puriores reddat, quam aquæ baptismus reddidit. Et hoc ego non præsumo, sed Scriptura refert, dicente Domino ad discipulos [1] : « Baptismum habeo baptizare quod vos nescitis. Et quomodo urgeor ut perficiatur? » Vides ergo quia profusionem sanguinis sui baptisma nominavit. Et ne ista dicens, offendam, vereor ne istud baptisma eminentius sit illo baptismate quod per aquam traditur. Illo enim accepto, valde pauci sunt ita beati, qui id immaculatum usque ad exitum vitæ servare potuerint. Hoc vero baptismo qui baptizatus fuerit, peccare jam ultra non potest. Et si temerarium non est in rebus talibus audere aliquid, possumus dicere, quod per illud baptisma præterita peccata purgantur : per istud vero etiam futura perimuntur. Ibi peccata dimissa sunt, hic exclusa. Mihi si concederet Deus ut proprio sanguine diluerer, ut baptismum secundum morte pro Christo suscepta perciperem, securus ex isto sæculo discederem : ut veniens ad animam meam de hac vita exeuntem princeps hujus mundi non

[94] Jud. VI, 2, 3, 4. [95] Gal. VI, 8. [96] Prov. IV, 23. [97] Ezech. III, 20. [98] Luc. XXI, 19. [99] Rom. V, 4. [1] Luc. XII, 5.

(76) Libb. antea editi, « qui Israel sumus secundum carnem. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

inveniret quidquam, quin potius et sanguinis mei profusione sopiretur, nec auderet in aliquo criminari animam cruore suo dilutam, morte sua clarificatam, sanguine suo lotam. Post istud baptisma nec Madianitæ ultra irruerent ad disperdendos et exterminandos animæ fructus. Quis enim sequi possit animam martyris, quæ supergressa omnes aerias potestates, ad cœleste tendit altare? Ibi enim sub altare Dei animæ martyrum positæ dicuntur diebus ac noctibus proclamare dicentes [a]: « Quousque, Domine, qui justus et verus es, non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant terram? » Ibi enim positæ divinis assistunt sacrificiis. Sed beati sunt qui hæc merentur. Beati sunt quorum cor cum de sæculo recedunt, non trepidat pro peccato, quos pergentes ad Dominum delictorum formido non terret. Beata illa anima quæ occurrentes sibi aerias dæmonum turmas profusi in martyrio sanguinis cruore deturbat. Beatus est de quo eunte ad cœlum dicunt angeli illam propheticam vocem [b]: « Quis est iste qui ascendit ex Bosor, » hoc est qui de carne ad cœlum ascendit? « Quis est iste qui ascendit ex Bosor, rubor vestimentorum ejus? » in rubore vestimentorum cruorem sanguinis designantes. Beatæ sunt ergo animæ quæ sic Christum sequuntur, quomodo eas Christus præcessit. Et ideo quia sic sequuntur, usque ad ipsum Dei altare perveniunt: **474** ubi est ipse Dominus Jesus Christus pontifex futurorum bonorum, cui est gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De filiis Orientis, et de Gedeon ex parte.

1. Esto, convenerint adversum Israel Madianitæ, qui interpretantur *extra judicium* (77). Esto, illi convenerint adversum Israel, qui extra judicium Dei sunt, et « qui extra legem peccaverunt, et extra legem peribunt [c]. » Esto, convenerit et Amalec, qui et ipse interpretatur *populus ablingens* (78). Esto, et hæc natio terrena, et ventri et gulæ dedita, impugnare venerit Israel carnalem. Quid est hoc quod etiam filii Orientis his admiscentur, et cum ipsis ad impugnandum Israel venire dicuntur? Dic enim mihi auditor: Si scriptum esset quia filii Occidentis convenerunt cum ipsis, nihil quærerem: diceres enim mihi allegoricis sensibus, quia filii Occidentis sunt filii tenebrarum et ipsi junguntur illis gentibus, vel quæ extra judicium Dei sunt, vel quæ ventri deditæ impugnant eos qui mente Deum videre contendunt. Nunc autem cum dicatur quia filii Orientis venerunt cum Madianitis et Amalec, quomodo hæc possunt competenter exponi? Videamus ergo si possumus in tam difficilibus Scripturæ locis dignum aliquem in his sensum divinis paginis invenire. Omnis qui super se quoquo modo nomen suscipit Christi, filius efficitur Orientis. Sic enim scriptum est de Christo [d]: « Ecce vir, Oriens nomen est illi. » Quisquis ergo Christi suscipit nomen, filius esse dicitur Orientis: sed non semper qui nomen Christi accipiunt, etiam in Ecclesia permanent Christi. Si ergo videas hæreticos Christi quidem nomine censeri: expugnare autem Ecclesiam Christi, et arma conferre adversum Christi fidem, et impugnare populum Domini, bella suscitare adversum catholicam fidem: nolo dubites de iis dicere, quod isti sunt quidem filii Orientis, sed cum Madianitis et cum Amalec expugnare veniunt populum Dei, quia cum paganis et cum Judæis Ecclesiam Dei etiam hæretici persequuntur. Et ipsos esse opinor, qui designantur in filiis Orientis.

2. « Omnes ergo, inquit [e], Madianitæ, et Amalec, et filii Orientis convenerunt simul, et ascenderunt, et supervenerunt eis, et castra posuerunt in valle Jezrael. » Isti qui impugnare volunt populum Dei, castra in vallibus collocant, in dejectis et humilibus locis, in valle, inquit, Jezrael. Invenimus autem interpretari Jezrael *semen Dei* (79). Vides ubi collocant castra adversarii? Non sunt ausi ire illuc, ubi videntur jam nati esse fructus spiritus, sed ubi adhuc semen Dei jacet, ubi nondum fructus ascendit. Qui enim exiit seminare semen, seminat super omnem locum. Sed audi ipsum Dominum dicentem quid pati soleat semen Dei. « Aliud, inquit [f], cecidit secus viam, et venientes aves cœli diripiunt illud. » Quod ipse in posterioribus interpretatus dixit [g]: « Qui autem secus viam seminati sunt, ii sunt qui audiunt verbum et cum lætitia accipiunt: venit autem Zabulus, et tollit de corde eorum quod seminatum est. » Sic ergo et isti tunc veniunt ad semen Dei, et volunt illud tollere de corde eorum in quibus seminatum est, quia inveniunt eos in vallibus positos, et ima quæque sectantes. De illis sunt enim qui humiliter et indigne, et, ut ita dicam, Judaico intellectu suscipiunt verbum Dei, et ideo possunt illud rapere dæmones de corde eorum. Qui autem ab humilitate litteræ ad spiritus excelsa conscendit, et intelligentiam refugiens carnalem, sectatur in altioribus quæ sunt Spiritus Dei, de isto nihil possunt rapere Madianitæ neque Amalecitæ, sed ne ipsi quidem Orientis filii deprædari eum poterunt (80), in excelso intelligentiæ spiritalis vertice constitutum.

3. Illi ergo castra in vallibus collocant. « Sed spiritus, inquit [h], Dei confortavit Gedeon, et tuba cecinit, et vocavit post se Abiezer. » Continentia quidem explanationis alium ordinem requirebat, verum quia nos non tam Scripturas commentantes nunc loquimur, quam populum de iis quæ recitata sunt, consolantes, sparsim quæ occurrunt de singulis

[a] Apoc. VI, 10. [b] Isa. LXIII, 1. [c] Rom. II, 12. 12, 13. [d] Jud. VI, 34. [e] Zach. VI, 12 [f] Jud. VI, 33. [g] Luc. VIII, 5. [h] ibid.

(77) *Madianitæ, qui interpretantur extra judicium.* A כּוּץ « præter. extra, » et דִּין « judicium. »

(78) *Amalec, qui et ipse interpretatur populus ablingens.* Ab עַם « populus, » et לָקַק « linxit. »

(79) *Invenimus autem interpretari Jezrael semen Dei.* A זֶרַע « semen, » et אֵל « Deus. »

(80) Mss., « poterunt. » Editi, « potuerunt. »

Digitized by Google

quibusque tractamus. « Vocavit, inquit, post se Abiezer : » qui utique nusquam erat. Interpretatur autem Abiezer *patris mei auxilium* (81). Non ergo hominem aliquem, sed patris sui Gedeon invocasse videtur auxilium. Mittit interea, et auxilia convocat. Conveniunt populi, et omnes ad Gedeon exercitus congregantur.

4. « Et tunc, inquit [10], Gedeon dixit ad Deum : Si salvum facis in manu mea Israel, quemadmodum locutus es, ecce ego sumam, et ponam vellus lanæ in area : et siquidem ros ceciderit super vellus, et super omnem terram siccitas fuerit, agnoscam quoniam salvum facies in manu mea Israel sicut locutus es. Et factum est sic. » Cum tam multa sint et innumera signa vel prodigia, quæ petere potuisset a Deo Gedeon ad confirmandam pollicitationem Dei, **475** quid ei visum est post angelicam vocem ac pollicitationem cœlestem petere istud tam novum signum a Deo ? Ait enim : « Ponam vellus lanæ in area, et si fuerit supra vellus solummodo ros, et super omnem terram siccitas, ero confidens quoniam tu salvum facias Israel in manu mea. » Et cum poposcisset Gedeon a Deo signum istud, meruit effectum. Sed esto, impetraveris hoc, o Gedeon (82) : quid et accipis vellus lanæ in area, et exprimis in pelvim ? Quid te permovit hoc facere ? Sed esto, impetraveris primum signum, quid ut secundum etiam signum permutato ac perverso ordine posceres? Fortassis enim dicit aliquis ex iis, qui attentius audiunt quæ leguntur, quia non videntur convenire hæc ad istud quod scriptum est [11] : « Non tentabis Dominum Deum tuum, » quod lex præcepit. Sed exitus rei docet non esse contra mandatum factum. Neque enim exaudiret Deus petitionem contra legem aliquid deposcentem. Nunc autem cum videamus quia et in primo signo ros cecidit super vellus lanæ, in omni autem terra facta est siccitas, et in secundo super omnem terram cecidit ros : siccitas autem fuit in vellere, in quo et fiduciam accipit Gedeon quia Dominus in manu ejus salvum faceret (83) Israel, videnda est hujus mysterii ratio, de qua memini etiam quemdam ex prædecessoribus nostris in libellis suis, vellus lanæ populum dixisse Israel, reliquam autem terram reliquas gentes posuisse, et rorem qui cecidit super vellus, verbum Dei esse, quod illi soli populo cœlitus fuisset indultum. Supra solum namque Israel ros divinæ legis advenerat. Siccitatem autem habebant omnes gentes : quia nullus ei humor divini infundebatur eloquii. Secundi vero ratio signi in contrarium permutatur, in quo ait [12] : « Ut supra omnem terram ros descendat, supra vellus autem maneat siccitas, » cujus rei talis quædam ratio deprehenditur. Vide omnem hunc populum qui per omnem terram ex gentibus congregatus est, habentem nunc in se rorem divinum. Vide eum Moysi rore infundi, prophetarum litteris irrorari. Vide eum etiam in evangelico et apostolico humore viridantem ; illud autem vellus, id est Judaicum populum, siccitatem et ariditatem verbi patientem, secundum quod scriptum est [13], quia « erunt filii Israel multo tempore sine rege, sine propheta, non erit altare, neque hostia, neque sacrificium. » Intueris quanta apud illos siccitas permanet, quanta eis ariditas divini sermonis evenit. Hæc quidem nobis, sicut fateri decet, ex majorum labore collata sunt, verum quoniam etiam ex audito verbo a sapientibus, sicut scriptum est, collaudare debemus, et adjicere ad illud, videamus quid etiam superædificare possimus in talibus. Cum septuagesimum primum psalmum apud memetipsum sæpe discuterem, movit me in hanc rem, quod cum adventum Christi in eo describeret, in ipso etiam hoc asserit eventurum : « Et descendet, inquit [14], sicut pluvia in vellus, et sicut stillantia super terram. » Vellus hic nominatur, vellus et in Psalmis describitur. Descendit enim sicut pluvia, inquit, super vellus. Descendit ergo in illud vellus populi circumcisionis, et sicut stillicidia stillantia super terram : hoc est super reliquam terram descendit Dominus noster Jesus Christus, stillans etiam super nos, et guttas nobis quoque afferens roris cœlestis, ut et nos bibamus qui eramus super omnem terram jugi ariditate siccati. Hunc igitur mysterii ordinem Gedeon sanctus prophetico spiritu contuens, non solum primum signum poposcit a Deo, sed et secundum converso ordine repetit. Sciebat enim rorem divinum, qui est adventus Filii Dei, non solum Judæis, sed et postmodum etiam gentibus esse venturum, quoniam quidem ex incredulitate Israel salus fit gentibus. Et hoc est quod pro ariditate velleris universa terra gratia divini roris infunditur. Sed et illud in hoc facto viri fidelissimi Gedeonis prætereundum minime puto, quod nobis ad formam potest cautelæ spiritalis accedere. Angelum vidit, sed vir eruditus et habens jam Jesu præcessoris exemplum, cautius agit. Sciebat enim possibile esse etiam angelos tenebrarum transfigurare se in angelos lucis [15] : et ideo examinatione cautissima, volo, inquit probare spiritum si a Deo est [16], quia « spiritalis examinat omnia [17]. » Sic namque præcessor ejus fecerat Jesu Nave [18], cum principem militiæ cœlestis vidisset : inquirit et discutit, si noster sit, an adversariorum. Hoc modo

[10] Jud. VI, 36, 37. [11] Deut. VI, 16. [12] Jud. VI, 39. [13] Ose. III, 4. [14] Psal. XX, 6. [15] II Cor. XXI, 14. [16] I Joan. IV, 1. [17] I Cor. II, 15. [18] Jos. V, 13.

(81) *Interpretatur autem Abiezer patris mei auxilium.* Ex אבי, « pater meus, » et עזר « auxilium. » Ibidem mss., « non ergo hominem aliquem, sed patris summi. » Editi, « non ergo humilem aliquem, sed patris sui. »

(82) Mss. « impetraveris efficaciam signi, o Gedeon. »

(83) Mss. « faceret. » Editi, « faciat. »

Digitized by Google

etiam sanctissimus Gedeon discutit angelicam visionem, diversitate et immutatione signorum.

5. Sed et illud quod ait Gedeon, Ponam vellus non ubicunque, non in campo, neque in saltu, sed in area, quale tibi videtur? In area ubi messis est: « Messis quidem multa, operarii autem pauci [19]. Ponam, inquit [20], vellus ubi messis est. » Quid moverat sanctum virum Gedeon, vel quid ei visum fuerat ut hoc faceret? Prævidebat enim per spiritum, quia Christus in aream suam populum suum congregat et ibi eum expurgat, tenens ventilabrum in manu sua, et ibi paleas separat a frumento [21]. Non ergo sine causa vir tantus et talis, cujus et sanctus Apostolus ad Hebræos scribens facit in prophetarum catalogo mentionem [22], aream elegit, ad vellus ponendum: nec sine causa expressit vellus in pelvim, quando et replevit eam aqua. Requiramus et de hoc in Scripturis sanctis, si quæ nobis etiam hujus intelligentiæ præstatur occasio. Veniamus ad Evangelium. Invenimus ibi [23] Dominum et Salvatorem nostrum exuentem vestimenta sua, et linteo præcinctum mittere **476** aquam in pelvim, lavare pedes discipulorum suorum. Vides ergo quia hæc adumbrabant prophetæ, quæ erant in novissimis temporibus implenda per Dominum. Illa ergo aqua quam mittebat Jesus in pelvim ros erat gratiæ cœlestis ex quo lavabat pedes discipulorum suorum. Unde et merito dicebat ad eos [24]: « Vos autem mundi estis propter verbum quod locutus sum ad vos. » Sed hoc nos modo si præbeamus pedes nostros, paratus est Dominus Jesus lavare pedes animæ nostræ, et purgare eos rore cœlestis gratiæ Spiritus sancti, verbo doctrinæ. Non enim solos apostolos mundos esse voluit, sed omnes qui credunt per verbum illius. Et omnibus credentibus dicit illud quod et Petro dixit [25]: « Nisi lavero te, non habebis partem mecum. » Certum est enim quia nemo habet partem cum Christo nisi fuerit lotus et mundus. Veni, precor, Domine Jesu fili David, exue te vestimenta quæ tu, Domine, induisti propter me, et accingere propter me, et mitte aquam in pelvim, et lava pedes servorum tuorum, et dilue sordes filiorum et filiarum tuarum. Lava pedes animæ nostræ, ut nos te imitantes et sectantes exuamus nos vetera vestimenta, et dicamus [26]: « Nocte exui me vestimentum meum, quomodo induam illud? » Et iterum dicamus: « Lavi pedes meos, quomodo sordidabo eos? » Statim namque ut laveris pedes meos, etiam recumbere me facias tecum ut audiam abs te [27]: « Vos vocatis me magister et Domine, et recte dicitis: sum etenim. Si ergo ego Dominus et magister lavi pedes vestros, et vos alterutrum pedes lavate. » Volo ergo et ego lavare pedes fratrum meorum, lavare pedes condiscipulorum meorum. Et propterea accipio aquam et haurio de fontibus Israel, quam exprimo de Israelitico vellere. Exprimo enim modo aquam e vellere libri Judicum, et alio tempore aquam de vellere Regnorum, et aquam de vellere Isaiæ, vel Jeremiæ: et mitto eam in pelvim animæ, concipiens sensum in corde meo: et accipio pedes eorum qui se præbent et præparant ad cœnandum, et inquantum prævaleo, lavare cupio pedes fratrum meorum et complere mandatum Domini: ut in verbo doctrinæ purgentur auditores a sordibus peccatorum, et abjiciant a se omnem immunditiam vitiorum, et mundos habeant pedes quibus recte ingrediantur ad præparationem Evangelii pacis: ut omnes simul in Christo Jesu purificati per verbum, non abjiciamur de thalamo sponsi pro sordidis indumentis; sed candidis vestibus, lotis pedibus, mundi corde, recumbamus in convivio sponsi ipsius Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De prælio quod Gedeon cum trecentis viris electis gessit.

1. Ingens erat multitudo quæ adversum Israel congregata est, ita ut locustis præ multitudine conferrentur. « Et cameli, inquit [28], eorum sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis. » Quomodo ergo hæc potuerit tam innumera multitudo hostium superari, videamus: Exierunt, inquit, duo et triginta millia armatorum ex filiis Israel cum Gedeone adversus omnem istam multitudinem pugnare. Et Deus responsa dedit ad Gedeon dicens [29]: « Grandis multitudo est tecum. » Et quid si grandis est multitudo? Nonne in bellis numerosior exercitus tutiora præstat subsidia (84)? Nequaquam, inquit, quia non sunt humana prælia: non enim sicut humana, ita et divina prælia peraguntur. Non efficitur clarum divinæ virtutis opus, si humanis adminiculis fulciatur, quia « non fit salvus rex in multitudine virtutis suæ [30]. » Ne forte ergo gloriaretur Israel et jactantia victoriæ partem præsumeret, propterea dicit Dominus ad Gedeon [31]: « Multus est populus tecum: non tradam Madian in manus eorum, ne forte exsultet adversum me Israel dicens, quia manus mea salvum me fecit. Propterea loquere in auribus populi, dicens: Qui timidus est et formidolosus corde, revertatur. Et reversi sunt de monte Galaad de populo viginti duo millia viri, et remanserunt decem millia. » Videamus ergo primo quid est quod dicit: « Timidus et formidolosus corde; » duo enim dicta sunt humanæ fragilitatis indicia, quibus arguitur humana fragilitas, id est timidi et formidolosi corde. Timidus potest videri et ille qui primo aspectu trepidat ad congressum, non tamen toto corde terretur, sed

[19] Matth. IX, 37. [20] Jud. VI, 37. [21] Matth. III, 12. [22] Heb. XI, 32. [23] Joan. XIII. [24] Joan. XV, 3. [25] Joan. XIII, 8. [26] Cant. V, 3. [27] Joan. XIII, 13, 14. [28] Jud. VII, 5. [29] Jud. VII, 2. [30] Psal. XXXII, 16. [31] Jud. VII, 2, 3.

(84) Libb. editi, « exercitus præstat et est tutior ad subsidia. » Mss. ut in nostro textu.

Digitized by Google

reparari et animari denuo potest. Formidolosus est autem qui jam quasi inolescente vitio, etiam antequam videat mala, sola cogitatione terretur, gelidam per membra formidinem volvens, ita ut non tam conspectu malorum, quam ipso auditu et exspectatione solvatur, et ideo addidit : « Formidolosus corde. » In corde enim jam hoc et in interioribus animi defixum vitium manet. Num ergo (85) dicimus quia tunc tantummodo Gedeon dicebat ad populum : Si quis est timidus et formidolosus corde, discedat ex populis, bella deserat, certamina virorum fortium derelinquat? Nam et hodie princeps militiæ nostræ Dominus et Salvator Jesus Christus clamat ad milites suos (86) et dicit : Si quis timidus et formidolosus corde est, ad mea bella non
477 veniat. Hoc enim est quod quidem aliis verbis eodem tamen sensu in Evangelio dicit [32] : « Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non est me dignus; » et : « Qui non oderit patrem suum et matrem et fratres suos et sorores, insuper et animam suam, non est me dignus. » Et iterum : « Qui non renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. » Nonne in his verbis evidenter timidos et formidolosos e castris suis Christus separat et secernit? Omnes igitur qui militiam Christi sequi vultis, qui in castris ipsius esse desideratis, procul a vobis timorem mentis, procul cordis expellite formidinem, ut cum confidentia dicat miles Christi [33] : « Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Si exsurgat in me prælium, in hoc ego sperabo. » Confidenter dicat [34] : « Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo? » Sed ne nos deterreat talis ista militia, nihil in se difficile, nihil arduum, aut impossibile continet. Vis scire quam facile sit implere hæc in fide militantibus? Solent in istis castris sæpe etiam mulieres vincere, quia non corporis robore, sed fidei virtute pugnatur. In superioribus in hoc ipso libello Judicum legimus de Debboræ mulieris triumphis, nec femineam mentem muliebris (87) formido turbavit. Quid ego illam magnificam et omnium feminarum nobilissimam memorem Judith? quæ jam perditis pene rebus non dubitavit sola succurrere, seque suumque caput immanissimi Holophernis neci sola subjicere, et processit ad bellum non in armis, neque in equis bellicis, aut in subsidiis militaribus freta, sed virtute animi, et confidentia fidei, consilio simul et audacia hostem perimit [35] : et quam viri perdiderant, femina reddidit libertatem patriæ. Et quid tam longe nobis antiquorum exempla revolvimus? In oculis nostris sæpe vidimus mulieres et virgines primæ adhuc ætatis pro martyrio tyrannica pertulisse tormenta, quibus ad infirmitatem sexus novellæ adhuc vitæ fragilitas addebatur. Sic ergo in his qui militant veritati, sed et qui militant Deo, non corporis, sed animi fortitudo requiritur : quia non jaculis ferreis, sed orationum telis victoria quæritur, et fides est quæ in certamine tolerantiam præbet. Unde et sanctus Apostolus ad hujuscemodi bella armis convenientibus instruit milites Dei dicens [36] : « State ergo induti loricam justitiæ, et succincti lumbos vestros in veritate, sed et galeam salutis accipite, et gladium spiritus : super omnia autem scutum fidei assumite, in quo possitis jacula maligni ignita exstinguere, sed et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis; » et hoc modo armatos tollere vexillum crucis Christi, et sequi eum. Licet tamen etiam hoc in militia Christi, ut si forte aliquando inferiorem te viribus senseris in persecutionibus, et non æquum tibi adversum crudelitatem tyranni per fragilitatem corporis videris esse certamen, dare locum iræ, et fugere de loco ad locum : nec tibi in hoc ascribitur militare commissum. Designatur hoc etiam in legibus Christi dicentis [37] : « Si vos persecuti fuerint in hac civitate, fugite in aliam. » Summa namque rei est, Jesum quem semel confessus es, non negare. Certum est enim quod Christum confitetur ille, qui propterea fugit, ne neget. Si quis ergo timidus est et formidolosus corde, discedat a castris, revertatur domum suam, ne exemplum timoris et formidinis cæteris præbeat. Vis autem videre quanti criminis sit timidus et formidolosus? In Apocalypsi ubi enumerantur ii qui in stagnum ignis mittendi sunt [38], ibi ante omnes timidos et formidolosos ponit, cum quibus et infideles et fornicatores et vinarios deputat. Sic inter ingentia et nefanda crimina timoris et formidinis crimen ponitur. Hæc autem diximus propter eos qui primo velut timidi et formidolosi corde dimittuntur de castris.

2. Sed posteaquam ista viginti duo millia discesserunt, addit adhuc sermo divinus, et dicit ad Gedeon : « Adhuc, inquit [39], populus multus est, depone eos ad aquam et ibi eos probabo tibi. » Ut video, illi qui primi reprobati sunt, nec in aquam descenderant, sed adhuc se catechumenos designabant, et intantum formidinis vitio deterriti sunt, ut nec ad lavacrum salutare descenderent : illi ergo sic reprobati sunt. Isti vero secundi ad aquam veniunt, ut ibi probentur. Et quomodo probentur, videamus : « Et dixit, inquit [40], Dominus ad Gedeon : Omnem quicunque lambet aquam in lingua, sicut lambit canis, statues eum seorsum : et omnem qui curvaverit genua sua ut bibat, transferes eum. Et factus est, inquit, numerus eorum qui lamberunt in manu aquam vel lingua, trecenti viri. Cæteri autem omnes curvaverunt genua sua, ut biberent aquam : et dixit Dominus ad Gedeon : In trecentis viris istis qui lamberunt in manu aquam, salvos vos faciam,

[32] Luc. XIV, 26, 27, 33. [33] Psal. XXVI, 3. [34] ibid., 1. [35] Judith XIII. [36] Ephes. VI, 14, 15, 16. [37] Matth. X, 23. [38] Apoc. XIX. [39] Jud. VII, 4. [40] Jud. VII, 5, 6, 7.

(85) Mss. duo, « quid ergo. »

(86) Libb. editi, « ad milites suos ut veniant. Hoc enim est. » Mss. ut in nostro textu.

(87) *Muliebris*. Unus codex ms., « infidelis. »

Digitized by Google

et tradam Madian in manum tuam. » In omnibus pene veterum gestis mysteria designantur ingentia, sicut etiam in hoc loco fieri videmus, quia ii qui descendunt ad aquam, id est qui ad baptismi gratiam veniunt, non debent procidere in terram, nec flectere genua sua, et cedere tentationibus venturis, sed stare firmiter et constanter, sicut et propheta dicebat [41] : « Demissas manus, et dissoluta genua erigite ; » et [42] : « Gressum rectum facite semitis vestris. » Venisti ad aquam baptismi, illud est certaminis et pugnæ spiritalis initium, hinc tibi adversum Zabulum nascitur pugnæ principium. Si remissior fueris, si flecti facile potueris, quomodo pugnabis? Quomodo stabis adversus astutias Zabuli? Propterea et Apostolus clamat [43] : « State ergo, et nolite **478** iterum jugo servitutis hærere. » Et iterum dicit [44] : « State in Domino. » Et tertio dicit [45] : « Quoniam tunc vivimus, si vos statis in Domino. » Ille igitur probabilis, ille electus est, qui posteaquam ad aquas baptismi ventum est, flecti ad necessitates terrenas et corporeas nescit, qui vitiis non indulget, neque ob peccati sitim sternitur pronus. Sed et quod dicit eos manu, vel lingua aquam lambere, non absque sacramenti quadam significantia hoc mihi videtur scriptum, scilicet quod et manu et lingua operari debent milites Christi, hoc est opere et verbo : quia « qui docet et facit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [46]. » Quod autem etiam similitudinem canis lambentis Scriptura posuit, videtur mihi istud animal hoc in loco propterea nominatum, quod super omnia cætera animalia amorem dicitur proprii domini servare, nec tempore, nec injuriis oblitterari in eo fertur affectus. Trecenti ergo soli, qui sacramenti hujus imaginem præformabant, isti electi, isti probati, isti ad victoriam consecrati, qui ex ipso numeri sacramento obtinere adversarios possunt. Trecenti etenim sunt, qui tertio centena multiplicant, et perfectæ Trinitatis numerum ferunt, sub quo numero omnis Christi censetur exercitus. In quo optamus (88) ut etiam nos mereamur ascribi. Quomodo tamen isti pugnant? Hydrias, inquit, portant et lampadas et buccinas corneas in manibus suis, et sic, inquit, veniunt ad illas innumeras multitudines hostium, in quibus erant cameli sicut arena maris. Et cum venissent ad bellum, buccinis, inquit, corneis insonuerunt. Et demiserunt, inquit, hydrias de manibus, et contritæ sunt. Tunc vero arreptis lampadibus proruunt in adversarios, simul et buccinis concrepant. Vide quia electi milites Dei cum lampadibus pugnant. Sic enim eos Christus armaverat dicens [47] : « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ vestræ ardentes. » Et iterum [48] : « Sic fulgeat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est. » Talibus ergo lampadibus accensis, pugnare decet milites Christi, luce operum refulgentes, et splendore gestorum. Quæ sunt autem buccinæ corneæ, ex quibus tuba canunt? Qui de cœlestibus loquitur, qui de spiritalibus disserit, qui mysteria regni cœlorum revelat, ille buccina concinit, ille de tuba loquitur, qui de magnis et maximis loquitur, qui scientiam Christi humanis auribus pandit. Sed cur et cornea dicitur buccina? Quia et de sancto dicitur [49] : « Cornu ejus exaltabitur in gloria. » Unde et uniuscujusque buccina dicitur cornea, in eo quod multiplicem scientiam Christi, et crucis ejus, quæ in cornu designatur, disserit sacramenta. Cum hac ergo buccina militantes, et cum hac pugnantes, vincimus alienigenas, et hostes in fugam vertimus, etiamsi fuerit multitudo eorum sicut locustæ. Locustis enim comparata est dæmonum multitudo, quibus neque in cœlo, neque in terris est sedes. Præcedat ergo et nos hoc bello operum lux, scientiæ virtus, divini verbi prædicatio. Pugnemus et nos in hymnis et psalmis et canticis spiritalibus concinentes et clamantes ad Deum, ut ab ipso victoriam consequi mereamur in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΡΟΥΘ.

(89) *Καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Ῥούθ.* Ῥοὺθ τύπον φέρει τῶν ἐθνῶν· ἥτις κατέλιπε τὰ πάτρια, καὶ ἡνώθη τῇ Ἰσραηλιτικῇ ἕξει. Ζητητέον δὲ πῶς, τοῦ νόμου ἀπαγορεύοντος μὴ εἰσελθεῖν Μοαβίτην εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ, ἡ Ῥοὺθ Μοαβῖτις οὖσα εἰσῆλθε. Καὶ τοῦτο ζητῶν χρῆσαι τῷ· « Δικαίῳ δὲ νόμος οὐ κεῖται, ἀλλὰ ἀδίκοις καὶ ἀνυποτάκτοις. »

RUTH.

Et nomen secundæ Ruth [50]. Gentium figuram gerit Ruth, quæ relictis patriis, Israeliticæ genti inserta est. Quærendum est autem cur lege vetante ne Moabites ingrediatur in Ecclesiam Dei, Ruth Moabitis intrarit. Hoc inquirens utere his verbis [51] : « Justo lex non est posita, sed injustis et non subditis. »

[41] Isa. xxxv, 3. [42] Hebr. xii, 13. [43] Gal. v, 1. [44] Philip. iv, 1. [45] 1 Thess. iii, 8. [46] Matth. v, 19. [47] Luc. xii, 35. [48] Matth. v, 16. [49] Psal. cxii, 9. [50] Ruth i, 4. [51] 1 Tim. i, 9.

(88) mss., « optamus. » Libb. editi, « obtinemus. »
(89) E schedis Combefisii desumptum est hoc fragmentum.

Digitized by Google

479 MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN LIBROS REGUM.

Unica tantum hodie superest Latine Origenis homilia in initium libri primi Regum. Interpretem suspicatur Huetius Rufinum, auctorem vero Origenem prorsus negavit Rivetus Critic. sac. *lib.* II, *propterea quod in illa mentio est Alexandri papæ.* « *Quis, inquit, ille Alexander papa? si primus episcopus Romanus ejus nominis, multo antiquior est; sin vero episcopus Alexandrinus, multo recentior.* » *Quasi vero ea ætate non floruerit sanctus Alexander episcopus Jerosolymitanus de quo Eusebius* Historiæ ecclesiasticæ *lib.* VI, cap. 11, *et alibi.*

Alteram in ejusdem primi libri caput 28 *de Engastrimytho e codice manuscripto Græco Vaticano eruit, Latine vertit, et Lugduni ann.* 1629 *Græce simul et Latine in lucem primus edidit Leo Allatius. Citatus ab Eustathio locus in ea reperitur, nec ex stylo dubitandi locus est quin Origenis sit genuinus fetus.*

Præter duas hasce orationculas quæ solæ hodie supersunt, Cassiodorus Institut. *cap.* 2, *quatuor commemorat Adamantii nostri homilias in librum primum Regum, unam in secundum, item alteram prolixam in librum secundum Paralipomenon, et ibidem cap.* 6, *ait se* « *in Esdræ libris duobus Græco sermone singulas homilias expositas Origenis invenisse, quæ Bellatoris labore translatæ sunt.* » *Ipsemet Origenes homilia tertia in Jesum Nave monet se* « *aliquando in quadam ecclesia disputasse de duabus meretricibus de quibus scriptum est in tertio Regum.* » *Verum injuria temporum hæc omnia perierunt, nisi forte illorum pars fuerint paucula illa fragmenta quæ e Catenis Græcis Regiis eruit Combefisius in cujus schedis asservantur, unde ea nos in hanc editionem nostram transferimus.*

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

EX ORIGENE

SELECTA IN LIBRUM PRIMUM REGNORUM.

Pœnitet me quod constituerim Saul regem[51]. Quemadmodum hominum quidem manus, pes, oculus, cæteraque membra nominantur, in Deo vero manus, id est facultas creandi, pes, id est præsentia, oculus autem, id est vigilantia : sic et ira Dei, contra delinquentes correptio dicitur, pœnitentia vero, ea quæ ab una re ad aliam rem fit mutatio. Ex iis quæ in nobis sunt, necesse erat prophetas suum ad gravissimos mente sermonem accommodare, ut comprehenderetur. Et rursus si cuncta prævidit Deus, non ob ea quæ prævidit, irascitur, aut ipsum pœnitet. Non affectus est ira Dei, vel pœnitentia, sed iræ **480** opus est vindicta, pœnitentiæ vero opus, ab una re defectio, et ad aliam translatio. Vel sic: indignum se regno fecerat Saul, ita ut si naturam habuisset pœnitentem, ipsum illius pœnituisset. Perspicere debuit quod una stilla divinæ bonitatis omnem hominum bonitatem vincit. At vero Deo vindictam præcipiente misertus est. Non tam ipsum condemnavit illicita erga Agag misericordia, quam

A *Παρακέκλημαι ὅτι ἐβασίλευσα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα.* Ὥσπερ ἐπ' ἀνθρώπων μὲν χεὶρ, καὶ πούς, καὶ ὀφθαλμὸς, καὶ τ' ἄλλα ὀνομάζεται· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, χεὶρ μὲν, τὸ δημιουργικόν· πούς, τὸ τῆς παρουσίας· ὀφθαλμὸς δὲ, τὸ ἐποπτικόν· οὕτω καὶ θυμὸς Θεοῦ, ἡ κατὰ πταιόντων παιδεία λέγεται· μεταμέλεια δὲ, ἡ ἀπὸ πράγματος εἰς πρᾶγμα μετάθεσις. Ἐκ τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἔδει συγκαταβατικώτερον ὁμιλεῖν τοὺς προφήτας βαρυτάτοις τὸν νοῦν, ἵνα χωρηθῇ. Καὶ πάλιν εἰ πάντα προεῖδεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἀφ' ὧν προεῖδε θυμοῦται, ἢ μεταμελεῖται. Οὐ πάθος ἐστὶ Θεοῦ θυμὸς, ἢ μεταμέλεια, ἀλλὰ τοῦ θυμοῦ ἔργον ἡ κόλασις· καὶ τὸ τῆς μεταμελείας, ἀπόστασις μὲν τοῦ προτέρου, μετάθεσις δὲ εἰς ἄλλο. Ἢ οὕτως· ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐποίησε Σαοὺλ τῆς βασιλείας, ὥστε εἰ φύσιν εἶχεν μετανοοῦσαν, μετέγνων ἂν ἐπ' αὐτῷ. Ἔδει δὲ αὐτὸν συνιδεῖν, ὡς μία σταγὼν τῆς θείας φιλανθρωπίας πᾶσαν τὴν ἀγαθότητα τῶν ἀνθρώπων νικᾷ. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ κολάσαι κελεύσαντος, ᾤκτειρε. Οὐ τοσοῦτον μὲν γὰρ αὐτὸν κατέκρινεν ὁ παράνομος ἔλεος τοῦ Ἀγὰγ, ὅσον τῆς

B

[51] I Reg. xv, 11.

Digitized by Google

ἀπληστίας καὶ φιλοχρηματίας τὸ πάθος. Τὰ πίονα γὰρ τῶν προβάτων περιεποιήσατο ἑαυτῷ.

Καὶ αὐτὸς πυῤῥάκης. Ὁ μὲν οὖν Ἡσαῦ « πυῤῥάκης ἦν, ὡσεὶ δορὰν δασύς· » τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἔχων νεκρότητα, καὶ φόνον κατὰ τοῦ Ἰακώβ. Ὁ δὲ Δαυὶδ « πυῤῥάκης μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, καὶ ἀγαθὸς τῇ ὁράσει Κυρίου, » ἵνα τὸ διορατικὸν δηλώσῃ τοῦ Δαυίδ.

Καὶ νῦν εἰ εἰσὶν ὑπὸ τὴν χεῖρά σου πέντε ἄρτοι. Προϋδήλου δὲ καὶ ὅτι ἡ βασιλικὴ φυλὴ καὶ ἡ ἱερατικὴ ἔμελλε συνάπτεσθαι ἐν Χριστῷ τῷ ἱερεῖ ὁμοῦ καὶ βασιλεῖ.

Οὐκ εἰσὶν ἄρτοι βέβηλοι. Βεβήλους, οὐ τοὺς ἀκαθάρτους λέγει, ἀλλὰ τοὺς οὐχ ἁγίους· καὶ, ὡς Ἀκύλας ἐξέδωκε, λαϊκούς· οὐχ ὅτι βέβηλοι οἱ μὴ ἅγιοι, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὸ ἅγιον συγκρινόμενοι. Ἓξ δὲ ἄρτους εἶχεν ἡ τράπεζα ἀεὶ ἀλλασσομένους ὑπὲρ τῶν δώδεκα φυλῶν, οὓς ἐνωπίους ἐκάλουν· ὡς ἕκαστον ἐκ δύο φυλῶν προσφέρεσθαι. Τὸ γὰρ ἐκ τούτου καλεῖν, τὸ τὰς φυλὰς Ἰσραὴλ εἰς ὁμόνοιαν συνάπτεσθαι. Προεσημαίνετο δὲ καὶ τὸ, ἀνὰ δύο πέμπεσθαι τοὺς μαθητὰς ὑπὸ Χριστοῦ κηρύσσειν ἐν ταῖς φυλαῖς Ἰσραήλ· εἶναί τε ἅμα τῶν δώδεκα μαθητῶν ἀριθμόν.

Καὶ ἐκεῖ ἦν ἐν τῶν παιδαρίων. Δηλοῖ ὅτι διὰ νόσον, ἢ δι' ἁμαρτίαν παρέμεινε Δωὴκ ὁ Ἰδουμαῖος ἐνώπιον Κυρίου θεραπευόμενος καὶ ἐξομολογούμενος· ἢ δαιμόνων, ὡς ὁ Σαοὺλ, οὗ τὰς ἡμιόνους ἔβοσκεν.

Καὶ Σαοὺλ ἐκάθητο ἐν τῷ βουνῷ. Ὁ Σαοὺλ τοῦ πονηροῦ πνεύματος τύπον φέρει, ἄρξαντος τοῦ Ἰσραὴλ, τότε εἰπόντος· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα. » Καὶ γὰρ ὁ πάλαι λαὸς ἐξουδενώσας τὸν Δαυὶδ βασιλεύοντα αὐτοῦ, ἤτησε τὸν Σαοὺλ ἄρχοντα αὐτῷ δοθῆναι.

Ἐκ τῶν Ὠριγένους εἰς τὴν δευτέραν τῶν Βασιλειῶν.

Ὅτι ἀντέστησαν οἱ τυφλοὶ καὶ οἱ χωλοί. Ἰεβουσαῖοι φιλόπτωχον τὸν Δαυὶδ ὑπέβαλον ἀπὸ τοῦ τείχους ὑβρίζειν αὐτὸν τοὺς χωλοὺς καὶ τυφλούς. Ὁ δὲ κρατήσας τὴν Ἱερουσαλὴμ, οὐ μόνον οὐκ ἐκάκωσεν αὐτούς· ἀλλ' ἔννομον ἔθετο τοῖς αὐτοῦ στρατιώταις· « Εἴ τις ἀνέλοι τυφλὸν Ἰεβουσαῖον, ἢ χωλὸν, ἀπτέσθω ἐν παραξιφίδι· » ἤγουν « ἀναιρείσθω. » Εἰ γὰρ καὶ ἐμίσουν τὴν ψυχὴν Δαυὶδ, ἀλλὰ φειδοῦς ἔτυχον.

Ἐκ τῶν Ὠριγένους εἰς τὴν τρίτην τῶν Βασιλειῶν.

Καὶ σφῦρα καὶ πέλεκυς καὶ πᾶν σκεῦος σιδήρου. Οἶκος δὲ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ οὐ δεῖ ἀκουσθῆναι σφῦραν. Σφῦρα δὲ πάσης γῆς, ὁ διάβολος· καὶ ἔστιν ὁ μὴ φροντίζων αὐτῆς, οἱονεί τις ὕλη τυπτομένη παρ' αὐτῆς καὶ μὴ πάσχουσα. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν Ἀμὼς, ἀνὴρ ἑστηκὼς ἐπὶ τείχους ἀδαμαντίνου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας· » ὃς ἀδάμας ὑπ' οὐδεμίας συντριβήσεται σφύρας. Κἂν ἐφεστήκει γοῦν ὁ διάβολος σφύρα, καὶ ὑποκείμενος ὁ ἐράκων ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος, οὐδὲν ὁ ἐν τῇ χειρὶ Κυρίου καὶ ὑπὸ

A insatiabilis avaritiæ affectus. Quidquid enim pingue erat in gregibus ovium, illud sibi reservavit.

Et ipse rufus [53]. Esau quidem « rufus erat, sicut pellis pilosus, » habebat quippe ex peccato mortalitatem et cædem contra Jacob. David autem « rufus cum pulchritudine oculorum, et bonus aspectu Domino, » ut perspicacia Davidis ostenderetur.

Et nunc si sunt sub manu quinque panes [54]. Præsignificabat regiam tribum et sacerdotalem coalituras esse in Christo sacerdote simul et rege.

Non sunt panes profani [55]. Profanos, non immundos dicit, sed non sanctos, et ut Aquila vertit, laicos : non quod profani, qui non sancti, sed quod B cum sancto comparati. Sex autem panes habuit mensa qui semper mutabantur, quos et vocabant ex adverso positos pro duodecim tribubus ; ita ut binusquisque a duabus tribubus offerretur. Inde enim illis nomen, quod tribus Israel in eamdem animi sententiam convenirent. Præsignificatur etiam fore ut bini et bini a Christo discipuli mitterentur ad tribus Israel et simul esset duodecim apostolorum numerus.

Et ibi erat unus puerorum [56]. Significat propter peccatum vel ob morbum remansisse Doeg Idumæum ut serviret et confiteretur coram Domino, vel coram dæmonibus, quemadmodum Saul cujus mulos pascebat.

Et Saul sedebat in colle [57]. Saul typum fert maligni spiritus qui dominatus est Israel dicenti : « Non C habemus regem. » Nam priscus populus contempto Davide rege suo petiit Saulem regem sibi dari.

Ex commentariis Origenis in librum secundum Regnorum.

Quia adversati sunt cæci et claudi [58]. Jebusæi pauperum amatorem David a muro commonuerunt conviciari ipsi cæcos et claudos. Illic autem captis Jerosolymis non solum nihil eis mali rependit, sed militibus hanc legem tulit [59] : « Si quis interfecerit cæcum Jebusæum, vel claudum, tangatur pugione, » hoc est « occidatur. » Quamvis enim odio haberent animam David, eis parcitum est.

D **481** *Ex commentariis Origenis in librum tertium Regnorum.*

Et malleus et securis et omne vas ferreum [60]. Domus, est Ecclesia Dei, in qua non audiendus est malleus. Universæ autem terræ malleus est diabolus : de quo qui non curat, est veluti materia quædam quæ ab ipso percutitur et nihil patitur : « Ecce enim, inquit Amos [61], vir stabat super murum adamantinum : et in manu ejus adamas; » qui adamas a nullo malleo conteretur. Quamvis igitur instet diabolus malleus, et subjectus draco tanquam incus indomita, qui in manu Dei est et sub providentia

[53] I Reg. xvi, 12. [54] I Reg. xxi, 3. [55] ibid. 4. [56] ibid. 7. [57] I Reg. xxii, 6. [58] II Reg. v, 6. [59] ibid. 8. [60] III Reg. vi, 7. [61] Amos vii, 7.

Digitized by Google

ejus adamas, non cadet. Murus enim adamantinus, qui in manu Dei imperturbatus manet, est sanctus, licet medius apprehendatur inter malleum et draconem. Quanto amplius verberatur, tanto clarior virtus ejus evadit. Diabolus enim ut qui lapidum ignorat naturam, multis ictibus probat eum qui est ceu adamas et cujus solus Deus naturam novit.

A τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ἀδάμας πεσεῖται. Τεῖχος γὰρ ὁ ἅγιος ἀδαμάντινον, καὶ ἐν χειρὶ Κυρίου μένον ἀπαθὲς, κἂν μέσος ληφθῇ τῆς τε σφύρας καὶ τοῦ δράκοντος. Ὅσῳ δὲ τύπτεται, λαμπροτέραν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐπιδείκνυσι. Ὁ γὰρ διάβολος οἷά τις λίθων ἀγνοῶν φύσιν, διὰ πολλῶν δοκιμάζει πληγῶν, τὸν οἷον ἀδάμαντα, Θεοῦ μόνου τὴν τούτου φύσιν εἰδότος.

Ex commentariis Origenis in librum quartum Regnorum.

Ecce autem cum pueris tuis quinquaginta viri, filii virtutis [62]. Christus virtus, diei filios facit, et si quis est vir virtutis, filius Christi est. Accidit autem ut quæ sub Christo sunt virtutes filios nequeant facere; si autem faciunt, at solum infantes.

Ἐκ τῶν Ὠριγένους εἰς τὴν τετάρτην τῶν Βασιλειῶν.

Ἰδοὺ δὲ μετὰ τῶν παίδων σου ν' ἄνδρες υἱοὶ δυνάμεως. Χριστὸς δύναμις, ἡμέρας υἱοὺς ποιεῖ· καὶ εἴ τις ἐστὶν ἀνὴρ δυνάμεως, ἐστὶν υἱὸς Χριστοῦ. Ποτὲ δὲ υἱοὺς ποιεῖν αἱ ὑπὸ Χριστὸν δυνάμεις οὐ δύνανται. Εἰ δὲ καὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ νηπίους.

ORIGENIS HOMILIÆ IN LIBRUM REGNORUM.

HOMILIA PRIMA.

De Helchana et Phenenna, et Anna et Samuele, Heli, et Ophni et Phinees.

1. Non tunc tantummodo Deus plantavit paradisum, sed donec stat vita mortalium, donec salus hominum divinis institutionibus procuratur, semper fiunt ea quæ justi vox orat in Psalmis, cum dicit [63]: « Inducens planta eos in monte hæreditatis tuæ. » Unde et omnes oramus esse plantatio Dei: quia si quis non fuerit plantatio Dei, sententia semel a judice omnium Salvatore nostro lata est dicens [64]: « Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur. » Deus ergo plantat, et est quædam propria Dei agricultura, et necesse est quod ager ille quem Deus colit et plantat, non unam habeat arborum speciem, sed tanquam rus divitis et potentis agricolæ de omnium sit virgultorum genere refertum. Quomodo autem omnia habeantur in agro Dei, consideremus ex hujus terræ agris quos homines colunt. Nunquid in agro suo paterfamilias agricola totum vineas habet, aut totum ficus, aut totum mala, vel palmas? Sed qui diligens et industrius est colonus, ex his omnibus agrum consitum habet et refertum. Sic ergo intelligamus et in eo agro quem Deus plantat, quia non una sola arborum species est, quæ tantum dulcia ferat poma, sed aliqua dulcia, aliqua austera, suæ tamen unumquodque utilitatis et gratiæ (90). Nolite ergo in nobis illud requirere, quod in papa **482** Alexandro (91) habetis. Fatemur enim quod omnes nos superat in gratia lenitatis. Cujus gratiæ non solus ego prædicator exsisto, sed vos omnes experti cognoscitis et probatis Et ideo ejusdem quidem

B agri plantæ esse possumus et optamus, non tamen eumdem saporem reddere. In fructibus quidem confitemur nos habere aliquid amaritudinis in sapore, aut forte quod videtur (92) magis quam sit amarum: quia sermo correptionis amarus quidem videtur esse dum corripit, dulcis autem efficitur cum emendat. Vide etiam ipsius Domini et Salvatoris nostri sermones, quia non omnes beatitudinem continent, nec omnes de venia et indulgentia protestantur, sed sunt in verbis etiam quædam austera et tristia. Sicut enim dicit: Beati qui hæc et hæc agunt, ita dicit, Væ illis qui hæc et hæc egerunt. Ego hoc etiam in prophetis perscrutatus sum, et inveni paucis prophetarum istud esse concessum, ut nunquam aliquid populis amarum aut triste loquerentur, sed dulcia semper et lenia. Observatum tamen est a prioribus nostris, quod in Psalmis tantummodo illis qui attitulantur « Filiis Chore, » in ipsis solis nihil amaritudinis vel austeritatis videtur inferri, sed hoc eis quasi divino munere concessum est, ut nominis eorum Psalmi semper læta quæque contineant. Est ergo etiam in ipsis prophetis multa diversitas. Alii tristia, alii læta denuntiant. Sed et ipse apostolus Paulus, qui imitator est Christi, habere se dicit virgam, ad eos utique qui indigent disciplina: et in spiritu mansuetudinis venire se dicit, ad eos profecto, quorum vita culpis carebat. Et ita invenitur in una eademque ejus Epistola sermo et amarus et dulcis. Sicut et ad Corinthios in prima parte prioris Epistolæ dicit [65], quia « in omnibus divites facti estis in ipso, in omni verbo, et in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis, ita ut nihil vobis

C

D

[62] IV Reg. II, 10. [63] Exod. XV, 17. [64] Matth. XV, 13. [65] I Cor. I, 5, 6, 7.

(90) Unus codex mss., « sua tamen unumquodque utilitate et gratia. »

(91) *Alexandro.* Alexandrum intellige Jerosolymitanum episcopum, Origenis amicum, de quo Eusebius *Historiæ ecclesiasticæ* lib. VI, cap. 8 et 27. Hinc etiam collige hanc homiliam habitam esse Jerosolymis

(92) Mss., « videtur. » Editi, « judicatur. »

Digitized by Google

desit in ulla gratia exspectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. » Et paulo post gradiens, vide qualiter sermo ejus exasperatur cum dicit [66] : « Omnino auditur in vobis fornicatio, et talis fornicatio qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris aliquis habeat. Et vos inflati estis, et non magis luxistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. » Hoc autem ideo scribebat, quia non omnes ad quos sermo ejus dirigebatur, laude digni erant, neque omnes confutari vel corripi merebantur : et ideo amara dulcibus miscet, ut laus ad optimos quosque, correptio vero referatur ad pessimos. Hæc idcirco diximus in præfatione, quia scio vos consuevisse lenissimi patris dulces semper audire sermones, nostræ vero plantationis arbuscula habet aliquid austeritatis in gustu, quod tamen orantibus vobis fiet medicamentum salutis : quia et medicamenta quædam sunt dulcia, quædam vero austera, nonnunquam et amara, et tamen in suis quæque locis remedia tribuunt, si cum mensura et temporis opportunitate sumantur.

2. Historia nobis recitata est de primo libro Regnorum, quæ ita videtur difficilis, ut absque divinæ virtutis gratia explanatio ejus non possit exponi. Refertur ergo ibi [67] : « Erat vir unus ex Ramathaim Sophin de monte Ephraim, et nomen ejus Helchana. » Et cum enumerasset omnem generationem ejus, dicit : « Et huic erant, inquit, duæ uxores, nomen uni Anna, et nomen secundæ Phenenna : et nati sunt Phenennæ filii, et Annæ non erat filius. Et ascendebat vir ille de civitate sua a diebus in dies, ut adoraret et immolaret Domino virtutum in Silo. Ibi erant Heli et duo filii ejus, Ophni et Phinees, sacerdotes Domini. Et facta est dies in qua immolavit Helchana, et dedit Phenennæ uxori suæ, et omnibus filiis ejus et filiabus partes : Annæ autem dedit unam partem. Non enim habebat filios, quia concluserat Dominus vulvam ejus. » Tum deinde refert Scriptura, quia contristata est Anna, quod cum acceperit Phenenna plurimas portiones cum filiis, ipsa unam solam acceperit partem, et quia hoc dolore perculsa templum Domini ingressa defleverit et oraverit cum silentio, ita ut non audiretur vox ejus : et quia putans eam Heli sacerdos esse ebriam, increpaverit eam, ipsa vero cum humilitate respondens satisfecerit sacerdoti, oraverit (93) autem ad Dominum, ut conciperet filium, promittens se Deo consecraturam quodcunque genuisset. Et cum ex repromissione filium suscepisset, refertur quod a lacte depulsum obtulerit eum Domino. Non enim poterat offerre Domino prius eum quam a lacte depelleret. Offert ergo eum in oratione quadam propheticis distincta mysteriis. Abbreviavimus quantum potuimus continentiam lectionis.

3. Videamus nunc quid etiam per hæc quæ proposuimus indicetur. Fortassis enim dicet nobis aliquis ad audientiam legis nostræ nuper accedens : Christiana religio pudicitiam profitetur, intantum ut, si fieri potest, nec contingamus omnino mulierem. Sic enim dicit Apostolus [68] : « Bonum est homini non tangere mulierem. » Iste autem justus tuus Helchana qui nobis a Scriptura proponitur ad exemplum, duas simul uxores habuisse describitur : ex quibus illa quæ prior nominatur, non habet filium, id est, Anna ; Phenenna autem et multos habere filios dicitur et multas accepisse portiones. Illa autem prior unam solam, quia ipsa sola est, accepit partem, et de sterilitate conqueritur. Nunquidnam et nos contristari debemus quia filios non habemus, et virgines **483** nostræ contristari debent quod sine filiis vivunt? Hæc dixi assumens personam eorum, qui nondum plene instructi de his quæ in Scripturis veteribus recitantur, moveri scrupulosius solent. Deprecor autem vos omnes, ut quoniam sensum tam difficilium rerum conamur aperire, et ea quæ velamine obtecta sunt Ecclesiæ auribus pandere (in lectione enim Veteris Testamenti, sicut dicit Apostolus [69], velamen est positum) precibus a Domino postuletis, ut dignetur nobis ad se conversis auferre velamen etiam de hac lectione quam habemus in manibus, et plenius nobis reserare quæ tecta sunt, ut et nos possimus revelata facie in his quæ tecta sunt gloriam Domini speculari.

4. « Erat, inquit, vir unus de Ramatha de monte Ephraim. » Non me latet primo loco quod in aliquibus exemplaribus habetur : « Erat vir quidam, » sed in his exemplaribus quæ emendatiora probavimus ita habetur : « Erat vir unus. » In quo nobis etiam Hebræi, qui contradicunt in cæteris, acquiescunt. Erat ergo vir unus. Vide si non hoc ipsum pertinet ad laudem justi quod dicitur de eo : « Erat vir unus. » Nos qui adhuc peccatores sumus non possumus istum titulum laudis acquirere, quia unusquisque nostrum non est unus, sed est multi. Intuere namque alicujus vultum nunc irati, hunc iterum tristis, paulo post rursum gaudentis, et iterum turbati, et rursum lenis, in alio tempore de rebus divinis et vitæ æternæ actibus consulentis, paulo post vero vel quæ ad avaritiam, vel quæ ad gloriam sæculi pertinent molientis. Vides quomodo ille qui putatur unus esse, non est unus, sed tot in eo personæ videntur esse quot mores, quia et secundum Scripturas « insipiens sicut luna mutatur [70]. » Unde et luna cum videatur una esse per substantiæ immutationem, tamen semper a semetipsa alia est semperque diversa : et sic etiam in ipsa constat quod una multæ sint. Sic ergo et nos qui adhuc insipientes sumus et imperfecti, quia semper mutamus sententias, et semper diversa cupimus et sentimus, unus non possumus dici. De justis autem

[66] I Cor. v, 1, 2. [67] I Reg. I, 1,-5. [68] I Cor. VII, 1. [69] II Cor. III. [70] Eccli. XXVII, 12.

(93) Unus codex, « oravit. »

Digitized by Google

non solum per singulos unus dicitur, verum et omnes competenter unus dicuntur. Et cur non omnes unus dicantur, quorum cor et anima una esse describitur? Unam semper omnes sapientiam meditantur, unum sapiunt, unum sentiunt, unum Deum venerantur, unum Dominum Jesum Christum confitentur, uno Spiritu Dei replentur. Unde merito et ipsi omnes, non solum unum, sed et unus dicuntur, sicut et Apostolus designavit, dicens [71] : « Omnes quidem currunt, sed unus accipit palmam. » Vides manifeste quia omnes justi, unus est qui accipit palmam. Vere enim imitatur justus qui talis est unum Dominum. Nam ut ego arbitror, et illud quod per prophetam dicitur [72] : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Deus unus est, » non tantum numero unus designatur, qui utique supra omnem numerum esse credendus est : sed per hoc magis unus dici intelligendus est, quod nunquam a semetipso alter efficitur, hoc est, nunquam mutatur, nunquam in aliud vertitur, sicut et de eo David protestatur dicens [73] : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. » Sed et illud in hunc sensum respicit quod scriptum est [74] : « Ego sum Dominus Deus vester, et non immutor. » Immutabilis ergo est Deus : et per hoc unus dicitur, quod non mutatur. Sic ergo et imitator Dei justus qui ad imaginem Dei factus est unus et ipse cum ad perfectum venerit appellatur, quia et ipse cum in virtutis summa constiterit, non mutatur, sed unus permanet semper. Nam dum in malitia est unusquisque, per multa dividitur et in diversa dispergitur : et dum in multis est malitiæ generibus, dici non potest unus. Igitur quia secundum mirabilem hanc unitatem unus est justus, imo et plures justi unus sunt, ideo et sanctus Apostolus omnem cohortatur Ecclesiam dicens [75] : « Ut idem dicatis omnes, et non sint in vobis schismata, sitis autem perfecti in eodem sensu et in eadem scientia. » Propterea et in Actibus apostolorum cor et anima credentium una esse dicitur [76]. Si autem et subtilius aliquid considerare velimus, invenire possumus et aliam unitatem. Verbi gratia, si ita mortificavero membra mea, ut jam non concupiscat caro adversus spiritum, neque spiritus adversus carnem, si jam non sit alia lex in membris meis quæ pugnet legi mentis meæ, et captivum me ducat in legem peccati, si omnia quæ intra me sunt in uno atque in eodem sensu perfecta sint, et una atque eadem sententia moveantur, tunc ero et ego vir unus.

5. Hic igitur laudabilis duarum uxorum vir primo omnium unde sit videamus : « De monte, inquit, Ephraim. » Ergo non justus de vallibus, nec de campis, nec de ullis inferioribus locis, sed nec de collibus quidem. De monte, inquit, est. De quo monte? De monte Ephraim, qui interpretatur *fructificatio* (94). Ergo de monte fructifero, et locus ejus fructifer. Vide et Scripturam, quam laudem montibus dicit : « Deus, inquit [77], Deus montium est, et non est convallium. » Sed et nomen justi hujus est Helchana (95), quod interpretatur *possessio Dei*. Certum est quia ille de quo dictum est quod unus esset vir, possessio Dei est et non possessio dæmonum. Quem enim dæmones possident, non est unus, sed multi : sicut et ipsi dæmones de eo quem possidebant responderunt dicentes, quia legio nomen est ei. Unus vero est Helchana, qui est possessio Dei, qui et habet patriam montem Ephraim, montem fructiferum. 484 Iste ergo tam laudabilis vir habuit duas uxores. Nomen uni Anna, et nomen secundæ Phenenna. Habuit autem filios de secunda Phenenna : sterilis uxor erat prior illa, quæ et nobilior erat. Similia invenies et in Genesi. Cognata quippe est sibi Scriptura divina. Invenies ibi primam uxorem Abrahæ Saram nobiliorem, secundam vero Ægyptiam Agar ignobilem fuisse, et ante patrem effectum Abraham de ignobili, quam de nobili [78]. Fit autem postmodum etiam de nobili conjuge pater. Ita ergo et nunc Helchana hic qui est possessio Dei, prius de secunda uxore efficitur pater, quoniam quidem concluserat Deus vulvam Saræ. Post plurimos vero partus Phenennæ, et Annæ vulva orationibus et precibus aperitur, et efficitur et ipsa mater filii ejus quem obtulit Deo. Quid ergo hæc in se sacramenti contineant, videamus : Phenenna interpretatur *conversio* (96), Anna autem interpretatur *gratia* (97). Unusquisque ergo nostrum qui vult effici possessio Dei, istas sibi duas jungat uxores, et cum ipsis sibi nuptias celebret. Primam sibi jungat, quæ nobilior est et generosior, gratiam. Hæc nobis per fidem prima conjungitur, sicut et Apostolus dicit [79] : « Gratia salvi facti estis per fidem. » Secundæ vero conjungatur Phenennæ, id est, conversioni : quia post gratiam credulitatis emendatio fit morum et vitæ conversio. Sed cum iste sit ordo nuptiarum, alius ordo procreationis efficitur. Prima namque nobis parit filios Phenenna, quia primos fructus de conversione proferimus, et prima justitiæ germina de actibus et operibus procreamus. Primum namque justitiæ opus est converti a peccatis : quia nisi ante convertamur et declinemus a malo, nec de Anna effici patres, nec de gratia poterimus filios generare. Videamus ergo nunc uniuscujusque differentias. Filios habet Phenenna, sed qui non assistunt Deo. Neque enim tales esse possunt filii conversionis ut assistant et adhæreant Deo. Nec tamen inanes et

[71] I Cor. IX, 24. [72] Deut. VI, 4. [73] Psal. CII, 28. [74] Malach. III, 6. [75] I Cor. I. 10. [76] Act. IV. [77] Reg. XX, 28. [78] Gen. XVI et XXI. [79] Ephes. II, 8.

(94) *Ephraim, qui interpretatur fructificatio.* A פרה « fructificavit. »

(95) *Helchana, quod interpretatur possessio Dei.* A קנה « possedito » et אל « Deus. »

(96) *Phenenna interpretatur conversio.* A כנה « aspexit, vertit, convertit. »

(97) *Anna autem interpretatur gratia.* Ab חן « gratia. »

Digitized by Google

penitus alieni sunt a rebus Dei. Accipiunt namque partes de sacrificiis divinis, et edunt de hostiis Dei. Unusquisque ergo nostrum primo convertitur a peccato, et ex conversione generat opera justitiæ. Postea vero excitata in nobis Anna per zelum et æmulationem boni, precem fundit ad Deum, ut et ipsa filios generet. Quales ergo Anna, quæ est gratia, filios generat? Qui assideant Deo. « Gratia enim et veritas per Jesum Christum facta est [80]. » Hic ergo est filius gratiæ, qui Deo vacat et verbo Dei. Vis autem evidentiorem tibi ostendam et in Evangeliis hujusmodi intelligentiæ formam, quæ in lege quidem adumbratur per uxores, in Evangeliis vero jam præsens describitur per sorores? Vide Martham et Mariam [81]: ex quibus quidem Martha conturbatur, et satagit circa multum ministerium, et explet opera conversionis, et per hæc velut conversionis filios generat. Maria vero, secus pedes Verbi Dei intenta, optimam partem elegisse dicitur, et per hæc intelligitur velut gratiæ germina procreare. Sic ergo et nunc Anna generat filium. Quem filium? Samuelem, inquit, qui Deo assistit, de quo in *Psalmis* dicitur [82]: « Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel in his qui invocant nomen ejus. » Sed et Jeremias dicit [83]: « Si steterint Moses et Samuel in conspectu meo, non dimittam eis. » Si ergo tantus et talis est filius gratiæ, et nos festinemus quidem ad Annæ nuptias, sed patienter agamus ut prius nobis filii de conversione nascantur: prius in bonis operibus placeamus, tunc deinde et de gratia, et dono spiritus filium procreemus. Et qualem filium? Qualis hic filius est, Samuel, inquit, qui interpretatur *Ibi ipse Deus* (98). Vides quales filios generat gratia? Sic enim scriptum est de his qui spiritus gratiam consecuti sunt, dicente Apostolo [84]: « Si vero propheta intret, aut imperitus, aut idiota, in conventum vestrum, discernitur ab omnibus, occulta quoque cordis ejus manifesta fient: et tunc cadens in faciem adorabit Deum, dicens quia vere Deus in vobis est. » Hoc est ergo quod interpretatur Samuel, ibi ipse Deus. Ubi enim spiritus gratiæ, ibi ipse esse dicitur Deus. Sed iste nobis talis filius non potest nasci, nisi præceserint prius filii Phenennæ; nisi enim præcedant opera conversionis, non meremur gratiam spiritus, nec ex ipsa possumus donum spiritus generare.

6. Videamus autem et ad quem locum conveniebat Helchana cum uxoribus suis. « Immolare, inquit [85], Domino in Silo. Erant autem, inquit, Heli ibi, et duo filii ejus Ophni et Phinees, sacerdotes Domini. » Silo nomen est loci, in quo sacrificia Domino offerebantur, priusquam templum ædificaretur in Jerusalem. In hoc ergo loco qui appellatur Silo, hostiæ pro peccatis offerebantur, et ibi fiebat purgatio peccatorum. Silo autem interpretatur *avulsio* vel *excalceatio* (99), hoc est calceamenti resolutio, et uterque sensus convenienter aptatur. Locus enim in quo peccata purgantur, recte avulsio nominatur, ubi avellitur cor lapideum, et inseritur cor carneum: vel excalceatio, quia omnes donec ad sanctum locum veniamus, excalceati sumus: cum autem pervenerimus ad eum, discalceari jubemur. Sic dicitur ad Mosen [86]: « Solve corrigiam calceamenti tui. Locus enim in quo tu stas, terra sancta est. » Et quid putamus quod in his non aliquid mysterii obtectum sit, sed quia Deus **485** exsecrabatur calceamenta Mosi corporalia, ideo hæc jubebantur? Aut illud magis putandum est, quod cum exiret de terra Ægypti, habebat calceamenta de pellibus mortuis, et erat velut quadam mortalitate constrictus: cum vero cœpit proficere ad virtutem et ascendere montem Dei, atque ibi immortalibus ministrare mysteriis, tunc dicit ad eum ut indicia mortalitatis abjiceret, quæ in calceamentis pelliceis designantur. Ego puto quod propterea et apostolis suis Salvator præcepit, ne haberent calceamenta in pedibus suis, ut ipsorum pedes qui currebant ad annuntiandum vitam æternam, omni carerent mortalitatis indicio: quippe qui illam viam incederent, quæ dicit [87]: « Ego sum via, veritas et vita. » Nemo enim viam vitæ cum mortalitatis indicio incedit. Talis ergo est locus iste similiter ubi est Heli vir minus laudabilis. Pro peccato enim retrorsum corruens exspiravit. Et non putemus quod iste solus retrorsum corruens exspiraverit, sed et nunc si quis retrorsum corruit, si quis retro convertitur a fide et veritate, necesse est ut cadat, et ut continuo moriatur. Sed et in *Deuteronomio* comminatio peccatoribus intentatur, cum dicitur [88]: « Et opisthotonus insanabilis. » Opisthotonus autem tergi ægritudinem et posteriorum partium significat, et utique non sine causa, cum tot genera languoris habeantur humani, hoc potis imum genus languoris ascribitur peccatori. Nam et in *Genesi* uxor Lot, quæ retro conversa est, divinum dicitur transgressa præceptum, quo ei mandatum fuerat ne retrorsum respiceret, neve staret in omni regione, et ideo effecta est staticulum salis [89]. Dominus quoque et Salvator noster in Evangelio: « Nemo, inquit [90], mittens manum suam in aratrum, et retro respiciens aptus est regno Dei. » Insuper quoque cum de pluribus docuisset, addit et hoc, dicens [91]: « Memores estote uxoris Lot. » Optimum igitur est oblivisci priora, oblivisci præterita, uti ne comprehendat nos opisthotonus, insana-

[80] Joann. I, 17. [81] Luc. X. [82] Psal. IC, 6. [83] Jerem. XV, 1. [84] I Corinth. XIV, 24, 25. [85] I Reg. I, 5. [86] Exod. III, 5. [87] Joan. XIV, 6. [88] Deut. XXVIII. [89] Gen. XIX. [90] Luc. IX, 62. [91] Luc. XVII, 32.

(98) *Samuel.... qui interpretatur Ibi ipse Deus.* Ab שם « ibi, » הוא « ipse, » et אל « Deus. »

(99) *Silo autem interpretatur avulsio vel excalceatio.* A נשל « avulsit, detraxit, discalceavit, si jungatur cum calceo. »

Digitized by Google

bilis languor, neque cadamus retrorsum sicut Heli, et moriamur.

7. Ibi autem erant duo filii Heli. Heli (1) interpretatur *Arabs*, sive *extrarius*. Extrarius quippe a Deo est qui non tenet disciplinam, qui delinquentem filium non castigat, non corripit, ut emendet : qui indulget vitiis, qui delicta non punit, sicut et Apostolus dicit [92] : « Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulterini, et non filii estis. » Iste est ergo Heli, qui propter hæc punitur a Deo. Videamus autem qui sunt et filii ejus. Ophni, inquit, et Phinees. Interpretatur autem Ophni *excessus conversionis* (2). De Phenenna autem paulo ante diximus quod esset conversio : hic autem qui excedit, et longe efficitur ab emendatione, nec converti vult ad Dominum, propterea impius permanet. Sed et quicunque ille est, quem videmus post peccatum non converti ad Dominum, et agere pœnitentiam, nec recipere meritum futuri judicii, et verbi divini præcipientis : « Nunquid qui cadit, non adjiciet ut resurgat? Aut qui conversus est, non revertetur? » recte et de ipso dicimus quia sit Ophni, et excedens a conversione. Sed et alius filius ejus dicitur Phinees. Duos novimus in Scripturis hoc nomine appellatos, Phineem illum justum Aaron filium, et hunc injustum filium Heli. Unde et competenter duas hujus nominis interpretationes invenimus. Significat enim Phinees in lingua nostra, *oris obturatio*, vel *ori parcens* (3). Peccator ergo et qui duritiam non habet, ad loquendum obturatum habet os : justus vero parcit ori suo. Hodieque in sacerdotibus Domini habetur uterque Phinees, habetur et Eleazar, qui in Scripturis primus episcopus nominatus est, sicut in Numeris scriptum est. Sunt ergo hodieque in sacerdotibus quicunque parcunt ori suo, et omnis sermo malus nequaquam de ore eorum procedit. Sunt sacerdotes ex quorum ore nullum scandalum, nullum mendacium, nullus dolus, neque falsitas ulla depromitur, et isti merito Phinees illi Aaron filio comparantur. Sunt autem aliqui et secundum istum Phineem Heli filium sacerdotes, qui obturatum os habent, sive imperitiæ vitio, sive conscientia peccatorum. Sed hoc est quod deprecor, ut si quis est qui in sacerdotalem ordinem se ascitum videt, satisagat eruditioni et emendationi operam dare, et festinet effici de illo numero beatorum, ne forte inveniatur ex istis sacerdotibus qui et reprobantur et puniuntur a Deo.

8. Sed tempus est jam et de oratione Annæ, quam profudit offerens Deo Samuelem, quem a lacte depulerat, pauca memorare. In qua primo quidem hoc dicimus, quod is qui Deo offertur puer, ante offerri non potuit, quam depelleretur a lacte. In quo ostenditur consecrari Deo neminem posse qui adhuc lacte alitur, et puer est sensibus, atque expers est sermonis justitiæ, nec sacerdotalia potest procurare sacramenta nisi desistat a puerilibus, et in majus ascendat ab his quibus Apostolus dicit [93] : « Lac vobis potum dedi, non escam. Nondum enim poteratis. » Alioquin secundum litteram quid videtur operæ pretii puerulum nuper a lacte depulsum Deo offerri, ubi non mater intererit, non nutrices fovebunt, neque educandi pueri aderunt ulla subsidia? Sed vide quia Scripturæ sermo ita aptus est, ut figuraliter doceat quod omnis qui primo ad fidem convertitur, lacte et non cibo forti alitur, de quibus in altero loco dicitur [94] : « Et effecti 486 estis qui lacte indigetis, et non cibo forti. Quoniam omnis qui lacte alitur, alienus est a sermone justitiæ. Parvulus est enim. Perfectorum est cibus solidus, qui pro possibilitate sumendi exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali. » Igitur quicunque a lacte nondum depellitur, sed parvulus est, non potest ascendere ad templum Domini, non potest ascendere ad ministeria sacerdotum, nec sacrificiis interesse, sed ne mater quidem ejus ascendit, cum possit ascendere. Gratia est enim mater ejus Anna, quæ servat et custodit eum et enutrit eum, ut tempore opportuno pariter cum ipso ascendat. Quæ cum viderit ipsi adesse tempus, ut jam recedens a lacte solidis et fortibus cibis utatur, ut possit et sacerdotibus interesse, et de altaris edere sacrificiis, tunc eum Deo consecrat. Vide si in alio loco in Scripturis sanctis invenis significari aliquem a lacte depulsum. Ego tamen, quantum ad præsens memoria suggerit, Isaac memini : de quo scriptum est [95], quod convivium magnum fecit Abraham ea die qua a lacte depulsus est Isaac filius suus. Apud homines quidem sæculi hujus parentes solent natalem diem celebrare filiorum : Abraham vero non celebrat natalem diem Isaac filii sui, sed illum diem festum agit, et lætitiæ deputat, et convivia celebrat, cum eum a lacte depellit, et ad cibos fortes et solidos applicat, quasi si per hæc diceret Isaac [96] : « Cum factus sum vir, deposui quæ erant parvuli. » Oportet ergo talem esse hunc qui offertur Deo ut habitet in sanctis, qui possit vesci carnibus sanctis, de quibus scriptum est [97] : « Sanctificamini ut manducetis carnes. »

9. Sed videamus quali cum prece Anna, id est gratia, consecrat Deo. Novum quippe aliquid in principiis ipsis observabimus. Ait enim [98] : « Et oravit Anna, et dixit. » Et nusquam eam quasi ad

[92] Hebr. XII, 8. [93] I Cor. III, 2. [94] Heb. V, 12, 13, 14. [95] Gen. XXI. [96] I Cor. XIII, 11. [97] Num. XI, 18. [98] I Reg. I, 11.

(1) *Heli*, etc. Hebraice scribitur עלי : unde quomodo erui possit « arabs » sive « extrarius, » non video.

(2) *Interpretatur autem Ophni excessus conversionis.* Forte ab חוּם « calor, æstus, excessus, » et פנה « respexit, convertit. »

(3) *Significat enim Phinees in lingua nostra : oris obturatio, vel ori parcens.* A פּה « os » et חסם « obturavit, » vel חוּס « pepercit. »

Digitized by Google

Deum orantem invenio, vel loquentem, nisi per duo tantum verba, ubi dicit [99]: « Lætata sum in salutari tuo, » et aliud : « Quia non est præter te. » Initium autem sic habet : « Exsultavit cor meum in Domino. » Non dixit, Exsultavit cor meum in te. Si enim esset oratio, ita dici consequens erat : Exsultavit cor meum in te. Et iterum in sequenti versu ejus dicit : « Exaltatum est cornu meum in Deo. » Non dixit : Exaltatum est cornu meum in te, sed in Deo. « Dilatatum est os meum super inimicos, quia lætata sum in salutari tuo. » Unus, ut dixi, sermo orationem continet : « Lætata sum in salutari tuo, » et in consequentibus non dicit quia non est sanctus nisi tu, sed, « Non est sanctus ut est Dominus, » et, « Non est præter te. » Hic sermo non videtur servasse orationis ordinem. In novissimis autem longæ supplicationis specie, etiam commotiones quasdam introducit, dicens [1] : « Nolite multiplicare loqui mala, neque exeat maliloquacitas de ore vestro, quia fortis in scientia Dominus. » In quo nec videtur jam ad Dominum loqui. Quid ergo dicemus de his? Ego cum legerem aliquando apud Apostolum quod dixit [2] : « Sine intermissione orate, » quærebam si præceptum hoc possibile esset impleri. Quis enim potest nunquam desinere ab oratione, ita ut neque cibum, neque potum sumendi tempus habeat? quippe cum si hæc fiant, intermittenda videtur oratio. Sed nec dormiendi aut aliquid aliud humani usus agendi veniam secundum istud præceptum oratio communiter intellecta concedit. Videamus ergo ne forte omnes actus ejus qui in divino versatur officio, et omnia gesta vel dicta quæ secundum Deum gerit et dicit, ad orationem reportentur. Si enim oratio hoc solum intelligatur quod communiter scimus, neque Anna in his verbis orasse videbitur, et nunquam ullus justorum secundum Apostoli præceptum sine intermissione orare potest. Si vero omnis actus justi, quem secundum Deum agit et secundum mandatum divinum, oratio reputatur, quia justus sine intermissione quæ justa sunt agit, per hoc sine intermissione justus orabit, nec unquam ab oratione cessabit : nisi justus esse desistat. Cum enim injustum aliquid agimus aut delinquimus, certum est quod eo tempore etiam ab oratione cessamus. Puto quod hoc edocemur et in *Psalmis* cum dicitur [3] : « Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. » Non enim puto quod si quis elevaverit vel extenderit manus ad cœlum (ut habitus orantium esse solet), continuo sacrificium obtulerit Deo. Sed videamus ne forte hoc sit quod ibi indicat sermo Dei, quia per manus opera intelliguntur. Elevat manus ille, qui elevat actus suos a terra, et conversatio ejus adhuc in terra ambulantis in cœlis est. Excelsi ergo actus et sublimes, quos videntes homines magnificant Patrem cœlestem, elevatio manuum dicitur, et sacrificium vespertinum. Annon et in lege id per mysterium docebatur, cum, Moyse elevante manus, vincebat Israel [4]; demittente vero et dejiciente deorsum, vincebat Amalec? Et si « omnia hæc figuraliter contingebant illis, scripta sunt vero propter nos, in quos fines sæculorum devenerunt [5]. » Quare intelligere debemus, quia donec famulus Dei elevat actus suos ad Deum, vincit gens Dei : cum autem dejecerit et demiserit manus, id est, actus suos, vincit Amalec inimicus Dei. Aut quid videtur? (volo enim paululum immorari cum his qui nolunt hæc spiritaliter, sed secundum litteram intelligi,) numquidnam putandum est, quod omnipotens Deus ad manus respiceret Moysi, et siquidem videret eas sursum elevatas, Israel victoriam daret : si vero deorsum dejectas, Amalecitis? Siccine dignum est de sancti Spiritus sentire sermonibus? An illud potius putandum est, quod futura in his mysteria præformabat? Quæ quidem de crucis sacramento et affixione manuum Salvatoris intelligi tritum jam, et a **487** multis sæpe dissertum est. Sed quoniam innovari semper jubetur is, qui secundum Evangelium vivit, et Novum Testamentum semper debet novis sensibus illustrari, et cantare Domino jubemur canticum novum, et interior homo noster non dixit Paulus quia renovatur et stetit, sed « renovatur de die in diem [6]; » oportebat etiam nos et de orationis modo qualiter sine intermissione orandum sit, et de elevatione manuum, quod sacrificium dicitur vespertinum, non solum usitatis et attritis, sed et aliquantulum innovatis dissertionibus explanare.

10. Videamus ergo quid sibi vult ratio ista orationis Annæ, quam si didicerimus, similiter fortassis et nos orare poterimus. « Exsultavit, inquit [7], cor meum in Domino. » Necessario addidit : « In Domino. » Est enim exsultatio quæ non est in Domino, sicut et illud dicitur [8] : « Gaudete in Domino. » Potest enim quis gaudere in carnalibus, et non in Domino. Si enim gaudeam quod inveni thesaurum visibilem, istud gaudium carnis est, et non in Domino. Si gaudeam quod me homines laudant, et forte non pro merito, non est hoc gaudere in Domino. Si gaudeam in rebus fragilibus et caducis, hæc omnia non habent laudabile gaudium. Si vero gaudeam quoniam dignus habitus sum pro nomine Domini injuriam pati [9], istud gaudium in Domino est, quia ipse dixit super his [10] : « Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis. » Si gaudeam cum odia in me exercentur injusta, si gaudeam cum impugnor propter verbum Dei, si gaudeam cum castigor in languoribus, in persecutionibus, in angustiis, si hæc omnia lætus excipiam, istud gaudium in Domino est. Et ideo nos docet Scriptura, ut abjicientes gaudia terrena, fragilia et caduca, de æternis gaudiis exsultemus in Domino, ut merito dicamus quod Anna dixit : « Exsultavit cor meum in Domino. » Et quoniam,

[99] I Reg. II, 1, 2. [1] ibid. 3. [2] I Thess. v, 17. [3] Psal. CXLI, 2. [4] Exod. XVII. [5] I Cor. X, 11. [6] II. Cor. IV, 16. [7] I Reg. II, 1. [8] Philip. IV, 4. [9] Act. V. [10] Matth. V, 12.

Digitized by Google

cum hæc dicuntur, quidam de astantibus repletus est spiritu immundo, et exclamavit ita ut fieret populi concursus, dicamus et nos cum Anna dicente : « Exsultavit cor meum in Domino. » Contrarius spiritus exsultationem nostram in Domino ferre non potuit, sed vult eam mutare, ut ablata ea introducat tristitiam, et prohibeat nos dicere : « Exsultavit cor meum in Domino. » Verum ne nos impediamur, sed magis ac magis dicamus : « Exsultavit cor meum in Domino : » et pro hoc ipso quod videmus immundos spiritus flagellari, gaudeamus : quia et per hæc multi convertuntur ad Dominum, multi emendantur, multi ad fidem veniunt, et nihil est quod sine causa faciat Dominus, nec aliquid fieri frustra permittit. Nam quoniam multi sunt qui verbo non credunt, nec rationem doctrinæ suscipiunt, in his cum dæmon insilierit, tunc convertuntur, ut ubi abundavit delictum, superabundet gratia : et ubi maligna virtus operata est, ibi plus postmodum Domini gratia operetur : quia cum expulerit Domini gratia malignum spiritum, introducit Spiritum sanctum : et anima quæ repleta fuerit spiritu immundo, repletur postmodum Spiritu sancto. Ideo pro his omnibus dicamus : « Exsultavit cor meum in Domino. Et exaltatum est cornu meum in Deo meo. » Sunt quædam cornua justorum quibus utuntur vel agentes aliquid vel loquentes, sicut cum dicunt [11] : « In te inimicos nostros ventilabimus cornu. » In Græco κερατίσομεν dicitur, quod est cornu petemus, vel ventilabimus. Sed et alibi dicitur [12] : « Et exaltabuntur cornua justi. » Oportet ergo nos habere ista cornua, quæ justis de causis apicibus Christi crucis conferuntur, ut in his destruamus et dejiciamus adversarias virtutes de anima nostra, quibus prostratis et expulsis possit in nobis plantari vinea, quia « vinea facta est dilecto in cornu, in loco uberi [13]. » Exaltatum est ergo cornu et hujus justæ gratiæ, et omnis justi in Domino. « Dilatatum est os meum super inimicos meos [14]. » Scriptum est [15] : « Dilata os tuum, et adimplebo illud, » et nunc dicit hæc justa : « Dilatatum est os meum. » Si idoneus et fortis fuero in verbo effectus, et validus in sapientia, ita ut non angustis assertionibus, sed dilatatis et affluentibus confutare possim omnem scientiam extollentem se adversum fidem et veritatem Christi : vel cum incredulitatem vel perfidiam arguens Judæorum ex lege et ex prophetis depromptam, ostendero esse Christum Jesum, et in omnibus potero redarguere veritatis inimicos : tunc digne possum etiam ego dicere : « Dilatatum est os meum super inimicos meos. » Si mihi certamen moveat Basilides, et eum vehementer obtrivero : si Valentini discipulus occurrat et me quæstionibus ventilet, et de hoc certamine victor exiero : si his prostratis, Marcion occurrat, et discesserit etiam ipse superatus : « Dilatatum est os meum super inimicos meos. » Si istis confutatis occurrant philosophi insultantes simplicitati fidei nostræ, et idiotas nos imperitosque clamitantes, et convertar etiam ad ipsos, et veræ sapientiæ viribus falsæ ac fucatæ sapientiæ nebulam obturbavero, et non solum hujus mundi, sed et principum hujus mundi sapientiam destruxero, tunc plenius dilatatum est os meum super inimicos meos. Sancti est ergo vox ista et perfecti, qui rebus ipsis et veritate subnixum hujuscemodi sermonem possit proferre et dicere : « Dilatatum est os meum super inimicos meos. » Oportet ergo nos primo os nostrum dilatare, ut impleat illud Deus. Quomodo autem os primo dilatamus? per meditationem verbi divini, ut possimus eo usque proficere, ut a dilatatione oris etiam ad cordis dilatationem veniamus, et cum Apostolo dicere [16] : « Cor meum dilatatum est ad vos, o Corinthii. » Ex latitudine enim cordis abundantia ori sapienti ministratur.

11. « Quia lætata sum in salutari tuo. [17] » Si lætatus fuero in salutari Dei, tunc dilatatum est os meum super inimicos meos. « Non est 488 sanctus sicut Dominus [18]. » Si scriptum esset, Non est sanctus nisi Dominus, consequens erat omnes nos renuntiare nobismetipsis ab hac spe ut sancti efficeremur : nunc autem necessaria distinctione utitur et dicit : « Non est sanctus sicut Dominus; » hoc est, etsi sint multi sancti, sed nullus ita sanctus est ut Dominus. Possunt ergo multi sancti fieri, sicut et mandatum Dei dicit [19] : « Sancti estote, quoniam et ego sanctus sum. » Sed quantumcunque quis in sanctitate proficiat, quantumlibet puritatis et sinceritatis acquirat, ita esse sanctus homo non potest sicut Dominus; quia ille largitor sanctitatis est, iste susceptor; ille sanctitatis fons est, hic autem sancti fontis potator; ille sanctitatis lux est, hic sanctæ lucis inspector; et ideo « non est sanctus sicut Dominus, et non est præter te. » Quid est quod dicit, « non est præter te, » non plane capio. Si dixisset, non est Deus præter te, vel non est creator præter te, aut tale aliquid addidisset, nihil requirendum videbatur, nunc autem quia dicit, « non est præter te, » mihi hoc videtur in loco designari, nihil eorum quæ sunt, hoc ipsum quod sunt naturaliter habere. Tu solus es, cui quod es, a nullo datum est. Nos enim omnes, id est universa creatura, non eramus antequam crearemur, et ideo quod sumus, voluntas est Creatoris. Et quia aliquando non fuimus, non est integrum si dicatur de nobis quia sumus, quantum ad illud spectat cum non essemus. Sed solus est Deus, qui quod est semper habuit, et non accepit ut esset initium. Denique Moyses cum discere vellet a Deo quod ei nomen esset, docens eum Deus dixit [21] : « Ego sum qui sum, et hoc mihi nomen est. » Si ergo aliud aliquid in creaturis hoc nomine vel hac significantia appellari posset, num-

[11] Psal. xliv, 5. [12] Psal. lxxv, 10. [13] Isai. v, 1. [14] I Reg. ii, 1. [15] Psal. xviii, 10. [16] II Cor. vi, 11. [17] I Reg. ii, 1. [18] ibid. 2. [19] Levit. xx, 26. [20] I Reg. ii, 2. [21] Exod. iii, 14.

Digitized by Google

quam diceret Dominus hoc sibi esse nomen. Sciebat enim se solum esse, creaturas vero a se accepisse ut essent. Nam et umbra ad comparationem corporis non est, et fumus ad comparationem ignis non est. Sic ergo et quæ in cœlis sunt et quæ in terra, visibilia et invisibilia, quantum ad naturam Dei pertinet, non sunt, quantum ad voluntatem Creatoris, sunt hoc quod ea esse voluit ille qui fecit. Ideo ergo dicitur, quia « præter te, non est. »

12. « Non est potens sicut Deus, Deus noster [22]. » Simile est hoc illi quod superius dictum est, quia non est sanctus sicut Dominus. Sicut enim ibi non dixit, quia non est sanctus quisquam, sed non est sanctus sicut Dominus, ut ostenderet quia etsi sunt sancti, tamen nemo ita est sanctus ut est Dominus : ita et in hoc loco etsi sit aliquis potens, « non est, inquit, potens sicut Deus noster. »

13. « Nolite multiplicare loqui excelsa. [23] » Cur non dixit : Nolite loqui excelsa? Ergo licet mihi aliqua loqui excelsa, multiplicare autem excelsa et ardua non mihi licet, hoc enim videtur designari per id quod dictum est : « Nolite multiplicare loqui excelsa. » Quid ergo per hoc indicetur, consideremus. Non permittitur humanæ naturæ multa excelsa loqui, neque multa excelsa intelligere. Nam et Salomon dicit [24] : « Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutere, sed de quibus tibi præceptum est, hæc intellige. » Ergo et in hoc loco dicitur « excelsa, » non ut omnino non quæras, sed ne de his multiplices quæstiones. Respicienti quippe ad imbecillitatem conditionis humanæ, sufficiat tibi ea de excelsis et arduis vel inquisisse vel proloqui, quæ vitam vel inquirentibus vel loquentibus tribuant. Quæ autem sunt in quibus excelsa me loqui necesse est? Quando de omnipotentia Dei loquor, de invisibilitate et sempiternitate ejus, excelsa loquor. Quando de Unigeniti ejus coæternitate cæterisque ejus mysteriis pronuntio, excelsa loquor. Quando de sancti Spiritus magnificentia dissero, excelsa loquor. In his tantum nobis conceditur loqui excelsa. Post hæc tria jam nihil loquaris excelsum. Omnia enim humilia sunt et dejecta, quantum ad Trinitatis hujus celsitudinem spectat. Nolite ergo multiplicare loqui excelsa, nisi de Patre et Filio et Spiritu sancto. Et ut plenius manifestum fiat quod loquimur, utamur adhuc, si videtur, exemplis : verbi gratia gentes multos introducunt deos. Istæ multiplicant loqui excelsa. Hæreticorum quidam, derelinquentes creatorem mundi, et Filium ejus, fingunt sibi alium nescio quem excelsiorem deum, et alios similiter introducunt, sive quos αἰῶνας, sive quos deos appellant. Et isti ergo multiplicant loqui excelsa.

14. « Non exeat magniloquium de ore vestro [25]. » Vide quid dictum est ab Apostolo [26] : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » Convenit hoc dici de omni homine. Miserum namque est mortalium genus : siquidem non solum in malis, sed et in bonis periclitamur. Verbi gratia, visiones quasdam vidi bonas, factæ sunt mihi elationi. Signa et prodigia per me impleta sunt, superbus effectus sum in bonis. Servavi justitiam, continentiam, virtutem, sed in his periclitor. Quando enim nihil aliud fecerit Zabulus, pro his omnibus suscitat mihi superbiam, ita ut postea habeam angelum Satanæ qui me colaphizet, uti ne extollar et exeat magniloquium de ore meo [27], id est, ne magna de meipso loquar, quoniam quidem exterminat Dominus labia dolosa, et linguam magniloquam eorum qui dixerunt [28] : « Linguam nostram magnificavimus. Non ergo exeat magniloquium de ore vestro, quia fortis scientiarum Dominus. »

15. « Et non emendaverunt excusantes; » sicut et ibi dictum est [29] : « Non declinet cor tuum in verba mala ad excusandas excusationes in peccatis cum hominibus operantibus iniquitatem. » Et in *Proverbiis* dicitur [30] : « Occasiones accipit piger et dicit : Leo est in via, in plateis autem homicidæ. » Invenimus ergo tales esse peccatores, **489** accusantes omnia magis quam semetipsos, et occasiones sibimet excusationum fingentes, cum dicunt : Zabulus me supplantavit, mulier me seduxit, ille mihi occasionem præstitit ut peccarem, cum utique oporteret meminisse præcepti dicentis [31] : « Dic tu peccata tua prior ut justificeris : » non enim emendant excusationes, neque hic, neque in futuro, si male fecerimus. Sed et illud in excursu contingere necessarium videtur. Mirum quippe continet sensum, quia scriptum est [32] : « Justus ipse sui accusator fit in principio sermonis sui, » cum tamen injustus non sit sui accusator, sed aliorum. Sicut et Zabulus accusator quidem est, accusator autem non sui, sed fratrum. Interim omnes necesse est accusari : sed si quidem justus fuero, non exspecto ut alius me accuset, sed ipse mei accusator exsisto. Plenius tamen velim discutere, quomodo potest justus sui accusator esse. Certum est quia donec quis peccat et permanet in delictis, neque justus est, neque accusator est sui. Non enim accusat quod agit. Cum vero pœnituerit a delictis, tunc justus efficitur, et non alterius, sed sui accusator exsistit.

16. « Arcus potentium infirmatus est [33]. » Jacula maligni quæ dicuntur ignita, per arcum potentium emittuntur. Potentes autem virtutes dicuntur adversæ, de quibus dicitur [34], « quia ecce peccatores intenderunt arcum, et in ipso paraverunt vasa mortis. » Et iterum : « Sagittas suas ardentibus effecit. » Sed et nunc dicitur, quia « arcus potentium infirmatus est. » Si enim indutus sis armis Dei, si

[22] I Reg. II, 2. [23] ibid. 3. [24] Eccli. III, 22. [25] I Reg. IV, 3. [26] Rom. VII, 24. [27] II Cor. XII, 7. [28] Psal. XII, 3, 4. [29] Psal. CXLI, 4. [30] Prov. XXVI, 13. [31] Isai. XLIII, 26. [32] Prov. XVIII, 18. [33] I Reg. II, 4. [34] Psal. II, 2 et Psal. VII, 13.

Digitized by Google

scuto fidei sis munitus et galea salutis obtectus, et lorica charitatis, et gladio spiritus accinctus [35], arcus contra te potentium pro munimentis talibus infirmabitur. Si enim jaculatus fuerit adversum te unum aliquod jaculum ignitum, id exceptum fidei scuto continuo restinguitur. Jecit et aliud jaculum, repulsum id quoque a thorace justitiæ est. Jecit et tertium, et id gladio spiritus detruncatum est. Mittit fortassis et quartum, quod similiter per galeam salutis abjectum est. Cumque per hæc omnia homo Dei petitus invulnerabilis manserit, tunc arcu potentium nequaquam tot directis spiculis infirmabitur.

17. « Et infirmi accincti sunt fortitudine [36]. » Si videamus quomodo « quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, et quæ infirma mundi sunt, ut confundat fortia [37], » intelligis quomodo infirmi accincti sunt fortitudine. Infirmus erat gentilis populus, quippe qui alienus erat a testamento Dei : hic adeptus est fortitudinem. Quam fortitudinem? « Fortitudo mea et laudatio mea Dominus, et factus est mihi in salutem [38]. » Fortitudo ergo mea ipse est Christus Dominus, qua accincti sumus nos qui eramus aliquando alieni a testamento Dei, et sine Deo in hoc mundo [39].

18. « Saturati panibus deducti sunt ad servitutem [40]. » Culpabile ostendit esse saturari panibus, quia Jacob manducavit et bibit, et repletus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus [41]. « Esurientes dereliquerunt [42]. » Illos dicit qui saturati fuerant panibus, quia reliquerunt esurientes. Venit fames, non fames panis, neque aquæ sitis, sed audiendi verbum Domini [43]. Propterea ergo « esurientes dereliquerunt usquequo sterilis peperit septem, et fecunda in filiis infirmata est [44]. Multi enim filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum [45]. » Sterilis est mater nostra Ecclesia, hæc peperit septem, septenarium scilicet numerum, cui requies ascripta est. « Et fecunda in filiis infirmata est. » Patroni litteræ Judæi velim videre quomodo asserunt quod fecunda in filiis infirmatur, et sterilis quomodo peperit septem : sed illorum fabulis spretis nos consideremus, ne forte unusquisque nostrum habeat intra se sterilem quæ peperit septem, habeat et fecundam in filiis quæ infirmatur. Fecunda in propagine erat caro mea habens plurimos carnis fructus, fornicationem, immunditiam, impudicitiam, idololatriam, veneficia, inimicitias, contentiones, æmulationes, incitationes, dissensiones ; hæc erant carnis nostræ numerosæ progenies. Sed cum venimus ad fidem crucis Christi, et mortificationem Jesu, cœpimus circumferre in corpore nostro, et mortificare membra nostra quæ sunt super terram, et exhibere ea servire justitiæ et sobrietati : tunc fecunditas probrosæ hujus generationis exclusa est, et hoc modo fecunda in filiis infirmata est. Quomodo autem sterilis septem pariat, videamus. Sterilis erat in me anima mea, non afferebat fructus justitiæ : nunc autem ubi per fidem Christi meruit gratiam Spiritus sancti, et replevit eam spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus justitiæ et misericordiæ, et replevit eam spiritus timoris Domini [46] : certum est quod sterilis peperit septem, et fecunda in filiis infirmata est.

19. « Dominus mortificat et vivificat [47]. » Quem mortificat Dominus, et quem vivificat? Meipsum mortificat, cum me mortuum facit esse peccato. Et meipsum vivificat, cum me facit vivere Deo. Peccator eram, et in delictis vivebam : mortificavit me a peccatis, mori me fecit vitæ priori, et vivificabit me ut in timore suo vivam, ut in fide sua stem, ut ultra non vivam peccato, sed Deo, qui me a mortuis suscitavit, ut in novitate vitæ ambulem in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

---

490 *Origenis in primi libri Regum cap.* XXVIII. —*De Engastrimytho.*

Quæ lecta audivimus, plura sunt : de iis in duas partes divisis sermo nobis habendus erit. Quæ de

Ὡριγένους εἰς τὴν τῶν Βασιλειῶν πρώτην, κεφ. κη'. — Ὑπὲρ τῆς Ἐγγαστριμύθου.

Τὰ ἀναγνωσθέντα πλείονά ἐστι (1)· καὶ ἐπεὶ χρὴ ἐπιτεμνόμενον εἰπεῖν δυσὶ περικοπαῖς, ἀνεγνώσθη τὰ

[35] Ephes. VI, 14, 16, 17. [36] I Reg. II, 4. [37] I Cor. I, 27. [38] Psal. CXVIII, 14. [39] Ephes. II, 12. [40] I Reg. II, 5. [41] Deut. XXXII, 15. [42] I Reg. II, 5. [43] Amos, VIII, 11. [44] I Reg. II, 5. [45] Isa. LIV, 1. [46] Isa. XI, 2, 3. [47] I Reg. II, 6.

(1) *Ἀναγνωσθέντα πλείονά ἐστι.* Id moris erat apud veteres, uti in homil. 20 in Jesu Nave, cap. 15, adnotabamus, ut cum ad sacra coiissent, certa quædam Scripturæ capita populo prælegerentur, quæ fusa postmodum oratione, ad arbitrium episcopi, et ad præfinitum tempus, præsentibus etiam catechumenis concionator explanaret. Origenes paulo inferius : Τεσσάρων οὐσῶν περικοπῶν, ὧν ἑκάστη πράγματα οὐκ ὀλίγα ἔχει, ἀλλὰ καὶ τοῖς δυναμένοις ἐξετάζειν δυνάμενα ἀσχολῆσαι ὥρας οὐ μιᾶς συνάξεως, ἀλλὰ καὶ πλειόνων, ὅ τί ποτε βούλεται ὁ ἐπίσκοπος προτεινάτω τῶν τεσσάρων, ἵνα περὶ τοῦτο ἀσχοληθῶμεν· ὡς τὰ περὶ τῆς ἐγγαστριμύθου, φησὶν, ἐξεταζέσθω. Et lib. III *contra Cels.* : Τί τούτοις παραπλήσιον πράττομεν, οἱ καὶ δι' ἀναγνωσμάτων καὶ διὰ τῶν εἰς τὰ ἀναγνώσματα διηγήσεων προτρέποντες μὲν ἐπὶ τὴν εἰς Θεὸν τῶν ὅλων εὐσέβειαν ; et homil. 12 in Exod. et homil. 7 in Levit. et homil. 6 et 15 in Num. Morem hunc eleganter describit Justinus *Apolog.* 2. Nec viris solum Deo consecratis, sed laicis etiam id muneris aliquando episcopi demandabant. Quod in Origene nondum presbytero factum ab Alexandro Hierosolymitano, et Theoctisto Cæsariensi episcopis cum Demetrius Alexandriæ episcopus reprehenderet, ipsi auctores facti aliorum multorum exemplo excusarunt, ut est apud Eusebium, lib. VI *Histor. eccl.*, cap. 19. Concionem denum excipiebat precatio : quod discere licet ex homilia 36 Origenis in Lucam. Hæc consuetudo e synagogis Judæorum in Ecclesias Christi transiit :

Digitized by Google

ἑξῆς περὶ Ναβὰλ τὸν Καρμήλιον· εἶτα μετὰ τοῦτο ἡ A ἱστορία ἡ περὶ τοῦ κεκρύφθαι τὸν Δαυὶδ παρὰ τοῖς Ζιφαίοις, καὶ διαβεβλῆσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτῶν, ἐληλυθέναι δὲ τὸν Σαοὺλ βουλόμενον λαβεῖν τὸν Δαυίδ, καὶ ἐληλυθότα ἐπιτηρῆσαι καιρὸν, ἐπεληλυθέναι τε τῷ Σαοὺλ τὸν Δαυὶδ, καὶ εἰληφέναι, κοιμωμένου αὐτοῦ καὶ τῶν φερούντων (2) αὐτὸν, τὸ δόρυ καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος, καὶ μετὰ τοῦτου ἔλεγχον προσενηνοχέναι τοῖς πεπιστευμένοις μὲν φυλάττειν αὐτὸν, ἀποκοιμηθεῖσι δέ. Εἶτα τὰ ἑξῆς ἡ ἱστορία ἦν τρίτη, ὅτι κατέφυγε πρὸς Ἄχαρ βασιλέα Γὲθ ὁ Δαυὶδ, καὶ ὅσην εὗρε χάριν παρ' αὐτῷ μετὰ τὰ πολλὰ ἀνδραγαθήματα ὁ Δαυὶδ, πρὸς ὃν, « Ἀρχισωματοφύλακα θήσομαί σε, » φησίν. Ἑξῆς τούτοις ἦν ἡ ἱστορία ἡ διαβόητος ὑπὲρ τῆς ἐγγαστριμύθου καὶ περὶ τοῦ Σαμουὴλ· ὅτι ἔδοξεν ἀνηνοχέναι ἡ ἐγγαστρίμυθος τὸν Σαμουὴλ, καὶ ὁ Σα- B μουὴλ προφητεύει (3) τῷ Σαούλ. Τεσσάρων οὐσῶν περικοπῶν (4), ὧν ἑκάστη πράγματα οὐκ ὀλίγα ἔχει, ἀλλὰ καὶ τοῖς δυναμένοις ἐξετάζειν δυνάμενα ἀσχολῆσαι ὥρας οὐ μιᾶς συνάξεως, ἀλλὰ καὶ πλειόνων, ὅ τί ποτε βούλεται ὁ ἐπίσκοπος προτεινάτω τῶν τεσσάρων, ἵνα περὶ τοῦτο ἀσχοληθῶμεν· ὡς τὰ περὶ τῆς ἐγγαστριμύθου, φησὶν, ἐξεταζέσθω. Ἔνιαι μὲν ἱστορίαι οὐχ ἅπτονται ἡμῶν· οὕτω δ' εἶπον, ἱστορίαι, ἐπεὶ οὐδέπω φθάνομεν ἐπὶ τὰ τῆς ἀναγωγῆς, παντὶ τῷ εἰδότι ἀνάγειν, ἢ ἀκούειν ἀναγομένων χρήσιμα πᾶσιν· οἷον ὡς ἐπὶ παραδείγματος ἡ ἱστορία ἡ περὶ τοῦ Λὼτ καὶ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ. Εἰ μέντοι κατὰ τὴν ἀναγωγὴν ἔχει χρήσιμον, Θεὸς οἶδε, καὶ ᾧ ἂν χαρίσηται τοὺς λόγους ἐκείνους ἐξετάζειν· εἰ δὲ κατὰ τὴν ἱστο- C ρίαν ζητήσαις ἄν, τί γὰρ ὄφελός μοι ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς περὶ τοῦ Λὼτ καὶ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ; Ὁμοίως; τί ὄφελός μοι ἁπλῶς λεχθεῖσα ἡ ἱστορία ἡ περὶ τὸν Σαοὺλ καὶ τὴν ἐγγαστρίμυθον; Πάντων ἅπτεται ἀναγκαία ἀλήθεια κατὰ τὸν λόγον· τίς γὰρ, ἀπαλλαγεὶς τούτου τοῦ βίου, θέλει εἶναι ὑπὸ ἐξουσίαν δαιμονίου; Ἵνα ἐγγαστρίμυθος ἀναγάγῃ οὐ τὸν τυχόντα τῶν πεπιστευκότων, ἀλλὰ Σαμουὴλ τὸν προφήτην, περὶ οὗ φησιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Οὐδ' ἂν Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου, οὐδὲ τούτων εἰσ-

Nabale Carmelo Scriptura narrat [48], legimus; posthæc occultationis Davidis apud Ziphæos historiam [49], illum ab eis accusatum, advenisse Saulem eo animo, ut Davidem caperet, et cum advenisset tempus exspectasse; supervenisse Sauli Davidem, illoque ac illius custodibus dormientibus, lanceam et aquæ lenticulam rapuisse [50]; postea illis qui illius custodes erant, revelasse. Sequitur tertia narratio [51], Davidem ad Achar regem Geth aufugisse, et quam invenit gratiam David post res præclare gestas, ad quem, « Corporis mei custodem constituam te, » inquit [52]. Ultima omnium est celebris historia de ventriloqua et Samuele [53]. Visa namque est ventriloqua Samuelem evocasse; Samuel Sauli vaticinatur. Quælibet harum partium, quæ quatuor sunt, rerum copia, etiam his qui hisce rebus examinandis apti sunt, non unius, sed plurimum horarum congressum occupando, negotium facesset. Arbitratu suo partem, quam vult, proponat episcopus, ut in id studium nostrum conferamus. Quæ de ventriloqua narrantur, ait, examinentur. Nonnullæ historiæ nostra non intersunt. Ita vero locutus sum; quandoquidem ad altiores rerum sensus, sublimioresque nondum pervenimus, qui omnibus utiles sunt, tum iis qui illos proferre, tum iis qui illos audire possunt. **491** Exemplum est historia de Lot et ejus filiabus. Si sensu mystico, ac recondito, aliquam præ se fert utilitatem, Deus novit, et is cui Deus gratiam contulit sermones illos examinandi. Si vero secundum historiæ seriem perquires, cuinam historia Lot, illiusque filiarum utilitati mihi est? Similiter quodnam mihi jam dicta de ventriloqua et Saule historia affert emolumentum? Omnia veritas, quæ in sermone est, necessario superat. Quis enim, præsenti vita deserta, sub potestate dæmonis esse velit? Ut ventriloqua evocet non e fidelibus unum, sed Samuelem prophetam, de quo Deus per Jeremiam dixerat [54]: « Neque si Moyses et Samuel ante faciem meam, eos exaudiam; » de quo item Propheta fatetur in hymnis [55]: « Moyses et Aaron

[48] I Reg. XIII. [49] I Reg. XXVI. [50] ibid. 12. [51] I Reg. XXVII. [52] I Reg. XXVIII, 2. [53] ibid. 8. [54] Jerem. XV, 1. [55] Psal. XCVIII, 6.

ibi enim erant ἀναγνῶσται, et ad suos usus Scripturam in sectiones populo prælegendas distribuebant; et quæ prælecta fuerant, exponebantur. Quod si extraneus aliquis dignitate, meritisve præstans adesset, copiam ei legendi et disserendi faciebant. Fidem his faciunt quæ narrat Lucas, cap. IV, 16, 17, et seq., et Act. XIII, XIV, XV, XXVII. Eumdem igitur dividendæ in περικοπὰς Scripturæ, et ad populum prælegendæ et exponendæ morem usurparunt Christiani. Quoniam autem aliquando περικοπὴ longior, aliquando brevior, quæque versiculum duntaxat unum contineret, populo prælegebatur, inde factum ut ἀνάγνωσμα idem sit aliquando ac περικοπὴ, aliquando idem ac versiculus. Ἀναγνώσεις seu ἀναγνώσματα Græci Patres, Latini lectiones appellant, unde hodieque in liturgia missæ, « lectio epistolæ: » inde etiam lectores; inde et lectionaria. Vide nos in Joan. II, 12 et seq. Iluerius.

(2) *Φερούντων*. Scriben'um, δορυφορούντων.

(3) *Προφητεύει*. Forte legendum, προφητεύειν.

(4) *Περικοπῶν*. Περικοπὰς hic appellat, quæ insitata bibliorum distinctione capita censentur. Quanquam alia tunc erat sacrorum librorum divisio atque nunc est: suos enim versus, sua capitula, suos titulos habebant a nostris plane diversos. Id veterum Scripturæ interpretum commentarii satis probant, qui suis distincti sunt capitibus, a nostris omnino alienis. Vulgata, ista quam usurpamus, distinctio recentior est; nec Scripturæ solum, sed exoticorum quorumdam auctorum, qui olim uno contextu et serie descripti, suis nunc ornati capitibus et titulis videntur. Id ante annos circiter mille in Aristotele et aliis compluribus studiosorum hominum cura attentavit; quorum industriam æmulati hujus ætatis critici, auctores hodieque divellunt. Non negamus tamen scriptores aliquos, Agellium puta, librorum suorum capitibus titulos præfixisse. Sed hæc suo loco disserenda.

Digitized by Google

in sacerdotibus ejus, et Samuel in invocantibus nomen ejus : invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos, in columna nubis loquebatur ad eos ; » et alio loco : « Si steterint Moyses et Samuel, et deprecati fuerint, » etc..... Itane, si talis ac tantus sub terra erat, et evocavit illum ventriloqua, in animam propheticam dæmon potestatem habet ? Quid dicemus ? Scriptane hæc sunt ? Verane ea sunt, annon sunt vera ? Certe asserere ea vera non esse, in infidelitatem inducit, cadetque super dicentium capita. Vera esse, disquisitionem dubitationemque nobis exhibet. Scimus ex nostris fratribus nonnullos adversatos Scripturæ dixisse, Ventriloquæ non credo. Ventriloqua narrat se Samuelem vidisse ; mentitur ; Samuel non est evocatus ; Samuel non loquitur. Sed quemadmodum pseudoprophetarum aliqui fatentur : « Hæc dicit Dominus, » et : « Dominus non locutus est ; » sic et dæmonium hoc mentitur, dum ad Saulis voluntatem pollicetur unum educere : « Quem enim, ait [56], educam ? Samuel mihi evocetur. » Hæc qui hanc historiam veluti falsam oppugnant, producunt : Samuel apud inferos ? Samuel a ventriloqua educitur, prophetarum eximius ; ab ipsa nativitate Deo consecratus [57], ante nativitatem in templo futurus denuntiatus ; antequam a matre ablactaretur ephod indutus, et diploide amictus, et Domini sacerdos effectus [58] ; quem cum adhuc in pueris esset Deus est allocutus [59] ? Samuel apud inferos ? Samuel in subterraneis, qui Heli, propter filiorum scelera et impietates a Providentia condemnato, successit ? Samuel apud inferos, quem tempore messis tritici Deus exaudivit, elargitusque est, ut imber de cœlo caderet [60] ? Samuel apud inferos, qui hæc omnia libere atque ingenue dixit [61] : « Si desiderabile **492** alicujus accepi ? » Non accepit vitulum, non accepit bovem, judicavit, condemnavitque populum, et pauper mansit : nunquam aliquid a tali tantoque populo desideravit accipere. Ut quid Samuel apud inferos videtur ? Quis apud inferos Samuelem sequitur ? Samuel apud inferos ? Quare non et Abraham, et Isaac, et Jacob apud inferos sunt ? Samuel apud inferos ? Quare non et Moyses, qui una cum Samuele, ut dictum est, conjungitur [62] : « Neque si steterit Moyses et Samuel, eos exaudiam ? » Samuel apud inferos ? Quare non et Jeremias apud inferos ? ad quem dictum est : « Antequam formarem te in utero, cognovi te, et antequam exires de vulva, sanctificavi te. » Apud inferos et Isaias, apud inferos et Jeremias, apud inferos denique omnes prophetæ, apud inferos. Talia quidem dicet, qui Samuelem revera eductum esse pertendere ac propugnare non vult. Cum autem oporteat bene esse affectum, qui Scripturas intelligit, probabiliterque satis oratio nos deduxerit ut vere nos et commovere et

A ακούσομαι· » περὶ οὗ φησιν ὁ Προφήτης ἐν ὕμνοις· « Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουεν αὐτῶν, ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς· » καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, καὶ προσεύξωνται, » καὶ τὰ ἑξῆς... Ἆρ' οὖν, εἰ ὁ τηλικοῦτος ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ ἀνήγαγεν αὐτὸν ἡ ἐγγαστρίμυθος, ἐξουσίαν ἔχει δαιμόνιον ψυχῆς προφητικῆς ; Τί εἴπωμεν ; Γέγραπται ταῦτα ; Ἀληθῆ ἐστιν, ἢ οὐκ ἔστιν ἀληθῆ ; Τὸ μὲν μὴ εἶναι ἀληθῆ λέγειν, εἰς ἀπιστίαν προτρέπει χωρήσῃ ἐπὶ κεφαλὰς τῶν λεγόντων· τὸ δὲ εἶναι ἀληθῆ, ζήτησιν καὶ ἐξαπόρησιν ἡμῖν παρέχει. Καὶ μὴν γοῦν ἴσμεν τινὰς τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν ἀντιβλέψαντας τῇ Γραφῇ, καὶ λέγοντας, Οὐ πιστεύω τῇ ἐγγαστριμύθῳ.

B Λέγει ἡ ἐγγαστρίμυθος ἑορταμένα (5) τὸν Σαμουὴλ, ψεύδεται· Σαμουὴλ οὐκ ἀνήχθη· Σαμουὴλ οὐ λαλεῖ. Ἀλλ' ὥσπερ εἰσί τινες ψευδοπροφῆται λέγοντες· « Τάδε λέγει Κύριος, » καί· « Κύριος οὐκ ἐλάλησεν (6)· » οὕτω καὶ τὸ δαιμόνιον τοῦτο ψεύδεται, ἐπαγγελλόμενον ἀνάγειν τὸν ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ προτασσόμενον. « Τίνα γὰρ ἀνάγω ; » φησί. « Σαμουὴλ ἀνάγαγέ μοι. » Ταῦτα λέγεται ὑπὸ τῶν φασκόντων τὴν ἱστορίαν ταύτην μὴ εἶναι ἀληθῆ· Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Σαμουὴλ ὑπὸ ἐγγαστριμύθου ἀνάγεται, ὁ ἐξαίρετος τῶν προφητῶν· ὁ ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀνακείμενος τῷ Θεῷ· ὁ πρὸ γενέσεως ἐν τῷ ἱερῷ λεγόμενος ἔσεσθαι· ὁ ἅμα τῷ ἀπογαλακτισθῆναι ἐνδυσάμενος ἐφοὺδ, καὶ περιβεβλημένος διπλοΐδα, καὶ ἱερεὺς γενόμενος τοῦ

C Κυρίου· ᾧ παιδίῳ ἔτι ὄντι ἐχρημάτισεν ὁ Κύριος λαλῶν ; Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Σαμουὴλ ἐν τοῖς κατσχθονίοις ; ὁ διαδεξάμενος Ἠλὶ, διὰ τὰ τῶν τέκνων ἁμαρτήματα καὶ παρανομήματα καταδικασθέντα ὑπὸ τῆς Προνοίας ; Σαμουὴλ ἐν ᾅδου, οὗ ὁ Θεὸς ἐπήκουσεν ἐν καιρῷ θερισμοῦ πυρῶν, καὶ ὑετὸν ἔδωκεν ἐλθεῖν ἀπὸ οὐρανοῦ ; Σαμουὴλ ἐν ᾅδου. ὁ τοιαῦτα παρρησιασάμενος· « Εἰ ἐπιθύμημά τινος ἔλαβον ; » Οὐκ ἔλαβε τὸν μόσχον, οὐκ ἔλαβε τὸν βοῦν, ἔκρινε, καὶ κατεδίκασε τὸν λαὸν, μένων πένης· οὐδέποτε ἐπεθύμησε λαβεῖν τι ἀπὸ τηλικούτου λαοῦ καὶ τοσούτου. Σαμουὴλ ἵνα τί ἐν ᾅδου ὁρᾶται ; Τίς ἀκολουθεῖ τῷ Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Διὰ τί οὐχὶ καὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ ἐν ᾅδου ; Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Διὰ τί οὐχὶ καὶ Μωσῆς ὁ συνεζευγμένος τῷ Σαμουὴλ κατὰ τὸ

D εἰρημένον· « Οὐδὲ ἐὰν στῇ Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐδὲ ἐκείνων εἰσακούσομαι ; » Σαμουὴλ ἐν ᾅδου ; Ἵνα τί μὴ καὶ Ἱερεμίας ἐν ᾅδου ; πρὸς ὃν εἴρηται· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίασά σε· » Ἐν ᾅδου καὶ Ἡσαΐας, ἐν ᾅδου καὶ Ἱερεμίας, ἐν ᾅδου πάντες οἱ προφῆται, ἐν ᾅδου. Ταῦτα μὲν ἐρεῖ ὁ μὴ βουλόμενος ἀγῶνα παραδέξασθαι, ὅτι Σαμουὴλ ἐστιν ὄντως ὁ ἀναχθείς· ἐπειδὴ δεῖ εὐγνώμονα εἶναι ἐν τῷ ἀκούειν τῶν Γραφῶν, πιθανῶς καταπομπήσαντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, καὶ ἀληθῶς δυναμένου ταράξαι, καὶ κινῆσαι

[56] I Reg. xxviii, 11. [57] I Reg. i. [58] I Reg. ii, 18. [59] I Reg. iii, 4. [60] I Reg. xii, 17. [61] ibid. [62] Jerem. xv, 1.

(5) *Ἑορταμένα*. Forte scribendum, ἐωρακέναι.
(6) *Οὐκ ἐλάλησεν*. Huctio delenda videtur particula, οὐκ.

Digitized by Google

ἡμᾶς, ἴδωμεν πότερόν ποτε νενόηται ἡ Γραφὴ τῷ A τοῦτο μὴ παραδεξαμένῳ· ἢ ἀπὸ ἐνδόξων μὲν ἐπιχειρεῖ, ἐναντία δὲ λέγει τοῖς γεγραμμένοις. Τίνα γάρ ἐστι τὰ γεγραμμένα; « Καὶ εἶπεν ἡ γυνή· Τίνα ἀναγάγω σοι; » Τίνος πρόσωπόν ἐστι τὸ λέγον, « Εἶπεν ἡ γυνή; » Ἆρα τὸ πρόσωπον ἁγίου Πνεύματος, ἐξ οὗ πεπίστευται ἀναγεγράφθαι ἡ Γραφή, ἢ πρόσωπον ἄλλου τινός; Τὸ γὰρ διηγηματικὸν πρόσωπον παντα-χοῦ, ὡς ἴσασι καὶ οἱ περὶ παντοδαπὸς γενόμενοι λό-γους, ἐστὶ πρόσωπον τοῦ συγγραφέως. Συγγραφεὺς δὲ ἐπὶ τούτων τῶν λόγων πεπίστευται εἶναι οὐκ ἄν-θρωπος, ἀλλὰ συγγραφεὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κινῆσαν τοὺς ἀνθρώπους· οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει· « Καὶ εἶπεν ἡ γυνή· Τίνα ἀναγάγω σοι; καὶ εἶπε· Σαμουὴλ ἀνάγαγέ μοι. » Τίς λέγει· « Καὶ εἶδεν B ἡ γυνὴ τὸν Σαμουήλ, καὶ ἐβόησεν ἡ γυνὴ φωνῇ μεγά-λῃ λέγουσα; » Ἐροῦμεν πρὸς ἐκεῖνον τοσαῦτα ἡμῖν καταβομβήσαντα, καὶ μυρία εἰρηκότα, ὡς ἄρα Σα-μουὴλ οὐκ ἦν ἐν ᾅδου. « Εἶδεν ἡ γυνὴ Σαμουήλ, » ἡ διηγηματικὴ φωνὴ τοῦτο ἔφησε, « καὶ ἐβόησεν ἡ γυνὴ φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπε, Μὴ φοβοῦ, πρὸς Σαούλ· ἵνα τί παρηνοχλήσω με, καὶ σὺ εἶ Σαούλ; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεύς· Τί γάρ ἐστι, Μὴ φοβοῦ; Τί ἑώρακας; Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν Σαούλ· Θεοὺς εἶδον ἀνα-βαίνοντας ἐκ τῆς γῆς. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί τὸ εἶδος αὐτῶν; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνὴρ πρεσβύτερος ἀναβαί-νων, καὶ αὐτὸς περιβεβλημένος διπλοΐδα ἐφούδ. » Λέγει αὐτὴν ἑωρακέναι καὶ τὸ ἱμάτιον τὸ ἱερατικόν. Οἶδα δὲ, ὅτι ἐναντίον ἐκ τοῦ λόγου λέγει, οὐ θαῦμα. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον C φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχη-ματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Ἀλλὰ τί ἐστιν, ὅπερ εἶδεν ἡ γυνὴ, τοῦ Σαμουήλ; Ἀλλὰ γέγραπται, ὅτι ἔγνω Σαοὺλ, ὅτι Σαμουὴλ ἐστι, « Καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν. » Εἶτα πάλιν τὸ πρόσωπον τῆς Γραφῆς· « Καὶ εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαούλ· Ἵνα τί παρώργισάς με τοῦ ἀναγαγεῖν με; » « Εἶπε, » φησὶν ἡ Γραφὴ, ἔδει πιστεύειν, « εἶπε Σαμουήλ· Ἵνα τί παρώργισάς με τοῦ ἀναγαγεῖν με; » Εἶτα πρὸς τοῦτον ἀποκρίνεται Σαούλ· « Σφόδρα οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν ἐμοὶ, καὶ ὁ Θεὸς ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἀπεκρίθη μοι ἔτι, καί γε ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις ἐκάλεσα, τοῦ δηλῶσαί μοι τί ποιήσω. » Πάλιν ἡ Γραφὴ, οὐκ ἄλλος εἶπεν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς Σαμουὴλ ἔφη· « Καὶ ἵνα τί D ἐπερωτήσάς με; Καὶ Κύριος ἀπέστη ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐγενήθη κατὰ σοῦ, καὶ ἐποίησεν ἄλλον αὐτῷ, ὃν τρό-πον ἐλάλησεν ἐν χειρί μου. Καὶ διαρρήξει τὴν βασι-λείαν ἐκ χειρός σου. » Καὶ δαιμόνιον προφητεύει περὶ βασιλείας Ἰσραηλιτικῆς. Τί φησιν ὁ ἐναντίος λόγος; Ὁρᾶτε ὅσος ἀγών ἐστιν ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, χρείαν ἔχων καὶ ἀκροατῶν δυναμένων ἁγίων ἀκούειν λόγων μεγάλων, καὶ ἀπορρήτων τῶν περὶ τῆς ἐξόδου, ἐπαπορουμένων τε τῶν προτέρων, οὔτε τῶν δευτέρων σαφῶν ὄντων. Ἀλλ' ὁ λόγος ἔτι ἐξετάζεται. Λέγω δὲ, ὅτι ἀναγκαία καὶ ἡ ἱστορία, καὶ ἡ ἐξέτασις ἡ περὶ αὐτῆς, ἵνα ἴδωμεν τί ἡμᾶς ἔχει μετὰ τὴν ἔξο-

concutere valeat, videamus utrum recte Scriptu-ras perceperit, qui id non admittit, vel argumente-tur ab illustribus, pugnantiaque dicat illis quæ scripta sunt. Nam quæ sunt scripta [63]? « Et dixit mulier, Quem evocabo tibi? » Cujusnam est persona illa, quæ dicit : « Dixit mulier? » Annon persona Spiritus sancti, a quo divinas litteras scriptas esse credimus, vel alterius cujuspiam? Quippe persona narrans ubique, quemadmodum qui per omnes orationis modos versati sunt optime callent, auc-toris persona est. At sermonum horum auctor, non homo, sed Spiritus sanctus, qui movit homines, esse creditur. Dicit igitur Spiritus sanctus : « Et dixit mulier : Quem educam tibi? et dixit : Samue-lem educ mihi. » Quis dicit : « Et vidit mulier Sa-muelem, et clamavit mulier voce magna dicens? » Dicimus ad illum, qui nostras aures implevit ru-moribus, immodicaque verborum copia Samuelem apud inferos non fuisse contendit. « Vidit mulier Samuelem, » narrans vox dixit [64], « et clamavit mu-lier voce magna, et dixit ad Saulem : Ne timeas : ut quid decepisti me, et tu es Saul? Et dixit ei rex : Quid id est, Ne timeas? Quid vidisti? Et dixit mulier ad Saul : Deos vidi ascendentes e terra. Et dixit ad eam : Quæ est forma illorum? Et dixit illi : Vir senior ascendens, et hic senior diploide ephod indutus. » Fatetur eam vidisse et vestem sacerdota-lem. Novi oppositum dicere, quod mirum non est. Ipse quippe Satanas transformat se in angelum lucis [65]. Quare magnum non est, si et illius mini-stri in ministros justitiæ commutantur. Sed quid id est, quod Samuelis esse mulier cognovit? Sed scriptum est Saulem cognovisse illum fuisse Sa-muelem [66] : « Et procubuit **493** in faciem suam super terram, et adoravit. » Rursus item Scriptu-ræ auctor : « Et dixit Samuel ad Saulem : Ut quid perturbasti me faciendo ascendere? » « Dixit, » inquit Scriptura, jam credere opus est : « Dixit Samuel : Ut quid in iram excitasti me, faciendo me ascen-dere? » Respondet deinde Saul : « Valde alienigenæ pugnant in me, et Deus discessit a me, et non re-spondit mihi ultra, licet ipsum in manibus pro-phetarum, et in somniis invocaverim, ad notifi-candum mihi quid faciam. » Iterum Scriptura, nec alius dixit, ipsum Samuelem dixisse [67] : « Ut quid interrogas me? Et Dominus discessit a te, et fa-ctus est contra te, et fecit alium sibi, sicut locu-tus est in manu mea. Et abscindet regnum de ma-nu tua. » Dæmonium de Israelitico regno vaticina-tur. Quid ad hæc, qui contrarium asserunt? Vide-tis quodnam certamen sit in verbis Domini, quæ auditoribus indigent, qui magna et ineffabilia pos-sint intelligere de exitu ex hac vita, cum prima in dubium controvertantur, et secunda manifesta non sint. Sed sermo adhuc in examine est. Dico vero necessariam esse et historiam, et illius examen, ut quid nos post vitæ hujus exitum exspectat, videa-

[63] I Reg. xxviii, 11. [64] ibid., 12, 13. [65] II Cor. xi, 14. [66] I Reg. xxviii, 14. [67] ibid., 16, 17.

Digitized by Google

mus. « Locutus est in manu mea, et abscindet Dominus regnum de manu tua, et dabit illud proximo tuo David. » Dæmonium vero regnum David nequit habere compertum, quod a Deo decretum erat. Quidni? Nonne vocem Domini intellexisti? « Non fecit indignationem iræ suæ, in Amalec [68]. » Nonne hæc sunt verba Domini? nonne vera sunt? Vere quidem voluntatem Domini Saul exsecutus non est : sed regem Amalec vivum conservabat [69], propter quem et antequam quiesceret, et in exitu ipso Samuel Sauli exprobravit : « Et propter hoc verbum hoc fecit Dominus in die hac. Et tradet Dominus ipsum Israel in manu alienigenarum. » De universo Dei populo dæmonium potest vaticinari Dominum traditurum Israel? « Et tabernaculum ipsum Israel tradet Dominus in manu alienigenarum. Et tu, Saul, cras accelera, tu, et filius tuus mecum [70]. » Et illud dæmonium scire potest, regem scilicet chrismate prophetico declaratum, Saulem cras e vita migraturum, et filios illius una cum eo? « Cras tu, et filii tui mecum. » His superius scripta confirmantur vera esse, et in vitam evocatum fuisse Samuelem. Quid igitur hic ventriloqua operatur? Quid in eductione animæ justi ventriloqua agit? Qui primæ sententiæ est, evitavit ne præ tot aliis et novum certamen inire cogeretur : circa quæstionem hujus loci respondet : Non est Samuel. **494** dæmon mentitur, cum ipsa Scriptura mentiri non possit. Verba vero Scripturæ sunt : non a dæmone, sed ab illius auctore sunt prolata : « Et vidit mulier Samuelem. » Dixit Saul quæ locutus fuerat Samuel. Quanam igitur ratione, quæ in hoc loco de ventriloqua dubitantur, solventur? Quæro a primæ illius sententiæ auctore : Samuel apud inferos? etc. Respondeat ad interrogata : quis major, Samuel, an Jesus Christus? Quis major, prophetæ, an Jesus Christus? quis major, Abraham, an Jesus Christus? Sane hic nemo eorum, qui vel una vice tantum scire potuit Jesum Christum esse, qui a prophetis prænuntiatus est, audebit dicere Christum non esse majorem prophetis. Cum itaque Christum majorem fateberis, Christusne apud inferos? Nonne illuc pervenit? Nonne verum est quod in *Psalmis* dicitur, et ab apostolis in *Actibus* interpretatur [71], Salvatorem ad inferos descendisse? Quod in psalmo decimo quinto legitur, ad ipsum referri scriptum est [72] : « Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis justum tuum videre corruptionem. » Si deinceps respondebit, quia Christus ad inferos descendit : quid acturus? victurusne, an a morte vincendus? Descendit ad illa loca, non tanquam servus eorum qui ibi erant, sed tanquam Dominus decertaturus, ut prius dicebamus, dum psalmum vigesimum primum explicaremus : « Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me. Aperuerunt super

δον. « Ἐλάλησεν ἐν χειρί μου· καὶ διαρρήξει Κύριος τὴν βασιλείαν ἐκ χειρός σου, καὶ δώσει αὐτὴν τῷ πλησίον σου τῷ Δαυΐδ. » Δαιμόνιον δὲ οὐ δύναται εἰδέναι τὴν βασιλείαν Δαυΐδ, τὴν ὑπὸ τοῦ Κυρίου χειροτονηθεῖσαν. Καθότι; Οὐκ ἤκουσας τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου; « Οὐκ ἐποίησεν ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ ἐν Ἀμαλήκ. » Ταῦτα οὐκ ἔστι ῥήματα Θεοῦ; οὐκ ἔστιν ἀληθῆ; Ἀληθῶς γὰρ οὐκ ἐποίησε τὸ θέλημα Κυρίου Σαούλ· ἀλλὰ περιέπει τὸν βασιλέα Ἀμαλὴκ ζῶντα, ἐφ' ᾧ καὶ πρὸ τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς ἐξόδου ὠνείδισε Σαμουὴλ τῷ Σαούλ· « Καὶ διὰ τοῦτο τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐποίησε Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ δώσει Κύριος καί γε τὸν Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ ἀλλοφύλων. » Περὶ ὅλου λαοῦ Θεοῦ δύναται δαιμόνιον προφητεῦσαι, ὅτι Κύριος μέλλει παραδιδόναι τὸν Ἰσραήλ; « Καί γε τὴν παρεμβολὴν Ἰσραὴλ παραδώσει Κύριος αὐτὴν ἐν χειρὶ ἀλλοφύλων. Τάχυνον δὲ, Σαοὺλ, αὔριον· καὶ σὺ, καὶ ὁ υἱός σου μετ' ἐμοῦ. » Καὶ τοῦτο δύναται εἰδέναι δαιμόνιον, βασιλέα χειροτονηθέντα μετὰ χρίσματος προφητικοῦ, ὅτι αὔριον ἔμελλεν ἐξελέσθαι ὁ Σαοὺλ τὸν βίον, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ; « Αὔριον σὺ, καὶ υἱοί σου μετ' ἐμοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι οὐκ ἔστι (7) ψευδῆ τὰ ἄνω γεγραμμένα, καὶ ὅτι Σαμουὴλ ἐστιν ὁ ἀναβεβηκώς. Τί οὖν ποιεῖ ἐγγαστρίμυθος ἐνθάδε; Τί ποιεῖ ἐγγαστρίμυθος περὶ τὴν ἀναγωγὴν τῆς ψυχῆς τοῦ δικαίου; Ἐκεῖνος ἔφυγεν ὁ τὸν πρῶτον τὸν λόγον εἰπών· Ἵνα γὰρ (8) μὴ ἀγῶνα ἔχειν δοκῇ κατὰ τοσαῦτα ἄλλα, κατὰ τὸν τόπον ζητούμενα, καὶ λέγει· Οὐκ ἔστι Σαμουὴλ, ψεύδεται τὸ δαιμόνιον, ἐπεὶ οὐ δύναται ψεύδεσθαι ἡ Γραφή. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς Γραφῆς ἐστιν· οὐκ ἔστιν ἐκ προσώπου τοῦ δαιμονίου αὐτοῦ, ἀλλ' ἐκ προσώπου αὐτῆς· « Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ τὸν Σαμουήλ. » Εἶπε Σαοὺλ τὰ λελαλημένα ἀπὸ τοῦ Σαμουήλ (9)· πῶς οὖν λυόμενα τὰ τῆς ἐγγαστριμύθου φανεῖται τὰ κατὰ τὸν τόπον; Πυνθάνομαι τοῦ προειρηκότος τὰ πρότερα, Σαμουὴλ ἐν ᾅδου; καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἀποκρινάσθω πρὸς τὸ ἐπηρωτημένον. Τίς μείζων, Σαμουήλ, ἢ Ἰησοῦς ὁ Χριστός; τίς μείζων, οἱ προφῆται, ἢ Ἰησοῦς ὁ Χριστός; τίς μείζων, Ἀβραάμ, ἢ Ἰησοῦς ὁ Χριστός; Ἐνθάδε οὐ τολμήσοι τις τῶν ἅπαξ φθασάντων τὸν Κύριον εἰδέναι Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προκηρυχθέντα εἶναι, εἰπεῖν, ὅτι μείζων οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς τῶν προφητῶν. Ὅταν οὖν ὁμολογήσῃς, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς μείζων ἐστὶν, Χριστὸς ἐν ᾅδου; Ἢ οὐ γέγονεν ἐκεῖ; Οὐκ ἔστιν ἀληθὲς τὸ εἰρημένον ἐν *Ψαλμοῖς*, ἑρμηνευθὲν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐν ταῖς *Πράξεσιν* αὐτῶν περὶ τοῦ τὸν Σωτῆρα ἐν ᾅδου καταβεβηκέναι; Γέγραπται, ὅτι ἐπ' αὐτὸν φέρεται τὸ ἐν πέντε καὶ δεκάτῳ ψαλμῷ· ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Εἶτα μετὰ τοῦτο ἐὰν ἀποκρίνηται, ὅτι Χριστὸς ἐν ᾅδου κατεβέβηκε, τί ποιεῖς; νικήσων, ἢ νικηθησόμενος ὑπὸ τοῦ θανάτου; Καὶ κατελήλυθεν εἰς τὰ χωρία ἐκεῖνα,

[68] I Reg. xxviii, 18. [69] I Reg. xv, 28. [70] I Reg. xxviii, 19. [71] Act. ii, 31. [72] Psal. xv, 10.

(7) *Ὅτι οὐκ ἔστι.* Vel scribe δηλοῖ, ὅτι οὐκ ἔστι, vel supple δῆλοί, aut quid simile.

(8) *Εἰπών· Ἵνα γάρ*, etc. Huetio legendum videtur, εἰπών, ἵνα μὴ ἀγῶνα, etc.

(9) *Ἀπὸ τοῦ Σωμουήλ.* Lege. ὑπὸ τοῦ Σαμουήλ.

Digitized by Google

οὐχ ὡς δοῦλος τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ὡς δεσπότης παλαίσων, ὡς πρώην ἐλέγομεν ἐξηγούμενοι τὸν ψαλμὸν κα' « Περιεκύκλωσάν με μόσχοι πολλοί, ταῦροι πίονες περιέσχον με. Ἤνοιξαν ἐπ' ἐμὲ τὸ στόμα αὐτῶν, ὡς λέων ἁρπάζων καὶ ὠρυόμενος. Διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ μου. » Μεμνήμεθα, εἴ γε μεμνήμεθα, τῶν ἱερῶν γραμμάτων· μέμνημαι γὰρ αὐτῶν εἰρημένων εἰς τὸν κα' ψαλμόν. Οὐκοῦν ὁ Σωτὴρ κατελήλυθε σώσων· κατελήλυθεν ἐκεῖ προκηρυχθεὶς ὑπὸ τῶν προφητῶν, ἢ οὔ; Ἀλλ' ἐνθάδε μὲν προεκηρύχθη ὑπὸ τῶν προφητῶν· ἀλλαχοῦ δὲ κατέρχεται οὐ διὰ προφητῶν; Καὶ Μωσῆς αὐτὸν κηρύσσει ἐπιδημήσοντα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων· ὥστε λέγεσθαι καλῶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσετε; » Καὶ ἐπιδεδήμηκε τούτῳ τῷ βίῳ Χριστὸς, καὶ προκηρύσσεται Χριστὸς ἐπιδημῶν τούτῳ τῷ βίῳ. Εἰ δὲ Μωσῆς προφητεύει αὐτὸν ἐνθάδε, οὐ θέλεις αὐτὸν κἀκεῖ καταβεβηκέναι, ἵνα προφητεύσῃ Χριστὸν ἐλεύσεσθαι; Τί δέ; Μωσῆς μὲν, οἱ δὲ ἑξῆς προφῆται οὐχί; Σαμουὴλ δὲ οὐχί; Τί ἄτοπόν ἐστι τοὺς ἰατροὺς καταβαίνειν πρὸς τοὺς κακῶς ἔχοντας; Τί δὲ ἄτοπόν ἐστιν ἵνα καὶ ὁ ἀρχίατρος καταβῇ πρὸς τοὺς κακῶς ἔχοντας; Ἐκεῖνοι ἰατροὶ μὲν ἦσαν πολλοί, ὁ δὲ Κύριός μου καὶ Σωτὴρ ἀρχιατρός ἐστι· καὶ γὰρ τὴν ἔνδον ἐπιθυμίαν, ἣ οὐ δύναται ὑπὸ ἄλλων θεραπευθῆναι, αὐτὸς θεραπεύει· ἥτις οὐκ ἴσχυσεν ὑπ' οὐδενὸς θεραπευθῆναι τῶν ἰατρῶν, Χριστὸς Ἰησοῦς αὐτὴν θεραπεύει. Μὴ φοβοῦ. Μὴ θαμβοῦ. Ἰησοῦς εἰς ᾅδου γέγονε, καὶ οἱ προφῆται πρὸ αὐτοῦ, καὶ προκηρύσσουσι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπιδημίαν. Εἶτα καὶ ἄλλο τι θέλω εἰπεῖν ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς. Σαμουὴλ ἀναβαίνει, καὶ ἰδοὺ Σαοὺλ λέγει ἑωρακέναι ψυχήν· οὐ λέγει ἑωρακέναι ἄνθρωπον. Ἔπτηξε τοῦτον ὃν εἶδε· τίνα ὁρᾷ; « Θεοὺς, φησὶν, ἐγὼ εἶδον, θεοὺς ἀναβαίνοντας ἀπὸ τῆς γῆς. » Καὶ τάχα Σαμουὴλ οὐ μόνος ἀναβέβηκε καὶ τότε προφητεύσων τῷ Σαούλ· ἀλλ' εἰκὸς, ὥσπερ ἐνταῦθα· « Μετὰ ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔσῃ· » καὶ εἰσὶν ἐνταῦθα διατριβαὶ ἁγίων μετὰ ἁγίων· οὐχὶ δὲ ἁγίων μετὰ ἁμαρτωλῶν· καὶ εἰ ἄρα ποτέ ἐστι τῶν ἁγίων διατριβὴ μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὑπὲρ τοῦ καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς σῶσαι. Οὕτωτάχα καὶ ἀναβαίνοντι τῷ Σαμουὴλ συναναβεβήκασιν ἤτοι ἄγιαι ψυχαὶ ἄλλων προφητῶν. Τάχα ζητήσεις, οἱ ἄγγελοι ἦσαν ἐπὶ τῶν πνευμάτων αὐτῶν; Ὁ Προφήτης λέγει· « Ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί. » Ἢ ἄγγελοι ἦσαν μετὰ πνευμάτων συναναβεβηκότες, καὶ πάντα πληροῦται (10) τῶν δεομένων σωτηρίας· « Καὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Τί φοβῇ εἰπεῖν, ὅτι πᾶς τόπος χρῄζει Ἰησοῦ Χριστοῦ; Οὐδὲ γὰρ Χριστοῦ μὲν χρῄζει τῶν προφητῶν ὁ χρῄζων τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ Χριστοῦ μὲν χρῄζει, τῶν δὲ εὐτρεπιζόντων Χριστοῦ παρουσίαν καὶ ἐπιδημίαν

me os suum, sicut leo rapiens et rugiens. Dispersa sunt omnia ossa mea [73]. » Sane recordamur divinarum litterarum, namque hæc in psalmo vigesimo primo scripta esse memini. Igitur Salvator descendit, ut liberaret, descenditne illuc prænuntiatus a prophetis, annon? At hic quidem a prophetis prænuntiatus est; alio vero descendit non per prophetas? Moyses item ipsum prænuntiat pro genere humano adventurum, ita ut recte a Domino et Salvatore nostro dicatur [74]: « Si crederetis Moysi, crederetis et mihi: de me enim ille scripsit. Si scriptis illius non creditis, quomodo verbis meis credetis? » Et venit in hanc vitam Christus, et prænuntiatur Christus in hanc vitam adveniens. Si Moyses de illo hic prænuntiat, non vis et ipsum illuc descendisse, ut Christum prædiceret eo migraturum? Quid porro? Moyses id egit: reliqui prophetæ non item? Nonne Samuel? Quidnam absurdi est, medicos ad male se habentes descendere? Quid absurdi est principem medicorum ad ægrotantes descendere? Illi medici quidem erant, et sane multi: at Dominus meus et Salvator princeps eorum est. Etenim internum desiderium, **495** quod non potest ab aliis curari, curat ipse: quod a nemine potuit medicorum sanari, sanatur a Christo Jesu. Ne timeas. Ne mireris. Christus in infernum descendit, et ante eum prophetæ, qui ejus adventum prædicebant. Addam præterea et aliud nescio quid ex ipsa Scriptura. Samuel ascendit; et ecce Saul dicit se vidisse animam: non dicit hominem se vidisse. Timuit quem vidit: at quem vidit? « Deos, inquit [75], ego vidi, deos ascendentes e terra. » Et fortasse tunc non solus ascendit Samuel Sauli vaticinaturus. Sed consentaneum est, quemadmodum hic [76]: « Cum sancto sanctus eris, et cum homine innocente innocens eris; et cum electo electus eris; » suntque hic sanctorum cum sanctis consuetudines; at non sanctorum cum prævaricatoribus: et si quandoque fieri possit, ut sanctorum una cum peccatoribus consuetudo sit, ut peccatores salventur. Fortasse hac ratione una cum Samuele ascendente ascenderunt etiam aliorum prophetarum animæ sanctæ. Forsan quæres, an fuerint angeli super spiritibus eorum. Propheta dicit [77]: « Angelus qui loquitur in me. » Vel angeli erant, qui una cum spiritibus ascenderunt, omniaque ad egentium salutem complent: « Et omnes sunt spiritus ministrantes, qui in ministerium propter futuros hæredes salutis mittuntur [78]. » Quid times dicere, omnem locum Jesu Christo indigere? Neque vero, qui Christo indiget, prophetis, iisque qui Christi præsentiam et adventum præparant, non indigent. Et Joannes sane, quo major inter natos mulierum, Christo ipso teste, nemo fuit: « Major inter natos mulierum Joanne Baptista nullus fuit [79]; » neque timeas id affirmare: descendit ad inferos

[73] Psal. xxi, 13.14,15. [74] Joan. v, 46. [75] I Reg. xxviii, 13. [76] Psal. xvii, 26. [77] Zach. ii, 3. [78] Hebr. i, 14. [79] Matth. xi, 11.

(10) *Πληροῦται.* Forte, πληροῦντες.

Digitized by Google

præmuntians Dominum, ut illum descensurum prædiceret. Propterea, dum in custodia esset, ac sibi exitum interitumque imminere conspiceret, missis duobus discipulis, quærebat, non : « Tu es qui venturus es ? » Sciebat enim ; sed : « Tu es qui venturus es, an alium expectamus[80] ? » Gloriam illius compertam habuit ; de mira ejus vi plurima locutus fuit, primusque illi testimonium exhibuit[81] : « Qui post me venit, ante me factus est. » Vidit illius gloriam, « gloriam quasi Unigeniti a Patre, pleni gratiæ et veritatis[82]. » Hæc cum de Christo vidisset, piget credere, dubius hæret, nec fatetur : Dicite ipsi, Tu es Christus. Quæ cum non intellexissent nonnulli, asseverarunt Joannem tantum ac talem, Christum non novisse, sed ab eo discessisse Spiritum sanctum. Sed sciebat illum, cui antequam nasceretur testimonium perhibuit, et pro quo saltavit, dum ad ipsum Maria accederet, ut de illo testimonium fecit 496 mater ejus illis verbis[83] : « Ecce enim ut facta est vox salutationis in auribus meis, exsilivit in gaudio infans in utero meo. » Hic itaque Joannes, qui ante nativitatem exsilivit ; qui dixit[84] : « Hic est de quo ego dixi : Qui post me venit, ante me factus est ; » et[85] : « Qui misit me, dixit mihi : Super quem videris Spiritum descendentem et manentem, ipse est Filius Dei ; » hic, inquiunt, nondum noverat Christum in ventre. Noverat quippe illum ; sed simile quid Petro passus est propter gloriæ exsuperantiam. Quodnam illud est? Hic magnum quid de Christo sciebat. Quis sum ? « Quem me dicunt filii hominum esse[86] ? » Ilic, ait, dicit hoc. Tu vero quid ? « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Propterea beatus enuntiatur, quoniam « caro et sanguis non revelavit » illi, « sed Pater qui in cœlis est. » Cum igitur grandia de Christo audisset, et grandia concepisset, auxilium in semet non admisit : « Ecce ascendimus in Jerusalem, et perficientur[87]. » Et : « Oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a principibus sacerdotum, et sacerdotibus, et occidi, et tertio die resurgere[88]. » « Propitius, inquit[89], sis tibi, Domine. » Maxima de Christo noverat ; quod humilius erat de eo noluit admittere. Similem mihi animo pinge Joannem, dum in custodia erat : grandia de Christo apprehenderat ; vidit cœlos apertos ; vidit Spiritum sanctum super Salvatorem descendentem, manentemque super eum. Similem gloriam dum videt, hæret dubius, fortasse etiam non credebat, an sic glorificatus usque ad inferos, et abyssum ipsum descenderet, quapropter dicebat[90] : « Tu es qui venturus es, an alium exspectamus ? » Non egressus sum a proposito, neque materiæ, quæ mihi præ manibus est, oblitus sum. Illud probare nobis in animo est, si omnes, qui ante Christum in infernum descenderunt, præcursores Christi, atque prophetæ fuere; pari ratione et Samuelem eo descendisse, non simpliciter,

A οὐ χρῄζει· καὶ Ἰωάννης, οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς ἦν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίαν λέγοντος· « Μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὐδείς ἐστιν, » μὴ φοβοῦ λέγειν, ὅτι εἰς ᾅδου καταβέβηκε προκηρύσσων τὸν Κύριον, ἵνα προείπῃ αὐτὸν κατελευσόμενον· διὰ τοῦτο, ὅτε ἦν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ᾔδει τὴν ἔξοδον τὴν ἐπικειμένην αὐτῷ, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν ἐπυνθάνετο, οὐχί· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος ; » ᾔδει γάρ· ἀλλά· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἄλλον προσδοκῶμεν ; » Εἶδεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, ἐλάλησε πολλὰ περὶ τῆς θαυμασιότητος αὐτοῦ· ἐμαρτύρησεν αὐτῷ πρῶτος· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν. » Εἶδεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, « δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Τηλικαῦτα ἰδὼν περὶ B Χριστοῦ, ὀκνεῖ πιστεῦσαι, ἀμφιβάλλει, καὶ οὐ λέγει· Εἶπατε αὐτῷ· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, νῦν· μὴ νοήσαντες γάρ τινες τὰ εἰρημένα λέγουσιν· Ἰωάννης ὁ τηλικοῦτος οὐκ ᾔδει Χριστὸν, ἀλλ' ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ᾔδει τοῦτον, ᾧ ἐμαρτύρησε πρὸ γενέσεως, καὶ ἐφ' ᾧ ἐσκίρτησεν, ἡνίκα ἦλθε καὶ ἡ Μαρία πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγουσα· « Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐσκίρτησεν ἐν ἀγαλλιάσει τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. » Οὗτος οὖν ὁ σκιρτήσας πρὸ γενέσεως, Ἰωάννης ὁ εἰπών· « Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονε· » καί· « Ὁ πέμψας εἶπέ μοι· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· » οὗτος, φασὶν, οὐκέτι C ᾔδει Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν κοιλίᾳ. Ἤδει γὰρ αὐτόν· ἀλλὰ δι' ὑπερβολὴν δόξης ὅμοιόν τι τῷ Πέτρῳ πεποίηκε. Τί ὅμοιον ; Οὗτος μέγα τι ᾔδει περὶ τοῦ Χριστοῦ. Τίς εἰμι ; « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι ; » Ὁ δὲ, τόδε. Σὺ δὲ τί ; « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· » ἐν ᾧ καὶ μακαρίζεται, ὅτι « σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψεν » αὐτῷ, « ἀλλ' ὁ Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπεὶ οὖν μεγάλα ἤκουσε περὶ Χριστοῦ, καὶ μεγάλα ἀπελάμβανε, καὶ οὐ παρεδέξατο τὴν βοήθειαν τὴν πρὸς αὐτόν· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τελειωθήσεται· » καί· « Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποδοκιμασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι. » Φησίν· « Ἵλεώς σοι, Κύριε. » Μεγάλα ᾔδει περὶ Χριστοῦ, οὐκ ἠθέλησε D παραδέξασθαι τὸ ταπεινότερον περὶ αὐτοῦ. Τοιοῦτόν τινά μοι νόει καὶ τὸν Ἰωάννην ἐν φυλακῇ· ἦν μεγάλα εἰδὼς περὶ Χριστοῦ· εἶδεν οὐρανοὺς ἀνεῳγότας· εἶδε Πνεῦμα ἅγιον ἐξ οὐρανοῦ κατερχόμενον ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· ἰδὼν τὴν τηλικαύτην δόξαν ἀμφέβαλλε, καὶ τάχα ἠπίστει· διὸ οὗτος ἔνδοξος καὶ μέχρις ᾅδου, καὶ μέχρι τῆς ἀβύσσου κατελεύσεται. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἄλλον προσδοκῶμεν ; » Οὐ παρεξέβην, οὐδὲ ἐπελαθόμην τοῦ προκειμένου, ἀλλὰ τοῦτο θέλομεν κατασκευάσαι, ὅτι, εἰ πάντες εἰς ᾅδου καταβεβήκασι πρὸ τοῦ Χρι-

[80] Matth. xi, 3. [81] Joan. i, 15. [82] ibid. 14. [83] Luc. i, 44. [84] Joan. i, 31. [85] ibid. 33. [86] Matth. xvi, 15. [87] Luc. xviii, 31. [88] Luc. ix, 22. [89] Matth. xvi, 22. [90] Matth. xi, 3.

Digitized by Google

στοῦ, πρόδρομοι Χριστοῦ οἱ προφῆται Χριστοῦ· οὕτω καὶ Σαμουὴλ ἐκεῖ καταβέβηκεν· οὐ γὰρ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς ἅγιος· ὅπου ἐὰν ᾖ ὁ ἅγιος, ἔστιν ὁ ἅγιος. Μήτι Χριστὸς οὐκ ἔτι Χριστός ἐστιν, ἐπεὶ ἐν ᾅδου ποτὲ ἦν; Οὐκ ἔτι ἦν Υἱὸς Θεοῦ, ἐπεὶ ἐν τῷ καταχθονίῳ γεγένηται τόπῳ, « ἵνα πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων; » Οὕτως Χριστὸς ἦν, καὶ κάτω ὤν, ἵνα οὕτως εἴπω, ἐν τῷ κάτω τόπῳ ὤν, προαιρέσει ἄνω ἦν· οὕτω καὶ οἱ προφῆται, καὶ Σαμουὴλ, κἂν καταβῶσιν ὅπου αἱ ψυχαὶ αἱ κάτω, κάτω δύνανται εἶναι τόπῳ, οὐ κάτω δέ εἰσι τῇ προαιρέσει. Πυνθάνομαι δὲ, προεφήτευσαν τὰ ὑπερουράνια; Ἐγὼ δὲ οὐ δύναμαι διδόναι δαιμονίῳ τηλικαύτην δύναμιν, ὅτι προφητεύει περὶ Σαοὺλ Σαμουὴλ, καὶ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ προφητεύει περὶ βασιλείας Δαυΐδ, ὅτι μέλλει βασιλεύειν. Εἴσονται οἱ ταῦτα λέγοντες τὰ τῆς ἀληθείας τῆς κατὰ τὸν τόπον, οὐχ εὑρήσουσι παραστῆσαι πῶς ἂν καὶ ἅγιος γένοιτο ὑπὲρ σωτηρίας τῶν κακῶς ἐχόντων. Εἰς τὸν τόπον τῶν κακῶς ἐχόντων ἰατροὶ γενέσθωσαν, εἰς τοὺς τόπους τῶν καμνόντων στρατιωτῶν, καὶ εἰσίτωσαν ὅπου αἱ δυσωδίαι τῶν τραυμάτων αὐτῶν. Τοῦτο ὑποβάλλει ἡ ἰατρικὴ φιλανθρωπία. Οὕτω τοῦτο ὑποβέβληκε τῷ Σωτῆρι ὁ λόγος κατὰ (11) τοῖς προφήταις καὶ ἐνθάδε ἐλθεῖν, καὶ εἰς ᾅδου καταβῆναι. Καὶ τοῦτο δὲ προσθετέον τῷ λόγῳ· ὅτι Σαμουὴλ προφήτης ἦν, καὶ ἐξελθόντος, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἡ προφητεία· οὐκ ἄρα ἀληθεύει ὁ λέγων Ἀπόστολος· « Ἄρτι προφητεύω ἐκ μέρους, καὶ ἐκ μέρους γινώσκω· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, καὶ τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται; » Οὐκοῦν τὸ τέλειον μετὰ τὸν βίον ἐστίν. Καὶ εἴ τι προεφήτευσεν Ἡσαΐας, ἐκ μέρους προεφήτευσε μετὰ πάσης παῤῥησίας· μεμαρτύρηται δὲ τὰ ἐνθάδε ὁ Δαυΐδ περὶ τὸ τέλειον τῆς προφητείας· οὐκ ἀπέλαβεν οὖν τὴν χάριν τὴν προφητικὴν Σαμουήλ. Ὁ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστι· καὶ ὅτι Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ ὁ γλώσσῃ λαλῶν. Καὶ γὰρ λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ ὁ προφητεύων, αὐταῖς λέξεσι λέγων. Εἰ δὲ προφητεύων Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ, εἶχε χάριν προφητικήν· οὐ γὰρ ἀπολωλέκει αὐτὴν μὴ ἀφθαρτήσας (12)· μόνος γὰρ ἀπόλλυσι χάριν προφητικὴν, ὃς μετὰ τὸ προφητεῦσαι πεποίηκεν ἀνάξια τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ὥστ' ἐγκαταλιπεῖν αὐτὸν, καὶ φυγεῖν ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ· ὅπερ ἐφοβεῖτο τότε καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ Δαυΐδ, καὶ ἔλεγε· « Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν σου μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ. » Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προφητεύει· τίνι; Ἀγγέλοις· « οἷς μὴ χρείαν (13) ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατρῶν, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Δέχονται τίνες τῆς προφητείας (14) αὐτοῦ; Οὐ γὰρ ἀργεῖ χάρις προφητική· οὐδὲν χάρισμα ἀργεῖ τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ. Τῆς οὖν χάριτος τῆς προφητικῆς αἱ ψυχαὶ τῶν κοιμωμένων, τολμήσω καὶ εἰπω, ἐδέοντο. Ἀλλ' ἐνθάδε μὲν χρείαν ἔχεται (15) τοῦ προφήτου Ἰσραὴλ· καὶ ὁ

sed ut sanctum; ubi si est sanctus, sanctus omnino est. Nonne id etiam de Christo affirmamus? Annon Christus erat, licet aliquando apud inferos fuerit? Annon fuit Filius Dei, licet in subterraneis degeret locis, « ut omne genu flecteretur in nomine Jesu, cœlestium, terrestrium et infernorum [91]? » Non aliter Christus erat, licet inferius esset, ut sic dicam, et si in inferiori loco ageret, voluntate superius erat. Eodem pacto et prophetæ, et Samuel, quamvis eo descendant, ubi sunt animæ quæ in infernis, loco quidem inferius sunt; at non inferius sunt voluntate. Et quæro an supercœlestia prophetarint. At ego nusquam dæmoni similem potentiam concedam. Nam Samuel de Saule, et populo Dei, et regno David, David scilicet regnaturum vaticinatur. Qui contrarium sentiunt, veritatem, quæ in eo loco est, confirmare se non posse animadvertent. Sed quanam ratione sanctus pro salute male se habentium, in locum ubi permanent deveniet? In **497** loca militum ægrotantium medici gressum dirigant: introeant ubi fœtor ulcerum eorum male olet. Hoc suggerit medicorum in homines amor. Sic et propheticus sermo Salvatori suasit, ut eo veniret, descenderetque in infernum. Illud item orationi addendum: Samuel propheta fuit, eoque mortuo prophetia ab illo discessit. Annon vera dicit Apostolus [92]: « Jam propheto ex parte, et ex parte cognosco: cum vero consummatio venerit, tunc quod ex parte est, etiam evacuabitur? » Consummatio itaque post hujus vitæ finem est. Et quidquid Isaias prophetavit, ex parte cum omni libertate vaticinatus est, testatusque est hæc omnia de prophetiæ consummatione David: non recepit igitur gratiam propheticam Samuel. At intellectus meus sine fructu est [93]: et quod Ecclesiam ædificat, qui lingua loquitur [94]. Et Paulus ipse affirmat prophetantem Ecclesiam ædificare his iisdem verbis. Porro si prophetans Ecclesiam ædificat, utique gratiam propheticam habet, neque enim ipsam amisit, nisi peccaverit. Solus quippe gratiam propheticam amittit, qui, postquam prophetarit, indigna Spiritu sancto operatur; ita ut ipsum Spiritum deserat, fugiatque ab ejus principe animæ facultate. Quod timebat tunc post peccatum David, dicebatque [95]: « Et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me. » Itaque si Spiritus sanctus prophetat: cuinam? Angelis? At: « Non opus est medicus bene, sed male habentibus [96]. » Quinam ejus prophetiam excipiunt? Neque enim frustra est gratia prophetica, neque ullum charisma eorum quæ in sancto sunt frustra est. Gratia itaque prophetica mortuorum animæ, audacter dicam, indigebant. Sed hic quidem necessarius est propheta Israel, et qui dormit, discessitque ex hac vita, indigebat prophetis, ut alia ratione ipsi Christi ad-

[91] Philipp. II, 10. [92] I Cor. XIII, 9. [93] I Cor. XIV, 14. [94] ibid. 4. [95] Psal. L, XIII. [96] Matth. IX, 12.

(11) *Κατά*. Forte, παρά.

(12) *Ἀφθαρτήσας*. Omnino legendum: ἁμαρτήσας. *Infra*: ὅπερ ἐφοβεῖτο τότε, καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ Δαυΐδ.

(13) *Ἀγγέλοις· οἷς μὴ χρείαν*. Scribe: ἀγγέλοις; μὴ χρείαν, etc.

(14) *Τῆς προφητείας*. Scribe: τὰς προφητείας.

(15) *Ἔχεται*. Scribe: ἔχει.

Digitized by Google

ventum vaticinarentur. Ante Domini mei Jesu Christi adventum nemini datum erat ubi lignum vitæ erat prætergredi, et illa transgredi quæ viæ ligni vitæ custodiendæ præposita erant. Quis viam illam tentare poterat ? Quis alicui auctor esse poterat flammeum gladium pertranseundi [97] ? Quemadmodum nec mare transiri poterat sine ope divina, columnaque divina, columna luminis, quæ erat ab ipso Deo [98] : quemadmodum neminis erat Jordanem pedibus trajicere præterquam Josue (veri Dei figura erat ille Josue) : sic per flammeum gladium Samuel transire non poterat : non Abraham ; ideo et Abraham ab eo qui torquebatur, conspicitur. Et **498** cum in tormentis dives esset, elevatis oculis Abraham conspicit, licet a longe videat ; videt tamen, et Lazarum in sinu ipsius. Exspectabant igitur Domini mei Jesu Christi adventum, et patriarchæ, et prophetæ, et omnes, ut sic viam aperiret : « Ego sum via : ego sum porta [99]. » Via est ad lignum vitæ, ut si per ignem transire tibi contingat, flamma te non comburat : qualis ignis posuit cherubim, flammeumque gladium qui volvebatur, ut viam ad lignum vitæ custodirent. Ideo beati illic permanebant se præparantes, et cum non possent eo accedere, ubi erat lignum vitæ, paradisus Dei, et Deus agricola, ubi beati, et electi, et sancti Dei. Nullum ergo in hoc loco offendiculum est : sed omnia mira quadam vi scripta sunt, intelliguntur que ab illis quibus Deus revelat. Nos porro, qui in sæculorum consummatione advenimus, habemus quid eximium ultra cæteros. Quid illud est ? Si ex hac vita excesserimus boni et probi, non una nobiscum peccatorum sarcinis conductis, pertransibimus flammeum gladium, nec in locum illum, in quo qui ante ejus adventum quieverant, Christum exspectabant, deveniemus. Pertransibimus nullo nobis a flammeo illo gladio damno illato. « Uniuscujusque vero quale opus sit, ignis ipse probabit [1]. Si alicujus opus combustum fuerit, damnum contrahet, ipse vero salvabitur sic quasi per ignem [2]. » Pertransibimus ergo. Habemus item ultra et aliud eximium ; non possumus, si recte vixerimus, male discedere. Hoc non dicebant antiqui, non patriarchæ, non prophetæ. Nonne id nos effari possumus : si bene vixerimus, melius et dissolvemur, erimusque cum Christo ? Propterea cum ultra cæteros id habemus, nec leve sit emolumentum, cum in fine sæculorum devenerimus, primi denarium accipiemus : nam audi parabolam [3] : « Incipiens dabat denarium ab ultimis. At primi existimabant se majus quidpiam habituros. » Tu ergo primus, qui ultimus venisti, mercedem a patrefamilias accipis in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A κοιμώμενος δὲ ὁ ἀπηλλαγμένος τοῦ βίου χρείαν εἶχε τῶν προφητῶν, ἵνα πάλιν οἱ προφῆται αὐτῷ κηρύξωσι τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν. Ἄλλως τε καὶ προφήτης (16) τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίας ἀδύνατον ἦν τινα παρελθεῖν ὅπου τὸ ξύλον τῆς ζωῆς· ἀδύνατον ἦν παρελθεῖν τὰ τεταγμένα φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Τίς ἠδύνατο ὁδοποιῆσαι ; Τίς ἠδύνατο τὴν φλογίνην ῥομφαίαν ποιῆσαι διελθεῖν τινα; Ὥσπερ θάλασσαν οὐκ ἦν ὁδοποιῆσαι ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ στύλου τοῦ πυρίνου, τοῦ στύλου τοῦ φωτὸς τοῦ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ὥσπερ τὸν Ἰορδάνην οὐκ ἦν οὐδενὸς ὁδοποιῆσαι ἢ Ἰησοῦ· τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τύπος ἦν ἐκεῖνος ὁ Ἰησοῦς· οὕτω διὰ τῆς φλογίνης ῥομφαίας Σαμουὴλ οὐκ ἠδύνατο διελθεῖν· οὐκ Ἀβραάμ· διὰ τοῦτο καὶ Ἀβραὰμ βλέπεται ὑπὸ τοῦ κολαζομένου.

B Καὶ ὑπάρχων ἐν βασάνοις ὁ πλούσιος ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁρᾷ Ἀβραάμ, εἰ καὶ ἀπὸ μακρόθεν ὁρᾷ· ἀλλ' ὁρᾷ, καὶ τὸν Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ. Περιέμενον οὖν τὴν τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν καὶ πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ πάντες, ἵν' οὕτως τὴν ὁδὸν ἀνοίξῃ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. » Ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, ἵνα γένηται, ἐὰν διέλθῃς διὰ πυρὸς, φλὸξ οὐ κατακαύσει σε· ποίου πυρὸς ἔταξε τὰ χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς· ὥστε διὰ τοῦτο περιέμενον οἱ μακάριοι ἐκεῖ οἰκονομίαν ποιοῦντες, καὶ μὴ δυνάμενοι ὅπου τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, ὅπου ὁ παράδεισος ὁ τοῦ Θεοῦ, ὅπου ὁ Θεὸς γεωργὸς, ὅπου οἱ μακάριοι καὶ ἐκλεκτοὶ, καὶ ἅγιοι Θεοῦ, γενέσθαι. Οὐδὲν

C οὖν πρόσκομμα κατὰ τὸν τόπον ἐστίν· ἀλλὰ πάντα θαυμασίως γέγραπται, καὶ νενόηται οἷς ἂν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψῃ. Περισσὸν δέ τι ἔχομεν ἡμεῖς οἱ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐληλυθότες. Τί περισσόν; Ἐὰν ἀπαλλαγῶμεν γενόμενοι καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ, μὴ ἐπαγόμενοι τὰ τῆς ἁμαρτίας φορτία, διελευσόμεθα καὶ αὐτοὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν, καὶ οὐ κατελευσόμεθα εἰς τὴν χώραν ὅπου περιέμενον τὸν Χριστὸν οἱ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ κοιμώμενοι· διελευσόμεθα δὲ μηδὲν βλαπτόμενοι ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας. « Ἑκάστου δὲ τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ αὐτὸ δοκιμάσει. Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται οὕτως ὡς διὰ πυρός. » Διελευσόμεθα οὖν. Καὶ πλέον ἔχομέν τι, καὶ οὐχὶ δυνάμεθα καλῶς βιώσαντες κακῶς ἀπαλλάξαι. Οὐκ ἔλεγον οἱ ἀρχαῖοι, οὐδὲ οἱ πατριάρχαι, οὐδὲ οἱ προφῆται. Οὐ δυνάμεθα ἡμεῖς εἰπεῖν, ἐὰν καλῶς βιώσωμεν, κάλλιον καὶ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι; Διόπερ οὕτως ἔχοντές τι πλέον καὶ πολὺ κέρδος ἐν τῷ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐληλυθέναι, πρῶτοι τὸ δηνάριον λαμβάνομεν· ἄκουε γὰρ τῆς παραβολῆς, ὅτι, « Ἀρξάμενος ἐδίδου τὸ δηνάριον ἀπὸ τῶν ἐσχάτων. Οἱ δὲ πρῶτοι ᾠοντο, ὅτι πλεῖον λήψονται. » Σὺ οὖν πρῶτος, ὁ ἔσχατος ἐλθὼν, λαμβάνεις τοὺς μισθοὺς ἀπὸ τοῦ οἰκοδεσπότου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[97] Gen. III, 24. [98] Exod. XIV, 21. [99] Joan. XIV, 6 ; Joan. X, 9. [1] I Cor. III, 13. [2] Ibid. 15. [3] Matth. XX, 8.

(16) *Προφήτης*. Scribendum, πρὸ τῆς.

Digitized by Google

MONITUM

499 AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN JOB.

Sua ipse Origenes Ἐξηγητικὰ *in Job citat homilia sexta in Ezechielem.* « *Scriptum est, inquit, in libro Job de dracone :* Virtus ejus in umbilico, et fortitudo ejus super umbilicum ventris. *Scio ex his quæ mihi gratia divina largita est cum præsentem locum exponerem, me dixisse quod draco sit fortitudo contraria.* » *Homilias ipsum edidisse testatur Hieronymus epist.* 36 *ad Vigilantium, ubi ait confessorem Hilarium* « *homilias in Job ex libris ejus, id est ex Græco in Latinum transtulisse.* » *Præter homilias, sunt qui putant* τόμους *seu prolixos tractatus in Job ipsum scripsisse, quia idem Hieronymus ibidem Vigilantio exprobrat quod* « *tractatus ejus in Job descriptos* » *habuerit,* « *in quibus contra diabolum et de stellis cœlorum disputans, quædam locutus est quæ Ecclesia non recipit;* » *et lib.* I contra Rufinum, *pag.* 351, *docet Hilarium* « *quadraginta ferme millia versuum Origenis in Job et Psalmos transtulisse;* » *item epist.* 41, *ad Pammachium;* « *Nec sumus, inquit, disertiores Hilario, nec fideliores Victorino qui Origenis tractatus... transtulerunt.* » *Verum tractatuum nomine Hieronymum homilias designasse liquet ex altero ejusdem doctoris loco ubi de Origene ait :* « *Quis nostrum tanta potest legere, quanta ille conscripsit? Mille et eo amplius tractatus quos in Ecclesia locutus est, edidit : innumerabiles præterea Commentarios quos ipse appellat* τόμους. » *Utut est, hi tractatus seu homiliæ in Job nonnullis erroribus scatebant, teste Hieronymo in citata superius epistola ad Vigilantium, magnoque contemptui erant Eustathio qui in oratione de Engastrimytho contra Origenem, pag.* 391, *ait :* Περὶ δέ γε τοῦ πολύτλα προσομιλήσας Ἰῶβ, ἀντὶ τοῦ θαυμάσαι τὴν ὑπομονὴν, ἐπαινέσαι τοὺς πόνους, εὐφημῆσαι τὴν ἀριστείαν, ἀποδέξασθαι τὴν πίστιν, ἐκφράσαι τὰ τῆς καρτεροψυχίας ὑποδείγματα, προτρέψασθαι διὰ τούτου τοὺς νεολέκτους εἰς ἀρετὴν εὐψυχίᾳ καὶ ῥώμῃ φρονήσεως, ὁπλίσαι τοὺς ἀγωνιστὰς ἀνδρείως ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀθλεῖν, ἀφέμενος ἐκείνου, μετεώρως εἰς τὰ τῶν θυγατέρων ὁρμήσας ὀνόματα, κατετρίβη γραωδῶς. Ἀλλ' οἷα μὲν ἐφλυάρησεν εἰς τὸ τῆς ἡμέρας ὄνομα ὁρμήσας, καὶ κασσίας ἤτοι καὶ τὸ τῆς Ἀμαλθείας κέρας, οὐδὲ λέγειν οἷόν τε· χλεύης γάρ ἐστι παντοίας ἀνάπλεα. « *Porro in suis de Job, qui multa passus est, homiliis, non admiratur tolerantiam, non commendat virtutem, non probat fidem, non fortitudinis animi exempla describit, non tyrones milites magnitudine animi vigoreque prudentiæ ad virtutem hortatur, non armat certatores ut fortiter pro pietate pugnent, sed hæc omnia prætergressus, sublimi dicendi modo filiarum nominibus exponendis aniliter multa consumpsit. Verum quæ de diei nomine et cassiæ sive cornucopiæ nugatus est, hic commemorare difficile est. Multiplici namque scatent futilitate.* »

Ex his homiliis nihil hodie superest, nisi forte particula illa homiliæ in Job, quam ex Hilario refert Augustinus lib. II contra Julianum, *tom. X, pag.* 543.

Alia insuper sub Origenis nomine fragmenta Græca in Job exhibent Catenæ manuscriptæ Regiæ, nec non illa quam ex duobus mss. bibliothecæ Bodleianæ codicibus in lucem edidit et Latine vertit Patricius Junius, sed an ex homiliis in Job, an ex aliis Origenis operibus excerpta fuerint, imo an ipsummet Origenem eas in Catenis ascribuntur, parentem habeant, certis argumentis affirmari nequit.

FRAGMENTUM

HOMILIÆ DE LIBRO SANCTI JOB.

Interprete beato Hilario Pictaviensi.

500 Tanta enim et tam admirabilis in nos misericordiæ Dei bonitas est, ut per quem in Adæ offensa generositatem primæ et beatæ illius creationis amisimus, per eum rursum id quod amisimus, obtinere mereamur. Tunc enim diabolus invidens nocuit, nunc autem cum nocere nititur, vincitur. Movet enim per infirmitatem carnis nostræ omnia potestatis suæ tela, cum ad lasciviam accendit, cum ad ebrietatem illicit, cum ad odia stimulat, cum ad avaritiam provocat, cum ad cædes instruit, cum ad maledicta exacerbat. Sed cum per firmitatem animi horum omnium subrepentia incentiva reprimuntur, emundamur a peccato per hujus victoriæ gloriam. Dictum A enim ita est[a] : « Aut quomodo se emundabit natus ex muliere? » Quia non exstante hoste, non erit bellum; cessante deinde bello, victoria deerit. Collidentium autem adversus nos vitiorum victoria non adepta, non erit emundatio ulla vitiorum : quia his insidiis corporis nostri pirata victo, colluctantium adversus nos passionum concertatione purgamur. Memores igitur et conscii, illa ipsa corpora nostra omnium vitiorum esse materiem, per quam polluti et sordidi nihil in nobis mundum, nihil innocens obtinemus, gaudeamus nobis esse hostem, in cujus concertatione quodam concertationis nostræ bello dimicemus.

[a] Job. xxv, 4.

Digitized by Google

ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΚΛΟΓΑΙ

ΕΙΣ ΙΩΒ.

—

EX ORIGENE SELECTA

IN JOB.

—

CAP. I.

VERS. 17. *Equites fecerunt nobis capita tria et circumdederunt camelos.* Camelos igitur in equitum potestatem redegit; asinos ac juga boum iis qui abduxerunt, addixit; oves inflammatus odio, incendio interemit; filiis quoque, cum compararet insidias, patrandæ necis opportunitatem observabat. Si offendisset eos legentes, domum non attigisset, et ad interficiendum locus defuisset; si precantes invenisset, nihil contra illos efficere potuisset: sed cum opportunitatem nactus fuisset, prævaluit. Qualis autem occasio et opportunitas fuit? potus erat, convivium erat. Eo vero quod quatuor domus angulos ventus contigerit, disce in angulis platearum hypocritas ad orandum consistere: sed et unusquisque, qui haud recta incedit via, angulis utitur: plateæ vero angulus est, vehemens atque effusa improbitas.

CAP. XIX.

VERS. 1. *Usquequo molestiam facietis animæ meæ?* Quemadmodum onera gravia animalibus imposita, lassitudinem gestantibus afferunt, ita graves quidam et molesti sermones sunt, quos qui audit, vi verborum quæ cum convicio et acerbitate ad calumniandum prolata sunt, tanquam onere aliquo gravatus lassescit: prout Jobus impræsentiarum, ob ea quæ a Baldado dicebantur, quasi onus grave sentiens, **501** et animi viribus fractus, inquit: « Usquequo molestiam facietis animæ meæ, » et tanquam gravi sarcina verbis me onerabitis? Vides ut Sauchæorum tyranni sermones tyrannidem spirent; quibus auditis, Jobus verba quæ supra allata sunt, protulit. Nihil enim adeo usque ad hominis animam penetrat, ac pungit, ut sermo durus; sæpenumero enim qui corporis cruciatus sustinuit, verba non tulit. Perfectus autem athleta, fractus licet et fatigatus, verba asperiora patienter fert; contumeliam vero tolerare magni est viri; unde Apostolus egregia sua facinora commemorans inquit [a]: « Conviciis affecti benedicimus, infamati precamur. » Nunc vero Jobus qui hæc dicit, athle-

ΚΕΦ. Α'.

Οἱ ἱππεῖς ἐποίησαν ἡμῖν κεφαλὰς τρεῖς καὶ ἐκύκλωσαν τὰς καμήλους. Τὰς μὲν οὖν καμήλους πεποίηκε γενέσθαι ὑπὸ τοὺς ἱππεῖς· τὰς ὄνους δὲ καὶ τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ὑπὸ τοὺς αἰχμαλωτίζοντας· τὰ πρόβατα δὲ ἐμίσει· διὰ τοῦτο πῦρ ἐπ' αὐτὰ κατήγαγεν· ἀλλὰ καὶ τοῖς υἱοῖς ἐπεβούλευε, καὶ καιρὸν ἐζήτει τοῦ αὐτοὺς ἀπολέσαι. Εἰ εὑρήκει ἀναγινώσκοντας, οὐκ ἂν ἥψατο τῆς οἰκίας, οὐδὲ τόπον εἶχε τοῦ αὐτοὺς ἀποκτεῖναι· εἰ εὑρήκει προσευχομένους, οὐδὲν ἐδύνατο ποιῆσαι κατ' αὐτῶν· ἀλλ' ὅτε εὗρεν εὐκαιρίαν, ἴσχυσε. Ποῖος ἦν ὁ καιρός; μέθη ἦν, συμπόσιον ἦν. Τῷ δὲ τῶν γωνιῶν ἅψασθαι τὸ πνεῦμα, ἐπίστησον, ὅτι ἐν ταῖς τῶν γωνιῶν πλατείαις (16') οἱ ὑποκριταὶ ἑστῶτες προσεύχονται· πᾶς δὲ ὁ μὴ ἐπιβεβηκὼς εὐθείας ὁδοῦ ταῖς γωνίαις κέχρηται· πλατεῖα δὲ γωνία ἐστὶν ἡ πολλὴ καὶ ἀνειμένη κακία.

ΚΕΦ. ΙΘ'.

Ἕως τίνος ἐγκόπον ποιήσετε ψυχήν μου; Ὥσπερ σώματα βαρέα ἐπιτιθέμενα ζώων σώμασι κάμνειν ποιεῖ τὰ βαστάζοντα· οὕτως εἰσί τινες λόγοι βαρεῖς, οὓς ἀκούσας τις, κάμνει ὡς ὑπὸ βάρους πιεζόμενος τῆς δυνάμεως τῶν λόγων, τῶν ὀνειδιστικῶς καὶ χαλεπῶς, ἢ ἐπὶ λοιδορίαις εἰρημένων· ὡς καὶ νῦν τῶν ὑπὸ Βαλδὰδ εἰρημένων, οἱονεὶ φορτίου αἰσθανθεὶς βαρέος ὁ Ἰὼβ, καμὼν τῇ ψυχῇ φησιν· « Ἕως τίνος ἐγκόπον ποιήσετε τὴν ψυχήν μου, » καὶ ὡσεὶ φορτίον βαρὺ βαρυνεῖτε κατ' ἐμοῦ τοὺς λόγους; Ὁρᾷς, ὅτι τυραννικοί εἰσιν οἱ τοῦ Σαυχαίων τυράννου λόγοι, οὓς ἀκούσας ὁ Ἰὼβ, λέγει τὰ προκείμενα. Οὐκ οὕτως γὰρ καθικνεῖται ψυχῆς ἀνθρώπου ἄλλο τι, ὡς λόγος σκληρός· πολλάκις γάρ τις ὑπομείνας βασάνους σώματι προσφερομένας, λόγους οὐχ ὑπέμεινεν. Ὁ μέντοιγε τέλειος ἀθλητής, εἰ καὶ κάμνων, ἀλλ' ὑπομένει τοὺς χαλεποὺς λόγους· ὕβριν γὰρ ὑπομένειν, μεγάλου ἀνδρός ἐστι· διόπερ ἐν τοῖς ἀνδραγαθήμασιν ἑαυτοῦ ὁ Ἀπόστολος λέγει· « Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν· βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν. » Καὶ νῦν δὲ ὁ Ἰὼβ ἐστιν, ὁ τῶν ἀθλητῶν γενναιότατος, ὁ ταῦτα λέγων· οὗ καὶ τὸ βιβλίον οὐδὲν ἄλλο ἐξαιρέτως

[a] I Cor. IV, 12, 13.

(16') *Γωνιῶν πλατείαις.* Legit interpres γωνίαις πλατειῶν, mox πλατείας γωνία· initio etiam cap. seq. legit φορτία, loco σώματα· sicque omnino legendum. EDIT. PATROL.

Digitized by Google

περιέχει ἢ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ καὶ τὴν ὑπομονήν· ἀλλ' ὅμως αἰσθάνεται τῶν καμάτων ὧν κεκμήκει ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ σκληροῦ τῶν ἐληλυθότων αὐτὸν ἐπισκοπῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ ἡ τοῦ λόγου βαρύτης, ὥσπερ τι φορτίον ἐπιτιθέμενον τῇ ψυχῇ, κάμνειν αὐτὴν παρασκευάζει, διὰ τοῦτό φησιν· Ἀνθ' ὅτου, ὦ φίλοι, ταῖς τοῦ σώματος ἀλγηδόσι προστίθετε τὸν τῆς ψυχῆς πόνον, μᾶλλον κεντοῦντες τοῖς ῥήμασιν ἢ τὰ πάθη τὸ σῶμα;

Καταλαλεῖτέ μου. Πολλάκις καταλαλεῖ τις κακῶς ποιῶν· ὅταν δὲ ἀπερυθριάσῃ, εἰς πρόσωπον λέγει ἐκείνου, οὐκ ἐλέγχων, οὐδὲ τάληθῆ λέγων, ἀλλ' ὀνειδίζων καὶ ὑβρίζων.

Κεκράξομαι, καὶ οὐδαμοῦ κρῖμα. Νῦν ἐὰν κράξω, οὐδαμοῦ τὸ κρῖμά μου ἔρχεται· ἔτι ἀθλῶ. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ὡς τις ἀθλητὴς ἐν σταδίῳ κέκραγα, καὶ οὐδαμοῦ τὸ κρῖμά μου ἐπανίσταται· ἔτι γὰρ παλαίω. Ἐὰν μὴ τελέσω τὸ πάλαισμα, οὐκ ἔρχεται τὸ κρῖμα τοῦ στεφάνου. Καὶ ταῦτά φαμεν, ἵνα μὴ κατηγορῶμεν τοῦ Θεοῦ, ὅτι τοσαῦτα πάσχει ὁ Ἰώβ, καὶ οὐδαμοῦ τὸ κρῖμα, τουτέστιν ἡ ἀπόφασις τῆς ἐλευθερίας, καὶ τῆς τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῆς.

ΚΕΦ. Κ'.

Ἐὰν ἀναβῇ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα. Καὶ ὁ αἱρετικὸς ὅταν εὔχηται, ὅταν ἡ θυσία αὐτοῦ ἀναβῇ τῇ ὑψηγορίᾳ, ὅταν δοκῇ κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολεῖται· ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοῦ λογίζεται αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. Οἱ δὲ εἰδότες αὐτοῦ τὰ σφάλματα ἐκκλησιαστικοὶ ἐροῦμεν· Ποῦ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι ἐνυπνιαζόμενοι καὶ ἀναπλάττοντες ἑαυτοῖς σφάλματα; Οὐ τῇ ἀληθείᾳ τὴν διάνοιαν ἐπερείδουσι σφαλλόμενοι· καὶ γίνονται ὥσπερ ἐνύπνιον ἐκπετασθέν, ὃ οὐ μὴ εὑρεθῇ. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαυὶδ ψάλλει· « Οἱ δὲ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου ἐξέλιπον. Ἅμα τὸ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον· » καὶ πάλιν· « Ὡσεὶ ἐνύπνιον ἐξεγειρομένων. »

Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθίσεται. Οἶδα καὶ ἄλλον πλοῦτον ἀδίκως συναγόμενον, τὸν ἐν τοῖς λόγοις τῶν αἱρετικῶν, οἳ ἔχουσι μαθήματα ἐναντία τοῖς δόγμασι τῆς ἀληθείας, ἐγγάστρια αὐτῶν· ἃ οὐκ ἔστι γλυκέα, ἀλλὰ « χολὴ ἀσπίδος, » τουτέστι πονηρά· ὡς εἴρηται ἐν Δευτερονομίῳ ἐν ᾠδῇ Μωϋσέως περὶ τοῦ οἴνου τῆς διδασκαλίας αὐτῶν· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν. » Ἀλλ' ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οὐκ ἐάσει αὐτοὺς πλοῦτον ἀδίκως συναγόμενον ἔχειν ἀεὶ ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ ποιήσει αὐτοὺς ἐξεμέσαι. Ἄγγελος γὰρ κατ' εὐεργεσίαν Θεοῦ ἐξελκύσει αὐτοὺς ἐπ' αὐτῆς τῆς κακῶς οἰκοδομηθείσης οἰκίας· ἥτις ἐστὶν ἡ ἐκκλησία πονηρευομένων. Ἐπάγει γοῦν· « Ἐξ οἰκίας αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

A tarum strenuissimus, et cujus liber fortitudinem ejus ac patientiam præcipue complectitur, labores nihilominus et molestias persentit, quas ex duriore sermone eorum qui invisendi causa ad ipsum accesserunt, pertulit. Et quoniam sermonis pondus, tanquam gravi onere imposito, animam fatigat, idcirco dicit : Quamobrem, o amici, acrius me verbis vestris pungentes quam dolores corpus stimulant, animi angorem corporis doloribus superadditis ?

VERS. 3. *Loquimini contra me.* Sæpenumero qui mala perpetrat, alteri detrahit; et cum frontem semel perfricuerit, non arguendo, neque vera dicendo, sed conviciando et calumniando in eos loquitur.

B VERS. 7. *Clamabo et nusquam judicium.* Nunc licet clamavero, nusquam tamen judicium meum venit, adhuc certo; ac si dixisset : Tanquam athleta in stadio clamavi, judicium tamen meum nequaquam instat, adhuc enim luctor. Si autem luctæ finem non imposuero, corona mihi non adjudicatur. Hæc vero dicimus, ne Deum accusemus, quod Jobus tam gravia pateretur, et nusquam tamen judicium esset, id est libertatis et liberationis ab ærumnis sententia.

CAP. XX.

VERS. 6. *Si ascenderint in cœlum dona ejus.* Et hæreticus cum preces ad Deum fuderit, cum sacrificium ejus cum fastu et superbiloquentia altius ascenderit, cum res suæ stabili in loco esse videbuntur, tunc funditus interibit; ejus enim preces C illi pro peccato imputabuntur. Nos vero ecclesiastici, quibus ejus errores cogniti sunt, dicemus : Ubi sunt isti somniatores, qui errores sibi ipsis comminiscuntur ? Decepti mentem veritate non stabiliunt, ac tanquam somnium, quod avolavit et nusquam invenietur, evadunt. Huic simile David in Psalmis canit [6] : « Inimici autem Domini defecerunt. » Et rursus [7] : « Mox ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes sicut fumus defecerunt; » et [8] : « Tanquam somnium eorum qui expergiscuntur. »

VERS. 15. **502** *Divitiæ inique congregatæ evomentur.* Novi etiam et aliud injuste comparatarum divitiarum genus, quod in hæreticorum sermonibus D apparet, qui doctrinas veritatis dogmatibus contrariis in ventre ac visceribus habent, quæ gustui dulces non sunt, sed « fel aspidis, » id est, vitiatæ et corruptæ; quemadmodum in Deuteronomio et cantico Moysis de doctrinæ eorum vino dictum est [9] : « Etenim ex vite Sodomorum vitis eorum. » Verum benignus Deus non semper patietur ut divitias per injuriam partas intus possideant, sed evomere illas faciet. Angelus enim divina beneficentia e domo male exstructa, quæ est improbe degentium cœtus, illos extrahet. Quare subjungit; « De domo ejus extrahet eum, » etc.

[6] Psal. IX, 7. [7] Psal. XXXVI, 20. [8] Psal. LXXII, 20. [9] Deut. XXXII, 32.

Digitized by Google

Vide autem quot et quanta homini hæretico propter impia dogmata recondita sint. Quare cavere nobis ipsis debemus, ne hæreticæ doctrinæ sermonis probabilitate spoliemur, et Ecclesiæ mysterio excidamus.

Vers. 17. *Non videat mulctram pecorum.* Mulsionem vero gregum heterodoxus non videt; greges autem sunt animæ, quæ a bono pastore pascuntur, et pabulum inveniunt; dogmata vero quæ Deo adversantur, nihil dulcedinis in se habent, sed aspera et amara sunt.

Vers. 19. *Multorum enim impotentium domos fregit.* Et heterodoxus quidem, si quem in fide infirmum et in sana doctrina imbecillum invenerit, illum deprædatur. Et revera de heterodoxorum magistro seu hæresiarcha dici potest, quod multorum impotentium domos confregerit, et tabernaculum ejus qui facile in fraudem inducitur, diripuerit; nec postea ipsum statuerit, mendacium enim statuere nequit.

Vers. 28. *Dies iræ superveniat ei.* Qua contra ipsum ira divina concitatur, sive ex circumcisione fuerit qui contra Deum impie se gesserit, sive heterodoxus, sive alia quavis ratione impius, sors ejus et portio est quæ supra dictis ostensa est.

CAP. XXI.

Vers. 7. *Quare impii vivunt, senuerunt autem et in divitiis?* Illud autem, « senuerunt in divitiis, » id est, non nuper locupletes evaserunt, sed ab ineunte ætate ad senectutem usque in divitiis vitam transegerunt.

Vers. 12. *Sumentes psalterium et citharam.* Alia est parentum felicitas, liberorum lætitia, quæ tibiis, citharis et tympanis fit; quorum sono aures quidem titillantur, et animi voluptates excitantur, et qui adsunt lasciva melodia deliniuntur, quam impiorum filii petulanter faciunt, manus intentis fidibus admovente, et musicorum organorum sono voce sua concinentes et applaudentes.

Vers. 13. **503** *Consummaverunt autem in bonis vitam suam.* Hoc est, felicitatis eorum tenor non interruptus fuit, et deliciis corporeis fruentes vitam universam traduxerunt, extensaque ad vitæ exitum felicitate, idem beatitudinis et vitæ terminus exstitit.

Et in requie inferni dormierunt. Id est, ad mortem usque tranquillitate utentes, et sine ærumna ac cruciatu lætitia fruentes, ad infernum descendunt. Vel, quia mors ipsa iis minime acerba sit, sed sicut somno consopiti moriantur. Vel, quia alii quidem in vita sua tribulationes et afflictiones patiantur, in morte vero requiem inveniant: hi autem de quibus est sermo, vitam omnem indeflexo tenore in lætitia animi transigentes, sic ad requiem quæ in morte est pervenerunt.

CAP. XXII.

Vers. 2. *Nonne Dominus est qui docet?* Sanum est hoc dogma, quod verus virtutis magister homo

A Ὅρα δὲ πόσον καὶ τῷ ἑτεροδόξῳ ἀπόκειται διὰ τὰ ἀσεβῆ δόγματα. Διὰ τοῦτο προσέχωμεν ἑαυτοῖς, μήποτε ἐν πιθανολογίαις συληθῶμεν ἀπὸ αἱρετικῆς διδασκαλίας, καὶ ἐκπέσωμεν τοῦ μυστηρίου τῆς Ἐκκλησίας.

Μὴ ἴδοι ἄμελξιν νομάδων. Καὶ ὁ ἑτερόδοξος δὲ οὐ βλέπει ἄμελξιν νομάδων. Νομάδες δέ εἰσι ψυχαὶ νεμόμεναι ὑπὸ τῷ καλῷ ποιμένι, καὶ νομὴν εὑρίσκουσαι. Καὶ τὰ δόγματα δὲ κατὰ Θεοῦ οὐδὲν ἔχει γλυκύ, ἀλλὰ στρυφνὰ καὶ πυκνά.

Πολλῶν γὰρ ἀδυνάτων οἴκους ἔθλασεν. Καὶ ὁ ἑτερόδοξός σε ἐάν που εὕρῃ ἀσθενῆ ἐν τῇ πίστει, ἀσθενῆ ἐν τῇ ὑγιεῖ διδασκαλίᾳ, τοῦτον ὑποσυλᾷ. Καὶ ἔστιν ἀληθῶς περὶ τοῦ διδασκάλου τῶν ἑτεροδόξων B εἰπεῖν, ὅτι πολλῶν ἀδυνάτων οἴκους ἔθλασεν· ἁρπάζει δὲ τὴν δίαιταν τοῦ εὐεξαπατήτου, καὶ μετὰ ταῦτα οὐχ ἵστησιν αὐτήν· οὐδὲ γὰρ δύναται στῆσαι τὸ ψεῦδος.

Ἡμέρα ὀργῆς ἐπέλθοι αὐτῷ. Καθ' ἣν ἡ θεία κατ' αὐτοῦ κινεῖται δίκη· εἴτε τοῦ ἐκ περιτομῆς εἰς Θεὸν ἀσεβήσαντος, εἴτε τοῦ ἑτεροδόξου, εἴθ' ὅπως ποτὲ ἀσεβοῦς, αὐτῷ μερίς ἐστιν ἡ δηλουμένη ἐν τοῖς προειρημένοις.

ΚΕΦ. ΚΑ'.

Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Τὸ μέντοι, « πεπαλαίωνται ἐν πλούτῳ, » εἶπεν ἀντὶ τοῦ, οὐκ εἰσὶ νεόπλουτοι, ἀλλ' ἐκ νεότητος C καὶ μέχρι γήρως πλουτοῦντες διετέλεσαν.

Ἀναλαβόντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Ἄλλη πατέρων εὐδαιμονία, τῶν παίδων ἡ εὐφροσύνη, ἣν ἀποπληροῦσιν αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ τύμπανα, ὑφ' ὧν αἱ μὲν ἀκοαὶ καταυλοῦνται, αἱ δὲ τῆς ψυχῆς ἡδοναὶ διεγείρονται, καὶ οἱ παρόντες τῇ ἀκολάστῳ μελῳδίᾳ κατακηλοῦνται· ἣν οἱ τῶν ἀσεβῶν παῖδες ἀσελγῶς ἐργάζονται, ταῖς ἐντεταμέναις νευραῖς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπιβάλλοντες, καὶ πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων ἐπικροτοῦντες.

Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. Τουτέστιν, οὐδὲν διάλειμμα τῆς εὐπραγίας αὐτοῖς ἐγένετο, ἀλλ' ἐν βίῳ τελείῳ τοῖς σωματικοῖς ἀγαθοῖς ἐντρυφῶντες διετέλεσαν· καὶ πέρας αὐτοῖς εὐδαιμονίας τὸ D τῆς ζωῆς πέρας ἐγένετο, παραταθείσης μέχρι τελευτῆς τῆς εὐημερίας.

Καὶ ἐν ἀναπαύσει ᾅδου ἐκοιμήθησαν. Ἀντὶ τοῦ, μέχρι θανάτου ἀναπαυόμενοι καὶ εὐθυμοῦντες, ἀβασάνιστοι εἰς ᾅδην κατέρχονται. Ἢ, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ θάνατος πικρὸς αὐτοῖς γίνεται· ἀλλ' ὥσπερ ὑπνοῦντες, οὕτως ἀποθνήσκουσιν. Ἢ, ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι ἐν τῷ ζῆν κακοπαθοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ἀποθανόντες δὲ ἀναπαύονται· οὗτοι δὲ περὶ ὧν ὁ λόγος, πᾶσαν τὴν ζωὴν ἐν εὐθυμίᾳ διηνυκότες, οὕτως εἰς τὴν ἐν τῷ θανάτῳ ἦλθον ἀνάπαυσιν.

ΚΕΦ. ΚΒ'.

Πότερον οὐ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων; Ὑγιὲς δὲ τὸ δόγμα τοῦτο, ὅτι ἀληθινὸς διδάσκαλος ἀρετῆς ὁ

Digitized by Google

δύναται εἶναι ἄνθρωπος· « ὁ διδάσκων γὰρ ἄνθρωπον γνῶσιν, » καὶ ἐν Ψαλμοῖς ἀναγέγραπται, ὅτι οὐκ ἄλλος ἐστὶν ἀλλ' ἢ Θεός. Διδάσκει δὲ Θεὸς, ἐλλάμπων τῇ ψυχῇ τοῦ μανθάνοντος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν φωτίζων τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ. Οὐκοῦν, κἂν ἄνδρες δίκαιοι ἡμᾶς διδάσκωσι, διδασκαλικὴν εἰληφότες χάριν, πάλιν ὁ Κύριός ἐστιν ὁ δι' αὐτῶν διδάσκων ἡμᾶς· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ συνιέναι καὶ διανοιχθῆναι τὰς καρδίας ἡμῶν εἰς τὴν τῶν θείων μαθημάτων παραδοχὴν, κατὰ τὴν θείαν γίνεται χάριν.

A non esse possit; qui enim « docet hominem scientiam [10], » ut in Psalmis scriptum est, non alius est præter Deum. Docet autem Deus discipuli sui animam illustrando, et vero lumine, verbo scilicet suo, mentem illuminando. Et quidem licet homines justi, docendi gratiam consecuti, nos erudiant; Deus tamen est qui per eos nos instituit: imo et illud divina gratia fit, ut intelligamus, et ad divinarum doctrinarum receptionem corda aperiamus.

Ἢ λόγον σου ποιούμενος ἐλέγξει σε; Πρὸς τοῦτο εἰποιμεν ἄν, ὅτι οὐ φροντίζων ὁ Θεὸς μήποτε αὐτός τι βλαβῇ, ἐλέγχει τὸν ἀσεβῆ· ἀλλὰ λόγον ποιούμενος τοῦ προνοουμένου καὶ εὐεργετῶν αὐτόν.

VERS. 4. *Aut rationem tui habens arguet te?* Ad hoc respondere possumus, hominem impium a Deo argui, non quod sollicitus sit ne damnum aliquod ei inferat, sed quia quem providentia sua dignatur, curam ejus gerat, et beneficentia sua complectatur.

Ἠνεχύραζες τοὺς ἀδελφούς σου διακενῆς. Ὑπολαμβάνει δὲ τοῦτο περὶ τοῦ Ἰὼβ ἐντεῦθεν, ὅτι ᾔδει αὐτὸν πλούσιον, καὶ ὑπώπτευεν ἀπὸ τοιούτων τινῶν πόρων πλουτεῖν αὐτόν· διό φησιν· « Ἠνεχύραζες διακενῆς· » τουτέστι μηδὲν ἐποφειλόμενος. Προσεπιτείνων δὲ πάλιν ἄλλην αὐτοῦ ἁμαρτίαν φησίν.

VERS. 6. *In pignus autem accepisti fratres tuos inanum.* Hoc autem de Jobo ex eo suspicatur, quia divitem eum fuisse cognoverat, et ejusmodi aliquibus rationibus locupletem evasisse suspicabatur: idcirco, « Pignus, inquit, in vanum accepisti, » id est fructum nullum inde percipiens. Improbitatem autem ejus exaggerans, aliud præterea peccatum ejus addit.

Ἀμφίασιν δὲ γυμνῶν ἀφεῖλου. Ἔστι ποτὲ λαβεῖν ἀμφιάσματα, οὐ γυμνοῦ, ἀλλὰ πλουσίου, ἔχοντος ἀποκείμενα ἐνδύματα πολλά. Ἐὰν μέντοιγε χιτῶνα ἔχῃ τις ἕνα, καὶ τοῦτον τὸν χιτῶνα προφάσει τοῦ ἀπαιτεῖν τὸ ἐμὸν ἐκδύσω, μὴ ἐλεήσας ἐκεῖνον τὸν γυμνὸν, ἀμφίασιν τοῦ γυμνοῦ ἀφειλόμην. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἐν ἡμῖν γίνεται, ὅταν δανείζωμεν, ὅταν προσοφειλέτας ἔχωμεν. Πολλάκις ὁ ὀφειλέτης ἡμῶν εἰς ὑπερβολὴν πένεται, μὴ δυνάμενος ἀποδοῦναι· καὶ ἡμεῖς, τὰ σπλάγχνα ἡμῶν ἀποκλείσαντες, καὶ μὴ βλέποντες, ὅτι γυναῖκα τρέφει, καὶ τέκνα, καὶ μόλις τρέφεται ἀπὸ τῶν πωλουμένων αὐτῷ ὀλίγων ὀβολῶν, ἀπαιτοῦμεν πικρῶς, ἔσθ' ὅτε καὶ περισσὰ ἔχοντες παρ' ἑαυτοῖς. Ταῦτα οὖν λέγει ἐγκαλῶν τῷ Ἰὼβ, ὅτι, « Ἀμφίασιν γυμνῶν ἀφεῖλου. » Ἴσως δὲ καὶ τὸ μὴ δοῦναι τῷ γυμνῷ ἱμάτιον ἀφαίρεσιν ὀνομάζει· ἀποστερητὴς γάρ ἐστι καὶ πλεονέκτης καὶ ὁ μὴ ἐνδύων τὸν γυμνὸν, καὶ ὁ μὴ τρέφων τὸν ἄρτου δεόμενον.

Amictum nudorum abstulisti. Fit interdum ut indumentum capiatur, non autem nudi, sed divitis, qui multa vestimenta recondita habet: si vero quis tunicam unicam tantum habeat, et hanc sub prætextu repetendi quod meum est, nulla nudi illius miseratione tactus, detraxero, nudi indumentum abstuli. Talia autem multa inter nos eveniunt, cum fenori pecunias exponimus, et cum debitoribus negotia habemus. Sæpenumero qui nobis debito obstringitur, in summa est egestate, ita ut solvendo omnino non sit; nos vero nequaquam considerantes quod conjugem et liberos alendos habeat, et paucis **504** obolis qui illi exhibentur, difficulter vitam sustineat, occlusis misericordiæ visceribus, cum acerbitate debitum exigimus, idque interdum cum ipsi rerum omnium abundantia circumfluamus. Hæc igitur Jobum vituperans dicit: « Amictum nudorum abstulisti. » Fortasse etiam et vestimentum nudo non præbere, ablationem vocat. Qui enim nudum non induit, et carentem pane non alit, fraudator est et alieni avidus.

Ἐθαύμασας δέ τινων πρόσωπα. Ἄλλο καὶ τοῦτο ἁμάρτημα· ἁμάρτημα γὰρ καὶ τὸ θαυμάζειν πρόσωπον. Ὁ δεῖνα, ὅτι πλούσιός ἐστι, θαυμάζω αὐτοῦ τὸ πρόσωπον· τὸν δὲ πένητα καταπατῶ, ἐπειδήπερ ἀξίωμα οὐκ ἔχει.

VERS. 8. *Et admiratus es quorumdam personam.* Hoc præterea aliud crimen est. Hominis enim personam in admiratione habere, peccato non caret: hujus personam, quia dives est, veneror et admiror; pauperem vero, quia nulla dignitate præditus est, sub pedibus conculco.

Ἔσται οὖν σοι ὁ παντοκράτωρ βοηθός. Ὑγιὲς ἐνθάδε δόγμα ὁ Ἐλιφὰζ λέγει· οἴεται γὰρ τὸν Ἰὼβ διὰ τὰ ἁμαρτήματα πάσχειν, καὶ ὅτι ὑπομείνας καθαίρεται δι' αὐτοῦ τοῦ πάσχειν· καὶ καθαιρόμενος, ὥσπερ χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ, δόκιμος ἀποφαίνεται, πᾶν τὸ ἀλλότριον ἀποθέμενος, καὶ πάσης κακίας

VERS. 25. *Erit igitur tuus omnipotens adjutor.* Eliphazus hoc loco sanum dogma profert; Jobum enim propter peccata pati adversa arbitratur, et quod ipsa malorum toleratione sustinendo purgetur, et purgatus, abjecto omni alieno, et liber ab ulla improbitatis mistura, tanquam aurum in

[10] Psal. XCIII, 10.

Digitized by Google

fornace coctum, probatus appareat. Si igitur, inquit, ea quæ tibi acciderunt, sustinueris, Deus, tanquam argentum igne purgatum, purum te reddet; et purus factus, tanquam is qui peccata abjecit, fiduciam concipies, et conscientia a condemnatione libera preces fundens, hilarem vultum in cœlum attolles : et si voto aliquo et promisso Deo te obstrinxeris, ille ut promissa tua ad exitum perducas, vires tibi suppeditabit; ille enim est « qui operatur in nobis et ut velimus, et ut efficiamus, pro gratuita sua benevolentia [11]. » Pro illo autem, « dabit tibi reddere vota, » Theodotio interpretatus est, « definies verbum, et firmum erit tibi, » id est, quidquid constitueris et animo formaveris, non intercidet tibi et evanescet, sed firmum et ratum fiet; et ut verbo dicam, dabit tibi conversationem in omnibus homine justo dignam, et viæ tuæ omnes, divino lumine iter monstrante, prosperabuntur, vel etiam actiones tuæ splendidæ et honorificæ erunt.

A ἀμιγῆς γεγονώς. Φησὶν οὖν, ὅτι, ἐὰν καὶ σὺ ὑπομείνῃς τὰ συμβεβηκότα σοι, ἀποδώσει σε καθαρὸν ὥσπερ ἄργυρον πεπυρωμένον ὁ Θεός· καὶ καθαρὸς γενόμενος, παῤῥησίαν ἕξεις, ὡς ἀποθέμενος τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἱλαρῶς τὸ πρόσωπον ἐπαρεῖς εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀκαταγνώστῳ συνειδότι τὰς ἱκετείας ποιούμενος· κἂν τι εὔξῃ καὶ ὑπόσχῃ τῷ Θεῷ, αὐτὸς ἐνισχύσει σε πρὸς πέρας ἀγαγεῖν τὰς πρὸς αὐτὸν ὑποσχέσεις· αὐτὸς γάρ ἐστιν « ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Ἀντὶ μέντοι τοῦ, « Δώσει δέ σοι ἀποδοῦναι τὰς εὐχάς, » Θεοδοτίων, « Καὶ ὁριεῖς ῥῆμα, καὶ σταθήσεταί σοι, » ἐξέδωκε· τουτέστιν, ἅπαν ὃ ἂν συντάξῃ καὶ τυπώσῃς, οὐ διαπεσεῖται· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἅπασάν σοι τὴν ἁρμόζουσαν δικαίῳ παρέξει διαγωγήν· καὶ πᾶσαι αἱ B ὁδοί σου κατευοδωθήσονται ὑπὸ τοῦ θείου ὁδηγούμεναι φωτός· ἢ καὶ αἱ πράξεις σου λαμπραὶ καὶ ἐπίδοξοι ἔσονται.

Vers. 29. *Quoniam humiliavit seipsum, et dices : Elatus est in superbiam.* Licet Jobum alloquatur, de alio videtur verba facere : Propterea, inquit, pœnitentiam agenti hæc evenient, quia seipsum humiliavit, et quandoquidem fastu et arrogantia elatus erat, merito se sustinuisse dixit ea quæ passus est.

Et demissum oculis salvabit. Hoc est, humiliter de se sentientem, et humi oculos figentem propter animum mali sibi conscium ac fiduciæ expertem, quemadmodum publicanus in Evangeliis justificatus. C

Ὅτι ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, καὶ ἐρεῖς· Ὑπερηφανεύσατο. Ὡς μὲν περὶ ἑτέρου δοκεῖ λέγειν· πρὸς δὲ τὸν Ἰὼβ ὁ λόγος. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔσται ταῦτα τῷ μετανοοῦντι, ὅτι ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, καὶ εἶπεν, ὅτι ἐνδίκως αὐτὸς ὑπέστη ἃ πέπονθεν, ἐπειδὴ ὑπερηφανεύσατο.

Καὶ νύφοντα ὀφθαλμοῖς σώσει. Τουτέστι τὸν ταπεινόφρονα, τὸν κάτω βλέποντα διὰ τὸ δυσσυνείδητον καὶ ἀπαῤῥησίαστον, καθάπερ ὁ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δικαιωθεὶς τελώνης.

CAP. XXVII.

ΚΕΦ. ΚΖ'.

Vers. 1. *Adhuc autem Job adjiciens proœmio dixit.* Diabolus, potestate acceptа, primum quidem extrinsecus, deinde plagis corpori inflictis, **505** ac postea per amicos, Jobum dies et noctes cruciatibus exploravit. Postquam enim per conjugem animum ejus pertentasset, et invictum eum permanere cognovisset, amicos tres ad eum adduxit, non inimicos, neque insidiosa dogmata foventes, sed qui sermones veros, licet minus apposite neque tempore opportuno prolatos usurpaverint; ac per hos ut justus contra Providentiam aliquid loqueretur, propter ærumnas et molestias impius evaderet, et doloris acerbitate victus animum desponderet, enixe contendebat : verum post horum trium sermones, postquam Eliphazus tres dissertationes, Baldadus tres, et Sopharus duas absolvisset, vide quid firmus hic adamas dicat.

Ἔτι δὲ προσθεὶς Ἰὼβ τῷ προοιμίῳ εἶπεν. Ἔλαβεν ἐξουσίαν τοῦ Ἰὼβ ὁ διάβολος καὶ ἤτασεν αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας· πρότερον μὲν διὰ τῶν ἐκτός· ὕστερον δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ σώματος· μετὰ ταῦτα καὶ διὰ τῶν φίλων. Ὅτε γὰρ αὐτὸν ἐδοκίμαζε διὰ τῆς γυναικὸς, καὶ οἶδεν, ὅτι οὐ νενίκηται ὁ Ἰὼβ, τρεῖς φίλους ἤνεγκεν, οὐκ ἐχθροὺς, οὐκ ἐπίβουλα δόγματα ἔχοντας· ἀλλ' ἀληθεῖς μὲν λόγους, οὐ καλῶς δὲ, οὐδὲ ἐν καιρῷ προσφερομένους· καὶ ἐβούλετο διὰ τούτων ποιῆσαι τὸν δίκαιον φθέγξασθαί τι κατὰ τῆς Προνοίας· ἀσεβῆσαι διὰ τοὺς πόνους· ἐκκακῆσαι διὰ τὰς ἀλγηδόνας· ἀλλ' ὁ στερρὸς ἀδάμας οὗτος, ὅρα τί λέγει μετὰ τοὺς λόγους τῶν τριῶν, ὅτε ἐτέλεσε ὁ Ἐλιφὰζ τρεῖς διαλέξεις, ὁ Βαλδὰδ τρεῖς, ὁ Σωφὰρ δύο. D

Vers. 6. *Nec enim conscius sum mihi commisisse absurda.* Hoc etiam Paulus postea locutus est, et addidit [12] : « Sed non per hoc justificatus sum. » Magna fuit viri justi fiducia propter vitæ ante actæ innocentiam, et ea quæ calamitatis tempore gesserat, ita ut dixerit, Nullius mihi conscius sum.

Οὐ γὰρ σύνοιδα ἐμαυτῷ ἄτοπα πράξας. Τοῦτο καὶ Παῦλος ὕστερον ἐφθέγξατο, καὶ προσέθηκεν· « Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι. » Πολλὴ ἡ παῤῥησία τοῦ δικαίου καὶ ἐπὶ τῷ προτέρῳ βίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς περιστάσεως, ὥστε αὐτὸν εἰπεῖν· Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα.

CAP. XXIX.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

Vers. 9. *Et potentes cessaverunt loqui.* Vel secundum aliorum interpretationem, « principes. » Hi

Ἀδροὶ δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες. Ἢ κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἔκδοσιν « οἱ ἄρχοντες. » Οὗτοι παραχω-

[11] Phil. II, 13. [12] I Cor. IV, 4.

Digitized by Google

ροῦντες τῷ δικαίῳ τοῦ λόγου, αὐτοὶ αὐτοῦ παρόντος ἐσίγων.

Δάκτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ τῷ στόματι. Δόξει μὲν οὖν καὶ σημεῖον εἶναι σιωπῆς τὸ, δάκτυλον ἐπιθεῖναι ἐπὶ τῷ στόματι· τάχα δὲ, ἐπεὶ ἡ χεὶρ ἀντὶ ἔργων λαμβάνεται, δηλοῖ, ὅτι τὸ ἔργον αὐτῶν ἐφίμου αὐτοῖς τὰ χείλη. καὶ οἱονεὶ δεσμός τις τῷ στόματι ἐπέκειτο· ᾐσθήθησαν γὰρ, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἄξιοι τοῦ λαλεῖν, παρόντος τοῦ Ἰὼβ, μείζονα ἔργα πεποιηκότος, αὐτοὶ ὀλίγα πεπραχότες· ὁ γὰρ δάκτυλος τὴν ἐλαχίστην σημαίνει πρᾶξιν καὶ ἐνέργειαν.

Δικαιοσύνην δὲ ἐνδεδύκειν. Καλὸν χιτῶνα ὕφανεν ἑαυτῷ ὁ Ἰὼβ, ἵνα ἐνδύσηται τὴν δικαιοσύνην ἀντὶ χιτῶνος. Ἴδε αὐτοῦ καὶ τὸ ἱμάτιον· δικαιοσύνη ὁ χιτών· κρῖμα ἡ διπλοΐς.

ΚΕΦ. ΛΒ'.

Φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. Ἐπαγγέλλεται μέντοι « ἐπιστήμην » ἔχειν, ἢ, κατὰ τοὺς λοιποὺς, « γνῶσιν, » πῶς ἄνθρωποι πάσχουσιν ἐν τῷ βίῳ· πῶς τινες ἄδικοι εὐτυχοῦσιν. Εἶδον ἀδικοῦντας καὶ παρανομοῦντας, εὐθηνοῦντας, καὶ ἐμοῦ παραμικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, ἐὰν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ μόνῳ ἐνίδω· ἐὰν δὲ τὸ μέλλον ἐννοήσω, ἑστῶτές εἰσιν οἱ πόδες μου.

Διὸ εἶπα· Ἀκούσατέ μου. Ἕτερα ἀντίγραφα μετὰ τὸ « Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκουόντων, » ἔχει καὶ τούτους στίχους· « Ἰδοὺ ἤκουσα τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠνωτισάμην ἄχρι συνέσεως ὑμῶν. » Οἱ δὲ ἕτεροι ἑρμηνευταὶ οὕτως ἐκδεδώκασιν· « Ἰδοὺ, ἐξεδεξάμην τοὺς λόγους ὑμῶν· ἠκροασάμην ἐφ' ὅσον ἐφρονεῖτε, ἐφ' ὅσον ἐξητάζετε λόγους, καὶ μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι ὑμῶν, ἐνενόουν. » Κατὰ μὲν οὖν ταύτην τὴν ἔκδοσιν καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀντιγράφων, Ὥσπερ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ἡσυχίας ἤκουσα πάντων ὧν εἴπατε, καὶ ἀνέμεινα μέχρι συμπεράσματος τῶν ὑμετέρων λόγων· καὶ ἕως ὅτε πᾶσαν ἑαυτῶν τὴν φρόνησιν κενώσητε· καὶ ὑμεῖς τῶν ἐμῶν ἀκούσατε λόγων. Κατὰ δὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἀντίγραφα ὁ νοῦς οὗτος· Ἀκούσατέ μου, φησίν· ἐρῶ γὰρ οὐδὲν ὑπέρογκον, ἀλλ' ἃ δύνασθε δοκιμάσαι. « Καὶ μέχρις ὑμῶν συνήσω, » ἀντὶ τοῦ, Οὐ κενοφωνίαις χρήσομαι, ἀλλ' ὡς δύνασθε συνιέναι λαλήσω. Ἢ ἐκεῖνό φησιν, ὅτι, Οὐ πρότερον παύσομαι λαλῶν, πρὶν ἢ καὶ ὑμεῖς τοὺς ἐμοὺς δοκιμάσητε λόγους, εἰ ἄρα κἀγὼ συνιέναι δύναμαι « μέχρις ὑμῶν, » τουτέστι, μέχρις οὗ καὶ ὑμεῖς ἐννοήσητε, ἢ καὶ ὑπερβάλλω τὴν ὑμετέραν σύνεσιν.

Πλήρης γάρ εἰμι ῥημάτων. Καλῶς εἶπε τὸ, « πλήρης εἰμί· » ὁ γὰρ μὴ πλήρης ὢν ῥημάτων, καὶ ἐρχόμενος ἐπὶ τὸ λαλεῖν, κενὰ λαλήσει ὡς κενὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει. »

Ὠλέκει γάρ με τὸ πνεῦμα τῆς γαστρός. Ὥσπερ τις ἔγκυος γίνεται, καὶ μορφωθέντος τοῦ γεννωμένου ἐν αὐτῇ ἐπὶ ὠδῖνας ἔρχεται, μέχρις οὗ ἀπογεν-

potestatem loquendi juste concedentes, præsente ipso, silentium agebant.

Digitum imponentes super os. Porro autem digitus ori impositus, silentii signum videri potest. Forte etiam (quandoquidem manus pro opere sumitur) opera eorum labia iis obturasse, et quasi vinculum ori injecisse, ostendit; se enim quod exigua præstitissent, indignos esse animadverterunt, qui coram Jobo os aperirent, qui majora facinora edidisset; digitus enim actionem et operationem minimam significat.

VERS. 14. *Justitiam vero indutus sum.* Præclaram tunicam Jobus sibi contexuit, ut justitiam pro tunica indueret. Vide etiam ejus pallium. Justitia, tunica; judicium, diplois.

CAP. XXXII.

VERS. 6. *Timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam.* Profitetur quidem « scientiam, » vel, juxta alios, « notitiam » se habere, quomodo homines in vita patiantur, et qua ratione nonnulli injusti prospera fortuna utantur. Vidi injustos et improbos felicitate fruentes, et pedes mei pene commoti sunt, si vitam hanc præsentem tantum contempler; si vero quod futurum est mente cogitavero, pedes mei fixi stant.

VERS. 10. *Quare dixi: Audite me.* Alia exemplaria, post illud, « Dicam vobis audientibus, » hos versus habent: « Ecce audivi sermones vestros, auscultavi usque ad intelligentiam vestram. » Cæteri vero interpretes sic reddiderunt: « Ecce excepi sermones vestros, auscultavi donec saperetis, donec exquireretis **506** sermones, et quoadusque vos perveniretis, considerabam. » Juxta hanc igitur versionem et reliqua exemplaria, Quemadmodum ego, inquit, omnia quæ dixistis audivi, et ad finem usque vestrorum sermonum, ac quoad omnem vestram sapientiam exhauriretis, tacite exspectavi; vos etiam similiter meis sermonibus aurem præbete. Juxta autem exemplaria quibus nos utimur, sensus hic est: Auscultate mihi, inquit, nihil enim tumidum et elatum, sed quæ vos ipsi explorare poteritis, in medium proferam: « Et usque ad vos intelligam, » id est, nulla vaniloquentia utar, sed quæ assequi valetis loquar. Vel hoc dicit: Non prius loquendi finem faciam, quam vos etiam sermones meos examinaveritis, si et ego « ad vos usque » intelligere possum, id est, donec vos etiam intellexeritis, vel vestram etiam intelligentiam excedam.

VERS. 18. *Plenus enim sum verborum.* Recte dixit, « plenus sum; » qui enim verborum minime plenus ad loquendum accesserit, tanquam inanis inania loquetur, juxta illud [18]: « Fatuus enim fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget. »

Perdit enim me spiritus ventris. Quemadmodum mulier gravida primum fit, et formato fetu, donec conceptum edat, partus dolores sentit; idem animo

[18] Isai. XXXII, 6.

Digitized by Google

discendi cupido accidit : sermonem enim concipit, A et enuntiatum fingit, et ordine decoro format; tunc autem parit (et donec pariat, gravidatur et dolores patitur) cum fictum et formatum, perfectum in lucem ediderit.

VERS. 20. *Loquar ut requiescam aperiens labia.* Qui verbis abundat, et intelligentem auditorem nactus fuerit, loquendo, superfluitatem illam quasi exinaniens et rejiciens, requiescit.

νήσῃ τὸ συλληφθέν· κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς φιλομαθοῦς ψυχῆς γίνεται· συλλαμβάνει γὰρ τὸν λόγον, ὃν ἀπαγγελλόμενον μορφοῖ, καὶ τυποῖ αὐτὸν τῇ τάξει· ὅταν δὲ μετὰ τὸ τυπῶσαι καὶ μορφῶσαι, τετελειωμένον αὐτὸν παραδῷ, τότε τίκτει· καὶ μέχρις ἂν τέκῃ, βαρύνεται ἐν ὠδῖνι.

Λαλήσω, ἵνα ἀναπαύσωμαι ἀνοίξας τὰ χείλη. Ὁ τυγχάνων συνετοῦ ἀκροατοῦ, καὶ ὢν πλήρης λόγων, λαλῶν ἀναπαύεται, τὴν περισσότητα οἷον κενώσας καὶ ἀποβαλών.

CAP. XXXV.

VERS. 5. *Aspice in cælum.* In cœlum suspicit, non qui oculos corporeos attollit et cœlum intuetur; hac enim ratione canes et asini suspiciunt. Nemo qui mundum diligit, in cœlum suspicit, sed B qui nec mundum, nec ea quæ in mundo sunt, amat. Rursus nubes non adeo sublimes sunt et a nobis remotæ, quin, si Moysis vitam et conversationem qua Deo placuit, meamque tenuitatem et humilitatem contemplatus fuero, nubem hanc sublimiorem et remotiorem a me visurus sim : si ad Jesum filium Nave, et ad prophetarum vitas devenero, illorumque res gestas diligenter examinavero, quod scriptum est tunc adimplebo, et nubes quanto me sublimiores sint, addiscam.

VERS. 6. *Si peccasti, quid ages?* An nosti, inquit, si peccaveris quid tibi faciendum sit, ut peccatum diluatur? Si verbis deliquisti, verbis sanioribus, **507** et si operibus offendisti, factis egregiis teipsum C curans, tibi medere; si vero iniquitates multæ et incurabiles fuerint, propter delicta immedicabilia, quæ ipsi curare non possumus, de cœlis descendit Jesus Christus ut insanabilia sanarentur, illudque effectum sortiretur : « Beati quorum remissæ sunt iniquitates [14]. »

VERS. 10. *Qui distribuit custodias nocturnas.* Vide Elias laudes Dei et præconia persequi, cum de eo dicat : « Qui distribuit custodias nocturnas. » Vis autem videre quomodo Deus nocturnas vigilias distribuat? Totum hujus vitæ tempus nox est et tenebræ, lux in posterum tibi reservatur; nunc enim in speculo vides [15], lucem autem aliquando visurus es. Nox enimvero hoc sæculum est, et vigiliis dispositis in nocte hac opus est, ut vigiles D noctibus deputati, a latronibus, a feris et hostibus, eos qui in nocte sunt, custodiant. Quinam vero sunt custodes? Angeli qui circa nos tentoria figunt et castrametantur.

VERS. 11. *Qui separat me a quadrupedibus terræ.* Secundum reliquos vero, « qui docet nos super jumenta terræ, et sapientes nos reddit super volatilia quæ per aerem volitant; » solus enim homo ratione ornatus est. Creationis igitur beneficio ab omnibus animalibus distincti sumus; si autem peccator et adulter evaseris, et prono affectu ad terram propenderis, a quadrupedibus terræ secre-

[14] Psal. xxxi, 1. [15] I Cor. xiii, 12.

ΚΕΦ. ΛΕ'.

Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν οὐχ ὁ τοὺς σωματικοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπάρας, καὶ ἰδὼν τὸν οὐρανόν· τοῦτο γὰρ τὸ ἀναβλέπειν ἔχουσι καὶ οἱ κύνες καὶ οἱ ὄνοι. Οὐδεὶς φιλόκοσμος ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Πάλιν δὲ οὐχ οὕτω τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀφ' ἡμῶν ἐστιν, ὡς ἐὰν ἴδω τὸν Μωσέως βίον, καὶ τὴν ἐκείνου πρὸς Θεὸν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ σμικρότητα καὶ ταπεινότητα, οὕτω βλέπω τὸ νέφος ὑψηλὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐὰν ἔλθω ἐπὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, ἐπὶ τοὺς βίους τῶν προφητῶν, ἐὰν ἐξετάζω αὐτῶν τὰς πράξεις, τότε ποιῶ τὸ γεγραμμένον, καὶ καταμανθάνω πόσον ἐστὶ τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀπ' ἐμοῦ.

Εἰ ἥμαρτες, τί πράξεις; Ἆρα οὖν, φησὶν, οἶδας, εἰ ἥμαρτες, τί πράξεις ἐπὶ τὸ λῦσαι τὸ ἡμαρτημένον; Εἰ ἥμαρτες λόγοις, λόγοις κρείττοσιν ἴασαι· εἰ ἥμαρτες ἐν ἔργοις, ἔργοις διαφέρουσιν αὐτὸς ἑαυτὸν ἰώμενος· εἰ δὲ πολλαὶ καὶ ἀνίατοι αἱ ἀνομίαι, διὰ τοῦτο ἐπὶ τοῖς ἀνιάτοις, οἷς ἑαυτοὺς ἰάσασθαι οὐ δυνάμεθα, ἦλθεν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τὰ ἀνίατα ἰάσηται, καὶ γένηται τὸ, « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἁμαρτίαι. »

Ὁ κατατάσσων φυλακὰς νυκτερινάς. Ὅρα ὅτι ἐγκώμια τοῦ Θεοῦ καὶ ὕμνους διεξέρχεται ὁ Ἠλιοῦς, λέγων περὶ αὐτοῦ, « Ὁ κατατάσσων φυλακὰς νυκτερινάς. » Θέλεις ἰδεῖν πῶς κατατάσσει φυλακὰς νυκτερινὰς ὁ Θεός; Ὅλος ὁ αἰὼν οὗτος νύξ ἐστι, σκότος ἐστί. Τὸ φῶς τηρεῖταί σοι· νῦν γὰρ δι' ἐσόπτρου βλέπεις, μέλλεις δέ ποτε βλέπειν τὸ φῶς. Οὐκοῦν νύξ ἐστι πᾶς ὁ αἰὼν, καὶ χρεία φυλάκων τεταγμένων εἰς νύκτα ταύτην, ἵνα οἱ φύλακες, οἱ ἐπὶ τῶν νυκτῶν, φρουρῶσι τοὺς ἐν νυξὶν ἀπὸ τῶν λῃστῶν, ἀπὸ τῶν θηρίων, ἀπὸ τῶν πολεμίων. Τίνες οἱ φύλακες; Οἱ παρεμβάλλοντες ἄγγελοι.

Ὁ διορίζων με ἀπὸ τετραπόδων γῆς. Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, « διδάσκων ἡμᾶς ὑπὲρ τὰ κτήνη τῆς γῆς, καὶ σοφίζων ὑπὲρ τὰ κατὰ τὸν ἀέρα διιπτάμενα πετεινά· » μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος λόγῳ τετίμηται. Κατὰ μὲν οὖν τὸν λόγον τῆς δημιουργίας διωρίσμεθα ἀπὸ πάντων τῶν ζώων· ἐὰν δὲ ᾖς ἁμαρτωλὸς, πόρνος, κατωφερὴς, οὐ διωρίσθης ἀπὸ τετραπόδων γῆς, ἀλλὰ παρασυνεβλήθης τοῖς κτήνεσι, καὶ ἐγένου ὡς

Digitized by Google

ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, καὶ ἵππος θηλυμανής.

tus non es, sed comparatus es jumentis, factusque es sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus [16], et equus quidem oestro libidinis percitus [17].

ΚΕΦ. Μ'.

Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου. Τὰ μὲν τέλεια τῶν ἀγωνισμάτων τοῖς καλῶς ἀθλήσασι μετὰ τὸν βίον ἀπόκειται τοῦτον· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἤδη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἀῤῥαβωνίζεται τοὺς ἀθλητάς. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἠγωνίσατο τὰ μέγιστα ὁ Ἰώβ· ὅτε, ὀπροβαλὼν τὰ ὑπάρχοντα, ἐδόξασε τὸν δεδωκότα· ὅτε, ἀποθέμενος τὰ τέκνα, εὐχαρίστησε τῷ παρειληφότι· ὅτε, νοσήσας ὡς σκώληκας ἀνομβρεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος, οὐ νενίκηται ἀπὸ τῶν πόνων· προοίμια καὶ ἀῤῥαβῶνα τῶν ἄθλων δίδωσιν αὐτῷ ὁ Θεὸς, χρηματίσας αὐτῷ διὰ νέφους καὶ λαίλαπος. Ἀκούσας οὖν τῶν προτέρων λόγων, δέον ἀποκρίνασθαι πρὸς Θεὸν, σιωπᾷ, ὡς οὐκ ἔχων παῤῥησίαν· οὔπω γὰρ ᾔδει τὸ, « Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Ὁ μέντοι Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ παῤῥησίαν τοῦ λέγειν· καὶ τοσαύτη ἐστὶν αὐτοῦ ἡ χρηστότης, ὥστε ἀναλαβεῖν αὐτὸν πρόσωπον οὐ κρίνοντος, ἀλλὰ κρινομένου μετὰ τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ ἄλλαι τοῦτο ἐδίδαξαν Γραφαί· ὡς τὸ, « Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν· » καὶ, « Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; » Ἤδη ἄθλον δίδωσιν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὅτι ἄνθρωπον ἐρωτᾷ, ὅτι πυνθάνεται αὐτοῦ, ὅτι δίδωσιν ἐξουσίαν τῆς ἀποκρίσεως. Εἰ μὴ ἦν νενικηκὼς, οὐκ ἐλάμβανεν· εἰ μὴ ἦν ὑπομείνας, οὐκ ἂν ἤκουσε· « Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου, » καὶ μὴ σιώπα· ἀλλ' ἀνδρίζου πρὸς τὰς ἐρωτήσεις· ὅσῳ γὰρ ὀσφύς τινος οὐκ ἔζωσται, οὐδὲ συνέσφιγκται, ἀλλὰ λέλυται, οὐ δύναται εὐλόγως ἀποκρίνασθαι τῷ Θεῷ. Μὴ πρότερον οὖν ἀποκρινάσθω τις τῷ Θεῷ, ἐὰν μὴ ἀνὴρ γένηται τέλειος τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν καὶ τὴν ὀσφὺν ζώσηται.

CAP. XL.

VERS. 7. *Nequaquam, sed accingere sicut vir lumbum tuum.* Iis quidem qui se strenuos athletas præstiterunt, præmia præstantissima post hanc vitam recondita sunt; nihilominus nunc etiam in præsenti sæculo, illis gratia Dei pro arrhabone est. Idcirco Jobus cum summum discrimen adiisset, cum bonis nudatus, largitori gloriam detulisset; cum liberis ornatus, gratias auferenti egisset; cum ægritudine laborasset, ita ut vermes e corpore instar imbris profluxerint, molestiis et ærumnis superatus non est; verum Deus e nube et turbine eum allocutus, præmiorum primordium et arrhabonem ei concedit. Quandoquidem autem auditis superioribus Dei sermonibus, cum vices respondendi illi incubuissent, fiducia loquendi destitutus, silentium egisset (nondum enim illud didicerat, « Moses loquebatur, Deus autem voce ei respondit »), Deus loquendi fiduciam ei impertit; tantaque ejus benignitas est, ut non judicis, sed cum homine decernentis personam suscipiat: quod aliis Scripturæ locis ostenditur; ut, « Venite, et arguamus [18]; » et: « Populus meus, quid feci tibi [19]? » Quod hominem interroget, quod loquentem audiat, et quod respondendi licentiam concedat, hactenus præmio eum Deus affecit. Si victor non exstitisset, præmium non reportasset; si animi constantiam non ostendisset, illud utique non audivisset, « Accinge sicut vir lumbum tuum, » noli silentium agere, sed ad respondendum animum virilem indue: quatenus enim lumbi alicujus minime accincti et constricti, sed soluti sunt, is Deo, prout consentaneum est, respondere non potest. Deo igitur nemo prius respondeat, quam spirituali statura vir consummatus evaserit, et lumbos accinxerit.

Μὴ ἀποποιοῦ μου τὸ κρῖμα. Μὴ οἷον ἀλόγως κεκρίσθαι μοι ταῦτα ἅπερ ὑπέμεινας, μηδὲ ἀποποιοῦ μου τὸ κρῖμα. Τούτου τοῦ ῥητοῦ, ὡς χρησίμου μνημονεύωμεν, ὅταν ὁ Θεὸς παθεῖν τι ἡμᾶς κρίνῃ, τέκνον ἀποβαλεῖν, ἀρχὴν ἀπολέσαι, νοσῆσαι κατὰ τὸ σῶμα, ὅ τι δήποτε τούτων ὑποστῆναι· οὐδὲν τούτων οἷόν τε παθεῖν ἡμᾶς, μὴ κρίνοντος τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν τούτων γίνεται χωρὶς κρίματος τοῦ Θεοῦ, λέγεται πρὸς τὸν παθόντα· « Μὴ ἀποποιοῦ μου τὸ κρῖμα· » τουτέστι, Μὴ ἀπαρνοῦ ὅπερ ἔκρινα περὶ σοῦ· τὸν παρόντα λέγει χρηματισμόν.

VERS. 8. *Ne repellas judicium meum.* Noli existimare me perperam et sine ratione, ea quæ passus es judicasse, neque judicium meum defugito. Dicti hujus utilitatem memoria recolamus, cum Deus pati nos aliquid decreverit, si liberorum orbitatem, dominatus amissionem, corporis ægritudinem, vel aliquid hujusmodi subire oporteat: fieri enim non potest, ut sine Dei judicio quidquam horum patiamur. Cum itaque absque divino judicio nihil horum eveniat, adversa toleranti dicitur, « Ne repellas judicium meum, » id est, quod de te judicio statui, (præsens scilicet responsum meum) noli detrectare.

Οἶει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; Ἀπολογοῦμαί σοι· δίκαιος ἦς, ἀλλ' οὐκ ἦς φανερός· ὑπομονὴν εἶχες· ἔδει με ἀφορμὴν παρασχεῖν τοῦ λάμψαι σου τὴν ὑπομονήν· εἶχες ἀνδρείαν· ἀλλ' ἐκρύπτετο ἐν σοί· οἱ συμβεβηκότες πόνοι ἔδειξάν σου τὴν ἀνδρείαν. Τούτων μνημονεύωμεν ἐν τοῖς τῶν περιστάσεων καιροῖς, καὶ δόξω-

Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus? Justus eras, fateor, verum aliis ignotus; patientia instruebaris, sed ut patientia tua eniteret, occasionem me præbere oportuit; animo forti eras, sed latentem in te fortitudinem ærumnæ et molestiæ quæ tibi contigerunt, perspicuam reddiderunt. Horum recordemur, cum calamitates nos

[16] Psal. XLVIII, 13, 21, XXXI, 9. [17] Jerem. V, 8. [18] Isai. I, 18. [19] Mich. VI, 3.

Digitized by Google

premunt, et Deum præsentem, nosque alloquentem audire existimemus, « Putasne me aliter tibi respondisse, » id est, tentari te passum esse, quam ut ignorantibus justitia tua manifesta fiat?

VERS. 10. *Assume tibi altitudinem.* Licet etiam hoc modo versus intelligere : Victus a te tentator est, animi tui celsitudinem et vires tuas resume, coronam accipe, et decus indue : bellum tibi movit conviciator, tu vero superbiam ejus domuisti, et cum cohorte sua procul illum cum dedecore fugasti.

CAP. XLI.

VERS. 5. *Ludes autem in eo sicut avi? aut ligabis eum sicut passerem puero?* Magni, strenui et perfecti animi gloriam et honorem describit; et quod draco illi, ut passer puero, traditus sit, qui puero nocere non potest : puer enim eum sibi alligatum, quocunque vult ducit et circumfert : haud secus gratia divina, instar passeris, in potestatem infantium et lactentium, ex quorum ore Deus laudem perfecit, Satanas vinctus devenit.

VERS. 6. *Pascuntur autem in eo gentes.* Quemadmodum Dominus fidelium, ita etiam draco impiorum cibus est. « Dedisti enim eum escam populis Æthiopibus, » id est filiis tenebrarum, qui in ignorantia versantur. Vescimur enim **509** omni sermone quem auribus accipimus, vel a dracone, si vana et futilia audiverimus; vel a Christo, si verba ædificantia et utilia acceperimus.

VERS. 7 *Omne navigans conveniens non ferent pellem unam caudæ ejus.* Ut clarius dicatur, homines qui corporibus tanquam navigiis utuntur, draconis extrema et ultima suo marte conficere non possunt; divina vero potentia nobis invigilante, totum etiam eum portare et enecare possumus : singuli autem, quantum in nobis est, diabolum morte mactamus, juxta illud [10] : « Dominus Satanam sub pedibus vestris velociter conteret. »

VERS. 13. *In rugam pectoris ejus quis utique ingrediatur?* Pars corporis in qua ratio sedem habet et imperium exercet, thorax et pectus appellatur. Thorax ejus simplex non est, versutus et implicatus est : sanctus autem detegere eum, et involutum esse ostendere potest; viro enim sancto implicatum non est.

VERS. 16. *Spiritus autem non transibit eum.* Illud autem, « non transibit, » non quod non pertranseat et percurrat, sed quia nihil ipsum lateat omnesque per ipsum transire oporteat, quare quominus in potestate ejus detineamur, nos ipsos cum studio accingamur.

VERS. 18. *Et oculi ejus species Luciferi.* Oculi igitur ejus non sunt Luciferi, sed « Luciferi species; » transformatur enim in angelum lucis; simulat se esse sidus cœleste, et diei symbolum ementitur.

VERS. 19. *Quasi lampades accensæ.* Ego quidem

[10] Rom. xvi, 20.

A μεν τοῦ Θεοῦ ἀκούειν παρόντος καὶ λέγοντος ἡμῖν· « Οἶει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, » τουτέστι τὸν πειρασμὸν συγχωρῆσαι, ἢ ἵνα τοῖς ἀγνοοῦσι δήλη ἡ σὴ δικαιοσύνη ᾖ;

Ἀνάλαβε δὴ ὕψος. Ἔστι δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι τοὺς στίχους· Νενίκηκας τὸν πειραστήν· ἀνάλαβέ σου τὸ ὕψος· ἀνάλαβέ σου τὴν δύναμιν· στεφάνωσαι· ἐνδυσαι εὐπρέπειαν. Ὁ ὑβριστὴς ἐστρατεύσατο κατὰ σοῦ· σὺ δὲ τὸν ὑπερήφανον ἐταπείνωσας, καὶ μακρὰν μετ' αἰσχύνης ἀπέστρεψας μετὰ τῆς αὐτοῦ φάλαγγος.

ΚΕΦ. ΜΑ'.

Παίξῃ δὲ ἐν αὐτῷ ὥσπερ ὀρνέῳ; ἢ δήσεις αὐτὸν ὥσπερ στρουθίον παιδίῳ; Μεγάλης καὶ ἐρρωμένης καὶ τελείας ψυχῆς διαγράφει τὸ τέλος, ὅτι γε ὁ δράκων αὐτῷ, ὥσπερ στρουθίον παραδέδοται παιδίῳ, μηδὲ βλάψαι τὸ παιδίον δυνάμενον, ὅτι καὶ δεδεμένον αὐτὸ ἄγει ὅπου γε βούλεται τὸ παιδίον καὶ περιφέρει· οὕτω τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου, ὡς στρουθίον ὑποχείριον, ὁ Σατανᾶς δεδεμένος γεγένηται τοῖς νηπίοις καὶ θηλάζουσιν, ὧν ἐκ στόματος κατηρτήσατο αἶνον ὁ Θεός.

Ἐνσιτοῦνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη. Ὥσπερ τῶν πιστῶν βρῶμα ὁ Κύριος, οὕτως ὁ δράκων τῶν ἀσεβῶν· « Ἔδωκας γὰρ αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι· » τουτέστι, τοῖς υἱοῖς τοῦ σκότους, τοῖς ἐν ἀγνωσίᾳ. Καθ' ἕκαστον γὰρ λόγον ὃν παραδεχόμεθα, ἤτοι ἀπὸ τοῦ δράκοντος ἐσθίομεν, ἐὰν παραδεξώμεθα ἀκοὴν ματαίαν, ἢ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἐὰν παραδεξώμεθα λόγον οἰκοδομοῦντα καὶ ὠφελοῦντα.

C *Πᾶν δὲ πλωτὸν συνελθὸν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ.* Σαφέστερον δὲ εἰπεῖν· Οἱ ἄνθρωποι, οἱ πλοίοις τοῖς σώμασι χρώμενοι, τὰ τελευταῖα τοῦ δράκοντος καὶ τὰ ἔσχατα νεκρῶσαι αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς οὐ δύνανται· θείας δὲ δυνάμεως ἐπισκοπούσης, καὶ ὅλον αὐτὸν κομίσαι καὶ νεκρῶσαι δυνάμεθα. Νεκροῦμεν δὲ ἕκαστος, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, τὸν διάβολον, κατὰ τό· « Ὁ δὲ Θεὸς συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. »

Εἰς πτύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς ἂν εἰσέλθοι, Θώραξ καὶ στῆθος ὀνομάζεται, ὅπου ἐστὶ τὸ ἡγεμονικόν. Οὐχ ἁπλοῦς ἐστιν ὁ θώραξ αὐτοῦ· δόλιός ἐστιν, ἐπτυγμένος ἐστίν· ἅγιος δὲ ἐλέγχειν αὐτὸν δύναται, καὶ δεῖξαι, ὅτι ἔπτυκται· τῷ γὰρ ἁγίῳ οὐκ ἔπτυκται.

D *Πνεῦμα δὲ οὐ μὴ διέλθῃ αὐτόν.* Τὸ, « οὐ μὴ διέλθῃ, » οὐχ ὅτι οὐ διέρχεται καὶ παρέρχεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει· πάντας δεῖ δι' αὐτοῦ ἐλθεῖν. Ἑαυτοὺς οὖν παρασκευάσωμεν, τοῦ μὴ κατασχεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος Ἑωσφόρου. Οἱ ὀφθαλμοὶ γοῦν αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν Ἑωσφόροι, ἀλλ' « εἶδος Ἑωσφόρου· » μετασχηματίζεται γὰρ εἰς ἄγγελον φωτός. Προσποιεῖται εἶναι οὐράνιος ἀστήρ· προσποιεῖται σύμβολον ἡμέρας.

Ὡς λαμπάδες καιόμεναι. Οἶμαι μὲν καὶ πάντας

Digitized by Google

τοὺς ἀσεβεῖς ἀθέων δογμάτων εἰσηγητὰς εἶναι στόμα τοῦ δράκοντος· εἴη δ' ἄν τι καὶ τροπικῶς νοούμενον παρὰ τοῦτο, ὅθεν οἱ λόγοι ἀπολλύντες. Εἴποτε ἤκουσας λόγου προφάσει Χριστιανισμοῦ κατηγοροῦντος τοῦ Δημιουργοῦ, φέρε εἰπεῖν, πρεσβεύοντος τὰ Μαρκίωνος, τὰ Οὐαλεντίνου, τὰ Βασιλείδου· ὅταν κακῶς λέγωσι τὸν Ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὅταν τι ὅμοιον, ὄψει ὅτι ἐκ στόματος τῶν τοιούτων ἐξέρχονται δαλοί. Τηρῶμεν οὖν ἑαυτοὺς, μήποτε ἐκεῖναι λαμπάδες ἡμᾶς καύσωσι· μήποτε αἱ ἐσχάραι τοῦ πυρὸς ἡμῶν ἅψωνται.

A omnes impios atheorum dogmatum auctores os draconis esse arbitror. Verum et aliud etiam præterea per metaphoram intelligi possit, sermones scilicet qui enecant. Si quando sermonem qui Opificem condemnet, prætextu Christianismi audieris, Marcionis, verbi gratia, Valentini, aut Basilidis dogmata asserentis, cum cœli et terræ Creatorem contumeliis prosciderint, vel quid simile evomuerint, faces ex illorum ore erumpere animadvertes. Ne igitur aliquando lampades illæ nos adurant, aut ignis flamma attingat, nobis ipsis diligenter caveamus.

Ἔμπροσθεν αὐτοῦ τρέχει ἀπώλεια. Οἷον πρόδρομός τις ἐστὶν αὐτοῦ καὶ δορυφέρει αὐτὸν ἡ ἀπώλεια· ὅπου ἐὰν ἔρχηται, προτρέχει ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ, εἶθ' οὕτως αὐτὸς εἰσέρχεται. Ἐὰν μὴ πρῶτον παραδέξηταί τις τὴν ἀπώλειαν, οὐ παραδέχεται τὸν δράκοντα· ὅταν γὰρ ἁμάρτῃ τις, τότε, κνηθόμενος τὴν ἀκοὴν, διδασκάλους ζητεῖ ἀπολούμενος· καὶ ζητῶν διδασκάλους, μετὰ τὸ ἀπολέσθαι εὑρίσκει τὸν δράκοντα, καὶ παραδέχεται τοῦτον τοσούτων κακῶν πεπληρωμένον εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.

B Vers. 22. *Ante eum currit perditio.* Perditio tanquam præcursor ejus est, et quasi satelles eum stipat; quocunque gressus converterit, perditio præcurrit, atque ita postmodum ipse subintrat. Nemo draconem suscipit, qui non prius perditionem susceperit. Qui enim peccatum admisit, præceptores auribus pruriens periturus petit; ac magistros quærens, postquam perierit, draconem invenit, ipsumque tot malis refertum, anima sua excipit.

ΚΕΦ. ΜΒ'.

CAP. XLII.

Ἔδωκε δὲ ὁ Κύριος διπλᾶ. Ὁ μὲν οὖν πάντα πειρασμὸν ὑποστὰς ἆθλα λαμβάνει τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ πάντα διπλᾶ παρὰ τὰ πρότερον· ὁ δὲ Κύριος ἆθλα δίδωσιν οὐχὶ διπλασίονα μόνον, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα· οὐκ ἂν δὲ διπλάσια τῶν προτέρων ἔλαβεν, εἰ μὴ διπλασίονα τὴν ἀρετὴν ἐπεδείξατο.

Vers. 10. **510** *Dedit autem Dominus dupla.* Qui igitur tentationem omnem subiit, pro patientiæ suæ præmio, respectu priorum dupla omnia sortitus est (Deus vero præmia non tantum duplo, sed centuplo etiam ampliora largitur); non vero prioribus duplo majora accepisset, si animi virtutem et fortitudinem duplam non ostendisset.

MONITUM

AD ORIGENIS ΕΞΗΓΗΤΙΚΑ IN PSALMOS.

Ex epistola 74 beati Hieronymi ad sanctum Augustinum discimus Origenem multis voluminibus cunctorum Psalmorum explanationem reliquisse. « *Si obscura, inquit, quomodo tu ausus es post eos disserere, quod illi explanare non potuerunt? Si manifesta, superfluum est te disserere, quod illos latere non potuit, maxime in explanatione Psalmorum, quos apud Græcos interpretati sunt multis voluminibus primus Origenes, Eusebius Cæsariensis,* » *etc. Revera ante suum ex urbe Alexandria discessum, id est ante annum 231, commentarios in primos quinque et viginti psalmos jam ediderat teste Eusebio* Hist. eccles. *lib.* VI, *cap.* 24. Philocaliæ *auctores cap.* 2, *Eusebius lib.* VI, *cap.* 25, *Pamphilus martyr in* Apologia pro Origene, *Methodius apud Epiphanium, et Epiphanius ipse hæres.* LXIV, *varia e tomo in psalmum primum exhibent fragmenta, quæ suo quæque loco in hac editione repræsentantur. Suum ipse Origenes commentarium in psalmum secundum citat lib.* IV *Comment. in Epistolam ad Romanos, his verbis :* « *Ira Dei quomodo intelligi debeat, in secundi a nobis psalmi expositione plenius dictum est, et quomodo possit impleri quod scriptum est, ut salvi efficiamur fugientes ab ira ventura, et iram quidem fugientes, ita ut non nos comprehendat, sectantes vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem, et cætera his similia.* » *Item lib.* II De principiis *cap.* IV : « *De quibus, inquit, secundum parvitatem sensus nostri cum secundi psalmi exponeremus illum versiculum, — Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos, — prout potuimus, qualiter hoc intelligi deberet, ostendimus.* » *E commentario in psalmum sextum locus exstat in* Apologia *Pamphili* pro Origene, *ubi et alter profertur e commentario in psalmum decimum quintum, nec non alius in* XVIII. *Viderat quoque Hieronymus Origenis in* XV *psalmum expositionem, cujus unum locum carpit, epist.* 43 *ad Ctesiphontem :* « *In* XV, *inquit, psalmo, ubi scriptum est :* Insuper usque ad noctem erudierunt me renes mei, *asserit virum sanctum, cum ad virtutum venerit summitatem, ne in nocte quidem ea pati, quæ hominum sunt, nec cogitatione vitiorum aliqua titillari.* » *Suam in psalmum trigesimum primum et alios per ordinem psalmos enarrationem memorat ipse Origenes lib.* IV *Comment. in Epistolam ad Romanos :* « *Propterea puto, inquit, et David trigesimo psalmo, quem superscripsit,* intellectus David, *dedisse istud initium, admonens per ipsam superscriptionem altiorem debere requiri intellectum in his quæ dicturus erat, quia* Beati quorum remittuntur iniquitates : » *de quibus,* **511** *prout potuimus, diximus, cum de psalmis per ordinem*

Digitized by Google

dictaremus. Expositi. psalmorum XLV *et* XLVII *citatur lib.* VII *contra Celsum sub finem num.* 34, *his verbis :* Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς τὰ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ἀγαθῆς γῆς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ πόλεως τοῦ Θεοῦ, οὐ κατὰ τὴν ἐνεστῶσαν νομίζοντες εἶναι πραγματείαν σαφηνίσαι, ὑτερειθέμεθα εἰς τὰ ἐξηγητικὰ τῶν προφητῶν, ἀπὸ μέρους, κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν, διηγησάμενοι περὶ πόλεως Θεοῦ ἐν τοῖς πραγματευθεῖσιν ἡμῖν εἰς τὸν τεσσαρακοστὸν πέμπτον ψαλμὸν καὶ τὸν τεσσαρακοστὸν ἕβδομον ψαλμόν. « *Sic et nos præsentis instituti non ducimus esse terræ sanctæ et bonæ et civitatis Dei quæ in illa est, explicationem : acturi de illa tum, cum prophetas enarrabimus : præsertim cum jam ex parte in Commentariis in psalmos* XLV *et* XLVII *de civitate Dei pro viribus sermonem fecerimus.* » *Hieronymus lib.* I Adversus Rufinum *ait Origenem* « *octogesimum nonum psalmum, qui scribitur* Oratio Moysi hominis Dei, *et reliquos undecim qui non habent titulos, secundum Hulli Judæorum patriarchæ expositionem ejusdem Moysi putasse, nec dedignatum esse Hebræam scripturam interpretantem per singula loca, quid Hebræis videatur inserere.* » *Origenes homil.* 15 *in Jesum Nave, suam centesimi psalmi expositionem commemorat.* « *Memini me, inquit, similia dixisse etiam in iis locis, in quibus exponebamus versiculum psalmi, in quo scriptum est :* In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperdam de civitate Domini omnes qui operantur iniquitatem. » *Denique enarratio in psalmum* CXVIII *aperte citatur homilia* 13 *in Leviticum his verbis :* « *Memini dudum nos cum centesimi decimi octavi psalmi exponeremus illum versiculum, in quo scriptum est :* Lucerna pedibus meis lex tua, Domine, et lumen semitis meis, *diversitatem lucernæ et lucis pro viribus ostendisse. Dicebamus enim quod lucernam quidem pedibus, id est inferioribus corporis partibus deputarit, lumen vero semitis dederit : quæ semitæ in alio loco semitæ æternæ nominantur. Quia ergo secundum quamdam mysticam rationem inferiores partes creaturæ mundus hic intelligitur, ideo lucerna legis his qui in hoc mundo tanquam totius creaturæ partes sunt, accensa memoratur. Lux autem æterna erit illis semitis per quas in futuro sæculo unusquisque pro meritis incedit. Sed de his in suo loco sufficienter pro nostris viribus dictum est.* » *Nullus ergo dubitandi locus est, quin Origenes tomis seu prolixis commentariis universum Psalmorum corpus illustrarit, præsertim si ad Hieronymi epistolam* 18, *alias* 141, *attendatur, ubi ait :* « *Beatus Pamphilus martyr centesimi vigesimi sexti psalmi commentarium confessus est non repertum; non quod talis tantusque vir (Adamantium dicimus) aliquid præterierit, sed quod negligentia posterorum ad nostram usque memoriam non durarit.* »

Præter tomos, Enchiridion, id est scholia, seu strictas breviasque in Psalterium adnotationes reliquerat, uti docet auctor Breviarii in Psalter. *tom. II Oper. Hieronym., pag.* 121. « *Proxime, inquit, cum Origenis Psalterium, quod Enchiridion ille vocabat, strictis et necessariis interpretationibus adnotatum in commune legeremus, simul uterque deprehendimus, nonnulla eum vel perstrinxisse leviter, vel intacta penitus reliquisse.* »

Homilias insuper ipsum in Psalterium edidisse testatur idem auctor cum ait ibidem : « *Non quod putem a me posse dici quæ ille præteriit ; sed quod ea quæ in tomis vel homiliis ipse disseruit, vel ego digna arbitror lectione, in hunc angustum commentariolum referam* » *Nec aliud quam homilias ejus indicare videtur Basilius libro* De Spiritu sancto, *cap.* 29, *his verbis :* Ἤδη δὲ καὶ Ὠριγένην ἐν πολλαῖς τῶν εἰς τοὺς Ψαλμοὺς διαλέξεων εὕρομεν Θεῷ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν δόξαν ἀποδιδόντα, ἄνδρα οὐδὲ πάνυ τι ὑγιεῖς περὶ τοῦ Πνεύματος τὰς ὑπολήψεις ἐν ἅπασιν ἔχοντα. Πλὴν ἀλλὰ πολλαχοῦ καὶ αὐτὸς τῆς συνηθείας τὸ ἰσχυρὸν δυσωπούμενος, εὐσεβεῖς φωνὰς ἀφῆκε περὶ τοῦ Πνεύματος. « *Jam vero et Origenem multis in sermonibus suis quos in Psalmos edidit, deprehendimus Deo cum sancto Spiritu gloriam deferre, virum qui non omnino sanos habet in omnibus de Spiritu opiniones. Nihilominus et hic reveritus consuetudinis robur, pias voces emisit: de Spiritu.* » *Trithemius* De auctor. ecclesiast., *num.* 50, *memorat Origenis in Psalterium tractatus* **512** *centum et quinquaginta. Tomos ejus seu prolixos commentarios non fuisse, inde suspicandi locus est, quod jam Hieronymi ætate centesimi vigesimi sexti psalmi commentarius non reperiretur. Quamobrem centum hi et quinquaginta tractatus de quibus Trithemius quasi* αὐτόπτης *loquitur, si vere Origenis fuerunt, inter homilias recensendi sunt. Utut est, fragmentum genuinæ Origenis homiliæ ad populum, qua psalmum octogesimum secundum exponebat, refertur ab Eusebio* Historiæ ecclesiasticæ *lib.* VI, *cap.* 38, *de hæresi Helcesaitarum. E numero quoque homiliarum fuisse videntur psalmorum* XXI, CXXXIV *et* CXL, *explicationes quas citat in homilia de Engastrimytho, et homilia* 8 *et* 18 *in Jeremiam. Denique ex interpretatione Rufini habemus hodie quinque homilias in psalmum trigesimum sextum, duas in psalmum trigesimum septimum, et item duas in psalmum trigesimum octavum. Origenis eas esse nullus erit dubitandi locus, si prologus eis ab interprete Rufino præfixus conferatur cum his quæ ab eodem scripta sunt in peroratione Comment. in Epistolam ad Romanos :* « *Nam illa, inquit, quæ in Jesu Nave, et in Judicum librum, et in trigesimum sextum et in trigesimum septimum, et in trigesimum octavum psalmum scripsimus, simpliciter expressimus, ut invenimus.* » *Huc adde quod Patrum manuscriptæ in hos psalmos Catenæ nonnulla sub nomine Origenis exhibent fragmenta Græca, quæ proximam habent cum nonnullis Rufinianæ interpretationis locis affinitatem : uti videre est in notis nostris. Erasmus ergo, in censura super his homiliis, criticæ suæ nimium permittit, earumque auctorem et interpretem, perperam dubios facit. Vide quemadmodum confutatur ab Huetio* Origenianorum *lib.* III, *sectione* 3, *num.* 6. *De Psalmorum illorum expositione ita Rufinus in prologo :* « *Idcirco tibi eam, Aproniane fili charissime, in novem orationculas, quas Græci homilias vocant, velut in uno corpore digestam in Latinum transtuli.* » *Ubi eam in novem homilias digestam se transtulisse dicit, non in novem homilias digessisse; contra quam Erasmo et Sixto Senensi visum est. Certe ex multis earum locis manifestum est Origenem explicare quæ ad populum lecta erant, et coram auditoribus loqui. Denique hæc expositio, ut ipse adnotavit Rufinus, tota moralis est, cujusmodi sunt omnes aliæ Origenis homiliæ. Homilia prima in psalmum* XXXVI *de imperatore loquitur qui ante triginta annos magno splendore regnaverat :* « *Vide quis imperavit ante hos triginta annos : quomodo imperium ejus efloruit; continuo autem sicut flos jeni emarcuit.* » *Unde probabilis est conjectura hanc homiliam habitam fuisse anno* 241, *triginta annis post Severi interitum. Homilia prima in psalmum* XXXVII *quidpiam citat ex eo quod dixerat explicando Matthæi locum.* « *Memini me, inquit, aliquando de illo capitulo Evangelii disputantem, in quo scriptum est :* Spiritus quidem promptus est; caro autem infirma, *tale aliquid sensisse,* » *etc. At Commentarii in Matthæum scripti sunt circa annum* 245. *Non ergo istæ novem homiliæ eodem anno editæ sunt. Homilia sexta quæ est prima in psalmum* XXXVII *aperte se inter senes numerat.* « *Quod si, inquit, eruditio puerorum hujuscemodi est, quid sentire debemus de nobis senibus?* » *Homilia quinta in psalmum trigesimum sextum loquitur de pace qua tunc Ecclesia fruebatur.* « *Sed ne securum, inquit, reddat pacis tempore ista talis expositio.* » *Optime quadrat ista pax cum anno* 247, *qui erat imperii Philippi quartus et vitæ Origenis sexagesimus secundus.*

Catenæ Patrum Græcorum in Psalmos, tum manuscriptæ, tum editæ innumera propemodum sub Origenis nomine exhibent fragmenta, quæ nec omnia respuenda, nec omnia in hanc editionem admittenda esse censuimus. Illa omnia relinquenda duximus vel quæ non unanimis Catenarum consensus Origeni ascribit, vel quæ

Digitized by Google

alios scriptores ecclesiasticos Eusebium puta, Theodoretum, aut alios quoslibet, parentes habere deprehendimus; cætera vero admittenda visa sunt, non ut certi atque indubitati Origenis fetus, nec ut quæ vel e tomis, vel ex Enchiridio, aut ex homiliis, si pauca admodum excipias, excerpta esse constet, sed ut quæ certis argumentis Adamantio nostro prorsus abjudicare non potuimus. Ea partim e Catenis editis a Balthasare Corderio et Daniele Barbaro, partim e schedis Grabii qui codices Anglicanos, et Combefisii qui codices Regios exscripsit, partim denique e codd. mss. bibliothecæ Coislinianæ, nec non ex aliis locis quæ suo loco indicantur, deprompta sunt.

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ
ΕΙΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

EX ORIGENIS
COMMENTARIIS IN PSALMOS.

Διὰ τοὺς ἐπιγεγραμμένους ψαλμοὺς « εἰς τὸ τέλος, » ἐπελεξάμεθα τοὺς ὅρους αὐτοῦ, ἐκ μὲν τῶν Ἀριστοτέλους οὕτως ἔχοντας· Τέλος ἐστὶν οὗ ἕνεκεν τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ μηδενὸς ἕνεκεν· ἢ οὕτως· οὗ ἕνεκεν τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ οὐκ αὐτῶν ἕνεκα· ἢ οὕτως· δι' οὗ τὰ ἄλλα τις πράττει, αὐτὸ δὲ διὰ μηδὲν ἄλλο· ἐκ δὲ τῶν Ἡροφίλου περὶ Στωϊκῆς ὀνομάτων χρήσεως οὕτως· Τέλος δ' εἶναι λέγουσι (17) κατηγόρημα οὗ ἕνεκεν τὰ λοιπὰ πράττομεν, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς ἕνεκεν· τὸ δὲ συζυγοῦν τούτῳ, καθάπερ ἡ εὐδαιμονία τῷ εὐδαιμονεῖν, σκοπόν· ὃ δὴ ἔσχατόν ἐστι τῶν αἱρετῶν. A

Εἰ δὲ καὶ οἱ περὶ Θεοῦ ὅροι, καὶ ὅσα σημαίνεται ἐκ τῆς *Θεός* προσηγορίας, χρήσιμόν τι ἡμῖν παρέξουσιν, ἐκλεξαμένοις ἀπ' αὐτῶν τοὺς διαφέροντας τῇ Γραφῇ, καὶ αὐτὸς ἐπιστήσεις. Φησὶν οὖν ὁ αὐτὸς Ἡρόφιλος· Θεὸν μὲν γενικώτατα λέγουσι ζῶον ἀθάνατον, λογικὸν, καθὸ πᾶσα λογικὴ ψυχὴ Θεός ἐστιν. Ἄλλως δὲ, ζῶον ἀθάνατον, λογικὸν, καθ' αὐτὸ ὂν· ὡς τὰς ἐν ἡμῖν περιεχομένας ψυχὰς μὴ εἶναι θεούς· ἀπαλλαγείσας δὲ τῶν σωμάτων ἔσεσθαι. Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον, Θεὸν λέγεσθαι ζῶον ἀθάνατον, λογικὸν, σπουδαῖον· ὥστε πᾶσαν ἀστείαν ψυχὴν Θεὸν ὑπάρχειν, κἂν ἐν ἀνθρώπῳ περιέχηται· ἄλλως δὲ λέγεσθαι Θεὸν τὸ καθ' αὐτὸ ὂν ζῶον ἀθάνατον, σπουδαῖον· ὡς τὰς ἐν ἀνθρώποις σοφοῖς περιεχομένας ψυχὰς μὴ ὑπάρχειν θεούς. Καὶ ἔτι ἄλλως λέγουσι Θεόν· Ζῶον ἀθάνατον, σπουδαῖον, ἔχον τινὰ ἐπιστασίαν ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ τὴν διοίκησιν, ὃν τρόπον ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη. Ἄλλως δὲ λέγει Θεὸν τὸν πρῶτον διοικητικὸν τοῦ κόσμου. Ἐπὶ πᾶσι δὲ Θεὸν λέγουσι· Ζῶον B C

513 Propter psalmos, « in finem » inscriptos, vocis illius definitiones selegimus ex Aristotele sic: Finis est id cujus causa alia, ipsum vero nullius causa; vel hoc modo: cujus causa alia, ipsum vero non eorum causa; sive hoc pacto: propter quod alia quivis operatur, ipsum vero propter aliud nihil. Ex Herophilo autem, de Stoico nominum usu, hoc modo: Finem vero dicunt esse categorema, seu prædicatum, cujus causa reliqua facimus, ipsum vero nullius causa. Quod autem huic, scilicet fini, conjungit, veluti beatitudo ei quod est beatum esse, scopum appellant: quod est appetendorum ultimum.

An vero definitiones Dei et variæ hujus vocis *Deus* significationes, ex optimis scriptoribus selectæ, aliquid nobis utilitatis conferant, considerandum tibi propono. Ait igitur idem Herophilus: Deum quidem generalissime dicunt, animal immortale, rationale; secundum quam definitionem omnis anima rationalis est Deus. Alio autem modo: Animal rationale, immortale, secundum se exsistens; ita ut animæ dum in nobis continentur, non sint dii, sed solutæ a corpore dii futuræ sint. Alio autem modo Deum ait dici: Animal immortale, rationale, strenuum; ita ut omnis anima elegans et urbana Deus sit, etiamsi in homine contineatur; alio item modo Deum definiri, quod secundum se est animal immortale, strenuum; quo posito animæ sapientum dii non sunt. Insuper alio modo Deum definiunt: Animal immortale, strenuum, habens aliquam præfecturam in mundo secundum administrationem, quemadmodum sol et luna. Alio

(17) *Τέλος δ' εἶναι λέγουσι*, etc. S. Hilarius prologo in librum Psalmorum num. 18: « Finis est cujus causa cætera fiunt, ipse autem nulli alii causam suam præstat. Ob finem enim omnia, nihil vero aliud post finem. Namque ad finem tenditur, sed in fine desinitur. Ita finis et anteriorum perfectio est, et se in nihil aliud protendens, propria in semet sui ipse possessio est. »

Digitized by Google

pacto, Deum dicit esse primum administratorem mundi. Super omnia autem Deum dicunt esse : Animal incorruptibile et non genitum, et primum Regem, quem habet locum universus mundus.

In quinque libros dividunt Hebræi Psalmorum librum, quorum primus est : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum [21], » usque ad finem quadragesimi psalmi ; secundus : « Quemadmodum desiderat cerva [22], » usque ad septuagesimum primum ; tertius : « Quam bonus Israel Deus rectis corde [23], » usque ad octogesimum octavum. Quartus : « Domine, refugium **514** factus es nobis in generatione et generatione [24], » usque ad centesimum quintum ; quintus : « Confitemini Domino [25], » usque ad finem.

Ego vero arbitrabar in libro Psalmorum unum sic inscriptum esse : « Oratio Moysis hominis Dei [26]. » Sed deinde quæstionem de quibusdam Dei oraculis movens Jullo patriarchæ, et cuidam apud Judæos sapientis famam habenti, audivi, in universo Psalmorum libro a primo et secundo psalmo eos qui apud Hebræos inscriptione carent, vel inscriptionem quidem habent, sed non scriptoris nomen, ad eum scriptorem pertinere cujus nomen fertur in præcedenti primo psalmo qui nomen scriptoris habet. Iis autem de rebus verba faciens, primo dicebat tredecim esse Moysis psalmos. Cum autem ex iis quæ audieram, reponerem ipsi, undecim tantum esse : percontatus deinde eum qui apud illos sapiens audiebat, edidici esse revera undecim : quorum octogesimi quidem noni initium erat : « Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione ; » sequentis vero qui apud nos nonagesimus fertur, initium erat : « Qui habitat in adjutorio Altissimi [27], » quem etiam dicebat esse Moysis. Imo etiam eum, qui inscriptionem quidem habet, sed sine scriptoris nomine ; nempe nonagesimum primum sic inscriptum : « Psalmus cantici in diem Sabbati [28], » Moysis esse dicebat, cujus initium : « Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime [29]. » Inscriptione autem carere eum qui nonagesimus secundus fertur, cujus initium : « Dominus regnavit, decorem indutus est [30], » quem et ipsum dicebat esse Moysis : similiterque nonagesimum tertium, cujus initium :

A ἄφθαρτον καὶ ἀγέννητον, καὶ πρῶτον βασιλέα, ἣν ἔχει χώραν ὁ σύμπας κόσμος.

Εἰς πέντε βιβλία (18) διαιροῦσιν Ἑβραῖοι τὴν τῶν Ψαλμῶν βίβλον· ὧν τὸ μὲν πρῶτον· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, » ἕως τῶν τελευταίων τοῦ τεσσαρακοστοῦ· τὸ δὲ δεύτερον· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος, » ἕως πρώτου ἑβδομηκοστοῦ· τὸ δὲ τρίτον· « Ὡς ἀγαθὸς τῷ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ, » ἕως πη'· τὸ δὲ τέταρτον· « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ, » ἕως τοῦ ρε'· τὸ δὲ πέμπτον· « Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, » ἕως τῶν ἐσχάτων.

B Ἐγὼ μὲν ᾤμην ἕνα εἶναι ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν, ὃς ἐπεγέγραπτο· « Προσευχὴ τοῦ Μωϋσῆ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ· » τὸ ὕστερον δὲ ἀνακινούμενος περί τινων λογίων Θεοῦ Ἰούλλῳ τῷ πατριάρχῃ, καί τινι τῶν χρηματιζόντων παρὰ Ἰουδαίοις σοφῶν, ἀκήκοα, ὅτι δι' ὅλης τῆς βίβλου (19) τῶν Ψαλμῶν ἀπὸ τῶν α' καὶ β', οἱ παρ' Ἑβραίοις ἀνεπίγραφοι, ἢ ἐπιγραφὴν μὲν ἔχοντες, οὐχὶ δὲ τὸ ὄνομα τοῦ γράψαντος, ἐκείνου εἰσὶν οὗ τὸ ὄνομα φέρεται ἐν τῷ πρὸ τούτων ἐπιγραφὴν ἔχοντι ψαλμῷ. Καὶ περὶ τούτων λέγων, πρότερον μὲν ἔφασκεν, ὅτι τρισκαίδεκά εἰσιν οἱ τοῦ Μωϋσέως· ὡς δὲ ἐξ ὧν ἀκήκοα καὶ αὐτὸς... τὴν ἀνέφερον ἐπ' αὐτὸν, ὅτι εἰσὶν ἕνδεκα· εἶτα πυθόμενος τοῦ παρ' αὐτοῖς δοκοῦντος σοφοῦ, ἐμάνθανον, ὅτι C εἶεν ἕνδεκα, ὧν τοῦ μὲν πθ' ἡ ἀρχή· « Κύριε, καταφυγὴ ἡμῖν ἐγενήθης ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ· » καὶ τοῦ ἐξῆς παρ' ἡμῖν ἐνενηκοστοῦ φερομένου, ἡ ἀρχὴ ἦν· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου· » ὃν καὶ αὐτὸν ἔλεγεν εἶναι Μωϋσέως. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἔχοντα μὲν ἐπιγραφὴν, οὐ μετ' ὀνόματος δὲ τοῦ γράψαντος αὐτόν· λέγω δὲ τὸν ἐνενηκοστὸν πρῶτον οὕτως ἐπιγεγραμμένον, « Ψαλμὸς ᾠδῆς εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, » ἔλεγεν εἶναι Μωϋσέως, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε· » ἀνεπίγραφος δὲ ἦν καὶ ὁ ὡς ἐνενηκοστὸς δεύτερος φερόμενος, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· » ὃν καὶ αὐτὸν ἔλεγεν εἶναι Μωϋσέως· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐνενηκοστὸν τρίτον, οὗ ἡ ἀρχή· « Θεὸς ἐκδικήσεων D Κύριος, » καὶ τὸν ἐνενηκοστὸν τέταρτον, οὗ ἡ ἀρχή·

[21] Psal. I, 1. [22] Psal. XLI, 2. [23] Psal. LXXII, 1. [24] Psal. LXXXIX, 1. [25] Psal. CVI, 1. [26] Psal. LXXXIX, 1. [27] Psal. XC, 1. [28] Psal. XCI, 1. [29] ibid., 2. [30] Psal. XCII, 1.

(18) *Εἰς πέντε βιβλία*, etc. S. Hilarius ibidem num. 1 hunc locum sic ad suos usus accommodavit : « Varias esse plurimorum de Psalmorum libro opiniones, ex libris ipsis quos scriptos reliquere, compertum habemus. Nam aliqui Hebræorum eos in quinque libros divisos volunt esse : ut sit usque in quadragesimum psalmum liber primus, et a quadragesimo usque in septuagesimum primum liber secundus, et ab eo usque in octogesimum octavum liber tertius, et usque in centesimum quintum liber quartus (ob quod hi omnes psalmi in consummatione sua habeant, *fiat, fiat*); concludatur deinde in centesimo quinquagesimo psalmo liber quintus. »

(19) *Ἀκήκοα, ὅτι δι' ὅλης τῆς βίβλου*, etc. Hilarius ibidem num. 3 : « De his autem qui sine diversorum auctorum nominibus sub diversis superscriptionibus habentur, antiquorum virorum ista traditio est, quod ex eo psalmo, cujus auctor in superscriptione præponitur, qui deinceps sine auctorum superscriptione succedunt, ejus esse existimandi sunt, qui anterioris psalmi auctor inscribitur, usque in eum psalmum, in quo nomen alterius auctoris præferatur : ut si psalmi alicujus superscriptio talis sit, *psalmus David* ; cæteri qui sine titulo consequantur, David esse credantur, donec prophetæ alterius nomen in superscriptione ponatur ; et ex eo usque in alterum prophetam, qui sine inscriptione medii sunt, ejus sint qui in anterioris psalmi superscriptione auctor cœptus sit anteferri. »

Digitized by Google

« Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, » καὶ τὸν ϙε', οὗ ἡ ἀρχή· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ᾄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ· » καὶ τὸν ἐνενηκοστὸν ἕκτον, οὗ ἡ ἀρχή· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσεται ἡ γῆ· » καὶ ὁ ϙζ', ὃς ἐπεγέγραπτο μόνον, « Ψαλμός· » τὸ γὰρ, « τῷ Δαυΐδ, » ὡς ἔχει ἔν τισιν ἀντιγράφοις, οὔτε ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ἦν οὔτε ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐκδόσεσιν· ἡ δὲ ἀρχὴ αὐτοῦ ἦν· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν. » Καὶ ὁ ϙη' τοῦ αὐτοῦ ἐλέγετο εἶναι, οὗ ἡ ἀρχή· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί· » καὶ ὁ ἐνενηκοστὸς ἕνατος, ὃς ἐπεγέγραπτο· « Ψαλμὸς εἰς ἐξομολόγησιν, » οὗ ἡ ἀρχή· « Ἀλαλάξατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. » Μετὰ δὲ τούτους τοὺς ια' ἐπεγέγραπτο καὶ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ καὶ παρὰ πᾶσιν, « τῷ Δαυΐδ ψαλμὸς, » καὶ ἦν ὁ ρ' οὐκέτι Μωϋσέως.

A « Deus ultionum Dominus[31];» et nonagesimum quartum, cujus initium : « Venite, exsultemus Domino[32]; » et nonagesimum quintum, cujus initium : « Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra[33]; » et nonagesimum sextum, cujus initium : « Dominus regnavit, exsultet terra[34]; » et nonagesimum septimum, qui inscriptus tantum erat « psalmus[35] : » nam illud, « Davidi, » quod in quibusdam exemplaribus habetur, neque in Hebraico, neque in reliquis editionibus haberi : hujus autem initium est : « Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit[36]. » Nonagesimus item octavus ipsius pariter esse dicebatur, cujus initium est : « Dominus regnavit, irascantur populi[36]; » etiamque XCIX inscriptus : « Psalmus in confessionem, » cujus initium : « Jubilate Deo, omnis terra[37]. » Post hos autem undecim, inscriptum haberi tum in Hebraico, tum apud omnes : « Davidi Psalmus; » ita ut centesimus non ultra Moysis esset.

B

Τούτων εἰρημένων (20) εἰς τοὺς ψαλμοὺς οἳ ἀπὸ Ἑβραίων ἀναφέρονται εἰς Μωϋσέα, ἀνθυποφορὰν ὑπειδόμενος ὁ Ἰουδαῖος, ἔθηκεν αὐτὴν τὴν φαινομένην αὐτῷ λύσιν αὐτῆς. Ἑώρα γὰρ, ὅτι ἀντεῖπεν ἂν τις περὶ τοῦ μὴ εἶναι τὸν ἕνα τῶν ια' ψαλμῶν, τὸν ϙη', Μωϋσέως, ἐκ τοῦ· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἅγιος Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουσεν αὐτῶν· ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. » Ὁ ἀντιλέγων εἶπεν ἄν, πῶς τὸ ὄνομα τοῦ Σαμουὴλ, γενομένου πλείοσιν ὕστερον γενεαῖς, Μωϋσῆς ἔθηκεν ἐν τῷ ἑαυτοῦ ψαλμῷ. Ἔλεγεν οὖν πρὸς τοῦτο, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν προπεφητεῦσθαι ὑπὸ Μωϋσέως τὸ ὄνομα Σαμουὴλ, ἀνδρὸς ἱεροῦ, καὶ συναριθμηθέντος ὑπὸ Ἱερεμίου τῷ Μωϋσῇ ἐν τῷ· « Οὐδ' ἂν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, » ὅτε ἐν ταῖς Βασιλείαις Ἰωσίας προεφητεύθη· « Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, τάδε λέγει Κύριος· ἰδοὺ υἱὸς τίκτεται τῷ Δαυΐδ· Ἰωσίας ὄνομα αὐτῷ. »

C

515 Iis ita dictis circa psalmos qui ab Hebræis Moysi ascribuntur, cum suspicaretur Judæus, objectionem sibi opponi posse, hanc ejus dedit solutionem. Prospiciebat enim sibi quempiam posse contradicere, ac negare unum ex illis undecim psalmis, videlicet nonagesimum octavum, Moysis esse, ex his nempe verbis[38] : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus. Sanctus Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos, in columna nubis loquebatur ad eos. » Objici vero poterat, quomodo nomen Samuelis, qui multis post generationibus fuit, Moyses posuerit in psalmo suo. Ad hæc respondebat, nihil mirum esse si prophetice pronuntiatum fuerit a Moyse nomen Samuelis, viri sacri qui a Jeremia cum Moyse annumeratus est in illo[39] : « Neque si steterit Moyses et Samuel; » quandoquidem in libris Regnorum Josias item prophetice enuntiatus est[40] : « Altare, altare, hæc dicit Dominus, Ecce filius nascetur Davidi, Josias nomen ejus. »

Πολλάκις ζητήσας (21) τὴν αἰτίαν τοῦ ἐπιγράφεσθαι μεταξὺ τῶν ψαλμῶν διάψαλμα, ὕστερον παρατηρήσας ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, καὶ συνεξετάζων αὐτῷ τὸ Ἑλληνικὸν, εὗρον, ὅτι ὅπου τὸ Ἑβραϊστὶ « σὲλ, » Ἑλληνιστὶ δὲ « ἀεὶ, » ἤ τι τούτῳ ἰσοδυναμοῦν, ἐκεῖ οἱ Ἑβδομήκοντα, καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος ἔταξαν τὸ « διάψαλμα. » Οὐ χεῖρον δὲ παραδείγματι τὸ λε-

D

Sæpe quærens causas cur in quibusdam psalmis interponatur diapsalma, observavi diligentissime in Hebræo, et cum Græco contuli, invenique quia ubi lingua Hebræa « sela (ms. sel) » habet, Græca vero « semper, » aut aliquid istiusmodi, ibi Septuaginta et Theodotion, et Symmachus transtulerunt « diapsalma. » Neque vero nocet exemplis affirmare

[31] Psal. XCIII, 1. [32] Psal. XCIV, 1. [33] Psal. XCV, 1. [34] Psal. XCVI, 1. [35] Psal. XCVII, 1. [36] Psal. XCVIII, 1. [37] Psal. XCIX, 1 et 2. [38] Psal. XCVIII, 5, 6, 7. [39] Jerem. XV, 1. [40] III Reg. XIII, 2.

(20) *Τούτων εἰρημένων*, etc. Hilarius ibidem num. 4 : « Quod si forte aliquis per id intelligentiæ hujus fidem detrahet, quod in his psalmis qui cum psalmum, cui Moyses auctor prælatus est, subsequuntur, scriptum sit, id est in nonagesimo octavo, *Moyses et Aaron in sacerdotes ejus, et Samuel inter eos invocantes nomen ejus*, non posse a Moyse cum prophetatum videri, cum Samuel nomen, qui tanto postea quam Moyses, natus est, exstet in psalmo : meminerit nulli mirum aut difficile videri oportere, ut tantus propheta tanti prophetæ, postea licet futuri, nomen ediderit : cum in Regnorum libro Josiæ regis nomen sit, antequam nascatur, prophetatum, propheta dicente : *Altarium, altarium, hæc dicit Dominus, Ecce filius nascetur David, Josias nomen ejus* : per quod non incredibile esse oportere, ut Samuel a Moyse prædictus sit : maxime cum secundum Jeremiam dicentem, *nec si stet Moyses et Samuel*, Moysi connominatus sit ex merito sanctitatis »

(21) *Πολλάκις ζητήσας*, etc. Interpretatio Latina hujus loci usque ad finem fragmenti desumpta

Digitized by Google

quod dicimus. In septuagesimo quarto psalmo, cujus principium est [61] : « Confitebimur tibi, Deus, confitebimur (mss. tibi) et invocabimus nomen tuum : » et post illud [62] : « Ego confirmavi columnas ejus, » apud Septuaginta, et Theodotionem et Symmachum est, « diapsalma ; » pro quo apud Aquilam : « Ponderavi (ms. constitui) columnas ejus, semper. » In quinta autem editione : « Ego sum qui paravi columnas ejus, semper ; » in sexta vero : « Ego firmavi columnas ejus jugiter. » Porro in Hebraico habet post, « Amuda, » quod est, « columnas ejus, » *sela* (ms. *sel.*) Et rursum in septuagesimo quinto cujus principium est [63] : « Notus in Judæa Deus, » invenimus apud LXX et Theodotionem post, « scutum, frameam et bellum, » *diapsalma* [64]; apud Symmachum post, « clypeum et gladium et bellum, » similiter *diapsalma* pro quo apud Aquilam post, « clypeum et gladium et bellum, » *semper*. In sexta vero post, « scutum, et gladium et bellum ; » *in finem*. Eratque rursum in Hebraico post : « Umalama, » **516** quod est, « et bellum, » *sela* (ms. *sel.*) Et in eodem psalmo post illum locum, « ut salvos faceret omnes mites terræ, » *diapsalma* [65]. Apud Symmachum similiter *diapsalma;* et apud Aquilam *semper;* necnon et apud quintam post illud : « Ad salvandum omnes mansuetos terræ ; » *semper*. In sexta vero, post illud, « ad salvandum mites terræ, » *in finem*. Et in Hebraico post « anie ares (ms. *ars*), » quod est, « mites terræ, » *sela* (ms. *sel*), atque ita cum talem uniuscujusque editionis opinionem reperissemus, hæc adnotavimus. Utrum autem cujusdam musicæ cantilenæ, aut rhythmi immutationem qui interpretati sunt « diapsalma » senserint, aliudve intellexerint, tuo judicio derelinquo.

γόμενον βεβαιῶσαι · οἷον ἐν τῷ ὀδ' ψαλμῷ, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεὸς, ἐξομολογησόμεθά σοι, καὶ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου · » μετὰ τὸ, « Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς, » παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα, καὶ Θεοδοτίωνι, καὶ Συμμάχῳ ἐστὶ « διάψαλμα. » Ἀντὶ δὲ τούτου παρὰ μὲν Ἀκύλᾳ· « Ἐγὼ ἐσταθμισάμην τοὺς στύλους αὐτῆς ἀεί · » ἐν δὲ τῇ ε' · « Ἐγώ εἰμι ὃς ἡτοίμασα τοὺς στύλους αὐτῆς ἀεί · » ἐν δὲ τῇ ς' · « Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς διαπαντός. » Ἔκειτο δὲ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ μετὰ τὸ « Ἀμουδᾶ, » ὅ ἐστι, « στύλους αὐτῆς, » τὸ « σέλ. » Πάλιν τε αὖ ἐν τῷ οε', οὗ ἀρχὴ, « Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεὸς, » εὕρομεν παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα καὶ Θεοδοτίωνι, μετὰ τὸ, « ὅπλα, καὶ ῥομφαίαν, καὶ πόλεμον, » *διάψαλμα* · παρὰ δὲ Συμμάχῳ, μετὰ τὸ, « ἀσπίδα καὶ μάχαιραν καὶ πόλεμον, » ὁμοίως « διάψαλμα. » Ἀντὶ τούτου παρὰ μὲν Ἀκύλᾳ, μετὰ τὸ, « θυρεὸν καὶ πόλεμον καὶ μάχαιραν, » τὸ « ἀεί · » ἐν δὲ τῇ ς', μετὰ τὸ, « ὅπλον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον, » τὸ, « εἰς τέλος. » Ἦν δὲ πάλιν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ μετὰ τὸ, « Οὐμάλαμα, » ὅ ἐστι, « καὶ πόλεμον, » τὸ « σέλ. » Καὶ ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, μετὰ τὸ, « τοῦ σῶσαι πάντας τοὺς πραεῖς τῆς γῆς, » ὁ Σύμμαχος ὁμοίως « διάψαλμα. » Παρὰ δὲ τῷ Ἀκύλᾳ, μετὰ τὸ, « πάντας τοὺς πραεῖς τῆς γῆς, » τὸ « ἀεί · » οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ πέμπτῃ, μετὰ τὸ, « πάντας τοὺς πραεῖς τῆς γῆς, » τὸ « ἀεί · » ἐν δὲ τῇ ἕκτῃ μετὰ τὸ, « τοῦ σῶσαι τοὺς πραεῖς τῆς γῆς, » τὸ « εἰς τέλος. » Καὶ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ μετὰ τὸ « ἀνίη ἄρς, » ὅ ἐστι, « πραεῖς τῆς γῆς, » τὸ « σέλ, » καὶ οὕτως ἀδιάπτωτον εὑρόντες τὴν τοιαύτην παρατήρησιν, ταῦτα ἐσημειωσάμεθα. Πότερον δὲ μουσικοῦ τινος μέλους ἢ ῥυθμοῦ γινομένης ἐναλλαγῆς ἔγραψαν τὸ « διάψαλμα » οἱ ἑρμηνεύσαντες, ἢ ἄλλως κινηθέντες, καὶ σὺ ἐπιστήσῃς.

EX ORIGENIS COMMENTARIIS IN PSALMOS.

Psalmi « pro torcularibus » inscripti, qui tres sunt, nempe octavus, octogesimus et octogesimus tertius, videntur mihi congregationem Ecclesiæ, et multitudinem conventuum cœtuumque significare : siquidem ex multis unam orationem, unamque canticorum modulationem in Ecclesiis Deo offerri contingit; quemadmodum in torcularibus ex multis ac diversis vitibus una vini mistio conficitur. Olim quidem in uno Jerosolymæ loco, unum erat torcular, ubi coacti preces emittebant : cujus meminit Isaias his verbis : « Et ædificavi turrim, et protorcular fodi in illa [66]. » Turris vero templum significat : protorcular autem altare. Verum quoniam illa se destructurum comminatus est, et revera destruxit, pro uno postea multa constituit torcularia, Ecclesias nempe per totum orbem conditas. Ideo-

ΕΚ ΤΩΝ ΩΡΙΓΕΝΟΥΣ ΕΙΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

Οἱ ἐπιγεγραμμένοι ψαλμοὶ « ὑπὲρ τῶν ληνῶν » τρεῖς ὄντες, ὅ τε ὄγδοος, καὶ ὁ ὀγδηκοστὸς, καὶ ὁ ὀγδοηκοστὸς τρίτος, δοκοῦσί μοι τὸ ἄθροισμα τῆς Ἐκκλησίας καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνόδων δηλοῦν· καὶ γὰρ ἐκ πολλῶν μίαν εὐχὴν καὶ μίαν ὑμνολογίαν ἀναπέμπεσθαι τῷ Θεῷ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συμβαίνει· ὥσπερ ἐν ταῖς ληνοῖς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀμπέλων μία κρᾶσις ἀποτελεῖται οἴνου. Πάλαι μὲν οὖν ἐνί τόπῳ τῆς Ἱερουσαλὴμ μία τις ἦν ληνὸς, ἔνθα συνιόντες τὰς αὐτῶν εὐχὰς ἀνέπεμπον· ἧς μέμνηται καὶ Ἡσαΐας λέγων· « Καὶ ᾠκοδόμησα πύργον, καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῷ. » Δηλοῖ δὲ πύργος μὲν τὸν ναὸν (22), προλήνιον δὲ τὸ θυσιαστήριον. Ἀλλ' ἐπεὶ καθελεῖν ἠπείλησε, καὶ καθεῖλεν ἐκεῖνα, πλείους ἀντὶ μιᾶς συνεστήσατο ληνοὺς, τὰς καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας· διὸ εἴρηται ἐν

[61] Psal. LXXIV, 2. [62] ibid., 4. [63] Psal. LXXV, 2. [64] ibid., 4. [65] ibid., 10. [66] Isai. v, 2.

est ex epistola Hieronymi ad Marcellam ; quæ exstat tom. II, editionis Vallarsii, p. 707.

(22) *Naόν.* Grabius, λαόν.

Digitized by Google

τῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ οὕτω· « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν (23), ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! » Σαφῶς γὰρ παρέστησε τὰς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ληνοὺς τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ ὀγδοηκοστὸς δὲ, καὶ αὐτὸς ἐπιλήνιος (24) ὤν, τοῖς ἔθνεσι πᾶσι παρακελεύεται τῷ Θεῷ τῶν προφητῶν ἀποδιδόναι τὸν ὕμνον· λέγει δὲ οὖν· « Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Θεῷ τῷ βοηθῷ ἡμῶν· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Εἶτα ἐξῆς ὑποκαταβὰς, τὴν ἀποβολὴν τοῦ προτέρου λαοῦ σημαίνει, λέγων· « Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαός μου τῆς φωνῆς μου, καὶ Ἰσραὴλ οὐ προσέσχε μοι. Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν. » Καὶ ὁ ὀγδοηκοστὸς τρίτος τὴν αὐτὴν ἔχων προγραφὴν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἓν σκήνωμα, οὐδὲ ἓν θυσιαστήριον ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλὰ πολλὰ σκηνώματα καὶ πολλὰ θυσιαστήρια παρίστησι. Διὸ καὶ ὡς πολλῶν σὺσῶν ληνῶν, τούτων αὐτῶν τῶν σκηνωμάτων καὶ τῶν θυσιαστηρίων, ὑπὲρ τῶν ληνῶν προγέγραπται· λέγει δὲ οὖν· « Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων! Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου· » καὶ ἐπιφέρει· « Τὰ θυσιαστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων· » καὶ πάλιν πληθυντικῶς ἐπιλέγει· « Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν, ἴδε ὁ Θεὸς, καὶ ἐπίβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου· ὅτι κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας. » Ἔνθα τηρήσεις, ὡς καὶ ὀνομαστὶ Χριστοῦ μέμνηται. Τοὺς ἐπιγεγραμμένους « ὑπὲρ τῆς ὀγδόης » δύο ψαλμοὺς ἡγοῦμαι τὴν σωτήριον τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν τοῦ Κυρίου αἰνίττεσθαι. Τὴν πρὸς θάνατον γοῦν ἁμαρτίαν ἐργασάμενος ὁ Δαυὶδ, ἱκετεύει κατὰ τὸν ἕκτον, μὴ τοῦ θυμοῦ, μηδὲ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ πειρασθῆναι, ἐλέους δὲ καὶ ἰάσεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τυχεῖν· τοῦτο δὲ ἔσεσθαι θεσπίζει λέγων· « Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου, σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου· ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » μονονουχὶ τὸν Κύριον αὐτὸν ἐκ θανάτου ῥύσασθαι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἱκετεύων. Προῖὼν δὲ τῶν εὐχῶν τετυχηκέναι δηλοῖ δι' ὧν φησιν· « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου· εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου, Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο. » Τὴν γὰρ ἀναβίωσιν αὐτοῦ τὴν ἐκ τοῦ θανάτου μετὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως γενομένην διὰ τούτων ἠνίξατο. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ἑνδέκατος « περὶ τῆς ὀγδόης » ἐπιγέγραπται, τοῦ Δαυὶδ τὴν ὁμοίαν ἱκεσίαν περιέχων φάσκοντος· « Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος. » Εἶτα τὸ ἑξῆς οὐκ ἐπικεκαλυμμένως, ἀλλὰ τηλαυγῶς ἐπιφέρει λέγων· « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος· θήσομαι ἐν σωτηρίῳ. » Δι' ἣν ἀνάστασιν τοῦ Κύριου τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἡμέρᾳ, ἥτις ἦν ὀγδόη, γενομένην, εἰς τύπον καινῆς ζωῆς, τοιαύτης οἶμαι προγραφῆς τὸν ψαλμὸν ἠξιῶσθαι. Εἰσὶ μὲν πάντες οἱ ἐπιγεγραμμένοι « ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » τὸν ἀριθμὸν τέσσαρες. Τούτων ὁ μὲν πεντηκοστὸς ἔννατος δοκεῖ μοι τὴν τῶν ἐθνῶν

A que in octavo psalmo dictum est: « Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra [47]! » Clare quippe significat torcularia Dei per totum orbem constituta. Octogesimus quoque psalmus, cum de torcularibus agat, jubet omnes gentes prophetarum Deo hymnum referre: sic autem habet [48]: « Exsultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob. » Deinceps inferius, reprobationem prioris populi significat, dicens: « Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non intendit mihi. Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum [49]. » Octogesimus item tertius, qui eamdem habet inscriptionem, non unum habitaculum, neque unum altare Jerosolymis, sed multa esse habitacula, multa altaria declarat. Quamob

B rem, ac si hæc habitacula atque altaria, multa sint torcularia, « pro torcularibus » inscribitur. Ait **517** itaque [50]: « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini: » atque infert [51], « Altaria tua, Domine virtutum. » Rursumque pluraliter adjicit [52]: « Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui: quia melior est dies una in atriis tuis super millia. » Ubi observes illum nominatim de Christo mentionem fecisse. Duos autem Psalmos, « pro octava, » inscriptos, arbitror salutarem resurrectionis Domini diem adumbrare. Cum itaque David peccatum, quod ad mortem erat, perpetrasset, deprecatur in sexto psalmo, ne furorem et iram Dei experiatur; sed rogat ut anima sua misericordiam

C et medelam consequatur. Illud autem futurum esse vaticinatur his verbis [53]: « Convertere, Domine, eripe animam meam, salvum me fac propter misericordiam tuam: quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi? » ac si Domino ipsi supplicet, ut animam suam eruat a morte. In sequentibus vero, se vota consecutum esse declarat his verbis [54]: « Exaudivit Dominus vocem fletus mei: exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit. » Suum enim ex morte ad vitam reditum, qui post resurrectionem Christi contigit, his subindicavit. Similiterque undecimus psalmus, « pro octava, » inscriptus est, paremque Davidis deprecationem continet dicentis [55]: « Salvum me fac, Domine,

D quoniam defecit sanctus. » Deinceps non obscure, sed clare ac dilucide subinfert, dicens [56]: « Nunc resurgam, dicit Dominus: ponam in salutari. » Propter quam Domini resurrectionem, quæ die Sabbatum subsequente, id est, octava, contigit, in novæ vitæ typum hujusmodi inscriptione dignatum esse psalmum existimo. Sunt porro omnes psalmi, « pro iis qui immutabuntur, » inscripti, numero quatuor. Ex his quinquagesimus nonus videtur mihi immutationem indicare quam passæ sunt gentes

[47] Psal. VIII, 2. [48] Psal. LXXX, 2. [49] ibid., 12, 13. [50] Ps. LXXXIII, 2, 3. [51] ibid. 4. [52] ibid. 10, 11. [53] Ps. VI, 5, 6. [54] ibid. 10. [55] Ps. XI, 2. [56] ibid. 6.

(23) Ὁ *Κύριος ἡμῶν*. Montefalconius, ὁ Κύριός μου.
(24) Grabius, ὑπολήνιος.

Digitized by Google

dum ex superstitionum errore ad universorum Dei cultum transierunt. Ait ergo [57] : « Deus locutus est in sancto suo, Lætabor et partibor Sichimam, et convallem tabernaculorum metibor. Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraim fortitudo capitis mei. Juda rex meus, Moab olla spei meæ. In Idumæam extendam calceamentum meum; mihi alienigenæ subditi sunt. » Cum Israeliticis igitur tribubus Moab quoque et Idumæam ac alienigenas comprehendit. Sexagesimus octavus psalmus similiter inscriptus, immutationem illius qui propter nos in profunda spiritalis maris descendit, necnon **518** ea quæ ad passionem ejus pertinent, significat his verbis [58] : « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto; » simulque eorum qui insidiati sunt in deteriora conversionem : quæ etiam ipse exhibet, dicens [59] : « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva, » etc. Et quadragesimus quartus qui est filiorum Core, et inscribitur « pro iis qui immutabuntur, et pro dilecto [60], » similiter immutationem quæ circa dilectum Dei accidit, divinamque de eo doctrinam continet, et Ecclesiæ ex gentibus ad eum conversionem ostendit hoc modo [61] : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, » et cætera. Septuagesimus nonus qui est Asaphi, et similiter inscriptus est, prioris rursus populi ad deteriora conversionem continet, dicens [62] : « Vineam de Ægypto transtulisti, » et cætera. Quoniam autem terrestrium florum decor et fragrantia citius immutatur et in corruptionem vertitur, ideo videtur Hebraicum « De liliis *aut* De floribus » titulum habere. Quapropter loco « pro iis qui immutabuntur, » Aquila « pro liliis, » Symmachus « de floribus » interpretatus est. Qui inscripti sunt « pro occultis, » occultum quoddam et latens bellum, necnon de invisibilibus et spiritalibus inimicis victoriam Salvatoris nostri continent. Nonus igitur ait [63] : « In convertendo inimicum meum retrorsum, » et cætera quæ subjungit, gentium vocationem indicant : « Psallite Domino qui habitat in Sion, annuntiate inter gentes studia ejus [64]. » Hæc autem latenter tempore passionis accidisse, ipse titulus psalmi ostendit. Inscribitur enim « pro occultis filii : » pro quo Symmachus vertit : « Pro morte filii; » Aquila vero « pro juventute : » quibus consonant et quæ de resurrectione ejus a morte psalmus indicat his verbis [65] : « Qui exaltas me de portis mortis. » Item quadragesimus quintus similiter « pro occultis » inscriptus invisibile et spirituale bellum exhibet, dicens [66] : « Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna, » et cætera. Deinde ut qui principes gentium olim conculcatores destruxerat, et gentes sibi subditas fecerat, continuo ait [67] : « Exaltabor in gentibus, exaltabor in terra. » Qui in-

[57] Ps. LIX, 8, 9, 10. [58] Ps. LXVIII, 22. [59] ibid. 2. [60] Ps. IX. 4, [61] ibid. 12. [62] ibid. 15. [63] Ps. XLV, 7. [64] ibid. 11.

ἀλλοίωσιν ἦν πεπόνθασι μεταβάντες ἐκ τῆς δεισιδαίμονος πλάνης ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν (25) τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ σημαίνειν. Λέγει δ' οὖν· « Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· Ἀγαλλιάσομαι καὶ διαμεριῶ Σίκιμα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω. Ἐμός ἐστι Γαλαάδ, καὶ ἐμός ἐστι Μανασσῆς· καὶ Ἐφραὶμ κραταίωσις τῆς κεφαλῆς μου· Ἰούδας βασιλεύς μου, Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου. Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου· ἐμοὶ ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν. » Μετὰ γοῦν τῶν Ἰσραηλιτικῶν φυλῶν, καὶ τὸν Μωὰβ, καὶ τὴν Ἰδουμαίαν, καὶ τοὺς ἀλλοφύλους περιείληφεν. Ὁ δὲ ἑξηκοστὸς ὄγδοος ὁμοίως ἐπιγεγραμμένος μεταβολὴν ἔχει καὶ ἀλλοίωσιν τοῦ δι' ἡμᾶς εἰς τὰ βάθη τῆς νοουμένης θαλάσσης κατελθόντος, καὶ τὰ περὶ τοῦ πάθους αὐτοῦ, ἃ καὶ δηλοῖ διὰ τοῦ· « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος· » καὶ τὴν τῶν ἐπιβουλευσάντων ἐπὶ τὰ χείρω τροπήν· ἃ καὶ αὐτὸς παρίστησι λέγων· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ τεσσαρακοστὸς τέταρτος, τῶν υἱῶν Κορὲ τυγχάνων, « ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » ἐπιγεγράμμενος, « ὑπέρ τε τοῦ ἀγαπητοῦ, » ὁμοίως καὶ αὐτὸς τὴν περὶ τὸν ἀγαπητὸν τοῦ Θεοῦ ἀλλοίωσιν ἔχει· ἐν αὐτῷ καὶ τὴν θεολογίαν αὐτοῦ περιλαβών, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιστροφὴν δηλῶν διὰ τό· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ ἑβδομηκοστὸς ἕνατός ἐστι μὲν τοῦ Ἀσὰφ, ὁμοίως δὲ ἐπιγεγραμμένος τοῦ προτέρου πάλιν λαοῦ τὴν ἐπὶ τὰ χείρω τροπὴν περιέχει λέγων· « Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἔοικεν, ἐπειδὴ τῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνθέων καὶ κρίνων τὸ ὡραῖον καὶ εὐῶδες θᾶττον ἀλλοιοῦται, καὶ εἰς φθορὰν μεταβάλλεται, τούτου χάριν τὸ Ἑβραϊκὸν « Περὶ τῶν κρίνων, ἢ, Περὶ τῶν ἀνθέων » περιέχειν. Διόπερ « ἀντὶ τῶν ἀλλοιωθησομένων, » ὁ μὲν Ἀκύλας « ἐπὶ τοῖς κρίνοις, » ὁ δὲ Σύμμαχος « περὶ τῶν ἀνθέων » ἡρμήνευσεν. Οἱ ἐπιγεγραμμένοι « ὑπὲρ τῶν κρυφίων » κρύφιόν τινα καὶ λανθάνοντα πόλεμον, καὶ τὴν κατὰ τῶν ἀοράτων καὶ νοητῶν ἐχθρῶν νίκην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν περιέχουσιν· ὁ γοῦν ἕνατός φησιν· « Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω, » καὶ ἃ ἑξῆς τούτοις ἐπιφέρει, σημαίνει τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν· « Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών· ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ. » Καὶ ὅτι ταῦτα λελῃθότως κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους συνετελέσθη, τὰ τῆς προγραφῆς τοῦ ψαλμοῦ δηλοῖ· ἐπιγέγραπται γὰρ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Υἱοῦ· » ἀνθ' οὗ ὁ μὲν Σύμμαχος « ὑπὲρ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ » πεποίηκεν· ὁ δὲ Ἀκύλας, « ὑπὲρ τῆς νεότητος· » οἷς συμφωνεῖ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐκ θανάτου ἀναβιώσεως αὐτοῦ, διὰ τοῦ ψαλμοῦ σημαινόμενα κατὰ τό· « Ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ ὁ τεσσα-

[65] Ps. XLIV, 1. [66] ibid. 11. [67] Ps. LXXIX, 9. ibid. 11.

(25) *Ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν*, etc. Ab his verbis usque ad ista quæ longe inferius habentur : Ἀλλ' ἐπεὶ κατὰ τὸν Ἀκύλαν, desunt in codice Vaticano quo usus est Montefalconius, aliquot folia quæ hic supplentur e schedis Ernesti Grabii cui integrior codex ms. obtigerat.

Digitized by Google

ρακοστὸς πέμπτος παραπλησίως περὶ τῶν κρυφίων εἰρημένος τὸν ἀόρατον καὶ νοητὸν πόλεμον παρίστησι λέγων· « Ἐταράχθησαν ἔθνη, ἔκλιναν βασιλεῖαι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶτα ὡς πάλαι καταπατοῦντας τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας καθελὼν, ὑφ' ἑαυτόν τε πεποιημένος τὰ ἔθνη ἑξῆς λέγει· « Ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ. » Οἱ ἐπιγεγραμμένοι « εἰς στηλογραφίαν » λόγους περιέχουσι μετριότητος καὶ ταπεινοφροσύνης. Διόπερ ὁ μὲν Ἀκύλας, ἀντὶ τοῦ, *στηλογραφίαν*, « ταπεινοῦ τελείου » ἡρμήνευσεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, « ταπεινόφρονος καὶ ἀμώμου. » Εἴτε γὰρ ὁ Δαυὶδ βασιλεὺς ὢν καὶ ἄρχων παντὸς Ἰσραὴλ, μέτρια καὶ ταπεινὰ φρονῶν τοιαύτας προήκατο φωνὰς, εἴτε καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα ἐθέσπιζε ταπεινοφρονῶν, ὡσπερεῖν διδάσκει διὰ τοῦ· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· » στήλης ἄξιοι εἶεν ἂν οἱ λόγοι, καὶ τῆς εἰς τὸν σύμπαντα αἰῶνα μνήμης· ὅπερ διὰ τῆς « στηλογραφίας » παρίσταται. Νοήσεις δὲ τὸ εἰρημένον ἀπὸ τοῦ πεντηκοστοῦ πέμπτου, ὃς ἐπιγέγραπται « στηλογραφίας, » ἢ « ταπεινοῦ τελείου, » ἢ « ταπεινόφρονος καὶ ἀμώμου, » ἐν ᾧ εἴρηται· « Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι κατεπάτησέ με ἄνθρωπος ὅλην τὴν ἡμέραν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ πεντηκοστὸς ἕκτος, τὴν ἴσην ἔχων ἐπιγραφὴν, πάλιν τῶν καταπατούντων αὐτὸν μέμνηται λέγων· « Ἔδωκεν εἰς ὀνειδος τοὺς καταπατοῦντάς με· » καὶ τοὺς λοιποὺς δὲ τῶν οὕτως ἐπιγεγραμμένων διελθὼν, τῆς ἴσης ἐχομένους εὑρήσεις διανοίας. Οἱ ἐπιγεγραμμένοι « εἰς ἀνάμνησιν τοῦ Δαυὶδ » ὑπομιμνήσκειν αὐτὸν ἐοίκασιν ἐπὶ τῆς τοῦ Οὐρίου ἁμαρτίας. Ὁ δὲ τριακοστὸς ἕβδομος, οὕτως ἐπιγεγραμμένος, ἐπιλέγει· « Οὐκ ἔστιν εἰρήνη ἐν τοῖς ὀστέοις μου ἀπὸ προσώπου τῶν ἁμαρτιῶν μου, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ δι' ὅλου δὲ τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἐπὶ τῇ πραχθείσῃ ἁμαρτίᾳ κατάστασιν σημαίνει. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ἑξηκοστὸς πέμπτος, « εἰς ἀνάμνησιν » ἐπιγεγραμμένος, ἱκετεύει τοῦ Θεοῦ τυχεῖν βοηθοῦ. Οἱ ἐπιγεγραμμένοι « προσευχὴ, » μήποτε οὐκ εἰσὶ ψαλμοὶ, οὐδὲ ᾠδαὶ, οὐδὲ ὕμνοι, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο ψιλαὶ προσευχαὶ τῇ τῶν εὐξαμένων ἁρμόττουσαι διαθέσει, τῇ τε περὶ αὐτοὺς καταστάσει καὶ πᾶσι τοῖς ἐν ἴσῃ διαθέσει τοῖς εἰρημένοις τυγχάνουσιν. Οἱ ἐπιγεγραμμένοι ψαλμοὶ, « Μὴ διαφθείρῃς, τοῦ Δαυὶδ, » ἐφεξῆς εἰσι τρεῖς· ὧν ὁ πεντηκοστὸς ἕκτος εἴρηται ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ εἰς τὸ σπήλαιον. Καὶ μήποτε ἐπειδήπερ, ἐν τῷ σπηλαίῳ κρυπταζομένου τοῦ Δαυὶδ, ἐπεισῆλθε Σαοὺλ ἀγνοῶν ἔνδον αὐτοῦ ὄντος, καὶ τῶν ἑταίρων τοῦ Δαυὶδ βουλομένων ἀνελεῖν αὐτὸν, εἶπεν ὁ Δαυὶδ πρὸς τὸν Ἀβισάθ, « Μὴ διαφθείρῃς » αὐτόν· δῆλον δ' ὅτι τὸν Σαούλ· τούτου χάριν ὡς ἀποδεξαμένου τοῦ Θεοῦ τὴν φωνὴν, ἀκρότητα ἀνεξικακίας περιέχουσαν, ἐν μνήμῃ τῶν οὕτως ἐπιγεγραμμένων ψαλμῶν παρελήφθη. Ὁ δὲ πεντηκοστὸς ὄγδοος περιέχων τὸ, « Μὴ διαφθείρῃς, ὁπότε ἀπέστειλε Σαοὺλ, καὶ ἐφύλαξε τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν, » ἔοικε πρόσταγμα περιέχειν τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ συγχωροῦντος τοῖς ἀπεσταλμένοις ὑπὲρ τοῦ διαφθεῖραι τὸν Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ Σαούλ. Τάχα δ' ἂν τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν καὶ ὁ ἑβδομηκοστὸς τέ-

scripti sunt « in tituli inscriptionem, » de modestia et humilitate loquuntur. Quapropter Aquila, pro « in tituli inscriptionem, » vertit « humilis perfecti; » Symmachus vero, « humilis et inculpati. » Nam sive David rex et princeps totius Israel, præ modestia et humilitate, ejusmodi miserit voces; sive eas protulerit Christus humiliter sentiens, ut cum docet : **519** « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [68]; » certe digni sunt hi sermones qui in columna sculpantur et memoriæ æternæ mandentur. Quod quidem per « tituli inscriptionem » significatur, ut intelligere licet ex quinquagesimo quinto psalmo qui inscriptus est, « in tituli inscriptionem, » vel « humilis perfecti, » vel « humilis et inculpati : » in quo dictum est [69] : « Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo tota die, » et cætera. Quinquagesimus etiam sextus qui parem habet titulum, rursus eorum qui ipsum conculcant, meminit dicens [70] : « Dedit in opprobrium conculcantes me; » et si reliquos qui similiter inscripti sunt, percurreris, eumdem videbis eos habere sensum. Qui inscripti sunt « in rememorationem David, » eum in peccati Uriæ memoriam videntur reducere. Tricesimus septimus, qui hunc habet titulum, ait [71] : « Non est pax in ossibus meis a facie peccatorum meorum, » et cætera. Ac per totum psalmum ostendit quid ob peccatum a se commissum experiretur. Sic et sexagesimus quintus, « in rememorationem » inscriptus, auxilium Dei invocat. Qui inscripti sunt « oratio, » forte nec psalmi, nec cantica, nec hymni sunt, sed nudæ orationes orantium convenientes affectui et habitudini, necnon omnibus qui in eodem ac ii de quibus dictum est mentis affectu sunt. Qui inscripti sunt, « Ne disperdas, Davidis, » continua serie tres sunt, quorum quinquagesimus sextus dictus est, cum fugeret a facie Saul in speluncam. Et quoniam latente David in spelunca ingressus est Saul ignorans ipsum esse intro, et cum amici David vellent eum interficere, dixit David ad Abisath : « Ne disperdas, » nempe Saul idcirco fortasse ejusmodi vocis quæ summam mansuetudinem ostendebat, et quæ Deo valde accepta erat, memoria hac Psalmorum inscriptione consecrata est. Quinquagesimus octavus qui titulum habet [72] : « Ne disperdas, quando misit Saul et custodivit domum ejus ut eum interficeret, » videtur continere præceptum Dei qui non permisit ut qui a Saul missi erant, interficerent David. Eumdem forte sensum habet et septuagesimus quartus qui simili modo « Asaph » inscriptus est. Nonagesimus primus qui « Sabbati » inscriptus est, exhortatur ad conventus studiose frequentandos ubi meditatio fit divinorum eloquiorum, et postea Dei laudes continet. Ait itaque [73] : « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Et rursus [74] : « Plantati in domo Domini, in atriis Dei nostri florebunt **520**. » Nonagesimus nonus

[68] Matth. xi, 29. [69] Ps. lv, 2. [70] Ps. lvi, 4. [71] Ps. xxxvii, 4. [72] Ps. lviii, 1. [73] Ps. xci, 3. [74] ibid. 14.

Digitized by Google

qui inscribitur « in confessionem, » cum ait[75] : « Ipse fecit nos et non ipsi nos, » virtutem confessionis commendat, quod nihil nos a nobis habeamus, sed quidquid in nobis est boni, id ipse fecerit. Tricesimus tertius psalmus qui inscriptus est, « Davidi, cum immutavit vultum suum coram Abimelech[76], » videtur eum qui in primo libro Regum dicitur Achimelech, vocare Abimelech, elementis hebraicis Caph et Beth multam inter se similitudinem servantibus, ut nihil a se invicem differant, nisi brevi admodum calami ductu. Historia sic habet[77] : « Et venit David in Nomman ad Achimelech sacerdotem, et obstupuit Achimelech ad adventum ejus, et dixit ei : Quare tu solus, et nullus est tecum? Et dixit ei David : Rex præcepit mihi hodie sermonem, et dixit mihi : Nemo sciat rem propter quam mitto te, et cujusmodi præcepta tibi dederim. Et pueris significavi in loco dicto *Dei fides, Philmoni Almoni*. Et nunc si sunt sub manu tua quinque panes, da in manum meam quod inveneris. Et respondit sacerdos, et dixit : Non sunt panes profani sub manu mea, sed tantum panes sancti : si pueri mundi sunt a muliere, et manducabunt. Et respondit David sacerdoti et dixit ei : Equidem a muliere continuimus nos ab heri et nudius tertius. Cum exirem in viam, facti sunt omnes pueri casti. Sed hæc via polluta est; ideo hodie sanctificabitur propter vasa. Et dedit ei Achimelech sacerdos panes propositionis, quia non erat panis ibi, nisi panes facici, qui sublati fuerunt a facie Domini, ut apponeretur panis calidus, in die qua accepit eos. » Atque hæc historia. Pro eo autem quod scriptum est : « In loco qui dicitur Dei fides Philmoni Almoni, » Aquila vertit : « Ad locum hunc vel illum, hujus vel alius, » aut absolute « ad locum hunc vel illum; » Symmachus autem : « Ad quempiam locum. » Videtur ergo titulus psalmi vel simulatum Davidis sermonem ad sacerdotem indicare his verbis[78] : « Quando immutavit vultum suum coram Abimelech; » vel immutationem facici. Quapropter Symmachus ait : « Quando transformavit vultum suum coram Abimelech. » Aquila vero : « Quando immutavit gustum suum. » Idcirco etiam progressus in psalmo sacrum, ut videtur, cibum indicans ait[79] : « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus. » Forte ergo ad gustandum de Christo adhortans, his verbis indicabat corpus ejus, cui inerat legis symbolum, cum eucharisticum Christi corpus panes propositionis comprehendat. Est et alia immutatio David[80], secundum quam immutavit vultum suum coram Anchus rege Geth alienigena, **521** dementiam simulans. Sed non videtur psalmus hanc in præsenti immutationem indicare. Alii qui nullum habent titulum, id est qui neque cantici, neque hymni, neque psalmi, neque modulationis, neque laudationis, neque orationis, neque alius cujuspiam rei similis nomine inscribuntur, utilia

A ταρτος τὸν ὅμοιον τρόπον « τῷ Ἀσὰφ » ἐπιγεγραμμένος. Ὁ ἐπιγεγραμμένος, « τοῦ Σαββάτου, » ἐνενηκοστὸς πρῶτος προτροπὴν ἔχει σπουδαίως ἁπάντων εἰς τὰς συνάξεις τῆς μελέτης τῶν θείων μαθημάτων, καὶ μετὰ ταῦτα δοξολογίαν. Λέγει δ' οὖν· « Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα. » Καὶ πάλιν· « Πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν. » Ὁ ἐνενηκοστὸς ἔννατος ἐπιγεγραμμένος « εἰς ἐξομολόγησιν » διδάσκει φάσκων· « Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς· » τὴν δύναμιν τῆς ἐξομολογήσεως παριστᾷ, ὅτι μηδὲν ἡμεῖς ἀφ' ἑαυτῶν κεκτήμεθα, ἀλλ' ὅ τι ποτέ ἐστι περὶ ἡμᾶς ἀγαθόν, τοῦτο αὐτὸς ἐποίησεν. Ὁ τριακοστὸς τρίτος ψαλμὸς ἐπιγεγραμμένος, « τῷ Δαυΐδ, ὁπότε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, » ἔοικε τὸν ἐν τῇ πρώτῃ B τῶν Βασιλειῶν Ἀχιμέλεχ ὠνομασμένον Ἀβιμέλεχ ἀποκαλεῖν· τῶν στοιχείων παρ' Ἑβραίοις, λέγω δὲ τοῦ χὰφ καὶ τοῦ βὴθ, πολλὴν ὁμοιότητα σωζόντων, ὡς κατὰ μηδὲν ἀλλήλων διαλλάττειν, ἢ βραχεῖα κεραία μόνη. Ἔχει δ' οὖν ἡ ἱστορία οὕτως· « Καὶ ἔρχεται Δαυῒδ εἰς Νομμᾶν πρὸς Ἀχιμέλεχ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξέστη Ἀχιμέλεχ τῇ ἀπαντήσει αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί ὅτι σὺ μόνος, καὶ οὐδεὶς μετὰ σοῦ; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Δαυῒδ· Ὁ βασιλεὺς ἐντέταλταί μοι σήμερον ῥῆμα, καὶ εἶπέ μοι· Μὴ γνώτω μηδεὶς τὸ ῥῆμα περὶ οὗ ἐγὼ ἀποστέλλω σε, καὶ περὶ οὗ ἐγὼ ἐντέταλμαί σοι. Καὶ τοῖς παιδαρίοις μεμαρτύρημαι ἐν τῷ τόπῳ τῷ λεγομένῳ *Θεοῦ πίστις, Φιλμωνὶ Ἀλμωνί*. C Καὶ νῦν εἰ εἰσὶν ὑπὸ τὴν χεῖρά σου πέντε ἄρτοι, δὸς εἰς χεῖρά μου τὸ εὑρεθέν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰσὶν ἄρτοι βέβηλοι ὑπὸ τὴν χεῖρά μου, ἀλλ' ἢ ἄρτοι ἅγιοι· εἰ ἐστὶ τὰ παιδάρια πεφυλαγμένα ἀπὸ γυναικὸς, καὶ φάγεται. Καὶ ἀπεκρίθη Δαυῒδ τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀλλὰ ἀπὸ γυναικὸς ἀπεσχήμεθα χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ἐν τῷ ἐξελθεῖν με εἰς ὁδὸν, γέγονε πάντα παιδάρια ἡγνισμένα. Καὶ αὐτὴ ἡ ὁδὸς βέβηλος, διότι σήμερον ἁγιασθήσεται διὰ τὰ σκεύη. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Ἀχιμέλεχ ὁ ἱερεὺς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως, ὅτι οὐκ ἦν ἄρτος ἐκεῖ, ἀλλ' ἢ οἱ ἄρτοι τοῦ προσώπου οἱ ἀφῃρημένοι ἐκ προσώπου Κυρίου τοῦ παρατεθῆναι ἄρτον θερμὸν, ᾗ ἡμέρᾳ ἔλαβεν αὐτούς. » Ταῦτα μὲν ἡ ἱστορία· ἀντὶ δὲ τοῦ, « ἐν τῷ τόπῳ τῷ λεγομένῳ *Θεοῦ πίστις Φιλμωνὶ Ἀλμωνί*, » Ἀκύλας φησί· « Πρὸς τὸν τόπον τόνδε τινὰ τοῦδέ τινος· » ἢ « τόνδε τινὰ ἀδέσποτον· » ὁ δὲ Σύμμαχος· « Εἰς τὸν δεῖνα τόπον. » Ἔοικεν οὖν ἡ τοῦ ψαλμοῦ προγραφὴ τὴν ἀλλοίωσιν τοῦ λόγου Δαυῒδ τὴν πρὸς τὸν ἱερέα σημαίνειν διὰ τοῦ φάναι· « Ὁπότε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ· » ἢ τὴν ἀλλοίωσιν τοῦ προσώπου· διὸ κατὰ τὸν Σύμμαχον εἴρηται· « Ὁπότε μετεμόρφωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ· » ὁ δὲ Ἀκύλας· « Ὅτε ἠλλοίωσε τὸ γεῦμα αὐτοῦ. » Διὸ καὶ προεὶς ἐν τῷ ψαλμῷ τὴν ἱερὰν, ὡς ἔοικε, τροφὴν αἰνιττόμενός φησι· « Γεύσασθε, καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Μήποτε οὖν αὐτοῦ γεύσασθαι τοῦ Χριστοῦ παρ-

[75] Ps. xcix, 3. [76] Ps. xxxiii, 1. [77] I Reg. xxi, 1 et seqq. [78] Ps. xxxiii, 1. [79] ibid. 9. [80] Reg. xxi, 13.

Digitized by Google

ανῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διὰ τούτων ἠνίττετο, ᾧ καὶ τοῦ νόμου ἦν σύμβολον τοῦ τῆς εὐχαριστίας Χριστοῦ σώματος τοὺς τῆς προθέσεως ἄρτους παρειληφότος. Ἔστι καὶ ἑτέρα ἀλλοίωσις τοῦ Δαυΐδ, καθ' ἣν ἠλλοίωτε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πρὸς Ἀγχοῦς βασιλέα Γὲθ τὸν ἀλλόφυλον, μανίαν ὑποκρινόμενος· ἀλλ' οὐκ ἔοικεν ὁ ψαλμὸς ταύτην ἐπὶ τοῦ παρόντος προσαλλοίωσιν σημαίνειν. Οἱ δὲ μηδ' ἕτερα ἐπιγεγραμμένοι τῶν ψαλμῶν, λέγω δὲ, μήτε ᾠδὴ, μήτε ὕμνος, μήτε ψαλμὸς, μήτε μελῴδημα, μήτε αἴνεσις, μήτε προσευχὴ, μήτε τι τῶν τοιούτων, ὠφελίμους τινὰς ἐοίκασι διδασκαλίας περιέχειν, καὶ λόγους παραινετικοὺς καὶ προτρεπτικοὺς εἰς εὐσεβείας ἀνάληψιν· οἷός ἐστιν ὁ δέκατος, ἐν ᾧ εἴρηται· « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα, πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὁ δέκατος τρίτος καθ' ὅμοια λέγων· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. » Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ παραπλησίως λόγους τινὰς διδασκαλικοὺς καὶ πλήρεις ὠφελείας ἐπάγονται· οὐ μὴν ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ἢ ἐν ᾠδαῖς κατελέγησαν, τῷ μὴ σώζειν τὸν ὅμοιον τοῖς εἰρημένοις τρόπον· εἰ μὴ ἄρα ἐγράφησαν καὶ αὐτοὶ ὥστε λεχθῆναι διὰ ψαλτηρίου ἢ δι' ᾠδῆς, ἢ ὥς τις τῶν εἰρημένων· οὐ συνέβη δὲ καὶ λεχθῆναι αὐτοὺς, ὥστε ἔχειν ὁμοίαν μὲν ἐν τοῖς ψαλμοῖς καὶ ταῖς ᾠδαῖς, καὶ ταῖς προσευχαῖς δύναμιν, μὴ ἐπιγεγράφθαι δὲ διὰ τὸ μὴ λεχθῆναι αὐτήν. Ἢ μήποτέ τινες μὲν διὰ τὴν προτέραν αἰτίαν, τινὲς δὲ τῆς δευτέρας ἕνεκεν οὐκ ἠξιώθησαν προγραφῆς. Ὁ μὲν γὰρ πεντηκοστὸς πρῶτος, οὐδέτερα ὧν τῶν εἰρημένων, τὰ περὶ τοῦ Δωὴκ ἀπαγγέλλει λέγων· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἅπερ διὰ τὸ σκυθρωπὸν οὐκ ἂν λεχθείη τῷ τρόπῳ τῶν ψαλμῶν, ἢ τῶν ᾠδῶν· ὡς οὐδὲ ὁ πεντηκοστὸς δεύτερος καὶ οὗτος λυπηρὰ περιέχων. Ὁ δὲ πεντηκοστὸς τέταρτος οὗ ἡ ἀρχή· « Ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς, τὴν προσευχήν μου, » τρόπον περιέχει προσευχῆς· καὶ ὁ εἰκοστὸς ἕκτος· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, » οὐδὲν διενήνοχε τῆς εὐχῆς· ὅμως δ' οὖν οὐκ ἠξιώθησαν προγραφῆς. Διὰ δὲ τὴν δευτέραν, ὡς εἰκὸς, αἰτίαν, τοῦ ἑβδομηκοστοῦ πρώτου ψαλμοῦ ἐπὶ τέλει τῆς προφητείας περιέχοντος, « Ἐξέλιπον οἱ ὕμνοι Δαυΐδ, υἱοῦ Ἰεσσαί· » ἐπειδὴ δέ τινες ὑπέλαβον τέλος τῶν τοῦ Δαυΐδ ὕμνων τὸ λόγιον σημαίνειν, σημειώσῃ, ὅτι οὐ τοῦτο δηλοῖ ἡ τοῦ Ἑβραίου διάνοια. Ὁ γοῦν Ἀκύλας, ἀντὶ τοῦ· *Ἐξέλιπον οἱ ὕμνοι Δαυΐδ*, « Ἐτελέσθησαν προσευχαὶ Δαυΐδ, » ἐκδέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος· « Ἐπετελέσθησαν προσευχαὶ Δαυΐδ· » καὶ ἡ πέμπτη ἔκδοσις, « Ἀνεκεφαλαιώθησαν προσευχαὶ Δαυΐδ. » Δι' ὧν παρίσταται τοῖς ἐν τῷ ψαλμῷ περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητευομένοις συνῆφθαι τὰ εἰρημένα· ἐπιγέγραπται μὲν γὰρ ὁ ψαλμὸς « εἰς Σαλομών, » ἀναφέρεται δὲ τὰ ἐν αὐτῷ εἰς τε αὐτὸν Σολομῶντα, καὶ τὸν ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γεννησόμενον υἱὸν αὐτοῦ· διὸ εἴρηται· « Ὁ Θεὸς, τὸ κρίμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως. » Εἶτα ἑξῆς τούτοις ἐπιφέρονται λόγοι τινὲς προφητικοὶ περὶ τοῦ υἱοῦ βασιλέως, δηλαδὴ ἐκ σπέρματος Σολομῶντος γεννηθησομένου,

quædam videntur habere præcepta, et sermones exhortatorios et invitatorios ad pietatis cultum. Ejusmodi est decimus, in quo dicitur [81] : « In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ, » etc., et decimus tertius qui similiter ait [82] : « Dixit insipiens in corde suo. » Reliqui similiter præcepta quædam utilitate plena continent, neque tamen psalmis, hymnis aut canticis ascripti sunt, quod eamdem ac prædicti formam non servent; nisi forte scripti sunt et ipsi ut per psalterium, vel cantici more, vel sicut quispiam e prædictis canerentur, hoc autem non contigit, adeo ut eamdem quidem ac psalmi, cantica et orationes vim habeant, inscripti autem non sint, quod dicti non fuerint. Vel forte quidam ob priorem causam, quidam vero ob secundam nullo gaudent titulo. Quinquagesimus enim primus cui nihil commune est cum prædictis, quæ ad Doeg pertinent narrat his verbis [83] : « Quid gloriaris in malitia potens, » et cætera, quæ quidem ob amaritudinem dici nequeant ad instar psalmorum aut canticorum, sicut nec quinquagesimus secundus qui et ipse tristia refert. Quinquagesimus quartus cujus principium est [84] : « Exaudi, Deus, orationem meam, » formam orationis habet; et vigesimus sextus [85] : « Dominus illuminatio mea et servator meus, » nihil ab oratione differt; nullo tamen insigniti sunt titulo. Cum autem propter secundam, ut verisimile est, causam septuagesimus primus psalmus in fine prophetiæ habeat : « Defecerunt hymni David filii Jesse, » hisque verbis quidam opinati sint finem hymnorum David indicari, observabis non hunc esse Hebræi textus sensum. Aquila ergo pro : « Defecerunt hymni David, » vertit : « Completæ sunt orationes David; » Symmachus autem : « Consummatæ sunt orationes David; » et quinta editio : « Recognitæ sunt orationes David. » Quibus ostenditur, prophetiis quas habet psalmus de Christo, connexa esse quæ dicta sunt. Inscribitur enim psalmus « in Salomonem, » et quæ continet, referuntur tum ad Salomonem, tum ad eum qui ex ejus semine generandus erat, filium. Quapropter dictum est [86] : « Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis. » Deinde consequenter subnectuntur sermones quidam prophetici de filio regis, generando videlicet e semine Salomonis, qui **522** quidem sermones non in alium convenire queant quam in solum Christum Dei. Illud enim [87] : « Dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum, » et alia his similia, neque ad Salomonem, neque ad imperii ejus successorem Roboam, neque ad alium ex ejus successoribus, sed ad solum nostrum Salvatorem referri queunt. Quoniam ergo secundum David per orationem consummanda erat e semine ejus generatio Christi, et quæ circa hanc prædicta sunt, e quorum numero sunt quæ in proposito habentur psalmo, sicut in fine dictum est [88] : « Et benedicentur in ipso omnes

[81] Psal. x, 2. [82] Psal. xiii, 1. [83] Psal. lxi, 5. [84] Psal. liv, 2. [85] Psal. xxvi, 1. [86] Psal. lxxi, 2. [87] ibid. 8. [88] ibid. 17, 19.

Digitized by Google

gentes, et replebitur majestate ejus omnis terra ; » merito his connexum est secundum Aquilam : « Completæ sunt orationes David ; » secundum Symmachum : « Consummatæ sunt orationes David ; » secundum quintam editionem : « Recognitæ sunt orationes David. » In hoc recognitæ sunt, cum omnes gentes benedictæ sunt per ejus qui ex semine illius ortus est, Salvatoris omnium gentium adventum. In psalmis qui habent diapsalmata, Aquila pro diapsalmate vertit « Canticum, » quinta autem editio « jugiter. » Porro juxta nostra exemplaria et Symmachum, quando musicæ cujusdam melodiæ et rhythmi fit mutatio, videtur apposita diapsalmatis nota. Sæpissime vero et sensus mutatio est in diapsalmatis, interdum et personæ. Existimabit forte quispiam eos qui psalmorum nomine inscripti sunt, pulsatione instrumenti musici quod vocatur psalterium, recitatos fuisse ; sed quoniam secundum Aquilam per totum librum in quibuscunque secundum LXX, « psalmus » inscribitur, in iis « modulatio » editur ; secundum vero Symmachum « Ode » vel « Canticum, » idcirco necessario hæc adnotavimus ne quis putaret per musicum instrumentum omnes qui apud nos Psalmorum nomine inscribuntur, cantatos fuisse. Neque enim rationi consentaneum esset, quinquagesimum, verbi gratia, qui inscriptus est, « in finem, psalmus ipsi David, » psalterii organo recitatum fuisse : in luctu quippe intempestiva est musica modulatio. Quomodo enim fieri potuit, Davidem de gravissimo scelere verba facientem, cum Deus contra illum haud leviter indignatus minas per prophetam intentasset ; quasi lætitiæ tempore assumpto psalterio, gaudii et hilaritatis symbola persolvisse ? Quid autem psalterio proprium continent ejus sermones ? Annon potius ejulatus et fletus, quos par erat, cum luctuoso cantico, non cum instrumento recitare ? Idipsum dicas de tertio [89], qui inscriptus est, « Psalmus Davidi, quando fugit a facie **523** Abessalom filii sui. » Consideres velim, num in hujusmodi calamitate constitutus, cum regno exactus a filio pelleretur, musicis cantibus vacasset. Certe rationi consonum est ipsum, dum hanc supplicationem ad Deum emitteret, cum quadam melodia tempori accommodata eam obtulisse. Quamobrem « Melodia » et « Canticum » reliqui in horum inscriptione verterunt. Similiterque de cæteris quibus eadem inscriptio præfigitur, cogites oportet. Quotquot hunc titulum habent, « in hymnis », Aquila, « in psalmis ; » Symmachus vero « per psalterium » inscripsit ; ita ut secundum eorum interpretationem, hi soli per musicum instrumentum cum modulatione dicti fuerint. Et quidem e re fuisse videtur, ut quartus psalmus, « in hymnis » inscriptus, per instrumentum pulsatus sit. Quandoquidem enim

A οἵτινες οὐκ ἐφ' ἕτερον ἁρμόζειν δύνανται ἢ ἐπὶ μόνον Χριστὸν τοῦ Θεοῦ. Τὸ γάρ, « Καταχυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης, » καὶ παραπλήσια τούτοις οὔτ' ἐπ' αὐτὸν ἀνάγοιτο ἂν τὸν Σολομῶντα, οὐδ' ἐπὶ τὸν ἀναδεξάμενον αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν Ῥοβοὰμ, οὐδ' ἐφ' ἕτερον τῶν αὐτοῦ διαδόχων, ἀλλ' ἐπὶ μόνον τὸν ἡμέτερον Σωτῆρα. Ἐπεὶ τοίνυν κατὰ τὸν Δαυὶδ δι' εὐχῆς ἦν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γένεσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ προφητευόμενα, ἐν οἷς ἦν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, ὡς ἐπὶ τέλει λέλεκται· « Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ· » εἰκότως ἐπισυνῆπται τούτοις κατὰ μὲν τὸν Ἀκύλαν· « Ἐτελέσθησαν προσευχαὶ Δαυίδ· » κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον· B « Ἐπετελέσθησαν προσευχαὶ Δαυίδ· » κατὰ δὲ τὴν πέμπτην ἔκδοσιν· « Ἀνεκεφαλαιώθησαν προσευχαὶ Δαυίδ. » Ἐν τούτῳ ἀνεκεφαλαιώθησαν, ἐν τῷ πάντα τὰ ἔθνη εὐλογηθῆναι διὰ τῆς τοῦ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γεγενημένης ἐπιφανείας τοῦ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων Σωτῆρος. Ἐν οἷς τὰ διαψάλματα φέρεται, ἐν τούτοις ὁ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ διαψάλματος πεποίηκεν « Ἆσμα· » ἡ δὲ πέμπτη ἔκδοσις « διὰ παντός· » κατὰ δὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἀντίγραφα καὶ κατὰ Σύμμαχον, ἔοικε μουσικοῦ τινος μέλους ἢ ῥυθμοῦ τροπῆς γενομένης ἢ τοῦ διαψάλματος παρακεῖσθαι παρασημείωσις. Πολλάκις δὲ καὶ διανοίας ἐναλλαγὴ γίνεται ἐν τοῖς διαψάλμασιν, ἤδη δέ ποτε καὶ προσώπου μεταβολή. Οἰηθείη μὲν ἄν τις πάντας τοὺς ἐπιγεγραμμένους ψαλμοὺς διὰ C κρούσεως ὀργάνου μουσικοῦ τοῦ καλουμένου ψαλτηρίου ἀποδίδοσθαι· ἀλλ' ἐπεὶ κατὰ τὸν Ἀκύλαν δι' ἁπάσης (26) τῆς βίβλου, ἐν ὅσοις ἐπιγέγραπται κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα « ψαλμὸς, » ἐν τούτοις « μελῴδημα » ἐκδίδοται· κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον « ᾠδὴ, » ἢ « ἆσμα· » τούτου χάριν ἀναγκαίως ἐπεσημειωσάμην (27) ὡς ἂν μή τις νομίσῃ διὰ τοῦ μουσικοῦ ὀργάνου πάντας τοὺς παρ' ἡμῖν ψαλμοὺς ἐπιγεγραμμένους εἰρῆσθαι (28). Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸν πεντηκοστὸν, φέρε, ἐπιγεγραμμένον, « εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, » διὰ ψαλτηρίου εἰρῆσθαι· μουσικὰ γοῦν ἐν πένθει ἄκαιρος διήγησις. Πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν, λεχθέντα ἐπὶ δεινῷ πλημμελήματι τῷ Δαυὶδ, οὐ τῆς τυχούσης ἀγανακτήσεως τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτοῦ γενομένης, καὶ ἀπειλῆς διὰ τοῦ προφήτου, ὡς ἐν εὐθυμίας D καιρῷ ψαλτήριον ἀναλαβόντα, τρυφῆς καὶ εὐφροσύνης σύμβολα ἐπιτελεῖν ; Τί δὲ ψαλτηρίου περιέχουσιν οἰκεῖον οἱ λόγοι ; Οὐχὶ δὲ ὁλοφυρμοῦ καὶ ἀποκλαύσεως, οὓς εἰκὸς μετά τινος πενθικοῦ μέλους, οὐ μὴν μετὰ τοῦ ὀργάνου εἰρῆσθαι ; Ταυτὸν δ' ἂν εἴποις καὶ ἐπὶ τοῦ τρίτου, ὃς ἐπιγέγραπται « Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. » Ἐπιστήσεις γὰρ εἰ ἐν τοιαύτῃ τυγχάνων συμφορᾷ, καθ' ἣν ἐκπεπτώκει μὲν τῆς βασιλείας, ἠλαύνετο δὲ πρὸς τοῦ υἱοῦ, μουσικοῖς ἐσχό-

[89] Psal. III, 1.

(26) Δι' *ἁπάσης*. Hic desinit hiatus codicis Vaticani, quo usus est Montefalconius.

(27) Montefalcon., ἐσημειωσάμην.

(28) *Πάντας τοὺς παρ' ἡμῖν ψαλμοὺς ἐπιγεγραμμένους εἰρῆσθαι*. Hæc desiderantur in codice Vaticano, sed hic supplentur e schedis Grabii. Mox eædem schedæ, οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχῃ.

Digitized by Google

λαζε. Λόγον δ' ἂν ἔχοι, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ταύτην ἀναπέμπων τὴν ἱκεσίαν, μετά τινος μέλους αὐτὴν προηνέγκατο καταλλήλου τῷ καιρῷ· δι' ὃ « Μελῴδημα » καὶ « Ὠδὴν » οἱ λοιποὶ καὶ ἐν τῇ τούτων προγραφῇ πεποιήκασιν. Τοὺς λοιποὺς δὲ τῶν ὁμοίως ἐπιγεγραμμένων παραπλησίως τοῖς εἰρημένοις ἐπισκέψῃ. Ὅσοι εἰσὶν, « ἐν ὕμνοις, » ἐπιγεγραμμένοι, ἐπὶ τούτων ἀντὶ τοῦ, « ἐν ὕμνοις, » ὁ μὲν Ἀκύλας, « ἐν ψαλμοῖς· » ὁ δὲ Σύμμαχος « διὰ ψαλτηρίου » ἐκδέδωκεν· ὥστε κατὰ τὴν αὐτῶν ἑρμηνείαν μόνους εἶναι τούτους διὰ τοῦ μουσικοῦ ὀργάνου μελῳδηθέντας. Καὶ ἔχει γε λόγον τὸν τέταρτον ψαλμὸν, « ἐν ὕμνοις » ἐπιγεγραμμένον, δι' ὀργάνου κεκροῦσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τρίτος εἴρητο τῷ Δαυΐδ, ἡνίκα ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, εἰκότως ὁ τέταρτος, τὰ νικητήρια περιέχων τοῦ πρὸς τὸν υἱὸν (29) πολέμου, ὁμοῦ καὶ « εἰς τὸ τέλος, » ὁμοῦ καὶ « ἐν ὕμνοις » ἐπιγέγραπται. Διόπερ ὁ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸ τέλος, « ἐπινίκιον, » ὁ δὲ Ἀκύλας, « τῷ νικοποιῷ, » ἐκδεδώκασιν. Σώζει δὲ τὴν ἀποδοθεῖσαν θεωρίαν τὰ ἐπιλεγόμενα, ἐν οἷς φησιν· « Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἥρμοζεν οὖν ταῦτα ὡς ἐν ἐπινικίοις καὶ διὰ μουσικῶν ὀργάνων ἀναχρουσθῆναι. Ὁ δὲ τρίτος οὐκ ἐπιγέγραπται (30) « εἰς τὸ τέλος· » οὐ γὰρ ἦν πω ἐπινίκιος· ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πολέμου τέλος εἰληφότος εἴρητο. Σκέψαι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἕκτου, μήποτε ἐπειδὴ μετὰ τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ ἐν τοῖς τελευταίοις ἐπιφέρει λέγων· « Ἤκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου (31), εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου· Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο, » εἰκότως αὐτὸς « ἐπινίκιος, » καὶ « διὰ ψαλτηρίου, » παρὰ δὲ τοῖς Ἑβδομήκοντα « εἰς τὸ τέλος, » καὶ « ἐν ὕμνοις » ἐπιγέγραπται. Ἀλλὰ καὶ ὁ πεντηκοστὸς τρίτος, πρὸ τῆς εἰς τὸν Οὐρίαν ἁμαρτίας εἰρημένος τῷ Δαυΐδ, ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζιφαίους καὶ εἰπεῖν τῷ Σαούλ· « Οὐκ ἰδοὺ Δαυΐδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν; » ὡς ἂν τῶν διαβεβληκότων αὐτὸν τῷ Σαοὺλ μηδὲν ἰσχυκότων, « ἐν ὕμνοις » μὲν παρ' ἡμῖν· παρὰ δὲ τοῖς λοιποῖς « διὰ ψαλτηρίου » καὶ « ἐν ψαλμοῖς, » καὶ « τῷ νικοποιῷ, » καὶ « ἐπινίκιος » ἐπιγέγραπται. Τὸν ὅμοιον δὲ τρόπον ἐπιστήσεις καὶ τοῖς λοιποῖς, ὅσοι τῆς ὁμοίας ἠξίωνται προγραφῆς. Ὁμολογουμένως οἱ πλείους (32) τῶν μετὰ τὸν πεντηκοστὸν ψαλμὸν, μακρῷ πρόσθεν εἴρηνται τοῦ πεντηκοστοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πεντηκοστὸς εἴρηται πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ κατὰ τὸν τρίτον, ὃς ἐλέχθη τῷ Δαυΐδ ἡνίκα ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἦν δ' οὗτος χρόνος ὁ μετὰ τὴν τοῦ πεντηκοστοῦ ἐξομολόγησιν. Τίνα οὖν ἄρα (33) τοιαύτην περιέχει τάξιν; Ὁ μέν τις εἴποι ἔχειν τινὰ τῶν

[90] Psal. IV, 2. [91] Psal. VI, 9, 10.

tertius psalmus a David prolatus fuerat, quando fugit a facie Abessalom filii sui : merito quartus, qui triumphos exhibet hujus, quod contra filium erat, belli, « in finem » pariter et « in hymnis » inscriptus est. Ideo Symmachus illius loco, *in finem*, « triumphale » vertit; Aquila vero, « victori, » edidit. Hanc vero a nobis traditam rationem servant, quæ mox sequuntur verba [90] : « Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ, » et cætera. Congruens igitur erat hæc quasi in triumphis, et per musica instrumenta cantari. Tertius vero psalmus non, « in finem, » inscriptus erat : nondum enim triumphus aderat, neque post finem belli dictus fuerat. Circa sextum vero psalmum perpendas velim, ne forte, quia post priores psalmi versus, circa finem sic infert [91] : « Audivit Dominus vocem fletus mei : exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit, » merito et ipse « triumphalis » et « per psalterium ; » apud Septuaginta vero « in finem, » et in « hymnis » inscriptus sit. Imo etiam quinquagesimus tertius, ante peccatum in Uriam a Davide dictus, cum venirent Ziphæi et dicerent Sauli : « Nonne ecce David absconditus est apud nos? » quandoquidem calumniantes eum apud Saulem nihil potuerant ; « in hymnis » quidem apud nos, apud reliquos vero « per psalterium » et « in psalmis : » itemque « victori, » et « triumphale, » inscriptus est. Pari modo de reliquis cogites, qui simili gaudent inscriptione. In confesso est plerosque psalmos post quinquagesimum positos, diu ante quinquagesimum editos fuisse. Imo **524** ipse quinquagesimus recitatus fuit ante tertium, qui dictus est a Davide cum fugeret a facie Abessalom filii sui : quod certe tempus post quinquagesimi confessionem locandum est. Quid igitur causæ est quod talem habeant ordinem? Dixerit fortasse quispiam numeros singulos aliquam virtutem complecti, secundum numericas rationes consideratam ; ut exempli causa, in divina Scriptura septenarius numerus in honore habetur, ob quasdam rationes ; nam in septem diebus Sabbatum prærogativa dignatur ; et in septem hebdomadibus Pentecostè ; in mensibus septimus mensis ; in annis autem septimus ; et in multiplicatione septenariorum per annos, Jubilæus septem annorum hebdomadibus completus. Rursumque dyas, sive dualitas, pro impuro numero computatur. Dictum quippe fuit Noe : « Induces in arcam mundorum quidem animalium septem et septem, immundorum autem duo et duo. » Unitatem vero longe prius esse, sive eam quæ pri-

(29) *Πρὸς τὸν υἱόν*. Codex Vaticanus, πρὸς τὸ υἱόν.

(30) Codex Vaticanus, ἐπεγέγραπτο.

(31) Codex Vaticanus τὴν φωνὴν τοῦ κλαυθμοῦ μου· εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου.

(32) *Οἱ πλείους*, etc. Hilarius Prologo in librum Psalmorum, num. 9 : *Psalmus tertius secundum historiam quinquagesimo psalmo posterior est : inscriptio namque utriusque multo intervallo temporis atulisque diversa est. Nam hic quæ sub Uria et David sunt gesta, complectitur ; ille autem fugam David, Abessalon filio eum persequente, significat : et tamen virtus ac sacramentum numeri perficit, hunc et illum sic pro competentibus et sibi congruis numeris collocari.* Confer item num. 10 et 11 cum sequentibus, et fateberis omnia fere ex Origene nostro mutuatum esse Hilarium.

(33) *Τίνα οὖν ἄρα*, etc. Forte legendum : Τί οὖν ἄρα.

Digitized by Google

ma est, sive eam quæ in denariis, sive eam quæ in centenariis numeris præit, secundum quasdam nec leves rationes : itemque triadem, pentadem, sive quinarium, et hebdomadem sive septenarium, reliquosque numeros similiter; secundum hanc vero rationem singulis numeris psalmos accommodatos fuisse; ita ut quinquagenario numero proprie conveniat Davidis confessio, ob legem quinquagesimi anni, in quo lege statutum est debitorum remissiones fieri. Quæ causa fuerit, ut ordo psalmorum non tempora, sed numerorum virtutem sequatur. Alius vero dixerit nihil hujusmodi, tam scilicet supervacaneum et affectatum continere librum Psalmorum; sed simplicem collectionem Canticorum, Psalmorum, aliorumque permistim descriptorum : Esdra videlicet hæc ita cum aliis Scripturis in unum redigente; aut seB moribus Hebræorum sapientibus, casu et fortuito prout memoriæ sese offerebant, colligentibus, ac simpliciori mente editionem eorum expurgatam parantibus.

A ἀριθμῶν ἕκαστον δύναμιν, κατὰ λόγους ἀριθμητικοὺς θεωρουμένην· οἷον, ὡς ἐπὶ παραδείγματος, τετιμῆσθαι μὲν τὴν ἑβδομάδα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ διά τινας λόγους· ἐν γὰρ ἑπτὰ ἡμέραις τὸ σάββατον ἠξίωται προνομίας· καὶ ἐν ἑπτὰ ἑβδομάσιν ἡ Πεντηκοστή· ἔν τε μησὶν ὁ ἑβδομος μήν· ἔν τε ἐνιαυτοῖς τὸ ἕβδομον ἔτος, καὶ ἐν πολυπλασιασμῷ τῆς ἐν τοῖς ἐνιαυτοῖς ἑβδομάδος ὁ Ἰωβηλαῖος ἐξ ἑπτὰ ἑβδομάδων ἐτῶν συμπληρούμενος. Ἐμπαλιν δὲ τούτοις εἰς ἀκάθαρτον ἀριθμὸν ἡ δυὰς παρείληπται. Εἴρηται γοῦν τῷ Νῶε· « Εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν τῶν μὲν καθαρῶν ζώων ἑπτὰ ἑπτά, τῶν δὲ ἀκαθάρτων δύο δύο. » Καὶ τὴν μονάδα δὲ πολὺ πρότερον τήν τε πρώτην αὐτὴν, καὶ τὴν ἐν δεκάσιν, καὶ τὴν ἐν ἑκατοντάσιν κατά τινας οὐ τοὺς τυχόντας λόγους· ὡς αὖ πάλιν τὴν τριάδα, καὶ τὴν πεντάδα, καὶ τὴν ἑβδομάδα, καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀριθμῶν παραπλησίως· κατὰ τοῦτον τοιγαροῦν τὸν λόγον, ἑκάστῳ ἀριθμῷ οἰκείως ἐφηρμόσθαι τοὺς ψαλμοὺς, ὥστε τῷ πεντηκοστῷ ἀριθμῷ κατάλληλον γεγονέναι τὴν τοῦ Δαυὶδ ἐξομολόγησιν, διὰ τὸν περὶ τῆς πεντηκονταετηρίδος νόμον, ἐν ᾧ νενομοθέτηται χρεῶν ἀφέσεις ποιεῖσθαι· ὡς διὰ ταῦτα μὴ τοῖς χρόνοις ἐξηκολουθηκέναι τὴν τῶν ψαλμῶν τάξιν, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀριθμῶν δυνάμει. Ἕτερος δ' ἂν εἴποι (34) μηδὲν μὲν τοιοῦτο περίεργον περιέχειν τὴν βίβλον, ἁπλῆν δὲ συναγωγὴν κατὰ τὸ αὐτὸ, ᾠδῶν ὁμοῦ καὶ ψαλμῶν, καὶ τῶν λοιπῶν σποράδην ἀναγεγραμμένων· ἤτοι Ἔσδρα καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων Γραφῶν ἀπομνημονεύσαντος, ἢ καὶ τῶν παρ' Ἑβραίοις παλαιῶν σοφῶν κατὰ τὸ προσπεσὸν ἑκάστου τῇ μνήμῃ συλλεξαμένων τοὺς ἐμφερομένους, ὡς ἔτυχε, τὴν ἔκθεσιν (35) αὐτῶν ἁπλουστέρᾳ διανοίᾳ πεποιημένων κεκαθαρμένην.

—

525 *E TOMO IN PSALMUM PRIMUM.*

1. Clausas obsignatasque Scripturas esse sacras divina testantur oracula; idque Davidis clave, ac forsitan et sigillo; de quo scriptum est [99] : « Figura sigilli sanctitas Domino. » Quod de virtute Dei,

[99] Exod. xxviii, 36.

(34) *Ἕτερος δ' ἂν εἴποι*, etc. Hilarius prologo in librum Psalmorum, num. 8 : *Non est autem ignorandum, indiscretum apud Hebræos numerum esse Psalmorum, sed sine ordinis annotatione esse conscriptos. Non enim illic primus aut secundus, aut tertius, aut quinquagesimus, aut centesimus prænotatur : sed sine discrimine aliquo ordinis numerique permixti sunt. Esdras enim, ut antiquæ traditiones ferunt, incompositos eos, et pro auctorum ac temporum diversitate dispersos, in volumen unum collegit et retulit. Sed Septuaginta Seniores, secundum Moysi traditionem ad custodiendam legis doctrinam in synagoga manentes, posteaquam illis a rege Ptolemæo transferendæ ex Hebræo in Græcum sermonem totius legis cura mandata est, spiritali et cœlesti scientia virtutes Psalmorum intelligentes, in numerum eos atque ordinem redegerunt, singulis quibusque numeris pro efficientia sua et absolutione perfectis perfectorum et efficientium Psalmorum ordinem deputantes.*

(35) Codex Vaticanus, ὡς ἔτυχέ τε, τὴν ἔκθεσιν.

(36) *Κεκλεῖσθαι καὶ ἐσφραγῖσθαι*, etc. Cum iis quæ hoc numero continentur, magnam affinitatem habent quæ scripsit Hilarius prologo in librum Psalmorum num. 5 et 6, his verbis : « Sunt autem omnes prophetiæ ad mundialem sensum et prudentiam sæculi clausæ atque obsignatæ, secundum illud Isaiæ : *Et erunt vobis omnia verba hæc, tanquam eloquia libri hujus signati : Quod si quidem homini scienti litteras, dicetur, Lege ista, dicet : Non possum legere, signatum est enim. Et si dabitur liber hic in manus hominis nescientis litteras, et dicetur*

ΑΠΟ ΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ Α' ΨΑΛΜΟΝ ΤΟΜΟΥ.

1. Κεκλεῖσθαι καὶ ἐσφραγῖσθαι (36) τὰς θείας Γραφὰς οἱ θεῖοί φασι λόγοι, τῇ κλειδὶ τοῦ Δαυὶδ, τάχα δὲ καὶ σφραγῖδι, περὶ ἧς εἴρηται τό· « Ἐκτύπωμα σφραγῖδος ἁγίασμα Κυρίῳ· » τουτέστι τῇ δυνάμει

ei, Lege hunc, respondebit, Nescio litteras. Imperitiæ legendi et intelligendi librum prophetiæ sub persona utriusque hominis monstrata est, cum intelligentia docti ad legendum, et signaculum clausi mysterii non adeuntis, illius indocti ignorationi per communem utriusque intelligendi inopiam comparatur. Sunt enim universa allegoricis et typicis contenta virtutibus : per quæ omnia unigeniti Dei Filii in corpore et gignendi, et patiendi, et moriendi, et resurgendi, et in æternum cum conglorificatis sibi qui in eum crediderint regnandi, et cæteros judicandi sacramenta panduntur. Et quia Scribæ et Pharisæi Dei Filium natum in corpore non recipientes, omnibus propheticæ intelligentiæ aditum denegarent, sub denuntiatione pœnæ ita a Domino arguuntur : *Væ vobis, legis doctores, qui abstulistis clavem scientiæ : ipsi non introitis, et introeuntes non sinitis introire.* Negantes enim Christum, cujus adventus opus est prophetarum, clavem scientiæ abstulerunt : quia cognitionem legis, quæ adventum Domini corporeum prædicavit, fides corporei adventus abnegata præcludit. Et hoc quidem ex omni scripturarum propheticarum genere dictum esse intelligendum est : ut nisi in adventum Domini ex virgine in hominem procreandi intellectæ et recognitæ fuerint, intelligentiæ earum vis obsignata habeatur et clausa. Tamen nequaquam Psalmorum librum nisi per fidem adventus ejus posse intelligi, ita beati Joannis Apocalypsi docemur : *Et angelo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe, hæc dicit sanctus et verus, qui habet clavem David, qui aperit, et nemo claudet; qui claudit, et nemo aperiet.* Clavem igitur David

Digitized by Google

τοῦ δεδωκότος αὐτὰς Θεοῦ, τῇ ὑπὸ τῆς σφραγῖδος A δηλουμένῃ. Περὶ μὲν οὖν τοῦ κεκλεῖσθαι καὶ ἐσφραγίσθαι ὁ Ἰωάννης ἀναδιδάσκει ἐν τῇ Ἀποκαλύψει λέγων· « Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Φιλαδελφείᾳ Ἐκκλησίας γράψον· Τάδε λέγει ὁ ἅγιος, ὁ ἀληθινός, ὁ ἔχων τὴν κλεῖδα τοῦ Δαυΐδ· ὁ ἀνοίγων, καὶ οὐδεὶς κλείσει, καὶ κλείων, καὶ οὐδεὶς ἀνοίξει· Οἶδά σου τὰ ἔργα· ἰδοὺ δέδωκα θύραν ἐνώπιόν σου ἀνεῳγμένην, ἣν οὐδεὶς (37) δύναται κλεῖσαι αὐτήν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ εἶδον ἐπὶ τὴν δεξιὰν τοῦ καθημένου ἐπὶ τὸν θρόνον βιβλίον γεγραμμένον ἔσωθεν καὶ ὄπισθεν (38), κατεσφραγισμένον σφραγῖσιν ἑπτά. Καὶ εἶδον ἄγγελον ἰσχυρὸν (39) κηρύσσοντα φωνῇ μεγάλῃ· Τίς ἄξιος ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, καὶ λῦσαι σφραγῖδας αὐτοῦ ; Καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ὑποκάτω τῆς γῆς ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν B αὐτό. Καὶ ἔκλαιον, ὅτι οὐδεὶς ἄξιος εὑρέθη ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ εἷς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων λέγει μοι· Μὴ κλαῖε, ἰδοὺ ἐνίκησεν ὁ λέων ὁ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἡ ῥίζα Δαυΐδ, ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, καὶ τὰς ἑπτὰ σφραγῖδας αὐτοῦ. » Περὶ δὲ τοῦ ἐσφραγίσθαι μόνον ὁ Ἡσαΐας οὕτως : « Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα πάντα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τούτου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δῶσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες · Ἀνάγνωθι ταῦτα, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι · ἐσφράγισται γάρ. Καὶ δοθήσεται τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς χεῖρας ἀνθρώπου μὴ ἐπισταμένου γράμματα · καὶ ἐρεῖ (40), Οὐκ ἐπίσταμαι γράμματα. » Ταῦτα γὰρ οὐ μόνον περὶ τῆς Ἀποκαλύψεως Ἰωάννου, καὶ τοῦ Ἡσαΐου νομιστέον λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάσης θείας Γραφῆς ὁμολογουμένως καὶ παρὰ τοῖς (41) μετρίως ἐπαΐειν λόγων θείων δυναμένοις, πεπληρωμένης (42) αἰνιγμάτων, καὶ παραβολῶν, σκοτεινῶν τε λόγων, καὶ ἄλλων ποικίλων εἰδῶν ἀσαφείας, δυσλήπτων τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ὅπερ διδάξαι βουλόμενος καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, ὡς τῆς κλειδὸς οὔσης παρὰ τοῖς γραμματεῦσι, καὶ Φαρισαίοις οὐκ ἀγωνιζομένοις τὴν ὁδὸν εὑρεῖν τοῦ ἀνοῖξαι, τό· « Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς · ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσήλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους οὐκ ἀφίετε εἰσελθεῖν. »

2. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐν προοιμίῳ λέλεκται, εἰς μέγιστον ἀγῶνα, καὶ ὁμολογουμένως ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὴν ἕξιν ἡμῶν, ἀναγκαζομένοις ὑπὸ τῆς πολλῆς σου φιλομαθείας, καὶ δυσωπουμένοις ὑπὸ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς μετριότητός σου, ἱερὲ Ἀμβρόσιε, κατελ- D

qui eas largitus est, intelligi debet, quæ videlicet per sigillum adumbratur. Etenim clausas atque obsignatas esse Scripturas Joannes in Apocalypsi declarat his verbis [93] : « Et angelo Ecclesiæ, quæ Philadelphiæ est, scribe : Hæc dicit Sanctus, verus, qui habet clavem David ; qui aperit, et nemo claudet ; et claudit, et nemo aperiet : Novi opera tua : posui fores coram te apertas, quas nemo claudere potest. » Deinde paulo post [94] : « Et vidi ad dexteram sedentis in throno librum scriptum intus et a terge, obsignatum signaculis septem. Et vidi angelum proclamantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus ? Et nemo poterat in cœlo, neque in terra, neque subter terram aperire librum, neque aspicere illum. Et flebam, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, neque aspicere illum. Et unus de senioribus dixit mihi : Noli flere : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et septem signacula ejus. » De sola vero obsignatione ita loquitur Isaias [95] : « Et erunt vobis verba hæc omnia, sicut sermones libri hujus obsignati, quem si dederint homini scienti litteras, **526** dicentes : Lege ista, et respondebit : Non possum legere ; est enim obsignatus. Et dabitur liber hic in manus hominis nescientis litteras ; et dicet : Nescio litteras. » Hæc enim non ad Apocalypsim solum Joannis, aut Isaiæ vaticinia pertinere putandum est ; sed de universa Scriptura sacra penitus accipienda sunt, quam sane apud illos in confesso est, qui divinarum litterarum notitiam mediocriter assecuti sunt, ænigmatum involucris, ac parabolis, tenebrosisque sermonibus, ac diversis aliis obscuritatis generibus, quæ hominis ingenio difficile comprehenduntur, repletam esse. Quod et Salvator ostendere volens, clavem apud Scribas et Pharisæos esse dixit, qui ut viam ad aperiendum invenirent, minime contenderent : « Væ vobis, inquit [96], legisperitis ; quoniam tulistis clavem scientiæ, neque ipsi intrastis, et intrantes non permittitis ingredi. »

2. Hæc a nobis velut præfandi gratia proposita sunt, qui in maximum certamen, quódque vires nostras ac facultatem sine ulla dubitatione superat, ab ingenti tuo, Ambrosi vir sanctissime, erga litteras studio concitati fuimus, et ut in illud descen-

[93] Apoc. III, 7. [94] Apoc. V, 1 et seqq. [95] Isa. XXIX, 11, 12. [96] Luc. XI, 52.

habet ; quia ipse per hæc septem quædam signacula, quæ de corporalitate ejus, et passione et morte, et resurrectione, et gloria, et regno, et judicio David de eo in psalmis prophetat, absolvit : aperiens quod nemo claudet, et claudens quod nemo aperiet : quia per hanc quæ in illo expleta est, prophetiam, aperiet quod nemo præcludet ; et contra expletæ in eo prophetiæ fide abnegata, claudet quod nemo possit aperire. Nullus enim nisi ille, in quo hæc prophetata sunt et expleta, clavem intelligentiæ hujus impertiet. Denique idipsum consequenter docuit dicens : *Et vidi super dexteram sedentis in throno librum scriptum deintus et deforis, signatum signaculis septem : et vidi alterum angelum validum prædicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus ? Et nemo potuit neque in cœlo, neque in terra, neque infra terram, aperire librum, neque videre ipsum. Et flebam quia nemo dignus repertus esset aperire librum neque videre ipsum. Et unus de senioribus ait mihi : Noli flere, ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et septem signacula ejus.* »

(37) *Ἣν οὐδείς. Philoc.*, καὶ οὐδείς.

(38) *Ὄπισθεν. Philoc.*, ἔξωθεν.

(39) *Ἰσχυρόν. Philoc.*, ἄλλον.

(40) *Καὶ ἐρεῖ*, etc. *Philoc.*, καὶ ἐρῶσιν αὐτῷ· Ἀνάγνωθι τοῦτο· καὶ ἐρεῖ.

(41) *Καὶ παρὰ τοῖς*. In *Philocalia* deest καί.

(42) *Πεπληρωμένης*. Apud Epiphanium πεπληρωμένοις.

Digitized by Google

deremus humanitate tua ac moderatione perpulsi. Quandoquidem diu me comperta periculi magnitudine recusantem, non modo disputare de sacris litteris, sed et multo magis scribere ac posteris reliquere, modis omnibus atque illecebris demulsisti, et ad hoc quibusdam divinitatis progressionibus adduxisti. Tu igitur testis mihi apud Deum eris, tum cum de vita mea ac scriptis inquiret, quonam animi consilio sit istud a me susceptum. Ac nonnunquam quidem veritatem assequimur; nonnunquam aut violentius perrumpimus, aut dicere aliquid videmur. Porro quod scriptum est vestigavimus, non ita ut præclare illud dictum contemneremus: « Cum de Deo dicis, a Deo judicaris; » item illud: « De Deo etiam vera dicere, non mediocre periculum est. » Quamobrem cum nihil sine Deo esse possit egregium, præsertimque divinarum litterarum intelligentia; abs te etiam atque etiam petimus, ut parentem omnium Deum, per Salvatorem nostrum ac pontificem genitum Deum obsecrare velis, idque ab eo nobis impetrare, ut inprimis recte quærere possimus. Quærentibus enim proposita est assequendi promissio. Ac nescio an qui ad illud via ac ratione minime contendunt, inter eos qui quærunt, apud Deum non habeantur.

θεῖν· καὶ ὅτι γε ἐπὶ πολὺ ἀναδυόμενόν με, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν κίνδυνον, οὐ μόνον τοῦ λέγειν περὶ τῶν ἁγίων, ἀλλὰ πολλῷ πλεῖον τοῦ γράφειν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλιπεῖν, παντοδαπῶς κατεπᾴδων φιλικῶς, καὶ κατὰ προκοπὴν θεότητος εἰς τοῦτο ἤγαγές με. Μάρτυς ἔσο μοι πρὸς Θεὸν, μεθ' ὅλου τοῦ βίου, καὶ περὶ τῶν ὑπηγορευμένων ἐξεταζόμενον, ποίᾳ τε προθέσει τοῦτο γεγένηται· καὶ πῇ μὲν ἐντυγχάνομεν, πῇ δὲ ἤτοι βιαζόμεθα βιαιότερον, ἢ δοκοῦμέν τι λέγειν· ἐξιχνεύσαμεν δὲ τὸ γεγραμμένον, οὐ καταφρονοῦντες τοῦ· « Ὅτε λέγεις περὶ Θεοῦ, κρίνῃ ὑπὸ Θεοῦ, » καλῶς εἰρημένου· καὶ τό (43)· « Περὶ Θεοῦ καὶ τἀληθῆ λέγειν κίνδυνος οὐ μικρός. » Ἀξιοῦμεν τοίνυν, ἐπεὶ μηδὲν χωρὶς Θεοῦ καλὸν εἶναι δύναται, καὶ μάλιστα νόησις Γραφῶν θεοπνεύστων, ὅπως τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων Θεῷ, διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ ἀρχιερέως γενητοῦ Θεοῦ προτιέναι, αἰτήσεις δοθῆναι ἡμῖν πρῶτον καλῶς ζητεῖν· ἐπίκειται γὰρ τοῖς ζητοῦσιν ἐπαγγελία τοῦ εὑρίσκειν· τάχα οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ζητοῦντας λογιζομένων παρὰ Θεῷ τῶν οὐχ ὁδῷ ἐπὶ τοῦτο προϊόντων.

Et post alia :

3. Psalmorum interpretationem inchoaturi, præclarissimum documentum nobis ab Hebræo de omni divina Scriptura traditum **527** proponemus: dicebat enim ille similem esse universam Scripturam divinitus afflatam, propter obscuritatem quæ in ea est, multis domiciliis uno ædificio conclusis; unicuique domicilio appositam clavim non ipsi convenientem, sicque dissipatas esse claves per domicilia, non respondentes singulas iis domiciliis quibus appositæ sunt; opus vero longe difficillimum esse invenire claves et eas cellis aptare, quas aperire possunt: itaque etiam Scripturas abstrusas quidem illas intelligi, non aliunde sumptis quam ab ipsis invicem argumentis intelligentiæ, quæ in se habent dispersam exponendi rationem. Arbitror itaque Apostolum aditum hunc intelligendi divinos sermones aperientem dicere [47]: « Quæ et loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus, iis quæ spiritu percipiuntur, spiritalia comparantes. »

Καὶ μεθ' ἕτερα·

3. Μέλλοντες δὲ ἄρχεσθαι (44) τῆς ἑρμηνείας τῶν Ψαλμῶν, χαριεστάτην παράδοσιν ὑπὸ τοῦ Ἑβραίου ἡμῖν καθολικῶς περὶ πάσης θείας Γραφῆς παραδεδομένην προτάξομεν· ἔφασκε γὰρ ἐκεῖνος ἐοικέναι τὴν ὅλην θεόπνευστον Γραφὴν, διὰ τὴν ἐν αὐτῇ ἀσάφειαν (45), πολλοῖς οἴκοις ἐν οἰκίᾳ μιᾷ κεκλεισμένοις, ἑκάστῳ δὲ οἴκῳ παρακεῖσθαι (46) κλεῖν οὐ τὴν κατάλληλον αὐτῷ· καὶ οὕτω διεσκεδάσθαι τὰς κλεῖς περὶ τοὺς οἴκους, οὐχ ἁρμοζούσας καθ' ἑκάστην ἐκείνοις οἷς παράκεινται· ἔργον δὲ εἶναι μέγιστον εὑρίσκειν τε τὰς κλεῖς καὶ ἐφαρμόζειν αὐτὰς τοῖς οἴκοις, οὓς ἀνοῖξαι δύνανται· νοεῖσθαι τοίνυν καὶ τὰς Γραφὰς οὔσας ἀσαφεῖς, οὐκ ἄλλοθεν τὰς ἀφορμὰς τοῦ νοεῖσθαι λαμβανούσας ἢ παρ' ἀλλήλων ἐχουσῶν ἐν αὑταῖς διεσπαρμένον τὸ ἐξηγητικόν. Ἡγοῦμαι γοῦν καὶ τὸν Ἀπόστολον τὴν τοιαύτην ἔφοδον τοῦ συνιέναι τοὺς θείους λόγους ὑποβάλλοντα λέγειν· « Ἃ καὶ λαλοῦμεν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος (47), πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες, »

Et interjectis non paucis, comparans singulariter positas beatitates cum iis quæ pluraliter positæ fuerant, ait :

Καὶ μετὰ πολλὰ συγκρίνων τοὺς ἑνικῶς κειμένους μακαρισμοὺς πρὸς τοὺς πληθυντικῶς εἰρημένους, φησίν·

4. Si autem « eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terra, expur-

4. Εἰ δὲ « τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, κεκαθαρισμένον ἑπτα-

[47] I Cor. II, 13.

(43) *Τό.* Scribendum τοῦ.

(44) *Μέλλοντες δὲ ἄρχεσθαι*, etc. Hilarius prologo in librum Psalmorum, num. 24 : *Est autem diligens perpensumque judicium expositioni psalmi uniuscujusque præstandum : ut cognoscatur qua unusquisque eorum clave intelligentiæ aperiendus sit. Nam liber omnis similis est urbi pulchræ atque magnæ, cui ædes complures diversæque sint, quarum fores propriis clavibus diversisque claudantur : quæ cum unum in locum congestæ permistæque sint, volenti unamquamque ædem aperire, maximam ignaro afferant difficultatem, ut clavem uniuscujusque ædis inveniat : sitque aut familiaris scientiæ, cognitam clavem cito ex copia illa congestæ in unum varietatis eligere ; aut ingentis laboris, aptam et congruam clavem aperiendi uniuscujusque aditus invenire : quia ratio et qualitas non sinat, non suas claves claustris disparibus coaptare.*

(45) *Ἀσάφειαν.* Unus codex Regius, ἀσφάλειαν.

(46) *Παρακεῖσθαι.* Uterque codex Thuanæus, παρακαλεῖσθαι.

(47) In vulgatis Apostoli codicibus Græcis legitur, Πνεύματος ἁγίου.

Digitized by Google

πλασίως, » καὶ μετὰ πάσης ἀκριβείας ἐξητασμένως τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὑποβέβληκεν αὐτὰ διὰ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ λόγου, μήποτε καὶ ὑμᾶς διαφεύγῃ ἡ ἀναλογία, καθ' ἣν ἐπὶ πᾶσαν ἔφθασε Γραφὴν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ θεόπνευστον μέχρι τοῦ τυχόντος γράμματος· καὶ τάχα διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔφη· « Ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Ὃν τρόπον γὰρ ἐπὶ τῆς κοσμοποιίας ἡ θεία τέχνη οὐ μόνον ἐν οὐρανῷ καὶ ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις φαίνεται (48), δι' ὅλων τῶν σωμάτων ἐκείνων πεφοιτηκυῖα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ γῆς ἐν ὕλῃ εὐτελεστέρᾳ τὸ αὐτὸ πεποίηκεν, ὡς μὴ ὑπερηφανῆσθαι ἀπὸ τοῦ τεχνίτου, μήτε τὰ σώματα τῶν ἐλαχίστων ζώων· πολλῷ δὲ πλέον καὶ τὰς ἐνυπαρχούσας ψυχὰς ἐν αὐτοῖς, ἑκάστης ἰδιωμά τι (49) λαβούσης ἐν αὐτῇ, ὡς ἐν ἀλόγῳ σωτήριον· μήτε τὰ τῆς γῆς βλαστήματα, ἑκάστῳ ἐνυπάρχοντος τοῦ τεχνικοῦ περὶ τὰς ῥίζας καὶ τὰ φύλλα καὶ τοὺς ἐνδεχομένους καρποὺς, καὶ τὰς διαφορὰς τῶν ποιοτήτων· οὕτως ἡμεῖς ὑπολαμβάνομεν περὶ πάντων τῶν ἐξ ἐπιπνοίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναγεγραμμένων, ὡς τῆς ἐπιδιδούσης τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον σοφίαν ἱερᾶς Προνοίας διὰ τῶν γραμμάτων τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, λόγια σωτήρια ἐνεσπαρκυίας, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἑκάστῳ γράμματι κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἴχνη τῆς σοφίας. Χρὴ μέντοιγε τὸν ἅπαξ παραδεξάμενον τοῦ κτίσαντος τὸν κόσμον εἶναι ταύτας τὰς Γραφὰς, πεπεῖσθαι ὅτι ὅσα περὶ τῆς κτίσεως ἁπανταχοῦ τοῖς ζητοῦσι τὸν περὶ αὐτῆς λόγον, ταῦτα καὶ περὶ τῶν Γραφῶν. Ἔστι δέ γε καὶ ἐν τῇ κτίσει τινὰ ἀνθρωπίνῃ φύσει δυσεύρετα ἢ καὶ ἀνεύρετα· καὶ οὐ διὰ τοῦτο κατηγορητέον τοῦ ποιητοῦ τῶν ὅλων. Φέρε εἰπεῖν, ἐπεὶ οὐχ εὑρίσκομεν αἰτίαν βασιλίσκων κτίσεως, καὶ τῶν ἄλλων ἰοβόλων θηρίων· ἐνθάδε γὰρ ὅσιον τὸν αἰσθανόμενον τῆς ἀσθενείας τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ ὅτι τέχνης Θεοῦ λόγους μετὰ πάσης ἀκριβείας τεθεωρημένους ἐκλαβεῖν ἡμῖν ἀμήχανον, Θεῷ ἀνατιθέναι τὴν τούτων γνῶσιν, ὕστερον ἡμῖν, ἐὰν ἄξιοι κριθῶμεν, φανερώσοντι ταῦτα περὶ ὧν νῦν εὐσεβῶς ἐπεστήσαμεν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς χρὴ ὁρᾷν, ὅτι πολλὰ ἀπόκεινται ἐν αὐτοῖς δυσαπόδοτα ἡμῖν· οἱ γοῦν ἐπαγγελλόμενοι μετὰ τὸ ἀποστῆναι τοῦ κτίσαντος (50) τὸν κόσμον, καὶ ᾧ ἀνέπλασαν ὡς Θεῷ προστρέχειν, λυέτωσαν τὰς προσαγομένας ὑφ' ἡμῶν αὐτοῖς ἀπορίας, ἢ τὸ ἑαυτῶν γε συνειδὸς πειθέτωσαν μετὰ τὸ τηλικοῦτον τόλμημα τῆς ἀσεβείας ἀναπεπαῦσθαι, συμφώνως ταῖς παρ' αὐτοῖς ὑποθέσεσι περὶ τῶν ζητουμένων, καὶ περὶ τῶν προσαγομένων αὐτοῖς ἀπορημάτων· εἰ γὰρ κἀκεῖ οὐδὲν ἧττον τὰ ἀπορήματα μένει, ἀποστάντων τῆς θεότητος· πόσῳ ὁσιώτερον ἦν, μένοντας ἐπὶ τῆς ἐννοίας τῆς περὶ Θεοῦ, ἀπὸ τῶν κτισμάτων τοῦ γενεσιουργοῦ θεωρουμένου, μηδὲν ἄθεον καὶ ἀνόσιον περὶ τοῦ τηλικούτου ἀποφαίνεσθαι Θεοῦ;

A gatum septies [98]; » exquisitissima cura et studio Spiritus sanctus per ministros verbi ista subjecit, ne unquam nobis latere posset ratio, secundum quam divina sapientia omnem Scripturam divinitus datam, vel ad unam usque litterulam attigit : et propterea fortasse Servator, « Iota, inquit [99], unum, vel apex unus e lege non præteribit, donec omnia fiant. » Quemadmodum enim in mundi opificio ars divina non solum in cœlo et sole et luna et astris apparet, per tota illa corpora permeans ; sed etiam in terra, in materia viliore hoc ipsum effecit, ut neque ab artifice minimorum etiam animalculorum corpora neglecta sint; multo vero magis et quæ in illis insunt animæ, quarum singulæ peculiare quid in se acceperunt, quemadmodum in brutorum B genere conservandi sui rationem : sed neque terræ germina contempsit, cum unicuique insit artificii quidpiam in radicibus, in foliis, et in iis qui proveniunt fructibus, et in qualitatum differentia : ita nos censemus de omnibus ex afflatu sancti Spiritus scriptis, tanquam illa, quæ sapientiam humana superiorem tradit, magna providentia, per divinas litteras hominum generi salutaria documenta inseruerit, et singulis, ut ita dicam, litteris, quoad unaquæque capere potest, vestigia sapientiæ **528** impresserit. Enimvero oportet eum qui semel admiserit opificis mundi has esse Scripturas, animum quoque inducere quæcumque de creatione occurrunt illius rationem quærentibus, hæc eadem de C Scripturis occurrere. Sunt autem in creatione quædam quæ natura humana difficulter vel nullo modo invenire possit. Neque idcirco accusandus est omnium effector Deus. Verbi gratia, cum non invenimus causam cur creati sint basilisci, et alia venenata animalia : hinc enim sanctum est, conscium imbecillitatis generis nostri, quodque divinæ artis rationes quantalibet maxima eas diligentia fuerimus contemplati, percipere non possimus, ad unum Deum horum cognitionem referre, qui nobis postea, si digni judicemur, hæc ipsa aperiet, ad quæ mentem nunc pie advertimus. Sic igitur et in divinis litteris videndum est, multa in illis recondita esse, quorum nobis est perdifficilis explicatio. Qui ergo pollicentur, postquam a mundi Conditore defece- D runt, et ad eum quem finxere, ut ad Deum confugerunt, solvant quos ipsis nodos exhibuimus ; vel suam ipsi conscientiam persuadeant, uti post tam insignem audaciam ab impietate desinant, prout congruit ipsorum instituto, de quæsitis et iis quæ objecta sunt dubitandi causis. Si enim ibi nihilominus difficultates manent, postquam a divinitate defecerunt ; quanto sanctius erat in cogitatione ac sensu de Deo inhærentes, quem a creaturis parentem ac effectorem contemplamur, nihil impium et nefarium de tanto Deo affirmare?

[98] Psal. xi, 7. [99] Matth. v, 18.

(48) *Φαίνεται.* Huetius maluisset καταφαίνεται.

(49) *Ἰδίωμά τι.* Uterque codex Thuanæus, ἰδιώματα.

(50) *Ἀποστῆναι τοῦ κτίσαντος*, etc. A δημιουργῷ ad Christi Patrem. HUETIUS.

Digitized by Google

Ex eodem in 1 *psalmum tomo.*

Quoniam in numerorum loco singuli numeri vim et potestatem in rebus aliquam habent, qua usus est Opifex omnium, interdum ad constitutionem universi, interdum ad speciem singulorum constituendam : animadvertenda sunt e Scripturis et pervestiganda ea quæ ad ipsos numeros singillatim pertinent. Non igitur ignorandum est Veteris Testamenti libros, ut Hebræi tradunt, viginti et duo, quibus æqualis est numerus elementorum Hebræorum, non abs re esse : ut enim duæ et viginti litteræ introductio ad sapientiam et divinam doctrinam his formis impressam hominibus esse videntur; sic ad sapientiam Dei et rerum notitiam fundamentum sunt atque introductio libri Scripturæ duo et viginti.

A *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν α' ψαλμὸν τόμου.*

Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ περὶ ἀριθμῶν τόπῳ ἑκάστου ἀριθμοῦ δύναμίν τινα ἔχοντος ἐν τοῖς οὖσιν, ᾗ κατεχρήσατο (51) ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς εἰς τὴν σύστασιν, ὁτὲ μὲν τοῦ παντὸς, ὁτὲ δὲ εἴδους τῶν ἐν μέρει, προσέχειν δεῖ καὶ ἐξιχνεύειν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τὰ περὶ αὐτῶν, καὶ ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν. Οὐκ ἀγνοητέον (52) οὖν, ὅτι καὶ τὸ εἶναι τὰς ἐνδιαθήκους βίβλους, ὡς Ἑβραῖοι παραδιδόασι, δύο καὶ εἴκοσιν, ὅσος ὁ ἀριθμὸς (53) τῶν παρ' αὐτοῖς στοιχείων ἐστὶν, οὐκ ἄλογον τυγχάνει· ὡς γὰρ τὰ κθ' στοιχεῖα εἰσαγωγὴ δοκεῖ εἶναι εἰς τὴν σοφίαν καὶ τὰ θεῖα διδάγματα τοῖς χαρακτῆρσι τούτοις ἐντυπούμενα τοῖς ἀνθρώποις· οὕτω στοιχείωσίς ἐστιν εἰς τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰσαγωγὴ εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων τὰ κθ' θεόπνευστα βιβλία.

—

529 E COMMENTARIO IN PSALMUM PRIMUM.

—

Sunt autem viginti duo libri juxta Hebræos hi : Primus qui a nobis Genesis dicitur, ab Hebræis autem, ex ipsius libri initio desumpta appellatione, vocatur Bresith, quod idem est ac, « In principio. » Exodus deinde, Hebræis Vellesmoth, id est, « Hæc sunt nomina. » Tertius Leviticus, Hebræis Vaiera, id est, « Et vocavit. » Quartus Numeri, Hebræis Hamnisphecodim. Quintus Deuteronomium, Hebræis Helle haddebarim, id est, « Hæc sunt verba. » Sextus, Jesus filius Nave, Hebraice Jehosue ben Nun. Septimus, Judices, et Ruth, unico volumine apud Hebræos comprehensi, quod appellant Sophetim. Octavus, Regnorum liber primus et secundus : qui apud eos unicum volumen constituunt, quod dicitur Samuel, hoc est, « Vocatus a Deo. » Nonus, Regnorum liber tertius et quartus, quos ipsi etiam C in unum volumen redigunt, et Vammelech David indigitant, hoc est, « regnum David. » Decimus, Paralipomenon liber primus et secundus, uno apud illos contenti volumine, quod vocant, Dibre hajamim, hoc est, « Verba dierum. » Undecimus, Esdras primus et secundus, qui apud eos unicum conficiunt

B Εἰσὶ δὲ αἱ εἴκοσι δύο (54) βίβλοι καθ' Ἑβραίους αἵδε· ἡ παρ' ἡμῖν Γένεσις ἐπιγεγραμμένη, παρὰ δὲ Ἑβραίοις, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς βίβλου, Βρησὶθ, ὅπερ ἐστὶν, « Ἐν ἀρχῇ· » Ἔξοδος, Οὐαλεσμὼθ, ὅπερ ἐστὶ, « Ταῦτα τὰ ὀνόματα· » Λευϊτικὸν, Οὐϊκρὰ, « Καὶ ἐκάλεσεν· » Ἀριθμοὶ, Ἀμμεσφεκωδεὶμ· Δευτερονόμιον, Ἔλλε ἀδδεβαρὶμ, « Οὗτοι οἱ λόγοι· » Ἰησοῦς υἱὸς Ναυῆ, Ἰωσοῦε βὲν Νοῦν· Κριταὶ, Ῥοὺθ, παρ' αὐτοῖς ἐν ἑνὶ Σωφετὶμ· Βασιλειῶν πρώτη, δευτέρα, παρ' αὐτοῖς ἓν, Σαμουὴλ, « ὁ Θεόκλητος· » Βασιλειῶν τρίτη, τετάρτη ἐν ἑνὶ, Οὐαμμέλεχ Δαυΐδ, ὅπερ ἐστὶ, « βασιλεία Δαυΐδ· » Παραλειπομένων πρώτη, δευτέρα ἐν ἑνὶ, Διβρὴ ἁϊαμὶμ, ὅπερ ἐστὶ, « Λόγοι ἡμερῶν· » Ἔσδρας πρῶτος καὶ δεύτερος ἐν ἑνὶ, Ἐζρᾶ, ὃ ἐστι « Βοηθός· » βίβλος Ψαλμῶν, Σέφερ θιλλὶμ· Σολομῶντος Παροιμίαι, Μισλώθ· Ἐκκλησιαστὴς, Κωέλεθ· Ἆσμα ἀσμάτων, Σὶρ ἀσσιρὶμ· Ἡσαΐας, Ἰεσαΐα· Ἱερεμίας, σὺν Θρήνοις, καὶ τῇ ἐπιστολῇ ἐν ἑνὶ, Ἱερεμία· Δανιὴλ, Δανιὴλ· Ἰεζεκιὴλ, Ἰεεζκιὴλ· Ἰὼβ, Ἰὼβ· Ἐσθὴρ, Ἐσθήρ. Ἔξω δὲ τούτων ἐστὶ τὰ Μακκαβαϊκὰ, ἅπερ ἐπιγέγραπται Σαρβὴθ Σαρβανὲ ἔλ.

(51) *Ἧ κατεχρήσατο.* Καταχράομαι, pro χράομαι, Græci usurpant. Origenes tom. v *in Joann.*, τῇ δεδομένῃ σοι συνέσει καταχρησάμενος εἰς δέον. Et in epist. ad Gregorium Thaumaturgum : Ἀλλ' ἐγὼ τῇ πάσῃ τῆς εὐφυΐας δυνάμει σου ἐβουλόμην καταχρήσασθαί σε. Ut *abutor* pro *utor* apud Ciceronem aliquando, et sæpe apud Hieronymum. Id propterea notatur a me, quod aliquibus fraudi fuisse sciam. Huetius.

(52) *Οὐκ ἀγνοητέον*, etc. Loci hujus pars reperitur apud Eusebium lib. VI *Histor.*, cap. 25, et Nicephorum lib. V, cap. 16, et Suidam in voce Ὠριγένης. Apud eos legitur : τὰς ἐνδιαθήκους βίβλους, quamvis in *Philocaliæ* codice Thuanæo, et in antiquo altero quo in Suecia usus sum legatur : τὰς ἐν διαθήκῃ βίβλους· ἐνδιάθητος λόγος Hesychio est πᾶς ἔγγραπτος, quæ significatio locum hic habere non potest, cum de libris agatur. Recte interpretes uno consensu verterunt : *Veteris Testamenti libros.* Ib.

(53) *Εἴκοσιν, ἴσος ὁ ἀριθμός.* Sic recte habent Eusebius et Suidas; *Philocalia* autem : εἴκοσιν, οἷς ὁ ἴσος ἀριθμός. Hunc porro locum ad suos usus accommodavit Hilarius prologo in librum Psalmorum, num. 14.

(54) *Εἰσὶ δὲ αἱ εἴκοσι δύο*, etc. Hæc ad verbum fere repetit Hilarius in prologo ad lib. I Psalm., num. 15 : *Ita secundum traditiones veterum deputantur, ut Moysi sint libri quinque, Jesu Nave sextus, Judicum et Ruth septimus, primus et secundus Regnorum in octavum, tertius et quartus in nonum. Paralipomenon duo in decimum sint, sermones dierum Esdræ in undecimum, liber Psalmorum in duodecimum, Salomonis Proverbia, Ecclesiastes, Canticum canticorum in tertium decimum, et quartum decimum, et quintum decimum, duodecim autem Prophetæ in sextum decimum, Isaias deinde et Jeremias cum lamentatione et epistola, sed et Daniel et Ezechiel et Job et Esther viginti et duam librorum numerum consummant.*

Digitized by Google

librum, quem vocant Esra, id est, « Adjutor. » Duodecimus liber Psalmorum, Hebræis Sepher tehillim. Decimus tertius Proverbia Salomonis, Hebræis Misloth. XIV, Ecclesiastes, Hebræis Coheleth. XV, Canticum canticorum, Hebræis Sir hassirim. XVI, Isaias, Hebræis Iesaia. XVII, Ieremias cum Lamentationibus et epistola, in unum compactus volumen, quod ipsi vocant Irmia. XVIII, Daniel, Hebræis Daniel. XIX, Ezechiel apud Hebræos Jeezchel. XX, Job, eodem apud Hebræos nomine insignitus. XXI, Esther, quomodo etiam Hebræi vocant. Extra horum censum sunt libri Machabæorum, qui inscribuntur, Sarbet Sarbanecl.

—

ΨΑΛΜΟΣ Α'.

Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, κ. τ. ἑ. Ποίαν (55) ἐχρῆν εἶναι *Ψαλμῶν* ἀρχὴν ἢ τὴν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπου τὸν μακαρισμὸν περιέχουσαν, καὶ τοὺς ἐπαίνους αὐτοῦ ἐν ἀποχῇ μὲν τῶν χειρόνων, μελέτῃ δὲ καὶ πράξει τῶν βελτιόνων, καὶ τῇ ἐξομοιώσει τῇ πρὸς τὸν Μονογενῆ; ὅστις, σοφία ὤν, ξύλον μὲν ζωῆς ἐν *Παροιμίαις* εἴρηται ὑπὸ Σολομῶντος, νῦν δὲ ξύλον πεφυτευμένον « παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, » ὄντων λόγων διεξοδικῶν, ἢ νόμῳ διαλεκτικῷ διαιρετῶν· οὗ ξύλου καρποὶ μὲν τὰ προηγούμενα δόγματα, φύλλα δὲ αἱ λέξεις καὶ τὰ ῥητά.

Τοῦ αὐτοῦ. Βουλὴ ἀσεβῶν ἐστι λογισμὸς ἐμπαθὴς αἰσθητοῖς πράγμασι τὸν νοῦν προσδεσμῶν. Οὐκ εἶπε δὲ, « ἄνθρωπος, » ἀλλ' « ἀνήρ, » ὅτι πρὸς ἀγῶνας καὶ πάλας καὶ μάχας τὰς ὑπὲρ ἀρετῆς καλεῖ· καὶ βούλεται καὶ τὰς γυναῖκας ἀῤῥενώπους καὶ ἀνδρείας εἶναι. Μακαριότης δὲ, ψυχῆς ἀπάθεια μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθοῦς. Καθέδρα λοιμῶν ἐστι λογικῆς ψυχῆς ἕξις χειρίστη, καθ' ἣν καὶ τοὺς ἄλλους διδάσκει· καὶ νομικοί, οἳ καὶ κληθεῖεν ἂν ἀσεβεῖς καὶ λοιμοί, καὶ ἁμαρτωλοί.

Καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη, καὶ ἐπὶ καθέδρᾳ λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν, κ. τ. ἑ. Γενικῶς τρία ἐστίν (56)· ἤτοι γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ἐπαγγέλλεταί τις ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἔτυχεν, ἑαυτὸν ἐκδοὺς τοῖς ματαίοις καὶ ἀνεξετάστοις πάντῃ διαλογισμοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ, δίκην ἀλόγου βοσκήματος φέρεται, οὐχ ἑστηκὼς, οὐδ' ἐπερειδόμενός τινι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ καθιζόμενος, ὅστις πορεύεσθαι λέγεται ἐν τῇ βουλῇ τῶν ἀσεβῶν. Ἐν οἷς βουλεύονται οἱ ἀσεβεῖς, οὐ μετὰ δοκούσης σκέψεως προσέρχονται, ὅσα νομίζεται τοῖς ἀπαιδεύτοις καλὰ, θηρεύοντες. Ἢ ἐν τῇ ἀληθείᾳ δοκῶν ἑστάναι, οὐ κατὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν βιοὺς, ἁμαρτωλὸς μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐστιν, ζητῶν τῶν νομιζομένων ἐν ἀληθείᾳ εἶναι τοὺς χείρονας, καὶ διὰ τοῦτο ἐν ὁδῷ αὐτῶν ἑστηκώς. Ἢ κατὰ τὸ τρίτον τῶν ἐν τῇ προκειμένῃ λέξει τῆς Γραφῆς, ἐν ψευδέσι τισὶ δόγμασι ταῦτα ὑπολαμβάνων εἶναι τἀληθῆ, φησὶν ἀναπεπαῦσθαι, καὶ οὐκέτι χρῄζειν πορείας ἢ στάσεως, σχῆμά τι περιεχούσης τοῦ μηδεπώποτε πεπληροφορημένου περὶ τῶν Γραμμάτων. Καὶ οὗτος ἐπαναπαυόμενος τῇ καθέδρᾳ τῶν λυμαινομένων καθέζεται.

[1] Prov. III, 18.

(55) Prius fragmentum exhibet codex Anglicanus Roe 4, partimque Corderius; alterum prodit e schedis Grabii, et Latine exstat in Catena Danielis Barbari.

PSALMUS I.

A Vers. 1. *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum*, etc. Quodnam aliud oportebat Psalmorum esse initium, quam illud quo is qui in Salvatore erat homo, beatus simul prædicatur et laudatur, quod a malis abstinuerit, magnoque animi studio egerit meliora, et similis factus sit Unigenito, qui sapientia cum sit, lignum quidem vitæ in Proverbiis dictus est Salomonis[1], nunc autem lignum plantatum « secus decursus aquarum, » orationum nempe quibus aliquid percurritur, quæque lege dialectica dividuntur : cujus ligni **530** fructus sunt præcipua dogmata ; folia autem, dictiones et verba.

Ejusdem. Consilium impiorum est ratiocinatio male affecta, quæ sensibilibus rebus mentem illigat. Non dixit autem, « beatus homo, » sed, « beatus vir, » quoniam ad prælia, decertationes et pugnas pro virtute suscipiendas hortatur, vultque mulieres et mares esse et viriles. Est autem beatitudo apathia quædam cum vera rerum cognitione. Cathedra pestilentiæ pessimus quidam rationalis animæ habitus est quo alios docet. Qui sunt a lege, eos forte vocare poteris impios, pestes et peccatores.

Et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit, etc. Generatim tria sunt : vel enim omnino non profitetur quis veritatem, sed, ut fors tulit, scipsum vanis et inexploratis cordis sui cogitationibus tradens, instar brutæ pecudis fertur, non stans neque re quapiam innixus, et propterea non sedens : qui quidem in consilio impiorum abire dicitur. Porro impii ad consilium ne in speciem quidem considerate accedunt, sed quæcunque imperiti bona existimant, ea sectantur. Vel qui in veritate videtur stare, non autem secundum veram doctrinam vivit, is peccator cum peccatoribus est, eorum qui in veritate esse putantur, deteriores quærens, et propterea in via eorum stans. Vel juxta tertium genus eorum qui propositis Scripturæ verbis commemorantur, qui falsa quædam dogmata vera esse putat, is in illis ait se requiescere, nec sibi amplius opus esse ut ambulet aut stet, ad illius fere instar quem sacrarum Litterarum nunquam satietas cepit. Hic requiescens in cathedra pestilentium sedet. De quibus autem vox, « pestilentia, »

(56) *Γενικῶς τρία ἐστίν*, etc. Origeni hæc tribuuntur in codice Barocciano 235, et initium habetur in Catena Barbari.

Digitized by Google

prædicatur, iis non sine consilio altera, « derisor, » ab aliis interpretibus tribuitur. Reliquos enim, et maxime eos qui secundum sanam doctrinam credunt, derident ii qui in seipsis sapientes sunt, et coram se prudentes.

A

Vers. 2. *Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte*, etc. Meditatur legem Domini die ac nocte, non qui verba legis sine operibus suæ memoriæ mandat; sed qui meditando pervenit ad opera ipsis consentanea, donec per assiduam operum quæ lex præcipit, meditationem promptus efficiatur ad præstanda omnia quæ secundum legem perfecte viventi incumbunt. Sic enim fieri poterit, ut quis tota die ac nocte Dei legem meditetur. Sive enim comedat, sive bibat, sive aliud quid faciat, juxta quod dictum est a divino Apostolo [1], is qui ejusmodi est, omnia ad gloriam Dei facit, ita ut somni etiam tempore qui pro **531** necessitate sumitur, attentio et ad ipsum pertineat, et ad phantasias quæ in ipso occurrunt. Hinc solvitur illud apostolicum de quo interdum ambigitur [2] : « Sine intermissione orate. » Qui fiet enim ut dormiens, aut humanum aliquod officium præstans, vel corpus suum curans quis oret? At vero perfectum etiam dicimus clamare ad Dominum, ipsumque postulando ad optima quæque concedenda invitare, dum omnia facit secundum rationem, ita ut omnis ejus actio sit oratio. Quemadmodum autem in meditatione legis non omittenda est vocis istius proprietas, ita quoque minime negligenda est proprietas orationis, cum meditari sit precari ut aliquid faciamus secundum legem Domini. Advertendum vero, num juxta leges anagoges dies quidem tranquillus, nox vero calamitosus noster status dici possit, propter tetricitatem. Conandum autem ut in lege maneamus, non tantum quando externa nobis non reluctantur, verum etiam quando in tentationes incidimus.

B

C

Vers. 3. *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet, et omnia quæcunque faciet prosperabuntur*, etc. Illud posthac perpendamus quod Aquila, « transplantatum, » dixit. Unde enim lignum, de quo sermo est, in aquarum divisionibus transplantatur? At vero postquam in Patre egit radices, ad benefaciendum multis transplantatur, ut alii quoque illius imaginis participes fiant, imaginis, inquam, quæ in ipsa transplantatione accipitur : non quod non sit in Patre (si quidem perpetuo est), sed quod apud alios quoque sit. Quod si aliter interpretari volueris, lignum est anima a Salvatore assumpta, quæ hinc in paradisum translata est, ubi post passionem fuisse et pœnitenti latroni narrat Evange-

D

[1] I Cor. x, 31. [2] I Thess. v, 17.

Καθ' ὧν δὲ ἡ « λοιμὸς » προσηγορία, κατὰ τούτων καὶ ἡ « χλευαστὴς » οὐκ ἀσκόπως παρὰ τοῖς ἑτέροις εἴρηται. Χλευάζουσι γὰρ τοὺς λοιποὺς, καὶ μάλιστα τοὺς κατὰ τὸν ὑγιῆ λόγον πεπιστευκότας οἱ ἐν ἑαυτοῖς σοφοὶ, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες.

Ἀλλ' ἢ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτὸς, κ. τ. ἑ. Μελετᾷ τὸν νόμον (57) Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, οὐχ ὁ τὰς λέξεις τοῦ νόμου χωρὶς τῶν κατ' αὐτὰς ἔργων εἰς τὸ μνημονεῦσαι ἀναλαμβάνων, ἀλλὰ καὶ ὁ ἐπὶ τὰ κατάλληλα ἔργα ἐρχόμενος μεμελετηκὼς αὐτῶν, ἕως διὰ τῆς συνεχοῦς τῶν κατὰ τὸν νόμον ἔργων μελέτης γένηται εὐχερὴς, ἀποδιδοὺς πάντα τὰ ἐπιβάλλοντα τῷ κατὰ τὸν νόμον τελείως βιοῦντι. Οὕτως γὰρ ἔσται δυνατὸν τὸ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾷν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Εἴτε γὰρ ἐσθίει, εἴτε πίνει, εἴτε πᾶν ὁτιοῦν πράττει κατὰ τὸ λεγόμενον παρὰ τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖ ὁ τοιοῦτος· ὥστε καὶ ἐν τῷ τοῦ ὕπνου καιρῷ κατὰ τὸ δέον γινομένου τῆς προσοχῆς καὶ ἐπὶ τοῦτον φθανούσης, καὶ ἐπὶ τὰς φαντασίας τὰς ἐν αὐτῷ. Διὰ τούτου λύεται καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἀπορούμενα λέγοντι· « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Πῶς γὰρ κοιμώμενός τις εὔξεται, καὶ πράττων τι τῶν εἰς ἀνθρώπους καθηκόντων, ἢ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα θεραπεύων; Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τούτου φαμέν· ὅτι κέκραγε πρὸς Θεὸν, καὶ αἰτεῖ αὐτὸν τὰ κάλλιστα προκαλούμενος ἐπὶ τὸ παρασχεῖν ὁ τέλειος, πάντα κατὰ τὸν λόγον ποιῶν, ὥστε πᾶσαν αὐτοῦ πρᾶξιν εὐχὴν εἶναι. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τοῦ μελετᾷν τὸν νόμον οὐκ ἀμελητέον τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἰδικοῦ, οὕτως οὐκ ἀμελητέον αὐτοῦ τοῦ ἰδικῶς εὔχεσθαι, ἐπεὶ μελετᾷν ἐστι καὶ εὔχεσθαι πράττειν ὁτιοῦν κατὰ τὸν νόμον Κυρίου. Ἐπιστήσει δέ τις εἰ κατὰ νόμους ἀναγωγῆς ἡμέρα μὲν δύναται λέγεσθαι ἡ ἀπερίστατος ἡμῶν κατάστασις, νὺξ δὲ ἡ περιστατικὴ διὰ τὸ σκυθρωπότερον. Δεῖ δὲ ἐν τῷ νόμῳ πειρᾶσθαι εἶναι οὐ μόνον ὅτε τὰ ἔξωθεν ἡμῖν οὐκ ἀντιπράττει, ἀλλὰ καὶ ὅτε τοῖς καλουμένοις πειρασμοῖς περιπίπτομεν.

Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ· καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρύήσεται· καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ, κατευοδωθήσεται, κ. τ. ἑ. Μετὰ ταῦτα παραληψώμεθα (58) τὸ παρὰ τοῦ Ἀκύλα λεγόμενον, « μεταπεφυτευμένον. » Ὅθεν γὰρ τὸ ξύλον, περὶ οὗ ὁ λόγος, μεταπεφύτευται ἐπὶ ταῖς τῶν ὑδάτων διαιρέσεσιν; Ἢ γὰρ ἐῤῥιζωκὸς ἐν τῷ Πατρὶ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ πολλῶν μεταπεφύτευται, εἰς τὸ καὶ ἄλλους μεταλαβεῖν αὐτοῦ τῆς εἰκόνος, τῆς κατὰ τὸ μεταπεφυτεῦσθαι λαμβανομένης· οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ (ἔστι γὰρ), ἀλλ' ὅτι καὶ παρ' ἑτέροις γεγένηται· ἢ καθ' ἑτέραν ἐπιβολὴν ἡ ψυχὴ ἐστι τοῦ Σωτῆρος, ἣν ἔλαβεν, ἐντεῦθεν μεταπεφυτευμένη ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅπου καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν φησιν αὐτὸν μετὰ τὸ

(57) *Μελετᾷ τὸν νόμον*, etc. Corderius habet et Barbarus.

(58) *Μετὰ ταῦτα παραλῃψώμεθα*, etc. Græce hæc exstant in codice Barocciano, et in schedis mss. Combefisii, Latine autem in Catena Barbari. In Catena Corderii Gennadio tribuuntur.

Digitized by Google

πάθος γεγονέναι, διηγούμενον αὐτὸν εἰρηκέναι τῷ μεταναύσαντι λῃστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ. » Μεταπεφύτευται δὲ ἐκεῖ, ἵνα οἱ ἄξιοι σὺν Χριστῷ εἶναι φωτίζωνται ὑπ' αὐτοῦ τῷ τῆς γνώσεως φωτισμῷ, προκόπτοντες ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, κατὰ τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὕτως ἐξειλήφαμεν, ἐπειδὴ κυρίως ἐπὶ δένδρων λέγεται τὸ « φέρειν καρπόν· » τὸ δὲ « διδόναι, » μᾶλλον ἐμψύχοις ἁρμόζει, καὶ ταῦτα λογικοῖς. Ζητητέον δὲ εἰ ἔστι καιρὸς τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς τοῦ καρποῦ· λέγειν γὰρ τὴν σοφίαν καρπόν ποτε μὴ ἔχειν, οὐχ ὅσιον· διὸ οὐκ εἴρηται, ὃ τὸν καρπὸν φύτου ἐνέγκει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, ἀλλ' « ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ. » Καιρὸς δὲ αὐτοῦ τοῦ διδόναι ἡ τοῦ λαμβάνοντός ἐστιν ἐπιτηδειότης. Ὅσον γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἕτοιμόν ἐστιν ἀεὶ διδόναι τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοὺς οἰκονόμους ὁ Λόγος θέλει πιστοὺς εἶναι καὶ φρονίμους, οὐχὶ ἁπλῶς διδόντας τὸ σιτομέτριον τοῖς συνδούλοις, ἀλλ' ἐν καιρῷ διδόντας, πόσῳ μᾶλλον ἡ σοφία πιστῶς ἅμα καὶ φρονίμως τοὺς ἰδίους οἰκονομήσει καρπούς; Ὁ αὐτὸς δὲ καιρός ἐστι τοῦ διδόναι, ὥσπερ καὶ τῷ λαμβάνοντι τοῦ λαβεῖν. Τί δὲ τὸ φύλλον τῆς ζωῆς, τουτέστι τῆς σοφίας, οὐκ ἀπορρεῦσον, κατιδεῖν ἄξιον· οὐκ ἄλλοθεν δὲ λαβεῖν αὐτὸ ἔστιν ἢ μετρίως τοῖς φυσικοῖς ἐπιδιατρίψαντας. Δῆλον δὲ, ὅτι διὰ τοὺς καρποὺς τὰ καρποφόρα δένδρα ὁ Δημιουργὸς ἐκέλευσε βλαστῆσαι, δι' οὓς τὰ ἐκείνοις χρειώδη κατ' ἐπακολούθησιν πεποίηκε. Χρεία δὲ σκέπης τοῖς καρποῖς τῆς ἀπὸ τῶν φύλλων φυλακῆς ἕνεκεν. Ταῦτα οὖν καὶ ἐπὶ τῆς περὶ τῶν ὅλων σοφίας ἔστιν ἰδεῖν, ἐν ᾗ τὰ πάντα ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς πεποίηκεν. Ἃ μὲν γὰρ προηγουμένως γίνεται, ἃ δὲ κατ' ἐπακολούθησιν διὰ τὰ προηγούμενα. Προηγουμένως μὲν γὰρ τὸ λογικὸν ζῶον, διὰ δὲ τὴν αὐτοῦ χρείαν κτήνη καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα. Μήποτε οὖν οἱ μὲν λόγοι τῶν προηγουμένως γεγονότων οἱ καρποί εἰσι τοῦ δένδρου τῆς ζωῆς· τῶν δὲ διὰ ταῦτα κτισθέντων τὰ φύλλα, ὧν οὐδὲν μάταιόν ἐστιν, οὐδὲ ἐξουθενεῖσθαι πάντη ἄξιον ὡς εὐτελές, ἵνα ἔλθῃ πίπτειν καὶ ἀπορρεῖν μὴ φρουρούμενον. Καὶ ἔτι μᾶλλον τὸ ἑξῆς· « Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. » Ἔστι γὰρ εἰς τινα ἀναγκαῖα καταχρήσασθαι καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ ἀκολουθήματος γενομένοις. Καρπὸς δὲ τοῦ Χριστοῦ εἴη ἂν προηγουμένως ἡ διδασκαλία, ἡ τῶν τιμιωτέρων τροφή, φύλλον δὲ ἡ τῶν ἀλογωτέρων τροφή· ὥσπερ τοῖς καρποῖς χρῶνται οἱ ἄνθρωποι, φύλλοις δὲ τὰ βοσκήματα. Δυνατὸν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς καρποὺς τινας λέγειν, οὓς ἐκλαμβάνουσιν οἱ λογικώτεροι· φύλλα δὲ οἷς τρέφονται οἱ ἁπλούστεροι. Τοῦ δὲ μακαριζομένου καὶ ὡμοιωμένου τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς καρπὸς μὲν λέγοιτο τὰ προηγούμενα ἔργα, οἷον εὐποιία, καὶ περὶ τὴν σοφίαν ἀσχολία· φύλλα δὲ τὰ βιωτικὰ αὐτοῦ κινήματα, οὐδὲ ταῦτα ἄξια καταφρονεῖσθαι, οὐδὲ ἀπορρεῖν τῷ μετὰ προσοχῆς καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιεῖν. Οὕτω γὰρ πᾶν ὁτιοῦν τῶν πραττομένων ὑπ' αὐτοῦ κατευοδοῦται.

lium ipsum dixisse[a]: « Hodie mecum eris in paradiso Dei. » Illuc autem transplantatur, ut qui digni sunt esse cum Christo, in rerum contemplatione secundum sapientiam Dei proficientes ab ipso cognitionis luce illustrentur. Hæc autem sic exposuimus, quod « ferre fructum » proprie de arboribus dicatur, « dare » autem ad animalia rationabilia magis pertineat. Jam vero quærendum est an ligno vitæ tempus sit ferendi fructus: nam asserere sapientiam aliquando fructus non habere, nefas est. Quare non dictum est, quod fructum suum ferat in tempore suo, sed « quod fructum suum dabit in tempore suo. » Tempus autem dandi, accipientis est aptitudo. Ad ipsum enim quod attinet, semper dare paratum est. Si enim dispensatores Verbum vult esse fideles et prudentes, ita ut non simpliciter conservis dent **532** demensum, sed dent in tempore, quanto magis fideliter simul ac prudenter proprios sapientia dispensabit fructus? Idem est illi tempus dandi, quod ei qui accipit, accipiendi. Quid sit autem folium ligni vitæ, id est sapientiæ, quod non defluit, consideratione dignum est, sed aliunde illud non licet accipere quam ex aliqua rerum physicarum peritia. Constat Opificem ob fructus præcepisse ut arbores fructuosæ producerent fructus quorum causa quæ illis utilia erant, consequenter fecit. Fructus ut conserventur, indigent foliis quibus tegantur. Hæc in ea quæ universis præsidet, sapientia videre est, in qua omnium Opifex cuncta fecit. Alia enim præcipue fiunt, alia secundum consequentiam ob præcipua. Præcipue animal rationale, ob commodum autem ejus bestiæ et fructus terræ. Forte ergo illorum quæ præcipue facta sunt, rationes, fructus sunt ligni vitæ; eorum vero quæ ob illa facta sunt, rationes, folia sunt, quorum nullum inutile, nullum contemnendum tanquam vile, ut præ incuria cadat et defluat. Id adhuc potiore jure dici potest de his quæ sequuntur: « et omnia quæcunque faciet, prosperabuntur. » Licet enim ad quædam necessaria uti etiam omnibus quæ ex consequentia fiunt. Fructus Christi erit præcipue doctrina, quæ fortiorum cibus est; folia vero irrationabilium esca. Ut fructibus utuntur homines, sic foliis bruta. Quosdam etiam Scripturæ fructus dicere est, quos accipiunt rationabiliores; folia vero, quibus nutriuntur simpliciores. Illius qui beatus prædicatur et ligno vitæ comparatur fructus dici possunt præcipua ejus opera, nimirum, quidquid boni agit, et amor sapientiæ: folia vero, studia quæ ad vitæ usum attinent, quæ sane nec ut contemnantur nec ut decidant, digna sunt, modo interim accurate atque ad Dei gloriam omnia faciat. Sic enim omnia quæcunque faciet, prosperabuntur.

Οὐχ οὕτως οἱ ἀσεβεῖς· ἀλλ' ἢ ὡς ὁ χνοῦς ὃν

VERS. 4. *Non sic impii, sed tanquam pulvis quem*

[a] Luc. XXIII, 43.

Digitized by Google

Projicit ventus, etc. Neque Hebraicus textus geminat illud, « non sic, » neque ullus interpretum.

VERS. 5. *Ideo non resurgent impii in judicio*, etc. Hoc igitur loco qui ex fidelibus simpliciores sunt, maxime freti, impios negant resurrectionis compotes futuros, neque quid per resurrectionem intelligant, aut quale sibi judicium fingant, satis explicant. Nam etsi suam de his sententiam pronuntiare videantur, ex ipsa tamen inquisitione constabit, minime illos quæ consequentia sunt posse servare. Quare si eos interrogemus, cujusnam resurrectio **533** futura sit; corporum utique respondent, quibus modo circumdati sumus : sed instantibus nobis, totiusne substantiæ necne esse debeat, antequam diligenter expendant, totius esse definiunt. Quod si nos ad illorum simplicitatem accommodantes iterum dubitando percontemur, num una sanguis ille restituatur qui secta identidem vena defusus est, nec non et caro omnis ac pili, qui unquam enati sunt : an ii duntaxat, qui sub exitum nostrum effloruerunt, eo confugiunt, ut Deo permittendum esse dicant, ut quæ velit, efficiat. At qui magis inter illos strenui sunt, ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus nostris plerumque secretus est, in unum conferre oratione sua cogantur, ejusmodi resurgere corpora prædicant, qualia morientibus nobis exstiterint, contra quos illud insuper objicimus, cum sit corporum natura mutabilis, quemadmodum in corpus nostrum alimenta digeruntur, similitudinesque transmutant, ita et corpora nostra converti, et a carnivoris avibus, ferisque depasta corporum illorum partes effici. Quæ quidem rursum ab hominibus, aut aliis animalibus devorata vicissim mutantur, et hominum vel aliorum animalium corpora fiunt : qua re sæpius repetita, necesse est idem corpus complurium hominum sæpius esse partem. Cujusnam igitur in resurrectione corpus esse debebit? Ita nos velut ratione destituti in altissimas quasdam nugas atque ineptias devolvimur. Cæterum post hæc a nobis objecta, eo demum se referunt, ut omnia Deo possibilia esse dicant, atque ad opinionem suam quædam Scripturæ testimonia, quæ primo obvioque sensu illorum confirmare dogma videntur, accommodare nituntur. Quale est Ezechielis illud[a] : « Et facta est super me manus Domini, et eduxit me in spiritu, et posuit me in medio campi, et hic erat plenus ossibus hominum. Et circumduxit me ad ea per circuitum; et ecce multa valde in superficie campi; et ecce ipsa arida valde. Et dixit ad me : Fili hominis, si vivent ossa hæc? Et dixi : Domine Deus, tu ipsa nosti. Et dixit ad me : Prophetiza, fili hominis. Et locutus sum ad hæc : Ossa arida, audite verbum Domini. Hæc dicit Dominus

[a] Ezech. XXXVII, 1 et seqq.

ἐκρίπτει ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Οὔτε τὸ Ἑβραϊκὸν (59) ἀνεδίπλωσε τὴν λέξιν, οὔτε τῶν ἑρμηνευτῶν οὐδείς.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται ἀσεβεῖς ἐν κρίσει, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν (60) οἱ ἁπλούστεροι τῶν πεπιστευκότων ὁρμώμενοι νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως μὴ τεύξεσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποταπὴν τὴν κρίσιν φανταζόμενοι, οὐ πάνυ σαφηνίζοντες. Κἂν γὰρ δοκῶσι περὶ τούτων ἀποφαίνεσθαι, ἡ βάσανος αὐτοὺς διελέγξει τὰ ἑξῆς ἀκολούθως σώζειν μὴ δυναμένους. Ἐὰν οὖν πυνθανώμεθα τίνος αὐτῶν ἡ ἀνάστασις γίνεται, ἀποκρίνονται, ὅτι τῶν σωμάτων, ὧν νῦν περικείμεθα. Εἶτα προσεπερωτησάντων ἡμῶν πότερον τῆς οὐσίας αὐτῶν ὅλης, ἢ οὐχί; πρὶν βασανίσαι λέγουσιν, ὅτι ὅλης. Ἐὰν δὲ προσαποροῦντες συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκεραιότητι αὐτῶν, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀπορρέυσαντα ἐν φλεβοτομίαις αἵματα, καὶ αἱ σάρκες, καὶ αἱ τρίχες αἱ πώποτε γενόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι, εἰς τὸ τῷ Θεῷ ποιεῖν (61) ἃ βούλεται προστρέχουσιν. Οἱ δὲ γενναιότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζωνται τὰ αὐτὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ ἃ πολλάκις ἀποκριθῆναι τῶν σωμάτων ἡμῶν συνέβη, φασὶ τὸ ἐπὶ τέλει ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σῶμα. Προσποροῦμεν δὲ διὰ τὸ τρεπτὴν εἶναι τὴν σωματικὴν φύσιν, καὶ τοιαῦτα ὥσπερ εἰς τὸ ἡμέτερον σῶμα αἱ τροφαὶ κατατάττονται, καὶ μεταβάλλουσι τὰς ὁμοιότητας, οὕτως καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα μεταβάλλονται, καὶ ἐν τοῖς σαρκοβόροις οἰωνοῖς καὶ θηρίοις γίγνονται μέρη τῶν ἐκείνων σωμάτων. Καὶ πάλιν ἐκεῖνα ὑπὸ ἀνθρώπων ἢ ἑτέρων ζώων ἐσθιόμενα ἀντιμεταβάλλει, καὶ γίνεται ἀνθρώπων ἢ ἑτέρων ζώων σώματα· καὶ τούτου ἐπὶ πολὺ γιγνομένου ἀνάγκη τὸ αὐτὸ σῶμα πλειόνων ἀνθρώπων πολλάκις γενέσθαι μέρος. Τίνος οὖν ἔσται σῶμα ἐν τῇ ἀναστάσει; Καὶ οὕτως εἰς βυθὸν φλυαρίας ἡμᾶς ἀλόγους (62) συμβήσεται ἐμπίπτειν. Καὶ μετὰ ταύτας τὰς ἀπορίας, ἐπὶ τὸ πάντα δυνατὰ εἶναι τῷ Θεῷ καταφεύγουσι, καὶ λέξεις τῶν Γραφῶν δυναμένας κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ὑποβάλλειν τὸ νοούμενον αὐτοῖς προφέρονται· οἷον τὴν ἐν τῷ Ἰεζεχιὴλ· « Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου· καὶ ἐξήγαγέ με ἐν πνεύματι, καὶ ἔθηκέ με ἐν μέσῳ τοῦ πεδίου, καὶ τοῦτο ἦν μεστὸν ὀστέων ἀνθρώπων. Καὶ περιήγαγέ με ἐπ' αὐτὰ κυκλόθεν κύκλῳ· καὶ ἰδοὺ πολλὰ σφόδρα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου· καὶ ἰδοὺ, αὐτὰ ξηρὰ λίαν. Καὶ εἶπε πρὸς μέ· Υἱὲ ἀνθρώπου, εἰ ζήσεται τὰ ὀστέα ταῦτα; Καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεὸς, σὺ ἐπίστασαι ταῦτα. Καὶ εἶπε πρὸς μέ· Προφήτευσον, υἱὲ ἀνθρώπου. Καὶ εἶπον πρὸς αὐτά· Τὰ ὀστέα τὰ ξηρὰ ταῦτα, ἀκούσατε λόγον Κυρίου· τάδε λέγει Ἀδωναῖ Κύριος τοῖς ὀστέοις τούτοις· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰσάγω εἰς ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς, καὶ δώσω εἰς ὑμᾶς νεῦρα, καὶ ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς σάρκας, καὶ ἐκτενῶ ἐφ' ὑμᾶς δέρμα, καὶ δώσω τὸ πνεῦμά μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ

(59) *Οὔτε τὸ Ἑβραϊκόν*, etc. Scholion istud Græce exhibent schedæ Combefisianæ, et Grabianæ. In Catena Corderii Gennadio ascribitur.

(60) Habetur istud fragmentum apud Epiphanium hæres. LXIV.

(61) Post ποιεῖν deest ἐπιτρέπειν, vel quid simile.

(62) Ἀλόγους. Forte ἀλόγως.

Digitized by Google

ζήσεσθε· καὶ θήσομαι ὑμᾶς ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. » Τούτῳ μὲν οὖν πιθανωτέρῳ χρῶνται τῷ ῥητῷ· καὶ ἄλλα δὲ λέγουσιν εὐαγγελικά, οἷον, ὡς τὸ, « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· » καὶ τὸ, « Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ· » καὶ τὸ ἐν τῷ Παύλῳ· « Ζωοποιήσει τὰ θνητὰ ὑμῶν σώματα, διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν. » Χρὴ δὲ πάντα τὸν φιλαλήθη κατ' αὐτὸν (63) τούτοις τὸν νοῦν ἐπιστήσαντα περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀγωνίσασθαι, σῶσαί τε καὶ τὴν τῶν ἀρχαίων παράδοσιν, καὶ φυλάξασθαι ἐμπεσεῖν εἰς φλυαρίαν πτωχῶν νοημάτων, ἀδυνάτων τε ἅμα καὶ Θεοῦ ἀναξίων. Τοῦτο οὖν εἰς τὸν τόπον διαληπτέον, ὅτι πᾶν σῶμα ὑπὸ φύσεως συνεχόμενον τῆς καταταττούσης ἔξωθέν τινα δίκην τροφῆς εἰς αὐτὸ, καὶ ἀποκρινούσης ἀντὶ τῶν ἐπεισαγομένων ἕτερα, ὥσπερ τὰ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ζώων, τὸ ὑλικὸν ὑποκείμενον οὐδέποτε ἔχει ταυτόν. Διόπερ οὐ κακῶς ποταμὸς ὠνόμασται τὸ σῶμα· διότι, ὡς πρὸς τὸ ἀκριβὲς τάχα, οὐδὲ δύο ἡμερῶν τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ταυτόν ἐστιν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν· καίτοιγε τοῦ οἷον ἢ Παύλου, ἢ Πέτρου, ἀεὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος, οὐ τοῦ κατὰ ψυχὴν μόνου, ἧς ἡ οὐσία οὔτε ῥεῖ καθ' ἡμᾶς, οὔτ' ἐπεισαγόμενόν τι ἔχει ποτὲ, κἂν ῥευστὴ ἦν ἡ φύσις τοῦ σώματος, τῷ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸ σῶμα ταυτὸν εἶναι· ὡς καὶ τοὺς τύπους μένειν τοὺς αὐτοὺς, εἰς τὴν (64) ποιότητα Πέτρου καὶ Παύλου τὴν σωματικὴν παριστάνοντας· καθ' ἣν ποιότητα καὶ οὐλαὶ ἐκ παίδων παραμένουσι τοῖς σώμασι, καὶ ἄλλα τινὰ ἰδιώματα, φακοί. Καὶ ἐπὶ τούτοις εἴ τι ἐστὶν ὅμοιον τοῦτο τὸ εἶδος, καθ' ὃ εἰδοποιεῖται ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος, τὸ σωματικὸν, ὃ ἐν τῇ ἀναστάσει περιτίθεται πάλιν τῇ ψυχῇ, ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβάλλον, οὐ πάντως τόδε ἔτι ἐντεταγμένον τὸ κατὰ τὴν πρώτην ὑποκείμενον. Ὥσπερ (65) δὲ τὸ εἶδός ἐστι μέχρι τοῦ πέρατος, κἂν οἱ χαρακτῆρες δοκῶσι πολλὴν ἔχειν παραλλαγήν· οὕτως νοητέον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος, εἶδος ταυτὸν εἶναι τῷ μέλλοντι, πλείστης ὅσης ἐσομένης τῆς ἐπὶ κάλλιον μεταβολῆς. Ἀναγκαῖον γὰρ τὴν ψυχὴν, ἐν τόποις σωματικοῖς ὑπάρχουσαν, κεχρῆσθαι σώμασι καταλλήλοις τοῖς τόποις. Καὶ ὥσπερ ἐν θαλάσσῃ ζῆν ἡμᾶς ἐνύδρους γενομένους εἰ ἐχρῆν, πάντως ἂν ἕδει παραπλησίαν ἔχειν καὶ τὴν ἄλλην ἰχθύων κατάστασιν· οὕτως μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ ἐν τόποις διαφέρουσιν ἔσεσθαι, ἀναγκαῖον χρῆσθαι σώμασι πνευματικοῖς, οὐχὶ τοῦ εἴδους τοῦ προτέρου ἀφανιζομένου, κἂν ἐπὶ τὸ

A Deus ossibus illis : Ecce ego inducam in vos spiritum vitæ, et ponam in vobis nervos, et inducam in vos carnes, et extendam super vos cutem, et dabo spiritum meum in vos, et vivetis. Et ponam vos in terra vestra, et cognoscetis quia ego sum Dominus. » Hoc igitur probabilius cæteris testimonium est, quæ commemorare solent, præter quod nonnulla ex Evangeliis expromunt : velut, « Ibi erit fletus et stridor dentium [6]. » Item: « Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam [7]. » Tum illud ex Paulo [8] : « Vivificabit mortalia corpora vestra, **534** propter inhabitantem ejus Spiritum in vobis. » Verum omnes eos necesse est, qui veritatis studio ducuntur, cum ad ea animum adjecerint, adversus istos de resurrectione B contendere ; ut et quæ a veteribus tradita sunt, retineantur ; idque caveamus, ne in sensuum inanissimorum ineptias descendamus ; eorum scilicet, quæ neque fieri possunt, et divina majestate sunt indigna. Quocirca sic ad eum locum ratiocinari convenit : corpus omne, quod quidem natura continetur, quæ extrinsecus aliquid ei alimenti ascisciit, proque iis quæ sufficiuntur, excernit alia : cujusmodi sunt stirpium corpora, et animalium pars illa cum materia concreta ; nunquam unum idemque remanere. Unde non male fluvius quidam corpus esse dicitur : quoniam si accurate consideremus, ne biduo quidem prior materia in corporibus nostris eadem constansque perseverat : cum interim Paulus exempli gratia, vel Petrus idem nihilominus persistat, non modo si ejus animam spectes, C cujus substantia neque fluxa est in nobis, neque quidquam extrinsecus invectum accipit ; sed ob id præterea, quod tametsi velut in perpetua fluxione sit natura corporis, eadem forma permaneat, quæ corporis nostri quasi nota quædam est propria. Non aliter atque eædem figuræ manent, quæ Petri Paulique corporum qualitatem confirmando exhibent ; per quam etiam qualitatem accidit, ut et cicatrices jam tum a pueris in corporibus permaneant, aliaque nonnulla, quæ singulorum propria sunt, cujusmodi sunt lentigines. Ad hæc licet similis corporea illa forma sit, qua Petrus Paulusque potissimum constituitur, idque ipsum, quod in resurrectione animæ denuo tribuitur, sed in melius D conversum : non tamen eadem est illa materia quæ corpori primum insita fuerat. Ac quemadmodum species ipsa ad ultimum usque eadem est, etsi in-

[6] Matth. VIII, 12. [7] Matth. X, 28. [8] Rom. VIII, 11.

(63) *Αὐτόν*. Forte legendum, αὐτῶν.

(64) *Εἰς τήν*. Forte τοὺς τήν, etc.

(65) *Ὥσπερ*, etc. Hunc locum in *Apologia* Pamphili sic vertit Rufinus : *Sicut enim in nobis eadem species permanet ab infantia usque ad senectutem, licet characteres multam videantur immutationem recipere : ita intelligendum est hanc speciem quæ nunc inest nobis, ipsam permansuram etiam in futuro, plurima tamen immutatione in melius et gloriosius facta. Necesse est enim animam in locis corporeis habitantem uti corporibus talibus quæ apta sint his locis in quibus degit. Et sicut, verbi causa, si in aquis maris nos habitare, vel degere posceret, sine dubio pro habitaculi qualitate necessarium videretur habere talem corporis statum, et compositionem, qualem habent illa animalia quæ in aquis vivunt ; ita nunc, cum cœlorum habitaculum promittatur, secundum locorum gloriam consequens est aptandas esse etiam corporum qualitates. Nec ideo tamen prior hæc species exterminabitur, licet gloriosior ejus effecta sit permutatio. Sicut enim ipsius Domini Jesu, vel Moysi, vel Eliæ species non erat alia in transformatione, quam fuerat ante transformationem, ita non erit alia sanctorum species, etiamsi multo gloriosior fiat.*

Digitized by Google

gens propriarum formarum, notarumque videatur esse diversitas ; ita et in eo de quo agimus, intelligendum est præsentem corporis speciem eamdem esse cum futura : cum eo tamen, ut incredibilis in melius sit futura mutatio. Necesse est enim animam corporeis in locis hærentem consentaneis sibi uti corporibus. Atque ut si in aquatilium naturam conversos vitam in mari nos degere oporteret, necessarium foret nos alia corporum constitutione, pisciumque simili esse præditos : ita qui cœlorum regni hæreditatem **535** adituri sunt, ac diversis in sedibus habitaturi, spiritalia quoque corpora habeant necesse est : non quod prior exstinguatur species, tametsi in illustrius quiddam gloriosiusque mutetur. Quemadmodum Jesu ac Moysis et Eliæ species in transformatione non alia, quam quæ initio erat, exstitit. Non te igitur offendat, si quis primam subjectam materiam non eamdem tunc futuram dixerit ; cum ne biduo quidem modo eamdem illam permanere posse ratio ipsa declaret, si quis mentem velit advertere. Animadversione præterea dignum et illud est : diversum seminari corpus, diversumque resurgere : « Seminatur enim corpus animale, resurget corpus spirituale [9]. » His omnibus ejusmodi ab Apostolo subjiciuntur, quibus nos terrenam qualitatem sic esse posituros docet, ut ipsa in resurrectione species salva integraque permaneat. « Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt, neque corruptio incorruptionem [10]. » Etsi enim fortasse eximium quiddam sanctorum corpori tribuendum erit, ut id carnis ipsa proprietas conservet, caro tamen amplius non erit, sed quod in carne velut propria quædam nota erat impressum, hoc idem in spiritali corpore consignandum erit. Quod vero ad eos Scripturæ locos attinet, qui a fratribus nostris objiciuntur, ita breviter occurrere possumus ; atque inprimis ei quem ex Ezechiele proferunt. Etenim si rudiorum mentem ac scopum velimus attendere, quem in illis prophetæ verbis sibi proposuerunt : consequens est, ne ullam quidem carnis resurrectionem videri ; sed ossium duntaxat, cuticularum atque nervorum. Sed et illud demonstrandum ipsis est, temere illos in errorem abripi, dum scripti sententiam nequaquam percipiunt. Neque enim cum ossa nominantur, hæc ipsa quæ habemus ossa par est accipi ; uti neque in his locis, ubi scriptum est [11] : « Dispersa sunt omnia ossa mea. » Tum [12] : « Sana me, quoniam conturbata sunt ossa mea : » cum sit manifestum non secundum vulgarem notionem ossium nomen usurpari. Proinde statim eadem in oratione subjungitur [13] : « Eo quod ipsi dicunt : quoniam arida facta sunt ossa nostra. » Num hoc igitur dicunt, « Arida facta sunt ossa nostra, » quod eadem in

A ἐνδοξότερον γένηται αὐτοῦ ἡ τροπή· ὥσπερ ἦν τὸ Ἰησοῦ εἶδος, καὶ Μωϋσέως, καὶ Ἠλίου, οὐχ ἕτερον ἐν τῇ μεταμορφώσει, παρ' ὃ ἦν. Μὴ πρόσκοπτε τοίνυν, εἰ τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ἄν τις λέγοι μὴ ἔσεσθαι ταυτὸν τότε, ὅπου ὁ λόγος τοῖς ἐφιστάνειν δυναμένοις δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ νῦν δύναται δύο ἡμερῶν εἶναι τὸ πρῶτον ὑποκείμενον. Ἄξιον δὲ ἐπιστῆσαι καὶ τὸ, ἕτεροῖον μὲν σπείρεσθαι, ἕτεροῖον δὲ ἀνίστασθαι· « Σπείρεται γὰρ σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ ἐπιφέρει πᾶσιν ὁ Ἀπόστολος, σχεδὸν τὴν γῆνην ποιότητα ἡμᾶς διδάσκων ἀποτίθεσθαι μέλλειν ἡμᾶς, τοῦ εἴδους σωζομένου κατὰ τὴν ἀνάστασιν· « Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν. » Ἴσως

B μὲν γὰρ ἔσται περὶ τοῦ τὸν ἅγιον (66) διακρατούμενον, ὑπὸ τοῦ ἰδιοποιοῦντός ποτε τὴν σάρκα· σὰρξ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὅπερ ποτὲ ἐχαρακτηρίζετο ἐν τῇ σαρκὶ, τοῦτο χαρακτηρισθήσεται ἐν τῷ πνευματικῷ σώματι. Καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δὲ τῶν Γραφῶν, ἃ παρατίθενται οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν, ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν, καὶ πρῶτον ἐν τῷ Ἰεζεχιήλ. Ἐπὶ τὸ ὅσον (67) ἐφ' οἷς βούλονται οἱ ἁπλούστεροι κατὰ τὰς λέξεις ταύτας, οὐδὲ ἀνάστασις σαρκῶν ἔσται, ἀλλὰ ὀστέων μόνον, καὶ δερμάτων, καὶ νεύρων. Ἅμα δὲ καὶ ὑποδεικτέον αὐτοῖς, ὅτι συναρπάζονται, ὡς μὴ νενοηκότες τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ, εἰ ὀστᾶ ὀνομάζεται, πάντως τὰ ὀστᾶ ταῦτα νοητέον· ὥσπερ οὐδὲ ἐν τῷ, « Διεσκορπίσθη πάντα τὰ ὀστᾶ μου. » Καὶ, « Ἴασαί

C με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, » φανεροῦ ὄντος τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ὀστᾶ κατὰ τὴν κοινὴν ἐκδοχήν. Ἐπιφέρεται γοῦν τῷ λόγῳ· Ἆρά γε λέγουσιν, « Ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστέα ἡμῶν· » ὅτι « αὐτοὶ λέγουσιν, ὅτι Ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστᾶ ἡμῶν, » θέλοντες ἀνίστασθαι συναχθέντα; Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον. Λέγοιεν δ' ἂν, ξηρὰ γέγονε τὰ ὀστέα ἡμῶν, ἐν αἰχμαλωσίαις γενόμενοι καὶ πᾶσαν ζωτικὴν νοτίδα ἀποβεβληκότες. Ἐπιφέρουσι γοῦν τὸ, « Ἀπόλωλεν ἡ ἐλπὶς ἡμῶν· διαπε

φωνήκαμεν. » Οὐκοῦν ἡ ἐπαγγελία τῆς ἀναστάσεως τοῦ λαοῦ ἐστιν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ τῆς οἱονεὶ νεκρότητος ἣν νενέκρωνται, διὰ τὰ ἁμαρτήματα τοῖς ἐχθροῖς παραδοθέντες. Καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ δὲ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος λέγονται εἶναι τάφοι γέμοντες ὀστέων καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. Πρέπει δὲ τῷ Θεῷ ἀνοίγειν

D τὰ μνημεῖα ἑκάστου, καὶ ἐξάγειν ἐκ τῶν μνημείων ἡμᾶς ἐζωοποιημένους, ὥσπερ ὁ Σωτὴρ τὸν Λάζαρον εἵλκυσεν ἔξω. Τὸ δὲ, « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, » πρὸς αὐτοὺς ἀπορητέον, ὅτι ὡς ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πᾶν μέλος εἴς τινα χρείαν ὁ Δημιουργὸς κατεσκεύασεν, οὕτω καὶ τοὺς ὀδόντας εἰς τὸ διακόπτεσθαι τὴν στερεὰν τροφήν. Τίς οὖν χρεία τοῖς κολαζομένοις ὀδόντων; οὐ γὰρ εἰς τὴν γέενναν ὄντες κατ' αὐτοὺς φάγονται. Καὶ δεικτέον, ὅτι οὐ πάντα παραλαμβάνεσθαι δεῖ κατὰ τὸ κείμενον. « Ὀδόντας γοῦν ἁμαρτωλῶν συνέτριψας· » καὶ, « Τὰς μύλας τῶν λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος. »

[9] I Cor. xv, 44. [10] ibid. 20. [11] Psal. xxi, 15. [12] Psal. vi, 3. [13] Ezech. xxxvii, 11.

(66) *Περὶ τοῦ τὸν ἅγιον.* Forte legend. περιττὸν τὸ τῶν ἁγίων. Sed hic locus corruptus est.
(67) *Ἐπὶ τὸ ὅσον.* Forte, Ἐπεὶ ὅσον.

Digitized by Google

Τίς δὲ οὕτως ἠλίθιος, ὡς ὑπολαμβάνειν, ὅτι, τηρῶν τὰ σώματα τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς, τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίβει μόνον; Ὥσπερ οὖν εἴ τις, θέλων ταῦτα οὕτως ἔχειν, θλιβόμενος εἴλκετο ἐπ' ἀλληγορίαν, οὕτως ζητητέον τῶν κολαζομένων τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τῆς ψυχῆς δύναμιν μασητικὴν ἐχούσης, ἥτις ἐν καιρῷ τοῦ ἐλέγχου περὶ τῶν ἁμαρτημάτων, κατὰ τὸν συγκρουσμὸν τῶν ὀδόντων, ὡς ἐφρόνησε, βρύξει τοὺς ὀδόντας. Τὸ δὲ, « Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ, » τάχα μὲν διδάσκει, ὅτι ἀσώματος ἡ ψυχὴ, τάχα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι χωρὶς σώματος οὐ κολασθήσεται· περὶ οὗ φυσιολογοῦντες τὰ περὶ τοῦ εἴδους καὶ τοῦ πρώτου ὑποκειμένου εἰρήκαμεν. Καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ δὲ, « Ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ ἡμῶν σώματα, » θνητοῦ ὄντος τοῦ σώματος, καὶ οὐ μετέχοντος τῆς ἀληθινῆς ζωῆς, δύναται παριστάνειν, ὅπου τὸ σωματικὸν εἶδος, περὶ οὗ εἰρήκαμεν τῇ φύσει θνητὸν ὄν, « ὅταν Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, » καὶ αὐτὸ μεταβάλλει ἀπὸ τοῦ εἶναι σῶμα θανάτου ζωοποιηθὲν, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν ἐκ τοῦ πνεύματος γεγονέναι. Καὶ τὸ, « Ἐρεῖ δὲ, Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; » γυμνῶς παρίστησιν, ὅτι τὸ πρῶτον ὑποκείμενον οὐκ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ καλῶς ἐλάβομεν τὸ παράδειγμα, ῥητέον, ὅτι ὁ σπερματικὸς λόγος ἐν τῷ κόκκῳ τοῦ σίτου δραξάμενος τῆς παρακειμένης ὕλης, καὶ δι' ὅλης αὐτῆς χωρήσας, περιδραξάμενος αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ εἴδους, ὧν ἔχει δυνάμεων ἐπιτίθησι τῇ ποτε γῇ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ πυρὶ, νικήσας τὰς ἐκείνων ποιότητας, μεταβάλλει ἐπὶ ταύτην ἧς ἐστιν αὐτὸς δημιουργός· καὶ οὕτως συμπληροῦται ὁ στάχυς εἰς ὑπερβολὴν διαφέρων τοῦ ἐξ ἀρχῆς κόκκου, μεγέθει καὶ σχήματι, καὶ ποικιλίᾳ.

A unum collecta volunt resurgere? Atqui fieri istud non potest. Quare arida ideo sua dicunt ossa, quod in captivitatibus diu habiti vitalem omnem humorem amiserint. Unde et illud inferunt : « Periit spes nostra : abscissi sumus. » Quocirca resurrectionis illa populo facta promissio ab illa ruina, ac velut enecatione, qua velut exstincti sunt, dum propter scelera in hostium potestatem traditi sunt, quædam est excitatio futura. Quinetiam peccatores a Salvatore **536** sepulcra esse dicuntur ossibus, atque omni immunditia plena. Sed illud divinæ majestati convenit, ut singulorum sepulcra patefaciat, et nos ad vitam instauratos e monumentis educat, perinde ac Lazarum foras Salvator extraxit. Jam vero quod hunc locum objiciunt [15] : B « Ibi erit fletus et stridor dentium, » sic adversus illos disputandum est : Cum in hac vita membrum omne ad usum aliquem a summo illo opifice sit conditum, tum vero dentes solido cibo comminuendo sunt facti. Quid igitur dentibus opus illis est, qui apud inferos cruciantur? Non, enim, opinor, quidquam illic manducaturos esse dixerint. Ad hæc docendi sunt, non omnia perinde accipienda esse, ac scripta sunt. Quare alio loco scriptum est [16] : « Dentes peccatorum contrivisti. » Item [16] : « Molas leonum confregit Dominus. » Nam quis adeo stolidus est, ut sibi persuadeat Deum reservatis peccatorum corporibus solos dentes conterere? Ut igitur qui hæc ita se habere velit, in angustias C conjectus ad allegoricum sensum vel invitus trahitur : sic de stridore dentium, in his qui suppliciis afficiuntur, inquirere idem oportet : quatenus anima commandendi nonnullam vim habet, qua ultimo illo judicii tempore, cum de peccatis quæstio habebitur, perinde ut collidi dentes solent, ita tum dentibus quodammodo stridebit. Illud vero [17] : « Timete eum qui potest animam et corpus perdere in gehennam, » forte id unum nos docet, expertem esse corporis animam ; aut illud insuper, animam sine corpore nullas pœnas esse persoluturam. De quo corpore quæ ad speciem, ac primam subjectam materiam attinebant, paulo ante naturali ratione disseruimus. At vero dictum illud Apostoli [18] : « Vivificabit et mortalia nostra corpora ; » cum nostrum mortale sit corpus, nec veræ vitæ particeps, istud ipsum declarare potest : corpoream hanc speciem de qua antea diximus, quæ natura mortalis est : « Cum Christus apparuerit vita nostra [19], » et ipsam ab eo statu, quo peccati corpus erat, esse mutandam ; posteaquam scilicet ab vivifico Spiritu ad vitam restituta fuerit, atque in spiritalem naturam transierit. Præterea istud ipsum [20] : « Sed dicet aliquis : Quomodo resurgunt mortui, aut quali cum corpore venient? » palam illud ostendit, primam subjectam materiam nullo modo resurgere. Nam si recte propositum ab Apostolo exemplum accipimus, dicendum est : seminis naturam, quæ frumenti grano insita est, vicina correpta materia, totam illam pervadere, atque illius pariter correpta specie, vires suas in id, quod ante terra, aqua, aer, ignisque fuerat, transfundere, earumque superatis qualitatibus, in illam ipsam, cujus est artifex, convertere : atque hoc modo perfici spicam, quæ a priore grano mirum in modum, et magnitudine, et figura, et varietate dissideat.

Τοῦ αὐτοῦ. Κρίσις ἐστὶ (68) δικαίων μὲν ἡ ἀπὸ D πρακτικοῦ σώματος ἐπὶ ἀγγελικὰ μετάβασις· ἀσεβῶν δὲ ἀπὸ πρακτικοῦ σώματος ἐπὶ σκοτεινὰ καὶ ζοφερὰ μετάθεσις σώματα. Ἐγερθήσονται γὰρ οἱ

537 *Ejusdem.* Justorum quidem judicium, est transitus ab operoso corpore ad angelica corpora ; impiorum vero judicium, est ab operoso corpore in tenebrosa et obscura corpora permutatio. Re-

[15] Matth. VIII, 12. [16] Psal. III, 8. [16] Psal. LVII, 7. [17] Matth. X, 28. [18] Rom. VIII, 11. [19] Col. III, 4. [20] I Cor. XV, 35.

(58) *Κρίσις ἐστὶ*, etc. Descripta sunt e schedis Ernesti Grabii, et Combefisii, Latinoque exstant apud Barbarum.

Digitized by Google

surgent enim impii, non in priori, sed in secundo judicio.

VERS. 6. *Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit.* Malum nullum a Deo, sed justorum via cognoscitur [21]. « Novit » enim « Dominus qui sunt ejus. » Justorum vero via est ille qui dixit [22]: « Ego sum via, » de quo etiam dicitur [23]: « Videte quæ sit via bona. » Impiorum autem via est illa in qua ambulant qui de Creatore male loquuntur. Ignorat nec novit mala, non quod non possit omnia comprehendere et intelligentia sua assequi (hoc enim de Deo cogitare nefas), sed quod cognitione ejus indigna sint. Idcirco forte (audacter enim dicendum est) interrogat de iis quæ non novit. Ubi enim Adam peccavit, non novit eum, neque locum in quem ceciderat Deum fugiens. Quapropter ait [24]: « Adam, ubi es? » Sic et in Evangelio interrogat de iis quæ non novit quod cognitione sua indigna sint. Quia enim non noverat dæmonium, neque nomen ejus, interrogat quod nomen ejus sit, et audit [25]: « Legio mihi nomen est. » Et prinsquam mulier sanguinis profluvio laborans remissionem peccatorum obtineat, interrogat dicens [26]: « Quis me tetigit? » Viam igitur iniquorum ignorat Deus, justorum vero novit. Quis autem via justorum, nisi ille qui dixit: « Ego sum via, » quem novit Pater? « Nemo enim novit Filium nisi Pater [27]. » Cæterum ad illa quæ de cognitione et ignorantia Dei dicimus, accommodabuntur etiam ea quæ passim habentur in prophetis de *memoria* et *oblivione* Dei. Nam sæpe inter orandum dicitur [28]: « Memor esto mei, » et, « Quare oblitus es paupertatis nostræ? » Ut enim a sua memoria peccantes amovet, sic rursus pœnitentes recipit et eorum memoriam iterum sumit.

A ἀσεβεῖς οὐκ ἐν τῇ προτέρᾳ κρίσει, ἀλλ' ἐν τῇ δευτέρᾳ.

Ὅτι γινώσκει ὁ Κύριος ὁδὸν δικαίων, καὶ ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολεῖται. Οὐδὲν ὑπὸ Θεοῦ γινώσκεται (69) φαῦλον, ἀλλ' ἡ τῶν δικαίων ὁδός. « Ἔγνω » γὰρ « Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Ὁδὸς δὲ δικαίων ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός, » περὶ οὗ λέλεκται· « Ἴδετε δὲ ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθή. » Ὁδὸς δὲ ἀσεβῶν ἣν ὁδεύουσιν οἱ κακολογοῦντες τὸν Δημιουργόν. Ἀγνοεῖ δὲ καὶ οὐ γινώσκει τὰ κακὰ, οὐ τῷ δύνασθαι αὐτὸν περιδράξασθαι πάντων, καὶ περιλαβεῖν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ (τοῦτο γὰρ ἀθέμιτον καὶ λογίζεσθαι περὶ Θεοῦ)· ἀλλὰ τῷ ἀνάξια εἶναι τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Τάχα διὰ τοῦτο (τολμηρότερον δὲ αὐτὸ ἐρεῖ ὁ λόγος) πυνθάνεται περὶ ὧν οὐκ οἶδεν· ὅταν γὰρ ἁμάρτῃ B ὁ Ἀδὰμ, οὐκ οἶδεν αὐτὸν, οὐδὲ τὸν τόπον εἰς ὃν ἐκπέπτωκε φεύγων ἀπὸ Θεοῦ. Διό φησιν· « Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πυνθάνεται περὶ ὧν οὐκ οἶδεν, οὐκ ὄντων ἀξίων τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ οἶδε τὸ δαιμόνιον, οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, πυνθάνεται τί τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅτε ἐκεῖνο ἀποκρίνεται, ὅτι, « Λεγεὼν ὀνομά μοι. » Καὶ πρὶν τὴν ἄφεσιν τὴν περὶ τῆς σωτηρίας λαβεῖν τὴν αἱμορροοῦσαν, πυνθάνεται λέγων· « Τίς μου ἥψατο; » Τὴν ὁδὸν οὖν τῶν ἀδίκων ὁ Θεὸς ἀγνοεῖ, τὴν δὲ τῶν δικαίων γινώσκει. Τίς δὲ ἡ ὁδὸς τῶν δικαίων ἢ ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, » ὃν γινώσκει ὁ Πατήρ; « Οὐδεὶς γὰρ ἔγνω τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Ἁρμόσει δὲ τοῖς περὶ γνώσεως καὶ ἀγνωσίας Θεοῦ τὰ συνεχῶς κείμενα ἐν ταῖς προφητείαις ὀνόματα, *μνήμη* καὶ *λήθη* Θεοῦ. Πολλάκις γὰρ ἐν εὐχαῖς εἴρηται τό· « Μνήσθητί μου· » καὶ, « Ἵνα τί ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχείας ἡμῶν; » Ἀπορρίπτει γὰρ τῆς ἑαυτοῦ μνήμης τοὺς ἁμαρτάνοντας· ὥσπερ πάλιν προσίεται τοὺς μετανοοῦντας, καὶ ἀναλαμβάνει τούτων τὴν μνήμην.

PSALMUS II.

VERS. 1 et 2. *Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus*, etc. Cum in exemplaria duo Hebraica incidissemus, in uno quidem secundi psalmi principium invenimus hæc **538** esse, in altero vero cum priore conjuncta erant. Et in *Actibus* apostolorum illud [29]: « Filius meus es tu, ego hodie genui te, » e primo psalmo laudatur. « Sicut scriptum est, » inquit, « in primo psalmo, filius meus es tu, ego hodie genui te. » Verum exemplaria Græca hunc secundum esse indicant. Illud autem non ignorandum est in Hebraicis exemplaribus nulli psalmo numerum apponi, sive primus, sive secundus, sive tertius sit. Cæterum quæ hic de Christo persona vaticinatur? Vel Spiritus sanctus

ΨΑΛΜΟΣ Β'.

Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Δυσὶν ἐντυχόντες (70) Ἑβραϊκοῖς ἀντιγράφοις, ἐν μὲν τῷ ἑτέρῳ εὕρομεν ἀρχὴν δευτέρου ψαλμοῦ ταῦτα· ἐν δὲ D τῷ ἑτέρῳ συνήπτετο τῷ πρώτῳ. Καὶ ἐν ταῖς *Πράξεσι* δὲ τῶν ἀποστόλων τὸ, « Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε, » ἐλέγετο εἶναι τοῦ πρώτου ψαλμοῦ. « Ὡς γὰρ γέγραπται, » φησὶν, « ἐν πρώτῳ ψαλμῷ· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Τὰ Ἑλληνικὰ μέντοι ἀντίγραφα δεύτερον εἶναι τοῦτον μηνύει. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀγνοητέον, ὅτι ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ οὐδενὶ τῶν ψαλμῶν ἀριθμὸς παράκειται, πρῶτος εἰ τύχοι, ἢ δεύτερος, ἢ τρίτος. Τί δὲ τὸ λέγον ἂν εἴη πρόσωπον προφητείαν περιέχον τὴν περὶ Χριστοῦ; Ἤτοι τὸ Πνεῦ-

[21] II Tim. II, 19. [22] Joan. XIV, 6. [23] Jerem. VI, 16. [24] Genes. III, 9. [25] Marc. V, 9. [26] Luc. VIII, 45. [27] Matth. XI, 27. [28] Psal. XLIII, 24. [29] Act. XIII, 33.

(69) *Οὐδὲν ὑπὸ Θεοῦ γινώσκεται*, etc. E codice Barocciano. Eadem quoad sensum habet Catena Corderii. Latine exstant apud Barbarum, majorque pars iisdem fere verbis reperitur apud Eusebium. Nonnulla etiam inde arripuit Hilarius, *Explanat. in psalm.* I, num. 19.

(70) *Δυσὶν ἐντυχόντες*, etc. E codice Barocciano, et schedis Combefisii. Latine exstant in Catena Danielis Barbari. In Catena Corderii perperam tribuuntur Georgio.

Digitized by Google

μα τὸ ἅγιον, ἢ αὐτὸς ὁ προφήτης ἐστίν. Ἀπὸ δὲ τοῦ Διαψάλματος μεταβολὴ γίνεται τοῦ λέγοντος· ἔστι γὰρ ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ τοῦτο παραστήσομεν τὰς λέξεις ἐξετάζοντες. Καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ ἐν ἑνὶ ψαλμῷ οὐχὶ ἓν πρόσωπόν ἐστι τὸ λέγον· πολλαχοῦ γὰρ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν, ὡς προϊόντες δείξομεν. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸ τοῦ ψαλμοῦ, κατανοήσωμεν δὲ τὰς λέξεις. A

Τοῦ αὐτοῦ. Τέσσαρα ἔθνη τῶν (71) ἀνθρώπων φησὶν ὁ λόγος ἐπιβεβληκέναι Χριστῷ· ἔθνη φρυάξαντα κατ' αὐτοῦ, καὶ λαοὺς μελετήσαντας κενά, καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς παραστάντας μετ' ἀρχόντων συναχθέντων ἐπὶ τὸ αὐτό. Καὶ ἡγούμεθα μὲν ἔθνη δηλοῦσθαι τοὺς ἀλλοτρίους τῆς πίστεως ἀνθρώπους, ὥσπερ τοὺς στρατιώτας τοὺς φρυάξαντας κατ' αὐτοῦ· τοὺς δὲ λαοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν φυλῶν τῆς κατατομῆς (οὐ γὰρ κυρίως λεκτέον αὐτοὺς τὸν Σωτῆρα μὴ προσιεμένους ἐκ περιτομῆς), οἵτινες κενὰ μεμελετήκασι, τὸν ἐν τοῖς μελετωμένοις προφητικοῖς λόγοις καταγγελλόμενον Χριστὸν οὐ νενοηκότες. Βασιλεῖς δὲ τῆς γῆς καὶ ἄρχοντες Ἡρῴδης τε καὶ Πόντιος Πιλᾶτος, καὶ οἱ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ ἡγούμενοι. Τούτων γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἀπεμνημόνευσεν ἰδικῶς ἐν ταῖς *Πράξεσι* τῶν ἀποστόλων τὴν προκειμένην χρῆσιν παραγαγών. Εἰ δὲ καὶ τὰς ἀοράτους φήσεις δυνάμεις, οὐκ ἂν ἁμάρτοις. Καὶ ὁ σοφώτατος γοῦν Ἀπόστολος οὐ τοσοῦτον ἀνθρώποις προσῆψε τὸ ἐσταυρωκέναι τὸν Χριστὸν, ὡς δυνάμεσιν ἀρχοντικαῖς, λέγων· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ποῖοι γὰρ ἄρχοντες ἐσταύρωσαν τὸν Χριστὸν, τὸν τῆς δόξης Κύριον, οἱ μὴ γινώσκοντες τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτοὶ σοφίας τινὰς ἔχειν ὑπολαμβανόμενοι, ἢ οἱ λεγόμενοι ἐνταῖς προφητείαις ἀρχῶν βασιλείας Περσῶν, καὶ ἀρχῶν βασιλείας Ἑλλήνων, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον οἱ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν; « Τὰ ἔθνη » τοίνυν « ἐφρύαξαν· » ὅπερ ἐστὶν, ὡς ὁ Ἀκύλας σαφέστερον ἡρμήνευσεν, « ἐθορυβήθησαν. » Ἔστι δὲ ἡ λέξις ἡ, « ἐφρύαξαν, » ὀνοματοπεποιημένη, καὶ ἐμφαίνουσα τὸν ἄσημον ἦχον τῶν θορυβούντων· τοιοῦτοι γὰρ οἱ σεσοβημένοι κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ ἐπιβουλεύειν ὑπάρχουσιν κατὰ τῶν ὑπ' αὐτῶν πολεμουμένων. Καὶ εἰ μὴ οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταὶ εἰρήκασι τὸ, « ἐθορυβήθησαν, » καὶ, « κυκᾷ, » ὡς Σύμμαχος, ἦν ἐκλαβεῖν ἀπὸ τοῦ « ἐφρύαξαν, » τὸ, « ἐμεγαλαύχησαν· » ὡς ἐν ἑνὶ τῶν προφητῶν οἰόμεθα τοῦτο δηλοῦν τὴν λέξιν· « Κατὰ τὰ φρυάγματα τοῦ Ἰορδάνου. » Καὶ ἐπεὶ « ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει, καὶ ὁ δεχόμενος » τὸν Χριστὸν, « δέχεται τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν, » διὰ τοῦτο ὁ κατὰ Χριστοῦ στρατευόμενος εἰς τὸν Πατέρα ἀσε- B C D

est, vel ipse propheta. A Diapsalmate autem fit personæ mutatio: Christus enim est, ut infra ostendetur, cum singulas voces expendemus. Nec mirum si in uno psalmo non una est persona quæ loquitur. Hoc enim pluribus in locis videre est, ut infra ostendemus. Interim hæc pro exordio psalmi dicta sint, nunc ipsa verba discutiamus.

Ejusdem. Quatuor hominum genera dicit adversus Christum insurrexisse, gentes quæ fremuerunt contra ipsum, populos qui meditati sunt inania, et reges terræ qui adstiterunt cum principibus in unum congregatis. Et arbitramur quidem gentium nomine alienos a fide designari homines, quales erant milites qui adversus eum fremuerunt; populos vero, illos ex tribubus dici qui exsecti erant (neque enim proprie dicendum est eos qui Christum non receperunt, ex circumcisione fuisse), qui quidem vana meditati sunt cum in perlectis a se propheticis sermonibus annuntiatum Christum non intellexerunt. Reges terræ et principes erunt Herodes et Pontius Pilatus, et Judaici populi præsides. Horum enim et divus Petrus apostolus speciatim meminit in *Actibus* apostolorum ubi hisce utitur verbis [30]. Quod si et invisibiles esse potestates dixeris, non aberraveris. Certe sapientissimus Apostolus illis multo magis quam hominibus Christi crucem attribuit dicens [31]: « Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi qui destruuntur; sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Quinam enim principes Christum gloriæ Dominum crucifixerunt, Dei sapientiam non agnoscentes et se quoque sapientiam quamdam habere existimantes, nisi illi qui in prophetis commemorantur, princeps **539** regni Persarum, et princeps regni Græcorum, et consequenter reliquarum gentium principes? « Gentes » itaque « fremuerunt, » id est, ut Aquila clarius interpretatus est, « turbaverunt. » Dictio autem, « fremuerunt, » inconditum repræsentat tumultuantium strepitum, cujusmodi sunt ii qui ex insidiis concitate feruntur in hostes. Quod si reliqui interpretes non vertissent, « turbaverunt, » et, « tumultuantur, » ut Symmachus, a verbo, « fremuerunt, » dicere liceret, « sese jactaverunt, » quod in uno prophetarum putamus his indicari verbis [32]: « Secundum superbiam Jordanis. » Et quoniam « qui negat Filium, nec Patrem habet [33], » et « qui » Christum « recipit, recipit illum qui misit » eum [34], ideo qui militat adversus Christum, erga Patrem impius est. Qui ergo fremuerunt, et inania medi-

[30] Act. IV. [31] I Cor. II, 6 et seqq. [32] Jerem. XII, 5. Zach. XI, 3. [33] I Joan. II, 23. [34] Matth. X, 40.

(71) *Τέσσαρα γένη τῶν*, etc. E codice Barocciano, et schedis Combefisii. Latine exhibet Barbarus in Catena, postremam autem hujus fragmenti partem e codice Regio 1818, in lucem Græce edidit vir clarissimus domnus Bernardus Montefalconius prælimin. ad *Hexapla* Origenis, pag. 85.

Digitized by Google

tati sunt, et adstiterunt in unum ac congregati sunt simul, specie quidem contra Christum solum turbas moverunt, sic autem quod fecerunt, illis computatum est, ac si Patrem ipsum aggressi essent. Quapropter dicitur hæc eos egisse « adversus Dominum et adversus Christum ejus. » Operæ autem pretium est scire id quod apud Græcos enuntiatur voce Κύριος, id est « Dominus, » apud Hebræos vero voce « Adonai. » Decem enim nominibus apud Hebræos Deus appellatur, quorum unum est « Adonai, » quod interpretatur « Dominus. » Et quoties apud Hebræos dicitur Adonai, toties apud Græcos habetur « Dominus, » Scripturæ dictione id significante. Quando autem occurrit Iae, apud Græcos exprimitur appellatione Κύριος, « Dominus, » sed non item apud Hebræos, ut in illo [35]: « Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus. » *Dominus* enim hoc loco pro *Iae* dicitur, et initium psalmi apud Hebræos est « Alleluia. » Est etiam apud illos ineffabile quoddam nomen tetragrammaton, id est, quatuor literis constans, in aurea summi sacerdotis lamina inscriptum, et voce « Adonai » enuntiatur, licet hoc non scriptum sit in tetragrammato, apud Græcos vero exprimitur voce « Dominus. » Ac in accuratioribus exemplaribus hoc nomen scriptum est Hebraicis literis, hebraicis quidem antiquis, non autem hodiernis. Narrant enim Esdram in captivitate alios ipsis characteres loco priorum tradidisse. Horum autem meminimus quia tetragrammaton quod est « Dominus, » jacet in hoc [36]: « Sed in lege Domini; » et in hoc: « Quoniam novit Dominus viam justorum; » et nunc: « Adversus Dominum et adversus Christum ejus. » Illud autem observandum est Septuaginta et Theodotionem omnia in præterito exprimere; Aquilam vero modo in præterito, modo in futuro; Symmachum autem omnia in præsenti proferre. Solent quippe Septuaginta sæpenumero quæ **540** de Christo prædicta sunt, ea quasi jam contigissent, enuntiare, ut in illo [37]: « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem [38]. » Et [39]: « Populus quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi. » Arbitramur autem eos quia Deus novit omnia antequam fiant, ideo quæ ad Christum pertinent et quæ in incarnatione ejus futura erant, dicere, quod reputarentur jam accidisse ei qui hæc vel illa passurus erat. Simili modo et Spiritus sanctus, si quid de illo pronuntiat, id tanquam in præsenti effert. Non hoc autem dicimus quasi nusquam in futuro tempore exprimantur quæ de eo prædicuntur. « Ecce » enim, inquit [40], « intelliget puer meus, et glorificabitur, et exaltabitur valde, » etc.

VERS. 3. *Dirumpamus vincula eorum*, etc. Videntur mihi angeli, qui una cum Salvatore descende-

δεῖ. Οἱ γοῦν φρυάξαντες, καὶ κενὰ μελετήσαντες, καὶ παραστάντες ἐπὶ τὸ αὐτό, καὶ συναχθέντες ἅμα, ἐνηργήθησαν μὲν τῷ δοκεῖν κατὰ τοῦ Χριστοῦ μόνου, λελόγισται δὲ αὐτοῖς ὃ πεποιήκασι πρότερον, κατὰ τοῦ Πατρός. Διὸ λέγεται ταῦτα αὐτοὺς πεποιηκέναι « κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Οὐκ ἀγνοητέον δὲ περὶ τοῦ ἐκφωνουμένου παρὰ μὲν Ἕλλησι τῇ « Κύριος » προσηγορίᾳ, παρὰ δὲ Ἑβραίοις τῇ « Ἀδωναῖ. » Δέκα γὰρ ὀνόμασι παρ' Ἑβραίοις ὀνομάζεται ὁ Θεὸς, ὧν ἐστιν ἓν τὸ « Ἀδωναῖ, » καὶ ἑρμηνεύεται « Κύριος. » Καὶ ἔστιν ὅπου λέγεται τὸ « Ἀδωναῖ » παρ' Ἑβραίοις, καὶ παρ' Ἕλλησι « Κύριος, » τῆς λέξεως τῆς γεγραμμένης ἐν τῇ Γραφῇ τοῦτο ἀπαγγελλούσης. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ Ἰαὴ κεῖται, ἐκφωνεῖται δὲ τῇ « Κύριος » προσηγορίᾳ παρ' Ἕλλησι, ἀλλ' οὐ παρ' Ἑβραίοις, ὡς ἐν τῷ· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς ψαλμός. » *Κύριον* γὰρ ἐνθάδε ἀντὶ τοῦ *Ἰαὴ* εἴρηκεν. Καὶ ἔστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ ψαλμοῦ παρ' Ἑβραίοις « Ἀλληλούϊα· » ἔστι δέ τι τετραγράμματον ἀνεκφώνητον παρ' αὐτοῖς, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ πετάλου τοῦ χρυσοῦ τοῦ ἀρχιερέως ἀναγέγραπται, καὶ λέγεται μὲν τῇ « Ἀδωναῖ » προσηγορίᾳ, οὐχὶ τούτου γεγραμμένου ἐν τῷ τετραγραμμάτῳ· παρὰ δὲ Ἕλλησι τῇ « Κύριος » ἐκφωνεῖται. Καὶ ἐν τοῖς ἀκριβεστέροις δὲ τῶν ἀντιγράφων Ἑβραίοις χαρακτῆρσι κεῖται τὸ ὄνομα, Ἑβραϊκοῖς δὲ οὐ τοῖς νῦν, ἀλλὰ τοῖς ἀρχαιοτάτοις. Φασὶ γὰρ τὸν Ἔσδραν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἑτέρους αὐτοῖς χαρακτῆρας παρὰ τοὺς προτέρους παραδεδωκέναι. Τούτων δὲ ὑπεμνήσθημεν, ἐπεὶ τὸ τετραγράμματον ὡς « Κύριος » κεῖται ἐν τῷ· « Ἀλλ' ἢ ἐν νόμῳ Κυρίου· » καὶ ἐν τῷ· « Ὅτι γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων· » καὶ νῦν· « Κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ παρατηρητέον, ὅτι οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα καὶ ὁ Θεοδοτίων πάντα εἰς τὸν παρεληλυθότα χρόνον, Ἀκύλας δὲ ἃ μὲν εἰς τὸν παρεληλυθότα, ἃ δὲ εἰς τὸν μέλλοντα, Σύμμαχος δὲ πάντα εἰς τὸν ἐνεστηκότα ἔταξαν. Ἔθος γὰρ τοῖς Ἑβδομήκοντα πολλάκις τὰς περὶ Χριστοῦ προφητείας ὡς ἤδη γενομένας ἀπαγγέλλειν· καθάπερ ἐν τῷ· « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Καί· « Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μοι. » Οἰόμεθα δὲ αὐτοὺς, τῷ τὸν Θεὸν εἰδέναι τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐν τῇ ἐνανθρωπήσει συμβησόμενα αὐτῷ, λέγειν, τῷ λελογίσθαι αὐτὰ ἤδη γεγονέναι τῷ τάδε καὶ τάδε πεπονθότι. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ περὶ αὐτοῦ διηγοῖτο, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔχει. Οὐ τοῦτο δέ φαμεν ὡς οὐδέποτε εἰς μέλλοντα χρόνον ἐκκλινομένων τῶν προφητευομένων τῶν περὶ αὐτοῦ· « Ἰδοὺ » γαρ, φησὶ, « συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ δοξασθήσεται, καὶ ὑψωθήσεται σφόδρα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Δοκεῖ μοι (72) τοὺς συγκαταβάντας τῷ Σωτῆρι ἀγγέλους

[35] Psal. CXLVI, 1. [36] Psal. I, 6. [37] Psal. LXVIII, 22. [38] Psal. XXI, 19. [39] Psal. XVII, 45. [40] Isa. LII, 13.

(72) *Δοκεῖ μοι*, etc. E schedis Grabii et codice Coisliniano.

Digitized by Google

ἀγνακτοῦντας ἐπὶ τῇ κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῇ βασιλέων καὶ ἀρχόντων τῶν ἀοράτων εἰρηκέναι τοὺς τέσσαρας πρώτους στίχους, ἅμα καὶ ἐπαποροῦντες τί δήποτε ταῦτα γίνεται. Εἶτ' ἐπείπερ αὐτοὶ ἦσαν οἱ τοὺς ἀνθρώπους δήσαντες, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἐπιθέντες αὐτοῖς ζυγὸν, ἀποκρίνεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, προτρέπων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ μιμήσασθαι αὐτὸν ῥηγνύντα τοὺς δεσμοὺς τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ἀπορρίπτοῦντα τὸν ζυγὸν αὐτῶν. Διαῤῥήξωμεν καὶ ἡμεῖς τοὺς δεσμοὺς οἷς ἐδέθημεν ἁμαρτάνοντες, ὅτι σειραῖς τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. Καὶ τάχα κρεῖττον τὸ διαῤῥῆξαι τοὺς δεσμοὺς, ὡς Σαμψὼν, τοῦ λῦσαι αὐτοὺς, ὡς λέλυται τῆς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἁμαρτία· ὅτι ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς. Ὁ δὲ ἀπορρίψας ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν προειρημένον ζυγὸν δύναται χρηστὸν Ἰησοῦ ζυγὸν ἆραι, καὶ φέρειν τὸ ἐλαφρὸν αὐτοῦ φορτίον, καὶ γενέσθαι ὑποζύγιον αὐτοῦ· καὶ λύσουσι τὸν δεσμὸν αὐτοῦ οἱ μαθηταί. A B

Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς, κ. τ. ἑ. Οἱ λόγοι τῶν ἀπειλῶν (73), λόγοι εἰσὶν ἐν ὀργῇ ἀπαγγελλόμενοι. Ὑπισχνεῖται δὲ ὁ Θεὸς μετανοήσειν ἀπὸ τῶν κακῶν ὧν λαλεῖ τοῦ ποιῆσαι, ἐὰν μετανοήσωσιν οἱ ἀκούοντες. Ἐλάλησε δὲ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ διὰ Ἰωνᾶ ὁ Θεὸς τοῖς Νινευῖταις· καὶ ἐπεὶ ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν, οὐδὲν πεπόνθασιν ὧν ἀκηκόασι. Προεγίνωσκέ τε ὁ Θεὸς, πέμπων τὸν Ἰωνᾶν, τὴν ἐσομένην μετάνοιαν· ἐπὶ σωτηρίᾳ δηλονότι αὐτὸν ἔπεμπε τὸν Ἰωνᾶν. Τάχα δὲ καὶ ἐνθάδε ἐπὶ σωτηρίᾳ λαλήσει πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐν ὀργῇ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἶπε· Κολάσει αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ καὶ μὴν μετανοήσαντας. C

Τοῦ αὐτοῦ. Διαφέρει δὲ θυμὸς ὀργῆς (74), ὥς φασι καὶ οἱ περὶ τὰ ὀνόματα δεινοὶ, τῷ θυμὸν μὲν εἶναι ὀργὴν ἀναθυμιωμένην καὶ ἔτι ἐκκαιομένην, ὀργὴν δὲ ὄρεξιν ἀντιτιμωρήσεως. Οἱονεὶ οὖν ἀτελέστερος τῆς ὀργῆς ἐστιν ὁ θυμὸς, καὶ ἤδη πρὸς τὸ ἀποτέλεσμά τι ἐστὶν ἡ ὀργή. Ἀκουστέον δὲ τῆς ἀντιτιμωρήσεως νῦν ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν χρῆσιν ἀντὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, καὶ τῆς ὀρέξεως ἀντὶ τῆς θελήσεως. Ὅτι μέντοιγε καὶ κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐλαττόν τί ἐστιν ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς, δῆλον ἐκ τοῦ λέγεσθαι ἔλεγχον μὲν θυμῷ γίνεσθαι, παίδευσιν δὲ ὀργῇ. « Κύριε » γὰρ, φησὶ, « μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. » Ἐλέγχεται δὲ ὁ ἔτι ἐλπίδα ἔχων θεραπείας τῆς χωρὶς βασάνων διὰ λόγου καθαπτομένου· ὁ δὲ μηδὲν ἀπ' ἐλέγχου ὠφεληθεὶς χρῄζει παιδεύσεως τῆς διὰ μαστίγων καὶ ῥάβδων. Πᾶσα γὰρ παιδεία πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Λαλήσει τοίνυν ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς ἁμαρτηκότας οὓς ἐκγελᾷ καὶ μυκτηρίζει ἔτι ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ δι' ἀναισθησίαν μέγα φρο- D

Vers. 5. *Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos*, etc. Sermones comminatorii sunt sermones qui in ira pronuntiantur. Mala autem quæ dixerat Deus se irrogaturum, promittit se retractaturum, si pœnitentiam egerint auditores. Locutus est in ira sua Deus per Jonam Ninivitis [61]; et quoniam in sacco et cinere pœnitentiam egerunt, nihil passi sunt eorum quæ audiverant. Præsciverat nempe Deus, cum Jonam mittebat, facturos pœnitentiam siquidem Jonam iis misit in salutem. Forte vero etiam hic ad salutem loquetur ad ipsos peccatores in ira sua. Non enim dixit : Puniet eos in ira sua, etiamsi pœnitentiam egerint.

541 *Ejusdem*. Cæterum furor (ut aiunt periti nominum) differt ab ira, quod furor ira sit fumigans et adhuc accensa, ira vero appetitio vindictæ. Ergo veluti imperfectior ira est furor, jam autem in perfectione quadam est ira. Nunc vindicta tanquam in utilitatem nostram pro supplicio delictis debito, et appetitio pro voluntate accipienda est. Quod autem furor minor sit ira liquet ex Scriptura dicente, reprehensionem in furore, castigationem in ira fieri. Dicitur enim [62]: « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. » Arguitur is qui adhuc spem habet fore ut sanetur verbis absque examine; cui autem reprehensio non profuit, is indiget correptione quæ fit flagellis et virgis. Correptio autem statim quidem non videtur jucunda et citra molestiam, postea vero pacificum justitiæ fructum affert iis qui in ea exerciti fuerint. Ad peccatores igitur quos irridet et subsannat dum adhuc in peccatis sunt, et præ hebetudine sensuum de propriis malis tanquam bonis sese efferunt ac gloriantur, loquetur Deus in ira sua, et illos osteuso furore conturbabit. Cum enim sermo furore plenus

[61] Jon. III. [62] Ps. VI, 1.

(73) *Οἱ λόγοι τῶν ἀπειλῶν*, etc. E codice Barocciano, et e Catena Corderii. Latine exstant in Catena Barbari.

(74) *Διαφέρει δὲ θυμὸς ὀργῆς*, etc. E codice Barocciano. Latine habentur in Catena Barbari.

Digitized by Google

eis timore queat pœnitentiam indere, non repente infert supplicia et cruciatus priusquam rejecerint eam quæ lenioribus remediis proponitur, curationem. Quapropter beatus Paulus ad Thessalonicenses scribens de Judæis qui Dominum crucifixerunt, ait [43]: « Prævenit super illos ira usque in finem. » An non prænuntiata per prophetas ira prævenit super illos qui gravissima quæque et acerbissima a Romanis perpessi sunt?

A νοῦντας ὡς ἐπὶ ἀγαθοῖς τοῖς ἰδίοις κακοῖς, ἐν τῇ ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐμφήνας τὸ θυμοῦσθαι, παράξει αὐτούς. Οὐ γὰρ ἀθρόως ἐπάγει, προεπιστρεπτικοῦ λόγου τεθυμωμένου φόβῳ μετάνοιαν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι δυναμένου, βασάνους καὶ κολάσεις πρὶν ἀπειπεῖν αὐτοὺς τὴν διὰ τῶν φιλανθρωποτέρων θεραπείαν· Θεσσαλονικεῦσι γοῦν γράφων ὁ μακάριος Παῦλος περὶ Ἰουδαίων τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον, φησίν· « Ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. » Ἢ οὐκ ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς διὰ προφήτας ἡ προαναφωνηθεῖσα ὀργὴ παθόντας ὑπὸ Ῥωμαίων πάντα δεινὰ καὶ ἀνήκεστα;

Vers. 8. *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*, etc. Constitutus enim est, quatenus homo, hæres omnium per dispensationem, ut deinceps, tanquam ad se spectantem et propriam suam hæreditatem, conservaret eos qui in terra sacrilege dispersi erant a diabolo, sociisque ejus virtutibus malignis. Quin et peracta jam dispensatione, de nobis ad Patrem suum dicit [44]: « Quos dedisti mihi de mundo, tui erant, et mihi eos dedisti. » Considera vero quomodo ad divitias sibi secundum carnem competentes ascendat etiam cum carne. Si enim il, qui in mundo erant, Patris erant, utique intelligi possunt etiam esse aliquo modo Verbi, cujus consilio cuncta gerit; siquidem etiam dixit [45]: « Omnia mea tua sunt, et tua mea, et clarificatus sum in eis. » Quomodo igitur postulare jubetur, et accipit quidem in hæreditatem gentes, possessionem vero facit terminos terræ? Nempe cum hominem a divino servitio inaniter resilientem salvari **542** vellet, Genitor ac Pater Verbum unigenitum in mundum hunc misit, ut caro factum, et comprehensum, et natura non mutatum, prædicaret captivis indulgentiam, et cæcis visum. Itaque quamvis ob humanitatem dicatur accipere, et hæres constitutus esse, non ignoremus dispensationem.

Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Τέθειται γὰρ ὡς ἄνθρωπος κληρονόμος πάντων οἰκονομικῶς, ἵνα λοιπὸν ὡς αὐτῷ προσήκοντά τε καὶ ἴδιον ἀνασώσῃ κλῆρον τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνοσίως διεσπαρμένους ὑπό τε τοῦ διαβόλου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δυνάμεων πονηρῶν· οὗ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φησὶ περὶ ἡμῶν· « Οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως εἰς τὸν ὑπάρχοντα αὐτῷ πλοῦτον κατὰ φύσιν ἄνεισι καὶ μετὰ σαρκός. Εἰ γὰρ ἦσαν οἱ ἐν κόσμῳ τοῦ Πατρὸς, κατά τινα τρόπον νοηθεῖεν ἂν τοῦ συμβουλεύοντος αὐτῷ Λόγου· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Πῶς οὖν αἰτεῖν προστάττεται, καὶ δέχεται μὲν εἰς κληρονομίαν ἔθνη, κατάσχεσιν δὲ ποιεῖται τὰ πέρατα τῆς γῆς; Ἀποσκιρτήσαντα γὰρ ἐξιτήλως τὸν ἄνθρωπον δουλείας τῆς ὑπὸ Θεοῦ, διασῶσαι θέλων τοῦτον Γενεσιουργὸς καὶ Πατὴρ πέπομφεν εἰς τόνδε τὸν ἐνεστηκότα κόσμον τὸν μονογενῆ Λόγον, ἵνα γενόμενος σὰρξ, καὶ χωρηθείς, καὶ φύσει ἀστραφὴς, κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο λαβεῖν, καὶ τεθεῖσθαι κληρονόμος διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀγνοήσωμεν τὴν οἰκονομίαν.

Ejusdem. Per hæreditatem intelligit rationis compotem naturam, quæ ipsa hæreditat, sicut sapientiam, ita et scientiam, et veritatem, et justitiam. Est autem hæreditas naturæ rationabilis contemplatio corporearum et incorporearum rerum, et Dei qui omnium causa est.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὴν κληρονομίαν (75) λέγει τὴν λογικὴν φύσιν, ἣ καὶ αὐτὴ κληρονομεῖ ὡς σοφίαν, οὕτω καὶ γνῶσιν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ δικαιοσύνην. Ἔστι δὲ ἡ κληρονομία τῆς λογικῆς φύσεως θεωρία τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ἀσωμάτων, καὶ τούτων ἁπάντων αἰτίου Θεοῦ.

Vers. 9. *Pasces eos in virga ferrea, tanquam vasa figuli confringes eos*, etc. Sic et apud Apostolum severior disciplina qua indigent peccatores et infirmiores in fide, virga nominatur, cum ait [46]: « Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis? » Et adhuc prius apud Prophetam peccatoribus divinus sermo minatur virgam et flagella, eo quod misericordiam non remoturus sit ab eorum Patre, hoc est, Christo. Nam ejusmodi curatione indigent. « Visitabo » enim, inquit [47], « in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non

Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς, κ. τ. ἑ. Καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ (76) ἡ ἐκπληκτικωτέρα ἀγωγὴ, ἧς δέονται οἱ ἁμαρτάνοντες καὶ οἱ ἀσθενέστεροι τῶν πεπιστευκέναι νομιζομένων, ῥάβδος ὀνομάζεται, λέγοντι· « Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ, πνεύματί τε πραότητος; » Καὶ ἔτι πρότερον παρὰ τῷ Προφήτῃ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ὁ θεῖος λόγος ἀπειλεῖ ῥάβδον καὶ μάστιγας, ἐπὶ τῷ τὸν ἔλεον μὴ ἀποστῆσαι ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, τοιαύτης θεραπείας δεομένων. « Ἐπισκέψομαι » γὰρ, φησὶν, « ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν,

[43] I Thess. II, 16. [44] Joan. XVII, 6. [45] ibid. 10. [46] I Cor. IV, 21. [47] Ps. LXXXVIII, 33, 34.

(75) *Τὴν κληρονομίαν*, etc. E schedis Grabii.

(76) *Καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ*, etc. E codice Barocciano, et schedis Combefisii. Latine exstant apud Barbarum.

Digitized by Google

καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ῥάβδος εἶναι παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ λέγεται. Ἀλλ' ἐπεί τινες οὐ δέονται τῆς ἐν σκληρότητι ἀγωγῆς ἑαυτοὺς παρέχοντες ἀξίους τῆς χρηστότητος τῶν θεωρημάτων τοῦ λόγου, καὶ ἄνθος παρὰ τῷ αὐτῷ προφήτῃ ὀνομάζεται· « Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαΐ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, καὶ ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. » Ῥάβδου τοίνυν δέονται ποιμαινούσης οἱ κτηνωδέστεροι τῶν τῷ Θεῷ διὰ Χριστοῦ προσερχομένων. Ἀναγκαῖον δὲ ἀκολούθως σῶσαι πῶς ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ φησιν ὁ δοὺς αὐτῷ κληρονομίαν τὰ ἔθνη, καὶ κατάσχεσιν τὰ πέρατα τῆς γῆς· « Ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς. » Τίς γὰρ δίδωσι κληρονομίαν ἐπὶ τῷ συντριβῆναι αὐτὴν ὑπὸ τοῦ κληρονομοῦντος; Δεικτέον οὖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τὴν συντριβήν τινων κεῖσθαι ἐπ' ὠφελείᾳ. Εὑρομεν δὴ ἐν τῷ πεντηκοστῷ ψαλμῷ τὸ, « Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει· » καὶ ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ προστακτικῶς λεγόμενον τὸ, « Ἀπὸ συντριβῆς πνεύματος ὑμῶν ὀλολύξετε. » Οὐκοῦν πνεῦμά ἐστιν ἐν ἡμῖν ὃ συντρίψαι δεῖ, ἵνα συντριβὲν γένηται θυσία τῷ Θεῷ. Καὶ τί ἂν ἄλλο τοῦτο εἴη ἢ τὸ χεῖρον, ὅπερ ὑγιὲς μὲν εἶναι δοκεῖ ὅτε ἐνεργεῖ· συντέτριπται δὲ, ὅτε λόγῳ Θεοῦ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ συνεθραύσαμεν. Ἀλλὰ καὶ καρδία τις ἐν ἡμῖν ὑπάρχει ποτὲ μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ μοχθηροῖς δόγμασι σεσωματοποιημένοις εἰς ἑνότητα εἰρμοῦ ἐπιβλάβη ὁλόκληρος νομιζομένη καὶ μετέωρος, ἣν ἀναγκαῖον συντρίψαι καὶ ταπεινῶσαι, ἵν', οὕτως ἀποθεμένη τὸ τοῦ ἐξουθενεῖσθαι ὑπὸ Θεοῦ εἶναι ἀξία, γένηται ἐν προσαγωγῇ παρὰ τῷ ἀμειβομένῳ τοὺς αἰσθομένους ἑαυτῶν, καὶ κακίζοντας μὲν τὴν πονηρὰν αὐτῶν διάθεσιν, προσφεύγοντας δὲ τῇ χρηστότητι τοῦ μόνου εὐεργετῆσαι αὐτοὺς δυναμένου Θεοῦ. Σαφὲς δὲ καὶ ἐκ τῶν προειρημένων καὶ τὸ, « Ἀπὸ συντριβῆς πνεύματος ὑμῶν ὀλολύξετε. » Ὅνπερ οὖν τρόπον πνεῦμα συντετριμμένον θυσία προσακτέον τῷ Θεῷ, καὶ καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην τῷ καλῶς αὐτὴν ἐν τούτοις γεγονέναι οὐκ ἐξουθενεῖ ὁ Θεὸς, καὶ ὁλολυγμὸν ἀπὸ συντριβῆς πνεύματος ἀναπεμπόμενον προσίεται· οὕτως συντριβήν τινα νοήσομεν ἣν ἐργάζεται ὁ Χριστὸς πειθόμενος τῷ δόντι αὐτῷ τὰ ἔθνη κληρονομίαν, καὶ τὴν κατάσχεσιν τὰ πέρατα τῆς γῆς, τὸ γεῶδες καὶ ὑλικὸν ἀπὸ τῶν παθῶν καὶ τῶν τῆς κακίας ἰδιωμάτων προσγενόμενον τῇ ψυχῇ συνθραύων, καθ' ὃ εἰδωλολάτραι ἦσαν καὶ πόρνοι. Καὶ γὰρ λέγεται ἐν ἑβδομηκοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ· « Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἐμνήσθησαν, ὅτι ὁ Θεὸς βοηθὸς αὐτῶν ἐστι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος λυτρωτὴς αὐτῶν ἐστιν. » Οὐκ ἄτοπον τοίνυν τὸ οὕτως ἀποκτίννυσθαι,

A dispergam ab eo. » Quare et ipse Christus virga dicitur ab Isaia; sed quoniam sunt nonnulli qui non indigent asperiori disciplina, cum seipsos exhibeant dignos benignitate præceptorum verbi, flos etiam ab eodem propheta nominatur. « Egredietur enim, inquit [48], virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet, et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Dei. » Indigent ergo virga pascente quotquot ex iis qui ad Deum per Christum accedunt, pecudum more vivunt. Cæterum considerare opus est quomodo Pater qui dedit Filio gentes in hæreditatem, et in possessionem terminos terræ, ei dicat: « Tanquam vas figuli confringes eos. » Quis enim dat hæreditatem, ut conteratur ab hærede? Ostendendum igitur est e Scripturis quorumdam contritionem poni tanquam utilem. Invenimus quippe in quinquagesimo psalmo illud [49]: « Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despiciet. » Et ab alio propheta præcipiendo dicitur illud [50]: « Præ contritione spiritus vestri ululabitis. » Spiritus ergo in nobis est quem **543** conterere oportet, ut contritus fiat sacrificium Deo. Et quis alius iste fuerit quam deterior qui sanus quidem esse videtur, cum operatur; conteritur autem, cum verbo Dei vires ejus confregimus. Verum et in nobis cor quoddam est, quod aliquando, cum ob perversa dogmata in unum veluti noxium corpus coagmentata efferimur et magnifice sentimus, integrum et sublime existimatur. Illud conterendum est ut deposito eo propter quod a Deo despiciebatur, accedat ad illum qui remunerat eos qui sui sensum habent, quique pravos suos improbant habitus, et confugiunt ad Dei bonitatem qui solus potest eis benefacere. Manifestum est etiam ex prædictis illud: « Præ contritione spiritus vestri ululabitis. » Quemadmodum igitur spiritus contritus offerendus est Deo in sacrificium, et cor contritum et humiliatum quod pulchre se in his gesserit, non despicit Deus, et ululatum præ contritione spiritus emissum exaudit; sic contritio quædam intelligenda erit, quam operatur Christus qui ut obediat Patri a quo accepit gentes in hæreditatem, et in possessionem terminos terræ, terrenum et materiale omne quod anima contraxerat ex affectibus et malitiæ proprietatibus, quodque eos idololatras et fornicatores effecerat confringit. Dicitur enim in septuagesimo septimo psalmo [51]: « Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum, et rememorati sunt quod Deus adjutor eorum est, et Deus excelsus redemptor eorum est. » Non igitur absurdum est ita occidi, atque ut vas figuli conteri. Nam peccatores, quatenus peccatores, ut ait propheta Jeremias [52], ceu vasa testacea opera manuum figuli reputati sunt.

[48] Isai. xi, 1 et seqq. [49] Ps. l, 19. [50] Isai. lxv, 14. [51] Ps. lxxvii, 34. [52] Jerem. iv, 2.

Digitized by Google

ἢ, ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίβεσθαι· καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ὅσον εἰσὶν ἁμαρτωλοὶ, ἐλογίσθησαν, ὡς φησιν ὁ προφήτης Ἱερεμίας, εἰς ἀγγεῖα ὀστράκινα, ἔργα χειρῶν κεραμέως.

Ejusdem. Si regit secundum promissionem Dei, ergo rex est Christus. Rex autem est regens in virga ferrea, et pastor bonus.

Ejusdem. Virga Dei, est potestas ejus et supplicium infidelium, hoc est, in cruce; cujus quidem materia lignea est, vis autem ferrea.

VERS. 10. *Et nunc, reges, intelligite, erudimini, omnes qui judicatis terram,* etc. Non alienum a Salvatoris bonitate est principibus et regibus terræ qui adversus illum adstiterunt, dicere : « Et nunc, reges, intelligite. » Etsi antea imprudentes mihi insidias parastis, at nunc prudentes resipiscite. Cæterum quia vox ista « terræ » alteri, « reges, » addita non est, forte regum nomine sanctos intelligit. Nam proprie rex est qui innocenter imperare novit. Quomodo autem rex non erit, qui regnum cœlorum hæreditabit, **544** quique futurus est in regno Dei? Oportet autem ut vir sanctus, qui imperare conatur, a seipso propriisque affectibus incipiat. His enim imperare eum opus est, nec amplius peccato vinci quod in nostro mortali corpore regnare nititur. Videtur vero verbum, ἐπιστημώθητε « ediscite, » ut Aquila vertit, majorem emphasim habere, quam illud, σύνετε « intelligite. » Præcipit enim ut scientia regibus solis propria accipiatur. « Erudimini, omnes qui judicatis terram . » Quemadmodum duplici modo reges accepimus, sic et eos qui judicant terram intelligere possumus. Vel enim principes congregati in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus, dicentur ii qui judicant terram, cum principum proprium opus sit judicare ; vel qui judicant terram, sancti erunt, ut ostendemus. Illud autem, « erudimini, » vel significat istud : tradite vos correptioni et doctrinæ, vel pœnis quæ erudiunt eos qui ejusmodi remediis indigent. Quæret fortasse quispiam an juxta eam quæ in pœnis est. disciplinam jubeatur quis erudiri, et libenter seipsum ei tradere. Respondendum est huic quæstioni de qua multis hæret aqua, esse forte quosdam, qui, quod infantes sint, inviti ad hanc disciplinam trahuntur. Et hi sunt de quibus Propheta dicit [53] : « Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint, si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eo. » Forte etiam in conscientiam propriorum lapsuum venientes quidam, seipsos, quippe qui, ut curentur, indigent eo qui curandi peritus est, tradunt asperrimis, quæ eos meliores reddere queunt, medicamentis. Opinor autem ex hoc numero esse eos de quibus apud

[53] Ps. LXXXVIII, 31, 32, 33, 34.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ποιμαίνει (77) κατ' ἐπαγγελίαν Θεοῦ, ποιμὴν οὖν ὁ Χριστός. Ποιμὴν δέ ἐστι ποιμαίνων ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, καὶ ποιμὴν καλός.

Τοῦ αὐτοῦ. Ῥάβδος Θεοῦ ἡ ἐξουσία, ἡ κατὰ τῶν ἀπειθούντων τιμωρία, τουτέστιν ἐν τῷ σταυρῷ· ἡ μὲν γὰρ ὕλη ξύλου, ἡ δὲ ἰσχὺς σιδηρᾶ.

Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύνετε, παιδεύθητε, πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἀλλότριον μὲν (78) τῆς χρηστότητος τοῦ Σωτῆρος τὸ τοῖς παραστᾶσι βασιλεῦσι τῆς γῆς μετὰ τῶν ἀρχόντων τῶν συναχθέντων κατ' αὐτοῦ λέγειν τὸ, « Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύνετε· » εἰ γὰρ καὶ πρότερον ἀγνοήσαντες ἐπεβουλεύσατε, ἀλλὰ νῦν συνέντες μετανοήσατε. Τῷ δὲ μὴ προσκεῖσθαι τὸ « τῆς γῆς, » μήποτε « βασιλεῖς » τοὺς ἁγίους φησίν· κυρίως γὰρ βασιλεὺς ὁ ἄρχειν ἐπιστάμενος ἀνυπευθύνως. Πῶς δὲ οὐ βασιλεὺς ὁ κληρονομῶν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ ἐσόμενος ἐν βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ; Καὶ δεῖ γε τὸν ἅγιον, ἀγωνιζόμενον βασιλεύειν, ἄρξασθαι ἀφ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων κινημάτων. Τούτων γὰρ πρότερον βασιλεῦσαι δεῖ, μηκέτι βασιλευόμενον ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τῆς μελετηκυίας βασιλεύειν ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. Δοκεῖ δὲ τὸ, « ἐπιστημώθητε, » ὡς Ἀκύλας ἐκδέδωκεν, ἐμφατικώτερον εἶναι τοῦ « σύνετε, » προστάσσον ἐπιστήμην ἀναλαβεῖν οἰκείαν οὖσαν οὐκ ἄλλῳ τῳ ἢ τοῖς βασιλεῦσι· « Παιδεύθητε, πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. » Ὃν τρόπον διχῶς ἐξεδεξάμεθα τοὺς βασιλεῖς, οὕτως καὶ τοὺς κρίνοντας τὴν γῆν νοῆσαι ἡμᾶς δυνατόν. Ἡ γὰρ οἱ ἄρχοντες οἱ συναχθέντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ κρίνοντες λέγοιντο ἂν τὴν γῆν, οἰκείου τοῖς ἄρχουσιν ἔργου τυγχάνοντος τοῦ κρίνειν· ἢ κρίνοντες τὴν γῆν οἱ ἅγιοι, ὡς δείξομεν. Τὸ δὲ, « παιδεύθητε, » ἤτοι δηλοῖ τὸ, τῇ παιδείᾳ καὶ διδασκαλίᾳ ἑαυτοὺς παράδοτε, ἢ τοῖς κολαστηρίοις τοῖς παιδεύουσι τοὺς τοιούτων φαρμάκων δεδεημένους. Εἰκὸς δὲ, ζητήσει τις εἰ κατὰ τὴν ἐν κολάσεσι παιδείαν προστάσσεταί τις παιδευθῆναι, καὶ ἑκουσίως ἑαυτὸν ταύτῃ παραδοῦναι. Ἀποκριτέον δὲ πρὸς τὴν ζήτησιν πλειόνων κατὰ τὸν τόπον ἀπορουμένων, ὅτι τάχα μέν τινες, τῷ εἶναι νήπιοι, καὶ ἄκοντες ἐπὶ τὴν τοιαύτην παίδευσιν ἕλκονται· καὶ οὗτοί γε περὶ ὧν ὁ Προφήτης φησίν· « Ἐὰν ἐγκαταλείπωσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ ἐν τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσιν, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, τὸ δὲ ἔλεός μου μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτοῦ. » Τάχα δὲ καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθόντες τῶν ἰδίων πταισμάτων τινὲς παραδιδόασιν ἑαυτοὺς, ὡς ἐπὶ θεραπείᾳ δεόμενοι τοῦ τὴν ἐπιστήμην ταύτην ἔχοντος, τοῖς ἐπιπονωτάτοις καὶ βελτιῶσαι δυναμένοις. Οἶμαι δὲ τούτων εἶναι τοὺς παρὰ τῷ

(77) *Εἰ ποιμαίνει*, etc. E schedis Grabii, atque indidem depromptum est sequens fragmentum, Ῥάβδος Θεοῦ, etc.

(78) *Οὐκ ἀλλότριον μέν*, etc. E schedis Combefisii, et codice Barocciano. Latine habes in Catena Barbari.

Digitized by Google

Ἡσαΐᾳ λεγομένους· « Θελήσουσιν, εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι· » καὶ τοὺς εὐχομένους κατὰ τὸν Ἱερεμίαν, καὶ λέγοντας· « Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσῃς. » Τὰ γὰρ ἐπίπονα καὶ τὰ σφοδρότερα παραιτούμενοι, τὰς κολάσεις οὐ πάντη παραιτοῦνται δι' ὧν λέγουσιν. Ἐπιστήσωμεν δὲ εἰ μὴ τῶν ἑκουσίως κολαζομένων ἐστὶν ἡ λέγουσα φωνή· « Ὀργὴν Κυρίου ὑποίσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, ἕως τοῦ δικαιῶσαι αὐτὸν τὴν δίκην μου. » Τάχα οὖν καὶ οἱ κρίνοντες τὴν γῆν οὐ παιδευθήσονται, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς τῷ παιδεύεσθαι παραδῶσιν. Ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον προσετιθέμεθα τῷ βασιλεῖς εἶναι τοὺς ἐπὶ τὴν σύνεσιν καλουμένους ἁγίους, φέρε παραπλησίως ἴδωμεν καὶ τοὺς κρίνοντας τὴν γῆν. Ἴδιον δὲ τοῦτο τῶν ἁγίων εὑρίσκομεν, κρίνειν δι' ὧν εὖ πεποιήκασι, τοὺς μὴ τὰ ὅμοια ἐζηλωκότας. « Ἄνδρες » γὰρ « Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει καὶ κατακρινοῦσι τοὺς ἀνθρώπους τῆς γενεᾶς ταύτης, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ, καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε, » φησὶν ὁ Σωτήρ. Ἀλλὰ καὶ « βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινεῖ τοὺς ἀνθρώπους τῆς γενεᾶς ταύτης, ὅτι ἦλθεν ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τῆς σοφίας Σολομῶντος, καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶντος ὧδε. » Οὐκοῦν Νινευῖται καὶ ἡ βασίλισσα νότου τῶν κρινόντων εἰσὶ τοὺς τοῦ Σωτῆρος ἀκούσαντας, καὶ μὴ μεταβαλόντας, καὶ τοὺς καταφρονήσαντας τῆς διδασκαλίας Ἰησοῦ. Τάχα δὲ οὕτως καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι κρινοῦσι τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ μὴ πιστευούσας εἰς τὸν Χριστόν. Καὶ πᾶσαν δὲ τὴν γῆν οἱ ἐν πάσῃ τῇ γῇ πεπιστευκότες κρινοῦσιν ἕκαστοι τῶν ἓν μέρει τοὺς ἐκεῖ ἀπίστους. Παρακαλεῖ τοίνυν ὁ λόγος τοὺς κρίνοντας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν παίδευσιν τὴν κατὰ παράδοσιν ἐπιστήμης, ὡς καὶ ὁ Σολομῶν ἐν ταῖς *Παροιμίαις* ἐπὶ τὸ αὐτὸ λέγων· « Λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ γνῶσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον. »

A Isaiam dicitur [54] : « Volent, si igne combusti fuerint, » et illos qui secundum Jeremiam orant, et dicunt [55] : « Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore, ut non paucos facias nos. » Licet enim vehementiam et acerbitatem nimiam pœnarum recusent, pœnas tamen omnino non recusant. Consideremus autem annon eorum qui sponte puniuntur, sit hæc vox [56] : « Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet. » Fortassis igitur et qui judicant terram, non erudientur, nisi seipsos disciplinæ tradiderint. Quoniam vero nobis magis placebat reges esse sanctos qui ad prudentiam invitantur, age, simili modo consideremus etiam eos qui judicant terram. Hoc autem invenimus proprium esse sanctorum, B ut per sua recte facta judicent eos qui eadem non sunt æmulati. Nam « viri Ninivitæ surgent in judicio, et condemnabunt **545** homines generationis hujus, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic, » inquit Salvator. Sed et « regina austri surget in judicio, et condemnabit homines generationis hujus, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic [57]. » Ninivitæ igitur et regina austri ex eorum numero sunt qui judicabunt eos qui audita Salvatore ad meliorem frugem non se receperunt, sed doctrinam Jesu contempserunt. Sic etiam forte Christi apostoli judicabunt duodecim tribus Israel, quæ non in eum crediderunt. Et in universa terra C dispersi per orbem universum fideles singuli in regione sua judicabunt eos qui illic non credunt. Eos igitur qui terram judicant, hortatur sermo ad disciplinam quæ scientiæ traditione constat, quemadmodum Salomon in *Proverbiis* in hunc ipsum sensum ait [58] : « Accipite disciplinam, et non argentum, et scientiam magis quam aurum probatum. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἢ καλεῖ αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν, καὶ βασιλεῖς καλεῖ, εἰς ὅπερ εἶχον ἀξίωμα ἀνατρέχειν πείθων. Σύνετε οὖν, ὦ βασιλεῖς, διὰ τί μοι δέδοται τὰ ἔθνη κληρονομία.

Ejusdem. Vel invitat ipsos ad pœnitentiam, et reges vocat, suadens ut revertantur ad dignitatem quam habuerunt. Intelligite igitur, o reges, ad quid mihi datæ sint gentes in hæreditatem.

Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ, κ. τ. ἑ. Δόξει μέν τισιν (79) ὁ δουλεύων πάντως δοῦλος εἶναι, καὶ μάλιστα ἐνθάδε ἐπεὶ πρόσκειται τὸ, « ἐν φόβῳ, » τοῦ εἰληφότος πνεῦμα δουλείας ὄντος « ἐν φόβῳ. » Καὶ οὐ ψευδῶς γε δόξει. Δύναται δὲ καὶ ὁ υἱὸς δουλεύειν. Καὶ οὐ μόνος ὁ φόβος αἴτιος τοῦ δουλεύειν τυγχάνει, ἀλλὰ καὶ ἀγάπη. Διὰ τῆς ἀγάπης γοῦν ὁ Ἀπόστολος διδάσκει δουλεύειν ἡμᾶς ἀλλήλοις. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν γέγονεν ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ οὐχ ὡς ἀνακείμενος, ἀλλ' ὡς ὁ διακονῶν, δουλεύων καὶ νίπτων τοὺς πόδας αὐτῶν. Καὶ οὐδέπου ταῦτα φόβῳ θεμιτὸν αὐτὸν πεποιηκέναι· σαφὲς γάρ, ὅτι ἀγάπῃ

VERS. 11. *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore*, etc. Videbitur quibusdam is qui servit omnino servus esse, et maxime in hoc loco, ubi etiam additur « in timore, » nam qui accepit spiritum servitutis, est « in timore. » Nec falso ita videbitur. Potest etiam filius servire. Nec solus timor, sed et charitas servitutis est causa. Dilectione igitur invicem servire docet Apostolus. Quin et ipse Salvator et Dominus noster fuit in medio discipulorum suorum, non ut qui recumbit, sed ut qui ministrat, serviens et pedes eorum lavans. Nec sane fas est eum timore hæc fecisse dicere. Liquet enim hæc ab ipso perfecta charitate facta fuisse.

[54] Isai. IX, 5. [55] Jerem. X, 24. [56] Mich. VII, 9. [57] Matth. XII, 41, et seqq. [58] Prov. VIII, 10.

(79) *Δόξει μέν τισιν*, etc. Ibidem hæc reperiuntur.

Digitized by Google

Si ergo qui antea reges terræ appellati sunt, nunc etiam reges dicuntur, præcipi eis potest ut serviant Domino in timore, tanquam servi ab initio, qui spiritum adoptionis filiorum accipere non potuerunt. Atque in his observandum est illud, « in timore, » quem qui pœnas metuit, non habet, neque perfectus est. Et quæ sequuntur, nimirum, « Exsultate ei cum tremore, » intelligenda sunt. Quod si reges, sancti sunt, et qui judicant terram, ii sunt quos supra esse docuimus, cum filii quoque servire Domino possint, timor accipiendus est pro ea quæ apud quosdam appellatur reverentia, quæ nunquam pœnam habet. Quod autem timor **546** qui pœnam non habet, appellatur in Scriptura perfecti viri facinus, liquet ex eo : « Non est inopia timentibus eum. » Videbimur vim Scripturæ facere, additur enim : « cum tremore. » Sed vide annon perfecti reges sint, et qui timore eruditiuntur, judices terræ, quibus præcipit Salvator ut non dissolute neque remisse exsultent, ne inflati cadant in superbiam, sed « cum tremore, » et veluti contracte, simul considerando possibilem esse lapsum, si divina cura dereliquerit eum qui deditus est rei cuipiam dignæ quæ merito laudibus efferatur. Cæterum verbum, « exsultare, » in usu est Scripturæ, quo significari putamus gaudium in mente quod in anima habet participationem Spiritus sancti congaudentis ei qui sanctus est.

A τελεία ταῦτα αὐτῷ πέπρακται. Εἰ μὲν οὖν βασιλεῖς οἱ ἐν τοῖς πρὸ τούτων βασιλεῖς γῆς ὠνομασμένοι καὶ νῦν λέγονται, αὐτοῖς προστάττεσθαι δύναται τὸ δουλεῦσαι τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, ὡς δούλοις ἀρχῆθεν οὐ δυναμένοις χωρῆσαι τὸ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας. Καὶ τηρητέον ἐπ' αὐτῶν τὸ, « ἐν φόβῳ, » ὃν ὁ φοβούμενος κόλασιν οὐκ ἔχει, καὶ οὐ τετελείωται. Καὶ τὰ ἀκόλουθα δὲ περὶ τοῦ, « Ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ, » νοητέον. Εἰ δὲ βασιλεῖς οἱ ἅγιοι καὶ κρίνοντες τὴν γῆν οἱ κατὰ τὴν διήγησιν ἑρμηνευθέντες, δυναμένων δουλεύειν καὶ τῶν υἱῶν τῷ Κυρίῳ, τὸν φόβον μεταληπτέον εἰς τὴν παρά τισιν εὐλάβειαν ὠνομασμένην, ἥτις οὐδαμῶς κόλασιν ἔχει. Ὅτι δὲ φόβος ὁ μὴ κόλασιν ἔχων ὠνόμασται ἐν τῇ Γραφῇ τελείου κατόρθωμα τυγχάνων, σαφὲς ἐκ τοῦ· « Οὐκ ἔστιν ὑστέ- B ρημα τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. » Δόξομεν δὲ βιάζεσθαι, διὰ τὸ ἐπιφέρεσθαι τὸ « ἐν τρόμῳ. » Ἀλλὰ μήποτε οἱ μὲν τέλειοι βασιλεῖς τυγχάνουσιν, οἱ δὲ κἂν τῷ φόβῳ παιδαγωγούμενοι κριταὶ γῆς, ἐν οἷς προστάσσει ὁ Σωτὴρ ἀγαλλιᾶν μὴ ἀνειμένως, μηδὲ ἀπολελυμένως, ἵνα μὴ ἐκπέσωσιν εἰς χαύνωσιν καὶ οἴησιν, ἀλλ' « ἐν τρόμῳ, » καὶ οἱονεὶ συνεσταλμένως, μετὰ τοῦ σκοπεῖν τὸ δύνασθαι πεσεῖν, εἰ καταλείποι ἡ ἐπισκοπὴ τὸν γενόμενον ἔν τινι ἀξίῳ τοῦ εὐλόγως ἐπαίρεσθαι. Τὸ δὲ « ἀγαλλιᾶσθαι » ἀπὸ τῆς συνηθείας ἐστὶ τῆς Γραφῆς· ὅπερ οἰόμεθα εἶναι χαρὰν ἐν τῇ ἐπινοίᾳ, ἔχουσαν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς τὴν ψυχὴν κοινωνίαν συγχαίροντος τῷ ἁγίῳ.

Vers. 12. *Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus, et pereatis de via justa*, etc. Profectum quidem per, « erudimini, » perfectionem vero proponit per, « apprehendite disciplinam. » Diligenter autem consideranti liquet imperfectum in disciplina, et non progredientem, adhuc iræ Domini esse obnoxium, perfectum vero eam experiri non posse. Si enim jubetur quis apprehendere disciplinam, ut non irascatur ei Dominus, iræ erit particeps, nondum apprehensa disciplina in qua tamen progressus aliquot fecit : ab iis qui ex ira oriuntur affectibus perfecte liberante apprehensione disciplinæ, non vero disciplinæ initio et ad illam introductione : omnino enim qui adhuc eruditur, imperfectus est, imperfectus autem iram Dei experiri potest. Sed quoniam neque in Hebraico, neque in aliis interpretationibus habetur vox « justa, » D suspicamur ne forte vel per dispensationem hoc apposuerint, vel error sit in exemplaribus. Per dispensationem quidem ut sit sensus : Nisi apprehenderitis disciplinam, peribitis de via justa, et excidetis ab ea, Domino vobis irascente. Verum accurate rem perpendamus, cum ira Dei corrigendi vim habeat, quomodo per hoc quod Deus irascatur, pereat quis de via justa ? Utique haudquaquam omnino propter iram peribitis de via justa, sed hoc vobis propter peccata vestra eveniet. Quod si non fuerit apposita vox « justa, » cum ii qui non apprehendunt disciplinam, omnino sint in via non

Δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ *ἀπολεῖσθε ἐξ ὁδοῦ δικαίας*, κ. τ. ἑ. Τὴν μὲν C προκοπὴν (80) διὰ τοῦ, « παιδεύθητε, » παριστᾷ, τὴν δὲ τελείωσιν διὰ τοῦ, « δράξασθε παιδείας. » Τῷ δὲ ἐπιμελῶς παρατηροῦντι σαφές ἐστιν, ὅτι ἐνδέχεται τὸν ἀτελῆ ἐν παιδείᾳ καὶ μὴ προκόπτοντα ἔτι ὀργῆς Κυρίου μεταλαμβάνειν, τὸν δὲ τέλειον ἀδύνατον ταύτης μετέχειν. Εἰ γὰρ δράξασθαί τις παιδείας κελεύεται ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀργισθῆναι αὐτῷ τὸν Κύριον, κἂν μετάσχοι τῆς ὀργῆς μὴ δραξάμενος τῆς παιδείας· ἐν προκοπῇ μέντοιγε τῆς παιδείας ὤν, τέλεον ἐλευθερούσης ἀπὸ τῶν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐπερχομένων παθημάτων τῆς περιδράξεως τῆς παιδείας, οὐχὶ δὲ τῆς ἐπαγωγῆς καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κατὰ τὴν παιδείαν· πάντως γὰρ ὁ ἔτι παιδευόμενος ἀτελής ἐστιν, ἀτελὴς δὲ ὢν ὀργῆς δύναται πεῖραν λαβεῖν Θεοῦ. Ἀλλ' ἐπεὶ D οὔτε ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ πρόσκειται, οὔτε ἐν ταῖς λοιπαῖς ἑρμηνείαις τὸ, « δικαίας, » ὑποπτεύομεν μήποτε ἢ κατ' οἰκονομίαν προσέθηκαν τοῦτο, ἢ τὰ ἀντίγραφα ἡμάρτηται. Κατ' οἰκονομίαν μέν, ἵν' οὕτως νοήσωμεν· Ἐὰν μὴ δράξησθε παιδείας, ἀπολεῖσθε ἐξ ὁδοῦ δικαίας, καὶ ἐκπεσεῖσθε αὐτῆς, ὀργισθέντος ὑμῖν τοῦ Κυρίου· ἀλλ' ὡς πρὸς τὸ ἀκριβὲς, εἰ παιδευτική ἐστιν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, πῶς, διὰ τὸ ὠργίσθαι Κύριον, ἀπολεῖταί τις ἐξ ὁδοῦ δικαίας; Οὐ πάντως δὲ διὰ τὴν ὀργὴν ἀπολεῖσθε ἐξ ὁδοῦ δικαίας, ἀλλὰ τοῦτο ἔψεται ὑμῖν διὰ τὰ ἁμαρτήματα. Ἐὰν μὴ ᾖ κείμενον τὸ, « δικαίας, » ἐπεὶ οἱ μὴ δραξάμενοι παιδείας πάντως εἰσὶν ἐν ὁδῷ οὐκ

(80) *Τὴν μὲν προκοπήν*, etc. E cod. Barocciano, et Catena Corderii. Latine exstat apud Barbarum.

Digitized by Google

ἀγαθῇ, δύναται λεληθότως λέγεσθαι, ὅτι μὴ δρασσομένων ὑμῶν παιδείας ὀργισθήσεται Κύριος, ἐκ τοῦ ἀπολέσθαι ὑμᾶς ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐν ᾗ διατρίβετε, ἵνα μηκέτι ὑπάρχητε ἐν αὐτῇ. A bona; potest latenter dici, quoniam vobis disciplinam non apprehendentibus irascetur Dominus, eo quod pereatis de via, in qua versamini, ut non amplius sitis in ea.

Ὅταν ἐκκαυθῇ ἐν τάχει ὁ θυμὸς αὐτοῦ, μακάριοι πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Εἰ καὶ δεύτερον (81) λέγεται ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς, ἀλλὰ τῷ τηροῦντι τὴν σύμφρασιν τῆς Γραφῆς, φανερὸν ὅτι ἐκκαίεται πρῶτον ὁ θυμὸς, καὶ ὀργισθέντος τοῦ Θεοῦ ἀπόλλυταί τις ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Τὸ δὲ ἐν τάχει καίεσθαι τὸν θυμὸν, ἢ μετ' ὀλίγον, ἢ μετὰ βραχὺ ἀναπαύεσθαι αὐτὸν, διδάσκει τὴν μετὰ τὴν ἔξοδον τοῦ βίου κόλασιν.

VERS. 13. *Cum exarserit in brevi ira ejus, beati omnes* **547** *qui confidunt in eo*, etc. Quamvis ira prior dicatur quam furor, tamen qui Scripturæ consensionem animadverterit, furorem priorem accendi, et irato Deo aliquem e via perire reperiet. Quod vero furor in brevi exardet, vel post modicum vel post breve tempus sedatur, futura post exitum vitæ supplicia exprimit.

Μακάριοι πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Κατακουστέον τοῦ, « πεποιθότες, » πίστιν ἐμφαίνοντος μετ' ἐλπίδος ἀνυπόπτου βεβαιοτάτην, καὶ ἑδραίαν, καὶ ἀσειστον, οὐδὲ ἐν τοῖς δοκοῦσι χαλεπωτάτοις καιροῖς τοῦ πεποιθότος ἀπογινώσκοντος τὴν τοῦ Κυρίου εἰς αὐτὸν παρουσίαν, οὐδενὸς παρέλκοντος αὐτόν. B

Beati omnes qui confidunt in eo, etc. Attendendum est ad illud: « Qui confidunt, » quod declarat fidem cum spe, quæ suspicione careat firmissimam, et stabilem, et inconcussam; cum neque difficillimis etiam temporibus is qui confidit, Domini in se præsentiam desperet, neque quisquam illum divertat.

ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Δοκεῖ ὁ ψαλμὸς (82) εἰρῆσθαι τῷ Δαυὶδ, ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ὅλα δὲ τὰ ἐν τῷ ψαλμῷ σῶσαι πρὸς τὴν ἱστορίαν οὐ δυνατόν· τί γὰρ συμβάλλεται πρὸς τὸ προκείμενον· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα, ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου; » Καὶ εἰ βούλοιτο δέ τις δουλεύειν τῇ λέξει, πλέον αὐτῆς μηδὲν ἐπιζητῶν, παραστησάτω πῶς ἀληθεύει λέγων ὁ Προφήτης· « Ὀδόντας ἁμαρτωλῶν συνέτριψας. » Δεῖ δὲ ζητῆσαι τίς ὁ Δαυὶδ, καὶ τίς ὁ Ἀβεσσαλὼμ, καὶ ἡ ἐπίθεσις αὐτοῦ ἡ κατὰ τοῦ πατρὸς, ἥ τε φυγὴ τοῦ βασιλέως πράως φέροντος τὴν ἐπανάστασιν τοῦ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπιθυμήσαντος υἱοῦ, καὶ ἐντελλομένου τοῖς ὑπ' αὐτὸν φείσασθαι τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ. Πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς εὑρομεν Δαυὶδ εἶναι τὸν Χριστὸν, ὥσπερ ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ· « Εὗρον Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου· ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ ἔχρισα αὐτόν· ἡ γὰρ χείρ μου ἀντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου ἀντισχύσει αὐτόν. Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. Καὶ συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι. Καὶ ἡ ἀλήθειά μου καὶ τὸ ἔλεός μου μετ' αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ ὀνόματί μου ὑψωθήσεται τὸ κέρας αὐτοῦ, καὶ θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ. Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με· Πατήρ μου εἶ σὺ, κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτὸν, ὑψηλὸν παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ. Καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ λέγοντι· C D

PSALMUS III.

VERS. 1. *Psalmus David, quando fugiebat a facie Absalom filii sui*, etc. Videtur hic psalmus a Davide dictus esse quando fugiebat a facie Absalom filii sui. Omnia autem quæ psalmus continet, ad historiam referri non possunt. Quid enim ad propositum pertinet: « Ego dormivi, et soporatus sum, exsurrexi, quia Dominus suscipiet me [59]? » Quod si quis voluerit litteræ servire, nihilque præter eam quærere, ostendat quomodo verum dicat Propheta, cum ait [60]: « Dentes peccatorum contrivisti. » Quærendum est quis David, quis Absalom, et quinam fuerit ejus adversus patrem impetus, et quæ fuga regis, qui benigne fert filii regnum ejus affectantis, rebellionem, et subditis suis imperat ut parcant filio Absalom. Pluribus sane Scripturæ locis invenimus Davidem esse Christum, quemadmodum in octogesimo octavo psalmo [61]: « Inveni David servum meum, oleo sancto unxi eum, manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei, et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam. Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus, et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus. Ipse invocabit me: Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi. Et **548** ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. » Et in Isaia dicente [62]: « Et dirigetur cum misericordia thronus, et sedebit in eo cum veritate in taberna-

[59] Ps. III, 6. [60] ibid. 8. [61] Ps. LXXXVIII, 21 et seqq. [62] Isai. XVI, 5.

(81) *Εἰ καὶ δεύτερον*, etc. Codex Roe 4, Daniel Barbarus.

(82) *Δοκεῖ ὁ ψαλμός*, etc. Codex Barocc., Corderius, Barbarus.

Digitized by Google

culo David judicans et quærens judicium, et cito reddens justitiam. » Cum autem ætate Isaia longe antiquior sit David homo, non hic prædicitur judicaturus, sed Christus, cui dedit Pater « judicium facere quia Filius hominis est [62]. » Et in Ezechiele aperte Christus David esse dicitur in visione pastorum qui culpantur quod non recte curarint oves [63]. Deinceps videamus quis sit Absalom filius David. Atque alii quidem ipsum existimabunt esse figuram Judæ proditoris, alii vero diaboli. Melito Asiaticus ait ipsum esse figuram diaboli, qui adversus Christi regnum rebellavit, sed id solum indicat, nec fuse persequitur.

A « Καὶ διορθωθήσεται μετ' ἐλέους θρόνος, καὶ καθιεῖται ἐπ' αὐτοῦ μετὰ ἀληθείας ἐν σκηνῇ Δαυὶδ κρίνων καὶ ἐκζητῶν κρῖμα καὶ σπεύδων δικαιοσύνην. » Πρεσβύτερος δὲ πολλῷ γενόμενος τῷ χρόνῳ Ἡσαΐᾳ ὁ Δαυὶδ ὁ ἄνθρωπος, οὐχὶ προφητεύεται κρίνειν μέλλων, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ᾧ ἔδωκεν ὁ Πατὴρ « κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί. » Καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ σαφῶς ὁ Χριστὸς Δαυὶδ εἶναι λέγεται ἐν τῇ ὁράσει τῇ πρὸς τοὺς ποιμένας οὓς ψέγει ὁ λόγος ἐπὶ τῷ μὴ καλῶς ᾠκονομηκέναι τὰ πρόβατα. Ἐξῆς δὲ ἴδωμεν τίς ὁ Ἀβεσσαλὼμ ὁ υἱὸς τοῦ Δαυίδ. Καὶ οἱ μὲν οἰήσονται αὐτὸν εἶναι εἰκόνα τοῦ προδότου Ἰούδα, οἱ δὲ τοῦ διαβόλου. Μελίτων γοῦν ὁ ἐν τῇ Ἀσίᾳ φησὶν αὐτὸν εἶναι τύπον τοῦ διαβόλου ἐπαναστάντος τῇ Χριστοῦ βασιλείᾳ, καὶ τούτου μόνου μνησθεὶς οὐκ ἐπεξηργάσατο τὸν τόπον.

Vers. 2, 3. *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me? Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus*, etc. Quantum ad litteram attinet, hæc a Davide dicuntur fugiente Absalom qui adversus eum rebellarat [64] : quando profecti sunt cum Absalom ducenti ex Jerusalem vocati, euntes in simplicitate sua, qui nihil eorum quæ fiebant, agnoscebant, et tamen omnes affligebant Davidem. Magis autem ex persona Davidis hæc enuntiari accepimus, ut adnotavimus in hujus psalmi titulum. Et secundum historiam quidem affligebant Davidem, qui aucti numero frequentes adhærebant Absalomo. Qui autem insurgebant adversum eum, erant Achitophel et Semei et Thecon, et si quis alius ex potentioribus. At qui non esse illi salutem in Deo dicunt, alii præter tribulantes et insurgentes, et Absalom minime secutos, esse possunt qui, cum David victum sensissent, hæc dicebant. Verum qui Salvatorem tribularunt secundum carnem, Judæi fuere qui clamarunt : « Tolle, tolle hunc e terra [65]. » Insurrexerunt vero in ipsum Judas proditor et Caiphas. Qui autem dicunt animæ ejus non esse salutem, illi sunt qui tempore passionis prætereuntes dicebant : « Descendat de cruce, et credamus ei. » Præterea insurgentium et tribulantium, et salutem illi in Deo esse negantium discrimina altius perspicere licet hoc modo : omnes præsides, et sermonum qui a decretis Christi alieni sunt, doctores, contra ipsum insurgunt. Qui vero illis adhærent et eorum doctrinam sequuntur, hi sunt qui eum tribulant. Demum qui neque contraria **549** docentes, neque falsis imbuti, credunt doctrinæ Christi nullam inesse divinitatem, dicunt animæ ejus nullam esse ipsi in Deo salutem ; vel ipsi secundum historiam quæ prodigia narrat de adventu ejus ; vel in sermone doctrinæ ejus non esse eam quam pollicetur salutem. Verum et alio modo tribulantes esse possunt omnes peccatores. Nam quemadmodum improbus filius, etsi propositum non habeat molestia patrem afficiendi, ipsum

B *Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με ; Πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' ἐμὲ, πολλοὶ λέγουσι τῇ ψυχῇ μου· Οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ αὐτοῦ*, κ. τ. ἑ. Ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει (83) ταῦτα λέγεται ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ ἀποδιδράσκοντος τὸν Ἀβεσσαλὼμ ἐπαναστάντα αὐτῷ· ὅτε ἐπορεύθησαν μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ διακόσιοι ἄνδρες ἐξ Ἱερουσαλὴμ κλητοί, πορευόμενοι τῇ ἁπλότητι αὐτῶν, οἳ οὐκ ἔγνωσαν πᾶν ῥῆμα, οἳ πάντες ἔθλιβον τὸν Δαυίδ. Μᾶλλον δὲ ἐκ προσώπου τοῦ Δαυὶδ ἀπαγγέλλεσθαι αὐτὰ ἐξεδεξάμεθα, ὡς καὶ ἐν τοῖς εἰς τὴν ἐπιγραφὴν παρεστήσαμεν. Καὶ ὅσον μὲν ἐπὶ τῇ ἱστορίᾳ ἔθλιβον μὲν τὸν Δαυὶδ πληθυνόμενοι οἱ προστιθέμενοι πολλοὶ τῷ Ἀβεσσαλώμ· οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῷ Ἀχιτόφελ, καὶ Σεμεεὶ, καὶ Θεκὼν, καὶ εἴ τις ἕτερος τῶν μεγάλα δυναμένων. Οἱ δὲ λέγοντες μὴ εἶναι σωτηρίαν αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ, δύνανται ἕτεροι τῶν θλιβόντων καὶ ἐπανισταμένων εἶναι, καὶ μηδαμῶς ἀκολουθησάντων τῷ Ἀβεσσαλὼμ, ἀπεγνωκότες τὸν Δαυὶδ ὡς νενικημένον, ταῦτα εἰρηκέναι. Οἱ δὲ τὸν Σωτῆρα θλίβοντες σαρκίνως οἱ Ἰουδαῖοι οἱ κεκραγότες· « Ἆρε, ἆρε τὸν τοιοῦτον ἀπὸ τῆς γῆς. » Ἐπανέστησαν δὲ αὐτῷ Ἰούδας ὁ προδότης καὶ Καϊάφας. Οἱ δὲ λέγοντες τῇ ψυχῇ αὐτοῦ μὴ εἶναι σωτηρίαν, οἱ παραπορευόμενοι ἦσαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, λέγοντες τὸ, « Καταβάτω ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσωμεν αὐτῷ. » Ὑψηλότερον δὲ νοῆσαι ἔστιν ἀνθρώπων διαφορὰς, θλιβόντων καὶ ἐπανισταμένων, καὶ ἀπογινωσκόντων ἐν αὐτῷ εἶναι σωτηρίαν, οὕτως· πάντες μὲν οἱ προστάται καὶ διδάσκαλοι λόγων ἑτέρων παρὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα εἶεν ἂν οἱ ἐπανιστάμενοι αὐτῷ· οἱ δὲ συνευδοκοῦντες καὶ μαθητευόμενοι τῇ τούτων διδασκαλίᾳ οἱ θλίβοντες αὐτόν. Οἱ δὲ ἀπιστοῦντες, οὐχὶ μετὰ τοῦ διδάσκειν τὰ ἐναντία, οὐδὲ μετὰ τοῦ τοῖς ψεύδεσιν μαθητεύεσθαι, περὶ τοῦ εἶναι τὴν θεότητα ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Χριστοῦ, λέγοιντ' ἂν οὗτοι φάσκειν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ μὴ εἶναι σωτηρίαν αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ, ἤτοι αὐτῷ κατὰ τὴν ἱστορίαν τὴν τὰ τεράστια ἀπαγγέλλουσαν περὶ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ, ἢ ἐν τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ μὴ εἶναι καθὸ ἐπαγγέλλεται σωτηρίαν. Δύνανται μέντοιγε καὶ ἑτέρως θλίβοντες εἶναι πάντες οἱ ἁμαρτά-

[62] Joan. v, 27. [63] Jerem xxiii, 4. [64] II Reg. xv, 11. [65] Joan. xix, 15.

(83) *Ὅσον ἐπὶ τῇ λέξει*, etc. Cod. Anglic., Roc 4, Coislinianus, Barbarus.

Digitized by Google

νοντες. Καὶ ὥσπερ γε οὐ κατὰ πρόθεσιν τοῦ κακοποιεῖν τὸν πατέρα θλίβει μοχθηρὸς υἱὸς τὸν γεγεννηκότα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνου στοργὴν ἀκολουθεῖ τὸ πάντως θλίβεσθαι αὐτὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τοῦ υἱοῦ· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ ἑνὸς ἑκάστου τῶν ἁμαρτανόντων κακία θλίβει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ὅσῳ δέ τις ἐν πλείοσιν ἀγαθοῖς ἔργοις γίνεται καὶ ὑγιέσι δόγμασιν, ὡς μείζων ὑπὸ πλειόνων θλίβεται, πολλῶν ἐπανισταμένων αὐτῷ, ὥστ' ἂν πολλοὺς πάλιν εἰπεῖν, « Οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ, » ἀπογνόντας τὰ κατ' αὐτὸν, εἰ ὑπὸ μηδενὸς τῶν τοιούτων εἰς σωτηρίαν βλαβήσεται. Ἀφίησι δὲ ὁ Θεὸς πολλοὺς θλίβειν τὸν δίκαιον, διδοὺς αὐτῷ ἀφορμὴν βάρους δόξης ἀπὸ τῶν ὑπερβαλλουσῶν θλίψεων ὑφισταμένης. Καὶ εἴποτε ὁ δίκαιος ἐπαπορῶν λέγοι τῷ Θεῷ· « Τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με; ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι, ἵνα βάρος δόξης ἐργάσηταί σοι τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολήν· » διὸ καὶ « πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων. » Εἰ ἔστι σωτηρία μὲν, οὐκ ἐν τῷ Θεῷ δὲ, δικαίως πρόσκειται τὸ, « ἐν τῷ Θεῷ. »

A tamen affligit, hoc enim ex patris in filium amore sequitur, ut ipse peccatis filii offendatur, ita et nequitia uniuscujusque peccatorum tribulat Filium Dei. At quanto quis pluribus operibus bonis deditus est, et sanis dogmatibus, ut præstantior a pluribus tribulatur, multis insurgentibus in eum, ita ut multi rursus dicant : « Non est salus ipsi in Deo, » desperantes de rebus ipsius, si a nullo ejusmodi in salute consequenda lædatur. Permittit autem Deus justum a pluribus affligi, ut ei ponderis gloriæ quæ tribulationum magnitudine comparatur, occasionem præbeat. Quod si justus interdum anceps ac hæsitans dicat Deo, « Quid multiplicati sunt qui tribulant me? adhuc eo loquente dicit : Ecce adsum, ut momentanea tribulatio immensum gloriæ pondus B tibi comparet. » Quapropter « multæ sunt tribulationes justorum [67]. » Si salus est, non autem in Deo, merito additur illud, « in Deo. »

Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλήν μου, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μὲν ὁ Δαυὶδ λέγῃ (84), πρέπουσα τῇ πίστει τοῦ Προφήτου ἡ φωνὴ, ἀσείστως φέροντος τὰς τηλικαύτας περιστάσεις, καὶ πεποιθότος, ὅτι οὐκ ἐγκαταλειφθήσεται, ἀλλὰ πρὸς τῷ βοηθεῖσθαι καὶ ἐν Θεῷ δοξασθήσεται καὶ ὑψωθήσεται ἀποκαθιστάμενος εἰς τὴν βασιλείαν· ἐὰν δὲ ὁ Χριστὸς ὁ λέγων τυγχάνῃ..... πεπεῖσθαι οὕτως καὶ περὶ τοῦ ἀναστήσεσθαι καὶ πάλιν ὡς περὶ τοῦ ἐπιβουλευθήσεσθαι ὑπὸ ἀνθρώπων, καὶ περὶ τοῦ μὴ ἐγκαταλειφθήσεσθαι, ἀντιλῃψομένου αὐτὸν τοῦ Πατρὸς καὶ ἀποκαταστήσοντος αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δόξαν, ὑψώσαντός τε αὐτὸν, ἢ καὶ ὑπερυψώσαντος καθ' ἃ καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Ἔστι δὲ διάφορος ἡ δόξα τῶν οἰομένων εἶναι ἐν αὐτῇ· καὶ ὁ μέν τις δόξαν φήσαι ἂν εἶναι αὐτοῦ τὴν πατρίδα· ὁ δέ τις τὸ γένος, ἄλλος δέ τις τὸ κάλλος· εἰσὶ δὲ οἱ τὴν ῥώμην τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγωνίζεσθαι σωματικῶς τέχνην δόξαν ἰδίαν εἶναι νενομίκασι, μέγα φρονοῦντες ἐπὶ τῷ τοσούσδε καταπεπαλαικέναι. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τὰ ἐφ' οἷς σεμνύνονται οἱ θεοὶ ἀγνοοῦντες « ὧν πολλάκις ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ » τυγχάνει κατὰ τὸν Ἀπόστολον; Τοῦ δὲ ἁγίου δόξα Θεὸς, ᾧ πέποιθε, τυγχάνει· καὶ οὐχ ὡς ἔτυχε πεπιστευμένη, ἀλλὰ πίστει λογιζομένη εἰς δικαιοσύνην, δι' ἣν καὶ σημεῖα Θεοῦ παρουσίας καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ κοινωνίας θεωρῆσαι δυνατόν ἐστιν· οἷον δόξα Μωϋσέως ὁ Θεὸς καὶ μέχρι προσώπου αὐτοῦ μαρτυρῶν τῇ φιλίᾳ τοῦ προφήτου καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ Ἑβραίων λαοῦ καὶ Αἰγυπτίων ἐμφανῶς. Δόξα δὲ Ἡλίου τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς ἦν, ἀνιστῶντος τὸν τῆς χήρας υἱὸν, καὶ εὐχομένου περὶ

VERS. 4. *Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea et exaltans caput meum*, etc. Si David hic loquitur, consentanea est vox Prophetæ fidei, viriliter tot tribulationes perferentis, et se non derelictum iri, sed præter auxilium quod sperat, etiam ingenti in Deo gloria summoque honore in regnum restitutum iri confidentis. Si autem Christus loquitur, hæc dicit utpote qui confidat se omnibus insidiatorum consiliis dissipatis in vitam revocatum C iri, suscipiente illum Patre, et in pristinum gloriæ splendorem restituente, atque exaltante vel etiam superexaltante illum, quemadmodum ait Apostolus [68] : « Propterea Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. » Cæterum in variis homines gloriam suam ponunt, alius in patria, alius in genere, alius **550** in pulchritudine, alii in corporis robore, et in peritia decertandi in agone, multum elati quod hos vel illos luctando vicerint. Et quid necesse est recensere ea de quibus gloriantur dii ignorantes, « quorum sæpe gloria in confusione est, » ut ait Apo- D stolus [69]? Sancti autem gloria Deus est cui confidit, gloria, inquam, non temere credita, sed fide quæ reputatur ad justitiam, per quam et signa præsentiæ Dei et communionis virtutis ejus videre est. Sic Moysis gloria erat Deus qui quantum amaret prophetam, etiam usque ad faciei suæ ostensionem declaravit et coram omni Hebræorum populo et coram Ægyptiis. Erat etiam Deus gloria Eliæ prophetæ qui viduæ filium suscitavit, et oravit ad obtinendam pluviam, et continuo exauditus est [70]. Verax ergo Deus, cum ait : « Glorificantes me glorificabo. » Non minus autem quam illorum qui mi-

[67] Psal. xxxiii, 20. [68] Philipp. ii, 9. [69] Philip. iii, 19. [70] I Reg. ii, 30.

(84) *Ἐὰν μὲν ὁ Δαυὶδ λέγῃ*, etc. Codex Baroccianus et Daniel Barbarus.

Digitized by Google

rcula edunt, manifeste gloria est Dei, etiam gloria eorum intelligi potest qui virtute illustrantur, quam non alius quam Pater illis inserit, qui sese ad ipsum animis suscipiendum tradiderunt.

ἔστι νοῆσαι καὶ ἐπὶ τῶν δι' ἀρετὴν δοξαζομένων· ἣν οὐκ ἄλλος ἢ ὁ Πατὴρ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν παρεστηκότων αὐτοὺς τῇ ὑποδοχῇ αὐτοῦ γεγέννηκεν.

A τοῦ ὑετοῦ, καὶ ἅμα τῷ αἰτεῖν τυχόντος ἀξιώσεως. Ἀληθεύει οὖν ὁ φάσκων Θεός· « Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. » Οὐκ ἔλαττον δὲ τοῦ δόξαν εἶναι ἐμφανῶς τὸν Θεὸν τῶν τὰς τεραστίους δυνάμεις διακονούντων,

Vers. 5. *Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto ejus*, etc. Operæ pretium est quærere, cur antea dictis non præpositi sint hi duo semiversiculi. Valde enim consequens erat ut ante gratiarum pro acceptis beneficiis actionem, oratio poneretur. Sic autem solutio adhibenda est : Non oratio est quod hic dicitur, sed declaratur orationem factam esse. Quoniam enim oratio secreto facta erat, et simul atque facta est, exaudita est, voti compos factus qui preces Deo fuderat, apprime Deo pro acceptis beneficiis gratias primum agit, tum deinde hominibus declarat quænam oraverit. Quodsi vice versa egisset, et simul atque obtinuit quod petierat, declarasset se precatum esse, ac deinde gratias egisset, certe gratiarum actionis quæ cito fieri debebat, meritum infirmasset, eo quod prius annuntiasset nobis legentibus se orasse. Melius vero id de quo quæritur, sic solvetur : Psalmi principium continet precationem. Deinde post precationem a diapsalmate est gratiarum actio quod obtinuerit quæ petierat. Tandem absoluta gratiarum actione, faciem ad nos convertit Propheta, et quemadmodum orans postulata obtinuerit, narrat. Consideremus vero quantum ad litteram attinet, illud : « Voce mea ad Dominum clamavi, » et quod sequitur ex consuetudine Scripturæ positum, et cur viri sancti sæpenumero precando ad Deum clamaverint. Attendatur etiam ad illud quod scriptum est stantem Jesum clamavisse et dixisse [71] : « Si quis **551** sitit, veniat ad me et bibat. » Nobis quidem Apostolus cum ait spiritum universaliter in cordibus sanctorum clamare, « Abba Pater [72], » intelligendi occasionem præbet spiritalem esse clamorem qui intenditur, quique est animæ vox, qua utitur deposito organo per quod talia eloquitur. Et putamus rationalem discursum qui in intellectu peragitur, animæ esse vocem, quæ, si fuerit solertior et de rebus præstantioribus, non vero abjectis et humilibus disserat, spiritalis erit clamor. Hunc qui ad Deum emittunt clamorem, exaudiuntur, nisi forte ut præstantiores coronas in majoribus certaminibus accipiant, divina dispensatione derelinquantur, quemadmodum in Habacuc scriptum est [73] : « Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? Vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis me? Cur ostendisti mihi molestias et labores, ut miseriam et impietatem aspicerem? » Hunc clamorem in magnis decretis semper etiam emittit Salvator. Sic et

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἄξιον ζητῆσαι (85) τί δήποτε μὴ προτέτακται τὰ δύο ἡμιστίχια τῶν προειρημένων· σφόδρα γὰρ ἀκόλουθον τὸ τὴν εὐχὴν προτετάχθαι τῆς ἐπὶ ταῖς εὐεργεσίαις εὐχαριστίας. Λυτέον δὲ οὕτως ἀπορρήθεν· Οὐχὶ εὐχή ἐστι τὸ λεγόμενον ἐνθάδε, ἀλλ' ἀπαγγελία περὶ τοῦ τὴν εὐχὴν γεγονέναι. Ἐπεὶ γὰρ εὐχὴ κατὰ τὸ σιωπώμενον γέγονε, καὶ ἅμα τῷ εὔξασθαι ἐπέτυχε, λαβὼν ὁ ἐβούλετο ὁ τὴν ἔντευξιν τῷ Θεῷ προσαγαγών, καλῶς προτάσσει ἐπιτυχὼν τὴν πρὸς Θεὸν εὐχαριστίαν τῆς πρὸς ἀνθρώπους διηγήσεως περὶ τοῦ τίνα ηὔξατο. Εἰ δὲ ἀνάπαλιν ἐγεγόνει, καὶ ἅμα τῷ τυχεῖν ὧν ᾔτησε, διηγησάμενος ἦν ὡς ηὔξατο, εἶτα μετὰ τοῦτο εὐχαριστήσας, ὑπεξέλυεν ἂν τὴν ὀφειλομένην ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ μετὰ τάχους ἔντευξιν διὰ τοῦ πρότερον ἀπηγγελκέναι τοῖς ἐντευξομένοις ἡμῖν ὡς ηὔξατο. Βέλτιον δὲ οὕτω λῦται τὸ ἠπορημένον· Ἡ ἀρχὴ τοῦ ψαλμοῦ περιέχει εὐχήν. Εἶτα μετὰ τὴν εὐχὴν ἀπὸ τοῦ διαψάλματός ἐστιν εὐχαριστία, ἐπὶ τῷ τετευχέναι ὧν ᾔτησε. Τελεσθείσης δὲ τῆς εὐχαριστίας πρὸς ἡμᾶς ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Προφήτης, καὶ διηγεῖται τίνα τρόπον εὐξάμενος ἐπηκούσθη. Κατανοήσωμεν δὲ πρὸς λέξιν τὸ, « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, » καὶ τὸ ἑξῆς κατὰ τὴν συνήθειαν τῆς Γραφῆς, καὶ τί τὸ πολλάκις γεγονέναι τοῖς ἁγίοις πρὸς τὸν Θεὸν εὐχὴν μετὰ κραυγῆς. Ἐπιστησάτω δέ τις κατ' αὐτὸ καὶ περὶ τοῦ ἑστῶτα κεκραγέναι τὸν Ἰησοῦν, καὶ λέγειν· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς μὲ καὶ πινέτω. » Δίδωσι τοίνυν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἀφορμὰς, εἰπὼν τὸ πνεῦμα καθολικῶς ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἁγίων κράζειν, « Ἀββᾶ ὁ Πατήρ, » ὡς ἔστι νοητὴ κραυγὴ ἐπιτεταμένη, ἥτις δή ἐστι φωνὴ ψυχῆς, ᾗ τάχα χρῆται ἀποθεμένη τὸ ὄργανον δι' οὗ τοιαῦτα φωνεῖ. Καὶ οἰόμεθά γε τὴν λογικὴν διέξοδον τὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ κατ' αὐτὸ γινομένην τὴν τῆς ψυχῆς εἶναι φωνήν· ἢ ἐὰν δὲ ᾖ πραγματικωτέρα, καὶ περὶ μειζόνων τινῶν καὶ μὴ κάτω κειμένων καὶ ταπεινῶν διεξοδεύουσα, ἡ νοητὴ ἂν εἴη κραυγή. Ταύτην οὖν τὴν κραυγὴν οἱ κεκραγότες πρὸς Θεὸν ἐπακούονται, πλὴν εἰ μὴ κατ' οἰκονομίαν καταλείποιντο ὑπὲρ τοῦ μείζονας στεφάνους ἐν μείζοσιν ἀγῶσιν ἀπενέγκασθαι, ὥσπερ ἐν τῷ Ἀμβακοὺμ εἴρηται· « Ἕως τίνος, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσῃ; Βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ σώσεις με; Ἵνα τί δέ μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους, ἐπιβλέπειν ἐπὶ ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν; » Ταύτην δὲ τὴν κραυγὴν ἐν μεγάλοις δόγμασιν ἀεὶ διεξοδεύει καὶ ὁ Σωτήρ· οὕτω δὲ ἔστηκεν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ἀεὶ κεκραγώς, ὡς

[71] Joan. VII, 37. [72] Rom. VIII, 15. [73] Habac. I, 2, et seqq.

(85) *Ἄξιον ζητῆσαι*, etc. Codex Baroccianus, partimque Corderius. Latine exstant apud Barberum.

Digitized by Google

καὶ παρὰ τῷ Σολομῶντι ἡ σοφία, ἥτις ἡ αὐτὴ ὑπάρχει τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ὑπόστασιν, καλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρατῆρα, λέγουσα· « Ὅς ἐστιν ὑμῶν ἄφρων, ἐκκλινάτω πρὸς μέ· ἐνδεέσι δὲ φρενῶν παρακελεύομαι λέγουσα· Ἔλθετε, φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, καὶ πίετε οἶνον ὃν κεκέρακα ὑμῖν. » Ἡ φωνὴ τοιγαροῦν τοῦ κατὰ τὸν ψαλμὸν λέγοντος ἐπιτεταμένη πρὸς Κύριον ἐπακούεται, οὐκ ἄλλοθέν ποθεν ἢ ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ἁγίου, τουτέστιν ἐξ οὐρανοῦ, ἐπεὶ καὶ ἐν ἄλλοις λέγεται· « Ἐπακούσεται αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἁγίου αὐτοῦ. » Καὶ ἐξ ὕψους ἀκούει, ἐπεὶ γέγραπται· « Ἐπακούσεται αὐτοῦ ἐξ ὕψους καὶ ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ. »

Ἐγὼ ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου, κ. τ. ἑ. Ἡμεῖς μὲν ἡγούμεθα (86) μηδὲν ἀνθρώπινον ἔχειν τὰ λεγόμενα ἀκόλουθον τῇ περὶ τὸν Δαυΐδ, ὅτε ἔφυγεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ, ἱστορίᾳ, εἰ θέλοιμεν τηρῆσαι διὰ τὸ ῥητὸν τὸ τοῦ Δαυΐδ πρόσωπον, καὶ διὰ τοῦτό γε δυσωπήσαιμεν ἂν καὶ τοὺς μὴ βουλομένους ἀναγκάζοντες ἀνάγειν τὴν ἱστορίαν καὶ προσίεσθαι πάντως ἐκ προσώπου Χριστοῦ εἶναι τὰ ἐπαγγελλόμενα. Ἵνα δὲ μὴ δοκῶμεν προδιδόναι τὸν λόγον τὸν κατὰ τὸ ῥητὸν δυνάμενον σώζεσθαι, καὶ ταῦτα λεκτέον· Φαμὲν τοίνυν αὐτοῦ κατηγοροῦντα τὸν Δαυΐδ ταῦτα φάσκειν ἐπὶ τῷ μὴ ἐγρηγορέναι αὐτὸν περὶ τῆς βασιλείας, μηδὲ προσοχὴν τὴν δέουσαν εἰσαγαγεῖν, ὥστε καιρὸν ἔχειν ἐπιθέσθαι μὲν, τάδε πεπονθέναι αὐτὸν διὰ τῆς ἐπιθέσεως τοῦ Ἀβεσσαλώμ. Ἐμοῦ γὰρ κοιμωμένου, φησὶ, καὶ ὑπνοῦντος τάδε τινὰ συμβέβηκέ μοι. Ἀλλὰ διανέστην, ἐπεὶ Κύριος ἀντιλήψεταί μου, καὶ διαναστὰς μυριάδων λαοῦ ἐπιθεμένων μοι οὐ φοβηθήσομαι. Καὶ ἀδιάστως τὰ ἑξῆς δόξει σώζεσθαι· καὶ ταῦτα μὲν ἡγούμεθα ὡς πρὸς τὴν λέξιν ἑρμηνεύεσθαι, πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὡς προειρήκαμεν, ἀπὸ προσώπου Κυρίου ταῦτα ἀπαγγέλλεσθαι τὴν ἰδίαν κοίμησιν νῦν διηγουμένου, καὶ ὕπνον τὸν κατὰ τὸ πάθος. Ἐπισκεψώμεθα δὴ πρότερον διαφορὰν κοιμήσεως καὶ ὕπνου νομιζομένου ὡς πρὸς τὴν λέξιν· κοίμησιν μὲν εἶναι ὡς πρὸς τὴν ἡσυχίαν, περὶ ἧς καὶ ὁ Παῦλός φησι· « Πάντες κοιμηθησόμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα· » ὕπνον δὲ ἄνεσιν τῆς ψυχῆς χαλωμένης ἀπὸ τοῦ σώματος καὶ τὴν τάσιν ὑπεκλυούσης, τῷ μὴ φέρειν ἀδιάλειπτον τὸν τόνον. Ἐν δὲ τῷ Ἰὼβ μάλιστα τὴν διαφορὰν παρίστασθαι ὑπολαμβάνομεν διὰ τούτων· « Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα· ὑπνώσας δὲ ἂν ἐπαυσάμην μετὰ βασιλέων, βουλευτῶν γῆς. » Ἐδεήθημεν δὲ τῆς διαφορᾶς τοῦ κοιμηθῆναι καὶ ὑπνῶσαι ὑπὲρ τοῦ συνιέναι πῶς ἂν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος αὕτη δηλοῖτο. Σύνηθες μὲν γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου τούτου ἔξοδον κοίμησιν λέγεσθαι, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ὕπνον μεμνήμεθα ὀνομάζεσθαι. « Ἐκοιμήθη » γὰρ, φησὶ, « μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ· » καὶ, « Πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθησαν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἐνεφανίσθησαν πολλοῖς· » καὶ, « Νυνὶ δὲ ἐγήγερται Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημέ-

A stans Dei Verbum semper clamat, quemadmodum et apud Salomonem sapientia quæ secundum hypostasim eadem est ac Verbum Dei, invitans cum magno clamore ad poculum, dicit [74] : « Si quis est insipiens, declinet ad me, et stultis præcipio dicens : Venite, comedite panes meos, et bibite vinum quod miscui vobis. » Itaque qui in psalmo ad Deum vocem intendit, non aliunde quam a monte sancto, hoc est e cœlo, exauditur, quandoquidem alibi quoque dicitur [75] : « Exaudiet illum de cœlo sancto suo. » Ex sublimi quoque exaudit : nam scriptum est : « Exaudiet ipsum ab alto et a templo sancto suo. »

B Vers. 6. *Ego dormivi et soporatus sum, exsurrexi, quia Dominus suscipiet me*, etc. Nos quidem arbitramur nihil hæc habere humanum quod congruat cum Davidis historia fugientis a facie Absalom, si voluerimus propter litteram servare Davidis personam, et propterea pudori nobis sit cogere invitos hanc historiam ad spiritalem sensum revocare, et omnino fateri hæc ex persona Christi dicta esse. Ne tamen videamur sermonem dere linquere qui secundum litteram servari potest, hæc quoque dicenda sunt : Nempe semetipsum his verbis accusare Davidem, eo quod regni curam non habuerit, et ita officii negligens fuerit, ut rebellandi occasionem nactus sit Absalom, et inde has ei molestias pariendi. Mihi enim, inquit, dormienti et soporato hæc contigerunt. Sed erectus sum, quia Dominus suscipiet me, et erectus non
C **552** timebo, etiamsi decem millia populi insurgant adversum me. Sic sine ulla vi, quæ sequuntur videbuntur servari ; et hæc quidem, quantum ad litteram attinet, arbitramur explicari, sed secundum spiritalem sensum ex persona Domini dici, qui propriam suam dormitionem narrat, et somnum quem tempore passionis habuit. Expendamus autem prius dormitionis discrimen et somni secundum litteram accepti. Dormitio est ceu silentium de quo Paulus ait [76] : « Omnes dormiemus, sed non omnes immutabimur ; » somnus est animæ remissio a corpore relaxatæ, et intensionem secludentis, quod indesinentem tenorem non ferat. Hoc discrimen in Job putamus tradi his verbis [77] :
D « Nunc utique dormiens quiescerem, et somnum capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ. » Opus autem nobis fuit discrimine quod est inter, « dormire, » et, « somnum capere, » ut intelligamus quomodo id in Salvatore ostendi queat. Solet enim ab hac vita exitus dormitio dici, aliquando etiam somnum appellari meminimus. « Dormivit » enim, inquit [78], « cum patribus suis ; » et [79] : « Multa corpora sanctorum qui dormierant, resurrexerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. » Et : « Resurrexit Christus a mortuis, primitiæ dormientium ; » et [80] : « Omnes

[74] Prov. IX, 4. [75] Psal. XIX, 7. [76] I Cor. XV, 20, 51. [77] Job. III. [78] Gen. XLVII, 30. [79] Matth. XXVII, 52. [80] I Cor. XV, 20.

(86) *Ἡμεῖς μὲν ἡγούμεθα*, etc. Indidem.

Digitized by Google

dormientibus. » Somnus etiam appellatur, quando-quidem idem est dormire, ac somnum capere. « Multi de his qui somnum capiunt in terræ pulvere, evigilabunt [81]. » Qui locus conferendus est cum iis quæ dicta sunt de sanctis dormientibus. Præter exitum ex hac vita, significat etiam somnus torporem animæ, cum attentio vigilantia dicatur. Volens enim nos divinus sermo a torpore arcere, ait [82] : « Ne des oculis tuis somnum, et palpebris tuis dormitationem, ut tanquam damula serveris a laqueis, et tanquam avis a rete. » Et ostendere volens Propheta torporem et segnitiem peccatorum ait [83] : « Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt. » Et illud [84], « Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illucescet tibi Christus. » Huic somno qui nihil aliud est quam torpor, analogia quadam respondet dormitatio animæ quam prohibet Salomon, docens non somnum solum arcendum esse ab oculis, sed etiam dormitationem. Quin et Psalmista in vituperium accipiens dormitationis nomen, ait [85] : « Dormitaverunt omnes qui ascenderunt equos. » Dicimus ergo Salvatorem nostrum Jesum Christum, quando communem mortem pro nobis sustinuit, tunc dormiisse, soporatum vero fuisse, cum anima ejus a corpore separata est. Quemadmodum enim qui somnum capiunt, jacente corpore operantur secundum mentem, imaginationibus quibusdam occursantibus obsecuti, et agunt aliquid absque ullo corporis ministerio, quo non indigent; **553** sic, licet in omnibus non similis sit imago ei cujus est imago, verumtamen ut sine corpore anima quæ ab ipso separata est, et somnum capit, ostendatur operari, postquam dictum est : « Ego dormivi, » additur, « et soporatus sum. » Et quid mirum si ejusmodi somnus in Salvatore non omnino animæ otium fuit, sed cessatio quædam ab usu corporei instrumenti? Ipsa etenim per se sua munera obit, quandoquidem idem a Jobo dictum ostenditur. « Quare » enim, inquit [86], « non ex utero in monumentum abii? Nunc utique dormiens quiescerem, somnum autem capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ, qui gloriabantur in gladiis, aut cum principibus quibus multum fuit aurum. » Nisi enim aliquam animæ operationem intelligeret in qua bonorum quorumdam particeps effecta, cum hisce requiesceret, non utique diceret : « Somnum capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ, qui gloriabantur in gladiis. » Hi autem sancti fuerint pietatis milites qui verbo omni gladio ancipiti acutiore utuntur contra omnem veritatis adversarium. Principes quibus multum est aurum, ii erunt qui multis præcellunt, et ideo principes vocati, in contemplationibus et speculationibus veritatis divites sunt. Nihil ergo mirum Salvatorem dicere : « Dormivi et soporatus sum, » quippe qui ad animarum salutem plura egerit eo tempore quo a corpore separatus est, quemadmodum in ca-

νων· » καὶ, « Πάντες κοιμηθησόμεθα· » ὕπνον δὲ, ἐπειδὴ ταυτόν ἐστι τὸ καθεύδειν τῷ ὑπνοῦν· « Πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἀναστήσονται. » Συγκριτέον δὲ τοῖς λεγομένοις κεκοιμημένων ἁγίων. Σημαίνει μέντοιγε καὶ ὁ ὕπνος χωρὶς τῆς κατὰ τὴν ἔξοδον τοῦ βίου τὴν ἀπροσεξίαν τῆς ψυχῆς· τῆς προσοχῆς ἐγρηγορήσεως καλουμένης. Φυλάττεσθαι γὰρ ἡμᾶς τὴν ἀπροσεξίαν βουλόμενος ὁ θεῖος λόγος φησί· « Μὴ δῷς ὕπνον σοῖς ὄμμασι, μηδὲ νυσταγμὸν σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ βουλόμενος παραστῆσαι τὸ χαῦνον καὶ ἀνειμένον τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ Προφήτης φησίν· « Ὑπνωσαν ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὗρον οὐδέν· » καὶ τὸ, « Ἔγειρε ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. » Ἀνάλογον δὲ τῷ ὕπνῳ τῷ κατὰ τὴν ἀπροσεξίαν ἐστὶ νυσταγμὸς ψυχῆς ὃν ἀπαγορεύει ὁ Σολομῶν, οὐ μόνον ὕπνον διδάσκων ἡμᾶς μὴ διδόναι τοῖς ὄμμασιν, ἀλλὰ καὶ νυσταγμόν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Ὑμνῳδὸς, ἐπὶ ψόγου τάσσων τὸ τοῦ νυσταγμοῦ ὄνομα, φησίν· « Ἐνύσταξαν πάντες οἱ ἐπιβεβηκότες τοὺς ἵππους. » Φαμὲν τοίνυν τὸν κοινὸν θάνατον ὃν ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν κοιμηθῆναι τὸν Σωτῆρα ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, ὑπνῶσαι δὲ, χωρισθείσης τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. Καθάπερ γὰρ οἱ ὑπνοῦντες κειμένου τοῦ σώματος ἐνεργοῦσι κατὰ ψυχὴν, φαντασίαις τισὶ προσπιπτούσαις ἑπόμενοι, καὶ πράττουσί τι κατ' οὐδὲν τοῦ σώματος δεόμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον οὐκ εἰς πάντα τῆς εἰκόνος ἐξομοιουμένης τούτῳ οὗ ἐστιν εἰκών, ἀλλ' ἵνα δηλωθῇ ἡ ἐνέργεια ἡ χωρὶς σώματος, τῆς ψυχῆς τῆς κεχωρισμένης αὐτοῦ, καὶ τούτῳ ὑπνωκυίας, λέγεται μετὰ τὸ, « ἐκοιμήθην, » τὸ, « ὕπνωσα. » Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ τοιοῦτος ὕπνος οὐ πάντη ἐστὶν ἀργία τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἀργία ὡς πρὸς τὸ ὀργάνῳ τῷ σώματι χρῆσθαι; Ἰδία μέντοιγε καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖ, ὅπου καὶ ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ τὸ αὐτὸ λεγόμενον δηλοῦται. « Διὰ τί » γὰρ, φησὶν, « ἐκ γαστρὸς εἰς μνῆμα οὐκ ἀπηλλάγην; Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην μετὰ βασιλέων βουλευτῶν γῆς, οἱ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ξίφεσι, καὶ μετὰ ἀρχόντων ὧν πολὺς ὁ χρυσός. » Εἰ γὰρ μὴ ἐνόει ἐνέργειάν τινα εἶναι περὶ τὴν ψυχὴν ἐν ᾗ ἐπαύσατο τυγχάνουσα ἀγαθῶν τινων μετὰ τοιῶνδε, οὐκ ἂν ἔλεγεν· « Ὑπνώσας ἀνεπαυσάμην μετὰ βασιλέων βουλευτῶν γῆς, οἱ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ξίφεσιν. » Εἶεν δ' ἂν οὗτοι ἅγιοι στρατιῶται θεοσεβείας λόγῳ τῷ τομωτέρῳ πάσης τῆς μαχαίρας διστόμου χρώμενοι κατὰ παντὸς τοῦ ἐναντίου τῆς ἀληθείας λόγου. Ἄρχοντές τε ὧν πολὺς ὁ χρυσὸς, ἑρμηνεύοιντο ἂν οἱ τῶν πολλῶν διαφέροντες, καὶ κατὰ τοῦτο ἄρχοντες, χρηματίζοντες, πλουτοῦντες ἐν διανοήμασι καὶ τοῖς περὶ ἀληθείας θεωρήμασι. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν καὶ τὸν Σωτῆρα λέγειν· « Ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα, » πολλῷ πλέον ἐνεργήσαντα περὶ σωτηρίας ψυχῶν καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ χωρισμοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος κατὰ τὰ λεγόμενα ἐν τῇ Καθολικῇ Ἐπιστολῇ παρὰ τῷ Πέτρῳ· « Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευ-

[81] Dan. XII, 2. [82] Prov. VI, 4. [83] Psal. LXXV, 6. 13, 14, 15. [84] Ephes. V, 14. [85] Psal. LVII, 5. [86] Job. III, 11,

Digitized by Google

θεὶς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νῶε κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, τουτέστιν ὀκτὼ ψυχαὶ, διεσώθησαν δι' ὕδατος. » Μετὰ ταύτην τὴν κοίμησιν ὁ Πατὴρ ἀντιλαμβανόμενος ἐξήγειρεν αὐτόν.

.

Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων μοι, κ. τ. ἑ. Πρέπουσα ἁγίῳ φωνὴ (87) κατωρθωκότι μεγίστην ἀρετὴν, τὴν ἀφοβίαν, διὰ τὴν πρὸς Θεὸν πεποίθησιν· ᾗ ὁμοία· « Ἐὰν παρατάξηται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολὴ, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. » Καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν πνεύματι γινώσκων τὰς αἰτουμένας αὐτὸν σταυρωθῆναι μυριάδας λαοῦ τῆς κατατομῆς, καὶ ὁρῶν τὸ ἀτάραχον αὐτοῦ (κατὰ σάρκα δὲ ταῦτά φημι), λέγοι ἂν ταῦτα. Ἐὰν δέ τις κατανοήσῃ τὸ πλῆθος τῶν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν βαλλομένων, ἐπιτιθεμένων τῇ ψυχῇ καὶ ταρασσόντων καὶ κυμαινόντων αὐτὴν, ἐν καιρῷ ἂν φθέγγοιτο, ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγων, τὸ, « Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων μοι. »

Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου, ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως, ὀδόντας ἁμαρτωλῶν συνέτριψας, κ. τ. ἑ. Τῷ Ἑβραϊκῷ ἐντυχόντες (88), τὸ « ματαίως » οὐδαμῶς εὕρομεν δυνάμενον δηλοῦσθαι. Τί γὰρ κοινὸν τῆς λέξεως τῆς « ματαίως » πρὸς τὴν σιαγόνα; Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ ὡς τὸ Ἑβραϊκὸν τεθείκασιν. Εἰκὸς οὖν, ὥς τινες Ἑβραίων λέγουσι, τὰ ἀρχαῖα ἀντίγραφα ἑτέρως ἐσχηκέναι, ἢ τὸ εὐτελὲς περιϊσταμένους τοὺς Ἑβδομήκοντα τῆς λέξεως, τετολμηκέναι ἀντὶ τοῦ « σιαγόνα, » ποιῆσαι « ματαίως. » Νοήσωμεν τοίνυν τὸ ῥητὸν κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα· διεξέλθωμεν πῶς δεῖ λαμβάνειν τὰ ἀνθρωπικώτερον εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν εὐχερές ἐστιν ἰδεῖν πῶς λέγεται· « Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » Οἱονεὶ γὰρ κοιμώμενον ἡμῖν, ὅτε ἡμᾶς παρέδωκε πείρας ἕνεκεν ταῖς ἀντικειμέναις ἐνεργείαις, διανίστησιν αὐτόν. Τάχα δὲ καὶ ὅτε τὸν Σωτῆρα ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν, ἐκοιμᾶτο αὐτῷ ὁ Πατήρ· ἀνίσταται δὲ σώζων αὐτὸν καὶ πατάσσων τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, εἴτε τοὺς ἐκ περιτομῆς, εἴτε τὰς ἀοράτους ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας δυνάμεις. Ἐχθροῦ δὲ κατ' οὐδέν ἐστι λόγος· μετὰ γὰρ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ὁ ἅγιός ἐστιν εἰρηνικὸς, ἀγαπῶν τοὺς ἐχθρούς. Δόξαι δ' ἂν τινος ἐχθραίνειν τις οὐ « ματαίως, » ἤτοι ἀνθρωπικώτερον τὸν ἐχθρὸν ἡμῶν ἐξεταζόντων ἢ καὶ εὐσεβέστερον· ἀνθρωπικώτερον μὲν, ἐπὰν, τὸν προκαταρξάμενόν τι κακοποιεῖν ἀποστραφεὶς, ἀμύνεσθαι βούληται· οὕτως γὰρ ἂν ὑπολειφθείη μὴ « ματαίως » ἐχθραίνειν τῷ προηδικηκότι· εὐσεβέστερον δὲ, εἴ τις ἐχθρὸς γένοιτο διὰ τὸ ἀληθὲς, ὡς ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Ἐχθρὸς ὑμῖν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν· » καὶ τό· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα; » Καὶ

A tholica sua Epistola Petrus ait [87]: « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus adveniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabat Dei patientia in diebus Noe, cum fabricaretur arca, in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. » Post hanc dormitionem Pater ipsum suscipiens excitavit.

B Vers. 7. *Non timebo millia populi circumdantis me*, etc. Vox plane sanctum decens, qui ad maximam virtutem, nimirum securitatem, pervenit ob fiduciam in Deum. Huic similis est ista [88]: « Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. » Et Salvator in spiritu cognoscens millia populi circumcisionis, quæ postulatura erant ut crucifigeretur, et cernens animum suum intrepidum (secundum carnem autem hæc aio) dicere etiam ista possit. Si quis autem perspexerit multitudinem eorum qui ab hostibus prosternuntur, animam obsidentibus, perturbantibus atque exagitantibus, tempestive ad Deum confugiens merito dixerit: « Non timebo millia populi circumdantis me. »

Vers. 8. *Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus* **554** *meus, quoniam tu percussisti adversantes mihi sine causa: dentes peccatorum contrivisti*, etc. Hebraicum exemplar consulentes, illud, « sine causa, » nequaquam ostendi posse reperimus. Quid enim commune habet « sine causa, » cum maxilla? Quin etiam reliqui posuerunt sicut textus Hebræus. Verosimile igitur est, quod Hebræi nonnulli aiunt, C antiqua exemplaria aliter habuisse, vel Septuaginta dictionis istius vilitatem devitantes, pro « maxilla, » ausos fuisse ponere « sine causa. » Expendentes ergo hunc versum secundum Septuaginta, disseramus quomodo accipienda sint quæ humano more a Deo dicta sunt, ex quibus facile est videre quo pacto dicatur: « Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus. » Nobis enim ceu dormientem, quando tentationis causa nos tradidit adversariis potestatibus, excitat illum. Forte etiam cum Salvatorem pro nobis omnibus tradidit, dormiebat ei Pater. Exsurgit autem cum salvum ipsum facit, et percutit inimicos ejus, vel eos qui ex circumcisione sunt, vel veritati repugnantes potestates invisibiles. Porro nulla inimici ratio habetur, cum vir sanctus cum iis qui oderunt D pacem, sit pacificus, et inimicos diligat. Videri autem possit quispiam non « sine causa » cum aliquo inimicitiam suscipere, si vel humanius vel religiosius inimicus spectetur. Humanius quidem, cum lædere incipientem aversatus ulcisci voluerit: sic enim non « sine causa » eum qui prior læsit, odisse videri queat; religiosius vero, si quis inimicus fiat ob veritatem, quemadmodum Apostolus ait [89]: « Inimicus factus sum vobis verum dicens. » Et illud [90]: « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam? » Et

[87] I Petr. III, 19. [88] Psal. XXVI, 3. [89] Gal. IV, 16. [90] Psal. CXXXVIII, 21.

(87) *Πρέπουσα ἁγίῳ φωνή*, etc. Corderius, codex Barocc. ianus, schedæ Combefisii, Barbarus.

(88) *Τῷ Ἑβραϊκῷ ἐντυχόντες*, etc. Codex Barocc. Barbarus, partimque Corder. Plurima autem iisdem fere verbis exstant apud Euseb.

Digitized by Google

quærendum est an sint aliqui qui oderint Deum. Nullus enim vel eorum qui omnino injusti sunt et athei, istud fatebitur. Quinam ergo sunt qui oderunt Deum? Quosnam in confesso est odisse Jesum et anathematizare? Quæ contra illum fiunt, omnino ad Patrem referuntur. Et omnis qui peccat, odit Deum, vel sapientiam contemnens, hoc est, Christum, vel justitiam odio habens et operans iniquitatem. Et quoniam justitia est Christus, qui odit Christum justitiam, odit et Deum. Cum autem liqueat quis oderit Deum, nisi diligenter expendamus quid sit illud : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam? » omnes homines, paucis exceptis, odio habebimus, cum valde pauci sint qui operibus probent se amare Deum. Quid vero absurdius sit quam aversari cunctos, imo, et si dicere opus est, seipsum? Si quis enim sui ipsius sincerus et candidus æstimator fuerit, sibi odio esse Deum deprehendet. Nequaquam igitur sic putandum est quæ oderunt **555** Deum, sed quæ ratione præditis accidunt mala. Verbi gratia injustitia odit Deum, et injustus quatenus injustus est, odit Deum, injustitia quæ in ipso est hoc faciente. Oportet igitur nos hujusmodi accidentia mala, et quæ nobis imprimis inimica sunt, perfecto odio, hoc est, quod a perfectione proficiscitur, odisse. Nam quemadmodum a perfectione justitia atque prudentia manant, sic et hujusmodi odium. Hæc autem a nobis dicta sunt, expendentibus illud : « Percussisti omnes adversantes mihi sine causa, » cum omnes qui alicui adversantur, sine causa adversentur. Ejusmodi est illud [91] : « Odio habuerunt me gratis. » Quales autem sunt peccatorum dentes qui conterantur, tales et ii de quibus dictum est [92] : « Ibi erit fletus et stridor dentium. » Peccatorum dentes sunt a ratione alienæ cogitationes nobis præter naturam advenientes, quibus hostes nostri tanquam dentibus sæpenumero utentes, accedunt ad devorandum carnes nostras, hoc est, ea quæ ex carne pullulant : « Manifesta autem sunt opera carnis, » ut ait divus Apostolus [93].

Vers. 9. *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua,* » etc. Qui credit Domini esse salutem, et Deum nostrum esse Deum salvos faciendi [94], Domini enim sunt exitus mortis, is novit etiam quid sit confidere in filiis hominum, in quibus non est salus [95]. Quin est super populum ejus benedictio ejus, quæ spiritalis est in cœlestibus in Christo.

ζητητέον εἰ εἰσί τινες μισοῦντες τὸν Θεόν· οὐδεὶς γὰρ ἂν τοῦτο ὁμολογήσειεν οὐδὲ τῶν τελέως ἀδίκων καὶ ἀθέων. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ μισοῦντες τὸν Κύριον; Τίνες ὁμολογουμένως μισοῦσι τὸν Ἰησοῦν, καὶ κατανα- Θεματίζουσιν αὐτόν; Τὰ δὲ γινόμενα εἰς αὐτὸν πάντως εἰς τὸν Πατέρα ἀναφέρεται. Καὶ πᾶς δὲ ἁμαρτάνων μισεῖ τὸν Θεόν, ἢ τὴν σοφίαν ἐξουτελίζων, τουτέστι τὸν Χριστόν, ἢ τὴν δικαιοσύνην μισῶν καὶ ἐργαζόμενος τὴν ἀνομίαν. Καὶ ἐπεὶ δικαιοσύνη ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ μισῶν τὸν Χριστὸν τὴν δικαιοσύνην, μισεῖ τὸν Θεόν. Φανεροῦ δὲ γενομένου τίς ὁ μισῶν τὸν Θεὸν, ἐὰν μὴ ἀκριβώσωμεν τί ἐστι τὸ, « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα; » πάντας ἀνθρώπους μισήσομεν παρὲξ ὀλίγων· σφόδρα σπανίων ὄντων τῶν διὰ τῶν ἔργων χαρακτηριζομένων ἀγαπᾶν τὸν Θεόν. Τοῦ δὲ τί ἄλλο εἴη ἀτοπώτερον τοῦ ἀπεστράφθαι πάντας, καὶ, εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, καὶ ἑαυτόν; Εὐγνωμόνως γὰρ ἑτάζων τὰ περὶ αὐτοῦ ἕκαστος, εὑρεθήσεται μισῶν τὸν Θεόν. Μήποτε οὖν οὕτω νομιστέον εἶναι τὰ μισοῦντα τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὰ τοῖς λογικοῖς κακὰ συμβεβηκότα· οἷον ἀδικία μισεῖ τὸν Θεὸν, καὶ ὁ ἄδικος μισεῖ τὸν Θεὸν, καθὸ ἀδικός ἐστι, τῆς ἐν αὐτῷ ἀδικίας τοῦτο δρώσης. Χρὴ οὖν ἡμᾶς μισῆσαι τὰ τοιάδε συμβεβηκότα καὶ πρώτως ἐχθρὰ ἡμῶν τυγχάνοντα, τελείῳ μίσει, τουτέστιν, ἀπὸ τελειότητος ἐρχομένῳ. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τελειότητος ἔρχεται δικαιοσύνη καὶ σωφροσύνη, οὕτως καὶ τὸ τοιόνδε μῖσος. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται ἐξετάζουσι τὸ, « Ἐπάταξας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως· » πάντων τῶν ἐχθραινόντων τινὶ, ματαίως ἐχθραινόντων. Τοιοῦτον τὸ, « Ἐμίσησάν με δωρεάν. » Ὁποῖοι δὲ οἱ συντριβόμενοι ὀδόντες τῶν ἁμαρτωλῶν, τοιοῦτοι καὶ περὶ ὧν εἴρηται· « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ὀδόντες ἁμαρτωλῶν εἰσι λογισμοὶ ἄλογοι, παρὰ φύσιν ἡμῖν ἐπισυμβαίνοντες, οἷς ὀδοῦσι χρώμενοι πολλάκις οἱ ἀντικείμενοι προσεγγίζουσιν ἡμῖν τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας ἡμῶν, τουτέστι τὰ ἐκ τῆς σαρκὸς φυόμενα· « Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, » φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου, κ. τ. ἑ. Ὁ πειθόμενος (89), ὅτι τοῦ Κυρίου ἐστὶν ἡ σωτηρία, διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν Θεός ἐστι τοῦ σώζειν· τοῦ γὰρ Κυρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου· οἶδε καὶ τί τὸ πεποιθέναι ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία. Ἔστι δὲ καὶ ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ ἡ εὐλογία αὐτοῦ οὖσα πνευματικὴ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ.

PSALMUS IV.

Vers. 1. *In finem in psalmis canticum David,* etc. Cum multi psalmi secundum Septuaginta inscribantur « in finem, » secundum alios autem titulum habeant huic « in finem » inscriptioni consentaneum, operæ pretium est pro viribus investigare

ΨΑΛΜΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ τέλος ἐν ψαλμοῖς ᾠδὴ τῷ Δαυΐδ, κ. τ. ἑ. Πολλῶν ψαλμῶν (90) κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα ἐχόντων ἐπιγραφὴν « εἰς τὸ τέλος, » κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς τὰ κατάλληλα τῷ « εἰς τὸ τέλος » ἐνθάδε ἀποδιδόμενα, ἄξιον, ὅση δύναμις, ἐξιχνεῦσαι τὸν ὅτι-

[91] Joan. xv, 2. [92] Luc. xiii, 28. [93] Gal. v, 19. [94] Psal. lxvii, 21. [95] Psal. cxlv, 3.

(89) *Ὁ πειθόμενος*, etc. Corderius, Barbarus.

(90) *Πολλῶν ψαλμῶν*, etc. Codd. Roe, Barocianus, Coislinianus, schedæ Combefisii, Barbarus et Corderius Origeni tribuunt, quanquam similia aut eadem saltem quoad sensum reperiuntur apud Eusebium.

Digitized by Google

λούμενον ὑπὸ τῆς λέξεως νοῦν. Ἰστέον δὲ, ὅτι, ὥσπερ πάσης τέχνης καὶ ἐπιστήμης ἐστὶ τὸ τέλος, ἐφ' ὃ σπεύδει ὁ γνησίως τὴν τέχνην ἢ τὴν ἐπιστήμην μετιών, οὕτω καὶ τῆς λογικῆς φύσεως δεῖ τέλος τυγχάνειν· τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἐν Χριστῷ ζωοποιηθῆναι κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Νομίζομεν τοίνυν τοὺς « εἰς τὸ τέλος » ἐπιγεγραμμένους ψαλμοὺς τοῦ τέλους τινὰ ἐπιγράφειν νοῦν, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο τοὺς συνιέντας τὰ λεγόμενα παρακαλεῖν. Παντὶ δὲ ἀγωνιζομένῳ τέλος ἡ νίκη τυγχάνει. Ἐπεὶ οὖν, ὡς προαπεδείξαμεν, Δαυὶδ ὁ Χριστὸς λέγεται, οἱ ἐπιγεγραμμένοι « εἰς τὸ τέλος » τῷ Δαυὶδ τὸ τέλος καὶ τὴν νίκην ἀπαγγέλλουσι τοῦ Χριστοῦ, νικοποιοῦ λεχθησομένου ἂν κατὰ τὸν Ἀκύλαν, παντὶ νενικημένῳ νίκην περιποιητικότος, ἐπεὶ ὁ ὑπὸ Χριστοῦ νικώμενος τὴν συμβεβηκυῖαν αὐτῷ κακίαν νενίκηκε, καὶ ἐξαφανίζει αὐτὴν, Χριστῷ ὑποτεταγμένος. Οὐδένα γὰρ ἄκοντα νικᾷ ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πείθων, τῷ Λόγος εἶναι Θεοῦ. Εἰς τοῦτο δὴ τὸ νῖκος ἐπιγράφεσθαί φησι Θεοδοτίων ὕμνους ἢ ψαλμοὺς τοὺς παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα « εἰς τὸ τέλος » ἐπιγεγραμμένους· ὁ δὲ Σύμμαχος « ἐπινικίους » τοῦ Χριστοῦ λέγοι ἂν εἶναι τούτους τοὺς ψαλμοὺς ἢ ᾠδάς. Ἐὰν δὲ μὴ μόνον τῷ Δαυὶδ καὶ « εἰς τέλος » λέγωνται, ἀλλὰ καὶ τῷ Ἀσὰφ, ἤτοι τοῖς υἱοῖς Κορὲ, οὐκ ἄτοπον τὸ, πάντας τοὺς ἁγίους τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἀναδεδεγμένους τὸ ἐνθάδε εἰρημένον καὶ ἐπ' ἐκείνων νοεῖν ἡμᾶς. Τὸ δὲ « ἐν ψαλμοῖς » παρά τις Ἑβδομήκοντα καὶ Ἀκύλᾳ εἰρημένον οἶμαι σαφέστερον ἀπαγγέλλεσθαι διὰ τοῦ Συμμάχου « διὰ ψαλτηρίων, » διδασκόντων ἡμᾶς τῶν τρισὶ πρὸς τὰ ὄργανα καλούμενα ψαλτήρια εἰρῆσθαι τὴν ᾠδὴν ταύτην ἢ τὸ μελῴδημα. Πλείονα γὰρ ὄργανα ζητητέον δι' ὧν ᾄδεται τὸ « εἰς τὸ τέλος, » ἢ « ὁ ἐπινίκιος, » ἢ « τῷ νικοποιῷ. » Δύναται δὲ καὶ τὸ ὑπὸ Θεοδοτίωνος εἰρημένον εἰς τὸ νῖκος ἐν ὕμνοις τοῦτο δηλοῦν. Αὕτη τοίνυν ἡ ᾠδὴ, ἢ τὸ μελῴδημα, ἢ ὁ ψαλμὸς, τὴν εἰρημένην ὑπόθεσιν ἔχων, τὰ προδιηγηθέντα ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, κοινότερον μὲν τῷ προφήτῃ Δαυὶδ, μυστικώτερον δὲ τῷ Χριστῷ τὸ πρόσωπον τῶν ἁγίων ἀναλαμβάνοντι, καὶ ὅτε μὲν τὰς θλίψεις αὐτῶν ὡς ἰδίας ἡγουμένῳ, καὶ τοὺς ἐν ταύταις αὐτῶν πλατυσμοὺς, (ἐπεὶ ἁγίων ἐστὶ φωνὴ τὸ, « Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι, » ὅτε δὲ ἐπιστρέφοντι τοὺς βαρυκαρδίους καὶ τοὺς τὰ ματαια ἀγαπῶντας. Οὐ πάνυ δὲ ζητήσεως ἔχεται ἡ διαφορὰ τῶν λέξεων ᾠδῆς καὶ μελῳδήματος. Διὰ μὲν γὰρ τῆς ᾠδῆς ἔκκλισις τῆς φωνῆς δηλοῦται τοῦ λέγοντος, διὰ δὲ τοῦ μελῳδήματος τάχα καὶ τὸ τεχνικὸν τοῦ μυστικοῦ μέλους ᾀδομένου ἐν ῥυθμῷ. Κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἀναγωγῆς νόμους ἡ εὔρυθμος καὶ κατὰ λόγον ἐξεταστικὴ πολιτεία εἰς δόξαν Θεοῦ γινομένη μετὰ δογμάτων ὑγιῶν καὶ λόγων καὶ ἑτέροις ὠφελίμων εἴη ἂν τὸ μελῴδημα.

Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου, κ. τ. ἑ. Τὸ λέγον πρόσωπον (91) ἤτοι ὁ Προφήτης ἐστὶν, ἢ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν

A hujus dictionis sensum. Sciendum est, ut artis cujuslibet atque scientiæ quidam finis est, quem intendit is qui artem vel scientiam serio exercet, sic etiam naturæ rationalis finem aliquem esse oportere. Hic autem est vivificari in Christo secundum Apostolum. Existimamus itaque psalmos qui « in finem » inscribuntur, sensum quemdam finis præ se ferre, et ad illum finem eos qui quæ dicuntur, intelligunt, cohortari. Omni autem certanti finis est victoria. Quare, cum, ut ante ostendimus, David dicatur Christus, psalmi qui « in finem » David inscripti sunt, finem et victoriam annuntiant Christi, quem juxta Aquilam dicere liceat victorem. Omni **556** enim victo victoriam tribuit, quandoquidem quisquis a Christo vincitur, accidentem sibi
B malitiam vincit et de medio tollit, utpote Christo subjectus. Neminem enim invitum vincit Christus, sed suasione, cum sit Verbum Dei. In hanc ergo victoriam hymnos seu psalmos inscribi, quibus Septuaginta « in finem » titulum fecerunt, Theodotio auctor est: at Symmachus « triumphales » Christi dixerit ejusmodi psalmos seu cantica. Verumtamen cum non tantum ipsi David, sed Asaph quoque et filiis Core « in finem » dicantur, non absurdum fuerit nos de omnibus sanctis qui Christi imaginem susceperе, quod hic dictum est intelligere. Quod vero apud Septuaginta et Aquilam dictum est « in psalmis, » id apertius puto edidisse Symmachum, « in psalteriis, » cum tres nos docerent in organis
C quæ psalteria dicuntur, hujusmodi canticum seu modulationem fuisse persolutam. Nam plurima quærenda sunt organa, quibus illud « in finem » canitur, vel « pro parta victoria, » vel « victori. » Potest autem et quod Theodotio edidit, « in victoriam in hymnis, » hoc ipsum significare. Hoc igitur canticum, vel melodia, sive psalmus memoratum habens argumentum, quæ antea a nobis explicata sunt, pollicetur, ex vulgariore sententia prophetæ Davidi, secundum arcanam vero significationem Christo sanctorum personam assumenti, ipsorumque ærumnas quasi proprias, et dilatationes modo sibi ascribenti (sanctorum enim illa vox est [96]: « In omnibus tribulationem patientes, sed non angustiati »), modo autem eos convertenti qui gravi corde sunt, et vanitatem diligunt. Cæterum non longa inquisitione indiget discrimen vocum cantici et melodiæ. Per canticum vox dicentis inclinata, per melodiam artificium carminis rhythmice cantati designatur. Secundum autem sensus anagogici leges, bene compositum et ad rationis normam exactum vitæ institutum ad Dei gloriam, cum doctrina sana verbisque ad aliorum utilitatem concinnatis, erit melodia.

Vers. 2. *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ*, etc. Quæ hic loquitur persona, vel Propheta, vel Christus est secundum humanam natu-

[96] II Cor. IV, 8.

(91) *Τὸ λέγον πρόσωπον*, etc. Codex Baroccianus, Barbarus. Exstat etiam in codice Roe 4, sed mancum et mutilum.

Digitized by Google

ram quam nostri causa suscepit. Declarant autem hæc verba ipsum exaudiri, non postquam invocavit, sed cum invocaret. Sanctis enim et omnino audientibus præcepta divina, hæc apud Isaiam prophetam promissio annuntiatur [97] : « Adhuc te loquente dicam : Ecce adsum. » Operæ autem pretium est considerare quid sit invocare, cum ii qui Scripturam non scrutati sunt, arbitrentur cujuslibet qui ad orandum propenderit, hoc esse opus, **557** Propheta vero apertissime declaret ad sanctos et eos qui salvandi sunt, pertinere invocationis munus : Nam, inquit [98], « omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit. » Si enim « omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit, » qui non salvatur, is non invocavit nomen Domini, licet hoc ipsum sæpius fecisse visus fuerit. Siquidem invocatio non in voce, sed in recto loquentis affectu, et fidei firmitate posita est. Ita et in psalmo nonagesimo octavo non cuilibet Dominum passim invocare tributum est, sed Samueli, qui tanti a Deo habitus est, ut cum Moyse dilecto annumeraretur, quemadmodum Jeremias ait [99] : « Neque si steterint Moyses et Samuel coram me, et oraverint pro his quibusdam impiis, exaudiam eos, dicit Dominus. » Scriptum est igitur de eo [1] : « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos, in columna nubis loquebatur ad eos. Custodiebant testimonia ejus et præcepta quæ dedit illis. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, propitius fuisti eis. » Quia enim custodiebant testimonia ejus et præcepta quæ dedit eis, quando orabant, inter invocantes reputabantur. Et in centesimo quadragesimo quarto psalmo accuratius ediscimus quis sit ille qui invocat : « Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate [2], » quod nempe sint quidam qui non invocant in veritate : « Non enim qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est [3]. » Nam perfecte dicere est « Domine, » quando opera ipsa clamant et dicunt, « Domine, Domine. » Hinc ergo liquet eum qui invocat Dominum, justitiam habere et justitiam veram. Cum autem Christus sit justitia, justus particeps est justitiæ, id est, Christi. Ne vero illud : « Deus justitiæ meæ, » superbiam pariat, possumus hoc insuper uti [4] : « Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia, et redemptio, » et perinde erit ac si diceres : Deus Domini mei.

οἰκονομίαν ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο. Δηλοῖ δὲ τὰ ῥητὰ τὸ εἰσακούεσθαι οὐχὶ μετὰ τὸ ἐπικεκλῆσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι. Τοῖς γὰρ ἁγίοις καὶ πάντη ἀκούουσι τῶν θείων προσταγμάτων ἐπαγγελία κεκήρυκται κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν τό· « Ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι. » Ἄξιον δὲ ἴδειν καὶ τί τὸ ἐπικαλεῖσθαι, τῶν μὴ ἐξητακότων τὴν Γραφὴν οἰομένων παντὸς οὑτινοσοῦν ῥέποντος ἐπὶ τὸ εὔξασθαι εἶναι ἔργον· τοῦ δὲ Προφήτου σαφέστατα περιστάντος, ὅτι ἁγίων ἐστὶ καὶ σωθησομένων πάντως τὸ ἐπικαλεῖσθαι· « Πᾶς » γὰρ, φησὶν, « ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. » Εἰ γὰρ « πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται, » ὁ μὴ σωζόμενος οὐκ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα Κυρίου, εἰ καὶ πολλάκις ἔδοξε τοῦτο πεποιηκέναι. Οὐ γὰρ ἐν φωνῇ κρίνεται τὸ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου, ἀλλ' ἐν διαθέσει τοῦ λέγοντος καὶ πίστει βεβαίᾳ. Οὕτω γοῦν ἐν τῷ ιη' ψαλμῷ οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἀποδέδοται τὸ ἐπικαλεῖσθαι Κύριον, ἀλλὰ τῷ Σαμουὴλ, ὃς τοσοῦτον παρὰ Θεῷ τετίμητο, ὥστε Μωϋσεῖ αὐτὸν συναριθμεῖσθαι τῷ φίλῳ, ὡς Ἱερεμίας φησίν· « Οὐδ' ἂν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου, περὶ τῶνδέ τινων τῶν ἀσεβῶν εὐχόμενοι, οὐδὲ τούτων εἰσακούσομαι, λέγει Κύριος. » Γέγραπται τοίνυν περὶ αὐτοῦ· « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουσεν αὐτῶν· ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. Ἐφύλασσον τὰ μαρτύρια αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα ἃ ἔδωκεν αὐτοῖς. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν· ὁ Θεὸς, εὐΐλατος ἐγένου αὐτοῖς. » Ἐπεὶ γὰρ ἐφύλασσον τὰ μαρτύρια αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα ἃ ἔδωκεν αὐτοῖς, ὅτε ηὔχοντο, εἰς ἐπικαλουμένους ἐλογίζοντο. Καὶ ἐν τῷ ἑκαστοστῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ ἀκριβέστερον διδασκόμεθα τίς ὁ ἐπικαλούμενος οὗτος· « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, » ὡς τινων οὐκ ἐπικαλουμένων αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ· « Οὐ γὰρ ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Τελείως γάρ ἐστι λέγειν « Κύριε, » ὅτε καὶ τὰ ἔργα φθέγγεται καὶ λέγεται, « Κύριε, Κύριε. » Σαφὲς γοῦν ἐνταῦθα, ὅτι ὁ ἐπικαλούμενος Κύριον δικαιοσύνην ἔχει, καὶ δικαιοσύνην ἀληθῆ. Εἰ δὲ Χριστὸς δικαιοσύνη, ὁ δίκαιος δικαιοσύνης μετέχει, τουτέστι Χριστοῦ. Ἵνα δὲ μὴ ᾖ ἐπὶ καυχήματος τὸ, « Ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου, » δυνάμεθα προσχρήσασθαι τῷ· « Ὃς ἐγενήθη ἀπὸ Θεοῦ σοφία ἡμῖν καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ ἴσον ἔσται τῷ, ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου μου.

VERS. 2. *In tribulatione dilatasti mihi, miserere mei, et exaudi orationem meam*, etc. Videtur divina Scriptura, nulla habita propositi humani ratione, speciatim tribulationem vocare id quod sancto viro adversum evenit, licet ad ejus exercitium inferatur. Quod enim ejusmodi peccatori accidit, flagellum

Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι· οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, κ. τ. ἑ. Ἔοικεν ἡ θεία Γραφὴ (92) ἰδίως, τὴν προαίρεσιν ὡς περιεργαζομένη ἀνθρώπου, θλίψιν ὀνομάζειν τὸ περιστατικὸν, καὶ γυμνασίου ἕνεκεν συμβαῖνον τῷ ἁγίῳ· τὸ γὰρ τῷ ἁμαρτωλῷ γινόμενον μάστιγα καλεῖ. Ἡ

[97] Isai. LVIII, 9. [98] Joel. II, 32. [99] Jerem. XV, 1. VII, 21. [1] 1 Cor. I, 30.

[1] Psal. XCVIII, 6, 7, 8. [2] Psal. CXLIV, 18. [3] Matth. VII, 21.

(92) Ἔοικεν ἡ θεία Γραφὴ, etc. Schedæ Combefisii, codex Roe 4, Daniel Barbarus.

Digitized by Google

λεῖ » γὰρ, φησὶν, « αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· » καὶ, « Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ. » Καὶ παραδείγματος ἕνεκεν ἐροῦμεν, ἃ μὲν πέπονθεν Ἰὼβ, θλίψεις εἶναι, καὶ ἃ Ἰωσὴφ ἐν Αἰγύπτῳ· ἃ δὲ Δαυὶδ διὰ τὴν τοῦ Οὐρίου καὶ διὰ τὸ ἠριθμηκέναι τὸν λαὸν, μάστιγας. Παρατηρητέον μέντοιγε, μή τι λανθάνῃ ἡμᾶς ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι θλῖψις ἐστὶν ἐπὶ ἁμαρτωλῶν τεταγμένη, καὶ μάστιξ ἐπὶ τῶν ἤδη δικαίων. Ὅτι δὲ θλῖψις ὁ τοῖς ἁγίοις διδόμενος πειρασμὸς ἀθλοῦσιν καλεῖται, ἀπὸ πολλῶν ῥητῶν κινούμεθα καὶ ἑτέρων παρὰ τὰ προειρημένα. Οὐ θαυμαστὸν γὰρ εἰ μάστιξ ἅπτεται υἱῶν ἡμαρτηκότων, ὥς φησιν ὁ Σολομών· « Μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. » Καὶ πάλιν ἐπιστατεῖν χρὴ μάστιγας καλεῖν τὰ τοῖς Αἰγυπτίοις διὰ τὸν Ἰσραὴλ συμβεβηκότα· ἐπεὶ υἱῶν ἐστιν τὸ μαστιγοῦσθαι. Καὶ γὰρ ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ εἴρηται· « Ἐὰν καταλείπωσιν υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ ἐν τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν, ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσιν, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν. » Τούτων δὲ εἰρημένων, τὸ μὲν θλίβεσθαι οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐφ' ἡμῖν· τὸ δὲ δυσαρεστεῖσθαι καὶ ἐνδιδόναι τῶν ἐφ' ἡμῖν ψεκτῶν· ὅπερ στενοχωρεῖσθαι ὀνομάζουσιν αἱ Γραφαί. Τὸ δὲ πρὸς τῷ μὴ ἐνδιδόναι καὶ εὐφραίνεσθαι ἐν αὐταῖς, ὡς οὔσαις προφάσεσι μειζόνων ἄθλων καὶ ἐπαγγελιῶν, ἁγίων ἔργον, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι. » Καὶ αἰτιώμενος Κορινθίους φησὶν αὐτοῖς προστέναι στενοχωρίαν, οὕτω λέγων· « Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. » Εἶτα παρακαλῶν αὐτοὺς διὰ τὴν τοῦ ἁγίου κατάστασιν, φησίν· « Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. » Καὶ ὧδε τοίνυν εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ ὁ Προφήτης βοηθήσαντι αὐτῷ καὶ εὐρυχωρίαν δωρησαμένῳ τῇ προαιρέσει αὐτοῦ ἐν καιρῷ θλίψεως. Πλατύνει γὰρ ὁ Θεὸς οὐ παύων τοὺς κακοὺς, ἀλλὰ μεγαλοψυχίαν διδούς.

A vocat. Nam « multæ, inquit [8], tribulationes justorum; » et [9]: « Multa flagella peccatoris. » Exempli causa, quæ pertulit Job, et quæ passus est Joseph in Ægypto, tribulationes dicemus; quæ autem propter uxorem Uriæ et populi censum perpessus est David, flagella appellabimus. **558** Cæterum ne quid in Scripturis nos lateat, observandum est tribulationem etiam peccatoribus, et flagellum hominibus jam justis tribui. Quod vero tentatio, quæ sanctis viris certantibus immittitur, tribulationis nomine vocetur, ex multis præter ea quæ diximus, verbis, ut credamus adducimur. Non enim mirum est, si flagellum delinquentes filios corripit, ut ait Salomon [7]: « Flagellat autem omnem filium quem recipit. » Et rursus animadvertendum est flagella B dici quæ Ægyptiis propter Israel contigerunt. Filiorum enim proprium est flagello vapulare. Quare in psalmo octogesimo octavo dicitur [8]: « Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint, si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum. » Hæc cum dicta sint, tribulari non est in nobis; moleste autem ferre et cedere nobis est liberum simulque vituperabile; quod Scripturæ vocant angustiari. Non solum autem non cedere, sed in ipsis lætari, utpote quæ majora præmia consequendi occasionem præbeant, sanctorum virorum opus est, quemadmodum ait Apostolus [9]: « In omnibus tribulationem patientes, sed non angustiati. » Et carpens Corinthios ait angustias ipsis C inesse, dicens [10]: « Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris. » Mox eos per sanctitatis statum exhortans, dicit [11]: « Dilatamini et vos. » Sic igitur Propheta gratias agit Deo qui auxilium ei attulit et dilatationem dedit voluntati ejus in tempore tribulationis. Dilatat enim Deus, non malos cohibendo, sed animi magnitudinem impertiendo.

Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; Ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Υἱοὶ ἀνθρώπων (93), » ὁ μέν τις οἰήσεται περιφραστικῶς εἰρῆσθαι, ὡς καὶ Ἕλλησιν ἔθος· Υἱὲς Ἀχαιῶν· ἕτεροι δὲ ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀρξάμενοι πολλαχοῦ χρηματίζοντος Υἱοῦ ἀνθρώπου, τὴν αἰτίαν βουλεύσονται ἐξιχνεῦσαι καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων οὐχ D ἁπλῶς λεγομένων, πολλάκις υἱῶν ἀνθρώπων χρηματιζόντων. Οὐδέπου γὰρ καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος περίφρασις ἂν εἴη τὸ Υἱὸν ἀνθρώπου αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, ἐπεὶ λέγεται· « Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί. » Χρὴ τοίνυν καθόλου τοῦτο γινώσκειν, ὅτι ἡ ἄνθρωπος προσηγορία, ὅτε οἱ ἅγιοι θεοὶ προσαγορεύονται, ἐπὶ ψόγου λαμβάνεται· ὅτε δὲ κτήνη καὶ θηρία οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐπὶ ἐπαίνου καλοῦ τάσσεται. Καὶ τοῦ μὲν προτέρου παράδειγμα· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς εἷς τῶν

Vers. 3. *Filii hominum, usquequo gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium?* etc. Istud, « filii hominum, » nonnulli arbitrabuntur per circumlocutionem dictum esse, quemadmodum apud Græcos, filii Achivorum. Alii vero a Salvatore incipientes, qui plerumque Filius hominis appellatur, D causam quærere volent cur quidam non simpliciter homines, sæpius filii hominum appellentur. Quod enim Salvator vocetur Filius hominis, neutiquam periphrasis esse possit, siquidem dicitur [12]: « Dedit ei potestatem judicium facere, quia Filius hominis est. » Hoc igitur generatim sciendum est hominis appellationem additam, cum viri sancti nominantur dii, in vituperium sumi: cum vero peccatores feræ et pecora dicuntur, in laudem deputari. Prioris intelligentiæ exemplum est [13]: « Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes, vos autem sicut homines moriemini et sicut unus de principibus

[8] Psal. xxxiii, 20. [9] Psal. xxxi, 10. [7] Prov. xiii, 2. [8] Psal. lxxxviii, 31, 32, 33. [9] II Cor. iv, 8. [10] II Cor. vi, 12. [11] II Cor. vi, 13. [12] Joan. v. 27. [13] Psal. lxxxi, 6, 7.

(93) *Τὸ, Υἱοὶ ἀνθρώπων*, etc. Cod. Roe. Baroccianus, schedæ Combefisii, Barbarus.

Digitized by Google

cadetis. » Et illud[15] : « Cum enim sit inter vos zelus, et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Posterioris vero : **559** « Homines et pecora salvabis, Domine[16]. » Cæterum filium hominis, definitam in Scriptura personam quæ vocatur Deus (quatenus modo memoria teneo), Danielem primum et postea Ezechielem prophetam, cum essent in captivitate, nuncupatos invenimus, neminem vero ante captivitatem (quatenus memoriæ prodiderunt libri qui sine controversia ut divinitus inspirati circumferuntur) hac appellatione nuncupatum. Et quid opus est dicere de Salvatore, cum Evangelia ejusmodi voce plena sint? Quoniam qui erant in captivitate, peccatores erant, existimamus Danielem solum, quod servaret dignitatem hominis qui ad imaginem et similitudinem Dei conditus est, ad eorum opprobrium audire istud : « Fili hominis. » Hoc ipsum de Ezechiele dicendum est. Homo enim qui ad imaginem et similitudinem Dei factus est, primus hac appellatione nominatus est, et hic proprie homo esse poterit. In Salvatore quoque considerandum est, an humanitas ejus Filius hominis dicatur, et patrem hominem habeat humanitas imaginis Dei invisibilis. Quod autem dictum est[17] : « Quique terrigenæ et filii hominum, » excellentiam ostendit filiorum hominum præ terrigenis. Sed quod ad litteram attinet, quoniam corripiuntur hic illi quibus dicitur : « Usquequo gravi corde, » etc., non bene videbuntur hæc quæ invicem sibi opponuntur, de filiis hominum afferri, nisi forte duplex homo sit intelligendus, quemadmodum accepit Apostolus dicens[18] : « Primus homo de terra terrenus, secundus homo, Dominus de cœlo. Qualis terrenus, tales et terreni, et qualis cœlestis, tales et cœlestes. » Rursum vero et sic quoniam filiis hominum præcipitur ut cognoscant « quia mirificavit Dominus sanctum suum[19], » quæretur quomodo qui secundum deteriorem acceptionem sunt filii hominum, jubeantur opus sanctissimorum virorum peragere. Cognoscere enim quia mirificavit Dominus sanctum suum, sanctissimorum virorum opus est. At hoc solvere facile est. Nam qui in deterioribus est, filius hominis esse potest secundum terrenum hominem; si autem conversus fuerit, quod non est impossibile, fieri potest filius hominis secundum hominem cœlestem. Hujusmodi filii hominum posteriore acceptione cum filii sint ejus qui de terra terrenus est, etiam gravi corde esse dici possunt, diligereque vanitatem ac quærere mendacium. Intellectus enim carnis in ipsis est, et corporeus amor, et mendacii, quod veritati contrarium est, inquisitio. Gravi quippe corde sunt qui sedentem in plumbeo talento iniquitatem in corde habent, quæ ad infima quæque delata cum Ægyptiis in aquis vehementibus fluctuum hujus vitæ tanquam plumbum demergetur. His autem qui gravi corde sunt, contrarii sunt ii qui suave

A ἀρχόντων πίπτετε · » καί· « Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε ; » τοῦ δὲ δευτέρου· « Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. » Πρῶτον γὰρ υἱὸν ἀνθρώπου, πρόσωπον ὡρισμένον ἐν Γραφῇ ὀνομαζόμενον Θεὸν, ἐπὶ τῇ παρούσῃ μνήμῃ τὸν Δανιὴλ εὑρίσκομεν καὶ μετὰ τοῦτον τὸν Ἰεζεκιὴλ προφήτας ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ γενομένους· οὐδένα δὲ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ὅσον ἐφ' οἷς ἱστοροῦμεν κατὰ τὰ ἀναντίῤῥητα τῶν ἀναφερομένων βιβλίων θεοπνεύστων, ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ καλούμενον. Τί δὲ δεῖ λέγειν περὶ τοῦ Σωτῆρος, τῶν Εὐαγγελίων πεπλτρωμένων ταύτης τῆς φωνῆς ; Καὶ οἰόμεθα, διὰ τὸ ἁμαρτωλοὺς γεγονέναι τοὺς ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, εἰς ὀνειδισμὸν ἐκείνων τὸν Δανιὴλ μόνον σώσαντα τὸ ἀξίωμα τῆς B τοῦ ἀνθρώπου καὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν γενομένης φύσεως, ἀκούειν τὸ, « Υἱὲ ἀνθρώπου. » Τὸ δ' αὐτὸ λεκτέον καὶ περὶ τοῦ Ἰεζεκιήλ. Ἄνθρωπος γὰρ πρῶτος ὠνομάσθη ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν πεποιημένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως ἂν εἴη κυρίως ἄνθρωπος. Ἐπισκεπτέον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος, εἰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ Υἱὸς ἀνθρώπου, ἀνθρώπου πατρὸς ὄντος τῷ ἀνθρωπίνῳ τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ, « Οἵ τε γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, » ὑπεροχὴν δηλοῖ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων παρὰ τοὺς γηγενεῖς. Ἀλλὰ πρὸς τὴν λέξιν, ἐπεὶ ἐπιπλήττονται ἐνθάδε ἀκούοντες τὸ, « Ἕως πότε βαρυκάρδιοι, » καὶ τὰ ἑξῆς, οὐ καλῶς δόξουσιν ἀντιῤῥήσεις περὶ υἱῶν ἀνθρώπων παρατεθεῖσθαι, εἰ C μὴ ἄρα διττὸν τὸν ἄνθρωπον δεῖ λαμβάνειν, καθὰ ὑπέλαβεν ὁ Ἀπόστολος λέγων· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. » Πάλιν δὲ καὶ οὕτως, διὰ τὸ προστάσσεσθαι γνῶναι, ὅτι Κύριος « ἐθαυμάστωσε τὸν ὅσιον αὐτοῦ, » τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ζητηθήσεται πῶς οἱ κατὰ τὸ χεῖρον υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων προστάττονται ἔργον τῶν ἁγιωτάτων ποιῆσαι. Τὸ γὰρ γνῶναι ὅτι ἐθαυμάστωσεν ὁ Κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ, ἁγιωτάτων ἐστὶ κατόρθωμα. Εὐχερὲς δὲ λῦσαι τοῦτο, ἐπεὶ δύναται ὁ αὐτὸς μὲν ἐν χείροσιν ὢν Υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι κατὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν χοϊκόν· μεταβαλὼν δὲ, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀδύνατον, γενέσθαι Υἱὸς D ἀνθρώπου κατὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐπουράνιον. Οὗτοι δὲ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ κατὰ τὸ δεύτερον, ἅτε υἱοὶ τυγχάνοντες τοῦ ἐκ γῆς χοϊκοῦ, καὶ βαρυκάρδιοι εὐλόγως λέγοιντο, καὶ ἀγαπᾶν ματαιότητα, ζητεῖν τε ψεῦδος. Νοῦς γὰρ σαρκὸς ἐν αὐτοῖς καὶ ἀγάπη σωματικὴ, καὶ ζήτησις τοῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροῦ, τουτέστι τοῦ ψεύδους. Βαρυκάρδιοι γὰρ οἱ τὴν καθεζομένην ἐπὶ τάλαντον μολίβδου ἀνομίαν ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ, ἥτις ὡς κατωφερὴς δύσεται σὺν Αἰγυπτίοις ὡσεὶ μόλιβδος ἐν ὕδατι σφοδρῷ τῶν κυμάτων τοῦ βίου. Ἐναντίοι δὲ τοῖς βαρυκαρδίοις οἱ ὑπὸ τὸν ζυγὸν Ἰησοῦ ἐλαφρὸν τυγχάνοντες. Τάχα δὲ, ἐπεὶ καὶ οἱ μεμαθητευμένοι υἱοί εἰσι τοῦ μαθητεύσαντος,

[15] I Cor. III, 3. [16] Psal. XXXV, 7. [17] Psal. XLVIII, 2. [18] I Cor. XV, 47. [19] Psal. IV, 4.

Digitized by Google

οἱ δὲ διδάσκοντες, αὐτοὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, οἱ μαθητευθέντες μὲν, οὐκ ἄξιοι δὲ τῶν διδαξάντων γεγενημένοι, ὀνειδίζοιντο ἂν ὡς υἱοὶ ἀνθρώπου βαρυκάρδιοι, ταῖς δοθείσαις ἀφορμαῖς εἰς τὸ καθαρὰν γενέσθαι τὴν καρδίαν οὐ κατηκολουθηκότες. Καὶ γὰρ ἔθος τοὺς διδασκομένους, καὶ μὴ παρακολουθοῦντας τοῖς λεγομένοις, βαρυκαρδίους καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν διδασκόντων διὰ τὸ παχὺ τῆς καρδίας. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ζητοῦσι τὸ ψεῦδος ὡς μὴ ὁρῶντες τὸ ἀληθές. Εἰ δὲ βαθύτερον, ἐπεὶ ἀλήθειά ἐστιν ὁ Σωτήρ, δῆλον, ὅτι ἐχθρὸς ἂν εἴη τούτῳ λόγος ψευδὴς τὸ ἀληθὲς ἐπαγγελλόμενος, ὃν ἀντίχριστον ὁ Ἰωάννης πολλάκις φησίν. Ἐὰν δὲ κατὰ περίφρασιν λαμβάνῃ τις τὸ, « υἱοὶ ἀνθρώπων, » ἀντὶ τοῦ, « ἄνθρωποι, » τὸ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐν ἀνθρώποις ὂν τὸ βαρυκάρδιον αἰτιᾶται, ἵνα τὸ οὕτως εἶπω βαρυήκοον αὐτοῦ ἀποβαλόντες κατασκευάσωσιν ἀγχίνοιαν, καὶ ἵνα τὴν... τοῦ ζητεῖν τὴν δύναμιν ἐν τῇ ψυχῇ ἀποστήσαντες ὧν οὐ χρὴ, ἅτινα ψευδῆ πάντα ἐστὶν, ἐφ' ἃ δεῖ μεταγάγωσι, καὶ ζητήσωσι τὴν ἀλήθειαν.

A **560** Jesu Christi jugum subiere. Forte etiam, quia discipuli filii sunt præceptoris, et præceptores imaginem et similitudinem Dei gerunt, idcirco qui docentur quidem, sed præceptoribus digni non sunt, ii tanquam filii hominum et gravi corde objurgari possunt, quod oblatas sibi ad cor emundandum occasiones minime secuti sint. Mos enim inolevit, ut qui instituuntur et præcepta sibi tradita non sequuntur, ob cordis crassitiem a præceptoribus gravi corde discipuli nuncupentur. Idcirco quærunt etiam mendacium, quippe qui non videant veritatem. Quod si reconditior sensus adducendus est, quoniam veritas est Salvator, liquet ei inimicum esse sermonem mendacem qui veritatem pollicetur, quem sæpe Joannes nominat antichristum [19]. Si B vero quis ex periphrasi dictum esse velit, « filii hominum, » pro « homines, » id quod plerumque in hominibus est cor grave reprehenditur, ut abjecta, sic dicam, ejus surditate intelligentiam assequantur, et suam solertiam seu quærendi vim a rebus minime necessariis quæque omnes fallaces sunt, avertentes, ad ea quæ necessaria sunt adhibeant et veritatem inquirant.

Κύριος εἰσακούσεταί μου ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Μεγάλη φωνὴ (94) ἡ φθάνουσα πρὸς Θεὸν, οὐχ ἡ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶ γεγωνυῖα καὶ ἐπιτεταμένη κατὰ τὴν μείζονα πληγὴν τοῦ ἀέρος, ἀλλ' ἡ τοῦ ἡγεμονικοῦ καθαρὰ καὶ ἀθόλωτος διέξοδος τῶν πρὸς Θεὸν ἀναπεμπομένων λόγων. Ἰστέον γὰρ, ὅτι ἔστι τις καὶ τοῦ κρυπτοῦ τῆς καρδίας ἀνθρώπου φωνὴ μὴ συγχρωμένη τῷ σώματι, ἣν ἔσθ' ὅτε εἰς αὐτὸν συναχθεὶς, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ τὴν θύραν τῶν αἰσθητηρίων ἀποκλείσας, καὶ πᾶς γενόμενος ἔξω σώματος ἀναπέμπει πρὸς τὸν μόνον ἀκούοντα τοιαύτης φωνῆς. Διὰ τοῦτό τοι μηδεμιᾶς αἰσθητῆς φωνῆς ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως ἀναγεγραμμένης γεγονέναι φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς ἀπὸ τῆς Ἐξόδου μεμαθήκαμεν· « Τί βοᾷς πρός με; » Βραχεῖα δὲ πᾶσα φωνὴ ἡ περὶ τῶν ἐπιγείων καὶ μικρῶν, καὶ ταπεινῶν διέξοδος, καὶ αἴτησις ἀπὸ Θεοῦ· ἣν ἀπαγορεύων ὁ Σωτὴρ προσφέρειν τῷ Πατρί φησιν· « Αἰτεῖτε τὰ μεγάλα, καὶ τὰ μικρὰ ὑμῖν προστεθήσεται· αἰτεῖτε τὰ ἐπουράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια προστεθήσεται ὑμῖν. »

C Vers. 4. *Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum*, etc. Magna vox quæ pervenit ad Deum; non est illa quæ inter homines multum sonat, et majori aeris pulsu intenditur, sed est purus et mundus internorum mentis verborum excursus, quæ ad Deum usque pertingunt. Sciendum enim est esse quamdam in intimis præcordiis hominis vocem, quæ corporis organo non profertur, sed quam homo in se collectus et in cubiculum ingressus, occlusaque sensuum porta, totusque extra corpus positus emittit ad eum qui solus ejusmodi vocem audire potest. Quamobrem etsi non legamus ullam Moysen sensilem vocem emisisse, ei tamen dicitur a Deo in *Exodo* [20]: « Quid clamas ad me? » Exilis omnis vox est quæ de terrenis et fluxis rebus obtinendis ad Deum emittitur. Hanc Salvator ad Patrem proferendam negat, cum ait (94*): « Quærite magna, et parva vobis adjicientur: quærite cœlestia, et terrena adjicientur vobis. »

Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε, κ. τ. ἑ. Ἡ, « ὀργίζεσθε, » φωνὴ (95) σημαίνει τὸ προστακτικὸν κατηγόρημα· σημαίνει δὲ καὶ τὸ ὁριστικὸν ὑπό τινων καλούμενον διαβεβαιωτικὸν, οἷον· ὀργιζόμεθα, ὀργίζεσθε, ὀργίζονται. Πάλιν κατὰ ἄλλον τρόπον ἡ ὀργὴ προσηγορία, ἀφ' ἧς ἐσχημάτισται τὸ, « ὀργίζεσθε, » σημαίνει τι προαιρετικὸν, ἣν ὡρίσαντό τινες ὄρεξιν ἀντιτιμωρήσασθαι τοὺς ἠδικηκέναι δοκοῦντας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἀπροαίρετον, ὃ καλοῦσί τινες προπάθειαν γινομένην, ἐπί τισι δὲ ἐρεθισμοῖς ἕλκουσαν ἐφ' ἣν προωρισάμεθα ὀργήν. Τὸ ἕτερον τοίνυν τὸ, « ὀργίζεσθε, » ἐὰν λαμβάνωμεν, λέγω δὲ τὸ ἀπροαίρετον τὸ

D Vers. 5. *Irascimini, et nolite peccare*, etc. Vox hæc, « irascimini, » designat imperativum modum, designat etiam definitivum, qui a quibusdam quoque vocatur affirmativus, ut cum dicimus: irascimur, irascimini, irascuntur. Rursus alio modo iræ appellatio a qua deductum est illud, « irascimini, » significat voluntarium quidpiam, quod nonnulli definierunt, eos qui **561** læsisse videntur, ulciscendi appetentiam. Significat etiam involuntarium, quod a nonnullis vocatur prima commotio, quæ certis quibusdam irritationibus trahit ad eam quam prius definivimus iram. Quod si in hunc posteriorem sensum accipi-

[19] I Joan. II. [20] Exod. XIV, 15.

(94) *Μεγάλη φωνή*, etc. Schedæ Combefisii, et Grabii, codex Coislinianus, Daniel Barbarus.
(94*) Vide Millii Nov. Testam. Matth. VI, 25.
(95) *Ἡ, « ὀργίζεσθε, » φωνή*, etc. Codd. Barocc. Roc, schedæ Combefisii, et Daniel Barbarus.

Digitized by Google

mus illud « irascimini, » non est peccatum posse a virtute deridere, ac juxta hunc sensum in imperativo modo non erit intelligendum illud « irascimini, » (quo pacto enim imperari potest quod non est liberum?) sed in indicativo modo, ut sensus sit: Cum irascimini et id vobis incogitantibus accidit, nihil a vobis addatis, nihilque vituperio dignum sequatur id quod vituperio dignum non est. Quod innuit his verbis: « Et nolite peccare. » Docet igitur hoc loco Scriptura esse iram aliquam quæ non sit peccatum, quæque nondum a libera voluntate orta nos urgeat, et aliis noceat. Huic explanationi vocis « irascimini, » suffragatur Aquila, qui Hebraicum proprie interpretari voluit. Involuntarium enim quod antea diximus a nonnullis vocari primam commotionem, turbationem et commotionem animi esse arbitratus, ait: « Turbamini et nolite peccare. » Quodquidem, « turbamini, » non est in imperativo modo (absurdum enim est prophetam præcipere turbationem), sed in indicativo modo, ut diximus de voce « irascimini; » perinde ac si diceret: Si vobis contingat ut turbemini, nolite peccare.

Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini, etc. Iis videtur docere quemlibet cubitum euntem debere a seipso eorum quæ interdiu egerit, rationem repetere, et ob ea quæ contra rectam rationem fecerit, seipsum improbare, arguere et verbis compungere. Nam si hoc accurate ac sedulo fiat, ab honestis nec abducemur, nec delabemur. Quæ dicitis, inquit, ea vos compungant, quo tempore ad dormiendum decumbitis. Parte utitur ut omnia peccata indicet. Pars peccatorum, ea sunt quæ verbis committuntur. Ea forte hoc loco præmittuntur aliis peccatis quæ operando fiunt. Cæterum hoc verbum: κατανύγητε, « compungimini, » quod forte neque apud eruditos scriptores Græcos invenitur, neque in usu est apud eos qui Græca lingua utuntur, sæpius tamen proprie ab interpretibus usurpatur, cum sermo est de iis qui delictorum vel rei cujuslibet alterius causa mordentur. Sic in tertio libro *Regum* narrans Scriptura, quomodo Achab rex Israel, ob concupitum Naboth Jezrahelitæ agrum reprehensus, pœnitentiam egerit, ait [21]: « Verumtamen frustra Achab, qui venumdatus est facere malum in conspectu Domini: sicut evertit eum Jezabel uxor **562** ejus. Et factus est abominabilis valde, eundo post abominationes secundum omnia quæ fecerat Amorrhæus, quem exterminavit Dominus a facie filiorum Israel. Et pro verbo, quomodo compunctus est Achab a facie Domini, et ibat plorans, et conscidit tunicam suam, et accinxit saccum super corpus suum, et jejunavit, et indutus est saccum in die, qua percussit Nabuthai Jezraelitem, et ivit. Et factum est verbum Domini in manu servi sui Eliu de Achab: et dixit Dominus: Vidisti, quemadmodum compunctus est

κατὰ τὴν προπάθειαν γινόμενον, οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα ἀποπτωτικὸν εἶναι τοῦ καλοῦ· καὶ κατὰ τοῦτό γε οὐ τὸ προστακτικὸν νοήσωμεν εἰρῆσθαι τὸ « ὀργίζεσθε, » (πῶς γὰρ ἂν δυναίμεθα προστάττεσθαι τὸ ἀπροαίρετον;) ἀλλὰ τὸ ὁριστικὸν, ἵν' ᾖ ὅλον τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Ὅσον ὀργίζεσθε καὶ συμβαίνει τοῦτο ὑμῖν οὐκ ἔχουσι πρὸς τοῦτο λογισμούς, ἀλλὰ τὸ παρ' αὐτῶν μὴ προσθῆτε· ἀλλὰ τῷ συμβαίνοντι οὐ ψεκτῷ ψεκτόν τι μὴ ἀκολουθησάτω· ὅπερ δηλοῖ ἐν τῷ· « Καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Οἶδεν οὖν καὶ ἐνθάδε ὁ λόγος τινὰ ὀργὴν οὐκ οὖσαν ἁμαρτίαν, καὶ οὐδέπου ἀπὸ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἐρχομένην παθητικὴν καὶ κακοποιητικήν. Μαρτυρεῖ δὲ τῇ ἐκδοχῇ τῇ εἰρημένῃ περὶ τοῦ, « ὀργίζεσθε, » ὁ Ἀκύλας τὸ κύριον ἑρμηνεῦσαι βουληθεὶς τοῦ Ἑβραϊκοῦ· τὸ γὰρ ἀπροαίρετον, ὃ προειρήκαμεν ὀνομάζεσθαι προπάθειαν παρά τισιν, κλόνον καὶ σεισμὸν τῆς ψυχῆς νομίσας εἶναί φησι· « Κλονεῖσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· » ὅπερ « κλονεῖσθε » οὐκ ἔστι προστακτικὸν, (ἄτοπον γὰρ τὸν προφήτην προστάσσειν κλονεῖσθαι·) ἀλλ' ὡς ἐπὶ τοῦ « ὀργίζεσθε » εἰρήκαμεν, ὁριστικὸν, οἷον· Εἰ συμβαίνει ὑμῖν κλονεῖσθαι, μὴ ἁμαρτάνετε.

Ἃ *λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*, κ. τ. ἑ. Διὰ τούτων ἔοικε διδάσκειν (96) δεῖν ἕκαστον ἐπὶ τὴν κοίτην ἰόντα ἀπολογισμὸν ἑαυτὸν ἀπαιτεῖν τῶν μεθ' ἡμέραν πεπραγμένων, καὶ ἐπὶ τοῖς παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον γεγενημένοις αὐτὸν κακίζειν μεμφόμενον καὶ τῷ λόγῳ κεντοῦντα. Τοῦτο γὰρ συνεχέστερον ἐπιτελούμενον ἀποστήσει ἡμᾶς τοῦ ἀποπίπτειν τῶν δεόντων. Ἃ λέγετε, φησὶν, ταῦτα ὑμᾶς κατανυξάτω ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ταῖς κοίταις αὐτοὺς ἐπιδιδόναι. Ἀπὸ μέρους δὲ τῶν ἁμαρτανομένων πάντα τὰ ἁμαρτανόμενα· μέρος ἁμαρτανομένων τὸ διὰ λόγων· καὶ τάχα καὶ τῆς ἄλλης πρακτικῆς ἁμαρτίας προάγει λόγος. Τῷ μέντοι « κατανύγητε » ἰδίως πολλάκις ἐχρήσαντο· τάχα οὔτε παρὰ τοῖς φιλοκάλοις τῶν Ἑλλήνων κειμένῳ, οὔτε ἐν τῇ συνηθείᾳ τῶν τῇ Ἑλλάδι φωνῇ χρωμένων· καὶ ἀναγράφουσί γε τὴν λέξιν ταύτην ἐπὶ τῶν δακνομένων τῶν ἡμαρτημένων ἕνεκεν, ἢ ὧν δήποτε ἑτέρων· ὡς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν *Βασιλειῶν* περὶ τοῦ Ἀχαὰβ βασιλέως Ἰσραὴλ διηγουμένη ἡ Γραφὴ, τίνα τρόπον ἐλεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἠλίου ἐπὶ τῷ ἐπιτεθυμηκέναι τοῦ ἀγροῦ Ναβουθαὶ τοῦ Ἰεζραηλίτου μετανοεῖ, φησὶ ταῦτα· « Πλὴν ματαίως Ἀχαὰβ ὃς ἐπράθη ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, ὡς μετέθηκεν αὐτὸν Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Καὶ ἐδέλυχθη σφόδρα πορεύεσθαι ὀπίσω τῶν βδελυγμάτων κατὰ πάντα ἃ ἐποίησεν ὁ Ἀμορραῖος, ὃν ἐξωλόθρευσε Κύριος ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ λόγου ὡς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο κλαίων, καὶ διέῤῥηξε τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐζώσατο σάκκον ἐπὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσε, καὶ περιεβάλετο σάκκον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐπάταξε Ναβουθαὶ τὸν Ἰεζραηλίτην, καὶ ἐπορεύθη. Καὶ ἐγένετο ῥῆμα Κυρίου ἐν χειρὶ δούλου αὐτοῦ

[21] III Reg. XXI, 25 et seqq.

(96) *Διὰ τούτων ἔοικε διδάσκειν*, etc. Codd. Roc, Barocc., schedæ Combefisii, et Barbarus.

Digitized by Google

Ἠλίου περὶ Ἀχαάβ· καὶ εἶπε Κύριος· Εὑράκας ὡς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου; Οὐκ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῷ δὲ πεντηκοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ· « Συνέσεισας, » φησὶ, « τὴν γῆν, καὶ συνετάραξας αὐτήν. Ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, ὅτι ἐσαλεύθη. Ἔδειξας τῷ λαῷ σου σκληρά· ἐπότισας ἡμᾶς οἶνον κατανύξεως. Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου. » Πεποτίσθαι γὰρ ὁμολογεῖ τῷ οἴνῳ τῆς κατανύξεως ὁ Προφήτης. Καὶ ἐπεὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, ἔπεψε τοὺς λόγους τοὺς ἐλεγκτικοὺς, καὶ πέπονθεν ἀπ' αὐτῶν τὸν κατανυγμὸν, διὰ τοῦτο εἰληφέναι ὁμολογεῖ μετὰ τῶν φοβουμένων τὸ Θεῖον σημείωσιν εἰς τὸ φυγεῖν τὰ βέλη τὰ ἀπὸ τοῦ τόξου περπόμενα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς ἀσεβεῖς καὶ παραμείναντας ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, καὶ μὴ μετανοήσαντας. Καὶ ἐν τῇ *Γενέσει*· « Εἶπε δὲ Ἡσαῦ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ· Μὴ εὐλογία μία σοί ἐστι, πάτερ; Κατανυχθέντος δὲ Ἰσαὰκ, ἀνεβόησε φωνῇ Ἡσαῦ, καὶ ἔκλαυσεν. » Ἀντὶ μέντοι τοῦ, κατανύγητε, « σιωπήσατε » Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων ἐκδεδώκασιν· ὅπερ ὁ Σύμμαχος « ἡσυχάσατε » ἑρμήνευσε σαφέστερον ἐκτιθέμενος τὸ ἀπὸ τῶν ῥητῶν δηλούμενον· ὅπερ τοιοῦτον ἔχει νοῦν· Ἐπὶ τῆς κοίτης ὑμῶν ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὸ κρυπτὸν διαλέχθητε· δῆλον δ' ὅτι τὰ μεθ' ἡμέραν πεπραγμένα καὶ τὰ περὶ αὐτοὺς ἐπισκεψάμενοι οὕτως ἡσυχάσατε.

A Achab a facie mea? Non inducam malum in diebus ejus. » Et in quinquagesimo nono psalmo : « Commovisti, inquit [23], terram, et conturbasti eam. Sana contritiones ejus, quia commota est. Ostendisti populo tuo dura, potasti nos vino compunctionis. Dedisti timentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus. » Fatetur enim Propheta potatum se vino compunctionis. Et quoniam verba quibus reprehensus fuerat, ut ita dicam, concoxerat, et ab illis passus erat compunctionem, idcirco fatetur se una cum metuentibus Deum accepisse significationem ut fugeret sagittas, quæ ab arcu Dei contra impios, et persistentes in peccatis, nec pœnitentiam agentes immittuntur. Et in *Genesi* scriptum est [24] : « Dixit autem Esau ad patrem suum : Nunquid benedictio una tibi est, pater? Compuncto autem Isaac, exclamavit voce Esau, et flevit. » Cæterum pro « compungimini, » Aquila et Theodotio, « tacete, » reddiderunt, quod Symmachus magis apertam verborum notionem proferens, « quiescite, » interpretatus est. Sensus est : In cubilibus vestris secreto intra vos reputate, nimirum quæ a vobis per diem gesta sunt, et cum facta vestra expenderitis, sic demum quiescite.

B

Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐξ ἀδίκων πόρων (97) προσφέρων οὐ δικαιοσύνης θύει θυσίαν, καὶ ὁ μὴ κατ' ἀξίαν ὧν κέκτηται μερίζων τοῖς δεομένοις, καὶ ὁ ἐκ λύπης καὶ ἐξ ἀνάγκης διδούς. Σαφέστατα δὲ διδάσκει, ὅτι οὐ περὶ τῶν θυσιῶν ὧν ἐξειλήφασιν οἱ ἐντυγχάνοντες τοῖς βιβλίοις, περὶ τούτων ἐνετείλατο ὁ Θεῖος λόγος· ἔφη γὰρ ἐν τεσσαρακοστῷ ψαλμῷ· « Ὁ Θεὸς, Θεός σου εἰμὶ ἐγώ. Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε· τὰ δὲ ὁλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδ' ἐκ τῶν ποιμνίων σου χειμάρρους· ἐμὰ γάρ ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν. Ἐὰν πεινάσω, μή σοι εἴπω· ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου. Καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Καὶ ἐν τῷ πεντηκοστῷ· « Ὅτι, εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν, ὁλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει » Καὶ ἐν ἄλλοις· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν καὶ αἱ θυσίαι οὐχ ἥδυνάν μοι. » Ἔτι δὲ καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ· « Οὐ ταῦτα, φησὶν, ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ᾗ ἡμέρᾳ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσίας· ἀλλ' ἢ τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς λέγων·

C

D

Vers. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino*, etc. Non qui ex injustis lucris donat, nec qui ex partis bonis, ut par est, pauperibus non distribuit, nec qui dolens ac coactus dat, is sacrificat sacrificium justitiæ. Evidentissime autem docet non de sacrificiis, quæ sacrorum librorum lectores exposuerunt, præcepisse Deum. Nam in quadragesimo psalmo ait [25] : « Deus, Deus tuus ego sum. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos : meæ enim sunt omnes feræ agri, jumenta in montibus et boves. Cognovi omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri mecum est. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ **563** et plenitudo ejus. Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. Et invoca me in die tribulationis, et eruam te, et honorificabis me. » Et in quinquagesimo [26] : « Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique, holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus. Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet. » Et alibi [26] : « Holocausta vestra et sacrificia non lætificaverunt me. » In Jeremia quoque : « Non hæc, inquit [27], mandavi patribus vestris, qua die eduxi eos de terra Ægypti, de holocaustis et sacrificio. Annon hoc illis potius imperavi dicens : Unusquisque adversus proximum suum ma-

[23] Psal. LIX, 4, 5, 6. [24] Genes. XXVII, 38. [25] Psal. XLIX, 7 et seqq. [26] Psal. L, 18. [26] Jerem. VI, 20. [27] Jerem VII, 22 et seqq.

(97) *Ὁ ἐξ ἀδίκων πόρων*, etc. Corderius, Barbarus, Codex Barrecianus et Roc 4.

Digitized by Google

litiam rescindat de corde suo : nec jusjurandum falsum diligatis : Nam hæc omnia odi, ait Dominus omnipotens. » Manifeste igitur his omnibus docet inquirere quænam sit sacrificiorum ratio, quibus intelligendis conducunt oracula divina quæ dicunt : « Sacrificium Deo spiritus contribulatus, » quemadmodum et hic : « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. » Ipse quoque Salvator et Dominus noster, eos qui prophetias non intelligebant, et propterea corporeorum sacrificiorum impotenti amore ad eluporem usque flagrabant, ad saniorem mentem reducit dicens [28] : « Si autem sciretis, quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium, nunquam condemnassetis innocentes. » Porro locus apud unum de duodecim prophetis, in hunc modum positus est [29] : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium : scientiam Dei plusquam holocausta. » Hæc autem de sacrificiis legem esse docet Paulus dicens [30] : « Qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium. » Ei ergo qui leges de sacrificiis legit, enixe laborandum est ut eas utroque modo explicet, et eas tum juxta figuralem, tum juxta reconditiorem et mysticum sensum expendat. Hæc compendio a nobis observata sunt, explanantibus illud : « Sacrificate sacrificium justitiæ, » et consequenter istud : « Sperate in Domino. » Neque enim consentaneum est ut quis speret, antequam juste agat : ei autem qui juste agit, licet confidenter sperare, et Domini bona exspectare. Spes enim est bonorum exspectatio. Quoniam vero a multis quæri solet, num vir probus aliquid speret, cum vir perfectus virtutis præmia jam receperit, nec ulla re indigeat, ne propterea nihil speret, eorum enim quæ desunt, est spes, cumque alterius sit bene sperare, nam probis semper bona alia ex aliis continua serie succedunt : age nos quoque juxta Scripturarum sententiam, de hac quæ tione pauca perstringamus. Clarissime sane, ut speremus in Domino, sacra nos eloquia adhortantur. « Speret » enim, inquiunt [31], « Israel in Domino; » et [32], « Domus Israel speravit in Domino, adjutor eorum **564** et protector eorum est. » In nonagesimo autem psalmo, una cum aliis promissionibus perfecto viro dicitur illud [33] : « Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis ; scuto circumdabit te veritas ejus. » Paulus autem in quo pendet lex et prophetæ, volens ostendere qualis sit (charitatem dico) ait [34] : « Charitas omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit. » Quod si nunquam excidere perfecti viri est opus quod a charitate proficiscitur, illius etiam qui re qualibet laboriosa superior est, erit omnia propter charitatem sustinere, et omnia credere, nimirum quæ sunt, et vera sunt. Neque enim inter omnia censenda sunt falsa quippe quæ ne omnino quidem sunt. Nam qui charitate præditus est, perfectus et stabilis est in salutari fide, quæ est de quaque re ad credendum necessaria,

A Ἕκαστος κατὰ τοῦ πλησίον ἐν τῇ καρδίᾳ κακίαν μὴ μνησικακείτω, καὶ ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· Διότι ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Σαφῶς γοῦν διὰ τούτων πάντων διδάσκει ἐξετάζειν τίς ὁ περὶ τῶν θυσιῶν τόπος· καὶ ὑποβάλλει γε ἀφορμὰς τὰ λόγια λέγοντα· « Τῷ Θεῷ Θυσία πνεῦμα συντετριμμένον· » ὥσπερ καὶ ἐνθάδε· « Θύσατε Θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ἐπιστρέφει τοὺς μὴ νοοῦντας τὰ προφητικὰ, καὶ διὰ τοῦτο περὶ τὰς σωματικὰς θυσίας ἐπτοημένους, λέγων· « Εἰ δὲ ἐγνώκειτε τί ἐστιν· Ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναιτίους. » Κεῖται δὲ ἡ λέξις ἐν ἑνὶ τῶν δώδεκα οὕτως ἔχουσα· « Διότι ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν, ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὁλοκαυτώματα. » Ὅτι B δὲ ταῦτα νομοθεσία ἐστὶ περὶ θυσιῶν, ἐδίδαξεν ὁ Παῦλος εἰπὼν τό· « Οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων. » Ἀγωνιστέον τοίνυν τῷ ἐντυγχάνοντι τοῖς περὶ θυσιῶν νόμοις ἑκατέρως αὐτοὺς διηγήσασθαι, κατά τε τὸ συμβολικὸν καὶ κατὰ τὸ ἀποῤῥητότερον καὶ μυστικὸν ἐξετάζοντι. Ταῦτα ἐν ἐπιτομῇ ἡμῖν σεσημείωστο βουλομένοις διηγήσασθαι τὸ, « Θύσατε Θυσίαν δικαιοσύνης· » καὶ ἀκολούθως τὸ, « Ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Οὐ γὰρ ἔστιν εὐλόγως ἐλπίσαι πρὶν δικαιοποιῆσαι· τῷ δικαιοπραγοῦντι δὲ πεποιθότως ἔστιν ἐλπίσαι, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου ἀγαθὰ προσδοκῆσαι· ἐλπὶς γάρ ἐστι προσδοκία ἀγαθῶν. Ἐπεὶ δ' ἐζήτηται παρὰ πολλοῖς, εἰ ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ἐλπίσει τι, ὡς τοῦ τελείου ἀπέχοντος τὰ C ἀγαθὰ, καὶ ἐν οὐδενὶ ἐλλείποντος, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν ἐλπίζοντος, ἀπόντων γάρ ἐστιν ἡ ἐλπὶς, ἑτέρου δὲ τοῦ εἶναι χρηστὰς ἐλπίδας, ἀεὶ τοῖς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀγαθῶν τὰ ἀγαθὰ αὐτῶν συνεχέστατα διαδεχομένων· φέρε καὶ ἡμεῖς ὀλίγα κατὰ τὸ βούλημα τῶν Γραφῶν περὶ τοῦ προβλήματος διαλάβωμεν. Σαφέστατα δὴ προτρέπουσιν ἡμᾶς ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον τὰ ἱερὰ λόγια. « Ἐλπισάτω » γὰρ, φησὶν, « Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον· » καὶ, « Οἶκος Ἰσραὴλ ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Κύριον· βοηθὸς αὐτῶν καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστι. » Τῷ δὲ τελείῳ ἐν τῷ ἐννενηκοστῷ ψαλμῷ μετὰ τῶν ἄλλων ἐπαγγελιῶν λέγεται τὸ, « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς. Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Παῦλος ἐν ᾧ κρέμαται ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, βουλόμενος D παραστῆσαι ὁποῖός ἐστι, (λέγω δὲ τὴν ἀγάπην·) φησίν· « Ἡ ἀγάπη πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει· ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Εἰ δὲ τὸ μηδέποτε ἐκπίπτειν τελείου ἐστὶν ἔργον, ἀγάπης ὑπάρχον, καὶ τὸ πάντα ὑπομένειν διὰ τὴν ἀγάπην ὑπεράνω γινομένου παντὸς ἐπιπόνου, καὶ τὸ πάντα πιστεύειν, δῆλον δ' ὅτι τὰ ὄντα καὶ τὰ ἀληθῆ· οὐ γὰρ ἐν τοῖς πᾶσι τὰ ψευδῆ ἀριθμητέον, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ὄντα. Ὁ γὰρ τὴν ἀγάπην κατορθώσας τέλειος καὶ βέβαιος ἐν τῇ σωτηρίῳ πίστει τῇ περὶ ἑνὸς ἑκάστου τῶν πιστοῦσθαι ἀναγκαίων ἐστί· δῆλον ὅτι καὶ τὰ πάντα ἐλπίζειν, καὶ μηδὲν δυναμένων ἀγνῶ ἀποκεῖσθαι ἀπογινώσκειν, οὐδενὸς ἄλλου ἢ τοῦ τελείᾳ ἀγά-

[28] Matth. xii, 6. [29] Osee. vi, 6. [30] Hebr. viii, 5. [31] Psal. cxxx, 3, [32] Psal. cxiii, 9. [33] Psal. xc, 4. [34] I Cor. xiii, 5.

Digitized by Google

πῃ κεκοσμημένου ἔργον ἂν ὑγιῶς λέγοιτο· ὡς, εἰ, κατακερματίζοντες τὸ πάντα ἐλπίζειν, βουλόμεθα διηγήσασθαι, ἐροῦμεν, ὅτι κληρονομῆσαι βασιλείαν οὐρανῶν καὶ παρακληθῆναι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθῆναι, καὶ θεὸν ὄψεσθαι, καὶ χορτασθήσεσθαι ἧς πεινᾷ καὶ διψᾷ δικαιοσύνης, καὶ τοῦ τελείου ἐλέου μεταλήψεσθαι, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν πᾶσιν ἔσεσθαι οἷς ἐπηγγείλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς, καὶ Σωτὴρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. « Ὀφθαλμὸς γὰρ οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

A manifestum est, omnia sperare, nihilque eorum quæ sanctis reservari possunt, desperare, nullius alterius opus sane dici posse, quam ejus qui perfecta charitate præditus est: ita ut, si minutim enucleare volumus quid sit omnia sperare, dicturi simus nihil aliud esse quam regni cœlorum hæreditatem adire, consolationem accipere, filii Dei vocari, Deum videre, justitia quam esurit et sitit, exsatiari, perfecta frui misericordia, et, ut simul omnia breviter absolvam, in omnibus esse quæ verax Deus, et Salvator Dominus noster Jesus Christus promisit. « Oculus enim non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum [35]. »

Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν ἁπλούστεροι (98) ὑπολήψονται λέγεσθαι ἐνταῦθα, ὅτι, τῶν ἀποκειμένων ἐν ἐπαγγελίᾳ κηρυσσομένων, οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ὅτι, Τίς ταῦτα ἡμῖν δείξει, καὶ ἐν αὐτοῖς γενέσθαι ποιήσει; δῆλον ὅτι πληχθέντες μὲν ὡς περὶ ἀληθῶν, καὶ ὀρεχθέντες αὐτῶν, διὰ δὲ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἀνθρωπίνην κατὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτανομένων οὐ πάνυ τι αὐτοῖς δεδωκότες τὸ ὄψεσθαι αὐτὰ καὶ ἐν αὐτοῖς ζήσεσθαι. Ἕτεροι δὲ οὕτω διηγήσονται τὸ λεγόμενον, ὅτι τὰ ἐν ἐπαγγελίᾳ ἀναγεγραμμένα τοῖς ἐκλεκτοῖς δοθήσεσθαι οὐ πάνυ τί ἐστι σαφῶς καὶ τρανῶς συνιέναι μὴ οὐχὶ σοφοὺς γεγενημένους· οἷον τίς ἡ γῆ ἣν κληρονομήσουσιν οἱ πραεῖς· καὶ τί τὸ κληρονομῆσαι αὐτὴν νοητέον, ἢ τί τὸ διὰ τὴν καθαρότητα τῆς καρδίας ὄψεσθαι θεὸν ἀόρατον τυγχάνοντα, ὃν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· τίνος δὲ γενομένου καὶ ποταπῶν συμβαινόντων οἱ ἐπὶ τοῦ παρόντος πενθοῦντες ὕστερον παρακληθήσονται· τίς δὲ καὶ ποταπὴ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Πολλοὶ οὖν ἀκούοντες τὰ ἀναγεγραμμένα ἀγαθὰ βουλόμενοι αὐτὰ τῇ διανοίᾳ θεάσασθαι καὶ συνιέναι. λέγουσι τὸ, « Τίς ἔσται ὁ δείξων ἡμῖν ἀγαθά; » Σπάνιος γὰρ ἀληθῶς ὁ δυνάμενος δεικνύναι, ὡς διηγησάμεθα, τὰ ἀγαθὰ, ὁποῖος ὁ Παῦλος ἦν δυνάμενος αὐτὰ λόγῳ παραστῆσαι, ὥς φησί που τό· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς πνεύματος, πνευματικὰ πνευματικοῖς συγκρίνοντες. » Τετρήκαμεν πολλάκις τὸ, « τίς, » ἐν τῇ Γραφῇ ἐπὶ τοῦ σπανίου τεταγμένον, ὥσπερ ἐν τῷ· « Τίς πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος; » καί· « Τίς σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα; » καί· « Κύριε, τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; » Οὕτως καὶ ἐνθάδε λέγεται τὸ, « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; »

B Vers. 6. *Multi dicunt: Quis ostendet nobis bona?* etc. Simpliciores existimabunt hujus loci sensum esse, multos, cum promissa annunciantur bona, dicere, Quis hæc nobis ostendet, et nos in illis constituet? eorum videlicet tanquam verorum admiratione perculsos, et ea peroptantes, sed propter humanam imbecillitatem, quæ ex peccatorum multitudine oritur, sibi non fidentes, fore ut ea videant et in illis vivant. Alii vero quod dicitur, sic explicabunt, non omnino posse, nisi a sapientibus, clare et aperte intelligi quid sint illa bona quæ per repromissionem scriptum est electis datum iri: verbi gratia, quænam sit terra quam hæreditabunt mites, quid hæreditatis nomine intelligendum sit, quid sit propter cordis puritatem videre Deum invisibilem, C quem nemo vidit unquam: cujus rei causa, quibusve factis, qui nunc lugent, postea sint consolationem accepturi: quod item, et quale sit regnum cœlorum. Multi ergo audientes quæ in Scripturis promissa sunt bona, et optantes ea intelligentia et mente percipere, dicunt: « Quis ostendet nobis **565** bona? » Pauci enim sunt qui, ut diximus, possint ostendere bona, ad instar Pauli, qui ea verbo repræsentare poterat, ut alicubi dicit [36]: « Nos autem sensum Christi habemus, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis, quæ et loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. » Sæpe autem observavimus illud, « quis, » in rerum raritate usurpari, ut cum dicitur [37]: « Quis fidelis et prudens D dispensator? » et [38], « Quis sapiens et intelliget hæc? » et [39], « Domine, quis requiescet in monte sancto tuo? » Sic et hic dicitur: « Quis ostendet nobis bona? »

Ἐκ τοῦ τόμου τῶν εἰς τὸν δ' ψαλμὸν εἰς τό· « Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; »

Ex tomo in quartum psalmum, ad illa verba: « Multi dicunt, Quis ostendet nobis bona? »

Πολλῆς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ζητήσεως τυγχανούσης περὶ τοῦ, τίνα τὰ ἀγαθὰ, καὶ τίνα τὰ κακὰ, καὶ τινῶν μὲν ἀπροαίρετα εἶναι λεγόντων τὰ ἀγαθὰ, καὶ τὰ κακά· ὡσπερεὶ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν ἀποφαινομένων, κακὸν δὲ τὸ πονηρόν· ἑτέρων δὲ ἐν μόνοις προαιρετικοῖς κατακλειόντων τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακά· καὶ τὰς μὲν ἀρετὰς, καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις μόνας

Cum in magna controversia et contentione versetur, quænam bona et quænam mala sint; et nonnulli affirment, nec bona, nec mala arbitraria esse; utpote qui voluptatem bonum, malum vero id quod molestum est, pronuntient; alii vero in iis solis quæ libere suscipiuntur bona et mala includant; et virtutes quidem earumque actiones solas bona vo-

[35] I Cor. II, 9. [36] I Cor. II, 16 et 12. [37] Matth. XXIV, 45. [38] Ps. CVI, 43. [39] Ps. XIV, 1.

(98) *Οἱ μὲν ἁπλούστεροι*, etc. Codd. Roc, Barocc., schedæ Combefisii, Daniel Barbarus.

Digitized by Google

cent, vitia autem et vitiosas actiones mala : tertium autem sit genus eorum qui hæc permiscent, et simul inter arbitraria et non arbitraria esse bona et mala dicunt, probabilitate inducti plerique fidelium discendi cupidi, ad locum de bonis merito dixerint : « Quis ostendet nobis bona? » Naturam igitur bonorum eam esse, ut libere suscipi aut omitti possint, nemo qui judicii rationem admittat, audeat dubitare; bonum quippe ait esse, ubi aliquis audiet [40] : « Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : ingredere in gaudium domini tui. » Et bonum est, quod a viro bono, ex corde, ut Servator ait, profertur [41] : « Bonus homo ex bono thesauro cordis sui profert bona. » Atque ut semel dicam, omnis fructus arboris bonæ, qui libere suscipi potest, bonum est; ut charitas, pax, gaudium, patientia, benignitas et bonitas, fides, mansuetudo, continentia; his vero contraria, mala. An vero etiam ex Christi doctrina aliquid bonum sit, et malum, in iis quæ libera non sunt, disceptandum est; et an bonum aliquid, aut malum sit in iis quæ non libera sunt, ut postea expensis et examinatis illis, ostendemus. Nec vero quæ ab iis afferuntur qui arbitrariis non arbitraria miscent, bona et mala fuerint : illi enim existimant **566**, bonorum alia in anima, alia in corpore, alia externa esse, quemadmodum et mala. In anima, esse virtutem et actiones a virtute profectas, vel vitium et actiones vitiosas. In corpore, sanitatem, robur, pulchritudinem; vel contra, morbum, malam corporis habitudinem, et deformitatem. Externa denique, divitias, paupertatem; gloriam, ignominiam; nobilitatem, ignobilitatem. Tria item bonorum genera, et totidem malorum in Scripturis reperiri quidam existimant. Virtutes enim et vitia latentes bona et mala esse, præter ea quæ apud nos in confesso sunt, in virtute ac vitio, et in actionibus quæ inde proficiscuntur, Scripturæ testimoniis utentur, quæ res corporis et externas bona vel mala esse declarant : et de virtutibus quidem ac vitiis, quid verbis opus est, cum disciplina morum doceat amplectendam nobis justitiam, prudentiam, temperantiam, fortitudinem, et ad earum normam exactas rationes; vitanda esse his contraria? quare non opus est exemplis ad ea, quæ ab arbitrariis proficiscuntur, bona. Corporis autem et externa bona ex hujus expositione dicti multifariam demonstrabunt : sed impræsentiarum sufficit quædam apponere ex iis quæ in *Exodo*, *Levitico* et *Deuteronomio* habentur : ut promissiones iis factæ, qui mandata servant; atque ut minæ et exsecrationes in eos, qui transgrediuntur ipsa : verbi gratia, quod sanitas bonum sit, et morbus malum, in *Exodo* denuntiari ostendet [42] : « Si custodieris mandata mea et præ-

A ἀγαθὰ λεγόντων· τὰς δὲ κακίας καὶ τὰς κατὰ κακίαν ἐνεργείας κακά· τρίτων δὲ ὄντων τῶν μιγνύντων, καὶ ἅμα ἐν προαιρετικοῖς ἢ ἀπροαιρέτοις λεγόντων εἶναι τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακά· εἰκότως ὑπὲρ (99) τῶν πιθανοτήτων περιελκόμενοι οἱ πολλοὶ τῶν πιστευόντων φιλομαθοῦντες (1), εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν τόπον λέγοιεν ἂν τό· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » Ὅτι μὲν οὖν ἐν προαιρετικοῖς ἐστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν φύσις, πᾶς ὁστισοῦν, ἀποδεχόμενος τὸν περὶ κρίσεως λόγον (2), ἀδιδάκτως ὁμολογήσαι ἂν· ἀγαθὸν γάρ φησιν εἶναι, ἐφ' ᾧ ἀκούσεταί τις τό· « Εὖγε, ἀγαθὲ δοῦλε καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου. » Ἀγαθὸν δὲ τὸ ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ ἀνθρώπου ἐκ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφερόμενον, ὡς ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ὁ ἀγα- B θὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθά· » καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶς καρπὸς δένδρου ἀγαθοῦ, προαιρετικὸς ὢν, ἀγαθόν (3) ἐστιν· ὡς ἀγάπη, καὶ εἰρήνη, καὶ χαρὰ, καὶ μακροθυμία, χρηστότης τε καὶ ἀγαθωσύνη, πίστις, καὶ πραότης, καὶ ἐγκράτεια· τὰ δὲ ἐναντία τούτοις, κακά. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν ἐστί τι ἀγαθὸν, καὶ κακὸν, καὶ ἐν ἀπροαιρέτοις, ζητητέον· κἂν ᾖ δέ τι κακὸν ἢ ἀγαθὸν ἐν ἀπροαιρέτοις, ὡς ὕστερον ἐξετάσαντες τάχα δείξομεν· ἀλλ' οὔτι γε τὰ ἀπὸ τῶν μιγνύντων τοῖς προαιρετικοῖς τὰ ἀπροαίρετα λεγόμενα ἀγαθὰ ἂν εἴη καὶ κακά· ἐκεῖνοι γὰρ οἴονται τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχὴν, τὰ δὲ περὶ σῶμα, τὰ δὲ ἐκτός· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν· καὶ περὶ ψυχὴν μὲν ἀρετὴν καὶ τὰς κατ' ἀρετὴν πρά- C ξεις, ἢ κακίαν καὶ τὰς κατὰ κακίαν πράξεις· περὶ σῶμα δὲ ὑγείαν, καὶ εὐεξίαν, καὶ κάλλος· ἢ νόσον, καὶ καχεξίαν, καὶ αἶσχος· περὶ τὰ ἐκτὸς δὲ, πλοῦτον, καὶ πενίαν, δόξαν καὶ ἀδοξίαν, εὐγένειαν καὶ δυσγένειαν. Οἰήσονται δέ τινες καὶ κατὰ τὰς Γραφὰς ὁμοίως τρία γένη εἶναι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τρία τῶν κακῶν· τὰς γὰρ ἀρετὰς καὶ τὰς κακίας προστέμενοι εἶναι ἀγαθὰ καὶ κακὰ μετὰ τὰ ὁμολογούμενα καὶ ὑφ' ἡμῶν ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ, καὶ ταῖς κατ' αὐτὰς πράξεσι, χρήσονται ῥητοῖς, καὶ τὰ σωματικὰ, καὶ τὰ ἐκτὸς ὅθεν ἀποφαινομένοις ἀγαθὰ ἢ κακὰ τυγχάνειν· καὶ περὶ μὲν ἀρετῶν καὶ κακῶν τί δεῖ λέγειν, τῶν ἠθικῶν πραγμάτων (4) διδασκόντων δεῖν ἡμᾶς μὲν αἱρεῖσθαι δικαιοσύνην, καὶ φρόνησιν, καὶ σωφροσύ- D νην, καὶ ἀνδρίαν, καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις· ἐκκλίνειν δὲ τὰ τούτοις ἐναντία; διόπερ οὐ χρεία παραδειγμάτων εἰς τὰ παρὰ τῶν προαιρετικῶν ἀγαθά. Σωματικὰ δὲ καὶ ἐκτὸς ἀγαθὰ ἐκ τῆς κατὰ τὸ ῥητὸν ἐκδοχῆς πολλαχόθεν δείξουσι· πλὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκεῖ παραθέσθαι τινὰ ἐκ τῶν ἐν *Ἐξόδῳ*, καὶ *Λευϊτικῷ*, καὶ *Δευτερονομίῳ* κειμένων· ὡς ἐν ἐπαγγελίᾳ πρὸς τοὺς τηροῦντας τὰς ἐντολάς· καὶ ὡς ἐν ἀπειλῇ καὶ κατάραις πρὸς τοὺς παραβαίνοντας αὐτάς· οἷον ὅτι ἡ ὑγεία ἀγαθόν ἐστι, καὶ ἡ νόσος κα-

[40] Matth. xxv, 2. [41] Luc. vi, 46. [42] Exod. xv, 26.

(99) Lege, ὑπό.
(1) Alias, φιλοῦντες.
(2) Alias, τόπον. Mox pro ἀδιδάκτως, leg. videtur ἀδιστάκτως.
(3) Legendum, ἀγαθός.
(4) Leg. γραμμάτων.

Digitized by Google

κὸν, ἀπὸ τῆς Ἐξόδου δείξει ταῦτα προλέγεσθαι· « Ἐὰν τηρήσῃς τὰς ἐντολάς μου καὶ τὰ προστάγματά μου, πᾶσαν νόσον ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ· ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ ἰώμενός σε. » Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ *Δευτερονομίου* δὲ πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας λεγόμενον ὑπονοηθείη ἂν κακὸν μὲν παριστάνειν τὰς σωματικὰς πληγὰς καὶ τὰς νόσους, ἀγαθὸν δὲ δηλονότι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὴν τοῦ σώματος ῥῶσιν. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· « Ἐὰν μὴ ἀκούσητε ποιεῖν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ νόμου τούτου τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, φοβεῖσθαι τὸ ὄνομα τὸ ἔντιμον, καὶ τὸ θαυμαστὸν τοῦτο, Κύριον τὸν Θεὸν, καὶ παραδοξάσει Κύριος τὰς πληγάς σου, καὶ τὰς πληγὰς τοῦ σπέρματός σου, πληγὰς μεγάλας καὶ θαυμαστὰς, καὶ νόσους πονηρὰς καὶ πλείστας (5)· καὶ ἐπιστρέψει ἐπὶ σὲ πᾶσαν τὴν πληγὴν Αἰγύπτου τὴν πονηρὰν, ἣν διηυλαβοῦ ἀπὸ προσώπων αὐτῶν· καὶ κολληθήσεταί σοι, καὶ πᾶσαν μαλακίαν, καὶ πᾶσαν πληγὴν τὴν μὴ γεγραμμένην ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου ἐπάξει Κύριος ἐπὶ σὲ, ἕως ἂν ἐξολοθρεύσῃ σε· » καὶ πάλιν τοῖς παραβαίνουσι τὰς ἐντολὰς λέγεται τό· « Ἐπιπέμψω ὑμῖν πυρετὸν, καὶ ῥῖγος, καὶ σφακελίζοντας τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐκτήκουσαν· » πρὸς τούτοις καὶ ἐν τῷ *Δευτερονομίῳ* τοῖς ἀφισταμένοις τῆς θεοσεβείας ἀπειλεῖ ὁ λόγος ὀπισθότονον ἀνίατον. Τὰ δὲ ἐκτὸς ἀγαθὰ οἱ βουλόμενοι κατὰ τὸν θεῖον ἐπαγγέλλεσθαι λόγον τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ *Λευϊτικοῦ* τούτοις χρήσονται· « Ἐὰν ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάξησθε, καὶ ποιῆτε αὐτὰς, δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων δώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν. Καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν τρυγητὸν, καὶ ὁ τρυγητὸς καταλήψεται τὸν σπόρον· καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονήν· καὶ κατοικήσετε μετὰ ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἐκ δὲ τοῦ *Δευτερονομίου* τούτοις χρήσονται· « Καὶ ἔσται ὡς ἂν διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσιν ὑμῖν, καὶ φυλάσσεσθε ποιεῖν πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἃς ἐγὼ ἐντέλλομαί σοι σήμερον· καὶ δώσει σε Κύριος ὁ Θεός σου ὑπεράνω πάντων, καὶ ἥξουσιν ἐπὶ σὲ πᾶσαι αἱ εὐλογίαι αὗται, καὶ εὑρήσουσί σε, ἐὰν ἀκούσῃς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Εὐλογημένος σὺ ἐν πόλει, καὶ εὐλογημένος σὺ ἐν ἀγρῷ, εὐλογημένα τὰ ἔγγονα (6) τῆς κοιλίας σου, καὶ τὰ γεννήματα τῆς γῆς σου, καὶ τὰ βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ ποίμνια τῶν προβάτων σου· εὐλογημέναι αἱ ἀποθῆκαί σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὡς πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων τοῖς ἀσεβοῦσι λέγεται τό· « Ἐπικατάρατος σὺ ἐν πόλει, καὶ ἐπικατάρατος σὺ ἐν ἀγρῷ· ἐπικατάρατοι αἱ ἀποθῆκαί σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου· ἐπικατάρατα τὰ τέκνα τῆς κοιλίας σου, καὶ τὰ γεννήματα τῆς γῆς σου· ἐπικατάρατα τὰ

cepta mea, morbum omnem, quem immisi Ægyptiis, non inducam in te : ego enim sum Dominus sanans te. » Quodque in *Deuteronomio* ad peccantes dicitur, videtur corporis plagas et morbos in malis reponere, in bonis vero sanitatem et robur corporis. Verba hæc sunt [43] : « Si non obedieritis, ut faciatis omnia verba legis hujus scripta in libro hoc, ut timeatis nomen hoc honorandum et admirabile, Dominum Deum, incredibiles faciet Dominus plagas tuas, et plagas seminis tui, plagas magnas et admirabiles, morbos malos et plurimos : et convertet in te omnem plagam Ægypti malam, quam devitasti a conspectu ipsorum, et conglutinabitur tibi, et omnem mollitiem et omnem plagam non scriptam in libro legis hujus, adducet Dominus super te, donec exterminaverit te. » Et rursus perfringentibus mandata dicitur [44] : « Immittam vobis febrim et arquatum morbum, et tabescentes oculos vestros, et animam vestram liquescentem. **567** » Præterea in *Deuteronomio* pietatis et religionis desertoribus rigorem cervicis insanabilem minatur [45]. Bona vero externa qui volunt ex divinis litteris polliceri, his utentur *Levitici* verbis [46] : « Si in mandatis meis ambuletis, et præcepta mea servetis, et impleatis ipsa, dabo vobis pluviam in tempore suo, et terra dabit germina sua, et ligna camporum dabunt fructum suum. Et excipiet vobis tritura vindemiam, et vindemia excipiet sationem, et comedetis panem vestrum in satietatem, et cum securitate habitabitis in terra vestra, etc. » Ex *Deuteronomio* hæc afferent [47] : « Et erit ubi Jordanem transieritis, in terram quam Dominus Deus dat vobis, et cavebitis ut omnia mandata ejus, quæ ego vobis hodie præscribo, impleatis : et dabit te Dominus Deus tuus esse super omnes, et venient super te omnes benedictiones hæ, et invenient te, si audieris vocem Domini Dei tui. Benedictus tu in urbe, et benedictus tu in agro, benedicti fetus ventris tui et germina terræ tuæ, et armenta boum tuorum, et greges pecudum tuarum : benedictæ apothecæ tuæ, et reliquiæ tuæ, » et cætera. Ut ex contrario impiis dicitur [48] : « Exsecrabilis tu in civitate, et exsecrabilis tu in agro; exsecrata horrea tua, et reliquiæ tuæ, exsecrabiles filii ventris tui, et germina terræ tuæ; exsecrata armenta boum tuorum, et greges pecudum tuarum; » et alia innumera proferre possunt, qui in rebus corporis et externis bona et mala esse volunt. Evangelium quoque attingent, et dicent Servatorem, cum venit, tanquam mala, hominibus abstulisse corporis cæcitatem, surditatem, et membrorum resolutionem, et morbum omnem, et omnem infirmitatem sanavi se, dedisseque bona pro malis prioribus, et perspicacitatem corporis, et auditum, et aliam sanitatem, et robur : et verecundabere cum ex te quærent, annon malum quoque esse arbitremur, a dæmone

[43] Deut. xxviii, 58 et seq. [44] Levit. xxvi, 16. [45] Deut. xxxii, 24. [46] Levit. xxvi, 3 et seq. [47] Deut. xxviii, 1 et seq. [48] ibid. 16 et seq.

(5) Biblia Græca, πιστάς.

(6) Lege, ἔκγονα.

Digitized by Google

vexari et lunaticum esse; ut contra, ab iis liberari, bonum. Sed et apostoli, qui dona sanandi et opera virtutum perficiebant, in eo ipso bonis homines afficiebant et malis ipsos liberabant. Ad futurum denique sæculum transgredientur, qui hæc sentiunt, et dicent malum esse dolorem, sive **568** peccatores æterno igni adjudicari. Si vero malum est dolor, voluptatem bonum esse necesse est. Ex his manifesta sunt ea quibus maxime commoveri possint, qui argumenta illa, quæ ex Scripturarum sententia tria esse bonorum et malorum genera ostendunt, dissolvere non possunt. Hoc igitur errore non solum qui nudam et simplicem fidem habent circumventi sunt, sed et eorum nonnulli qui sapientiam in Christo profitentur; eas esse Opificis promissiones, et præter sonum dictionum nihil minis illis significari opinantes. Ab iis igitur omnibus, qui ista e Scripturis confici existimant, quærendum est, legemne servaverint prophetæ, quorum peccata non reprehenduntur: ut Elias pauperrimus, qui ne panem quidem quem ederet habebat; ideoque missus ad mulierem in Sarephtha Sidoniæ; et Elisæus, qui apud Sunamitidem angustissimum accepit domicilium, et scamnum, et vilem lychnulum, qui et ægritudine obiit; et Isaias, qui nudus et excalceatus triennium ambulavit; et Jeremias, qui et in foveam cœni conjectus est, et semper ludibrio habitus, ut etiam solitudinem optaret; et Joannes, qui in solitudinibus habitabat, et præter locustas et mel agreste cibi nihil sumebat, pelle succinctus lumbos, et villis cameli amictus. Hos enim legem servasse fatebuntur. Quæremus ergo, an quæ bona existimant, iis adfuerint qui legem servaverunt: quod cum demonstrare non possint, eo redigentur, ut dicant falsas esse promissiones, quæ piis et religiosis fieri dicuntur; vel si veræ sint, altiori sensu interpretandas esse: si ad reconditum sensum coacti venerint, destruetur eorum opinio, quod morbum corporis et quæ externa putantur mala impiis lex minitetur, vel sanitatem corporis polliceatur, et opes iis qui Deo adhæserint. Quomodo vero stultum non sit, in malis gloriari et lætari, qui iis tenentur? Si enim malæ sunt angustiæ, et ait Apostolus se in malis gloriari, id vero stultum est, nec stultus est Apostolus: certe mala non sunt illa quibus vir sanctus exercetur, qui penitus afflictus non coarctatur; inops non derelinquitur; tentatus, in mortem non infertur; et cum mendicus censeatur, multos ditat; cum nihil possidere credatur, omnia possidet: fidelis enim est totus mundus divitiarum; infidelis, ne obolus quidem. Præterea ex eorum opinione, qui tria bonorum genera et totidem malorum in Scripturis reperiri posse affirmant consequens est justos in plurimis semper malis esse, cum vera sit prophetia hæc, quæ dicit [69]: **569** « Multæ angustiæ justorum. » Neque vero intem-

[69] Psal. xxxiii, 20.

A βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ ποίμνια τῶν προβάτων σου· » καὶ ἄλλα δὲ δυσεξαρίθμητα οἴσουσιν (7) οἱ βουλόμενοι ἐν σωματικοῖς καὶ τοῖς ἐκτὸς εἶναι ἀγαθὰ καὶ κακά· ἐφάψονταί τε καὶ τῶν Εὐαγγελίων λέγοντες τὸν Σωτῆρα ἐληλυθότα, καὶ ὡς κακὰ ἀφῃρηκέναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τὴν τυφλότητα τὴν σωματικὴν, καὶ τὴν κωφότητα, καὶ τὴν πάρεσιν τῶν μελῶν, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν τεθεραπευκέναι, ἀγαθὰ ἀντὶ τῶν προειλημμένων κακῶν (8) δωρούμενον, τό τε διορατικὸν σωματικὸν καὶ τὸ ἀκουστικὸν, καὶ τὴν ἄλλην ὑγείαν καὶ ῥῶσιν· καὶ δυσωπήσουσί σε φάσκοντες, εἰ μὴ καὶ ἡμεῖς ὁμολογήσομεν κακὸν εἶναι τὸ δαιμονιᾶν καὶ τὸ σεληνιάζεσθαι· ὡς πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀγαθὸν τὸ τούτων ἀπηλλάχθαι. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι, χαρίσματα B ἰαμάτων καὶ ἐνεργήματα δυνάμεων ἐπιτελοῦντες, κατ' αὐτὸ τὸ ἐνεργεῖν ἀγαθὰ ἐποίουν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ κακῶν αὐτοὺς ἀπήλλαττον· διαβήσονται δὲ οἱ ταῦτα λέγοντες καὶ ἐπὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, φάσκοντες τὸ, κακὸν εἶναι τὸν πόνον, ἤτοι τὸ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν πυρὶ (9) αἰωνίῳ παραδίδοσθαι. Εἰ δὲ κακὸν ὁ πόνος, ἀνάγκη τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν εἶναι. Σαφῆ μὲν οὖν ἐκ τῶν εἰρημένων τὰ δυνάμενα ἐπὶ πλεῖον δυσωπῆσαι τοὺς οὐχ οἵους τε λῦσαι τὰ προσαγόμενα, περὶ τοῦ τρία γένη τῶν ἀγαθῶν εἶναι, καὶ τρία τῶν κακῶν κατὰ τὸν λόγον τῶν Γραφῶν. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀπάτην οὐ μόνον οἱ ὁμολογουμένως ἀκέραιοι τῶν πεπιστευκότων ἠπάτηνται, ἀλλὰ καί τινες τῶν ἐπαγγελλομένων σοφίαν τὴν κατὰ Χριστὸν, οἰόμενοι τοῦ Δημιουργοῦ τοιάσδε τινὰς εἶναι ἐπαγγελίας, καὶ C πέρα τῶν ἀπὸ τῆς λέξεως δηλουμένων μηδὲν σημαίνεσθαι κατὰ τὰς ἀπειλάς. Πρὸς πάντας τοίνυν τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐκ τῶν Γραφῶν ὑπολαμβάνοντας ἐπαπορητέον εἰ τετηρήκασι τὸν νόμον οἱ προφῆται, ὧν ἁμαρτήματα οὐ κατηγορεῖται· οἷον Ἠλίας ὁ ἀκτημονέστατος ὡς μηδὲ ἄρτον ἔχειν παρ' ἑαυτῷ φαγεῖν, καὶ διὰ τοῦτο πέμπεσθαι πρὸς γυναῖκα ἐν Σαρεφθᾷ τῆς Σιδωνίας· καὶ Ἐλισσαῖος, ὃς παρὰ τῇ Σουναμίτιδι βραχυτάτην ἔλαβε κατάλυσιν, καὶ σκιμπόδιον (10), καὶ λυχνίαν εὐτελῆ, ὃς καὶ ἀῤῥωστήσας ἐτελεύτησε· καὶ Ἡσαΐας, ὁ πορευθεὶς γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος τρισὶν ἔτεσι· καὶ Ἱερεμίας, ὁ ἐμβληθεὶς εἰς λάκκον βορβόρου, καὶ ἀεὶ μυκτηρισθεὶς, ὥστε καὶ ἐρημίαν οἰκῆσαι εὔξασθαι· καὶ ὁ Ἰωάννης, ὁ ἐν ταῖς ἐρημίαις (11) διατρίβων, καὶ πλὴν ἀκρίδων καὶ μέλιτος D ἀγρίου μηδενὸς μεταλαμβάνων, δέρματι περιεζωσμένος τὴν ὀσφὺν, καὶ ἀπὸ τριχῶν καμήλου ἠμφιεσμένος. Ὁμολογήσουσι γὰρ αὐτοὺς τετηρηκέναι τὸν νόμον. Καὶ ἀπαιτήσομεν εἰ ἃ νοοῦσιν ἀγαθὰ τοῖς τετηρηκόσι τούτοις ὑπῆρχται· οὐκ ἔχοντες δὲ δεῖξαι, περικλεισθήσονται εἰς τὸ, ἤτοι ψευδεῖς εἶναι τὰς ἐπαγγελίας τὰς λεγομένας δίδοσθαι τοῖς θεοσεβέσιν, ἢ ἀληθεῖς τυγχανούσας ἀναγωγῆς δεῖσθαι· εἰ δ' ἐπ' ἀλληγορίαν ἀναγκασθέντες ἔλθωσιν, ἀθετηθήσεται αὐτῶν ἡ ὑπόληψις ὑπὲρ τοῦ τὸν νόμον ἀπειλεῖν

(7) Alias, ἐνέγκωσιν.
(8) Leg. προκατειλημμένων.
(9) Leg. ἤτοι τοὺς ἁμαρτωλοὺς πυρὶ.
(10) Leg. συμπόσιον.
(11) Leg. ἐρήμοις.

Digitized by Google

νόσον σωματικὴν, καὶ τὰ ἐκτὸς νομιζόμενα κακὰ τοῖς ἠσεβηκόσιν, ἢ ἐπαγγέλλεσθαι ὑγιαίνοντα εἶναι τὰ σώματα, καὶ περιουσίαν ἔσεσθαι τοῖς τῷ Θεῷ κατηκολουθηκόσι. Πῶς δὲ οὐκ ἠλίθιον ἐπὶ τοῖς κακοῖς μέγα φρονεῖν καὶ αὐχεῖν τοὺς ὄντας ἐν αὐτοῖς; Εἰ γὰρ καλαὶ αἱ θλίψεις, φησὶ δὲ ὁ Ἀπόστολος καυχᾶσθαι ἐν κακοῖς· τοῦτο δὲ ἠλίθιον, καὶ ὁ Ἀπόστολος οὐκ ἠλίθιος· οὐκ ἄρα κακὰ τὰ τοιάδε γυμνάσματα τοῦ ἁγίου· ὅστις, ἐν παντὶ θλιβόμενος, οὐ στενοχωρεῖται· ἀπορούμενος, οὐκ ἐγκαταλείπεται· πειραζόμενος, οὐ θανατοῦται· νομιζόμενος εἶναι πτωχὸς, πολλοὺς πλουτίζει· καὶ ὑπολαμβανόμενος μηδὲν κεκτῆσθαι, παντὰ κατέχει· τοῦ γὰρ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων· τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός. Ἔτι δὲ ἔπεται τοῖς ὑπολαμβάνουσι κατὰ τὴν Γραφὴν τρία γένη τῶν ἀγαθῶν εἶναι, δῆλον δὲ ὅτι καὶ τῶν κακῶν, τοὺς δικαίους ἀεὶ ἐν πολλοῖς κακοῖς εἶναι· ἀληθευούσης τῆς λεγούσης προφητείας· « Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων. » Οὐκ ἄρα δὲ (12) καὶ τῶν τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότων ὑπομνῆσαι τοὺς οἰομένους τάδε τινὰ κακὰ εἶναι· ὡς ὁ χρηματισμὸς μετὰ τὸ ἐνεγκεῖν γενναιότατα τοὺς περιστάντας ἀγῶνας, φησίν· « Οἶδε δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; » Εἰ γὰρ οὐκ ἄλλως ἀναφαίνεται ὁ Ἰὼβ δίκαιος ἢ ἐκ τοῦ τάδε τινὰ, καὶ τοῦ τάδε αὐτῷ κακὰ λέγοιμεν ὑπάρχειν (13), τὰ αἴτια τοῦ ἀναφῆναι αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην; Ἑπόμενα δ' ἂν τούτοις εἴη μηδὲ τὸν διάβολον τῷ ἁγίῳ κακὸν τυγχάνειν· τῷ δ' οὖν Ἰὼβ ὁ διάβολος κακὸν οὐκ ἦν· « Ἐπεὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν ὁ Θεὸς, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. » Ἔτι δὲ πρὸς τούτοις παρὰ τὸ ἐναργὲς εἶναι φαμεν τὸ τὸν δίκαιον ἐν ταῖς κατὰ τὸ ῥητὸν εὐλογίαις ἔσεσθαι τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐγκειμένων νομιζομένων ἀγαθῶν· πολλὴ γὰρ ἱστορία ἡ περὶ τοῦ ἁγίου ἐξεταζομένη ἐναντιοῦται ταῖς τοιαύταις ἐκδοχαῖς· καὶ ἀνόητόν ἐστι τὸ ὑπολαμβάνειν δανειστὴν τὸν ἅγιον ἔσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν τραπέζας κατὰ πόλιν ἀνοίγοντα, καὶ περισπώμενον περὶ τὰς δόσεις καὶ λήψεις, καὶ ποιοῦντα πράγματα ἀπηγορευμένα· « Τὸ ἀργύριον γὰρ αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ, καὶ δῶρα ἐπ' ἀθῴοις οὐκ ἔλαβε· καὶ ὁ ποιῶν ταῦτα οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ κατὰ τὸν Ἰεζεκιήλ· « Ὁ ἅγιος ἐπὶ τόκῳ καὶ πλεονασμῷ οὐκ ἔδωκε τὸ ἀργύριον. » Τὸ δὲ καὶ πυρετὸν νομίζειν διὰ τὰς ἁμαρτίας γίνεσθαι ἀπαιδεύτων εἰς ὑπερβολήν ἐστι δόγμα, πολλάκις τῶν αἰτίων τῆς τοιᾶσδε νόσου προδήλων ὄντων· ἢ γὰρ διὰ τὸ περιέχον, ἢ διὰ τοιάδε ὕδατα, ἢ διὰ τοιάσδε τροφὰς· καὶ εἰ ἄθλα τοῖς δικαίοις ὑγεία καὶ πλοῦτος, ἐχρῆν μηδένα τῶν ἀσεβῶν ὑγιαίνειν, μηδὲ πλουτεῖν. Ὑγείαν δὲ τὴν τοιάνδε κατάστασιν τῆς ψυχῆς ζητητέον, καὶ πλοῦτον τὸν κατὰ τὸν Σολομῶντα λύτρον τυγχάνοντα τῆς ψυχῆς, λέγοντα· « Λύτρον ἀνδρὸς ψυχῆς ὁ ἴδιος πλοῦτος. » Φευκτέον δὲ πενίαν, καθ' ἣν ἀναγέγραπται· « Πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. » Ἔτι δὲ τραύματα, καὶ μώλω-

pestivum fuerit ea quæ Job acciderunt, in eorum revocare memoriam, qui ea mala esse putant : ut postquam fortissime perfunctus est iis quæ circumstabant certaminibus, de ipso liber ait [50] : « An putas aliam ob causam me tecum esse collocutum, nisi ut justus appareres? » Si enim non aliter Job apparet justus, quam quod hic et ille eum casus circumvenerint, quomodo nunc vocaverimus quæ causæ fuerunt, cur justitia ipsius eluceret? Ex his etiam colligere licet, neque diabolum viro sancto malum esse. Job igitur diabolus malum non erat [51] : « Quia diligentibus Deum omnia in bonum Deus administrat, iis qui juxta propositum vocati sunt. » Præterea dicemus non satis apparere, justum earum fore benedictionum participem quæ in Scripturis positæ bona existimantur : multæ quippe de viro illo sancto historiæ si expendantur, istam interpretationem refellunt. Quis enim fœneratorem sanctum esse sanus existimet, qui multis gentibus mensas in civitate aperiat, et in dando et accipiendo occupetur, et res vetitas faciat? « Pecuniam enim suam non dedit fœnori, et munera super innocentes non accepit : et qui facit hæc, non commovebitur in æternum [52]. » Et in Ezechiele [53] : « Sanctus fenori et lucro pecuniam non occupavit. » Sed et febrim propter peccata accidere, nemo nisi admodum rudis et ignarus existimaverit, cum hujus morbi causæ sæpe manifestæ sint : aut enim propter continentem aerem, vel propter tales aquas, vel propter talia alimenta : et, si justis sanitas et divitiæ præmia proponuntur, neminem improbum sanum aut divitem esse oportebat. Sed sanitas recta animi constitutio quærenda est : divitiæ vero, quæ Solomonis sententia, pretium animæ viri sunt : « Pretium, inquit [54], animæ viri divitiæ ipsius. » Paupertas vero fugienda est, de qua scriptum est [55] : « Pauper autem non subit minas : » vulnera autem et vibices et morbi accipiendi sunt, quæ propter vitium dissolutis membris eveniunt : unde et propheta eos qui in iis sunt, reprehendit [56] : « A pedibus, inquit, usque ad caput, neque vulnus, neque vibex, neque plaga inflammata : non est medicamentum cur imponatur, neque oleum, neque alligatura. » Hæc itaque vel iis qui plane non negligant, sufficiunt, unde collectis sibi Scripturæ dictis quæ repugnare videntur, actione sancti Spiritus dignam intelligentiam assequi studeant. Præterea ut iis os occludatur, qui bona esse, quæ sanctis danda sunt arbitrantur; **570** mala, quæ malis; hæc videntur adjicienda : omne quod est propter aliquid, minus est eo propter quod est : quemadmodum sectiones, ustiones et emplastra, quæ propter sanitatem sumuntur, minora sunt sanitate. Etsi hæc, ut in medicinæ auxiliis, bona dicantur, ita est accipiendum, ut non sint bona finis, sive

[50] Job. XL, 3. [51] Rom. VIII, 28. [52] Ps. XIV, 5. [53] Ezech. XVIII, 8. [54] Prov. XIII, 8. [55] ibid. [56] Isai. I, 6.

(12) Ἄρα δέ. Leg. ἄκαιρον δέ.
(13) Leg. τάδε τινὰ συμπτώματα γεγονέναι, πῶς ἂν αὐτῷ κακὰ λέγοιμεν ὑπάρχειν.

Digitized by Google

ultima medicinæ, sed efficientia. Bonum autem finis in medicina, corporis sanitas est. Sic igitur, si mandata hæc servanda sunt, ut bona hæc consequamur; præmia autem bona corporis et externa sunt, bonæ actiones bonæ non erunt, ut ultimæ ac perficientes, sed ut efficientes bona : et divitiæ, quas polliceri Scripturam putant, et corporis sanitas, potiores erunt justitia, et ipsa sanctimonia, et pietate, et religionis tantis et tam præclaris facinoribus; quæ quidem admittere hominum est qui virtutis dignitatem ignorant, sed res crassas et humiles ipsi anteponunt. Omnium enim est absurdissimum dicere, præclaris facinoribus præstare divitias, et corporis sanitatem : cui nefariæ doctrinæ affixi nonnulli crediderunt fore ut, excitatis corporibus, in vitam reduces juxta primas illas promissiones, edamus hos et illos cibos, et bibamus; aliqui, ut liberos etiam quæramus. Hæc si ad ethnicos pervenerint, magnum stoliditatis et stultitiæ probrum Christianismo affigent, cum meliora sentiant a fide alieni : nos vero, quod ex sacrorum librorum accurata lectione perspicere potuimus, jam apponemus. Dicebamus enim placere nobis, in arbitrariis et non arbitrariis bona et mala esse. Verum inter non arbitraria bona non enumerabamus valetudinem, sanitatem, formam, gloriam, divitias; et quantum eniti potuimus, dubitationem omnem breviter solvere conati sumus. Quænam ergo bona sint, quæ libere non suscipiuntur, nunc dicendum est, quoniam verum est id [97] : « Nisi Dominus ædificaverit domum, frustra laboraverunt qui ædificant eam; » et : « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. » Ædificat domum quicunque proficit : custodit civitatem, quicunque perfectus : vanum autem opus ædificantis, et vana custodia servantis, nisi Dominus ædificaverit, et Dominus custodierit. Extra liberam voluntatem nostram fuerit bonum, virtus Domini, quæ ædificantis ædificationem adjuvat, et ei opitulatur, unaque cum eo ædificat, qui ædificationem per se consummare non potest : idem de custodita civitate sentiendum est. Et quemadmodum si dicerem bonum agriculturæ, quod fructum efficit, mistum esse ex **571** libertate quæ in arte est agricolæ, et non arbitrario quod a Providentia est, propter aeris temperiem et imbris sufficientem copiam : sic bonum rationabilis creaturæ mistum est ex voluntate ipsius, et conspirante divina virtute in eo qui honestissima suscipit. Non solum igitur ad id ut honestus et bonus fiat aliquis, opus est voluntate nostra et divina ope conspirante, quæ quantum ad nos, arbitraria non est; sed ad id etiam ut qui honestus et bonus evasit, in virtute perseveret : quod nimirum in ruinam delapsurus sit etiam perfectus, si in honestate fuerit elatus, et sibi hujus causam arroget, nec debitam gloriam referat ei, qui multo plus ad acquirendam et retinendam contulit. Talem autem quamdam causam fuisse ar-

[97] Psal. CXXVI, 1.

A πας, καὶ νόσους ἐκληπτέον τὰ γινόμενα διὰ τὴν κακίαν ταῖς ἀπροσεκτούσαις ψυχαῖς· περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης μέμφεται τοὺς ἐν τοῖς τοιούτοις τυγχάνοντας, λέγων· « Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους. » Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρκη τοῖς μὴ πάνυ ἀμελέσι πρὸς τὸ, ἀπὸ τούτων ἑαυτοῖς ἀναλεξαμένοις τὰ περισπῶντα ῥητὰ τῶν Γραφῶν, ἐπιβάλλειν τῇ ἀξίᾳ νοήσει τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἔτι δὲ ὑπὲρ τοῦ σωπῆσαι τοὺς οἰομένους τάδε εἶναι τὰ ἀγαθὰ τὰ τοῖς ἁγίοις δοθησόμενα, καὶ τάδε τὰ κακὰ τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ ταῦτα προσθετέον· ὅτι πᾶν τὸ διά τι, ἔλαττόν ἐστι τοῦ δι' ὃ ἐστιν· οἷον τομαί, καὶ καυστῆρες, καὶ ἐμπλαστροι, δι' ὑγείαν παραλαμβανόμενα, ἐλάττονα

B τυγχάνει τῆς ὑγείας· κἂν ὡς ἐν ἰατρικοῖς δὲ βοηθήμασι ταῦτα λέγοιτο ἀγαθὰ, χρὴ ἐκλαμβάνειν, ὅτι οὐκ ἔστι τελικὰ ἰατρικῆς ἀγαθὰ, ἀλλὰ ποιητικά· τελικὸν δὲ κατὰ τὴν ἰατρικὴν ἀγαθὸν ἡ τοῦ σώματος ὑγεία. Οὕτω τοίνυν καὶ εἰ τάδε τὰς ἐντολὰς τηρητέον ὑπὲρ τοῦ τῶνδε τῶν ἀγαθῶν τυχεῖν· τὰ δὲ ἄθλα τὰ σωματικά ἐστι, καὶ τὰ ἐκτὸς, αἱ ἀγαθαὶ πράξεις ἔσονται οὐκ ἀγαθαὶ ὡς τελικαὶ, ἀλλ' ἢ ἄρα ὡς ποιητικαὶ ἀγαθῶν· καὶ ἔσται διαφέρων ὁ πλοῦτος, ὃν οἴονται ἐπαγγέλλεσθαι τὴν Γραφὴν, καὶ ἡ τοῦ σώματος ὑγεία, τῆς δικαιοσύνης. καὶ αὐτῆς δὲ τῆς ὁσιότητος, καὶ τῆς εὐσεβείας, καὶ τῆς θεοσεβείας τῶν τηλικούτων ἀνδραγαθημάτων· ἅπερ παραδέξασθαι ἀνθρώπων ἐστὶ τὸ ἀξίωμα τῆς ἀρετῆς μὴ γινωσκόντων, ἀλλὰ τὰ

C ὑλικὰ αὐτῆς προτιμώντων· πάντων γάρ ἐστιν ἀτοπώτατον τῶν ἀνδραγαθημάτων λέγειν διαφέρειν τὸ πλουτεῖν, καὶ τὸ ὑγιαίνειν σωματικῶς· διὰ τὰ μοχθηρὰ δὴ ταῦτα δόγματα ἀκολούθως τινὲς προσήκαντο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν ταῖς πρώταις ἐπαγγελίαις ἐσθίειν ἡμᾶς μέλλειν τὰ τοιάδε βρώματα, καὶ πίνειν· τινὲς δὲ καὶ τεκνοποιεῖν. Ταῦτα δὲ φθάσαντα καὶ εἰς τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, μεγάλης εὐηθείας δόξαν ἀπενέγκασθαι ποιήσει τὸν Χριστιανισμὸν, πολλῷ βελτίονα δόγματα ἐχόντων τινῶν ἀλλοτρίων τῆς πίστεως· ἡμεῖς δὲ ἤδη τὸ φαινόμενον ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως τῶν ἱερῶν λογίων παραστησόμεθα. Ἐφάσκομεν γὰρ ἀρέσνεσθαι μὲν τῷ λέγειν ἐν προαιρετικοῖς καὶ ἐν ἀπροαιρέτοις εἶναι τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακά· οὐ μὴν ἠριθμοῦμεν

D εἰς τὰ ἀπροαίρετα τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑγείαν, καὶ τὸ κάλλος, καὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν εὐδοξίαν, καὶ τὸν πλοῦτον· καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐπειράσθημεν τὰ περισπῶντα ὡς ἐν ἐπιτομῇ διαλύσασθαι. Τίνα τοίνυν ἐστὶ τὰ ἀπροαίρετα ἀγαθὰ ἤδη λεκτέον· ἐπεὶ ἀληθὲς τό· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν· » καί· « Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων. » Οἰκοδομεῖ δὲ οἶκον πᾶς ὁ προκόπτων, καὶ φυλάσσει πόλιν πᾶς ὁ τέλειος· μάταιον δὲ τὸ ἔργον τοῦ οἰκοδομοῦντος, καὶ ματαία ἡ φυλακὴ τοῦ τηροῦντος, ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ, καὶ Κύριος φυλάξῃ· ἐκτὸς ἂν εἴη τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἀγαθὸν, ἡ ἀντιλαμβανομένη τοῦ Κυρίου δύναμις τῆς οἰκοδομῆς τοῦ οἰκοδομοῦντος, καὶ

Digitized by Google

συνοικοδομοῦσα τῷ μὴ δυναμένῳ καθ' αὑτὸν ἀπαρτίσαι τὸ οἰκοδομούμενον· τὰ δὲ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῆς φυλασσομένης πόλεως νοητέον. Καὶ ὥσπερ ἐὰν εἴποιμι τὸ γεωργικὸν ἀγαθὸν, τὸ ποιητικὸν τοῦ καρποῦ, μικτὸν εἶναι ἐκ προαιρετικοῦ τοῦ κατὰ τὴν τέχνην τοῦ γεωργοῦ, καὶ ἀπροαιρέτου τοῦ παρὰ τῆς Προνοίας κατὰ τὴν τῶν ἀέρων εὐκρασίαν, καὶ φορὰν αὐτάρκους ὑετοῦ· οὕτω τὸ τοῦ λογικοῦ ἀγαθὸν μικτόν ἐστιν ἔκ τε τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ καὶ τῆς συμπνεούσης θείας δυνάμεως τῷ τὰ κάλλιστα προελομένῳ. Οὐ μόνον τοίνυν εἰς τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι χρεία καὶ τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς θείας συμπνοίας, ἥτις ἐστὶν ὡς πρὸς ἡμᾶς ἀπροαίρετος· ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γενόμενον καλὸν καὶ ἀγαθὸν διαμεῖναι ἐν τῇ ἀρετῇ· μεταπεσουμένου καὶ τοῦ τελειωθέντος, εἰ ὑπερεπαρθείη ἐπὶ τῷ καλῷ, καὶ ἑαυτὸν ἐπιγράφοι τούτου αἴτιον, οὐχὶ δὲ τὴν δέουσαν δόξαν ἀναφέρων τῷ τὸ πολλῷ πλεῖον δωρησαμένῳ εἰς τὴν κτῆσιν καὶ τὴν συνοχὴν τῆς ἀρετῆς. Τοιοῦτον δέ τι αἴτιον καὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἰεζεκιὴλ εἰρημένου ἀμώμου περιπεπατηκέναι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἕως εὑρεθῇ ἀνομία ἐν αὐτῷ, ἡγούμεθα τυγχάνειν τοῦ αὐτὸν κατὰ τὸν Ἡσαΐαν ἐκπεπτωκέναι τοῦ οὐρανοῦ, ἑωσφόρον ποτὲ γενόμενον, πρωῒ ἀνατέλλοντα, ὕστερον συντετριμμένον ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ μόνον γὰρ ἐπὶ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ἐάν τις τέλειος ᾖ, τῆς ἀπὸ Θεοῦ σοφίας ἀπούσης, ἀληθὲς τὸ εἰς οὐδὲν αὐτὸν λογισθῆναι· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγγελικῆς τάξεως, καὶ ἀρχικῆς, καὶ πάσης τῆς, ὅσον Θεὸς πάρεστιν αὐτῇ, θείας τυγχανούσης. Τάχα γοῦν ὁρῶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος πολὺ ἔλαττον τὸ ἡμέτερον προαιρετικὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως πρὸς τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν, φησὶ τὸ τέλος, « οὐ τοῦ θέλοντος εἶναι, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ· » οὐχ ὡς χωρὶς τοῦ θέλειν, καὶ τοῦ τρέχειν ἐλεοῦντος Θεοῦ, ἀλλ' ὡς οὐδενὸς ὄντος τοῦ θέλειν, καὶ τοῦ τρέχειν, συγκρίσει τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ καλοῦ δέοντος μᾶλλον ἀνατιθέναι τῷ ἐλεῶ τοῦ Θεοῦ ἢπερ τῷ ἀνθρωπίνῳ θέλειν καὶ τρέχειν. Ταῦτα δὲ, ἐπὶ πολὺ παρεκβεβηκέναι δοκοῦντες, ἐξητάσαμεν, πειθόμενοι ἀναγκαῖα αὐτὰ εἶναι πρὸς τό· « Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » κατὰ τὸ δυνατὸν γὰρ ὁ λόγος τοῖς λέγουσι πολλοῖς· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » παρέστησε καὶ ἔδειξε τίνα τὰ ἀγαθά· ὅῆλον δὲ, ὅτι καὶ τίνα τὰ κακά· ἵνα διά τε ἀσκήσεων καὶ εὐχῶν κτησώμεθα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀνατρέψωμεν τὰ κακὰ ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἡμῶν. Ἀλλ' ἐπεὶπερ ἐστὶν ἐν τῷ φράζειν ὁτὲ μὲν κυριολεκτεῖν, ὁτὲ δέ που καὶ καταχρῆσθαι, οὐ θαυμαστὸν εἴποτε εὑρήσομεν τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν προσηγορίαν κειμένην ἐπὶ τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ἐκτὸς λεγομένων παρὰ τοῖς οὐχ ὑγιῆ δόγματα ἔχουσιν· οἷον ἐν τῷ Ἰώβ· « Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; » καὶ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ· « Κατέβη κακὰ παρὰ Κυρίου ἐπὶ πύλας Ἱερουσαλήμ. » Ἀντὶ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ τὰ τοιάδε χρηστά τινα, καὶ ἡδέα τυγχάνοντα ἐδεξάμεθα παρὰ τῆς Προνοίας εἰς ἡμᾶς ἐφθακότα, πικρὰ καὶ ἐπίπονα οὐχὶ προθύμως ἐνεγκοῦμεν; λέγεται τό· « Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; » Καὶ ἀντὶ τοῦ φάναι, Κατὰ Πρόνοιαν τάδε τινὰ τῇ Ἱερουσαλὴμ ὑπὲρ

A bitramur, cur qui ab Ezechiele dicitur inculpatus ambulasse in omnibus viis suis, donec inventa fuerit in eo iniquitas [58], is ipse secundum Isaiam cœlo exciderit, qui prius fuerat lucifer mane oriens, postea contritus et afflictus in terram [59]. Non solum enim in filiis hominum, si quis perfectus sit, si absit ea, quæ ex Deo est, sapientia, verum est eum nihili esse factum : sed et in angelorum ordine, ac principali, et in omni ordine, qui, quantum Deus ipsi adest, divinus est. Forte igitur sacrosanctus Apostolus, qui sciret multo minus conferre ad comparanda bona voluntatem nostram, quam divinam virtutem, demum ait finem « non esse volentis neque currentis, sed Dei miserantis [60]; » non quasi Deus non volentes, aut non currentes adjuvet; sed B quasi nihil sit velle et currere præ Dei misericordia : atque idcirco par esse, Dei misericordiæ, quam humanæ voluntati, aut cursui, bonum potius ascribi. Atque hæc prolixius disputata sunt, quæ necessaria esse putabamus ad id illustrandum: « Multi dicunt, Quis ostendet nobis bona? » quoad enim fieri potuit disputatio nostra multis quærentibus : « Quis ostendet nobis bona? » quænam bona sint, ostendit et demonstravit; imo etiam, quænam sint mala : ut laboriosis exercitationibus et precibus acquiramus bona, et a nostris mentibus mala avertamus. Sed quoniam interdum proprie, interdum improprie loqui licet, non mirabimur si bonorum et malorum nomen, corporeis et iis quæ externa vocantur, ab iis qui non recte sentiunt, attributum reperiemus, C velut in Job [61] : « Si bona suscepimus e manu Domini, mala non sustinebimus? » et apud Jeremiam [62]: « Descenderunt mala a Domino super portas Hierusalem. » Pro eo enim quod est, Si quæpiam utilia et jucunda **572** suscepimus, quæ a Providentia ad nos pervenerunt, quidni dura et molesta libenter feremus? dicitur : « Si bona suscepimus ex manu Domini, mala non sustinebimus? » Et cum dici potuisset, Hæc Hierusalem ad erudiendos ejus cives divina Providentia evenerunt, scriptum est : « Descenderunt mala a Domino in portas Hierusalem. » Oportebit ergo nos, rebus intellectis, nominum non ita tenaces et parcos esse, sed videre ubi proprie rebus imponantur, et ubi propter inopiam improprie. Si autem Servator quædam medicatus est, et D sanitatem dedit, et visum et auditum hominibus, altior eorum sensus in primis quærendus est, cum Verbum perturbationes animi curare his historiis significetur. Neque absurdum ibi fuerit, etiam quæ historia narrat, facta intelligere ad eorum qui tunc erant hominum admirationem et stuporem, ut qui sermonibus demonstrationis et doctrinæ non crederent, virtutes prodigiorum reveriti doctori adhærerent.

[58] Ezech. xxviii, 15. [59] Isai. xiv, 12. [60] Rom. ix, 10. [61] Job. ii, 10. [62] Mich. i, 12.

Digitized by Google

τοῦ παιδευθῆναι τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ γεγένηται, γέγραπται τό· « Κατέβη κακὰ παρὰ Κυρίου ἐπὶ πύλας Ἱερουσαλήμ. » Δεήσει τοίνυν τὰ πράγματα συνιέντας, μὴ γλίσχρους εἶναι περὶ τὰ ὀνόματα, ἀλλὰ καταλαμβάνειν πότε κυρίως τῶν πραγμάτων ταῦτα τέτακται, καὶ πότε διὰ τὴν στενοχωρίαν τῶν ὀνομάτων ἐν καταχρήσει. Εἰ δὲ ὁ Σωτὴρ τάδε τινὰ ἰάσατο, καὶ ἐδωρήσατο ὑγείαν, καὶ ὄψεις, καὶ ἀκοὰς ἀνθρώποις, προηγουμένως μὲν τὴν ἀναγωγὴν αὐτῶν ζητητέον, τοῦ Λόγου τὰ τῆς ψυχῆς πάθη θεραπεύειν διὰ τούτων τῶν ἱστορικῶν δηλουμένου. Οὐκ ἄτοπον δὲ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις καὶ κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπαγγελλόμενα νοεῖν γεγονέναι ὑπὲρ καταπλήξεως τῶν τότε ἀνθρώπων, ἵνα οἱ μὴ πειθόμενοι λόγοις ἀποδεικτικοῖς καὶ διδασκαλικοῖς, δυσωπηθέντες τὰς τεραστίας δυνάμεις, συγκαταθῶνται τῷ διδάσκοντι.

VERS. 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine*, etc. Deum lumen esse, ait Joannes in Catholica epistola [63] : « Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. » Et quamvis ignis quoque dicatur, quemadmodum Paulus in epistola ad Hebræos ait [64]: « Etenim Deus noster ignis consumens est, » ostendens ipsum esse Deum legis et Evangelii, hoc est, Patrem Domini nostri Jesu Christi, et propterea Deum nostrum, nihil aliud quidquam esse existimandum est quam lumen, quod quidem cogitatione sola differt ab igne consumente. Quemadmodum autem in re corporea usu venit, ut eadem substantia quatenus illuminat, lumen sit, quatenus vero has vel illas materias comburendo absumit ac devorat, ignis consumens exsistat : sic utique etiam Deus ea quidem quæ prava sunt abolet, et malitiam absumit, iis autem qui apti sunt, et corde puro, lumen est. Quemadmodum vero simul accidit ut corporea lux iis qui sanos habent oculos, tum sui ipsius, tum cæterorum quæ sub sensus cadunt, visum præbeat : sic Deus virtute quadam ad singulorum mentem perveniens, modo sit nullatenus cooperta, neque ab affectibus impedimentum aliquod patiatur, quominus acute cernat, efficit ut et ipse intelligatur, et ad alia quoque quæ sub intelligentiam cadunt, intelligenda perveniat is cujus mentem illustraverit. Nihil mirum autem si nonnulli in artibus aut scientiis quibusdam perspicaces, vel ad percipiendas quasdam morales et dialecticas quæstiones acutissimi ignorant Deum. Horum enim intellectum **573** similem esse dicimus oculo qui quidlibet magis intuetur quam solem, et nunquam ad radios ejus percipiendos attollitur. Quemadmodum enim solaris radius ejus vultum attingit, qui ipsum respicit, nec possibile est solis esse expertem qui ad ipsum stat, ita cogitandum Dei omnino esse participem, qui divini verbi legem meditatus fuerit, et mentem suam ad Deum cognoscendum tradiderit. Quod, opinor, hoc loco significat Propheta, cum ait : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. » Signum enim, inquit, luminis quod in vultu tuo resplendet, ad nos perveniens, nobis impressum est, et ipsummet lumen vultus tui sic expressum est, ut qui videre potest signum divini luminis quod signatum est, hoc ipsum statim intelligat in nobis factum esse. Arbitror vero etiam hoc arcanum in *Exodo* declarari, cum Moysis cum Deo familiariter colloquentis facies ita glorificata est, ut non possent li-

A Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, *Κύριε*, κ. τ. ἑ. Ὅτι φῶς ἐστιν ὁ Θεὸς (14), Ἰωάννης φησὶν ἐν τῇ Καθολικῇ ἐπιστολῇ· « Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ ἐστιν οὐδεμία. » Κἂν πῦρ δὲ λέγηται, ὡς ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησί· « Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστί· » δεικνὺς αὐτὸν εἶναι Θεὸν νόμου καὶ Εὐαγγελίου, τουτέστι τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο Θεὸν ἡμῶν· οὐκ ἄλλο τι νοητέον εἶναι τοῦ φωτὸς τῇ ἐπινοίᾳ διαφέρον τοῦ πυρὸς τοῦ καταναλίσκοντος τοῦ παρὰ τὸ φῶς. Ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῷ σωματικῷ συνέτυχεν ἡ μὲν αὐτὴ οὐσία καθ' ὃ μὲν φωτίζει, φῶς ἐστι, καθ' ὃ δὲ ἐπικρατεῖ τῶν τοιῶνδε ὑλῶν, καυστικὴ καὶ καταναλωτικὴ τυγχάνουσα αὐτῶν, πῦρ ἐστι καταναλίσκον· οὕτω τοιγαροῦν καὶ ὁ Θεὸς τῶν μὲν χειρόνων ἀφανιστικός ἐστι, καὶ τῆς κακίας ἐξαναλωτικὸς, τοῖς δὲ ἐπιτηδείοις καὶ κεκαθαρμένοις τὴν καρδίαν φῶς τυγχάνει. Ὃν τρόπον δὲ ἐπὶ τοῦ σωματικοῦ φωτὸς συντέτευχε τὸ συνεργεῖν αὐτὸ τοῖς ὑγιαίνουσιν ἔχουσιν ὀφθαλμοὺς πρός τε τὴν αὐτοῦ θέαν καὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ Θεὸς δυνάμει τινὶ φθάνων ἐπὶ τὸν ἑκάστων νοῦν, ἐὰν μηδαμόθεν οὗτος ἐφ' ὃν φθάνει συγκεκαλυμμένος ᾖ, μηδὲ ἀπὸ παθῶν τι κωλυτικὸν πεπονθὼς τῆς ἰδίας ὀξυδερκίας, αἴτιος γίνεται, τοῦ τε αὐτὸν νοεῖσθαι καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα νοητὰ φθάνειν τὸν φωτιζόμενον ὑπ' αὐτοῦ νοῦν. Οὐ θαυμαστὸν δὲ εἴ τινες διορατικοὶ ἐν τέχναις ἢ ἐπιστήμαις τισὶ τυγχάνοντες, ἢ ὀξύτατοι περὶ κατανόησιν ἠθικῶν τινων καὶ λογικῶν προβλημάτων, ἀγνοοῦσι Θεόν. Ὁμοιοῦμεν γὰρ αὐτῶν τὸ διανοητικὸν ὀφθαλμῷ ἐνατενίζοντι παντὶ μᾶλλον ἢ τῷ ἡλίῳ, καὶ μηδέποτε ἐπαιρομένῳ πρὸς τὸ κατανοῆσαι τὰς τούτου αὐγάς. Ὥσπερ μέντοιγε φθάνει ἡ ἡλιακὴ ἀκτὶς ἐπὶ τὸ πρόσωπον τοῦ ἐνορῶντος αὐτῷ, καὶ οὐχ οἷόν τε ἀμοιρεῖν ἡλίου τὸν πρὸς αὐτῷ τυγχάνοντα· οὕτως νοητέον πάντως μετέχειν Θεοῦ τὸν κατανοοῦντα τὸν νόμον τοῦ θείου λόγου, ἐπιδόντα τὸν νοῦν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ συνιέναι Θεόν· ὅπερ οἶμαι δηλοῦντα τὸν Προφήτην ἐνθάδε λέγειν τό· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Σημεῖον γάρ, φησι, τοῦ φωτὸς τοῦ ἐν τῇ προσόψει σου, φθάσαν εἰς ἡμᾶς, ἐντετύπωται ἡμῖν, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς τῆς προσόψεώς σου ἐγκεχάρακται, ὥστε τὸν εἰδότα ὁρᾷν σημεῖον τοῦ φωτὸς σεσημειωμένον Θεοῦ τηνικαῦτα νοεῖν τοῦτο γενόμενον ἐν ἡμῖν. Οἶμαι δὲ καὶ τὸ ἀπόῤῥητον τοῦτο δηλοῦσθαι ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅτι Μωϋσέως ἐπὶ πλέον ὁμιλοῦντος τῷ Θεῷ καὶ συνόντος αὐτῷ δεδόξασται πρόσωπον, ὥστε

[63] I Joan. I, 5. [64] Heb. XII, 29.

(14) Ὅτι φῶς ἐστιν ὁ Θεός, etc. Corderius, codex Baroccianus, [illegible]

Digitized by Google

μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίσαι εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κάλυμμα λαβόντα τὸν θεράποντα ὁμιλεῖν τῷ λαῷ. Πᾶσα δὲ ψυχὴ ἀνακειμένη Θεῷ, καὶ εἰς τὸ ἀληθὲς αὐτοῦ καὶ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητον εἰσελθοῦσα, μεταλαβοῦσά τε τῆς θειότητος, οὐ χωρητὴ τοῖς πολλοῖς γίνεται, ὥστε αὐτὴν ἐγκεκαλυμμένην οἰκονομεῖν τοὺς ὑποδεεστέρους διαλεγομένην τὰ κατάλληλα αὐτοῖς. Ὅτι δὲ τὸ ὀνομαζόμενον πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, φωτίζον τὸ δυνάμενον αὐτοῦ χωρῆσαι τὰς αὐγὰς ἡγεμονικὸν, αἴτιον γνώσεως γίνεται, διὰ τοῦ ἑξηκοστοῦ ἕκτου ψαλμοῦ παρίσταται οὕτως ἔχοντος· « Ὁ Θεὸς οἰκτειρήσαι ἡμᾶς, καὶ εὐλογήσαι ἡμᾶς, ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον ἐφ' ἡμᾶς, τοῦ γνῶναι ἐν τῇ γῇ τὴν ὁδόν σου, ἐν πᾶσιν ἔθνεσι τὸ σωτήριόν σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οἱ μετέχοντες οὕτω τοῦ φωτὸς καὶ δυνάμενοι ἔργῳ εἰπεῖν· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, » αἴτιον ὂν τοῦ μηδὲν παθεῖν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κολάζεσθαι τοὺς τοιούτων φαρμάκων δεομένους, ἔχουσι τὸ φῶς ᾧ κεκοινωνήκασιν. Οἶμαι δὲ τοῦτο δηλοῦσθαι ἐν τοῖς *Ψαλμοῖς* καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ· ἐν μὲν τοῖς *Ψαλμοῖς* τοῦτον τρόπον· « Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου, ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου· » ἐν δὲ τῷ Ἰεζεκιήλ· « Καὶ δόξα Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀνέβη ἀπὸ τῶν χερουβεὶμ, ἡ οὖσα ἐπ' αὐτῶν, εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου. Καὶ ἐκάλεσε τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυκότα τὸν ποδήρη, ὃς εἶχεν ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὴν ζώνην. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Δίελθε μέσην Ἰερουσαλὴμ, καὶ δὸς σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνομίαις ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῆς. Καὶ τούτοις εἶπεν, ἀκούοντός μου· Πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε. Πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον, καὶ νήπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὓς ἐστι τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. » Τίς γὰρ ἡ δεδομένη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ σημείωσις τοῖς εὐλαβέσιν; ἢ τί τὸ σημεῖον τὸ ἐπὶ τὰ μέτωπα διδόμενον τῶν τῆς ἀληθείας ζηλωτῶν καὶ στεναζόντων ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι ταῖς γινομέναις ἐν τῷ λαῷ, ἢ ἡ κοινωνία τῆς θειότητος εἰς τοὺς ὑγιῶς αὐτὴν νοοῦντας φθάνουσα;

A lii Israel intendere in gloriam ejus et idcirco assumpto velamine servus Dei sermonem ad populum habuerit. Sic omnis anima quæ tota Deo addicta est, et ad veritatem ejus plurimis ignotam accessit, divinitatisque ejus facta est particeps, multorum captum excedit, ita ut velamine assumpto dirigat inferiores, ea quæ ad captum illorum sunt, proferendo. Dei autem faciem de qua dictum est, et quæ illuminat intellectum qui ejus radios recipere potest, esse cognitionis causam liquet ex his psalmi sexagesimi sexti verbis [65] : « Deus misereatur nostri, et benedicat nobis, illuminet vultum suum super nos, ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum, » et quæ sequuntur. Qui hoc modo luminis sunt participes et reipsa dicere possunt : B « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine, » quo fit ut nihil in tempore pœnarum patiantur qui istiusmodi remediis indigent, habent lumen cui communicarunt. Hoc autem arbitror in *Psalmis* et apud Ezechielem significari ; in *Psalmis* quidem hoc modo [66] : « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus, ut liberentur dilecti tui ; » apud Ezechiel vero [67] : « Et gloria Dei Israel ascendit de cherubim, quæ erat super ipsa, in subdio domus. Et vocavit virum indutum pudore, qui habebat super lumbum suum zonam. Et dixit ad eum : Transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis iniquitatibus, quæ fiunt in medio ipsorum. Et illis dixit audiente me : Ite post eum in civitatem, et C percutite ; et non parcite oculis vestris, et non miseremini. Senem, **574** et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad internecionem : super omnes autem super quos est signum, ne appropinquetis, et a sanctis meis incipite. » Quænam est enim significatio a Deo data piis ? vel quodnam signum frontibus eorum impressum est, qui veritatem diligunt, et propter populi transgressiones lugent, nisi communicatio divinitatis quam recipiunt ii qui sane illam intelligunt ?

Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, κ. τ. ἑ. Συνᾴδει τοῦ στίχου (15) ὁ νοῦς οἷς εἰς τὸν πρὸ τούτου εἰρήκαμεν. Ἐν γὰρ τῷ σημειοῦσθαι ἐπὶ τοὺς ἁγίους τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, τί ἄλλο ἐστὶν ἢ εὐφραινομένη καρδία; Ὅπερ λαμβάνομεν ἀντὶ τοῦ νοητικοῦ, ᾧ δίδοται ἡ εὐφροσύνη θεωροῦντι θεὸν καὶ μετέχοντι τῆς θειότητος αὐτοῦ. Οὐ ταυτὸν δέ ἐστι τῷ εὐφραίνεσθαι καρδίαν τὸ εὐφραίνεσθαι σάρκα. Ἐν μὲν γὰρ θεωρίᾳ καρδία εὐφραίνεται· ἐν δὲ τοῖς ὑλικοῖς βρώμασί τε καὶ πόμασι καὶ μίξεσι σὰρξ εὐφραίνεται, τῆς καρδίας πεπαχυμμένης καὶ πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν ἐμποδιζομένης. Ἐπὰν οὖν λέγηται ἐν αὐτοῖς τοῖς *Ψαλμοῖς*· « Οἶνος εὐφραίνει

D Vers. 7. *Dedisti lætitiam in corde meo*, etc. Hujus versiculi sensus consentit cum iis quæ in præcedenti diximus. Nam quid aliud est lumen vultus Domini signatum super sanctos, quam cor lætitiæ plenum ? Quod accipimus pro intellectu, cui tribuitur lætitia, dum Deum contemplatur et divinitatis ejus particeps efficitur. Differt autem lætitia cordis a lætitia carnis. In contemplatione enim lætatur cor, in terrenis vero cibis et potibus ac coitibus lætatur caro, corde incrassato et ad proprium bonum impedito. Cum igitur in iisdem *Psalmis* dicitur [68] : « Vinum lætificat cor hominis, et panis cor hominis confirmat, » verum panem quo mens alitur, et fru-

[65] Psal. LXVI, 1. [66] Psal. LIX, 6. [67] Ezech. IX, 3 et seqq. [68] Psal. CIII, 15.

(15) *Συνᾴδει τοῦ στίχου*, etc. Codex Barocc. Daniel Barbarus.

Digitized by Google

ctum vitis veræ inebriantem ut fortissimum, intelligere oportet.

τον ὄντα τῇ διανοίᾳ, καὶ τὸ γέννημα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου μεθύσκον ὡς κράτιστον.

A καρδίαν ἀνθρώπου, καὶ ἄρτος καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει, » τὸν ἀληθινὸν ἄρτον νοητέον τροφιμώτα-

Vers. 8. *A fructu frumenti, vini, et olei sui, multiplicati sunt*, etc. In Hebræo, « a tempore, » habetur. Verum Septuaginta hoc modo transtulerunt, ut totius sententiæ sensus hic sit : In tempore quo frumenti, hordei et leguminum omnium messis est, multiplicati sunt. Qui in tempore mensuram tritici accipiebant, a tempore tritici multiplicati sunt, eo quod opportunitas temporis eis ad multiplicationem conduceret. Hoc idem de vino cor hominis lætificante dicendum est.

Ἀπὸ καιροῦ σίτου, οἴνου, καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν, κ. τ. ἑ. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ (16) « ἀπὸ καιροῦ, » εἶχε. Καὶ οἱ Ἑβδομήκοντα δὲ οὕτω τεθείκασιν, ὡς τῆς ὅλης λέξεως εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον· Ἐν τῷ καιρῷ τῶν θεριζομένων σπερμάτων σίτου καὶ κριθῆς, καὶ τῶν ὀσπρίων πάντων τούτων, ἐπληθύνθησαν. Οἱ ἐν τῷ καιρῷ τὸ σιτομέτριον λαμβάνοντες ἀπὸ καιροῦ σίτου ἐπληθύνθησαν, διὰ τὸ εὔκαιρον εἰς πλῆθυσμὸν ὠφελούμενοι. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ οἴνου τοῦ εὐφραίνοντος καρδίαν ἀνθρώπου διαλεκτέον.

Vers. 9, 10. *In pace in idipsum dormiam et requiescam : quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*, etc. Si ex persona Christi psalmus dicitur, secundum magnificentiam quæ illi a Patre incomparabilis tradita est, ita ut nemo possit omnem ejus magnitudinem comprehendere, consequenter ait : « Singulariter constituisti me; » verum si ex prophetæ persona, existimo significari raritatem sanctitatis, et maxime in generationibus peccatorum, quemadmodum temporibus Eliæ accidit, qui dicebat [69] : « Domine, prophetas tuos interfecerunt, altaria tua destruxerunt, et ego relictus sum solus. » Forte vero qui bravium accipit atque omnibus suis coætaneis superior exsistit, hunc psalmi versiculum pronuntiabit. Illud autem, « in spe, » si Salvator dicat **575** secundum assumptam humanitatem, nihil mirum eum sperantem fore ut in proprium statum restituatur, dicere se a Deo « in spe » constitutum esse, juxta illud [70] : « Clarifica me, Pater, claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te. » Potest etiam a Salvatore dici istud « singulariter, » ob tempus quo omnes ejus discipuli scandalizati sunt et ipsum deseruerunt. Nec minus illud manifestum est, etiamsi a Propheta dicatur « in spe, » cum omnis sanctus propter charitatem omnia speret.

Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω· ὅτι σύ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μὲν ἐκ προσώπου (17) τοῦ Χριστοῦ ὁ ψαλμὸς ἀπαγγέλληται κατὰ τὴν διδομένην αὐτῷ μεγαλειότητα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀπαράβλητον οὖσαν, ὥστε μηδένα δύνασθαι τοῦ παντὸς τοῦ μεγέθους αὐτοῦ μεταλαβεῖν, ἀκολούθως φησὶ τὸ, « Κατὰ μόνας κατῴκισάς με. » Εἰ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ προφήτου, οἶμαι δηλοῦσθαι τὸ σπάνιον τοῦ ἁγιασμοῦ, καὶ μάλιστα ἐν γενεαῖς ἁμαρτωλῶν, ὁποῖον ἦν τὸ ἐν ταῖς ἡμέραις Ἠλίου λέγοντος· « Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ ἐγὼ ὑπελήφθην μόνος. » Τάχα δὲ καὶ ὁ λαμβάνων τὸ βραβεῖον, καὶ ὑπὲρ τοὺς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ γενεὰν γενόμενος, ἐρεῖ τὴν λέξιν ταύτην τοῦ ψαλμοῦ. Τὸ δὲ, « ἐπ' ἐλπίδι, » ἐὰν μὲν ὁ Σωτὴρ λέγῃ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, οὐ θαυμαστὸν ἐλπίζοντα αὐτὸν τὴν ἰδίαν ἀποκατάστασιν λέγειν ἐπ' ἐλπίδι κατῳκίσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ, « Δόξασόν με, Πάτερ, τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι παρὰ σοί. » Δύναται μέντοιγε « κατὰ μόνας » λέγεσθαι ὑπὸ Σωτῆρος διὰ τὸν καιρὸν ὃν πάντες ἐσκανδαλίσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καταλιπόντες αὐτόν. Σαφὲς δὲ, κἂν ὁ Προφήτης λέγῃ τις, τὸ, « ἐπ' ἐλπίδι, » παντὸς ἁγίου διὰ τὴν ἀγάπην πάντα ἐλπίζοντος.

PSALMUS V.

Vers. 1, 2, 3. *Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum. Intende voci orationis meæ, rex meus et Deus meus*, etc. Considerandum nobis est qualem habere necesse sit spiritalis vocis magnitudinem, qua Dei intelligentiam provocemus : item hujusmodi verba quæ Domino conveniant, et vocem deprecationis in Domini attentione confidentem. Nemo autem qui a peccato regitur, dicet Deo : « Rex meus; » et quorum deus venter est, haud dicent Deo : « Deus meus. »

ΨΑΛΜΟΣ Ε'.

Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σύνες τὴν κραυγήν μου. Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου, ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, κ. τ. ἑ. Χρὴ ἡμᾶς ἐννοεῖν (18) ὁποῖον μέγεθος νοητῆς φωνῆς ἔχειν δεῖ, ἐφ' ᾧ καλέσωμεν τὴν σύνεσιν τοῦ Θεοῦ· καὶ τοιαῦτα ῥήματα ἁρμόζοντα ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ φωνὴν δεήσεως θαῤῥοῦσαν καὶ ἐπὶ τῇ προσοχῇ τοῦ Δεσπότου. Οὐδεὶς δὲ ὑπὸ ἁμαρτίας βασιλευόμενος ἐρεῖ τῷ Θεῷ· « Ὁ βασιλεύς μου· » καὶ ὧν θεὸς ἡ κοιλία, οὐκ ἐροῦσι, « Θεός μου, » τῷ Θεῷ.

Vers. 4. *Mane exaudies vocem meam*, etc. Qui abjecit opera tenebrarum et induit arma lucis, hæc verba proferat.

Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀποθέμενος (19) τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσάμενος τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, ταῦτα λεγέτω τὰ ῥήματα.

[69] III Reg. XIX, 10. [70] Joan. XVII, 5.

(16) *Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ*, etc. Partim Corderius, codex Roe, et Barbarus; omnia Latine exstant apud Barbarum.

(17) *Ἐὰν μὲν ἐκ προσώπου*, etc. Corderius, Barbarus, codex Roe.

(18) *Χρὴ ἡμᾶς ἐννοεῖν*, etc. Barbarus, Corderius, et schedæ mss. Ernesti Grabii.

(19) *Ὁ ἀποθέμενος*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

Τὸ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι· ὅτι A *οὐχὶ θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ, οὐδὲ παροικήσει σοι πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου*, κ. τ. ἑ. Ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι (20) τὸν ἥλιον *παραστήσομαί σοι*, καὶ ἐν θεωρίᾳ ἔσομαι, « τοῦ μὴ εἶναί σε θέλοντα ἀνομίαν θεὸν, μηδὲ παροικήσει σοι πονηρὸς, οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. » Ὡς γὰρ οὐδὲ διαμένει νοσῶν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ δυναμένου θεραπεῦσαι αὐτὸν ἰατροῦ, οὕτως οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι ἐναντίον τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ.

Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν· ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, κ. τ. ἑ. Τοὺς μὲν ἐν τῇ πολιτείᾳ (21) πταίοντας ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν ὠνόμασε· τούτους δὲ μισεῖ ὁ Θεός· τοὺς δὲ ἀποπεσόντας τῆς ἀληθείας B ἑτεροδόξους λαλοῦντας τὸ ψεῦδος εἶπεν, οὓς ἀπολεῖ ὁ Θεός. Καὶ τήρει διαφορὰν τοῦ « ἐμίσησας » καὶ « ἀπολεῖς· » πρῶτον μὲν εἰ χεῖρον τοῦ « ἀπολεῖς » τὸ « ἐμίσησας· » δεύτερον δὲ, διὰ τί τὸ μὲν εἰς τὸν παρεληλυθότα ἐνέκλινε χρόνον, τὸ δὲ εἰς τὸν μέλλοντα. « Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, » οὐ τοὺς λαλήσαντας, ἀλλὰ τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Εἰ δὲ τούτους ἀπόλλυσι Κύριος, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης, πάντας ἀπόλλυσιν ὁ Θεὸς, ἵνα, τὸ εἶναι ἄνθρωποι ἀποθέμενοι, γίνωνται θεοὶ, ἐπεὶ καὶ θεοὶ γεγονότες, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, γεγόνασιν ἄνθρωποι. Τοὺς ἑτεροδόξους οὖν ἀπολεῖ ὁ Θεὸς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

Ἀνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος, κ. τ. ἑ. Ἀνὴρ αἱμάτων (21') ὁ ἐξ αἱμάτων γεγεννημένος, ἢ ὁ φονικός. C

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου· προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου ἐν φόβῳ σου, κ. τ. ἑ. Τῶν πονηρευομένων (22) καὶ παρανόμων οὐ παροικούντων σοι, οὐδὲ διαμενόντων ὑπὸ τὴν θεωρίαν σου, ἐγὼ ἐλέῳ τῷ σῷ εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου. Οὕτω γὰρ καὶ εἰπεῖν δυνήσομαι· « Τὸ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψει με. » Καὶ ἐπεὶ οὐκ ἄλλως ἢ ἐλέῳ τῷ σῷ εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου, σὺν εὐλαβείᾳ πολλῇ ὀνομαζομένῃ φόβῳ σου προσκυνήσω σοι πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, ἐλθὼν πρὸς τὸν ἅγιόν σου ναόν. Ναὸς δὲ καὶ οἶκος Θεοῦ ἡ ἁγία καὶ ἐνάρετος κατάστασις, ἣν οἱ ἔχοντες μετὰ παῤῥησίας φασίν. Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Ἀλλὰ καὶ D προσφωνοῦσιν ἑτέροις πιστοῖς γράφοντες· « Ναὸς ἅγιός ἐστε, καὶ τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ὑπὸ Θεοῦ. » Πῶς γὰρ οὐκ οἶκος καὶ ναὸς Θεοῦ ὁ τηρῶν τὸν Ἰησοῦ λόγον, πρὸς ὃν ὁ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ μονὴν ποιοῦνται; Δυνατὸν καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν γνώμην καὶ διδασκαλίαν οἶκον Κυρίου φάναι καὶ ναὸν αὐτοῦ. Δηλοῦται τοῦτο ἐκ τῶν γραφομένων Τιμοθέῳ· « Ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ σε ἐν

Vers. 5, 6. *Mane astabo tibi, et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es : neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos.* Simul cum oriente sole astabo tibi, et in contemplatione versabor, « quia non Deus volens iniquitatem tu es, neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos. » Quemadmodum enim qui ægrotat non manet ante oculos medici, qui illum sanare possit, sic neque permanebunt injusti ante oculos Dei.

Vers. 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium*, etc. Eos qui in vitæ institutione aberrant, operantes iniquitatem nominavit. Hos autem odit Deus. At eos qui a veritate deseiverunt, et opinionem varietate a fide aliena sentiunt, loquentes mendacium appellavit, quos perdet Deus. Observa autem verborum, « odisti, » et « perdes, » discrimen : primum quidem an deterius sit, « perdes, » quam « odisti ; » deinde cur illud in præterito, hoc in futuro posuerit. « Perdes omnes qui loquuntur mendacium, non eos qui locuti sunt, sed qui **576** loquuntur mendacium. Quod si hos perdit Deus, et omnis homo mendax est, omnes perdit Deus, ut homines esse desinentes, fiant dii, quandoquidem et qui dii facti sunt et filii Excelsi omnes, hi fuerunt homines. Cæterum in futuro sæculo Deus perdet omnes qui aliena a fide sentiunt.

Vers. 8. *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*, etc. Vir sanguinum, aut is qui ex sanguinibus natus est, aut is qui homicida est.

Vers. 8, 9. *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo*, etc. Cum maligni et iniqui non habitent juxta te, neque sub aspectum tuum permaneant, ego misericordia tua introibo in domum tuam. Sic enim etiam dicere potero : « Mane astabo tibi, et videbis me. » Et quoniam non aliter quam tua misericordia introibo in domum tuam, cum pietate multa quæ dicitur timor tuus, adorabo te in spiritu et veritate ingressus in templum sanctum tuum. Templum autem et domus Dei, est affectio sancta et virtute prædita, quam qui habent, loquuntur cum confidentia. Christus vero tanquam filius venit in domum suam, cujus nos domus sumus. Quin et alii fideles per epistolam sic compellantur [11] : « Templum sanctum estis, et corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, quem habetis a Deo. » Quomodo enim non sit domus et templum Dei, qui servat Jesu sermonem, et apud quem Filius et Pater mansionem faciunt ? Posset etiam ecclesiastica norma et doctrina domus Domini et templum ejus appellari. Id patet ex iis quæ scripta sunt Ti-

[11] I Cor. vi, 19.

(20) *Ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι*, etc. Corderius, Barbarus, codd. Roe, Baroccianus, et schedæ Combefisii.

(21) *Τοὺς μὲν ἐν τῇ πολιτείᾳ*, etc. Daniel Barbarus, schedæ Combefisii, et codd. Anglicani.

(21') *Ἀνὴρ αἱμάτων*, etc. Schedæ mss. Grabii, Barbarus.

(22) *Τῶν πονηρευομένων*, etc. Corderius, Barbarus, schedæ Combefisii, et codd. Anglicani.

Digitized by Google

motheo : « Ut scias quomodo te oporteat in domo Domini conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi. » Juxta utramque considerationem ingreditur quis in domum Domini et adorat ad templum sanctum ejus, magis divina misericordia quam propria vivendi ratione et consilio fretus.

A οἴκῳ Κυρίου ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος. » Κατ' ἀμφοτέρας θεωρίας εἰσέρχεταί τις εἰς τὸν οἶκον καὶ προσκυνεῖ πρὸς ναὸν τὸν ἅγιον Κυρίου, ἐλέῳ Θεοῦ μᾶλλον ἢ οἰκείᾳ πολιτείᾳ καὶ φρονήσει.

Vers. 11. *Judica illos, Deus : decidant a cogitationibus suis. Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine*, etc. Peccanti magis expedit a Deo judicari, quam esse extra ejus judicium. Decidere autem a pravis cogitationibus, minime malum est decidenti, qui ad malum illarum finem non pervenit, sicut nec bonum est, ad finem meliorum non pertingere. Est vero scitu jucundum cur non dixerit, unde expelleret, ne id multis perspicuum foret. Existimo eos ab ipso expulsos fuisse ab impietatibus suis secundum multitudinem earum. Neque enim Deus a se quemquam repellit. Nam, inquit [73], « qui elongant se a te, peribunt. »

Κρῖνον αὐτούς, ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν. Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν ἔξωσον αὐτούς, ὅτι παρεπίκραράν σε, Κύριε, κ. τ. ἑ. Τῷ ἁμαρτάνοντι (23) λυσιτελεῖ μᾶλλον ὑπὸ Θεοῦ κριθῆναι, ἢ ἔξω εἶναι τῆς κρίσεως. Καὶ τὸ ἀπὸ μοχθηρῶν διαβουλιῶν ἀποπεσεῖν οὐ κακὸν τῷ ἀποπίπτοντι, οὐκ ἐρχομένῳ ἐπὶ τὸ μοχθηρὸν αὐτῶν τέλος· ὡς οὐ καλὸν τῶν κρειττόνων μὴ ἐπὶ τέλος ἐλθεῖν. Πάνυ δὲ χαρίεν, πῶς οὐκ εἴρηκε πόθεν ἔξωσεν, ἵνα μὴ τοῖς πολλοῖς σαφὲς ᾖ. Οἶμαι δὲ, ὅτι ἀπὸ τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν κατὰ τὸ πλῆθος αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξωθεῖ ὁ Θεός τινας· « Οἱ γὰρ μακρύνοντες, φησὶν, ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

B

577 Vers. 9. *Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos tuos, dirige in conspectu tuo viam meam*, etc. Qui sibi proponit recte sentire et facere, multos adversarios habet. Sunt enim et homines et dæmones invidia pleni, quos bona recte agentium contristant. Id cum perspiceret Propheta, non propriæ suæ virtuti tribuit pugnare contra eos qui in se insurgerent, sed invocavit Deum ut manum ipsi porrigeret, qua incolumis evaderet a tot tantisque hostibus, dicens : Ipse, Domine, deduce me in justitia tua; sic enim fiet ut in conspectu tuo dirigatur via mea.

Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου, κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου, κ. τ. ἑ. Ὁ προτιθέμενος (24) ὀρθῶς φρονεῖν καὶ πράττειν, πολλοὺς ἐναντίους ἔχει. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἄνθρωποι καὶ δαίμονες φθονεροὶ, λυπούμενοι ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τῶν κατορθούντων. Τοῦτο δὲ θεωρήσας καὶ ὁ προκείμενος οὐ τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει δέδωκε τὸ ἀπομάχεσθαι τοῖς ἐπικειμένοις κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρεκάλεσε τὸν Θεὸν χεῖρα αὐτῷ ὀρέξαι σκεπάζουσαν αὐτὸν ἀβλαβῆ ἀπὸ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων πολεμίων, φάσκων· Αὐτὸς, ὦ Δέσποτα, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου· οὕτω γὰρ κατορθωθείη τὸ τὴν ὁδόν μου ἐνώπιόν σου κατευθυνθῆναι.

C

Vers. 10, 11. *Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est. Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant*, etc. Cum inimici impediant quominus via tua perspicua sit oculis meis, tu dirige eam in conspectu meo. Novi enim illos in iis quæ de via pollicentur, vera non dicere, eo quod non sit in ore eorum veritas, et vanum sit cor eorum. Omnia autem quæ pronuntiat guttur eorum, mortua sunt, quod ipsum sepulcrum patens sit. Quin et sophismatis pleni sunt sermones eorum.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν ματαία. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, κ. τ. ἑ. Ἐχθρῶν ἐμποδιζόντων (25) τὴν ὁδόν σου φανερωθῆναι ἐν ὀφθαλμοῖς μου, σὺ κατεύθυνον αὐτὴν ἐνώπιόν μου. Οἶδα γὰρ αὐτοὺς ἐν οἷς περὶ ὁδοῦ ἐπαγγέλλονται, μὴ ἀληθεύοντας, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθειαν, καὶ ματαίαν εἶναι αὐτῶν τὴν καρδίαν. Πάντα δὲ τὰ ἐκφωνούμενα ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν νεκρά ἐστι, τῷ εἶναι αὐτὸν τάφον ἀνεῳγότα. Ἀλλὰ καὶ λελογισμένοι σόφισμά τινές εἰσιν οἱ λόγοι αὐτῶν.

D

Vers. 12. *In æternum exsultabunt, et habitabis in eis*, etc. Αἰὼν, sæculum, est systema physicum, ex variis corporibus differentias continens rationales propter Dei cognitionem. In æternum, inquit, exsultabunt, quoniam æterna ipsis est habitatio.

Εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς, κ. τ. ἑ. Αἰὼν ἐστι σύστημα (26) φυσικὸν, ἐκ σωμάτων ποικίλων λογικὰς διαφορὰς περιέχον τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἕνεκεν. Εἰς αἰῶνα, φησὶν, ἀγαλλιάσονται, ὅτι καὶ αἰώνιος ἑαυτοῖς κατασκήνωσις.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo, Domine, etc. Si meliores sunt qui diligunt quam qui timent, gloriatio magis convenit diligentibus. Si quæ autem etiam

Καυχήσονται ἐπὶ σοὶ πάντες οἱ ἀγαπῶντες τὸ ὄνομά σου· ὅτι σὺ εὐλογήσεις δίκαιον, Κύριε, κ. τ. ἑ. Εἰ κρείττους (27) οἱ ἀγαπῶντες τῶν φοβουμένων, τὸ καυχᾶσθαι μᾶλλον τῶν ἀγαπώντων

[73] Psal. LXXII, 27.

(23) *Τῷ ἁμαρτάνοντι*, etc. Corderius, Barbarus.

(24) *Ὁ προτιθέμενος*, etc. Codd. Roc, et Baroccianus.

(25) *Ἐχθρῶν ἐμποδιζόντων*, etc. Iidem codd. mss.

(26) *Αἰὼν ἐστι σύστημα*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(27) *Εἰ κρείττους*, etc. Corderius, codd. Roc, et Baroccianus.

Digitized by Google

ἐστίν. Εἰ δέ ἐστί τις εὔλογος καύχησις καὶ ἐν φόβῳ Κυρίου, ἐλάττων ἐστὶν αὐτὴ τοῦ, καυχήσονται ἐν σοί. Εὐλογεῖ δὲ Νῶε τὸν Σὴμ καὶ τὸν Ἰαφέθ· εὐλογεῖ Μελχισεδὲκ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ, καὶ ὁ Ἰακὼβ τοὺς δώδεκα, καὶ ὁ Μωϋσῆς τὰς φυλάς· ἀλλὰ ὑπὲρ πάντα ταῦτα καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸς ὁ Κύριος εὐλογήσει τὸν δίκαιον, ἀνάλογον τῷ, « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι, » καὶ τῷ, « Μὴ αὐτὸς συμπορεύσῃ. »

Ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Ταυτόν ἐστι τῶν (28) δικαίων ὅπλον καὶ στέφανος· ὡς τὸν ὁπλισάμενον ἐστεφανῶσθαι, καὶ τὸν στεφανούμενον ὡπλίσθαι. Ἔχει δὲ τοῦτό τι ὅμοιον τῷ, « Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσει σε. » Ἡ γνῶσις οὖν τοῦ Θεοῦ, εἰ μὲν ἀμύνεται τοὺς πολεμίους, ὅπλον ἐστὶν εὐδοκίας· εἰ δὲ βασιλεύειν ποιεῖ τινα τῶν παθῶν, στέφανος ὀνομάζεται. Τέμνεται δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις εἰς δύο, εἰς πρᾶξιν καὶ θεωρίαν· καὶ τῆς μὲν πράξεως ὅπλον τῆς εὐδοκίας ἐστὶ, τῆς δὲ θεωρίας ὁ στέφανος. Τετήρηται δὲ καὶ ἡ τάξις· πρὸ γὰρ τοῦ στεφάνου τὸ ὅπλον, ἐπειδὴ καὶ πρὸ τῆς θεωρίας ἡ πρᾶξις.

A In timore Dei laudabilis est gloriatio, utique minor est ea qua gloriabuntur in te. Benedicit Noe Semo et Japheto; benedicit Melchisedech Abrahamo, et Isaac Jacobo, et Jacob duodecim, et Moyses tribubus; sed super hæc omnia et post hæc, ipsemet Dominus benedicet justo, juxta illud [73] : « Ipse qui loquebar, adsum, » et istud [74] : « Non ipse ibis. »

B Vers. 13. *Ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos*, etc. Idem est justorum scutum et corona, ita ut qui hoc scuto armatus est, coronetur, et qui coronatus est, hoc scuto armetur. Innuit autem hoc quid simile isti [75] : « Corona autem deliciarum proteget te. » Scientia itaque Dei, dum quidem arcet hostes, scutum est bonæ voluntatis, dum vero aliquem regem facit affectuum, corona nominatur. Porro Dei scientia bifariam dividitur, in actionem et **578** contemplationem; atque actionis quidem scutum est bonæ voluntatis, corona vero contemplationis. Cæterum hic etiam servatus est ordo. Scutum enim est ante contemplationem.

ΨΑΛΜΟΣ Ϛ'.

Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις ὑπὲρ τῆς ὀγδόης ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, κ. τ. ἑ. Ὑπὲρ τῆς ὀγδόης (29) καὶ ὁ ἑνδέκατος. Διαφέρουσι δὲ αἱ ἐπιγραφαὶ τούτου καὶ τοῦ ἑνδεκάτου, ὅτι οὗτος μέν ἐστιν, « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις ὑπὲρ τῆς ὀγδόης ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, » ἐκεῖνος δὲ, « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ. » Τῇ δὲ ὀγδόῃ, οἶμαι, θυμὸς ἐλέγχει καὶ ὀργὴ παιδεύει.

C

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, κ. τ. ἑ. Θυμός ἐστιν (30) ὁρμὴ ἐπιθυμίας ἡμέρου ψυχῆς κατ' ἔξοχὴν ἀμύνης. Λέγει οὖν· Εἰ καὶ ὀξύτερον ὁ θυμὸς ἐλέγχει, καὶ ὀργὴ τάχιον παιδεύει, ἐγὼ διὰ τὴν ἀσθένειάν μου δέομαι τοῦ ἐλέους σου, δι' ἄλλης ἐλεγχθῆναι καὶ παιδευθῆναι θεραπείας οὐ τηλικοῦτον προσαγούσης τὸν πόνον.

Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα, κ. τ. ἑ. Νοσοῦντά με (31) τὴν ψυχὴν ἴασαι· καὶ γὰρ τεταραγμέναι εἰσὶ τῶν ὀστῶν αὐτῆς αἱ ἁρμονίαι, καὶ αὐτὴ δὲ σφόδρα τετάρακται.

D

Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; κ. τ. ἑ. Τοῦτο ἐλλειπτικῶς (32) εἴρηται ἀντὶ τοῦ, Ἕως πότε οὐ ῥύῃ τὴν ψυχήν μου, οὐδὲ σώζεις με κατὰ τὸν ἔλεόν σου, οὐδὲ ἐπιστρέφεις με; Ὁ μὴ θαῤῥῶν δὲ ἐπὶ ἔργοις σωθῆναι ἐρεῖ· « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Μετὰ τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ, πειρασμοῖς καὶ θλίψεσι παλαίων ὁ Δαυὶδ καὶ φαρμάκων..... γευόμενος περὶ τῆς τῶν φαρμάκων ἀπαλλαγῆς παρακαλεῖ τὸν ἰατρόν.

PSALMUS VI.

Vers. 1. *In finem in carminibus psalmus David pro octava*, etc. Pro octava etiam undecimus inscribitur. Hujus autem differt inscriptio a titulo undecimi, quod hic inscribatur : « In finem in carminibus pro octava psalmus David; » undecimus vero, « In finem pro octava psalmus David. » Octava autem, opinor, furor arguit et ira corripit.

Vers. 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me*, etc. Furor est impetus concupiscentiæ animi mansueti per excessum vindictæ. Ait igitur : Etsi acerbius furor arguat, et ira citius corripiat, ego tamen propter infirmitatem meam deprecor misericordiam tuam, ut alia curandi ratione arguar et corripiar, quæ non tantam afferat molestiam.

Vers. 3, 4. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde*, etc. Infirmum me anima sana; nam conturbatæ sunt omnes ossium ejus compagines, et ipsa turbata est valde.

Vers. 4. *Sed tu, Domine, usquequo?* etc. Hoc per omissionem dictum est pro eo : Usquequo non liberas animam meam, et non servas me secundum misericordiam tuam, neque convertis me? Qui autem non confidit in operibus suis se salvandum, dicet : « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Postquam audivit Dominum abstulisse peccatum ejus, tentationibus et tribulationibus colluctans David, et remediis gustatis amaris medicum rogat, ut ejusmodi remedia auferat.

[73] Isa. LII, 6. [74] Exod. XXXIII, 15. [75] Prov. IV, 9.

(28) *Ταυτόν ἐστι τῶν*, etc. Corderius, partimque Barbarus.

(29) *Ὑπὲρ τῆς ὀγδόης*, etc. Codex Coislinianus.

(30) *Θυμός ἐστιν*, etc. Corderius, partimque Barbarus.

(31) *Νοσοῦντά με*, etc. Codex Coislinianus, Barbarus.

(32) *Τοῦτο ἐλλειπτικῶς*, etc. Codex Coislinianus, Barbarus, partimque Corderius.

Digitized by Google

VERS. 5. *Convertere, Domine, et eripe animam meam; salvum me fac propter misericordiam tuam*, etc. Duo hic ponit, Dei conversionem, et liberationem animæ suæ. Hoc enim justis maxime erat expetendum. « Convertere, » quasi dicat, Inter propria repone. Sed et libera eam inter hostes versantem. Aversus es propter peccata mea, convertere propter benignitatem tuam, et ad correptionem tradas me tentationibus.

VERS. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui*, **579** *in inferno autem quis confitebitur tibi?* etc. Qui meminerit Dei dicentis [76] : « Ego sum vita, » is non est in morte. In morte quæ est ultimus Dei hostis, nulla tui memoria haberi potest. Idcirco libera me ab illa, ut iterum tui memor sim. Propterea et qui ante mortem peccant, non sunt memores Dei. Aut in inferno nullus confitebitur, aut valde pauci. Hoc enim ex eo declarat, et fortasse ob illud [77] : « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Qui viventes in infernum descendunt, Dei meminisse possunt, ipsique confiteri, quippe qui non sint in morte.

VERS. 7. *Laboravi in gemitu meo*, etc. Talem gemitum filii Israel edentes in Ægypto, exauditi sunt. Quin et Paulus eodem modo fecit, cum ait [78] : « Qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus. » Tale et illud [79] : « Rugiebam a gemitu cordis mei. » Neque satis est gemere, sed oportet quodammodo laborare. Pulchre autem ad suadendam castitatem utemur his verbis : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » asserentes ab iis solis qui a commistione sunt mundi, recte dici : « Lavabo per singulas noctes lectum meum. » Hi autem etiam orationi vacantes, ob ea quæ olim peccaverunt, stratum suum lacrymis rigant. Ideo dixit [80] : « Beati qui nunc fletis. »

VERS. 8. *Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos*, etc. Nihil æque mentem obtenebrat, ac animus perturbatus. Propter hanc oculi perturbationem, haud pure sed confuse cernit is qui spiritalia intueri videtur. Cæterum istud, « inveteravi, » idem est ac si dicat : Senior et multorum annorum factus sum, dum inter ipsos commoratus sum in hac vita ubi exsistunt. Vel : Inter eos veterem cum actibus ejus hominem assumpsi, « qui corrumpitur secundum desideria erroris [81]. »

VERS. 9. *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem*, etc. Dæmones semper iniquitatem operantur; homines non semper; angeli nunquam.

VERS. 9, 10. *Quoniam exaudivit Dominus vocem*

[76] Joan. XIV, 6. [77] Psal. LIV, 16. [78] II Cor. V, 4. [79] Psal. XXXVII, 9. [80] Luc. VI, 21. [81] Ephes. IV, 22.

A *Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου· σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου*, κ. τ. ἑ. Δύο τίθησιν ἐνταῦθα, (33) τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ῥύσασθαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ μάλιστα τοῖς δικαίοις ἦν περισπούδαστον. « Ἐπίστρεψον, » οἷον, Εἰς τὴν οἰκειότητα ἀποκατάστησον. Ἀλλὰ καὶ ῥῦσαι ἐν πολεμίοις αὐτὴν οὖσαν. Ἀπεστράφης διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, ἐπίστρεψον διὰ τὴν φιλανθρωπίαν σου, καὶ πρὸς παίδευσιν ἐνδοὺς με τοῖς πειρασμοῖς.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; κ. τ. ἑ. Ὁ μνημονεύων (34) Θεοῦ τοῦ λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, » οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ. Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ τῷ ἐσχάτῳ ἐχθρῷ Θεοῦ τυγχάνοντι μεμνῆσθαί σου· διὸ ῥῦσαί με ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα πάλιν μνημονεύω B σου. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ οἱ πρὸ θανάτου ἁμαρτάνοντες οὐ μέμνηνται τοῦ Θεοῦ. Ἤτοι ἐν ᾅδῃ οὐδεὶς ἐξομολογήσεται, ἢ πάνυ ὀλίγοι· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει ἀπὸ ταύτης, καὶ μήποτε διὰ τό· « Ἐλθέτω δὴ θάνατος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες. » Οἱ ζῶντες εἰς ᾅδου καταβαίνοντες μεμνῆσθαι δύνανται τοῦ Θεοῦ ὡς οὐκ ὄντες ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ.

Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, κ. τ. ἑ. Τοιοῦτον στεναγμὸν (35) οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ στενάξαντες ἐν Αἰγύπτῳ, εἰσηκούσθησαν. Καὶ Παῦλος δὲ λέγων· « Οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν, » τὸ ὅμοιον ποιεῖ. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Ὠρυόμην ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου. » Καὶ οὐκ ἀρκεῖ στενάξαι, ἀλλ' ὥστε κοπιάσαι δεῖ. Χαριέντως δὲ εἰς προτροπὴν ἁγνείας C χρησόμεθα τῷ λόγῳ τούτῳ· « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, » ὑπὸ μόνων τῶν ἀεὶ καθαρευόντων ἀπὸ μίξεως φάσκοντες καλῶς λέγεσθαι τὸ, « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· » οὗτοι δὲ, καὶ σχολάζοντες τῇ προσευχῇ, ἐν δάκρυσι βρέχουσιν ἑαυτῶν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις πάλαι τὴν στρωμνήν. Διὰ τοῦτο εἶπε· « Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν. »

Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου, ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτω (36) τυφλοῖ νοῦν ὡς θυμὸς ταρασσόμενος. Διὰ ταύτην τὴν τοῦ ὀφθαλμοῦ ταραχὴν οὐ καθαρῶς, ἀλλὰ συγκεχυμένως ὁρᾷ καὶ ὁ βλέπειν τὰ νοητὰ δοκῶν. Τὸ δὲ, « ἐπαλαιώθην, » οἷον, Παλαιὸς καὶ πολυχρόνιος γέγονα, ἐν αὐτοῖς διατρίβων ἐν τῷ βίῳ ὅπου εἰσίν· ἢ, Τὸν D παλαιὸν παρ' αὐτοῖς ἀνέλαβον ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, « τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. »

Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, κ. τ. ἑ. Δαιμόνων τὸ (37) διὰ παντὸς τὴν ἀνομίαν ἐργάζεσθαι· ἀνθρώπων τὸ μὴ διὰ παντός· ἀγγέλων τὸ μηδέποτε.

Ὅτι εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ

(33) *Δύο τίθησιν ἐνταῦθα*, etc. Schedæ Ernesti Grabii, partimque Corderius.

(34) *Ὁ μνημονεύων*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(35) *Τοιοῦτον στεναγμόν*, etc. Corderius, codex Coislinianus, Barbarus.

(36) *Οὐδὲν οὕτω*, etc. Corderius, codex Coislinianus, Barbarus.

(37) *Δαιμόνων τό*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

μου. Εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου, Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο, κ. τ. ἑ. Ὁ τῶν κλαιόντων (38) μακαρισμὸν συνιεὶς, καὶ κλαίων, ταῦτα ἐρεῖ πᾶσι τοῖς παροῦσιν αὐτῷ ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν, ὁρατοῖς, ἀοράτοις. Πρῶτον δὲ ὁ Θεὸς φωνῆς καὶ κλαυθμοῦ ἀκούει, εἶτα δεήσεως, εἶτα τὴν προσευχὴν προσδέχεται.

Αἰσχυνθείησαν καὶ ταραχθείησαν σφόδρα πάντες οἱ ἐχθροί μου, κ. τ. ἑ. Ἡ αἰσχύνη (39) εἰς συναίσθησιν ἄγει τὸν ἁμαρτάνοντα. Παύσασθε, φησὶν, ἐμοὶ τὰ ὀνείδη προσφέροντες· τὰ οἰκεῖα δὲ κακὰ λογιζόμενοι, αἰσχύνης καὶ ταραχῆς ἀναπλήσθητε. Δίκαιον γὰρ καὶ φοβερὸν τὸ θεῖον κριτήριον.

Ἐπιστραφείησαν καὶ αἰσχυνθείησαν σφόδρα διὰ τάχους, κ. τ. ἑ. Ἐὰν νικήσωμεν (40), τὰ ἀντιπαλαίοντα καταισχύνονται, μάλιστα ὅτε τις ὁ ἄνθρωπος τούτων κρείττων εὑρίσκεται, καὶ συγχέων ταράσσει αὐτὰ τῇ ἑαυτοῦ σοφίᾳ. Τάχα δὲ καὶ ἐπιστρέφει αὐτὰ αἰσχυνθέντα, καὶ ταχέως ὁ ἅγιος τοῦτο ποιεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. Νοήσεις ταῦτα λέγεσθαι καὶ πρὸς τοὺς τὴν κατασκευὴν αὐτῷ κατεργασαμένους ἀοράτους ἐχθροὺς διαφθονουμένους τῇ κατὰ Θεὸν αὐτοῦ προκοπῇ, καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιβαίνοντας, ἐν οἷς ἔλεγον· « Οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ αὐτοῦ. »

A *fletus mei. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit*, etc. Qui flentium beatitudinem intelligit, et flet, hæc dicet omnibus ipsi astantibus, operantibus iniquitatem, tam visibilibus quam invisibilibus. Primum autem Deus vocem et fletum audit, deinde deprecationem, denique suscipit orationem.

VERS. 11. *Erubescant et conturbentur vehementer omnes* **580** *inimici mei*, etc. Pudor peccantem ad sui ipsius sensum revocat. Desinite, inquit, mihi convicia ingerere, et propria mala reputantes, pudore et perturbatione repleamini. Justum enim et tremendum est Dei judicium.

VERS. 11. *Convertantur et erubescant valde velociter*, etc. Si victores evadimus, ea quæ contra nos B pugnant, pudore confunduntur, præsertim cum homo quispiam his melior invenitur, et confundens ea perturbat sapientia sua. Forte etiam accidit ut ea pudefacta convertat. Quin et sanctus cito hoc præstat.

Ejusdem. Hæc etiam dici putabis adversus invisibiles hostes, qui divinum ejus progressum invidentes, insidias ei struxerunt, et post ejus peccatum insultabant dicentes [39] : « Non est salus ipsi in Deo ejus. »

EX COMMENTARIIS ORIGENIS IN PSALMUM VI.

Possibile (41) est considerare ex his maxime doloribus, quos in hoc corpore positi sentimus, qui quamvis magni sint, brevis certe sunt temporis, pro eo quod si paulo vehementiores exstiterint, continuo etiam vitæ celerem inferunt finem. Denique multi, si res poposcerit, pro pietatis confessione in ipsis tormentis animam reddunt : alii vero in ipso jam coronæ aditu positi denegant fidem, quam usque ad mortem proposuerant confiteri. Et hoc non utique diminutione propositi patiuntur, sed vi doloris nimia et intolerabili superati. Si ergo in hac præsenti vita tam intolerabiles sunt pœnarum dolores, quid putandum est, cum non jam crassiori anima utetur indumento, sed cum id spirituale effectum ex resurrectione recipiet, et eo vehementius utique quo subtilius est, sentiet vim doloris? Puto enim quod quanta differentia est in præsenti sæculo nudum verberari, quam vestitum, ad persentiendum scilicet cruciatum, eo quod vehementius nudum corpus crucient verberæ quam vestitum : tantum puto futuram differentiam doloris, cum corpus humanum crassitudinis hujus indumento deposito velut nudum corpus cœperit sustinere tormenta.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

C *Κύριε, ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με, μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου*, κ. τ. ἑ. Καθ' ἕκαστον (42) τῶν ἐπὶ ἁμαρτίᾳ ἐρεθισμῶν, διωκόμεθα ὑπὸ τοῦ ἐνεργοῦντος τὸ ἐρεθίζον. Διόπερ ἐκ τούτου νόει ὅσοι διώκουσι τὸν ἄνθρωπον, ἐξ ὧν ὁ Προφήτης ῥυσθῆναι εὔχεται, εἰ μὴ ῥυσθείη, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ὡς ὑπὸ λέοντος ἁρπασθησομένης.

Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου, κ. τ. ἑ. Πρὸς ἀμνησικα-

PSALMUS VII.

VERS. 2, 3. *Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me, ne quando rapiat ut leo animam meam*, etc. Quoties ad peccatum incitamur, toties urgemur ab eo qui efficit incitamentum. Quapropter hinc intellige quot persecutores habeat homo ex quibus liberari se orat Propheta, cujus anima, ni liberata fuerit, veluti ab leone devoranda sit.

VERS. 4. *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis*, etc. Ad injuriarum oblivio-

[39] Psal. III, 3.

(38) *Ὁ τῶν κλαιόντων*, etc. Corderius.
(39) *Ἡ αἰσχύνη*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(40) *Ἐὰν νικήσωμεν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(41) Desumptum est hoc fragmentum ex *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene*.

(42) *Καθ' ἕκαστον*, etc. Codex Roc.

Digitized by Google

nem utile est hoc dictum. Si feci, inquit, quod patior : si insurrexi adversus patrem, aut inique egi. Proponit enim injuriarum **581** oblivionem, divinam invocans misericordiam.

VERS. 5. *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis*, etc. Lex tanquam pædagogus ut parvulis qui adhuc erudiuntur reddere mala permittit, at hic non amplius erat parvulus in Christo, sed jam vir quidam evangelicus. « Decidam merito. » Justus victor plenus ab inimicis egreditur, malus vero victus decidit ab illis inanis, nec ullam habet plenitudinem.

Ejusdem. Inanis est qui non dicit [83] : « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus. » Qui vero ejusmodi sunt, arundines etiam vocantur, quæ in se enutriunt feras, de quibus dictum est [84] : « Increpa feras arundinis. » Et, « Diabolus, inquit Job [85], dormit juxta papyrum, et calamum, et carectum. » Ipse enim rex est eorum quæ sunt in aquis.

VERS. 6. *Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat*, etc. Vita ejus qui adhuc terreni imaginem portat, in terram conculcatur ab inimico. Ejus gloria etsi celebrari aliquando videatur, in pulverem tamen deducta est, non secus ac eorum gloria qui quidpiam faciunt, ut gloriam et laudem vulgi captent et ab illis approbentur.

VERS. 7. *Exsurge, Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum meorum*, etc. Istud « exsurge, » non corporeo, sed eo accipiendum est sensu qui vindictam et internecionem significet.

Ejusdem. Si ira Dei corripit eos qui ejus verbo corripi noluerunt, is qui hæc dicit, nonnullos corripi rogat. Quando vero finem ac terminum acceperit inimicitia, inimicis Christi jam deletis, in ipsis inimicorum finibus Dominus exaltatur, et in quolibet eorum qui propter malitiam Christo inimici erant, Dominus extollitur, inimicitia finem capiente, atque reconciliatione amicitiaque exordiente. Simile quid dices et de inimicis justi.

VERS. 8. *Exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti, et synagoga populorum circumdabit te*, etc. Quasi dicat, Cum præcepto quod mandasti, exsurge, declarans illud potestatibus quæ populorum synagogæ te circumdanti adjutrices sunt.

VERS. 8, 9. *Et propter hanc in altum regredere. Dominus judicat populos*, etc. In altum unde descendisti, regredere post resurrectionem.

[83] Joan. I, 16. [84] Psal. LXVII, 31. [85] Job. XL, 16.

(43) *Πρὸς ἀμνησικακίαν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(44) *Εἰ ὁ παιδαγωγὸς νόμος*, etc. Eædem schedæ mss. et Barbarus.

(45) *Ἡ ζωὴ τοῦ*, etc. Eædem schedæ, Barbarus.

A κίαν (43) χρήσιμον τὸ ῥητόν. Εἰ ἐποίησα, φησὶ, τοῦτο ὁ πάσχω· εἰ ἐπανέστην τῷ πατρὶ, ἢ παρενόμησα. Προβάλλεται γὰρ τὸ ἀμνησίκακον, τὸν τοῦ Θεοῦ ἔλεον ἐκκαλούμενος.

Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά, ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενὸς, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ παιδαγωγὸς νόμος (44) συγχωρεῖ ἀνταποδιδόναι κακὰ, ὡς νηπίοις τοῖς παιδαγωγουμένοις ἔτι, οὗτος οὐκ ἔτι νήπιος ἦν ἐν Χριστῷ, ἀλλ' ἔκτοτε εὐαγγελικός τις. « Ἀποπέσοιμι ἄρα. » Ὁ μὲν δίκαιος νικήσας, πλήρης ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἐξέρχεται· ὁ δὲ φαῦλος, ὡς νικηθεὶς, ἀποπίπτει αὐτῶν κενὸς, καὶ οὐδὲν ἔχων πληρώματος.

Τοῦ αὐτοῦ. Κενός ἐστιν ὁ μὴ λέγων· « Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » B Οἱ δὲ τοιοῦτοι καὶ κάλαμοι λέγονται τρέφοντες ἐν ἑαυτοῖς θηρία, περὶ ὧν εἴρηται· « Ἐπιτίμησον τοῖς θηρίοις καλάμου. » Καὶ, « Ὁ διάβολος δὲ παρὰ πάπυρον κοιμᾶται, » φησὶν ὁ Ἰὼβ, « καὶ βούτομον, καὶ κάλαμον. » Αὐτὸς γάρ ἐστι βασιλεὺς τῶν ἐν τοῖς ὕδασι.

Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου, καὶ καταλάβοι, καὶ καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωήν μου, καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι, κ. τ. ἑ. Ἡ ζωὴ (45) τοῦ ἔτι τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ φοροῦντος καταπεπάτηται ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ εἰς γῆν. Οὗτος δὲ, κἂν δοξάζεσθαί ποτε δοκῇ, κατεσκήνωσεν αὐτοῦ ἡ δόξα εἰς χοῦν, ὡς τῶν ποιούντων τι διὰ δόξαν καὶ τὸν παρὰ πολλῶν ἔπαινον, ἢ τὴν παρ' αὐτῶν ἀποδοχήν.

C *Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν μου*, κ. τ. ἑ. Οὐ σωματικῶς (46) νοητέον τὸ, « ἀναστῆναι, » ἀλλὰ τὸ τιμωρητικὸν καὶ ἀναλωτικόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἡ ὀργὴ (47) τοῦ Θεοῦ παιδεύει τοὺς μὴ λόγῳ παιδευθῆναι θελήσαντας αὐτοῦ, ὁ ταῦτα λέγων παιδευθῆναί τινας εὔχεται. Ὅταν δὲ τέλος καὶ πέρας λάβῃ ἡ ἔχθρα, τῶν ἐχθρῶν τοῦ Χριστοῦ καταργουμένων, ὑψοῦται ἐν αὐτοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν ὁ Κύριος, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν διὰ κακίας ἐχθρῶν Χριστοῦ ὑψοῦται ὁ Κύριος, πέρας λαβούσης τῆς ἔχθρας, καὶ ἀρχὴν ἐχούσης τῆς καταλλαγῆς καὶ φιλίας. Τὸ δὲ ὅμοιον ἐρεῖς καὶ περὶ τῶν ἐχθρῶν τοῦ D δικαίου.

Ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι ᾧ ἐνετείλω, καὶ συναγωγὴ λαῶν κυκλώσει σε, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ, Μεθ' οὗ (48) ἐνετείλω προστάγματος ἐξεγέρθητι, προστάσσων αὐτὸ δυνάμεσι συνεργούσαις τῇ κυκλούσῃ σε συναγωγῇ λαῶν.

Καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον. Κύριος κρινεῖ λαούς, κ. τ. ἑ. Εἰς τὸ ὕψος (49) ὅθεν κατεβέβηκας, ἐπίστρεψον μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

(46) *Οὐ σωματικῶς*, etc. Schedæ Grabii.

(47) *Εἰ ἡ ὀργή*, etc. Corderius.

(48) *Ἀντὶ τοῦ· Μεθ' οὗ*, etc. Schedæ mss. Grabii.

(49) *Εἰς τὸ ὕψος*, etc. Eædem schedæ.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. « Ὅταν ὑψωθῶ, φησὶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. »

Συντελεσθήτω δὴ ποιηρία ἁμαρτωλῶν, κ. τ. ἑ. Ὅταν οὐκέτι (50) ἁμαρτάνῃ τις, συντελεῖται αὐτοῦ ἡ πονηρία· ἡ πονηρία τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ διάβολός ἐστι.

Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, ἕως τοῦ, *καταβήσεται*, κ. τ. ἑ. Μήποτε παρασεσιωπημένως (51) ταῦτα περὶ τοῦ διαβόλου εἴρηται. Οὗτος γὰρ πρὸς τούτοις καὶ ὠδίνησεν ἀδικίαν καὶ τὰ ἑξῆς, ὀργὴ τυγχάνων. Ὁ Πατὴρ δὲ τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, » οὐχ ἑτοιμάζει ἐν τῷ τόξῳ αὐτοῦ σκεύη θανάτου· τίθησι γοῦν τὸ τόξον αὐτοῦ ἐν τῇ νεφέλῃ, ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ ὕδωρ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. Διὸ περὶ τοῦ διαβόλου ταῦτα λέγεσθαι νομιστέον. Καὶ πεπυρωμένα τοῦ πονηροῦ ἐστιν, ἃ ἐξειργάσατο τοῖς καιομένοις καὶ πυρουμένοις ὑπὸ παθῶν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τό· *Καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου*, κ. τ. ἑ. Σκεύη θανάτου (52) εἰσὶν ἀκάθαρτα λογικὰ, ἢ αἱ τὸν θάνατον ἔχουσαι ψυχαί· ὡς σκεύη ζωῆς αἱ τὴν ζωὴν ἔχουσαι ψυχαί. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλον σκεῦος ἐκλογῆς ὠνόμασεν ὁ Κύριος.

Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ φιλόθεος (53), ἀλλὰ φιλήδονος, ἀνάλογον αἷς δουλεύει ἡδοναῖς συλλαμβάνει πόνον ἕνα συνημμένον, καὶ μὴ ἔχοντα μεταξὺ διάλειμμα, καὶ ὠδίνει ἀδικίαν, καὶ τίκτει ἀνομίαν. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων ὁ μὴ φιλήδονος, ἀλλὰ φιλόθεος, ἀνάλογον οἷς ἀναδέχεται δι' ἀρετὴν πόνοις, συλλαμβάνει εὐπάθειαν, τὴν χαρὰν, μίαν συνημμένην, καὶ μὴ ἔχουσαν μεταξὺ διάλειμμα, καὶ ὠδίνει δικαιοσύνην, καὶ τίκτει εὐνομίαν· καὶ οὕτως τέκνον γίνεται εὐνομίας, ἀνομίαν ἑκάστην μισῶν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτό. Ἔτεκεν ἀνομίαν (54), ἐπειδὴ συνέλαβε πόνον, καὶ ὠδίνησεν ἀδικίαν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἀκολουθία φύσεως. Ὠδίνησεν Ἀχιτόφελ τὴν πονηρὰν εἰσηγησάμενος γνώμην.

Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται, κ. τ. ἑ. Μήποτε ὁ λάκκος (55) χωρίον κολάσεώς ἐστιν, εἰς ὃν προνοίᾳ Θεοῦ αὐτὸς ὀρύξας ἐμπεσεῖται. Ἰσόπεδος δέ ἐστιν αὐτοῦ ἡ κορυφὴ τῷ λοιπῷ σώματι· οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ ἄνω· διὸ καὶ δράκων που λέγεται. Εἰκότως οὖν ἡ ἐπαρθεῖσα καὶ ὑψωθεῖσα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀδικία αὐτοῦ καθαιρουμένη ἐπὶ τὴν κορυφὴν αὐτοῦ καταβήσεται.

Ejusdem. « Cum exaltatus fuero, inquit [46], omnia traham ad me ipsum. »

582 Vers. 10. *Consummetur nequitia peccatorum*, etc. Quando aliquis jam amplius non peccat, tunc ejus iniquitas consummatur; vel etiam iniquitas peccatorum diabolus est.

Vers. 13-18. *Nisi conversi fueritis*, usque ad illud, *descendet*, etc. Forte hæc tacite de diabolo dicta sunt. Hic enim cum ipsa ira sit, parturiit injustitiam, et cætera quæ sequuntur. Pater autem illius qui dixit: « Ego sum vita, » non parat in arcu suo vasa mortis, sed ponit arcum suum in nube, ut non inducat aquam diluvii in terram. Quapropter hæc de diabolo dici existimandum est. Ignita sunt maligni jacula quæ præparavit iis quos affectus urunt et incendunt.

Vers. 14. Ejusdem in illud: *Et in eo paravit vasa mortis*, etc. Vasa mortis appellat impuras animas, quod mortem contineant, quemadmodum vasa vitæ sunt animæ quæ vitam habent. Sic enim et Paulum vas electionis vocavit Dominus.

Vers. 15. *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem et peperit iniquitatem*, etc. Qui non Deum, sed voluptates amat, id ex iis quibus servit voluptatibus assequitur ut concipiat laborem una connexum, nec ullo intervallo disjunctum, simulque parturiat injustitiam ac pariat iniquitatem. Econtrario qui non voluptates, sed Deum amat, id ex iis quos propter virtutem suscipit laboribus, assequitur, ut concipiat animi tranquillitatem, gaudium una connexum, nec ullo intervallo disjunctum, simulque parturiat justitiam et pariat æquitatem. Et sic filius evadit æquitatis, odio habens quamlibet iniquitatem.

Ejusdem. Peperit iniquitatem, quoniam concepit dolorem et parturiit injustitiam. Hæc enim est naturæ consequentia. Parturiit Achitophel malignæ auctor sententiæ.

Vers. 16, 17. *Lacum aperuit, et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit. Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet*, etc. Forte lacus supplicii locus est in quem providentia Dei incidet qui eum effoderit. Exæquatur autem cacumen ejus reliquo corpori. Nihil enim est supra. Quamobrem et draco alicubi dicitur. Merito ergo quæ attollitur et exaltatur contra Dei cognitionem injustitia ejus, destruetur et in verticem ipsius descendet.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, κ. τ. ἑ. Καὶ ἐν τῷ (56) π' καὶ πγ' ψαλμῷ

PSALMUS VIII.

583 Vers. 1. *In finem pro torcularibus psalmus David*, etc. Et in octogesimo ac octogesimo tertio

[46] Joan. XII, 32.

(50) *Ὅταν οὐκέτι*, etc. Corderius, Barbarus.
(51) *Μήποτε παρασεσιωπημένως*, etc. Codex Coislin.
(52) *Σκεύη θανάτου*, etc. Schedæ Grabii.
(53) *Ὁ μὴ φιλόθεος.* Codex Coislin. et Corderius.
(54) *Ἔτεκεν ἀνομίαν*, etc. Schedæ Grabii.
(55) *Μήποτε ὁ λάκκος*, etc. Eædem schedæ mss.
(56) *Καὶ ἐν τῷ*, etc. Corderius, Barbarus, schedæ Comb. et Grabii.

Digitized by Google

psalmo inscriptionem, « Pro torcularibus, » inveniens. Ad hæc quoque accipere possumus quod scriptum est de Noe vineam plantante, et benedictionem Jacob de Juda, « ligans ad vitem pullum suum [87]; » et de Issachar, qui videns requiem quod esset bona, et terram quod pinguis esset, supposuit humerum ad laborandum, et factus est vir agricola. Ozias quoque agricola erat, vineæ cultores habens in montanis. Quin et uxor omnis justi est « tanquam vitis abundans in lateribus domus suæ [88], » ex qua vinum fit quod lætificat cor hominis [89]. Et Ecclesiastes plantavit vineas, fodit torcular [90]. Et Salomon ait [91] : « Vino torcularia tua redundabunt. »

A τὴν, « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » εὑρήσεις ἐπιγραφήν. Πρὸς δὲ ταῦτα λάβωμεν τὰ περὶ Νῶε φυτεύοντος ἄμπελον, τήν τε περὶ τοῦ Ἰούδα παρὰ Ἰακὼβ εὐλογίαν, « δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ· » καὶ τὴν Ἰσσάχαρ, ὃς, ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν, ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν, ὅτι πίων, ὑπέθηκε τὸν ὦμον εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγενήθη ἀνὴρ γεωργός. Καὶ μὴν Ὀζίας γεωργὸς ἦν, ἀμπελουργοὺς ἔχων ἐν τῇ ὀρεινῇ. Καὶ ἡ γυνὴ δὲ παντὸς δικαίου « ὡς ἄμπελός ἐστιν εὐθηνοῦσα ἐν τοῖς κλίτεσι τῆς οἰκίας αὐτοῦ, » ᾧ γίνεται οἶνος εὐφραίνων καρδίαν ἀνθρώπου. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐφύτευσεν ἀμπελῶνας, ὤρυξε ληνόν. Καὶ ὁ Σολομὼν φησιν· « Οἴνῳ δὲ αἱ ληνοί σου ἐκβλύζωσιν. »

Ejusdem. Torcularia sunt naturæ rationales quæ ex spiritali vinea fructus suscipiunt.

B *Τοῦ αὐτοῦ.* Ληνοί εἰσι (57) φύσεις λογικαὶ, τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀμπέλου καρποὺς ὑποδεξάμεναι.

Vers. 3. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*, etc. In Evangelio secundum Matthæum primum quidem qui præcedebant Salvatorem, et qui sequebantur, « clamabant dicentes : Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in altissimis [92]. » Paulo post autem scriptum est videntes principes sacerdotum et scribas mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo et dicentes, « Hosanna filio David, » indignatos esse et dixisse ei [93] : « Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legistis quia ex ore infantium et lactentium, » et reliqua. Videtur igitur Matthæus easdem turbas C pueros vocare, et Salvator non simpliciter pueros, sed et infantes et lactentes, verbis psalmi quæ allegorice exposuit, docens nos et allegorico sensu esse totum psalmum accipiendum. Quæres autem an idem sit domus David, et filius David. Quod si idem non est, error amanuensis irrepsit in Evangelium secundum Matthæum, ubi scribi debuit bis vel domui David, vel filio David.

Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, κ. τ. ἑ. Ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον (58) πρότερον μὲν οἱ προάγοντες τὸν Σωτῆρα, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ « ἔκραζον λέγοντες· Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· » ὀλίγον δὲ ὕστερον γέγραπται, ὅτι ἰδόντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησε, καὶ τοὺς παῖδας κράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ καὶ λέγοντας, « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ, » ἠγανάκτησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· « Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς· Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων, » καὶ τὰ λοιπά. Ἔοικεν οὖν ὁ Ματθαῖος τοὺς αὐτοὺς ὄχλους λέγειν παῖδας, καὶ ὁ Σωτὴρ οὐχ ἁπλῶς παῖδας, ἀλλὰ καὶ νηπίους καὶ θηλάζοντας, διδάσκων ἡμᾶς δι' ὧν ἐξέθετο ῥητῶν τοῦ ψαλμοῦ μετὰ ἀλληγορίας, ἀλληγορεῖν καὶ τὸν ψαλμόν. Ζητήσεις δὲ πότερον ταυτόν ἐστιν οἶκος Δαυὶδ, καὶ υἱὸς Δαυίδ. Καὶ εἰ μὴ ταυτόν ἐστιν, ἡμάρτηται τὸ κατὰ Ματθαῖον γραφικῶς, ὀφεῖλον ἔχειν ἤτοι ὃς τῷ οἴκῳ Δαυὶδ, ἤτοι τῷ υἱῷ Δαυίδ.

Vers. 3. *Propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem*, etc. Inimicum et ultorem verum intellige Nabuchodonosor. Diabolum destruxit Christus per piscatores et illitteratos et malitia pueros.

Ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν, κ. τ. ἑ. Ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν (59), τὸν ἀληθινὸν νόει Ναβουχοδονόσορ. Τὸν διάβολον κατέλυσεν ὁ Χριστὸς δι' ἁλιέων καὶ ἀγραμμάτων καὶ τῇ κακίᾳ νηπιαζόντων.

Vers. 4. *Quoniam videbo cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas, quæ tu fundasti*, etc. D « Quoniam videbo cœlos. » Rem illam plane scimus, **584** quando et rationem ejus et causam cognoscimus. « Opera digitorum tuorum. » Quæres an alia sint opera digitorum Dei ab operibus manuum integrarum, et quæ priora sunt, in posteriorum parte collocentur. « Lunam et stellas, quæ tu fundasti. » Cur solem non nominavit? Forte quia cum introducitur quispiam, is primum quæ

Ὅτι ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου, σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ σὺ ἐθεμελίωσας, κ. τ. ἑ. « Ὅτι ὄψομαι (60) τοὺς οὐρανούς. » Τοῦτο τὸ πρᾶγμα σαφῶς ἐπιστάμεθα, ὅτε καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν γινώσκομεν. « Ἔργα τῶν δακτύλων σου. » Ζητήσεις εἰ ἕτερά ἐστι τὰ ἔργα τῶν δακτύλων τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ ἔργα τῶν ὅλων χειρῶν αὐτοῦ, εἰ ἐν μέρει ἐστὶ τὰ πρότερα τῶν δευτέρων. « Σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ σὺ ἐθεμελίωσας. » Διὰ τί ἥλιον οὐκ ὠνόμασεν; Μήποτε ὅτε μὲν εἰσάγεταί τις, πρῶτα

[87] Gen. IX et XLIX. [88] Psal. CXXVII, 3. [89] Psal. CIII, 15. [90] Eccles. II, 4. [91] Prov. III, 10. [92] Matth. XXI, 9. [93] ibid. 16.

(57) *Ληνοί εἰσι*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(58) *Ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(59) *Ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν*, etc. Eadem schedæ, et Barbarus.

(60) *Ὅτι ὄψομαι*. Corderius. Barbarus, codd. Baroccianus, et schedæ Combefisii.

Digitized by Google

συνίησι τὰ τῆς νυκτὸς, ὕστερον δέ ποτε τὰ τῆς ἡμέρας.

Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν, κ. τ. ἑ. Εἰ θαυμάζων (61), ὅτι μιμνήσκεται Κύριος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὅτι ἐπισκέπτεται υἱὸν ἀνθρώπου, ταῦτά φησι, δῆλον, ὅτι εὐεργετῶν ἐπισκέπτεται. Τοῦτο δὲ σημειώσῃ διὰ τὸ, « Ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἀδικίας αὐτῶν, » καὶ διὰ τὸ, « Οὐκ ἐπισκέψομαι ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, ὅταν πορνεύωσι, καὶ ἐπὶ τὰς νύμφας ὑμῶν, ὅταν μοιχεύωσι, » καὶ τὰ ὅμοια.

Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, κ. τ. ἑ. Καὶ αὐτὸς γάρ σου (62) γνῶσιν ἔχειν πεφυκὼς, οὐκ ἀπολείπεται λίαν. Ὁμοιοῦται γάρ σοι, κατὰ τὸ δυνατὸν, ἁγιότητος καὶ ἀρετῆς ἀναλήψει. Καὶ διὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν τὴν τῶν θνητῶν αὐτῷ ζώων προστασίαν ἀπένειμας. Ταύτας εἰρῆσθαι περὶ Χριστοῦ τὰς λέξεις ὁ Παῦλος Ἑβραίοις φησί. Λέγει γάρ· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. »

Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν· καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος (63) ἐντεῦθεν ὠνόμασε « τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης στέφανον. » Καὶ ἔσθ' ὅτε τιμῇ ἐστεφανωμένος τις οὐ συνῆκεν, ὡς ἐν τῷ· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν. » Οὐκ Ἐπὶ τὰ ἔργα σου δὲ εἶπεν, ἅπερ οἶμαι εἶναι τὰ μὴ βλεπόμενα. Πρῶτοι μὲν οὖν ἐν ἔργοις ἐσμὲν χειρῶν Θεοῦ, τουτέστι τοῖς μὴ βλεπομένοις. Ταῦτα δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν νοεῖται τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν· δόξῃ γὰρ καὶ τιμῇ ὁ ἄνθρωπος ἐστεφάνωται· « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας πάσας, ἔτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, κ. τ. ἑ. Ὅπου μὲν καθαρὰ (64) πρόβατα καὶ βόες, « πάντα » προσέθηκεν· ἔνθα δὲ ἐνδέχεται καὶ ἀκάθαρτα, ὡς ἐπὶ τῶν κτηνῶν τοῦ πεδίου, οὐκ εἴρηται « πάντα. » Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἰχθύων τῆς θαλάσσης.

noctis sunt, intelligit, deinde quæ ad diem pertinent.

Vers. 5. *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?* etc. Quod si miratus Dominum hominis meminisse et visitare filium hominis, hæc dicit, clarum est eum benefaciendo visitare. Hoc autem observabis propter illud [94]: « Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, » et propter istud [95]: « Non visitabo super filias vestras, cum fornicatæ fuerint, et super uxores vestras, cum adulteraverint, » et similia.

Vers. 6. *Minuisti eum paulominus ab angelis*, etc. Etenim cum ipse natura aptus sit ad tui notitiam consequendam, non admodum ab illis distat. Assimilatur enim tibi, quoad fieri potest, cum sanctitatem et virtutem sibi comparavit. Et propter imaginem ac similitudinem, imperium ipsi mortalium animalium tradidisti. Verba hæc de Christo dici Paulus in Epistola ad Hebræos affirmat. Ait enim [96]: « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore coronatum. »

Vers. 6, 7. *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum*, etc. Hinc etiam Apostolus « immarcescibilem gloriæ coronam » nominavit [97]. Fit etiam aliquando ut quis se gloria coronatum non intelligat, juxta illud [98]: « Homo cum in honore esset, non intellexit. » Non dixit autem, Super opera tua, quæ existimo esse ea quæ non videntur. Nos igitur primi sumus in operibus manuum Dei, id est iis quæ non videntur. Hæc etiam post incarnationem Dei et Salvatoris nostri, locum habere intelliguntur, nam gloria et honore coronatus est homo: « Conresuscitavit enim nos et consedere fecit in cœlestibus, » ut ait Apostolus [99].

Vers. 8, 9. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas, insuper et pecora campi, volucres cœli et pisces maris*, etc. Quandoquidem mundæ sunt oves et boves, addidit « universas; » ubi vero immunda esse animalia possunt, ut in pecoribus campi, non dicit omnia. Ita et in volucribus cœli et piscibus maris.

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, κ. τ. ἑ. Κρύφιά ἐστι (65) γνῶσις ἀπόῤῥητος τῶν περὶ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ μυστηρίων.

PSALMUS IX.

585 Vers. 1. *In finem pro occultis filii psalmus David*, etc. Occulta est ineffabilis mysteriorum Christi veri Dei cognitio.

[94] Psal. LXXXVIII, 33. [95] Osee. IV, 14. [96] Hebr. II, 9. [97] I Petr. V, 4. [98] Psal. XLVIII, 13. [99] Ephes. II, 6.

(61) *Εἰ θαυμάζων*, etc. Corderius, Barbarus, schedæ Combefisii, codex Baroccianus.

(62) *Καὶ αὐτὸς γάρ σου*, etc. Corderius, Barbarus.

(63) *Καὶ ὁ Ἀπόστολος*, etc. Schedæ Grabii et Combefisii, Daniel Barbarus.

(64) *Ὅπου μὲν καθαρά*, etc. Codex Baroccianus schedæ Combefisii, et Barbarus.

(65) *Κρύφιά ἐστι*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

VERS. 2, 3. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua. Lætabor et exsultabo in te, psallam nomini tuo, Altissime,* etc. Qui ex toto corde diligit, is potest ex toto corde confiteri. « Narrabo omnia mirabilia tua, » et quæ sequuntur. Quando quis scripta prodigia quæ mirabilia sunt aperire potest, qua ratione facta sint, et cujus rei sint symbola, tunc fecit quæ hic dicuntur. Hoc autem solius esse Salvatoris opus, palam est. Quod si et creatura et omnia quæ fecit Deus, mirabilia ejus sunt, multo magis perspicuum erit Salvatoris esse orationem. Quis enim vero narrabit omnia mirabilia Patris, nisi Dominus, idque perfectis qui intelligere ejusmodi prodigia possunt, et de quibus potissimum dicetur [1]: « Sapientiam autem loquitur inter perfectos? » — « Lætabor et exsultabo » sciscitans ab iis qui in quibusdam lætantur, num in Deo lætentur, ut vel in lætitia sua permaneant, vel ab ea discedant. Qui vero ascendit in excelsum montem Sion et extollit vocem suam, psallit nomini Altissimi.

VERS. 4. *In convertendo inimicum meum retrorsum, infirmabuntur et peribunt a facie tua,* etc. Quinam infirmandi sint et perituri a facie Dei, « vultus enim Domini super facientes mala [2], » cum non prædixerit, nobis reliquit considerandum. Quando deletus fuerit inimicus in malitia procedens, et retrorsum resilierit, ex eo quod fuerit impeditus, tunc hi qui malitia potentes erant, infirmabuntur. Deinde secundum quod peccant, pereunt, faciente hoc ipsis facie Dei. Hæc enim cognita, abolet terrena.

VERS. 5. *Sedisti super thronum, qui judicas justitiam,* etc. Thronus quidem Dei Christus; Christi vero thronus est spiritalis natura.

VERS. 6. *Increpasti gentes, et periit impius: nomen eorum delesti,* etc. Verbum, « increpasti, » correctionem significat, ut patet ex his [3]: « Argue, obsecra, increpa. » — « Nomen ejus delesti. » Delevit Deus nomen « Abram, » faciens ipsum « Abraham, » uti et « Saræ, » vocans ipsam « Sarran, » sic et « Simonis, » nominans ipsum « Petrum. » Atque ita consequens **586** est horum quoque nomen deleri quos increpavit: præsertim quia subinfertur: « Annuntiate inter gentes studia ejus, quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est. » Observa autem non dictum esse: Nomen eorum delesti de libro viventium (non enim in libro viventium gentes erant scriptæ), sed a cautionibus quas scripserant, in libro debitorum, vel libro mortuorum apud iniquitatis œconomum, qui, ut verisimile est, mortuos scribit, et in terra scribit. Salvator enim in cœlis describit nomina discipulorum.

Ejusdem. Si nomen hoc loco malum significat

[1] I Cor. II, 6. [2] Psal. XXXIII, 10. [3] II Tim. IV, 2.

(66) *Ὁ ἐξ ὅλης καρδίας*, etc. Codex Coislinianus; verum Corderius tantum habet initium.

(67) *Τίνες ἀσθενήσουσι*, etc. Corderius, et codex Coislinianus.

Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου· διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί, ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶν δύναται ἐξ ὅλης καρδίας ἐξομολογεῖσθαι. « Διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅταν ἀναγεγραμμένα τεράστια, θαυμαστὰ τυγχάνοντα, παραστῆσαι δυνάμενος ᾧ λόγῳ γέγονε, καὶ τίνος ἐστὶ σύμβολα, πεποίηκε τὰ εἰρημένα. Τοῦτο δὲ μόνου τοῦ Σωτῆρος ἔργον ἐστὶν ἰδεῖν. Εἰ δὲ καὶ ἡ κτίσις καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, θαυμάσια αὐτοῦ ἐστι, πολλῷ πλέον φανεῖται, ὅτι τοῦ Σωτῆρός ἐστιν ἡ εὐχή. Τίς δὲ ἄρα διηγήσεται πάντα τὰ θαυμάσια τοῦ Πατρὸς εἰ μὴ ὁ Κύριος τοῖς νοῆσαι δυναμένοις τὰ τηλικαῦτα θαύματα τελείοις, περὶ ὧν μᾶλλον λεχθήσεται· « Σοφίαν δὲ μᾶλλον λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις; » — « Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι, » πυνθανόμενος τῶν ἐπί τισιν εὐφραινομένων, εἰ ἐν Θεῷ εὐφραίνονται, ἵνα ἢ ἐπιμένωσι τῇ εὐφροσύνῃ, ἢ ἀποστῶσιν. Ὁ δὲ ἐπ' ὄρος ἀναβὰς ὑψηλὸν τὸ Σιὼν καὶ ὑψῶν τὴν φωνὴν αὐτοῦ ψάλλει τῷ ὀνόματι τοῦ Ὑψίστου.

Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω, ἀσθενήσουσι καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου, κ. τ. ἑ. Τίνες ἀσθενήσουσι (67) καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ (ἐπεὶ « πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά· ») οὐ προεἰπών, ἡμῖν καταλέλοιπεν ἐννοεῖν. Ὅταν καταργηθῇ ὁ ἐχθρὸς τῇ κακίᾳ προϊών, καὶ ἀναποδίσῃ ὀπίσω ἐκ τοῦ ἐμποδίζεσθαι, τότε οἱ τῇ κακίᾳ ἰσχυροὶ ἀσθενήσουσιν. Εἶτα καθ' ὃ ἁμαρτάνουσιν, ἀπολοῦνται, τοῦτο ἐργαζομένου αὐτοῖς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Νοηθὲν γὰρ ἀφανίζει τὰ γήϊνα.

Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ὁ κρίνων δικαιοσύνην, κ. τ. ἑ. Θρόνος μὲν Θεοῦ (68) ὁ Χριστὸς, θρόνος δὲ Χριστοῦ ἡ ἀσώματος φύσις.

Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβὴς· τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας, κ. τ. ἑ. Τὸ, « ἐπετίμησας (69), » διόρθωσιν σημαίνει, ὅπερ δῆλον ἐκ τοῦ· « Ἔλεγξον, παρακάλεσον, ἐπιτίμησον. » — « Τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐξήλειψας. » Ἐξήλειψε δὲ ὁ Θεὸς τοῦ *Ἀβρὰμ* τὸ ὄνομα ποιήσας αὐτὸν *Ἀβραὰμ*, καὶ τῆς *Σάρας* καλῶν αὐτὴν *Σάῤῥαν*, καὶ τοῦ *Σιμῶνος* ὀνομάσας αὐτὸν *Πέτρον*. Οὕτω τε ἀκόλουθόν ἐστι τὸ ὄνομα ἐξαλείφεσθαι τούτων οἷς ἐπετίμησε· καὶ μάλιστα ἐπεὶ ἐπιφέρεται τό· « Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ, ὅτι ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη. » Πρόσχες καὶ ὅτι οὐκ εἴρηται· Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας ἐκ βίβλου ζώντων, (οὐ γὰρ ἐν βίβλῳ ζώντων ἦν ἐγγεγραμμένα τὰ ἔθνη·) ἀλλ' ἀκολούθως τοῖς κατ' αὐτῶν χειρογράφοις, ἐν βίβλῳ ὀφειλόντων, ἢ βίβλῳ νεκρῶν, παρὰ τῷ τῆς ἀδικίας οἰκονόμῳ, ὡς εἰκὸς, ἀναγράφοντι νεκροὺς, καὶ ἀναγράφοντι εἰς γῆν. Ὁ γὰρ Σωτὴρ ἀναγράφει ἐν οὐρανοῖς τὰ ὀνόματα τῶν μαθητῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ τὸ ὄνομα (70) ἐνταῦθα τὴν κακὴν

(68) *Θρόνος μὲν Θεοῦ*, etc. Schedæ Grabii.

(69) *Τὸ, Ἐπετίμησας*, etc. Corderius, Barbarus, schedæ Combefisii, et codex Baroccianus.

(70) *Εἰ τὸ ὄνομα*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

σημαίνει κατάστασιν, ἐξήλειψε δὲ τὸ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὄνομα, ἐξήλειψεν ἄρα τὴν χειρίστην αὐτοῦ κατάστασιν. A habitum, et delevit peccatoris nomen, utique delevit pessimum ejus habitum.

Καὶ ἐλπισάτωσαν ἐπὶ σὲ οἱ γινώσκοντες τὸ ὄνομά σου, ὅτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε, κ. τ. ἑ. Οἱ ἐκζητοῦντες (91) τὸν Κύριον, καὶ οὐχ οἱ ἐγκαταλειφθέντες ὑπ' αὐτοῦ, ἔγνωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

VERS. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine*, etc. Qui exquirunt Dominum, non vero hi qui ab ipso derelicti sunt, noverunt nomen ejus.

Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών, κ. τ. ἑ. Ἐκεῖνος ψάλλει (72) ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν. Τοῦτο κατὰ τὴν παλαιὰν τῶν Ἰουδαίων δόξαν εἶπεν ὁ Προφήτης. Ὅμως ἐστὶ καὶ νοητὴ καὶ ἐπουράνιος Σιών. Καὶ ἐν πάσῃ δὲ ψυχῇ οὔσῃ Σιὼν, ἥτις ἑρμηνεύεται σκοπευτήριον, τὰ θεῖα διηνεκῶς σκοποῦσα καὶ φανταζομένη, οἰκεῖ ὁ Θεός. Ἐκζητεῖ καὶ τὰ αἵματα τῶν ἐθνῶν ἀπὸ τῶν ἀποκτεινάντων αὐτὰ, καὶ μιμνήσκεται αὐτῶν, ἀνιστὰς αὐτά. Οὐκοῦν τὸ, « Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου, » ἐπὶ τὰς ῥομφαίας μετενεχθήσεται. Ἐκείνων δὲ μέμνηται, ὧν ἐγένετο καταφυγή.

VERS. 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion*, etc. Psallit is qui in se habet Christum. Hoc secundum veterem Judæorum opinionem dixit Propheta. Nihilominus est spiritalis et cœlestis Sion. Et in omni anima quæ est Sion, quæ interpretatur specula, id est quæ divina semper speculatur et cogitat, Deus habitat. Exquirit etiam sanguinem gentium ab his qui eas occiderunt, et memor est earum, dum eas resuscitat. Itaque istud, « Periit memoria ejus cum sonitu, » ad frameas reducendum est. Illorum autem meminit, quorum refugium factus est. B

Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ποῖα ἐπιτηδεύματα (73); πάντα ἃ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἔλεγε· « Πορευθέντες εἴπατε ἃ εἴδετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, νεκροὶ ἀνίστανται. » Ταῦτα οὖν τὰ θεοπρεπῆ ἐπιτηδεύματα· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῖς ἔθνεσιν ἀνήγγειλαν· καὶ ὅτι διὰ θανάτου ἀθανασία, διὰ σταυροῦ σωτηρία, καὶ διὰ ταφῆς ἀνάστασις, καὶ νέκρωσις τοῦ νεκρώσαντος ἡμᾶς διαβόλου.

Annuntiate inter gentes studia ejus, etc. Quænam studia? ea omnia quæ Christus Joannis Baptistæ discipulis dicebat [1]: « Euntes renuntiate quæ vidistis . cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, mortui resurgunt. » Hæc igitur Deo digna sunt studia, et illa apostoli gentibus annuntiarunt, simulque per mortem esse immortalitatem, per crucem salutem, per sepulcrum resurrectionem et mortem diaboli qui nos morte affecerat.

Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών, κ. τ. ἑ. Πύλαι θανάτου (74) αἱ πρὸς θάνατον ἁμαρτίαι, ἀφ' ὧν ὑψοῦται ὁ μηδὲ λογισάμενος αὐτὰς ἁμαρτεῖν, ὃς καὶ μόνος δύναται ἐξαγγέλλειν πάσας τὰς αἰνέσεις Κυρίου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιὼν, ταῖς ἀρεταῖς. C

VERS. 15. *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion*, etc. Portæ mortis sunt peccata mortalia, a quibus exaltatur qui ne cogitat quidem illa perpetrare : qui etiam solus annuntiare potest omnes laudationes Domini in portis filiæ Sion, hoc est virtutibus.

Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ ᾗ ἐποίησαν. Ἐν παγίδι ταύτῃ ᾗ ἔκρυψαν συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν. Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν, κ. τ. ἑ. Ἐνεπάγησαν ἔθνη (75), δηλαδὴ ὡς ἐν πηλῷ, τῷ σώματι, δι' ἣν ἐποίησαν διαφθοράν· καὶ συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν, ὁ νοητὸς δηλονότι. Καὶ γινώσκεται Κύριος, ἐπεὶ, ὅταν αὐτοῖς τὸ κρῖμα γενηθήσεται, γνώσονται τὸν κρίνοντα ἐν δικαιοσύνῃ.

VERS. 16, 17. *Infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt. In* **587** *laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. Cognoscetur Dominus judicia faciens*, etc. Infixæ sunt gentes, scilicet tanquam in luto, corpori, per interitum quem fecerunt, et comprehensus est pes eorum, nempe spiritalis. Et cognoscetur Dominus, quoniam cum judicabuntur, cognoscent eum qui judicat in justitia. D

Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ὁ παράδεισος (76) τῶν δικαίων ἐστὶν οἰκητήριον, οὕτως ᾅδης τῶν ἁμαρτωλῶν κολαστήριον. Ἀποκλεισθήτωσαν, φησὶν, ὅπως μὴ ἴδωσιν Ἰησοῦ ψυχὴν καταβαίνουσαν καὶ ἀναβαίνουσαν, ἔνδον ἀπεστραμμένοι. Οἱ γὰρ προσδοκήσαντες αὐτὴν ὡσπερεὶ ἔξω ἔβλεπον καθειργμένοι ἐν ᾅδου, πρῶτον

VERS. 18. *Convertantur peccatores in infernum*, etc. Sicut paradisus justorum est habitaculum, sic infernus peccatorum est ad ferenda supplicia domicilium. Concludantur, inquit, ne intus versi videant animam Jesu descendentem et ascendentem. Qui enim illam exspectarunt, in inferno detenti, tanquam extra viderunt, primum quidem

[1] Matth. xi, 5.

(71) *Οἱ ἐκζητοῦντες*, etc. Corderius.
(72) *Ἐκεῖνος ψάλλει*, etc. Schedæ Grabii, partimque Corderius et Barbarus.
(73) *Ποῖα ἐπιτηδεύματα*, etc. Schedæ Grabii.
(74) *Πύλαι θανάτου*, etc. Corderius, Barbarus.
(75) *Ἐνεπάγησαν ἔθνη*, etc. Corderius.
(76) *Ὥσπερ ὁ παράδεισος*, etc. Schedæ Grabii, et Combefisii, Barbarus, partimque Corderius.

Digitized by Google

prophetæ, deinde reliqui omnes justi : aut primum quidem qui inter nos erant peccatores, postea gentes.

A μὲν οἱ προφῆται, ἔπειτα οἱ λοιποὶ πάντες δίκαιοι· ἢ πρῶτον μὲν οἱ ἐν ἡμῖν ἁμαρτωλοί, εἶτα τὰ ἔθνη.

Vers. 19. *Patientia pauperum non peribit in finem*, etc. Quemadmodum spiritus non exstinguitur, sic patientia non perit. « Dominus enim spiritus est [5] ; » et « Patientia mea Dominus [6]. » Sic et in Galatis formatur Christus qui omni caret figura [7]. Hic autem dicitur dormire : « Exsurge, quid dormis ? »

Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τὸ πνεῦμα (77) οὐ σβέννυται, οὕτως ἡ ὑπομονὴ οὐκ ἀπόλλυται. Ὁ γὰρ « Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι· » καί· « Ἡ ὑπομονή μου Κύριος. » Οὕτω καὶ ἐν Γαλάταις μορφοῦται Χριστὸς ἄμορφος ὤν. Ἐνταῦθα λέγεται καὶ κοιμᾶσθαι· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς; »

Vers. 20. *Exsurge, Domine, non confortetur homo*, etc. Dicenti igitur, Robur meum, repones tu Deum esse qui confirmat justum, deletis ejus humanis cogitationibus et animi motibus.

Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Τῷ οὖν λέγοντι (78), Κραταίωμά μου, ἐρεῖς σὺ, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ἤδη ὁ κραταιούμενος ἅγιον, τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῦ λογισμῶν καὶ κινημάτων ἀναιρεθέντων.

PSALMUS X.

(Secundum Hebr.)

ΨΑΛΜΟΣ Ι'.

(Κατὰ Ἑβρ.)

Vers. 1. *Utquid, Domine, recessisti longe?* etc. Interroganti respondere aliquis poterit illud [8] : « Ecce, qui elongant se a te peribunt ; » et illud [9] : « Deus approximans ego sum, et non Deus de longe, » dicit Dominus in prophetis. Auxilium non ferens his qui injuria afficiuntur, videris non adesse his quæ fiunt, sed stare procul et non videre. Quæ res malis improbitatem auget, tuum vero pauperem incendit et in desperationem mittit.

Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν, κ. τ. ἑ. Ἀποκρίνεται ἄν τις (79) πρὸς τὸν ἐπαπορήσαντα τὸ· « Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ ἀπολοῦνται· » καὶ τὸ, « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν, » λέγει Κύριος ἐν τοῖς προφήταις. Μὴ βοηθῶν τοῖς ἀδικουμένοις, δοκεῖς μὴ παρεῖναι τοῖς γινομένοις, δοκεῖς ἀλλὰ πόρρωθεν ἑστάναι καὶ μηδὲ ὁρᾷν· ὅπερ τοῖς μὲν πονηροῖς αὔξει τὴν πονηρίαν, τὸν δὲ σὸν πένητα ἐμπυρίζει καὶ ἀθυμίαις ἐμβάλλει.

Vers. 3. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ*, etc. Sæpe usuvenit ut peccantes in mundo feliciter agant. Hoc enim et Apostolus dicit [10] : « Mali homines, et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes. » Et in alio psalmo canitur [11] : « Ipsi peccatores et abundantes in sæculo, obtinuerunt **588** divitias. » Peccantes igitur et injusti, tum a seipsis, tum ab adulatoribus et parasitis suis laudantur, et cum benedicuntur, magis ad peccatum incitantur.

Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Πολλάκις ἁμαρτάνοντές τινες (80) εὐθηνοῦσιν ἐν τῷ κόσμῳ. Τοῦτο γὰρ ἔφη καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ᾄδεται· « Οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλούτους. » Ἐπαινοῦνται οὖν ὑπό τε ἑαυτῶν ἁμαρτωλοὶ καὶ ἄδικοι καὶ παρὰ τῶν κολάκων καὶ παρασίτων αὐτῶν, καὶ εὐλογούμενοι πλέον κινοῦνται εἰς ἁμαρτίαν.

Vers. 4. *Secundum multitudinem iræ suæ non quæret*, etc. Quis ? an Dominus, an peccator ? forte peccator. Neque enim de ira Dei sollicitus est, nec curat se multitudine peccatorum prægravari. Quare et plurimum peccat.

Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσει, κ. τ. ἑ. Τίς; πότερον ὁ Κύριος (81), ἢ ἁμαρτωλός ; καὶ μήποτε ὁ ἁμαρτωλός. Οὐ γὰρ ἐκζητεῖ περὶ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, οὐδ' ὅτι πλῆθος ἁμαρτιῶν ἔχει. Διὸ καὶ κατὰ πλῆθος ἁμαρτάνει.

Vers. 5. *Inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore*, etc. Justus benedicit Dominum in omni tempore, peccator autem inquinat vias suas in omni tempore. « Inquinatæ sunt, » quasi dicat : In malitia demersæ sunt.

Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, κ. τ. ἑ. Ὁ μὲν δίκαιος (82) εὐλογεῖ τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ· ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς βεβηλοῖ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ. « Βεβηλοῦνται δὲ, » ἀντὶ τοῦ, Τῇ κακίᾳ βυθίζονται.

Omnium inimicorum suorum dominabitur, etc. Tentationum aliæ corpori, aliæ animæ, aliæ rebus

Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει, κ. τ. ἑ. Τῶν πειρασμῶν (83) οἱ μὲν τῷ σώματι προάγοντες,

[5] Joan. IV, 24. [6] Psal. LXX, 5. [7] Galat. IV. [8] Psal. LXXII, 27. [9] Jerem. XXIII, 23. [10] II Tim. III, 13. [11] Psal. LXXII, 12.

(77) *Ὥσπερ τὸ πνεῦμα*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(78) *Τῷ οὖν λέγοντι*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(79) *Ἀποκρίνεται ἄν τις*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

(80) *Πολλάκις ἁμαρτάνοντές τινες*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(81) *Τίς ; πότερον ὁ Κύριος*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(82) *Ὁ μὲν δίκαιος*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(83) *Τῶν πειρασμῶν*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

Digitized by Google

οἱ δὲ ψυχῇ, οἱ δὲ τοῖς ἐκτός· καὶ οἱ μέν εἰσι πληγῶν καὶ στρεβλώσεων καὶ διωγμῶν καὶ φυλακῶν αἴτιοι· οἱ δέ εἰσιν ἀκάθαρτοι λογισμοὶ γεννῶντες ἁμαρτίαν καὶ δόγματα ψευδῆ· οἱ δὲ ζημίας ἔχουσι χρημάτων, ἀποβολὰς τέκνων, καὶ γυναικῶν ἁφαιρέσεις· καὶ δῆλον ἐκ τούτων, ὅτι ἐκυρίευσε παντὸς δικαίου ὁ Σατανᾶς. Εἰ γὰρ πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει ὁ Σατανᾶς, καὶ δίκαιοι πάντες αὐτοῦ ἐχθροί εἰσι, πάντων ἄρα κατακυριεύσει. Οὐ μὲν παντὶ δὲ δηλονότι πράγματι κυριεύσει, ἀλλ' ἔν τινι· μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδ' εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἢ τάχα τὸ βούλημα αὐτοῦ τίθησιν ἡ θεία Γραφὴ, ὅπερ ἐστὶ εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὸ οὐκ ἐνδεχόμενον· εἴ γε « διελογίσαντο βουλὰς αἷς οὐ μὴ δύνωνται στῆναι. » Καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἰὼβ ψευδόμενος ὁ διάβολός φησι· « Περιελθὼν τὴν γῆν καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι, » καίτοι μηδὲν πείσας τῷ Ἰὼβ ἄτοπον πεπραχέναι.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ οἱ προκόπτοντες (84) κατὰ μείωσιν κακίας προκόπτουσι, δίκαιοι λέγονται οἱ τελείαν ἕξιν τῆς δικαιοσύνης κτησάμενοι, καὶ οἱ ἀνεμποδίστως προκόπτοντες. « Δίκαιος γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ εἰ δίκαιος, πῶς κατήγορος; Καὶ εἰ κατήγορος, πάντως οὐ δίκαιος τέλειος. « Καὶ γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Καλῶς οὖν λέγεται ὁ διάβολος πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύειν, οὐ τῶν τελείων δηλονότι, ἀλλὰ τῶν σπευδόντων ἐπὶ τὴν τελειότητα. Εἰ γὰρ μὴ ἦν μῖσος πρὸς τὸν Σατανᾶν καὶ ἀτελὲς καὶ τέλειον, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· « Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. »

Οὗ ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει, καὶ πικρίας καὶ δόλου, κ. τ. ἑ. Τοῦ πονηροῦ τὸ στόμα (85) οὐδὲν προσφέρει εὔχρηστον, ἀλλ' ὅσα πόνον καὶ κόπον ἐμποιεῖ τοῖς δεχομένοις. Καὶ τὰ τῶν ἑτέρων στόματα γέμει ἀρᾶς τῶν κακολογούντων τὸν Δημιουργὸν, λοιδορίας τῶν λοιδόρων, πικρίας τῶν θυμικῶν, καὶ δόλου τῶν δολίων.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ τῆς ἁγιότητος ἐκπεσὼν (86), τῆς ἀληθείας καὶ εὐλογίας πόρρω ἑαυτὸν ἀπαγαγὼν, τὸ στόμα πεπληρωμένον ἀρᾶς ἔχει, δι' ὧν λέγει πειρώμενος ὑπὸ κόλασιν καὶ ἀρὰν ποιεῖν τοὺς ἀπατωμένους. Ἔχει δὲ αὐτοῦ ὁ λόγος σὺν τῷ δολερῷ πολλὴν δεινότητα· διὸ σὺν τῇ ἀρᾷ καὶ πικρίας καὶ δόλου ὁ λόγος αὐτοῦ πεπλήρωται.

Ἐγκάθηται ἐνέδρα μετὰ πλουσίων ἐν ἀποκρύφοις, κ. τ. ἑ. Ἐν μὲν τοῖς ἔχουσι (87) πλοῦτον ἀγνωσίας καὶ ἀδικίας ὁ διάβολος ἐγκαθέζεται· ἐν δὲ τοῖς κεκτημένοις γνῶσιν καὶ ἀρετὴν αἱ ἅγιαι δυνάμεις ἐπαναπαύονται, ὧν σύμβολά ἐστι τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦντα ἐν τοῖς κλάδοις σινάπεως· ὃ σημαίνει τὴν ἐνυπάρχουσαν ἡμῖν κατὰ δύναμιν βασιλείαν οὐρανῶν.

[12] Psal. xx, 12. [13] Job. i, 7. [14] Prov. xviii, 17.

(84) *Εἰ οἱ προκόπτοντες*, etc. Eædem schedæ et Barbarus.

(85) *Τοῦ πονηροῦ τὸ στόμα*, etc. Eædem schedæ, Barbarus, partimque Eusebius.

A externis inferuntur, et aliæ in causa sunt plagarum, tormentorum, persecutionum, carcerum. Aliæ vero impuræ sunt cogitationes quæ peccata et falsa dogmata generant. Quædam damna rerum habent, liberorum amissionem, uxorum jacturam. Atque hinc palam est omni justo dominari Satanam. Si enim omnium inimicorum suorum dominabitur Satanas, et justi omnes ejus inimici sunt, omnibus ergo Satanas dominabitur. At non in omni re dominabitur, sed in quadam. Solus enim Christus peccatum non fecit, nec est inventus in ore ejus dolus. Vel fortasse divina Scriptura ad ejus respexit voluntatem quæ est ad finem ducere quod non potest, si quidem « cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire [12]. » Nam et in Job B deceptor diabolus ait [13]: « Circuivi terram, et inambulans totam quæ sub cœlo est, adsum. » Atqui efficere non potuit ut Job quidquam peccaret.

Ejusdem. Si qui proficiunt, per decrementum malitiæ proficiunt, justi dicuntur qui perfectum habitum justitiæ possident, et qui absque ullo impedimento proficiunt. « Justus enim, inquit [14], in principio sermonis accusator est sui. » Et si justus, quomodo accusator? Si autem accusator, non plane perfectus est justus. « Doce justum, et festinabit accipere [15]. » Recte igitur diabolus dicitur omnium inimicorum suorum dominari, non perfectorum videlicet, sed eorum qui ad perfectionem tendunt. Nam si non esset adversus Satanam odium, et imperfectum et perfectum, non utique dixisset C David [16]: « Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi. »

Vers. 7. *Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine et dolo*, etc. Ex ore perversi nihil boni prodit, sed quæcunque dolorem et laborem **589** percipientibus pariunt. Aliorum quoque, eorum nempe qui de Creatore male loquuntur, maledictione; eorum qui conviciantur, conviciis; iracundorum amaritudine, et dolosorum os dolo plenum est.

Ejusdem. Qui a sanctitate excidit, et a veritate ac benedictione semetipsum abduxit, is os plenum habet maledictione, per ea quæ dicit, tentans supplicio et maledictioni deceptos subjicere. Habet D autem sermo ejus una cum fallacia magnam acrimoniam, ideoque sermo ejus ultra maledictionem amaritudine et dolo plenus est.

Vers. 8. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis*, etc. In his qui summa ignorantia et injustitia abundant, insidet diabolus: in his vero qui scientiam et virtutem sibi compararunt, sanctæ potestates requiescunt, quorum symbola sunt volucres cœli in ramis sinapi habitantes. Quo significatur regnum cœlorum, quod virtute in nobis est.

[15] Prov. ix, 9. [16] Psal. cxxxviii, 22.

(86) *Ὁ τῆς ἁγιότητος ἐκπεσών*, etc. Corderius.

(87) *Ἐν μὲν τοῖς ἔχουσι*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

Digitized by Google

VERS 9. *Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem dum attrahit eum*, etc. Hoc dicto utendum est adversus divites.

VERS. 14. *Vides quoniam tu laborem et dolorem consideras, ut tradas eos in manus tuas*, etc. Cum labores et dolores operatur Satanas, animas puniendas tradit judici. « Tibi derelictus est pauper, » ab his qui ad sortes veniunt : nam stulta mundi eligit Deus. « Orphano tu eras adjutor. » Orphanus est qui malignum patrem abjecit. « Vos » enim, inquit Salvator [17], « ex patre diabolo estis. »

VERS. 15. *Contere brachium peccatoris et maligni*, etc. Si contritio brachii delet peccata, liberari vero a peccatis beneficentia est, ita mihi persuasum est Deum punire. Brachium autem dicit animam quæ mala operata est. « Quæretur peccatum illius, et non invenietur. » Vel cum quæretur peccatum peccatoris et maligni, non invenietur ipse, quippe qui totus factus sit peccatum et iniquitas; vel, quando quæretur illius peccatum, non invenietur, eo quod ipse mundatus sit.

VERS. 16. *Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi*, etc. « Oportet enim Dominum » in æternum regnare, donec ponat inimicos suos sub pedibus ejus. » Nam regnum ipsius contemplatio est omnium præteritorum et futurorum sæculorum, per quam contemplationem etiam inimici fiunt amici. Hoc enim est quod dicit illud : « Quæretur peccatum illius, et non invenietur. » Regnat in æternum Dominus, proprium autem regum est subjectis **590** suis prospicere. « Peribitis, gentes, de terra illius. » Terra Domini est contemplatio omnium præteritorum, quam et regnum cœlorum esse dicimus. Gentes sunt, quæ salutis præconium non admisere, sed in omnes divisæ sunt. Peribitis, gentes, quatenus gentes estis. Una enim gens est universa terra, si in unum consenserit.

VERS. 17. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus*, etc. Desiderium tunc exaudit Dominus, cum desideranti animæ cupita largitur. Desiderant enim ut brachium peccatoris conteratur, et ab ejus tyrannide liberentur. Quod et factum est. Desiderium enim bonæ mentis est efficax oratio, quam videns is qui corda novit, adimplet. Non autem omnia desideria audiri arbitrandum est, sed quæ honesta sunt. « Præparationem cordis eorum audivit auris tua. » Præparationem cordis beandorum pauperum audit auris Domini, non attendit autem iis qui præparati non sunt. Hoc, inquit, appetit quilibet eorum qui injuriis afficiuntur. Nam si modo Deus pauperes et destitutos vindicaret, nemo amplius gloriaretur, sed et qui injurias inferunt, male

[17] Joan. VIII, 44.

A *Ἐνεδρεύει τοῦ ἁρπάσαι πτωχόν, ἁρπάσαι πτωχὸν ἐν τῷ ἑλκῦσαι αὐτόν*, κ. τ. ἑ. Τούτῳ τῷ ῥητῷ (88) χρηστέον πρὸς τοὺς πλουσίους.

Βλέπεις, ὅτι σὺ πόνον καὶ θυμὸν κατανοεῖς, τοῦ παραδοῦναι αὐτοὺς εἰς χεῖράς σου, κ. τ. ἑ. Πόνους καὶ θυμοὺς (89) ὁ Σατανᾶς ἐργαζόμενος, παραδίδωσι τὰς ψυχὰς εἰς κόλασιν τῷ κριτῇ. « Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός, » ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς κλήρους ἐρχομένων· διὸ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐκλέγεται ὁ Θεός. « Ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός. » Ὀρφανός ἐστιν ὁ ἀποβαλὼν τὸν πονηρὸν πατέρα. « Ὑμεῖς » γὰρ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, « ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστέ. »

Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ συντριβὴ (90) τοῦ βραχίονος ἀφανίζει τὰς ἁμαρτίας, τὸ δὲ ἀπαλλαγῆναι ἁμαρτιῶν B εὐεργεσία, οὕτως ἐγὼ πείθομαι κολάζειν Θεόν. Βραχίονα δὲ λέγει τὴν πονηρὰ κατεργασαμένην ψυχήν. « Ζητηθήσεται ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ. » Ἤτοι ζητουμένης τῆς ἁμαρτίας τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ, αὐτὸς οὐχ εὑρεθήσεται, ὅλος γενόμενος ἁμαρτία καὶ πονηρία· ἢ ἔσται ὅτε ζητηθήσεται αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐχ εὑρεθήσεται, τῷ κεκαθάρθαι αὐτόν.

Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. « Δεῖ » γὰρ « τὸν Κύριον (91) βασιλεύειν » διὰ τῶν αἰώνων, « ἄχρις ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Ἡ γὰρ βασιλεία αὐτοῦ ἐστιν ἡ θεωρία πάντων τῶν γεγονότων καὶ γενησομένων αἰώνων, δι' ἧς θεωρίας καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται. Ὁ μέν φησι, « Ζητηθήσεται ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὑρεθήσεται. » C Βασιλεύει δὲ εἰς τὸν αἰῶνα ὁ Κύριος· ἴδιον δὲ βασιλέων τὸ προνοεῖν τῶν ὑπὸ τὴν χεῖρα. « Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. » Γῆ Κυρίου ἡ θεωρία πάντων τῶν γεγονότων, ἣν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶναί φαμεν. Ἔθνη τὰ μὴ δεξάμενα τὸ σωτήριον κήρυγμα, ἀλλ' εἰς πάντας κατατεμνόμενα. Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, καθὸ ἔθνη ἐστέ. Ἐν γὰρ ἔθνος πᾶσα ἡ γῆ, ἐὰν ὁμονοῇ.

Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσε Κύριος, κ. τ. ἑ. Τηνικαῦτα εἰσακούει (92) τῆς ἐπιθυμίας ὁ Κύριος, ὁπηνίκα ἂν τὸ ἐπιθυμητὸν παράσχῃ τῇ ἐπιθυμούσῃ ψυχῇ. Ἐπιθυμοῦσι γὰρ συντριβῆναι τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὸν βραχίονα καὶ τῆς αὐτοῦ τυραννίδος D ἐλευθερωθῆναι. Ὃ καὶ γέγονεν. Ἐπιθυμία γὰρ διανοίας ἀγαθῆς ἐνεργής ἐστι προσευχὴ, ἣν ἰδὼν ὁ καρδιογνώστης ἐπλήρωσε. Οὐ πάσας ἐπιθυμίας χρὴ νομίζειν ἀκούεσθαι, ἀλλὰ τὰς ἀστείας. « Τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. » Ἑτοιμότητι καρδίας μακαριζομένων πενήτων προσέχει τὸ οὖς τοῦ Κυρίου, οὐ προσέχει δὲ τοῖς ἀνετοίμοις. Τούτου, φησὶν, ἕκαστος ἐφίεται τῶν ἀδικουμένων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι γένηται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκδίκησις τῶν ἀπεριστάτων καὶ ταπεινῶν, οὐδεὶς ἔτι μεγαλαυχήσει,

(88) *Τούτῳ τῷ ῥητῷ*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(89) *Πόνους καὶ θυμούς*, etc. Schedæ Grabii, ac Barbarus.

(90) *Εἰ ἡ συντριβή*, etc. Eædem schedæ Grabii, et Barbarus.

(91) *Δεῖ γὰρ τὸν Κύριον*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(92) *Τηνικαῦτα εἰσακούει*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

Digitized by Google

ἀλλὰ καὶ οἱ ἀδικοῦντες παύσονται τοῦ κακῶς δρᾶν, καὶ οἱ ἀδικούμενοι τοῦ πάσχειν.

agere, et ii quibus injuriæ inferuntur, male pati desisterent.

ΨΑΛΜΟΣ Ι'.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνέτειναν τόξον, ἡτοίμασαν βέλη εἰς φαρέτραν, τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, κ. τ. ἑ. Μὴ ἀρκούμενοι, φησὶ, τῇ (93) ἑαυτῶν ἀπωλείᾳ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἀλλ' ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας ὡς σχοινίῳ μακρῷ, τοῖς τοῦ Θεοῦ πολεμοῦσιν ἀνθρώποις, καὶ κατατοξεύειν αὐτοὺς πειρῶνται τοῖς τῆς αὐτῶν κακίας ἰοῖς, καὶ τῷ βασκαίνειν αὐτῶν τῇ τοσαύτῃ τοῦ ἡγεμονικοῦ καθαρότητι, τὸ σκότος προβάλλονται κατ' αὐτῶν, ὡς αἱ σηπίαι τὸ μέλαν. Καὶ ταῦτα δρῶσι, τὰς φυσικὰς καὶ κατὰ φύσιν ὀρθὰς καθελόντες ἐννοίας ἐξ ἑαυτῶν, ἃς δὴ Θεὸς κατηρτίσατο.

PSALMUS X.

Vers. 3. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde*, etc. Non contenti, inquit, peccatores seipsos esse perditos, sed peccata quasi fune longo attrahentes, Dei homines infestant, cosque venenatis malitiæ suæ jaculis perfodere nituntur, et eorum eximiæ puritati invidentes, tenebras ipsis offundunt, non secus ac sepiæ atramentum. Atque hoc faciunt, naturales et secundum naturam rectas, quas Deus inseruerat, cogitationes ex seipsis abolendo.

Τοῦ αὐτοῦ. Τόξον ἐστὶν ἀκάθαρτος νοῦς (94). Ἐγὼ, φησὶν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. Οἱ πολεμοῦντες ἁμαρτωλοί. Τίς ἂν οὖν δείσῃ καὶ φύγῃ Θεὸν ἔχων βοηθὸν, καὶ πολεμίους ἁμαρτωλούς; « Ἡτοίμασαν βέλη εἰς φαρέτραν. » Βέλος ἐστὶν ἐμπαθὴς λογισμὸς, φαρέτρα δὲ ἕξις χειρίστη λογισμῶν ἀκαθάρτων πεπληρωμένη. Ταῦτα ἐπὶ δαιμόνων πολεμούντων λαμβάνονται νοητῶς. Νοηθεῖεν δ' ἂν καὶ αἰσθητῶς ἐπὶ αἰσθητῶν ἐχθρῶν. « Ἐν σκοτομήνῃ. » Σκοτομήνη ἐστὶν ἄγνοια ψυχῆς λογικῆς. Ἐν ἀσελήνῳ νυκτί φησιν αὐτοὺς ἐνεδρεύειν, δηλῶν τὸ λαθραῖον τῆς ἐπιβουλῆς. Εὐθεῖς δὲ τῇ καρδίᾳ ἑαυτὸν λέγει καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, οὐ κομπάζων, ἀλλ' ἐμφαίνων τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν, καὶ μηδὲν ἐργάσασθαι εἰς βλάβην τοῦ Σαούλ.

Ejusdem. Arcus peccatorum est impura mens. Ego, inquit, in Domino confido. Qui pugnant, peccatores sunt. Quis autem timebit et fugiet, qui opitulantem Deum, et pugnantes habeat peccatores? « Paraverunt sagittas in pharetra. » Sagitta est animi affectibus perturbata cogitatio; pharetra malus habitus est impuris cogitationibus plenus. Hæc spiritualiter de dæmonibus pugnantibus intelliguntur. Verum si ad sensum referantur, sensiles hostes innuent. « In obscuro. » **591** Obscuritas est ignorantia rationalis animæ. In illum nocte ait eos insidiari, significans latentes insidias. Rectos corde dicit, et se, et eos qui secum erant, neque id arroganter dicit, sed ut mentem suam ostendat, quod nihil unquam in damnum Saul paraverit.

Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· Κύριος, ἐν οὐρανῷ ὁ θρόνος αὐτοῦ. Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι, τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, κ. τ. ἑ. Οἰκεῖ Θεὸς (95) ἐν ἁγίᾳ καὶ οὐρανίῳ νοήσει, οὐρανίως βασιλεύων καὶ θεϊκῶς. Αἱ δὲ ἐποπτικαὶ αὐτοῦ δυνάμεις φρουροῦσι τὸν πένητα. Ὡς ἀγαθὸς δὲ βλεφάροις ἐξετάζει τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐκ ὀφθαλμοῖς, ὡς ἂν μὴ παρατηρούμενος αὐτῶν πάντα τὰ ἁμαρτήματα· τοῦτο γὰρ ἀνθρώποις ἀφόρητον. Ὀφθαλμοῖς δὲ βλέπει τὸν πένητα, δαψιλῆ τὴν εὐεργεσίαν ποιούμενος, κἂν εἷς ὁ πένης ὑπάρχῃ· τῶν δὲ πολλῶν τὰς κολάσεις συστέλλων, αἳ καὶ πολὺ τὸ κεκρυμμένον ἔχουσιν. Ἐν δὲ τῇ Θεοῦ ἐξετάσει παῤῥησία τῶν ἀγαθῶν γινομένων πολλή. « Τῷ βήματι » γὰρ « αὐτοῦ φανερωθῆναι πάντας δεῖ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος, ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε κακόν. »

Vers. 5. *Dominus in templo sancto suo; Dominus, in cœlo sedes ejus. Oculi ejus in pauperem respiciunt, palpebræ ejus interrogant filios hominum*, etc. Habitat Deus in sancta et cœlesti cogitatione, cœlesti ac divino modo regnans. Inspectrices ejus vires defendunt pauperem. At vero ut bonus, palpebris, non oculis examinat res nostras, quippe qui non omnia earum delicta observet: hoc enim hominibus intolerabile foret. Oculis pauperem respicit, uberem beneficentiam exhibens, quantumvis unicus is pauper fuerit; plurimorum autem supplicia cohibens, quæ etiam valde occulta sunt. Cæterum in divino examine magna erit bonorum securitas. « Omnes » enim « manifestari oportet ante tribunal ejus, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [18]. »

Τοῦ αὐτοῦ. Γενώμεθα πένητες (96), ἵνα βλέπωσιν ἡμᾶς οἱ τοῦ Κυρίου ὀφθαλμοί. Εἰ δὲ οἱ πλούσιοι οὐκ εἰσὶ πένητες, οὐκ ἐπιβλέπει τοὺς πλουσίους ὁ Κύριος. Τοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπει τὸν πένητα, δαψιλῆ τὴν εὐεργεσίαν ποιούμενος, κἂν εἷς ὁ πενόμενος τυγχάνει.

Ejusdem. Fiamus pauperes ut nos oculi Domini respiciant. Si divites non sunt pauperes, non respicit divites Dominus. Oculis pauperem respicit uberem beneficentiam exhibens, quamvis unicus sit pauper.

[18] II Cor. v, 10.

(93) *Μὴ ἀρκούμενοι, φησὶ, τῇ*, etc. Corderius, et Barbarus.

(94) *Τόξον ἐστὶν ἀκάθαρτος νοῦς*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

(95) *Οἰκεῖ Θεός*, etc. Codex Coislinianus, Corderius, Barbarus.

(96) *Γενώμεθα πένητες*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

VERS. 6. *Dominus interrogat justum et impium; qui autem diligit iniquitatem odit animam suam*, etc. Quapropter omnis qui peccat non secus ac si oderit, insidiatur propriæ animæ : quemadmodum et qui juste agit, seipsum diligit, dum et de seipso et de proximo bene meretur, utrumque simul ad virtutem adducendo. Impium autem dicit eum qui peccando Deum contemnit, qui et cum justo judicatur, ut patet ex pluribus locis, tum præsertim ex illo *Geneseos* [19] : « Et erit justus sicut impius. » Nam qui prorsus sine Deo est, non resurget in judicio.

Ejusdem. Tametsi quis dicat se non odisse animam suam, evincitur tamen ipsam odisse, eo quod iniquitatem diligat : similiter etiam is qui incontinentiam diligit, vel ignaviam, vel vecordiam.

VERS. 7. *Pluet super peccatores laqueos*, etc. Ut eos laqueis suis irretiens et subjectos accipiens, disponat tanquam filios.

VERS. 8. *Quoniam justus Dominus et justitias dilexit*, etc. Justitias, id est justos quos ab actione sic appellat. Hujusmodi est illud [20] : « Charitas non agit perperam, » id est, qui habet charitatem.

A *Κύριος ἐξετάζει τὸν δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ· ὁ δὲ ἀγαπῶν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*, κ. τ. ἑ. Διὸ πᾶς ὁ ἁμαρτάνων (97) ὡς ἂν τις μισῶν ἐπιβουλεύει τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ. Ὥσπερ οὖν ὁ πράττων τὸ δίκαιον αὐτὸν ἀγαπᾷ, ἑαυτόν τε καὶ τὸν πλησίον εὐεργετῶν, τῷ εἰς ἀρετὴν αὐτὸν ἄγειν ὡς ἑαυτόν. Ἀσεβῆ δὲ νῦν λέγει τὸν διὰ τὸ ἁμαρτάνειν καταφρονοῦντα Θεοῦ, ὃς καὶ κρίνεται μετὰ τοῦ δικαίου, ὡς πολλαχόθεν δῆλον, καὶ ἐκ τοῦ ἐν *Γενέσει* · « Καὶ ἔσται δίκαιος ὡς ὁ ἀσεβής · » ὁ γὰρ πάντη ἄθεος οὐκ ἀναστήσεται ἐν κρίσει.

Τοῦ αὐτοῦ. Κἂν μὴ λέγῃ τις (98), ὅτι μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν, ἐλέγχεται διὰ τοῦ ἀδικίαν ἀγαπᾷν μισῶν αὐτήν· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀκολασίαν ἀγαπῶν, B ἢ δειλίαν, ἢ ἀφροσύνην.

Ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδας, κ. τ. ἑ. Ἵνα ὑπὸ τὰς ἑαυτοῦ παγίδας (99) ποιήσας αὐτοὺς, καὶ λαβὼν ὑποχειρίους, οἰκονομήσῃ ὡς ἰδίους.

Ὅτι δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν, κ. τ. ἑ. Δικαιοσύνας (1) τοὺς δικαίους λέγει ἀπὸ τῆς πράξεως αὐτοὺς ὀνομάσας. Τοιοῦτον καί· « Ἡ ἀγάπη οὐ περισσεύεται, » ἀντὶ τοῦ, ὁ ἔχων τὴν ἀγάπην.

PSALMUS XI.

592 VERS. 2. *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus*, etc. Deficiente sancto, salutem precatur, ut qui difficilius evasurus sit. « Quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum. » Si sancti defecerunt, et veritates diminutæ sunt, non utique in solis sanctis veritates, nec in veris sanctitas. At quoniam sancti defecerunt, propterea veritates diminutæ sunt. Et fortasse sanctorum paucitas causa fuit harum multarum hæreseum. Dolose mutuo colloquuntur, et per maligna labia in sua invicem corda immittunt falsa : cum autem scientiæ non studemus, tunc veritates imminuuntur.

VERS. 3. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum*, etc. Propterea neque temere otiosum sermonem, neque blasphemum, neque omnino qui carpi possit, proximo ingeramus. « Labia dolosa in corde et corde locuti sunt. » Quoniam dolosa cogitaverunt, propterea vana locuti sunt.

VERS. 4. *Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam*, etc. Dum enim quæ deteriora sunt, Dominus delet, ipsa disperdit, ut iis quæ superveniunt deletis, prima Dei creatura cui deteriora supervenerant, altiora suscipiat.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΑ'.

C *Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος*, κ. τ. ἑ. Ἐκλείποντος ὁσίου (2), σωτηρίας δεῖται ὡς χαλεπώτερον περιγενόμενος. « Ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. » Εἰ οἱ μὲν ὅσιοι ἐκλελοίπασιν, αἱ δὲ ἀλήθειαι ὠλιγώθησαν, οὐκ ἐν μόνοις τοῖς ὁσίοις αἱ ἀλήθειαι, καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἀληθέσιν ὁσιότης. Καὶ ἐπειδὴ οἱ ὅσιοι ἐκλελοίπασι, διὰ τοῦτο ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι. Καὶ τάχα ἡ σπάνις τῶν ὁσίων αἰτία γέγονε τῶν πολλῶν τούτων αἱρέσεων. Μετὰ δόλου ἀλλήλοις προσδιαλέγονται, διὰ πονηρῶν χειλέων εἰς τὴν ἀλλήλων καρδίαν τὰ ψευδῆ παραπέμποντες· ὅτε δὲ περὶ γνῶσιν οὐκ ἀσχολούμεθα, ὀλιγοῦνται αἱ ἀλήθειαι.

Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Διὰ τοῦτο (3) μήτε λόγον ἀργὸν εἰκῆ, D μήτε βλάσφημον, ἢ ὅλως ἐπίληπτον προσάγωμεν τοῖς πλησίον. « Χείλη δόλια ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησαν. » Ἐπειδὴ δόλια ἐνενόησαν, διὰ τοῦτο ἐλάλησαν ματαιότητας.

Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, καὶ γλῶσσαν μεγαλορρήμονα, κ. τ. ἑ. Ὁ γὰρ Κύριος (4) ἐξαφανίζων τὰ χείρονα, ἐξολοθρεύει αὐτὰ, ἵνα ἀνακύψῃ, ἀφανισθέντων τῶν ἐπισυμβεβηκότων, τὸ πρῶτον κτίσμα τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἐπισυμβέβηκε τὰ χείρονα.

[19] Gen. XVIII, 25. [20] I Cor. XIII, 4.

(97) *Διὸ πᾶς ὁ ἁμαρτάνων*, etc. Catena collegii novi Oxoniensis.

(98) *Κἂν μὴ λέγῃ τις*, etc. Corderius.

(99) *Ἵνα ὑπὸ τὰς ἑαυτοῦ παγίδας*, etc. Schedæ Grabii, et Daniel Barbarus.

(1) *Δικαιοσύνας*, etc. Eædem schedæ, ac Barbarus.

(2) *Ἐκλείποντος ὁσίου*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

(3) *Διὰ τοῦτο*, etc. Eædem schedæ.

(4) *Ὁ γὰρ Κύριος*, etc. Eædem schedæ, ac Barbarus.

Digitized by Google

Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστι, τίς ἡμῶν Κύριός ἐστι; κ. τ. ἐ. Καὶ ὁ Φαραὼ (5) φησιν· « Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, » ὁμοίως τῷ φάσκοντι· « Τίς ἡμῶν Κύριός ἐστι; »

Ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων, νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, κ. τ. ἐ. Ὡς ὁ Παῦλος ἔφη (6) καὶ τὸ, « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· » καὶ τὸ, « Ὡς πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες· » καὶ τὸ, « Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ τὸ, « Οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ ἄλλως δὲ τῶν (7) ἀλαζονευόντων στενάζουσιν οἱ πτωχοὶ τὴν τυραννίδα μὴ φέροντες. Διὸ φησὶν ὁ Κύριος· « Ἀναστήσομαι, ὡς ἂν θῶ μου τὴν βουλὴν ἐν σωτηρίῳ. Παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ » κατὰ τῶν ὑπερηφάνων, καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἀπαλλάξω τοὺς πένητας, κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν ἀναστὰς καὶ πρὸς ἡμᾶς ἀφικόμενος, ὡς φανερωθῆναι σωτηρίαν τῶν ἔξω ταλαιπωρίας καὶ τοῦ στενάζειν γεγενημένων. Τοιγαροῦν ὁ Παῦλος εἰπών· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » ἐπάγει· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐδήλωσε γὰρ, ὅτι Κύριος ὁ ῥυσόμενος τὸν ταλαιπωροῦντα. Διὸ εἶχε σῶμα θανάτου, ὁ καὶ νῦν λέγων· « Νῦν ἀναστήσομαι. » Φασὶ δὲ πτωχὸν τὸν ἐκπεσόντα πλούτου· πένητα δὲ τὸν ἐκ πόνου τὰ πρὸς τὸν βίον περιποιούμενον. Λέγει δὲ ἡ Γραφή· « Πλούσιοι ἐπτώχευσαν, » καὶ τό· « Ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα· » καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος, « ὃς ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς πλούσιος ὤν, ἵνα » ἡμεῖς « πλουτήσωμεν τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ. » Λέγει δὲ περὶ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων, ὡς ἀεὶ στεναζόντων ἐπὶ τῷ πόνῳ. Τὸ δὲ, « Θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, » δηλοῖ τὸ, Ὁρίσω καὶ ποιήσω· ὡς καὶ τὸ, « Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων· » ὁποῖον καὶ τὸ, « Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας· « Ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν, » ὡρίσθαι καὶ πεποιῆσθαι σημαῖνον.

Θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ, κ. τ. ἐ. Ὁ θησαυρίζων (8) ἐν οὐρανῷ, τεθεὶς ἐν σωτηρίῳ, ταῦτά φησι· « Παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ· » ἡ γὰρ συνείδησις αὐτοῦ οὐ καταγινώσκει.

Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνὰ· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως, κ. τ. ἐ. Κἂν καλὰ δὲ (9) λόγια παρὰ τοῖς οὐκ ἐκ τῆς μερίδος τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἔστιν ἁγνὰ, ἅτε ψεύδεσι μυρίοις συμπεφυρμένα· τὰ δὲ τοῦ Κυρίου μόνα ἁγνά ἐστιν, οἷς οὐδὲν ψεῦδος ἀναμέμικται, καὶ οὕτως ἁγνὰ ὡς δεδοκιμασμένον καὶ διὰ χωνείας κεκαθαρμένον ἀργύριον· ὅθεν οὐδὲ ἀμφιβάλλειν χρὴ πρὸς τὰ παρ' αὐτῶν σημαινόμενα.

A Vers. 5. *Labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est?* etc. Pharao quoque dicit : « Non novi Dominum, » perinde ac is qui ait : « Quis noster Dominus est? »

Vers. 6. *Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus*, etc. Quemadmodum et Paulus dicit [21] : « Infelix ego homo. » Et illud [22] : « Sicut egentes, multos autem locupletantes. » Itemque [23] : « Usque in hanc horam et esurimus, » et reliqua. Et illud [24] : « Nam et qui sumus in hoc tabernaculo ingemiscimus. »

Ejusdem. Ingemiscunt inopes superborum tyrannidem non ferentes. Quapropter Dominus ait : « Exsurgam, ut ponam consilium meum in salutari. Fiducialiter agam in eo » contra superbos, inopes B vero ab omni calamitate liberabo. Id præstitit cum ipse exsurgens venit ad nos, ut eorum salus manifesta sit, qui extra miseriam et gemitum collocati sunt. Paulus ergo cum dixisset [25] : « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » subjunxit: « Gratias ago Deo **593** per Jesum Christum. » Nam his verbis Dominum esse indicat qui miserum liberat. Quapropter mortis corpus habuit, qui et hoc loco dicit : « Nunc exsurgam. » Vocant nonnulli eum inopem, qui a divitiis excidit, pauperem vero qui labore victum quæritat. Ait autem Scriptura [26]: « Divites eguerunt, » et illud [27] : « Pauperes facti sumus nimis; » et de Salvatore, qui propter nos « egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia C nos divites essemus [28]. » Loquitur autem de gemitu pauperum, ut qui semper in labore ingemiscunt. Illud vero : « Ponam in salutari, » idem est ac si diceret : Constituam et faciam; quemadmodum ibi [29] : « Quem constituit hæredem universorum. » Cujusmodi est et illud [30] : « Posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, » et reliqua. Et quod presbyteris Ecclesiæ dictum est [31] : « Vos posuit Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam, » id significat, constitutos et factos esse.

Vers. 6. *Ponam in salutari, fiducialiter agam in eo*, etc. Qui thesaurizat in cœlo, cum positus sit in salutari, hæc dicit : « Fiducialiter agam in eo; » D nam conscientia eum non arguit.

Vers. 7. *Eloquia Domini eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum*, etc. Quamvis speciosa sint eloquia eorum qui non stant a Christo, attamen non sunt casta, quippe mendaciis innumeris aspersa; sola vero Domini eloquia casta sunt, quibus nullum mendacium admistum est, et perinde casta sunt, atque probatum et fornace purgatum argentum. Unde quidquid iis declaratur, id nequaquam est in dubium revocandum.

[21] Rom. VII, 24. [22] II Cor. VI, 10. [23] ibid. [24] II Cor. V, 4. [25] Rom. VII, 24. [26] Psal. XXXIII, 11. [27] Psal. LXXVIII, 8. [28] II Cor. VIII, 9. [29] Hebr. I, 2. [30] I Cor. XII, 28. [31] Act. XX, 28.

(5) *Καὶ ὁ Φαραώ*, etc. Schedæ Grabii.

(6) *Ὡς ὁ Παῦλος ἔφη*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(7) *Καὶ ἄλλως δὲ τῶν*, etc. Catena collegii novi Oxoniensis, Barbarus.

(8) *Ὁ θησαυρίζων*, etc. Corderius.

(9) *Κἂν καλὰ δέ*, etc. Corderius, et codex Roe.

Digitized by Google

PSALMUS XII.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

A

VERS. 1. *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem?* etc. Forte non simpliciter dicit oblivisci, sed, In finem oblivisci. Et in alio psalmo nominatur oblivioni tradita. « Usquequo avertes faciem tuam a me? » Hanc faciem semper angeli intuentur. Quando enim capaci animæ aspectum faciei suæ ostendit Deus, tunc ab ea cessat avertere et abscondere faciem suam. Quod et erga Moysem aliquando faciebat, non sinens faciem suam ab eo videri quandiu homo erat. Avertit Deus faciem suam œconomia quadam, quando indigna ejus præceptis committimus. Hoc autem facit, ut nos ad se revocet. Vel, quoniam facies Patris, Filius est, et petit quam celerrime B ipsum carnem sumere, ideo hæc verba posuit.

Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ μου εἰς τέλος; κ. τ. ἑ. Μήποτε ὡς πρὸς τὸ τέλος (10) λέγει ἐπιλελῆσθαι αὐτοῦ τὸν Θεὸν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐπιλελῆσθαι. Καὶ ἐν ἄλλῳ ψαλμῷ ἐπιλελησμένη ὠνόμασται. « Ἕως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; » Τοῦτο τὸ πρόσωπον οἱ ἄγγελοι βλέπουσι διαπαντός. Ὅταν γὰρ ἑαυτὸν ἐμφανίζῃ τῷ χωρητικῷ τῆς θέας τοῦ προσώπου αὐτοῦ ὁ Θεὸς, παύσεται ἀποστρέφων ἀπ' αὐτοῦ, καὶ κρύπτων τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ· ὅπερ ἐποίει ποτὲ καὶ ἐπὶ Μωϋσέως, φειδόμενος αὐτοῦ, ἕως ἄνθρωπος ἦν. Ἀποστρέφει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κηδεμονικῶς, ὅταν ἀνάξια τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ πράττωμεν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἵνα ἡμᾶς ἐπισπάσηται. Ἡ ἐπεὶ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, αἰτεῖ ταχύτερον αὐτοῦ γενέσθαι τὴν σάρκωσιν, τὸ τοιοῦτο ῥητὸν τέθεικεν.

VERS. 2. *Quandiu ponam consilia in anima mea?* etc. Consilia multa primum in anima sua **594** quispiam ponit, deinde in fine magnum in omnibus Dei consilium, cujus spiritus in virga Jesse requievit.

Ἕως τίνος θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, κ. τ. ἑ. Βουλὰς τίθεταί τις (11) πρῶτον πλείονας ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, εἶτα ἐπὶ τέλει τὴν ἐπὶ πᾶσι μεγάλην βουλὴν τὴν τοῦ Θεοῦ, ἧς τὸ πνεῦμα ἐπανεπαύσατο ἐπὶ τὴν ἐξ Ἰεσσαὶ ῥάβδον.

VERS. 4. *Illumina oculos meos, ne quando obdormiam in morte*, etc. « Accendite in vobis lumen scientiæ [32]. » In tenebris tot calamitatibus premor, ut si auxilium tuum distuleris, et desperationis meæ tenebras non abegeris, in mortem vertendus sit somnus, cum tristitia prorsus animam meam occu- C paverit.

Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον, κ. τ. ἑ. « Φωτίσατε ἑαυτοῖς (12) φῶς γνώσεως. » Ὡς ἐν σκότει ταῖς συμφοραῖς περιέχομαι, καὶ εἰ μή μου τὸ τῆς ἀθυμίας ἀπελάσῃς σκότος, ἀλλ' ὑπερθῇ τὴν βοήθειαν, εἰς θάνατον ὁ ὕπνος μεταβληθήσεται, τῆς λύπης παντελῶς τοῦ λογισμοῦ κρατησάσης.

VERS. 5. *Ne quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum.* Quoties peccamus, toties dicit inimicus: « Prævalui adversus eum. Qui tribulant me exsultabunt, si motus fuero. » Angeli gaudent super pœnitentibus, dæmones super peccantibus exsultant. Illi enim virtutis, hi malitiæ amatores sunt. In exsultatione et lætitia erunt, si modo viderint me ab ea quæ in te est, spe lapsum et desperantem.

Μή ποτε εἴποι ὁ ἐχθρός μου· Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν. Ὁσάκις ἁμαρτάνομεν, τοσαυτάκις λέγει τοῦτο ὁ ἐχθρός· « Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν. Οἱ θλίβοντές με ἀγαλλιάσονται, ἐὰν σαλευθῶ. » Οἱ ἄγγελοι χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς μετανοοῦσιν, οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἀγάλλονται. Οἱ μὲν γάρ τέ εἰσιν ἀρετῆς, οἱ δὲ κακίας ἐρασταί. Ἐν ἀγαλλιάσει ἔσονται καὶ εὐφροσύνῃ, ἐὰν μόνον ἴδωσί με τῆς εἰς σὲ ἐλπίδος ἐκπεπτωκότα καὶ ἀπελπίσαντα.

Ejusdem. Licet non omnino cadam, modo tamen motus fuero, exsultabunt qui tribulant me, inquit Propheta. Et ut Propheta dicit in septuagesimo secundo psalmo [33]: « Mei autem pene moti sunt D pedes.

Τοῦ αὐτοῦ. Κἂν μὴ παντελῶς πέσω, μόνον δὲ σαλευθῶ, οἱ θλίβοντές με ἀγαλλιάσονται, φησὶν ὁ Προφήτης. Καὶ ὡς ὁ Προφήτης φησὶν ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ δευτέρῳ ψαλμῷ· « Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες. »

Ejusdem. Magnam eis lætitiam affert aliorum lapsus, qui tristitiam potius parere deberet. Quod quidem tua fretus misericordia non patiar. Nam salutare tuum exspecto, in quo lætatur qui salutem a Deo expertus est. Cæterum prophetia de Christo id esse potest, quoniam cum ad mundi salutem venisset, illuminavit, et destruxit eum qui superbe de aliorum calamitatibus gaudebat. Respiciens enim adve-

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐπιχαίρουσι γὰρ πίπτουσι (13), λυπεῖσθαι δέον. Ὅπερ οὐ πείσομαι ἐλέει τῷ σῷ. Προσδοκῶ γάρ σου τὸ σωτήριον, ἐφ' ᾧ τις εὐφραίνεται πεῖραν Θεοῦ σωτηρίας ἔχων. Δύναται δὲ καὶ προφητεία εἶναι περὶ Χριστοῦ· ἐλθὼν γὰρ ἐπὶ σωτηρίαν κόσμου, ἐφώτισέ τε καὶ καθεῖλε τὸν ὑπερηφάνως ἐπιχαίροντα τοῖς κλονουμένοις. Ἐπιβλέψας γὰρ ἐπεδήμησεν. Ὁ δὲ εὐπαθῶν ἐπινίκιον ὕμνον προσάγει λέ-

[32] Osee. x, 12. [33] Psal. LXXII, 2.

(10) *Μήποτε ὡς πρὸς τὸ τέλος*, etc. Schedæ Grabii, ac Barbarus.

(11) *Βουλὰς τίθεταί τις*, etc. Schedæ Grabii, Corderius, et Barbarus.

(12) *Φωτίσατε ἑαυτοῖς*, etc. E codice Anglicano hæc exscripsit Grabius.

(13) *Ἐπιχαίρουσι γὰρ πίπτουσι*, etc. E Catena collegii novi Oxoniensis.

Digitized by Google

γων· « Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με, καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου, » πραγματικῶς μαθὼν τὸ πρὸς τοὺς εὐχομένους καλῶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεγόμενον· « Ἔτι σου λαλοῦντος ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι. » Λέγει τοῖς συνοῦσιν ὡς ὧν ἤθελεν ἔτυχε· διὸ καὶ ὑμνεῖ. Οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ᾄδειν εὐεργεσίαν τῇ θεωρίᾳ, καὶ τῷ ψάλλειν πρᾶξιν ἐπάγοντας.

Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἤλπισα· ἀγαλλιάσεται ἡ καρδία μου ἐν τῷ σωτηρίῳ σου, κ. τ. ἑ. Ἐκεῖνοι μὲν ἐπιχαίροντες (14) τῇ πτώσει μου προσδοκῶσιν ἀγαλλιασθῆναι· ἐγὼ δὲ ἐπὶ σοὶ καὶ τῷ ἐλέει τῷ σῷ ἤλπισα.

Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με, καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου, κ. τ. ἑ. Ὁ εὐεργετηθεὶς (15) ᾀδέτω, καὶ ὁ εὐθυμῶν ψαλλέτω. Φησὶ γάρ· « Εὐθυμεῖ τις ἐν ἡμῖν; ψαλλέτω. » Ἔξω καὶ εἰς τὸν ἑξῆς χρόνον ἀνεπίληστον ἐν τῇ ψυχῇ τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος.

nit. Unde propheta beneficio affectus victoriæ canticum canit dicens : « Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi. » Reipsa enim didicerat et expertus erat, quod a Domino recte precantibus dictum est [34] : « Adhuc te loquente dicam : Ecce adsum. » Amicis narrat se voti compotem esse, quare et hymnum canit. Ita nos quoque decet singula Dei beneficia recolendo mente canere, et opera præstando psallere.

VERS. 6. *Ego autem in misericordia tua speravi ; exsultabit cor meum in salutari tuo*, etc. Illi quidem de lapsu meo gaudentes exspectant fore ut exsultent, ego vero in te et in misericordia tua speravi.

Cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi, etc. Qui beneficio affectus est, canat, et qui æquo animo est, psallat [35]. Ait enim : « Æquo quis animo est? psallat. » Manebit et in posterum tempus in anima mea beneficentiæ tuæ magnitudo, quam nulla unquam delebit oblivio.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι, κ. τ. ἑ. Εἰ ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι (16) διαφθείρονται, οὐχ ἡ φαύλη ἔννοια διαφθείρει τινά, ἀλλὰ τὸ ταύτης ἀποτέλεσμα ἡ κακία. Ἀπὸ διαθέσεως καρδιακῆς εἰπόντες μὴ εἶναι Θεὸν, ἀκολούθως λοιπὸν ὡς ἄθεοι ἐδίωσαν, καὶ τὸν βίον ἔσχον διεφθαρμένον καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἀνάπλεων.

Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, κ. τ. ἑ. Οἱ λέγοντες (17)· « Δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν, » δυνάμει λέγουσιν, Ἠχρειώθημεν.

Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ; κ. τ. ἑ. « Ἥξει ἐκ Σιὼν (18) ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. » Εἰ δὲ ἐκ Σιὼν ἔρχεται ὁ Σωτὴρ, αὐτὸς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθε καὶ ἦκεν, ἡ Σιὼν νῦν σύμβολόν ἐστι τοῦ Πατρός. Οὐ τὴν γενομένην σωτηρίαν τοῖς ἐπὶ Ἐζεχίου μόνον προσαγορεύει, ἀλλὰ καὶ τὴν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις γενομένην ἐκεῖθεν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σωτήριον ἐπιφάνειαν. Πάντων γὰρ ἐκκλινάντων, ἀναγκαίως ἔδει λοιπὸν παρεῖναι τὸν δυνάμενον ἀφεῖναι ἁμαρτίας καὶ σῶσαι. « Ἐκ Σιὼν » δὲ, ὅτι ἐκ σπέρματος Ἰσραὴλ, καὶ ὅτι ἐκ Σιὼν ἥξει ὁ ἐρχόμενος, ὡς γέγραπται. « Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Αἰχμαλωσία ἐστὶν ἡ ἀπὸ γνώσεως καὶ ἀρετῆς ἐπὶ ἀγνωσίαν καὶ κακίαν ἀκούσιος μετάβασις. « Ἀγαλλιάσεται Ἰακὼβ, καὶ εὐφρανθήσεται Ἰσραήλ. » Ἀγαλλιάσεται μὲν ὁ πρακτικὴν ἀπάθειαν κτησάμενος· εὐφραίνεται δὲ ὁ γνωστικῆς θεωρίας καταξιωθείς.

Τοῦ αὐτοῦ. Μυρίων ἐπὶ τῆς οἰκουμένης (19) κυ-

595 PSALMUS XIII.

VERS. 1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus. Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in studiis suis*, etc. Si in studiis corrumpuntur, non utique mala cogitatio corrumpit quempiam, sed ejus effectus malitia. Cum ex cordis affectu dixissent non esse Deum, consequenter ut athei vixerunt, et vitam egerunt corruptam et omni immunditia plenam.

VERS. 3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt*, etc. Qui dicunt : « Servi inutiles sumus [36], » virtute dicunt, Inutiles facti sumus.

VERS. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* etc. « Veniet ex Sion qui liberat, et avertet impietates a Jacob [37]. » Si ex Sion venit Salvator, ipse vero ex Patre exiit et venit, Sion hoc in loco Patris symbolum est. Annuntiat autem salutem non iis solum qui tempore Ezechiæ erant, sed et post multa tempora inde futurum multis salutarem Salvatoris nostri adventum. Nam cum omnes declinassent, necesse erat ut adesset qui peccata dimitteret et liberaret. Dicitur autem, « ex Sion, » quia ex semine Israel, et quia ex Sion veniet qui venturus est, ut scriptum est. « Cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ. » Captivitas est voluntarius a scientia et virtute ad ignorantiam et malitiam transitus. « Exsultabit Jacob, et lætabitur Israel. » Exsultabit qui actricem affectionum carentiam possidet, lætatur autem qui ad cognitionem et contemplationem pervenit.

Ejusdem. Infinitis toto orbe dominantibus malis,

[34] Isa. LVIII, 9. [35] Jacob. V, 13. [36] Luc. XVII, 10. [37] Isa. LIX, 20.

(14) *Ἐκεῖνοι μὲν ἐπιχαίροντες*, etc. Schedæ Grabii.

(15) *Ὁ εὐεργετηθείς*, etc. Schedæ Grabii.

(16) *Εἰ ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι*, etc. Schedæ Grabii.

(17) *Οἱ λέγοντες*, etc. Schedæ Grabii, et Corderius.

(18) *Ἥξει ἐκ Σιών*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(19) *Μυρίων ἐπὶ τῆς οἰκουμένης*, etc. Eædem schedæ Grabii ; Hilarius vero tractatu in hunc psalmum num. 3, sic vertit : « His igitur ita grassantibus malis, et toto orbe dominantibus, conscius Spiritus

Digitized by Google

Spiritus sanctus conscius ejus qui solus auxilium ferre posset, ait : « Quis dabit ex Sion salutare Israel? » Neque enim Moyses, nec Elias, nec Isaias dederant, nec reliqui prophetæ : omnia legis opera ad quidpiam ejusmodi infirma erant. Opus erat medico, qui cuncta sanare posset, non arte, non opere, sed sermonis virtute. Hujus adventum postulat Spiritus sanctus.

Ejusdem. In Veteris Testamenti libris 596 « salutare » vocari Dominum nostrum Jesum Christum edocemur, et proprie « salutaris » nomine per promissionem gentibus annuntiatus est. Ait enim Isaias [38] : « Et revelabit Dominus brachium sanctum suum coram omnibus gentibus, et videbunt omnia excelsa terræ salutare Dei nostri. » Et rursum in Psalmis dictum est [39] : « Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam. » Et rursum [40] : « Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis. »

A ριευόντων κακῶν, τοῦ μόνου τὴν βοήθειαν ἐνεγκεῖν δυναμένου συναισθόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν φησι· « Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ; » οὐ γὰρ Μωϋσῆς, οὐκ Ἠλίας, οὐχ Ἡσαΐας, οὐχ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν ἐδεδώκεισαν· πάντα τοῦ νόμου τὰ ἔργα πρὸς τοιοῦτόν τι ἦν ἀσθενῆ. Ἀναγκαίου δὲ ὄντος τοῦ ἰατροῦ, τοῦ τὰ πάντα ἰᾶσθαι δυναμένου οὐ τέχνῃ καὶ οὐκ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ τοῦ λόγου δυνάμει, τοῦτον ἐλθεῖν προσεύχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐν τοῖς τῆς Παλαιᾶς (20) « τὸ σωτήριον » καλεῖσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διδασκόμεθα, καὶ κυρίως « τοῦ σωτηρίου » τῷ ὀνόματι δι' ἐπαγγελίας τοῖς ἔθνεσιν ἀπήγγελται· φησὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας· « Καὶ ἀποκαλύψει Κύριος τὸν βραχίονα τὸν ἅγιον αὐτοῦ ἐνώπιον πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ ὄψονται πάντα ἄκρα τῆς γῆς τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται· « Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δῴης ἡμῖν. »

B

PSALMUS XIV.

VERS. 1. *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, et quis requiescet in monte sancto tuo?* etc. « Multum incola fuit anima mea [41], » alibi dicit, docens multum incolam esse quempiam, donec veniat in montem sanctum Dei.

C

Ejusdem. Mons sanctus est cognitio Christi, quæ est rerum quæ acciderunt, speculatio. Montem sanctum Jerusalem vocat. Sic autem postquam interrogavit, responsum accipit.

VERS. 2, 3. *Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam, qui loquitur veritatem in corde suo,* etc. Illud, « qui ingreditur sine macula, » imitaberis, si intellexeris quid Abrahamo locutus sit Dominus. Eadem enim etiam nobis in Scripturis locutus est, atque si ea intellexerimus et fecerimus, Deum audivimus et ambulavimus sicut locutus est nobis. « Et operatur justitiam. » Ad hunc modum etiam dices : Qui operatur temperantiam, sic et fortitudinem, prudentiam, pietatem, sapientiam cæterasque virtutes. Hoc autem est operari etiam terram suam, ut panibus saturetur. Cain vero nedum operetur justitiam, vel aliquam ex virtutibus, vel terram suam, operabatur terram non suam.

D

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

Κύριε, τίς παροικήσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; καὶ τίς κατασκηνώσει ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ σου, κ. τ. ἑ. « Πολλὰ παρῴκησεν (21) ἡ ψυχή μου, » ἀλλαχοῦ λέγει, διδάσκων, ὅτι πολλά τις παροικεῖ, ἕως οὗ ἔλθῃ εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὄρος ἁγιόν ἐστιν (22) ἡ γνῶσις τοῦ Χριστοῦ, ἥτις ἐστὶ θεωρία τῶν γεγονότων. Ὄρος ἅγιον τὴν Ἱερουσαλὴμ φησιν. Οὕτω δὲ καὶ πυθόμενος δέχεται τὴν ἀπόκρισιν.

Πορευόμενος ἄμωμος, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην· λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τὸ, « πορευόμενος (23) ἄμωμος, » ζηλώσεις νοήσας τὸ περὶ Ἀβραὰμ, καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. Καὶ ἡμῖν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐλάλησεν ἁγίαις, καὶ ἐὰν νοήσαντες ποιήσωμεν, ἠκούσαμεν Θεοῦ, καὶ ἐπορεύθημεν καθάπερ ἐλάλησεν ἡμῖν. « Καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην. » Περικείμενος τούτῳ ἐρεῖς· Ἐργαζόμενος σωφροσύνην, ὁμοίως ἀνδρείαν, ὁμοίως φρόνησιν, ὁμοίως εὐσέβειαν, ὁμοίως σοφίαν, καὶ λοιπὰς ἀρετάς. Τοῦτο δέ ἐστι καὶ τὸ ἐργάζεσθαι τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐπὶ τῷ πλησθῆναι ἄρτων. Κἂν δὲ, δέον ἐργάζεσθαι δικαιοσύνην, ἤ τινα τῶν ἀρετῶν, ἢ τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ὅδε εἰργάζετο τὴν γῆν οὐ τὴν ἑαυτοῦ.

[38] Isa. LII, 10. [39] Psal. XCVII, 2. [40] Psal. LXXXIV, 8. [41] Psal. CXIX, 5.

sanctus ejus qui solus opem ferre possit exclamat : *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* Non enim Moyses dederat, non Elias, non Isaias, non prophetæ : omnia legis opera adversus tantam morborum pestem infirmabantur. Opus erat medico, qui una atque eadem auxilii sui ope languores, non arte, non opere, (quia quando opus et ars singulis adhibita profuisset?) sed verbi potestate sanaret. Hunc requirit Spiritus, » etc.

(20) *Ἐν τοῖς τῆς Παλαιᾶς,* etc. Eædem schedæ Grabii hunc locum exhibent ; Hilarius vero ibidem num. 5, sic reddit : « In Veteris Testamenti libris *salutare* Dominum Deum nostrum nuncupari docemur, et proprie hoc nomen per pollicitationem gentibus semper indultum est. Ait enim Isaias : *Revelavit Dominus brachium suum sanctum in conspectu omnium gentium, et cognoscent omnes fines terræ salutare Dei nostri.* Omnibus igitur gentibus revelatum est, et ab omnibus cognitum est. Et rursum in Psalmis Spiritus sanctus exclamat : *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. Ostendit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam.* Et rursum : *Annuntiate in gentibus gloriam ejus, et in omnibus populis salutare ejus.* Et rursum : *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.* »

(21) *Πολλὰ παρῴκησεν,* etc. Schedæ Grabii.

(22) *Ὄρος ἅγιόν ἐστιν,* etc. Eædem.

(23) *Τὸ, πορευόμενος,* etc. Schedæ Grabii, ac Barbarus, partimque Corderius.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ κατὰ τὸν (24) ἐντὸς, φησὶν, ἄνθρωπον καὶ κατὰ τὸν ἐκτὸς ἀπηλλαγμένος πάσης κακίας καὶ μώμου παντὸς, πᾶσαν δὲ ἀρετὴν μετιών. A

Ὃς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ, οὐδὲ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν, κ. τ. ἑ. Ὡς καὶ οἱ διάκονοι (25) τοῦ Σατανᾶ, ὅτε μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. « Καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν. » Ἐὰν μὴ πάντες ἄνθρωποι ὦσι πλησίον, οὐκ ἀπαγορεύει ἡ λέξις ποιεῖν τοῖς μὴ πλησίον κακόν. Τὸ δ' ὅμοιον καὶ ἐπὶ τοῦ, « Ὁ ὀμνύων τῷ πλησίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀθετῶν. Καὶ ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἐγγιστα αὐτοῦ. » Ὁ ἀνεπιλήπτως βιοὺς ὀνειδισμοὺς οὐ λαμβάνει ἐπὶ τοὺς ἐγγιστα αὐτοῦ· ὁ ἐν συμφορᾷ τοῦ πλησίον B μὴ ἐπικερτομήσας, μηδὲ ἐπιχαρεὶς πτώματι ἀλλοτρίῳ, ἀλλὰ συναλγῶν· ἢ ὁ μὴ ὀνειδίσας τὸν ἔγγιστα, ὡς ὁ Φαρισαῖος τὸν τελώνην, ἢ ὁ μὴ ὀνειδισθεὶς ἐπὶ τοῖς ἔγγιστα, ὡς ὁ Ἠλεὶ ἐπὶ τοῖς τέκνοις, ἢ καὶ ἁπλῶς ὁ ἀνεπιλήπτως βιούς.

Ejusdem. Qui, inquit, et secundum interiorem hominem et secundum exteriorem, ab omni malitia et labe alienus est, et omnem virtutem assecutus, is est qui ingreditur sine macula et operatur justitiam.

VERS. 3. *Qui non egit dolum in lingua sua, nec fecit proximo suo malum*, etc. Sicut faciunt ministri Satanæ, quando transformantur in ministros justitiæ. « Nec fecit proximo suo malum. » Nisi omnes homines sint proximi, non vetat hoc loco malum iis fieri qui non sunt proximi. Idem dicendum et de his : « Qui jurat proximo suo, et non decipit. Et opprobrium non accepit adversus proximos suos. » **597** Qui inculpate vivit, opprobria non accipit adversus proximos suos. Qui in proximi calamitate non exasperat, nec lætatur de alieno lapsu, sed condolet. Vel, qui non exprobrat proximo quemadmodum exprobravit Pharisæus publicano, vel qui ob proximum non accepit opprobrium, quemadmodum Heli ob filios suos, vel etiam simpliciter, qui inculpate vixit.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα. Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σύ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις, κ. τ. ἑ. Ὡς πολεμίων (26) ἐπικειμένων λέγει· « Φύλαξόν με. » Ἰησοῦς δὲ ἐν τῷ προφήτῃ λέγει· Ὁ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζων καὶ ἐπὶ μηδενὶ ἄλλῳ, φυλάσσεται ὑπ' αὐτοῦ. Οὐδεὶς δὲ ἁμαρτάνων δύναται ἐπαληθεῦσαι τῇ φωνῇ. Δοῦλος γὰρ ὢν ἧς ποιεῖ ἁμαρτίας, οὐ δύναται δουλεύειν Θεῷ. Ὁ δὲ τῷ πρακτικῷ καὶ θεωρητῷ βίῳ στήσας στήλην βοᾷ· « Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σύ· » καὶ ἐκ τῶν σῶν δομάτων προσάγω σοι δῶρα, οὐχ ὡς ἐνδεεῖ. Οὐδεὶς γὰρ τῶν αἱρετικῶν τοῦτο λέγων ἀληθεύσει. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶς προσαγομένων, ἀλλὰ καὶ πνευματικῶς, προσενεκτέα ἡ φωνή. Κἂν γὰρ ἀρετὰς ἱερουργῶμεν· κἂν τὰ ἑαυτῶν σώματα διὰ παντελοῦς σωφροσύνης, ἴσμεν, ὅτι δέχεται τοῦτο ὁ Θεὸς οὐκ εἰς ἰδίαν ὠφέλειαν, ἀλλ' ὅπως ἡμῖν δῷ τὰ ἐξ οὐρανοῦ ἀγαθὰ αἰτοῦσιν αὐτά.

PSALMUS XV.

VERS. 1, 2. *Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges*, etc. Tanquam inimicis instantibus ait : « Conserva me. » Jesus autem apud prophetam dicit : Qui in Domino, nec in ullo alio sperat, custoditur ab illo. At nullus peccator vere hanc vocem pronuntiare potest. Cum enim servus sit ejus quod facit, peccati, non potest Deo servire. Is autem qui practicæ et contemplativæ vitæ columnam erexit, clamat : « Dixi Domino : Deus meus es tu; » et de donis tuis munera tibi offero, non tanquam indigenti. Nemo enim hæreticorum hoc dicens, verum proferet. Non solum autem hoc de sensibilibus, sed etiam de spiritalibus oblationibus pronuntiandum est. Nam licet sacrificium virtutum obtulerimus, licet corpora nostra per omnimodam continentiam sacrificaverimus, scimus id non propter suam utilitatem Deum accipere, sed ut nobis petentibus cœlestia bona conferat.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἀγαθὰ πᾶσαι ἀρεταὶ (27), χρῄζει δὲ ἡ γνῶσις τῶν ἀρετῶν, πάντων ἄρα χρῄζει τῶν ἀγαθῶν ἡ γνῶσις. Καὶ μήποτε ἀγαθὰ εἴρηται τὰ μέσα, ὧν ἡ δικαία χρῆσις ἡμᾶς ἀγαθοὺς καὶ οὐ τὸν Θεὸν ἐργάζεται. « Εἰ » γὰρ « τὰ ἀγαθὰ, » φησὶν Ἰὼβ, « ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν ; » Ἐνταῦθα γὰρ ἀγαθὰ τὰ ὑπάρχοντα ὠνόμασεν, ἅπερ παρὰ τὴν χρῆσιν τὴν καλὴν γίνεται ἀγαθά.

Ejusdem. Si inter bona sunt omnes virtutes, et scientia indiget virtutibus, omnibus certe bonis indiget scientia. Et vide ne certe hic dicta sint bona media quorum justa possessio nos justos et non Deum justum reddit. « Si enim bona, inquit Job [a], suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus? » ubi bonorum nomine vocavit facultates quæ ex bono usu fiunt bonæ.

Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐθαυμάστωσε πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. Ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν, μετὰ ταῦτα ἐτάχυναν, κ. τ. ἑ. Ὁ ἁμαρτωλὸς (28) ἔξω τῆς γῆς ἐστι τοῦ

VERS. 3, 4. *Sanctis qui sunt in terra ejus mirificavit omnes voluntates suas in eis. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum, postea acceleraverunt*, etc. Peccator est extra terram Dei, ut cui non ostendit mi-

[a] Job. II, 10.

(24) *Ὁ κατὰ τόν*, etc. Codex Anglicanus.

(25) *Ὡς καὶ οἱ διάκονοι*, etc. Codex Coislinianus.

(26) *Ὡς πολεμίων*, etc. Corderius, et codex Coislinianus.

(27) *Εἰ ἀγαθὰ πᾶσαι ἀρεταὶ*, etc. Schedæ Grabii.

(28) *Ὁ ἁμαρτωλός*, etc. Initium habet Corderius usque ad hæc verba : ζητήσεις εἰ οὗτοι. Reliqua Origeni tributi codex Coislinianus, quæ Eusebio et Theodoro ascribit Daniel Barbarus.

Digitized by Google

rabilia. Christus autem de viris perfectis qui se ipsi conformarunt, dicet : Omnes voluntates meæ in eis sunt. Et multiplicatæ quidem sunt infirmitates eorum qui ex gentibus erant, sed acceleraverunt, per pœnitentiam resipiscentes. Quæres vero an hi juxta aliquem sensum sancti aliquando fuerint in terra Dei habitantes, priusquam multiplicatæ sint iniquitates eorum ; vel quidam eorum Israel sint, in quibus erant aliquando voluntates Dei ; vel sic sancti qui in **598** cœlo conversationem habent, in terra ejus versentur, licet adhuc sint in hac terra. Voluntates Dei singulæ sunt virtutes, ut liquet ex his [43] : « Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. » Has mirificat Deus in sanctis suis, qui melius quam reliqui homines virtutes exercent. Incomparabiliter enim fortitudine præcellebant apostoli, prophetæ et martyres, continentia vero Joseph et Susanna, cæterisque virtutibus similiter. Sic autem quis mirificatus, propriam erubescit infirmitatem, quippe qui multum a Dei fortitudine abesse se sentiat. Verum ejusmodi infirmitates, in ipsis, donec eas agnoverint, manentes, cito abeunt, propterea quod viri sancti a Christo confortentur dicentes [44] : « In Deo faciemus virtutem. »

Θεοῦ, ᾧ οὐκ ἔδειξεν τὰ θαυμάσια. Ὁ Χριστὸς δὲ περὶ τῶν κατ' αὐτὸν μεμορφωμένων τελείων ἐρεῖ· Πάντα τὰ θελήματά μου ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἐπληθύνθησαν μὲν αἱ ἀσθένειαι τῶν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἐτάχυναν δὲ τῇ μετανοίᾳ μεταβάλλοντες. Ζητήσεις δὲ εἰ οὗτοι κατά τινα ἐκδοχὴν ἅγιοί ποτε ἦσαν ἐν τῇ γῇ τοῦ Θεοῦ οἰκοῦντες, πρὶν πληθυνθῆναι τὰς ἀνομίας αὐτῶν· ἢ τινες αὐτῶν ὁ Ἰσραὴλ εἰσιν, ἐν οἷς ἦν ποτε τὰ θελήματα τοῦ Θεοῦ· ἢ οὗτως ἐν οὐρανῷ οἱ ἅγιοι τὸ πολίτευμα ἔχοντες ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ διατρίβουσιν, κἂν ἔτι ὦσιν ἐν ταύτῃ τῇ γῇ. Θελήματα δὲ Θεοῦ αἱ κατ' εἶδος ἀρεταί, ὡς ἐν τῷ· « Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. » Ταῦτα θαυμαστοῖ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἄμεινον ἀσκοῦσι τὰς ἀρετάς· ἀσυγκρίτως γὰρ ὑπερέσχον κατὰ μὲν ἀνδρείαν ἀπόστολοί τε, προφῆται καὶ μάρτυρες, κατὰ δὲ σωφροσύνην Ἰωσὴφ καὶ Σωσάννα, καὶ κατὰ τὰς ἑτέρας ὁμοίως. Οὕτω δέ τις θαυμαστωθεὶς αἰσχύνεται τῆς ἰδίας ἀσθενείας, πολὺ τῆς θείας ἰσχύος ἀπολειπόμενος. Αἱ δὲ ἀσθένειαι, μέχρι τοῦ ἐννοῆσαι μόνον αὐτὰς παραμένουσαι, ταχέως ἀπίασι· διὰ τὸ ἐνδυναμοῦσθαι τοὺς ἁγίους ὑπὸ Χριστοῦ λέγοντας· « Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν. »

VERS. 4. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, nec memor ero nominum eorum per labia mea*, etc. Manifeste hæc dicit præstantior multis nec alius quam Christus, qui cum congregat, non congregat conventicula de sanguinibus, nec memor est nominum adhuc ex sanguinibus. Vel sic : Non quemadmodum Græci et Judæi, ita ego libabo libamina de sanguinibus. Sic enim alius interpres habet : « Non libabo libamina eorum de sanguinibus, » sed nova tradam mysteria omnibus et sacrificium incruentum, neque vetera illorum nomina memorabo. Dicebantur enim profani et idolothytæ, sed efficiam ut audiant pii ac sancti. Vel sic : Non absolute dicit se non congregaturum conventicula eorum, sed « de sanguinibus ; » neque absolute ait se nominum eorum non memorem fore, sed « per labia. » Forte igitur quia sunt nonnulli qui congregant conventicula de sanguine quem effundunt, vulnerando eos quos congregant, ipse juvando, aut potius vivificando convocatos, non ex sanguinibus, sed ex immortalitate illos congregat, memor nominum eorum, non superficie tenus, sed intimo affectu, neque prolatione, sed profundo intellectu. Vel sic : Licet multi interfecti fuerint sancti, verumtamen non in horum sanguinibus, sed uno Christi agni sanguine cœtus congregantur.

Οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων· οὐδὲ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου, κ. τ. ἑ. Ἀντικρυς μείζονος (29) παρὰ τοὺς πολλοὺς αἱ φωναὶ, καὶ οὐκ ἄλλου ἢ Χριστοῦ· οὗτος γὰρ συνάγων οὐ συνάγει ἐξ αἱμάτων συναγωγὰς, οὐδὲ μέμνηται ὀνομάτων ἔτι ἐξ αἱμάτων. Ἢ οὕτως· Οὐχ ὡς Ἕλληνες καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, κἀγὼ σπείσω τὰς σπονδὰς ἐξ αἱμάτων. Οὕτω γὰρ ἕτερος ἡρμήνευσεν· « Οὐ σπείσω τὰς σπονδὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων, » ἀλλὰ παραδώσω καινὰ μυστήρια πᾶσι καὶ θυσίαν ἀναίμακτον· ἀλλ' οὐδὲ μνησθήσομαι τῶν παλαιῶν ὀνομάτων αὐτῶν· ἐλέγοντο γὰρ βέβηλοι καὶ εἰδωλοθύται· ἀλλὰ δώσω αὐτοῖς ἀκούειν οἱ εὐσεβεῖς καὶ ἅγιοι. Ἢ καὶ οὕτως· Οὐ καθάπαξ λέγει μὴ συνάξειν τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, ἀλλ' « ἐξ αἱμάτων· » οὐδὲ μὴ μνησθῆναι τῶν ὀνομάτων αὐτῶν ἀπολελυμένως, ἀλλ' ἡδιὰ χειλέων. » Μήποτ' οὖν ἐπεί εἰσί τινες συνάγοντες συναγωγὰς ἐξ αἱμάτων ἐχχέοντες αὐτὰ διὰ τοῦ βλάπτειν τοὺς συναγομένους, αὐτὸς ὠφελῶν, μᾶλλον δὲ ζωοποιῶν τοὺς προκαλουμένους, οὐκ ἐξ αἱμάτων, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀθανασίας συνάγει αὐτοὺς, τῶν προσηγοριῶν αὐτῶν μεμνημένος οὐκ ἐξ ἐπιπολῆς, ἀλλ' ἐκ διαθέσεως βάθος ἐχούσης, καὶ οὐ προφορᾷ, ἀλλὰ βαθείᾳ νοήσει. Ἢ· Εἰ καὶ πολλοὶ ἀπεκτάνθησαν ἅγιοι, ἀλλὰ οὐκ ἐν τούτων τοῖς αἵμασιν αἱ συναγωγαὶ, ἀλλὰ τῷ ἑνὶ Χριστοῦ τοῦ ἀμνοῦ.

VERS. 5. *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : Tu es qui restitues hæreditatem meam mihi*, etc.

Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου· σὺ εἶ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονο-

[43] Act. XIII, 22. [44] Psal. LIX, 14.

(29) *Ἀντικρυς μείζονος*, etc. Codex Roe, et Coislinianus, partimque Corderius, plurima quoad sensum habet Eusebius; posteriorem autem partem ab his verbis : Ἢ καὶ οὕτως· Οὐ καθάπαξ λέγει, etc. Didymo tribuit Barbarus, at Corderius Origenis quoque nomine nonnulla ex his inscripsit.

Digitized by Google

μέλαν μου ἐμοί, κ. τ. ἑ. Κληρονομία φύσεως (30) λογικῆς ἐστιν ἡ θεωρία τῶν γεγονότων καὶ τῶν γενησομένων αἰώνων· κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ. Ὡς ἀρχιερεὺς ταῦτά φησιν ὁ Χριστὸς, οὗ μερὶς Κύριος. Εἰ μερὶς ποτηρίου Κύριος, ἦ οὔτινος ὁ Κύριος, Χριστοῦ μερὶς μὲν τῆς κληρονομίας ὁ Πατὴρ, ἡ μείνασα αὐτῷ· λοιπὸν δὲ τῆς κληρονομίας ὁ ἀποκαθιστάμενος αὐτῷ λαὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Δύναται δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀμφότερα λέγεσθαι, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν ἀποκαθιστάντα κληρονομίαν ἑαυτῷ μετὰ τὴν κένωσιν. Ἢ· Ὑπερβὰς διαθέσει τὸν κόσμον, τίνα σχῆς μερίδα πλὴν τοῦ Κυρίου; Τοῦ γὰρ πᾶσιν ἀποτασσομένου τὸ λέγειν· « Μερὶς μου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα. » Γίνεται δὲ καὶ ἄρτος ὁ Κύριος, παρέχων διδασκαλίαν, καὶ στηρίζων τοῦ ἐσθίοντος τὴν καρδίαν· ποτήριον δὲ κατὰ θεωρίαν τῆς ἀληθείας, παρέχον εὐφροσύνην τῆς γνώσεως τῷ διὰ συγκαταθέσεως πίνοντι. Χορηγεῖ δὲ τοῦτο ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, ὡς τὸν πιόντα λέγειν χαριστηρίως· « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. »

Σχοινία ἐπέπεσάν μοι ἐν τοῖς καλλίστοις, καὶ γὰρ ἡ κληρονομία μου καλλίστη μοί ἐστιν, κ. τ. ἑ. Εἰ τὸ σχοινίον (31) μέτρον ἐστὶ, πῶς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· « Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα· » καὶ τὸ, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου; » Ἡ τάχα τὸ μέτρον οὐ πρὸς αὐτὴν τὴν γνῶσιν ὀνομάζεται, ἀλλὰ παρὰ τὸν ὑποδεχόμενον, τῷ μὴ εἶναι αὐτὸν μείζονος δεκτικόν. Καὶ γὰρ ὁ ὑετὸς αὐτὸς μὲν ἄμετρός ἐστι, μετρεῖται δὲ ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις αὐτὸν ἀγγείοις. Ἐκληροδοτήθη δέ μοι, φησὶν, ὥσπερ ἐκ μέτρου γῆ ἦ καὶ ἀρκοῦμαι, καὶ διὰ τῶν καλλίστων μου, τοῦ τε Ἰησοῦ καὶ τοῦ Χάλεβ.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὕτως ἐγενήθη (32) σχοινισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ. Εὐδοκῶν δὲ τῇ ἰδίᾳ κληρονομίᾳ, ὡς κρατίστῃ, ταῦτά φησι.

Εὐλογήσω τὸν Κύριον τὸν συνετίσαντά με· ἔτι δὲ καὶ ἕως νυκτὸς ἐπαίδευσάν με οἱ νεφροί μου, κ. τ. ἑ. Εὐλογεῖ τις τὸν Κύριον (33) φαντασίας ἐγγενομένης τῷ νῷ. Ἀπὸ προσώπου γὰρ αὐτοῦ γνῶσις καὶ σύνεσις. Οὕτω τὸν τὰς ἐντολὰς τηροῦντα συνετίζει ὁ Κύριος. Περὶ νεφρῶν δὲ λέγει, τῶν σὺν τῇ καρδίᾳ ὀνομαζομένων ἐν τῷ· « Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός. » Οὗτοι, τελειωθέντες διὰ νοήσεως, παιδεύουσι τὸν ἐφιστάνοντα, φῶς παρέχοντες γνώσεως, μέχρι λυθῇ τῆς ἀγνοίας ἡ νύξ. Εἰ δὲ δηλοῖ καὶ τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων ἡ νὺξ, καθὸ λόγος εἴρηται σκοτεινὸς ὁ μυστικὸς, φανερὸν, ὅτι ἕως ταύτης παιδεύουσι τῆς νυκτὸς οἱ νεφροὶ, τὰ ἀπόκρυφα καὶ αἰνιγματώδη σαφηνίζοντες. Μετείληπται δὲ ἀπὸ τῶν νεφρῶν, ἐν οἷς γοναὶ καὶ σπερματικαὶ δυνάμεις συνίστανται, τοῖς γεννητικοῖς χορηγοῦσαι πόροις. Κἀν τῇ ψυχῇ τοίνυν ἐστὶ νοήματά τινα τοῖς σπέρμασιν ἀνάλογα, κατὰ τὰ ἔνδον γεννήματα ἐν ἀγαθαῖς

A Hæreditas naturæ ratione utentis est præteritorum et futurorum sæculorum contemplatio; hæreditas vero Christi est cognitio Dei. Hoc dicit Christus ut summus sacerdos, cujus pars Dominus est. Si pars calicis est Dominus, vel is cujus est Dominus, hæreditatis quidem Christi pars quæ ab ipso **599** non divellitur, est Pater; residua autem hæreditatis pars est populus qui ei a Patre restituitur. Potest autem de Patre utrumque dici, ipsumque esse qui sibi restituit hæreditatem, postquam illa spoliatus est. Vel sic: Cum te supra mundum affectu extuleris, quamnam habebis partem, nisi Dominum? Ejus enim qui omnibus nuntium remisit, est dicere: « Pars mea Deus in æternum. » Fit autem etiam panis Dominus, exhibens doctrinam, et confirmans cor manducantis; B calix vero secundum contemplationem veritatis, præbens lætitiam scientiæ illi qui ex affectu bibit. Calicem hunc propinat vitis vera, ut qui bibit, cum gratiarum actione dicat: « Dedisti lætitiam in corde meo. »

Vers. 6. *Funes ceciderunt mihi in præclaris, etenim hæreditas mea præclara est mihi*, etc. Si funis mensura est, quomodo scriptum est in Evangelio secundum Joannem [45]: « Non enim ex mensura dat Deus spiritum, » et illud [46]: « Effundam de spiritu meo? » Vel forte mensura non propter ipsam scientiam nominatur, sed propter eum qui illam suscipit, quod nempe majoris non sit capax. Etenim ipsa pluvia mensuram excedit, metiuntur tamen eam C vasa in quibus recipitur. Mihi autem, inquit, ceu in mensura hæreditas terræ, qua contentus sum, data est per præclaros meos Jesum et Chaleb.

Ejusdem. Sic factus est funiculus hæreditatis ejus Israel. Sibi autem complacens in propria hæreditate ut præclara, hæc ait.

Vers. 7. *Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum: insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei*, etc. Benedicit aliquis Dominum, cum ejus menti species ingeritur. A facie enim ipsius scientia et intellectus. Sic ei qui custodit mandata ejus intellectum tribuit Deus. De renibus autem loquitur, qui una cum corde nominantur his verbis [47]: « Scrutans corda et renes Deus. » Hi cum D perfecti fuerint intelligentia, erudiunt attendentem, et lumen scientiæ præbent, donec ignorantiæ nox dissolvatur. Quod si per noctem etiam profundiores cogitationes designantur, qua significatione mysticus sermo vocatur obscurus, liquet ad hanc usque noctem renes erudire, cum occulta et abdita declarant. Metaphora autem ducta est a renibus quibus semina et seminales vires insunt, quæ vasis generationi aptis inserviunt. Sunt igitur etiam in anima sensus quidam qui seminibus quadam ratione com-

[45] Joan. xxxiii, 34. [46] Joel. ii, 28. [47] Psal. vii, 10.

(30) *Κληρονομία φύσεως*, etc. Schedæ Grabii, partimque Barbarus, et Corderius.

(31) *Εἰ τὸ σχοινίον*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(32) *Οὕτως ἐγενήθη*, etc. Corderius.

(33) *Εὐλογεῖ τις τὸν Κύριον*, etc. Codex Roe, Barbarus.

Digitized by Google

parantur, et quorum fetus in interiore homine sunt rectæ actiones et contemplationes veræ. Sensiles etiam renes eruditi cum qui ad summam pervenit temperantiam, et usque ad noctem prohibent ne e casta cogitatione corporea effluant semina.

πράξεσι καὶ θεωρίαις ἀληθιναῖς. Καὶ οἱ αἰσθητοὶ δὲ νεφροὶ παιδεύουσι τὸν ἄχραν ἔχοντα σωφροσύνην, ἕως καὶ τῆς νυκτὸς ἐπεχόμενοι σώφρονος λογισμοῦ τὰς σωματικὰς ἐκρεῖν γονάς.

600 Vers. 9. *Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea*, etc. Cor pro mente posuit. Sumit enim Scriptura sæpe cor pro mente, juxta illud [48]: « Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. » Mens est quæ credit, quæ et verba dijudicat secundum Job. Linguam hoc loco Spiritus sancti gratiam dicit. « Gloria enim mea, inquit [49], et exaltans caput meum, » ad Dominum. « Dominus autem spiritus est » juxta Apostolum [50]. Lætatus sum, inquit, propter spem exsurgendi tertia die. Exsultat enim lingua tanquam animata, et lætatur loquendo, et alios exsultare facit. « Insuper et caro mea requiescet in spe. » Caro mea, pro vita mea. Sic et Job ait [51]: « Pelle et carne vestisti me. »

Διὰ τοῦτο ηὐφράνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ, ὁ νοῦς μου (34). Ἔθος γὰρ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀντὶ τοῦ νοῦ τὴν καρδίαν λαμβάνειν, κατὰ τὸ, « Καρδίᾳ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Νοῦς δέ ἐστιν ὁ πιστεύων, ὅστις καὶ ῥήματα διακρίνει κατὰ τὸν Ἰώβ. Γλῶσσαν δὲ νῦν τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει. « Δόξα » γάρ « μου, » φησί, « καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλήν μου » πρὸς τὸν Κύριον. Ὁ δὲ « Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ηὐφράνθην, φησί, τῇ ἐλπίδι τῆς μετὰ τρίτην ἡμέραν ἀναστάσεως. Ἀγάλλεται γὰρ ἡ γλῶσσα ὡς ἔμψυχος καὶ χαίρεται λέγουσα, καὶ ἑτέρους ποιεῖ ἀγάλλεσθαι. « Ἔτι δὲ καὶ ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι. » Ἡ σάρξ μου, ἀντὶ τοῦ, ἡ ἐμψύχωσίς μου. Οὕτω καὶ Ἰώβ φησι· « Σάρκα με καὶ κρέας ἐνέδυσας. »

Vers. 10. *Nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*, etc. Ad Christum refert hoc Petrus in Actibus apostolorum [52]. Φθοράν Christus recepit ipso corpore, quemadmodum Psalmista ait, φθοράν mortis recipiens. A διαφθορᾷ, id est corruptione, servasti corpus tuum, quod διαφθορᾶς et καταφθορᾶς expers fuit. Φθορά fit cum plagæ et vulnera inferuntur, διαφθορά vero cum corpus per se dissolvitur et in elementa quibus constat abit; καταφθορά autem cum natura a natura læditur, ut lana a tineis, caro, frumentum et lignum a vermibus.

Οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν, κ. τ. ἑ. Τοῦτο Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι (35) τῶν ἀποστόλων εἰς Χριστὸν λαμβάνει. Φθοράν ὁ Χριστὸς τῷ σώματι κατεδέξατο, καθὼς καὶ ὁ Μελῳδός φησι, φθοράν θανάτου καταδεξάμενος. Διαφθορᾶς ἐτήρησας τὸ σῶμά σου ἄγευστον. Οὐ μὴν διαφθοράν ἢ καταφθοράν ὑπέστη. Ἔστι δὲ φθορὰ μὲν πληγαὶ καὶ τρώσεις, διαφθορὰ δὲ τὸ δῆσαι κατ' αὐτὸν τὸ σῶμα διαῤῥῦναί τε καὶ εἰς ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐξ ὧν ἐστιν, ἀποπεμφθῆναι· καταφθορὰ δὲ τὸ παθεῖν φύσιν ὑπὸ φύσεως, ὡς ἔριον ὑπὸ σητὸς, σάρκα, σῖτον καὶ ξύλον ὑπὸ σκωλήκων.

EX COMMENTARIIS ORIGENIS IN PSALMUM XV.

Vers. 9. *Insuper et caro mea requiescet in spe.* Dominus Jesus Christus hæc dicit, cujus primo caro requievit in spe. Crucifixus enim primogenitus ex mortuis factus, et post resurrectionem assumptus in cœlum, secum terrenum corpus evexit, ita ut terrerentur et obstupescerent virtutes cœlestes videntes carnem ascendentem in cœlum. De Elia enim scriptum est, quia quasi in cœlum assumptus est: et de Enoch, quia translatus est: non tamen dictum est, quia ascendit in cœlum. Offendatur qui vult ex nostro sermone: ego autem cum omni fiducia assevero, quia sicut primogenitus ex mortuis est Christus, ita primus carnem evexit ad cœlum. Denique novitate ipsa perterrentur cœlestes virtutes, quia quod nunquam viderant ante, nunc tandem videbant carnem ascendisse in cœlum: et propterea dicunt [53]: « Quis est iste qui venit de Edon? » id est a terrigenis. « Rubor vestimentorum ejus ex Bosor. » Videbant enim vestigia vulnerum in corpore ejus ex Bosor, id est in carne suscepta. *Et post pauca:* Hæc propter illud quod dictum est, quoniam « caro mea requiescet in spe. » In qua spe? Non solum quia ex mortuis resurgit (parum enim hoc est), sed in ea spe requiescit, quod assumpta est in cœlum (36).

PSALMUS XVI.

Vers. 1. *Exaudi, Domine, justitiam meam, intende deprecationem meam. Auribus percipe oratio-*

ΨΑΛΜΟΣ ΙϚ'.

Εἰσάκουσον, Κύριε, τῆς δικαιοσύνης μου, πρόσχες τῇ δεήσει μου. Ἐνώτισαι τὴν προσευχήν

[48] Rom. x, 10. [49] Psal. III, 4. [50] II Cor. III, 17. [51] Job. x, 11. [52] Act. II, 27. [53] Isa. LXIII, 1.

(34) *Ἀντὶ τοῦ, ὁ νοῦς μου*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(35) *Τοῦτο Πέτρος ἐν ταῖς* Πράξεσι, etc. Eædem schedæ, Barbarus.

(36) Exstat hoc fragmentum in *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene.*

Digitized by Google

μου οὐκ ἐν χείλεσι δολίοις, κ. τ. ἑ. Πᾶς ὁ δίκαιος (37) δοῦλος δικαιοσύνης ἐστίν· ὁ δὲ Θεὸς μόνος δίκαιος Δεσπότης δικαιοσύνης. Ὁ Δαυὶδ οὖν, συνειδὼς ἑαυτὸν καθαρεύειν ἀπὸ παντὸς δόλου, μετὰ τῆς πρὸς Θεὸν παῤῥησίας ταῦτα λέγει εὐχόμενος.

Ἐκ προσώπου σου τὸ κρῖμά μου ἐξέλθοι, κ. τ. ἑ. Εἰ πᾶσαν τὴν κρίσιν (38) δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἐκ προσώπου δὲ αὐτοῦ τὸ κρῖμα ἐξέρχεται, ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἄρα· εἰκὼν γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστός.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἐπείπερ ὁ πιστεύων (39) εἰς ἐμὲ, » φησὶν ὁ Κύριος, « οὐ κρίνεται, » τοῦ πιστεύοντος τὸ κρῖμα ἐξέρχεται ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

Οἱ ὀφθαλμοί μου ἰδέτωσαν εὐθύτητας, κ. τ. ἑ. Περὶ τῆς ἀποκαταστάσεως (40) τοῦ παντὸς εὔχεται, ἵνα μηκέτι ᾖ σκολιότης, πλαγίως τοῖς ἁμαρτάνουσι πορευομένου τοῦ Θεοῦ.

Ἐδοκίμασας τὴν καρδίαν μου, ἐπεσκέψω νυκτὸς· ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία. Ὅπως ἂν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς, κ. τ. ἑ. Σημειωτέον (41) τὸ, « ἐπεσκέψω, » οὐκ ἐπὶ κολάσεων κείμενον. Πάλιν ἰστέον, ὅτι ἐναντίως ὁ διάβολος πυρὶ τῷ Θεῷ. Θεὸς δὲ πυρῶν, ἤτοι τὴν προϋπάρχουσαν εὑρίσκει ἀδικίαν, ἢ ἐπεὶ οὐ προϋπάρχει, οὐχ εὑρίσκει. « Τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων » ἀντὶ τοῦ « περὶ τῶν ἔργων τῶν ἀνθρώπων. » Ἢ ἔργα τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν οἱ μὴ θεῖοι λόγοι, οὓς ἄνθρωποι ταῖς ἰδίαις ἐπινοίαις εἰργάσαντο.

Τοῦ αὐτοῦ. Νύκτα τὴν θλῖψιν (42) λέγει, ἐν ᾗ σκοτίζεται ἡ ψυχή. Δοκιμάζεται τις γενναίως ὑπομένων τὰ δυσχερῆ. Νύκτα δὲ ὠνόμασε τὰ δυσχερῆ διὰ τὸ ἐξ ἀθυμίας σκότος. Ἢ νυκτὸς ἐμνήσθη, ἐπειδὴ ἐν νυκτὶ καθεύδοντα ἐλὼν ὑποχείριον τὸν Σαοὺλ περιέσωσεν, οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἀνελὼν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνελεῖν βουλομένους κωλύσας.

Τοῦ αὐτοῦ. « Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς (43) πύλης καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ, » τουτέστι τῆς πραττικῆς, ἥτις, εἰ καὶ νῦν ὀδύνης καὶ οὐ χαρᾶς, ἀλλ' ὕστερον καρπῶν δικαιοσύνης γίνεται πρόξενος τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις.

Ἐγὼ ἐκέκραξα, ὅτι ἐπήκουσάς μου, ὁ Θεός. Κλῖνον τὸ οὖς σου ἐμοὶ, καὶ εἰσάκουσον τῶν ῥημάτων μου. Θαυμάστωσον τὰ ἐλέη σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σὲ, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐπακουσθέντες (44) πρὶν εὔξασθαι εὐχόμενοι κεκράγαμεν. Ἢ εἰ καλὸν τὸ κεκραγέναι μὴ μικρὰ καὶ εὐκαταφρόνητα λέγειν, ἀλλὰ μεγάλα εὐξάμενοι καὶ ἐπιτυχόντες, κεκράγαμεν ὅτε οὕτω κεκράγαμεν. Πολλοὶ δὲ ἔλεοι γίνονται Θεοῦ, διὰ τὸ ἀκολουθίᾳ τινὶ ἀνθρωπίνῃ συμβαίνειν, οὐ θαυμαστούμενοι ὑπὸ τοῦ ποιοῦντος αὐ-

nem meam non in labiis dolosis, etc. **601** Omnis justus servus est justitiæ : Deus autem solus justus, Dominus est justitiæ. David itaque cum se omnis doli expertem sentiret, cum fiducia ad Deum hæc dicit precando.

VERS. 2. *De vultu tuo judicium meum prodeat*, etc. Si Pater omne judicium dedit Filio, de vultu ejus judicium prodit, videlicet ex Filio. Imago enim Patris Christus est.

Ejusdem. « Quoniam qui credit in me, » ait Dominus [55], « non judicatur, » credentis judicium exit de vultu Dei.

Oculi mei videant æquitates, etc. De restitutione universorum precatur, ut nulla amplius sit obliquitas. Deus enim oblique cum perversitoribus agit.

VERS. 3, 4. *Probasti cor meum et visitasti nocte; igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas. Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras*, etc. Notandum est hoc verbum, « visitasti, » non de suppliciis dictum esse. Rursus sciendum est, diabolum contrario prorsus modo igne examinare. Cum enim Deus igne examinat, utique reperit præexistentem malitiam, vel quia non præexsistit, non reperit. Dixit autem « opera hominum, » pro, « de operibus hominum. » Vel opera hominum sunt sermones minime divini, quos homines propriis cogitationibus commenti sunt.

Ejusdem. Noctem tribulationem dicit in qua obtenebratur anima. Probatur quis, cum forti animo fert dura. Noctis autem nomine appellavit dura propter tenebras quas desperatio offundit. Vel noctem memoravit, quia Saulem quem in nocte dormientem ceperat, incolumem servavit, cum non solum ipse non occidit, sed alios qui eum occidere volebant, prohibuit.

Ejusdem. « Intrate per angustam portam et arctam viam [56], » hoc est actricem, quæ, etsi nunc doloris et non lætitiæ plena est, at postea justitiæ fructus feret iis qui in ea exercitati fuerint.

VERS. 6, 7. *Ego clamavi quoniam exaudisti me, Deus. Inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te*, etc. Tanquam exauditi priusquam oraremus, precando clamavimus. Vel si bonum est clamare, non parva neque vilia, sed magna postulantes et obtinentes, clamavimus quando sic clamavimus. Fiunt autem plurimæ misericordiæ Dei, quæ, quia humana quadam consequentia contingunt, **602** non mirificantur ab eo qui illas facit. Pau-

[55] Joan. III, 18. [56] Matth. VII, 13.

(37) *Πᾶς ὁ δίκαιος*, etc. Corderius, et schedæ Grabii.

(38) *Εἰ πᾶσαν τὴν κρίσιν*, etc. Schedæ Grabii Origeni tribuunt, Corderius Eusebio.

(39) *Ἐπείπερ ὁ πιστεύων*, etc. Codex Roe.

(40) *Περὶ τῆς ἀποκαταστάσεως*, etc. Codex Roe.

(41) *Σημειωτέον τό*, etc. Corderius.

(42) *Νύκτα τὴν θλῖψιν*, etc. Schedæ Grabii.

(43) *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς*, etc. Eædem schedæ; similia fere habet Barbarus.

(44) *Ὥσπερ ἐπακουσθέντες*, etc. Codex Roe, partimque Corderius.

Digitized by Google

cæ sunt quæ mirificantur, quando eæ mirabili quodam ac prodigioso modo accidunt : exemplo sint ii qui misericorditer a febribus vel lepra liberati sunt. Si medicinæ via curati fuerint, a Deo quidem misericordiam consecuti sunt, non tamen ipsius misericordia in eis mirificata est ; si vero tactu Jesu febrim increpantis (ut qui statim robur ac valetudinem restituere valeat), vel tangente ipso ac dicente [6] : « Volo, mundare, » liberati fuerint a lepra, tum Deus quodammodo misericordias suas in illis mirificat.

A τούς. Ὀλίγοι δέ εἰσιν οἱ θαυμαστούμενοι, ὅτε ἐκ τοῦ παραδόξου καὶ τεραστίως γίνονται· οἷον ἔστωσαν οἱ ἐλεούμενοι, οἱ πυρετῶν καὶ λέπρας ἐλευθερούμενοι. Οὗτοι δὲ εἰ μὲν ὁδῷ ἰατρικῆς θεραπεύοιντο, ἐλεήσαν μὲν ὑπὸ Θεοῦ, οὐ μὲν θαυμαστοῦντος τοὺς ἐλέους ἑαυτοῦ αὐτοῖς· εἰ δὲ μεθ' ἁφῆς Ἰησοῦ ἐπιτιμῶντος τῷ πυρετῷ (ὡς παραχρῆμα δύνασθαι ἀποδιδόναι ὑγιαινόντων καὶ εὐεκτούντων ἐνεργείας), ἢ ἁπτομένου καὶ λέγοντος· « Θέλω, καθαρίσθητι, » ἀπαλλάττοιντο τῆς λέπρας, ὡς θαυμαστοῦντος τοῦ Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ ἐλέους ἐπὶ τοὺς τοιούτους.

Vers. 8. *A resistentibus dexteræ tuæ custodi me ut pupillam oculi*, etc. Qui resistit Christo, resistit dexteræ Dei. Quæres an liceat ejus sinistræ resistere. Qui vero perspicacissimus est, is tanquam pupilla oculi qui in toto Christi corpore est, hoc B dicet. Hunc tangere, est tangere pupillam oculi. Videns autem quis multitudinem resistentium animæ oculo, confugiat ad Deum, postuletque ab immissis jaculis scuto divinæ ejus protectionis muniri, ne ipsum miserum conficiant. Quoniam vero dextera Domini est unigenitus Filius Dei, et ei resistunt hostes spiritales et invisibiles a quibus rogat ne vulneretur mente, hæc vox viri est qui illuminatos habet animæ oculos.

Ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ δεξιᾷ σου φύλαξόν με ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀνθεστηκὼς (45) Χριστῷ, ἀνθέστηκε τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δέ ἐστι καλῶς ἀριστερᾷ ἀνθεστηκέναι ζητήσεις. Ὁ δὲ διορατικώτατος, ὡς κόρη ὢν ὀφθαλμοῦ τοῦ ἐν τῷ ὅλῳ Χριστοῦ σώματι, τοῦτο ἐρεῖ· οὗ ἅπτεσθαί ἐστι τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ ἅπτεσθαι. Ὁρῶν δέ τις τὸ πλῆθος τῶν ἀνθεστηκότων τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, προστρεχέτω τῷ Θεῷ, ἐκ τῶν πεμπομένων οἱονεὶ βελῶν καθάπερ ὅπλῳ τῇ θείᾳ σκέπῃ ῥυσθῆναι δεόμενος, ἵνα μὴ ταλαίπωρον αὐτὸν ἀπεργάσωνται. Ἐπεὶ δὲ δεξιὰ Κυρίου ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀνθίστανται δὲ ταύτῃ ἐχθροὶ νοητοί τε καὶ ἀόρατοι, ἀφ' ὧν ἀδλαβῆ διαμένειν αἰτεῖ τὸν ἴδιον νοῦν, ἀνδρὸς δὲ ἡ φωνὴ πεφωτισμένου τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς.

Vers. 8, 9. *Sub umbra alarum tuarum proteges me, a facie impiorum qui me afflixerunt*, etc. Justus ab impiis miser et miserabilis habetur, aliquando etiam ceu insipiens miseratione dignus putatur, verum tunc sub umbra alarum Dei protegitur, ut a C miseria non prosternatur.

Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με, ἀπὸ προσώπου ἀσεβῶν τῶν ταλαιπωρησάντων με, κ. τ. ἑ. Ὁ δίκαιος ἀπὸ τῶν (46) ἀσεβῶν ταλαιπωρίζεται καὶ ταλανίζεται, ἔσθ' ὅτε καὶ ὡς ἀνόητος ἐλεούμενος· ἀλλὰ τότε ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων τοῦ Θεοῦ ὁ ἄξιος σκεπάζεται, ἵνα μὴ σεισθῇ ἀπὸ τοῦ ταλανίζεσθαι.

Vers. 9, 10. *Inimici mei animam meam circumdederunt. Adipem suum concluserunt : os eorum locutum est superbiam*, etc. Cum in nobis experimur cogitationes perversas quæ circumdant animam nostram, tunc dicimus : « Inimici mei animam meam circumdederunt ; » cum autem ab eis incrassatus est intellectus noster, tunc « adipem suum concluserunt. » Id quod ostendit obsidionem et hostium crudelitatem qui suo erga materiam affectu adipem suum concluserunt. Omnino enim et toti carnei sunt.

Οἱ ἐχθροί μου τὴν ψυχήν μου περιέσχον. Τὸ στέαρ αὐτῶν συνέκλεισαν· τὸ στόμα αὐτῶν ἐλάλησεν ὑπερηφανίαν, κ. τ. ἑ. Ὅταν αἰσθανώμεθα (47) διαλογισμῶν χειρόνων περιεχόντων τὴν ψυχὴν ἡμῶν, τότε λέγομεν· « Οἱ ἐχθροί μου τὴν ψυχήν μου περιέσχον· » ἐὰν δὲ παχύνωσιν ἡμῶν τὸ διανοητικόν, « τὸ στέαρ αὐτῶν συνέκλεισαν. » Πολιορκίαν δὲ ἐμφαίνει καὶ τῶν ἐχθρῶν τὴν ὠμότητα, συγκλεισάντων τὸ στέαρ αὐτῶν διὰ τὴν πρὸς τὴν ὕλην προπάθειαν. Ὅλοι γὰρ δι' ὅλου σάρκινοι τυγχάνουσι.

Ejusdem. Adeps spiritalis ea est, quæ ex malitia intellectui obvenit, crassitudo. Adipem mihi videtur dicere benevolentiam et humanitatem ; ait ergo eos omnem deposuisse commiserationem, et nullum humanitati locum in cogitationibus suis reliquisse. Nonnulli sunt qui adipis nomine felicitatem et prosperam valetudinem vocant.

Τοῦ αὐτοῦ. Στέαρ μὲν νοητὸν (48) ἡ ἐκ τῆς κακίας ἐπισυμβαίνουσα τῷ ἡγεμονικῷ παχύτης. Στέαρ δοκεῖ μοι λέγειν τὴν εὔνοιαν καὶ φιλαδελφίαν· καί φησιν, ὅτι πᾶσαν φυσικὴν ἀπέκλεισαν εὐσπλαγχνίαν, οὐδεμίαν χώραν τῆς φιλαδελφίας λογισμοῖς δεδωκότες. Τινὲς μέντοι τὸ στέαρ εὐημερίαν καὶ εὐεξίαν ὠνόμασαν.

603 Vers. 11. *Projicientes me nunc circumdederunt me, oculos suos statuerunt declinare in ter-*

Ἐκβαλόντες με νυνὶ περιεκύκλωσάν με, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἔθεντο ἐκκλῖναι ἐν τῇ γῇ, κ. τ. ἑ.

[6] Matth. VIII, 3.

(45) *Ὁ ἀνθεστηκώς*, etc. Idem et Corderius.

(46) *Ὁ δίκαιος ἀπὸ τῶν*, etc. Idem, at Corderius Basilio tribuit.

(47) *Ὅταν αἰσθανώμεθα*, etc. Origeni codex Coislinianus, num. 189 ; alter vero num. 10, Eusebio tribuit.

(48) *Στέαρ μὲν νοητόν*, etc. Codex Coislinianus Theodoreto tribuit, alii Origeni.

Digitized by Google

Ἔνδον ὄντας (49) οὐ περικυκλοῦσιν οἱ ἐχθροὶ, οὐ γὰρ δύνανται, ἀλλ' ὅταν ἔσωθεν ἐκβάλωσιν. Καὶ ἔθεντο, φησὶν, ἐαυτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸ ἐμὲ ἐκκλῖναι ἀπ' οὐρανοῦ ἐν τῇ γῇ, τουτέστιν ἐν τῇ ὕλῃ. Ἐπὶ βλάβῃ δὲ περικυκλοῦσιν ἀπολέσαι οἱ ζητοῦντες τὸ πρὸς γῆν ὁρᾷν καὶ σκοπεῖν μόνα τὰ πρόσκαιρα, ἐκκλίνουσι δὲ παρανομοῦντες τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν καὶ μὴ βουλόμενοι.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦτον κυκλοῦσιν οἱ δαίμονες (50) ὃν ἐκβάλλουσι τῆς ἀρετῆς· διὸ καλῶς λέγεται τό· « Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς· » καὶ τό· « Μὴ δῶτε τόπον τῷ πονηρῷ· » ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐὰν πνεῦμα πορνείας ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, σωφροσύνην σου μὴ ἀφῇς· καὶ πνεῦμα μίσους ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, ἀγάπην σου μὴ ἀφῇς. Πλὴν προσεκτέον πότερον ὁ ἀπὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐκπεσὼν κυκλοῦται, ἢ ἀπὸ πολλῶν, ἢ ἀπὸ μιᾶς. Καὶ ἐὰν μὲν ἀντακολουθοῦσιν ἀλλήλαις αἱ κακίαι ὥσπερ καὶ ἀρεταὶ, ὁ ἀπὸ μιᾶς ἐκπεσὼν ἀρετῆς κυκλοῦται· ἐὰν δὲ μὴ ἀντακολουθοῦσιν ἀλλήλαις αἱ κακίαι, οὐχ ὁ ἀπὸ μιᾶς ἐκβληθεὶς ἀρετῆς κυκλοῦται, ἀλλ' ὁ ἀπὸ πασῶν. Ἢ τάχα ἤστινός τις ἀρετῆς ἐκπίπτει, ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης ταύτῃ κακίας κυκλοῦται.

Ὑπέλαβόν με ὡσεὶ λέων ἕτοιμος εἰς θήραν, καὶ ὡσεὶ σκύμνος οἰκῶν ἐν ἀποκρύφοις, κ. τ. ἑ. Ἐν ἀποκρύφοις (51) γὰρ καὶ ἀπροοράτοις ἡμῖν ποιοῦνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐνέδρας ὡς σκύμνος οἱ ἐχθροί.

Τοῦ αὐτοῦ. Διὰ τοῦ ἀκαθάρτου (52) λογισμοῦ ὑπολαμβάνει τὸν νοῦν ἡμῶν ὁ ἀντικείμενος ἡμῖν λέων. Τὸ λογικὸν τῆς φύσεως ἀπορρίψαντες θηρία μιμοῦνται τροφῆς ἐφιέμενα, καὶ ταύτην περισκοποῦντα καὶ ἐξαπίνης ὁρμῶντα.

Ἀνάστηθι, Κύριε, πρόφθασον αὐτοὺς, καὶ ὑποσκέλισον αὐτοὺς· ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ ἀσεβοῦς, ῥομφαίαν σου ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρός σου, κ. τ. ἑ. Τὴν ῥομφαίαν (53) τοῦ Θεοῦ ἔστ' ὅτε οἱ ἐχθροὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἀναλαμβάνουσι καθ' ἡμῶν. Ταύτην οὖν ῥυσθῆναι καὶ ἀρθῆναι ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν εὔχεται τῷ Θεῷ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ Ἰὼβ (54) τὴν πλήξασαν αὐτὸν δύναμιν χεῖρα λέγει Θεοῦ· « Μή με στροβείτω » γὰρ, φησὶν, « ἡ χείρ σου· » οὕτω καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς εὐεργετικῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ, ῥομφαίαν ὁ Δαυὶδ καλεῖ τοῦ Θεοῦ. Εὐεργετικὴ δὲ χεὶρ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι, δι' ὧν ὁ Θεὸς προνοεῖται τοῦ κόσμου, οἷς ἀντίκεινται δαίμονες, οἱ μὴ βουλόμενοι πάντα ἄνθρωπον εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Χεὶρ Θεοῦ ὁ μονογενὴς Υἱός· ῥομφαία δὲ ἡ ἰσχὺς, ἡ δύναμις, ἡ ἐξουσία. Ἑκάστη ψυχὴ δικαία ἑλκουσα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξ ἀσεβείας εἰς θεοσέβειαν, ῥομφαία ἐστὶ Θεοῦ ἠκονημένη κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας. Ταύτην οὖν τὴν ῥομφαίαν σου ῥῦσαι ἀπὸ ἐχθρῶν σου τῶν ἀνθισταμένων τῇ εἰς τὸν Μονογενῆ πίστει.

rum, etc. Eos qui intus sunt, non circumdant inimici, non enim possunt, sed quando extra ejiciunt. Et statuerunt, inquit, oculos suos in me declinare a cœlo in terram, hoc est in materiam. Ad nocendum autem et perdendum circumdant qui nihil nisi terrena et temporanea videre quærunt, declinant vero qui rectam viam pervertunt, etiam imprudentes.

Ejusdem. Hunc circumdant dæmones quem e virtute dejiciunt. Quamobrem pulchre dicitur [57] : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit in te, locum tuum ne deseras. » Et illud [58] : « Nolite dare locum maligno. » Quasi diceret : Si spiritus fornicationis ascenderit in te, continentiam tuam ne deseras. Et si spiritus odii ascenderit in te, charitatem tuam ne deseras. Cæterum considerandum est an qui ab omnibus virtutibus decidit, circumdetur, an qui a multis, an qui ab una. Si sese invicem sequuntur malitiæ, quemadmodum et virtutes, qui ab una virtute excidit, circumdatur. Si autem sese invicem non sequuntur, non qui ab una virtute excidit, circumdatur, sed qui ab omnibus. Vel forte e quacunque virtute quis excidit, ab ea quæ illi adversatur, malitia circumdatur.

Vers. 12. *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam : et sicut catulus leonis habitans in abditis*, etc. In obscuris enim et nobis inopinantibus insidiantur inimici sicut catulus leonis.

Ejusdem. Per immundas cogitationes suscipit mentem nostram adversarius noster leo. Abjecta naturali ratione feras imitantur quæ alimenta ita appetunt ut in ea semel conspecta subito impetu ferantur.

Vers. 13, 14. *Exsurge, Domine, præveni eos et supplanta eos ; eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manus tuæ*, etc. Dei frameam aliquando inimici manus ejus assumunt adversum nos. A Deo igitur petit hanc ab inimicis eripi et auferri.

Ejusdem. Quemadmodum Job vim ipsum flagellantem Dei manum appellat : « Non me, inquit [59], torqueat manus tua ; » sic et inimicos beneficæ manus Dei, frameam Dei vocat David. Benefica autem manus Dei, sancti angeli sunt, per quos Deus mundo providet, et quibus dæmones adversantur, qui nolunt omnes homines ad veritatis notitiam accedere. Manus Dei, unigenitus Filius est; framea, virtus, vis et potestas. Quælibet anima justa quæ peccatores trahit ab impietate ad pietatem, **604** framea Dei est acuta contra spiritus malitiæ. Hanc igitur frameam tuam eripe ab inimicis tuis, qui fidei in Unigenitum adversantur.

[57] Eccle. x, 4. [58] Ephes. iv, 27. [59] Job. ix, 34.

(49) *Ἔνδον ὄντας*, etc. Codex Roe.
(50) *Τοῦτον κυκλοῦσιν οἱ δαίμονες*, etc. Codex Coislin., 10
(51) *Ἐν ἀποκρύφοις*, etc. Codex Roe.
(52) *Διὰ τοῦ ἀκαθάρτου*, etc. Codex Coislinianus.
(53) *Τὴν ῥομφαίαν*, etc. Corderius.
(54) *Ὥσπερ Ἰώβ*, etc. Codex Coislinianus 10, et Barbarus.

Digitized by Google

Vers. 14. *Domine, a paucis de terra divide eos in vita eorum, et de absconditis tuis adimpletus est venter eorum*, etc. Divide, ne consentiant. « Et de absconditis tuis adimpletus est venter eorum. » Si quando hostes Evangelii philosophos videris magna et excogitata proferre dogmata, dices Deo : « De absconditis tuis adimpletus est venter eorum, » quæ quidem forte proferunt, quia noverunt illa, et cum obscuram illorum notitiam haberent, postea exercitationibus et disquisitionibus suis illustrarunt. Alius ait : « Pars eorum in viventibus. » Omnis enim inimicorum Dei hæreditas sita est in præsenti vita in qua omni voluptate repleti sunt.

Saturati sunt filiis, et dimiserunt reliquias suas parvulis suis, etc. Propriis fetibus saturati sunt, quorum reliquias parvulis suis reliquerunt. Hoc enim etiam in maledictionibus Levitici ponitur [60] : « Comedetis carnes filiorum vestrorum. »

Ejusdem. Saturati sunt filiis, id est immunditia; nec solum ipsi immundi facti sunt, sed et filios suos immunditiæ suæ participes fecerunt. Non enim perfectorum est immunda mundis præferre.

Vers. 15. *Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo, satiabor cum apparuerit gloria tua*, etc. In justitia atque omni virtute apparebit sanctus ante faciem Dei, nullus autem iniquus ibi comparebit. Beata satietas erit in apparitione et clara visione gloriæ Dei. Hæc enim est cibus qui totam animæ mensam replet, quem qui esurit et salubriter appetit, ipso repletus satiabitur.

Κύριε, ἀπὸ ὀλίγων ἀπὸ γῆς διαμέρισον αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ τῶν κεκρυμμένων σου ἐπλήσθη ἡ γαστὴρ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Διαμέρισον, ἵνα μὴ (55) ὁμονοῶσι. « Καὶ τῶν κεκρυμμένων σου ἐπλήσθη ἡ γαστὴρ αὐτῶν. » Ὅταν οἱ ἐχθροὶ τοῦ Εὐαγγελίου φιλοσοφοῦντες μεγάλα καὶ ἐπιτετευγμένα λέγωσι δόγματά ποτε, ἐρεῖς τῷ Θεῷ· « Τῶν κεκρυμμένων σου ἐπλήσθη ἡ γαστὴρ αὐτῶν, » ἅτινα τάχα ἀναφέρουσιν, ἐπεὶ ᾔδεισαν αὐτά· καὶ τοὺς τύπους αὐτῶν ἀμαυροὺς ἔχοντες, ταῖς ἀσκήσεσι καὶ ζητήσεσιν ἐλάμπρυναν. Ἕτερος δέ φησιν· « Ἡ μερὶς αὐτῶν ἐν τοῖς ζῶσιν. » Ἡ γὰρ πᾶσα κληρονομία τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, ἐν ᾗ καὶ ἐπλήσθησαν πάσης τρυφῆς.

Ἐχορτάσθησαν υἱῶν, καὶ ἀφῆκαν τὰ κατάλοιπα τοῖς νηπίοις αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Τῶν ἰδίων γεννημάτων (56) ἐχορτάσθησαν, ὧν λείψανα τοῖς ἑαυτῶν νηπίοις καταλελοίπασι. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἀραῖς Λευϊτικοῦ πρόσκειται· « Φάγεσθε τὰς σάρκας τῶν υἱῶν ὑμῶν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Υἱῶν ἀντὶ τοῦ (57), ἀκαθαρσίας. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ γεγόνασιν ἀκάθαρτοι, ἀλλὰ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν τῆς ἀκαθαρσίας μετέδωκαν. Οὐ γὰρ τελείων τὸ ἀκάθαρτα τῶν καθαρῶν προκρίνειν.

Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναι τὴν δόξαν σου, κ. τ. ἑ. Ἐν δικαιοσύνῃ (58) καὶ πάσῃ ἀρετῇ ὀφθήσεται ὁ ἅγιος τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, οὐδεὶς δὲ ἄδικος ὀφθήσεται. Ὁ δὲ μακαριζόμενος χορτασμὸς ἔσται ἐν τῷ ὀφθῆναι καὶ τρανωθῆναι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ πᾶν τὸ ἐλεὸν τῆς ψυχῆς ἀναπληροῦσα τροφή, ἧς ὁ πεινῶν, καὶ ὑγιεινῶς ὀρεγόμενος χορτασθήσεται πληρούμενος αὐτῆς.

PSALMUS XVII.

Vers. 2, 3. *Diligam te, Domine fortitudo mea. Dominus firmamentum meum et refugium meum, et liberator meus; Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum. Protector meus et cornu salutis meæ, et susceptor meus*, etc. Ipsa per se fortitudo et ipsum per se firmamentum sanctorum, Dominus est. Nemo igitur eorum qui extra Dominum sunt, fortis est aut firmus. Non autem idem est firmum quod durum, neque forte idem est ac robur insanientium.

Ejusdem. A simili simile dignoscimus, **605** dilectione dilectionem, justo justitiam. Hoc enim est magnum ac præcipuum mandatum. Qui autem diligit, dilectum quoque colit. Fortitudinem suam Deum vocat, quippe cujus ope ab omnibus inimicis suis tam visibilibus quam spiritalibus liberatus est.

Ejusdem. Firmamentum dixit Deum, utpote ab ipso contra hostes protectus; refugium, ut qui mu-

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

Ἀγαπήσω σε, Κύριε ἰσχύς μου. Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου, καὶ ῥύστης μου· ὁ Θεός μου βοηθός μου, ἐλπιῶ ἐπ' αὐτόν. Ὑπερασπιστής μου καὶ κέρας σωτηρίας μου, καὶ ἀντιλήπτωρ μου, κ. τ. ἑ. Ἡ αὐτοϊσχὺς (59) καὶ αὐτοστερέωμα τῶν ἁγίων, ὁ Κύριός ἐστιν. Οὐδεὶς οὖν ἰσχυρὸς ἢ στερεὸς τῶν οὐκ ἐν Κυρίῳ. Οὐ ταὐτὸν δὲ τὸ στερεὸν τῷ σκληρῷ, οὐδὲ τὸ ἰσχυρὸν τόνοις φρενιτικοῖς.

Τοῦ αὐτοῦ. Διὰ τοῦ ὁμοίου (60) τὸ ὅμοιον ἐπιγινώσκομεν, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τὴν ἀγάπην, καὶ διὰ τοῦ δικαίου τὴν δικαιοσύνην. Αὕτη γὰρ ἡ ἐντολὴ μεγάλη καὶ πρώτη. Ὁ ἀγαπῶν δὲ καὶ θεραπεύει τὸν ἀγαπώμενον. Ἰσχὺν ἑαυτοῦ καλεῖ τὸν Θεὸν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ ῥυσθεὶς ἐκ πάντων αὐτοῦ τῶν ἐχθρῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Στερέωμα εἶπε (61) τὸν Θεὸν ὡς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ τῶν πολεμίων ῥυσθείς· καταφυγὴν δέ,

[60] Levit. xxvi, 29.

(55) *Διαμέρισον, ἵνα μή*, etc. Codex Coislinianus, 189.

(56) *Τῶν ἰδίων γεννημάτων*, etc. Origeni Corderius, alii Eusebio tribuunt.

(57) *Υἱῶν ἀντὶ τοῦ*, etc. Schedæ Grabii.

(58) *Ἐν δικαιοσύνῃ*, etc. Corderius.

(59) *Ἡ αὐτοϊσχύς*, etc. Corderius.

(60) *Διὰ τοῦ ὁμοίου*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

(61) *Στερέωμα εἶπε*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

Digitized by Google

ὡς τεῖχος αὐτῷ γενόμενον· ῥύστην, ὡς ὑπ' αὐτοῦ λυτρωθείς.

Τοῦ αὐτοῦ. Βοηθὸν εἶπε (62) τὸν Θεὸν, ὡς ἐπικουρήσαντα.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὑπερασπιστὴν ἔφη (63) τὸν Θεὸν, ὡς πρόμαχον· κέρας σωτηρίας, ὡς δι' αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς τρόπον τινὰ κερατίσας, καὶ τῇ τούτου προμηθείᾳ διασωθείς. Κέρας σωτήριον καὶ ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν Ζαχαρίαν λέγοντα· « Καὶ ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν. » Κέρας καὶ ἡ βασιλεία, ὡς τό. « Ὑψώσει κέρας Χριστοῦ αὐτοῦ. »

Αἰνῶν ἐπικαλέσομαι Κύριον, καὶ ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου σωθήσομαι, κ. τ. ἑ. Ὁ μετὰ τοῦ ὑμνεῖν (64) εὐχόμενος, αἰνῶν ἐπικαλεῖται τὸν Κύριον. Οὐδεὶς δὲ οὕτως εὔχεται τοῖς συμβαίνουσι δυσαρεστούμενος. Καὶ τῶν ἐχθρῶν οὖν περιεστηκότων, οὕτως εὐκτέον.

Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, καὶ χειμάρροι ἀνομίας ἐξετάραξάν με. Ὠδῖνες ᾅδου περιεκύκλωσάν με· προέφθασάν με παγίδες θανάτου, κ. τ. ἑ. Ὁ Χριστὸς (65), καθὼς ἄνθρωπος, φησὶ ταῦτα. Τούτῳ γὰρ ὁ θάνατος ὠδῖνας ἔτεκε, καὶ οἱ ἀνομίας χείμαρροι ἐξετάραξαν αὐτὸν, ὅτε εἶπεν· « Ἡ ψυχή μου τετάρακται· » οὐ μὴν κατέσχον τοῦτον. Καὶ ὠδῖνες ᾅδου περιεκύκλωσαν, οἰηθέντες αὐτὸν καταλαβεῖν, οὐ μὴν υἱὸς ᾅδου ἐγένετό ποτε. Προέφθανον δὲ αὐτὸν, ἦγουν προῆγον, καὶ αἱ πρὸς θάνατον ἁμαρτίαι, τουτέστι παγίδες· ἀλλ' αὐτὸν οὐχ ἑάλωσαν. Οὐκοῦν χειμάρρους ἀνομίας ἐρεῖς τὰ ῥεύματα τῆς κακίας, καὶ θανάτου παγίδας τὰς πρακτικὰς ἁμαρτίας.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὠδῖνες θανάτου (66), ἤτοι αἱ τὸν θάνατον τίκτουσαι, ἢ αἱ συνειλημμέναι ἐκ τοῦ θανάτου, ὅστις ἔσχατος ἐχθρὸς καταργηθησόμενος ὑπὸ Παύλου κεκήρυκται.

Τοῦ αὐτοῦ. Χειμάρροι ἀνομίας (67) οἱ παράνομοι λογισμοὶ, οἵτινες ὠδῖνες καλοῦνται χρονίζοντες ἐν ἡμῖν, καὶ πάλιν παγίδες θανατοῦντες ἡμᾶς διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας.

Καὶ ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου ἐκέκραξα. Ἤκουσεν ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ τῆς φωνῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου ἐνώπιον αὐτοῦ εἰσελεύσεται εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐν μέσαις ταῖς θλίψεσι (68) καὶ ἀκμαζούσαις αὐταῖς, ἐπικλητέον τὸν Κύριον, καὶ κρακτέον πρὸς Θεόν. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ἐπακούσεται ἐκ τοῦ ναοῦ αὐτοῦ λόγων· καὶ ἀπὸ τοιαύτης διαθέσεως ἡμῶν ἡ εὐχὴ μετὰ παῤῥησίας εἰσελεύσεται, ὡς εἰς οἰκεῖον τόπον, τὰ λεγόμενα ὦτα αὐτοῦ. Μήποτε δὲ καὶ ὁπλιζόμεθα κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐν αὐτῷ τῷ αἰνεῖν καὶ ἐπικαλεῖσθαι Κύριον.

Τοῦ αὐτοῦ. Ναὸς Θεοῦ (69) ὁ Χριστὸς, Χριστοῦ δὲ αἱ νοεραὶ καὶ ἅγιαι δυνάμεις. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς

A rus ei fuerit; liberatorem, ut ab ipso redemptus.

Ejusdem. Adjutorem dixit Deum, utpote a que auxilium acceperit.

Ejusdem. Protectorem dixit Deum, ac si diceret propugnatorem; cornu salutis, ut cujus ope inimicos quodammodo cornu prostraverit, et ejus providentia liberatus fuerit. Cornu salutis est et ipse Christus, juxta Zachariam dicentem [61]: « Et erexit cornu salutis nobis. » Cornu est etiam regnum, juxta illud [62]: « Sublimabit cornu Christi sui. »

Vers. 4. *Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero*, etc. Qui cum hymnis precatur, laudans invocat Dominum. Nullus autem qui ea, quæ accidunt, ægre fert, sic precatur. Cum ergo circumB dant inimici, ita precandum est.

Vers. 5, 6. *Circumdederunt me dolores mortis, et torrentes iniquitatis conturbaverunt me. Dolores inferni circumdederunt me; præoccupaverunt me laquei mortis*, etc. Christus, quatenus homo est, hæc dicit. Huic enim mors dolores peperit, et torrentes iniquitatis ipsum conturbaverunt, quando dixit [63]: « Anima mea turbata est; » sed ipsum non comprehenderunt. Et dolores inferni ipsum circumdederunt, putantes ipsum apprehendere, verum nunquam filius inferni exstitit. Præoccupaverunt, sive prævenerunt etiam ipsum peccata quæ ducunt ad mortem, id est laquei; sed eum non ceperunt. Itaque torrentes iniquitatis recte dixeris fluenta C malitiæ; et mortis laqueos, practica peccata.

Ejusdem. Dolores inferni sunt, vel qui mortem pariunt, vel qui concepti sunt ex morte, ultimo qui destructur, inimico, ut ait Paulus.

Ejusdem. Torrentes iniquitatis sunt perversæ ratiocinationes quæ vocantur dolores in nobis diu permanentes, item laquei qui mortem nobis inferunt per peccatum actu commissum.

Vers. 7. *In tribulatione mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi. Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam, et clamor meus in conspectu ejus introibit in aures ejus*, etc. In mediis tribulationibus, iisque ferventibus, **606** invocandus est Domi- D nus, et clamandum est ad Deum. Sic enim exaudiet verba nostra de templo suo, et ab ejusmodi affectu profecta oratio nostra cum fiducia ingredietur, velut in locum proprium, in aures ejus. Forte etiam contra inimicos armamur, cum Dominum laudamus et invocamus.

Ejusdem. Templum Dei Christus, Christi vero, spiritales et sanctæ potestates. Quare et nunc di-

[61] Luc. I, 69. [62] I. Reg. II, 10. [63] Joann. XII, 27.

(62) *Βοηθὸν εἶπε*, etc. Schedæ Grabii.
(63) *Ὑπερασπιστὴν ἔφη*, etc. Eædem schedæ.
(64) *Ὁ μετὰ τοῦ ὑμνεῖν*, etc. Codex Roe.
(65) *Ὁ Χριστός*, etc. Codd. Coislinianus et Roe. Corderius autem habet tanquam anonymi.
(66) *Ὠδῖνες θανάτου*, etc. Schedæ Grabii.
(67) *Χειμάρροι ἀνομίας*, etc. Eædem schedæ.
(68) *Ἐν μέσαις ταῖς θλίψεσι*, etc. Corderius, Barbarus.
(69) *Ναὸς Θεοῦ*, etc. Codex Coislinianus, num. 10; schedæ Grabii, et Barbarus.

Digitized by Google

citur Christus sedere super thronum David patris sui.

VERS. 8, 9. *Commota est et contremuit terra: fundamenta montium conturbata sunt, et commota sunt, quoniam iratus est eis Deus. Ascendit fumus in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit; carbones succensi sunt ab eo*, etc. Stanti quidem stat Deus, moto autem movetur, uti ad Moysem dictum est: « Sta coram Pharaone. » Quando vero Deo non obedivit Adam, sed potius uxori morem gessit, tunc audivit Dominum Deum deambulantem: ipsi enim non amplius stabat Deus, atque ut bonus judex non stabat. Cæterum Deo se movente contremiscit non cœlum, sed terra, et fundamenta montium conturbantur; quæ montium fundamenta conturbabit ignis qui ex furore Domini succenditur. « Vultus autem Domini super facientes mala [66]; » sanctos enim illuminat, juxta illud [65]: « Signatum est super nos lumen vultus tui. »

Ejusdem. « Et ignis a facie ejus exarsit, » comburens ligna, fœnum, stipulam, hoc est, consumens malos habitus. Sic olim combussit publicanum Matthæum, Paulum persecutorem et contumeliosum.

Ejusdem. Deus tanquam bonus movetur, ne amplius terra ipsum contemnat, sed ut patrem revereatur, et ne amplius fundamenta montium immota sint, sed conturbentur. Quin etiam Deus, tamquam bonus, est ignis consumens, qui primum ascendens fumum resolvit, deinde carbones succendit, denique descendit inclinans cœlum; ac postea demonstrat caliginem quæ est sub pedibus ejus. Deinde super cherubim ascendens volat, et volat super pennas ventorum. Per ascensum autem et descensum intelligendæ sunt variæ ejus dispensationes; quoniam Deus cuilibet et ubique præsens est.

Ejusdem. Deus in sanctis hominibus inhabitat, et deambulat, volat autem super cherubim. Quod si ventos qui sensiles sunt accipias, providentia sua ascendit super illos, ducens prout vult.

VERS. 12. *Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu* **607** *ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris*, etc. Quoniam posuit tenebras latibulum suum, et in circuitu ejus tabernaculum ejus est, propterea tenebrosa aqua in nubibus aeris, hoc est in prophetis: « Mandabo enim, inquit [66], nubibus ut non pluant super illos pluviam, et erit fames, non fames panis, sed fames audiendi verbum Domini [67]. » Si Deus noster lux est, quomodo tenebris occultatur? Existimo illum tenebris occultari quemadmodum id quod cognoscitur, oc-

νῦν λέγεται καθέζεσθαι ἐπὶ θρόνου Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Καὶ ἐσαλεύθη, καὶ ἔντρομος ἐγενήθη ἡ γῆ, καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὀρέων ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαλεύθησαν, ὅτι ὠργίσθη αὐτοῖς ὁ Θεός. Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατεφλόγισεν· ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τῷ μὲν ἑστηκότι (70) ἔστηκεν ὁ Θεὸς, τῷ δὲ σαλευομένῳ σαλεύεται, ὡς Μωϋσεῖ λέγεται· « Στῆθι ἐναντίον Φαραώ. » Ὅτε μέντοιγε Ἀδὰμ παρήκουσε τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τῆς γυναικὸς ἤκουσε, τότε ἤκουσε Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος· οὐκέτι γὰρ αὐτῷ ἑστήκει ὁ Θεὸς, καὶ ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ κρίνων οὐχ ἕστηκε. Σαλευομένου δὲ Θεοῦ ἔντρομος γίνεται οὐκ οὐρανὸς, ἀλλὰ ἡ γῆ, καὶ θεμέλια τῶν ὀρέων ταράσσεται, ἅπερ θεμέλια τῶν ὀρέων ταράξει τὸ ἐκκαιόμενον πῦρ ἐκ τοῦ θυμοῦ τοῦ Θεοῦ. « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά· » ἁγίους γὰρ φωτίζει, οἷον· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. »

Τοῦ αὐτοῦ. « Καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου (71) αὐτοῦ κατεφλόγισεν, » κατακαῖον ξύλα, χόρτον, καλάμην, τουτέστιν ἀναλίσκον τὰς πονηρὰς ἕξεις. Οὕτω κατέκαυσέ ποτε τελώνην μὲν ὄντα τὸν Ματθαῖον, Παῦλον δὲ διώκτην καὶ ὑβριστήν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς (72) σαλεύεται, ἵνα μηκέτι ἡ γῆ αὐτοῦ καταφρονῇ, ἀλλ' ὡς πατέρα φοβῆται αὐτόν· καὶ ἵνα μηκέτι ἀκίνητα ᾖ τὰ τῶν ὀρέων θεμέλια, ἀλλ' ἐν ταραχῇ. Καὶ ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς καῖον πῦρ καταναλίσκον, πρῶτον ἀναβαῖνον ἀπολύει καπνὸν, εἶτα ἀνάπτει ἄνθρακας, εἶτα καταβαίνει κλίνας οὐρανὸν, καὶ μετὰ τοῦτο δείκνυσι τὸν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ γνόφον. Εἶτα ἐπιβὰς τῶν χερουβὶμ πέταται, καὶ πέταται ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων. Ἀνάβασιν δὲ καὶ κατάβασιν δεῖ νοεῖν τὰς διαφόρους αὐτοῦ οἰκονομίας· ἐπεὶ ὁ Θεὸς παντὶ καὶ πανταχοῦ παρέστιν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ Θεὸς ἐν μὲν τοῖς ἁγίοις (73) ἀνθρώποις ἐνοικεῖ, καὶ ἐμπεριπατεῖ, ἵπταται δὲ ἐν τοῖς χερουβίμ. Καὶ ἀνέμους εἰ τοὺς αἰσθητοὺς λάβοις, τῷ λόγῳ τῆς προνοίας ἐπιβαίνει αὐτῶν, ἄγων ὡς βούλεται.

Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ· σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων, κ. τ. ἑ. Ἐπειδὴ ἔθετο σκότος (74) ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καὶ ἔστι κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, διὰ τοῦτο τὸ σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων, τουτέστι τὸ ἐν τοῖς προφήταις· « Ἐντελοῦμαι γὰρ, φησὶ, ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτοὺς ὑετὸν, καὶ ἔσται λιμὸς, οὐ λιμὸς ἄρτου, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. » Εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν φῶς ἐστι, πῶς καλύπτεται σκότει; Οἶμαι δὲ, ὅτι αὐτὸν οὕτω καλύπτει σκότος, ὡς καὶ τῇ ἀγνοίᾳ τὸ γινωσκόμενον

[66] Ps. XXXIII, 17. [65] Ps. IV, 7. [66] Isai V, 6. [67] Amos VIII, 11.

(70) *Τῷ μὲν ἑστηκότι*, etc. Corderius.

(71) *Καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου*, etc. Schedæ Grabii.

(72) *Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεός*, etc. Corderius.

(73) *Ὁ Θεὸς ἐν μὲν τοῖς ἁγίοις*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus, num. 10.

(74) *Ἐπειδὴ ἔθετο σκότος*, etc. Codex Coislinianus, num. 10, et schedæ Grabii.

Digitized by Google

ἐνακαλύπτεται, ἤτις ὡς πρὸς τὸν γινώσκοντα, καὶ οὐ πρὸς τὸ γινωσκόμενον λέγεται. Σκηνὴν δὲ αὐτοῦ τὴν σάρκα ὠνόμασεν, ἐν ᾗ Χριστὸς ἐκαθέζετο· ἔτι δὲ καὶ τὸ φάναι σκηνὴν διὰ τὸ πρόσκαιρον τῆς σαρκώσεως. « Εἰ γὰρ ἐγνώκαμεν, φησὶ, Χριστὸν κατὰ σάρκα, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Ἢ τάχα σκηνὴν τὸ σῶμα ὠνόμασε διὰ τὴν ἄμπελον ἣν ἐξ Αἰγύπτου μετῆρεν, ἵνα φυλάξῃ αὐτὴν, ἄχρις οὗ πεπανθῇ ὁ βότρυς, καὶ μὴ λυμαίνηται αὐτὴν ὗς ἐκ δρυμοῦ. Δύναται δὲ σκηνὴν λέγειν καὶ τὴν σωματικὴν φύσιν, ἐν ᾗ Θεὸς διὰ τοῦ Λόγου ὁρᾶται, εἴ γε ἐκ καλλονῆς κτισμάτων ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται, καὶ διὰ τῶν ποιημάτων νοούμενος καθορᾶται.

A cultatur ignorantia quæ ad cognoscentem, non ad id quod cognoscitur pertinet. Tabernaculi nomine carnem vocavit, in qua Christus sedebat. Præterea tabernaculum dicitur propter temporariam ejus in carne dispensationem. « Etsi » enim, inquit [68], « cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus. » Vel forte tabernaculum corpus appellavit, ob vineam quam de Ægypto transtulit [69], ut custodiret illam donec ad maturitatem perveniret racemus, et ne exterminaret eam aper de silva. Potest quoque tabernaculum dicere corpoream naturam in qua Deus per Verbum conspicitur, siquidem ex creaturarum pulchritudine creator agnoscitur, et per ea quæ facta sunt, intellectus conspicitur.

Καὶ ἐξαπέστειλε βέλη, καὶ ἐσκόπισεν αὐτούς· καὶ ἀστραπὰς ἐπλήθυνε, καὶ συνετάραξεν αὐτούς. Καὶ ὤφθησαν αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνεκαλύφθη τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης· ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου, Κύριε, ἀπὸ ἐμπνεύσεως πνεύματος ὀργῆς σου, κ. τ. ἑ. Ὅλα ἐκεῖνα (75) τὰ σκυθρωπὰ διὰ τοῦτο τὸ χρηστόν. Ἐπιτιμᾷ οὖν, καὶ ἐμπνεῖ πνεῦμα ὀργῆς, ἵνα ὀφθῶσιν αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνακαλυφθῶσι τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης. Εἰ ἀγαθὸν τὸ ὀφθῆναι καὶ φανερωθῆναι τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ὧν ἡγεῖται ὁ εἰπών· « Ἐμὲ ἐγκατελίπετε πηγὴν ὕδατος ζῶντος· » ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ ἀποκαλυφθῆναι τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης, ἵνα θεωρηθῇ ἡ ἁγία Τριὰς, ἥτις ἄρχεται τῶν κτισμάτων· πῶς τὰ τούτων ποιητικὰ, κἂν σκυθρωπὰ εἶναι δοκῇ, εὐλόγως τις αἰτιάσεται; τὴν χάλαζαν, καὶ τοὺς ἄνθρακας πυρὸς, καὶ τὰ βέλη, καὶ τὰς ἀστραπὰς, καὶ ἐπιτιμήσεις τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἔμπνευσιν τοῦ πνεύματος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Ἅμα δὲ τήρει, ὅτι ἡ ἐπιτίμησις θεραπεία τίς ἐστι τοῦ ἐπιτιμωμένου, ἐπιπλησσομένου ἵνα παύσηται ἐνεργῶν τὰ χείρονα. Ὅθεν πυρετὸν καὶ ἀνέμους καὶ θάλασσαν ἐπιτιμώμενα ὑπὸ Ἰησοῦ ἀκούων, νόει ἀξίως τῆς Ἰησοῦ χρηστότητος. Ἡ οὕτως· Οἰκουμένην συνίστησι νοήματα, καὶ λόγοι, καὶ πράξεις, ἐποικοδομούμενα ταῖς ἕξεσί τε καὶ διαθέσεσιν. Ὅταν οὖν, σκορπίσας τοὺς φαύλους ταῖς βέλεσι, συνταράξῃ καὶ ταῖς ἀστραπαῖς, τῶν κρυπτῶν τῶν ἀνθρώπων φανερουμένων, φωτίζοντος τοῦ Θεοῦ τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ θεμέλια τῆς οἰκουμένης ἀνακαλύψει, τοὺς ἀσεβεῖς διὰ κολάσεων ἐπιτιμῶν. Θεμέλια δὲ οἰκουμένης καὶ ἄνδρες θεῖοι διὰ τὸ εὔτονον, ἐφ' οἷς ἐποικοδομοῦνται οἱ κατὰ Χριστὸν πολιτευόμενοι. Καὶ οὗτοι δὲ ἀνακαλύπτονται, ἐπιτιμήσεως γινομένης κατὰ τῶν πονηρῶν, μηδαμῶς ἁπτομένης αὐτῶν τῆς κολάσεως. Οὐ παραυτίκα δὲ κολάζει ὁ Θεὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, προαναφωνεῖ δὲ τῆς ὀργῆς τὰς κολάσεις, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐμπνέειν αὐτὸν πνεῦμα τῆς ὀργῆς αὐτοῦ.

B Vers. 15, 16. *Et misit sagittas suas, et dissipavit eos: fulgura multiplicavit, et conturbavit eos. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum: ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ*, etc. Omnia ista terribilia sunt ob hocce bonum. Increpat igitur, et inspirat iræ spiritum, ut appareant fontes aquarum, et revelentur fundamenta orbis terrarum. Si bonum est apparere et revelari fontes aquarum quibus præsidet is qui dixit [70]: « Me dereliquistis fontem aquæ vivæ; » bonumque est etiam revelari fundamenta orbis terrarum, ut sancta Trinitas conspiciatur, quæ imperat creaturis: quomodo illa quæ hæc faciunt, tametsi horribilia videantur, accusare juste quis possit? grandinem, inquam, et carbones ignis, et sagittas, et fulgura, et increpationes Dei, et inspirationem spiritus iræ ejus. Simul autem observa increpationem esse quamdam curationem ejus qui increpatur, dum increpatur ut a pravis operibus desistat. Unde cum febrim et ventos et mare a Jesu increpari audis, hæc intellige prout Jesu bonitatem decet. Vel sic: Orbem terrarum constituunt cogitationes, et verba, et opera quæ habitibus et affectibus superstruuntur. Quando igitur dissipaverit improbos sagittis, eosque conturbaverit fulgetris, occultis hominum patefactis, Deo abscondita tenebrarum illustrante, fundamenta **608** etiam orbis terrarum revelabit, impios supplicüis increpando. Fundamenta etiam orbis sunt homines Dei propter soliditatem, quibus superædificantur hi qui secundum Christum vivunt. Quin et hi revelantur, quippe quos pœna non tangit dum de improbis supplicia sumuntur. Verum non statim Deus punit peccatores, sed pœnam ante iram denuntiat, et hoc est ipsum inspirare spiritum iræ suæ.

C

D

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅτε τὰ πνευματικὰ (76) πνευματικοῖς συγκρίνομεν, τότε ποιοῦμεν τὰς ἀστραπὰς, τὴν ἀπ' αὐτῶν γνῶσιν ἐμφαίνοντες. Νοήσεις ἀστραπὰς

Ejusdem. Quando spiritalia spiritalibus comparamus, tunc fulgura mittimus, cognitionem ab eis provenientem manifestantes. Poteris quoque

[68] II Cor. v, 16. [69] Ps. LXXIX, 9. [70] Jerem. II, 13.

(75) Ὅλα ἐκεῖνα, etc. Corderius.
(76) Ὅτε τὰ πνευματικά, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

Digitized by Google

per fulgura, divinæ prædicationis splendores intelligere, qua obscura prophetarum verba illustrantur.

Ejusdem. Per fontes intelligit virtutes ex quibus cognitio procedit. « Beati » enim, inquit [71], « mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

VERS. 17, 18. *Misit de summo et accepit me et assumpsit me de aquis multis. Eripiet me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me : quoniam confortati sunt super me,* etc. Ipse de summo accepit me, cum me lapsum assumpsit de aquis humanæ vitæ, et eripuit de inimicis odio fortissimis. Cæterum observa potentes dici inimicos. Forte autem et impietatis dogmata sunt aquæ multæ quæ non possunt exstinguere charitatem. Inimici vero fortissimi sunt, tum ii qui invisibiles sunt, tum homines qui per falso cognominatam scientiam deceptionem operantur.

Ejusdem. Ex his cognoscimus dæmones ante Salvatoris adventum nobis, nunc autem nos illis fortiores esse, quibus dedit Christus « potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici [72]. »

VERS. 19, 20. *Prævenerunt me in die afflictionis meæ, et factus est Dominus protector meus. Et eduxit me in latitudinem, salvum me faciet, quoniam voluit me,* etc. Qui tribulationem patiuntur, et non angustiantur, sciant se a tribulatione liberandos, et ad sanctam Dei latitudinem adducendos esse; illum enim qui in die afflictionis ad ipsum confugit, confirmat Deus, ne malis concussus succumbat: et in tribulationibus gementem, ad latitudinem educit, juxta illud [73]: « In tribulatione dilatasti mihi. » Quod fit etiam, dum non omnino liberatur, sed generose sustinet.

VERS. 21. *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi, quoniam custodivi vias* **609** *Domini,* etc. Qui attollit sanctas manus audetque dicere [74]: « Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum, » puritatem quoque manuum se habere profitebitur. Hic sermo est ejus qui perspicit unumquodque cum judicio fieri. Sunt autem quædam Dei judicia circa quodlibet peccatum. Quando igitur quis omnia de peccatis omnibus judicia ante oculos habet, dicet: « Omnia judicia ejus in conspectu meo. » Cæterum qui hæc dicit, in nulla re seipsum condemnat. Unde hæc etiam ad Salvatorem referenda sunt, quippe « tentatum per omnia pro similitudine absque peccato [75]. »

Ejusdem. Puritas mentis est affectuum carentia ex gratia Dei, addito etiam hominis studio. Puri-

καὶ τὰς λαμπρότητας τοῦ θείου κηρύγματος δι' οὗ τὰ σκοτεινὰ τῶν προφητῶν ῥήματα διηυγάσθησαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Πηγὰς τὰς ἀρετὰς (77) λέγει ἐξ ὧν ἐξέρχεται γνῶσις. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. »

Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους καὶ ἔλαβέ με, προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν. Ῥύσεταί με ἐξ ἐχθρῶν μου δυνατῶν, καὶ ἐκ τῶν μισούντων με· ὅτι ἐστερεώθησαν ὑπὲρ ἐμὲ, κ. τ. ἑ. Αὐτὸς ἐξ ὕψους ἔλαβέ με (78), τὸν καταβάντα προσλαβόμενος ἀπὸ πολλῶν ὑδάτων τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, καὶ ῥυσάμενος ἐξ ἐχθρῶν ἐν τῷ ἐχθραίνειν δυνατῶν. Ὅρα μέντοιγε, ὅτι δυνατοὶ εἶναι οἱ ἐχθροὶ μεμαρτύρηνται. Ἴσως δὲ καὶ τὰ τῆς ἀθεότητος δόγματα ὕδωρ ἐστὶ πολὺ, οὐ δυνάμενον σβέσαι τὴν ἀγάπην. Ἐχθροὶ δὲ δυνατοὶ, οἵ τε ἀόρατοι, καὶ ἄνθρωποι οἱ διὰ ψευδωνύμου γνώσεως τὴν ἀπάτην ἐργαζόμενοι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐντεῦθεν γινώσκομεν (79), ὅτι πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἰσχυρότεροι ἡμῶν ἦσαν οἱ δαίμονες, νῦν δὲ τούτων ἡμεῖς ἐπικρατέστεροι, οἷς ἔδωκεν ὁ Χριστὸς « πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

Προέφθασάν με ἐν ἡμέρᾳ κακώσεώς μου, καὶ ἐγέρετο Κύριος ἀντιστήριγμά μου. Καὶ ἐξήγαγέ με εἰς πλατυσμὸν, ῥύσεταί με, ὅτι ἠθέλησέ με, κ. τ. ἑ. Οἱ θλιβόμενοι (80) καὶ μὴ στενοχωρούμενοι ἴστωσαν ἐξαχθησόμενοι ἀπὸ τῆς θλίψεως καὶ εἰς ἅγιον τοῦ Θεοῦ πλατυσμὸν ἀχθήσεσθαι· ἐν γὰρ ἡμέρᾳ κακώσεως τὸν πρὸς αὐτὸν καταφεύγοντα ἀντιστηρίζει Θεὸς, ὡς ἂν μὴ κλονηθεὶς καταπέσῃ· καὶ ἀντιστηρίζων ἐκφέρει εἰς πλάτος τὸν στενούμενον ταῖς θλίψεσι, κατὰ τό. « Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με· » ὅπερ γίνεται, οὐ πάντως ἀπαλλαττομένου, γενναίως δὲ φέροντος.

Καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι, ὅτι ἐφύλαξα τὰς ὁδοὺς Κυρίου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐπαίρων ὁσίους (81) χεῖρας, καὶ θαῤῥῶν εἰπεῖν· « Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινὴ, » καὶ καθαρότητα χειρῶν ὁμολογήσει ἔχειν. Θεωροῦντος δὲ ὡς ἕκαστον κρίσει γίνεται λόγος. Ἔστι δέ τινα κρίματα τοῦ Θεοῦ περὶ ἑκάστων τῶν ἁμαρτανομένων. Ἐπὰν οὖν τὰ περὶ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων κρίματα πάντα πρὸ ὀφθαλμῶν τις ἔχῃ, ἐρεῖ· « Πάντα τὰ κρίματα αὐτοῦ ἐνώπιόν μου. » Καὶ ἄλλως οὐδὲν ὁ ταῦτα λέγων ἑαυτοῦ καταγινώσκει. Ὅθεν καὶ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα αὐτὰ δεῖ ἀναφέρεσθαι, « τὸν πεπειρασμένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. »

Τοῦ αὐτοῦ. Καθαριότης ψυχῆς (82) ἐστὶν ἀπάθεια ἐκ χάριτος Θεοῦ, προσγινομένης καὶ σπουδῆς

[71] Matth. v, 8. [72] Luc. x, 19. [73] Ps. iv, 2. [74] Ps. cxl, 2. [75] Hebr. iv, 15.

(77) *Πηγὰς τὰς ἀρετάς*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(78) *Αὐτὸς ἐξ ὕψους ἔλαβέ με*, etc. Codex Roe, Cortlerius autem habet tanquam anonymi.

(79) *Ἐντεῦθεν γινώσκομεν*, etc. Schedæ Grabii ac Barbarus.

(80) *Οἱ θλιβόμενοι*, etc. Corderius.

(81) *Ὁ ἐπαίρων ὁσίους*, etc. Codex Roe. Corderius autem anonymo tribuit.

(82) *Καθαριότης ψυχῆς*, etc. Schedæ Grabii, et Barbarus.

Digitized by Google

τοῦ ἀνθρώπου. Καθαρειότητα χειρῶν τὰς προφητικὰς φησιν ἐνεργείας ἀμολύντους οὔσας ἀπὸ τῆς βελτίστης ἕξεως.

Καὶ ἔσομαι ἄμωμος μετ' αὐτοῦ, καὶ φυλάξομαι ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, κ. τ. ἑ. Χωρὶς Θεοῦ (83) οὐκ ἔστιν εἶναι ἄμωμον· μετ' ὀλίγα οὖν φησι· « Καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου. » Οὐκ ἔστι δὲ κατὰ τὸν λέγοντα τό· « Ἀνταποδώσει μοι Κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, » καὶ τὸ ἑξῆς, ἔχειν ἀνομίαν. Καὶ τό· « Φυλάξομαι ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, » δύναται ἀναφέρεσθαι ἐπὶ τὸ λεγόμενον τὸ ἐν ἡμῖν σκότος, κατὰ τό· « Εἰ οὖν τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστί, τὸ σκότος πόσον; »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἄμωμός ἐστιν (84) ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν Χριστόν. « Ἐγὼ γάρ, φησίν, εἰμὶ ἡ ὁδός. » Ἄμωμον δὲ ταύτην τὴν ὁδὸν καὶ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἔφη λέγων· « Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδός σου. »

Καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, κ. τ. ἑ. « Ἐν ᾧ μέτρῳ (85) μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Ἁγίων δὲ αὕτη ἡ φωνὴ τῶν διὰ πολλὴν παῤῥησίαν δυναμένων λέγειν· « Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου. » Δικαιοσύνην λέγει τὴν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥτις πεφανέρωται εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας· τοῖς γὰρ ὀρθῶς πιστεύουσιν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην λογίζεται.

Μετὰ ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις, κ. τ. ἑ. Ὡς ἔσομαι (86) ἄμωμος μετ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, οὕτως ὁ Θεὸς μετὰ ὁσίου ὁσιωθήσεται, καὶ μετὰ ἀθώου ἀθῶος ἔσται, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔσται αὐτός. Μετὰ στρεβλοῦ δὲ οὐχὶ στρεβλὸς ἔσται (οὐδὲ γὰρ θεμιτὸν), ἀλλὰ διαστρέψεις, ὡς μετὰ Φαραώ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐν μὲν τοῖς ὁσίοις (87) ὅσιός ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐν δὲ τοῖς ἀθώοις ἀθῶος, ἐν δὲ τοῖς ἐκλεκτοῖς ἐκλεκτὸς, ἐν δὲ τοῖς στρεβλοῖς οὐ στρεβλὸς, ἀλλὰ συστρεβλούμενος αὐτοῖς διὰ τὸ εὔφημον. Στρεβλὸν γὰρ τὸν Θεὸν εἰπεῖν ἐφυλάξατο. Τούτους τοὺς στίχους οἱ ἁπλούστεροι ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων πολλάκις λαμβάνουσιν. Οὕτω δὲ συστρεβλοῦται Θεὸς, ὡς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ λέγει· « Ἐὰν εἰσελεύσησθε πρὸς μὲ πλάγιοι, εἰσελεύσομαι κἀγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐν θυμῷ πλαγίῳ. »

Τοῦ αὐτοῦ. Πρὸς τὰς γνώμας (88) τῶν ἀνθρώπων ἁρμόττεις τὰς ἀντιδόσεις, ὦ Δέσποτα. Παρέχεις γὰρ τοῖς ὁσίοις τὰ ὁσιότητος ἄξια, τοῖς ἀνευθύνοις καὶ δικαίοις τὰ πρόσφορα, καὶ τοῖς ἐκλεκτοῖς καὶ τελείοις τὰ τέλεια· τοῖς δὲ ἐκτραπεῖσι καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύουσι κατάλληλον παρασκευάζεις τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος. Καὶ τίνα τρόπον; « Ὅτι σὺ λαὸν ταπεινὸν σώσεις. »

A tatem manuum, prophetarum vocat actiones quæ ab optimo habitu mundæ et incoinquinatæ erant.

Vers. 24. *Et ero immaculatus cum eo, et observabo me ab iniquitate mea*, etc. Absque Deo nemo potest esse immaculatus. Quare paulo post ait: « Et posuit immaculatam viam meam. » Non convenit autem illi qui ait: « Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, » etc., ut ullam habeat iniquitatem. Et illud: « Observabo me ab iniquitate mea, » referri potest ad illud quod in nobis vocatur tenebræ, juxta illud [76]: « Si ergo lumen quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt? »

Ejusdem. Immaculatus est ille qui viam Dei in B se habet, Christum scilicet. « Ego enim, inquit [77], sum via. » Immaculatam hanc viam et ipse David appellat dicens [78]: « Deus meus, immaculata via tua. »

Vers. 25. *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam*, etc. « Qua mensura mensi fueritis, remetietur et vobis [79]. » Sanctorum autem hæc vox est, qui præ ingenti fiducia dicere possunt: « Retribue servo tuo [80]. » Justitiam vero eam dicit, quæ est ex fide Jesu Christi, quæ manifestata est in omnes credentes: nam iis qui recte credunt, fides ad justitiam reputatur.

Vers. 26, 27. *Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris; et cum electo electus eris, et cum perverso perverteris*, etc. Quemadmodum C immaculatus ero cum ipso Deo, sic etiam Deus cum sancto sanctificabitur, et cum innocente innocens erit, et cum electo electus. Verum cum perverso nequaquam perversus erit (hoc enim nefas), sed perverteris, ut cum Pharaone.

Ejusdem. In sanctis sanctus est Deus, in innocentibus innocens, in electis electus, in perversis non perversus, sed simul mutatus, idque reverentiæ causa dicitur. Perversum **610** enim Deum ne diceret, cavit. Hos versus simpliciores de hominibus sæpe accipiunt. Deus autem convertitur, quemadmodum in Deuteronomio dicit [81]: « Si ingressi fueritis ad me perversi, ingrediar et ego ad vos in ira perversa. »

Ejusdem. Pro mentis affectu nominibus vices rependis, o Domine. Nam sanctis quæ sanctitatem D decent, innocentibus et justis convenientia, electis et perfectis perfecta tribuis; iis autem qui declinant a via, et contrarium iter ambulant, congruum vitæ finem accommodas. Sed qua ratione? « Quoniam tu populum humilem salvum facies. »

[76] Matth. VI, 23. [77] Joan. XIV, 6. [78] Ps. XVII, 31. [79] Matth. VII, 2. [80] Ps. CXVIII, 17. [81] Levit. XXVI, 27, 28.

(83) *Χωρὶς Θεοῦ*, etc. Codex Roe. Corderius vero tanquam incerti habet.

(84) *Ἄμωμός ἐστιν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(85) *Ἐν ᾧ μέτρῳ*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(86) *Ὡς ἔσομαι*, etc. Corderius.

(87) *Ἐν μὲν τοῖς ὁσίοις*, etc. Codex Coislinianus 10.

(88) *Πρὸς τὰς γνώμας*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

VERS. 29. *Quoniam tu illuminabis lucernam meam, Domine, Deus meus, illuminabis tenebras meas*, etc. Lucerna corporis est oculus. Hunc illuminabit Dominus. Habemus nonnullas etiam in humana structura tenebras. Has igitur quæ in justo sunt, illuminabit Dominus. Vel lucerna animæ, mens est, quippe quæ lumen recipere queat. Tenebræ vero animæ sunt iracundia et concupiscentia, quæ illuminantur ab eo qui divinum splendorem suscepit. Forte etiam qui veritatis lumine a Deo illustrati fuerint, ii lucernam habent accensam, et actiones suas ad diluculum ratione adducentes, etiam tenebras suas illuminatas habent, eo quod mens illuminata fuerit.

A *Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε, ὁ Θεός μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου*, κ. τ. ἑ. Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν (89) ὁ ὀφθαλμός. Τοῦτον φωτιεῖ ὁ Κύριος. Ἔχομεν δέ τι καὶ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ κατασκευῇ σκότος· τοῦτο οὖν τοῦ δικαίου φωτιεῖ ὁ Κύριος. Ἦ λύχνος ψυχῆς ὁ νοῦς, ὡς δὴ φωτὸς δεκτικός. Σκότος δὲ ταύτης τό τε θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν, ἃ δὴ φωτίζεται ὑπὸ τοῦ νοῦ δεξαμένου τὰς θείας αὐγάς. Τάχα δὲ καὶ οἱ περιλαμφθέντες τῇ ἀληθείᾳ ὑπὸ Κυρίου λύχνον ἔχουσιν ἀνημμένον, τὰς δὲ πράξεις κατ' ὀρθρον ἄγοντες λόγῳ, ἐκ τοῦ τὸν νοῦν πεφωτίσθαι, καὶ σκότος αὐτῶν ἔχουσι φωτιζόμενον.

VERS. 30. *Quoniam in te eripiar a tentatione, et in Deo meo transgrediar murum*, etc. Tentatio, opinor, quædam est vita in Job. A circumstantibus autem amaritudinibus non liberatur nisi qui fuerit in Deo. In Deo is est qui ejus est particeps, quemadmodum et ab ignorantiis liberatur qui scientiam adeptus est; qui quidem in tentationem non ingreditur, non quod non tentetur, sed quod tentationis laqueis non capiatur. Transgreditur itaque hic murum peccati quod a tergo relinquit.

B *Ὅτι ἐν σοὶ ῥυσθήσομαι ἀπὸ πειρατηρίου, καὶ ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος*, κ. τ. ἑ. Πεῖρά τις, οἶμαι (90), ὁ βίος ἐν τῷ Ἰώβ. Περιστάσεως δὲ οὐκ ἔνι ῥυσθῆναι πικρῶν ἢ τὸν ἐν Θεῷ γεγονότα. Γίνεται δέ τις ἐν Θεῷ, μετέχων αὐτοῦ, ὡς καὶ τῶν ἀγνοημάτων ῥύεταί τις ἐν ἐπιστήμῃ γενόμενος, ὅστις εἰς πειρασμὸν οὐκ εἰσέρχεται, οὐ τῷ μὴ πειρασθῆναι, ἀλλὰ τῷ μὴ ἁλῶναι ταῖς παγίσι τοῦ πειρασμοῦ. Ὑπερβαίνει οὖν οὗτος τὸ τεῖχος τῆς ἁμαρτίας, ὀπίσω ταύτας ποιούμενος.

VERS. 31. *Deus meus, impolluta via ejus; eloquia Domini igne examinata, protector est omnium sperantium in se*, etc. Via impolluta Christus est qui dixit [83]: « Ego sum via. » Quoniam vero eloquia Domini igne sunt examinata, qui ipsa audiunt, dicunt [83]: « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis? » Quin et « spiritu ferventes » sunt [84], et alienum a Deo ignem non admittunt, qui in sagittis maligni est. Sed Dominus qui dixit: « Ignem veni mittere in terram, » eloquia habuit ignita: quare ait [85]: « Et quid volo nisi ut accendatur? » Forte etiam in Spiritu sancto et igne baptizat Jesus, sed ignis urit ligna, fœnum, stipulam.

Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, τὰ λόγια Κυρίου πεπυρωμένα, ὑπερασπιστής ἐστι πάντων τῶν ἐλπιζόντων ἐπ' αὐτόν, κ. τ. ἑ. Ἄμωμος ὁδὸς (91) ὁ Χριστός ἐστιν ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. » Ἐπεὶ δὲ τὰ λόγια Κυρίου πεπυρωμένα ἐστὶν, οἱ ἀκούοντες αὐτῶν λέγουσιν· « Οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν; » Καὶ « πνεύματι δὲ ζέουσι, » καὶ ἀλλότριον Θεοῦ οὐ παραδέχονται πῦρ, ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς βέλεσι τοῦ πονηροῦ. Ἀλλ' ὁ εἰπών· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, » πεπυρωμένα εἶχε λόγια· διό φησι· « Καὶ τί θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη; » Τάχα δὲ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ βαπτίζει Ἰησοῦς, ἀλλὰ τὸ πῦρ κατακαίει ξύλα, χόρτον, καλάμην.

VERS. 32, 33, 34. *Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum? Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam* **611** *viam meam; qui perfecit pedes meos tanquam cervorum, et super excelsa statuens me*, etc. Secundum hoc significatum, solus verus Deus est Deus Pater, nisi relativum, « quis, » quod sæpe raritatem significat, ad Unigenitum referamus. Et hoc quidem loco zona, virtus est; apud Paulum autem veritas. Ejus autem qui pulchre currit, et cursum perficit, perficiuntur pedes tanquam cervorum. « Et super excelsa statuens me. » Unusquisque propria quædam excelsa habet a quibus decidit, vel descendit.

Ὅτι τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Κυρίου; καὶ τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; Ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου· ὁ καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡσεὶ ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἱστῶν με, κ. τ. ἑ. Κατὰ τοῦτο τὸ σημαινόμενον (92), μόνος Θεός ἐστιν ἀληθινὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, εἰ μὴ ἄρα τὸ *τίς*, ἐπὶ τοῦ σπανίου πολλάκις κείμενον, ἐπὶ τὸν Μονογενῆ ἀνοίσομεν. Καὶ νῦν μὲν ἡ ζώνη δύναμις, παρὰ δὲ Παύλῳ ἀλήθεια. Καταρτίζονται δὲ οἱ πόδες ὡς ἐλάφων, τοῦ τρέχοντος καλῶς, καὶ τὸν δρόμον πληροῦντος. « Καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἱστῶν με. » Ἰδιά τινα ὕψη ἐστὶν ἑκάστου, ἀφ' ὧν κατέπεσεν, ἢ καταβέβηκε.

Ejusdem. Est cujus perficiuntur pedes tanquam cervi per actionem, eriguntur autem per contem-

Τοῦ αὐτοῦ. Καταρτίζονταί τινος (93) οἱ πόδες ὡσεὶ ἐλάφου διὰ τῆς πρακτικῆς, ὑψοῦνται δὲ διὰ

[83] Joan. XIV, 6. [84] Luc. XXIV, 32. [85] Rom. XII, 11. [85] Luc. XII, 49.

(89) *Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν*, etc. Codex Coislinianus, num. 10, Origeni, Catena Barbari Didymo tribuit.

(90) *Πεῖρά τις, οἶμαι*, etc. Schedæ Grabii.

(91) *Ἄμωμος ὁδός*, etc. Corderius.

(92) *Κατὰ τοῦτο τὸ σημαινόμενον*, etc. Schedæ Grabii Origeni tribuunt, sed Corderius habet tanquam incerti auctoris.

(93) *Καταρτίζονταί τινος*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

Digitized by Google

τῆς θεωρίας. Διότι ἡ ἔλαφος ἀναιρεῖ τοὺς ὄφεις. A
Διδάσκων χεῖράς μου εἰς πόλεμον· καὶ ἔθου τόξον χαλκοῦν τοὺς βραχίονάς μου, κ. τ. ἑ. Ὁ χαλκὸς σύμβολόν ἐστι (94) πρακτικῆς. « Διέφθειρε γὰρ τὸν χαλκόν σου, » φησὶν Ἰεζεχιὴλ πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπειδὴ οὖν οἱ ἡμέτεροι βραχίονες πέμπουσι τὰ βέλη, φησίν, ὅτι, Παρεσκεύασας τοὺς βραχίονάς μου τόξον, καὶ προστίθησι « χαλκοῦν, » ἐμφαίνων τὸ εὔτονον καὶ ἄθραυστον, καὶ λέγων ὅτι, Ἀήττητόν με πεποίηκας ἐν τοῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀγῶσι.

plationem. Quamobrem cervus enecat serpentes.

VERS. 35. *Qui docet manus meas ad prælium, et posuisti ut arcum æreum brachia mea*, etc. Actionis symbolum est æs. « Corrupit enim æs tuum [86], » dicit Ezechiel ad Jerusalem. Quoniam igitur nostra brachia mittunt sagittas, ait : Præparasti brachia mea sicut arcum, et addit « æreum, » ostendens illum intentum et infractum esse, ac dicens : In præliis adversus hostes insuperabilem me fecisti.

Καὶ ἔδωκάς μοι ὑπερασπισμὸν σωτηρίας μου· καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου, καὶ ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέ με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου αὐτή με διδάξει, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν δεξιᾷ καθήμενος (95) τοῦ Πατρὸς, οὗτος καλεῖται δεξιά. Καὶ διὰ μὲν τῆς προτέρας παιδείας « ἡμᾶς » ἀνορθοῖ, διὰ δὲ τῆς δευτέρας διδάσκει. Πολιτεία γὰρ ὀρθὴ ἀνίστησι ψυχὴν, γνῶσις δὲ ἀληθὴς πλατύνει αὐτήν. Δεξιὰ ὁ τὰ πάντα δημιουργήσας Υἱὸς, περὶ οὗ καὶ ἀλλαχοῦ εἴρηται· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με. » B

VERS. 36. *Et dedisti mihi protectionem salutis meæ, et dextera tua suscepit me, et disciplina tua correxit me in finem, et disciplina tua ipsa me docebit*, etc. Qui in dextera Patris sedet, hic vocatur dextera. Et priori quidem disciplina nos corrigit, secunda vero nos docet. Nam recta institutio animam erigit, cognitio autem vera in amplitudinem ducit. Dextera est omnium opifex Filius, de quo et alibi dictum est [87] : « Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me. »

Ἐπλάτυνας τὰ διαβήματά μου ὑποκάτω μου, καὶ οὐκ ἠσθένησαν τὰ ἴχνη μου, κ. τ. ἑ. Εὐφόρως ὑπομένοντος (96) θλίψεις ἡ φωνὴ διὰ τὸν ἐμποιοῦντα λόγον καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις τὴν εὐρυχωρίαν, ὡς μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ἀσθένειαν ἐν τοῖς ἴχνεσιν ἐμφαίνεσθαι.

VERS. 37. *Dilatasti gressus meos subtus me, et non sunt infirmata vestigia mea*, etc. Hæc vox illius est cui tribulationes toleratu faciles sunt propter eam quam a verbo accepit dilatationem, qua fit ut ne ulla quidem in ejus vestigiis imbecillitas appareat.

Καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἀποστραφήσομαι, ἕως ἂν ἐκλείπωσιν. Ἐκθλίψω αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πόδας μου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἱκανωθεὶς (97) ὑπὸ Θεοῦ διάκονος εἶναι Διαθήκης Καινῆς ὡς πᾶν ἐπαγόμενον ὕψωμα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καθαιρεῖν, καταδιώξας τοὺς ἐχθροὺς τῇ ἀπὸ Θεοῦ σωτηρίᾳ λόγους, καταδιώξεται αὐτοὺς, καὶ οὐ πρότερον τοῦ ἐκλιπεῖν αὐτοὺς, ἀποστραφήσεται πολεμῶν αὐτοῖς. Στῆναι δὲ ἐνώπιον τοῦ ἱκανωθέντος ὑπὸ Θεοῦ οὐ δυνήσονται ἐκθλιβόμενοι οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας λόγοι. C

VERS. 38, 39. *Persequar inimicos meos et comprehendam illos, et non convertar donec deficiant. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos*, etc. Quem Deus idoneum effecit ut esset minister Novi Testamenti, et omnem altitudinem adversus scientiam Dei sese extollentem deleret, is inimicos saluti, quæ a Deo est, sermones persecutus, illos eo usque persequetur donec penitus defecerint. Stare autem in conspectu ejus, quem Deus sic idoneum effecit, non poterunt ad angustias redacti adversarii veritatis sermones.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὗτος καταδιώκει (98) τοὺς ἐχθροὺς, ὁ μὴ ἐῶν ἐμπαθεῖς ἐν ἑαυτῷ γίνεσθαι λογισμούς· ἀπὸ γὰρ τούτων ἐπισυμβαίνουσιν ἡμῖν αἱ ἁμαρτίαι.

612 *Ejusdem*. Hic persequitur inimicos, qui perturbatis cogitationibus nullum in se locum dat. Ab iis enim in nos veniunt peccata.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔκλειψιν ἐχθρῶν (99) ἀπάθεια κατεργάζεται. D

Ejusdem. Affectuum carentia defectum hostium parit.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ πεσόντες (1) ἀπὸ τῆς ἐν φαύλῳ στάσεως εὐεργετοῦνται. Ἀλλ' οὐδὲ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ λόγοι δυνήσονται στῆναι ἐνώπιον τοῦ ἱκανοῦ χειρὶ, ὅπερ ὁ Δαυὶδ ἑρμηνεύεται.

Ejusdem. Qui a malo statu cadunt, beneficium consequuntur. Sed neque veritati adversantes sermones stare poterunt in conspectu potentis manu, quod interpretatur David.

Καὶ τοὺς ἐχθρούς μου ἔδωκάς μοι νῶτον, καὶ τοὺς μισοῦντάς με ἐξωλόθρευσας, κ. τ. ἑ. Νῶτον

VERS. 41. *Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti*, etc. Tergum dant hostes

[86] Ezech. xvi, 36. [87] Psal. cxvii, 16.

(94) *Ὁ χαλκὸς σύμβολόν ἐστι*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus. Barbari Catena.
(95) *Ὁ ἐν δεξιᾷ καθήμενος*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Catena Barbari.
(96) *Εὐφόρως ὑπομένοντος*, etc. Schedæ Grabii.
(97) *Ὁ ἱκανωθείς*, etc. Codex Roe.
(98) *Οὗτος καταδιώκει*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Catena Barbari.
(99) *Ἔκλειψιν ἐχθρῶν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(1) *Οἱ πεσόντες*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

cum non amplius possunt affectibus plenas et perturbatas cogitationes menti indere.

Ejusdem. Effecisti ut inimici mei conversi inseparabiliter me sequerentur, ita ut fierent mihi dorsum, vel fugerent.

VERS. 44. *Eripies me de contradictionibus populi, constitues me in caput gentium*, etc. In signum cui contradicitur positus dicit hæc Christus, quem Deus constituit in caput gentium. Caput enim Ecclesiæ Christus est.

VERS. 45. *Populus quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi*, etc. Istud, « non cognovi, » proprie in Scripturis usurpatur de malis: hoc loco autem Christus illud dicit de populo qui est ex gentibus. Fuit enim tempus cum ab ipso non cognoscebatur. Invenies autem et similia a Deo dici.

Ejusdem. Ignorantes ignorati sunt, et cognoscentes cogniti sunt.

VERS. 46. *Filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis*, etc. Virtus renovat, malitia inveterat. Qui autem inveterati sunt, claudicant.

Ejusdem. « Quousque claudicabitis vos utroque poplite[88]? » Semitæ hominum sunt actio et contemplatio.

VERS. 48. *Deus qui das vindictas mihi et subdis populos sub me*, etc. Vindictas a Deo accipiens Christus ait[89] : « Mihi vindictæ, ego retribuam. »

Ejusdem. « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones[90], » et quæ sequuntur. Qui ignorato priori populo præbet ut sub ipso ordinetur. « Liberator meus de inimicis iracundis. » Quibus furor, iis et iracundia dominatur. Si autem inimici mei iracundi, certe et furentes sunt. « Furor enim, inquit, illis secundum similitudinem serpentis. »

A διδόασιν (2) οἱ ἐχθροὶ, μηκέτι λογισμοὺς ἐμπαθεῖς ἐμβαλεῖν δυνάμενοι τῇ ψυχῇ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔδωκας τοὺς ἐχθρούς μου (3) μεταβαλόντας ἀκολουθεῖν μοι ἀχωρίστως μου, ὥστε αὐτοὺς γενέσθαι μοι νῶτα, ἢ φεύγοντας.

Ῥῦσαί με ἐξ ἀντιλογιῶν λαοῦ, καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν, κ. τ. ἑ. Ὁ εἰς σημεῖον (4) ἀντιλεγόμενον γενόμενος ταῦτά φησι Χριστὸς, ὃν ὁ Θεὸς κατέστησεν εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν. Κεφαλὴ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός.

Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μοι, κ. τ. ἑ. Τὸ, « οὐκ ἔγνων » (5), ἰδίως αἱ Γραφαὶ ὀνομάζουσιν ἐπὶ τῶν χειρόνων· νῦν μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸ, « οὐκ ἔγνων, » ἐπὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἔταξεν. Ἦν γὰρ ὅτε οὐκ ἐγινώσκετο. Εὑρήσεις δὲ τοιαῦτα καὶ τὸν Θεὸν λέγοντα. B

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀγνοοῦντες ἠγνοοῦντο (6), καὶ ἐγνωκότες ἐπεγνώσθησαν.

Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν ἀρετὴ (7) ἀνακαινοῖ, ἡ δὲ κακία παλαιοῖ. Παλαιουμένων δὲ τὸ χωλαίνειν.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἕως πότε (8) ὑμεῖς χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; » Τρίβοι δὲ ἀνθρώπων πρᾶξις καὶ θεωρία.

Ὁ Θεὸς ὁ διδοὺς ἐκδικήσεις ἐμοὶ, καὶ ὑποτάξας λαοὺς ὑπ' ἐμέ, κ. τ. ἑ. Λαβὼν ἀπὸ Θεοῦ (9) ἐκδικήσεις, Χριστός φησιν· « Ἐμοὶ ἐκδικήσεις, ἐγὼ ἀνταποδώσω. »

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἰδοὺ, δέδωκα (10) ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ τῷ ἀγνοουμένῳ πάλαι λαῷ παρέχων τὸ ὑπ' αὐτὸν τετάχθαι. « Ὁ ῥύστης μου ἐξ ἐχθρῶν ὀργίλων. » Ἐν οἷς θυμὸς ἐπικρατεῖ, ἐν τούτοις καὶ ὀργιλότης. Εἰ δὲ οἱ ἐχθροί μου ὀργίλοι, ἆρα καὶ θυμώδεις εἰσί. « Θυμὸς γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως. » C

PSALMUS XVIII.

613 VERS. 2. *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*, etc. Si cœli enarrant gloriam Dei, ac cœli peribunt (« Ipsi enim, inquit[91], peribunt, tu autem permanes »): an qui enarrant gloriam Dei peribunt? Atqui nemo enarrans gloriam Dei peribit : nam « glorificantes me, » inquit Deus [92], « glorificabo. » Non ergo cœli peribunt. Porro cœli qui enarrant gloriam Dei, intellectualis sunt naturæ, et cœli dicuntur propterea quod in se justitiæ solem habent; cœli autem qui pereunt, corpoream habent substantiam. D

ΨΑΛΜΟΣ ΙΗ'.

Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ οὐρανοὶ (11) διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, οἱ δὲ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται· (« Οἱ οὐρανοὶ » γὰρ, φησὶν, « ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· ») οἱ διηγούμενοι ἆρα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἀπολοῦνται; Ἀλλὰ μὴν οὐδεὶς διηγούμενος τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἀπολεῖται· « Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με, » φησὶν ὁ Θεὸς, « δοξάσω. » Οὐκ ἆρα οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται· ἀλλ' οἱ μὲν διηγούμενοι οὐρανοὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ τῆς νοερᾶς εἰσι φύσεως, οὐρανοὶ λεγόμενοι διὰ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον· οἱ δὲ ἀπολλύμενοι οὐρανοὶ τῆς σωματικῆς εἰσιν οὐσίας.

[88] III Reg. XVIII, 21. [89] Rom. XII, 19. [90] Luc. X, 19. [91] Psal. CI, 27. [92] I Reg. II, 30.

(2) *Νῶτον διδόασιν*, etc. Codex Coislinianus.
(3) *Ἔδωκας τοὺς ἐχθρούς μου*, etc. Codex Roc.
(4) *Ὁ εἰς σημεῖον*, etc. Codex Roc, Corderius.
(5) *Τὸ, οὐκ ἔγνων*, etc. Codex Roc.
(6) *Ἀγνοοῦντες ἠγνοοῦντο*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(7) *Ἡ μὲν ἀρετὴ*, etc. Codex Roc.
(8) *Ἕως πότε*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus.
(9) *Λαβὼν ἀπὸ Θεοῦ*, etc. Codex Roc.
(10) *Ἰδοὺ, δέδωκα*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(11) *Εἰ οἱ οὐρανοὶ*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Οὔτε γὰρ γῆ (12), οὔτε ὁ ἐκ γῆς χοϊκὸς διηγήσασθαι δύναται δόξαν Θεοῦ. « Ὁ γὰρ ὢν ἐκ τῆς γῆς ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. » Τάχα δὲ οὐρανοί εἰσιν οἱ τοῦ οὐρανίου τὴν εἰκόνα φοροῦντες, οἵτινες διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ. Εἰσὶ δὲ καὶ οὐρανοὶ ποίημα χειρῶν Θεοῦ. Τήρει δὲ διαφοράν, τὸ μὲν διηγεῖσθαι ἐπὶ τῶν οὐρανῶν κείμενον, τὸ δὲ ἀναγγέλλειν ἐπὶ τοῦ στερεώματος εἰρημένον. A

Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν, κ. τ. ἑ. Ἀλλὰ καὶ οἱ τὸν (13) θεωρητὸν ἀσπαζόμενοι βίον θησαυρίζουσιν ἐν οὐρανῷ, κἀκεῖ τὴν καρδίαν ἔχοντες, οὐρανοί εἰσι διηγούμενοι τὴν προειρημένην Θεοῦ δόξαν διὰ θεωρίας τῆς περὶ νοητῶν πραγμάτων. Οἱ πρακτικοὶ δὲ στερέωμά εἰσιν, ἑδραῖοι τυγχάνοντες, καὶ ἀπαγγέλλουσι τὴν ποίησιν τῶν τοῦ Θεοῦ χειρῶν, ἐργαζόμενοι τὰ B τοῦ Θεοῦ, καὶ τούτου τυγχάνοντες ἔργα. Καὶ ἡ φωτεινὴ δὲ νόησις ἡμέρας οὖσα, ἑτέρᾳ φωτεινῇ νοήσει σύμφωνος οὖσα, ἐρεύγεται ῥῆμα· ὡς ἡ Παλαιὰ Γραφὴ τῶν πνευματικῶν πληρωθεῖσα τροφῶν, ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἐρευγομένη, προσφέρεται ῥήματα τῇ Καινῇ Διαθήκῃ. Ἡ δὲ νὺξ, ἡ βαθυτάτη τῶν μυστικῶν πραγμάτων διάληψις, πρὸς ἑτέραν ἡμᾶς ἀσάφειαν ὁδηγεῖ, ἥνπερ διάληψιν δίδωσι τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα τοῖς ἔχουσιν αὐτό· τὸ καὶ τὰ βάθη ἐρευνῶν τοῦ Θεοῦ. Ἡ λαλιὰ δὲ προποιεῖται τοῖς λόγοις, οἱ δὲ λόγοι τὴν ἐπιστήμην ἐπάγουσι, τὰς ἀποδείξεις παρέχοντες. Ἀμφότερα δὲ διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ λέλεκται, ὅπως ἂν ἀκουσθῶσι· διὸ καὶ τοῖς ἀπειθοῦσιν οὐκ ἔστιν ἀπλογία. Χωροῦσι δὲ τὸν φθόγγον ὅσοι τυγχάνουσι γῆ πρὸς σπόρον ἐπιτηδεία, τὴν λέξιν τὴν κατὰ τὸ C αἰσθητὸν τῆς Γραφῆς. Οἱ δὲ τούτους ὑπερβεβηκότες, καὶ πέρατα χρηματίζοντες, δέχονται τὰ ῥήματα σαφῶς παιδευόμενοι· οὐ φθόγγου γὰρ ἀκούων ὁ Πέτρος ἔλεγε· « Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις. » Καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐλάλησα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστιν. » Ἀποστόλοις γὰρ ἔλεγε, πέρατα τυγχάνουσιν οἰκουμένης.

Ejusdem. Neque enim terra, neque de terra terrenus enarrare potest gloriam Dei. Nam « qui ex terra est, de terra loquitur [93]. » Forte vero cœli sunt, qui gerunt imaginem cœlestis. Hi enarrant gloriam Dei. Sunt autem etiam cœli opus manuum Dei. Observa discrimen : cœli dicuntur quidem enarrare, firmamentum vero annuntiare.

Vers. 3. *Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam*, etc. Sed et hi qui contemplatricem vitam amplectuntur, in cœlo thesaurizant, et cum ibi cor habeant, cœli sunt qui prædictam Dei gloriam enarrant per spiritualium rerum contemplationem. Qui autem actricem vitam agunt, ii ob soliditatem sunt firmamentum, et annuntiant opera manuum Dei, dum opera Dei exercent et ipsi ejus opera existunt. Diei cognitio cum sit lucida, et alteri lucidæ cognitioni congrua, eructat verbum : quemadmodum Scriptura Vetus spiritalibus referta cibis, de plenitudine sua eructans, præbet verba Novo Testamento. Nox vero, quæ est profundissima rerum arcanarum comprehensio, ad aliam nos obscuritatem adducit. Hanc comprehensionem Dei Spiritus tribuit iis qui ipsum habent. Hic etiam profunda Dei scrutatur [94]. Cæterum loquela sermonibus præmittitur, sermones autem scientiam adducunt, dum exhibent demonstrationes. Utrumque autem a Deo dictum est ut audiantur. Quapropter nulla superest incredulis excusatio. Sonum capiunt quicunque sunt terra semini apta, id est litterali Scripturæ sensui. Qui vero his superiores sunt, et fines appellantur, aperte ii eruditi suscipiunt verba : neque enim sonum solum auribus percepit Petrus, cum dixit [95] : **614** « Verba vitæ æternæ habes. » Et Salvator ait [96] : « Verba quæ locutus sum vobis, spiritus sunt. » Dicebat enim hoc apostolis qui erant fines orbis terrarum.

Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Οὐ ταυτὸν λαλιὰ (14) καὶ λόγος, ἐπεὶ οὐδὲ ταυτὸν ὁ λάλος τῷ λογίῳ· ἢ τάχα λαλιῶν μὲν ὁ φθόγγος, λόγων δὲ τὰ ῥήματα.

Vers. 4. *Non sunt loquelæ neque sermones quorum non audiantur voces eorum*, etc. Non idem est loquela atque sermo, quoniam non idem est loquax ac disertus. Vel forte sonus ad loquelas, verba ad sermones pertinent.

Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὁ Κύριος ἡμῶν (15) ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης ἐστὶν, ἐν αὐτῷ δὲ κατασκηνοῖ ὁ Πατὴρ, κατὰ τό· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Καὶ πάλιν· « Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Θεὸς ἦν ἐν τῷ Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ. » D

Vers. 6. *In sole posuit tabernaculum suum*, etc. Dominus noster justitiæ sol est, in quo Pater habitat, juxta illud [97] : « Ego in Patre, et Pater in me. » Et rursus [98] : « Pater in me manens ipse facit opera. » Et Apostolus [99] : « Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi. »

(16) *In sole posuit tabernaculum suum.* Quid est quod dixit : « In sole posuit tabernaculum suum? » Quidam quidem dicebant quod Salvator noster ascendens e terris ad cœlum, et corpus suum assumens, pervenit usque ad eum circulum qui solis zona nominatur, et ibi, aiunt, posuit tabernaculum corporis

[93] Joan. III, 31. [94] I Cor. II, 10. [95] Joan. VI, 69. [96] ibid. 63. [97] ibid. XIV, 10. [98] ibid. [99] II Cor. V, 19.

(12) *Οὔτε γὰρ γῆ*, etc. Corderius.

(13) *Ἀλλὰ καὶ οἱ τόν*, etc. Corderius Origeni, Barbarus Didymo tribuit.

(14) *Οὐ ταυτὸν λαλιά*, etc. Schedæ Grabii.

(15) *Ὁ Κύριος ἡμῶν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(16) Exstat hoc fragmentum in *Apologia* Pamphili martyris *pro Origene*.

Digitized by Google

sui : non enim ultra erat possibile id progredi. Sed hæc illi ita sentiunt pro eo quod allegoriam nolunt in Scriptura divina recipere, et ideo puræ historiæ deservientes, hujusmodi fabulas et figmenta componunt. Nos vero deprecamur omnipotentiam Dei, ut nos dignetur audire, et secreta nobis spiritalis intelligentiæ dignetur aperire. Quod ergo a nobis in hoc loco sentitur, hoc est : « In sole posuit tabernaculum suum. » Quæro quid sit tabernaculum Christi, et quæ sit habitatio, in qua tabernaculum Christi collocatur. Habitatio tabernaculi Christi sol esse dicitur. Tabernaculum vero Christi Ecclesiam intelligo. Solem autem quem alium sentire debeo, nisi illud lumen verum quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum? Ipsum video solem de quo dictum est [1], quia « timentibus nomen Domini orietur sol justitiæ, et sanitas in alis ejus. » In sole ergo posuit tabernaculum suum, id est in sole justitiæ Ecclesiam suam collocavit. In illo enim sole Ecclesia collocata est, qui diem æternum facit, sicut dictum est [2] : « Erit tibi Dominus lux æterna, et Deus gloria tua. »

VERS. 6. *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo*, etc. Tanquam sponsus est Christus. « Qui enim habet, inquit [3], sponsam, sponsus est. » Secundum pulchritudinem imitatur sponsum de thalamo procedentem cum multo decore.

VERS. 8, 9, 10. *Lex Domini immaculata convertens animas ; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis ; justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda ; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos. Timor Domini castus*, etc. Lex spiritalis, quæ viris spiritualibus expiationi est, convertit animam. Testimonium Domini potest esse Christi in cruce martyrium, quod Domini testimonium cum fidele sit, sapientiam præstat parvulis. Justitiæ Domini, quæ continent justitiam, suum cuilibet pro dignitate retribuendo, sunt Domini in lege ejus justificationes, vel illæ quæ ad ejus erga quemlibet gubernationem spectant : hæc enim intellectæ cor lætificant. Præceptum Domini in specie est præceptum legis generalis. Hoc autem non occulte, sed palam ac clare promulgatur, et custoditum animi oculos illuminat. « Timor Domini castus. » Ex iis qui videntur timere animæ Dominum, alii quidem scientes de quibus timendum **615** sit, declinant a malis : nam timore Domini omnis declinat a malo; alii vero non habent verum Domini timorem. Castus enim est, et fructus ejus manent in sæculum sæculi.

Ejusdem. « Lex Domini immaculata, convertens animas. » Nunquid a vitio ad virtutem, vel a sensibilibus ad intellectualia convertit? Et hoc forte verum est. Prius enim a mandato solet effici. Moysis lex diversimode nominatur. Et vocatur quidem lex tanquam reipublicæ statum ordinans; testimonium, veluti prævaricationem testificans et transgressionis vindictam ostendens; justitiæ, quod ad honestum provocet, et injustum prohibeat; præceptum,eo quod quid agendum sit præcipit atque Domini more imperat; judicia autem, quod ostendat quibus bonis perfruetur qui eam custodit, quibusque suppliciis plectetur qui transgreditur. Lex igitur Domini immaculata cum sit, convertit hominum animas.

[1] Malach. IV, 2. [2] Isa. LX, 19. [3] Joan. III, 29.

(17) *Ὡς νυμφίος ἐστίν*, etc. Schedæ Grabii.
(18) *Ὁ πνευματικὸς νόμος*, etc. Corderius.
(19) *Πότερον ἀπὸ κακίας*, etc. Schedæ Grabii.

A *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*, κ, τ. ἑ. Ὡς νυμφίος ἐστὶν (17) ὁ Χριστός· « Ὁ γὰρ ἔχων, φησὶ, τὴν νύμφην νυμφίος ἐστί. » Κατὰ τὸ κάλλος μιμεῖται νυμφίον ἐκ παστάδος μετὰ πολλῆς εὐπρεπείας.

Ὁ νόμος τοῦ Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νήπια· τὰ δικαιώματα Κυρίου εὐθέα, εὐφραίνοντα καρδίαν· ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, κ. τ. ἑ. Ὁ πνευματικὸς νόμος (18) τοῖς πνευματικοῖς καθάρσιος ἐπιστρέφει ψυχήν. Ἡ μαρτυρία Κυρίου δύναται τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ μαρτύριον εἶναι, ἡ πιστὴ τοῦ Κυρίου μαρτυρία τοὺς νηπίους σοφίζουσα. Τὰ δικαιώ-
B ματα Κυρίου, ἃ περιέχει δικαιοσύνην τῆς πρὸς ἕκαστον κατ' ἀξίαν ἀποδόσεως, τοῦ Κυρίου ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ ἐστι δικαιώματα, ἢ τὰ περὶ τὴν πρὸς ἕκαστον αὐτοῦ οἰκονομίαν· ταῦτα γὰρ νοηθέντα εὐφραίνει καρδίαν. Ἡ ἐντολὴ Κυρίου ἐν εἴδει γενικοῦ νόμου ἐστὶν ἐντολή· οὐ κεκρυμμένως δὲ αὕτη, ἀλλὰ τηλαυγῶς λέγεται, καὶ φυλαχθεῖσα φωτίζει τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς. « Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνός· » τῶν δοκούντων φοβεῖσθαι τῆς ψυχῆς τὸν Κύριον οἱ μὲν εἰδότες περὶ ὧν φοβεῖσθαι δεῖ, ἐκκλίνουσι τῶν κακῶν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ· οἱ δὲ οὐκ ἔχουσι τὸν ἀληθῶς φόβον Κυρίου. Ἁγνὸς γὰρ οὗτος, καὶ οἱ καρποὶ αὐτοῦ διαμένουσιν εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς. » Πότερον ἀπὸ κακίας (19) ἐπιστρέφων
C πρὸς τὴν ἀρετὴν, ἢ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητά; Καὶ τάχα τοῦτο. Τὸ γὰρ πρότερον ἡ ἐντολὴ πέφυκε ποιεῖν. Ὁ τοῦ Μωϋσέως νόμος διαφόρως ὀνομάζεται. Λέγεται γὰρ νόμος, ὡς τὴν πολιτείαν ῥυθμίζων· μαρτυρία, ὅτι διαμαρτύρεται τὰ τῆς παραβάσεως, τιμωρίαν δεικνύς· δικαιώματα, ὅτι πρὸς τὸ καλὸν προτρέπων ἀπαγορεύει τὸ ἄδικον· ἐντολὴ, ὡς τὸ πρακτέον δεσποτικῶς κελεύων καὶ εἰσηγούμενος· κρίματα, ὅτι δείκνυσι τίνων ὁ φυλάσσων ἀγαθῶν τεύξεται, καὶ τίσι τιμωρίαις ὁ παραβαίνων παραδοθήσεται. Ὁ νόμος οὖν, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἄμωμος ὢν ἐπιστρέφει τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. « Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Ἁγνεία ἐστὶν (20) ἁμαρτημάτων ἀποχὴ, καὶ ὁ φόβος ἁγνὸς, ὡς ἁγνοὺς ποιῶν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Αἰώνιος δὲ ὢν ὁ φόβος, καὶ αἰωνίους οἷς ἂν γένηται ποιεῖ. Εὐλάβεια καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προξενεῖ τὴν ἀπόλαυσιν. Εἰκότως δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἁγνός· ὁ γὰρ ἀνθρώπινος ψέγεται, καὶ δειλίας ἔχει προσηγορίαν.

Καὶ γὰρ ὁ δοῦλός σου φυλάσσει αὐτὰ, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ δοῦλος (21) φυλάσσει, ὁ μὴ φυλάσσων οὐ δοῦλος. Φυλάσσει δὲ τὰ ἐπιθυμητὰ τοῦ Θεοῦ ὁ ἐπιθυμῶν οὐκ ἄλλο τι ἢ αὐτά. Διὸ ἔχει ἀνταπόδοσιν τυχεῖν τῶν ἐπιθυμουμένων. Τὰ φανερὰ δὲ κατορθώσας, περὶ τῶν κρυφίων εὔχεται.

Ἐὰν μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, κ. τ. ἑ. Ἐὰν οἱ ἀλλότριοι (22) μὴ κατακυριεύσωσιν ἡμῶν, τότε ἄμωμοι ἐσόμεθα, οὐ πρότερον τοιοῦτοι ὄντες. Ἄμωμοι δὲ ἐσόμεθα καθαιρόμενοι καὶ ἀπὸ μεγίστης ἁμαρτίας. Καὶ τοῦ μὲν μηδὲν ἁγνὸν προφερομένου ἐκ τοῦ ἰδίου στόματος τὰ λόγια ἔσονται εἰς εὐδοκίαν, ἅτε ἀνοίγοντος τὸ στόμα μόνῳ λόγῳ Θεοῦ· τοῦ δὲ τοιούτου ἡ μελέτη τῆς καρδίας διὰ τὴν παῤῥησίαν ἐνώπιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ, οὐ ποτὲ μὲν, ποτὲ δὲ οὔ, ἀλλὰ διὰ παντός. Οὐδενὸς δὲ ἀνιέντος τὴν μελέτην τῆς ἑαυτοῦ καρδίας, καὶ διὰ τοῦτο μολυνομένου διαλογισμοῖς πονηροῖς, δύναται μελέτη τῆς καρδίας εἶναι διὰ παντὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

Ejusdem. « Timor Domini castus, permanens in sæculum sæculi. » Castitas est abstinentia a peccatis, et timor castus, quippe qui castos facit : nam Domini timore quilibet a malo declinat. Æternus autem cum sit timor, æternos quoque ipsum habentes efficit. Reverentia et Dei timor bonorum æternorum fructum parit. Merito autem Dei timor castus est : humanus enim damnatur, et timiditatis vocabulo nominatur.

Vers. 12. *Etenim servus tuus custodit ea,* etc. Si servus custodit, qui non custodit, non est servus. Custodit autem desiderabilia Dei, qui nihil aliud desiderat præter ipsa. Idcirco pro remuneratione obtinet ea quæ desideravit. Qui autem ea quæ aperta sunt, recte gessit, pro occultis deprecatur.

Vers. 14. *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero,* etc. Si alieni non fuerint nobis dominati, tunc immaculati erimus, cum prius tales non essemus. Immaculati autem erimus et a maximo peccato expiati. Atque ejus quidem qui nihil nisi castum ex ore suo profert, eloquia erunt ut complaceant, quippe qui non aperiat os nisi soli verbo Dei. Hujus autem meditatio cordis in conspectu Dei est semper. Nullius autem qui remiserit meditationem cordis sui et propterea perversis cogitationibus inquinatus fuerit, potest meditatio cordis in conspectu Dei esse semper.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΘ'.

Ἐπακούσαι σου Κύριος ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὑπερασπίσαι σου τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· ἐξαποστείλαι σοι βοήθειαν ἐξ ἁγίου, καὶ ἐκ Σιὼν ἀντιλάβοιτό σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν στενῇ (23) καὶ τεθλιμμένῃ τυγχάνων ὁδῷ, ἐπαγούσῃ ἐπὶ τὴν ζωὴν, πάντως ἢ ἐν παντὶ θλίβεται, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἐστὶ θλίψεως· διὸ τυγχάνει τῆς ἐν τῷ ἐπακούεσθαι εὐλογίας, ἧς ἀποτυγχάνει ὁ ἐν πλατείᾳ ὤν. Διὸ μᾶλλον ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως εἶναι θελήσωμεν· ὑπερασπίσει γὰρ ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, εἰ ἐνδυσάμενοι τὴν πανοπλίαν αὐτοῦ σταίημεν πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Εὐχώμεθα οὖν πάντως ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ἵνα ἐπακουσθῶμεν, ἀγγελικῆς ἢ τινος τοιαύτης ἐξαποστελλομένης ἡμῖν τῆς βοηθείας, ἢ βοηθείας τοῦ Χριστοῦ.

PSALMUS XIX.

616 Vers. 23 *Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei Jacob ; mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te,* etc. Qui in angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, omnino aut in omnibus tribulatur, et est in die tribulationis : quapropter obtinet exauditionis benedictionem qua frustratur is qui in lata via est. Quamobrem potius velimus esse in die tribulationis : proteget enim nos nomen Dei Jacob, si induti armaturam ejus, artibus diaboli resistamus. Omnimodo igitur in die tribulationis oremus, ut exaudiamur, et angelicum vel aliud ejusmodi auxilium nobis mittatur, vel auxilium Christi.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ τὴν στενὴν (24) καὶ τεθλιμμένην ἐδεύων ὁδὸν ἀεί ἐστιν ἐν θλίψεσι, καὶ εὐχόμενος εἰσακούεται· ὁ πλατεῖαν οὔτε θλίβεται, οὔτε ἀκούεται. Εὐχώμεθα οὖν ἐν θλίψεσιν, ἵνα εἰσακουσώμεθα. Καὶ Ἐζεκίας γὰρ τὴν ἐπιστολὴν λαβὼν Σεναχηρεὶμ, καὶ ἐν τῷ ναῷ ταύτην τῷ Θεῷ ἐπιδεικνὺς, τοῦ λαοῦ ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχομένου εἰσηκούσθη.

Ejusdem. Qui per angustam et arctam ambulat viam, semper est in tribulationibus, et cum precatur, exauditur ; qui autem latam tenet viam, neque tribulatur, neque exauditur. Oremus ergo in tribulationibus ut exaudiamur. Ezechias cum epistolam a Sennacherib accepisset, et eam Deo in templo ostendisset, populo pro eo orante exauditus est.

Μνησθείη πάσης θυσίας σου, καὶ τὸ ὁλοκαύ-

Vers. 4. *Memor sit omnis sacrificii tui, et holo-*

(20) *Ἁγνεία ἐστίν,* etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(21) *Εἰ ὁ δοῦλος,* etc. Corderius, schedæ Grabii, Barbarus.

(22) *Ἐὰν οἱ ἀλλότριοι,* etc. Corderius.

(23) *Ὁ ἐν στενῇ,* etc. Corderius.

(24) *Ὁ τὴν στενὴν,* etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

caustum tuum pingue fiat, etc. Animalia quidem irrationabilia obesa sacrificantur, et integra incenduntur; rationabilia vero post holocausta pinguia fiunt, siquidem post ignis sancti expurgationem cognitione dignum fit quod totum igne sanctificatum est. Pinguia Deus alicujus holocausta facit, ut pinguedo nutriat ignem in altari. Porro inanimatorum nunquam est sacrificium, animatorum autem sunt holocaustomata.

Ejusdem. Istud, « omnis, » significat multitudinem, ac si paucitatis non meminerit.

VERS. 5. *Tribuat tibi Dominus secundum cor tuum*, etc. Quæ Deum decet dare, et petentem accipere, utpote scientem quid orare oporteat, et quomodo oporteat. Vel tribuat tibi Dominus id ad quod tendit cor, consilium tuum tanquam bonum.

VERS. 6. *Lætabimur in salutari tuo*, etc. Homines aut in divitiis, aut in gloria, aut in generis nobilitate lætantur, sanctus vero in Dei salutari. Patris autem salutare in mundo Filius; salutare Filii in mundo est crux; salutare de quo dictum est, quia « natus est nobis hodie Salvator Dominus [4], » de quo dixit Simeon, « Quia viderunt oculi mei salutare tuum [5]. »

617 *Ejusdem.* Salutare Dei est, in ipso salvari: in filiis autem hominum hæc non est salus. Implentur vero petitiones ejus qui petit magna et cœlestia.

VERS. 7. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas*, etc. At non malas petitiones. Cui sacrificia obtulisti, is impleat quæcunque mente petiisti, quoniam ab ipso alienum non est consilium tuum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo, etc. Exaudit enim Dominus omnem regem, qui a Rege regum regitur.

VERS. 9. *Ipsi obligati sunt et ceciderunt*, etc. Adversarii quidem cum malitia in nos impetum faciunt, nos vero cum Christi notitia illis occurrimus: cadent enim adversariæ potestates cum prædictum salutare mundo illuxerit.

τωμά σου πιανάτω, κ. τ. ἑ. Τὰ μὲν ἄλογα (25) ζῶα πιαινόμενα θύεται καὶ ὁλοκαυτοῦται, τὰ δὲ λογικὰ μετὰ τὸ ὁλοκαυτωθῆναι πιαίνεται, εἴ γε μετὰ τὴν ἁγίου πυρὸς κάθαρσιν καταξιοῦται γνώσεως ὑπόκειτον καθαγιαζόμενον πυρί. Πιαίνει ὁ Θεὸς ὁλοκαυτώματά τινος, ἵνα ἡ πιότης τρέφῃ τὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου πῦρ. Μηδέποτε ἀψύχων μὲν ἡ θυσία, ἐμψύχων δὲ τὰ ὁλοκαυτώματα.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ, « πάσης (26), » ἐμφαίνει πλῆθος, ὡς οὐ μεμνημένου ὀλίγης.

Δῴη σοι Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου, κ. τ. ἑ. Ἃ πρέπει Θεῷ δοῦναι (27), καὶ αἰτοῦντι λαβεῖν, ὡς εἰδότι τί προσεύξασθαι δεῖ, καὶ καθ' ὃ δεῖ. Ἢ δῴη σοι Κύριος εἰς ὃ χωρεῖ ἡ καρδία, τὴν βουλήν σου ὡς ἀγαθήν.

Ἀγαλλιασόμεθα ἐν τῷ σωτηρίῳ σου, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν ἄνθρωποι (28) ἐν πλούτῳ ἀγαλλιῶσιν ἢ ἐν δόξῃ ἢ ἐν εὐγενείᾳ, ὁ δὲ ἅγιος ἐν τῷ σωτηρίῳ τοῦ Θεοῦ. Σωτήριον τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὁ Υἱός· σωτήριον τοῦ Υἱοῦ ἐν τῷ κόσμῳ ὁ σταυρός· σωτήριον περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι « ἐτέχθη ἡμῖν σήμερον Σωτὴρ Κύριος, » περὶ οὗ εἶπε Συμεών, « Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου. »

Τοῦ αὐτοῦ. Σωτήριόν ἐστι Θεοῦ (29) τὸ ἐν αὐτῷ σώζεσθαι· ἐν υἱοῖς δὲ ἀνθρώπων οὐκ ἔστιν αὕτη ἡ σωτηρία. Πληροῦται δὲ τὰ αἰτήματα τοῦ αἰτοῦντος μεγάλα καὶ ἐπουράνια.

Πληρώσαι Κύριος πάντα τὰ αἰτήματά σου, κ. τ. ἑ. Ἀλλ' οὐ τὰ κακὰ (30) αἰτήματα. Ἃ τὰς θυσίας προσήνεγκας, πληρώσαι ὅσα κατὰ διάνοιαν ᾔτησας, ὅτι μηδὲ ἀλλότρια αὐτοῦ τὰ τῆς σῆς βαλῆς.

Ἐπακούσεταί αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἁγίου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐπακούει γὰρ (31) Κύριος παντὸς βαπλέως, βασιλευομένου ὑπὸ τοῦ Βασιλέως τῶν βαπλευόντων.

Αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσαν, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν ἀντικείμενοι (32) μετὰ τῆς κακίας ἡμῖν ἐφορμῶσιν· ἡμεῖς δὲ μετὰ τῆς Χριστοῦ γνώσεως αὐτοῖς ἀπαντῶμεν· πεσοῦνται γὰρ αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις, ἡνίκα τὸ ῥηθὲν ἐπιφανεῖται σωτήριον.

PSALMUS XX.

VERS. 2. *Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exsultabit vehementer*, etc. Si Christus Dei virtus est, utique in illa lætabitur. Sicut autem virtus est et sapientia, ita et salus.

VERS. 3. *Desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum*, etc. Desiderium cordis in spiritalibus est, et visio oculo-

ΨΑΛΜΟΣ Κ'.

Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεύς, καὶ ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου ἀγαλλιάσεται σφόδρα, κ. τ. ἑ. Εἰ Χριστὸς (33) Θεοῦ δύναμις, μήποτε ἐπ' ἐκείνῃ εὐφρανθήσεται. Ὡς δὲ δύναμις καὶ σοφία, οὕτω καὶ σωτηρία.

Τὴν ἐπιθυμίαν τῆς καρδίας αὐτοῦ ἔδωκας αὐτῷ, καὶ τὴν θέλησιν τῶν χειλέων αὐτοῦ οὐκ ἐστέρησας αὐτόν, κ. τ. ἑ. Ἐπιθυμία μὲν καρδίας

[4] Luc. II, 11. [5] ibid. 30.

(25) *Τὰ μὲν ἄλογα*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.
(26) *Τὸ, πάσης*, etc. Schedæ Grabii.
(27) *Ἃ πρέπει Θεῷ δοῦναι*, etc. Schedæ Grabii.
(28) *Οἱ μὲν ἄνθρωποι*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.
(29) *Σωτήριόν ἐστι Θεοῦ*, etc. Corderius.
(30) *Ἀλλ' οὐ τὰ κακά*, etc. Schedæ Grabii.
(31) *Ἐπακούει γάρ*, etc. Schedæ Grabii.
(32) *Οἱ μὲν ἀντικείμενοι*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.
(33) *Εἰ Χριστός*, etc. Corderius.

Digitized by Google

(34) ἐν νοητοῖς, καὶ θεωρία ὀφθαλμῶν ἐν ὁρατοῖς καὶ θεάμασι, θέλησις δὲ χειλέων ἐν τῇ περὶ τῶν νενοημένων καὶ τεθεωρημένων ἐπαγγελίᾳ.

Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου, κ. τ. ἑ. Στέφανος μὲν Χριστοῦ (35) ὁ Θεὸς, Χριστὸς δὲ τῆς λογικῆς φύσεως. Λίθοι τίμιοι οἱ μαργαρῖται λόγοι, περὶ ὧν εἴρηται· « Μὴ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Καὶ ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης τοῦ ἐμπόρου, καὶ οἱ Χριστοῦ μαθηταὶ, οἳ ὡς στέφανος πλακέντες τῇ Χριστοῦ κεφαλῇ ἐπιτεθήσονται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐξ ὧν τις ἐπιτηδεύει (36), καὶ στεφανοῦται. Ὁ γὰρ δίκαιος, διώξας τὸ δίκαιον, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολήψεται στέφανον· ὁ κατατρυφήσας δὲ τοῦ Κυρίου στεφάνῳ τρυφῆς ὑπερασπίζεται· καὶ ὁ χάριτι σωθεὶς στέφανον χαρίτων ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ δέχεται κορυφῆς· καὶ ὁ θησαυρίσας μετὰ χρυσίου καὶ ἀργυρίου λίθους τιμίους, ὑφ' ὧν εἰργάσατο λίθων στεφανωθήσεται. Καὶ ὁ Κύριος τοὺς εἰς αὐτὸν ἐλπίζοντας στεφανοῖ ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς.

Ζωὴν ᾐτήσατό σε, καὶ ἔδωκας αὐτῷ μακρότητα ἡμερῶν εἰς αἰῶνα αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Ζήτησον (37) εἰ ἡ μὲν ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ δεδομένη ζωὴ, ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὕλης ἐρχομένη, καὶ σύγκρινον τό· « Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » τῷ· « Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν. » Ζωὴν ᾐτήσατό σε, τὸν πρὸ τῆς νόσου βίον αὐτοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ βασιλεὺς (38) ὡς ἀγαθὸν ᾐτήσατο τὴν ζωὴν ἀπὸ Κυρίου, καὶ εἴληφεν. Ἀγαθὸν δέ ἐστιν ἡ ζωὴ, ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Καὶ τάχα ὁ δόξας φιλοζωεῖν Ἐζεκίας ἐκείνην ἤθελε τὴν ζωὴν, ἣν συμβολικῶς ἐφιλοζώει.

Μεγάλη ἡ δόξα αὐτοῦ ἐν τῷ σωτηρίῳ σου, κ. τ. ἑ. Τὸ σωτήριον (39) δόξαν περιποιεῖ μεγάλην τῷ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντι βασιλεῖ· καὶ δόξαν ἔχοντι καὶ ἑτέραν προσέθηκε καὶ ἐκ τῆς ἀναστάσεως, κατὰ τό· « Ἐδόξασα καὶ πάλιν δοξάσω. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ δόξα (40) τοῦ βασιλέως μεγάλη ἐστὶν ἐν τῷ σωτηρίῳ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔν τινι τῶν κατωτέρων ἐκείνου. « Δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτόν. » Εἶχε μὲν ὁ Χριστὸς δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων· ὅτε δὲ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν, ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε.

Εὑρεθείη ἡ χείρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν ἐχθροὶ (41) τοῦ Κυρίου εὑρίσκουσιν αὐτὸν, οἱ δὲ μισοῦντες αὐτὸν εὑρίσκονται παρ' αὐτοῦ. Καὶ διὰ μὲν τοῦ νόμου εὑρίσκομεν Θεὸν, διὰ δὲ τῶν Εὐαγγελίων εὑρισκόμεθα παρ' αὐτοῦ, ἐχθροὶ ὄντες τὸ πρότερον καὶ « ξένοι τῶν διαθηκῶν » τοῦ Θεοῦ, « ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ· » ἢ διὰ πρακτικῆς μὲν εὑρίσκομεν Θεὸν, διὰ δὲ γνώσεως εὑρισκόμεθα παρ' αὐτοῦ.

rum in visibilibus et spectaculis, voluntas vero labiorum in eorum quæ intellectu visuque percepta sunt, enuntiatione consistit.

Vers. 4. *Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso*, etc. Christi Deus, Christus autem rationabilis naturæ corona est. Lapides pretiosi sunt margaritæ sermones, de quibus dictum est [6]: « Nolite projicere margaritas vestras ante porcos. » Pretiosa margarita mercatoris etiam Christi discipuli sunt, qui instar coronæ complicati Christi capiti imponentur.

Ejusdem. Quibus studiis aliquis operam dat, iisdem et coronatur. Nam justus qui justitiam sequitur, justitiæ coronam accipiet; qui oblectatur in Domino, corona exsultationis protegetur; qui gratia salvatus est, gratiarum coronam in vertice accipiet suo; et qui auro et argento thesaurum lapidum pretiosorum sibi comparavit, ex iis quos elaboraverit, lapidibus coronabitur. Et Dominus sperantes in se coronat in misericordia et miserationibus.

618 Vers. 5. *Vitam petiit a te, tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi*, etc. Quære num alia sit a Deo data vita, et alia quæ a materia venit, et confer istud [7]: « Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, » cum illo [8]: « Producat terra animam viventem. » Vitam petiit a te, id est, vitam ante infirmitatem.

Ejusdem. Rex tanquam aliquid boni, petiit vitam a Domino, et accepit. Bonum est vita, qui dicebat [9]: « Ego sum vita. » Et forsitan Ezechias, qui vitæ cupidus videbatur, vitam illam petebat, quam symbolice adamabat.

Vers. 6. *Magna est gloria ejus in salutari tuo*, etc. Salutare magnam gloriam parit regi a mortuis resurgenti; et quamvis gloriam jam habeat, aliam superaddit ex resurrectione, juxta illud [10]: « Et glorificavi et iterum glorificabo. »

Ejusdem. Gloria regis magna est in salutari Domini, et non in aliqua re ipso inferiore. « Gloriam et magnum decorem impones super eum. » Habuit quidem Christus gloriam et magnum decorem cum in forma Dei erat: quando autem homo factus est, Deus illum superexaltavit.

Vers. 9. *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis*, etc. Inimici Domini inveniunt eum; qui autem eum oderunt, inveniuntur ab eo. Et per legem quidem invenimus Deum, per Evangelia vero ab eo invenimur, qui prius inimici eramus, « et hospites testamentorum » Dei, « spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo [11]. » Vel per actionem invenimus Deum, et per cognitionem invenimur ab eo.

[6] Matth. VII, 6. [7] Gen. II, 7. [8] ibid. I, 24. [9] Joan. XIV, 6. [10] ibid. XII, 28. [11] Ephes. II, 12.

(34) *Ἐπιθυμία μὲν καρδίας*, etc. Idem.
(35) *Στέφανος μὲν Χριστοῦ*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(36) *Ἐξ ὧν τις ἐπιτηδεύει*, etc. Schedæ Grabii.
(37) *Ζήτησον εἰ ἡ μὲν ἔστιν*, etc. Eædem schedæ.
(38) *Ὁ βασιλεύς*, etc. Corderius.
(39) *Τὸ σωτήριον*, etc. Schedæ Grabii.
(40) *Ἡ δόξα*, etc. Partim Corderius partimque schedæ Grabii.
(41) *Οἱ μὲν ἐχθροί*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii.

Digitized by Google

Ejusdem. Velocissimos quidem comprehendet, robustissimos autem interficiet. Inveniatur autem pugnans quando supplicium sumit, juxta illud [12] : « Pugnat Dominus manu occulta contra Amalec. »

VERS. 10. *Pones eos ut clibanum ignis*, etc. Hoc de perversis ait : clibanus enim ignis sunt, quoniam accensa sunt velut clibanus corda eorum. Atque alibi etiam dictum est [13] : « Omnium adulterorum corda sunt ut clibanus. »

Dominus in ira sua conturbabit eos, etc. Turbantur præ exspectatione supplicii, non omnes omnino, sed qui ex voluptate perversi sunt, et falsa magni faciunt. « Et devorabit eos ignis, » quoniam sunt ligna, fœnum, stipula.

VERS. 11. *Fructum eorum de terra perdes, et semen eorum a filiis hominum*, etc. Non substantiam, **619** interitus enim expers est; sed qualitatem qua germinavit ligna, fœnum, stipulam, mala nempe opera; vel etiam id quod mali et impii seminarunt semen, quod quidem disperdet Deus a filiis hominum. Beneficium autem est a peccatis et malis cogitationibus decidere. Semen enim peccati, cogitatio perversa.

VERS. 12. *Quoniam declinaverunt in te mala, cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire*, etc. Per omnia sese vertunt perversi ut imbecilles adoriantur. Excogitant enim insidias adversus eum qui noxam non ferret.

Ejusdem. Quilibet perversus declinat mala in eum cui nocere vult, vel in eum quicum injusto, vel in eum quicum impie agit.

Ejusdem. Tunc inclinamur, quando contra naturam movemur.

VERS. 13. *Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum*, etc. Postquam positi fuerint odientes Dominum ut clibanus ignis in tempore vultus ejus, et conturbati fuerint a Domino in ira ejus, ac devoraverit eos ignis, atque perdiderit Dominus fructum eorum de terra, quoniam spiritus fructus non erat; postquam item semen eorum disperdiderit a filiis hominum (declinaverunt enim odientes Dominum mala in eum, et cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire), ac postquam postea posuerit illos fugientes dorsum, tunc præparabit vultum eorum in reliquiis, ut post tot dolores, remissionem obtineant, et ad contemplationem perveniant.

VERS. 14. *Exaltare, Domine, in virtute tua, cantabimus et psallemus virtutes tuas*, etc. Si virtus Dei Christus est, dum exaltatur in virtute sua Dominus, in Christo exaltatur. Canit autem aliquis,

[12] Exod. XVII. [13] Osee VII, 4.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ τοὺς μὲν ταχυτάτους (42) καταλήψεται, τοὺς δὲ δυνατωτάτους καταλύσει. Εὐρεθεὶς δὲ πολεμοῦσα ἡ τιμωρουμένη, κατὰ τό· « Πολεμεῖ Κύριος χειρὶ κρυφίᾳ ἐπὶ τὸν Ἀμαλέκ. »

Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς, κ. τ. ἑ. Τοῦτο περὶ πονηρευομένων (43) φησί· κλίβανος γάρ εἰσι πυρὸς, ἐπεὶ ἐθερμάνθησαν ὡς κλίβανος αἱ καρδίαι αὐτῶν. Καὶ εἴρηται δή που· « Πάντες μοιχεύοντες, ὡς κλίβανος αἱ καρδίαι αὐτῶν. »

Κύριος ἐν ὀργῇ αὐτοῦ συνταράξει αὐτούς, κ. τ. ἑ. Ταράττονται δὲ ἐπὶ προσδοκίᾳ (44) τιμωρίας, οὐχ ἁπλῶς πάντες, ἀλλ' οἱ δι' ἡδονὴν κακὰ καὶ δοξάζοντες τὰ ψευδῆ. « Καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ, » ἐπειδή εἰσι ξύλα, χόρτος, καλάμη.

Τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀπὸ γῆς ἀπολεῖς, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων, κ. τ. ἑ. Οὐ τὴν (45) οὐσίαν, ἀνώλεθρος γάρ, ἀλλὰ τὴν ποιότητα καθ' ἣν ἐβλάστησε ξύλα, χόρτον, καλάμην, τὰ πονηρὰ ἔργα· ἢ καὶ ὅπερ οἱ κακοὶ καὶ δυσσεβεῖς κατέβαλον σπέρμα, ὅπερ ἀφανίζει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Εὐεργεσία δέ ἐστιν ἐκπεσεῖν ἁμαρτιῶν καὶ ἐννοιῶν πονηρῶν. Σπέρμα γὰρ ἁμαρτίας λογισμὸς πονηρός.

Ὅτι ἐκλιναν εἰς σὲ κακὰ, διελογίσαντο βουλὰς ἃς οὐ μὴ δύνωνται στῆσαι, κ. τ. ἑ. Διὰ πάντων οἱ φαῦλοι (46) καταστραφέντες ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσι. Διαλογίζονται γὰρ ἐπιβουλευτικὴν κατὰ τοῦ βλάβην μὴ ὑπομένοντος.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰς ὃν θέλει ἕκαστος τῶν πονηρῶν κακοποιεῖν, κλίνει τὰ κακὰ, ἢ εἰς ὃν ἀδικεῖ, ἢ εἰς ὃν ἀσεβεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. Τότε κλινόμεθα, ὅτε παρὰ φύσιν κινούμεθα.

Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον· ἐν τοῖς περιλοίποις σου ἑτοιμάσεις τὸ πρόσωπον αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Μετὰ τίθεσθαι (47) τοὺς μισοῦντας τὸν Κύριον ὡς κλίβανον πυρὸς εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, καὶ συνταράσσεσθαι αὐτοὺς ὑπὸ Κυρίου ἐν τῇ ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἡνίκα καταφάγηται αὐτοὺς πῦρ, καὶ ἀπολέσῃ ὁ Κύριος τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀπὸ γῆς, ἐπείπερ οὐ πνεύματος καρπὸς ἦν· καὶ ἐπὰν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπολέσῃ ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων (ἔκλιναν γὰρ οἱ μισοῦντες Κύριον κακὰ εἰς αὐτὸν, καὶ διελογίσαντο βουλὰς ἃς στῆσαι οὐ δύνανται)· καὶ ἐπὰν μετὰ ταῦτα τοὺς αὐτοὺς φεύγοντας νῶτον, τότε ἑτοιμάσει τὸ πρόσωπον αὐτῶν ἐν τοῖς περιλοίποις, ἵνα καὶ ἐν τούτοις μετὰ τοὺς τοσούτους ἀνέσεως τύχωσι, καὶ θεωρήσωσι.

Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου· ᾄσομεν καὶ ψαλοῦμεν τὰς δυνατείας σου, κ. τ. ἑ. Ἐν δυνάμει Θεοῦ (48) ὁ Χριστὸς, ὑφούμενος ἐν τῇ δυνάμει ἑαυτοῦ ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ ὑφοῦται. Ἆρα δὲ

(42) *Καὶ τοὺς μὲν ταχυτάτους*, etc. Schedæ Grabii.

(43) *Τοῦτο περὶ πονηρευομένων*, etc. Corderius.

(44) *Ταράττονται δὲ ἐπὶ προσδοκίᾳ*, etc. Schedæ Grabii.

(45) *Οὐ τὴν οὐσίαν*, etc. Schedæ Grabii.

(46) *Διὰ πάντων οἱ φαῦλοι*, etc. Schedæ Grabii.

(47) *Μετὰ τίθεσθαι*, etc. Codex Coislinianus Eusebio tribuit, Corderius anonymo, schedæ Grabii Origeni. Certe in Eusebii commentariis in Psalmos nihil simile reperitur.

(48) *Εἰ δύναμις Θεοῦ*, etc. Corderius.

Digitized by Google

τις θεωρῶν, καὶ ψάλλει κατ' ἀρετὴν ἐνεργῶν. Δεῖ δὲ καὶ θεωρεῖν τὰς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ κατὰ ταύτας πράττειν.

quando contemplatur; et psallit, cum virtutem operatur. Cæterum virtutes ejus contemplandæ sunt, et ad illas vita exigenda.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΑ'.

Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρόσχες μοι· ἵνα τί ἐγκατέλιπές με, κ. τ. ἑ. Αὕτη ἡ φωνὴ (49) τοῦ Κυρίου Χριστοῦ, τῷ σταυρῷ προσηλωμένου, καὶ ἄλλως δὲ τυποῖ τὸ ἡμέτερον πάθος. Ἡμεῖς γὰρ ἦμεν οἱ ἐγκαταλελειμμένοι καὶ παρεωραμένοι πρότερον· εἶτα νῦν προσειλημμένοι καὶ σεσωσμένοι τοῖς τοῦ ἀπαθοῦς πάθεσιν, ὥσπερ τὴν ἀφροσύνην ἡμῶν καὶ τὸ πλημμελὲς οἰκειούμενος, διὰ τῶν ἑξῆς τοῦ ψαλμοῦ φησι· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Ὡς ἔλεγε (50)· Μακράν με ποιοῦσι τῆς σωτηρίας αἱ ἁμαρτίαι.

Σὺ δὲ ἐν ἁγίῳ κατοικεῖς ὁ ἔπαινος τοῦ Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν (51), ὅτι αὐτοέπαινός ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ ἔπαινος μακρὰν τοῦ Ἰσραήλ.

Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Ὁ σκώληξ (52) οὐκ ἐκ συνδυασμοῦ γεννᾶται, ἀλλ' ἀπὸ ξύλου, καὶ κατεσθίει ξύλα, χόρτον, καλάμην. Τάχα καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ ἐστι καταναλίσκον τὴν μοχθηρὰν καὶ εὔπρηστον ὕλην. Εἰ δὲ ξύλα καὶ αἱ λογικαὶ ὀνομάζονται φύσεις· « Σὲ » γάρ, φησίν, « ἐξήλωσαν πάντα τὰ ξύλα τοῦ παραδείσου, » ἐν δὲ ταύταις πέφυκε γεννᾶσθαι Χριστὸς ὡς σοφία, καὶ δικαιοσύνη· καλῶς ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται σκώληξ ἐν τοῖς τοιούτοις ξύλοις γενόμενος. Ἀλλὰ καὶ ὡς σκώληξ δέλεαρ γέγονε τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· καὶ εὑρίσκεται μὲν τῷ σοφῷ εὐθὺς, τῷ δὲ ἄφρονι σκολιός. Γίνεται δὲ καὶ ἡμῖν ἁμαρτάνουσι σκώληξ, τὴν συνείδησιν ἡμῶν διελέγχων καὶ κατατρώγων.

Ὅτι σὺ εἶ ὁ ἐκσπάσας με ἐκ γαστρὸς, ἡ ἐλπίς μου ἀπὸ μαστῶν τῆς μητρός μου, κ. τ. ἑ. Θεὸν γὰρ γενόμενον (53) ὁ Πατὴρ ἐμαιεύσατο· οἶμαι δὲ καὶ μόνον τῶν εἰς γένεσιν ἐληλυθότων, ἐπεὶ καὶ μόνος ἐξ ἁγίου Πνεύματος ἦν. Εἰ δὲ ἐλπίζειν ἤδει ἔτι γαλακτοδοτούμενος τελειότητι, πρὸς τὸ, « ἐκσπάσας με, » λεχθείη ἄν, ὅτι καὶ ἵνα μὴ ἐξέλθῃ τῆς γαστρὸς, ἐπεβουλεύετο καὶ ἐκωλύετο, ὡς δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ ἐκσπῶντος αὐτὸν ἀπὸ γαστρός. Τάχα δὲ καὶ πάντα τὸν γεννώμενον ἀόρατός τις δύναμις ἐκσπᾷ ἀπὸ τῆς γαστρός· ἁγία μὲν, ὡς τὸν Παῦλον ἀφοριζόμενον ἐκ κοιλίας μητρός· χείρων δὲ, ὡς τοὺς ἀπηλλοτριωμένους ἀπὸ μήτρας ἁμαρτωλούς. Μόνον δὲ τὸν Σωτῆρα αὐτὸς ἐξέσπασεν ὁ Πατὴρ ἀπὸ τῆς γαστρὸς, ὥστε αὐτὸν τοῦ ἐξαιρέτου αἰσθανόμενον εἰρηκέναι τό· « Ὅτι σὺ εἶ ὁ ἐκσπάσας με ἐκ γαστρός· » τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐκ ἐκσπασμένων, ἀλλ' ἐξερχομένων· « Ἐξῆλθε » γάρ, φησὶν, « ὁ Ἡσαῦ ὡσεὶ δορὰ δασύς. » Διὰ τοῦτο δὲ μόνος οὐ γέγονεν ἐν τῇ τῶν

PSALMUS XXI.

VERS. 2. *Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti*, etc. Hæc est Domini Christi crucifixi vox, quæ aliunde figurat quod nobis accidit. Nos enim eramus prius derelicti et despecti, nunc vero postmodum assumpti et salvi facti passionibus ejus qui non erat passionibus obnoxius, quemadmodum insipientiam nostram et delictum sibi **626** accommodans, sequentia psalmi verba profert : « Longe a salute mea verba delictorum meorum. » Quasi diceret : Procul a salute me peccata faciunt.

VERS. 4. *Tu autem in sancto habitas laus Israel*, etc. Hinc discimus Dominum esse laudem ipsam, et maxime laudem Israel.

VERS. 7. *Ego autem sum vermis et non homo*, etc. Non oritur vermis ex copula, sed ex ligno, et rodit ligna, fœnum, stipulam. Fortasse et Deus noster ignis est consumens pravam et combustibilem materiam. Quod si lignorum vocabulo rationabiles quoque naturæ appellantur : « Te » enim, inquit [14], « æmulata sunt omnia ligna paradisi, » in his autem solet nasci Christus, ut sapientia et justitia, pulchre Christus dicitur vermis in ejusmodi lignis natus. Sed et tanquam vermis esca factus est diabolo et angelis ejus. Sapienti insuper invenitur rectus, insipienti vero obliquus. Fit etiam nobis peccatoribus vermis, conscientiam nostram arguens et rodens.

VERS. 10. *Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre, spes mea ab uberibus matris meæ*, etc. Nascenti Deo Pater obstetricatus est, eique soli, opinor, quia solus de Spiritu sancto erat. Quoniam autem sperare noverat, cum adhuc perfectionis lacte nutriretur, ad illud « extraxisti me, » dicendum erit, ipsum, quominus exiret de ventre, fuisse impeditum, eique insidias positas fuisse, adeo ut opus habuerit Deo qui illum extraheret de ventre. Forte autem et quemlibet nascentem invisibilis quædam virtus extrahit de ventre ; sancta quidem, qualis fuit ea quæ extraxit Paulum segregatum ex utero matris ; mala vero, quæ extrahit peccatores qui alienati sunt a vulva. At solum Salvatorem ipse extraxit Pater de ventre, adeo ut singularis beneficii conscius Filius dixerit : « Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre, » cum alii homines non extrahantur, sed egrediantur : « Egressus est » enim, inquit [15], « Esau sicut pellis pilosus. » Propter-

[14] Ezech. xxxi, 9. [15] Gen. xxv, 25.

(49) *Αὕτη ἡ φωνή*, etc. Corderius, qui et similia fere habet sub nomine Gregorii Nazianzeni.

(50) *Ὡς ἔλεγε*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.

(51) *Ἐντεῦθεν μανθάνομεν*, etc. Schedæ Grabii.

(52) *Ὁ σκώληξ*, etc. Codex Coislin. et schedæ Grabii, Barbarus.

(53) *Θεὸν γὰρ γενόμενον*, etc. Schedæ Gradii, partimque Corderius.

Digitized by Google

ea solus Salvator infantiæ amentiam et statum non est expertus, quippe qui adhuc ubera matris corpore sugens, sperare noverat in eum qui extraxerat illum de ventre. Omnes enim homines ubi nati sunt, ad malitiam primum accedunt, Dominus autem noster « priusquam noverit bonum aut malum, » sicut ait Isaias [16], « malitiæ abrenuntiat, ut eligat bonum. » Cum his conferes ea quæ dicta sunt de Joanne « exsultante præ gaudio [17], » et de Jacob « in utero supplantante fratrem suum [18], » et de Jeremia « priusquam exiret de vulva sanctificato [19]. »

621 Vers. 10, 11. *Spes mea ab uberibus matris meæ, in te projectus sum ex utero*, etc. Enos speravit invocare Deum, sed non ab uberibus matris : Christus autem antequam cognosceret bonum aut malum, elegit bonum. Quare probe dicitur sperasse ab uberibus matris. « Non enim, inquit [20], homo est qui vivat, et non peccet. »

De ventre matris meæ Deus meus es tu, etc. Quia nimirum cum nasceretur, orabat, forte etiam priusquam nasceretur. Prudentior enim fuit Jona qui in ventre ceti oravit.

Vers. 12. *Ne discesseris a me, quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet*, etc. Fortassis istud, « tribulatio proxima est, » dicebat cum in cruce penderet, referebatque illud ad eas quas in inferno experturus erat afflictiones ab iis quæ ibi degebant, potestatibus. Hæc autem dicit, quasi nullus angelorum futurus esset adjutor. Non enim ex illis quispiam illuc ausus est cum eo descendere.

Vers. 13. *Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me*, etc. Hæc etiam referes ad intellectuales dæmones, et vitulorum nomine intelliges malignas, quæ terrena operantur, potestates : nam vitulus animal est terræ operibus addictum. Taurorum pinguium nomine ob multiplicem malitiæ scientiam eas dices virtutes quæ verbis fallacibus præsunt, et iis ceu cornu homines feriunt et proterunt. Leo erit diabolus rugiens contra nos et multos abripiens : a quo leone extraxit pastor bonus duo femora et imam auris partem. Aurem enim animæ hominis per auditum, et per femora incessum ejus deglutierat.

Ejusdem. Ab his verbis : « Circumdederunt me vituli multi, » quæres num alia quidem ad ea quæ ejus exitum præcesserunt, alia autem ad ea quæ illum subsecuta sunt, an vero omnia ad illa quæ exitum subsecuta sunt, pertineant. Verisimile est illum vidisse circumstantes potestates quæ animam ejus abripere volebant et ad horribiliora loca detrudere.

[16] Isa. VII, 16. [17] Luc. I, 44. [18] Gen. XXVII, 36. [19] Jerem. I, 5. [20] III Reg. VIII, 46.

νηπίων ἀνοίᾳ καὶ καταστάσει· ἔτι γὰρ μαστοὺς μητρὸς διὰ τὸ σῶμα θηλάζων ἐλπίζειν ᾔδει ἐπὶ τὸν ἐκσπάσαντα αὐτὸν ἐκ γαστρός· πάντες γὰρ ἄνθρωποι γενόμενοι πρότερον τῇ κακίᾳ προσέρχονται· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν, καθώς φησιν Ἡσαΐας, « πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Τὸ δὲ περὶ Ἰωάννου μέντοιγε « σκιρτῶντος ἐν ἀγαλλιάσει » συνεξετάσεις τούτοις, καὶ τὰ περὶ Ἰακὼβ « ἐν τῇ κοιλίᾳ πτερνίζοντος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, » καὶ τὰ περὶ Ἱερεμίου « πρὶν ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἁγιασθέντος. »

Ἡ ἐλπίς μου ἀπὸ μαστῶν τῆς μητρός μου, ἐπὶ σὲ ἐπερρίφην ἐκ μήτρας, κ. τ. ἑ. Ἐνὼς ἤλπισεν (54) ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ μαστῶν τῆς μητρός· ὁ δὲ Χριστὸς πρὶν ἢ γνωσθῆναι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἐξελέξατο τὸ ἀγαθόν· ὥστε καλῶς οὗτος λέγεται ἠλπικέναι ἀπὸ μαστῶν τῆς μητρός. « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐχ ἁμαρτήσει. »

Ἀπὸ γαστρὸς μητρός μου θεός μου εἶ σὺ, κ. τ. ἑ. Ἢ ἐπεὶ ἅμα (55) τῷ γεννηθῆναι ᾐσχετο, τάχα καὶ πρὶν γεννηθῆναι· ἦν γὰρ συνετώτερος Ἰωνᾶ ἐν κοιλίᾳ κήτους εὐχομένου.

Μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι θλῖψις ἐγγύς, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ βοηθῶν, κ. τ. ἑ. Τάχα τὸ, « θλῖψις (56) ἐγγύς, » ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενος, ἀναφέρων ἐπὶ τὰς ἐν ᾅδου πρὸς τὰς ἐκεῖ δυνάμεις περιστάσεις. Λέγει δὲ ταῦτα, οἱονεὶ οὐδενὸς τῶν ἀγγέλων αὐτῷ βοηθοῦντος. Οὐ γὰρ ἐτόλμησέ τις αὐτῶν ἕως ἐκεῖ συγκαταβῆναι.

Περιεκύκλωσάν με μόσχοι πολλοὶ, ταῦροι πίονες περιέσχον με, κ. τ. ἑ. Ἀνάγοις δὲ ταῦτα (57) καὶ ἐπὶ τοὺς νοητοὺς δαίμονας, καὶ μόσχους νοήσεις τὰς ἐνεργούσας γῆϊνα πονηρὰς δυνάμεις, διὰ τὸ γεωπόνον εἶναι τὸ ζῶον· ταύρους δὲ πίονας διὰ τὸ πολυμαθὲς τῆς κακίας τὰς τῶν ἀπατηλῶν ῥημάτων προϊσταμένας δυνάμεις καὶ δι' αὐτῶν τοὺς ἀνθρώπους κερατιζούσας· λέοντα δὲ τὸν διάβολον ὠρυόμενον καθ' ἡμῶν, καὶ πολλοὺς καθαρπάζοντα, ἀφ' οὗ λέοντος ἐξέσπασεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς δύο σκέλη καὶ λοβὸν ὠτίου, διὰ παρακοῆς μὲν καταπίνοντος τὸ ὦς τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, διὰ δὲ τῶν σκελῶν τὴν πορείαν αὐτῆς.

Τοῦ αὐτοῦ. Ζητήσεις δὲ (58) ἀπὸ τοῦ, « Περιεκύκλωσάν με μόσχοι πολλοὶ, » πότερον τὰ μὲν λέγεται πρὸ τῆς ἐξόδου, τὰ δὲ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἔξοδον, ἢ πάντως περὶ τῶν μετὰ τὴν ἔξοδον. Καὶ εἰκός γε ὅτι ἐώρα περιεστηκυίας δυνάμεις βουλομένας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παραλαβεῖν, καὶ καταβιβάσαι ἐν σκυθρωποτέροις χωρίοις.

(54) *Ἐνὼς ἤλπισεν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus, codex Coislinianus.

(55) *Ἢ ἐπεὶ ἅμα*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.

(56) *Τάχα τὸ, Θλῖψις*, etc. Eædem schedæ, Barbarus.

(57) *Ἀνάγοις δὲ ταῦτα*, etc. Schedæ Grabii, partimque Corderius apud quem incerto auctori tribuuntur.

(58) *Ζητήσεις δέ*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

Ὡσεὶ ὕδωρ ἐξεχύθην, καὶ διεσκορπίσθη πάντα τὰ ὀστᾶ μου, κ. τ. ἑ. Ὀστᾶ τῆς σοφίας (59) τὰ ἅγια δόγματα τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν, ἅπερ ἐν τῷ Πάσχα τοῖς Ἰουδαίοις μὴ συντρίβειν νενομοθέτηται· « Ὀστοῦν » γὰρ, φησὶν, « οὐ συντρίψετε αὐτοῦ. » Ἐκχεῖται δὲ ὡσεὶ ὕδωρ λόγος ὑπὸ τῶν πρεσβευόντων αὐτὸν ὑδαρῶς, καὶ ὑπὸ τῶν εἰς οὐκ ἐπιτήδεια σκεύη λαλούντων αὐτὸν, καὶ ἐκχεόντων· διασκορπίζεται δὲ πάντα τὰ ὀστᾶ τοῦ λόγου ὑπὸ τῶν μὴ σωζόντων αὐτοῦ τὸ ὕψος, ἀλλὰ τὴν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἁρμονίαν αὐτοῦ διαλυόντων, ὥστε εἶναι παρὰ μὲν τῷδέ τινι τόδε ὀστέον αὐτοῦ, παρὰ τῷδέ τινι ἕτερον, καὶ ἕτερον παρ' ἑτέρῳ. Ὁ δὲ ἐν τῷ τελείῳ Θεὸς συνάγει ὀστοῦν πρὸς ὀστοῦν, καὶ ἁρμονίαν πρὸς ἁρμονίαν ἐκ τοῦ ὄντος Ἰσραήλ. Ἢ κατὰ τὸ, « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου, » ἐστί τινα τῆς ψυχῆς νοητὰ ὀστᾶ.

A

Καὶ εἰς χοῦν θανάτου κατήγαγές με, κ. τ. ἑ. Οὐκ εἰς θάνατον (60), ἀλλ' εἰς χοῦν θανάτου κατήχθη ὁ Χριστός· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδου κατελήφθη, καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ οἶδε διαφθοράν.

B

Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον, κ. τ. ἑ. Ἰουδαῖοι μὲν (61) τὸν γραπτὸν νόμον τηροῦντες καὶ τὰ αἰσθητὰ ἱμάτια τοῦ Λόγου διαμερίζονται· ἡμεῖς δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ λόγου φυλάσσοντες, τὰ νοητὰ ἱμάτια τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαμεριζόμεθα, εἰς Χριστὸν βαπτιζόμενοι, καὶ αὐτὸν ἐνδυόμενοι ὡς σοφίαν καὶ ἀλήθειαν καὶ δικαιοσύνην.

Ῥῦσαι ἀπὸ ῥομφαίας τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Ἡ δυναμένη τὴν ψυχὴν (62) πλῆξαι ῥομφαία νοητὴ ἄρα ἐστὶ, περὶ ἧς εἴρηται· « Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία. » Ῥομφαία τοίνυν ἐστὶ ψεκτὴ πειρασμὸς εἰς ἀπιστίαν Θεοῦ προσκαλούμενος τὴν ψυχὴν, ἢ γνῶσις ψευδώνυμος, ἢ λογισμὸς ἀκάθαρτος εἰς ἁμαρτίαν ἐφελκόμενος τὴν ψυχήν· ὅπερ συμβαίνει τοῖς τὴν πρακτικὴν κατορθοῦν βουλομένοις.

C

Καὶ ἐκ χειρὸς κυνὸς τὴν μονογενῆ μου, κ. τ. ἑ. Τὰ ἐκ τούτου (63) τοῦ κυνὸς γεννώμενα καὶ αὐτὰ κυνάρια ὀνομάζεται, περὶ ὧν εἴρηται· « Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.

Διηγήσομαι τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, κ. τ. ἑ. Ταῦτα οἱονεὶ (64) ἀναστάντος ἐκ νεκρῶν ὑπ' αὐτοῦ λέγεται, καὶ ἐπακουσθέντος ἐφ' οἷς προσηύξατο.

D

Παρὰ σοῦ ὁ ἔπαινός μου ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ, κ. τ. ἑ. « Ἐν τῷ Κυρίῳ (65) ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχή μου, » τουτέστιν οὐκ ἐν εὐγενείᾳ οὐδ' ἐν πλούτῳ, ἀλλ' ἐν *σοφίᾳ* καὶ δικαιοσύνῃ.

Φάγονται πένητες καὶ ἐμπλησθήσονται, καὶ

Vers. 15. *Sicut aqua effusus sum et dispersa sunt omnia ossa mea*, etc. Ossa sapientiæ, dogmata Ecclesiæ sancta sunt, quæ in Paschate non comminuenda esse lex Judæis præcipiebat: « Os » enim, inquit [24], « non comminuetis ex eo. » Effunditur sicut aqua verbum ab iis qui non sincere ipsum annuntiant, et ab iis qui in idonea vasa non illud emittunt; disperguntur vero omnia ossa verbi ab iis qui ejus sublimitatem non servant, sed eam quæ in Scripturis est, harmoniam dissolvunt, ita ut os ejus aliud penes hunc sit, aliud penes illum, et aliud penes alterum. Qui autem **622** in perfecto habitat Deus, os ad os conjungit, et harmoniam ad harmoniam ex Israel. Vel juxta illud [25]: « Miserere mei, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, » quædam sunt intellectualia animæ ossa.

Vers. 16. *Et in pulverem mortis deduxisti me*, etc. Non in mortem, sed in pulverem mortis deductus est Christus: non enim anima ejus in inferno derelicta est, neque caro ejus experta est corruptionem.

Vers. 19. *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem*, etc. Judæi quidem dum legem scriptam servant, sensibilia Verbi vestimenta dividunt, nos vero spiritum verbi custodientes, intellectualia Servatoris nostri vestimenta dividimus, in Christum baptizati, et ipsum tanquam sapientiam, veritatem et justitiam induti.

Vers. 21. *Erue a framea, Deus, animam meam*, etc. Framea quæ animam ferire possit, utique spiritalis est, de qua dictum est [26]: « Et tuam ipsius animam pertransibit gladius. » Reprehensibilis itaque framea est tentatio illa quæ ad incredulitatem Dei animam inducit, vel cognitio falsa, vel cogitatio impura quæ in peccatum animam trahit: quod contigit his qui recte agere volunt.

Et de manu canis unicam meam, etc. Hujus canis fetus et ipsi catelli vocantur, de quibus dictum est [27]: « Non est bonum sumere panem filiorum et dare catellis. »

Vers. 23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis*, etc. Hæc ab ipso dicta sunt quasi jam a mortuis resurrexisset, et exauditus esset pro iis quorum gratia oraverat.

Vers. 26. *Apud te laus mea in Ecclesia magna*, etc. « In Domino laudabitur anima mea [28], » hoc est, non in generis nobilitate, neque in divitiis, sed in sapientia et justitia.

Vers. 27. *Edent pauperes et saturabuntur, et lau-*

[24] Joan. XIX, 30. [25] Psal. VI, 3. [26] Luc. II, 35. [27] Matth. XV, 26. [28] Psal. XXXIII, 3.

(59) *Ὀστᾶ τῆς σοφίας*, etc. Eædem schedæ, Barbarus.

(60) *Οὐκ εἰς θάνατον*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii.

(61) *Ἰουδαῖοι μέν*, etc. Codex Coislinianus, Barbarus, schedæ Grabii.

(62) *Ἡ δυναμένη τὴν ψυχήν*, etc. Schedæ Grabii, partimque Corderius, et codex Coislinianus.

(63) *Τὰ ἐκ τούτου*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii.

(64) *Ταῦτα οἱονεί*, etc. Corderius.

(65) *Ἐν τῷ Κυρίῳ*, etc. Codex Coislinianus.

Digitized by Google

dabunt Dominum qui requirunt eum, etc. « Ego sum panis qui de cœlo descendi [26]. »

VERS. 28. *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ*, etc. Post cognitionem oblivio, et post oblivionem memoria. Pulchre autem posuit illud, « reminiscentur; » nam cum a Deo id quod sunt acceperint, opificis recordabuntur, et memores convertentur, non una gens, ut dictum est, neque duæ, sed universi fines terræ divinæ cognitionis lumine illustrati.

VERS. 29. *Quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur gentium*, etc. Eum enim regnare oportet **623** donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis. Quasi diceret, donec omnes injusti fiant justi et desinant esse terreni et corruptibiles.

VERS. 31. *Et anima mea illi vivet*, etc. Anima Dei soli vivit Deo, et cognitionem habet non solum præteritorum, sed et ipsius Dei.

VERS. 32. *Annuntiabitur Domino generatio ventura*, etc. « Generatio præterit, et generatio advenit. » — « Generatio » autem « sapientiæ » est secundum Salomonem « timor Domini, divitiæ, gloria ac vita [28]. »

A *αἰνέσουσι Κύριον οἱ ἐκζητοῦντες αὐτόν*, κ. τ. ἑ. « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. »

Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Μετὰ τὴν γνῶσιν (66) ἡ λήθη, καὶ μετὰ τὴν λήθην ἡ μνήμη. Καλῶς τε, « μνησθήσονται, » τέθεικεν· ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γὰρ τὸ εἶναι δεξάμενοι, τοῦ δημιουργήσαντος μνησθήσονται, καὶ μνησθέντες ἐπιστραφήσονται, οὐχ ἓν ἔθνος, ὡς εἴρηται, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ φωτιζόμενα.

Ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν, κ. τ. ἑ. Δεῖ γὰρ αὐτὸν (67) βασιλεύειν ἄχρις ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὡσεὶ ἔλεγεν, ὅτι πάντες ἄδικοι γενόμενοι δίκαιοι, παυσάμενοι τοῦ γενέσθαι γῆϊνοι καὶ φθαρτοί.

Καὶ ἡ ψυχή μου αὐτῷ ζῇ, κ. τ. ἑ. Μόνῳ ἡ ψυχὴ (68) τοῦ Θεοῦ ζῇ τῷ Θεῷ, τὴν γνῶσιν ἔχουσα οὐ μόνον τῶν γεγονότων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ.

Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, κ. τ. ἑ. « Γενεὰ πορεύεται (69) καὶ γενεὰ ἔρχεται. » « Γενεὰ » δὲ « σοφίας » ἐστὶ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα « φόβος Κυρίου καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ ζωή. »

B

—

PSALMUS XXII.

C

VERS. 1. *Dominus regit me et nihil mihi deerit*, etc. Quemadmodum oves herba et aqua nutriuntur, sic et homo actione et scientia vivificatur.

VERS. 3. *Animam meam convertit. Deduxit me super semitas justitiæ*, etc. Si semita est justitiæ, utique est prudentiæ, charitatis et continentiæ, per quas quis ingreditur in regnum cœlorum.

VERS. 4. *Nam, etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es*, etc. Hinc non de Deo, sed ad ipsum Deum sermo convertitur. Ambulare autem in medio umbræ mortis, non idem est ac sedere in umbra mortis; qui enim sedet in umbra mortis, in ipsa sedet, ac firmus est in malo et in umbra mortis. Propterea in tenebris est, et misericordia indiget ut ei lux oriatur. Qui vero non sedet, sed transit ac per medium umbræ mortis ambulat, non stans, sed prætercurrens, non solus ambulat, quia Dominus cum eo pergit. Cæterum alicubi scriptum est de sessione umbræ mortis [29]: « Sedentibus in regione et umbra mortis lux orta est eis. »

Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt, etc. Virgam de verberibus ac suppliciis dici

ΨΑΛΜΟΣ ΚΒ'.

Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τὸ πρόβατον (70) τρέφεται χλόῃ καὶ ὕδατι, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος ζωοποιεῖται πράξει καὶ γνώσει.

Τὴν ψυχήν μου ἐπέστρεψεν· ὡδήγησέ με ἐπὶ τρίβους δικαιοσύνης, κ. τ. ἑ. Εἰ ἔστι τρίβος (71) δικαιοσύνης, ἐστὶ καὶ σωφροσύνης καὶ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας, δι' ὧν εἰσέρχεταί τις εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακά, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν ὁ λόγος (72) οὐ περὶ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν Θεόν. Οὐ ταυτὸν δέ ἐστι πορεύεσθαι ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου τῷ καθῆσθαι ἐν σκιᾷ θανάτου· ὁ μὲν γὰρ καθεζόμενος ἵδρυται ἐν αὐτῇ, καὶ βέβαιός ἐστιν ἐν τῷ κακῷ, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τοῦ θανάτου· διὰ τοῦτο ἐν σκοτίᾳ ἐστὶ, καὶ δεῖται ἐλέου, ἵνα ἀνατείλῃ αὐτῷ φῶς· ὁ μέντοιγε μὴ καθεζόμενος, ἀλλὰ παρατρέχων, διὰ μὲν μέσου σκιᾶς θανάτου ὁδεύων, οὐχ ἑστηκὼς δὲ, ἀλλὰ παρατρέχων δι' αὐτῆς τῆς σκιᾶς τοῦ θανάτου, οὐ μόνος περιπατεῖ· Κύριος γὰρ αὐτῷ συνοδεύει. Ποῦ δὲ γέγραπται περὶ τῆς καθέσεως τῆς σκιᾶς τοῦ θανάτου· « Καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς. »

Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν, κ. τ. ἑ. Ὅτι ἡ ῥάβδος (73) ἐπὶ τῶν

[26] Joan. VI, 41. [27] Eccles. I, 4. [28] Prov. XXII, 4. [29] Isa. IX, 2.

(66) *Μετὰ τὴν γνῶσιν*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(67) *Δεῖ γὰρ αὐτόν*, etc. Schedæ Grabii.
(68) *Μόνῳ ἡ ψυχή*, etc. Eædem schedæ.
(69) *Γενεὰ πορεύεται*, etc. Eædem schedæ.
(70) *Ὥσπερ τὸ πρόβατον*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.
(71) *Εἰ ἔστι τρίβος*, etc. Schedæ Grabii.
(72) *Ἐντεῦθεν ὁ λόγος*, etc. Codex Baroccianus, Barbarus.
(73) *Ὅτι ἡ ῥάβδος*, etc. Codex Baroccianus, Barbarus.

Digitized by Google

μαστίγων καὶ τῶν κολάσεων εἴρηται, μαρτυρήσει αὐτὴ ἡ Γραφὴ λέγουσα· « Ἐὰν ἐγκαταλείπωσιν οἱ υἱοί μου τὸν νόμον μου, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιξι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν· » ὥστε εἰ ἥμαρτες καὶ βλέπεις ῥάβδον Θεοῦ ἐπικειμένην σοι, ἴσθι, ὅτι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ οὐ διεσκέδασται ἀπὸ σοῦ. Εἰ δὲ ἥμαρτες, καὶ οὐδαμοῦ ῥάβδος, οὐδὲ μάστιξ, φόβου· οὐ παραδέχεταί σε ὁ Θεὸς « ὁ μαστιγῶν πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Τοιαῦτα λέγεται περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὅτε οὐ μαστιγοῦνται· « Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν, καὶ στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν. Ἐν κόποις ἀνθρώπων οὐκ εἰσὶ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται. Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία· περιεβάλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν. Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου. » Ἀρκεῖ ῥάβδος· τί ποιεῖ βακτηρία; ἐὰν ᾖς πρόβατον ἁμαρτωλὸν, ῥάβδῳ πληγήσῃ· ἐὰν ᾖς ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς, βακτηρίᾳ· διὰ τοῦτο ἐπὶ τούτων οὐ ῥάβδος, ἀλλὰ βακτηρία ὠνομάσθη παρὰ τῷ Σολομῶντι ἐν ταῖς *Παροιμίαις*· « Ὁ φειδόμενος τῆς βακτηρίας μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν. » Ταῦτα οὖν παρακαλεῖ τὸν τυπτόμενον καὶ τὸν κολαζόμενον, πεπεισμένον, ὅτι μαστιγοῖ ὁ Θεὸς πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.

testis erit Scriptura, quæ dicit[30]: « Si dereliquerint filii mei legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint; si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eis. » Quamobrem si peccasti, et vides virgam Dei tibi imminere, **624** scito misericordiam Dei non dispersam esse a te. Si autem peccasti, nec virga nec flagellum ullomodo imminet, time: non recipit te Deus qui « flagellat omnem filium quem recipit[31]. » Nam de peccatoribus quos non castigat, dicitur[32]: « Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia non est respectus in morte ipsorum, et firmamentum in plaga eorum. In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur. Ideo tenuit eos superbia. Operti sunt iniquitate et impietate sua. Virga tua et baculus tuus. » Sufficit virga: quid opus est baculo? si fueris ovis errans, virga; si fueris homo peccator, baculo vapulabis. Ideo in his non virga, sed baculus in *Proverbiis* a Salomone appellatur[33]: « Qui parcit baculo, odit filium suum. » Hæc consolantur eum qui vapulat et punitur, quippe cui persuasum sit a Deo omnem filium quem suscipit, flagellari.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ ῥάβδος (74) παιδεύει, οὕτω πρακτικὴ μετροπαθεῖν ἐκδιδάσκει· καὶ ὥσπερ βακτηρία ἀναπαύει, οὕτω καὶ γνῶσις εὐφραίνει. Βακτηρία τὸ ἰσχυρόν. Βούλεται οὖν εἰπεῖν, ὅτι, Ἡ βασιλεία σου ἡ κραταιὰ τῆς παρακλήσεώς μοι ταύτης ἐγένετο χορηγός.

Ejusdem. Quemadmodum virga erudit, sic actio modum in affectibus tenendum edocet; et quemadmodum baculus dat quietem, sic et scientia lætitiam. Baculus est quid forte. Hoc ergo vult dicere: Regnum tuum validum hanc consolationem mihi præbuit.

Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με, κ. τ. ἑ. Τί βούλεται (75) τὸ, « ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με; » Ἔχει τι μυστήριον ἀπόῤῥητον, ἵνα τις εὔχηται θλίβεσθαι. Ἐπινόει μοι ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῶν μεγάλων ἄθλους ἐπικειμένους καθ' ἕκαστον ἀγώνισμα, οὕτως καθ' ἑκάστην θλῖψιν, ἡνίκα ἂν τὸ θλίβον παρῇ, καὶ αἱ θλίβουσαι δυνάμεις αἱ ἀντικείμεναι, νέει ἡτοιμασμένην τράπεζαν πνευματικὴν καὶ νοητὴν, διὰ ταύτην τὴν θλῖψιν. Ὁσάκις γοῦν ἐὰν θλιβῇ, τοσαυτάκις καὶ τράπεζά σοι παρατίθεται πνευματική. Μόνον ἔχε ὀφθαλμοὺς τοὺς βλέποντας τραπέζας μου, ἵν' εὐχαριστῶν λέγοις μετὰ τοῦ Ἀποστόλου· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν ταῖς θλίψεσιν. » Ἐν ἀρχαῖς δὲ ἐφάσκομεν τὸν ἐκ προκοπῆς ὄντα κατασκηνοῦν εἰς τόπον χλόης. Ἐπεὶ οὖν ὁ προκόπτων κἂν ἐπὶ τὸ τέλος φθάσειεν, οὐκέτι μείνας πρόβατον, ἀλλὰ λογικὸς ἀναδειχθεὶς, τράπεζαν λογικῶν τροφῶν τετρεπισμένην ἔχει ὑπὸ Κυρίου. Τῷ γὰρ Κυρίῳ τυγχάνοντι ἡ σοφία ἑτοιμάσει τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν, ἐφ' ἧς τὰ ἴδια θύματα παρέχεται. Εὐχαριστῶν οὖν φησι· « Ἡτοίμασας ἐν-

Vers. 5. *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me*, etc. Quid sibi vult istud, « adversus eos qui tribulant me? » Aliquid mysterii continet, ut precetur quis tribulari. Cogita mihi quemadmodum in magnis certaminibus, cuilibet palæstræ certa proposita sunt præmia, sic in qualibet tribulatione, quando id quod tribulat, adest, et tribulationem inferunt adversariæ potestates, mensam spiritualem et intellectualem esse paratam propter hanc tribulationem. Quotiescunque igitur fueris tribulatus, toties tibi mensa spiritalis proponitur. Fac oculos habeas solum ad meas mensas attentos, ut gratias agens dicas cum Apostolo[34]: « Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus. » Initio dicebamus cum qui proficit, habitare in loco pascuæ. Sed cum is qui proficit, ad finem pervenerit, tunc cum non amplius maneat ovis, sed totus rationalis declaratus sit, mensam rationabilibus cibis a Deo instructam habet. Domino enim sapientia præparabit mensam suam in qua victimas suas proponit. Quamobrem gratias agens

[30] Psal. LXXXVIII, 31 et seq. [31] Hebr. XII, 6. [32] Psal. LXXII, 2 et seq. [33] Prov. XIII, 24. [34] Rom. V, 3.

(74) *Ὥσπερ ῥάβδος*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii.

(75) *Τί βούλεται*, etc. Codex Barocciauus, partimque Corderius.

Digitized by Google

ait : « Parasti in conspectu meo mensam, » non morum formatricem, et quæ recte vivendi rudimenta traderet disciplinam, ut prius, sed mysticam et veritatis contemplationem. Considera num quandiu aliquis est in hac vita, et per speculum ac ænigma **625** videt, ovis sit quæ sub pastore regatur; cum vero ad sæculum futurum transierit, et faciem ad faciem veritatis admoverit, ad spiritalem mensam accessurus sit, juxta illud [35] : « Et ego disponam vobis Testamentum, ut edatis et bibatis super mensam Patris in veritate. » Unde et istud [36] : « Præparavit Deus quæ oculus non vidit, » etc. Illud vero « in conspectu meo, » significat apertam mihi esse mensam e regione tribulantium me multorum, qui mecum inimicitias exercere volunt. Et cum propter eos qui tribulant me, Dominus velit me valide adversus ipsos insurgere, paravit in conspectu meo mensam, in qua solidus appositus est cibus, ut hoc athletice saturatus, generose valeam resistere adversus eos qui tribulant me. Cujus autem caput oleo a Domino impinguatur, is, quemadmodum Christus unctus a Deo oleo exsultationis, dicet [37] : « Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum. » Existimo etiam eum qui jejunat, sic caput ungere et faciem lavare. Et quoniam non solum mensam paravit sapientia, verum etiam in cratere miscuit vinum ex ipsa vera vite expressum, hoc vere vinum miscuit, cum humanis verbis sensus divinos admiscuit, ex ejusmodi cratere singulis distribuens calicem præbet, qui calix, cum præclarus, hoc est pretiosus et eximius sit, accipientis esse dicitur.

A ὡπιόν μου τράπεζαν, » οὐκέτι εἰσαγωγικὴν καὶ ἠθικὴν διδασκαλίαν καθὰ πρότερον, ἀλλὰ μυστικὴν καὶ τὴν τῆς ἀληθείας θεωρίαν. Ἐπίστησον δὲ, εἰ καὶ ὅσον τίς ἐστιν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος βλέπων, πρόβατόν ἐστιν ὑπὸ ποιμένι ἀγόμενον· μεταβὰς δὲ ἐπὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον προσβαλὼν τῇ ἀληθείᾳ, πνευματικῇ προσβαλεῖ τραπέζῃ, κατὰ τό· « Κἀγὼ θήσομαι ὑμῖν Διαθήκην, ἐσθίειν καὶ πίνειν ἐπὶ τῆς τραπέζης τοῦ Πατρὸς ἐν τῇ ἀληθείᾳ. » Ὅθεν καὶ τό· « Ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ δὲ, « ἐνώπιόν μου, » δηλοῖ πεφανερῶσθαι καὶ ἐγνῶσθαί μου τὴν τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με πολλῶν ἐχθραίνειν μοι βουλομένων. Καὶ διὰ τῶν θλιβόντων με ἐξανίστασθαί με ἰσχυρῶς πρὸς αὐτοὺς B ὁ Κύριος θέλων, ἡτοίμασεν ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐν ᾗ ἐπίκειται στερεὰ τροφὴ, ἵνα, ταύτης ἀθλητικῶς ἐμφορηθεὶς, ἀντιστῆναι γενναίως πρὸς τοὺς θλίβοντας δυνηθῶ. Οὗ δὲ ἀπὸ Κυρίου λιπαίνεται ἐν ἐλαίῳ ἡ κεφαλὴ, ἐρεῖ· « Ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου, » ὡς ἀπὸ Θεοῦ χριόμενος ἐλαίῳ ἀγαλλιάσεως Χριστός. Οἶμαι δὲ, ὅτι καὶ νηστεύων, οὕτως ἀλείφεται τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπον νίπτεται. Καὶ ἐπεὶ μὴ μόνον τράπεζαν ἡτοίμασεν ἡ σοφία, ἀλλὰ καὶ κράτος ἐκέρασε τὸν ἑαυτῆς οἶνον, ἐξ αὐτῆς γεγεννημένον ἀμπέλου ἀληθινῆς, ἐκέρασε δὲ τοῦτον τὸν οἶνον, καταμίξασα τὰ θεῖα νοήματα λέξεσιν ἀνθρωπίναις, ἐκ τοῦ τοιούτου κρατῆρος μερίζουσα ἑκάστῳ δίδωσι ποτήριον, ὅπερ ποτήριον κράτιστον ὄν, τουτέστι τίμιον καὶ ἐξαίρετον, C τοῦ λαβόντος λέγεται.

Ejusdem. Primum quidem ut pastor Christus pascit oves, nunc vero ut amicus vocat amicos ad mensam. « Non amplius » enim, inquit [38], « vos dico servos, sed amicos. » Ac servos quidem facit timor Dei, amicos autem cognitio mysteriorum ejus. Mensam hoc loco immortalitatem vocat. Istud autem : « Adversus eos qui tribulant me, » idem est ac, invitis iis qui mihi insidiantur. Neque enim volebant forte Babylonii eos a captivitate liberari, sed Cyrus victor eos in libertatem asseruit.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρότερον μὲν (76) ὡς ποιμὴν ὁ Χριστὸς ποιμαίνει τὰ πρόβατα· νῦν δὲ λοιπὸν ὡς φίλος καλεῖ τοὺς φίλους ἐπὶ τὴν τράπεζαν. « Οὐκέτι » γὰρ, φησὶν, « ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους. » Καὶ δούλους μὲν ποιεῖ φόβος Θεοῦ· φίλους δὲ γνῶσις μυστηρίων Θεοῦ. Τράπεζαν ἐνταῦθα τὴν ἀθανασίαν λέγει. Τὸ δὲ, « ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με, » ἀντὶ τοῦ, ἀκόντων τῶν ἐπιβουλευόντων. Οὐ γὰρ ἐβούλοντο τυχὸν οἱ Βαβυλώνιοι ἀπολυθῆναι αὐτούς· ὁ δὲ Κῦρος, ἐπικρατέστερος γενόμενος, ἀφῆκεν αὐτοὺς τῆς αἰχμαλωσίας.

VERS. 6. *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ*, etc. Quænam est misericordia quæ subsequitur, nisi illa de qua Apostolus ait [39] : « Factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio? » Misericordia quæ te subsequitur, animata sequitur, et alios quidem apprehendit, alios vero non. Valde fugientes minime apprehendit, minus autem fugientes capit ut misereatur. Non solum autem misericordia subsequitur, verum etiam hoc facit, « ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum. » Longitudo enim

Καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξεταί με πάσας τὰς D *ἡμέρας τῆς ζωῆς μου*, κ. τ. ἑ. Τίς ἐστιν (77) ὁ καταδιώκων ἔλεος, ἢ περὶ οὗ φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωτις; » Ὁ καταδιώκων ἐμψυχός σε ἔλεος διώκει, οὓς μὲν καταλαμβάνει, οὓς δὲ οὔ. Τοὺς πάνυ φεύγοντας οὐ καταλαμβάνει· τοὺς δὲ ἧττον κρατεῖ, ἵνα ἐλεήσῃ. Οὐ μόνον δὲ ἔλεος καταδιώκει, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ποιεῖ, « τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου εἰς μακρότητα ἡμερῶν. » Μῆκος γὰρ χρόνου, καὶ ἔτι ζωῆς, ἐν δεξιᾷ τῆς σοφίας·

[35] Luc. XXII, 29. [36] I Cor. I, 9. [37] Psal. CXL, 5 [38] Joan. XV, 14. [39] I Cor. I, 30.

(76) *Πρότερον μέν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus.
(77) *Τίς ἐστιν*, etc. Corderius.

Digitized by Google

ἡμέραι δὲ ζωῆς φωτισμοί εἰσι διάφοροι τῆς ἀληθείας.

temporis, imo et vitæ, in dextera est sapientiæ : dies autem vitæ sunt diversæ illustrationes veritatis.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ'.

Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, κ. τ. ἑ. Ὅρα δὲ καὶ οὕτως (78), εἰ μὴ πάντες ἄνθρωποι μερὶς Κυρίου, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀκουστέον τοῦ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην εἶναι τοῦ Κυρίου, εἰ μὴ ἄρα διὰ τὴν κλῆσιν τὴν ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν τοῦτο προφητεύεται.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρὸ τῆς Χριστοῦ (79) ἐπιδημίας γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνον ἦν ὁ Θεός· ἐξ οὗ δὲ Χριστὸς ἐπεδήμησε, τοῦ Κυρίου πᾶσα ἡ γῆ. Καὶ πρὶν μὲν τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας οὐκ ἦν εὑρεῖν ἐν πάσῃ τῇ γῇ πλήρωμα, ἀλλ' ἦν τὰ πλεῖστα τῆς γῆς, εἰ δεῖ οὕτως εἰπεῖν, κενότης· ὅτε δὲ Χριστὸς ἐπεδήμησε, πολλοὶ εἵποιεν ἂν τῶν πεπιστευκότων ἐκ τῶν ἐθνῶν· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν· » καὶ διὰ τοῦτο αὐτοῦ εἶναι πλήρωμα. Οὐ γὰρ οἱ κενοὶ τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον πολιτείας πλήρωμα εἶεν Χριστοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ ἡ οἰκουμένη. Ἐν ἐρήμῳ κατοικεῖ ὁ ἁμαρτωλός, ὁ δὲ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τυγχάνων τῇ πεπληρωμένῃ τῆς ἁγίας Τριάδος, οὗτος κατοικεῖ τὴν οἰκουμένην, ἥτις ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, ἐπὶ θαλασσῶν τῶν πειρασμῶν ὑπὸ Κυρίου θεμελιουμένη, καὶ ἐν αὐτοῖς νικῶσα, ἵνα μετὰ τοῦτο ποτιζομένη ἐπὶ ποταμοῦ ἑτοιμασθῇ.

Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; κ. τ. ἑ. Σύγκρινον δὲ ταῦτα (80) τῷ, « Κύριε, τίς παροικήσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὅρα, ὅτι ἐκεῖ μὲν πρότερον παροικήσει ἐν σκηνώματι Κυρίου ὁ τοιόσδε, ἔπειτα κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ· ἐνθάδε δὲ πρότερον ἀναβήσεται εἰς ὄρος Κυρίου ὁ τοιόσδε, δεύτερον δὲ στήσεται ἐν τῷ τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ. Καὶ ὄρος μέν φησι Κυρίου τὸ τελικὸν ἀγαθὸν καὶ τὸν Θεὸν Λόγον· σπάνιος γὰρ ὁ πρὸς τὴν ἀκρώρειαν αὐτοῦ διὰ προκοπῆς ἀναβῆναι δυνάμενος· ὁ δὲ τελειωθεὶς, μηκέτι περαιτέρω χωρεῖν οἷός τε ὢν, ἵσταται βέβαιος καὶ χρηματίζων ἅγιος τόπος Θεοῦ. Ὀπίσω γὰρ Κυρίου πορευόμενος ἀναβαίνει, « τῶν πισθεν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, » τέλος ἔχων ἀγαθὸν τὸ στῆναι μετὰ Θεὸν ν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ. Εἰ βούλεσθε παράδειγμα λαεῖν ἀπὸ τῶν ἱερῶν γραμμάτων, Μωϋσῆς ἔστη ἐν όπῳ ἁγιάσματος τοῦ Θεοῦ· πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Θεός· Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ. » Ἀλλ' ὅτι ζητεῖς ίασμα τοῦ Θεοῦ, ὅπου δεῖ στῆναι· « Καὶ ἔστησεν ὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, » λέγουσιν οἱ προφῆται, εἰ « πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Μάθωμεν δὲ τίς ἐστιν τῶν ἐπαγγελιῶν τούτων τευξόμενος.

Ἀθῷος χερσὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, κ. τ. ἑ.

626 PSALMUS XXIII.

VERS. 1. *Domini est terra et plenitudo ejus, orbis terrarum, et universi qui habitant in eo*, etc. Vide etiam sic annon universi homines pars sint Domini, nec simpliciter accipiendum sit omnes orbis terrarum habitatores esse Domini, nisi propter vocationem quæ ex omnibus gentibus facta est, hoc vaticinetur.

Ejusdem. Ante Christi adventum notus solum in Judæa Deus fuit; ex quo autem Christus advenit, Domini est universa terra. Et priusquam Christus adveniret, non erat in universa terra plenitudinem invenire, sed erat maxima pars terræ, si sic loqui fas est, vacuitas; quando autem Christus advenit, plurimi fideles ex gentibus dicere possint[60] : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus; » et propterea se esse ejus plenitudinem. Non enim qui evangelica institutione vacui sunt, plenitudo Christi esse possunt. Non solum autem terra et plenitudo ejus, sed et orbis terrarum ipsius est. Peccator habitat in deserto; qui vero in Ecclesia, quæ sanctissimæ Trinitatis plena est, commoratur, hic orbem terrarum inhabitat, quæ est Ecclesia super maria tentationum a Domino fundata et in ipsis superans, ut postmodum potata in flumine præparata sit.

VERS. 3. *Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus?* etc. Confer hæc cum istis[61] : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? » etc.; et vide hunc quidem ibi prius habitaturum in tabernaculo Domini, deinde autem in monte sancto ejus : hic vero prius ascensurum esse in montem Domini, ut deinde stet in loco sancto ejus. Et montem quidem Domini dicit summum bonum, et Deum Verbum : rarus enim est qui jugiter proficiendo ad ejus verticem pertingere valeat. Qui vero perfectus est, cum non possit tendere ulterius, stat firmus, et vocatur locus sanctus Dei. Nam qui Dominum sequitur, ascendit, « quæ retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens[62] » seipsum, finem habens bonum, ut stet post Deum in loco sancto ejus. Quod si vultis ex sacris Scripturis exemplum sumere, stetit in loco sanctificationis Dei Moyses ad quem dixit[63] : « Tu vero illic sta mecum. » Sed quia sanctificationem Dei quæris ubi stare oporteat, prophetæ dicunt : « Et statuit super petram pedes meos[64], » quoniam « petra erat Christus[65]. » Discamus autem quisnam sit qui promissiones hujusmodi consequatur.

627 VERS. 4. *Innocens manibus et mundo corde,*

[60] Joan. I, 16. [61] Psal. XIV, 1. [62] Philipp. III, 13. [63] Exod. XXXIV. [64] Psal. XXXIX, 3. [65] I Cor. X, 4.

78) *Ὅρα δὲ καὶ οὕτως*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
79) *Πρὸ τῆς Χριστοῦ*, etc. Corderius, Barbarus.
80) *Σύγκρινον δὲ ταῦτα*, etc. Partim Corderius, et schedæ Grabii, ac Barbarus.

Digitized by Google

etc. Ad interrogationem respondet, hunc esse activum et contemplativum. Multi enim puras habent actiones, sed quoniam laudem ab hominibus propter eas venantur, non sunt mundi corde. Anima illa vana est, quæ rationis quidem est particeps, sed quod noxium est non fugit, nec bonum eligit. Qui autem servat illud, « ita » et « non, » sine dolo facit jusjurandum, et præmii loco habet benedictionem, salvabitque eum Deus misericordia et gratia. Qualiscunque enim homo sit, eget misericordia Dei.

Ejusdem. Judas quidem ascendit in montem Domini, sed non stetit in loco sancto ejus; non enim innocens erat manibus et mundo corde, sed fur, qui loculos ferebat.

Ejusdem. Sed quoniam nonnulli actiones quidem habent puras, non sunt vero mundi corde, addidit illud, « mundus corde. » Oportet enim eum qui recta operatur, mundum quoque esse cognitione.

VERS. 6. *Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob*, etc. At nemo quærens faciem Dei, hic faciem Dei videbit : « Non enim videbit homo faciem meam, » inquit [46], « et vivet. » Mutari te necesse est, ut quærens faciem Dei, illam videas. Humana omnia tibi abjicienda sunt. Angelum te imo et Deum fieri oportet. Nam Salvator ait [47] : « Ne contemnatis unum ex pusillis istis qui sunt in Ecclesia. Amen dico vobis, quod angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis. » Hæc est igitur generatio quærentium Dominum, quærentium faciem Dei Jacob.

Ejusdem. Si angelorum est videre faciem Dei semper, hanc autem faciem etiam homines quærunt videre, angelorum utique etiam homines cognitionem quærunt, si quidem fieri potest ut panem angelorum manducet homo.

VERS. 7, 8. *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum*, etc. Portas virtutes dicit, juxta illud [48] : « Aperite mihi portas justitiæ. » Quemadmodum justitiæ aperiuntur portæ, sic et temperantiæ, et fortitudinis, et charitatis, et longanimitatis portæ reserantur, per quas Dei cognitio ingreditur, Deo velut duce præeunte, ac solvente captivitatem, victoresque declarante eos qui erant captivi. Et **628** introeuntes in civitatem splendidam ad tropæorum manifestationem hoc jubent populi : « Attollite portas, principes, vestras. »

Πρὸς τὴν ἐρώτησιν (81) ἀποκρίνεται, πρακτικόν τε τοῦτον εἶναι καὶ θεωρητικόν. Ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τὰς μὲν πράξεις ἔχουσι καθαράς, δι' ἔπαινον δὲ ἀνθρώπων τοῦτο ποιοῦντες, οὐκ εἰσὶ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ. Ματαία δὲ ψυχὴ ἡ λογικὴ μὲν οὖσα, τὸ δὲ βλαβερὸν οὐ φεύγουσα, καὶ τὸ ἀγαθὸν αἱρουμένη. Ὁ δὲ τὸ « ναί, » καὶ « οὔ, » φυλάττων ἄνευ δόλου ποιεῖται τὸν ὅρκον, ἄλυπον ἔχων εὐλογίαν, καὶ σώσει τοῦτον ὁ Θεὸς ἐλέῳ καὶ χάριτι. Ὁποῖος γάρ ποτε ἂν ᾖ ὁ ἄνθρωπος, ἐλέου χρῄζει τοῦ ἀπὸ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἰούδας ἀνέβη (82) μὲν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, οὐκ ἔστη δὲ ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἦν ἀθῷος χερσὶν, οὐδὲ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ἀλλὰ κλέπτης ὢν τὰ βαλλόμενα βαστάζων.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐπεί τινες (83) τὰς μὲν πράξεις ἔχουσι καθαράς, οὐκ εἰσὶ δὲ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, προσέθηκε τὸ, « καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. » Δεῖ γὰρ τὸν ἐν πράξεσι κατορθοῦντα καὶ καθαρὸν ἐν τῇ γνώσει τυγχάνειν.

Αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων αὐτὸν, ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἀλλ' οὐδεὶς ζητῶν (84) πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ἐνθάδε πρόσωπον Θεοῦ ὄψεται· « Οὐ γὰρ ὄψεται ἄνθρωπος ὢν τὸ πρόσωπόν μου, φησὶ, καὶ ζήσεται. » Μεταβάλλειν σε δεῖ, ἵνα ζητῶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ἴδῃς αὐτό. Ἀποβάλλεσθαι δεῖ πάντα τὰ ἀνθρώπινα· ἄγγελον ἧδη καὶ Θεὸν γενέσθαι δεῖ· « Μὴ καταφρονήσητε γάρ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἑνὸς τούτων τῶν μικρῶν τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Αὕτη οὖν ἡ γενεὰ ζητούντων τὸν Κύριον, ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ βλέπειν (85) τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς, τοῦτο δὲ τὸ πρόσωπον καὶ οἱ ἄνθρωποι ζητοῦσιν ἰδεῖν, ἀγγέλων ἄρα καὶ οἱ ἄνθρωποι γνῶσιν ἐπιζητοῦσιν, εἴγε δυνατὸν ἄρτον ἀγγέλων φαγεῖν τὸν ἄνθρωπον.

Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων, κ. τ. ἑ. Πύλας δὲ λέγει (86) τὰς ἀρετάς· « Ἀνοίξατε γάρ μοι, φησὶ, πύλας δικαιοσύνης. » Ὡς δὲ δικαιοσύνης ἀνοίγονται πύλαι, οὕτως καὶ σωφροσύνης καὶ ἀνδρείας καὶ ἀγάπης καὶ μακροθυμίας, δι' ὧν εἰσέρχεσθαι πέφυκε γνῶσις Θεοῦ, ὡσανεὶ Θεοῦ προηγουμένου αὐτῶν, λύσαντος μὲν τὴν αἰχμαλωσίαν, νικητὰς δὲ ἀποφήναντος τοὺς αἰχμαλώτους. Καὶ εἰσιόντες εἰς πόλιν λαμπρὰν ἐπὶ τῇ τροπαίων ἐπιδείξει ἐγκελεύονται οἱ δῆμοι· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν. »

[46] Exod. xxxiii, 20. [47] Matth. xviii, 10. [48] Psal. cxvii, 19.

(81) *Πρὸς τὴν ἐρώτησιν*, etc. Corderius habet tanquam incerti auctoris, aliæ vero catenæ Origeni tribuunt.

(82) *Ἰούδας ἀνέβη*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(83) *Ἀλλ' ἐπεί τινες*, etc. Schedæ Grabii.

(84) *Ἀλλ' οὐδεὶς ζητῶν*, etc. Codex Baroccianus. Apud Corderium vero et in codice Roe paucioribus verbis habentur.

(85) *Εἰ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ βλέπειν*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.

(86) *Πύλας δὲ λέγει*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii, partimque Barbarus.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν (87), Ἀνοίξατε τὰς πύλας ὧν ἡγεῖσθε καὶ τυγχάνετε φύλακες, ἀλλ' « ἄρατε · » ὡς γὰρ κατιὼν κλίνας οὐρανούς, οὐκ ἀνοίξας κατέβη, τὸν αὐτὸν τρόπον ἀναληφθείς, οὐκ ἀνοιχθεισῶν τῶν πυλῶν εἰσῆλθεν, ἀλλ' αἰρουμένων.

A

Τοῦ αὐτοῦ. *Καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι.* Ὡς λογικαῖς (88) δὲ ταύταις φησὶ τὸ, « ἐπάρθητε · » πνευματικαὶ δέ εἰσι, καὶ οὐ πρόσκαιροι διὰ τὸ ἄϋλον καὶ ἀκήρατον.

Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ, κ. τ. ἑ. « Θαρσεῖτε, » φησὶν (89) ὁ Σωτὴρ, « ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον · νῦν ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐμβληθήσεται ἔξω. »

Κύριος δυνάμεων, αὐτός ἐστι οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, κ. τ. ἑ. Δυνάμεων Κύριον (90) αὐτὸν εἶπον ὡς ἄρχοντα στρατοπέδων. Σημειωτέον δὲ, ὅτι οἱ τὰ Ἑβραίων ἠκριβωκότες φασὶ τὴν « Σαβαὼθ » φωνὴν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ κειμένην εἰς Ἑλλάδος φωνὴν οἱ Ἑβδομήκοντα μεταλαμβάνοντες, ὁτὲ μὲν τὸ, « Κύριος τῶν δυνάμεων, » ὁτὲ δὲ τὸ, « Κύριος κραταιὸς, » ὁτὲ δὲ τὸ, « παντοκράτωρ, » ἔταξαν. Λέγουσι γοῦν, ὅτι καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ κειμένη τοῦ « Σαβαὼθ » ἡ μετάληψις εἰς τὸ, « Κύριος τῶν δυνάμεων, » γέγονεν. Εἰ δὲ τὸ « Σαβαὼθ » ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος κεῖται, ἑρμηνεύεται εἰς τὸ « παντοκράτωρ. » Εἰκότως ἡ « παντοκράτωρ » φωνὴ τοῦ Σωτῆρος κατηγορηθείη. Εἰ γὰρ « πάντα δι' αὐτὸν γέγονε, » καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, ἀκολούθως παντοκράτωρ λέγεται.

B

ΨΑΛΜΟΣ ΚΔ'.

Αἰσχυνθήτωσαν οἱ ἀνομοῦντες διακενῆς, κ. τ. ἑ. Ἔστι καὶ μὴ διακενῆς (91) ἀνομῆσαι. « Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος · » αὕτη ἡ ἀνομία οὐ διακενῆς. Στρέψον, Δέσποτα, τὴν αἰσχύνην εἰς τοὺς ἀνομοῦντας ἡμᾶς, οὐδὲν ἠδικηκότας. Τοῦτο γὰρ λέγει « διακενῆς. »

C

Τὰς ὁδούς σου, Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου δίδαξόν με, κ. τ. ἑ. Ὁ θέλων γνῶναι (92) τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου γενέσθω πραΰς · « Διδάξει » γὰρ, φησὶ, « πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ, » τοὺς καταπαύσαντας τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ἄπαυστον μάχην θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας καὶ τῶν τούτοις ὑποβεβλημένων παθῶν. Τὸ, « Γνώρισόν μοι, καὶ δίδαξον, » ἐπὶ πράγματα λέγει. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι, Ἐν ἀπολαύσει με κατάστησον τῶν πράξεών σου, τουτέστιν, Ἐπάγαγέ με εἰς τὰ οἰκεῖα · ὅθεν ἐπιφέρει · « Ὁδήγησόν με εἰς τὴν ἀλήθειάν σου. »

D

Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς, κ. τ. ἑ. Ἐφ' οἷς γὰρ ἔτι (93) πλημμελεῖ

Ejusdem. Non dixit, Aperite portas quibus præestis et quarum estis custodes, sed « attollite. » Quemadmodum enim cum descendit, cœlos non aperiens, sed inclinans descendit, sic cum assumptus est, non apertis, sed ablatis portis ingressus est.

Ejusdem. *Et elevamini, portæ æternales,* etc. Quasi rationis essent compotes, eas alloquitur dicens, « elevamini; » spirituales enim sunt, et non temporaneæ, eo quod materiæ et corruptionis expertes sint.

Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio, etc. « Confidite, » inquit Salvator [89], « ego vici mundum. Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras [90]. »

Vers. 10. *Dominus virtutum ipse est rex gloriæ,* etc. Dominum virtutum ipsum dixerunt tanquam principem castrorum. Observandum est autem eos qui accurate Hebræa legerunt, dicere vocem « Sabaoth, » quæ in Hebræo habetur, a Septuaginta Interpretibus Græce verti modo, « Dominus virtutum ; » modo, « Dominus fortis ; » aliquando autem, « omnipotens. » Asserunt ergo hoc loco vocem « Sabaoth » redditam esse, « Dominus virtutum. » Si autem vox « Sabaoth » de Salvatore ponitur, interpretatur « omnipotens. » Nec immerito vox « omnipotens » de Salvatore prædicabitur. Si enim « omnia per ipsum facta sunt [91], » et ipse est ante omnia, consequenter omnipotens dicitur.

PSALMUS XXIV.

Vers. 4. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacue,* etc. Fieri etiam potest ut quis non supervacue sine lege sit, juxta illud [92] : « Factus sum iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem. » Hic status exlex non est supervacue. Converte, Domine, confusionem in eos qui adversum nos innocentes inique agunt. Hoc enim significat illud « supervacue. »

Vias tuas, Domine, demonstra mihi et semitas tuas edoce me, etc. Qui vult noscere vias Domini, mitis fiat. « Docebit » enim, inquit, « mites vias suas, » cum indesinentem in anima pugnam iracundiæ et concupiscentiæ ac cæterorum affectuum qui iis subjiciuntur, compresserint. Illud autem : « Demonstra mihi, et doce, » ad res ipsas refertur. Vult enim dicere : **629** Constitue me in actionum tuarum fructu, hoc est : Deduc me in propria tua; unde infert : « Deduc me in veritate tua. »

Vers. 7. *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris,* etc. Ea enim quæ adhuc quis

[89] Joan. xvi, 33. [90] Joan. xii, 31. [91] Joan. i, 3. [92] I Cor. ix, 21.

(87) *Οὐκ εἶπεν,* etc. Schedæ Grabii.

(88) *Ὡς λογικαῖς,* etc. Eædem schedæ.

(89) *Θαρσεῖτε, φησίν,* etc. Eædem schedæ et Barbarus.

(90) *Δυνάμεων Κύριον,* etc. Didymo tribuit Barbarus, aliæ vero Catenæ Origeni.

(91) *Ἔστι καὶ μὴ διακενῆς,* etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

(92) *Ὁ θέλων γνῶναι,* etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus, ac Barbarus.

(93) *Ἐφ' οἷς γὰρ ἔτι,* etc. Schedæ Grabii, partimque Corderius. Nonnulla tamen iisdem fere verbis habent Eusebius, et Didymus in Catena Barbari.

Digitized by Google

committit peccata, non confitetur, neque pro iis pœnitentiam agit. Sic et quæ in juventute peccata sunt et per ignorantiam admissa, non amplius ab eo qui a juventute excessit, committuntur. Potest autem juventutis nomine morum instabilitas significari, quando quis ignorans peccat, donec Deus ei qui ejusmodi est, sensum tribuat. Dictum est enim[53]: « Ut det simplicibus astutiam. » Cæterum hæc Davidi non congruunt, cujus nullum delictum juventutis memoratur, sed cunctos potius qui in juvenilia peccata inciderunt, docent ea tanquam vetera vulnera ostendere ei qui per confessionem curare potest.

A τις οὐκ ἐξομολογεῖται μετανοῶν· ὡς καὶ τὰ ἐκ νεότητος ἡμαρτημένα καὶ ἠγνοημένα οὐκέτι ἐνεργεῖται τῷ τὴν νεότητα διαβεβηκότι. Λέγοι δ' ἂν τις νεότητος καὶ τὸ τοῦ ἤθους ἄστατον, ὅτε τις ἀγνοῶν ἁμαρτάνει, μέχρι Θεὸς αἴσθησιν τῷ τοιούτῳ χαρίζηται. Εἴρηται γὰρ, « Ἵνα δῷ ἀκάκοις πανουργίαν. » Οὐχ ἁρμόττει δὲ ταῦτα τῷ Δαυΐδ, οὗ μηδὲν ἁμάρτημα νεότητος φέρεται, ἀλλὰ πάντας μᾶλλον διδάσκει τοὺς περιπεπτωκότας ἁμαρτήμασι νεωτερικοῖς καθάπερ τραύματα παλαιὰ δεικνύναι ταῦτα τῷ δυναμένῳ θεραπεῦσαι διὰ τῆς ἐξομολογήσεως.

Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine, etc. Cum homines recordantur, rerum quas prius noverant ideas in seipsis excitant. At Deus, cum rationabilis naturæ meminit, in ipsa est. Hujus enim dicitur meminisse in quem venit. Venit autem prius per rerum speculationem, postea vero per sui ipsius cognitionem.

Κατὰ τὸ ἔλεός σου μνήσθητί μου, ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, κ. τ. ἑ. Ἄνθρωποι μὲν (94) μνημονεύοντες τινων, τὰς τῶν προεγνωσμένων φαντασίας ἀνακινοῦσιν ἐν ἑαυτοῖς· Θεὸς δὲ μνημονεύων λογικῆς φύσεως, ἐν αὐτῇ γίνεται. Τούτου γὰρ λέγεται μεμνῆσθαι ἐν ᾧ χωρεῖ. Χωρεῖ δὲ πρότερον μὲν διὰ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τῆς γνώσεως τῆς ἑαυτοῦ.

B

Vers. 8, 9. *Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via. Diriget mansuetos in judicio, docebit mites vias suas*, etc. « Justo » enim « lex non est posita[54]. » Propterea, inquit, quia justitia ei inest, legem dat delinquentibus in via, hoc est, revocat peccatores ad pietatem, et peccatoribus quidem, inquit, ostendit justitiam, aliis autem bonitatem, unde infert : « Diriget mansuetos in judicio, docebit mites vias suas. »

Χρηστὸς καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο νομοθετήσει ἁμαρτάνοντας ἐν ὁδῷ. Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει, διδάξει πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. « Δικαίῳ γὰρ (95) νόμος οὐ κεῖται. » Διὰ γὰρ ταύτην, φησὶ, τὴν αἰτίαν, ἐπειδὴ πρόσεστιν αὐτῷ καὶ τὸ δίκαιον, νομοθετεῖ ἁμαρτάνουσιν ἐν ὁδῷ, τουτέστιν ὑποστρέφει τοὺς ἁμαρτάνοντας εἶναι εἰς εὐσέβειαν, καὶ περὶ μὲν τοὺς ἁμαρτάνοντας, φησὶν, ἐπιδείκνυται τὸ δίκαιον, περὶ δὲ τοὺς ἄλλους τὴν χρηστότητα, ὅθεν ἐπιφέρει· « Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει, διδάξει πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ. »

C

Vers. 16. *Respice in me et miserere mei, quia unicus et pauper sum ego*, etc. Qui omnia dicit et agit ut Deum cognoscat, is oculos animæ semper habet ad Dominum. Si quis spiritum adoptionis filiorum non accepit, neque sanctarum potestatum nec ipsius Christi frater effectus est, dicat se esse unicum et pauperem divitiis scientiæ privatum. Arbitror autem David præ animi modestia hos sermones canere : incerta enim et abscondita sapientiæ suæ ei manifestaverat Deus.

Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με, ὅτι μονογενὴς καὶ πτωχός εἰμι ἐγὼ, κ. τ. ἑ. Ὁ πάντα πράττων (96) καὶ λέγων τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἕνεκεν, τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς διαπαντὸς ἔχει πρὸς τὸν Κύριον. Εἴ τις υἱοθεσίας οὐκ ἔλαβε πνεῦμα, οὐδὲ τῶν ἁγίων δυνάμεων καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἀδελφὸς, λεγέτω μονογενὴς εἶναι καὶ πτωχὸς ἐστερημένος τοῦ πλούτου τῆς γνώσεως. Οἶμαι δὲ τὸν Δαυΐδ μετριάζοντα τούτους ᾄδειν τοὺς λόγους· τὰ ἄδηλα γὰρ καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας αὐτοῦ δεδήλωκεν αὐτῷ ὁ Θεός.

Vers. 17, 18. *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me. Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea*, etc. Non omnis labor peccata eximit, sed ille qui propter **630** Dominum agendo impenditur. Contentus esto, inquit, Domine, illatis mihi tribulationibus, et decide aliquid ex pœna quam propter delictorum multitudinem sustineo. Humiliatur qui non loqui audet ob peccatorum conscientiam, et laborat propter fructus pœnitentiæ.

Αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου ἐπληθύνθησαν· ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με. Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου, κ. τ. ἑ. Οὐ πᾶς κόπος (97) περιαιρεῖ ἁμαρτίας, ἀλλ' ὁ διὰ τὸν Κύριον τῇ πρακτικῇ προσγινόμενος. Ἀρκέσθητι, φησὶ, Δέσποτα, ταῖς ἐπενεχθείσαις μοι θλίψεσι, καὶ περίκοψον ἐκ τῆς δίκης, ἣν ὑπέχω διὰ τὸ πλῆθος τῶν πλημμελημάτων. Ταπεινοῦταί τις ἀπαρρησίαστος ὢν ἐκ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων συναισθήσεως, καὶ κάμνει διὰ καρπὸς μετανοίας.

D

[53] Prov. I, 4. [54] I Tim. I, 9.

(94) *Ἄνθρωποι μέν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

(95) *Δικαίῳ γάρ*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus, partimque codex Coislinianus.

(96) *Ὁ πάντα πράττων*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.

(97) *Οὐ πᾶς κόπος*, etc. Codex Coislin., schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

Μὴ καταισχυνθείην, ὅτι ἤλπισα ἐπὶ σέ, κ. τ. ἑ. Ἡ ἐλπὶς (98) οὐ καταισχύνει. Θυγάτηρ γάρ ἐστι δοκιμῆς, ἔκγονος δὲ ὑπομονῆς δοκιμή· ὑπομονὴ δὲ ἐκ θλίψεων γίνεται, ὧν πρόξενοι αἱ ἀρεταὶ αἷς ἕπεται γνῶσις Θεοῦ.

A

VERS. 20. *Non erubescam, quoniam speravi in te*, etc. Spes non confundit. Filia enim probationis est, patientiæ autem fetus est probatio, patientia vero nascitur ex tribulationibus quas hospitio excipiunt virtutes quibus assectatur cognitio Dei.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΕ'.

Πύρωσον τοὺς νεφρούς μου, κ. τ. ἑ. Νεφροὶ μὲν (99) σύμβολόν εἰσι τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς, τουτέστι θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας· καρδία δὲ τοῦ λογιστικοῦ.

PSALMUS XXV.

VERS. 2. *Ure renes meos*, etc. Renes symbolum sunt illius partis animæ quæ affectibus obnoxia est, hoc est iracundiæ et concupiscentiæ; cor autem symbolum est illius quæ ratiocinandi facultate prædita est.

Ὅτι ὁ ἔλεός σου κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου ἐστὶ, καὶ εὐηρέστησα ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, κ. τ. ἑ. Ὁ νοῦν (1) τὰ περὶ ἐλέους ταῦτα ἐρεῖ, μεμνημένος τῆς περὶ ἐλέους θεωρίας· Ὁ ἔλεός σου ὁ τεθεωρημένος μοι, τῷ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου εἶναι, συνεργεῖ πρὸς τὸ εὐαρεστῆσαι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. Κατ' ἀλήθειαν γὰρ καὶ οὐκ ἐπιπλάστως εὐαρεστεῖν ποιεῖ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔλεος. Σοφοῦ γὰρ καὶ θεωροῦντος τὴν ἀλήθειαν ἡ φωνή. Εἶτα τῆς εὐαρεστήσεως τὰ εἴδη διέξεισιν.

B

VERS. 3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est, et complacui in veritate tua*, etc. Qui considerat misericordiam, memor contemplationis ejus hæc dicet : Misericordia tua quæ mihi perspecta est, eo quod oculis meis obversetur, juvat me ut complaceam in veritate tua. Ut quis enim vere et non ficte complaceat, facit Dei misericordia. Hæc enim vox est sapientis et veritatem contemplantis. Deinde recenset species complacentiæ.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἡ ἀλήθειά (2) ἐστι Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς εἶπεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια· » ἐν δὲ τῇ ἀληθείᾳ εὐηρέστησε Δαυὶδ τῷ Θεῷ, ἐν τῷ Θεῷ εὐηρέστει ἄρα ὁ Δαυὶδ τῷ Θεῷ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔσπευσα εὐαρεστεῖν τῇ ἀληθείᾳ σου, ἀντὶ τοῦ, σοί. Περιφραστικῶς γὰρ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ αὐτὸν καλεῖ τὸν Θεόν.

Ejusdem. Si veritas est Christus Deus noster, quemadmodum dixit[88] : « Ego sum veritas, » in veritate autem complacuit David Deo, in Deo utique David complacuit Deo. Propterea, inquit, studui placere veritati tuæ, id est tibi. Nam ex periphrasi veritatem Dei, ipsum vocat Deum.

Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος, καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω. Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πονηρευομένων, καὶ μετὰ ἀσεβῶν οὐ μὴ καθίσω, κ. τ. ἑ. Συνέδριον ματαιότητος (3) πρεσβύτεροι αἱρετικοί· παρανομοῦντες λαϊκοὶ παράνομοι. Ἐκκλησία πονηρευομένων αἱρετικὴ σύνταξις, καὶ ἀσεβεῖς πρεσβύτεροι αἱρετικοί. Τούτοις, φησὶν, οὐ συνῆλθον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τὸν θεῖον παραβαίνουσι νόμον συνεφυρόμην. Μάλιστα δὲ πάντων ἀπεστρεφόμην τοὺς τὸ θεῖον ἐνυβρίζοντας σέβας ἐν Ἐκκλησίᾳ δῆθεν συγκροτουμένους· καὶ πρὸς τούτοις τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων ἀσέβειαν, οἷς καὶ τὸ συγχρονίζειν ἡγούμην ἐπισφαλές.

C

VERS. 4. *Non sedi cum consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo. Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo*, etc. Consilium vanitatis sunt presbyteri hæretici; iniqua agentes, sunt laici prævaricantes. Ecclesia malignantium, est cœtus hæreticorum, et impii presbyteri hæretici. Cum hisce, inquit, non congressus sum, nec cum divinæ legis prævaricatoribus commistus sum. Maxime omnium fugi divinæ majestati injurios qui in Ecclesia congregabantur, et multo magis impios idololatras, quibuscum commorari minime tutum esse existimavi.

Τοῦ αὐτοῦ. Ταῦτα ῥητέον (4) φιλίπποις καὶ αἱρετικοῖς. Ταῦτα πάντα τέθεικε, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐδὲ ταῖς ἑορταῖς τῶν εἰδώλων ἐκοινώνησέ ποτε, οὐδὲ τὰ λαμπρὰ τῶν ἀσεβῶν ἠγάπησεν, οὐδὲ ἐξέπληξεν αὐτὸν ὁ τῆς Βαβυλωνίας πλοῦτος, ἀλλ' ἦν αὐτῷ ἐν ἐπιτηδεύσει ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

D

Ejusdem. Hæc equorum amatoribus et hæreticis dicenda sunt. Hæc omnia posuit, ut **631** ostenderet se nunquam idolorum festis interfuisse, neque splendorem impiorum amasse, neque Babyloniorum divitiis se esse perculsum, sed præ omnibus coluisse pietatem et humilitatem.

Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, κ. τ. ἑ. Λογικὸν θυσιαστήριον (5) Θεοῦ ὁ νοῦς ἡμῶν ἐστιν, ἐφ' οὗ καίομεν τῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς τὴν γῆν βληθέντι πυρὶ πάντα λογισμὸν ἄλογον ἀποσκιρτῶντα τῆς ἀγέλης τοῦ δεσπότου. Ὅτε τοίνυν ἡ ψυχὴ οὐκ ἔξω νεύει, ἀλλὰ

VERS. 6. *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine*, etc. Mens nostra rationabile Dei altare est, in quo igne a Patre in terram misso comburimus omnem irrationabilem cogitationem quæ ex armento dominico proterve exsilit. Quando igitur anima non extra, sed ad se

[88] Joan. XIV, 6.

(98) *Ἡ ἐλπὶς*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus.

(99) *Νεφροὶ μέν*, etc. Codex Coislinianus.

(1) *Ὁ νοῦν*, etc. Corderius.

(2) *Εἰ ἡ ἀλήθεια*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.

(3) *Συνέδριον ματαιότητος*, etc. Corderius.

(4) *Ταῦτα ῥητέον*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus. Similia habet codex Coislinianus.

(5) *Λογικὸν θυσιαστήριον*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislin.

Digitized by Google

et ad proprium centrum respicit, circumdat altare Dei, nec ullum operatur angulum qui corruptionem queat recipere : « Insipientia enim in angulis insidiatur [56], » ait sapiens Salomon. Est autem altare corporeorum et incorporeorum contemplatio, in qua expurgatur meus, quam qui circumdat, id est, novit, is enarrat omnia mirabilia Dei.

VERS. 8, 9, 10. *Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt. Dextera eorum repleta est muneribus*, etc. Animam affectibus incontaminatam servavi.

Ejusdem. Tanquam justus possit una cum impiis perdi, hæc ait. Et Abraham ad Deum : « Nunquid perdes, » inquit, « [57] justum cum impio, et erit justus sicut impius? » His verbis utendum est erga religiosos viros aut feminas qui vel quæ una cum malis vivunt.

Ejusdem. « Dextera eorum repleta est muneribus. » Quoniam iniquitatem operati sunt, ideo dexteram suam muneribus impleverunt.

A βλέπει πρὸς ἑαυτὴν καὶ τὸ ἴδιον κέντρον, κυκλοῖ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ· μηδεμίαν γωνίαν ἐργαζομένη φθορᾶς δεκτικήν· « Τὴν γὰρ ἀφροσύνην γωνίαν παρεδρεύειν » ὁ σοφὸς φησι Σολομών. Ἔστι δὲ θυσιαστήριον σωμάτων θεωρία καὶ ἀσωμάτων, ἐν ᾗ καθαίρεται νοῦς· ἣν ὁ κυκλώσας, τουτέστιν ἐγνωκὼς, ἐγγείται πάντα τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ.

Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου, ὧν ἐν χερσὶν ἀνομία. Ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων, κ. τ. ἑ. Τὴν ψυχήν ἀπαθῆ διεφύλαξα.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὡς δυναμένου (6) καὶ δικαίου συναπολέσθαι τοῖς ἀσεβέσι, ταῦτά φησι. Καὶ ὁ Ἀβραὰμ δὲ B πρὸς τὸν Θεὸν, « Μὴ συναπολέσῃς, » φησὶ, « δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς; Καὶ ἔσται ὁ δίκαιος ὡς ἀσεβής; » Χρηστέον δὲ τούτῳ τῷ ῥητῷ πρὸς εὐλαβεῖς ἄνδρας ἢ γυναῖκας, συζῶντας ἢ συζούσας κακοῖς.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων. » Ἐπειδὴ εἰργάζοντο (7) ἀνομίαν, διὰ τοῦτο τὴν δεξιὰν αὐτῶν ἐπλήρουν δώρων.

PSALMUS XXVI.

VERS. 1. *Dominus illuminatio mea et salvator meus, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* etc. Hæc dicet vir fortis et scientia illuminatus, qualis erat is qui dicebat [58] : « Quis nos separabit a charitate Christi? » Etenim si vere Christus pro nobis, ad nihilum redigitur omnis qui contra nos est. Si autem ista verba, « vitæ meæ, » non intelligamus de eo qui ait [59] : « Ego sum vita, » sed simpliciter de communi vita, non erit Dominus vitæ martyrum protector. Quin et Paulus, cum dixit : [60] « Ita ut destitueremur etiam vita, » divinam vitam intellexit. Porro formidinem non patietur qui hæc ex affectu dicit. **632** « Timidis » enim, secundum Dominum, « pars est in stagno ignis [61]. » Impingit autem anima cæcutiens, et omnia metuit, atque ipsam etiam Dei professionem negabit; a Deo vero illuminata, primum quidem defensorem ac Salvatorem suum contemplatur, deinde vero animosior evadit contra hostes suos, sive homines sint qui Deum ignorant, sive invisibiles potestates, habet enim ipsum Filium adjutorem : nam in Hebraico exemplari vox qua exprimitur « salvator meus, » nomen est Salvatoris nostri Jesu Christi, ipsissimis characteribus Hebraicis expressum, quibus nomen Jesus describitur.

VERS. 2. *Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas : qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt*, etc. Cum tentantes ad nos accedunt nocentes, ut comedant carnem quæ

ΨΑΛΜΟΣ ΚϚ'.

Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; κ. τ. ἑ. Ὁ ἀνδρεῖος ταῦτα (8) ἐρεῖ καὶ γνώσει πεφωτισμένος, ὁποῖος ἦν ὁ λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Καὶ γὰρ εἰ ἀληθῶς ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν, ἐξουδένωται πᾶς ὁ καθ' ἡμῶν. Ἐὰν δὲ μὴ ἐκλάβωμεν τὸ, « ζωῆς μου, » ἐπὶ τοῦ εἰπόντος, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή, » ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἁπλούστερον νοουμένης, οὐκ ἔσται ὑπερασπιστὴς τῆς τῶν μαρτύρων ζωῆς ὁ Κύριος. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ λέγων, « Ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν, » τὴν θείαν ἔλεγε ζωήν. Δειλίαν δὲ οὐ πείσεται ὁ ταῦτα λέγων ἐκ διαθέσεως. « Τοῖς » γὰρ « δειλοῖς, » καὶ τὸν Κύριον, « τὸ μέρος ἐν τῇ λίμνῃ τοῦ πυρός. » Προσκόπτει δὲ ψυχὴ τυφλώττουσα, καὶ πάντα φοβεῖται, καὶ τὴν εἰς Θεὸν ὁμολογίαν ἀρνήσεται· ὑπὸ Θεοῦ δὲ φωτισθεῖσα, πρῶτον μὲν τὸν πρόμαχον αὐτῆς καὶ Σωτῆρά ἐστι θεωροῦσα, μετὰ δὲ ταῦτα τῶν αὐτῆς πολεμίων καταθαρρεῖ, εἴτε Θεὸν ἀγνοούντων ἀνθρώπων, εἴτε δυνάμεων ἀοράτων, ὡς αὐτὸν ἔχουσα τὸν Υἱὸν βοηθόν· ἐν γὰρ τούτῳ τῷ Ἑβραϊκῷ τὸ, « σωτήρ μου, » ὄνομα γέγραπται τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· δι' ὧν ἄν τις τοῖς Ἑβραϊκοῖς χαρακτῆρσι γράψῃ τὸν Ἰησοῦν.

Ἐν τῷ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου· οἱ θλίβοντές με καὶ οἱ ἐχθροί μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσαν, κ. τ. ἑ. Ὅτε πειραζόμενοι (9) ἐγγίζουσιν ἐφ' ἡμᾶς κακοῦντες, φαγεῖν

[56] Prov. VII, 12. [57] Genes. XVIII, 23. [58] Rom. VIII, 35. [59] Joan. XIV, 6. [60] II Cor. I, 8. [61] Apoc. XXI, 8.

(6) *Ὡς δυναμένου*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislin., Barbarus.

(7) *Ἐπειδὴ εἰργάζοντο*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

(8) *Ὁ ἀνδρεῖος ταῦτα*, etc. Corderius, et codex Coislinianus num. 189. Verum nonnulla iisdem fere verbis exstant apud Eusebium.

(9) *Ὅτε πειραζόμενοι*, etc. Codex Coislinianus 189.

Digitized by Google

βέλοντες τὴν μὴ δυναμένην κληρονομῆσαι Θεοῦ βασιλείαν σάρκα, καὶ τραφῆναι ἀφ' ὧν ἁμαρτάνοντες ποιοῦμεν ἔργων σαρκὸς ἑτέρας οὔσης παρὰ τὴν ὀφομένην σάρκα τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτε ἐγγίζουσι τοῦ δικαίου κακοῦντες, τότε πρῶτον ἀσθενοῦσιν, εἶτα πίπτουσιν, αὐτῆς τῆς ἁφῆς ἧς ἅπτονται τοῦ δικαίου, κολαζούσης αὐτοὺς, καὶ ἀσθενεῖν καὶ πίπτειν ποιούσης αὐτούς.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἡμεῖς τὰς τοῦ Χριστοῦ (10) σάρκας ἐσθίομεν, (« Ὁ τρώγων » γάρ « μου, » φησὶ, « τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα· ») τὰς δὲ ἡμετέρας οἱ δαίμονες· μήποτε καὶ τὰς τοῦ Χριστοῦ ἄρα σάρκας οἱ δαίμονες ἐσθίουσι, τὰς ἐν ἡμῖν ἀρετὰς καὶ τὰ ἀληθῆ δόγματα διαφθείρειν σπουδάζοντες· λέγεται γὰρ τὸ « φαγεῖν » καὶ ἐπὶ τοῦ « διαφθείρειν. »—« Ἐὰν » γὰρ « θέλητε, » φησὶν, « καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται· τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. » Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, « κατέδεται, » ἀντὶ τοῦ, « διαφθείρει, » κεῖται· μάχαιρα γὰρ ἐσθίειν οὐ πέφυκεν. Ἢ τὰς σάρκας ἡμῶν λέγονται ἐσθίειν οἱ δαίμονες ἀντὶ τοῦ τὰ ἐκ τῆς σαρκὸς φυόμενα. « Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, » ὁ ἱερὸς Ἀπόστολός φησιν, « ἅτινά ἐστι μοιχεῖαι, πορνεῖαι, ἀσέλγειαι, εἰδωλολατρεῖαι, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐὰν παρατάξηται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολὴ, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου, κ. τ. ἑ. Ἡ παρεμβολὴ (11) τοιαύτη ἐστὶν, ὁποῖος ὁ ἐν τάφοις οἰκῶν λεγεών. Καὶ τάχα φῶς ἐστιν ἡ τῶν ἐναντίων παρεμβολή. Ἡ καρδία δὲ, τουτέστι τὸ ἡγεμονικὸν, οὐ φοβηθήσεται· ἐπεὶ τὸ φρόνημα αὐτῆς ἔχθρα ἐστὶν εἰς Θεὸν, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτασσομένης. « Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Κατὰ τοῦτο δέδοται ἀνακλήτως ἐλπίζειν ἐν τῇ καρδίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ μὲν πρακτικὸς (12) διὰ τῶν ἀρετῶν πολεμείτω τοῖς ἀλλοφύλοις· ὁ δὲ θεωρητικὸς τοῖς ἀληθέσι δόγμασι καθαιρεῖ τὸ πᾶν ὕψωμα κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἐπαιρόμενον. Καρδίαν δὲ τὸ ἡγεμονικὸν λέγει, ὅπερ οὐ φοβηθήσεται. Τάχα γὰρ ἡ ἀσθενήσασα σὰρξ φοβηθήσεται, ἐπεὶ τὸ φρόνημα αὐτῆς ἐχθρόν ἐστιν εἰς Θεὸν, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτασσομένης.

Τοῦ αὐτοῦ. *Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω.* Ἐν τῇ καρδίᾳ. Ἐφωτίσθη γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ βοηθείᾳ ἧς πεῖραν ἔλαβον, ὅθεν οὐδὲ ἄλλην πλείονα παράταξιν δέδοικα, σκεπούσης με τῆς τοιαύτης βοηθείας.

Μίαν ἠτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ἐκζητήσω· τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν αὐτοῦ· ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου, ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ· ἐν πέτρᾳ ὕψωσέ με. Μεμαθήκαμεν (13)

A regnum Dei hæreditare non potest, atque nutriantur ex iis quæ peccando facimus, operibus carnis ab illa diversæ carne quæ videbit salutare Dei; item quando accedunt ut tangant justum et ei noceant, tunc primum infirmantur, deinde cadunt, cum ipso tactu quo tangunt justum, ipsimet plectantur, infirmentur et prosterauntur.

Ejusdem. Si nos carnes Christi comedimus (ait enim [62]: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem »), et carnes nostras dæmones comedunt, vide ne forte et Christi carnes dæmones manducent, cum virtutes quæ in nobis sunt, et vera dogmata labefactare studeant: nam et « edere » pro labefactare ponitur. « Si » enim, inquit, [63] « volueB ritis et audieritis me, bona terræ comedetis. Si autem nolueritis nec audieritis me, gladius vos comedet, os enim Domini locutum est ista. » Nam hoc loco « comedet » pro « interficiet, » ponitur: gladius enim natura non aptus est ad comedendum. Vel carnes nostras dicuntur dæmones comedere, hoc est, ea quæ ex carne nascuntur. « Manifesta autem sunt opera carnis, » inquit sanctus Apostolus [64], « quæ sunt adulteria, fornicationes, impudicitiæ, idololatriæ, » et quæ sequuntur.

Vers. 3. *Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum*, etc. Castra hæc sunt ejusmodi, qualis erat legio quæ in sepulcris morabatur. Et forte lux sunt castra adversariorum. Cor autem, C id est præcipua animæ pars, non timebit, quoniam prudentia ipsius inimica est Deo, neque enim legi Dei subjectum est. « Si exsurgat adversum me prælium, » etc. Secundum hoc alacris in corde spes data est.

633 *Ejusdem.* Qui vitam activam sequitur, is virtutibus suis bellum gerat cum alienigenis; qui autem contemplativam, is veris dogmatibus utens omnem altitudinem quæ contra Dei cognitionem extollitur, destruit. Cor autem vocat præcipuam animæ partem, quæ non timebit. Forte enim infirmata caro timebit, quoniam ejus sapientia inimica est Deo; neque enim legi Dei subjicitur.

Ejusdem. *Si exsurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo*, etc. In corde nimirum. Illumina- D tum est enim hoc auxilio quod expertus sum, unde nec alterum majorem inimicorum exercitum timeo, cum ejusmodi me auxilium protegat.

Vers. 4, 5, 6. *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus; quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum, protexit me in abscondito tabernaculi sui; in petra exaltavit me*, etc. Didicimus domum Domini dici Ecclesiam Dei viventis, ex la-

[62] Joan. VI, 55. [63] Isai. I, 19, 20. [64] Gal. V, 19.

(10) *Εἰ ἡμεῖς τὰς τοῦ Χριστοῦ*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

(11) *Ἡ παρεμβολὴ*, etc. Corderius.

(12) *Ὁ μὲν πρακτικὸς*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

(13) *Μεμαθήκαμεν*, etc. Corderius Origeni, Catena Barbari Didymo tribuit.

Digitized by Google

pidibus vivis. Cum vero et benignitas et severitas quædam sit Dei, qui habitant in domo Domini, videbunt in bonitate Dei jucunditatem; qui autem extra domum ejus sunt, severitatem ejus experientur. Advertes autem num differat templum Domini, a domo Domini, et num domus sit Ecclesia quæ spectet simul ad Levitas et sacerdotes. Primum quidem in die malorum absconditur quis a Domino In Dei tabernaculo, deinde protegitur in absconditio tabernaculi ipsius, tertio demum in petra exaltatur. Petit itaque ut in Ecclesia inhabitet curando res ecclesiasticas omnibus diebus illuminatæ vitæ suæ. In terra, inquit, manens, tametsi multis bonis egeam, unum hactenus peto. Cum enim confertim in omnibus bonis versari nequeam, ne saltem hoc me deficiat quod magnum et eximium est, « ut videam, » etc. Qui autem diligit decorem domus Domini, dulciter ejus conspectu frui desiderat, et post contemplationem, invisere templum ejus. Porro is videt jucunditatem Domini qui fundamentalia Ecclesiæ dogmata intuetur: Trinitatis vero mysteria considerans, templum ejus contemplabitur. Decor Domini, est etiam omnis eorum vita qui virtute et pietate præstant. « Quoniam abscondit me, » etc. « Inimici quidem, inquit, infirmitati sunt et ceciderunt; » ego autem sub dextera ipsius abscondebar, habitans in tabernaculo; quoniam tum in desertis morabar, nec habebam domum Dei, nec templum ejus. Verumtamen isto persecutionum **634** tempore protexit me. Absconditum autem tabernaculi, erat ejus intimum et inaccessum, quod Sancta sanctorum appellabant. Non omnino autem tabernaculum in loco fuisse asserit, sed in sana animæ constitutione quæ sit ab omni multitudinis communione libera. Non permisit me, inquit, latere usque in finem, sed cum etiam aliis me prodesse vellet, in petra, id est Christo exaltavit me. Alias etiam sæpe dictum est tabernaculo profectum, domo autem perfectionem significari. Nemo igitur, cum ipsi dies malus imminet, in domo Dei esse potest: sed in umbra absconditur, quod is qui a malo liberat profectum ejus protegat. Qui enim adhuc agunt pœnitentiam, perfectionem habere nequeunt. Possunt etiam mala hic intelligi adversitates; absconditum autem tabernaculi ejus disciplina, qua etiam proficimus. Atque alia quidem sunt manifesta, alia vero mystica. Deus itaque non superficie tenus proficientem protegit. Dixit tabernaculum ejus, quoniam non omnis profectus secundum Deum est, hunc autem profectum excepit petra perfectionis. Profectui respondet verbum « abscondit; » perfectioni vero « exaltavit. » Possis etiam tabernaculum intelligere, vitæ institutum secundum legem et prophetas, in quo, id est in sensu mystico, abscondit Deus eum quem instruit, exaltans ipsum in petra, id est in Christo.

Vers. 5. *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum*, etc. Tabernaculum Christum

A οἶκον Κυρίου λέγεσθαι τὴν Ἐκκλησίαν Θεοῦ ζώντων, ἐκ λίθων ζώντων. Οὔσης δὲ καὶ χρηστότητος, οὔσης δὲ καὶ ἀποτομίας Θεοῦ, οἱ μὲν κατοικοῦντες ἐν οἴκῳ Κυρίου ὄψονται τὴν ἐν τῇ χρηστότητι τοῦ Θεοῦ τερπνότητα· οἱ δὲ ἔξω τοῦ οἴκου τυγχάνοντες τῆς ἀποτομίας αὐτοῦ πεῖραν λήψονται. Εἰ διαφέρει δὲ ναὸς Κυρίου καὶ οἶκος Κυρίου ἐπιστήσεις, καὶ εἰ οἶκος μὲν ἡ Ἐκκλησία ἀναλόγως Λευίταις καὶ ἱερεῦσι. Πρῶτον ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ κρύπτεταί τις ἐν ἡμέρᾳ κακῶν ἀπὸ Κυρίου, εἶτα σκεπάζεται ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ τρίτον ἐν πέτρᾳ ὑψοῦται. Αἰτεῖ τοίνυν τὴν Ἐκκλησίαν οἰκεῖν διὰ τοῦ φρονεῖν τὰ ἐκκλησιαστικὰ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς περιστισμένης αὐτοῦ ζωῆς. Ἐπὶ γῆς, φησὶ, τυγχάνων, εἰ καὶ πολλῶν δεῖ μοι τῶν ἀγαθῶν, μίαν αἴτησιν τέως

B αἰτῶ. Ἀθρόως γὰρ ἐν πᾶσιν οὐκ οἷόν τε γενέσθαι τοῖς ἀγαθοῖς, μήπω τόδε λείποι τὸ μέγα καὶ ἐξαίρετον, « τὸ θεωρεῖν με, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου Κυρίου βούλεται τερπνῶς ἐναπολαῦσαι τῇ θέᾳ, καὶ μετὰ τὴν θεωρίαν ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν αὐτοῦ. Θεωρεῖ δέ τις τὴν τερπνότητα Κυρίου, τὰ ὑποβεβηκότα δόγματα τῆς Ἐκκλησίας ὁρῶν· προσβαλὼν δὲ τοῖς περὶ Τριάδος, περιεθρήσει τὸν ναὸν αὐτοῦ. Εὐπρέπεια δὲ Κυρίου καὶ πᾶς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος τῶν ἐν θεοσεβείᾳ διαπρεπόντων. « Ὅτι ἔκρυψέ με, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Οἱ μὲν ἐχθροί, φησὶν, ἠσθένουν καὶ ἔπιπτον· » ἐγὼ δὲ ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δεξιᾶς ἐκρυπτόμην ἐν σκηνῇ κατοικῶν, διὰ τὸ διάγειν ἐν ἐρημίαις, καὶ μὴ ἔχειν τότε τὸν οἶκον τοῦ

C Θεοῦ, μηδὲ τὸν ναὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῷδε τῷ τῶν διωγμῶν καιρῷ ἐσκέπασέ με. Ἀπόκρυφον δὲ σκηνῆς τὸ ἐνδότατόν τε καὶ ἄβατον, ὅπερ ἐκάλουν Ἅγια ἁγίων. Οὐ πάντως δὲ τὴν σκηνὴν ἐν τόπῳ γεγενῆσθαί φησιν, ἀλλ' ἐν ψυχῆς καταστάσει ἡγιασμένῃ, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένῃ τῆς τῶν πολλῶν κοινωνίας. Ἀλλ' οὐκ ἀφῆκέ με, φησὶ, μέχρι τέλους λανθάνειν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις χρήσιμον γενέσθαι βουλόμενος, ἐν πέτρᾳ τῷ Χριστῷ ὕψωσέ με. Καὶ ἄλλως δὲ πολλάκις εἴρηται τὴν μὲν σκηνὴν δηλοῦν προκοπὴν, τὸν οἶκον δὲ τελειότητα. Οὐδεὶς οὖν, ἐνεστηκυίας αὐτῷ τῆς τῶν

D κακῶν ἡμέρας, ἐν οἴκῳ εἶναι δύναται τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐν τῇ σκιᾷ κρύπτεται, τῷ τὴν προκοπὴν σκεπάζειν τὸν κακίας ἀπαλλαττόμενον. Ἔτι γὰρ μετανοοῦντες οὐ δύνανται ἔχειν τὴν τελειότητα. Δύναται δὲ καὶ νῦν κακὰ νοεῖσθαι τὰ περιστατικά· ἀπόκρυφον δὲ σκηνῆς αὐτοῦ ἐπὶ τῆς παιδεύσεως, κἀκεῖ προκόπτομεν. Τὰ μέν ἐστι προφανῆ, τὰ δὲ μυστικά. Οὐκ ἐν τοῖς ἐπιπολαίοις οὖν ὁ Θεὸς τὸν προκόπτοντα σκέπει. Αὐτοῦ δὲ εἶπε σκηνὴν, ἐπεὶ μὴ πᾶσα κατὰ Θεὸν προκοπὴ· διεδέξατο δὲ τὴν προκοπὴν ἡ πέτρα τῆς τελειότητος. Κατάλληλον δὲ τῇ μὲν προκοπῇ τὸ « ἔκρυψε, » τῇ δὲ τελειότητι τὸ « ὕψωσε. » Λέγοις δ' ἂν σκηνὴν καὶ τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν ἀγωγὴν, ἐν ᾗ ἐν τῷ μυστικῷ νῷ κρύπτει τὸν παιδευόμενον ὁ Θεὸς, ὑψῶν αὐτὸν ἐν τῇ πέτρᾳ τῷ Χριστῷ.

Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου, κ. τ. ἑ. Σκηνὴν τὸν Χριστὸν (14) ὀνομάζει,

(14) *Σκηνὴν τὸν Χριστόν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

Digitized by Google

ἐν ᾧ καὶ κατεσκήνωσεν ὁ Θεός· « Ἐν τῷ ἡλίῳ » γὰρ, φησὶν, « ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ. » Ἥλιος δὲ δικαιοσύνης ὁ Κύριος. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦ ναοῦ φησι. Ταύτην γὰρ, λέγει, σκηνὴν ἔσχον τὴν σκέπην καὶ τὴν βοήθειαν. Ἐπειδὴ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ σκηνῇ προσευξάμενος, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἄρτων λαβὼν εὐλογίαν, τὰς χεῖρας τῶν πολεμούντων διέφυγεν, ὁπότε καὶ Δωὴκ τὰς βασιλικὰς ἡμιόνους νέμων τὴν αὐτοῦ φυγὴν τῷ Σαοὺλ κατεμήνυσεν. « Ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. » Ἀντὶ τοῦ, ὡς ἐν ἀποκρύφῳ. Οὕτω, φησὶ, πολλὰ ζητήσαντες περὶ ἐμοῦ οἱ πολέμιοι οὐχ εὗρόν με, τοῦ Θεοῦ με σκεπάζοντος. Καὶ οὕτω τὸ, « Ἔκρυψέ με. »

Καὶ νῦν ἰδοὺ ὕψωσε τὴν κεφαλήν μου ἐπ' ἐχθρούς μου· ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ κυκλώσας (15) θύει· θυσία δέ ἐστι πνεῦμα συντετριμμένον· ὁ συντρίψας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κύκλῳ αὐτὴν πεποίηκε σχῆμα γωνίας μὴ ἔχουσαν ἐπιδεχομένην φθορὰν, καὶ τὴν ἀφροσύνην αὐτὴν, ἣ, φησὶ Σολομὼν, « ταῖς γωνίαις παρεδρεύει· » καὶ τὸ, « Κατελθὸν δὲ ἐπὶ τοὺς παῖδας Ἰὼβ πῦρ τῶν τεσσάρων ἥψατο γωνιῶν τοῦ οἴκου. »

Σοὶ εἶπεν ἡ καρδία μου· Ἐξεζήτησα τὸ πρόσωπόν σου, τὸ πρόσωπόν σου, Κύριε, ζητήσω, κ. τ. ἑ. Ὅταν τὸ πρόσωπόν τινος (16) τὸ πρόσωπον τοῦ Κυρίου ζητήσει, τότε ἀνακεκαλυμμένως τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζεται, καὶ γενόμενος ἰσάγγελος, διὰ παντὸς ὄψεται τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρός.

Τοῦ αὐτοῦ. Δι' ὧν καθαίρει τις (17) ἑαυτὸν, δείκνυσι ζητῶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οἱ ἄγγελοι διὰ παντὸς λέγονται βλέπειν.

Ὅτι ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με, κ. τ. ἑ. Μακάριος ὁ ἐγκαταλειφθεὶς (18) ὑπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς συζύγου αὐτοῦ κακίας, ἐξ ἧς τίκτει τοὺς παρανόμους τούτου υἱούς. Ὥσπερ Παῦλος διὰ τοῦ Εὐαγγελίου γεννᾷ τοὺς Γαλάτας, οὕτω καὶ διὰ τῆς κακίας ὁ διάβολος γεννᾷ τοὺς πονηρούς. Τῆς συμφορᾶς, φησὶν, ἐπιστάσης μοι νῦν, καὶ τῆς τοσούτων πολεμίων ἐφόδου, οὐδὲ πατὴρ ἂν με ὠφέλησαν οὐδὲ μήτηρ, αὐτὸς δὲ ἀντὶ πάντων ὤφθης μοι βοηθός.

Νομοθέτησόν με, Κύριε, τὴν ὁδόν σου, καὶ ὁδήγησόν με ἐν τρίβῳ εὐθείᾳ, κ. τ. ἑ. Ὅρα τὸν ἐν τῷ νόμῳ (19) Μωϋσέως καὶ γράμματι, ὡς οὐκ ὄντα ἐν ὁδῷ Κυρίου, νομοθετηθῆναι εὐχόμενον τῇ ὁδῷ τοῦ Κυρίου.

Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, κ. τ. ἑ. Ἀνδρίζου (20), τουτέστιν ἀνδρείαν ἀνάλαβε, μὴ κατ' ἰσχὺν σώματος, ἀλλὰ κραταιουμένης τῆς καρδίας σου· οὕτω γὰρ ὑπομεῖναι τὸν Κύριον δυνηθήσῃ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀνδρεία καρδία (21) καὶ ψυχή ἐστιν

A vocat, in quo Deus habitavit. « In sole » enim, inquit [65], « posuit tabernaculum suum. » Sol autem justitiæ Dominus est. Etenim de templo dicit. Hoc enim, inquit, tabernaculum protectioni mihi et auxilio fuit. Nam cum orasset in tabernaculo Dei, et panes benedictionis accepisset, manus hostium effugit, quando Doeg regiarum mularum pastor ipsius fugam Sauli manifestavit. « Protexit me in abscondito tabernaculi sui. » Loco illius, tanquam in abscondito. Sic, inquit, cum multum me quæsiissent inimici, non invenerunt me, quippe quem Deus protegebat. Sicque accipiendum est illud : « Abscondit me. »

B Vers. 6. *Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos : circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis*, etc. Si qui circuit, sacrificat, sacrificium autem est spiritus contritus : qui conterit animam suam, circulum eam facit qui ab angulari figura corruptibili procul abest, necnon ab ipsa insipientia, quam Salomon « in angulis sedere » dicit : quod etiam confirmatur ex hoc [66] : « Descendens vero ignis super filios Job tetigit quatuor angulos domus. »

Vers. 8. *Tibi dixit cor meum, Exquisivi faciem tuam,* **635** *faciem tuam, Domine, requiram*, etc. Quando facies alicujus faciem Domini requirit, tunc sine velo gloriam Domini intuetur, et æqualis angelis effectus, semper videt faciem Patris qui in cœlis est.

C *Ejusdem*. Per quæ seipsum quispiam expurgat, ostendit se quærere Dei faciem, quam semper intueri angeli dicuntur.

Vers. 10. *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me*, etc. Beatus est qui a diabolo derelinquitur et conjuge ejus malitia, ex qua filios iniquitatis parit. Quemadmodum Paulus per Evangelium Galatas genuit, sic per malitiam diabolus generat malos. In hac, inquit, ingruente in me calamitate, et impetu inimicorum, neque pater neque mater mihi præsto fuissent, sed tu loco omnium mihi auxiliator fuisti.

Vers. 11. *Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semitam rectam*, etc. Vide eum qui D in lege Moysis et in littera est, ac si non sit in via Domini, orare ut lex sibi ponatur in via Domini.

Vers. 14. *Viriliter age, et confortetur cor tuum*, etc. Viriliter age, id est, virilem animum assume, non secundum robur corporis, sed secundum vires cordis tui : sic enim Dominum poteris sustinere.

Ejusdem. Cor virile etiam anima est quæ impu-

[65] Psal. XVIII, 6. [66] Job. I, 19.

(15) *Εἰ ὁ κυκλώσας*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.
(16) *Ὅταν τὸ πρόσωπόν τινος*, etc. Corderius.
(17) *Δι' ὧν καθαίρει τις*, etc. Schedæ Grabii.
(18) *Μακάριος ὁ ἐγκαταλειφθείς*, etc. Eædem schedæ ac Barbarus.
(19) *Ὅρα τὸν ἐν τῷ νόμῳ*, etc. Schedæ Grabii, Corderius, Barbarus.
(20) *Ἀνδρίζου*, etc. Corderius.
(21) *Ἀνδρεία καρδία*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Barbarus.

Digitized by Google

ris cogitationibus et falsis dogmatibus non est imbuta.

A ἡ μὴ ἔχουσα λογισμοὺς ἀκαθάρτους καὶ δόγματα ψευδῆ.

PSALMUS XXVII.

VERS. 1. *Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas a me*, etc. Ex iis qui clamant ad Deum et emittunt preces, si quis terrena petit, ejus vox brevis et exilis est. Si autem cœlestia petit, clamat. Unde frequenter in Scripturis sancti ad Deum clamasse dicuntur. Conetur igitur unusquisque Deum orare cum clamore, et dicam quo insolito clamore. Ingreditur quis in cubiculum et claudit ostium, ac sic clamavit ad Deum. « Ne sileas a me. » Scriptum est Deum Moysi, Aaroni et Jesu Nave locutum esse. Digni enim erant quibus Deus loqueretur. Per prophetas quoque locutus est, quandiu populus Dei stetit. Nec putemus Deum exterius nobis loqui : **636** nam sanctæ illæ cogitationes quæ cor nostrum subeunt, verba sunt ac voces quibus loquitur nobis Deus. Sic accipe, quando dicitur Deus ad hunc vel illum locutus. Quod hoc ita se habeat, Scriptura testatur [67] : « Beatus vir cujus est auxilium abs te, Domine, ascensiones in corde suo disposuit. » Habemus autem et alium auditum quo verbum Dei auditur. Divinus est sensus ille qui sic apud Salomonem nominatur, qui audit verbum Dei et ei admiscetur ac conjungitur. « Deus meus, inquit, ne sileas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. » Neminem sanctorum lacum fodisse novimus. Si quando autem viro sancto aqua opus fuit, puteum fodit. Salomon e puteis bibere jubet ; Deus vero per prophetam iis qui de lacu bibunt, minatur dicens [68] : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi lacus confractos. Ne igitur sileas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. » Verum ut sciamus, quinam in lacum descendant, sacra Scriptura divinas res, calidas ; quæ autem materia et peccato infectæ sunt, eas frigidas appellat, ibi hominum hostis draco inhabitat, qui frigidus nuncupatus est. Nullum enim terrestrium animalium perinde frigidum est, atque draco. Omne igitur peccatum frigidum est ; res autem divinæ, ut videtur, fervidæ sunt. Ait enim [69] : « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis, » et [70], « Ignem veni mittere in terram ; » et illud [71] : « Spiritu ferventes. » Quomodo autem peccatores apud lacus siat, audi. In Exodo scriptum est [72] : « Interfecit Deus ab omni primogenito Pharaonis qui sedebat in throno usque ad primogenitum captivæ quæ erat in lacu. » Sic ergo qui in lacum descendunt, sunt peccatores et captivi, sed benignus Deus hos etiam vocat, atque illis prædicat libertatem. « Spiritus enim Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis libertatem, et cæcis visum [73].

B

C

D

ΨΑΛΜΟΣ ΚΖ'.

Πρὸς σὲ, Κύριε, κεκράξομαι, ὁ Θεός μου, μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Τῶν πρὸς τὸν Θεὸν (22) βοώντων καὶ ἀναφερόντων τὰς εὐχὰς, εἰ μὲν τὰ ἐπίγειά τις αἰτεῖ, ἐστὶν ἡ φωνὴ αὐτοῦ βραχεῖα· εἰ δὲ τὰ ἐπουράνιά τις αἰτεῖ, βοᾷ. Ὅθεν πολλάκις λέγεται ἐν ταῖς Γραφαῖς περὶ τῶν ἁγίων, ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξαν. Πειράσθω τοίνυν ἕκαστος εὔχεσθαι τῷ Θεῷ κεκραγὼς, καὶ παραδοξότερον ἐρῶ πῶς κεκραγώς. Εἰσελθὼν εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ κλείει τὴν θύραν, καὶ οὕτως κέκραγε πρὸς τὸν Θεόν. « Μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ. » Θεὸς ἀναγέγραπται λελαληκέναι πρὸς Μωϋσέα, καὶ πρὸς Ἀαρὼν, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ. Τοιοῦτοι γὰρ ἦσαν ἵνα λαλῇ πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεός. Καὶ διὰ τῶν προφητῶν, ὅτε ὁ λαὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐσιώπα. Καὶ μὴ νομίσωμεν ἔξωθεν ἡμῖν λαλεῖν τὸν Θεόν· ἀλλὰ γὰρ τὰ ἀναβαίνοντα ἡμῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν ἅγια ἐκεῖνά ἐστιν ἃ λαλεῖ ἡμῖν ὁ Θεός. Οὕτως ἄκουε τοῦ, Ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν δεῖνα. Ὅτι δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, ἄκουε τῆς Γραφῆς αὐτῆς μαρτυρούσης· « Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτοῦ παρὰ σοῦ, Κύριε, ἀναβάσεις εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. » Ἔχομεν ἄλλην ἀκοὴν ἀκούουσαν λόγου Θεοῦ. Θεία ἐστὶν ἡ αἴσθησις ἐκείνη, ἡ οὕτω παρὰ Σολομῶντι ὀνομαζομένη, ἡ ἀκούουσα λόγου Θεοῦ, ἀνακεκραμένη αὐτῷ καὶ ἡνωμένη. « Ὁ Θεὸς οὖν μου, φησὶν, μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁμοιωθήσομαι, φησὶν, τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον. » Οὐδένα τῶν ἁγίων οἴδαμεν λάκκον ὀρύξαντα· ἀλλ' εἴποτε ἅγιος χρείαν ἔσχεν ὕδατος, φρέαρ ὤρυξε. Καὶ Σολομὼν ἐντέλλεται ἀπὸ φρεάτων πίνειν· ὁ δὲ προφήτης ἀπειλεῖ τοῖς πίνουσιν ἐκ λάκκου, λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους. Μήποτε οὖν παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον. » Ἀλλ' ὅπως ἴδωμεν τίνες οἱ καταβαίνοντες εἰς λάκκον, ἡ ἱερὰ Γραφὴ τὰ θεῖα λέγει εἶναι θερμὰ, τὰ δὲ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ὕλης πράγματα ψυχρά. Ἐκεῖ οἰκεῖ καὶ ὁ πολέμιος τῶν ἀνθρώπων δράκων, ὃς ὠνομάσθη ψυχρός. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ζώων ἐστὶ ψυχρὸν, ὡς ὁ δράκων. Πᾶσα οὖν ἁμαρτία ψυχρά ἐστι· τὰ δὲ θεῖα, ὡς ἔοικε, θερμά. « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· » καὶ, « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· » καὶ, « Τῷ πνεύματι ζέοντες. » Πῶς δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ παρὰ λάκκοις εἰσὶν, ἄκουε. Ἐν τῇ Ἐξόδῳ γέγραπται· « Ἀπέκτεινεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πρωτοτόκου Φαραὼ, ὃς κάθηται ἐπὶ τοῦ θρόνου ἕως πρωτοτόκου τῆς αἰχμαλωτίδος τῆς ἐν τῷ λάκκῳ. » Οὕτως οἱ καταβαίνοντες εἰς λάκκον ἁμαρτωλοί εἰσι καὶ αἰχμάλωτοι· ἀλλ' ὁ ἁγιοθὸς Θεὸς καὶ τούτους καλεῖ,

[67] Psal. XXXIII., 6. [68] Jerem. II, 13. [69] Psal. CVIII, 4. [70] Luc. XII, 40. [71] Rom. XII, 11. [72] Exod. XII, 29. [73] Isai. LXI, 1.

(22) *Τῶν πρὸς τὸν Θεόν*, etc. Codex Baroccianus, partimque Catena Corderii ; Origeni etiam ascribit Daniel Barbarus.

Digitized by Google

καὶ κηρύσσει αὐτοῖς ἄφεσιν. « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. »

Εἰσάκουσον, Κύριε, τῆς δεήσεώς μου ἐν τῷ A *δέεσθαί με πρὸς σὲ, ἐν τῷ αἴρειν με χεῖράς μου πρὸς ναὸν ἅγιόν σου*, κ. τ. ἑ. Εἰ ναός ἐστιν (23) ὁ ἔχων Θεὸν, ὁ Θεὸς δὲ ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, ναὸς ἄρα ἐστὶν ἅγιος ὁ Χριστὸς, πρὸς ὃν αἴρει τις καὶ ὑψοῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διὰ τῶν ἀρετῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐμοὶ δοκεῖ διαφέρειν (24) εὐχὴ δεήσεως, καὶ δοκεῖ μοι ὁ Ἀπόστολος πλείονα ὀνόματα εἰς ταύτην τὴν διαφορὰν διατέθεσθαι λέγων· « Παρακαλῶ πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας, » μείζονα λέγων ὡς ἐμοὶ δοκεῖ τῆς δεήσεως τὴν προσευχὴν, καὶ τούτων τὴν ἔντευξιν, πάντων δὲ τὴν εὐχαριστίαν. Εἴποιμ' ἂν οὖν, ὅτι τοῦ ἔτι ἐνδεοῦς, καὶ οἷς ἔτι ἐνδεῖ τινα, τούτων ἐστὶν ἡ δέησις. Ὅτε δὲ τὸ ἀξίωμα τοῦ Θεοῦ νοήσας αἰτῶ B τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τότε προσεύχομαι· ὅταν δὲ φίλος ἐπὶ πλεῖον γένωμαι, τότε εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ. « Ἐν τῷ αἴρειν με χεῖρας πρὸς ναὸν ἅγιόν σου. » Πολλάκις ἐλέγομεν περὶ τῆς ἐπάρσεως τῶν χειρῶν. Ἐπῆρε Μωϋσῆς τὰς χεῖρας, καὶ κατίσχυσεν ὁ Ἰσραήλ· ὅτε δὲ κάθῆκε τὰς χεῖρας, κατίσχυσεν ὁ Ἀμαλήκ· καὶ, « Ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ· » καὶ, « Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή. » Εἴποιμι ἂν οὖν, ὅτι αἱ χεῖρες ἡμῶν εἰσιν αἱ κατὰ Θεοσέβειαν πράξεις. Ἐὰν θησαυρίζωμεν ἐν οὐρανοῖς, ἔχομεν τὰς χεῖρας ἐπηρμένας πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ νικῶμεν τὸν ἐχθρόν· ὅταν δὲ ἡμῶν αἱ χεῖρες κάτω γένωνται, ἀνάγκη ἡμᾶς νικᾶσθαι. Ὅταν οὖν ἐπαίρω τὰς χεῖράς μου πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ διὰ τῶν C χειρῶν τῆς ψυχῆς ὑψῶμαι πρὸς αὐτὸν, νικᾶται ὑπ' ἐμοῦ ὁ Ἀμαλὴκ, καὶ οὐδαμοῦ ἐστιν. Οὐκοῦν δεῖ ἐπαίρειν χεῖρας πρὸς ναὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ. Ὁ ναὸς δὲ τοῦ Θεοῦ δόξα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.

Μὴ συνελκύσῃς με μετὰ ἁμαρτωλῶν, καὶ μετὰ ἐργαζομένων ἀδικίαν μὴ συναπολέσῃς με, κ. τ. ἑ. Εἰ ἐφ' ἡμῖν (25) ἑκάτερον, τί τῶν ἀγαθῶν Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνέθηκεν; Ἀλλ' ὅτι ὅτε συνέλκει πρὸς τοὺς τοιούτους Θεὸς τὸν σῶσαι δυνάμενον; Τοιγαροῦν τελωνῶν φίλος ἦκουσεν ὁ Σωτὴρ, μηδὲν ἐξ ἐκείνων βλαπτόμενος. Τοιαύτην οὖν ἔξιν ἀναλαβεῖν αἰτεῖ. Ἴσως δὲ τοὺς πάνυ ἁμαρτωλοὺς παραιτεῖται, ὁποίους ἐπάγει τοὺς ὃ μὴ φρονοῦσι λαλοῦντας. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ πόρνης γέγονεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἁδούσης εἰρηνικὰ D καὶ τἀναντία λογιζομένης.

Τοῦ αὐτοῦ. Τίς χρεία ταῦτα λέγεσθαι (26); ἤτοι γὰρ ποιεῖς τὴν ἀνομίαν, καὶ συναπολλύει σε, καὶ μάτην λέγεις ταῦτα πρὸς Θεόν· ἢ οὐδὲν ποιεῖς ἄνομον, καὶ οὐκ ἀπολλύει ὁ Θεός. Ὁ Θεὸς γὰρ οὐχ οὕτως ἄδικός ἐστι. Τολμῶμεν οὖν ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ λέ-

VERS. 2. *Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ dum oro ad te: dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum*, etc. Si templum est qui habet Deum, Deus autem erat in Christo mundum reconcilians sibi, sanctum utique templum est Christus ad quem elevat et extollit quis animam suam per virtutes.

Ejusdem. Differunt inter se, ut mihi videtur, oratio et deprecatio. Atque etiam Apostolus plura simul nomina hoc discrimine posuisse videtur dicens [74]: « Obsecro primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, **637** gratiarum actiones, » obsecratione, ut arbitror orationem, oratione postulationem, his vero omnibus gratiarum actionem majorem constituens. Dixerim igitur indigentis et eorum quibus aliqua desunt, esse obsecrationem. Cum vero intellecta jam Dei dignitate aliquid peto a Deo, tunc oro. At cum meipsum in illius amicitiam prorsus insinuavero, tum Deo gratias ago. « Dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum. » Sæpe de manuum elevatione verba fecimus. Moyses manus extulit, et Israel victor evasit. Cum vero manus deposuit, prævaluit Amalec [75]. Et: « Levantes puras manus sine ira et disceptatione [76]. » Et illud [77]: « Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. » Dixerim igitur manus nostras esse nostras pietatis actiones. Si thesaurum in cœlis congregemus, sublatas ad Deum manus habemus, et hostem superamus. Si autem manus nostræ demissæ fuerint, vinci nos necesse est. Cum igitur ad Deum elevavero manus meas, et per manus animæ ad ipsum sublatus fuero, Amalec a me vincitur, et nullibi reperitur. Itaque elevare manus oportet ad templum sanctum Dei. Porro templum Dei, gloria ejus est.

VERS. 3. *Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me*, etc. Si in nobis hoc utrumque situm est, cur bonorum Deo causam tribuit? An quod interdum ad ejusmodi homines simul trahit Deus eum quem salvare potest? Quapropter publicanorum amicus dictus est Salvator, cum alioquin nihil ab illis detrimenti caperet. Hunc igitur habitum ut induat exposcit. Fortasse vero magnorum peccatorum, quales inducit eos qui, quæ non sentiunt, loquuntur, consortium deprecatur. Nam licet Salvator cum meretrice fuerit, at illa pacifica et contraria cogitabat.

Ejusdem. Quid opus est hæc dicere? vel enim facis iniquitatem, et simul hæc perdit te, atque hæc frustra Deo dicis; vel nihil committis iniqui, et nequaquam perdit te Deus. Neque enim Deus tam injustus est. Audemus itaque ex Evangelio et dici-

[74] I Tim. II, 1. [75] Exod. XVII, 11. [76] I Tim. II, 8. [77] Psal. CXL, 2.

(23) *Εἰ ναός ἐστιν*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus.

(24) *Ἐμοὶ δοκεῖ διαφέρειν*, etc. Codex Barocc. et Catena Barbari.

(25) *Εἰ ἐφ' ἡμῖν*. etc. Codex Anglicanus, Catena Barbari.

(26) *Τίς χρεία ταῦτα λέγεσθαι*, etc. Corderius.

Digitized by Google

mus, Deum simul trahere justum cum peccatoribus, simul trahere justum propter peccatores, et operantes iniquitatem ut salvi fiant. Qui autem mysteriam hoc non noverant, arguebant Jesum dicentes [76] : « Manducas et bibis cum peccatoribus. » Ipse autem multum aberat, ut ab ipsis detrimentum caperet. Quinetiam ipsis proderat. Sic etiam contingit, cum quispiam Christi imitator hoc facit. Si quis autem imparatus et imbecillis in tantum periculum se conjiciat, ut cum peccatoribus et operantibus iniquitatem conversetur, neque ipsis proderit, et seipsum perdet. Propheta igitur hic vult sese præmunire, ut possit quidem cum **638** peccatoribus et iniquitatem operantibus versari, neque tamen cum illis simul trahi. Fortassis vero peccatores qui ea quæ curari nequeunt, admittunt, detestatur, cum hoc dicit. Nam addidit : « Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum. » Valde enim impii sunt, quia nec ut amici affecti sunt, neque ut inimici loquuntur; sed continent quidem inimicitiam in seipsis, verbis autem pacificis simulant amicitiam. Istiusmodi autem hominibus nihil est detestabilius. Tales itaque vir justus aversatur. Videte enim quomodo etiam Salvator noster cum peccatoribus quidem conversatus fuerit, et cum meretrice, sed non cum tali, quæ loqueretur quidem pacifica, mala autem in corde suo haberet. Vel precatur dicens : Cum inique agentem omnino sequatur interitus; justitiam mihi præbens, ne permittas me versari in iniquitate, ne simul peream cum iis qui illam operantur.

A γομεν, ὅτι ὁ Θεὸς συνέλκει τὸν δίκαιον μετὰ ἁμαρτωλῶν, συνέλκει τὸν δίκαιον διὰ τοὺς ἁμαρτωλούς, καὶ τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ἵνα σωθῶσιν. Οἱ δὲ μὴ εἰδότες τοῦτο τὸ μυστήριον ἐνεκάλουν τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες· « Ἐσθίεις καὶ πίνεις μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν. » Αὐτὸς δὲ μακρὰν ἦν τῆς ἀπ' αὐτῶν βλάβης, πρὸς τὸ καὶ ὠφελεῖν αὐτούς. Οὕτω καὶ εἴτις Χριστοῦ μιμητὴς τοῦτο ποιεῖ. Ἐὰν μέντοιγέ τις μὴ παρασκευασμένος ᾖ, μηδὲ δύναμιν ἔχων, ἐμβάλληται εἰς τοσοῦτον κίνδυνον, ὥστε γενέσθαι μετὰ ἁμαρτωλῶν καὶ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν, οὔτε ἐκείνους ὠφελήσει, καὶ ἑαυτὸν προσαπολέσει. Τοιγαροῦν καὶ ἐνθάδε ὁ προφήτης παρασκευάζειν ἑαυτὸν βούλεται, ὥστε δύνασθαι μὲν εἶναι μετὰ ἁμαρτωλῶν καὶ ἐργαζομένων ἀνομίαν, μὴ συνελκυσθῆναι δὲ αὐτοῖς. Ἴσως δὲ καὶ τοὺς τὰ ἀνίατα ἁμαρτάνοντας παραιτεῖται, τοῦτο λέγων. Καὶ γὰρ προσέθηκε· « Τῶν λαλούντων εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίον αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν καρδίαις αὐτῶν. » Σφόδρα γὰρ ἀσεβεῖς, ὅτι οὔτε ὡς φίλοι διάκεινται, οὔτε ὡς ἐχθροὶ λαλοῦσιν, ἀλλ' ἔχουσι μὲν τὴν ἔχθραν ἐν ἑαυτοῖς, λόγοις δὲ εἰρηνικοῖς ὑποκρίνονται φιλίαν. Τῶν δὲ τοιούτων ἀνθρώπων μιαρώτερον οὐκ ἔστι. Τοὺς οὖν τοιούτους ὁ δίκαιος παραιτεῖται. Ὁρᾶτε γὰρ ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐγένετο καὶ μετὰ πόρνης, οὐ μέντοι λαλούσης μὲν εἰρηνικὰ, κακὰ δὲ ἐχούσης ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτῆς. Ἢ εὔχεται λέγων· Ἐπεὶ πάντως τῷ ἀδικοῦντι ἀπώλεια ἕπεται, δικαιοσύνην παρέχων μοι, μὴ ἐάσῃς με ἐν ἀδικίᾳ γενέσθαι, ὅπως μὴ ἀπόλωμαι μετὰ τῶν ἐργαζομένων αὐτήν.

B

C

VERS. 4. *Da illis, Domine, secundum opera eorum, et secundum nequitiam adinventionum ipsorum*, etc. Postulat per disciplinam illos affligi, ut peccare desistant. Opera vero occulta dicit : nam mala in cordibus loquebantur.

Δὸς αὐτοῖς, Κύριε, κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ κατὰ τὴν πονηρίαν τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Αἰτεῖ αὐτοὺς (29) κακωθῆναι διὰ παιδείας, ὅπως ἂν παύσωνται πλημμελοῦντες. Ἔργα δὲ λέγει τὰ κρυπτά· κακὰ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἐλάλουν.

Ejusdem. Docemur his verbis peccata omnia deponere. Si enim non sumus puri, oportet nos puniri, ut corrigamur. « Secundum opera, » inquit, « manuum eorum tribue illis, » quasi dicat : Secundum opera ipsorum occulta, redde retributionem eorum ipsis. Qui perspicax est, et prudenter res aggreditur, is prava tanquam noxia aversatur, eligens bona quæ utilia sunt. Improbus vero voluptate allectus, operatur mala, non considerans quam noxia sint. Cum itaque ratione non percipiat quid in eis sit noxium, rogat vir sanctus secundum opera sua retribui sibi ea quæ molesta sunt, ut vel ob molestias mala fugiat quæ supplicii ipsi causa fuerint.

Τοῦ αὐτοῦ. Διδασκόμεθα ὑπὸ τοῦ λόγου (24) ἀποθέσθαι πάντα τὰ ἁμαρτήματα· εἰ γὰρ οὐκ ἐσμὲν καθαροὶ, δεῖ ἡμᾶς κολασθῆναι, ἵνα παιδευθῶμεν. « Κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν, » φησὶ, « δὸς αὐτοῖς· » ὡσεὶ ἔλεγε· Κατὰ τὰ κρυπτὰ τῶν ἔργων ἀπόδος τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν αὐτοῖς. Ὁ διορατικὸς ἐπιστημονικῶς τοῖς πράγμασι προσερχόμενος ὡς βλαπτικὰ τὰ φαῦλα ἀποστρέφεται, αἱρούμενος τὰ ἀγαθὰ, ὠφέλιμα ὄντα. Ὁ δὲ φαῦλος, ἡδονῇ θελγόμενος, ἐργάζεται τὰ κακὰ, οὐχ ὁρῶν αὐτῶν τὸ βλαβερόν. Ἐπεὶ οὖν λογικῶς οὐκ αἰσθάνεται τῶν βλαβερῶν, εὔχεται ὁ ἅγιος ἀποτῖσαι αὐτῷ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐπίπονα, ὅπως ἂν διὰ τοὺς πόνους ἀποστραφῇ τὰ κακὰ, αἴτια κολάσεως αὐτῷ γεγενημένα.

D

Quoniam non intellexerunt in opera Domini, et in opera manuum ejus, etc. Opera Domini forte sunt quæ intellectu percipiuntur, opera autem manuum ejus arbitror esse ea quæ sub sensus cadunt.

Ὅτι οὐ συνῆκαν εἰς τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ εἰς τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἔργα μὲν Κυρίου (29) τάχα ἐστὶ τὰ νοητὰ, ἔργα δὲ χειρῶν αὐτοῦ τὰ αἰσθητὰ νομίζω. « Οὐχὶ ἡ χείρ μου, φησὶν,

[76] Marc. II, 16.

(27) *Αἰτεῖ αὐτούς*, etc. Schedæ Grabii.

(28) *Διδασκόμεθα ὑπὸ τοῦ Λόγου*, etc. Codex Coislinianus, n 189.

(29) *Ἔργα μὲν Κυρίου*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus. Similia fere habet Eusebius.

Digitized by Google

ἐποίησε ταῦτα πάντα; » Ἡ τάχα ἔργα μὲν Κυρίου αἱ ἀρεταὶ, ἔργα δὲ χειρῶν αὐτοῦ οἱ λόγοι τῶν γεγονότων. « Καθελεῖς αὐτοὺς καὶ οὐ μὴ οἰκοδομήσεις αὐτούς. » Καθελεῖ Κύριος τὰς ἕξεις τὰς πονηρὰς, καὶ οὐ μὴ ἔτι συγχωρήσει τοῖς οἰκοδομοῦσιν οἰκοδομῆσαι αὐτάς.

A « Nonne, inquit [79], manus mea fecit hæc omnia ? » Vel forte opera Domini sunt virtutes, opera autem manuum ejus, sunt rerum factarum rationes. « Destrues illos et non ædificabis eos. » Destruit Dominus malos habitus, nec permittit ædificantibus ut ipsos instaurent.

Καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου, κ. τ. ἑ. Σάρκα μὲν ὠνόμασε (30) τὴν ψυχὴν διὰ τὸ κεκολλῆσθαι αὐτὴν τῇ σαρκὶ, κατὰ τὸ, « Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Ἡ τάχα ἡ αἰσθητὴ θάλλει σὰρξ ἀποθεμένη τὰ πάθη.

VERS. 7. *Et refloruit caro mea*, etc. Carnem vocavit animam, quod carni adhæreat, juxta illud [80] : « Videbit omnis caro salutare Dei nostri. » Vel forte sensilis caro reflorescit, cum affectus deposuit.

Σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου, καὶ ποίμανον αὐτοὺς, καὶ ἔπαρον αὐτοὺς ἕως τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Κληρονομίαν (31) νῦν λέγει τὴν κληρονομοῦσαν αὐτὸν φύσιν λογικήν.

639 VERS. 9. *Salvum fac populum tuum, et benedic hæreditati tuæ, et rege eos, et extolle illos usque in æternum*, etc. Hæreditatem vocat rationabilem naturam quæ ipsius hæres facta est.

Τοῦ αὐτοῦ. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς (32) ἡμᾶς ποιμανεῖ τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, πέμψας ἀντ' αὐτοῦ καὶ ὡς αὐτὸν τὸν Παράκλητον, ὃ ἐστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Καὶ μὴν καὶ ἐπαίρει ἀπὸ τῶν γηΐνων, τουτέστιν ὑψηλοὺς ἀποφαίνει εἰς τοὺς μέλλοντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας.

B *Ejusdem*. Ipse Christus pascit nos qui in ipsum credidimus, mittens pro se et tanquam se Paracletum, Spiritum veritatis. Quin et extollit nos a terrenis, id est sublimes facit in futura et infinita sæcula.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΗ'.

Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, υἱοὶ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Παῦλος ὁ ἅγιος (33) υἱὸς Θεοῦ γέγονε διὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Ἐγέννα δὲ καὶ αὐτὸς υἱοὺς καὶ προσῆγε τῷ Θεῷ. Υἱοὺς καλεῖ τοὺς πολλῆς τυχόντας παρὰ τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, καὶ σωθέντας παραδόξως, ὧν ὁ Θεὸς ἐφείσατο οὕτως ὡς υἱῶν.

C

Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ υἱοὺς κριῶν, κ. τ. ἑ. Ὁ συνάγων (34) τὰ διεσκορπισμένα πρόβατα Χριστοῦ, καὶ ἐπιστρέφων τὰ πεπλανημένα, καὶ εὑρίσκων τὰ ἀπολωλότα, οὗτος φέρει τῷ Κυρίῳ υἱοὺς κριῶν· καὶ ὁ ποιῶν ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ δοξάσωσι τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα. Φέρει δὲ τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ ὁ ἐν λόγῳ σοφίας θεολογῶν. Τιμὴν δὲ φέρει Κυρίῳ ὁ μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης ἐλεῶν πτωχὸν, καὶ ἐν τούτῳ δανείζει Θεῷ. Τὸ γὰρ « τιμᾶν » ἰδίως καὶ ἐπὶ τούτων ἐν τῇ Γραφῇ τέτακται, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ· « Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας, » καὶ, « Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. » Αὐλὴ δὲ ἁγία ἡ Ἐκκλησία.

PSALMUS XXVIII.

VERS. 1. *Afferte Domino, filii Dei*, etc. Paulus sanctus filius Dei per Evangelium factus est. Genuit autem et ipse filios et attulit Deo. Filios vocat de quibus ingens cura est Deo, qui mirabiliter salutem sunt adepti, et quibus Deus tanquam filiis pepercit.

D *Afferte Domino filios arietum*, etc. Qui colligit dispersas Christi oves, et errantes reducit, perditasque reperit, is affert Domino filios arietum : quod item facit qui ita vitam instituit, ut videant homines opera ejus bona, et glorificent Patrem qui in cœlis est. Affert etiam Deo gloriam qui de Deo sapienter loquitur et sentit. Honorem vero Domino affert, qui non ex tristitia vel ex necessitate pauperi dat eleemosynam, et in ipso fœneratur Deo. « Honorare » enim proprie etiam hoc sensu in Scriptura ponitur, uti manifestum est ex his verbis [81] : « Viduas honora, quæ vere viduæ sunt; » et istis [82] : « Honora patrem et matrem. » Aula autem sancta, est Ecclesia.

Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, κ. τ. ἑ. Φωνὴ μὲν Κυρίου (35) ἁπλῶς ἐπὶ τῶν ὑδάτων, αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν. Λογικὰς δὲ φύσεις νῦν σημαίνει τὰ ὕδατα. « Γενηθήτω, φησὶ, τὸ στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον. »

VERS. 3. *Vox Domini super aquas*, etc. Vox quidem Domini simpliciter est super aquas; ipse autem Dominus super aquas multas. Rationabiles naturæ hoc loco aquis significantur. « Fiat, inquit [83], firmamentum in medio aquæ, et sit dividens. »

Καὶ λεπτυνεῖ αὐτὰς ὡς τὸν μόσχον τοῦ Λιβάνου, κ. τ. ἑ. Μόσχος Λιβάνου (36) ὁ πονηρὸς ἐνώπιον Κυρίου παντοκράτορος τραχηλιάσας καὶ ἀπορρίψας τὸν εὐαγγελικὸν ζυγὸν, θεὸς εἶναι βιαζόμενος.

VERS. 6. *Et comminuet eas tanquam vitulum Libani*, etc. Vitulus Libani malignus est qui coram Domino omnipotente cervicem attollens excutit jugum evangelicum, et deus haberi conatur.

[79] Act. VII, 50. [80] Luc. III, 6. [81] I Tim. V, 3. [82] Exod. XX, 12. [83] Genes. I, 6.

(30) *Σάρκα μὲν ὠνόμασε*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, partimque Catena Barbari.

(31) *Κληρονομίαν*, etc. idem mss.

(32) *Αὐτὸς ὁ Χριστός*, etc. Codex Roe.

(33) *Παῦλος ὁ ἅγιος*, etc. Codex Roe, Barbarus, codex Coislinianus.

(34) *Ὁ συνάγων*, etc. Catena Corderii.

(35) *Φωνὴ μὲν Κυρίου*, etc. Schedæ Grabii, partimque Catena Corderii, ac Barbarus.

(36) *Μόσχος Λιβάνου*, etc. Schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

VERS. 7. *Vox Domini intercidentis flammam ignis*, etc. Vox Domini exstinguit ardentes maligni sagittas. Vox ista est spiritalis doctrina quæ ad sapientem vitæ institutionem credentes in Christum vocat.

VERS. 8. *Vox Domini concutientis desertum, et commovebit Dominus desertum Cades*, etc. *Ego vox clamantis in deserto, Parate viam Domini* [65]. Desertum est anima rationalis Deo privata.

A *Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός*, κ. τ. ἑ. Ἡ φωνὴ Κυρίου (37) σβέννυσι τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· ἥτις ἐστὶ διδασκαλία πνευματικὴ πρὸς σοφὴν πολιτείαν ἐκκαλουμένη τὸν πεπιστευκότα τῷ Χριστῷ.

Φωνὴ Κυρίου συσσείοντος ἔρημον, καὶ συσσείσει Κύριος τὴν ἔρημον Κάδης, κ. τ. ἑ. Ἐγὼ φωνὴ (38) *βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου*. Ἔρημός ἐστι ψυχὴ λογικὴ ἐστερημένη Θεοῦ.

640 PSALMUS XXIX.

VERS. 1. *In finem, psalmus cantici dedicationis domus David*, etc. Ædificat quidem domum vita B recta, dedicat vero scientia Dei.

VERS. 2. *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me*, etc. Ex persona Christi dici hunc psalmum, ex his manifestum est : « Et eduxisti ab inferno animam meam. » Possunt etiam ex persona sancti viri hæc dici, cum tropice sanctus quilibet quo tempore in peccato erat, ceu in inferno fuerit, et inde a Deo eductus sit, quando Verbi quod secutus est, auxilio, perfectus evasit. Neque enim potest exaltare Dominum, nisi ab ipso Domino suscipiatur. Nam quando exaltati sumus a terra in altum sublati per crucem Christi dicentis [66] : « Cum exaltatus fuero, omnes traham ad me ipsum, » exaltamus Dominum qui et ipse exaltavit Patrem, et quantum in se fuit, altissimam de Patre notionem credentibus præbuit. Docet autem quosdam esse invisibiles humanæ animæ hostes, qui salutem a Deo traditam illi invideant, illi insidientur, et deinde observent num quis ei error, lapsus, aut casus accidat, quorum si quid contigerit, protinus ceu malis lætos illam irridere, econtra graviter ferre si eam viderint divinis progressibus illustratam. Gratias igitur Deo agit quod non permiserit inimicos malis ejus delectari, sed ipsum gratia sua a lapsu erexerit. Is vero Dominum exaltat qui præclare et sublimiter de illo sentit, ac Deo dignam apud se doctrinam servat. Item quicumque animam suam omnibus virtutibus prudentique ac sapienti vita erigit, is simul exaltat eum qui in ipsa inhabitat. « Quoniam suscepisti me. » Loco « suscepisti, » Aquila vertit, « salvasti. » Atque hoc modo sensus est manifestus, cum omnis qui a Deo suscipitur, a malitia præservetur.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς ᾠδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου τοῦ Δαυίδ, κ. τ. ἑ. Οἰκοδομεῖ μὲν (39) οἶκον βίος ὀρθὸς, ἐγκαινίζει δὲ τοῦτον γνῶσις Θεοῦ.

Ὑψώσω σε, Κύριε, ὅτι ὑπέλαβές με, κ. τ. ἑ. Ὅτι ἐκ προσώπου (40) τοῦ Χριστοῦ λέγεται ὁ ψαλμὸς, δῆλον ἐκ τοῦ· « Καὶ ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου. » Δύναται δὲ καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου ταῦτα λέγεσθαι, τροπικώτερον παντὸς ἁγίου ὡς ἐν ᾅδου γεγενημένου κατὰ τὸν τῆς κακίας καιρὸν, καὶ ἐκεῖθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀναχθέντος, ὅτε βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ ἑπόμενος αὐτῷ τετελείωται. Οὐδὲ γὰρ ὑψοῦν δύναται τὸν Κύριον μὴ ὑπολαβόντος αὐτὸν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου. Ὅταν γὰρ ὑψωθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς μετεωριζόμενοι καὶ ἐπαιρόμενοι ὑπὸ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ εἰπόντος· « Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτὸν, » ὑφοῦμεν τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸν ὑψώσαντα τὸν Πατέρα, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ ὑπόληψιν, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, ὑψηλοτάτην τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸν Θεὸν παραδεδωκότα. Διδάσκει δὲ καί τινας ἀοράτους ἐχθροὺς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς διαφθονεῖσθαι τῇ κατὰ Θεὸν αὐτῆς σωτηρίᾳ, ἐφεδρεύειν τε καὶ ἐπιβουλεύειν αὐτῇ, εἴτ' ἐπιτηρεῖν εἴ που γένοιτό τι αὐτῇ σφάλμα ἢ ὄλισθος, ἢ πτῶσις· ὧν εἴ τι συμβαίη περὶ αὐτὴν, τοὺς ἐχθροὺς οἷα χαιρεσικάκους ἐπιτωθάζειν αὐτῇ, τοὐναντίον δὲ πάσχειν διαλαμπούσης αὐτῆς ταῖς κατὰ Θεὸν προκοπαῖς. Εὐχαριστεῖ τοίνυν τῷ Θεῷ, ὅτι μὴ συνεχώρησεν τοῖς ἐχθροῖς ἐφησθῆναι αὐτοῖς κακοῖς, ἀνιμήσατο δὲ αὐτὸν ἀναλαβὼν τοῦ πτώματος. Ὑψοῖ δὲ τὸν Κύριον μεγάλως καὶ ὑψηλῶς αὐτὸν θεολογῶν καὶ ὁ πρέποντα Θεῷ σοφίζων παρ' ἑαυτῷ δόγματα· καὶ τὴν ἑαυτοῦ δὲ ψυχὴν ἐν πάσῃ ἀρετῇ καὶ φιλοσόφῳ βίῳ ἐπαίρων, τὸν ἐνοικοῦντα αὐτῇ ὑψοῖ. « Ὅτι ὑπέλαβές με. » Ἀντὶ τοῦ « ὑπέλαβες, » ὁ Ἀκύλας, « ἀνέσωσας, » φησί. Καὶ οὕτω δὲ σαφὴς ὁ νοῦς, παντὸς τοῦ ὑπολαμβανομένου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀνασωζομένου ἀπὸ τῆς κακίας.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐκέκραξα πρός σε, καὶ ἴασω με, κ. τ. ἑ. Ταῦτα μὲν οὖν (41) ἐκ προσώπου τοῦ δικαίου λέγεται. Ἐὰν δὲ ὁ Σωτὴρ λέγῃ ταῦτα, ὅρα εἰ οὕτω δύναται καὶ τοῦτο τῆς προκοπούσης τυγχάνειν διηγήσεως. Οἱ πιστεύοντές εἰσι σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ

VERS. 3. *Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me*, etc. Hæc sane ex justi persona dicuntur. Si autem Salvatori tribuuntur, vide num hoc modo decenter explicari queant : Credentes sunt corpus Christi et membra de membro [67]. Si autem

[65] Isa. IV, 3. [66] Joan. XII, 32. [67] I Cor. XII, 26.

(37) *Ἡ φωνὴ Κυρίου*, etc. Eædem schedæ ac Barbarus.

(38) *Ἐγὼ φωνή*, etc. Eædem schedæ, Barbarus.

(39) *Οἰκοδομεῖ μέν*, etc. Schedæ Grabii.

(40) *Ὅτι ἐκ προσώπου*, etc. Codex Baroccianus, Catena Barbari.

(41) *Ταῦτα μὲν οὖν*, etc. Catena Barbari, Codex Baroccianus.

Digitized by Google

μέλους· ἐὰν δὲ πάσχῃ μέλος ἕν, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. Καὶ ἐὰν δοξάζηται μέλος ἕν, συνδοξάζεται πάντα τὰ μέλη. Πάσχει δὲ τὸ οὕτως Χριστοῦ σῶμα καὶ δεῖται θεραπείας. Ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ τοίνυν θεραπείᾳ οὐδὲν ἄτοπον λέγειν πρὸς αὐτόν· « Κύριε ὁ Θεός μου, ἐκέκραξα πρὸς σέ, καὶ ἰάσω με. » Καὶ γὰρ ὡς ἴδια ἁμαρτήματα ἐξομολογεῖται τὰ ἡμέτερα, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ λέγων· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι παραπτωμάτων μου· » καὶ ἐν τῷ ἑξηκοστῷ ὀγδόῳ· « Κύριε, σὺ ἔγνως τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἐκρύβησαν. » Ἐκ προσώπου δὲ τοῦ Χριστοῦ ἀμφότεροι εἴρηνται οἱ ψαλμοί.

Ψάλατε τῷ Κυρίῳ, οἱ ὅσιοι αὐτοῦ, καὶ ἐξομολογεῖσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ οὐχ ὡραῖος (42) αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ, οὐχ ὁ τυχὼν προστάσσεται ψάλλειν τῷ Κυρίῳ, ἀλλ' οἱ ὅσιοι αὐτοῦ, οἵτινες δύνανται ψάλλειν τῷ πνεύματι, ψάλλειν δὲ καὶ τῷ νοΐ. Διὰ τί δὲ μὴ ἠρκέσθη ὁ Προφήτης τῷ εἰπεῖν· « Ψάλατε τῷ Κυρίῳ, οἱ ὅσιοι, » ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τὸ « αὐτοῦ, » ὡς ὄντων ὁσίων οὐκ αὐτοῦ; Φαμὲν τοίνυν, ὥσπερ χωρὶς πάσης προσθήκης μόνος ὁ Θεὸς ἀγαθός ἐστιν, οὕτω χωρὶς πάσης προσθήκης ὅσιος μόνος ὁ Κύριος, ὡς ἐν τῇ τοῦ Δευτερονομίου ᾠδῇ εὕρομεν· « Δίκαιος καὶ ὅσιος ὁ Κύριος. » Ὡς δὲ μετὰ προσθήκης ἐστὶ δοῦλος ἀγαθός, κατὰ τό· « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, » καὶ ἄνθρωπος ἀγαθὸς κατὰ τὸ, « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας, » καὶ τὰ ἑξῆς· οὕτω μετὰ προσθήκης οἱ ὅσιοι τοῦ Κυρίου.

Τοῦ αὐτοῦ. Τάχα δὲ καὶ τοὺς (45) ὅσοι πρότερον ἐν ἀκαθάρτοις διάγοντες εἰς μνήμην ἦλθον μετὰ ταῦτα τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ, προτρέπει εἰς χαριστείαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Πᾶς ὁ μεμνημένος (44) τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐξομολογεῖται αὐτῷ.

Ὅτι ὀργὴ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐκ τοῦ λεγομένου (45) θυμοῦ Κυρίου ἐξέρχεται ὀργή, οὕτω καὶ ἐκ τοῦ θελήματος αὐτοῦ γεννᾶται ζωή. Καὶ εἰ ἡ ζωὴ τὴν γνῶσιν σημαίνει· « Ἐγὼ » γάρ « εἰμι, » φησὶ Χριστός, « ἡ ζωή, » ἡ ὀργὴ τὴν ἀγνωσίαν δηλοῖ. Τῇ ζωῇ δὲ ἀντίκειται ὁ θάνατος· οὐκοῦν ἡ ὀργὴ τὸν θάνατον σημαίνει, τὴν κατάστερησιν τῆς θεωρίας ἐπισημαίνουσα. Καλῶς οὖν λέγεται τὸ, « Ζωὴ καὶ θάνατος ἐν χειρὶ γλώσσης. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ἐν τῷ ἀκαθυμωμένῳ θυμῷ ἑτοιμότης, καὶ ὀργὴ τῆς ἀνταποδόσεως, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι προηγουμένως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.

Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Εἴτε Χριστός φησιν (46), εἴτε δίκαιος τὸ, « Εἶπα· » εἶτα μετὰ τὴν ἐπὶ τούτῳ στιγμήν, « ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· » ἁρμόζει τὸ μὴ σαλεύεσθαι λέγειν

membrum aliquod patitur, universa simul membra patiuntur; et si membrum aliquod glorificatur, universa membra simul glorificantur. Sic vero patitur Christi corpus ac indiget sanitate. Proinde nihil absurdum est si in sanitate nostra ad ipsum dicamus: « Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me. » Nam nostra tanquam propria **641** peccata confitetur, ut in vicesimo primo psalmo dicens [87]: « Longe a salute mea verba delictorum meorum; » et in sexagesimo octavo [88]: « Domine, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. » Ex persona autem Christi uterque psalmus dictus est.

Vers. 5. *Psallite Domino, sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus*, etc. Quoniam non est speciosa laus in ore peccatoris, non quilibet, sed sancti ejus psallere Deo jubentur, qui sane tum spiritu, tum mente psallere possunt. Cur autem Propheta non satis fuit dicere: « Psallite Domino, sancti, » sed addidit « ejus, » quasi sancti reperiantur qui non sint ejus? Dicimus ergo, quemadmodum sine adjectione aliqua solus Deus est bonus, ita sine ullo additamento sanctum solum esse Dominum, quem admodum in cantico Deuteronomii reperimus [89]: « Justus et sanctus Dominus. » Sicut autem cum adjectione est servus bonus, juxta illud [90]: « Euge, serve bone et fidelis, » et homo bonus, juxta istud [91]: « Bonus homo de bono thesauro cordis, » etc.: sic cum adjectione sancti Domini dicuntur.

Ejusdem. Fortassis etiam eos qui prius in immunditia versabantur, et postea in memoriam sanctitatis ejus venerunt, provocat ad gratiarum actionem.

Ejusdem. Omnis qui memor est benignitatis Dei, confitetur ei.

Vers. 6. *Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus*, etc. Quemadmodum ex indignatione Domini oritur ira, sic etiam ex voluntate ejus generatur vita. Si autem vita scientiam indicat: « Ego enim, inquit Christus [92], vita, » ira insciitiam denotat. Vitæ vero adversatur mors: ira igitur mortem significat, privationem nimirum contemplationis. Pulchre ergo dicitur [93]: « Vita et mors in manu linguæ. »

Ejusdem. Est autem in fervescente ira promptitudo, et ira retributionis, et vita præcipue est in voluntate Dei.

Vers. 7. *Ego autem dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum*, etc. Sive Christus, sive justus dixerit illud: « Ego dixi; » deinde post factam ibidem interpunctionem, « in abundantia mea non movebor in æternum, » convenit eum qui in abun-

[87] Ps. xxi, 2. [88] Ps. lxviii, 6. [89] Deut. xxxii, 4. [90] Matth. xxv, 21. [91] Matth. xii, 35. [92] Joan. xiv, 6. [93] Prov. xviii, 21.

(42) Ἐπεὶ οὐχ ὡραῖος, etc. Codex Baroccianus.

(43) *Τάχα δὲ καὶ τούς*, etc. Schedæ Grabii.

(44) *Πᾶς ὁ μεμνημένος*, etc. Eædem schedæ.

(45) Ὥσπερ ἐκ τοῦ λεγομένου, etc. Eædem schedæ.

(46) *Εἴτε Χριστός φησιν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

dantia est, dicere se non motum iri. Salvatoris, ut sæpe diximus, humanitas hoc dicit. Secundum Symmachum vero, si dicatur, « in solitudine mea, » potest intelligi tranquillitas et animæ perfectæ imperturbatio, **642** qua qui fruitur, nequaquam amplius commovebitur. Qui enim bonis spiritalibus abundat, non movebitur in æternum.

A ἐν εὐθηνίᾳ ὄντα. Τοῦ Σωτῆρος μέντοι, ὡς πολλάκις εἴπομεν, τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο λέγει. Κατὰ δὲ Σύμμαχον, ἐὰν ᾖ, « ἐν τῇ ἐρημίᾳ μου, » δύναται τὸ γαληνὸν καὶ ἀτάραχον τῆς τετελειωμένης δηλοῦσθαι ψυχῆς, ἐν ᾗ πᾶς ὁ γενόμενος οὐδαμῶς ἔτι περιτραπήσεται. Ὁ γὰρ εὐθηνῶν πνευματικῶς οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.

Vers. 8. *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. Avertisti faciem tuam, et factus sum conturbatus*, etc. Alius dicit : Et Christi et justi gratias agentis vox est. Nam præter prædictum divinitatis decorem, virtutis etiam humanitas Christi et omnis sanctus particeps est; horum autem consors est voluntate Dei et præcipuo ejus beneplacito. Si vero, ut Aquilas scripsit, « in monte meo, » legamus, mons Christi Ecclesia ejus intelligenda est, quæ altissima et sublimis est. Huic monti Pater juxta beneplacitum suum, firmum imperium tradidit, quandoquidem Ecclesia reliquis orbis terræ imperat, et una cum Christo regnat. Si vero locum habeat Symmachi lectio, « primo parenti, » quisnam Christi vel justi primus parens dici potest præter Abraham, cui confirmatum censeri potest imperium, adimpletis jam divinis promissionibus, quæ et generi ejus, et omnibus quibus in ipso benedictum est gentibus factæ sunt?

Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, κ. τ. ἑ. Ἄλλος δέ φησιν (47)· Καὶ Χριστοῦ καὶ δικαίου ἐστὶ φωνὴ εὐχαριστική. Πρὸς γὰρ τῷ προειρημένῳ τῆς θεότητος κάλλει, καὶ δυνάμεως τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ, καὶ πᾶς ἅγιος κεκοινώνηκε, καὶ μετέχει δὲ τούτων θελήματι Θεοῦ καὶ τῷ προηγουμένῳ ἐκουσίῳ αὐτοῦ. B Ἐὰν δὲ, ὡς ὁ Ἀκύλας ἔγραψεν, « ἐν τῷ ὄρει μου, » ὄρος Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ νοητέον, ὑψηλοτάτην καὶ μετέωρον οὖσαν. Τούτῳ δὲ τῷ ὄρει κράτος ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐν τῇ εὐδοκίᾳ αὐτοῦ ἐστι βεβαίως δοθέν. Κρατεῖ δὲ ἡ Ἐκκλησία βασιλεύουσα τῶν λοιπῶν ἐπὶ γῆς καὶ Χριστῷ συμβασιλεύουσα. Εἰ δὲ κατὰ τὸν Σύμμαχον ᾖ, « τῷ προπάτορι, » τίς ἂν προπάτωρ λέγοιτο Χριστοῦ ἢ τοῦ δικαίου ἢ ὁ Ἀβραάμ, ᾧ δύνατει ἐστάσθαι τὸ κράτος τῷ γένει αὐτοῦ καὶ τοῖς ἐνευλογουμένοις αὐτῷ πᾶσιν ἔθνεσι πληρουμένων τῶν θείων εὐαγγελίων;

Ejusdem. Non est absurdum Christum quo tempore passus est, dixisse : « Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus, » cum in Evangelio modo dicat [94] : « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti? » modo autem [95] : « Nunc anima mea turbata est. »

Τοῦ αὐτοῦ. Λέγειν δὲ (48) καὶ τὸν Χριστὸν πρὸς τῷ καιρῷ γενόμενον τοῦ πάθους τὸ, « Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, » οὐκ ἔστιν ἄτοπον, ὥσπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅπου μέν φησι· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ὅπου δὲ, « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάραχται. »

Ejusdem. Hanc faciem semper vident angeli. Si autem juxta sapientem mulierem Thecoïtin angeli omnia norunt quæ sunt super terram, facies Dei sunt eorum quæ sunt super terram, rationes, quibus opifex ejus verbum exprimitur.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦτο τὸ πρόσωπον (49) οἱ ἄγγελοι βλέπουσι διαπαντός. Εἰ δὲ κατὰ τὴν σοφὴν γυναῖκα τὴν Θεκωϊτίδα οἱ ἄγγελοι πάντα οἴδασι τὰ ἐπὶ γῆς, τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ οἱ λόγοι εἰσὶ τῶν ἐπὶ γῆς, οἱ χαρακτηρίζοντες τὸν δημιουργικὸν αὐτοῦ λόγον.

Vers. 9, 10. *Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem*, etc. Hæc clamat etiam qui cœlestia sola petit. Quid mihi prodest, inquit, sanum ex sanguinis plenitudine corpus, cum me maneat futura ex morte corruptio? An non potius castigandum est, ne sanguis effervescens occasionem peccandi præbeat?

Πρὸς σὲ, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθήσομαι. Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν, κ. τ. ἑ. Κράζει ταῦτα (50) καὶ ὁ τὰ ἐπουράνια μόνα ποθῶν. Τί με δεῖ, φησὶν, εὐεκτεῖν ἐν αἵματος πλήθει τὸ σῶμα, D προσδοκωμένης μοι τῆς ἐκ τοῦ θανάτου φθορᾶς; Ἀλλ' οὐ μᾶλλον ὑπωπιάζειν τὸ σῶμα, μήπως ὑπερζέσαν τὸ αἷμα πρὸς ἁμαρτίαν κινήσῃ;

Ejusdem. Videns nos nihil pretioso ejus, quo redempti sumus, sanguine dignum agere, hæc Salvator ait. Cum enim nonnulli pro quibus mortuus est, in peccato et impietate permaneant, frustra descendisse in corruptionem, et sanguinem effudisse vi-

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁρῶν μηδὲν ἄξιον (51) ἡμᾶς ποιοῦντας τοῦ τιμίου αἵματος, οὗ ἠγοράσθημεν, ταῦτά φησιν ὁ Σωτήρ. Ἐπειδὴ γάρ τινες τῶν ὑπὲρ ὧν ἀπέθανεν, ἐπιμένουσι κακίᾳ καὶ δυσσεβείᾳ, ἔδοξεν ἡ εἰς τὴν διαφθορὰν τοῦ Σωτῆρος κάθοδος, καὶ ἡ ἐκχυσις

[94] Matth. xxvii, 46. [95] Joan. xii, 27.

(47) *Ἄλλος δέ φησιν*, etc. Codex Baroccianus, Catena Barbari.

(48) *Λέγειν δέ*, etc. Codex Baroccianus.

(49) *Τοῦτο τὸ πρόσωπον*, etc. Codex Coislinianus et schedæ Grabii.

(50) *Κράζει ταῦτα*, etc. Origeni tribuunt schedæ Grabii, sed vereor ne quid ex Basilio hic insertum fuerit : nisi malis dicere Basilium ex Origene ea esse mutuatum. Vide Barbari Catenam.

(51) *Ὁρῶν μηδὲν ἄξιον*, etc. Catena Corderii, et codex Coislinianus 189.

Digitized by Google

τοῦ αἵματος αὐτοῦ μάτην γεγενῆσθαι. Διαφθορὰν δὲ λέγει τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς, ἣν ἐνδέδυται, ἢ τὸν θάνατον εἰς ὃν ἔφθασεν. Ἐρεῖς δὲ, ὅτι κατέβη μὲν εἰς διαφθοράν, οὐκ ἔλαβε δὲ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἰδεῖν διαφθοράν. « Μὴ ἐξομολογήσεταί σοι χοῦς ; ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειάν σου ; » Ὁ διὰ τοῦ τὰ ὑλικὰ πράττειν, καὶ φρονεῖν τὰ ἐπίγεια, χοῦς γεγονὼς, καὶ ἐπιμένων τῇ ἁμαρτίᾳ, οὐδ' ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ, ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ δι' ἠθῶν καὶ γνώσεως ἐσφαλμένος. Ὁ γὰρ ἔχων τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, τῷ εἶναι ἐν σαρκὶ, καὶ μὴ πνεύματι, χοῦς ἐστι, καὶ ἐν ᾅδῃ ἐστί· διὸ οὐδὲ ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ ἀναγγέλλων τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ, ταχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ διδάσκαλος, οὐκ ἂν εἴη χοῦς· κολλώμενος γὰρ τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν. Ἀλλὰ κἂν χοῦς τις ᾖ, καὶ φορῶν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὐκ ἂν δύναιτο ἀναγγέλλειν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ δοξάσει (52) χοϊκός. Ἀλήθεια ὁ Χριστός· ἢ τάχα τὴν ἐν πράγμασι λέγει ἀλήθειαν.

Ἤκουσε Κύριος, καὶ ἠλέησέ με. Κύριος ἐγενήθη βοηθός μου, κ. τ. ἑ. Λέγοι δ' ἂν ταῦτα (53) καὶ ὁ Σωτὴρ εἰσακουσθεὶς περὶ τῶν κοινωνικῶν ὡς δι' αὐτοῦ μελλόντων ἐξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, ἐφ' οἷς εὐφραινόμενός φησιν· Οὐ μὴ λυπηθῶ, (τοῦτο γὰρ τὸ, « Οὐ μὴ κατανυγῶ· ») τὴν ἐμὴν δόξαν ἀπολαβών. Ἠλεῆσθαι δὲ λέγει ἐλεηθεὶς τῶν ἡμῶν, καὶ τὸ περὶ ἡμῶν πένθος καὶ κοπετὸν εἰς εὐφροσύνην μετβαλών. Καὶ ἐπὶ τῇ τῶν σωζομένων σωτηρίᾳ φησίν· « Κύριε ὁ Θεός μου, εἰς τὸν αἰῶνα ἐξομολογήσομαί σοι. »

Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τὸν κόπον (54) δέχεται χαρὰ, οὕτω καὶ τὴν πρακτικὴν γνῶσις Θεοῦ.

detur. Corruptionem autem vocat naturam carnis quam induit, vel mortem, quam suscepit. Verum dices descendisse eum quidem in corruptionem, **643** at non accepisse a Deo videre corruptionem. « Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ? » Qui eo quod materialia tractet, et terrena sapiat, pulvis effectus est, et in peccato permanet, is neque confitebitur Deo, neque annuntiabit veritatem ejus, utpote moribus et cognitione aberrans. Qui enim in carne et non in spiritu ambulando terreni imaginem gerit, is pulvis, et in inferno est; quamobrem non confitebitur Deo. Qui autem annuntiat veritatem Dei, præceptor ab ipso constitutus, is non est pulvis. Adhærens enim Domino, unus cum eo spiritus est. At si quis fuerit pulvis, et imaginem terreni portaverit, is non poterit annuntiare veritatem Dei.

Ejusdem. Non glorificabit terrenus. Veritas Christus est; vel forte eam quæ in rebus est, veritatem dicit.

Vers. 11. *Audivit Dominus et misertus est mei. Dominus factus est adjutor meus*, etc. Hæc dixerit etiam Salvator exauditus pro sociis qui per ipsum gratias acturi erant Deo, qua de re lætatus ait : Non angar (hoc enim sibi vult, « Non compungar »), cum meam gloriam recepero. Misertum autem sui Deum esse dicit quando ipse misertus est nostri, et luctum et planctum suum pro nobis in gaudium convertit. Quin et ob eorum qui salvantur salutem ait (*Vers.* 13) : « Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi. »

Vers. 12. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi*, etc. Quemadmodum planctum excipit lætitia, ita actionem cognitio Dei.

ΨΑΛΜΟΣ Λ'.

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦ με, κ. τ. ἑ. Ὡσεὶ ἔλεγε (55)· Μηδὲν τοῦ αἰῶνος μέρος καταισχυνθείην, ἀλλ' ἐφ' ὅλον ἀνεπαίσχυντος γενοίμην· τινὲς γὰρ μὲν ἀναστήσονται εἰς ὀνειδισμὸν καὶ αἰσχύνην. Τὸ δὲ ἑξῆς πεποιθότος ἐστὶν ἑαυτῷ ἡ φωνή· οὐ γὰρ ταυτόν ἐστιν ἐλέῳ ῥυσθῆναι τῷ « ἐν δικαιοσύνῃ· » τὸ μὲν γὰρ ἐμφαίνει παῤῥησίαν, τὸ δὲ οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν. Τίς δὲ ἄρα ὁ θαῤῥῶν ἐπ' ἀκρόασιν τῶν ἑαυτοῦ λόγων καλέσει τὸν Θεὸν, ὡς ὁ ταῦτα λέγων ; Οὐχ οὕτως ἀπὸ πόνων, ὡς ἀπὸ κακίας ταχύτατα αἰτητέον, ἵνα Θεὸς ἐξέληται ἡμᾶς ἀπ' αὐτῆς, πρὶν ἐπὶ πλεῖον ἐν αὐτῇ βαφῶμεν.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ μόνον (56) ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ῥύεται ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἀνδρείᾳ καὶ ἀγάπῃ. Νῦν δὲ τέθεικε τὴν δικαιοσύνην, ἐπειδὴ περιεκτική ἐστι πασῶν τῶν ἀρετῶν. Ἢ τάχα

PSALMUS XXX.

Vers. 2. *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum, in justitia tua libera me et eripe me*, etc. Quasi dicat : Nulla sæculi parte confundar, sed omnino expers sim ignominiæ. Quidam enim resurgent ad opprobrium et confusionem. Quod autem sequitur, vox est sibi confidentis. Non enim idem est misericordia liberari, ac « in justitia; » nam hoc indicat confidentiam, illud vero non secundum meritum fit. Quis itaque Deum ad sermones suos audiendos vocare audeat, ut is qui hæc dicit? Non sic a laboribus, sicut a malitia celerrime petendum est ut Deus nos eripiat, antequam altius in eam immergamur.

Ejusdem. Non in justitia tantum liberat nos Deus, sed et in temperantia, in fortitudine, **644** in charitate. Nunc autem justitiam posuit, quippe quæ omnes virtutes amplectitur. Aut forte justitiæ

(52) *Οὐ δοξάσει*, etc. Schedæ Grabii, partimque codex Coislinianus vetus.
(53) *Λέγοι δ' ἂν ταῦτα*, etc. Schedæ Grabii. Simile autem quidpiam habet Catena Barbari.
(54) *Ὥσπερ τὸν κόπον*, etc. Schedæ Grabii.
(55) *Ὡσεὶ ἔλεγε*, etc. Catena Corderii.
(56) *Οὐ μόνον*. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, Barbarus.

Digitized by Google

nomine Christum intelligit. Ipse enim « factus est nobis sapientia a Deo et justitia et sanctificatio et redemptio [96]. »

VERS. 3. *Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvem me facias*, etc. Deo nos protegente, quis nobis adversetur? Porro Dei auxilio indigemus, cum angelicum non sufficit.

Ejusdem. Domus refugii est cognitio Dei.

VERS. 4. *Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, et propter nomen tuum deduces me et enutries me*, etc. Deducit quidem per rectam fidem et per opera, nutrit autem per suam ipsius cognitionem.

VERS. 6. *In manus tuas commendabo spiritum meum*, etc. Quippe cujus anima oppugnatur. De corpore enim parum solliciti sunt sancti. Et cum a deceptoribus timeat ne vulneretur, spiritum suum commendat Deo, cujus providentiam, manus vocat. Hac sententia etiam usus est Salvator, dum cruci affixus erat. Porro spiritum Scriptura interdum mentem vocat [97], ut cum hortatur virginem ut sancta sit corpore et spiritu; aliquando vero animam, ut apud Jacobum [98]: « Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est; » nonnunquam vero conscientiam animæ conjunctam intelligit, ut in illo [99]: « Nemo scit quæ sunt hominis, nisi spiritus qui in ipso habitat. » Quod autem propositum est, triplici isto intelligetur modo. Porro quasi ab inimicis « aptus, a Deo se redemptum dicit.

Ejusdem. Hoc loco spiritus mentem significat. Quæ enim adhæret Deo mens, unus est spiritus.

VERS. 7, 8. *Odisti observantes vanitates supervacue, ego autem in Domino speravi*, etc. Si peccatorum spes in hac præsenti sita est vita, quæ secundum Salomonem vanitas est vanitatum [1], qui hanc vitam observat, observat vanitates supervacue. Illud « supervacue » his verbis, « observantes vanitates, » adnexum est, significatque eos ex cura quam in malo agendo ponunt, nihil utilitatis capere, propterea quod Deus illos odit, et punit, nec permittit eos ad finem studiorum suorum pervenire.

VERS. 9. *Nec conclusisti me in manibus inimici, statuisti in loco spatioso pedes meos*, etc. Rationes tentationum cum intelliguntur, dilatationem præbent animæ. Laudabile est dilatationem confiteri, quoniam qui premitur, non angustiatur. Dilatatus autem et laborum patiens dilatationis nomine libertatem institûti sui vocavit.

δικαιοσύνην λέγει τὸν Χριστόν· αὐτὸς γὰρ « ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. »

Γεροῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, τοῦ σῶσαί με, κ. τ. ἑ. Ὑπερασπίζοντος τοῦ Θεοῦ (57) ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Θεοῦ δὲ ὑπερασπιστοῦ χρῄζομεν, ἐὰν μὴ ἀρκώμεθα ἀγγελικῇ συμμαχίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἶκος καταφυγῆς (58) γνῶσις τοῦ Θεοῦ.

Ὅτι κραταίωμά μου καὶ καταφυγή μου εἶ σὺ, καὶ ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου ὁδηγήσεις με, καὶ διαθρέψεις με, κ. τ. ἑ. Ὁδηγεῖ μὲν (59) διὰ τῆς πίστεως τῆς ὀρθῆς καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς, τρέφει δὲ διὰ τῆς γνώσεως αὐτοῦ.

Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου, κ. τ. ἑ. Ὡς τὴν ψυχὴν (60) πολεμούμενος· σώματος γὰρ τοῖς ἁγίοις ὀλίγη φροντίς. Καὶ πρὸς τῶν ἀπατεώνων τρωθῆναι φοβούμενος τὸ πνεῦμα παρατίθεται τῷ Θεῷ, τὰς προνοητικὰς αὐτοῦ δυνάμεις χεῖρας καλῶν. Τῷ δὲ παρόντι ῥητῷ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεπηγμένος ἐχρήσατο. Πνεῦμα δὲ ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν τὴν διάνοιαν καλεῖ, ὡς ἐν τῷ σπουδάζειν εἶναι τὴν παρθένον ἁγίαν πνεύματι καὶ σώματι· ποτὲ δὲ τὴν ψυχήν, ὡς παρὰ Ἰακώβῳ· « Ὥσπερ δὲ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρόν ἐστι· » ποτὲ δὲ τὸ συνεζευγμένον τῇ ψυχῇ συνειδός, ὡς ἐν τῷ, « Οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐνοικοῦν ἐν αὐτῷ. » Τὸ δὲ προκείμενον κατὰ τοὺς τρεῖς νοηθήσεται τρόπους. Ὡς ἀλοὺς δὲ παρὰ τῶν πολεμίων, ὑπὸ Θεοῦ λελυτρῶσθαί φησι.

Τοῦ αὐτοῦ. Νῦν τὸ πνεῦμα (64) σημαίνει τὸν νοῦν· ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ νοῦς ἓν γίνεται πνεῦμα.

Ἐμίσησας τοὺς διαφυλάσσοντας ματαιότητας διακενῶς· ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἤλπισα, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ ἁμαρτωλοὶ (62) ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ ἠλπικότες εἰσὶ μόνον· αὕτη δὲ κατὰ τὸν Σολομῶντα ματαιότης ἐστὶ ματαιοτήτων· ὁ ταύτην τὴν ζωὴν διαφυλάττων ματαιότητας φυλάττει διακενῶς. Παρέπεται τὸ « διακενῶς » τῷ « φυλάσσοντι ματαιότητα. » Τὸ « διακενῶς, » ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν ὠφελοῦνται ἐκ τῆς τοῦ τὸ κακὸν πράττειν ἐπιμελείας, διὰ τὸ μισεῖν αὐτοὺς τὸν Θεὸν καὶ τιμωρεῖσθαι, καὶ μὴ ἐᾷν εἴς τι πέρας ἄγειν τὸ σπουδαζόμενον.

Καὶ οὐ συνέκλεισάς με εἰς χεῖρας ἐχθροῦ, ἔστησας ἐν εὐρυχώρῳ τοὺς πόδας μου, κ. τ. ἑ. Οἱ λόγοι (63) τῶν πειρασμῶν θεωρούμενοι εὐρυχωρίαν παρέχουσι τῇ ψυχῇ. Ἐπαινετὸν τὸ εὐρυχωρίαν ὁμολογεῖν, ὅτι θλιβόμενος οὐ στενοχωρεῖται. Πλατυνόμενός τε καὶ τοῖς πόνοις ἐγκαρτερῶν εὐρυχωρίαν τὴν αὐτονομίαν τῆς πολιτείας ἐκάλεσεν.

[96] I Cor. I, 30. [97] I Cor. VII, 34. [98] Jac. II, 26. [99] I Cor. II, 12. [1] Eccl. I, 2.

(57) *Ὑπερασπίζοντος τοῦ Θεοῦ*, etc. Catena Corderii.

(58) *Οἶκος καταφυγῆς*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Catena Barbari.

(59) *Ὁδηγεῖ μέν*, etc. Codex Coislinianus vetus, Catena Barbari.

(60) *Ὡς τὴν ψυχήν*, etc. Partim codex Coislinianus num. 189, partim Catena Corderii.

(61) *Νῦν τὸ πνεῦμα*, etc. Codex Coislinianus, Catena Barbari.

(62) *Εἰ οἱ ἁμαρτωλοί*, etc. Schedæ Grabii, partimque vetus codex Coislinianus. Latine omnia habet Catena Barbari.

(63) *Οἱ λόγοι*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

Ἐταράχθη ἐν θυμῷ ὁ ὀφθαλμός μου, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτω (64) σκοτεῖ διάνοιαν ὡς θυμὸς ταραττόμενος.

Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου, ῥῦσαί με ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν μου, καὶ ἐκ τῶν καταδιωκόντων με, κ. τ. ἑ. Κλῆροι τῶν δικαίων (65) ἀνθρώπων εἰσὶν αἱ ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων γινωσκόμεναι θεωρίαι.

Τοῦ αὐτοῦ. « Φεύγετε τὴν πορνείαν (66), » φησὶν ὁ Παῦλος. Εἰ δὲ διώκει ἡ πορνεία, δηλονότι καὶ ἡ μοιχεία, καὶ ἡ πλεονεξία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργὴ, καὶ τὰ λοιπά.

Ἀλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει, κ. τ. ἑ. Εὐεργετεῖται (67) ὁ λαλῶν δολιότητας, ἐὰν γένηται ἄλαλος· ἀποβάλλει γὰρ δηλονότι τὴν δολιότητα.

Κατακρύψεις αὐτοὺς ἐν ἀποκρύφῳ τοῦ προσώπου σου, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τὸ πρόσωπον (68) τοῦ Θεοῦ κρύπτει τὴν ψυχὴν ἀπὸ ταραχῆς ἀνθρώπων, ἀπάθειαν διὰ τῆς πρακτικῆς χαριζόμενον, οὕτω καὶ ἡ σκηνὴ τὸν νοῦν διὰ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως φυλάττει ἀπὸ λόγων ἐναντίων καὶ δογμάτων ψευδῶν.

Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἐθαυμάστωσε τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιοχῆς, κ. τ. ἑ. Ψυχὴ ἀπαθὴς (69) πόλις ἐστὶ τετειχισμένη· ὅπερ τεῖχος καθελόντες οἱ ἐχθροὶ μετὰ Βηρσαβεὲ εἰσῆλθον πρὸς Δαυΐδ· διὸ καὶ δεῖται ἐν τῷ ν' ψαλμῷ οἰκοδομηθῆναι τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ.

Ὅτι ἀληθείας ἐκζητεῖ Κύριος, κ. τ. ἑ. Ἀληθείας ἀντὶ (70) τοῦ ἀληθινοῦ. Ἀληθινὸν γὰρ στόμα, τουτέστι νοῦν, ἐμπλήσει γέλωτος, ἀντὶ τοῦ, γνώσεως. « Καὶ ἀνταποδίδωσι τοῖς περισσῶς ποιοῦσιν ὑπερηφανίαν. » Μακροθυμεῖ μὲν ὁ Κύριος ἐπὶ τοῖς ὑπερηφάνοις, τοῖς δὲ περισσῶς ποιοῦσιν ὑπερηφανίαν καὶ ἀνταποδίδωσι.

A Vers. 10. 645 *Conturbatus est in ira oculus meus*, etc. Nihil æque obscurat mentem ac ira conturbata.

Vers. 16. *In manibus tuis sortes meæ, eripe me de manu inimicorum meorum, et a persequentibus me*, etc. Sortes justorum hominum sunt cognitæ sanctis angelis contemplationes.

Ejusdem. « Fugite, » inquit Paulus [1], « fornicationem. » Quod si fornicatio persequitur, persequitur etiam adulterium, avaritia, et furor, et ira, et cætera.

Vers. 19. *Muta fiant labia dolosa quæ loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia, et in abusione*, etc. Qui dolose loquitur, beneficio afficitur, cum fit mutus. Dolum enim amittit.

B

Vers. 21. *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ*, etc. Quemadmodum vultus Dei animam a conturbatione hominum abscondit, quietem ab affectibus per opera impertiens, sic tabernaculum mentem per agnitionem veritatis servat a contrariis sermonibus, et dogmatibus falsis.

Vers. 22. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate munita*, etc. Anima ab affectibus libera, civitas est communita, cujus murum dejicientes hostes una cum Bersabee impetum fecerunt in David. Quapropter orat in quinquagesimo psalmo, ut ædificentur muri Jerusalem.

Vers. 24. *Quoniam veritates exquirit Dominus*, etc. C Veritates pro veris posuit. Verum enim os, id est mentem, implebit risu, id est cognitione. « Et retribuet abunduntur facientibus superbiam. » Longanimis est Dominus erga superbos; iis autem qui abundanter faciunt superbiam, etiam abundanter retribuit.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ'.

Μακάριοι, ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ἀπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι, κ. τ. ἑ. Ἀφίενται μὲν (71) αἱ ἀνομίαι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καλύπτονται δὲ αἱ ἁμαρτίαι διὰ τῆς πικρᾶς ἁμαρτίας μετανοίας.

Ὅτι ἐσίγησα, ἐπαλαιώθη τὰ ὀστᾶ μου, ἀπὸ τοῦ κράζειν με ὅλην τὴν ἡμέραν, κ. τ. ἑ. Ἐπαλαιώθη τὰ ὀστᾶ μου (72), διότι ἐσίγησα. Ἀπὸ τοῦ κράζειν διηνεκῶς πρὸς τὸν Θεὸν οὐ παλαιοῦνται αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἀλλ' ἀεὶ ἀνανεοῦνται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. Σωπώντων δὲ παλαιοῦνται τὸν παλαιὸν ἀναλαμβάνουσαι ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης.

PSALMUS XXXI.

Vers. 1. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata*, etc. Remittuntur iniquitates per sanctum baptisma, occultantur peccata per amaram peccati pœnitentiam.

Vers. 3. *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die*, etc. Inveteraverunt ossa mea, quoniam tacui. Ex continuo clamore ad Deum non veterascunt animæ vires, 646 sed renovantur de die in diem. Ex silentio autem veterascunt veterem, denuo induentes hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris.

Τὴν ἁμαρτίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀνομίαν μου Vers. 5, 6. *Delictum meum cognitum feci, et in-*

[1] 1 Cor. VI, 18.

(64) *Οὐδὲν οὕτω*, etc. Eædem.

(65) *Κλῆροι τῶν δικαίων*, etc. Codex Coislinianus, Barbarus, et schedæ Grabii.

(66) *Φεύγετε τὴν πορνείαν*, etc. Iidem mss. et Barbarus.

(67) *Εὐεργετεῖται*, etc. Schedæ Grabii.

(68) *Ὥσπερ τὸ πρόσωπον*, etc. Eædem schedæ, et Barbarus.

(69) *Ψυχὴ ἀπαθὴς*, etc. Codex Coislinianus, Catena Barbari.

(70) *Ἀληθείας ἀντὶ τοῦ*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Catena Barbari.

(71) *Ἀφίενται μέν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, Catena Barbari.

(72) *Ἐπαλαιώθη τὰ ὀστᾶ μου*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

justitiam meam non abscondi. Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, etc. « Justus in principio sermonis accusator est sui [3]. »

VERS. 9. *Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus*, etc. Irrationabilem animæ motum vocat equum et mulum. Intellectus autem est rationabilis cognitio et dijudicatio.

VERS. 10. *Multa flagella peccatoris*, etc. Multæ tribulationes justorum, multa dicuntur flagella peccatorum.

VERS. 11. *Et gloriamini, omnes recti corde*, etc. Si qui gloriantur, ii recti sunt corde, non omnium est in Domino gloriari, quoniam neque omnes recti sunt corde.

Ejusdem. Jure merito lætabitur is qui recto est corde. Quin et rationi consentaneum est in tribulationibus delectari. Vide ergo num rectus sit corde qui in tribulationibus lætatur.

A μου οὐκ ἐκάλυψα. Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, κ. τ. ἑ. « Δίκαιος (73) αὐτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. »

Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, κ. τ. ἑ. Τὴν ἄλογον (74) κίνησιν τῆς ψυχῆς λέγει ἵππον καὶ ἡμίονον. Σύνεσις δέ ἐστι λογικὴ διάγνωσις.

Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ, κ. τ. ἑ. Αἱ πολλαὶ θλίψεις (75) τῶν δικαίων πολλαὶ μάστιγες λέγονται τῶν ἁμαρτωλῶν.

Καὶ καυχᾶσθε, πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ καυχώμενοι (76) εὐθεῖς εἰσι τῇ καρδίᾳ, οὐ πάντων ἐστὶ τὸ ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι, διότι μηδὲ πάντες εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Εὐλόγως καυχήσεται (77) ὁ εὐθὺς τῇ B καρδίᾳ. Εὔλογον δὲ καὶ τὸ καυχᾶσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι. Μήποτε εὐθύς ἐστι τῇ καρδίᾳ ὁ καυχώμενος ἐν θλίψεσι.

—

PSALMUS XXXII.

VERS. 1. *Exsultate, justi, in Domino*, etc. Si Dominus noster sapientia est, justi vero in Domino exsultant, continuo sequitur ut justi in sapientia exsultent.

VERS. 2. *Confitemini Domino in cithara, in psalterio decem chordarum psallite illi*, etc. Cithara est actrix anima a Dei præceptis commota; psalterium vero mens pura a spiritali cognitione acta. Congruunt etiam nobis quæ in Veteri Testamento musica erant organa, si spiritaliter intelligantur. Figura enim quadam corpus dicitur cithara, spiritus autem psalterium, quæ musica quadam ratione aptantur sapienti, qui corporeis membris tanquam chordis decenter utitur, et spiritus facultates optime regit. Pulchre autem psallit is qui mente psallit, psalmos recitans spiritales, et in corde psallens Deo. Vel « decem chordarum » dixit pro, « decem nervorum; » chorda enim nervus est. Psalterium itaque decem chordarum dicitur etiam corpus, utpote quod quinque sensus habet, et quinque animæ facultates, quarum singulæ a singulis sensibus peraguntur.

VERS. 3. *Cantate ei canticum novum*, etc. Qui secundum interiorem hominem renovatus est, **647** is poterit canere canticum novum, quippe qui veterem exuit hominem, et induit novum, qui renovatur secundum imaginem Creatoris [4].

VERS. 5. *Diligit misericordiam et judicium*, etc. Id est, misericordem et judicandi peritum.

Ejusdem. Diligit « misericordiam, » qua miseretur, et eorum qui miserentur : similiter etiam « ju-

ΨΑΛΜΟΣ ΛΒ'.

Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ, κ. τ. ἑ. Εἰ Κύριος (78) ἡμῶν σοφία ἐστὶν, οἱ δὲ δίκαιοι ἐν Κυρίῳ ἀγαλλιῶσιν, οἱ δίκαιοι ἄρα ἐν σοφίᾳ ἀγαλλιῶσιν.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ ψάλατε αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Κιθάρα ἐστὶ (79) ψυχὴ πρακτικὴ ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ C κινουμένη, ψαλτήριον δὲ νοῦς καθαρὸς ὑπὸ πνευματικῆς κινούμενος γνώσεως. Ἁρμόζει δὲ καὶ ἡμῖν τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ μουσικὰ ὄργανα πνευματικῶς νοούμενα, κιθάρα μὲν τροπικῶς τὸ σῶμα λεγόμενον, ψαλτήριον δὲ τὸ πνεῦμα· ἄτινα μουσικῶς ἥρμοσται τῷ σοφῷ εἰς δέον χρωμένῳ ὡς χορδαῖς τοῖς μέλεσι τοῦ σώματος, καὶ ταῖς δυνάμεσι τοῦ πνεύματος. Καλῶς δὲ ψάλλει ὁ ψάλλων νοΐ, ψαλμοὺς λέγων πνευματικοὺς, καὶ ἐν καρδίᾳ ᾄδων τῷ Θεῷ. Ἡ « δεκαχόρδῳ » ἀντὶ τοῦ « δεκανεύρῳ· » χορδὴ γὰρ ἡ νευρά. Δεκάχορδον δὲ τὸ ψαλτήριον λέγεται οὖν καὶ τὸ σῶμα, ὡς πέντε αἰσθήσεις ἔχον, καὶ πέντε ἐνεργείας ψυχῆς, δι' ἑκάστης αἰσθήσεως ἑκάστης ἐνεργείας γινομένης.

D Ἄσατε αὐτῷ ᾆσμα καινὸν, κ. τ. ἑ. Ὁ κατὰ τὸν ἔσω (80) ἀνακαινούμενος ἄνθρωπον, ᾄσειεν ἂν τὸ καινὸν ᾆσμα, ἅτε τὸν παλαιὸν ἐκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.

Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ (81), ἐλεήμονα καὶ διακριτικόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀγαπᾷ « ἐλεημοσύνην (82), » καθ' ἣν ἐλεεῖ, καὶ τὴν τῶν ἐλεούντων· ὁμοίως δὲ καὶ «κρί-

[3] Prov. XVIII, 17. [4] Coloss. III, 9.

(73) Δίκαιος, etc. Eædem schedæ.

(74) Τὴν ἄλογον, etc. Eædem schedæ et codex Coislinianus.

(75) Αἱ πολλαὶ θλίψεις, etc. Iidem codd. mss.

(76) Εἰ οἱ καυχώμενοι, etc. Iidem.

(77) Εὐλόγως καυχήσεται, etc. Catena Corderii.

(78) Εἰ Κύριος, etc. Codex Coislin., schedæ Grabii, et Catena Barbari.

(79) Κιθάρα ἐστὶ, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, partimque Barbarus et Corderius.

(80) Ὁ κατὰ τὸν ἔσω, etc. Schedæ Grabii, et Catena Corderii.

(81) Ἀντὶ τοῦ, etc. Codex Coislinianus.

(82) Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

σιν, » καθ' ἣν κρίνει· ὅτι τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἀληθινὰ, καὶ ἄβυσσος πολλὴ, καὶ ἀνεξεύρητα. Ἀγαπᾷ δὲ κρίσιν καὶ τὴν τῶν δικαίων, ὧν οἱ λογισμοὶ κρίματά εἰσι, περὶ ὧν λέγεται· « Κρίμα δίκαιον κρίνατε. » Ὅτε δὲ « τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, » βλέπομεν πῶς τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ.

A dicium » quo judicat, quoniam judicia Dei vera, et abyssus multa et inscrutabilis [5]. Quinetiam amat judicium justorum, quorum cogitationes judicia sunt, de quibus dicitur [6] : « Justum judicium judicate. » Quando autem « solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos [7], » videmus quomodo misericordia Domini plena sit terra.

Τιθεὶς ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους, κ. τ. ἑ. Οἱ λόγοι (83) τῆς ἀβύσσου ἐν τοῖς θησαυροῖς εἰσι τοῦ Θεοῦ.

Vers. 7. *Ponens in thesauris abyssos*, etc. Rationes abyssi in thesauris Dei sunt.

Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ, ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, κ. τ. ἑ. Τοῦτο ἐν τῇ παρουσίᾳ (84) τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται, ὅτε πᾶσα ἡ γῆ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις πεπλήρωτο. Τάχα λέγοιτ' ἄν· Οἱ μὲν ἄνθρωποι, ἀγαπήσατε, ἡ δὲ γῆ φοβηθήτω. Οἱ δὲ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ κατοικοῦντες, οὐκ ἀναισθητοῦντες τοῦ Κυρίου, ἀπ' αὐτοῦ σαλεύονται, πληροῦντες τὴν προκειμένην ἐντολήν. Ἢ οἱ ἀπὸ λόγου τοῦ Θεοῦ κινούμενοι ἀπ' αὐτοῦ σαλεύονται, ζῶντος ἐν αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ.

Vers. 8. *Timeat Dominum omnis terra, ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem*, etc. Hoc in adventu Dei impletum est, quando universa terra Christi Ecclesiis est repleta. Forte etiam dici possit : Homines, diligite, terra vero timeat. Qui autem orbem Ecclesiæ Dei inhabitant, cum Dominum cognoverint, ab ipso commoventur, dum id quod propositum est, præceptum observant. Vel qui a verbo Dei moventur, ab ipso commoventur, vivente in ipsis Christo.

Τοῦ αὐτοῦ. Σάλος ἐστὶν (85) ἐπαινετὸς ψυχῆς λογικῆς ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐπ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν μετάθεσις.

Ejusdem. Commotio laudabilis est animæ rationalis a malitia et ignorantia ad virtutem et scientiam translatio.

Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν γένεσις (86) τὴν τῶν λογικῶν οὐσίωσιν δηλοῖ· ἡ δὲ κτίσις τὴν ἀπὸ τοῦ κρείττονος ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολήν· « Εἴ τις » γὰρ « ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, » ἀνακαινίζεται.

Vers. 9. *Quoniam ipse dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt*, etc. Generatio substantiam rationabilium rerum significat ; creatio autem mutationem a bono in malum. « Si qua » enim « in Christo nova creatura [8], » renovatur.

Κύριος διασκεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόντων, κ. τ. ἑ. Αἱ βουλαὶ τῶν ἐθνῶν (87), καὶ οἱ λογισμοὶ τῶν λαῶν, καὶ αἱ βουλαὶ τῶν ἀρχόντων ἀθετοῦνται ὑπὸ Κυρίου, ὡς ἐναντιούμεναι τῷ θελήματι αὐτοῦ, τοῦ « πάντας ἀνθρώπους θέλοντος σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. »

Vers. 10. *Dominus dissipat consilia gentium, reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum*, etc. Consilia gentium, cogitationes populorum, et consilia principum reprobantur a Domino, ut contraria voluntati ejus « qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire [9]. »

Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ὁ μόνος πλάσας (88) μόνος καὶ γινώσκει· διὸ καλῶς λέγεται ὁ Θεὸς μόνος καρδιογνώστης.

Vers. 15. *Qui finxit singillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum*, etc. Qui solus finxit, solus etiam cognoscit. Quare pulchre admodum solus Deus cordium cognitor dicitur.

Ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ, κ. τ. ἑ. Πρότερον δεῖ (89) τινα ῥύσασθαι ἀπὸ θανάτου, εἶθ' οὕτως διατραφῆναι. Καὶ διὰ μὲν πρακτικῆς ῥύεταί τινα ἀπὸ θανάτου ὁ Κύριος, διὰ δὲ γνώσεως τρέφει.

Vers. 19. *Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame*, etc. Prius eruendus est quispiam a morte, deinde sic alendus. Hunc per opera eruit Deus a morte, alit autem per cognitionem.

Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομενεῖ τῷ Κυρίῳ, ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν ἐστιν, κ. τ. ἑ. Ἡ τοῦ δικαίου (89*) καρδία οὐκ εὐφραίνεται ἐν βρώμασιν ἢ ἐν πόμασιν, ἀλλ' ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ γνώσει, καὶ σοφίᾳ.

Vers. 20. *Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster est*, etc. Cor justi non delectatur in cibo aut potu, sed in justitia, et scientia, et sapientia.

[5] Psal. xviii, 19 et xxxv, 7. [6] Joan. vii, 24. [7] Matth. v, 45. [8] II Cor. v, 17. [9] I Tim. ii, 4.

(83) *Οἱ λόγοι*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, et Catena Barbari.

(84) *Τοῦτο ἐν τῇ παρουσίᾳ*, etc. Catena Corderii.

(85) *Σάλος ἐστὶν*, etc Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.

(86) *Ἡ μὲν γένεσις*, etc. Codex Coislinianus.

(87) *Αἱ βουλαὶ τῶν ἐθνῶν*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus.

(88) *Ὁ μόνος πλάσας*, etc. Codex Coislinianus, et Catena Barbari.

(89) *Πρότερον δεῖ*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus.

(89*) *Ἡ τοῦ δικαίου*, etc. idem codd. mss.

Digitized by Google

PSALMUS XXXIII.

VERS. 1. *Davidi, cum immutavit vultum suum coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit*, etc. Qui fugiendo vultum ostendit non ut fugientis, sed ut missi, is immutavit vultum suum. Vultum hoc loco dicit animæ habitum. Alius enim est fugientis, alius missi. Vultum vero frequenter Scriptura vocat sermonem hominis, quemadmodum angelus ad Lot dixit [10] : « Ecce veritus sum vultum tuum, ut in verbo hoc non subvertam civitatem de qua locutus es. »

VERS. 2. *Benedicam Dominum*, etc. Hinc dixit Christus, qui semper vivit et nunquam excidit.

VERS. 3. *In Domino laudabitur anima mea*, etc. Non in alia ulla re laudabor, nisi in sapientia : Dominus enim noster sapientia est.

VERS. 5. *Exquisivi Dominum, et exaudivit me*, etc. « Omnis enim qui quærit, invenit [11], » qui autem male quærit, non invenit.

VERS. 6. *Accedite ad eum, et illuminamini*, etc. Per rectam vitæ institutionem accedimus ; per scientiam vero illuminamur. « Illuminate enim, inquit [12], vobis lumen scientiæ. »

VERS. 7. *Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum*, etc. Non omnes qui clamant Dominus exaudit, sed illos qui per cognitionem Dei clamant.

VERS. 8. *Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum*, etc. Angelus Domini licet unus sit, ceu integrum propugnaculum est.

VERS. 9. *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus*, etc. Si gustatur Dominus, per fidem gustatur. Si suavis est, per cognitionem suavis est.

VERS. 10. *Quoniam non est inopia timentibus eum*, etc. Si non est inopia timentibus eum, quomodo sancti erant « egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus [13] ? » Sed etsi cibo et **649** potu carebant, non tamen cognitione inopes erant.

VERS. 12. *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos*, etc. Docet nos sanctus David quænam facere et dicere oporteat eum qui timet Deum.

VERS. 13. *Declina a malo et fac bonum*. Declinare a malo timor docet, facere bonum, dilectio. Quare is qui diligit, major est timente.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ'.

Τῷ Δαυΐδ, ἀπότε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθεν, κ. τ. ἑ. Ὁ τὸ φεῦγον (90) πρόσωπον μὴ ἐπιδείξας ὡς φεῦγον, ἀλλ' ὡς ἀποσταλὲν, οὕτως ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Πρόσωπον δὲ νῦν τὸ τῆς ψυχῆς λέγει κατάστημα· ἀλλοία γάρ ἐστι φεύγουσα, καὶ ἀλλοία ἀποσταλεῖσα. Πρόσωπον δὲ πολλάκις ἡ Γραφὴ καὶ τὸν λόγον λέγει τοῦ ἀνθρώπου, καθὼς ὁ ἄγγελός φησι πρὸς τὸν Λώτ· « Ἰδοὺ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον, καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ οὐ μὴ καταστρέψω τὴν πόλιν περὶ ἧς ἐλάλησας. »

Εὐλογήσω τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν παντὶ καιρῷ (91) ζῶν καὶ ὑπάρχων ἀμετάπτωτος Χριστὸς ταῦτά φησι.

Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχή μου, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὶ (92) ἐπαινεθήσομαι, φησὶν ἐν σοφίᾳ· ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν σοφία ἐστίν.

Ἐξεζήτησα τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου, κ. τ. ἑ. « Πᾶς γὰρ (93) ὁ ζητῶν εὑρίσκει· » ὁ δὲ κακῶς ζητῶν οὐχ εὑρίσκει.

Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, κ. τ. ἑ. Διὰ μὲν πολιτείας (94) ὀρθῆς προσερχόμεθα, διὰ δὲ γνώσεως φωτιζόμεθα. « Φωτίσατε γὰρ, φησὶν, ἐκπαλαι φῶς γνώσεως. »

Οὗτος ὁ πτωχὸς ἐκέκραξε, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Οὐ πάντων (95) ἐπακούει τῶν κραζόντων ὁ Κύριος, ἀλλὰ τῶν διὰ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ.

Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Ὁ ἄγγελος (96) τοῦ Κυρίου ὅλης παρεμβολῆς λόγον ἐπέχει εἷς ὤν.

Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, κ. τ. ἑ. Εἰ γευστός ἐστιν (97) ὁ Κύριος, διὰ τῆς πίστεώς ἐστι γευστός· καὶ εἰ χρηστὸς, διὰ τῆς γνώσεώς ἐστι χρηστός.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Εἰ οὐκ ἔστιν (98) ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, πῶς οἱ ἅγιοι ἦσαν « ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος; » Ἀλλ' εἰ καὶ ὑστεροῦντο ἐν βρώμασι καὶ πόμασιν, οὐ μὴν καὶ ἐν γνώσει.

Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς, κ. τ. ἑ. Παρὰ τοῦ (99) ἁγίου Δαυὶδ ἀδασκόμεθα τίνα δεῖ ποιεῖν τε καὶ λέγειν τὸν φοβούμενον τὸν Θεόν.

Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθὸν, κ. τ. ἑ. Τὸ ἐκκλῖναι ἀπὸ κακοῦ ὁ φόβος διδάσκει, τὸ δὲ ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν ἡ ἀγάπη. Διὸ μείζων ὁ ἀγαπῶν τοῦ φοβουμένου.

[10] Gen. XIX, 21. [11] Luc. XI, 10. [12] Osee X, 12. [13] Hebr. XI, 37, 38.

(90) Ὁ τὸ φεῦγον, etc. Schedæ Grabii, et Catena Barbari.
(91) Ὁ ἐν παντὶ καιρῷ, etc. Corderius.
(92) Οὐκ ἐν ἄλλῳ τινί, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, et Catena Barbari.
(93) Πᾶς γάρ, etc. Iidem codd. mss.
(94) Διὰ μὲν πολιτείας, etc. Iidem mss. et Catena Barbari.
(95) Οὐ πάντων, etc. Iidem mss. et Catena Barbari.
(96) Ὁ ἄγγελος, etc. Iidem mss.
(97) Εἰ γευστός ἐστιν, etc. Iidem mss. et Catena Barbari.
(98) Εἰ οὐκ ἔστιν, etc. Iidem mss. et Catena Barbari.
(99) Παρὰ τοῦ, etc. Istud nec non sequentia fragmenta exhibent schedæ Grabii, et codex Coislinianus.

Digitized by Google

Ἔγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει, κ. τ. ἑ. Εἰ « θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, » τοῖς δὲ συντετριμμένοις τὴν καρδίαν ἐγγίζει ὁ Κύριος, » ταύτῃ ἄρα τῇ θυσίᾳ καὶ οὐκ ἄλλῃ ἐγγίζει ὁ Κύριος.

Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν· ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται, κ. τ. ἑ. Ὀστᾶ νῦν λέγει τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, ἢ τὰ δόγματα τὰ ἀληθῆ, τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς.

Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός, κ. τ. ἑ. Πονηρὸς, ἐπίπονος, πικρός. Ἔοικε δὲ λέγειν θάνατον τὴν κόλασιν χωρίζουσαν ψυχὴν ἀπὸ κακίας.

Λυτρώσεται Κύριος ψυχὰς δούλων αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Λύτρον ἐστὶ δόμα τι τοῖς πολεμίοις διδόμενον πρὸς τῶν ἡττηθέντων, ἢ πρὸς τοῦ τῶν ἡττηθέντων προνοουμένου ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ ἀφέσει τῶν αἰχμαλωτισθέντων.

Vers. 19. *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit*, etc. Si « sacrificium » est « Domino spiritus contribulatus, » et « iis qui tribulato sunt corde prope est Dominus [15], » huic utique sacrificio et non alteri approximat.

Vers. 21. *Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur*, etc. Ossa hoc loco dicit animæ virtutes, vel dogmata vera, quibus anima vita continetur.

Vers. 22. *Mors peccatorum pessima*, etc. Pessima, doloris plena, amara. Mortis autem nomine videtur appellare pœnas quibus anima a malitia divellitur.

Vers. 23. *Redimet Dominus animas servorum suorum*, etc. Redemptionis pretium est id quod victi vel qui victis præsunt, dant victoribus hostibus pro salute et libertate captivorum.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΔ'.

Δίκασον, Κύριε, τοὺς ἀδικοῦντάς με, πολέμησον τοὺς πολεμοῦντάς με, κ. τ. ἑ. Εἰδὼς, ὅτι (1) τῶν ἀδικησάντων αὐτὸν Ἰουδαίων παραπτώματα, καὶ πολεμησάντων αὐτὸν Ἰσραηλιτῶν ἁμαρτήματα σωτηρία ἔσται τοῖς ἔθνεσιν, ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν δυνάμει εὔχεται, διὰ τὸ ἐκείνους δικασθῆναι καὶ πολεμηθῆναι. Τάχα δὲ καὶ ὡς πρὸς τὴν κρίσιν κουφίζονται οἱ ἐνταῦθα δικασθέντες καὶ πολεμηθέντες. Πάντες δὲ οἱ ἀδικοῦντες ἀδικοῦσι Χριστὸν, τὴν δικαιοσύνην· καὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς εἰρήνην πολέμους ἔχουσι, καὶ πολεμοῦσι Χριστὸν, ὃς ἐστιν εἰρήνη ἡμῶν. Δικάζων δὲ ὁ Κύριος τοὺς ἀδικοῦντας, τὴν ἐν αὐτοῖς ἀδικίαν ἀπόλλυσιν. Οὕτω δὲ καὶ πολεμεῖ τοὺς πολεμοῦντας τὸν δίκαιον, ἐπ' ἀγαθῷ τῶν πολεμουμένων, τοῦτο ποιῶν, ὡς ἂν παύσαιντό ποτε τὰ ἐχθρὰ τῇ δικαιοσύνῃ πράττοντες.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐδὲν οὕτως (2) ἀνθίστατο τοῖς δαίμοσιν ὡς δικαιοσύνη καὶ γνῶσις.

Ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυρεοῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς βοήθειάν μοι, κ. τ. ἑ. « Λήψεται παναπλίαν (3) τὸν ζῆλον αὐτοῦ, καὶ ὁπλοποιήσει τὴν κτίσιν εἰς ἄμυναν τῶν ἐχθρῶν. Ἐνδύσεται θώρακα δικαιοσύνην, καὶ περιθήσεται κόρυθα κρίσιν ἀνυπόκριτον· λήψεται ἀσπίδα ἀκαταμάχητον ὁσιότητα· ὀξυνεῖ δὲ ἀπότομον ὀργὴν εἰς ῥομφαίαν. » Τούτων χρείᾳ φησὶν· « Ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυρεοῦ. » Ὥσπερ δὲ συγκόπτουσιν οἱ δίκαιοι τελειωθέντες τὰς μαχαίρας εἰς δρέπανα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα· οὕτω μετὰ τὰς κολάσεις μεταποιήσει τὴν ἑαυτοῦ παναπλίαν ὁ Θεὸς τὸν ζῆλον αὐτοῦ εἰς εἰρηνικὰ ἐνδύματα, καὶ τὸν θώρακα εἰς ποδήρη καὶ λόγιον, τὴν δὲ κόρυθα εἰς κίδαριν ἱερατικὴν, τὴν δὲ ἀσφάλειαν εἰς τὴν ἐν εἰρήνῃ ὁσιό-

PSALMUS XXXIV.

Vers. 1. *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me*, etc. Sciens Judæorum, qui illum injuria affecerunt, lapsu, et Israelitarum, qui ipsum impugnarunt, peccato, salutem fore gentibus, pro gentibus enixe orat, ut illi judicentur et expugnentur. Forte vero quasi ad judicium erigantur, qui hic judicantur, et expugnantur. Perro omnes iniqui Christo, qui justitia est, injuriam faciunt, et qui non habent in semetipsis pacem, bella gerunt, et Christum oppugnant, qui pax nostra est. Dominus autem, dum iniquus judicat, iniquitatem quæ in ipsis est, perdit. Quin et hoc modo expugnat eos, qui justum oppugnant, ad bonum eorum qui expugnantur, hoc faciens, ut ea quæ adversantur justitiæ, facere desinant.

Ejusdem. Nihil æque dæmonibus resistit, ac justitia et scientia.

Vers. 2. *Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi*, etc. « Accipiet armaturam zelum illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum, sumet scutum inexpugnabile æquitatem, acuet autem duram iram, in lanceam [16]. » Propterea dicit : « Apprehende arma et scutum. » Quemadmodum autem justi, cum jam perfecti fuerint, conflant gladios in vomeres, et lanceas suas in falces [16] : sic post supplicia, convertet armaturam suam Deus zelum suum in pacifica indumenta, et thoracem in podarem rationale, galeam vero in tiaram sacerdotalem, et munimentum in pacis æquitatem, atque iram in

[15] Psal. L, 19. [16] Sap. V, 18. [16] Isa. II, 4.

(1) *Εἰδὼς, ὅτι*, etc. Catena Corderii.

(2) *Οὐδὲν οὕτως*, etc. Codex Coislinianus, scholia Grabii, et Catena Barbari.

(3) *Λήψεται παναπλίαν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

benignitatem. Porro benignitas est non solum effundi, verum etiam concludi frameam. Vel hoc ait : Apprehendens scutum et arma veritatis, « exsurge in adjutorium meum, » id est, defensor meus esto. Et illud, « Effunde frameam, » dicit pro, Evagina illam; istud vero, « Conclude adversus eos qui me persequuntur, » idem est ac si dicat, Occurre et intercipe ipsis cursum, gladio impetum eorum arcens.

Ejusdem. Si qui vicit in bello, in servitutem redigit hostes : Christus vero mundum vicit; « Confidite enim, inquit [17], ego vici mundum; » Christus igitur mundum in servitutem redegit, ut omnes servi ejus fiant.

Vers. 3. *Dic animæ meæ : Salus tua ego sum*, etc. Tunc animæ salus est, cum dicit ei Dominus : « Salus tua ego sum; » nec de alio quopiam id potest intelligi.

Vers. 4. *Avertantur retrorsum*, etc. Qui a virtute in malitiam tendunt, eis bene est, si avertantur retrorsum. « Confundantur cogitantes mihi mala. » Confusio hæc, affectus est laudabilis, qui peccantem ad sui ipsius conscientiam ducit.

Vers. 6. *Fiat via illorum tenebræ*, etc. Viam impiorum, vocat improbam vitam, secundum quam ambularunt. Hæc, inquit, fiat ipsis « tenebræ, » omni splendore destituta, et « lubricum, » ut ne consistere quidem valeant, angelo Dei persequente. Vides ut etiam angelicæ virtutes arma sint Dei.

Vers. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat*, etc. Notandum est ipsum impræsentiarum pro verbis optativis, usum esse imperativis : nam quisque secundum operationem punitur. Vel potius pro futuris usus est.

Et captio quam abscondit, apprehendat eum, et in laqueum cadat in ipsum, etc. Arbitror **651** ipsum de cruce loqui, in quam ignorans incidit diabolus. Nam si cognovisset, nunquam Dominum gloriæ cruci affixisset.

Vers. 10. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus*, etc. Hinc cognoscimus nos sine Dei auxilio adversus inimicos pugnare non valere. Fortiores enim nobis sunt.

Vers. 12. *Retribuebant mihi mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ*, etc. Sterilis anima est, quæ nihil boni peperit, et nulli homini benefecit.

Vers. 13. *Et humiliabam in jejunio animam meam*, etc. Nihil æque humiliat animam, ac jejunium. « Et

[17] Joan. XVI, 33.

τητα, τὴν δὲ ὀργὴν εἰς χρηστότητα. Ἀγαθότης δὲ τὸ οὐ μόνον ἐκχυθῆναι, ἀλλὰ καὶ συγκλεισθῆναι ῥομφαίαν. Ἡ τοῦτό φησιν· Ἐπιλαβόμενος τοῦ καταλλήλου τοῦ θυρεοῦ, καὶ ὅπλου τῆς ἀληθείας, « ἀνάστα εἰς τὴν βοήθειάν μου· » τουτέστιν, ὑπέρμαχος γενοῦ. Καὶ τὸ, « Ἔκχεον ῥομφαίαν, » ἀντὶ τοῦ, Γύμνωσον, λέγει· τὸ δὲ, « Σύγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με, » ἀντὶ τοῦ, Ἀπάντησον καὶ περίκλεισον αὐτοῖς τὸν δρόμον, ξίφει τὴν ὁρμὴν αὐτῶν ἀπείργων.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ὁ νικήσας (4) ἐν πολέμῳ καταδουλοῦται τοὺς πολεμίους, Χριστὸς δὲ νενίκηκε τὸν κόσμον· « Θαρσεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· » Χριστὸς ἄρα τὸν κόσμον κατεδουλώσατο, ἵνα γένωνται πάντες δοῦλοι Χριστοῦ.

Εἶπον τῇ ψυχῇ μου· Σωτηρία σου ἐγώ εἰμι, κ. τ. ἑ. Αὐτὸ τοῦτο (5) σωτηρία ἐστὶ ψυχῆς, τὸ εἰπεῖν αὐτῇ τὸν Κύριον· « Σωτηρία σου ἐγώ εἰμι· » καὶ ἐπ' ἄλλου τινὸς οὐκ ἂν οὕτω νοηθείη.

Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω, κ. τ. ἑ. Εὐεργετοῦνται (6) οἱ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐπὶ τὴν κακίαν ὁδεύοντες, ἐὰν εἰς τὰ ὀπίσω ἀποστραφῶσιν. « Καὶ καταισχυνθήτωσαν οἱ λογιζόμενοί μοι κακά. » Ἡ αἰσχύνη αὕτη πάθος ἐστὶν ἐπαινετὸν, εἰς συναίσθησιν ἄγον τὸν ἁμαρτάνοντα.

Γενηθήτω ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος, κ. τ. ἑ. Ὁδὸν ἀσεβῶν (7) τὸν μοχθηρὸν βίον ὀνομάζει, καθ' ὃν τὴν πορείαν ἐποιήσαντο. Γενηθήτω αὐτοῖς « σκότος, » παντὸς στερουμένη φέγγους, καὶ « ὀλίσθημα, » ὅπως μηδ' ἐστάναι δύναιντο, ἀγγέλου Θεοῦ καταδιώκοντος. Ὁρᾷς δὲ ὡς αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις ὅπλα εἰσὶ τοῦ Θεοῦ.

Ἐλθέτω αὐτῷ παγὶς, ἣν οὐ γινώσκει, κ. τ. ἑ. Σημειωτέον (8), ὅτι ἐν τοῖς προκειμένοις ἀντὶ εὐκτικῶν προστακτικοῖς ἐχρήσατο ῥήμασι· κατὰ γὰρ τὴν πρᾶξιν ἕκαστος τιμωρεῖται. Ἢ μᾶλλον ἀντὶ μελλόντων κέχρηται.

Καὶ ἡ θήρα ἣν ἔκρυψε συλλαβέτω αὐτὸν, καὶ ἐν τῇ παγίδι πεσεῖται ἐν αὐτῇ, κ. τ. ἑ. Νομίζω (9) περὶ τοῦ σταυροῦ λέγειν αὐτὸν, εἰς ὃν ἐμπέπτωκεν ὁ διάβολος ἀγνοῶν. Εἰ γὰρ ἔγνω, οὐκ ἂν αὐτὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσε.

Ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν (10) γινώσκομεν, ὅτι χωρὶς Κυρίου πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἰσχύομεν. Στερεώτεροι γὰρ ἡμῶν εἰσιν.

Ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν καὶ ἀτεκνίαν τῇ ψυχῇ μου, κ. τ. ἑ. Ἄτεκνός ἐστι (11) ψυχὴ ἡ μηδὲν γεννήσασα ἀγαθὸν, ἢ μηδενὶ ἀνθρώπῳ ποιήσασα ἀγαθόν.

Καὶ ἐταπείνουν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτω (12) ταπεινοῖ τὴν ψυχὴν ὡς νη-

(4) *Εἰ ὁ νικήσας*, etc. Schedæ Grabii, et Catena Barbari.
(5) *Αὐτὸ τοῦτο*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.
(6) *Εὐεργετοῦνται*, etc. Iidem codd. mss.
(7) *Ὁδὸν ἀσεβῶν*, etc. Catena Corderii.
(8) *Σημειωτέον*, etc. Catena Corderii.
(9) *Νομίζω περὶ τοῦ*, etc. Codex Coislin partimque Catena Barbari.
(10) *Ἐντεῦθεν*, etc. Codex Coislinianus.
(11) *Ἄτεκνός ἐστι*, etc. Schedæ Grabii, et catena Barbari.
(12) *Οὐδὲν οὕτω*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus, partimque Catena Barbari

Digitized by Google

στεία. « Καὶ ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται. » Κόλπον νῦν τὸν νοῦν ὀνομάζει.

Ἐπείρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμῷ, κ. τ. ἑ. Ἑλεῖν οὐ δυνηθέντες (13) δι' ὧν ἐπειράθησαν, χλεύῃ γοῦν παρεμυθοῦντο πρὸς ἐμὲ, καὶ δίκην θηρῶν ἀγρίων τοὺς ὀδόντας, καὶ τὴν ὀργίλην καὶ θυμωτικὴν αὐτῶν δύναμιν ἐπ' ἐμὲ ἔβρυξαν· καταφαγεῖν με γὰρ θέλοντες, ἀπέτυχον.

Μὴ ἐπιχαρείησάν μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ματαίως, κ. τ. ἑ. Τῷ δικαίῳ (14) διὰ τὴν δικαιοσύνην ἐχθραίνοντες, ἀδίκως ἐχθραίνουσι.

Ὅτι ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργῇ δόλους διελογίζοντο, κ. τ. ἑ. « Ἔσεσθε » γὰρ (15), φησὶν, « ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν· » εἰρηνικὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος.

Μηδὲ εἴποισαν· Κατεπίομεν αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Παῦλός φησι (16) περὶ τοῦ ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκότος· « Μήποτε τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. »

Ἐνδυσάσθωσαν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν οἱ μεγαλορρημονοῦντες ἐπ' ἐμὲ, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν εἰς τὸν Χριστὸν (17) βαπτιζόμενοι τὸν Χριστὸν ἐνδύονται, τουτέστι δικαιοσύνην καὶ σοφίαν· οἱ δὲ εἰς τὸν Σατανᾶν βαπτιζόμενοι αἰσχύνην ἐνδύονται καὶ ἐντροπήν.

Καὶ εἰπάτωσαν διὰ παντός· Μεγαλυνθήτω ὁ Κύριος, οἱ θέλοντες τὴν εἰρήνην τοῦ δούλου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἀγγέλων μὲν (18) τὸ διὰ παντὸς μεγαλύνειν τὸν Κύριον· ἀνθρώπων δὲ τὸ μὴ διὰ παντός· δαιμόνων δὲ τὸ μήτε διὰ παντὸς, μήτε ποσοῦν.

A oratio mea in sinu meo convertetur. » Sinum hoc loco mentem vocat.

Vers. 16. *Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione*, etc. Cum me capere non possent per ea quæ machinabantur, opprobria adversum me excogitarunt, et more ferarum silvestrium, dentes et irascibilem ac furibundam vim suam in me fremendo acuebant ; siquidem devorare me volentes, frustrati sunt.

Vers. 19. *Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi inique*, etc. Qui justo propter justitiam adversantur, injuste adversantur.

Vers. 20. *Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur, et in iracundia dolos cogitabant*, etc. « Eritis » enim, inquit [18], « sicut dii, scientes B bonum et malum. » Pacificus enim erat hic sermo.

Vers. 25. *Nec dicant : Devoravimus eum*, etc. Paulus etiam de incesto Corinthio ait [19] : « Ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est. »

Vers. 26. *Induantur confusione et reverentia qui magna loquuntur super me*, etc. Qui in Christum baptizantur, Christum induunt, hoc est justitiam et sapientiam ; qui autem in Satanam baptizantur, confusione induuntur et reverentia.

Vers. 27. *Et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus*, etc. Angeli semper, homines non semper; dæmones nec semper, C nec aliquando magnificant Dominum.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τῷ γὰρ φόβῳ (19) Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὅτι ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ εὑρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι, κ. τ. ἑ. Τὸ « εὑρεῖν (20) » ἀντὶ τοῦ « ἐπιγνῶναι » κεῖται. Πλὴν ζητητέον εἰ ὁ ἐγνωκὼς τὴν ἀνομίαν ὡς ἀνομίαν πάντως καὶ μισεῖ.

Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία καὶ δόλος, κ. τ. ἑ. Ἕτερός φησι (21)· « Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία καὶ κόπος, » τουτέστιν ἐπαD χθῇ, ὡς κόπον ἐμποιεῖν τοῖς προσέχουσιν. « Οὐκ ἠβουλήθη συνιέναι. » Δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ὁ παράνομος οὐκ ἐκ κατασκευῆς ἐστι τοιοῦτος· τὸ γὰρ μὴ βούλεσθαι σύνεσιν ἔχειν ἐπὶ τῷ ἀγαθὰ ποιεῖν αὐτεξουσίου. Ἔτι δὲ πρὸς τούτοις « ἀνομίαν διελογίσατο, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τοιοῦτόν ἐστι τό· « Οὐαὶ οἱ ἐργαζόμενοι κακὰ ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτῶν, καὶ ἅμα τῇ

652 PSALMUS XXXV.

Vers. 2. *Non est timor Dei ante oculos ejus*, etc. Timore enim Domini quilibet declinat a malo.

Vers. 3. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniatur iniquitas ejus ad odium*, etc. « Invenire » ponitur pro « dignoscere. » Cæterum quærendum est an qui novit iniquitatem, illam etiam ut iniquitatem omnino oderit.

Vers. 4. *Verba oris ejus iniquitas et dolus*, etc. Alius ait : « Verba oris ejus iniquitas et molestia, » id est gravia, ita ut molestiam facessant iis qui attendunt. « Noluit intelligere. » Ex dictis manifestum est, iniquum non ex creatione talem esse : nolle quippe intelligentiam habere ad agenda bona, liberi est arbitrii. Præterea « meditatus est iniquitatem, » et quæ sequuntur. Istiusmodi est etiam illud [20] : « Væ qui operantur mala in cubili suo, et simul cum die perfecerunt ea. » Qui igitur hoc

[18] Gen. III, 5. [19] 2. Cor. II, 7. [20] Mich. II, 1.

(13) *Ἑλεῖν οὐ δυνηθέντες*, etc. Catena Corderii.
(14) *Τῷ δικαίῳ*, etc. Codex Coislinianus.
(15) *Ἔσεσθε γάρ*, etc. Partim ex eodem codice, partim e schedis Grabii.
(16) *Καὶ ὁ Παῦλός φησι*, etc. Ex eodem codice, et schedis Grabii.
(17) *Οἱ μὲν εἰς Χριστόν*, etc Ex eodem codice.
(18) *Ἀγγέλων μέν*, etc. Ex eodem codice, et schedis Grabii.
(19) *Τῷ γὰρ φόβῳ*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.
(20) *Τὸ εὑρεῖν*, etc. Iidem codd. mss.
(21) *Ἕτερός φησι*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

modo meditatur iniquitatem in cubili, assistit omni viæ non bonæ, id est omni actioni malæ, minime repugnans iniquitati suæ : approbans eam, quæ est habitudo pessima, reipsa incipit ambulare omnem viam non bonam:

VERS. 6. *Domine, in cœlo misericordia tua et veritas tua usque ad nubes*, etc. Hinc decepti quidam, inter quos etiam est Aristoteles, sublunaria omnia Providentiæ non subjacere definierunt.

VERS. 9. *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ*, etc. Bona est hæc ebrietas, « et calix tuus inebrians quam præclarus est [21] ! » Cum vero tentationes sint tempestates ; utique et torrens voluptatis Dei, erit præmium perseverantiæ in tentationibus, quod fluminis instar affluet iis qui vicerunt eas per Jesum Christum.

Ejusdem. Qui ex hac ebrietate non fit sobrius, is non facit juste. Quamobrem de vituperabili ebrietate dictum est [22] : « Evigilate juste, et nolite peccare. »

VERS. 10. *Quoniam apud te est fons vitæ*, etc. Si fons est vita, vita autem est Christus, fons est Christus. « In lumine tuo videbimus lumen. » Contemplando quæ facta sunt, videbimus Christum, vel in cognitione Christi videbimus Deum.

VERS. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ*, etc. Si superbia est habitus pessimus, quomodo habet pedes ? Vel forte de animali loquitur, inoperante superbiam.

653 PSALMUS XXXVI.

VERS. 1. *Noli æmulari in malignantibus*, etc. Æmulationem hoc loco imitationem vocat.

VERS. 5. *Revela Domino viam tuam*, etc. « Omnis, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem [23], » non revelat viam suam Domino. Primum « spera in Domino, et fac bonitatem, » et quæ sequuntur. Hæc ubi feceris, iterum « spera in eo, et ipse faciet. » Deus autem qui in occulto justitiam videt, eo quod in occulto videat, educet eam, quando manifestabit consilia ; et qui in justitia elucet, quasi meridiem habebit judicium.

VERS. 7. *Subditus esto Domino et ora eum*, etc. Subjectio hæc, est rationabilis naturæ cognitioni Dei voluntaria adhæsio. « Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua : in homine faciente injustitias. » Prosperitatem hoc loco vocat progressum in pejus, juxta illud [24] : « Mali autem homines et seductores proficient in pejus. »

VERS. 8. *Desine ab ira et derelinque furorem*,

A ἡμέρᾳ συνετέλουν αὐτά. » Οὕτως ὁ ἀνομίαν λογιζόμενος ἐπὶ τῆς κοίτης τυγχάνων παρίσταται πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ, τουτέστι πάσῃ πράξει πονηρᾷ, οὐ προσοχθίζων τῇ κακίᾳ αὐτοῦ · ἀποδεχόμενος αὐτὴν οὖσαν χειρίστην ἕξιν, πρακτικῶς ἄρχεται ὁδεύειν πᾶσαν οὐκ ἀγαθὴν ὁδόν.

Κύριε, ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεός σου, καὶ ἡ ἀλήθειά σου ἕως τῶν νεφελῶν, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθέν τινες (22) ἀπατηθέντες τὰ ὑπὸ τὴν σελήνην ἀπρονόητα ἀπεφήναντο εἶναι · ὧν ἐστι καὶ ὁ Ἀριστοτέλης.

Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, κ. τ. ἑ. Ἀγαθὴ αὕτη μέθη (23), « καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον · ὡσεὶ κράτιστον ! » Ἐπείπερ δὲ χειμῶνες οἱ πειρασμοί, εἴη ἂν καὶ χείμαρρος τρυφῆς Θεοῦ ὁ διὰ B τὴν ἐν πειρασμοῖς καρτερίαν μισθὸς, ποταμηδὸν ῥέων τοῖς ὑπερνικῶσιν ἐν αὐτοῖς διὰ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ ταύτην τὴν μέθην (24) μὴ ἐκτήσων οὐ δικαίως ποιεῖ · διὸ ἐπὶ τῆς ψεκτῆς μέθης εἴρηται · « Ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ πηγὴ ἐστιν ἡ ζωὴ, ἡ ζωὴ δέ ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἡ πηγή ἐστιν ὁ Χριστός. « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων ὀψόμεθα τὸν Χριστὸν, ἢ ἐν τῇ γνώσει τῇ τοῦ Χριστοῦ ὀψόμεθα τὸν Θεόν.

Μὴ ἐλθέτω μοι ποῦς ὑπερηφανίας, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ ὑπερηφανία ἕξις ἐστὶ χειρίστη, πῶς ἔχει πόδας ; Ἢ τέφχα περὶ τοῦ ζώου λέγει τοῦ ἐνεργοῦντος τὴν ὑπερηφανίαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛϚ'.

C *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις*, κ. τ. ἑ. Ἐνταῦθα ζῆλον (25) τὴν μίμησιν λέγει.

Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, κ. τ. ἑ. « Πᾶς ὁ φαῦλα (26) πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, » οὐκ ἀποκαλύπτει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ πρὸς Κύριον. Πρῶτον « ἔλπισον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποίει χρηστότητα, » καὶ τὰ ἑξῆς · ἅπερ ποιήσας, πάλιν « ἔλπισον ἐπ' αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. » Ὁ δὲ τὴν ἐν κρυπτῷ δικαιοσύνην βλέπων Θεὸς, διὰ τὸ βλέπειν ἐν τῷ κρυπτῷ, ἐξοίσει αὐτὴν, ὅτε φανερώσει τὰς βουλάς · καὶ ὁ ἐν τῇ κρίσει διαλάμπων ὡς μεσημβρίαν ἕξει τὸ κρῖμα.

Ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ καὶ ἱκέτευσον αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Ἡ ὑποταγὴ αὕτη (27) ἐστὶ φύσεως λογικῆς πρὸς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ ἑκούσιος συγκατάθεσις. « Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίας. » Νῦν εὐόδωσιν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον προκοπὴν λέγει · ὡς καὶ τὸ, « Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον. »

Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς καὶ ἐγκατάλιπε θυμὸν,

[21] Psal. XXII, 5. [22] I Cor. XV, 34. [23] Joan. III, 20. [24] II Tim. III, 13.

(22) *Ἐντεῦθέν τινες*, etc. Codex Coislinianus.
(23) *Ἀγαθὴ αὕτη μέθη*, etc. Catena Corderii.
(24) *Ὁ ταύτην τὴν μέθην*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus. Inde etiam deprompta sunt duo sequentia fragmenta.
(25) *Ἐνταῦθα ζῆλον*, etc. Codex Coislinianus.
(26) *Πᾶς ὁ φαῦλα*, etc. Catena Corderii.
(27) *Ἡ ὑποταγὴ αὕτη*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

κ. τ. ἑ. Θυμός ἐστιν (28) ὀργὴ ἐπιθυμίας ἡμέρου ψυχῆς κατ' ἐξοχὴν ἀμύνης· ὀργή ἐστιν ὄρεξις τιμωρίας· τιμωρία δὲ ἐστι κακοῦ ἀνταπόδοσις. « Μὴ παραζήλου ὥστε πονηρεύεσθαι. » Μὴ ἴδῃς αὐτῶν τὴν εὐημερίαν, ἀλλὰ πρόσμενον τὸ τέλος, καὶ ὄψει τὸν ὄλεθρον.

Ὅτι οἱ πονηρευόμενοι ἐξολοθρευθήσονται, κ. τ. ἑ. Τὸ ἐξολοθρευθῆναι (29) οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ ἐκπεσεῖν ἐκ Θεοῦ.

Καὶ ἔτι ὀλίγον, καὶ οὐ μὴ ὑπάρξει ἁμαρτωλὸς, κ. τ. ἑ. Ἀμφίβολος ἡ λέξις (30)· ἢ γὰρ ἀνύπαρκτος ἔσται ὁ ἁμαρτωλός, (ὅπερ οἴονται οἱ παντελῶς τοὺς φαύλους φθείρεσθαι λέγοντες οὐχ ὑγιῶς·) ἢ καθ' ὃ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐχ ὑπάρξει.

Καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὕρῃς, κ. τ. ἑ. Τόπος (31) ἁμαρτωλοῦ ἡ κακία.

Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν, κ. τ. ἑ. Ἡ γῆ νῦν (32) γνῶσιν σημαίνει· ὡς γὰρ ἐν τόπῳ τῇ θεωρίᾳ λέγεται εἶναι ὁ νοῦς. « Καὶ κατατρυφήσουσιν ἐπὶ πλήθει εἰρήνης. » Τρυφὴ δικαίου πλῆθος εἰρήνης, πλῆθος δὲ εἰρήνης ἐστὶν ἀπάθεια ψυχῆς μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθοῦς.

Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν, κ. τ. ἑ. Κρεῖσσον ὀλίγη (33) γνῶσις πνευματικὴ ὑπὲρ πλῆθος σοφίας ἐθνῶν.

Ὑποστηρίζει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτως (34) ὑποστηρίζει τὸν δίκαιον, ὡς χάρισμα πνευματικόν· « Ἵνα μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων, κ. τ. ἑ. Ἕτερος· « Προοῖδε (35) Κύριος τὰς ἡμέρας τῶν ἀμώμων. » Οὐχ ὑποστηρίζει μόνον αὐτοῖς τὴν ζωὴν, ἀλλὰ καὶ οἶδε τὰς μελλούσας ἡμέρας, καὶ τὴν ἡτοιμασμένην κληρονομίαν. Οὐδὲν οὖν αὐτοὺς βλάψει τὸ πρὸς βραχὺ λυπεῖσθαι· γυμνάζονται γὰρ τῇ κατηρτισμένῃ, τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύοντες, οὐκ αἰσχυνόμενοι ἐν καιρῷ πονηρῷ, ὅτε πέρ ὀργὴν ἐπάγει τοῖς ἁμαρτωλοῖς. Ἀλλὰ καὶ νῦν οἱ μὲν ἐνδείᾳ ἀπολοῦνται λογικῆς τροφῆς· οἱ δὲ τοῦ Θεοῦ κατατρυφήσουσιν εἰς πλησμονήν.

Καὶ ἡ κληρονομία αὐτῶν εἰς αἰῶνα ἔσται, κ. τ. ἑ. Κληρονομία ἐστὶ (36) τῆς λογικῆς φύσεως ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Θεοῦ.

Οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, κ. τ. ἑ. Καιρὸν πονηρὸν (37) λέγει τὸν τῆς κρίσεως χρόνον. « Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται. » Ἡμέρας λιμοῦ ὀνομάζει ἐν αἷς πολλοὶ τῶν ἀκαθάρτων στερήσονται τοῦ ἄρτου τοῦ εἰπόντος· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. »

Ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον, κ. τ. ἑ. Τοῦτον τὸν καπνὸν (38) ἀποδιώκει ἀπὸ τῶν λογικῶν ξύλων τὸ πῦρ ὃ ἦλθε βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν ὁ Χριστός.

A etc. Furor est ira qua mansueta anima supra modum desiderat ultionem : ira est desiderium ultionis, ultio autem mali retributio. « Noli æmulari ut maligneris » Non videas eorum prosperitatem, sed exspecta finem et videbis interitum.

Vers. 9. *Quoniam qui malignantur, exterminabuntur*, etc. Exterminari nihil aliud est quam a Deo excidere.

Vers. 10. *Et adhuc pusillum, et non erit peccator*, etc. Ambigua est hæc locutio : vel enim existentia carebit peccator (quod existimant illi, qui pravos penitus interire perperam tradunt), vel in quantum peccator est, non erit.

Et quæres locum ejus, et non invenies, etc. Locus peccatoris est malitia.

B Vers. 11. *Mansueti autem hæreditabunt terram*, etc. Terra hoc loco significat scientiam : nam contemplatione mens dicitur esse tamquam in loco. « Et delectabuntur in multitudine pacis. » Delicie justi multitudo pacis, multitudo autem pacis est tranquillitas animæ cum vera eorum quæ sunt cognitione.

Vers. 16. *Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas*, etc. Melior est modica scientia spiritalis, quam multa sapientia gentilium.

Vers. 17. **654** *Confirmat autem justos Dominus*, etc. Nihil æque confirmat justum, ac gratia spiritalis : « Ut impartiar vobis gratiam spiritalem ad confirmandos vos, inquit Apostolus [25].

C Vers. 18. *Novit Dominus vias immaculatorum*, etc. Alius legit : « Prævidit Dominus dies immaculatorum. » Non confirmat solum ipsis vitam, sed novit etiam dies futuros et præparatam hæreditatem. Nihil igitur ipsis oberit, quod parvo tempore lugeant : nam per tolerantiam exercentur, cum per angustam et arctam viam incedunt, non confundendi in tempore malo, quando iram inducit super peccatores. Quin etiam nunc hi quidem rationabilis cibi penuria pereunt ; illi vero ad satietatem Deo delectabuntur.

Et hæreditas eorum in æternum erit, etc. Hæreditas est ea cognitio quam de Deo habet rationabilis natura.

D Vers. 19. *Non confundentur in tempore malo*, etc. Tempus malum vocat judicii tempus. « Et in diebus famis saturabuntur. » Dies famis vocat illas in quibus multi ex iis qui immundi sunt privantur pane illius qui dixit [26] : « Ego sum panis qui de cœlo descendi. »

Vers. 20. *Deficientes quemadmodum fumus deficient*, etc. Hunc fumum expellit a rationabilibus lignis ignis quem venit Christus in terram mittere.

[25] Rom. I, 11. [26] Joan. VI, 41.

(28) *Θυμός ἐστιν*, etc. Eædem schedæ.
(29) *Τὸ ἐξολοθρευθῆναι*, etc. Eædem.
(30) *Ἀμφίβολος ἡ λέξις*, etc. Catena Corderii.
(31) *Τόπος*, etc. Schedæ Grabii.
(32) *Ἡ γῆ νῦν*, etc. Eædem.
(33) *Κρεῖσσον ὀλίγη*, etc. Eædem.
(34) *Οὐδὲν οὕτως*, etc. Eædem.
(35) *Ἕτερος· Προοῖδε*, etc. Catena Corderii.
(36) *Κληρονομία ἐστί*, etc. Schedæ Grabii.
(37) *Καιρὸν πονηρόν*, etc. Eædem schedæ Grabii.
(38) *Τοῦτον τὸν καπνόν*, etc. Eædem.

Digitized by Google

Ejusdem. Fumus ignis exstincti signum est. Sed et hi, cum tanquam ignis flammigerassent, exstincti sunt. Istius modi sunt peccatores, qui cum adversum nos eluxerunt, intercunt; non quod eorum substantia penitus dissolvatur, sed quod non amplius sint peccatores.

Τοῦ αὐτοῦ. Καπνὸς δὲ πυρὸς (39) σβεσθέντος σημεῖον. Καὶ οὗτοι δὲ, ὡς πῦρ καταφλέξαντες, ἀπεσβέσθησαν. Τοιοῦτοι οἱ καθ' ἡμῶν διαλάμψαντες, ἀπώλυνται οἱ ἁμαρτωλοὶ, οὐ τῷ ἐξ ὅλου διαλύεσθαι τὴν σύστασιν αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ μηκέτι εἶναι ἁμαρτωλούς.

PROLOGUS RUFINI PRESBYTERI

In explanationem super psalmos trigesimum sextum, trigesimum septimum, et trigesimum octavum.

Quoniam trigesimi sexti, et trigesimi septimi, et trigesimi octavi psalmi expositio tota moralis est, instituta quædam vitæ emendationis ostendens, et nunc conversionis ac pœnitentiæ, nunc purgationis et profectuum semitam docet, idcirco tibi eam, Aproniane, fili charissime, in novem oratiunculas, quas Græci homilias vocant, velut in uno corpore digestam in Latinum transtuli, ut intra unum codicem collectam haberes dictionem, quæ ad emendationem vel profectionem morum tota respiceret. Hoc sane beneficii præstabit hæc lectio, quod absque labore lectoris intelligentia ejus in propatulo habeatur, quo scilicet vi æ simplicitas sensu lucido ac simplici sermone doceatur, ex quo prophetia pervenire non solum ad viros, verum etiam ad religiosas feminas possit, et excolere simplices mentes: ne forte religiosa filia mea, soror in Christo tua, ingrata sit operi nostro, si id semper laboriosum intellectui suo pro asperitate sentiat quæstionum; quia nec corpus humanum ex solis potuisset nervis ossibusque constare, nisi eis divina Providentia, vel mollitiem carnis intexuisset, vel blandimenta pinguedinis.

655 ORIGENIS EXPLANATIO

Super psalmum trigesimum sextum, qui dicitur: « Noli æmulari in malignantibus. »

HOMILIA PRIMA.

1. *Multifarie, multisque modis Deus locutus est patribus in prophetis* [37]. Aliquando quidem ineffabilia sacramenta nos edocet in his quæ loquitur: aliquando autem de Salvatore et de ejus adventu nos instruit: interdum vero mores nostros corrigit et emendat. Propter quod nos tentabimus per loca singula Scripturæ divinæ hujuscemodi differentias assignare, et discernere ubi prophetiæ sint et de futuris dicatur, ubi autem mystica aliqua indicantur, ubi vero moralis est locus. Incipientes igitur explanationem trigesimi sexti psalmi, invenimus quod totus psalmus iste moralis est, et velut cura quædam ac medicina humanæ animæ datus, cum peccata nostra arguit, et edocet nos secundum legem vivere. Sed videamus jam quale nobis principium dat primus versiculus. *Noli*, inquit [38], *æmulari inter malignantes, neque æmulatus fueris facientes iniquitatem: quoniam sicut fenum cito arescent, et sicut olera herbarum cito decident.* Duo sunt quidem quæ nos docet in his verbis facere non debere. Primo quidem ne æmulemur inter malignantes, secundo ne æmulemur eos qui faciunt iniquitatem, quoniam sequitur eum qui inter malignantes æmulatur, ut arescat sicut fenum, et hoc eum non tarde, sed cito esse passurum; eum vero qui æmulatur facientes iniquitatem, sequitur, ut sicut olera herbarum cito decidat. Et secundum simplicem quidem litteræ intellectum, non æmulari inter malignantes hoc videtur indicare ne inter malos et pessimos homines æmulator quis malitiæ, id est dux et auctor exsistat, et velut formam flagitii cæteris præbens. Æmulari vero eos qui faciunt iniquitatem, illud est, si imitetur quis, et discat agere inique. Et hoc est in utroque quod dicitur, ut neque exemplum malitiæ cæteris præbeas, neque ipse aliorum malorum sequaris exempla. Verum ut plenius quid etiam intrinsecus sermo iste contineat, agnoscamus, conveniens puto adhibere de Scripturis divinis sicubi hunc sermonem invenimus scriptum, et spiritalibus spiritalia comparare, ut quid per hæc indicetur, evidentius pateat. Scriptum est in Deuteronomio [39]: *Ipsi in zelum me concitaverunt in non Deo, ad iram me concitaverunt in idolis suis, et ego in zelum adducam eos in non gentem.* Hic ubi Latine dicitur, *in zelum adduxerunt me, et ego in zelum adducam*, in Græco idem ipse sermo est, qui et in psalmi initio est dictus, id est, æmulati sunt me, et ego æmulabor eos. Quamvis sermo ipse Græcus, si est, παρεζήλωσαν, significantius in Latino exprimi videatur, si dicamus *irritaverunt me*, idem tamen

(39) *Καπνὸς δὲ πυρός*, etc. Catena Corderii.

[37] Hebr. I, 1. [38] Psal. XXXVI, 1. [39] Deut. XXXII, 21.

Digitized by Google

ipse est sermo. Sed et in Apostolo scriptum est [30] : *An æmulamur Dominum ? Nunquid fortiores illo sumus ?* Et ubi habetur, *æmulamur Dominum*, in quibusdam exemplaribus, *irritamus Dominum*, scriptum est. Ex quibus omnibus testimoniis indicatur, quod æmulari aliquem, irritare eum est et provocare : ut, verbi causa, si tali utamur exemplo : Sunt quædam mulieres impudicæ et nequam, quæ si forte viros in amoris furtivi illecebris ceperint, processu temporis occultis non contentæ flagitiis, volunt etiam pudicis conjugibus innotescere, quod ab earum viris amentur, ut ex hoc in zelum excitent, et irritent, ac perturbent alienas domos. Si intellexisti exempli virtutem, quomodo pellex zelum concitet uxori, et hoc debes advertere quid sit æmulari inter aliquos, id est, cum eis malitiæ alicujus incitamenta præbentur. Denique quia sermo ille Deuteronomii, in quo ait : *Ipsi in zelum adduxerunt me in non Deo*, id est παρεζήλωσαν, hoc significet, ex hoc manifestius claret quod alibi scriptum est [31], quia Deus noster Deus zelans dicitur. Zelans autem maritus dici solet de conjuge sua, cum ei pudicitiam sollicitius et cautius curat, nec pollui patitur conjugis castitatem. Unde consequenter qui peccat, Deum qui zelans dicitur, in zelum incitat, et irritat. Verum hæc omnia abusive audienda sunt de Deo, sicut et ea quæ de furore Dei dicuntur, vel de somno, vel de tristitia, per quæ illud intelligitur quid unusquisque nostrum pro actibus suis de Deo mereatur. Denique sic dixit in Deuteronomio [32], quia *ipsi in zelum adduxerunt me in non Deo, et exacerbaverunt me in idolis suis*, id est, colentes idola in zelum concitaverunt me. Sed quid sequitur ? *Et ego in zelum adducam eos in non gentem, in gentem insipientem irritabo eos.* Unde etiam nunc Judæi non moventur adversus gentiles, adversum eos qui idola colunt, et Deum blasphemant, et illos non oderunt, nec indignantur adversum eos ; adversum Christianos vero insatiabili odio feruntur, qui utique relictis idolis ad Deum conversi sunt. Cum ergo videris Judæos odio habentes Christianum et insidiantes ei, intellige quia completur prophetia illa quæ dicit : *Et ego concitabo eos in non gentem.* Nos enim sumus non gens, qui pauci ex ista civitate credimus, et alii ex alia, et nusquam gens integra ab initio credulitatis videtur assumpta. Non enim sicut Judæorum gens erat, vel Ægyptiorum gens, ita etiam Christianorum genus gens est una, vel integra, sed sparsim ex singulis gentibus **656** congregantur. Dicit ergo, quia *Ego in zelum eos inducam in non gentem, in gentem insipientem irritabo eos.* Et ideo irritantur in nos, et odio nos habent velut gentem insipientem, dicentes se esse sapientes, quoniam quidem primis ipsis commissa sunt eloquia Dei, et meditantes a puero usque ad senectutem legem Dei, in legem Dei non pervenerunt ; sed ideo quæ stulta sunt elegit Deus hujus mundi, ut confundat sapientes, et sic impletur quod scriptum est : *In gentem insipientem irritabo eos.* Sed et quod dicit Apostolus [33] : *An æmulamur Dominum ? Nunquid fortiores sumus illo ?* videamus quid indicet. In eo loco hæc dixit, ubi de sacrificiis, et de his quæ idolis immolantur, disputat. *An æmulamur*, ait, *Dominum*, hoc est zelo concitamus, edentes ea quæ idolis immolata sunt, sicut Judæi zelum ejus commoverunt in idolis suis ? Nunquid etiam nos simili modo facere volumus ? Ideo ergo ait : *An æmulamur Dominum ? Nunquid fortiores illo sumus ?* Hoc est quod dicit. Si quidem concitemus zelum alicui qui inferior est viribus nostris, possumus facile contemnere ; si vero fortem concitemus in zelum, nunquid non in propriam molimur ista perniciem ? Si ergo vescimur idolis immolatis, et adversum nos zelum Domini concitamus, fortiorem iram contra nos, id est ad proprium interitum provocamus. Si quando ergo videris hominem nequam, observa, et cave ne zelum ejus concites adversum te, ne quid incaute facias, unde nequitia concitetur. Verbi causa, ut per exemplum planius fiat quod dicitur, beatus David Saul malignantem concitavit in zelum, quando processit ante exercitum, et occidit Goliam, et processerunt chori puellarum et mulierum dicentes [34] : *Percussit Saul in millibus, et David in decem millibus.* Quod utique si studio suo egisset David, æmulatus fuisset in malignitate Saul. Sed nunc non suo studio factum est ut exirent chori puellarum, et hujuscemodi hymnum dicerent, quia David percussit in decem millibus, et Saul in millibus. Hoc est ergo quod nos edocet psalmus, ut quoniam genus hominum proclive est ad zelotypiam, et perfacile ad vitium istud inclinatur, observa ne id agas, quod malos homines in æmulationem tui irritet, et ad insidiandum tibi concitet, vel ad odium tui excitet. Et est hoc totum quod significatur in his omnibus, ut neque ipse provoces mali æmulationem adversum te, neque tu nequitiam æmuleris alienam. Quomodo ergo homo nequitiam æmulatur alterius ? Sine dubio cum eadem agit. Quod autem dico, tale est : Si quis sit per iniquitatem dives factus ex paupere, si sit vicinus ejus egens, et videat illum qui de terra surrexit, et ad divitiarum culmen ascendit, et incipiat æmulari ut similiter etiam ipse ex iniquitate ditescat, hoc est æmulari facientes iniquitatem. Sed et si quis eum qui vel furtivis stupris, vel illicitis conatibus ultra locum et mensuram suam invadit nuptias, domos, divitias, æmulari velit, æmulatus est facientes iniquitatem. Jam vero eos qui per diversa flagitia, vel indignas atque illicitas ambitiones ad immerita bonorum culmina pervenerunt, et iniquis factionibus vel cruentis manibus honores non sibi debitos occuparunt, hos si

[30] I Cor. x, 22. [31] Exod. x, 5. [32] Deut. xxxii, 21. [33] I Cor. x, 22. [34] I Reg. xviii, 7

Digitized by Google

quis videns ad similem nflammetur insaniam, æmulatus est facientes iniquitatem.

2. Propterea ergo mandato Domini illuminamur, ut, cum æmulationis illicitæ flamma cor nostrum mentemque pulsaverit, nos verbis edocti dicamus: Si æmulari voluero inter malignantes, aut æmulatus fuero facientes iniquitatem, vide quid sequatur: *Sicut fenum*, inquit [38], *cito arescent, et sicut olera herbarum cito decident.* Vis etiam alterius prophetæ de talibus monitis auctoritate muniri? Audi quid etiam Isaias de omni gloria carnali pronuntiet: *Omnis*, inquit [36], *caro fenum, et omnis gloria ejus ut flos feni.* Vis etiam per singula videre quomodo flos feni sit carnis gloria? Vide quis imperavit ante hos triginta annos, quomodo imperium ejus efloruit: continuo autem sicut flos feni emarcuit, tunc deinde alius post ipsum, deinde alius atque alius, qui deinde duces, et principes: et omnis eorum gloria et honor non solum tanquam flos emarcuit, verum etiam tanquam pulvis aridus et a vento dispersus ne vestigium quidem sui reliquit. Alii etiam divitiis elati, et honoribus tumidi, studentes vel laudabiles haberi per simulatam bonitatem, vel exsecrabiles per indomitam crudelitatem. Quorum si quis vana studia existimat æmulanda, eat nunc ad cadaverum eorum reliquias, si tamen vel ipsæ inveniri queant; aliquantis enim ne hoc quidem concessum est: et tunc inveniet quomodo *omnis caro fenum est, et omnis gloria ejus ut flos feni. Exaruit fenum et flos ejus decidit* [37]. Qui autem non diligit flosculos carnis, neque carnaliter vivit, sed diligit verbum Dei, et in ipso proficit, audi quid speret: *Verbum*, inquit [38], *Domini manet in æternum.* Sed et hoc ipsum quod ait, quia *sicut fenum cito arescent*, malignantes scilicet, non arbitror otiosum cur feno eos comparaverit, cum utique et alia possit esse materia, cui comparentur hi qui malitiose egerunt. Fenum mutorum et irrationabilium animalium cibus est. Fortassis ergo pro eo quod omnes stulti, et imperiti, et qui contra rationem et sapientiam Dei vivunt, sequuntur eos qui in malitia principes sunt, et ex illorum vita vel actibus vesci dicuntur, quibus et obediunt, idcirco eos feno comparavit. Nemo enim prudens ab illis sumit exemplum. Nam, sicut vir prudens qui audit verba Domini et facit ea, iste est qui manducat panem illum **657** qui de cœlo descendit, et Jesus est cibus ei, pro eo quod ex verbis ejus pascitur, et in mandatis ejus vivit: similiter et hi qui in malitia eminentes, sicut fenum efficiuntur iis qui sibi obtemperant, vel æmulationem sui ad nequitiam gerunt. Similia autem etiam de oleribus herbarum intelligenda sunt, quibus comparantur hi qui faciunt iniquitatem pro eo quod velociter transeant. Invenimus tamen in Scripturis divinis interdum et landabilia olera, quæ per præceptum Apostoli manducare jubentur infirmi. Alia autem sunt illa, et his contraria, de quibus dicitur quod flumina Ægypti aqua sit deorsum descendens, et rigans sicut hortum olerum [39]: quo videlicet Ægyptius non arbor dicatur, sed ne vitis quidem nominetur, sed olera quæ cito deficiunt. Et vis videre quam cito Ægyptius decidat? Vide quid dicatur de eis in Exodo [40]. Ægyptii autem festinaverunt, inquit, decolligaverunt axes suos, et cito fugerunt sub aqua. Sicut olera ergo herbarum cito decident. Denique et Achab ille iniquus quoniam talia olera parabat plantare in vinea Naboth Jezrahelitæ [41], propter quod Nabutheus magis mori elegit, quam permittere ut excisa vinea Israelitica olera plantarentur. Fecit ergo hoc tanquam justus, ut non permitteret excidi vineam justitiæ, cujus fructus lætificat cor hominis, cum in sapientiæ cratere miscetur, et plantari olera iniquitatis, velociter viridantia, sed velocius arescentia. Puto ergo quod etiam in nostris cordibus qui credimus Salvatori, sit aliqua vinea plantata, sicut dixit [42]: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco uberi.* Sed et ad illos dictum est quibus sermo Dei factus est primum [43], quia *Ego plantavi te vineam totam fructicem.* Est ergo nobis vinea quædam ex qua fructum scientiæ, qui lætificat cor hominis, per donum sapientiæ premimus in torcularibus Scripturarum, cum perfectius et latius divina legis mysteria contuemur. Sed proficientibus nobis in studiis, et Israelitico oculo ad oculum spiritalem tendentibus, venit Achab iniquus et impius, Achab inimicus vineæ nostræ, et adversum optima studia hæc sapientiæ invidiam concitat, tumultum commovet, dolos et factiones per Jezabel, hoc est, per carnalem sapientiam instruit, et vult excidi vineam istam spiritalis intelligentiæ, et plantari olera, id est, ut quæ legimus, carnaliter intelligamus: sicut olera enim omnis gratia carnis est, ut impleatur in nobis illud quod culpat Apostolus dicens ad Galatas [44]: *Sic insensati estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne perficiamini?* Quod autem in anima sancta sint vineæ, et agri a Domino benedicti, audi etiam Isaac ad filium suum Jacob dicentem [45]: *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus.* Melius ergo est vineam nos colere in anima nostra, et torcular fodere Scripturarum, et vindemiare botros, et premere vinum de vinea Sorec, ut et nos dicamus ad Dominum [46], quia *Poculum tuum inebrians quam præclarum est!*

3. Posteaquam dixit sicut olera herbarum cito decidere facientes iniquitatem, et prohibuit æmulari inter malignantes, et imitari facientes iniquitatem: tunc dicit quid facere debeamus. *Spera*, inquit [47], *in Domino, et fac bonitatem.* Contemptis scilicet illis omnibus quæ superius culpata sunt,

[36] [38] Psal. XXXVI, 2. [36] Isai. XL, 6. [37] ibid. 7. [38] ibid. 8. [39] Jos. XIII. [40] Exod. XIV. [41] III Reg. XXI. [42] Isa. V, 1. [43] Jerem. II, 21. [44] Gal. III, 3. [45] Gen. XXVII 27. [46] Psal. XXII, 5. [47] Psal. XXXVI, 3.

Digitized by Google

honoribus, divitiis, et omni gloria carnali, atque omnibus sæculi bonis, in Domino, inquit, spera. Sperans autem in Domino non sis otiosus; sed bonitatem faciens, spera in eo. Quæ est autem ista bonitas, videamus. Unus est ex illis fontibus quos sancti Spiritus fructus esse enumerat Apostolus. *Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, bonitas et justitia* [48]. Fac ergo bonitatem, velut si diceret ad agrum loquens, Fac illum fructum vel illum : ita nunc tibi auditori divinarum Scripturarum, tanquam agro loquitur sermo divinus. *Fac bonitatem, et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.* Noli esse sicut fenum arescens, noli fieri sicut olera herbarum, quæ cito deficient, sed spera in Domino, et fac bonitatem, et inhabita terram. Quam terram inhabitare nos jubet si bonitatem fecerimus? Utique si de ista loqueretur terra quam habitamus, et qui faciunt bonitatem, et qui non faciunt, habitant hanc terram. Superfluum ergo videtur esse mandatum si intelligatur hæc terra. Sed videamus ne forte illam dicat terram de qua scriptum est [49], quia semen aliud cecidit super terram bonam, quæ attulit fructum, in qua nunc terra cor auditoris significari videtur. Hanc ergo jubemur inhabitare, hoc est non longius evagari, non ultra citraque discurrere, sed habitare, et consistere intra animæ nostræ terminos, et considerare eam diligentius atque effici ejus agricola sicut fuit Noe, et plantare in ea vineam, et excolere terram quæ intra nos est, nostræ animæ imovare novalia, et non seminare super spinas : videlicet cum animam nostram purgamus a vitiis, et incultos atque asperos mores ad mansuetudinem Christi imitationis excolimus, et ita demum ex virtutum divitiis pascimur. Neque enim putandum est præcipi nobis terrenas divitias quærere, quas contemnere jubemur et spernere. Ait ergo : *Inhabita terram.* Hoc est ergo, animæ tuæ semper assiste, ibi semper permane, et excole terram tuam, ut, cum abundare cœperis justitiæ fructibus, tunc pascaris in divitiis ejus. Quid est autem pasci in divitiis ejus? Quia *quodcunque seminaverit homo, hoc et metet.* Et : *Qui seminat in carne, de carne metet corruptionem. Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam* [50]. Si autem habites **658** terram tuam, et ipsam in spiritu et non in carne seminaveris, pasceris in divitiis ejus, sicut oves illæ quæ in loco viridi pasci dicuntur, de quibus dicit sermo divinus [51] : *In loco viridi ibi me collocavit.* Unde constat quod unusquisque nostrum ipse sibi præparat intra se locum viridem, in quo pascitur a Domino, cum agros animæ suæ excolit, et in spiritu seminans semper ad lætitiam spiritalis culturæ adducit.

4. *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui* [52]. Moris est Scripturæ divinæ duos homines introducere ὁμωνυμία, id est similitudine alterius alterum ex altero nominare, hoc est ea quæ exterioris sunt hominis, compellere etiam in interiorem. Quod autem dico tale est : Exterior homo corporalis vescitur cibis corruptibilibus, et sibi aptis. Est autem et cibus quidam interioris hominis, de quo dicitur quia in omni verbo Dei vivit homo [53]. Est poculum exterioris hominis, est aliud interioris. Bibimus enim de spiritali sequenti petra [54], et bibimus aquam, quam, dicente Jesu, *qui bibit, non sitiet in æternum* [55]. Est et indumentum exterioris hominis, est et interioris hominis indumentum. Et si quidem peccator sit, induit se maledictum sicut vestimentum [56]. Si autem justus sit, audit [57] : *Induite vos Dominum Jesum Christum.* Et [58] : *Induite vos viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, mansuetudinem, patientiam.* Et quid necesse est enarrare per singula quomodo interior homo exterioris hominis homonymis appellationibus nominetur? Arma exterior homo et interior habet. Qui secundum interiorem hominem militat, induitur armis Dei, ut possit stare adversus versutias diaboli. Sed post multa exempla, veniamus ad hoc quod propositum est. Videamus quid est quod significatur ex eo quod dictum est : *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.* Sciendum primum est quia hoc quod dixi in Latino, *delectare in Domino*, in Græco, *deliciare in Domino*, dicitur. Hoc enim Græcus sermo indicat ; quod est κατατρύφησον. Sicut ergo secundum exteriorem hominem possibile est non solum cibis uti, verum etiam deliciis perfrui, et maxime qui divites sunt deliciis utuntur ; etiam ita interior homo potest non solum cibis uti, verum et deliciis perfrui. Quod fieri hoc modo arbitror. Si quis audiat verba ea solummodo, quæ se invitent ad timorem Dei, iste cibum tantummodo capit ex hujuscemodi verbo. Qui vero dederit operam ad intelligendam legem, ad perscrutandos prophetas, ad exsolutiones parabolarum Evangelii, ad explanationem verborum apostolicorum, et qui in omnibus intellectui et scientiæ operam dederit, iste deliciis fruitur. Non enim ad hoc solum quod ei ad vitam sufficit, cibo utitur mandatorum, sed in omni agnitione scientiæ delectatur. Hoc est quod arbitror et in eo indicari, quod dicitur Deus ab initio plantasse paradisum deliciarum, sine dubio in quo spiritualibus deliciis frueremur. Sed et alibi : *Torrentem*, ait [59], *deliciarum potum dabis eis*, sanctis scilicet. Sed et hic scio quod in Latinis exemplaribus haberi solet *torrentem voluptatis tuæ*, sed in Græco habetur τρυφῆς, quod est *deliciarum*. Sed et sanctis quibusque corporalium deliciarum contemptus indicitur, et spes deliciarum spiritalium repromittitur. Vis etiam de hoc auctoritatem accipere Scripturæ divinæ? Dives quidam erat, et

[48] Gal. v, 22. [49] Luc. viii, 8. [50] Gal. vi, 8. [51] Psal. xxii, 1. [52] Psal. xxxvi, 4. [53] Deut. viii, 3. [54] I Cor. x, 4. [55] Joan. iv, 13. [56] Psal. cix. [57] Rom. iii, 14. [58] Coloss. iii, 12. [59] Psal. xxxv 9.

Digitized by Google

Lazarus pauper; in deliciis corporalibus erat dives, Lazarus conficiebatur inedia. Excessit uterque de sæculo, et Lazarus quidem ab angelis sublatus est in sinum Abrahæ, ut ibi in deliciis requiesceret; ille autem qui in deliciis fuerat corporalibus, abiit in gehennam ignis, sicut in Evangelio est, et audit ab Abraham [60], quia *tu consecutus es bona in vita tua*, hoc est deliciis abusus es, *et Lazarus mala : nunc autem hic requiescit, tu vero cruciaris.* Nemo potest, et in carne, et in spiritu habere delicias. Sed si quis in carne deliciatur, sicut ille dives, carebit gremio Abraham et deliciis. Qui vero in præsenti sæculo pane afflictionis vescitur, sicut et ille pauper, cum hinc abscesserit, in deliciis erit. *Deliciare* ergo *in Domino, et dabit tibi petitionem cordis tui.* Quod si adhuc plenius intueri vis quomodo quis delicietur in Domino, perspice quod Dominus veritas est, et sapientia est, et justitia est, et sanctificatio est. Si ergo abundaveris in divitiis veritatis, si abundaveris in intellectu sapientiæ, si copiosus fueris in actibus justitiæ, tunc plene et integre deliciaris in Domino. Quæ utique cum expleveris, tunc etiam id quod consequitur adipisceris. *Dabit* enim *tibi Dominus petitiones cordis tui.* Necessario tamen addidit *petitiones cordis tui*, cum potuisset utique dicere petitiones tuas. Ita autem facilius intelligi potest. Quod si singulorum membrorum propria quædam persona fingatur, verbi causa, si oculus haberet vocem, nunquid non diceret : Peto lucem, ut videam ea quæ me videre delectant? Refugio enim videre horrorem aliquem, et omne quod conturbat et contristat aspectum. Similiter et si auditus acciperet vocem, nunquid non diceret : Peto sonum modulata arte compositum, sonum delectabilem, asperum vero et terribile aliquid audire refugio? Ita si gustui vox daretur, et tactui, et omnes sensus nostri sine dubio hæc peterent, quæ suo sensui convenirent. Ab his ergo transeamus ad cor in quo est mens, et principalis intellectus, et videamus quid desideret et quid petat cor, sicut de oculo vel de auribus cæterisque sensibus in superioribus demonstravimus. Secundum sui naturam cor sine dubio intelligentiam poscit. Sicut oculus visum, **659** ita cor intellectum requirit. Sicut auris suavem sonum cupit, ita cor sapientibus sensibus delectatur. Sicut gustus dulci sapore, ita cor prudentibus cogitationibus gaudet. Sicut odoratus suavitate fragrantiæ, ita cor rationabilibus studiis lætatur. Sicut tactus lenibus ac mollibus, ita cor utilibus et optimis consiliis delectatur. Si ergo delicieris in Domino, et sapientiæ, et veritatis, et justitiæ copiis atque deliciis perfruaris, dabit tibi Dominus petitiones cordis tui aptas deliciis supradictis.

5. Post hæc dicit [61] : *Revela Domino viam tuam, et spera in eum, et ipse faciet. — Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem uti ne arguantur opera ejus. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem* [62]. Quoniam ergo qui male agit, odit lucem, et quantum in ipso occultans mala quæ agit, et timens ne arguatur, velat et contegit viam suam, et tanquam velamento quodam operit actus suos. Verbi gratia, si quis vestrum, licet non optem esse in hoc conventu talem aliquem, tamen si quis inter vos, sive catechumenus, sive etiam unus aliquis ex pluribus fidelium conscius sibi est quod fornicatus sit, et celat delictum, nunquid non tibi videtur iste occultare, et operire viam suam quam incedit? Qui autem caste agit, et confidit de puritate vitæ suæ, non vult cooperire viam suam, sed vult eam manifestam esse, manifestam dico non hominibus, ne forte percipiat mercedem suam ab hominibus, sed Deo manifestat. Propterea ergo dicitur, *Revela ad Dominum viam tuam.* Sed et si malorum tibi conscius aliquorum fueris, noli occultare, sed per exomologesim, id est confessionem, revela ea Domino, et spera in eum, et ipse faciet. Hoc est, cum confessus fueris, et revelaveris ei delicta tua, spera in eum quod possis ab eo veniam promereri, et ipse faciet. Quid faciet? Sine dubio sanum te faciet. Dicet tibi [63] : *Ecce jam sanus factus es, ultra noli peccare, ne quid tibi deterius contingat.* Hæc faciet, si delicta tua ei revelaveris. Si vero pura est via tua, et munda conscientia, et hæc ei revelaveris, spera in eum.

6. Quid faciat, ex consequentibus disce [64] : *Producet sicut lumen justitiam tuam, et judicium tuum sicut meridiem.* Tuam justitiam, quam tu egisti in occulto, et revelasti eam soli Deo, hanc producet sicut lumen Deus, et ostendet te justum illuminatum sole justitiæ, cœlo et terræ, et omnibus qui in cœlo sunt ostendet lumen justitiæ tuæ, et, si ita dici oportet, jactabit se de te tanquam de filio, tanquam qui acceperis spiritum adoptionis. Producet ergo justitiam tuam sicut lumen, quia qui secundum mandatum Domini justus est, justitiam suam ita facit, sicut ipse mandavit dicens [65] : *Vos autem, cum facitis justitiam vestram, nesciat sinistra quid faciat dextra tua.* Hæc ergo justitia quæ ita fit, ut non hominibus appareat, nec ut humanam gloriam captet, sed fit in occulto, ut Pater qui videt in occulto, reddat palam in tempore suo, producitur a Deo sicut lux. *Et judicium tuum sicut meridies.* Omnia enim justi judicia quæcunque judicavit, non solum sicut lux erunt, sed sicut meridianum lumen, quod utique clarissimum et splendidissimum est. Plenitudo enim lucis in meridiano tempore designatur. Si ergo fueris justus et bonus, producet Deus sicut lumen justitiam tuam, et judicium tuum sicut meridiem. Vel certe in judicio cum causa tua discutitur, justitiam causæ tuæ tanquam lucem Deus faciet manifestam, et judicium quod et dijudicat, velut meridiem faciet manifestum. Quæ scientes ita futura, deprecemur misericordiam Dei, ut concedat nobis tales fieri, qui digni habeamur,

[60] Luc. xvi, 25. [61] Psal. xxxvi, 5. [62] Joan. iii, 20 et 21. [63] Joan. v, 14. [64] Psal. xxxvi, 6. [65] Matth. vi, 3.

Digitized by Google

quorum Deus ipse lucem justitiæ producat in medium, et judicium nostrum sicut meridiem clarum et lucidum, habens lucem veram in se, ipsum Dominum nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eodem psalmo, ab illa parte : « Subditus esto Domino, et ora eum. »

1. Præcipiente mandato, et dicente [66] : *Subditus esto Domino*, necessarium videtur perscrutari quid sit subditum esse Domino, et quid sit non esse subditum. Sicut enim *non omnis qui dicit, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est* [67] : ita non omnis qui dicit se subjectum esse Domino, subjectus est ei, sed qui reipsa subjectus est ei; quia vere subjectum esse Domino, non sermo professionis, sed opus subjectionis ostendit. Plenius autem intelligitur quod dicimus hoc modo : Dominus noster Jesus Christus justitia est. Nemo ergo injuste agens subjectus est Christo, qui est justitia. Christus veritas est. Nemo mendax Christo subjectus est qui est veritas, sive cum in rebus, sive cum in doctrina mendacium loquitur. Dominus Jesus Christus sanctificatio est. Nemo est subjectus sanctificationi, cum pollutus sit et impurus. Dominus Jesus Christus pax est. Nemo litigiosus et turbulentus Christo subjectus est, qui est pax, sed ille subjectus est ei qui dicit [68] : *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus.* Unde et in alio psalmo ad animam suam dicit Propheta [69] : *Verumtamen Deo subdita esto, anima mea, quia ab ipso est patientia mea.* Sed et Apostolus magna quidem et mystica de subjectione significat dicens [70] : *Cum autem subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui* 660 *sibi subdidit omnia.* Audi ergo quid dicit quia omnia necesse est Christo esse subjecta, et tunc ipsum esse subjectum, subjectione videlicet illa quam de spiritu intelligi dignum est. Interim necesse est omnia Christo esse subjecta, ut tunc demum etiam ipse impletis omnibus et perfectis per subjectionem, tanquam victoriæ suæ hanc referens palmam Patri dicatur futurus esse subjectus. Quod nisi mystice intelligatur, impium aliquid sine dubio non advertentibus indicare creditur. Non enim putandum est quod Filius Dei nunc quidem Patri nequaquam subjectus sit, in novissimis vero temporibus cum sibi fuerint cuncta subjecta, tunc erit et ipse subjectus : sed quia omnia nostra in se recipit, et se esse dicit qui in nobis esuriat; seque qui in nobis sitiat, et nudus sit atque æger, quique hospes et qui retrusus in carcerem, et quidquid uni ex minimis suis factum fuerit, sibi factum esse testatur; consequenter et merito cum unusquisque nostrum plene et perfecte subditur Deo, ita ut in nullo prorsus inobediens pareat, se esse subditum protestatur. Sed et alio modo plenius intelligitur quod dicimus. Si aliquod membrum corporis doleamus, quamvis anima nostra incolumis sit, et reliqua omnia membra nostra sana sint, tamen quia dolore unius membri totus homo affligitur, non dicimus quia sani sumus, sed quia male habemus. Verbi causa, dicimus : Ille non est sanus. Quare? quia pedes dolet, aut renes, aut stomachum. Et nemo dicit quia sanus est si stomachum dolet, sed non est sanus quia stomachum dolet. Si intellexistis exemplum, redeamus nunc ad id quod propositum est. Apostolus dicit [71] quia corpus Christi sumus, et membra ex parte. Christus ergo cujus omne hominum genus, imo fortassis totius creaturæ universitas corpus est, et unusquisque nostrum membra ex parte est, si aliquis ex nobis qui membra ejus dicimur ægrotat, et aliquo peccati morbo laborat, id est, si alicujus peccati macula inuritur, et non subjectus Deo, recte ille nondum dicitur esse subjectus, cujus sint membra illi qui non sunt subjecti Deo. Cum autem omnes eos qui corpus suum dicuntur ac membra, sanos habuerit, ut in nullo inobedientiæ laboraverint morbo, sanis omnibus membris, Deoque subjectis, merito se dicit esse subjectum illi, cujus nos membra Deo in omnibus obedimus. Quod si teipsum perscrutari vis, et videre si jam subjectus es Deo, an adhuc inobediens permanes, hoc modo teipsum discute: Si nihil est contrarium Deo in te, subjectus es ei. Contrarium autem dicimus hoc modo: Deus charitas est; si odium in te non est, non habes quod contrarium Deo est. Deus veritas est; vide ne sit in te mendacium, quod est contrarium veritati. Si enim est in te mendacium, non Deo subjectus es, sed ei qui est mendacii pater. Et si injustitia in te est, patri injustitiæ subjectus es magis quam Deo, qui justitia est. Si et reliqua in te deprehenderis vitia, scito te tandiu non Deo, sed diabolo esse subjectum. Certum est namque quia fornicationis tempore spiritui fornicationis sumus subjecti, adversantes spiritui castitatis. Et tempore iracundiæ, vel furoris, spiritui iræ obedimus, spiritui mansuetudinis resistentes. Propterea ergo videntes quia omnis vita nostra agonem quemdam obedientiæ gerit, sive Christo, sive his qui contrarii sunt Christo, conemur per orationis, per eruditionis religiosam institutionem hoc agere, ne unquam diabolo vel malitiæ ejus obedire inveniamur, sed omnis actus noster, et omnis sermo atque omnis cogitatio inveniatur in subjectione Christi. Quod si forte dicis, Quid prodest si nunc subjectus sim, cum jam ante peccaverim et præventus sim in delictis? sine dubio cum deliquimus, subjecti non fuimus Deo, sed cum desivimus a delictis, tunc initium subjectionis accepimus. Cum ergo timori Dei subjecti peccare cessamus, tunc etiam fiduciam accipimus poscendi pro delictis prioribus veniam. Donec autem permanemus in delictis, frustra veniam po-

[66] Psal. XXXVI, 7. [67] Matth. VII, 21. [68] Psal. CXIX, 6. [69] Psal. LXI, 6. [70] I Cor. XV, 28. [71] Ephes. V, 30.

Digitized by Google

scimus delictorum. Unde et memini me frequenter dixisse ad vos, quia veniam delictorum tunc digne poscimus, cum longe positi a peccato, illam vocem possumus dicere[72] : *Ne memineris iniquitates nostras antiquas.* Non dixit eas quas facimus, sed eas quas aliquando fecimus. Subditus ergo esto Domino, et subjectus noli peccare. Tunc obsecra eum pro delictis præteritis et antiquis.

2. *Ne æmulatus fueris eum qui prosperatur in via sua, in homine faciente iniquitatem*[73]. Describit ea quæ accidunt hominibus. Frequenter enim si videamus iniquum in prosperis successibus, et in ea quam ducunt felicitate vitæ positum, scandalizamur, et periculum fidei incurrimus, atque in corde nostro adversum divinam Providentiam conquerimur, dicentes : Quid prodest juste agere? Ecce justi tribulantur, hic injustus feliciter agit. Injustus est, et ad summas divitias pervenit, honorum ac potestatum excelsum culmen ascendit, fortassis melius est injustum esse quam justum. Hæc infirmæ et fragiles animæ, etiamsi non ore proferunt, in corde suo tamen loquuntur, cum viderint iniquos prosperis successibus agere in via sua. Et ideo nobis mandati hujus medela succurrit, ne, cum hæc viderimus, æmulemur, id est ne irritemus Dominum adversum nos loquendo talia in cordibus nostris : sed recogitare debemus quia præsens sæculum eorum est, qui futuræ beatitudinis non habent spem. Et ideo patienter feramus illos his successibus prosperis agere, percipere bona sua in vita sua, donec veniat et nostrum, ad quod invitati sumus, **661** et cujus nobis repromissa sunt bona, ad quod respicimus, in quod speramus, cujus bona non sicut in hoc sæculo tanquam umbra prætereunt, sed permanent in æternum. Impossibile autem est et in præsenti sæculo bona consequi, et in futuro. Necesse est enim dici uni, quia consecutus es tu bona in vita tua ; et alii, quia consecutus es mala ; et alter pro malis bona, et alter pro bonis mala recipiat, sicut exemplo sunt ille dives et Lazarus[74]. Ideo ergo : *Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente iniquitatem.*

3. Post hæc commonet vitium quo omnes pene turbamur, et nescio sicubi rarus quis ita perfectus inveniatur, qui careat hoc morbo. *Desine,* inquit[75], *ab ira, et derelinque indignationem.* Multa sunt vitia, quæ a multis facile vitantur. Verbi causa impudicitiæ malum. Si quis operam enixius continentiæ dederit, impudicitiam abjecit. Aliquanti etiam avaritiam subjugarunt, ita ut cum in cæteris non sint perfecti, videantur tamen vitare hoc malum, sed et alia nonnulla. Iracundiæ autem durum et acutum vitium, inflammat et exagitat etiam eos qui videntur esse sapientes. Unde et Salomon in Proverbiis dicit[76] : *Ira perdit etiam prudentes.* Id est, Noli, inquit, mirari, si insipientem, si malum, si infidelem iracundia inflammat, quia frequenter etiam bonos et prudentes viros ira exagitat. Est ergo hoc peccatum etiam unum ex illis quod ad ædificium deferet ligna, fenum et stipulam, et necesse est hujusmodi materias, sicut scriptum est[77], per ignem probari, ita ut permaneamus tandiu in igne, donec de nobis ligna iracundiæ consumantur, et fenum indignationis, et stipula verborum, eorum videlicet quæ hujusmodi vitiis exagitati protulimus. Idcirco ergo *desine ab ira, et relinque indignationem;* id est non satisfacias animis tuis, cum commotus fueris ad iracundiam, sed desine, derelinque, contemne. Nos vero cum hæc mandata suscipiamus, et econtrario cum commoti fuerimus, non ab iracundia, sed a mansuetudine desiinimus, non indignationem relinquimus, sed lenitatem. Verum ex hoc saltem incipiamus emendare nosmetipsos, et paulatim per continentiam et assiduam meditationem lenientes iracundiam, veniamus etiam in hoc ut ultra non irascamur; atque indignationis quæ per furorem concitatur, impetum retundentes assidue, perveniamus usque in illud ne ultra indignationis commotione turbemur. *Noli æmulari ut nequiter facias*[78]. Noli, inquit, in æmulationem nequitiæ cæteros provocando, etiam ipse nequam fieri ; quia æmulatio mali vincere semper in malitia alium studet.

4. *Quia qui nequiter agunt, exterminabuntur; qui autem expectant Dominum, ipsi hæreditate possidebunt terram*[79]. Apparet quia nequitia alia quidem species mali est, præter cætera peccata. Unde et hic sermo divinus alium describit peccatorem, et alium nequam, sicut et ibi simili utitur distinctione cum dicit[80] : *Contere brachium peccatoris et maligni,* id est nequam. Sed et Dominus in Evangelio diabolum non dixit peccatorem tantummodo, sed malignum, vel malum, et cum docet in oratione, vel dicit[81] : *Sed libera nos a malo.* Et alibi[82] : *Malus homo fecit,* sive malignus. Definiunt quidam πονηρίαν, id est nequitiam, spontaneam vel voluntariam esse malitiam. Aliud est enim per ignorantiam mala agere, et vinci a malo : aliud est voluntate et studio mala facere, et hoc est nequitia. Unde et merito diabolus hoc nomine πονηρός, id est malignus, vel nequam, appellatur. Sed et nobis exprobrans Salvator dicebat[83]: *Si ergo et vos cum sitis mali, scitis bona data dare filiis vestris.* Et nunc ergo ait : *Quoniam qui nequiter agunt, exterminabuntur; qui autem exspectant Dominum, ipsi hæreditate possidebunt terram.* Est et alia quædam terra, illa de qua Scriptura dicit[84], fluens lac et mel, quam Salvator in Evangeliis repromittit mansuetis, dicens[85] : *Beati mansueti, quoniam ipsi possidebunt terram.* Hæc nostra quam habitamus proprio vocabulo ari-

[72] Psal. LXXVIII, 8. [73] Psal. XXXVI, 7. [74] Luc. XVI. [75] Psal. XXXVI, 8. [76] Prov. XXIX, 8. [77] I Cor III, 12. [78] Psal. XXXVI, 8. [79] ibid. 9. [80] Psal. X, 15. [81] Matth. VI, 13. [82] Matth. XIII, 28. [83] Luc. XI, 13. [84] Exod. XIII, 5. [85] Matth. V, 4.

Digitized by Google

da appellatur, sicut et cœlum istud quod intuemur, proprie firmamentum dicitur. Ex appellatione vero alterius cœli etiam istud firmamentum cœli nomen accepit, sicut edocet Scriptura Geneseos [86]. Quid ergo est? In præsenti quidem vita utimur cœlo et terra visibilibus istis, in quibus veri cœli et veræ terræ præter nomina nihil aliud invenimus : sed idcirco hic ita arbitror appellata, ut, cum hæc ita nominantur, illa quæ vera et magna sunt, ad desiderium et memoriam cognominantium veniant. Qui sunt autem qui hæreditate possidebunt terram? *Qui exspectant*, inquit, *Dominum*. Exspectamus Dominum, quia ipse est exspectatio nostra et patientia, sicut scriptum est [87] : *Et nunc quæ est exspectatio mea? nonne Dominus?* Sicut ergo Salvator sapientia est et pax et justitia, ita est et exspectatio, vel patientia. Et sicut participatione justitiæ ejus justi efficimur, et participatione sapientiæ ejus sapientes, ita et participatione patientiæ ejus patientes efficimur. Est ergo velut fons quidam perennis, de quo haurire possumus et patientiam, et justitiam, et sapientiam, et omnia quæcunque sunt virtutum bona ; si tamen bona, digna et pura vascula nostra deferamus ad fontem. Ait ergo : *Qui autem exspectant Dominum, ipsi hæreditabunt.*

5. Post hæc autem sermonem quemdam addidit mysticum, qui super auditum meum sit, et supra linguam meam, qui excedat sensum meum. Ait enim, sive de omnibus peccatoribus, sive de uno aliquo peccatore, singulariter enim dicit [88] : *Pusillum adhuc, et non* **662** *erit peccator.* Pusillum adhuc profecto a præsenti tempore usque ad consummationem sæculi esse dicit, aut fortasse etiam ultra consummationem sæculi, et donec ille ignis vindex consumat adversarios. Si autem fiat hoc aliquo modo, non erit peccator, et qua ratione fieri possit ut peccator non sit, discutiat et requirat qui potest. *Verumtamen pusillum adhuc, et non erit peccator, et quæres locum ejus et non invenies.* Non solum autem peccator non erit, sed nec locus peccatoris erit. Quis est autem locus peccatoris, nisi ista quæ prætereunt? *Cœlum*, inquit [89], *et terra præteribunt.* Sine dubio ergo cum ipso peccato quod præteriit, etiam locus præteriet peccatoris. *Cœlum*, inquit, *et terra præteribunt, verba autem mea non præteribunt.* Studeamus ergo nos facere verba Dei, quæ non prætereunt, ne forte et nos cum istis quæ prætereunt intereamus. Si enim peccatum facimus, quod præterit, sine dubio et nos cum his quæ prætereunt deputabimur. Si autem facimus justitiam quæ non præterit, neque ipsi præteribimus, sed permanebimus cum permanente justitia, secundum illud quod scriptum est [90] : *Nunquid non valet manus mea salvos facere? aut gravavi aurem meam ne exaudiam? Sed peccata vestra separant inter vos et Deum.* Sed et ab initio creaturæ non sine aliqua mystica ratione firmamentum factum esse dicitur [91] quod separaret inter aquas et aquas, et divideret habitaculum mortalium a sedibus et habitaculis angelorum. Ex eo ergo locus nobis peccatoribus arida hæc, quam etiam terram cognominavit Dominus, deputata est. Sed et alia quædam loca nominantur aquæ, quibus superferri Spiritus Domini dicitur. Et alia quædam loca abyssus nominantur, quibus tenebræ superpositæ referuntur. Et de aquis quidem dicitur in alia Scriptura [92], quia *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt.* De abysso autem dicit, quia *conturbata est abyssus;* sine dubio quia non habet pacem, sed habet tenebras superpositas. Sed et dæmones in Evangelio rogare dicuntur ne jubeantur abire in abyssum, velut in locum quemdam pœnæ et se et suis actibus dignum. Non solum ergo peccator non erit, sed etiam locus ejus, quisquis ille est, quæretur, et non erit.

6. *Mansueti autem hæreditabunt terram* [93]. Adversum Valentinianos et cæteros hæreticos, qui putant Salvatorem meum dicere in Evangelio, quæ in antiquis Litteris non sunt, proferendus est iste versiculus, sicut et nos didicimus a quodam presbytero proferre hæc ad convincendos eos. Quod enim dictum est in Evangelio [94] : *Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram*, vide quomodo ante jam dictum est a Spiritu sancto per David : imo ipse Christus nunc in Evangeliis dicit : *Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram.* Addit sane Propheta etiam amplius aliquid quam in Evangelio legimus, dicens [95] : *Et delectabuntur in multitudine pacis.* Etiam hic sermone ipso utitur Græcus, de quo et superius diximus, καταπρυφήσουσιν, id est, deliciabuntur magis quam delectabuntur. Igitur deliciabuntur, sive delectabuntur mansueti in multitudine pacis. Si qui sunt carnales homines, delectantur in cibis qui destruentur cum ventre suo, sicut et Apostolus dicit [96] : *Escæ ventri, et venter escis, Deus autem hunc et illas destruet.* Sancti autem istas quoque delicias contemnunt et despiciunt : habent autem delicias in multitudine pacis. Multitudo autem pacis esse dicitur in diebus Christi. Ita enim scriptum est [97] : *Et multitudo pacis erit in diebus ejus, usquequo auferatur luna.* Quicunque ergo desinit ab ira, et reliquit indignationem, et neque animus in iram irritatur, neque sermone utitur iracundo, non solum forinsecus, verum et intrinsecus totus in pace est, et neque provocanti se ad iracundiam cedit, neque ipse alterum ad iracundiam provocat, sed in semetipso pacem habet, et in aliis, si qui forte dissident, servat diligere mansuetudinem, quæ pacis custos est fidelissima, quæ cuncta moderatur. Iste deliciatur, vel delectatur in multitudine pacis.

7. *Observabit peccator justum, et fremet super eum*

[86] Gen. I. [87] Psal. XXXVIII, 8. [88] Psal XXXVI, 10. [89] Luc. XXI, 33. [90] Isai. LIX, 1 et 2. [91] Gen. I. [92] Psal. LXXVI, 17. [93] Psal. XXXVI, 11. [94] Matth. V, 4. [95] Psal. XXXVI, 11. [96] I Cor. VI, 13. [97] Psal. VII, 7.

Digitized by Google

dentibus suis [98]. Sicut enim naturaliter contraria sunt lux et tenebræ, ita contrarii sunt sibi peccator et justus. Et si videris aliquando odio haberi justum, non dubites dicere de eo qui odit justum, quia peccator est. Si videris persecutionem pati eum qui bene vivit, non dubites dicere de eo qui persequitur, quia non solum peccator est, sed nequam. Observabit ergo peccator justum, et observans eum fremet super eum dentibus suis. Quod dicit, *fremet dentibus*, nescio si de carnalibus dentibus accipiendum sit, licet possibile sit etiam hoc fieri a peccatore adversus justum. Cum comminatur ei, cum furit adversus eum, cum silet voce, et clamat furore, cum justo molitur insidias, et omne malum excogitat adversum eum, tunc etiam corporaliter adimpletur quod dicitur : *Fremet super eum dentibus suis.* Sed cum hæc facit peccator adversum justum, *Dominus*, inquit [99], *irridebit eum, quoniam prospicit quod veniat dies ejus.* Quem diem prospicit Dominus peccatoris? Illum sine dubio, cum quæritur peccator, et non erit.

8. *Gladium evaginaverunt peccatores, tetenderunt arcum suum, ut dejiciant inopem et pauperem* [1]. Non quod omni genere peccatores gladium habeant corporalem, sed videamus ne forte sicut sunt quædam arma Dei, in quibus esse dicitur lorica justitiæ, et gladius spiritus, et scutum fidei, ita etiam sint arma diaboli, quibus indutus est homo peccator. A contrariis igitur intelligamus contraria, et statuamus duos milites armatos, unum militem **663** Dei, alterum militem diaboli. Et si quidem miles Dei habet loricam justitiæ, sine dubio miles diaboli contrariam huic gerit injustitiæ loricam. Et si miles Dei in galea salutis coruscat, econtrario peccator qui est miles diaboli, galea perditionis indutus est. Et si parati sunt pedes militis Christi ad Evangelii cursum et prædicationem, econtrario peccatoris pedes velociter currunt ad effundendum sanguinem, et calceamenta ejus, hoc est præparatio, concinnantur ad malum. Habet ergo miles Dei scutum quoddam fidei, habet et miles diaboli infidelitatis scutum. Ita ergo est gladius quidam Spiritus sancti in his qui militant Deo; est autem et gladius maligni in his qui militant peccato, quem gladium evaginare nunc dicuntur peccatores. Quomodo autem putandi sunt peccatores evaginare gladium? Dum jam impudenter et absque ullo verecundiæ velamento iniquitates suas perpetrant, nec erubescunt, ac reverentur, nec tanquam in vagina nequitiam suam recondunt et contegunt, sed superbo et elato spiritu velut gladium quemdam denudant. Similiter etiam illud quod sequitur peragunt, id est *intenderunt arcum suum.* Sed et justi habent arcum, habent et sagittas. Denique et una sagitta ipsorum est Dominus Jesus, ipse enim ait [2] : *Et posuit me sicut sagittam electam.* Habent ergo justi sagittas, habent et peccatores. Sermo sagitta est : et justi quidem sermo cum arguit et corrigit peccatorem, velut sagitta compungit et transforat cor ejus, ut convertatur ad pœnitentiam et salvetur. Sermo autem peccatoris est habens venenum et sagittans ac vulnerans eum, qui non est armis Dei munitus. Tunc enim verba iniquorum prævalent adversum nos, cum minus caute scuto fidei communimur. *Tetenderunt* ergo *arcum suum, ut dejiciant inopem et pauperem* [3]. Sciunt peccatores, quia non possunt dejicere divitem, propterea neque insidias ei tendunt, sed omnes eorum insidiæ adversum pauperem diriguntur, sicut et alibi dicitur [4], quia *insidiatur sicut leo in cubili suo, insidiatur ut rapiat pauperem.* Et quia *redemptio viri divitiæ ejus sunt* [5], pauper autem sufferre non valet minas, ideo divites efficiamur in spiritalibus bonis, id est in omni verbo, et in omni scientia, in operibus bonis, abjicientes divitias peccati, prospicientes non ea quæ videntur, sed ea quæ non videntur. Quæ enim videntur divitiæ, temporales sunt; quæ autem non videntur, æternæ sunt. Et si in talibus divitiis ditescimus, vulnerari sagittis non possumus peccatorum. Restinguentur enim scuto fidei, per Christum Dominum et Salvatorem nostrum, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eodem psalmo, ab illa parte [6] : « *Gladium evaginaverunt peccatores.* »

1. Superiore tractatu dicebamus quædam de gladio et arcu peccatorum, et armis Dei, et quia omnes homines armati sunt; et quod diximus omnes homines, nunc adjiciam quod defuit superioribus, id est hi omnes qui peccare jam possunt, vel abstinere a peccatis. Infantes enim neque Dei arma tractare possunt, neque arma diaboli. Si qui autem in verbo et actu et cogitatione possunt jam scire quod rectum est, et vitare quod contrarium est, ipsi sunt qui dicuntur omnes habere arma, et si quidem peccant, diaboli arma habent et iniquitatis; si vero recte agunt, armis Dei dicentur induti. Quod ergo dixit : *Gladium evaginaverunt peccatores, tetenderunt arcum suum*, explanantes dicebamus secundum Apostolum qui dixit a contrariis [7] : *Et gladium spiritus quod est verbum Dei*, quia peccatorum gladius esset spiritus qui in ipsis est nequam, qui eos inspirat ad verba blasphemiæ, et iniquitatis, et turpitudinis. Verbi causa, si videas gentiles adversum se in disputationibus dimicantes, et diversas contra se invicem impietates dialectieæ artis versutiis astruentes, potes tunc dicere competenter, quia gladium evaginaverunt peccatores. Sed et ego qui dicor fidelis, si forte certamen mihi sit cum aliquo, et ad iracundiam provocatus, abjecta mansuetudine proferam verba furiosa, et spiritum mendaciis, et tumidis venenatisque sermonibus retegam, merito

[98] Psal. xxxvi, 12. [99] ibid. 13. [1] ibid. 14. [2] Isa. xlix, 2. [3] Psal. xxxvi, 14. [4] Psal. x, 9. [5] Prov. xiii, 8. [6] Psal. xxxvi, 14. [7] Ephes. vi, 17.

Digitized by Google

etiam ego tanquam peccator evaginasse gladium dicor. Bonum igitur primum est ne habere quidem gladium peccati; secundum vero est saltem non eum evaginare, sed recondere in vagina sua. Si enim non proferatur gladius de vagina, neque exerceatur, acies ejus obtunditur et ærugine consumitur, et si semper cesset ab opere exterminabitur. Hoc enim Dominus etiam pollicetur, ut exterminet romphæam, id est peccatum, ita ut ultra jam non sit peccator. Sed si quidem verbi Dei prævenimus hoc opus, et in hac vita positi faciamus in nobis interire peccatum, ut nunquam omnino a nobis, neque per cogitationem, neque per opus, neque per verbum peccati gladius proferatur, non indigebimus pœnæ ignis æterni, non tenebris exterioribus condemnabimur, neque illis suppliciis quæ peccatoribus imminent subjacebimus. Si vero in hac vita contemnimus commonentis nos divinæ Scripturæ verba, et curari vel emendari ejus correptionibus nolumus, certum est quia manet nos ignis ille qui præparatus est peccatoribus, et veniemus ad illum 664 ignem in quo *uniuscujusque opus quale sit ignis probabit* [9]. Et, ut ego arbitror, omnes nos venire necesse est ad illum ignem. Etiamsi Paulus sit aliquis vel Petrus, venit tamen ad illum ignem. Sed illi tales audiunt : *Etiamsi per ignem transeas, flamma non aduret te* [9]. Si vero aliquis similis mei peccator sit, veniet quidem ad ignem illum sicut Petrus et Paulus, sed non sic transiet sicut Petrus et Paulus. Et quemadmodum ad Rubrum mare venerunt Hebræi [10], venerunt et Ægyptii, sed Hebræi quidem transierunt mare Rubrum, Ægyptii autem demersi sunt in ipso : hoc modo etiam nos si quidem Ægyptii sumus, et sequimur Pharaonem diabolum, præceptis ejus obedientes, demergemur in illum fluvium sive lacum igneum, cum inventa fuerint in nobis peccata, quæ sine dubio ex præceptis elegimus Pharaonis. Si autem sumus Hebræi, et sanguine agni immaculati sumus redempti, si non portamus nobiscum fermentum nequitiæ, ingredimur quidem et nos fluvium ignis. Sed sicut Hebræis erat aqua murus dextra lævaque, ita etiam ignis erit murus, si nos faciamus quod de illis dictum est, quia crediderunt Deo et Moysi famulo ejus, id est legi ejus et mandatis, et sic sequamur columnam ignis et columnam nubis. Hæc monuimus repetentes explanationem, quomodo gladium evaginaverunt peccatores.

2. Sed ne illud quidem otiose transeundum est, quod etiam tetendisse dicuntur arcum suum : quod non jam appositione contrarii sicut in cæteris fecimus, sed ex similibus absolvimus. In decimo psalmo scriptum est [11] quia *Peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.* Unde apparet, quod cor impii repletum est vēlut pharetra sagittis venenatis. Sunt ergo sagittæ impiorum, consilia et cogitationes pessimæ : os vero ac labia eorum arcus quidam est, quo dilatato atque distento venenati cordis spicula jactantur. Quod autem ait *in obscuro*, competenter dictum est. Non enim isti tales in die, id est in luce Dei incedunt, sed in tenebris ambulant, et in obscuritate malitiæ atque ignorantiæ delitescunt. Quod autem sagittant rectos corde, id est simplices et ignorantes malitias suas. Sed puto quod hic sermo non tam de hominibus peccatoribus, quam de contrariis potestatibus dicatur. Illæ sunt enim, quæ in obscuro sagittant rectos corde. Propterea ergo die noctuque vigilent hi qui recto sunt corde, quia illi quidem paraverunt sagittas. Non dixit, jaculati sunt, sed *paraverunt sagittas;* non sagittarunt neque vulneraverunt, sed parant se ut sagittent. Vides nos antequam vulneremur commoneri, ut nos ab illorum vulneribus defendamus, et omni custodia servemus cor nostrum.

3. Volo etiam amplius aliquid in his locis positus aperire, ne semper de inferioribus loquar ad vos, sed aliquando quædam etiam superiora pulsemus. Considero ergo, quia sicut Salvator sagitta est Dei, sicut scriptum est [12] : *Posuit me sicut sagittam electam;* sine dubio autem simili exemplo etiam Moyses in quo locutus est Deus, sagitta Dei est : et cæteri prophetæ et apostoli Christi, in quibus Christus ipse loquebatur, certum est quia per sagittam Dei vulnerabant eos et compungebant cor eorum, quibus sermonem Dei loquebantur, ita ut hi qui ab ipsis audiebant sermonem Dei, dicerent [13], quia *Vulnerata charitate ego sum;* sic rursus econtrario quomodo Christus est electa sagitta Dei, sic et Antichristus sagitta diaboli. Et sicut omnes in quibus Christus locutus est, vel loquitur, secundum hanc similitudinem prophetæ et apostoli etiam ipsi sagittæ erant Dei, et quicunque justus et prædicator loquitur verbum Dei ad salutem hominum consummandam, sagitta Dei dici potest : ita et omnes peccatores in quibus diabolus loquitur, sagittæ diaboli dici possunt. Si quando ergo te videris per os peccatoris sagittis diaboli vulnerari, illius quidem miserere qui se ad hoc opus exhibet diabolo ministrum : tu autem memor esto tui, et arripe scutum fidei, ut possis in ipso omnia tela ignita maligni exstinguere. Non solum autem in verbis, sed in factis diriguntur in nos tela diaboli. Si enim videres mulierem insidiantem tibi, ut te decipiat, nonne et hæc ignitum telum diaboli est, cum tibi ita loquitur, ut in te ignem libidinis concitet? Similiter et si quis te verbis amaris et asperis ad iracundiam concitet, nonne et hic ignitum jaculum est maligni, quo inflammaris et incenderis ad furorem? Sed et si quis in aliud quoque te provocat et instigat, quod tu impatienter ferens in peccatum decidas, intellige diligentius, et adverte hos omnes jacula esse maligni ignita, quibus rectos corde inflammet, vulneret ad peccatum. Sed quod est infelicius, paucas video

[9] I Cor. III, 13. [10] Isa. XLIII, 2. [10] Exod. XIV. [11] Psal. X, 3. [12] Isa. XLIX, 2. [13] Cant. V, 3.

Digitized by Google

sagittas Dei, pauci sunt qui ita loquuntur ut inflam- A vitalis abscedit. Et si audis dici in Genesi [17], quia
ment cor auditoris, et abstrahant eum a peccato, *Sanguinem animarum vestrarum exquiram ab omni*
et convertatur ad pœnitentiam. Pauci ita loquuntur *fratre et ab omni bestia*, non putes quia de hoc san-
qui auditoris corde percusso eliciant ex oculo la- guine magnopere præcipiat corporali, quantum de
crymam pœnitentiæ, qui aperientes futuræ spei lu- interioris hominis sanguine, id est de vita animæ
men et magnitudinem futuri sæculi, ac regni Dei et sanguine spirituali. Scandalizati enim animæ san-
gloriam protestantes suadere possint hominibus, guis effunditur, cum ceciderit in peccatum, et propter-
quæ videntur contemnere, et expetere quæ non ea dixit, quia requiritur sanguis ejus a fratre. Et
videntur, spernere quæ temporalia sunt, et quæ quare etiam a bestia. Si fidelis est qui te scandaliza-
æterna sunt quærere. Perpauci sunt tales, et ipsi, vit, frater est, a quo requirendus est sanguis tuus.
si qui sunt, pauci : per invidiam et livorem ita Frater enim tuus est, qui fudit sanguinem tuum, et
agitur ne omnino vel pauci sint, ne vel prodesse ideo dictum est, *De manu fratris requiram sanguinem.*
aliquibus possint. Sagittæ autem diaboli omni- Cum vero contraria potestas fera et nequam perurget
bus in locis abundant, omnis terra ipsis re- hominem, et infidelis est per quem insidiatur, si
pleta est. Populi orbis militaris manus maxima potuerit fundere sanguinem animæ tuæ, id est
ex parte sagittæ sunt maligni, utinam ibi tantum- B dejicere te in peccatum, bestia est per quam exqui-
modo, atque in illis prævaleret inimicus, ut illos rit Dominus sanguinem tuum. Sed et Ezechiel
665 solos haberet sagittas. Nunc autem vereor propheta cum dicit speculatorem se positum domui
etiam eos qui intus sunt, et meipsum vereor ne Israel [18], qui si annuntiaverit romphæam venien-
forte diabolus adducat me in aliquod scandalum, tem, reus non fiat sanguinis, si non nuntiaverit,
et utatur me sagitta adversus animam hominis : reus sit sanguinis ; et in lege cum dicitur, si hæc
quia qui scandalizaverit aliquem sive in verbo, sive et hæc fecerit, innocens erit a sanguine ; sine dubio
in facto, iste illi animæ quam scandalizavit sagitta etiam hic animæ sanguinem designat, qui effundi-
exstitit et jaculum diaboli. Et vide quid accidit tur per peccatum. Propterea ergo timeamus omnes,
nobis infelicius. Interdum nos putamus dicere ad- ne forte sanguis alicujus qui scandalizatur, requi-
versus aliquem, et incaute proferimus sermones, ratur a nobis, sicut propheta designat. Hæc opor-
dum contentiosius agimus, et quibuslibet verbis tuit nos repetere, ut plenius ostenderemus quomodo
vincere studemus, tunc diabolus ore nostro utitur gladium evaginaverunt peccatores et tetenderunt
velut arcu, per quem sagittas dirigat et sagittet arcum suum, et quis esset pauper quem dejicerent,
rectos corde, eos videlicet qui nos audiunt ea C et quomodo trucidantur recti corde, vel quis est
loquentes, in quibus scandalum patiuntur. Et sicut sanguis eorum qui effunditur.
Deus posuit arcum in nubibus ne fiat diluvium, et
ut tempestas desinat [14] : ita econtrario diabolus 5. Nunc autem videamus quid sit istis peccato-
ponit arcum non ut cessare faciat, sed ut suscitet ribus qui hæc faciunt, id est qui gladio diaboli
tempestates, ut serenitatem conturbet in anima, ut utuntur et jaculis maligni, quid de his rursum
pacem depellat, ut bella commoveat, et ut turbines dicit sermo divinus : *Framea*, inquit, *eorum intret*
excitet ac procellas. Cum enim videris aliquem *in cor eorum, et arcus eorum conteratur.* Framea
vitiis et passionibus agitatum circumire et pertur- genus teli est, hoc nomine nuncupatum. Sermones
bare omnia, nolo dubites quod ille sagitta diaboli igitur isti, quos inspirante diabolo iniqui et pecca-
est, et os ejus posuit arcum suum, et tetendit tores proferunt, inquit, adversus justum, ut truci-
sagittas verba ejus ut sagittent rectos corde. Sed dent rectos corde, convertentur adversum ipsos
qui muniti sunt armis Dei, ab his talibus non qui eos proferunt, ut illuc redeant unde processe-
potuerunt vulnerari. rant. Sicut enim dicitur ad justos et sanctos apo-
stolos a Domino [20] : *In quamcunque domum intra-*
4. Quod autem addidit *ut trucident rectos corde* [15], *veritis, dicite : Pax huic domui ; et si fuerit ibi*
cum superius dixisset, *ut dejiciant inopem et pau-* D *filius pacis, pax vestra veniet super eum ; sin minus,*
perem, junxit pauperibus rectos corde : quos puto *pax vestra ad vos revertetur ;* sic et hic econtrario
quia similiter etiam Dominus conjungat in Evan- gladius impiorum qui evaginatur ut trucidet rectos
geliis [16] ; ubi enim dicit beatos pauperes, ibi etiam corde, reverti in ipsos dicitur, et demergi in cor
beatificat mundos corde, et nihil interesse arbitror eorum, atque arcus eorum confringi, dum Dominus
inter mundos corde et rectos corde. Trucidantur de insidiis eorum liberat justum.
autem hoc modo. Si quis simplici mente ac desi-
derio veniat ad Ecclesiam ut proficiat, ut melior se 6. *Melius est modicum justo super divitias pecca-*
fiat, iste si videat nos qui multo jam tempore in *torum multas* [21]. Secundum litteram continuo etiam
fide stetimus, vel non recte agentes, vel cum offen- simplicioribus quibusque utilis admonitio est, de
diculo loquentes, efficimur illi nos lapsus ad pec- qua et prius dicendum est, quamvis habeat etiam
catum. Cum autem peccaverit, trucidatus est, et profundius aliquid, quod si quis capere potuerit,
sanguis animæ ejus profluit, omnis ab eo virtus capiat. Quid ergo nos doceat littera, videamus. In
hoc mundo communem vitæ sollicitudinem gerunt

[14] Gen. IX. [15] Psal. XXXVI, 14. [16] Matth. V. [17] Gen. IX, 5. [18] Ezech. III. [19] Psal. XXXVI, 15.
[20] Luc X, 5. [21] Psal. XXXVI, 10.

Digitized by Google

et justi et injusti, ut habeant quæ ad victum necessaria sunt. Sed justi quidem non tam propensi sunt erga sollicitudinem victus, quam enixe gerunt justitiæ curam, ita ut etiam si eis quærenda sunt quæ ad victum necessaria sunt, absque injustitia quærantur, ut ipse quæstus eorum qui quotidiano usui necessarius est, cum omni justitia fiat. Injusti vero nihil curant de justitia, sed omnem curam in hoc impendunt quomodo acquirant; in hoc eorum omne studium est, quomodocunque et qualiacunque lucra captare : non quærunt si bene acquirant, si cum justitia : non sunt solliciti ut judicio Christi inveniantur possessiones eorum cum justitia quæsitæ. Quomodo possunt hæc facere, qui agrum ad agrum conjungunt [22], et villam villæ appropiant, ut aliquid **666** proximo auferant? Cum ergo unum e duobus fieri necesse sit, id est aut multa acquirere cum injustitia, aut modicum cum justitia, *Melius est*, inquit [23], *modicum justo, super divitias peccatorum multas*. Et vere quasi speciali quodam titulo multæ divitiæ in iniquitate censentur. Unde et ego arbitror Dominum et Salvatorem nostrum, quasi vere Deum et Dominum Mammonam iniquitatis pronuntiasse cum dicit [24] : *Facite vobis amicos de iniquo Mammona*. Hæc secundum litteram. Videamus nunc si quid etiam secreti contineat sermo. Sunt multa et diversa studia litterarum in hoc mundo, ut videas quamplurimos incipientes a grammaticis ediscere carmina poetarum, comœdiarumque fabulas, tragœdiarum vel commentitias vel honorificas narrationes, historiarum longa ac diversa volumina, tum deinde transire ad rhetoricam, atque ibi omnem fucum eloquentiæ quærere, post hæc venire ad philosophiam, perscrutari dialecticam, syllogismorum nexus inquirere, mensuras geometriæ pertentare, astrorum leges ac stellarum cursus perscrutari, omittere quoque nec musicam; et sic per omnes istas eruditi tam diversas et varias disciplinas, in quibus nihil de Dei voluntate cognoverunt, multas quidem, sed peccatorum divitias congregaverunt. Videas autem unum de Ecclesia imperitum quidem in verbo atque eruditione, sed fide ac timore Dei repletum, qui propter timorem Dei in nullo audet delinquere, sed veretur omnino aperire os suum, ne forte sermo malus procedat de ore ejus, et observat etiam in minimo delinquere, a quibus observare se non potest ille qui dives est in hujus mundi sapientia. Ilos igitur sibi conferens sermo divinus ait [25] : *Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas*. Ut sunt divitiæ peccatorum, sapientia hujus mundi, in qua divites sunt et abundantes in eloquentia, nec tamen se per hæc continere prævalent a peccato. Modicum autem justi est, qui habet fidem tanquam granum sinapis modicam, sed vividam et vehementem, per quam se communit et continet a peccato.

A Melius est ergo hoc modicum fidei justo super divitias peccatorum multas, quas habent in eloquentia ac sapientia hujus sæculi, quæ destruitur. Tamen si potuerit quis et divitias habere, et non peccatorum habere divitias; sed congregare aliqua de thesauris Moysi legislatoris, alia etiam de censu acquirere prophetarum, de Isaia, de Jeremia, de Ezechiele, perscrutari quoque secreta Danielis, cæterorumque prophetarum reconditos et obscuros penetrare thesauros; iste jam non confertur sapientibus hujus mundi, ut melior illis dicatur, sed illis magis exæquatur qui dicebant [26], *quia divites facti estis in omni verbo et in omni scientia*; et qui destruentes hujus mundi sapientiam, et velut victores ejus effecti dicunt se paratos esse ad captivan-
B dum omnem intellectum extollentem se et erigentem adversus scientiam Christi. Etsi quidem ille sit quem superius diximus imperitus et idiota, sed fidelis et timens Deum, *melius est modicum* illud fidei huic *justo super divitias peccatorum multas*, quas cum hujus sæculi sapientia compararunt. Super ambos autem istos est qui dives est in verbo Dei et scientia veritatis, id est qui secundum Paulum dives est in omni verbo et in omni scientia, et nihilominus dives est in operibus bonis. Si autem vis scire quid est divitem esse in omni verbo, breviter te docebo. Incipe discutere a primo verbo Geneseos, inde in verbo Exodi, post hæc in verbo Levitici, in Numeris, in Deuteronomio,
C ditesce de Jesu Nave, ditesce de omnibus simul judicibus, et jam inde per consequentiam de singulis quibusque Scripturæ divinæ libris usquequo pervenias ad evangelicas apostolicasque divitias. Nam verbi causa, si quis uni verbo Psalmorum operam dederit, et integrum psalterium cum volucrit canit, dives est quidem, sed non in omni verbo atque omni scientia, sed est dives in solo verbo Psalterii. Vel si quis evangelicæ atque apostolicæ lectioni studium tribuat, et in mandatis Novi Testamenti semetipsum exerceat, dives est et hic, sed non in omni verbo, nisi evangelico tantum et apostolico. Si vero potuerit Novum ac Vetus Testamentum pari studio ediscere, atque ex omni ejus eruditione instrui, ita ut paratus sit reddere ratio-
D nem de singulis quibusque quæ scripta sunt, et vitam suam secundum verbum veritatis ejus quæ in Scripturis continetur aptare; iste vero dives est in omni verbo et in omni opere bono. Et istas puto esse divitias de quibus dicitur [27] : *Redemptio animæ viri propriæ divitiæ ejus. Melius* ergo *modicum justo super divitias peccatorum multas.*

7. *Quoniam brachia peccatorum conterentur* [28]. Quomodo potest hoc secundum litteram stare, etiamsi aliquis vim facere conetur per imperitiam? Sunt multa in Scripturis ita posita, quæ etiam eum qui valde brutus est et stertit, movere possunt, imo

[22] Isa. v, 8. [23] Psal. xxxvi, 16. [24] Luc. xvi, 9. [25] Psal. xxxvi, 16. [26] I Cor. i, 5. [27] Prov. xiii, 8. [28] Psal. xxxvi, 17.

Digitized by Google

cogere ut necesse habeat littera derelicta ad intellectum conscendere spiritalem; sicut et nunc faciunt brachia ista peccatoris, quibus imminere contritionem comminatur. Sed et in alio loco dicit [29]: *Contere brachium peccatoris et maligni.* Quid ergo? brachium istud corporeum peccatoris et maligni putabimus conterendum? Non facile hoc accidere videmus. Sed si intueamur quomodo cum elati fuerint in superbiam peccatores, et arcus suos paraverint, et sagittas illas suas, de quibus superius diximus, tetenderint adversus justos; cum hæc omnis eorum intentio Domini fuerit virtute destructa, sic merito dicitur brachium peccatoris esse contritum. Vel alio modo quoniam **667** manus et brachium operis est indicium. Si ergo videas peccatorem ad opus bonum, ad opus misericordiæ non extendentem manum suam, absurdum non erit dicere brachium ejus esse contritum. Sed hujusmodi contritionem non a Deo, sed a diabolo fieri credendum est. Ipse est enim qui conterit et constringit brachia peccatorum, ne ad misericordiam extendantur. Fit ergo quædam contritio peccatorum a Deo, cum insidiantes eos justo destruit et deterret; quædam vero a diabolo, cum boni operis studia velut vinctis et contritis infidelium brachiis impedit. Et est alia contritio, quæ a Deo quidem conceditur, impletur autem a diabolo, illa de qua dicebat diabolus ad Dominum [30]: *Verumtamen immitte manum tuam et tange omnia quæ habet, nisi in faciem te benedixerit*, et tum accepit eum in potestate. Unde et ipse Job ait [31]: *Manus enim Domini est quæ contigit me.*

8. *Suffulcit autem justos Dominus* [32]. Qui infirmi sunt et fragiles, opus habent suffultore. Ubi ruina imminet et lapsus, ibi quæritur suffultura. Omnis autem homo quantum ad humanam fragilitatem spectat, et infirmus est et promptus ad lapsum. Et in hoc quidem psalmo scriptum est, quia justos suffulciat Dominus, et in alio dicit [33]: *Suffulcit Dominus omnes qui cadunt, et erigit Dominus omnes elisos.* Tantum est ut nos expergiscamur aliquando et evigilemus, ut si quando per infirmitatem casus aliquis imminet, deprecemur Dominum ut mittat nobis verbum suum et sapientiam suam, quæ suffulciat casuros et erigat.

9. *Cognoscit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas eorum in æternum erit* [34]. Secundum Scripturas, sicut in multis locis observavimus, Dominus non omnia cognoscit, sed sola illa quæ bona sunt; mala autem dicitur ignorare, non quod vere aliquid sit quod ejus scientiam lateat, sed ea quæ indigna sunt notione ejus, dicitur ignorare. Quod ostendimus etiam de Scripturis, cum dicit Apostolus [35]: *Si quis in vobis propheta, vel spiritalis, cognoscat quæ scribo vobis, quoniam Domini sunt. Si quis autem ignorat, ignorabitur.* Et in Evangelio ubi dicit Dominus ad peccatores [36]: *Nescio vos, discedite a me, operarii iniquitatis.* Sicut ergo et alibi dicitur [37]: *Cognoscit Dominus qui sunt ejus*, sic hic non impiorum, sed immaculatorum dies cognoscere dicitur Dominus. Digni enim scientia Domini immaculatorum dies. Sed et hoc secundum litteram nescio si possit consequenter exponi. Qui enim possunt esse dies immaculatorum, qui non sint etiam peccatorum? cum hujus sæculi dies una eademque sit omnibus, atque in eadem sive justi, sive peccatores simul luce versentur: sicut et ipse Dominus de Patre dicit [38], quia *solem suum jubet oriri super bonos et malos.* Quomodo ergo hic velut exceptum aliquid et segregatum immaculatorum dies cognoscere dicitur Dominus? Sed videamus ne forte unusquisque propriam sibi ipse faciat diem. Et si quando abjicientes mendacium loquimur veritatem cum proximo nostro, in veritatis die et veritatis luce versamur. Similiter et cum retrahimus nos ab iis qui oderunt fratres, et in tenebris ambulant, et in dilectione fratrum permanemus, dies nobis facimus charitatis. Sed et cum justitiam custodimus, et cum visitantes viduas atque orphanos in tribulatione sua, immaculatos nos custodimus ab hoc sæculo, immaculatorum nobis ipsis facimus dies. Et isti sunt dies quos nosse dicitur, quando cognoscit dies immaculatorum. Verum si sacratiorem adhuc sensum in hoc loco volumus perscrutari, possumus dicere quia dies mali sunt hujus sæculi secundum quod scriptum est [39]: *Quoniam dies mali sunt.* Dies autem boni alii sunt, qui et ipsi immaculatorum sunt, quos Dominus cognoscit, in quibus et hæreditas eorum in æternum manet; tunc sine dubio cum justi hæreditatem capient vitæ æternæ, consequentes quæ *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se* [40]. Illi sunt immaculatorum dies, in quibus non iste sol quem occasus excipit, et cujus nox succedens lumen interimit, sed sol justitiæ lucebit, qui noctem nesciat, qui lumen æternum sit, sicut scriptum est [41], quia *ipse Dominus erit eis lux sempiterna.*

10. *Et non confundentur in tempore malo* [42]. Soli justi non confundentur in tempore malo. Tempus autem malum hic tempus judicii nominat, propter multitudinem peccatorum, et eorum quos sæva tormenta suscipient. Tunc ergo in tempore resurrectionis cum omnes resurrexerint, et alii resurgent in vitam æternam, alii in confusionem æternam, tunc, inquit, justi non confundentur, quia nihil dignum confusione in eorum actibus invenietur. Addit autem [43]: *Et in diebus famis saturabuntur.* Inquirendum primo est qui sint dies famis. Comminatur in quodam loco Deus per prophetam,

[29] Psal. x, 15. [30] Job. i, 11. [31] Job. xix, 21. [32] Ps. xxxvi, 17. [33] Ps. cxlv, 8. [34] Ps. xxxvi, 18. [35] I Cor. xiv, 37,38. [36] Matth. vii, 23. [37] II Tim. ii, 19. [38] Matth. v, 45. [39] Ephes. v, 16. [40] I Cor. ii, 9. [41] Isai. lx 19. [42] Ps. xxxvi, 19. [43] ibid.

Digitized by Google

et dicit [45] : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et immittam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem ad audiendum verbum Dei. Et circuibunt ab oriente usque ad occidentem, ut audiant verbum Domini, et non invenient.* Isti sunt ergo dies, et istud est tempus famis, cum non sunt qui verbum Dei loquantur, sicut et fames nunc est apud Judæos. Nusquam enim prophetæ, nusquam sapiens, nusquam prudens æstimator, nusquam quinquagenarius, nusquam sapiens consiliarius, nusquam intelligens auditor, omnia abstulit Deus a Judæa et Jerusalem. Sed et in nobis metus est ingens, ne forte etiam nobis immineat fames. Sicut enim illi de quibus supra diximus, legendo **668** legem et non faciendo incurrerunt in hoc ut verbi Dei famem paterentur, et auferrentur ab illis omnia Dei dona quæ supra diximus, et mandatum est nubibus (prophetis scilicet) ne pluerent super eos pluviam verbi Dei, verendum est ne tale etiam aliquod nobis correptionis inducatur genus : sed magis efficiamur non auditores legis tantum, sed et factores, ut mandet Dominus nubibus suis, non uni, neque duabus, sed pluribus, pluere super nos pluviam, ut in Ecclesia prophetæ duo vel tres dicant, et cæteri examinent [46] : et si sedenti revelatum fuerit, prior taceat, ut plures fiant operarii inconfusibiles recte tractantes verbum veritatis, ut dicat unusquisque doctorum et prædicantium verbum Dei secundum Paulum [46] : *Ego plantavi*, et ille *rigavit, sed Deus incrementum dedit.* Hæc autem fient, si nos qui rigamur a nubibus et audivimus verbum Dei, afferamus fructus illos quos enumerat Apostolus [47], id est, *fructus spiritus*, qui sunt *gaudium, charitas, pax, patientia, longanimitas*, et cætera his similia. Quos fructus si moramur afferre, verendum est ne mandetur nubibus obstruere a nobis imbres suos, et incipiat unusquisque sanctorum facere illud quod scriptum est [48] : *Qui autem intelligit, in tempore illo sedebit et tacebit, quia tempus malum est.* Sed meminisse debemus historiæ antiquorum de famis tempore, quomodo justus in tempore famis saturatur. Conveniens puto fames erat temporibus Eliæ prophetæ [49], quando clausum est cœlum annis tribus et mensibus sex. Et tunc populus quidem periclitabatur fame, sed Elias non patiebatur famem. Et tunc quidem pascebatur ab angelo [50], quando et abiit in virtute escæ illius, et permansit quadraginta diebus et quadraginta noctibus; nunc autem corvis ministrantibus pascebatur [51], cum ei in matutino panes deferrent et ad vesperum carnes, et iterum refertur bibisse aquam de torrente Corath, et venisse in Sarepta Sidoniorum ad mulierem viduam famis tempore, et quia justus erat, non est passus inediam famis, sed ubique ei abundantia præsto erat; atque uno eodemque tempore erat peccatoribus fames; Elias autem quia justus erat, nesciebat famem. Sic ergo etiam si fames veniat aliquando, quod Dominus non præstet Ecclesiæ suæ! si quando tamen accidat, qui habet intellectum et exercitium in meditatione verbi Dei, et constituit meditari in lege ejus die ac nocte, atque exercere se ad intellectum spiritalem percipiendum, inveniet in illis panem illum qui de cœlo descendit, et fiet ei sermo Dei abundans cibus, et profluens potus; et non solum cibus et potus, verum si profundiora sacramenta mysticæ intelligentiæ potuerit perscrutari, erunt ei sermones Dei deliciæ. Potest etiam alio modo in hoc loco profundior sensus aperiri. Dominus et Salvator ait [52] : *Veniet nox quando nemo potest operari.* Et hoc dicit de illo tempore quod erit post hoc sæculum, tempore quo unusquisque pro malis suis recipiet pœnas. Tunc ergo dicit noctem illam futuram, cum jam nemo potest operari aliquid, sed unusquisque tunc pascitur ex operibus suis quæ hic positus operatus est. Cum ergo nox fuerit, nemo operatur in illo tempore : cum peccatores suppliciis affligentur, erit sine dubio fames his qui nullos fructus boni operis collegerunt. In illo autem famis tempore, saturabuntur justi, ex fructibus scilicet justitiæ suæ. Sicut enim in deserto sex diebus colligebant manna [53], in sexta autem die non unius diei modum, sed quantum sufficeret in crastinum colligebant, et unusquisque edebat in die Sabbati, quæ collegerat in die sexta; ita etiam nunc velut sexta quædam dies putanda est Domini nostri Jesu Christi adventus, et tempus hoc dispensationis ejus, quam passione sua hoc in sæculo procuravit. Et idcirco dum in die sexta sumus, colligamus manna dupliciter, ut sufficere nobis possit dum advenerit vera Sabbati observatio populi Dei. Si enim non collegerimus duplices cibos, qui nobis et in præsenti sæculo sufficiant et in futuro, in diebus famis non saturabimur. Sic enim cum justi saturabuntur in diebus famis, *peccatores*, inquit [54], *peribunt; inimici autem Domini statim ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes ut fumus deficient.* Docet nos sermo divinus quales sint honores hujus sæculi. Cum enim videris illum acceptis illius provinciæ fascibus tumidum, alium consulatibus elatum, alium diversis magistratibus elevatum, cum ergo omnem istam videris elationem, considera quia deficientes sicut fumus deficient : recordare etiam quantos in his honoribus videris, et usque ad te quanta eos fastigia conscendisse memineris, et vide si non omnes bene, posteaquam exaltati sunt, dejecti denuo et prostrati sicut fumus defecerunt. *Inimici autem Domini statim ut honorabuntur et exaltabuntur, deficientes ut fumus deficient.* Econtrario vero amici Domini statim ut contempti fuerint et despecti et ab hominibus humiliati, a Deo exaltabuntur et eri-

[45] Amos VIII, 11, 12. [46] I Cor. XIV, 29. [46] I Cor. III, 6. [47] Galat. V, 22. [48] Amos V, 13. [49] III Reg. XVII. [50] III Reg. XIX. [51] III Reg. XVII. [52] Joan. IX, 4. [53] Exod. X. [54] Ps. XXXVI, 20.

Digitized by Google

gentur : quoniam *omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur* [58].

11. Post hæc adduntur quædam quæ non parva indigent expositione, ait enim [59] : *Mutuabitur peccator et non reddet, justus autem miseretur et commodat.* Etiam hoc si secundum litteram accipiamus, non videbitur verum. Multi etenim peccatores mutuo accipiunt pecuniam et reddunt cum fenore, ita ut et ipsi interdum lucrum ex pecunia quam sumpserant ceperint. Definit autem hic Propheta dicens : *Mutuabitur peccator, et non solvet.* Sed si intelligas quis est qui fenerat, et quis est qui accipit fenus, et requiras quis est peccator **669** qui non reddit pecuniam quam sumpsit, intelliges consequentiam habere quod scriptum est. Verbi gratia, cum docet Paulus et assistunt ei auditores, Paulus est qui pecuniam fenerat dominicam, auditores autem sunt qui ex ore ejus pecuniam verbi suscipiunt feneratam. Et si quidem justus sit qui suscipiat ab eo pecuniam, reddet integrum fenus et dicet : Quinque mnas mihi dedisti, ecce acquisivi alias quinque [57]. Si justus est, dicit : Quinque talenta mihi dedisti, ecce habes decem ; vel, Duo talenta mihi dedisti, ecce habes quatuor [58]. Si vero peccator est, suscepto Dei verbo non operatur ex eo opera mandati, et non reddit usuras, sed consumit omnia quæ accepit in fenus. Ecce et nunc vos omnes quibus hæc loquor, pecuniam accipitis feneratam verba mea, hæc pecunia Domini est. Aut si dubitas, audi Prophetam dicentem [59], quia *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne probatum terræ purgatum septuplum.* Si ergo male doceo, pecunia mea reproba est, secundum illos quibus dictum est [60], *argentum vestrum reprobum.* Si autem bene doceo, pecunia vel argentum non est meum, sed Domini est, et probatum est. Licet ergo nulli fenerare pecuniam Domini, meam autem propriam pecuniam non licet, quia verbum Domini prohibet humanam pecuniam fenerari. Quæ est ergo humana, et quæ Domini pecunia ? Ego puto quod Valentini sermo humana pecunia est et reproba, et Marcionis et Basilidis pecunia humana est et reproba, et omnium hæreticorum sermo non est probata pecunia, nec dominicam integre in se habet figuram, sed adulteram, quæ, ut ita dicam, extra monetam ita figurata est, quia extra Ecclesiam composita est. Si autem videris aliquem non sua propria, sed Dei verba proloquentem, qui vere audeat dicere [61] : *An probamentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi*, scito quia iste fenerat quidem, et non suam, sed Domini pecuniam fenerat, et facit illud quod scriptum est [62] : *Tota die miseretur et fenerat*, habens auctoritatem fenerandi ab ipso sibi meo Deo Jesu Christo datam. Ipse est enim Dominus qui in parabola data pecunia dicit ad servos [63] : *Ite, negotiamini usquequo redeam.* Et ad illum servum qui pecuniam multiplicare contempserat, dicit [64], quia *Oportuit te pecuniam meam dare nummulariis, et ego veniens exegissem eam utique cum usuris.* Iste est peccator qui mutuatur et non solvet : justus autem acceptam pecuniam restituet cum usuris, hoc est acceptum Dei verbum cum operibus repræsentat. Audis sermonem de castitate, collaudas doctorem, amplecteris doctrinam, admiraris magisterium, per hæc suscepisti pecuniam castitatis. Et si quidem peccator es, egressus ecclesiam inseris te negotiis sæcularibus, excipit te lascivia, subsequitur temulentia, corruptorum hominum malefida colloquia, oblitus continuo omnium quæ a doctore susceperas, quæ laudaveras, quæ admiratus fueras, et ad impudica rursum devolveris scorta, et effectus es peccator, qui mutuatus es verbum castitatis et non reddis opera castitatis. Similiter et si audieris verbum justitiæ in ecclesia, egressus es foras, occurrit tibi vicinus cujus agellum concupieras, et continuo oblitus eorum quæ dicta sunt, ut cupiditati tuæ satisfacias invadis quæ aliena sunt, et sic mutuatus de justitia pecuniæ non reddis usuras, operans gesta justitiæ. Sic ergo et de singulis quibusque *mutuatur peccator et non solvet, justus autem miseretur et commodat* [65]. Non solum, inquit, fenerat justus, hoc est non solum prædicat verbum, hoc est non solum docet imperitos, verum etiam miseratur infirmos. Sequitur enim exemplum Domini dicentis [66] : *Misericordiam malo quam sacrificium.*

12. *Quia qui benedicunt eum, hæreditabunt terram ; qui autem maledicunt eum, exterminabuntur* [67]. Qui benedicunt eum, id est qui benedicunt justum, hæreditabunt terram. Quam terram illam bonam, terram multam hæreditabunt illam fluentem lac et mel, ubi sunt bona illa quæ vere bona sunt, illam possidebunt qui benedicunt justum, maledicentes vero cum exterminabuntur. Et vobis parum videtur interdum male loqui de sanctis, et perleve est vobis dicere de servis Dei, Ille talis et talis est, ille fingit, et ille sæculum diligit, ille autem impostor est, non audis quia qui maledicunt justum, exterminabuntur ? Aut si hoc parum vobis videtur, audite alibi Deum dicentem ad justum [68-69] : *Inimicus ero inimicis tuis, et adversabor adversariis tuis.* Videtis quanti periculi sit inimicari justis, vel male loqui de sanctis. Si enim vere credimus illud quod dixit Dominus de unoquoque servorum suorum [70], quia *Esurivi, et non dedistis mihi manducare*, et ea quæ addit et dicit, quia qui uni ex minimis meis fecit, mihi fecit, consequens est ut et hoc dicat : Qui maledicebatis mihi, detrahebatis de me, et falsa contra me loquebamini, et accusabatis me. Et si dixerimus : Domine, quando tibi maledximus, aut

[58] Luc. xiv, 11. [59] Psal. xxxvi, 21. [57] Luc. xix, 18. [58] Matth. xxv, 20 et 22. [59] Psal. xi, 17. [60] Jac. v, 3. [61] II Cor. xiii, 3. [62] Psal xxxvi, 26. [63] Luc. xix, 13. [64] Matth. xxv, 27. [65] Psal. xxxvi, 21. [66] Matth. ix, 13 ; Ose. vi, 6. [67] Psal. xxxvi, 22. [68-69] Exod. xxiii, 22. [70] Matth. xxv. 42.

Digitized by Google

quando detraximus; aut quando falsa contra te locuti sumus? tunc dicet ad nos [71]: *Amen dico vobis, quia quod fecistis uni ex meis minimis, mihi fecistis.* Sicut enim dantes manducare uni ex istis mihi fecistis, et dantes bibere uni ex istis mihi dedistis, et sicut induentes unum ex istis, me induistis; ita maledicentes uni ex istis, mihi maledixistis, et si benedixistis vel honorastis unum ex his, mihi benedixistis, et me honorastis, sicut et alibi nihilominus dicit [72]: *Qui vos recipit, me recipit;* et: *Qui vos spernit, me spernit.* Propterea ergo contineamus linguam nostram, et servos Domini admiremur, et benedicamus justos, et nunquam detrahamus de eis, nec aperiamus **670** os nostrum ad male loquendum, ne forte exterminemur, sed benedicamus, ut et nos benedictionem consequamur per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

De eodem psalmo, ab illa parte: « Apud Dominum gressus hominis diriguntur. »

A Domino, inquit [73], *gressus hominis diriguntur.* Et alibi in hoc psalmo dicit de gressibus justi hoc modo [74]: *Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.* Sed et in septuagesimo secundo psalmo dicitur [75]: *Paulominus effusi sunt gressus mei.* Gressus ergo a gradiendo nominamus, secundum illud quod in Exodo scriptum est, quod Moyses vidit flammam ignis et angelum, cum rubus arderet quidem, sed non combureretur, et dixit [77]: *Digrediens* sive *transiens videbo visionem magnam hanc.* Ex hoc ergo loco occasio nobis datur intelligentiæ eorum quæ habemus in manibus. Igitur de his quæ in Exodo scripta memoravimus, id est, *digrediens videbo visionem istam magnam*, audivi quemdam de sapientibus ante nos dicentem, cum explanaret hunc locum, quia non est possibile prius videre visum magnum, id est intueri atque perspicere magna mysteria stanti in conversatione et actibus mundi hujus: sed transire oportet prius ab his, et transcendere omnia sæcularia, et sensum nostrum ac mentem liberam fieri, et tunc ad magnarum et spiritalium rerum intuitum pervenire, et ita demum visum magnum videre. Hunc quidem ille explanans locum quæ supra memoravimus enarrabat. Nos vero quibus studium est secundum Scripturæ monita, verba sapientium laudare, et addere ad ea, possumus ad hæc quæ ille dixit tale aliquid addere. Unusquisque qui iter agit ad virtutem, proficit in ambulando, ut paulatim per multos profectus itineris perveniat ad eam. Iter ergo agens et velut quibusdam passibus gradiens digreditur semper, et transit ea quæ explicuit, ac posteriora omittens ad ea quæ priora sunt se extendit. Digrediens ergo transit primum locum malitiæ, et inde proficiens passibus et ingressibus transit alias pec- A catorum sudes, tum deinde scrupeas nequitiæ cautes, et lubrica et prærupta vitiorum. Cum vero hæc etiam evaserit, semper ad ea quæ in antea sunt se extendens, minus restat malitiæ, et omne quod proficit viæ; si tamen incedendo cautius gressus suos observaverit ne labatur, ut singula quæque digrediens malitiæ loca, ita ut non offendat pedem suum in ea, secundum hoc quod in Exodo scriptum est, videre possit visionem magnam. Nemo enim adhuc qui in malitia est, nec digreditur eam et transit, poterit visionem istam magnam secretorum Dei, scientiæ scilicet et sapientiæ, contueri. Magna ergo est visio, cum puro corde Deus videtur. Magna est visio cum puro corde verbum Dei, et sapientia Dei qui est Christus ejus agnoscitur. Magna B visio est agnoscere et credere in Spiritum sanctum. Magna ergo hæc visio scientia Trinitatis est. Verumtamen etiam Moyses tunc videbat in Exodo visum magnum, et angelus dicitur qui videbatur in rubo in igne, et magnam eam visionem appellat. Intelligebat enim quis esset in angelo. Continuo denique dicit ad Deum [78]: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob.* Vide ergo quam magna sit visio hæc, quamvis et hoc ipsum sit magnum scire quod Deus facit *angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* [79]. Et nunc quidem Moysi adhuc pascenti pecora Jethro soceri sui, et gradienti vel transeunti ab his, magna est visio hæc, in qua ei angelus dicitur apparere. Si autem etiam mare Rubrum transierit, et columna eum nubis obtexerit, et futuri baptismi adoraverit sacramenta, tunc etiam majorem visionem poterit videre. Ingredietur enim caliginem et turbinem, ubi esse ipse dicitur Deus, ubi scriptum est [80], quia Moyses solus accedebat ad Deum, cæteri autem a longe stabant. Et in tantum per istas magnas Moyses proficit visiones, ut diceret ad Deum: *Si inveni*, inquit [81], *gratiam coram te, manifesta mihi teipsum, ut evidenter videam te.* Et tunc audit a Deo [82], quia *Ponam te in foramine petræ*, petra autem erat Christus: ut per foramen brevissimum videas posteriora mea, hoc est, ut ea quæ in novissimis temporibus implebuntur per assumptionem carnis, agnoscas: *Faciem autem meam videre non poteris* [83]. D Sed digressi per quamplurimas visiones, redeamus nunc ad hoc quod proposuimus de psalmo, quia *a Domino*, inquit [84], *gressus hominis diriguntur.* Supra exposuimus quomodo iter quis ingreditur ad virtutem: quoniam qui iter agit ad virtutem, multa sunt quæ digredi habet et transire. Ergo et tu qui ad Christum tendis, qui est Dei virtus, digredere luxuriam, scorta, adulteria, digredere furta, falsa testimonia, tum deinde digredere et avaritiam, et omnem pecuniæ cæterarumque malarum rerum concupiscentiam, digredere mendacium, digredere tristitiam sæculi. Nisi hæc omnia digressus fueris, visionem illam magnam Domini videre non poteris.

[71] Matth. xxv, 40. [72] Matth. x, 40. [73] Luc. x, 10. [74] Psal. xxxvi, 23. [75] ibid. 31. [76] Psal. lxxii, 2. [77] Exod. iii, 3. [78] Idem, 2, 6. [79] Psal. cxiii, 4. [80] Exod. xix. [81] Exod. xxxiii, 13. [82] ibid. 22. [83] Ibid. 23. [84] Psal. xxxvi, 5.

Digitized by Google

Sunt ergo quidam in nobis gressus et pedes, quibus iter hoc agimus, sunt gressus interioris hominis quibus ambulare possumus per illam viam quæ dicit [85]: *Ego sum via, veritas et vita.* Hoc ergo iter agentibus multis gressibus utendum est nobis ut illa omnia quæ supra diximus transeamus, quia gressus hominis a Domino diriguntur. Non sufficit homini volenti istud iter incedere **671** sola propositi sui voluntas, nisi et Dominus direxerit gressus ejus : quia frequenter accidit iter agentibus ut ambulent, quod iter tamen rectum tenere non possint, sed decidant in aliquos errores : ut illi qui in philosophiæ eruditione versantur, videntur quidem iter virtutis incedere, sed quia a Domino non diriguntur gressus eorum, non tenent iter rectum. Sed et hæretici nihilominus ingrediuntur etiam ipsi iter, sed cum Scripturas carnaliter, non spiritaliter intelligunt, declinant in sinistram. Si vero spiritaliter intelligant, in ipso autem spiritali intellectu apostolicæ non teneant regulam veritatis, decidunt nihilominus et ipsi ad dexteram, diabolo, ut ita dixerim, gressus eorum non dirigente, sed detorquente a via recta. Nos ergo neque ad dexteram, neque ad sinistram declinantes, ingrediamur mediam viam quæ est Christus Dominus, quia in ipso ambulantium gressus Dominus dirigit. *A Domino* ergo *gressus hominis dirigentur, et viam ejus cupiet* [86], illam scilicet viam de qua supra diximus. Cupiet enim qui a Deo dirigitur Christum, et desiderabit permanere semper in Christo.

2. *Cum ceciderit*, inquit [87], *non conturbabitur.* Superius dicens quia a Domino diriguntur gressus ejus, hic de casu ejus loquitur. Vide ergo quia etiam his qui iter hoc incedunt aliquando accidat cadere, etiam his qui a Domino diriguntur; sed est multa differentia inter casum justi et casum injusti. Justus, inquit, cum ceciderit non prosternitur : injustus et qui spem non habet in Deo positam, si ceciderit, prosternitur et non surgit : id est, si peccaverit, non pœnitet et peccatum suum emendare nescit. Justus autem si in aliquo offenderit, si in verbo : apostolus enim est qui dicit [88] : *In multis enim offendimus omnes, et si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir*) : offendit ergo et justus in verbo, fortassis etiam aliquando et in facto, sed scit emendare, scit corrigere : scit ille qui dixerat [89] : *Nescio hominem*, paulo post cum respectus fuisset a Domino, flere amarissime; scit et ille qui de tecto mulierem viderat, et concupierat eam, dicere : *Peccavi*, quia *tibi soli peccavi et malum coram te feci* [90]. Si ergo cum ceciderit justus non prosternitur, non permanebit in peccato, sed exsiliet cito, tanquam damula ex retibus, et tanquam avis de laqueo. Injustus autem non solum permanet, sed et prosternitur in peccatis. Justus autem quid facit ? *Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus* [91]. Ibi dixit quia diriguntur gressus hominis a Domino, hic quia non supplantabuntur gressus justi, *quia Dominus*, inquit, *confirmat manus ejus.* In alio psalmo, id est in septuagesimo secundo, dicit [92] : *Mei autem pene moti sunt pedes.* Quod id ipsum videtur intelligendum similiter. Proficientes etenim ad virtutes velut ascensu quodam nitimur; in quo ascensu si quis labatur et decidat, ascensionis suæ perdit profectum. Istius ergo effusi sunt gressus. Hoc autem fit, cum quis post profectum retrorsum fuerit conversus : sicut accidit et uxori Lot [93], quæ ingrediebatur bene egrediens de Sodomis, et effugiens pœnas malorum ingrediebatur et ascendebat ad montem quo angelo duce pergebat; sed quoniam contra mandatum Dei fecit, quod jussa fuerat non respicere retrorsum neque stare in omni regione illa, sed ad montem ascendere, atque ibi salvari, cum conversa ad posteriora retrorsum respexit, ibi effusi sunt gressus ejus, et perdidit omne quod fuerat ante digressa, permansit perfecta statuuncula salis. Hoc est quod Dominus in Evangelio dicit [94] : *Nemo mittens manum suam ad aratrum, et retro respiciens aptus est regno Dei.* Vis tibi ostendam et alios quorum effusi sunt gressus ? Recordare illos qui transierunt per mare Rubrum tanquam per aridam, et peccantes in deserto ceciderunt, et ibi effusi sunt gressus eorum. Sed et nunc si quando accidat aliquem vixisse in continentia tribus aut quatuor annis, et eo amplius, alium in verbi et doctrinæ studio et sapientiæ laboribus operam dedisse; tunc deinde si victus fuerit hic, vel ad carnis luxuriam transeat, vel ad alia peccata declinet, aut ad vitam se transferat sæculi, vel ad negotia ac lucra corruptibilis vitæ convertat, non dubites de eo dicere quia effusi sunt gressus ejus. Nos ergo deprecemur Dominum ut dirigat gressus nostros, et custodiat vias nostras, uti ne supplantentur gressus nostri; ut in via quam incedimus, hoc est in Christo Domino nostro, quasi supra petram stabilem vestigia nostra firmentur, ne quoquo modo supplantari possimus; per illum scilicet cujus nos caput observamus, et ille nostrum observat calcaneum, cui utique nunquam nos oportet plantam nudam præbere, sed semper debemus esse *calceati pedes in præparatione Evangelii pacis* [95], ut, si venerit diabolus supplantator, et invenerit pedes nostros munitos, et supra petram stantes, inde nos supplantare non valeat. Quamvis enim paulo ante dixerimus posse etiam casum aliquem et lapsum accidere his qui virtutis viam sequuntur, tamen observandum est, quia ibi ubi dixit : *Cum ceciderit, non prosternetur*, superius non tam de justo quam de homine puro proposuerat. Ait enim [96] : *A Domino gressus hominis dirigentur, et viam ejus cupiet, cum ceciderit non prosternetur.* In quo ostenditur esse aliquos casus qui tamen non continuo indi-

[85] Joan. XIV, 6. [86] Psal. XXXVI, 23. [87] ibid. 24. [88] Jacob. III, 2. [89] Marc. XIV, 71. [90] Psal. L, 6. [91] Psal. XXXVI, 31. [92] Psal. LXXII, 2. [93] Gen. XIX. [94] Luc. IX, 62. [95] Ephes. VI, 15. [96] Psal. XXXVI, 23, 24.

Digitized by Google

cent esse victum et prostratum eum qui ceciderit. Sicut enim et in agone fieri solet, ut duobus inter se luctantibus accidat primo quidem cadere unum, et cum ceciderit, surgat et vincat: ita etiam in nostro agone, qui est nobis adversum principem hujus mundi, si forte acciderit aliquem de nobis **672** vinci, et in aliquo peccato cadere, possibile est ut post peccatum resipiscat aliquis, et exsurgat et perhorrescat malum quod admisit, et de cætero non solum contineat se, verum etiam satisfaciat Deo, lavans per singulas noctes lectum suum, et lacrymis rigans stratum suum, accipiens verbum propheticæ auctoritatis qua dicitur [97]: *Nunquid qui cadit non adjiciet ut resurgat? aut qui aversus est, non convertitur? Væ his qui aversi sunt aversione impudenti*, dicit Dominus. Et iste est qui cadere quidem potuit, prosterni vero non potuit. Si autem videris aliquem cecidisse in aliquod peccatum, et post casum desperantem conversionem, et dicentem: Jam quomodo possum ego salvus fieri, qui cecidi? jam nulla spes est, peccata mea me colligant, quomodo audere possum accedere ad Dominum? Quomodo ad Ecclesiam redire? et si hac desperatione iste talis recedat etiam a Deo, hic non solum cecidit, sed in casu suo prostratus atque demersus est. Et est quidem optabile, ut athleta pietatis ac virtutis maneat semper immobilis, ut ne unam quidem luctam, ut ita dicam, perdat, ne semel inclinetur aut supplantetur. Quod si fieri non potest, sed evenerit eum cadere, non jaceat post casum, ne prosternatur, sed exsurgat et emendet culpam, expurget pœnitentiæ suæ satisfactione commissum, ne etiam de ipso Apostolus dicat [98]: *Et lugeam multos ex his qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam de immunditia et fornicatione et impudicitia quam gesserunt.* Quare etiam Apostolus exempla palæstrici agonis assumpsit cum dicit [99]: *Nemo coronatur nisi qui legitime certaverit*, nisi quia nos scire volebat legis certamina et agones? qui et de seipso ait [1]: *Sic pugno, non quasi aerem verberans.* Et iterum [2]: *Certamen bonum certavi.* Quia ergo certamen nobis est et agon propositus, etiam legis agonem nosse debemus. Sunt athletæ qui in omnibus certaminibus vincunt, et in omnibus coronantur. Inter pædas vincunt, inter agonios vincunt, inter andras vincunt. Alii vincuntur inter andras, sed coronantur inter agonios, nonnunquam etiam inter andras vincunt. Ergo aliquanti semper, aliquanti secundo vel tertio coronantur. Certe miserum est et ultimæ infelicitatis, in omnibus agonibus tam variis atque diversis, ne unam quidem promereri coronam. Ita ergo et Christianus, cui *certamen est non adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, et adversus principes hujus mundi tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus* [3], cum tantos habeat et tales adversarios, tanquam agonista vigilare debet, si fieri potest, ut semper vincat quotiescunque conflixerit, et primas inter pædas, id est inter pueros, statim capiat coronas. Vis tibi ostendam aliquos qui inter pueros, id est, in primo statim lacte coronati sunt? Respice beatum Danielem [4], qui a puero et prophetiæ gratiam meruit, et iniquos arguens presbyteros, puer coronam justitiæ et castitatis obtinuit. Vis tibi et alium proferam inter pueros coronatum? Jeremiam vide, qui cum se propter adolescentiam excusaret a prophetando, audivit a Domino [5]: *Noli dicere, quia Puer ego sum, quoniam ad omnes quoscunque mittam te, ibis, et quæcunque dixero tibi, loqueris.* Sed fortasse adultæ tibi jam istæ videantur ætates. Dabo tibi athletam qui ante luctatus sit, et vicerit priusquam inter homines emiserit vagitus. Jacob adhuc intra uterum matris suæ luctatus cum fratre Esau, supplantavit eum et vicit, ex quo et supplantati et devicti fratris benedictiones primogeniti a parente suscepit [6]. Nam et illi pueri num tibi videntur in puerili agone coronati, qui apud Bethlehem a bimatu et infra pro Domini nomine palmam cepere martyrii? Vides quanta in pueros coronarum habemus exempla. Hæc de eo quod repetivimus expositionem versiculi illius qui dicit: *Cum ceciderit, non prosternetur.* Et quare non prosternatur, adjecit causam dicens: *Quia Dominus confirmat manum ejus.* Et vide quam consequenter de singulis dicit: Ne cadat, Dominus, inquit, gressus ejus dirigit; si autem ceciderit, non prosternitur: Dominus, inquit, firmat manum ejus. Vides ergo quia Domini semper auxilio indigemus. Primo ne cadamus: tum deinde etiam si ceciderimus, ut resurgamus.

5. *Juvenis fui et senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem. Tota die miseretur et fenerat, et semen ejus in benedictione erit* [7]. Qui simpliciter dicunt et secundum historiam accipienda esse verba Scripturæ divinæ, dicent sine dubio in loco confirmare David, quia transacta ætate juventutis suæ cum jam usque ad senectutis suæ tempus venisset, in omni hoc tempore nunquam se vidisse ita justum derelictum ut panibus indigeret. Et quid facimus de Paulo apostolo [8], qui enumerans et exponens prophetarum vitas dicit eos indigentes, tribulatos, in pellibus caprinis oberrasse per cavernas petrarum, et per speluncas: et de seipso commemorans frequenter dicit, in fame et siti [9]? Et cum hæc pati justos frequenter Scripturarum historiis cognoscamus, quomodo nunc putandum est hoc David dicere secundum simplicem intellectum? Sed videamus ne forte sint aliquæ ætates interioris hominis nostri, ad similitudinem exterioris et corporalis ætatis. Unde et interdum ad viros jam matura ætate dicitur, quia pueri sunt, et aliis quia senes, et aliis quia juvenes, et hæc utique dici de corporali ætate non conveniat. Denique cum plurimi ante Abraham sexcentos et

[97] Jerem. VIII, 4, 5. [98] II Cor. XII, 21. [99] II Tim. II, 5. [1] I Cor. IX, 26. [2] II Tim. IV, 7. [3] Ephes. VI, 12. [4] Dan. XIII. [5] Jer. I, 7. [6] Gen. XXV. [7] Psal. XXXVI, 25. [8] Hebr. XI. [9] II Cor. XI.

Digitized by Google

quingentos, ut minimum trecentos annos vixissent, de nullo illorum dictum est, quia senior et plenus dierum fuerit, nisi Abraham tantummodo. Ex quo **673** intelligendum est, quod non de ætate corporis, sed de maturitate interioris hominis designatum est. Unde et nos optare debemus non pro ætate corporis, neque pro officio presbyterii appellari presbyteri et seniores, sed pro interioris hominis perfecto sensu et gravitate constantiæ, sicut et Abraham appellatus est presbyter nutritus in senectute bona [10]. Est ergo ætas aliqua secundum interiorem hominem puerilis, est et ætas juvenilis, est et senilis secundum quod Apostolus dicebat [11] : *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus ; cum autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.* Ego hæc ab Apostolo non de corporali ætate dici intelligo, sed quoniam cum in initio credidisset, fuit parvulus nuper genitus, rationabile et sine dolo lac concupiscens [12], tunc intelligebat Scripturas ut parvulus, sapiebat de Evangelio ut parvulus, cogitabat ut parvulus ; sed post hæc proficiens ætate ad similitudinem Christi de quo scriptum est [13] quia *Proficiebat ætate et sapientia et gratia apud Deum et apud homines*, deponebat quæ erant parvuli : et propterea dixit [14], *Cum factus sum vir, quæ parvuli erant deposui.* Ita ergo intelligendus est etiam David dicere [15], *Juvenis fui et senui ;* ut si diceret, Cum essem parvulus secundum interiorem hominem, nunc jam senui. Nisi enim senuisset, propheta non esset. Namque senum est prophetare. Etiamsi videas aliquando juvenem prophetantem, non dubites dicere de eo, quia secundum interiorem hominem senuit, propterea propheta est : denique Jeremias cum audivisset [16] : *Priusquam te plasmarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te, et prophetam in gentibus feci te*, respondit quia *Juvenis ego sum et nescio loqui.* Sed ille qui ei donavit gratiam ut non esset puer, sed esset senior secundum interiorem hominem, ait ad eum [17] : *Noli dicere, quia Juvenis ego sum.* Alioquin nisi hæc ita intelligantur, quid habebit rationis ut dicatur puero, cujus ætas juvenilis et rudis, *Noli dicere, quia Juvenis ego sum ?* hoc est dicere, non dicas quod verum est. Juvenis ergo erat secundum ætatem corporis : sed quoniam Dominus dederat verba sua in ore ejus, quibus eradicaret et subverteret et disperderet, et rursum ædificaret et plantaret, quæ virtus verborum animam ejus illuminans et sanctificans non eam sinebat esse puerilem, ideo merito ad eum dicitur : *Noli dicere, quia Juvenis ego sum.* Similiter ergo et hoc quod David dicit [18] : *Juvenis fui et senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem*, secundum hoc quod supra de ætate juvenili, vel senili interioris hominis diximus, sentiendum est ; alioquin secundum exteriorem hominem si derelinqui a Deo putandus est justus, cum ægritudo corporis advenit, cum tribulatio, cum paupertas et singulæ quæque hujus vitæ molestiæ generantur : hæc maxime justis accidere solent, quibus et persecutionem pati pro nomine Dei solemne est, sed non derelinquuntur cum patientes hæc omnia et tolerantes dicunt [19] : Nemo nos separabit a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu, neque tribulatio, neque fames, neque angustia, neque nuditas, neque gladius, neque altitudo, neque profundum, neque alia creatura. Denique prophetæ [20], qui circuibant in deserto per cavernas petrarum et speluncas, egentes, tribulati, afflicti, licet in desertis oberrarent, et essent ab hominibus derelicti, multitudo tamen eos angelorum circumdabat. Sic denique Elisæus cum esset ab hominibus derelictus, cœlesti circumdabatur exercitu, secundum quod scriptum est [21] : Aperi oculos pueri hujus, ut videat quia plures nobiscum sunt quam cum illis. Et vidit totum montem equitibus et curribus plenum. Nunquam enim solus est justus, sed ne unius quidem, aut duorum, vel trium tantummodo angelorum societate subnixus est, sed exercitus ei virtutum cœlestium præsto est. Quod si pluribus adhuc testimoniis opus est, suscipe et aliud. Jacob quandiu erat in domo parentum et cum fratre Esau, non erat cum exercitu angelorum : cum vero secessisset ad solitudinem deserti, et solus iter ageret ad Mesopotamiam, dormivit in loco quodam, et exsurgens dicit quia vocatur hic locus παρεμβολή, quod est castra, pro eo quod vidit ibi non unum, sed plura castra Dei. Hæc dicimus de eo quod nequaquam justus dicitur derelinqui, in spiritalibus duntaxat bonis. In corporalibus enim vide quid justus dixit, in quibus etiam gloriatur : *Usque ad hanc*, inquit [22], *horam et esurimus et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et laboramus operantes manibus.* Et iterum [23] : *Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus, blasphemati deprecamur.* Sed quoniam iste talis non relinquebatur spiritu, dicebat [24] : *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in injuriis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo.* Dupliciter ergo derelinquitur, qui derelinquitur. Corporaliter quidem hoc modo, quo superius diximus pati omnes sanctos, et non lædi. Derelinquuntur vero spiritu illi de quibus dicitur [25] : *Quoniam non approbaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant quæ non congruunt, repletos omni iniquitate, nequitia, avaritia, plenos invidia, homicidiis, contentione, dolo, susurratores, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos*, et cætera hujusmodi mala pro quibus et derelinqui meruerunt. Quæ quoniam aliena sunt a justo, propterea dicit, quia *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Iterum si audis semen ejus, ad semen corporeum

[10] Gen. xxv. [11] I Cor. xiii, 11. [12] I Petr. ii, 2. [13] Luc. ii, 52. [14] I Cor. xiii, 11. [15] Psal. xxxvi, 25. [16] Jer. i, 5 et 6. [17] ibid. 7. [18] Psal. xxxvi, 25. [19] Rom. viii, 35. [20] Hebr. xi. [21] IV Reg. vi, 16 et 17. [22] I Cor. iv, 11. [23] ibid. 12. [24] II Cor. xii, 10. [25] Rom. i, 28.

Digitized by Google

rediturus es? Et quomodo verum invenies hoc quod semen justi non 674 quærat panes, cum videas [26] Ismael illum de semine natum Abrahæ, quique cum mater ejus fugiens dominam suam Saram portaret eum in deserto, et aquam utique quærebat et panes? Sed et Esau de via veniens deficiebat inedia, et in tantum famis rabie præcipitatus est, ut primatus suos lentis cibo distraxerit [27]. Oportet ergo nos secundum ea quæ supra diximus, etiam semen justi intelligere spiritale. Et quid aliud semen justi dignum est putare, nisi discipulum justi, qui suscepto ab eo verbi Dei semine, ad vitam generatur æternam? Verbi gratia, si orationibus vestris mererer esse justus, et accipere a Domino gratiam in verbo sapientiæ et scientiæ, ita ut possem secundum gratiam quam ipse a Domino meruissem, vobis quoque ministrare verbum Dei, et serere illud in animabus vestris: tum deinde ingressus sermo Dei in animas vestras, et hærens in corde vestro formaret mentes vestras secundum speciem verbi ipsius, id est ut hoc velletis et hoc ageretis quod verbum Dei vult, et per hoc ipse Christus formaretur in vobis: tunc vere efficeremini semen justi, quod non quærit panem, habentes scilicet in vobis semper panem illum qui de cœlo descendit. Quod si respondeas mihi et dicas: Quanti audierunt Petrum et Paulum, qui utique erant justissimi doctores, et tamen peccaverunt, et quomodo ergo semen justi dicentur? Sed vide ne forte sicut non omnes qui ex Abraham sunt, etiam semen Abraham dicuntur, quibus dicitur [28]: *Si filii Abraham essetis, opera utique Abraham faceretis;* ita etiam illi qui audierunt Petrum et Paulum, et non fecerunt quæ docuerat Petrus vel Paulus, non erant semen eorum, quia suscepta ab eis verbi semina, ex anima sua velut abortione quadam abjecerunt et effuderunt. Denique et in hoc ipso psalmo dicit alio loco [29]: *Semen impiorum exterminabitur.* Certum est autem quia impiorum semen corporale non exterminabitur. Job denique semen Esau semen impii erat, et utique non exterminatur, sed manifestatus est justus a Domino, et propheta esse ostenditur, et a Deo supra omnes justos collaudari meretur. Sed hoc est quod superius diximus, quia sicut semen justi sermo et doctrina ejus est, qui sermo ita pascit et reficit animas, ut negentur panibus indigere, quia Christus panis eorum est: ita e contrario doctrina impiorum et sermo semen eorum est quod exterminandum dicitur, quia ex falsitate compositum est, et adveniente luce veritatis, certum est quia mendacii tenebræ fugabuntur.

4. *Tota die miseretur et fœnerat* [30]. Justus tota die miseretur, et tota die dicitur fœnerare: ad nihil aliud vacat nisi ut fœneret de ea pecunia quæ sibi abundat. Nunquid et hic hoc putabitur, quia justus tota die sedeat ad mensam, et habens pecuniam ante se hanc fœneret necessitatem patientibus? Forsitan hoc putabitur esse quod dictum est per Moysen [31]: *Et tu fœnerabis gentibus multis, tu autem mutuo non quæres.* Sed certum est quia de dominica pecunia dicatur, quæ nummulariis præcipitur erogari de thesauris sapientiæ et scientiæ Dei prolata, ut faciamus de quinque talentis decem, de duobus quatuor. Quanto autem abundantiorem pecuniam habuerimus in anima nostra, tanto magis tota die fœnerabimus. Sed et nunc licet non sim justus, tamen hoc quod loquor pecuniam vobis dominicam fœnero: sed vos orate ut efficiar justus et possim vobis justitiæ pecuniam fœnerare, ut non solum verbo, verum etiam justitiæ exemplo justitiam doceam. Propterea sicut sunt pecuniæ injustæ, quæ inique et contra legem congregantur per calumniam et mendacia, et diversa avaritiæ mala; et rursum sunt pecuniæ quæ juste et secundum legem congregatæ sunt, id est de propriis et justis laboribus: ita etiam in verbo et doctrina esse inveniuntur. Sunt verba nec bene, nec juste, nec legitime congregata, ut hæreticorum verba sunt, et doctrina contra legem Dei congregata, quæ nos velut iniquam pecuniam et pestiferam, et de malo collectam refugere debemus. Orate ergo ut hæc nostra pecunia quam vobis fœneramus tota inveniatur ex justis laboribus, tota de dominica moneta procedens, ut et vos fœnus integrum consignetis, et nos non audiamus [32], quia *Oportuit te pecuniam meam dare nummulariis.*

5. *Juvenis ego fui, et senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem: tota die miseretur et fœnerat* [33]. In superioribus dicitur, quia mutuatur peccator et non reddit: hic quia justus tota die miseretur et fœnerat. Et vide quam in contrariis pares sint. Peccator non solum mutuo accipit, sed et cum acceperit non reddit: justus autem non solum mutuo non accipit, sed et fœnerat: et non solum semel vel bis, sed tota die fœnerat, hoc est toto vitæ suæ tempore fœnerans miseretur, unde *et semen ejus in benedictione erit.*

6. *Declina a malo et fac bonum, et inhabita in sæculum sæculi* [34]. Hæc, inquit, audiens fac quod bonum est, habitabis in sæculum, hoc est, si ita egeris quemadmodum edoctus es, habitatio tua erit æterna. Si enim respicias non ad ea quæ videntur, sed quæ non videntur, quoniam quæ videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna sunt, habitabis in sæculum.

7. *Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos* [35]. Quomodo Dominus amat judicium? Dum nihil apud eum sine judicio fit, nihil sine ratione. Ita ergo et tu scions quoniam Dominus amat judicium, age omnia justo judicio et vero, audiens illum qui te admonet dicens [36]: *Cum consilio omnia fac, cum consilio vinum bibe.*

[26] Gen. 21. [27] Gen. xxv. [28] Joan. viii, 39. [29] Psal. xxxvi, 28. [30] ibid. 26. [31] Deut. xv, 6. [32] Matth. xxv, 27. [33] Psal. xxxvi, 25, 26. [34] ibid. 27. [35] ibid. 28. [36] Eccli. xxxii, 24; Eccle. ix, 7.

Digitized by Google

675 8. *Et non derelinquet Dominus sanctos suos, in æternum conservabuntur.* Sicut dicit, quia habitabit in sæculum, ita et conservabuntur in æternum. Quod utrumque ad futurum respicit tempus, vel sæculum, cui conservabuntur sancti, ut deinceps in æternitate perdurent. *Injusti punientur, et semen impiorum peribit; justi autem hæreditabunt terram* [37]. Diximus jam hinc superius quale impiorum sit semen, cum ad verbum doctrinamque retulimus : et quomodo exterminabitur, dum omne mendacium a luce veritatis velut tenebræ effugatur. *Justi autem hæreditabunt terram.* Et hinc superius jam diximus, quomodo sive justi sive mansueti hæreditatem terræ bonæ et magnæ illius consequantur et quomodo habitent in ea in sæculum sæculi, non solum in sæculum, sed in sæculum sæculi. Vide quam magna Domini retributio. Pro labore triginta aut quadraginta, ut multum certe quinquaginta annorum recipit homo non solum sæculi hujus retributionem, sed in sæculum sæculi. Si vero permaneat quis in verbo Dei, et sapientiæ ejus adhæreat, atque in lucis æternitate persistat, perveniet etiam in hoc, ut referat Deo gloriam in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

De eodem psalmo ab ea parte [38] : « *Os justi meditabitur sapientiam.* »

1. Lex quidem volens nos aperire os ad verbum Dei, præcepit dicens [39] : *Loqueris*, inquit, *hæc sedens in domo, et pergens in via, et jacens, et surgens.* Sed et Salomon in Proverbiis simile aliquid brevi commonitione distinguit, dicens [40] : *Aperi os tuum verbo Dei.* Similiter etiam nunc Propheta nos docet, cum dicit [41] : *Os justi meditabitur sapientiam.* Revera enim nec debet aliud quidquam procedere de ore justi, nisi sapientia. Unde et vos imperitiores quique fratres audientes sermonem Prophetæ, date studium et meditamini cum justitiæ operibus etiam de ore vestro proferre sermonem sapientiæ. Quod ne difficile vobis videatur præceptum, brevem vobis sapientiæ insinuabo sermonem. Apostolus ait, quia Christus Dei est virtus et Dei sapientia [42]. Si igitur Christum semper loquamini, si semper ejus verba meditemini, si præcepta ejus in ore teneatis, digne os vestrum meditabitur sapientiam. Neque enim hæc sola est sapientiæ meditatio, si quis docere potest, vel latius in Ecclesia disputare, contradicentes revincere. Est quidem et hoc opus sapientiæ, sed alius amplius, alius autem minus. In alio hoc ipsum quod credit Dei sapientiæ, sapientia reputatur : in alio et hoc quod acquiescit sapientibus et amat dicta sapientium, sapientia dicitur : nonnullis vero etiam interrogantibus tantummodo de sapientia, sapientia reputatur. Illud solum observate, fratres, ne quis vestrum inveniatur non solum non loqui nec meditari sapientiam, verum et odisse atque adversari iis qui studium sapientiæ A gerunt. Solent enim imperiti habere etiam istud cum cæteris pessimum vitium, ut inanes et superfluos putent eos qui verbo et doctrinæ operam dederint, et amplectuntur magis imperitiam suam quam illorum studia ac laborem : mutatisque nominibus exercitia eorum verbositatem, suam vero indocibilitatem vel imperitiam, simplicitatem vocant. Optimus tamen et ille est qui sapientiam probat actibus, et esse sapiens vitæ suæ probitate cognoscitur. Beatus ergo qui os suum aperit verbo Dei, et proficiens ætate secundum Christum proficiet et sapientia. Certe si amplius non possumus in sapientia proficere, saltem illud observare non pigeat, in psalmis et hymnis et canticis spiritalibus et in oratione vel honore Dei frequentius aperire os nostrum [43]. Est enim et hæc non parva sapientiæ meditatio, ut per hoc inveniatur semper os justi sapientiam meditari. Non tamen mihi videtur otiosum quia non dixit, os justi meditatur, quod utique ad præsens tempus spectare poterat, sed dixit, *meditabitur sapientiam;* quod sine dubio ad futurum respicit tempus, in quo etiam cæteri interpretes omnes absque uno consentiunt. Ne forte ergo aliquid mysticum designet hoc tempus, quo scilicet indicetur futuræ repromissionis, et gratiæ, et hæreditatis spes talis quædam futura, ut os justorum non cibis et potu, neque deliciis et voluptatibus, non vescendo epulis, sed meditando sapientiam repleatur. Ultra enim non erit aliquis imperitus in regno Dei, non indocilis permanebit, nullus erit a rerum scientia peregrinus; omnes efficiemur, si tamen merebimur, discipuli sapientiæ. Si quis hic positus imbuitur et instruitur in his quæ potuit in carne positus attingere, ibi jam illuminabitur perfectioribus disciplinis, et ea quæ hic studio ac labore quæsita sunt, ad compendium futuræ inibi institutionis accedent. Qui vero hic nondum deposuit prima rudimenta, sed adhuc ut parvulus loquitur et ut parvulus sapit, etiam ibi instituitur ut parvulus, quo effectus aliquando vir per profectum sapientiæ quæ parvuli sunt deponat. Aut non tale aliquid, si spiritaliter intelligatur, etiam lex designat, cum dicit [44] : *Loqueris in eis sedens domi, et pergens in via, et jacens, et exsurgens?* Quod ita possumus intelligere : sedentes in domo et jacentes, cum in Ecclesia, quæ est domus Dei, loquimur verbum Dei, in hoc scilicet corpore positi, pergentes in via, in illa quæ dicit [45] : *Ego sum via*, loquimur verbum Dei : et exsurgentes, cum exsurrexerimus e somno mortis in resurrectione, tunc loquimur illa quæ perfecta sunt, exsurgentes de somno mortis, sicut et Salomon **676** dicit de eo qui sapientiam sibi amicam et familiarem fecit, quia *si sederis, sine timore eris, et si dormieris, libenter somnum capies, et non timebis terrorem supervenientem, neque impetus impiorum irruentes super te* [46]. Sufficiant ista de eo quod scriptum est : *Os justi meditabitur*

[37] Psal. xxxvi, 28, 29. [38] ibid. 30. [39] Deut. vi, 7. [40] Prov. xxxi, 9. [41] Psal. xxxvi, 30. [42] I Cor. i. [43] Coloss. iii, 16. [44] Deut. vi, 7. [45] Joan. xiv, 14. [46] Prov. iii, 24.

Digitized by Google

sapientiam, quibus additur : *Et lingua ejus loquetur judicium.*

2. Duplici modo lingua justi intelligitur loqui judicium, sive pro eo quod omnia recto judicio, et cum deliberatione et cum consilio loquitur quæ loquitur, et nihil per iracundiam, nihil ut hominibus placeat, nihil ex tristitia, nihil ex metu, quæ singula solent utique non integrum hominibus servare judicium, vel certe quod semper de futuro judicio loquitur justus, ut commonens semper vel semetipsum, vel qui se audiunt, de futuri judicii metu, et de suppliciis quæ præparata sunt peccatoribus, de futura examinatione, sed et de repromissionibus sanctorum quæ præparatæ sunt eis a Deo, et semetipsum salvum faciat, et eos qui se audiunt. Et hoc modo complebitur, quia lingua justi loquetur judicium. Si vero oportet etiam hic declinationem futuri temporis observare, quia non dixit, loquitur, sed *loquetur*, possumus etiam in hoc tale aliquid intelligere, quia nunc quantumcunque illud est quod de Dei judicio vel loqui possumus vel sentire, necesse est nos illud scire quod definit Apostolus, dicens [47] : *Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Si vero pervenire poterimus ad illam perfectionem, de qua dicit [48] : *Tunc autem facie ad faciem*, id est cum res ipsæ nobis evidentiores fient, cum cœperimus agnoscere rationem singularum rerum quæ in hoc mundo vel gestæ sunt vel geruntur, quali judicio gestæ sunt, vel quo judicio Deus utatur in singulis, quibus providentiæ suæ dispensationibus : si quis dignus fuerit considerare et perspicere quomodo judicia Dei abyssus multa est; cum plenius recipere poterimus gratiam spiritus illius qui omnia perscrutatur, etiam alta Dei, tunc vere et integre secundum prophetici verbi distinctionem lingua justi loquetur judicia Dei.

3. *Lex Dei ejus in corde ipsius* [49]. Non solum in ore justus meditabitur sapientiam, et lingua loquetur judicium, sed et in corde suo legem Dei gerit; quia lex velut radix quædam in profundo cordis posita, germinat verba justitiæ, verba sanctitatis, quæ profert justus de corde suo, et non solum verbum, verum et actus etiam et gesta. Judæi pene indesinenter legem Dei ore suo et labiis meditantur, sed non habent eam in profundo cordis defixam, et propterea dicitur ad eos [50] : *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me.* Nos ergo si secundum hoc quod legimus, ore nostro sapientiam meditemur et lingua nostra loquamur judicium, et lex Dei sit in cordibus nostris, adipiscemur illud quod sequitur [51] : *Et non supplantabuntur gressus ejus.* Puto nos meminisse eorum quæ dudum de gressibus disputavimus, et opus est nos in memoriam revocare quæ dicta sunt, ut videamus quomodo ingredientes quidam supplantantur et effunduntur gressus eorum. Quod si servatis in memoria et diligentius retinetis, scire debetis quia si sapientiam Dei meditemini in ore vestro, et lingua vestra loquatur judicium, et lex Dei sit in cordibus vestris, nunquam supplantabuntur gressus vestri.

4. Post hæc ait : *Considerat*, inquit [52], *peccator justum.* Considerat et intuetur peccator justum, et gravis est ei ad videndum, et ideo considerat ut morti eum tradat : quod fecerunt sine dubio adversus Salvatorem illi qui prophetas occiderunt, et Deum crucifixerunt, et nos persecuti sunt etiam nunc, et populum Dei qui est Christi, id est justitiæ discipulos, considerant et morti tradere cupiunt, et quærunt mortificare eos. Sed quid dicit populus Dei justus et justitiæ discipulus? Ille utitur verbo Magistri, et dicit [53] : *Non haberes in me potestatem, nisi tibi data esset desuper.* Potest hoc et in tempore persecutionis gentilium de sanctis martyribus et confessoribus aptari. Considerant enim impii persecutores unumquemque justorum et quærunt mortificare eum. Sed ne securum reddat pacis tempore ista talis expositio, memento quia quotidianum habet justus persecutorem diabolum, et ille est qui considerat justum. Insidiatur enim semper et sicut leo rugiens circuit quærens quem transvoret. Sed si fide plenus es et confidis in Domino, vide quid repromittatur [54] : *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus*, peccatoris scilicet, *nec damnabit eum cum judicabitur illi.* Dupliciter intelligit hoc quod ait, *judicabitur illi*, id est sive cum judicatur justus a Deo, sive cum ipse Deus judicatur cum justo. Frequenter enim divina Scriptura docet hæc fieri, dicens [55] quia *ipse Dominus in judicium veniet.* Cum ergo judicabitur justus cum Domino, non condemnabitur, et ideo dicit [56] : *Exspecta Dominum;* id est si tribularis, si in angustiis es, si in persecutionibus, *exspecta Dominum, et custodi viam ejus*, nec declines ad dexteram neque ad sinistram. Si enim indeclinabiliter exspectaveris Dominum, adipisceris illud quod sequitur : *Et exaltabit te*, inquit [57], *ut hæreditet terram.* Frequenter diximus de terra sancta, et de terra quæ in hæreditatem promissionum cœlestium nominatur, cujus naturæ etiam situs paulo evidentius in hoc versiculo designatur. Nam ista terra in qua nunc vivimus deorsum esse dicitur, secundum illud quod scriptum est [58] : *Deus autem in cœlo sursum, tu autem in terra deorsum.* Illa autem terra quæ in hæreditatem justis promittitur, non deorsum, sed sursum esse promittitur. Propterea ad eum qui exspectat **677** Dominum et custodit viam ejus, ait repromissionis sermo : *Exaltabit te ut hæreditet terram.* Nisi enim quis exaltetur et ascendat in altum et efficiatur cœlestis, non potest hæreditatem terræ illius consequi. Unde ego arbitror, quia sicut cœli istius, id est firmamenti, inferius solum arida hæc in qua nos habitamus, terra ejus dicitur : ita et

[47] Rom. xi, 33. [48] I Cor. xiii, 12. [49] Psal. xxxvi, 31. [50] Isa. xxix, 13. [51] Psal. xxxvi, 31. [52] ibid. 32. [53] Joan. xix, 11. [54] Ps. xxxvi, 33. [55] Isa. iii, 14. [56] Ps. xxxvi, 34. [57] ibid. [58] Eccle. v, 1.

Digitized by Google

illius superioris quod principaliter cœlum dicitur, inferius solum in quo habitatores illi cœlestes conversantur, et, ut ita dicam, dorsum ipsum firmamenti hujus, merito, ut dixi, terra illius cœli esse dicitur : sed terra bona, terra sancta, terra multa, terra vivorum, terra fluens lac et mel : et ideo dicit nunc sermo divinus : *Exaltabit te ut hæreditet terram.*

5. *Cum perierint peccatores videbis*[59]. Fortassis hoc prius erit, ut peccatores et impios justi videant condemnatos. Prius enim peccatoribus pœnæ et supplicia decernuntur : quæ cum viderint justi, et agnoverint quid intersit inter bonam vitam et malam, et cum intellexerint bene vivendo de quantis evaserint malis, ita ut illi qui in pœnis sunt videntes eos in gloria dicant : *Nos stulti vitam eorum putabamus insaniam*[60], postea ergo quam viderint quomodo pereunt peccatores, tunc ipsi exaltabuntur et efferentur ad cœlum ut hæreditent terram. Nunc jam sermo monet et solamen adhibet causæ huic, quæ crebro satis cor pene omnium hominum pulsat. Nam quia frequenter nos infirmi videntes iniquos quosque et impios in hac vita cum omni felicitate degentes et prosperis successibus florentes, abundare divitiis, honoribus, fecunda et universa prole gaudere, deliciis fluitare, scandalizamur et dicimus in cordibus nostris : Ubi est justitia Dei? Si per providentiam divinam res agerentur, permitteret Deus hunc iniquum et impium in tantum felicitatis ascendere? Propterea ergo nunc sermo divinus ex persona justorum dicit[61] : *Vidi impium* non solum exaltatum, sed *superexaltatum et elevatum*, non super arbores qualescunque, sed *super cedros Libani;* ut et arbor excelsa nimis sit, et locus montis cunctis excelsior, et tamen videns hæc omnia, *transivi*, inquit[62], *et ecce non erat.* Quid putas illud est quod transit justus, ut ista cesset elatio? Si meministis in superioribus cum diceremus transisse Moysen ut videret visionem magnam, potestis et nunc scire quid est quod transire dicitur justus. Cum videmus extolli impios et in nimiam superbiam crescere, transeamus et nos mente et intellectu ab his quæ videntur et temporalia sunt, et transferamus sensum nostrum ad ea quæ non videntur et æterna sunt. Cogitemus temporalia hæc esse et paucorum dierum quæ videntur elata. Intueamur judicii diem, et ita sensu nostro cernemus istum qui superexaltatus est et elatus sicut cedrus Libani, in die judicii omnino non esse. Qui enim non est particeps illius qui semper est, id est qui dixit[63] : *Ego sum qui sum*, iste neque esse dicitur. Denique peccatores non computantur esse. Unde et Apostolus de vocatione gentium dicebat[64] : *Elegit Deus quæ non sunt, ut ea quæ sunt destruat.* Et in libro Esther dicitur[65] : *Non tradas, Domine, sceptrum tuum his qui non sunt.* Donec ergo quis miratur superbos in elatione sua, donec adulatur quis peccatoribus et superbis, certum est eum non transisse, nec vidisse quæ non sunt, sed permanere in hoc præsenti statu, et idcirco mirari in eis præsentem gloriam. Si autem eo modo transeat quo superius diximus, id est mente et sensu transcendat a præsentibus et temporalibus ad futura atque perpetua, tunc vero dicit de eo quem viderit elatum sicut cedros Libani, quia *Transii, et ecce non erat;* quoniam et cœlum ipsum et terra transibunt. Apud Deum omnia quæ futura sunt jam pro factis habentur. Denique dicebat[66] : *Dederunt in escam meam fel*, quod sine dubio futurum adhuc erat, et jam factum dicebatur. *In siti mea potaverunt me aceto*, et non dixit : potabunt. Sic ergo apud Deum quæ futura sunt, jam facta dicuntur. Quod si et tu imitator es Dei, et imitaris Christum, non exspectas quousque iste elatus humilietur et exstinguatur, sed apud temetipsum et in mente atque animo tuo transisse ea jam cernis, si ipse sensu ac mente transeas a præsentibus ad futura. Accipe et exemplum ad hæc quæ dicimus. Si navigas, in navi positus vides terras et promontoria et montes transeuntia : non quod illa continuo moveantur, sed quia tu vento prospero flante transis, illa se subducere videntur ac ferri ; ita et in hoc ergo si sancto Spiritu mentem tuam perflante et spirante, secundo et prospero naviges cursu, pertransis sensu tuo omnia hæc quæ videntur, quia temporalia sunt, et intueris illa quæ æterna sunt ; sine dubio dicis, quia hæc omnia quæ videntur jam non sunt, quia nec futura sunt. *Vidi* ergo *impium superexaltatum et elatum super cedros Libani, et transivi, et ecce non erat.* Movet me amplius adhuc aliquid in hoc loco. Video enim et alium impium qui exaltatur super cedros Libani et extollitur. Cum enim hæretici supra conditorem Deum sibi fingunt alium quemdam Deum, et exaltantur atque extolluntur in verbo mendacii, negantes creatorem omnium Deum, Deum esse bonum, impiis suis prædicationibus extolluntur supra cedros Libani, adversariis scilicet potestatibus eminentes, quarum inspiratione hujuscemodi adversus creatorem omnium Deum commenta simularunt, pro eo quod legem secundum litteram tantummodo intelligentes, et spiritalem eam esse ignorantes, decepti sunt in cogitationibus suis. Hos ergo ego si videam et transeam, ultra jam non erunt. Quid transeam? si transeam litteram, si transgrediar **678** historiæ superficiem, et perveniam ad sensum spiritalem, quoniam lex spiritalis est[67], si omnia illa in quibus errant et decipiuntur, spiritaliter explanem, dogmata eorum impia et iniqua jam non erunt. Et ita complebitur, ut exaltatus impius et elatus me transeunte jam non sit. Sed et cum quæritur locus ejus non invenitur. Locus impii dogmatis, littera legis est, quæ littera occidit. Cum ergo nos a littera occidente transimus ad spiritum vivificantem, ne locus quidem impii

[59] Psal. xxxvi, 34. [60] Sap. v, 4. [61] Psal. xxxvi, 35. [62] ibid. 36. [63] Exod. iii, 14. [64] 1 Cor. i, 28. [65] Esther. xiv 11. [66] Psal. lxviii, 22. [67] Rom. vii.

Digitized by Google

dogmatis repudiata littera potest inveniri. Quomodo autem quærimus eum? Cum disputamus adversus eos et cum conquirimus ad invicem, tunc quærimus locum dogmatis illius in littera legis historiæ, et ostenditur secundum historiam stare non posse: amota littera ac rejecta, nusquam utique quærentibus nobis et disserentibus locus impii dogmatis invenitur.

6. *Custodi innocentiam et vide æquitatem*[68]. Custodire innocentiam nos præcipit sermo Dei. Intantum corruptela morum profecit in hominibus, ut apud quamplurimos innocentia pro stultitia judicetur: verum Scriptura summæ hoc virtutis judicat opus, quia innocentiam judicat illam quæ nemini noceat, neminem lædat. Dum ergo dicit: *Custodi innocentiam*, hoc est quod nos servare præcipit ut neminem lædamus, nemini noceamus. Hoc autem obtinemus, si semper intento animo et vigilanti videamus æquitatem. Æquitatem ergo in hoc loco sic accipio, sicut veritatem, sicut justitiam, sicut vitam, quod Christus est. Hæc enim videndo simul etiam Deum videbimus. *Custodi* ergo *innocentiam et vide æquitatem, quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.* Requiro quæ sunt reliquiæ istæ quæ homini pacifico reservantur? Reliquias dicere solemus cum spiritus separatur a corpore, velut majore parte hominum in spiritu deputata, quæ superest pars corporis reliquiæ nominantur. Si ergo credimus verbis Apostoli dicentis[69] quia *seminatur* corpus *in corruptione*, mortis scilicet tempore, et *surget in incorruptione*, cum resurrectionis tempus advenerit, cum etiam corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem[70], tunc erunt reliquiæ homini pacifico. Erunt autem ibi pacifici hominis reliquiæ in pace et in requie. Dicit enim et Dominus de pacificis, quia etiam *filii Dei vocabuntur*[71]. *Pater, volo ut ubi ego sum, et isti mecum sint*[72]. Sunt ergo cum Christo reliquiæ hominis pacifici.

7. *Iniqui autem exterminabuntur simul*[73], id est omnes pariter exterminabuntur, quia unus finis erit eorum gehenna. *Reliquiæ impiorum peribunt*, tunc cum corpus et animam perditum dabit in gehennam is qui habet potestatem. *Salus autem justorum a Domino*[74]. Sed melius dicit in Græco: *Salus autem justorum apud Dominum.* Non dixit, in cœlo salus justorum, et hoc enim præterit; non apud aliquam creaturam, quia nihil immobile vel immutabile: sed apud Dominum salus est justorum, qui semper manet, semper idem est, semper immobilis est, nec usquam potest esse tutius salus hominis quam apud Dominum. Ille mihi locus, ille mihi domus, ille mihi mansio, ille requies, ille sit habitaculum. Denique annuntiatur nobis a sancta Scriptura non solum regnum cœlorum, sed regnum Dei. Ut et memini me jam sæpe dixisse, regnum cœlorum est eorum qui adhuc in profectionibus sunt; regnum vero Dei, eorum, qui jam ad perfectum venerunt finem. Unde et nunc salus justi apud Deum esse dicitur, cum utique perfectione vitæ usque ad ipsum Dominum meruerit pervenire. *Et protector est in tempore tribulationis*[75]. Quod est tempus tribulationis, nisi hoc in quo sumus, cum per arctam et angustam viam incedimus quæ ducit ad vitam? Si tamen per angustam incedimus, quæ ducit ad vitam, et non per illam latam et spatiosam quæ divitiis dilatatur et luxuria dissolvitur, quæ in carnis voluptatibus emollescit, quæ præsentem gloriam diligit. Horum protector non Deus est, sed Mammona: eorum autem qui in tribulatione et angustia sunt, protector est Deus, quia multæ sunt tribulationes justorum. Tribulantur enim considerantes tempus judicii et semetipsos discutientes, ne forte aliquid inveniatur in eis quod vocetur ad culpam. Qui ergo propter hoc tribulantur et solliciti sunt, erit Deus protector eorum in tempore tribulationis, in tempore judicii, cum tradentur impii ad pœnas: tunc et adjuvabit eos Dominus in tempore tribulationis, et eripiet eos, et auferet eos a peccatoribus, non solum ab hominibus peccatoribus, sed etiam a contrariis potestatibus, vel certe eo tempore cum anima separatur a corpore, et occurrunt ei peccatores dæmones, adversæ potestates, spiritus aeris hujus qui eam volunt detinere et revocare ad se si quid in ea suorum operum gestorumque cognoverint. Venit enim ad unamquamque animam de hoc mundo exeuntem princeps hujus mundi, et aereæ potestates, et requirunt si inveniant in ea aliquid suum; si avaritiam invenerint, suæ partis est; si iram, si luxuriam, si invidiam, et singula quæque eorum similia si invenerint, suæ partis est, et sibi eam defendunt, et ad se eam trahunt, et ad partem eam peccatorum declinant. Si vero aliquis imitatus est illum qui dixit[76]: *Ecce veniet princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam*, si se aliquis ita observavit, veniunt quidem isti peccatores, et requirentes in eo quæ sua sunt, et non invenientes tentabunt nihilominus ad suam partem violenter eum detorquere, sed Dominus eripiet eum a peccatoribus. Et forte propterea jubemur cum quodam mysterio etiam in oratione petere, dicentes[77]: *Sed libera nos a malo.* Sed causam qua eripiat justos suos Dominus **679** a peccatoribus, sive in tempore exitus, sive in tempore judicii, cum dies ille secundum Prophetam necessitatis et angustiæ, dies obscuritatis et perditionis, judicii dies advenerit; tunc ergo causam qua eripi mereantur subjungit et dicit[78], quia *speraverunt in eum.* Sperantes ergo in se eripiet et de tribulatione et de necessitate. Quomodo autem sperare debeat, volo tibi

[68] Psal. xxxvi, 37. [69] I Cor. xv, 42. [70] ibid. 53. [71] Matth. v, 9. [72] Joan. xvii, 24. [73] Psal. xxxvi, 38. [74] ibid. 39. [75] ibid. 39. [76] Joan. xiv, 30. [77] Matth. vi, 13. [78] Psal. xxxvi, 40.

Digitized by Google

de Scripturis sanctis ostendere. Sicut *nemo potest duobus dominis servire* [79], ita nemo potest in duobus dominis sperare. Nemo potest in incerto divitiarum sperare, et in Domino. Nemo potest sperare in principibus, et in Deo. Nemo potest sperare in viribus equi, et in eo. Nemo potest sperare in sæculo, et in Deo. Nisi enim in solo Deo speraveris, et videat Deus spem tuam in sæculum æternum esse conversam, et quia aliam nullam omnino spem geris nisi in ipso, qui vivificat mortuos, et vocat quæ non sunt tanquam quæ sunt, non poteris eripi a peccatoribus. Solus est enim ipse qui salvos facit sperantes in se, per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS XXXVII.

Vers. 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me*, etc. Qui non cedit reprehensioni quæ verbo fit, furore Dei redarguetur; et qui non submiserit se jugo præceptoris in Deo corrigentis, ira Dei castigabitur. Castigatio autem reprehensione molestior est.

Vers. 5. *Sicut onus grave gravatæ sunt super me*, etc. *Venite, omnes*, inquit Christus [80], *qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.*

Vers. 7. *Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem, tota die contristatus ingrediebar*, etc. Hoc dicendum iis qui multum rident et comicis delectantur.

Vers. 12. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt, et qui juxta me erant, de longe steterunt*, etc. Forte virtutes quasdam dicit sanctas quæ in tempore tentationis recedunt ut probetur tentatus, vel puniatur.

Vers. 13. *Et qui inquirebant mala mihi locuti sunt vanitates, et dolos tota die meditabantur.* Videbatur mihi vanitas esse etiam illa verborum in speciem demonstrativorum vis sophistica qua me capere sperabant hi qui quærebant animam meam. Dolos tota die meditantes loquebantur, inquit, adversum me, insidias mihi struentes. Dum enim angeli deserebant, vehementius dæmones instabant.

Vers. 14. *Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum*, etc. Recipiebat quidem ratiocinationes tentantis, at illas non audiebat, nec juxta illas operabatur. Surditas est impatibilitas, propter quam non audiebat.

Vers. 17. *Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei*, etc. Super iis qui pœnitentiam agunt, gaudent angeli ; super illis qui commoventur, dæmones.

680 Vers. 20. *Inimici autem mei vivunt*, etc. Non hanc vitam quæ dicit [81] : *Ego sum vita.*

Vers. 21. *Qui retribuunt mala pro bonis detrahebant mihi*, etc. Retribuebant mala pro bonis non erga se factis, sed simpliciter factis propter Dominum.

Vers. 22. *Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me*, etc. Pulchrum orationis exor-

[79] Matth. VI, 24. [80] Matth. XI, 28. [81] Joan. XIV, 6.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΖ'.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐλέγχῳ (40) τῷ διὰ λόγου μὴ εἴκων, θυμῷ Θεοῦ ἐλεγχθήσεται· καὶ μὴ ὑπὸ ζυγὸν παιδεύοντος ἐν Θεῷ διδασκάλου γινόμενος, ὀργῇ Θεοῦ παιδευθήσεται· παιδεία δὲ ἐλέγχου ἐπιπονώτερος.

Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ, κ. τ. ἑ. « Δεῦτε, πάντες (41), φησὶν ὁ Χριστὸς, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »

Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως τέλους, ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπερευόμην, κ. τ. ἑ. Λεκτέον τοῦτο (42) πρὸς τοὺς γελῶντας πολλὰ, καὶ τερπομένους ἐπὶ γελῴοις.

Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, καὶ οἱ ἐγγιστά μου μακρόθεν ἔστησαν, κ. τ. ἑ. Τάχα δυνάμεις τινὰς (43) λέγει ἁγίας ὑποχωρούσας ἐν καιρῷ πειρασμοῦ πρὸς δοκιμὴν τοῦ πειραζομένου, ἢ πρὸς κόλασιν.

Καὶ οἱ ζητοῦντες τὰ κακά μοι ἐλάλησαν ματαιότητας, καὶ δολιότητας ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν, κ. τ. ἑ. Ἐδόκει δέ μοι (44) ματαιότης καὶ ἡ τῶν ἀποδεικτικῶν εἶναι δοκούντων λόγων βία σοφιστικὴ φαινομένη, δι' ἧς ἐλεῖν με προσεδόκουν οἱ τὴν ἐμὴν ζητοῦντες ψυχήν. Δολιότητα δι' ὅλου μελετῶντες τοῦ βίου ἐλάλουν, φησὶ, πρὸς μὲ, ἐπιβουλήν μοι σκευάζοντες. Τῶν γὰρ ἀγγέλων λειπόντων, σφοδρότερον οἱ δαίμονες ἐπετίθεντο.

Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ ἄλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐδέχετο μὲν (45) τοὺς λογισμοὺς τοῦ πειράζοντος, οὐκ ἤκουε δὲ αὐτῶν, μὴ ἐνεργῶν κατ' αὐτούς. Κωφότης δέ ἐστιν ἡ ἀπάθεια, δι' ἣν οὐκ ἤκουεν αὐτῶν.

Ὅτι εἶπον, Μήποτε ἐπιχαρῶσί μοι οἱ ἐχθροί μου, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ μὲν τοῖς μετανοοῦσιν οἱ ἄγγελοι χαίρουσιν, ἐπὶ δὲ τοῖς σαλευομένοις οἱ δαίμονες.

Οἱ δὲ ἐχθροί μου ζῶσι, κ. τ. ἑ. Οὐ ταύτην τὴν ζωὴν τὴν εἰποῦσαν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. »

Οἱ ἀνταποδιδόντες κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἐνδιέβαλόν με, κ. τ. ἑ. Ἀνταπεδίδοσαν κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐ τῶν εἰς ἐκείνους γενομένων, ἀλλὰ τῶν ἁπλῶς γινομένων διὰ τὸν Κύριον.

Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Καλὸν προοίμιον προσ-

(40) *Ὁ ἐλέγχω*, etc. Catena Corderii.
(41) *Δεῦτε, πάντες*, etc. Codex Coislinianus.
(42) *Λεκτέον τοῦτο*, etc. Idem.
(43) *Τάχα δυνάμεις τινάς*, etc. Idem.
(44) *Ἐδόκει δέ μοι*, etc. Catena Corderii.
(45) *Ἐδέχετο μέν*, etc. Codex Coislinianus, qui et sequentia in hunc psalmum scholia exhibet.

Digitized by Google

εὐχῆς τὸ, « Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ· πρόσεχε εἰς τὴν βοήθειάν μου, Κύριε τῆς σωτηρίας μου· » ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ καὶ τὴν ἁγίαν Τριάδα.

dium est illud : *Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me; intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ* : habet enim in se etiam sanctam Trinitatem.

ORIGENIS EXPLANATIO

Super psalmum tricesimum septimum, qui dicitur : *Domine, ne in furore*, etc.

HOMILIA PRIMA.

1. Creator humanorum corporum Deus sciebat quod talis esset fragilitas humani corporis, quæ languores diversos posset recipere, et vulneribus aliisque debilitatibus esset obnoxia : et ideo venturis passionibus providens, etiam medicamenta procreavit ex terra, et medicinæ tradidit disciplinam, ut si accideret ægritudo corpori, non deesset medela. Quo nobis tendit ista præfatio? Ad animam sine dubio revocatur : quoniam et ipsam cum Creator omnium condidisset, sciebat quod futura esset vitiorum capax, et ob hoc subdita atque obonerata peccatis. Et ideo sicut corpori medicamenta præparavit ex herbis arte disciplinaque compositis, ita etiam animæ medicamenta præparavit in his sermonibus quos per divinas Scripturas seminavit atque dispersit : ut hi qui aliqua ægritudine fuerint oppressi, statim ut vim morbi senserint atque alicujus vulneris stimulum doloremque perspexerint, id est, cum viderint animam aliquid præter naturam gerentem, requirant aptam et convenientem sibi rationabilem disciplinam, quæ eis ex præceptis Dei possit mederi : nam tradidit et medicinæ artis industriam, cujus archiatros est Salvator dicens de se [82], quia *Non opus habent qui sani sunt medico, sed qui male habent.* Et ille quidem erat archiatros qui posset curare omnem languorem et omnem infirmitatem; discipuli vero ejus Petrus vel Paulus, sed et prophetæ medici sunt, et hi omnes qui post apostolos in Ecclesia positi sunt, quibusque curandorum vulnerum disciplina commissa est, quos voluit Deus in Ecclesia sua esse medicos animarum, quia non vult Deus noster mortem peccatoris, sed pœnitentiam et orationem ejus exspectat. Deinde et iste psalmus qui nunc lectus est, nobis ostendit, ut si forte aliquando prævenimur in delictis, qualiter nos et cum quo affectu orare oporteat et medico supplicare pro doloribus vel infirmitatibus nostris. Si quando ergo præoccupaverit nos inimicus et ignitis jaculis suis vulneraverit animam nostram, primo hoc nos docet hic psalmus, quod convenit post peccatum confiteri peccatum, et in memoriam recordari delictum, ut per recordationem culpæ stimulatum cor et concitatum pro delicto suo, interim refrenet ac revocet, ne quid tale ultra committat : et propterea puto superscriptum esse ipsum psalmum [83], *Psalmus David in recordationem.* Quid sit autem *in recordationem*, per totum ipsius psalmi corpus enarrat. Videamus ergo nos omnes peccatores, si in aliquo delicto fuerimus inventi, vel quid dicere, vel quid facere debeamus, ut cum hæc in Scriptura sacra didicerimus, etiam medelam vulneris nostri consequi mereamur. Bonum quidem erat semper corpus, ut ita dixerim, animæ nostræ in sanitate durare, et armis Dei circumdatum ab omnibus telis ignitis diaboli maligni invulnerabile permanere, nullius languoris, nullius ægritudinis quidquam experiri, nihilque interiorem nostrum hominem vitii morbique suscipere. Quod si per negligentiam sui atque animi desidiam incurrerit in peccatum, quid ipsum consequatur agnoscat. Argui vel corripi est doloris pœna, cruciatus et ita gravis est, ut etiam hi qui fideles et religiosi videntur, si forte ut homines aliquando in delicto aliquo incurrerint et arguantur, indignentur adversus eos qui arguunt, et oderint eos. Corripiunt enim ut emendent. Et hoc malum fuit in causa, ut etiam a priori populo in odium haberentur prophetæ, persecutionibus agitarentur. Hoc fuit causæ quod Isaiam secari fecit, quod Zachariam inter templum et altare compulit trucidari, Jeremiam in lacum cœni demergi. Et ad ultimum hæc fuit causa quæ Dominum nostrum Jesum Christum egit in crucem. Omnia enim quæ supra **681** enumeravimus scelera atque flagitia, non alia ex causa commissa sunt, nisi quod dum omnes in medicinali disciplina resecari per correptionem delinquentium nolunt, curæ impatiens populus et medelæ in perniciem medentis exarsit. Beati ergo sapientes jam ex ipsa Scriptura appellantur hi, qui cum deliquerint, si arguantur, non oderunt arguentes. Ita enim dicit Scriptura [84] : *Noli arguere malos ne oderint te, argue sapientem et amabit te.* Vides quomodo sapientem appellavit Scriptura eum qui correptioni obnoxius est, non tamen odit, sed magis diligit arguentem? Tales erant illi qui ab Apostolo arguebantur, et confutati non oderant arguentes. Unde et ego arbitror illum qui in Corintho gravissime deliquerat [85], idcirco misericordiam consecutum, quoniam correptus ab Apostolo, et ita

[82] Matth. IX, 12. [83] Psal. XXXVII, 1. [84] Prov. IX, 8. [85] I Cor. V.

Digitized by Google

acerbe correptus, ut a conventu abscinderetur Ecclesiæ, non tamen odio habuit arguentem, sed animadversionem patienter accepit et fortiter tulit. Ego arbitror quod etiam majorem affectum concepit erga Paulum, atque erga omnes qui statutis Pauli in ejus animadversione paruerant. Unde et Paulus sententiam revocat, et ejectum reconjungit Ecclesiæ, et addit dicens [86] : *Confirmate in eum charitatem.* Vidit enim eum post animadversionem conservasse charitatem : et ideo dixit ut etiam post peccatum non tam tribueretur ei charitas, inerat enim, sed ut ab omnibus ea quæ inerat firmaretur. Necesse est ergo eum qui peccat argui : sed quoniam gravis nobis infirmioribus, quamvis sit utilis ista correptio, ferre eam sub omnium præsentia devitamus. Et quid dico omnium præsentia ? Interdum ne duos quidem cum arguimur adesse patimur testes, sed culpamus arguentem et dicimus : Oportuerat te soli mihi dicere quæ velis, et non sub multorum præsentia facere mihi ruborem. Dolemus, jactamur, effervescimus, et in interioribus animæ sensibus cruciamur. Quod si talis correptio est qua ab hominibus vel coram hominibus arguimur, quid faciemus si Deus nos arguat, si ipse Deus confutet et arguat in furore ? Nos qui episcopi arguentis iracundiam ferre non possumus, sed indignanter accipimus, illum furorem qui Dei esse dicitur, arguentem nos quomodo tolerabimus ? Sciens ergo Propheta quamplurimas esse differentias arguendi, et volens quasi homo pro delictis quidem argui, verens autem ne graviori pondere, id est, ne in furore Domini argueretur, ait, sicut jam et in alio psalmo ante dixerat, etiam hic [87] : *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Similiter autem dicit et quod sequitur: *neque in ira tua corripias me.* Oportet ergo nos aliqua et de correptione dicere, de qua generaliter nos Apostolus docet dicens [88] : *Omnis quidem correptio ad præsens non videtur gaudii esse, sed mœroris, postea autem fructum pacatissimum his qui per eam exercitati sunt, reddet justitiæ.* Et videte etiam pueros, quemadmodum cum corripiuntur verberibus a pædagogis, vel a doctoribus excitantur, moleste quidem accipiunt, et summum malum judicant dolorem illum, qui eis causa eruditionis infligitur : et quamvis profectus suos in hujuscemodi eruditionibus, vel correptionibus esse positos non ignorent, tamen moleste atque impatienter ferunt. Quod si eruditio puerorum hujuscemodi est, quid sentire debemus de nobis senibus, qualem nobis vel eruditionem, vel correptionem imminere censemus, quæ non a dispensatoribus, neque a pædagogis infertur ? Novit quippe Scriptura pædagogum et dispensatorem et procuratorem parvuli ; quid, inquam, existimare, vel sentire debemus, cum ab ipso patrefamilias eruditio nostra facta fuerit atque correptio ? Iterum redeamus ad similitudinem puerorum. Si corripiatur puer a pædagogo, non erit necesse eum correptionem paternæ austeritatis agnoscere, quæ ex gravioribus delictis ac flagitiosioribus provocatur. Si corripiatur a doctore puer, non ita austerus erit magister sicut pater esse potest, si gravia delicta in filio cognoverit. Si enim corripiat pater pro majoribus gravioribusque peccatis, et tantum sit commissum filii quod ad iracundiam concitaverit patrem, sine dubio post cruciatus, post supplicia etiam abdicationis pœna metuenda est. Si intellexisti similitudinem, transi mihi ab exemplo ad rem, et intellige de nobis omnibus quæ dicuntur. Omnes episcopi atque omnes presbyteri vel diaconi eruditi nos, et erudientes adhibent correptiones, et verbis austerioribus increpant. Est autem quando erudimur etiam a procuratoribus, et actoribus, id est ab his angelis quibus creditæ sunt dispensandæ et regendæ animæ nostræ : quemadmodum describitur in quodam loco angelus pœnitentiæ, qui nos suscipit castigandos, sicut *Pastor* exponit, si cui tamen libellus ille recipiendus videtur. Interim diversis eruditionibus succumbimus nos homines castigantibus, nos et corripientibus : nondum tamen ab ipso patrefamilias castigamur, sed a procuratoribus angelis, qui uniuscujusque nostri castigandi atque emendandi sortiuntur officium, et est tolerabilius cum ab aliquo horum corripimur. Sic quoque interdum etiam pædagogo commissa est nostra correptio. Nam quicunque sub lege erant, quoniam lex pædagogus noster fuit in Christo, delinquentes in lege a pædagogo corripiebantur, cum puniebantur ex lege. Puniebantur enim vel cum lapidabantur, vel cum aliquid eorum quæ Moyses scripserat perferebant. Nullus ergo eorum de quibus superius diximus ab ipso patrefamilias puniebatur. Non enim erat paterfamilias lex, neque angelus pœnitentiæ. Sed sunt alia peccata pro quibus peccantem ipse paterfamilias punit, eum videlicet **682** qui mensuram facinorum supergressus, ultra creaturæ contumeliam sceleris sui impietate tetendit. Nec tamen alius quis novit præter Deum solum, qui vel quando procuratoribus tradi debeat castigandus, vel qui corripiendus actoribus, quando etiam qui subjici debeat pædagogo, cui etiam inferiores sint horum omnium correptiones, si quis scilicet talis est qui ipsam, ut ita dixerim, divinam manum in suam provocet ultionem. Si intellexisti quæ dicta sunt, si altiorem secutus es intellectum, intuere nunc qualiter hæc Propheta prosequitur, cum dicit : Etiam si corripis me, Deus, noli me in ira corripere. Sed nos nec corrigi volumus, nec pædagogum patimur commonentem, neque procuratorum vel actorum correptiones libenter accipimus, et propterea ab ipsa ira Dei correptionem nobis induci necesse est. Propheta enim dicit : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

2. Sed qui hoc dicit, debet proferre aliquam ra-

[86] II Cor. II, 8. [87] Ps. XXXVII, 2. [88] Hebr. XII, 11.

Digitized by Google

tionem, quare nolit vel in furore argui, vel in ira corripi. Et quæ sit ista ratio videamus, ut nos si delinquimus hanc rationem discentes, et facientes secundum hoc quod docemur, non incurramus in vindictam furore arguentis, vel ira corripientis. *Quoniam*, inquit [89], *sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.* Sermo Domini sagittis est similis (46). Denique et Salvator ita dixit [90]: *Posuit me sicut sagittam electam, et in pharetra sua abscondit me.* Qui ergo loquitur sermonem Domini, sagittas jaculatur. Et cum loquitur corripiens et castigans, correptionis jaculo cor perforat audientis. Qui ergo ita suscipit verba Domini, ut ex his quos audit sermonibus cor suum configatur, et per stimulum eorum quæ dicta sunt ad pœnitentiam suscitetur, certum est quoniam in illum in vanum non abiit sermonis Dei jaculum, neque transvolavit, sed in ipso omnes illæ sermonum Dei defixæ sunt sagittæ. Denique ita et quodam loco ait [91]: *Vidisti quomodo compunctus est Achab?* Merito ergo et nunc dicit Propheta: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Digna est enim causa quæ subsequitur, quæ ab eo correptionem furoris Domini debeat temperare, quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi. Verbi gratia, et nunc si ex ista omni multitudine auditorum sint aliqui conscii sibi in aliquo peccato, atque utinam quidem nullus sit! verumtamen necesse est esse aliquos conscios sibi, et hi si his auditis quæ loquimur recte et fideliter audiant et compungatur cor eorum ex jaculis verborum nostrorum, et transfixi talibus jaculis doleant, et conversi ad pœnitentiam dicant: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me, quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi.* Si vero audiens hæc non compungatur, sed tanquam in corpore jam emortuo, ita in anima ejus nulla sagitta, nullum jaculum sensum doloris inveniat, nec ullam recordationem suorum capiat peccatorum: iste quippe dignus est ut stimulis furoris Domini

[89] Ps. XXXVII, 3. [90] Isai. XLIX, 2. [91] III Reg. XXI, 29.

corripiatur, atque iræ ejus correptionibus arguatur. Non enim potest dicere Domino: *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi.* Atque utinam omnes nos audiant compuncti et stimulati ex his quæ dicuntur, atque ad pœnitentiam conversi dicant ad doctorem, Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et dum castigas nos verbo Dei, dum verberas, dum in interioribus nos conscientiæ percutis: *Confirmasti super me manum tuam.* Confirmat namque manum supra pueros pædagogus dum verberat, et emendat, et confirmat manus, cum verbera non negligenter aut leviter infliguntur. Ita enim Domino dicere quis potest cum miserit sagittas, sed per quoscunque vult mittere sagittas verborum suorum, quoniam *confirmasti super me manum tuam.* Cum enim manus Domini adsit, qui emittit verborum jacula et infligit sagittas in auditorum animam, merito etiam Domino dicit, quoniam *confirmasti super me manum tuam: nec est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ.* Propterea ergo rogo non ipsius iræ tuæ potentiam experiri, quoniam judicium ejus tantummodo accipiens et solam quodammodo faciem ejus videns, quæ ex solis verbis divinæ Scripturæ deformatur, jam doleo omne corpus meum et conturbor: nec est ulla sanitas in carne mea, neque pax ossibus meis, tantum quod faciem iræ tuæ ex Scripturis sanctis, non tamen ipsam iram sentire vel videre visus sum. Et si ex hoc solo talia sunt quæ patior, propter hoc oro ut non ipsam iram patiar. Vide ergo si non manifeste hæc dicuntur **683** in eo quod ait: *Et confirmasti super me manum tuam; nec est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ.* Potuit dicere, ab ira tua, sed nunc ait, *a facie iræ tuæ.* Si enim dixisset, ab ira tua, superfluum erat illud sine dubio quod superius dixit: *Ne in ira tua corripias me.* Nunc autem dixit: *Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ.* Quoniam quidem sola facies iræ tuæ, id est consideratio ipsa indignationis, ita me perterruit et convertit, ut iræ tuæ jam in me locus esse non debeat: *Nec est*

(46) *Sermo Domini sagittis est similis*, etc. Catena Corderii et altera Coisliniana Græca hujus loci verba sic referunt: Οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου βέλη εἰσίν· αὐτὸς γοῦν ὁ Σωτὴρ φησιν· *Ἔθηκέ με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, καὶ τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἔκρυψέ με.* Ὁ λέγων οὖν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου βέλος ἀφίησι. Καὶ ἐπὰν λέγῃ ἐπιστρεπτικὰ, τῷ βέλει τούτῳ τιτρώσκει τὸν συνετὸν ἀκροατήν. Ὁ οὖν δυνάμενος ἐκ τοῦ τετρῶσθαι νενοηκέναι καὶ ἠλπικέναι, θαρρεῖ, ὅτι οὐκ ἔπεσε τὰ βέλη τοῦ Θεοῦ τὰ λογικὰ, οὐδ' ἔξω γέγονεν αὐτοῦ, ἀλλὰ καθίκετο αὐτοῦ, ὡς λέγεσθαι· *Εὑράκας ὡς κατενύγη ὁ δεῖνα;* Λέγοι δ' ἂν τῷ τύπτοντι διδασκάλῳ ἢ παιδαγωγῷ ὁ τυπτόμενος, ὅτε οὐ παρέργως τύπτεται· *Ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου.* Οὕτω δ' ἂν λέγοι καὶ τῷ Κυρίῳ πέμψαντι βέλη, δι' ὧν πέμπει τὰ λογικὰ, ὅτι, *Ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου.* Τῆς γὰρ χειρὸς Κυρίου ἐπικειμένης τῷ ἀτρέντι τὰ λογικὰ βέλη, τιτρώσκει τε καὶ ἐμπήγνυται βέλη εἰς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος. *Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου ἀπὸ προσώπου τῆς ὀργῆς σου.* Εἰκότως δέομαι μὴ πειραθῆναί σου τῆς ὀργῆς, ἐπειδὴ καὶ μόνον αὐτὴν φανταζόμενος, καὶ τὸ ταύτης ὁρῶν πρόσωπον ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τὴν τοῦ σώματος ἕξιν ὅλην ταράττομαι. Πρόσωπον γὰρ ὀργῆς ἡ περὶ αὐτῆς φαντασία, ἥτις ἔδρασεν ἅπερ ἂν εἰ παρῆν ἡ ὀργή, ἢ ἀπὸ προσώπου ὀργῆς, ἤτοι τῶν περιστάσεων οὐκ ἀπὸ ὀργῆς ὁ λόγος, ἀλλ' ἀπὸ προσώπου αὐτῆς ἐρχόμενος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποστόλου τὸ, *Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου*, νοεῖται, τὸν ἐν Κορίνθῳ φήσαντος ἡμαρτηκότα παραδοῦναι τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ Κυρίου, ὡς οὐ δυναμένου σωθῆναι τοῦ πνεύματος, ἐὰν μὴ παραδοθῇ ἡ σὰρξ εἰς ὄλεθρον. Εἰ δὲ τὸ ὀλεθρευόμενον ἀποθνήσκει, ἀπέθανεν ἡ σὰρξ τοῦ δικαίου, τοῦ πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντος. Τοῦ δὲ φρονήματος τῆς σαρκὸς ἡ τοιαύτη καθέστηκε νέκρωσις, δι' ἧς τὸ πνεῦμα σώζεται. Τὸ δὲ ἀσθενοῦν μὲν ἔτι φρόνημα τῆς σαρκὸς, μήποτε δὲ φθάσαν ἐπὶ τὸν ὄλεθρον, ἔτι πως ἴασιν ἔχει· πρὸς δὲ τὴν κατὰ κακίαν ὑγείαν ἐπανελθὼν, τελείαν ἔχει τὴν ἴασιν ἐπ' ὀλέθρῳ. Αἰτίαν οὖν ἀποδίδωσι τοῦ μὴ δεῖν πειραθῆναι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, τὸ μὴ ἔχειν ἐρώμενον τὸ φρόνημα τῆς σαρκός. Πρόσωπον δὲ ἁμαρτιῶν, ἡ περὶ αὐτῶν φαντασία καὶ μνήμη, κατὰ τὸ, *Καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαπαντός.* Ἔφη δακνόμενος ἐν τοῖς ὀστοῖς, ὅτι εἰρήνην οὐκ εἶχε ταραττόμενος. Ἁρμόττει δὲ μετανοοῦσιν ὁ λόγος.

Digitized by Google

sanitas in carne mea a facie iræ tuæ. De eo qui apud Corinthum peccaverat indicavit Apostolus, dicens [92] : *Tradere hujusmodi hominem Satanæ in interitum carnis.* Nunquid putandum est quod iniquum fieri volebat quem dicebat tradi debere Satanæ in interitum carnis? Quin potius apparet, quoniam pro salute ejus tradebat carnem ejus in interitum. Denique addit dicens : *Tradidi ejusmodi hominem Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in die Domini,* ostendens non posse salvari spiritum, nisi caro in interitum traderetur. Quis ergo sit interitus carnis, audi. Quia quod interierit, sine dubio mortuum est. Vivit autem caro in peccatore, mortua est caro in homine justo. Propter quod et justi dicunt [93] : *Semper mortificationem Jesu Christi in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu Christi manifestetur in carne nostra mortali.* Et iterum mandatum accepimus dicens [94] : *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram.* Et beatus qui mortuus est peccato, secundum quod dictum est [95] : *Corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vita vivit propter justificationem.* Tradi ergo in interitum carnis tale est, ut emoriatur sensus carnalis in nobis, et non vivat carnis cupiditas in ea. Ex eo enim quod moritur sensus carnis, ut non secundum carnem sapiamus, spiritus salvus efficitur. Alioquin dum vivit sensus in nobis carnis, et caro vivit, non possumus de spiritalibus sapere. Hoc ergo modo Apostolus tradidit in interitum carnis eum qui secundum carnem vixerat, ut sensu carnis emortuo spiritus in die Domini salvaretur. Si intellexisti apostolicum sermonem, ad id quod propositum est revertamur. Utinam in corpore meo si quando delinquo, et delictum ex sensu carnis venit, superduceretur interitus carnis, ut spiritus salvaretur. Si enim caro infirmatur, sine dubio proficiens infirmitas etiam ad mortificationem pervenit carnis : et tunc est quod recte dicitur, quoniam *non est sanitas in carne mea.* Si vero non infirmatur quidem caro, sed redit ad sanitatem suam, id est, ut sapiat quæ sunt carnis, ac desideret malum, tunc sanitas est in carne, quod utique spiritui non est bonum. Iste ergo qui arguitur, et recusat per furorem Domini argui atque iracundia ejus corripi, justissimas causas hujus excusationis ostendit, asserens se sagittis verborum Dei esse confixum, et ita turbatum atque perterritum a sola facie iræ Domini, ut nulla prorsus in carne ejus sanitas, id est nullum peccandi ultra desiderium manserit. Memini me aliquando de illo capitulo Evangelii disputantem, in quo scriptum est [96] : *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma,* tale aliquid sensisse, quod antequam Salvator noster veniret ad crucem, et crucifigeret carnem, atque emori eam faceret, antequam perfecte mortificaretur, prius dixit infirmari carnem suam; et donec infirmabatur quidem caro, spiritum promptum esse dicebat; cum vero cruci eam tradit et perfecta morte consummat, tunc non jam promptum spiritum, sed in manibus Patris positum esse testatur. Hæc autem ille in se describens nostris eruditionibus præbebat exemplum. Propter nos enim et nobis infirmus erat. Ideo consideremus nosmetipsos, si infirma est caro nostra, si non deliciis luxuriaque resolvitur, hæc ei vitiosa sanitas præsto est : vide si per abstinentiam quotidianam infirma efficitur caro, si per continentiam desideria refrenantur, libido comprimitur, vitia conquiescunt : tunc etiamsi nondum emortua est, tamen non est sanitas in carne tua, sed etiam membra tua interim mortificata sunt super terram. Quid est autem quod facit sanitatem in carne non esse? Si sentiamus faciem iræ Dei. Deum enim recordamur iram Dei, et ante oculos vultum ejus adducimus ex ipsa intuitione ejus, quæ propter hoc facies iræ appellata est, conturbata et exterrita caro infirmatur atque languescit.

3. *Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.* Etiam hæc debet dicere qui peccavit, et post peccatum peccasse se recordatur, sicut ipse David dicebat in quinquagesimo psalmo [97] : *Et peccatum meum coram me est semper.* Sunt quidam qui cum peccaverint securi sunt prorsus, nec cogitant de peccato suo, nec venit ad sensum eorum quid male gesserint, sed ita vivunt quasi nihil omnino commiserint : isti ergo non possunt dicere, quia *peccatum meum coram me est semper.* Cum vero post dictum quis consumitur et affligitur pro delicto suo et conscientiæ stimulis agitatur, mordetur sine intermissione atque occultis confutationibus impugnatur, iste merito dicit : *Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.* Est sane facies quædam etiam peccatorum, et, ut ita dixerim, color quidam et species, per quam recordari et recognosci solent ea quæ aliquando commissa sunt. Cum vero ante oculos cordis nostri statuerimus peccata nostra, et unumquodque intuentes, recognoscentes erubescimus factique pœnitemus, tunc conturbati et exterriti merito dicimus nos non habere pacem in ossibus nostris a facie peccatorum nostrorum.

4. Addat etiam hæc qui pœnitet pro peccatis suis, et dicat : *Quia iniquitates meæ* 684 *superposuerunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me.* Qui enim nec dolent (47), nec gravantur pro peccatis suis, sed securi sunt atque in deliciis fluitant, hæc dicere non possunt, nec sentiunt quod iniquitates quidem suæ excrescunt, et ultra capi-

[92] I Cor. v, 5. [93] II Cor. iv, 10. [94] Coloss. iii, 5. [95] Rom. viii, 10. [96] Matth. xxvi, 41. [97] Psal. l, 5.

(47) *Qui enim nec dolent,* etc. Catena Corderii et aliæ manuscriptæ Græca verba afferunt quæ cum hoc loco multum habent affinitatis : Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ταῦτα τοὺς μὴ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων αἰσθανομένους· τινὲς γοῦν καὶ ἐκκαυχῶνται καὶ ἥδονται τοῖς αὐτῶν πλημμελήμασιν, ὡς ἥδέως ταῦτα ῥαστα-

Digitized by Google

tis sui vadunt proceritatem, ipsi vero decrescunt et in nihilum rediguntur, et ideo non possunt dicere : *Quoniam iniquitates meæ superposuerunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me.* Quomodo enim possunt dicere illi qui in delictis suis non solum delectantur, verum etiam exsultantes mala sua præferunt? quibus profecto peccatum suum non onus efficitur, sed voluptas. Non est ergo illorum dicere hæc, sed eorum quibus libido jam sorduit, quibus vitia horruerunt, a quibus denique deprehensa est omnis præsentium gratiarum voluptas esse pro nihilo, quia postea omnino nulla futura est. Isti sunt qui possunt etiam dicere hæc quæ sequuntur, *quoniam fœtuerunt et putrefactæ sunt cicatrices meæ. Nolite,* inquit Salvator [98], *mittere margaritas vestras ante porcos ;* ibi appellans eos qui peccatorum fœtoribus delectantur sicut porci, qui fœtorem omnem tanquam odorem suavissimum expetunt. Considera ergo peccatorem qui peccatis suis delectatur et lætus est in malis suis : quoniam et ipse in stercore fœtido volutatur, et nullum fœtoris ejus, qui ex peccati stercore redditur, percipit sensum, velut in summis voluptatibus et gratissimis deliciis delectatur. Si vero istum eveniat aliquando porcorum quidem sensum odoratumque deponere et sensum verbi Dei percipere, ita ut possit sentire fœtorem peccatorum suorum : statim conversus ad pœnitentiam, et emendationem requirens, impatiens proprii fœtoris efficitur, proclamans ad cœlestem medicum atque ostendens cicatrices putrefactorum suorum vulnerum dicit : *Fœtuerunt et putrefactæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ.* Recte autem hic peccatum insipientiam nominavit. Nemo enim sapiens id aliquando committit.

5. *Miseriis afflictus sum, et curvatus usque in finem.* Sed videas aliquando eum qui peccavit mœrentem et contristatum tristitia quæ secundum sæculum est ; quæ enim secundum Deum est tristitia, pœnitentiam in salutem stabilem operatur. Iste vero dicit, quoniam miseriis afflictus sum, et curvatus sum usque in finem. Propterea fortassis ipse sanctus Apostolus (48) dicit sciens se aliquando peccasse [99] : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Peccavit enim etiam ipse cum persecutus est Ecclesiam Dei, propter quod dicit [1] : *Non sum dignus vocari apostolus.* Miseriis ergo afflictus sum, ait. Non dicit, affligor adhuc. Si enim transierunt jam peccata mea, afflictus sum miseriis ; si autem permanent, et in ipsis conversor, adhuc affligor miseriis : *Miseriis* ergo, inquit, *afflictus, et Curvatus sum usque in finem.* Si videas eum qui peccavit non posse respicere in cœlum, sed curvato corpore demersoque in terram vultu non solum corporis, sed et animæ, et contorquentem sicut circulum collum suum, intelligis quomodo quis curvatur usque in finem. Si vero vis etiam per exempla cognoscere quomodo peccatis suis unusquisque curvetur, ita ut suspicere non possit nec in cœlum elevare oculos suos : intuere illum publicanum, qui in Evangelio ingressus templum et de longe stans, nec audens levare oculos suos in cœlum, sed percutiens pectus suum, et confitens peccata sua, dicebat [2] : *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Huic nimirum convenit dicere, quia *Curvatus sum usque in finem, et tota die contristatus ingrediebar.* Hoc autem dicens, velut affectum ipsum et animam pœnitentis exponit dicentis : Ex quo peccavi, nunquam risi, nunquam lætatus sum, nunquam mihi ipsi aliquid jucunditatis indulsi, sed semper in mœrore fui, semper in pœnitentia, semper in luctu. Tale est illud quod in Evangelio præcipitur [3], dicente Domino : Beati qui lugent, et beati qui flent. Econtrario autem si quis peccator sit, et multis malis obnoxius, et hic nullo flagitiorum suorum stimulo pulsatus, insuper etiam et rideat et lætus sit atque jucundus, nec in aliquo conscientiæ stimulis agitetur, vide si non huic illa convenit dici quæ scripta sunt [4] : *Væ ridentibus nunc, quia lugebitis, et plangetis.*

6. *Tota die contristatus ingrediebar, quoniam renes mei completi sunt illusionibus.* In renibus vel in lumbis humanorum seminum receptaculum esse dicitur : ex quo illud genus indicatur peccati quod per libidi-

[98] Matth. vii, 6. [99] Rom. vii, 24. [1] I Cor. xv, 9. [2] Luc. xviii, 13. [3] Matth. v. [4] Luc. vi, 25.

ζοντες. Καὶ ὡς ἔστιν ἀπὸ ποδῶν ἕν τισι κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, οὕτω καὶ ὑπεραροῦσί τινων αἱ ἀνομίαι. Κεφαλὴν δὲ λέγει τὸ ἡγεμονικόν. Φύσει δὲ τῆς κακίας κατωφερούς τε οὔσης καὶ βαρυτάτης, μόνος ὁ μετανοῶν τοῦ βάρους αὐτῆς ἐπαισθάνεται. Ὅθεν ὁ Θεὸς τοὺς πεφορτισμένους καὶ κοπιῶντας διὰ μετανοίας ἥκειν πρὸς αὐτὸν κελεύει. Πάλιν ἐκεῖνος αἰσθάνεται τῆς δυσωδίας τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων, ὁ τὴν χοιρώδη ζωὴν ἀποθέμενος καὶ θείαν αἴσθησιν ἐκ τοῦ λόγου λαβὼν τοῦ Θεοῦ· περὶ γὰρ τῶν τοιούτων ἐρρέθη τὸ, *Μὴ βάλε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ὅσα γοῦν πεποίηκα δι' ἀφροσύνην, φησὶ, ταῦτά μοι σέσηπε μὴ ἀνακαινιζόμενα παρ' ἐμοῦ, καὶ πάντα μοι ὄζει.

(48) *Propterea fortassis ipse sanctus Apostolus*, etc. Græce hic locus exstat in Catena Corderiana et aliis : Τάχα τοιοῦτόν τι καὶ Παῦλος ἰδὼν μετὰ τὸ ἡμαρτηκέναι, φησί· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος.* Ἥμαρτε δὲ ὅτε τὴν Ἐκκλησίαν ἐδίωκεν· Οὐκ εἶπε δὲ, ταλαιπωρῶ, ἀλλ' *ἐταλαιπώρησα*, ὡς μηκέτι ὢν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις. Ἐὰν δὲ ἴδῃς τὸν ἡμαρτηκότα μὴ δυνάμενον εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψαι, μηδὲ παῤῥησίαν ἔχοντα προσευχῆς, συγκύπτοντα δὲ τὸ πρόσωπον εἰς τὴν γῆν, τό τε σωματικὸν καὶ τὸ ψυχικόν, ὄψει τίνα τρόπον λέγει κατακαμφθῆναι ἕως τέλους, οἷος ἦν ὁ τελώνης. Μήποτε δὲ οὕτως ἀναγνωστέον, τουτέστι διὰ βίου κατεκάμφθην τὰ κάτω φρονῶν, καὶ ἐπὶ γῆν βλέπων, τούτου χάριν ἐταλαιπώρησα, ἐλεεινὸς ἐκ τούτου γενόμενος. Τοῦτο δὲ ὡς ἄφρων εἶπεν ὑπομενηκέναι· ἀφροσύνης γὰρ ἡ κακία, καθὼς φρονήσεως ἡ ἀρετή. *Ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην.* Ἐξ οὗ ἥμαρτον, φησὶ, σκυθρωπὸς ἀεὶ ἤμην. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες.* Εἰ νενόηκας τὸν ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις πενθοῦντα καὶ κλαίοντα, εἶδες τούτου τὸν μακαρισμόν. Εἰ δὲ τοὐναντίον θεάσῃ τοῦτον γελῶντα, ἱλαρευόμενον, καὶ μὴ κατανυσσόμενον ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἁμαρτήμασιν, ἴδε εἰ μὴ τούτῳ ἁρμόζει· *Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν.*

Digitized by Google

nem geritur. Hujus namque opus res est illa quam Apostolus inter prima sacrilegia designavit, dicens[8]: **685** *Tollens ergo membra Christi faciam membra meretricis? Absit!* Cum ergo quis propensius et incontinentius in hujuscemodi lasciviam fluxerit, tunc renes ejus, vel lumbi repleti esse illusionibus asseruntur. Illusio enim est diaboli illudentis hominem atque hujuscemodi peccati incontinentiam provocantis. Non ergo mirum est si peccatorum hominum renes illusionibus repleti sunt, cum et Job de dracone (49) qui diabolus intelligitur, ita dicat[9]: *Virtus ejus omnis in lumbis est, et potentia ejus in umbiculo ventris ejus.* Virtus ergo diaboli præcipue circa lumbos hominis est, unde fornicatio adulteriaque procedunt, unde puerorum corruptio, unde omnis spurcitia generatur. Ita sane etiam mulierum circa umbilicum ventris est culpa, quod honestiore voluit indicare sermone, in quibus videlicet utrisque draconis diaboli virtutem potentiamque esse designat. *Et non est sanitas in carne mea.* In hoc profectum suum ostendit, et proximum esse ad mortificationem carnis indicat atque interitum ejus. Nam ideo hoc et hic secundo repetit, ut adhibitum jam esse remedium tentationum molestiis declararet. *Afflictus sum, et humiliatus sum valde.* Festivitatibus Domini (50) panem nos afflictionis edere jubemur, et in ipsis festivitatibus dicitur, ut humiliet homo animam suam : et cum festivitas propitiationis indicitur, dicitur[7]: *Humiliate animas vestras.* Quoniam ergo qui pœnitet pro delictis suis seipsum affligit et humiliat, sicut et ille publicanus, de quo superius diximus, propterea et consequenter dicit in eo quod se ex corde pœnitere cognoscit, obsecrans ne in furore Domini arguatur, neque ira ejus corripiatur, ex hoc quod dicit : *Afflictus sum, et humiliatus sum valde.* Non enim solum afflictus sum, neque solum humiliatus sum, dicit, sed valde afflictus sum, et valde humiliatus sum. Ut exempli gratia dixerim, si dives aliquis secundum sæculum in multa affluentia positus, et hic subito decidat atque in egestatem ultimam redigatur, domo quoque pulsus et patria, insulis ac scopulis relegatus squalentem atque infelicem in solitudine exigat vitam, tunc deinde recordatus patriæ ac parentum, nobilitatis, familiæ, bonorum substantiæ, divitiarum abundantiæ, ac totius illius vitæ qua in deliciis vixerat, quibus iste planctibus, quibus mugitibus recordationem priscæ beatitudinis recolet, ut sit ei major pœna recordari quæ perdidit, quam pati quæ perferat? Ad hujus exempli similitudinem intuere mihi etiam eum qui vitam in sobrietate et castitate justitiaque transegit, qui in actibus bene sibi conscius erat : iste si decidat de patria sua, id est de Ecclesia, in insulam quamdam atque in horrentes scopulos quæ peccati sedes est propellatur, et ex facultatibus ac divitiis suis quæ erant ei in omnibus operibus suis bonis, devolvatur, et videat se in ultima paupertate positum : omnes enim ejus justitiæ quas fecit non reminiscentur propter peccatum : si se ergo in talibus videat, quibus gemitibus, quibusque rugitibus proclamabit, dicens : *Rugiebam a gemitu cordis mei? Domine, in conspectu tuo omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus.* Omnia ergo ex quo deliqui, sive concupivi concupiscentiam sæcularem, sive quid aliud commisi, omnia ante te profero, et in orationibus meis in conspectu tuo pono. *Et gemitus meus a te non est absconditus.* Nosti enim quia semper ingemisco. *Cor meum conturbatum est, et deseruit me virtus mea.* Tu vide, Domine, cor meum, quia conturbatum est pro peccatis meis. Et consequenter exoro ne in furore arguar, neque in ira corripiar. Quod si mea me fortitudo deseruit, sine dubio fui aliquando fortis (51), et conversatio mea fuit bona, postea vero cecidi, quia *deseruit me fortitudo mea, et lumen oculorum meorum non est mecum.* Hæc vox illius videtur esse qui post illuminationem, post traditionem doctrinæ, post agnitionem veritatis in tenebris decidit. Ne ergo et nos eadem patiamur, sed potius ut lumen nostrum sit semper in nobis et opera lucis agentes habeamus fiduciam tanquam filii lucis in Christo Jesu, semper oremus, et Deum Patrem incessabiliter deprecemur, cui est gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

De eodem psalmo ab illa parte[8] : « *Amici mei et proximi mei.* »

1. Qui pro peccatis suis confitetur Deo, et animo dolet dum pœnitet, sciens post exitum vitæ quæ pœna immineat peccatori, hæc dicit, exponens quanta pati necesse sit eum qui se ad pœnitentiam emendationemque convertit, quomodo derelinquant eum amici et proximi sui, et longe efficiantur, pro eo quod ipse se ad exomologesin peccati sui mœroremque convertit. Dicit ergo : *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt*

[8] I Cor. VI, 15. [9] Job. XL, 11. [7] Levit. XXIII, 27. [8] Psal. XXXVII, 12.

(49) *Cum et Job de dracone*, etc. Catena Corderiana et aliæ : Τούτῳ παραπλήσιόν ἐστι τὸ ἐν Ἰὼβ λεγόμενον περὶ δράκοντος· *Ἰδοὺ δὴ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐν ὀσφύϊ, ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ ἐπ' ὀμφάλου γαστρός.* Μάλιστα γὰρ ὁ διάβολος πρὸς τὰς πορνείας ἰσχύει. Προκοπὴ δὲ ἐπὶ τὸν ὅλεθρον τῆς σαρκὸς, τὸ ἥδη δεύτερον λέγεσθαι.

(50) *Festivitatibus Domini*, etc. Catena Danielis Barbari : « Festi Dei dies et celebres instituti aiunt oportere panes afflictionis comedere, et humiliare animas nostras, licet festivitates nominentur. Decima enim expiationum die, *humiliabitis*, inquit, *animas vestras.* Et qui pro patratis sceleribus pœnitentiam agit, seipsum ut publicanus evangelicus, humiliat et affligit. »

(51) *Sine dubio fui aliquando fortis*, etc. Catenæ Græcæ manuscriptæ : Ἤμην ποτὲ, φησὶν, ἰσχυρὸς ἀρετῇ, καὶ πέπτωκα ταραχθεὶς, καὶ ἦν εἶχον ἀπώλεσας ἀλήθειαν, ἀντὶ φωτὸς σκότος ἀνέλαβον.

Digitized by Google

et steterunt. Intellige mihi fidelem quidem hominem, sed tamen infirmum, qui etiam vinci ab aliquo peccato potuit, et propter hoc mugientem pro delictis suis, et omni modo curam vulneris sui **686** sanitatemque requirentem, licet præventus sit et lapsus, volentem tamen medelam ac salutem reparare. Si ergo hujusmodi homo memor delicti sui confiteatur quæ commisit, et humana confusione parvipendat eos qui exprobrant eum confitentem, et notant vel irrident : ille autem intelligens per hoc veniam sibi dari, et in die resurrectionis pro his quibus nunc confunditur coram hominibus, tunc ante angelos Dei confusionem atque opprobria evasurum, ut nolit tegere et occultare maculam suam, sed pronuntiet delictum suum, nec velit esse sepulcrum dealbatum [9], quod deforis quidem appareat hominibus speciosum, id est, ut videntibus se quasi justus appareat, intus autem sit repletus omni immunditia et ossibus mortuorum. Si ergo sit aliquis (52) ita fidelis ut si quid conscius sit sibi, procedat in medium et ipse sui accusator exsistat : hi autem qui futurum Dei judicium non metuunt, hæc audientes cum infirmantibus quidem non infirmentur, cum scandalizantibus non urantur, cum lapsis non jaceant, sed dicant : Longe te fac a me, neque accedas ad me, quoniam mundus sum, et detestari incipiant eum quem ante admirabantur, et ab amicitiis recedant ejus qui delictum suum noluit occultare : super his ergo consequenter dicit qui exomologesin, id est confessionem facit : *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt, et proximi mei de longe steterunt.* Sed hæc non oportet formidare eum qui post delictum salvari cupit, neque notam eorum pertimescere, qui sua quidem peccata non cogitant, nec memores Scripturæ sunt divinæ dicentis [10] : *Noli improperare homini convertenti se a peccato, sed memor esto quoniam omnes sumus in culpis.* Non ergo cogitet de talibus, sed cogitet de anima sua, exorans Deum, ut ab ipso exaudiatur et sublevetur post casum suum, ut possit etiam dicere quæ sequuntur : *Quoniam iniquitatem meam ego pronuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.* Licet amici mei et proximi mei contrarii sint, et propinqui mei longe se faciant a me, dum ego ipse mei accusator efficior, dum crimina mea nullo me arguente confiteor, dum nolo imitari eos, qui etiam cum in judiciis arguantur, et testibus convincantur, et tortoribus etiam arguantur, tegunt tamen mala sua, et plus apud eos obtinet commissi pudor quam cruciantis pœna. Ego vero qui scio nihil latere Deum, sed nuda esse omnia et manifesta in conspectu ejus, quidquid abscondo, occulto quod novit, cur non potius ipse me arguo, ipse me confuto? Quid exspecto accusatorem, cum accusator meus conscientia mea mecum sit? Sic forte et ille mihi parcet, si mihi ipse non parcam. Ergo *proximi mei de longe steterunt, et vim faciebant qui quærebant animam meam. Et qui quærebant mala mihi locuti sunt vanitatem.* Hæc iterum de aliis dicit. Sunt enim quidam qui quærunt mala justo, et non sic gaudent cum audierint de bonis ejus aliquid, sicut gratulantur cum audierint mala, et velut insultant cum in malis aliquibus viderint justum. Et isti sunt qui cum viderint justum confitentem peccata sua, velut noxium quoddam evomunt virus, propter quod dicit : *Et vim faciebant qui quærebant animam meam. Et qui quærebant mala mihi locuti sunt vanitates.* Et vere manifestissime pervidetur, quia non solum ii qui justo quærunt mala, sed etiam omnis qui cuicunque mala conatur inferre, loquitur vanitatem. Non enim loquitur ea quæ secundum Deum sunt, qui quærit agere mala. Unde oportet magis quærere bona. Utinam possemus etiam his qui oderunt nos reddere bona pro malis, et inimicis nostris vel suadere quæ bona sunt, vel optare feroces animos eorum ad concordiam atque pacem revocare, *ut* per hoc *efficiamur filii Patris qui in cœlis est, qui solem suum oriri jubet super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* [11].

2. *Qui* ergo *quærebant mala mihi locuti sunt vanitates, et dolum tota die meditabantur.* Vide insidiatorem justi. Jam enim justum voco eum qui *in primis sui ipse accusator* efficitur, sicut sermo Scripturæ designat [12]. Nam ut illum sapientem dicit Scriptura, qui cum arguitur, non odit arguentem, sed insuper diligit eum : sic et justus dicitur qui post delictum non permanet in delictis, nec exspectat diabolum fieri accusatorem suum, neque ut ille proferat in medium peccata ipsius, sed ipse se arguit et convincit, et per confessionem suam liberatur a morte. *Qui* enim *quærebant mala mihi locuti sunt vanitatem, et dolum tota die meditabantur. Ego autem velut surdus non audiebam.* Nihil hac virtute præclarius, nihil excellentius inveniri potest, ut audiens unusquisque maledicos atque obtrectatores suos male loqui, carpere, detrahere, incusare, ipse avertat aurem suam quasi non audiens, et declinet oculum suum tanquam non videns, ne iracundia exasperetur et prosiliat ad vindictam, ne quærat oculum pro oculo, nec ver-

[9] Matth. XXIII, 27. [10] Eccli. VIII, 6. [11] Matth. V, 45. [12] Prov. XVIII, 17.

(52) *Si ergo sit aliquis*, etc. Catenæ Græcæ manuscriptæ : Εἶτα διηγεῖται ἐκ τῆς εὐγκώμονος ἐξομολογήσεως ὀνείδη· « Μονονουχί μοι τῶν πάλαι φίλων λεγόντων· Ἠόρρω ἀπ' ἐμοῦ, μὴ ἐγγίσῃς μοι, ὅτι καθαρός εἰμι. » Τούτων καταφρονητέον τῷ γνησίως μετανοοῦντι μὴ πειθαρχούντων τῷ, *Μὴ ὀνείδιζε ἄνθρωπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας· μνήσθητι ὅτι πάντες ὀφειλέται ἐσμὲν ἐν ἐπιθυμίᾳ.* Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκβιάζονται. Πολλάκις γὰρ καὶ ἐπιβαίνουσι τοῖς τοιούτοις, καὶ ζητοῦσι κακὰ τῷ δικαίῳ, οὐχ οὕτω χαίροντες ἐν τῷ ἀκούειν τὰ χρείττω περὶ αὐτοῦ, ὡς ὅταν τι χεῖρον ἀκούσωσιν. Καὶ λέγουσι ματαιότητας καταλέγοντες τοῦ κατηχορήσαντος ἑαυτοῦ. Οὐ γὰρ ἐξητασμένα λαλεῖ ὁ ζήτων τινὶ κακὰ, ἀλλ' ὁ παντὶ ζητῶν ἀγαθά.

Digitized by Google

bum pro verbo, nec maledictum pro maledicto, nec mendacium pro mendacio, nec crimen pro crimine. Talis ergo est justus : jam enim, ut dixi, justum eum dico qui per confessionem suam peccatorum suorum evomit passiones.

3. *Ego autem sicut surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum. Et factus* **687** *sum sicut homo non audiens.* Cum maledicerer, cum criminarer (53), cum omnia probra de me homines proferrent, ego eram sicut surdus, et non audiebam, et sicut mutus non aperui os meum, pro maledictis nulla maledicta reddebam. Sed quid prodest nos hæc exponere? Quid prodest hæc nos de Scripturis sanctis aperire, si non horum meminerimus in eo ipso tempore quo res expetit, cum maledicimur a fratribus, cum detrahunt de nobis, cum etiam in faciem probris et conviciis lacessimur, cum omnia fiunt ut excitetur furor noster, et animus ad iracundiam moveatur? Tunc oportet horum meminisse, tunc recordemur quia scriptum est : *Factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo increpationem.* Interdum dicit aliquis adversum me, et forsitan mentitur, interdum etiam vera sunt quæ dicit; ego tamen possum multo pejora de illo dicere, et vere dicere : Et si quidem peccator sum, et nihil horum memini quæ nunc diximus, imitabor illius malitiam, et reddendo maledicta pro maledictis efficiar similis illi, sed non similis Deo efficior. Si vero justus sum, sicut surdus non audio, et sicut mutus non habens in ore suo increpationem, nihil respondeo, et habens in quibus arguam, non arguo. Intelligo enim quia qui recte arguit, impassibiliter debet arguere, ut salutem expetat ejus qui arguitur, non vindictam. Cum ergo quis detrahit de me, vel male de me loquitur, si arguam eum, non facio competenter. Ex iracundia enim et indignatione hunc arguo, volens ei inferre tristitiam, non illam quæ secundum Deum est, quæ pœnitentiam in salutem stabilem operatur, sed tristitiam quæ lædat animam, non emendet. Si ergo horum meminimus, hæc quidem non faciemus, sed cum tale aliquid acciderit nobis, dicimus quia *Factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.* Quare autem talis effectus sum? *Quoniam, inquit, in te sperari.* Nisi enim sperassem (54) in te, et credidissem tibi dicenti [18] : *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus*, meipsum utique vindicassem : nunc vero memor sum præcepti illius quo jubemur non nos ipsos vindicare, sed dare locum iræ. Et invenies hæc in Scripturis divinis, et legis. *Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo increpationes. Quoniam in te, Domine, sperari, tu exaudies me, Domine Deus meus.* Ego sicut surdus non audiebam eos qui me criminabantur, sed tu exaudi ea quæ loquuntur. Si essemus tales quales nos esse vult sermo divinus, sicut Elias [19], diceremus utique Deo ut daret pluviam, et pluerat : sicut Samuel in diebus messium peteremus ut præstaret de cœlo imbrium copiam, et audiremur [20]. Nunc autem quomodo nos audiet Deus, cum nos ipsum non audiamus? Quomodo faciet ille quod volumus, cum nos quæ ille vult non faciamus? Vult nos tales esse Deus, ut quasi dii cum Deo loquamur. Vult nos esse filios Dei, ut consortes et cohæredes efficiamur filii Dei, et dicamus sicut ipse dixit [16] : *Pater, scio quia semper me audis.* Scimus quia dixit ad nos Deus [17] : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.* Sed nos pro meritis nostris illud magis, quo digni sumus, et quod sequitur, exspectamus : *Vos vero sicut homines moriemini, et sicut unus ex principibus cadetis.*

4. *Quia dixi : Ne forte insultent mihi inimici mei.* Cum criminarer, et vicem criminantibus non rederem, hæc dicebam : *Si reddidi retribuentibus mihi mala*, utique derelinquar a Deo, et derelictus cadam necesse est. Cum autem cecidero, insultabunt mihi inimici mei. Si vero non reddidero mala pro malis, sed Deo dereliquero judicium, ab ipso adjutus non decidam, sed stabo fortiter, et non insultabunt mihi inimici mei. Dixi etiam hoc : *Dum commoverentur pedes mei, in me magna locuti sunt.* Quandiu stetero intrepidus et immobilis, non loquentur magna contra me inimici mei, non enim habent quod dicant. Statim autem ut trepidavero, non dicam, cecidero, statim incipient exprobrare et dicere : Vides hunc? Ecce et ipse quid fecit! Et cum hæc doceat, agit alia, contraria enim eo-

[18] Deut. XXXII, 35; Rom. XII, 19. [19] III Reg. XVIII. [20] I Reg. VII. [16] Joan. XI, 42. [17] Ps. LXXXI, 6.

(53) *Cum maledicerer, cum criminarer*, etc. Catena Corderiana et aliæ : Ἐπὶ τούτοις οὐδὲν εἶχον λέγειν, αἰσχύνης πεπληρωμένος. Οὐδεὶς γὰρ λόγος μοι ἦν πρὸς ἀπολογίαν, οὐδὲ εἶχόν τινα τοῖς ἐχθροῖς προσφθέγγεσθαι, ἅπαξ ὑπ' αὐτῶν νενικημένος· ἢ ἐγενόμην πρὸς κακοδόξους, ὡς οὐκ ἀκούων, οὐδ' ἔχων ἐν τῷ στόματί μου ἐλεγμούς. Κίνδυνον γὰρ φέρει πολλάκις τὸ δυσφήμων λόγων ἀκούειν καὶ τὸ διαλέγεσθαι περὶ προβλημάτων ὑποκειμένων κολάσει. Ἢ καὶ ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει κακολογούμενος, προσεποιησάμην τὸν μὴ ἀκούοντα, καὶ ἔχοντα τούτους ἐλέγξαι, ὁρῶν ὅτι δεῖται ἀπαθείας ὁ ἐλεγχος, ἐγὼ δὲ ἠλεγχον ἀπὸ θυμοῦ, ὡς λυπῆσαι βουλόμενος· ἢ τοῦτό φησιν, Ὅτι σὺ εἰσακούεις, Κύριε, κἂν ἐγὼ κωφεύω πρὸς τὰς κατ' ἐμοῦ δυσφημίας.

(54) *Nisi enim sperassem*, etc. Catena Corderiana et aliæ : Τῶν τοσούτων, φησὶ, κακῶν μίαν ἔχω σωτηρίας ἐλπίδα, τὴν ἐκ σοῦ γενομένην ἐπικουρίαν. Ἢ τοῦτό φησιν· Εἰ γὰρ μὴ ἠλπισα ἐπὶ σὲ, ἐμαυτὸν ἂν ἠμυνάμην. Νυνὶ δὲ γινώσκω τὸ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Ἐγενόμην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδύνατος, καὶ τὰ ἑξῆς. Σὺ εἰσακούσῃ, Κύριε, ὁ Θεός μου, εἰ καὶ ἐγὼ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον τῶν κατ' ἐμοῦ δυσφημιῶν. Σὺ ἄκουσον τῶν λεγομένων. Ὅτι εἶπα, Μήποτε ἐπιχάρωσί μοι οἱ ἐχθροί μου. Οὐκ ἔχουσι γάρ τί εἰπωσιν. Ἐπιχαροῦνται δὲ εἰ μὴ τύχοιμι τοῦ σοῦ ἐλέους. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιχαρῶσιν οἱ ἐχθροί μου, οἱ ἦδη καὶ πρότερον ἐν τῷ μόνον σαλευθῆναι πόδας μου, ἐπ' ἐμὲ μεγαλόφρονήσαντες. Μέγα γὰρ ἔδωκεν αὐτοῖς κατ' ἐμοῦ φρονεῖν ἡ ἁμαρτία, σαλεύσασά μου τοὺς πόδας. ἐγὼ δὲ ἐπὶ σὲ κατέφυγον. Πρὸς δὲ τὰς ἐξ αἰσθήσεως μάστιγας εὐτρεπὴς εἶναί φησιν· ἦλγει γὰρ ἐφ' οἷς ἥμαρτε μαστιζόμενος.

Digitized by Google

rum quæ docet, agit. Isti ergo tale quid dicant necesse est : *Dum commoventur pedes mei super me magna locuti sunt.* Alius autem hoc melior quantum ad personas pertinet quæ inducuntur a prophetis, vel ipsæ sibi comparantur, illud dicit [18] : *Mei autem paulo minus moti sunt pedes.* Illius quidem moti sunt pedes, mei autem paulo minus moti sunt. Fortassis autem sit alius aliquis, cujus nec parum quidem, nec paulo minus moti sunt pedes, illius opinor qui dicit [19] : *Statuit super petram pedes meos.* Ille nihil prorsus de commotione pedum suorum, sed de stabilitate testatur. Beati ergo sumus si nulla omnino commotio in nostris pedibus accusatur, sed sunt 688 stantes super petram, id est, super ipsum Dominum Jesum Christum. Quod si ita stabiles esse non possumus, secundus nos iste saltem et inferior suscipiat gradus, ut vel paulo minus moveantur gressus nostri.

5. *Quoniam ego in flagella paratus sum.* Etiam hæc vox boni et optimi, ut ita dixerim, peccatoris est, qui deliquerit quidem, exspectet tamen delictorum flagella, quibus in præsenti optet emendari, ne puniatur et pereat in futuro. Propone tibi ante oculos peccatorem dicentem ad Dominum : Ego quoniam peccavi, jam nunc in flagella paratus sum, noli me reservare igni æterno, noli me reservare exterioribus tenebris. Dum in hac vita sum, redde mihi peccata mea, quoniam flagellas omnem filium quem recipis. Oro te, flagella me quoque, et noli me reservare cum his qui non flagellantur, qui *in laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur* [20], id est, qui penitus derelinquuntur a te, quorum emendationem correptionemque non quæris. Sciens ergo quæ sit differentia cum flagellatur peccator ab eo qui *flagellat omnem filium quem recipit* [21], et quæ sit differentia ejus qui dignus non habetur flagellis, ait ad Dominum : Ego in flagella paratus sum, id est, si volueris superducere languores in me, mittere ægritudines, tolerabiliter feram : scio quia dignus sum ut non solum per ægritudines peccata mea solvantur, sed per omnes afflictiones purgari desidero, tantum ut æternis pœnis et cruciatibus non reserver. Si placet inferre damna, sustineo; si placet omnes facultates perire, depereant, tantum ne anima pereat apud te. Si per mortem charorum et propinquorum vis me purgari, moriantur etiam ipsi, ut et ipsi ex hujusmodi vinculis liberentur, auferantur filii, dum adhuc pueri sunt, et in rudibus annis positi nondum gravioribus peccatorum sordibus maculati sunt. Omnibus igitur flagellis emendari, verberarique paratus sum, et nihil horum recuso, tantum ut supplicia æterni ignis effugiam. *Ego* ergo *in flagella paratus sum, et dolor meus coram me est semper.* Ante oculos meos habeo dolorem meum, ut futuros pœnarum dolores præsentibus possim doloribus compensare.

6. *Quoniam iniquitatem meam pronuntio.* Pronuntiationem iniquitatis, id est confessionem peccati, frequentius diximus. Vide ergo quid edocet nos Scriptura divina, quia oportet peccatum non celare intrinsecus. Fortassis enim sicut ii qui habent intus inclusam escam indigestam, aut humoris vel phlegmatis stomacho graviter et moleste immanentis abundantiam, si vomuerint, relevantur : ita etiam hi qui peccaverunt, si quidem occultant et retinent intra se peccatum, intrinsecus urgentur, et propemodum suffocantur a phlegmate, vel humore peccati. Si autem ipse sui accusator fiat, dum accusat semetipsum et confitetur, simul evomit et delictum, atque omnem morbi digerit causam. Tantummodo circumspice diligentius, cui debeas confiteri peccatum tuum. Proba prius medicum, cui debeas causam languoris exponere, qui sciat infirmari cum infirmante, flere cum flente, qui condolendi et compatiendi noverit disciplinam : ut ita demum si quid ille dixerit, qui se prius et eruditum medicum ostenderit et misericordem, si quid consilii dederit, facias, et sequaris, si intellexerit et præviderit talem esse languorem tuum qui in conventu totius Ecclesiæ exponi debeat et curari, ex quo fortassis et cæteri ædificari poterunt, et tu ipse facile sanari, multa hoc deliberatione, et satis perito medici illius consilio procurandum est. *Quoniam iniquitatem meam ego pronuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.* Quicunque vestrum conscius sibi est in aliquo peccato, et ita securus est quasi nihil mali fecerit, commoveatur ex hoc sermone qui dicit : *Cogitabo pro peccato meo.* Bonum est eum qui delinquit non esse securum, nec velut qui nihil deliquerit, nullam sollicitudinem gerere, nec cogitare quomodo possit suum delere peccatum. Si in corpore tuo macula aliqua vel vulnus oriatur, aut ex collisione aliqua intumescat, sollicitus es et perquiris quid curæ debeat adhiberi, quomodo corpori sanitas antiqua reddatur. Si circa oculos se aliquis acerbus humor infuderit, sollicitus es, et perquiris quomodo succurras et prævenias cæcitatem. Cum anima tua ægrotet, et peccatorum languoribus urgeatur, securus es, contemnis gehennam atque ignis æterni supplicia despicis et irrides? Judicium Dei parvipendis, et commonentem te Ecclesiam despicis? Communicare non times corpus Christi accedens ad Eucharistiam, quasi mundus et purus, quasi nihil in te sit indignum, et in his omnibus putas quod effugias judicium Dei? Non recordaris illud quod scriptum est [22], quia *Propterea in vobis infirmi, et ægri, et dormiunt multi?* Quare multi infirmi? Quoniam non seipsos dijudicant, neque seipsos examinant, nec intelligunt quid est communicare Ecclesiæ, vel quid est accedere ad tanta et tam eximia sacramenta. Patiuntur hoc quod febricitantes pati solent, cum sanorum cibos præsumunt, sibimetipsis inferentes

[18] Psal. LXXII, 2. [19] Psal. XXXIX, 3. [20] Psal. LXXII, 5. [21] Prov. III, 12. [22] I Cor. XI, 30.

Digitized by Google

exitium. Hæc de eo quod dictum est : *Cogitabo pro peccato meo.*

7. Sequitur : *Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me.* Ad quæ omnia subsonare illud debet : *Ego autem cogitabo pro peccato meo.* Et quamvis videam, frequenter enim nos peccatores si videamus inimicos nostros viventes ausiores contristamur, et querelas adversus divinam providentiam fundimus. Qui autem salvari vult, ad hæc omnia semper hoc sibi respondeat, etiamsi *inimici* **689** *mei vivunt, et confirmati sunt super me*, ego tamen *cogitabo pro peccato meo.* Et quamvis videam me peccatorem esse, considerans tamen etiam cæterorum peccata quæ fortassis graviora sunt, videns quoque eos pro peccatis suis non esse sollicitos, comparans me illis qui omnino de gravissimis delictis suis nihil cogitant, et cogitans pro peccato meo, spem habeo in te.

8. *Et multiplicati sunt qui oderunt me inique.* Impossibile est in hac vita positum odio non haberi. Christus Jesus odio habitus est. Et quid dico impossibile est in hac vita positum odio non haberi? Deus ipse qui in hanc vitam non venit, odio habetur ab aliquibus. Si enim non haberetur odio, nequaquam diceret Propheta [23] : *Nonne odientes te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos.* Marcionistæ, et Basilides, et Valentini oderunt Deum, et verba ejus oderunt. Cum ergo Deus odio habeatur, et Christus usque in hodiernum diem a Judæis anathema fiat, cum Spiritus sanctus qui in prophetis locutus est ab hæreticis odio habeatur, tu vis odio non haberi, sed ab omnibus diligi et benedici? Vide ne te inveniat illa sententia quæ dicit [24] : *Væ cum benedixerint vobis omnes homines.* Quin potius illud tantummodo observemus, ut et nos dicamus, quoniam *multiplicati sunt qui oderunt me inique.* Opto cum odio habear, ut sciat conscientia mea quoniam injuste odium patior. Odio habiti sunt etiam prophetæ, sed injuste ; odio habitus est Christus, sed gratis. Si autem pro peccato meo odio habeor, non possum dicere, quia *multiplicati sunt qui oderunt me injuste.* Juste enim odio habeor, si perosus fuero propter inhonestos actus meos et turpes. Non possum dicere, quia oderunt me gratis. Atque utinam tanta confidentia dicere possimus et nos, quia *multiplicati sunt qui oderunt me injuste.*

9. *Qui retribuunt mihi mala pro bonis.* Ego quidem bona cum eis agebam, illi vero obliti bonorum meorum reddebant mala pro bonis, criminabantur me, quoniam sequebar justitiam. Criminantur me et exprobrant inimici mei pro iis si qua mihi aliquando commissa sunt, nec erubescunt me justitiam subsequentem, nec dant veniam præteritis malis pro præsentibus bonis. Verum tu, Domine, *quoniam subsequebar justitiam, ne derelinquas me, Domine Deus meus.* Et hæc vox confitentis est et misericordiam postulantis : *Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me.* In alio quidem psalmo (55) dicit [25] : *Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.* In hoc dicit ad ipsum Deum : *Ne discesseris a me.* Ex quo ostenditur a quibusdam meritis suis discedere Deum, et apud alios pro suis meritis permanere. Infelix tamen homo ille a quo discesserit Deus, beatus autem est ille cum quo permanet Deus. *Attende in adjutorium meum, Domine, Deus salutis meæ.* Et nos ergo oremus et dicamus : Attende in adjutorium meum quoniam grandis est pugna, et potentes sunt adversarii. Infestus est hostis, invisibilis inimicus per istos visibiles impugnat. Attende ergo in adjutorium nostrum, et adjuva nos per sanctum Filium tuum Dominum nostrum Jesum Christum, per quem omnes nos redemisti, per quem tibi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS XXXVIII.

VERS. 3. *Obsurdui et humiliatus sum, et silui a bonis*, etc. In tentationibus fugiunt bona a nobis, et silet anima ab illis. De illis enim loquitur anima quæ cognoscit, et silet de illis quæ non cognoscit. Bona autem hoc loco dixit virtutes et scientias quæ in tempore tentationis a tentato fugiunt.

VERS. 4. *Concaluit cor meum intra me*, etc. Cum iræ dæmon instat, possibile est non irasci, forte autem impossibile non concalescere.

VERS. 5. *Notum fac mihi, Domine, finem meum*, etc.

[23] Psal. CXXXVIII, 21. [24] Luc. VI, 26. [25] Psal. L, 13.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΗ'.

Ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, κ. τ. ἑ. Ἐν τοῖς πειρασμοῖς (56) φεύγει τὰ ἀγαθὰ ἐξ ἡμῶν, καὶ σιωπᾷ ἡ ψυχὴ ἐξ αὐτῶν. Ἐκεῖνα γὰρ φθέγγεται ἡ ψυχὴ ἃ γινώσκει, καὶ σωπᾷ ἃ οὐ γινώσκει. Ἀγαθὰ δὲ εἶπε νῦν τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς γνώσεις αἵτινες ἐν καιρῷ πειρασμοῦ διαφεύγουσι τοὺς πειραζομένους.

Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, κ. τ. ἑ. Δυνατὸν μὲν (57) τοῦ τῆς ὀργῆς ἐπιστάντος δαίμονος μὴ ὀργισθῆναι, ἀδύνατον δὲ τάχα μὴ θερμανθῆναι.

Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, κ. τ. ἑ.

(55) *In alio quidem psalmo*, etc. Catena Corderiana et aliæ : Ἐν ἄλλῳ ψαλμῷ φησι· *Καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀνταναίλῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Εἰ κἀκεῖνοι ἀπέῤῥιψάν με ὡς νεκρὸν ἐδδελυγμένον, ἀλλὰ σὺ σκέπε με ὑπὸ τὴν κραταιάν σου χεῖρα. Σοῦ γὰρ παρόντος ἀνίσχυροι καὶ ἀσθενεῖς οἱ ἐχθροί. *Πρόσχες εἰς τὴν βοήθειάν μου*, ἐπεὶ ἐχθρῶν περιεστηκότων, ἀνθρώπων τε πονηρῶν καὶ ἀοράτων δυνάμεων, βοηθείας δέομαι. Οὐκ ἄλλοθεν δὲ βοήθειαν ἀπαιτῶ, ἢ παρὰ σοῦ, Κύριε· σὺ γὰρ καὶ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου τυγχάνεις. Σωτηρίας δὲ Θεὸς ὁ ταύτης αἴτιος.

(56) *Ἐν τοῖς πειρασμοῖς*, etc. Schedæ Grabii.

(57) *Δυνατὸν μέν*, etc. Codex Coislinianus.

Digitized by Google

Πέρας ἐστὶ (58) τῆς λογικῆς φύσεως ἡ γνῶσις τῆς ἁγίας Τριάδος.

Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν, κ. τ. ἑ. Τὰ σωματικὰ (59) πάντα ματαιότη; ἐστὶν, ἡ γὰρ ἀσώματος φύσις κατ' εἰκόνα γεγένηται Θεοῦ.

Μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Πᾶς ἄνθρωπος (60) ζῶν ἐν εἰκόνι διαπορεύεται, ἤτοι τοῦ Θεοῦ τηρῶν τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ τὸ προκόπτειν εἰς τελειότητα, σύμμορφος γενόμενος τῆς εἰκόνος Θεοῦ, ἢ ἄλλου τινὸς ζώου, ἵππος θηλυμανὴς ἢ ἄλλο τι ἄλογον κατὰ τὸ ἦθος γινόμενος.

Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου ; κ. τ. ἑ. Σύ μοι τὸ δύνασθαι (61) φέρειν κεχάρισαι· τὸ μηδὲν ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας εἰπεῖν τι ἢ δρᾶσαι. Σὺ δὲ καὶ παιδεύσας ὑποστῆναί με καὶ φέρειν ἐποίησας. Ὁ εἰδὼς τὴν πλάσιν μου, καὶ τὴν ἀσθένειαν σύγγνωθι.

Ὀνειδος ἄφρονι ἔδωκάς με, κ. τ. ἑ. Ἄφρονά φησιν (62), ὃν καὶ φθάσας ἁμαρτωλὸν εἴρηκε. Παραδίδωσι δὲ ὁ Θεὸς εἰς ὀνειδισμὸν, πρὸς ἐξομολόγησιν μείζονα· ὅπερ ἀξιοῖ μὴ παθεῖν ὁ ταῦτα λέγων, ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξομολογούμενος κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ.

Ἐκωφώθην καὶ οὐκ ἠνοιξα τὸ στόμα μου, ὅτι σὺ ἐποίησας, κ. τ. ἑ. Δύναται καὶ τοῦτο (63) οὕτω νοεῖσθαι· Οὐδέποτέ σοι ὡς ἄλλοι προσῆψα ὡς αἰτίῳ τὰς ἐμὰς ἀνομίας. Εἰς τοῦτο γὰρ οὐδέποτε τὸ στόμα μου ἠνοιξα, ἀλλ' ἐκωφώθην.

Ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου, κ. τ. ἑ. Ὁ πολλάκις εἰπὼν (64), « Πλὴν ματαιότης πᾶς ἄνθρωπος, » ὁμολογεῖ πάροικος εἶναι, ἑτέραν δὲ ζωὴν ἀναψύξεως οἶδε, καὶ μετὰ δακρύων ἱκετεύει σπάνιον κατὰ τοὺς πατέρας πάροικον εἶναι, καὶ μὴ ἐνοικεῖν τῇ παρούσῃ ζωῇ. Ἐὰν οὖν, φησὶ, μὴ ἀφῇς μοι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀναψύξω πρὶν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, οὐχ ἕξω μετανοίας καιρὸν, οὐδὲ ὑπάρξω ἐν τῇ παρὰ σοὶ ζωῇ. Ἢ, ὡς οὐχ ὑπαρχόντων ἁμαρτωλῶν, ἔσονται ὡς οὐκ ὄντες.

Τοῦ αὐτοῦ. Πάντες οἱ τῶν (65) δικαίων ὡς δικαίων πατέρες, πάροικοί εἰσι καὶ παρεπίδημοι, σκιὰν ἡγούμενοι τὸν βίον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς.

A Finis rationabilis naturæ est cognitio sanctæ Trinitatis.

Vers. 6. **690** *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens*, etc. Sunt universa corporea vanitas : nam incorporea natura secundum imaginem Dei facta est.

Verumtamen in imagine pertransit homo, etc. Omnis homo vivens in imagine pertransit, sive illud quod Dei est ad imaginem servet et ad perfectionem proficiat, conformis factus imagini Dei, sive alterius cujuspiam animalis, dum equus admissarius, vel aliud quidpiam brutum animal moribus efficitur.

Vers. 8. *Et nunc quæ est exspectatio mea ?* etc. Tu mihi ut ferre possem largitus es, ita ut ex humana infirmitate nihil dicerem vel facerem Tu me B sustinere docuisti ac ferre fecisti. Cum noveris figmentum meum, etiam imbecillitati ignosce.

Vers. 9. *Opprobrium insipienti dedisti me*, etc. Insipientem vocat, quem antea peccatorem appellaverat. Tradit autem Deus in opprobrium ad majorem confessionem : quod ne ipsi accidat, deprecatur is qui hæc dicit, utpote sponte sua confessurus secundum beneplacitum Dei.

Vers. 10. *Obmutui et non aperui os meum, quoniam tu fecisti*, etc. Potest et illud sic intelligi : Nequaquam tibi ut auctori iniquitates meas ascripsi ut alii fecerunt. Ad hoc enim nunquam os meum aperui, sed obmutui.

Vers. 13. *Quoniam advena ego sum in terra et* C *peregrinus, sicut omnes patres mei*, etc. Qui sæpenumero dixit, *Verumtamen vanitas omnis homo*, fatetur se advenam esse; alteram autem refrigerationis vitam novit, et cum lacrymis precatur ut rarus sit secundum patres advena, et non inhabitet vitam præsentem. Nisi igitur, inquit, dimiseris mihi peccatum, et refrigeratus fuero antequam eo vadam, non habebo tempus pœnitendi, neque in vita illa apud te agam. Vel, quasi non exsistant peccatores, erunt quasi non sint.

Ejusdem. Omnes justorum ut justorum patres advenæ sunt et peregrini, umbram reputantes vitam quæ est super terram.

(58) *Πέρας ἐστί*, etc. Idem.

(59) *Τὰ σωματικά*, etc. Idem.

(60) *Πᾶς ἄνθρωπος*, etc. Catena Corderii, sed pleniora habet Catena Barbari : *Omnis homo vivens in imagine pertransit, vel quatenus id servat et retinet quod est ad Dei imaginem, qui pertransit proficiendo, hoc in divina imagine facit, cum sit conformis imagini Filii Dei; vel quatenus similis est alicui animali, vel equo amore furenti, vel belluæ alicui cujus mores imiletur.*

(61) *Σύ μοι τὸ δύνασθαι*, etc. Catena Corderii.

(62) *Ἄφρονά φησιν*, etc. Eadem.

(63) *Δύναται καὶ τοῦτο*, etc. Eadem.

(64) *Ὁ πολλάκις εἰπών*, etc. Eadem. In hunc autem versum aliud scholion habet Catena Barbari : *Causas narrat, quibus Dei misericordia dignus homo censeri debeat. Quis enim est qui incolam suum* D *non misericordia prosequatur ? Sed cur incola, aut advena homo est ? Quoniam quando jusserit Deus, homo migrat tanquam de domo in domum ab hoc sæculo in futurum. Cæterum non* ἐπίδημος, *quod simpliciter peregrinum sonat, sed* παρεπίδημον *dixit.* Nam quandiu corpus incolimus, *quemadmodum Paulus ait*, peregrinamur a Domino. *Unde sancti hinc emigrare festinarunt, ut cum Deo inhabitarent, quos patres suos, non juxta carnem tantum, sed ob similes virtutes propheta nominavit.* Et amplius non ero. *Nam peccatoribus perinde ac non sint, dicitur :* erunt tanquam qui non sunt. *Et :* ea quæ non sunt, vocavit Deus, tanquam ea quæ sunt. *Quare Dominum Deum nostrum subsequamur, eidemque adhæreamus, ut vere esse possimus.*

(65) *Πάντες οἱ τῶν*, etc. Codex Coislinianus.

Digitized by Google

ORIGENIS EXPLANATIO

Super psalmum trigesimum octavum, qui dicitur : *Dixi : Custodiam vias meas.*

691 HOMILIA PRIMA.

Sicut unus homo proficit secundum Deum, et studium sibi adhibens melior seipso efficitur, ita etiam populo universo accidebat. Propter quod et pso proficiente, etiam legis ei fiebat augmentum. Denique quomodo in lege scriptum est, præcepta quædam sacerdotibus sunt et Levitis de sacrificiis cæterisque solemnibus : verum cum proficeret populus eo tempore quo inerat ei virtus adhuc proficiendi, non stetit res in illo primo ordine, sed alligatæ sunt illis eminentiores quædam legislationes secundo et tertio. Et si quis vult scire quæ sunt ista quæ de sacerdotibus ac Levitis adjecta sint, legat primum librum Paralipomenon, et patienter inspiciat omnem illum catalogum nominum, et inveniet ibi admirandum quemdam ordinem et distributionem tribuum pro suo quoque nomine et loco præcipuum quid in solemni ordine esse sortitam. Sed et Levitas et sacerdotes inveniet diversis officiis atque ordinibus distributos [26], ut alii quidem sint ad aperiendas januas templi præpositi, alii quibus claves creduntur, aliis sacrificiorum et altarium cura committitur. Et multa sunt quæ ex illius libri historia possumus dicere de sacerdotalibus institutis. Si quis ergo inspicere potest quomodo exemplari, et umbræ cœlestium deserviunt Judæi [27], ascendat ab inferiori verbi crepidine ad summa ejus ac superiora fastigia, et contempletur ex iis futuri sacerdotii statum et electionem illam cœlestem, atque inibi contemplabitur qui sunt isti ordines sacerdotales, vel quæ sint officia Levitarum quæ in cœlestibus ministeriis exhibentur, et omnia in cœlis mente conjiciet, quæ deposita vidit in terris. Erit enim et ibi populus, et ex populo Dei electi Levitæ, et ex his rursum electi et eximii sacerdotes, et sacerdotum nihilominus differentiæ quamplurimæ : sicut in primo libro Paralipomenon indicatur viginti quatuor esse ordines sacerdotum, alios quidem sub Eleazaro, alios vero sub principe Ithamar, quorum et Ephemeriæ esse dicuntur.

2. Sed dicat aliquis fortassis auditorum : Quid hæc pertinent ad psalmum ? Plurimum. Nam superscriptio est hujus psalmi. *In finem pro Idithum psalmus David.* Hunc Idithum invenimus unum esse ex his quibus hymnorum studium Dei ac sollicitudo commissa est. Oportuit ergo nos invenientes hoc nomen psalmi superscripti, ostendere quis fuerit iste Idithum, et quomodo post primam legem, secunda facta sit de observationibus sacerdotalibus ordinatio. Apud Græcos quicunque carmina, vel sonos musicos conscribebant, quibus eis visum fuisset in agone ea canenda præstabant : et fiebat ut alius quidem coronaretur in agone, alius autem victori conscriberet carmen. In Psalmis ergo (66) divinæ Scripturæ quicunque superscripti secundum Septuaginta interpretes, *in finem*, apud alios *victoriales*, vel *ad victoriam*, vel *victori* attitulantur, pro eo videlicet quod velut victoriæ laus in ipsis inferatur. Fecit ergo David divino Spiritu repletus psalmum hunc, et dedit Idithum, cui officium canendi Deo hymnos fuerat injunctum, tanquam pollenti in hujusmodi disciplina. Et ideo ergo superscribitur : *In finem pro Idithum psalmus David.*

3. Sed nunc jam videamus quid vox proferat justi, et videntes tanquam in speculo nosmetipsos intueamur si possimus tales esse, aut si multum nobis deest, aut certe jam proximi sumus, licet nondum plene assecuti sumus. Quoniam igitur multorum (67) peccatorum initium humanus est sermo, et os nostrum multis malis ministrat, et valde difficile est inveniri hominem, qui una saltem hora os suum et linguam suam observet a peccato, ait : *Dixi : Custodiam vias meas, ut non peccem in lingua mea.* Mihi ipsi dixi, et intra me locutus sum, et hæc addidi : Sic volo servare vias meas, ut non peccem, hoc modo servare possum si custodiam linguam meam. *Ex verbis enim*, inquit [28], *tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.* Et iterum [29] : *Amen dico vobis, de omni otioso verbo reddetis rationem in die judicii.* Non solum, inquit, de eo quod male locuti fueritis, sed quod otiose locuti fueritis, quia malus sermo non est otiosus, operatur enim opus malum. Otiosus autem sermo est qui neque boni neque mali aliquid agit. Si ergo in die judicii rationem reddemus, non solum pro malis verbis, sed etiam pro otiosis, quis gloriabitur castum se habere cor ? Aut quis confidit dicens : Mundus sum a peccato ? Verumtamen sit justus : *Dixi : Custodiam vias meas ut non peccem in*

[26] I Paral. IX, 24, 25, 26. [27] Heb. VII, 5. [28] Matth. XII, 37. [29] ibid. 36.

(66) *In Psalmis ergo*, etc. Catena Barbari : *Illud*, in finem, *secundum alios interpretes* pro victoria, in victorem, et victoriæ auctori *inscribitur.*

(67) *Quoniam igitur multorum* etc. Catena Corderii : Ἐπεὶ σχεδὸν πάσης ἁμαρτίας ἀρχὴ διὰ λόγου γίνεται, ὁ φυλάξαι προθέμενος τὰς διὰ τῶν λόγων ὁδοὺς αὐτοῦ, ἀκόλουθον ἔξει τὸ καθαρεῦσαι ἀπὸ τῶν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων. *Cum fere omnis peccati initium fiat a sermone, is qui statuit custodire vias suas in sermonibus, consequenter etiam a peccatis quæ opere committuntur, mundus erit.*

Digitized by Google

lingua mea. Posui ori meo custodiam. Alibi quidem scriptum est[30]: *Omni custodia serva cor tuum*, hic autem : *Posui ori meo custodiam.* Et iterum alibi scriptum est[31]: *Vide, circumduc sepem spinarum circa possessionem tuam.* Et iterum [32]: *Pecuniam tuam et* **692** *aurum tuum alliga, et ori tuo facito ostium et seram, et verbis tuis jugum et stateram.* Ego arbitror quod observatio horum mandatorum observantem et mansuetum faciat et beatum, non solum rerum exitus, verum etiam ipsa observantia. Dum enim semper observat os suum, et linguam custodit, ne prius sermonem proferat quam discutiat, et pertractet apud semetipsum si oporteat dici, si sermo talis est qui debeat proferri, si persona talis est quæ aut debeat, aut possit audire, si tempus opportunum est proferendi sermonis : dum singula ista perpendit, excluditur omnis iracundia et timor, et inconsulti furoris impetus mitigatur, atque omnem penitus deliberationem talis abscindit; et ita demum velut ex tranquillitate quadam et convicti animi per mansuetudinem sermo procedens, proferentibus gratiam præstat et audientibus medicinam.

4. Verum quoniam in illo maxime tempore peccamus, quando peccator consistit adversum nos, instigans et provocans ut aliquid tale emittamus ex ore, in quo rei teneamur in futuro judicio, hoc describens sanctus Propheta dicit : *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum et silui a bonis.* Si quando peccator astitit adversum me et loquebatur de me male, et obtrectabat atque irritabat me ut similia ei redderem, et paria de meo ore proferrem, ego in illo tempore silentium meditabar, ut nihil penitus responderem. Propterea ergo dicit : *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum et silui a bonis.* Nos vero aliquando si nolumus humiliari, alia cogitamus et dicimus apud nosmetipsos: Quid hoc est? Iste me contemptui habuit et ausus est talia in os ingerere, et ita adversum me movere sermonem, nonne et ego huic similia, aut etiam graviora inferam, ut et ipse audiat pejora quam dixit? Sed justus non ita agit, quin potius humiliat se, etiamsi servus sit ille qui obtrectat et convicia ingerit, aut si humilis et peccator sit et indignus. Ille dicit: *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum et silui a bonis.* Non dixit : et silui tantummodo, sed *a bonis silui;* in quo ostendit quod cum sint in me bona, et edoctus atque institutus sim bonis dogmatibus atque disciplinis, et possim etiam cæteros docere quæ bona sunt, tamen in eo tempore quo peccator assistit adversum me et conviciis lacessit ac jurgiis, ego etiam bona verba mea cohibeo et reprimo : ne vel illi ignem suæ perditionis inflammem, dum non potest pariter parere malis, et conspicere bona, vel sermonum meorum faciam detrimentum. Quid ergo? Hoc videbitur perfectum esse quod dicit : *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum et silui a bonis?* aut profectus quidem est, nondum tamen perfectio. Tria namque in hoc loco de Scripturis puto posse assignari, in quo dicit stare peccatorem adversum se, et loqui in auribus suis ea quibus irritari et exacerbari possit ad retribuendum. Et si quidem ego parvus sum, similia, et oculum pro oculo requiro, dentem pro dente, et maledicta pro maledictis repono. Si vero jam aliquantum profeci, nondum tamen perfectus sum, et taceo et fero convicia patienter, nec quidquam omnino respondeo. Si vero sim perfectus, non taceo, sed cum maledicor, benedico, sicut et Paulus dicebat [33]: *Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus, blasphemati deprecamur.* Et quoniam qui hæc agunt, id est, qui pro maledictionibus benedictiones reddunt, qui pro blasphemiis deprecantur, videntur hominibus vel ut pecudes et purgamenta, tanquam qui sensum injuriæ non habent, propterea ergo addidit dicens [34]: *Tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus omnium peripsema.* Sed nos nolumus cum apostolis purgamenta hujus mundi fieri, sed volumus non contemni ab hominibus, imo potius et timeri, et satis agimus reddere his qui lædunt, et prævenire vindictam quam sibi Dominus reservavit dicens[35]: *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus.* Verum si non possumus in tantum proficere, et ad istud culmen veritatis ascendere, ut dicamus cum Paulo: *Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus, blasphemati deprecamur,* vel hoc quod adhuc per Prophetam docemur, dicamus: *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis.*

5. Et quid addidit his? *Et dolor,* inquit, *meus renovatus est.* Illi qui in agonis certamine mutuis inter se verberibus agunt, in his semper præparare conantur, ut illata sibi ab adversariis verbera fortiter ferant, nec sensum doloris accipiant, et est eis summa virtus : lacertorum ictus vel calcium absque dolore suscipere. In quibus ille est perfectior, qui ad ictum vulneris, nullum recipit stimulum doloris. Secundus vero est is qui dolet quidem, sed nequaquam doloribus cedit. Tale aliquid intellige etiam in nobis, cum maledicimur, et assistit adversum nos antagonista, si quidem bene instituti sumus, et animo longa meditatione roborati, in nullo penitus ex illatis maledictis vel conviciis contristamur, sed sumus pro nimia mentis constantia ac patientia velut sensu doloris carentes, et per multam mansuetudinem, ut audeam ita nominare, velut imitatores efficimur quodammodo Dei: Deus enim maledicitur ab hæreticis, blasphematur ab his qui providentiam ejus negant, culpatur ab his qui thesauros sapientiæ ejus ignorant: et dic mihi, nunquid potes hoc cogitare, quod pro his omnibus injuriis doleat quidem Deus, sed patiatur sicut

[30] Prov. IV, 33. [31] Eccli. XXVIII, 28. [32] Ibid. 29. [33] I Cor. IV, 12. [34] Ibid. 15. [35] Rom. XII, 19.

Digitized by Google

nos? An tanquam divina natura per impassibilitatem, **693** neque sensus doloris ullatenus recipit, neque ullis aut injuriis, aut conviciis excitatur? Talis ergo erit, imo imitabitur talem omnis perfectus et justus, qualis erat ille qui dicebat: *Maledicimur et benedicimus, persecutionem patimur et sustinemus, blasphemati deprecamur.* Qui autem nondum est perfectus, proficit tamen, cum maledicitur obmutescit et humiliatur et silet a bonis. Sed iste qui hujusmodi est dolet et dicit: *Et dolor meus renovatus est.* Describe mihi vulnus quod curatur, et curam ejus proficientem et jam proximam cicatrici: tum deinde in ipso vulnere quod jam cœperat obducere cicatricem, intuere aliud vulnus infligi, et per hoc vulnus recens, illud pristinum renovare. Tale etiam evenit huic qui proficit, sed nondum perfectus est, nec jam ad summam perductus est sanitatem. Si ergo dum adhuc in tenero est cutis, accedant ei maledictorum et conviciorum vulnera, renovatur dolor, et parantur angustiæ, et tunc merito dicit: *Dum constitit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis, et dolor meus renovatus est.* Vide ergo quomodo is qui in certamine positus est, qui se refrenare cupit ab iracundia vel furore, et dum ipse hæc apud se meditatur, et irritatio ei supervenit peccatoris, quæ eum conturbet quidem et fatiget, non tamen vincat, sed quamvis provocetur et inflammetur ad respondendum, remordens tamen dolorem suum cohibeat et reprimat, hic dicit: *Dolor meus renovatus est.* Pro eo quod scilicet jam proficiebam, et jam me ad sanitatem pervenisse credebam, antequam exacerbarer, et antequam conviciis lacesserer; sed modo rescinditur vulnus meum, et maledicti mucronibus renovatur, dum injuriæ dolor patientiam rumpit.

6. In consequentibus adhuc amplius passionem describit ejus qui proficit, cum dicit: *Concaluit cor meum intra me.* Cum enim audit quis (68) maleloquentis et detrahentis vocem, non potest sine dolore, sicut ille qui perfectus est, qui jam diuturna constantia beatitudinem meruit: sed iste dolet et A dolens corde concalescente fervet intra se ac perturbatur, sed non eo usque, ut et sermonem proferat corde turbato, verum concalescit quidem in interioribus suis rei indignitate permotus, sed caloris sui flammas per silentium decoquit.

7. Videamus etiam alium sermonem justi, quem et summo studio debemus æmulari. *Et in meditatione mea exardescet ignis.* Et ego meditor (69) eloquia Domini, et frequenter in ipsis me exerceo, sed nescio si talis sum, ut in meditatione mea ex unoquoque sermone Dei ignis procedat, et accendat cor meum, et inflammet animam ad ea quæ meditor observanda. Et ego nunc loquor sermones Dei, sed optarem ut primo in meo corde, secundo quoque in auditorum mentibus exardescerent: sicut erant illi sermones quos loquebatur Jesus, de quibus dicebant illi qui audierant[36]: *Nonne cor nostrum erat ardens in nobis cum in via aperiret nobis Scripturas?* Utinam et nunc adaperientibus nobis Scripturas divinas concalesceret cor nostrum intra nos, et in meditatione nostra accenderetur ignis, et concitaremur in opus eorum quæ audimus et legimus. Tales denique erant et Jeremiæ sermones, secundum quod scriptum est, cum dicit ad eum Dominus[37]: *Ecce dedi sermones meos retrorsum in os tuum ignem.* Quare ignem? Quia sermones quos loquebatur accendebant auditores, et nihil tepidum in eis neque frigidum permanebat: sed sicut ignis consumit ac interimit omnem materiam, nec immundum aliquid in se recipit, aut pollutum; ita et hi quorum cor divini verbi ignis accenderit, non patientur ultra materialibus et mundanis sordibus pollui, nihil in se tepidum recipient, et quod evomi dignum sit, nec patientur multiplicata in se iniquitate refrigescere charitatem: sed erunt semper lampades eorum accensæ, et lucernæ ardentes, et ipsi parati tanquam servi exspectantes dominum suum de nuptiis redeuntem. Aut non iste erat ignis ille de quo Salvator noster dicebat[38]: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat?* Iste procul dubio ignis est qui frigus peccati fugat, et calorem spiritus revocat. Hoc nimirum est

B

C

[36] Luc. xxiv, 31. [37] Jerem. v, 14. [38] Luc. xii, 49.

(68) *Cum enim audit quis*, etc. Catena Corderii: Ἐκ τῶν λόγων τοῦ συστάντος κατεναντίον μου ἁμαρτωλοῦ, ἐθερμάνθη διαπυρωθεῖσα ἡ καρδία μου, καὶ ἡ τοιαύτη θέρμανσις ἐντός μου ἐφυλάχθη. Ὁ τελείαν ἔξιν ἀναλαβών, οὐ κινεῖται παντελῶς ὑπὸ τῶν λοιδορουμένων αὐτῷ. Ἀλγεῖ μὲν, καὶ τὴν καρδίαν ἔχει ταραττομένην, ἀλλ' οὐχ ὥστε καὶ παραπέμψαι τῷ στόματι λόγον. *Ex verbis peccatoris adversum me consistentis concaluit igne accensum cor meum, et hujusmodi calefactio intra me servata fuit. Is qui perfectum habitum accepit, non movetur omnino ab iis qui ipsi maledicunt. Dolet quidem et cor perturbatum habet; non ita tamen, ut ex ore verbum emittat.*

(69) *Et ego meditor*, etc. Catena Barbari: *Et meditans*, inquit, *divina eloquia ardebam, quemadmodum et Cleophas dicens:* Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur nobis in via, et aperiret nobis Scripturas? *Hujusmodi fuere verba Jeremiæ. Unde scriptum est Deum illi dixisse:* Ecce dedi verba mea in os tuum ignem. *Hujusmodi erant linguæ super apostolos Evangelium annuntiaturos insidentes: nam visæ sunt illis esse tanquam ignis, ut illorum sermo esset adurens, et auditorum animas inflammaret.* Catena Corderii: Καὶ μελετῶν δὲ, φησὶ, τὰ θεῖα λόγια, ἐκαιόμην, ὡς οἱ περὶ Κλαιόπαν λέγοντες· *Οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν;* Ἡ ἐθερμαίνετο τῇ λύπῃ, καὶ οὐκ ἐλάλει, κατὰ τό· *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.* Τὸ μὲν γὰρ μὴ παθεῖν ὑπὸ ὀργῆς, κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς· τὸ δὲ ἐπιλογισμῷ τοῖς ἁγίοις ἐστὶν ἐφικτόν. *Et divina*, inquit, *eloquia meditans exardescebam, ut quando Cleophas dicebat:* Nonne cor nostrum ardens erat in nobis? *Vel concalescebat mœrore, et non loquebatur, juxta illud:* Irascimini, et nolite peccare. *Nam ut nihil ab ira patiamur, supra vires nostras est: considerationem autem illam supprimere possibile est sanctis.*

D

Digitized by Google

etiam quod in Actibus apostolorum refertur [39], cum dicit quia visæ sunt eis divisæ linguæ sicut ignis, et consedisse super apostolos, pro eo scilicet quod Evangelii verbum prædicaturi et ignei vigoris deberent gratia roborari, ut auditorum animæ flammam per sermonis traducem sumerent. Sed unde mihi hoc ut linguæ ignis veniat in cor meum, et de lingua ignea ego quoque proferam sermonem, ut ex me velox sermonibus meis accendatur ignis in cordibus auditorum, **694** et arguat eum qui peccavit, et efficiatur ei sermo meus supplicium, ut adustus et inflammatus sermonibus meis veniat in pœnitentiam, quæ salutem stabilem operatur ex tristitia quæ secundum Deum est, quam ex verbi Dei increpatione suscepit? Atque utinam possim ita accendere omnem animam auditorum, ut quicunque sibi conscius est, non ferens nostri sermonis incendium, sed omnibus intra se visceribus inflammatus, velocius consumeret latentes intrinsecus vitiorum sordes : ut posteaquam interemisset omne quidquid carnis et materiæ crassioris proprium est et amicum, tunc jam ignis iste fieret in eo lux et lucerna ardens : quæ non sub modio, sed super candelabrum poni deberet, ut illuminaret omnes qui in domo sunt [40]. Si ergo accendit te sermo auditus, et intellexisti quid dixit Apostolus [41] : *Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?* Quoniam verba ipsius erant ignis, et lætabatur Apostolus sicubi videbat aliquem audito sermone suo contristatum et compunctum ex his quæ audierat, quodam conscientiæ suæ igne succensum ex recordatione delicti, propterea dicebat : *Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?* Ita ergo et nos satisagamus ut in meditationibus nostris accendatur ignis, qui nos primo exurat, et recordatione et conscientia peccatorum, postea vero expurgatos jam vitiis illuminet et illustret.

8. *Locutus sum*, inquit, *in lingua mea*. Quid locutus sit in lingua sua, consideremus : videtur enim mihi per hæc mysticum aliquid indicare. Ait ergo : *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi*. Si, inquit, notum feceris finem meum mihi, et quantus sit numerus dierum meorum notum feceris mihi, potero per hæc etiam illud agnoscere, quid desit mihi. Aut forte per hæc etiam illud videbitur indicari, quia sicut omnis artis est aliquis finis, verbi gratia structionis finis, domum facere, naupagii, navem construere quæ possit fluctus maris superare et ferre impetus ventorum, et uniuscujusque artis est aliquis talis finis, propter quem ars ipsa videtur reperta : ita fortassis est vitæ nostræ vel totius mundi finis quidam, propter quem geruntur omnia quæ geruntur in vita nostra, vel propter quem mundus ipse vel institutus est vel constat. Cujus finis etiam Apostolus meminit dicens [42] : *Deinde finis cum tradiderit regnum Deo et Patri*. Ad quem finem utique festinandum est, ut sit operæ pretium hoc ipsum quod a Deo creati sumus. Et rursus, sicut corporis nostri compago parva quædam et exigua ab initio nativitatis, confestim tamen urget et tendit ad finem quemdam proceritatis suæ per ætatis augmenta, et iterum, sicut anima nostra secundum hoc quod in corpore hoc degit, festinat primo loquelam recipere balbutientem, secundo deinde clariorem, tum demum ad disputationem perfectam atque integram pervenire : hoc modo etiam omnis vita nostra imbuitur quidem nunc velut balbutiens inter homines in terris : consummatur vero et ad summum pervenit in cœlestibus apud Deum. Cupit ergo propheta ista de causa agnoscere finem suum propter quem factus est, ut intuens finem et dies suos perspiciens et considerans perfectionem, videat quantum sibi deest ad illum finem quo tendit. Verbi gratia, ut si ponamus aliquem artificio traditum, et hunc dicere ad magistrum suum, Volo scire quæ sit artis hujus perfectio, et nosse qui sit faber perfectus vel structor : et cum hoc didicerit, requirat quantum sibi deest ab illa perfectione, vel quantum profecerit in artis disciplina, ut cum utrumque cognoverit, sciat quid habeat, et quid perfectioni desit agnoscat; ita etiam et nunc propheta orat a Deo discere ut innotescat sibi finis, et numerus dierum suorum qui sit. In quo non est putandum quod de corporali tempore et annis hujus vitæ loquatur, sed omnem numerum dierum scire vult, qui fuerit in prima vita, qui fuerit in secundo incolatu, qui in tertio. *Multum* enim, inquit [43], *incola fuit anima mea*. Velut si dicerent illi qui exierunt ex Ægypto : *Notum fac mihi, Domine, finem meum* [44], quæ est terra bona et terra sancta, *et numerum dierum meorum* in quibus ambulo, *ut sciam quid desit mihi*, quantum restat usquequo perveniam ad terram sanctam repromissionis : ita et hic vult nosse numerum dierum in quibus iter agit. Habemus enim dies quosdam quidem in hoc mundo, quosdam autem et extra hunc mundum. Alium enim facit diem solis iste cursus nostri hujus cœli spatiis terminatus, alium habet diem ille qui ad secundi cœli pervenire meretur ascensum. Multo enim clariorem diem ducit ille qui usque ad tertium cœlum vel rapi vel pervenire potuerit, ubi non solum ineffabile lumen inveniet, verum etiam verba quæ homini loqui non liceat, audiet. Novi et alios dies, quorum numerum fortassis propheta merito requirit. Nam sicut in hoc cœlo sol exortus et universum mundum illustrans diem facit : ita et in corde justi, quod pro constantia et firmitate Dei firmamentum merito appellatur, si exoriatur sol justitiæ Jesus Christus Dominus noster, et illuminet eum lumine scientiæ et veritatis, diem facit in corde ejus : et quanto frequentius exoritur et illuminat, tanto

[39] Act. II. [40] Matth. v, 15. [41] II Cor. II, 2. [42] I Cor. xv, 24. [43] Psal. cxix, 6. [44] Psal. xxxviii, 5.

Digitized by Google

majorem sibi talium dierum numerum computabit. Digne ergo conscius sibi propheta de hujuscemodi illuminatione dicit : *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.*

9. Et addit : *Ecce veteres posuisti dies meos.* In Græco scribitur, παλαιστάς, quod significat mensuram quatuor digitorum. Volens ergo **695** docere nos qui jam in hac vita breves et perpaucos ducimus dies, dixit hunc versiculum de quo supra diximus. Ex quo intelligitur quia possit et alius dicere, quia Dies meos posuisti unum digitum, velut consequens de temporis brevitate, et alius duos digitos vel tres. Quæro autem si potest aliquis hominum dicere quia Dies mei decem digiti sunt, aut viginti, aut etiam amplius. Et quia loca difficilia incurrimus, velim requirere sicubi in Scripturis tale aliquid invenimus, ex quo possit aperiri planius id quod videtur obscurum. In Isaia scriptum recordor [45] : *Quis metitus est*, inquit, *manu aquam, et cœlum palmo, et omnem terram pugillo?* Ex quibus consideret quisquis ille est prudentior auditorum per singula loca differentias mensurarum, quomodo eorum quidem qui cœlum merentur appellari, pars vitæ quæ cœlestis est, palmo Dei metiri dicitur, quicunque ille est Dei palmus : et eorum quorum vita adhuc terrena est, pugillo Dei vita metitur. Sed pugilli divini differentiam nunc requirere, et nostrum sermonem et auditum vestrum fortassis excedat. Verumtamen sicut ibi manu aquam metitus est, palmo cœlum, et omnem terram pugillo, et appendit montes in statera, et colles in jugo ; ita etiam hic secundum eamdem consequentiam mensura ista et intelligenda est, quoniam nihil Deo sine mensura est, nihil sine pondere, sed omnia ei in numero constant et mensura. Ita quoque prophetæ vita et numerata et dimetita Deo est, dum providentiæ ejus rationibus regitur.

10. Addit etiam in sequentibus et dicit : *Substantia mea tanquam nihilum ante te est.* Nisi addidisset ante te, valde contristabar, pro eo quod humanam substantiam nihil esse dixisset. Nunc vero quia dixit ante te, velut diceret ad comparationem quidem vel angelorum vel reliquarum creaturarum, non est abjecta, nec minima substantia mea. Denique et si bene egerimus, et mandata Domini servaverimus, ad consortium invitamur angelicum : *Erunt*, inquit [46], *sicut angeli Dei in cœlo.* Ad comparationem Dei vero etiam si Petrus sim, adversus quem portæ inferi non prævalebunt, substantia mea ante eum nihil est. Et satis proprio vocabulo naturæ usus est. Nihil enim est omne, quamvis magnum sit, quidquid ex nihilo est, solus enim est ille qui est, et qui semper est. Nostra autem substantia tanquam nihil est ante eum : quippe quia ab eo ex nihilo procreata est.

11. In sequentibus vero velut explanans hoc ipsum quod dixit, quia *substantia mea tanquam nihilum ante te* est, addidit et dicit : *Verumtamen universa vanitas omnis homo vivens.* Quomodo accipis *vivens* ? siquidem veram vitam vanitatem putamus, ut quid laboramus ? Sed vide ne forte hoc quod dicit, omnis vivens, de hac præsenti vita accipiendum sit, sicut scriptum est, et testimoniis comprobabimus. Omnia enim quæ in hac vita sunt apud homines, vana sunt, etiamsi Moyses in hac vita sit, et ipse enim ex parte cognoscit, et ex parte prophetat, et per speculum et in ænigmate videt, et umbram scit, ac figuras docetur, et veritatem nondum videt, et ideo est quidem vivens, sed vanitas est vita ejus. Et vis videre quia vanitas est ? *Cum venerit quod perfectum est, destruentur ista quæ ex parte sunt* [47]. Omne autem quod destruitur vanitas est. Et si quidquid ex parte est destruitur, si prophetæ ex parte cognoscunt, recte etiam ipsorum vita vanitas appellatur ; destruuntur autem inferiora, cum venerint ea quæ meliora sunt et perfecta, et per hoc vana esse arguuntur, per quod tanquam ex parte et imperfecta destruuntur. *Universa* ergo *vanitas, omnis homo vivens.* Quia autem de hac vita accipiatur ista sententia, audi Ecclesiastem protestantem et dicentem [48] : *Laudavi omnes qui mortui sunt super omnes qui vivunt, quicunque ipsi vivunt usque modo, et bonus super istos duos qui nondum natus est.* Laudat ergo mortuos plusquam vivos, quia illi hoc saltem lucri habent, quod de vinculis hujus corporis liberati sunt, nec ultra carne ac pellibus induti sunt, nec ossibus ac nervis inserti sunt, nec ultra subjacent necessitati corporis. Si ergo intellexisti quale sit vivere in carne etiamsi Moyses sit quis, vel quisquis ille est, molesta ei est ista vita. Non enim a corruptione resolvitur, quæ mortali corpore terrenoque circumdatur. Vide ergo quia universa vanitas est omnis homo vivens, contemnamus vanam istam vitam, et festinemus ad sanctam vitam et beatam ac veram, et in illam animo et mente tendamus omni vanitate discussa. Nec dicamus dulcem istam lucem, qua nunc utimur. Hoc enim illi dicunt, qui dulcedinem veræ lucis ignorant, sed ne auspicia quidem veri luminis ulla senserunt, nec sciunt angelicam vitam sperandam esse animæ, cum ex vanitate vitæ hujus evaserint. Unde et nos qui hæc credimus, jam mente et fide transferamur ad cœlum, et in terris ambulantes conversationem habeamus in cœlis, ut ibi sit thesaurus noster, ubi est et cor nostrum, et ut regnum cœleste consequi mereamur, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui est gloria et potestas et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II

De eodem psalmo, ab illa parte : « Verumtamen in imagine pertransit homo. »

Quanquam in imagine ambulet homo. Imago

[45] Isa. XL, 12. [46] Matth. XXII, 30. [47] I Cor. XIII, 10. [48] Eccle. IV, 2.

Digitized by Google

necessario alicujus est imago. Nam et Scriptura sancta cum imaginem nominat, interdum quidem definit et dicit 696 cujus sit imago, interdum autem absque ulla definitione ponit imaginem. Denique de Salvatore cum dicit *qui est imago*, non siluit cujus imago esset, sed addidit dicens [49] : *Qui est imago Dei invisibilis primogenitus omnis creaturæ*. Et rursum cum docet nos de diversis imaginibus, et quia singuli quique aliquam imaginem portent, dicit [50] : *Sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus imaginem cœlestis*. Cum adjectione, vel terreni, vel cœlestis imaginem nominavit. Alibi autem absque ulla definitione dicit, sicut et hoc loco ait : *Quanquam in imagine ambulet homo*. Sed in imagine cujus ? Dei, an imagine terreni, an imagine cœlestis ? Quomodo sciam in hoc quid est quod docere nos vult Scriptura divina, quæ absque ulla adjectione ait : *Quanquam in imagine* (nescio cujus) *ambulet homo* ? Et si quidem de justis solis diceret, sine dubio dixisset, Quanquam in imagine cœlestis ambulet homo. Aut si de peccatoribus tantum diceret, dixisset certe, In imagine terreni ambulet homo. Verum quoniam generaliter de universis mortalibus pronuntiatur, quorum alii imaginem cœlestis portant, quicunque secundum legem Dei vivunt, alii terreni imaginem portant, qui carnaliter vivunt ; propterea necessario reticuit specialem imaginis designationem, et generalem sententiam de omnibus hominibus protulit, quia omnis homo in imagine ambulet. Tuum est jam discutere et exquirere ex uniuscujusque fide et operibus, et conversatione et actibus, ex cogitationibus et verbis, et considerare utrum in imagine cœlestis ambulet, an in imagine terreni. Si misericors es sicut Pater tuus cœlestis misericors est, sine dubio in te Patris cœlestis imago est. Si non solum amicis tuis benefacis, sed etiam inimicis reddis bona pro malis, sicut Pater cœlestis *solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* [51], imago in te cœlestis est. Et si in omnibus perfectus es, sicut Pater tuus cœlestis perfectus est, imago in te cœlestis est. Et rursum si non es imitator Christi nec apostoli Pauli, qui dicit [52] : *Imitatores mei estote, sicut ego Christi*, sed imitator es operum diaboli qui homicida fuit ab initio : et si terrena sapias, et terrena loquaris, et thesaurus tuus et cor tuum in terra sit, terreni imaginem portas. Verum quia in his locis inventi sumus, in quibus de imagine sermo commotus est, necessarium videtur etiam psalmi illius versiculum in medium producere, in quo de peccatoribus scriptum est [53] : *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges*. Constat ergo quia peccatorum imaginem in civitate sua Deus ad nihilum redigit : justorum autem imaginem sine dubio tuetur et servat. Hæc est ergo imago terreni, id est peccatorum, quam ad nihilum rediget Deus in civitate sua ; id est, si quis exierit de hoc mundo, et tulerit secum imaginem terreni, propter hujuscemodi imaginem in civitate illa Dei ad nihilum redigetur, nec consequetur partem inter cives cœlestis illius civitatis, qui cœlestis imaginis non reportat insignia.

2. Sed et aliud sacramentum mihi videtur continere iste versiculus, quod hujus quidem mundi vita et conversatio imaginaria quædam sit et imago, futura autem non sit imaginaria, sed vera ; et hoc est quod dicitur, quia imaginem habet unusquisque virtutis, non tamen proprie et sincere vivit in ipsa virtute. Tale autem quod dicimus : Sapientia et scientia pars est magna virtutum ; sed in præsenti vita si quis putat se cognovisse, nondum cognovit sicut oportet scire, qui enim cognoscit, in ænigmate cognoscit. Ergo in imagine scientiæ ambulamus et non in ipsa scientia, per quam facie ad faciem cognoscitur. Ita nihilominus et in ipsa sapientiæ imagine, et nondum in ipsa sapientia ambulamus, quia nondum revelata facie gloriam Domini speculamur. Eadem audeo de justitia Dei dicere, quod in imagine justitiæ ambulamus, et nondum in illa justitia quæ est facie ad faciem incedimus. Neque enim capere poterit humana natura pellibus et carne vestita, ossibus et nervis inserta, nudam ipsam justitiæ sinceramque veritatem ferre et tolerare secundum naturæ suæ potentiam ac virtutem. Si quidem ipse Christus est natura virtutum : ipse enim justitia, quæ humano generi non in plenitudinem splendoris advenit, quia Jesus Christus seipsum exinanivit forma Dei, ut formam servi acciperet. Et si quidem de solis Judæis sermo Scripturæ loqueretur, dixisset forsitan, Quanquam in umbra ambulet homo : sed quia, ut arbitror, de melioribus sermo fit quam erant illi qui secundum umbram legis vivebant, propterea scriptum est, *Quanquam in imagine ambulet homo*. Quod clarius ad intellectum veniet ex sermonibus apostoli Pauli, qui tres quasdam species proprietatis designat in lege, umbram dicens et imaginem et veritatem, ait namque [54] : *Umbram enim habens lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos iisdem ipsis hostiis quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes facere perfectos*. Ergo lex umbram habet futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, ostendens sine dubio aliam esse imaginem rerum quam illam quæ legis umbra designatur. Et si quis potest describere observantiam illam Judaici cultus, consideret templum illud non habuisse imaginem rerum, sed umbram : videat quoque altare umbram esse, videat et hircos et vitulos qui adducuntur ad victimam umbram esse illa omnia, secundum illud quod scriptum est [55] : *Umbra* enim *est vita nostra super terram*. Si quis vero transire potuerit ab hac um-

[49] Coloss. I, 15. [50] I Cor. XV, 49. [51] Matth. V, 45. [52] I Cor. XI, 1. [53] Psal. LXXII, 20. [54] Hebr. X, 1. [55] I Paral. XXIX, 15.

Digitized by Google

bra, veniat ad imaginem rerum et videat adventum **697** Christi in carne factum, videat eum pontificem, offerentem quidem et nunc Patri hostias, et postmodum oblaturum : et intelligat hæc omnia imagines esse spiritalium rerum, et corporalibus officiis cœlestia designari. Imago ergo dicitur hoc quod recipitur ad præsens, et intueri potest humana natura. Si potes mente et animo penetrare cœlos, et sequi Jesum qui penetravit cœlos, et assistit nunc vultui Dei pro nobis, ibi invenies illa bona quorum umbram habuit lex, et imaginem Christus ostendit in carne, quæ præparata sunt beatis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit. Quæ cum videris intelliges quia qui in ipsis ambulat, et in illorum desiderio et cupiditate perdurat, iste non in imagine, sed in ipsa jam ambulat veritate. *Verumtamen in imagine ambulat homo.* Repetamus ergo sermonem illum quem dixit Apostolus, in quo generales duas imagines designavit, unam quidem terrenam, aliam vero cœlestem, et comparemus ad hoc, *Quanquam in imagine ambulat homo;* et hoc quod generaliter dictum est, in multas species dividamus, ut cum dividitur sermo per singula atque discutitur, clarescat quod intrinsecus latet. Hoc est autem quod dicimus : Omnis potestas inimica, et unaquæque virtus divina quæ auxilium præstat his qui salutem consequi cupiunt : singulæ harum imagines quasdam exprimunt in anima eorum qui se ad receptaculum earum diversis studiis exhibent. Verbi gratia, sicut superius diximus, omnes quidem homines, aut cœlestis, aut terreni imaginem portamus, sed et in his ipsis multa diversitas. Utputa omnis peccator portat imaginem terreni, sed non omnis similiter : non æque imaginem terreni portat homicida et mendax, aut adulter et conviciosus, aut puerorum corruptor et fur, quamvis omnes isti terreni imaginem portent, sed multa est inter ipsos differentia pro diversitate peccati. Secundum has ergo diversitates imaginis terreni, contemplare etiam diversitatem imaginis cœlestis, et intuere Paulum portantem imaginem cœlestis, et Timotheum. Et quid? putamus quia similiter ut in Paulo, ita et in Timotheo erat imago cœlestis? Nihil amplius, nihil præclarius habebat imago Pauli præter imaginem Timothei? Ego arbitror quia secundum hoc quod præcedebat vitæ merito, verbi potentia, magnanimitate propositi Paulus Timotheum, ita et in illo major ac splendidior refulgebat imago cœlestis, qualem in illo faciebat imaginem Christus, cum in eo loqueretur : et aliam et longe, ut ego arbitror, inferiorem in illo faciebat imaginem qui dicebat [56] : *Et dixit angelus qui loquebatur in me*, et sic per singula etiam apud teipsum requirens, diversitatem invenies imaginis sive terrenæ in peccatoribus, sive cœlestis in sanctis. Omne ergo quod agitur a nobis per singulas horas vel momenta, imaginem aliquam deformat : et ideo per singula scrutari debemus actus nostros, et nosmetipsos probare in illo opere et in illo sermone, utrum cœlestis, an terrena imago in anima nostra depingitur. Sed et illud admonere vos inutile non videbitur, quod multi in hoc mundo propter imagines malorum regum, imo potius tyrannorum perierunt, pro hoc tantummodo quod tyrannicæ apud eos imagines deprehensæ sunt, et hoc solum eis suffecit ad crimen. Perscrutetur ergo nunc se unusquisque vestrum, et cordis sui arcana recenseat, ac diligenter inquirat quas ibi imagines gerat. Si inventus fueris habere ibi formas diaboli et imaginem Satanæ, quod tibi erit vitæ refugium, quis miserebitur tui, cum de intimo conclavi cordis tui tyrannica imago proferetur? Sin autem vis ut per species tibi hujusmodi imagines designem, audi. Ira, imago tyrannica est, avaritia, dolus, superbia, tumor, gloriæ sæculares, invidiæ, ebrietates, comessationes, et his similia. Quas si non citius abjeceris de domo tua, si non detraxeris et abraseris a sensibus tuis omnem fucum pessimæ hujus picturæ, et omne figmentum venenati coloris absterseris, ipsæ te imagines perire facient. Hæc de eo quod scriptum est : *In imagine ambulat homo.*

3. Sequitur : *Thesaurizat et ignorat cui congregat ea.* Oportebat enim requiri quæ sunt quæ thesaurizantur et ignorantur cui congregentur, et quæ sunt quæ congregantur et non ignorantur cui permanent. Sequitur : *Et nunc quæ est exspectatio mea? nonne Dominus?* Sicut sapientia nostra Christus est, et justitia Christus est, secundum quod scriptum est [57] : *Qui factus est sapientia nobis a Deo, et justitia et sanctificatio et redemptio;* ita et exspectatio, id est patientia nostra Christus est. Propterea non glorietur sapiens in sapientia, nec fortis in fortitudine sua, quia omnia habemus in Christo. Et nunc ergo quæ est exspectatio, id est patientia mea? Dominus. *Et substantia mea a te est.* Si habeo substantiam divitiarum spiritalium, a Deo est. *Insufflavit* enim Deus *in faciem* hominis *spiritum vitæ, et factus est homo in animam vivam* [58].

4. *Ab omnibus iniquitatibus meis eripe me.* Necessario addidit *ab omnibus*, pro scilicet nulla nos teneat et constringat iniquitas. Sed quomodo Deus ab iniquitatibus eripiat, consideremus. Si pœnitentes pro malis gestis convertamur ad Deum, suscipiens a nobis Deus conversionem nostram, absolutionem iniquitatum donat secundum mensuram conversionis. Cui enim plus remittitur, plus diligit : et propterea dicitur [59] quia mulieri illi *multa remissa sunt, quia dilexit multum.* Pro mensura ergo pœnitentiæ, remissionis quantitas moderatur : ne nosmetipsos seducamus, putantes nullis hæc regulis, nullis dispensari judiciis. **698** Puto enim quod qui omnes justitias impleverit, ille omnes abluat iniquitates, qui vero paucas, vel partem aliquam justitiæ operatus est, partem aliquam iniquitatum resolvat : qui vero perfectam pro omnibus malis et integram

[56] Zach. I, 14. [57] I Cor. I, 30. [58] Gen. II, 7. [59] Luc. VII, 47.

Digitized by Google

pœnitentiam gesserit, ita ut purum cor jam offerat Deo, iste simul omnem labem diluit peccatorum : si vero ex parte pœnituit, et ex parte jam meruit absolutionem. Hæc ergo sciens propheta, et quia quosdam quidem eripit Deus ab omnibus iniquitatibus suis, quosdam ab aliquibus iniquitatibus liberat, puto quod propterea confidens egisse se ea quibus dignum esset ab omnibus iniquitatibus eripi, dicit audacter ad Dominum : *Ab omnibus iniquitatibus meis eripe me.*

5. *Opprobrium insipienti dedisti me.* Donec habemus peccata, necesse est nos exprobrari ab insipiente et accusatore nostro diabolo : et si inveniantur peccata nostra non esse deleta, sed scripta in nobis stylo diaboli, per hæc ipsa quæ gessimus exprobrabit nos inimicus. Sicut enim bona quæque scripta dicuntur non atramento, sed spiritu Dei vivi, ita mala quæque conscribuntur atramento et calamo diaboli. Propter quod Dominus et Salvator noster delevit chirographum peccatorum nostrorum, quod erat adversum nos diabolo astipulante conscriptum, sicut et ante prædixerat per prophetam dicentem [60] : *Ecce deleo sicut nubem iniquitates tuas, et sicut nebulam peccata tua, et ultra non ero memor.* Ut ergo non exprobremur ab insipiente, convertamus nos ab omnibus iniquitatibus nostris, ne reprehendens in nobis maculas peccatorum, id est suæ voluntatis insignia, exprobret et dicat : Ecce hic Christianus dicebatur, et signo Christi signabatur in fronte, meas autem voluntates et mea chirographa gerebat in corde. Ecce iste qui mihi et operibus meis renuntiavit in baptismo, meis rursum operibus se inseruit meisque legibus paruit. Liberati ergo ab omnibus iniquitatibus, studeamus ne in die judicii hujuscemodi opprobriis insipientis diaboli succumbamus.

6. *Obmutui et non aperui os meum, quia tu es qui fecisti.* Jam et hoc superius exposuimus, cum tractaremus illum versiculum qui ait : *Dum consistit peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum et silui a bonis.* Bonum est enim eo tempore cum adversum nos, vel derogationum, vel conviciorum, vel probrorum tela jaciuntur, nos hujus versiculi meminisse, qui ait : *Obmutui et non aperui os meum, quia tu es qui fecisti.* Hoc sane requirendum videtur, quid est quod dixit : *Tu es qui fecisti*, nec tamen adjunxit quid fecerit. Sed ordo ipse nos docet, quoniam quidem velut agonem quemdam inter nos et consistentem adversum nos peccatorem describit : et quia hoc ipsum indicet fecisse Deum, id est, quod exercitii nostri causa et profectus Deus fecerit ista certamina. Ideo ergo memor ero, quia tu fecisti agones istos et tu nobis hæc exercitia patientiæ præparasti. Cum enim ad iracundiam provocaret, cum conviciis lacesseret, ne patientiæ lineas excederem, et verbum aliquod quod tibi non placeat proferrem de labiis meis, *obmutui et non aperui os meum.* Si vero amplius aliquid secundum Pauli statuta [61] valuero profligare, non solum obmutescam et non aperiam os meum, sed et cum maledicor, benedicam et blasphematus deprecabor.

7. *Amove a me plagas tuas, a fortitudine manus tuæ ego defeci.* Quod Latini interpretes plagas dixerunt, in Græcis codicibus flagella scriptum est, ut sit : *Amove a me flagella tua.* Quod videtur utique dicere positus quasi in correptione flagellorum, cum sicut homo pro peccatis corripitur, vel flagellatur ut emendetur. Sicut et illud a quamplurimis intelligitur quod scriptum est [62] : *Fili, noli tædiare a disciplina Dei, neque deficias cum ab eo increparis. Quem enim diligit Deus, corripit, flagellat autem omnem filium quem recipit.* Si quando ergo quis hujuscemodi correptionibus increpatur, competenter dicere videtur : *Amove a me flagella tua. A fortitudine manus tuæ ego defeci.* Sed illud competenter videtur aptari quod scriptum est : *In increpationibus propter iniquitatem corripuisti* vel *erudisti hominem.* Sed novi ego et alia flagella (70) quibus vehementius cruciamur, illa scilicet quæ per prophetam describit sapientia (prophetam etenim eum dico) [63] : *Quis dabit in cogitatu meo flagella, et in corde meo correptionem sapientiæ, ut ignorationibus meis quæ feci non parcatur, et peccata mea non prætereantur?* Vides quomodo orat flagellari cor suum pro peccatis suis, et verberari cogitationes suas? Si quando ergo vides temetipsum post peccatum affligi et cruciari in corde, et a propriis cogitationibus accusari : si quando notari te vides a conscientia tua, et ejus verberibus flagellari, spem tibi emendationis ac salutis præsume. Vicinior namque tibi conversionis est via, quam illis qui nec peccasse se quidem sentiunt, nec in delictis suis contristantur, nec flagella conscientiæ patiuntur. Tu **699** ergo si videris te flagellari et cruciari in cogitationibus tuis, et spem salutis de proximo attendens, dicito de his qui peccaverunt quidem si-

[60] Isai. XLIV, 22. [61] II Cor. IV. [62] Hebr. XII, 5. [63] Eccli. XXIII, 2.

(70) *Sed novi ego et alia flagella*, etc. Catena Danielis Barbari : *Est et aliud flagellorum genus, de quibus quidam dicit :* Quis dabit in cogitatu meo flagella, et in labiis meis sigillum astutorum, ut ne in ignorantiis meis parcant, et peccata mea non perdant me? *Petit enim in peccatis flagellari cor suum. Beatum enim est post peccata a conscientia sua corripi. Petit vero plagas amoveri, tum quæ per tentationes exterius adhibentur, tum etiam interiores : nam supra modum affligi interitus quidam est : quod timens Apostolus dixit :* Ne forte qui hujusmodi est, abundantiori tristitia absorbeatur a Satana. Catena Corderii : Ἔστι καὶ ἄλλο εἶδος μαστίγων, περὶ ὧν φησι· Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάστιγας; Αἰτεῖ οὖν ἀποστῆναι ἀπ' αὐτοῦ μάστιγας, τάς τε ἔξωθεν ἐπικειμένας διὰ πειρασμῶν, καὶ τὰς ἔσωθεν. Τὸ γὰρ ὑπὲρ μέτρον λυπεῖσθαι διαφθορά, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *Μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ. Est et alia species plagarum, de quibus ait :* Quis dabit menti meæ plagas? *Petit ergo a se amoveri plagas tam quæ extrinsecus per tentationes inferantur, quam interiores. Nam supra modum tristitia affici perniciosum est secundum Apostolum :* Ne abundantiori tristitia absorbeatur.

Digitized by Google

militer, tamen similiter non pœnitent pro delictis, quia *in laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur, propterea tenuit eos superbia* [64]. Tu ergo si cruciaris et affligeris in corde tuo, dic ad Dominum[65]: *Multa quidem flagella peccatorum, sed sperantes in Domino misericordia circumdabit.* Ostendimus igitur dupliciter hominibus flagella præparari : sive sensibiliter extrinsecus, cum vel languoribus, vel damnis, vel diversis afflictionum generibus flagellamur : sive etiam cum ex recordatione delicti perurgentis conscientiæ stimulis terebramur in corde. Ad utrumque ergo convenit dici : *Amove a me plagas tuas.* Sed fortasse aliquis dicit, Esto quia pro his cruciatibus qui extrinsecus inferuntur commoda hujuscemodi videatur oratio, quæ cessare supplicat cruciatus, nunquid et cordis stimulum ac mentis respectum videbitur inhibere ? Mensura in omnibus quæritur, multo magis in flagellis mensura percommoda est, si enim fuerint ultra mensuram, nocebunt tibi etiam ipsa quæ bona sunt. Et quid de flagellis dicam ? *Mel*, inquit Salomon [66], *inveniens manduca quantum sufficit, ne forte satiatus evomas.* Quod si in melle mensura utilis est, quanto rectius requiretur et servabitur in flagellis ? Propter quod et Apostolus verens nimia flagella cordis ejus qui deliquerat et nimium tristabatur, dicebat[67] : *Ne forte majore tristitia absorbeatur qui hujusmodi est.*

8. *In increpationibus pro iniquitate erudisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus.* Anima quæ peccat (71) crassior efficitur. Talis namque est natura peccati, propter quod scriptum est [68] : *Incrassatum est cor populi hujus.* Sicut autem peccatum incrassescere facit, ita econtrario virtus subtilem animam reddit, et ut extorqueam quodammodo vocabuli novitatem, omne quod in ea corporeum est, abstergit et perimit et purius eam incorporeamreddit. Quod autem crassescat, et ut ita dicam carnea efficiatur anima peccatoris, indicatur ex eo quod scriptum est [69] : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt.* Carnem sine dubio nominat animas crassiores et peccatrices. Si ergo incrassescat anima, ut efficiatur caro, quid remedii Deus præparet, docet : *In increpationibus*, inquit, *pro iniquitate erudisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus.* Est ergo opus Dei ut tabescere faciat et consumat omne quidquid est crassioris materiæ quo circumdatur anima, ut extenuet et elimet prudentiam carnis, et ita demum animam ad subtilem rerum cœlestium et invisibilium revocet intellectum. Talia quædam invenimus sub sacramento non minimo apud Ezechielem prophetam designari [70], cum in lebetem, vel cacabum, carnes immitti dicuntur et decoqui, et dicitur quia coctæ sunt et detabuerunt, vel decoctæ sunt carnes et excoctum est jus. Scripta sunt hæc iisdem ipsis sermonibus, pro eo quod lebetes vel cacabi nos suscipient flammis succensi, in quos injiciemur nos qui animas nostras incarnavimus, vel incrassavimus, si non prius dum in hoc mundo sumus, pervenerimus per pœnitentiam ut tabescant carnes nostræ, et crassitudo animæ nostræ ad subtilitatem deducatur araneæ. Si hinc adhuc carnes fuerimus egressi, mittemur in illos cacabos qui succenduntur lignis, vel fœno, vel stipula, id est operibus nostris quæ superposuerimus fundamento Christi. Tale est illud, ut opinor, quod Jeremias dicit [71] : *Vidi*, inquit, *lebetem* vel *cacabum ardentem, et facies ejus a facie aquilonis.* Vel iterum cum virgam vidit nuceam. Requiramus ergo de ista sententia, quod propterea simul virgam ostendit, et cacabum igne succensum, ut si quidem disciplinas accipias per virgam et emenderis, cacabo non indigeas succenso ; si vero permanes indisciplinatus et virga non emendaris, id est verbo correptionis vel confutatus vel pœnitens, et tali virga correptus qualem dicit Paulus [72] : *Quid vultis, in virga veniam advos, aut in charitate spiritus et mansuetudinis ?* Si ergo tali virga non emendaris, in cacabum mitteris, et cacabus succendetur. Propterea ergo vidit Jeremias simul utrumque, et virgam et cacabum succensum, ut metuentes utrumque, alterum videamus ex altero. Hæc propter hoc quod scriptum est : *Tabescere fecisti sicut araneam animam ejus.*

9. Si ergo sermonem ad naturam animalis istius retorquemus, ex illa parte qua opus subtilissimum et quod vix oculus comprehendere potest expleat, apta videbitur expositio ista quam superius explanavimus. Si vero quis ad illud (72) referat quod Isaias in libro suo scribit, **700** quia *telam araneæ texuerunt* [73], aliter accipiendum est : quia omnia quæ texit et agit peccator, tam nihil scias esse quam sunt illa quæ texit aranea, licet varia vi-

[64] Psal. LXXII, 5 et 6. [65] Psal. XXXI, 10. [66] Prov. XXV, 16. [67] II Cor. II, 7. [68] Matth. XIII, 15. [69] Gen. VI, 3. [70] Ezech. XI. [71] Jerem. I, 13. [72] I Cor. IV, 21. [73] Isa. LIX, 5.

(71) *Anima quæ peccat*, etc. Catena Corderii : Ἡ ἁμαρτάνουσα δὲ ψυχὴ παχύνεται, ἡ δὲ ἀρετὴ λεπτύνει, καὶ πᾶν τὸ σωματικὸν ἐξαφανίζει τῆς ψυχῆς. Ἔργον οὖν τοῦ Θεοῦ λεπτύνειν αὐτάς. *Anima peccans incrassatur ; virtus vero subtilem reddit et abolet quidquid in anima est corporeum. Opus igitur Dei est animas attenuare.* Catena Barbari : *Peccans anima impinguatur. Hujusmodi enim est peccati natura : unde scriptum :* Impinguatum est cor populi hujus. *Virtus vero extenuat, et quidquid in anima est corporeum, in nihilum redigit, et puram eam atque incorpoream constituit. Impinguatur enim, caro efficitur anima peccatoris, quod ex eo patet :* Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, eo quod caro sunt. *Opus ergo Dei est animas mutare. Quod mystice in Ezechiele manifestatur, quando in lebete carnes projiciuntur et loquuntur, et dicitur :* Coctæ ac liquefactæ sunt carnes et jus liquefactum est. *Hæc vero indicant, quod lebetes accensi nos accipient, ut quotquot animas carne obductas habemus, in illis projecti maceremur.*

(72) *Si vero quis ad illud*, etc. Catena Corderii : Ἀπεικάζεται ἀράχνῃ, ὅσα ἁμαρτωλὸς ὑφαίνει, διὰ τὸ εὔσχιστον, κἂν λεπτὰ, κἂν ποικίλα τυγχάνῃ, κατὰ τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ· *Ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι.* Φησὶν οὖν ἐλέγχων τὸν παιδευόμενον· Τὰς μάστιγας ἐπῆρες καὶ τὴν χεῖρά σου, καὶ τὴν τούτου ψυχὴν ἐξέτεινας λεπτυνομένην ἐπ' ὠφελείᾳ τῇ ἑαυτῆς. Καθ' ὃν γὰρ

Digitized by Google

deantur et composita, licet exquisita quadam arte digesta. Quanta texuerunt illi divites qui ante nos fuerunt, qui divitias variis artibus et callidis adinventionibus congregabant, qui magistratus, qui honores, qui consulatus diversa ambitione quærebant, isti omnes telas araneæ texuerunt. Tam enim vana, tam frivola quam est araneæ textrina, fuerunt omnia quæ gerebant, et propterea tabefactæ sunt sicut araneæ animæ eorum. *Verumtamen vanitas omnis homo.* Jam hoc in superioribus explanavimus.

10. *Exaudi orationem meam, Deus, et deprecationem meam, auribus percipe lacrymas meas.* Oportet iterum et cum lacrymis offerre orationem Deo, et ex intimis penetrabilibus in precem Domini commoveri, ut mens credens de judicio futuro, recordationem delictorum suorum non absque lacrymis et lamentatione recenseat. Quis resolutus in lacrymas dicit ad Dominum [74] : *Effundo in conspectu tuo orationem meam? Auribus ergo percipe lacrymas meas, et ne sileas,* inquit, *a me,* id est, me orante ne sileas. Sed quid? Adhuc loquente me dic, Ecce adsum.

11. *Quia incola ego sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.* Quia peregrinus sum, necessario etiam et incola sum, non enim sum sicut tu. Tu enim æternus es solus, et nos quantum invenitur habemus initium. Ego autem si dignus efficiar esse apud te, incola tamen sum et peregrinus apud te : quia et omnes patres mei incolæ fuerunt et peregrini apud te : et Abraham peregrinus est apud te, quia non erat semper, sed tunc esse cœpit quando tu voluisti, et Isaac et Jacob et omnes justi.

12. *Remitte mihi ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero,* quoniam incola sum : donec apud te sum, tandiu sum; si autem a te exiero, perdidi etiam hoc ipsum quod sum, et ero tanquam qui non sum. Denique propterea de peccatoribus dicit [75] : *Et erunt tanquam qui non sunt.* Et alibi [76] : *Qui vocarit ea quæ non sunt. Remitte mihi ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero.* Sciendum tamen est quod in nobis est, sive ut simus sive ut non simus. Donec etiam adhæremus Deo et inhæremus ei qui vere est, etiam nos sumus. Sin autem abscesserimus ab eo et non adhæserimus Deo nostro, vitio in contrarium decidimus. Non ergo per hoc substantialis animæ designatur interitus, sed non esse dicitur cum in eo non permanet qui vere et semper est, ex quo ipse est. Propterea ergo et sermo nos propheticus adhortatur dicens [77] : *Post Dominum Deum nostrum ibimus, et ipsi adhærebimus.* Sed et nos ipsi dicamus : *Adhæsit anima mea post te,* in Christo Jesu Domino nostro, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ'.

Ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, κ. τ. ἑ. Λάκκος ταλαιπωρίας (73) κακία καὶ ἀγνωσία. « Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Πέτρα ἐστὶ πίστις Χριστοῦ. « Καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου » διὰ τῆς πρακτικῆς καὶ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων.

Καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾆσμα καινὸν, κ. τ. ἑ. Μετὰ τὴν ἀπάθειαν (74) ᾄδομεν ᾆσμα καινὸν, ἀνακαινισθέντος τοῦ οἴκου ἡμῶν.

Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, κ. τ. ἑ. Τούτους τοὺς στοίχους (75) ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος εἰρῆσθαι ἡ πρὸς Ἑβραίους φησὶν Ἐπιστολὴ, καὶ δίδωσιν ἀφορμὴν ὅλον τὸν ψαλμὸν ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ νοεῖν.

Ὁλοκάυτωμα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠτήσας, κ. τ. ἑ. Ὁλοκαυτώματα αἰσθητὰ οὐ ζητεῖ ὁ Θεός (76). « Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. »

Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Κεφαλίδα βιβλίου (77) πᾶσαν τὴν νομικὴν λέγει Γραφήν· πᾶσαι γὰρ εἰς ἓν κεφαλαιοῦνται τὴν πρόῤῥησιν τὴν περὶ Χριστοῦ.

Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, κ. τ. ἑ. Θέλημα λέγει (78) τοῦ Πατρὸς καθ' ὃ ἦρε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. « Οὐ γὰρ ἦλθον, φησὶ, ποιῆσαι τὸ θέλημα

PSALMUS XXXIX.

VERS. 3. *Eduxit me de lacu miseriæ*, etc. Lacus miseriæ est malitia et ignorantia. « Et statuit super petram pedes meos. » Petra est fides Christi. « Et direxit gressus meos, » actibus et veris dogmatis.

VERS. 4. *Et immisit in os meum canticum novum*, etc. Postquam ab omni affectu liberi facti sumus, canimus canticum novum, renovata domo nostra.

VERS. 7. *Sacrificium et oblationem noluisti*, etc. Hosce versiculos ex persona Salvatoris dictos esse tradit Epistola ad Hebræos, et præbet occasionem totum hunc psalmum ex ejusdem persona intelligendi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti, etc. Holocausta sensibilia non postulat Deus ; « Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus. »

VERS. 8. *In capite libri scriptum est de me*, etc. Caput libri vocat omnem Scripturam legalem. Omnes enim Scripturæ quasi in compendium quoddam redigunt prædictionem de Christo.

701 VERS. 9. *Ut facerem voluntatem tuam*, etc. Voluntatem Patris intelligit, secundum quam tulit peccatum mundi. « Non enim veni, inquit [78], facere

[74] Psal. CXLI, 3. [75] Abd. 16. [76] Rom. IV, 17. [77] Psal. LXII, 9. [78] Joan. V, 30.

ἐτρύφα χρόνον, εἰς ἁμαρτίας ἐξώλισθεν. *Assimilatur araneæ propter fragilitatem quidquid peccator texit, quantumvis tenue, quantumvis varium exsistat, juxta illud Isaiæ* : Telas araneæ texunt. *Increpans igitur eum qui docebat, ait : Plagas et manum tuam intulisti, et tabescere fecisti animam ejus, quam attenuasti ob utilitatem ejus propriam. Nam quando deliciis fruebatur, in peccatum impingebat.*

(73) *Λάκκος ταλαιπωρίας*, etc. Codex Coislinianus.
(74) *Μετὰ τὴν ἀπάθειαν*, etc. Idem.
(75) *Τούτους τοὺς στοίχους*, etc. Catena Corderii.
(76) *Ὁλοκαυτώματα αἰσθητὰ οὐ ζητεῖ ὁ Θεός*, etc. Codex Coislinianus.
(77) *Κεφαλίδι βιβλίου*, etc. Catena Corderii.
(78) *Θέλημα λέγει*, etc. Eadem.

Digitized by Google

voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. » Et cum positus sit pro peccato universorum, quasi jam facta remissione, non opus jam est amplius hostia pro peccato.

VERS. 10. *Annuntiavi justitiam in Ecclesia magna*, etc. Magna Ecclesia est quæ magnis et perfectis viris constat, in qua annuntiavit justitiam per fidem Jesu. Cognovit autem hanc ipsius esse, utpote qui probarit eam, et familiarem sibi fecerit, atque indesinenter illam annuntiarim. Dixit autem : « Labia mea non prohibebo. » Neque enim illa prohibuit : sed rursum loquitur per evangelistas et eos qui pro tempore sunt doctores, quos etiam aliquis Christi labia vocare possit. Porro de justitia ejus, tanquam quæ præstantior sit legali, affirmando dixit [79] : « Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum. »

VERS. 13. *Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem*, etc. Memoria veterum lapsuum solet obscurare nobis mentem. « Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei. » Hoc est, quæ circum nos sunt insensibilia mala, multiplicantur; quibus multiplicatis, recto sensu destituti, corde defecimus. Hæc autem dicens rogat per misericordiam conservari, priorum malorum mentionem faciens, ne in ea rursum incidat. Recordatio autem ejus quæ in melius facta est, mutationis, gratos efficit ac devotos.

VERS. 15. *Confundantur et revereantur simul qui quærunt animam meam, ut auferant eam*, etc. Non secundum substantiam auferunt, sed per malitiam a virtute et scientia eam auferunt.

VERS. 16. *Ego autem mendicus sum*, etc. Cum ad bonorum comparationem infirmus esset, mendicum et pauperem se confitetur, et Deo sui curam committit, projiciens sollicitudinem suam in Dominum tanquam in provisorem.

τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τεθεὶς ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἁμαρτίας, ὡς ἂν, ἀφέσεως γενομένης, μηκέτι χρεία ᾖ τῆς περὶ ἁμαρτίας θυσίας.

Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ, κ. τ. ἑ. Μεγάλη Ἐκκλησία (79) ἡ ἐκ μεγάλων καὶ τελείων συμπληρουμένη, ἐν ᾗ εὐηγγελίζετο δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ. Ἔγνω δὲ ταύτην αὐτοῦ, ὡς ἀποδεξάμενος καὶ οἰκειούμενος ὡς ἀδιαστάτως δὲ ἀπαγγέλλων. Ἔφη δέ· « Τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω. » Οὐδὲ γὰρ κεκώλυκε· λαλεῖ δὲ δι' εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν κατὰ καιροὺς διδασκάλων, οὓς ἄν τις καὶ Χριστοῦ χείλη καλέσειε. Περὶ δὲ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ὡς κρείττονος οὔσης τῆς νομικῆς, παρεγγυῶν ἔλεγεν· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ τῶν Φαρισαίων. »

Κατέλαβόν με ἀνομίαι μου, καὶ οὐκ ἠδυνήθην τοῦ βλέπειν, κ. τ. ἑ. Ἡ μνήμη τῶν παλαιῶν (80) πταισμάτων πέφυκεν ἐπισκοτεῖν ἡμῖν τῇ διανοίᾳ. « Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου. » Τουτέστι, τὰ περὶ ἡμᾶς ἀναίσθητα πληθύνεται κακὰ, ὧν πολλῶν γεγενημένων, στερούμενοι τοῦ ὀρθῶς διανοεῖσθαι ἀπὸ τῆς καρδίας ἐγκατελείφθημεν. Ἱκετεύει δὲ ὁ λέγων ἐλέῳ φυλαχθῆναι, τῶν προτέρων μεμνημένος κακῶν πρὸς τὸ μὴ αὖθις περιπεσεῖν τοῖς αὐτοῖς. Καὶ ἡ ἀνάμνησις δὲ τῆς ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολῆς εὐχαρίστους ἐργάζεται καὶ προσεκτικούς.

Καταισχυνθείησαν καὶ ἐντραπείησαν ἅμα οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου, τοῦ ἐξᾶραι αὐτήν, κ. τ. ἑ. Οὐ κατ' οὐσίαν (81) ἐξαίρουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς κακίας ἀπὸ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως αὐτὴν ἐξαίρουσιν.

Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι, κ. τ. ἑ. Πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν (82) κτῆσιν ἀσθενῶν, πτωχὸν καὶ πένητα ἑαυτὸν ὁμολογεῖ, καὶ τῷ Θεῷ τὴν περὶ αὐτοῦ φροντίδα ἀνατίθησιν, ἐπιῤῥίπτων τὴν μέριμναν ἐπὶ Κύριον, ὡς ἐπὶ κηδεμόνα.

PSALMUS XL.

VERS. 2. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem*, etc. Quid est, « qui intelligit? » Qui cogitat. Quid est « pauper? » Qui afflictionem suam percipit. Nam qui afflictionem suam intelligit, omnino et statim ipsius miserebitur. Potest is qui intelligit egenum rationis, et **702** sapientiæ ac boni, beatus dici, dum juvat illum, sive communiter egenum, vel cum qui beatus prædicatur. « In die mala liberabit eum Dominus; » quasi una dies mala sit tota sæculi præsentis, vel judicii. Est enim hæc tenebræ peccatoribus et non lux, juxta prophetam. Et Apostolus ait [80] : « Quoniam dies mali sunt. » Et iterum [81] : « Ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam. » Hortatur igitur ut benigni simus erga ege-

[79] Matth. v, 20. [80] Ephes. v, 16. [81] Galat. i, 4.

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα, κ. τ. ἑ. Τί ἐστιν « ὁ συνιών (83); » Ὁ νοῶν. Τί ἐστι « πένης; » Ὁ τὴν θλῖψιν αὐτοῦ καταλαμβάνων. Ὁ γὰρ μαθὼν αὐτοῦ τὴν θλῖψιν πάντως καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐλεήσει. Δύναται ὁ συνιεὶς πτωχὸν λόγου, καὶ σοφίας, καὶ τοῦ καλοῦ μακαρίζεσθαι, ὠφελῶν αὐτὸν, ἤτοι τὸν κοινῶς πτωχὸν, ἢ τὸν μακαριζόμενον. « Ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος· » ἤτοι ὡς μιᾷ ἡμέρᾳ οὔσῃ πονηρᾷ ὅλῃ τῇ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος, ἢ τῆς κρίσεως. Ἔστι γὰρ αὕτη σκότος τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ οὐ φῶς κατὰ τὸν προφήτην. Καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι· » καὶ πάλιν· « Ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ. » Παραινεῖ οὖν φιλανθρώπους εἶναι πρὸς

(79) *Μεγάλη Ἐκκλησία*, etc. Catena Corderii.

(80) *Ἡ μνήμη τῶν παλαιῶν*, etc. Partim codex Coislinianus, partim catena Corderii.

(81) *Οὐ κατ' οὐσίαν*, etc. Codex Coislinianus.

(82) *Πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν*, etc. Catena Corderii.

(83) *Τί ἐστιν ὁ συνιών*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ἐνδεεῖς, ἢ συνιέναι τὸν ἑκουσίως πτωχεύσαντα. A nos, vel ut intelligamus eum qui voluntariam amplexus est paupertatem.

Κύριος βοηθήσαι αὐτῷ ἐπὶ κλίνης ὀδύνης αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Κλίνη ὀδύνης (84) τὸ σῶμά ἐστι τῆς ταπεινώσεως. « Ὅλην τὴν κοίτην αὐτοῦ ἔστρεψας ἐν τῇ ἀῤῥωστίᾳ αὐτοῦ. » Πρὸς τὰ ἀμείνω μετενεχθήσεται, φησὶ, καὶ μεταβολὴν ἕξει πρὸς εὐρωστίαν. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τὴν στροφὴν ἀντὶ τῆς μεταβολῆς τιθέναι, ὡς τό· « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί. »

Οἱ ἐχθροί μου εἶπαν κακά μοι, κ. τ. ἑ. Οἱ ἀόρατοι (83) τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐχθροὶ ἠθέλησαν αὐτὸν ἀποθανεῖν, ὡς ἵνα σβέσωσι τὴν δόξαν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· ἀλλὰ πρὸς τῷ μὴ ἀπολέσθαι καὶ κάμψει ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. Εἶποις δὲ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ μα- B θητῶν ποιήσασθαι τὴν εὐχὴν, οὓς ὥσπερ ψυχὴν αὐτοῦ τυγχάνοντας νοσῆσαι κατ' ἐκεῖνον συνέβη τὸν καιρὸν καὶ ἡμαρτηκέναι, ὅτε πάντες καταλιπόντες αὐτὸν ᾤχοντο, Πέτρος δὲ καὶ τρίτον ἠρνήσατο.

Καὶ εἰ εἰσεπορεύετο τοῦ ἰδεῖν, μάτην ἐλάλει, κ. τ. ἑ. Οἱ ἀφανεῖς (86) καὶ ὁρώμενοι ἐχθροὶ Χριστοῦ θάνατον αὐτῷ κατεσκεύαζον. Ὁ δὲ Ἰούδας εἰσεπορεύετο μὲν τοῦ ἰδεῖν τὰ γινόμενα, καὶ λεγόμενα ἐν παραβολαῖς, ἐλάλει δὲ μάτην, ἅτε μὴ χωρῶν αὐτὰ νοῆσαι, διὰ τὴν τυφλώττουσαν αὐτὸν κακίαν. Ἁρμόζει δὲ τὸ ῥητὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἀπόῤῥητα ἐπαγγελλομένοις τοῖς ἑτεροδόξοις. Ἢ ἔξω τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων καταστάσεως ἤδη γενόμενος μάτην ἐλάλει, διδάσκαλον προσαγορεύων τὸν Κύριον, τῆς C καρδίας αὐτοῦ ἀνομίας συναγαγούσης. Οὗτος δὲ καὶ ἐκπορευόμενος, τουτέστιν ἔξω τῆς Ἰησοῦ μαθητείας γινόμενος, ἐλάλει ἐπὶ τὸ αὐτὸ τοῖς Φαρισαίοις κατὰ τοῦ Σωτῆρος, καὶ λάθρα τὴν προδοσίαν ἐκινοῦτο. Ἀλλὰ καὶ τοῦ πονηρὰ διαλογιζομένου, καὶ τοῦ ἐπινοοῦντος τὰ αἱρετικὰ ἡ καρδία συνάγει ἀνομίαν αὐτῷ· ὅστις κἂν λάθῃ, ἐκπορεύεται ἔξω. Περὶ ὧν εἴρηται· « Τοῖς δὲ ἔξω ἐν παραβολαῖς· » καὶ, « Τοὺς ἔξωθεν ὁ Θεὸς κρίνει. »

Μὴ ὁ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τοῦ ἀναστῆναι; κ. τ. ἑ. Ἀναγκαίως (87) λέγει τῇ κοιμήσει τὴν ἀνάστασιν ἕπεσθαι. Ἡ δὲ κοίμησίς ἐστιν ὁ θάνατος. Ἀναγκαίως τῷ θανάτῳ ἀκολουθήσει καὶ ἡ ἀνάστασις.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με, κ. τ. ἑ. Τὸν ἔλεον (88) D καὶ τὴν ἀνάστασιν οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν αἰτεῖ. Ἔστι δὲ τὸ μὲν, « ἀνάστησόν με, » ἀνθρωποπρεπῶς· τὸ δὲ « ἀνταποδύσω αὐτοῖς, » δηλαδὴ τοῖς ἐχθροῖς, θεοπρεπῶς. Ἐπιχαίρει δὲ τοῖς ἡττωμένοις ὁ ἐχθρός. Εἶτα πάλιν ἀνθρωπινώτερον ἔφη· « Ἐν τούτῳ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με, » ἐν τε τῷ ἐλεῆσαι καὶ ἀναστῆσαι. Τοῦτ' ἔστιν ἠγάπησας· ἐν ἀγάπῃ γὰρ πᾶν θελητόν. Ἐμοῦ δὲ ἀναστάντος οὐ μὴ ἐπιχαρῇ ὁ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθρὸς ὁ διάβολος, ὁ τὸν θάνατον δι' ἁμαρτίας ἐπα-

Vers. 4. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus*, etc. Lectus doloris corpus est humilitatis. « Universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus. » Ad meliora transferetur, inquit, et mutationem habebit ad sanitatem. Solet enim Scriptura conversionem pro mutatione ponere, ut cum dicit [82] : « Convertisti planctum meum in gaudium mihi. »

Vers. 6. *Inimici mei dixerunt mala mihi*, etc. Invisibiles Salvatoris nostri inimici volebant ipsum occidere, ut gloriam nominis ejus exstinguerent ; verum, nedum interierit, in nomine etiam Jesu flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur ei. Dicere quoque possis ipsum pro discipulis orare, quos, cum quasi anima ejus essent, contigit illo tempore ægrotasse et peccasse, quando omnes ipso relicto fugerunt, et Petrus etiam ter illum negavit.

Vers. 7. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur*, etc. Occulti et manifesti inimici Christi mortem ei machinabantur. Judas vero ingrediebatur quidem, ut videret ea quæ fiebant et dicebantur in parabolis ; loquebatur autem vane, quippe qui non valebat ista comprehendere propter excæcantem ipsum malitiam. Congruit etiam dictum illud omnibus, qui arcana nuntiant, heterodoxis. Vel cum a Salvatore et apostolorum conversatione jam desciscisset, vane loquebatur, præceptorem Dominum appellans, dum cor illius iniquitatem congregaret. Hic item egrediens, id est a Jesu disciplina desciscens, loquebatur in id ipsum Pharisæis adversus Salvatorem, et clam movebat proditionem. Quin etiam cor prava cogitantis et hæretica commiscentis congregat iniquitatem sibi, qui, quando acceperit, foras egreditur. De quibus dictum est [83] ; « iis qui foris sunt in parabolis ; » et [84] : « Eos qui foris sunt, Deus judicat. »

Vers. 9. *Nunquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?* etc. Dicit resurrectionem necessariam esse dormitionis sequelam. Dormitio autem est mors. Mortem necessario sequetur resurrectio.

703 Vers. 11. *Tu autem, Domine, miserere mei*, etc. Misericordiam et resurrectionem non sibi ipsi, sed nobis petit. Est autem illud, « resuscita me, » humano more dictum ; istud vero « retribuam eis, » nempe inimicis, divino. Gaudet autem inimicus de adversariis superatis. Deinde rursus humano more dixit : « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, » id est miserando et resuscitando. Hoc est, dilexisti : nam in dilectione est omne desiderabile. Me autem resurgente non gaudebit humanitatis inimicus dia-

[82] Psal. xxix, 12. [83] Marc. iv, 11. [84] I Cor. v, 13.

(84) *Κλίνη ὀδύνης*, etc. Codex Coislinianus.
(85) *Οἱ ἀόρατοι*, etc. Catena Corderii.
(86) *Οἱ ἀφανεῖς*, etc. Eadem.
(87) *Ἀναγκαίως*, etc. Codex Coislinianus.
(88) *Τὸν ἔλεον*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

bolus, qui mortem per peccatum intulit. Vel forte etiam Judæos innuit. Illud autem, « propter innocentiam, » seu integritatem, humano more dictum est. Porro confirmati sumus in Christo, idque in conspectu Patris factum est in æternum.

γαγών. Ἢ τάχα καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεται. Καὶ τὸ « ἐμοῦ δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν, » ἤτοι ἁμίαντον, ἀνθρωπινώτερον εἴρηται. Ἐβεβαιώθημεν δὲ ἐν Χριστῷ, καὶ τοῦτο ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς γενόμενον εἰς τὸν αἰῶνα.

PSALMUS XLI.

VERS. 3. *Sitivit anima mea ad Deum*, etc. Ad Deum sitiunt hi qui in Evangelio propter sitim suam beati prædicantur. Non dixit, Sitivit anima mea Deum; non enim Deum bibit anima; sed « ad Deum; » sanctus enim sitit ea quæ ad Deum, spectant; sicut peccator non ea quæ ad Deum sed quæ ad mundanam vitam, vel ad diabolum pertinent. Quin et Salvator substitit et exclamavit dicens [85]: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. » Et quia soli sancti apparebunt ante faciem Dei, qui illam a peccatoribus avertit. Vel cum Deus providentialem suam virtutem a populo avertisset, vitam hanc deplorabant; Deo autem volebant obviare. Cæterum hoc dicebant, cum ab omni macula expiati erant; qui enim conspurcatus est, is dicit [86]: « Averte faciem tuam a peccatis meis. »

Ejusdem. Si faciem Dei angeli vident semper, angelus utique concupiscit fieri David et videre faciem Dei.

VERS. 4. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ*, etc. Quorum lacrymæ panes sunt, beati qui flent modo. Perfecti viri est hoc posse dicere: quoniam qui imperfectus est, is ob externas res conturbatur, et animam extra se habet, deformis et reprehensus ab omnibus, dum verbis animam denudat. Is vero qui sanctus est, a rebus exterioribus animum suum colligit. Qui autem ex affectu lacrymatur, lacrymas suas instar panis manducabit; non solum in rebus prosperis, quas diem vocat, sed etiam adversis, quas noctem nominat.

704 *Ejusdem.* Nihil perinde nutrit ac planctus ille qui nutrit animam. Beati qui flent modo, quoniam ridebunt.

Dum dicitur mihi quotidie: Ubi est Deus tuus? etc. Deus, quatenus opifex, est in omnibus quæ facta sunt; quatenus virtus et sapientia, in omnibus sanctis potestatibus. Si vero etiam secundum potestatem accipiatur virtus et sapientia, est etiam in adversariis potestatibus; si vero interdum virtute, interdum autem efficacia, etiam in hominibus est Deus: angelorum est enim semper secundum Deum operari; dæmonum, nunquam; hominum interdum recte, interdum non recte operari. Dicentibus autem, « Ubi est Deus? » optime quis responderit: Ubique, præterquam in vestra anima.

VERS. 5. *Quoniam transibo in locum tabernaculi*, etc.

[85] Joan. VII, 37. [86] Psal. L, 11.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ'.

Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς Θεόν, κ. τ. ἑ. Πρὸς τὸν Θεὸν (89) διψῶσιν οἱ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπὶ τῇ διψᾷν μακαριζόμενοι. Οὐκ εἶπεν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου τὸν Θεὸν, οὐ γὰρ Θεὸν πίνει ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ « πρὸς τὸν Θεόν. » Τὰ γὰρ πρὸς Θεὸν ὁ ἅγιος διψᾷ, ὥσπερ ὁ ἁμαρτωλὸς τὰ μὴ πρὸς Θεὸν, ἀλλὰ τὰ πρὸς κοσμικὴν ζωὴν, ἢ τὰ πρὸς διάβολον. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ εἱστήκει καὶ ἔκραζε λέγων· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Καὶ ὅτι μόνοι οἱ ἅγιοι ὀφθήσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, ἀποτρέποντος αὐτὸ ἀπὸ ἁμαρτωλῶν. Ἢ ὡς ἀποστρέψαντος τοῦ Θεοῦ τὴν ἐποπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἀπὸ τοῦ λαοῦ, ἀπεθρήνουν τὴν ἐνταῦθα ζωήν· πρὸς αὐτὸν δὲ καταντᾷν ἠβούλοντο τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἔλεγον παντὸς μώμου κεκαθαρμένοι· ὁ γὰρ ἐσπιλωμένος, « Ἀπόστρεψον, φησὶ, τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου. » .

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ τὸ πρόσωπον (90) τοῦ Θεοῦ οἱ ἄγγελοι βλέπουσι διὰ παντὸς, ἄγγελος ἄρα ἐπιθυμεῖ γενέσθαι ὁ Δαυὶδ καὶ βλέπειν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ.

Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ, κ. τ. ἑ. Ὧν τὰ δάκρυα (91) ἄρτος, μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν. Τελείου ἐστὶ τὸ δύνασθαι τοῦτο λέγειν· ἐπεὶ ὁ ἀτελὴς ταράσσεται ὑπὸ τῶν ἔξωθεν, καὶ ἔξω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχει, ἀσχήμων καὶ ἐλεγχόμενος παρὰ πᾶσι, διὰ τῶν λόγων ἀπογυμνῶν τὴν ψυχήν. Ὁ δὲ ἅγιος συνάγει ἀπὸ τῶν πρὸς τὰ ἔξω τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ ἀπὸ διαθέσεως δακρύων τὰ δάκρυα αὐτοῦ ἄρτου δίκην τραφήσεται· οὐκ ἐν τοῖς ἀνετικοῖς μόνον, ἃ ἡμέραν καλεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς περιστατικοῖς, ἃ νύκτα ὀνομάζει.

Τοῦ αὐτοῦ. Τροφιμώτατός ἐστι (92) κλαυθμὸς ὁ τρέφων τὴν ψυχήν. Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσονται.

Ἐν τῷ λέγεσθαί μοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν Ποῦ ἔστιν ὁ Θεός σου; κ. τ. ἑ. Ὁ Θεὸς μὲν (93) ὡς δημιουργός ἐστιν ἐν πᾶσι τοῖς γεγονόσιν· ὡς δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία ἐν πάσαις ταῖς ἁγίαις δυνάμεσιν· εἰ δὲ καὶ κατὰ δύναμιν λαμβάνοιτο ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἐν ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν· εἰ δὲ πῇ μὲν δυνάμει, πῇ δὲ ἐνεργείᾳ, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐστὶν ὁ Θεός· τὸ γὰρ ἀεὶ ἐνεργεῖν κατὰ Θεὸν ἀγγέλων ἐστὶ· τὸ δὲ μηδέποτε δαιμόνων· τὸ δὲ ποτὲ μὲν καλῶς, ποτὲ δὲ οὐκ ὀρθῶς, ἀνθρώπων στίν. Εὐλόγως δέ τις ἂν ἀποκρίναιτο τὸ, « Ποῦ ἐστιν ὁ Θεός; » ὅτι, Πανταχοῦ πλὴν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς.

Ὅτι διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς, κ. τ. ἑ. Ἡ

(89) *Πρὸς τὸν Θεόν*, etc. Catena Corderii.
(90) *Εἰ τὸ πρόσωπον*, etc. Schedæ Grabii.
(91) *Ὧν τὰ δάκρυα*, etc. Catena Corderii.
(92) *Τροφιμώτατός ἐστι*, etc. Schedæ Grabii.
(93) *Ὁ Θεὸς μέν*, etc. Eadem.

Digitized by Google

μὲν κατὰ Μωσέα (94) ἐν Ἐξόδῳ σκηνὴ τύπος, οἶμαι, ταύτης ἦν· ὁ κατὰ Σολομῶντα ναὸς τύπος τοῦ ἀληθινοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ὅτι, φησὶν, ἔτι προκόπτω, καὶ οὔπω τέλειός εἰμι. Σύμβολον δὲ τῆς προκοπῆς ἡ σκηνὴ, θαυμαστῶς φέρει ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὴν τελειότητα, καθ' ἣν οἰκεῖ μὲν ἔνθα ὁ Θεός. Οἱ δὲ πνευματικῶς ἑορτάζοντες ἠχοῦσιν ἀγαλλιώμενοι καὶ ἐξομολογούμενοι. Ἢ τοῦτό φησι· Παρεμυθούμην ἐπὶ τοιαύταις ἐμαυτὸν ἐλπίσιν, « Ἵνα τί, λέγων, περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου; » Προσεδόκων γὰρ ὡς διαδέξεταί με τὸ μακάριον τέλος, ἡ θαυμαστὴ σκηνὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ ἐνδοτάτω οἶκος αὐτοῦ, εἰς ὃν οἱ ἅγιοι ὑπὸ ἀγγελικῶν δυνάμεων αἰρόμενοι εἰσαχθήσονται. Εἰ δὲ « χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, » πῶς οὐκ εἰκότως, ψυχῆς μετὰ γυμνασίαν εἰς τὰ ἅγια τὰ ἐπουράνια εἰσαγομένης, φωνὴν εὔφημον γίνεσθαι πλήθους πανηγυριζόντων ἐπὶ τῇ τοῦ σωζομένου σωτηρίᾳ; Ὡς ἐπ' ἀληθέσι δὲ τούτοις εὐχαριστεῖ. « Ἵνα τί περίλυπος; » καὶ τὰ ἑξῆς. Λυπουμένοις οὖν ἑαυτοῖς οὕτως ἐπιπλήττωμεν καὶ συνταρασσομένοις. Ὅτε σωτήριον ὁ Θεὸς ἡμῶν τοῦ προσώπου ἡμῶν ἐστιν, « ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα. »

Διὰ τοῦτο μνησθήσομαί σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου, καὶ Ἑρμωνιεὶμ ἀπὸ ὄρους μικροῦ, κ. τ. ἑ. Ἰορδάνης, κατάβασις (95)· Ἑρμωνιεὶμ, ἀναθεματισμός. Ἔοικεν ἀσχάλλειν καὶ ὀδυνᾶσθαι παρ' ἑαυτῷ, ἀναμιμνησκόμενος τοῦ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ γεγονότος θαύματος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ὅτε διῃρέθη τὸ ὕδωρ ἄχρις οὗ διῆλθε τὸν ποταμὸν ὁ λαός· καὶ τοῦ κατὰ τὸ παρακείμενον βραχύτατον ὄρος, ὅτι μὴ τῆς αὐτῆς καὶ οὗτος τυγχάνει προνοίας ὁποίας κἀκεῖνος. Τάχα δὲ καὶ ἠθοποιία τίς ἐστι τῆς ψυχῆς πρὸς αὐτὸν διαλεγομένης.

Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος, καὶ νυκτὸς δηλώσει, κ. τ. ἑ. Ῥαψάκου (96) ποτὲ πολιορκοῦντος τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸν τῶν ὅλων ὡς μὴ δυνάμενον αὐτοὺς σῶσαι βλασφημοῦντος Θεὸν, μιᾷ πληγῇ ἐν νυκτὶ ῥπε' χιλιάδες ἀνῃρέθησαν τῶν σὺν αὐτῷ ὄντων Ἀσσυρίων. Τοῦ Θεοῦ τοίνυν τῇ πρὸ νυκτὸς ἡμέρᾳ τῷ Ἐζεκίᾳ προειρηκότος· « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου· » διὰ τὸ ἐν ἡμέρᾳ μὲν γενέσθαι τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν νυκτὶ δὲ τὸ ἔργον, φησὶ τὸ, « Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ δὲ, « Προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου, » ὅτι οὕτως οὐδὲν εὑρίσκεται μέσον τοῦ τε σοῦ προστάγματος καὶ τῆς ἐμῆς ἀπολαύσεως· ἀλλ' εὐθὺς, φησὶν, εὑρίσκεται ἐν ἐμοὶ εὐχαριστία τῷ Θεῷ ἀναπεμπομένη τῷ τὴν ζωήν μοι χαρισαμένῳ. Καὶ νυκτὸς, φησὶ, καὶ ἡμέρας παρὰ σοῦ χορηγούμενον τὸν ἔλεον ἐπισταμένως ᾄδω καὶ ὑμνῶ.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὰ μὲν ἀγαθὰ (97) τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἶναι διδάσκει, τοῦτον « ἡμέραν » καλῶν, εἰς

A Existimo tabernaculum Moysis in Exodo hujus typum fuisse; templum vero Salomonis figuram fuisse veræ domus Dei. Quoniam, inquit, adhuc proficio, et nondum perfectus sum. Cum autem tabernaculum esset symbolum profectus, admirabiliter tendit ad domum Dei, id est perfectionem, in qua Deus habitat ac commoratur. Porro qui spiritaliter festum celebrant, vociferantur exsultantes et confitentes. Vel hoc ait: Memetipsum istiusmodi spebus consolabar, dicens: « Quare tristis es, anima mea? » Exspectavi enim ut me excipiat beatus finis, admirabile tabernaculum Dei, et interior domus ejus, in quam sancti ab angelicis virtutibus elevati introducentur. Quod si vero « gaudium sit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente [87]; » cur non me-
B rito, dum post luctam anima in sancta illa cœlestia introducitur, vox fiat exsultantis et festum celebrantis multitudinis, propter salutem ejus qui salvatur? Pro his igitur, ut veris bonis, gratias agit. « Quare tristis es? » etc. Sic igitur nosmetipsos tristes et conturbatos increpemus. Quoniam Deus noster est salutare vultus nostri, quando « revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur [88]. »

Vers. 7. *Propterea memor ero tui de terra Jordanis et Hermoniim a monte modico*, etc. Jordanis, descensus; Hermoniim, anathema. Dum in memoriam revocat miraculum quod sub Jesu Nave factum est in Jordane, quando divisa est aqua donec
C fluvium transiisset populus, et illud quod ad proximum montem contigit, videtur tristitia et dolore affici, quod ipsi non eadem quæ illi populo obtingat providentia. Fortassis etiam quædam morum affectuumque expressio est animæ cum ipso colloquentis.

705 Vers. 8. *In die mandabit Dominus misericordiam, et nocte manifestabit*, etc. Rabsace olim Jerusalem obsidente, et universorum Deum quasi illos salvare non posset blasphemante, una plaga noctu interierunt centum octoginta quinque millia Assyriorum qui cum ipso erant. Cum igitur die quæ noctem hanc præcessit, Deus Ezechiæ prædixisset [89]: « Protegam urbem hanc propter me, et propter David servum meum, » quia in die promissio facta est, et noctu
D adimpleta, ait: « In die mandabit Dominus, » etc. Ait autem: « Oratio Deo vitæ meæ, » quoniam hoc modo nihil medium invenitur inter præceptum tuum et meam tranquillitatem, sed statim, inquit, invenitur in me gratiarum actio Deo vitæ meæ. Et die ac nocte, inquit, concessam a te misericordiam scite cano et celebro.

Ejusdem. Bona futuri sæculi esse docet, dum illud « diem » vocat, in quo, inquit, Deus promisit

[87] Luc. xv 7. [88] I Cor. III, 18. [89] IV Reg. XIX, 34.

(94) *Ἡ μὲν κατὰ Μωσέα*, etc. Catena Corderii.
(95) *Ἰορδάνης κατάβασις*, etc. Schedæ Grabii.
(96) *Ῥαψάκου*, etc. Eædem.
(97) *Τὰ μὲν ἀγαθά*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

misericordiam suam ad lætitiam, quoniam nox et tenebræ sunt communicatio cum Deo per hymnos, et contentio per preces.

VERS. 10. *Dicam Deo : Susceptor meus es. Quare oblitus es mei ? Et quare contristatus incedo dum affligit me inimicus ?* etc. Non petit ut ab inimicis non affligatur, sed ne tribulatus contristetur. Hoc enim congruit athletæ, qui etiam in rebus adversis sibi complacet. In sequenti autem psalmo cum præponat illud, « Quare me repulisti ? » his verbis : « Quare tristis incedo ? » videtur indicare, illius qui a Deo repulsam passus est, proprium esse non ab inimico tribulari, sed in afflictione contristari. Cæterum, si Christus in sequenti psalmo ista dixit, utique similia in spiritu dixit in hæc verba : « Tu vero repulisti, et despexisti, distulisti Christum tuum. » Et tristis incedit dicens : « Tristis est anima mea. » Vel subdubitanter Christus dicit, quasi quidpiam ejusmodi dicat : Quid dignum operæ agitur, cum ego repulsam passus pro salute hominum, a te tristis incedo, affligente me inimico ?

VERS. 11. *Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?* Forte sanctum tristitia afficit illud « ubi » de Deo dictum : quod locum indicat. Extremæ autem inscitiæ est Deum in loco esse existimare. Nam pondere subsistit locus; ponderis autem expers est Deus.

A ὃν ἐπήγγελται, φησίν, ὁ Θεὸς τὸν ἔλεον αὐτοῦ εἰς εὐφροσύνην, ὅτι νὺξ καὶ σκότος ἡ δι' ὕμνων πρὸς Θεὸν ὁμιλία, καὶ ἡ δι' εὐχῶν ἀπόστασις.

Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ, διὰ τί μου ἐπελάθου ; Τί ἵνα σκυθρωπάζων πορεύομαι ἐν τῷ ἐκθλίβειν τὸν ἐχθρόν μου ; κ. τ. ἑ. Οὐ τὸ μὴ θλίβεσθαι (98) ἀξιοῖ ὑπὸ ἐχθροῦ, ἀλλὰ θλιβόμενος μὴ σκυθρωπάζειν. Τοῦτο γὰρ ἀθλητῇ εὐαρεστουμένῳ καὶ ἐν τοῖς περιστατικοῖς ἁρμόζει. Ἐν δὲ τῷ ἑξῆς ψαλμῷ προτάσσων τὸ, « Ἵνα τί ἀπώσω με ; » τοῦ, « Ἵνα τί σκυθρωπάζων πορεύομαι ; » ἔοικεν ἐμφαίνειν, ὅτι ἀπωσθέντος ἀπὸ Θεοῦ ἴδιον οὐ τὸ ὑπ' ἐχθροῦ θλίβεσθαι, ἀλλὰ τὸ σκυθρωπάζειν ἐν τῷ θλίβεσθαι. Εἰ μέντοιγε Χριστὸς λέγοι τὸ ἐν τῷ ἑξῆς ψαλμῷ, ὅμοια αὐτῷ λέγει ἐν πνεύματι οὕτως· « Σὺ δὲ ἀπώσω καὶ ἐξουδένωσας, ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου. » Καὶ σκυθρωπάζων πορεύεται λέγων· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου. » Ἡ ἐπαπορητικῶς Χριστὸς λέγει, οἱονεὶ τοιοῦτον ἐμφαίνων· Τί ἀνύεται ἄξιον τοῦ, ἀπωσθέντα με ὑπὲρ σωτηρίας ἀνθρώπων, ἀπὸ σοῦ σκυθρωπάζοντα πορεύεσθαι, ἐκθλίβοντος ἐχθροῦ ;

Ἐν τῷ λέγειν αὐτούς μοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν· Ποῦ ἔστιν ὁ Θεός σου ; κ. τ. ἑ. Τάχα τὸν ἅγιον (99) λυπεῖ τὸ, « ποῦ, » ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενον, ὅπερ ἐστὶ τόπου σημαντικόν. Τῆς ἐσχάτης δὲ ἀγνοίας τὸ ἐν τόπῳ νομίζειν εἶναι τὸν Θεόν· ὄγκῳ γὰρ συνυφίσταται τόπος· ὄγκου δὲ τὸ Θεῖον ἐλεύθερον.

706 PSALMUS XLII.

VERS. 1. *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta*, etc. Christus etiam judicari postulat a Deo, ad quem puto dictum illud : « Vinces cum judicaris, » Is qui sibi bene conscius est, et certus se injuriam passum vindictam minime intulisse, sed dedisse locum iræ, hæc dicere poterit : « De gente non sancta, » etc. Quod si Salvator hoc dicit, gens non sancta sunt Judæi ; si vero vir justus, de adversariis potestatibus id dicit. Liberat autem Deus a viro iniquo et doloso, quando quis non læditur ab eis. Illud, « Ab homine iniquo et doloso erue me, » dicitur de quolibet adulterante verbum Dei, et viro iniquo qui fidem simulat.

VERS. 3. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua*, etc. « Ego sum lux mundi, » inquit Salvator [99]. Et rursum, « Ego sum veritas. » Hoc loco Septuaginta interpretes mutarunt tempus et tanquam facta dixerunt futura. Alii vero apertius dixerunt : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam, quæ nos adducent et deducent in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. » Tabernacula autem templum vocavit, montem vero dicit Sion, ad quem accedere postulat divinæ compos lætitiæ. Lucem et veritatem, justum et salutarem adventum dicit,

[99] Joan. VIII, 12. [91] ibid. XIV, 6.

(98) *Οὐ τὸ μὴ θλίβεσθαι*, etc. Eadem.
(99) *Τάχα τὸν ἅγιον*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΒ'.

Κρῖνόν με, ὁ Θεὸς, καὶ δίκασον τὴν δίκην μου ἐξ ἔθνους οὐχ ὁσίου, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Χριστὸς (1) κριθῆναι ἀξιοῖ ἀπὸ Θεοῦ· πρὸς ὃν οἶμαι τὸ, « Νικήσεις ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. » Ὁ ἐφ' ἑαυτῷ θαρρῶν καὶ πεπεισμένος ἠδικημένος μηδέποτε ἑαυτὸν ἐκδικηκέναι, ἀλλὰ τόπον τῇ ὀργῇ δεδωκέναι, ταῦτα ἐρεῖ· « Ἐξ ἔθνους οὐχ ὁσίου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ μὲν ὁ Σωτὴρ λέγει, ἔθνος οὐχ ὅσιον Ἰουδαῖοι· εἰ δὲ ὁ δίκαιος, περὶ ἀντικειμένων λέγει δυνάμεων. Ῥύεται δὲ ὁ Θεὸς ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου καὶ δολίου, ὅτε οὐ βλάπτεταί τις ὑπ' αὐτῶν. Τὸ, « Ἀπὸ ἀνθρώπου ἀδίκου καὶ δολίου ῥῦσαί με, » περὶ ἑκάστου δολοῦντος τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀδίκου προσποιουμένου τὰ τῆς πίστεως.

Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου· αὐτά με ὡδήγησαν καὶ ἤγαγόν με εἰς ὄρος ἅγιόν σου, καὶ εἰς τὰ σκηνώματά σου, κ. τ. ἑ. « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς (2) τοῦ κόσμου, » φησὶν ὁ Σωτήρ· καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἐνταῦθα τὸν χρόνον ἐνήλλαξαν οἱ Ἑβδομήκοντα, καὶ ὡς γεγενημένα εἰρήκασι τὰ ἐσόμενα. Οἱ δὲ ἄλλοι σαφέστερον εἰρήκασιν· « Ἀπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου, ἄτινα ὁδηγήσει καὶ ἄξει ἡμᾶς εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν σου καὶ εἰς τὰ σκηνώματά σου. » Σκηνώματα δὲ τὸν ναὸν προσηγόρευσεν· ὄρος δὲ λέγει τὴν Σιών, εἰς ὃ ἐπανελθεῖν ἀξιοῖ θείας τυχὼν τῆς εὐμενείας.

(1) *Καὶ ὁ Χριστὸς*, etc. Catena Corderii et Barbari.
(2) *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς*, etc. Schedæ Grabii, et Catena Barbari.

Digitized by Google

Φῶς δὲ καὶ ἀλήθειαν τὴν δικαίαν καὶ σωτήριον ἐπιφάνειαν λέγει, ὥσπερ σκότος τὰς συμφοράς.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ ἐξαπεσταλμένον (3) ἐπὶ τὴν Ἰησοῦ ψυχὴν φῶς Θεοῦ, καὶ ἀλήθεια αὐτοῦ ὁ Μονογενής ἐστιν. Ὅτι γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μέγαν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐνδεδυμένον, δηλώσει μὲν τὸ ἐξαποσταλὲν ἐπ' αὐτὸν φῶς τοῦ Θεοῦ· ἀλήθειαν δὲ, οὐ τύπον, διδάσκει ἡ προκειμένη λέξις. Ἄτινα, αὐτὸν ἐδηγήσαντα, ἤγαγον εἰς τὸ πνευματικὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ ὄρος, καὶ εἰς τὰ ἀληθινὰ σκηνώματα αὐτοῦ, ἵνα ὡς ἀρχιερεὺς εἰσέλθῃ πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Τάχα δὲ « ὄρος ἅγιον » τοῦ Θεοῦ ἡ οἰκία τοῦ Πατρός ἐστι· « σκηνώματα » δὲ αὐτοῦ αἱ πολλαὶ ἐν αὐτῇ μοναί. Ἢ « τὰ σκηνώματα, » αὐτοῦ αἰώνιοι σκηναί. Ζητήσεις δὲ πότερον εἰ ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τὰ σκηνώματά ἐστι, καὶ τίνα ταῦτα· εἰ τὰ πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἶχε παλαιότητα. Καὶ τὸ, « Ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, » διὰ ταύτην τὴν νεότητα εἴρηται. Καὶ τῶν τοιούτων νέων ἐστὶν ἡ ἑορτή.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὄρος ἁγιόν (4) ἐστι Θεοῦ ὁ Χριστός· σκηνώματα δὲ αὐτοῦ, αἱ ἅγιαι δυνάμεις ἐν αἷς κατοικεῖ.

Πρὸς τὸν Θεὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου, ἐξομολογήσομαί σοι ἐν κιθάρᾳ, ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, κ. τ. ἑ. Καὶ ἐν τῷ (5) ὀγδοηκοστῷ τρίτῳ πρὸς τὴν ψυχήν φησιν· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. » Ταῦτα διηγηματικὰ πρὸς ἡμᾶς διὰ μέσου. Εἶτα πάλιν πρὸς Θεὸν ἀπὸ τοῦ, « Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν κιθάρᾳ· » μήποτε τῷ ἁρμοσθέντι ὑπὸ τοῦ πνεύματος σώματι.

Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, σωτήριον τοῦ προσώπου μου ὁ Θεός μου, κ. τ. ἑ. Ἡ ψυχὴ δεῖται (6) ὑπομνήσεως τῆς, « Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν. » Σωτήριον δὲ τοῦ προσώπου ἀνακεκαλυμμένου, καὶ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζειν κατὰ τὴν αὐτὴν, τουτέστιν ὡσαύτως ἔχουσαν, μεταμορφουμένου παντὸς, καὶ μάλιστα τοῦ Ἰησοῦ ἐστιν.

A quemadmodum tenebrarum nomine calamitates appellavit.

Ejusdem. Lux Dei et veritas ipsius in Jesu animam emissa, est Unigenitus. Nos enim habere pontificem magnum Jesum Christum qui indutus est Filium Dei, declaravit lux quidem Dei in ipsum emissa; veritatem vero, non typum esse, præsens dictio edocet. Hæc cum ipsum deducerent, adduxerunt eum in spiritalem montem Dei sanctum, et in vera tabernacula ipsius, ut ceu pontifex introiret ad altare Dei. Fortassis autem « mons » Dei « sanctus » est domus Patris; « tabernacula » vero ipsius, multæ quæ in ipsa sunt mansiones. Vel « tabernacula » ipsius, sunt æterna tentoria. Porro quæres utrum in monte sancto tabernacula sint, et qualia sint: an ea quæ B apud ipsum Deum lætificant juventutem ejus. Non enim habuit senectutem. Quin et illud [92], « Induentes novum, » propter hanc juventutem dictum est. Et istiusmodi juvenum est festivitas.

Ejusdem. Mons Dei sanctus est Christus; tabernacula autem ejus, sanctæ virtutes, in quibus inhabitat.

707 Vers. 4. *Ad Deum qui lætificat juventutem meam, confitebor tibi in cithara, Deus Deus meus*, etc. Etiam in octogesimo tertio psalmo ait [93]: « Renovabitur ut aquilæ juventus tua. » Hæc mediante exemplo aliquo nobis explicantur. Deinde rursus ad Deum loquitur ab his verbis: « Confitebor tibi in C cithara, » forte corpore quod a spiritu aptatum est.

Vers. 5. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei Deus meus*, etc. Anima opus habet hac commonitione, « Spera in Deo. » Salutare autem vultus revelati, et gloriam Domini prout in se est, hoc est eodem modo se habentem, cernere, est cujusvis transformati, et maxime Jesu.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

Ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς ὠσὶν ἡμῶν ἠκούσαμεν· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν, κ. τ. ἑ. Ἐκ προσώπου (7) τῶν ἐν τῇ διασπορᾷ ὁ ψαλμὸς, ἢ ἐκ προσώπου τῶν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οἵτινες ἐπίστευσαν, ἐξ ἀκοῆς παραλαβόντες τὸν λόγον ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ᾧ ὤφθη ὁ Θεός. Τὸ δὲ ἑξῆς διὰ τὸ, « Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι. » Πλὴν εἴ τις ἀναγγέλλει, πατήρ ἐστιν.

Ἡ χεὶρ σου ἔθνη ἐξωλόθρευσε, κ. τ. ἑ. Κακίαν μὲν (8) καὶ ἀγνωσίαν ἐξολοθρεύει Θεὸς, ἀρετὴν δὲ καὶ γνῶσιν καταφυτεύει. « Πᾶσα γὰρ φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς, ἐκριζωθήσεται. » Ἔθνη λέγει τὰς πέντε σατραπείας τὰς ἐν Παλαιστίνῃ, Γεθθαίους, Ἀζω-

PSALMUS XLIII.

Vers. 2. *Deus, auribus nostris audivimus: Patres nostri annuntiaverunt nobis*, etc. Psalmus hic pronuntiatus est ex persona eorum qui fuerunt in dispersione; vel ex persona gentium quæ crediderunt, D ex auditu sermonem percipientes ab Israele, cui Deus apparuerat. Quod autem sequitur, dictum est propter illud: « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi. » Quanquam et si quis annuntiat, pater est.

Vers. 3. *Manus tua gentes disperdidit*, etc. Vitium et ignorantiam disperdit Deus; virtutem vero et scientiam plantat. « Omnis enim plantatio quam non plantavit Deus, eradicabitur [94]. » Gentium nomine intelligit quinque provincias Palæstinæ, Ge-

[92] Coloss. III, 10. [93] Psal. CII, 5. [94] Matth. XV, 13.

(3) *Τὸ ἐξαπεσταλμένον*, etc. Catena Corderii.
(4) *Ὄρος ἅγιον*, etc. Codex Coislinianus.
(5) *Καὶ ἐν τῷ*, etc. Catena Corderii.
(6) *Ἡ ψυχὴ δεῖται*, etc. Eadem.
(7) *Ἐκ προσώπου*, etc. Catenæ Corderii et Barbari, nec non schedæ Grabii.
(8) *Κακίαν μέν*, etc. Catena Barbari, et schedæ Grabii, partimque codex Coislinianus.

Digitized by Google

thæos, Azotios, Accaronitas, Gazæos, et Ascalonitas.

Ejusdem. Tunc impletum est illud [95]: « Introducens planta eos in monte hæreditatis tuæ. » Gentes autem vitiosæ exterminantur, antequam nos plantemur. Porro manus et dextera exterminavit, sed neque manus, neque dextera plantavit. Non enim pars, sed totus plantavit. Et salvavit, non manus, sed dextera. Ejecto Israele, gentes Scripturis divinis insertæ sunt. Nomina autem posita sunt uni subjecto diversa. Nam Salvatorem vocat manum, dexteram, brachium et illuminationem. Vultus autem Patris est tanquam figura substantiæ ejus. Illuminatio vero, quæ ex ipso emittitur in mentem eorum qui in redemptionem vocati sunt, est intelligentia per spiritum, quæ ad Deum adducit illuminatos. Mansueti autem hæreditant terram, non pugnando, neque gladio illam possident.

708 Vers. 4. *Nec enim in gladio suo possederunt terram*, etc. In nobis est una cum Dei virtute bene ac honeste agere ; dignos autem haberi spiritali scientia non est in nobis.

Vers. 5. *Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob*, etc. Hæc iis qui de populo sunt, conveniunt, necnon prophetis, qui fatentur se non salvari propria virtute. Jacob est is a quo mala supplantantur. Præcipit Deus sanctis spiritibus in ministerium missis propter eos qui hæreditatem capient salutis. Multæ autem sunt salutes, uti et vitæ.

Vers. 6. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis*, etc. Sancti quasi cornu armati sunt Deo, qui est eorum cornu. Sed et « cornu salutis erexit nobis, » inquit Zacharias [96]. Et solummodo pronuntiantes nomen tuum, fortes, inquit, erimus ad eos in nihilum redigendos.

Ejusdem Cornu animæ est pura mens, et actrice quidem virtute hostes ventilat, scientia vero insurgentes in se et adversarios spiritali speculatione dejicit.

Vers. 9. *In Deo laudabimur tota die*, etc. Beatus in Deo laudatur tota die, per suam scilicet vitam, quæ et affectionum turbis caret, et cognitione Dei locupletatur. Qui vero laudatur ob artem mediam tanquam in ea præstans, vel quod in hæreticis proficiat, aut in aliis falsis doctrinis mendacibus, is non tanquam beatus laudatur, et fortasse si laudatur, non tota die laudatur.

Vers. 11. *Avertisti nos retrorsum*, etc. Ante quidem virtutes, retro vero vitia esse dicuntur. Quare jubemur fornicationem fugere, hospitalitatem vero amplecti.

[95] Exod. xv, 17. [96] Luc. i, 69.

(9) *Τότε πεπλήρωται*, etc. Catena Corderii.

(10) *Ἐφ' ἡμῖν μέν ἐστι*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

(11) *Ταῦτα δὲ τοῖς ἐν τῷ λαῷ*, etc. Catena Corderii, sed nonnulla istis affinia habet Eusebius.

(12) *Κεκεράτηνται οἱ ἅγιοι*, etc. Catena Corderii.

Τίους, Ἀκαρωνίτας, Γαζαίους, καὶ Ἀσκαλωνίτας.

Τοῦ αὐτοῦ. Τότε πεπλήρωται (9) τό· « Εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτοὺς εἰς ὄρος κληρονομίας σου. » Ἔθνη δὲ κακίας ἐξολοθρεύεται πρὶν καταφυτευθῆναι ἡμᾶς. Χεὶρ δὲ ἐξωλόθρευσε καὶ ἡ δεξιά· κατεφύτευσε δὲ οὔτε χεὶρ, οὔτε δεξιά· οὐ γὰρ μέρος, ἀλλ' ὅλος κατεφύτευσε. Καὶ ἔσωσεν οὐ χεὶρ, ἀλλὰ δεξιά. Ἐκβεβλημένου τοῦ Ἰσραὴλ, οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐνεφυτεύθησαν. Ὀνόματα δὲ τέθειται καθ' ἑνὸς ὑποκειμένου διάφορα. Τὸν γὰρ Σωτῆρά φησι χεῖρα, δεξιὰν, βραχίονα καὶ φωτισμόν. Πρόσωπον δὲ Πατρὸς, ὡς χαρακτὴρ ὑποστάσεως αὐτοῦ. Φωτισμός γε μὴν ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενος εἰς νοῦν τῶν καλουμένων εἰς ἀπολύτρωσιν, ἡ διὰ τοῦ πνεύματος σύνεσις, Β Θεῷ προσάγουσα τοὺς φωτιζομένους. Οἱ πραεῖς δὲ κληρονομοῦσι γῆν, οὐ μαχόμενοι, οὐδὲ ῥομφαίᾳ κληρονομοῦσι.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, κ. τ. ἑ. Ἐφ' ἡμῖν μέν ἐστι (10) τὸ κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ καταξιωθῆναι γνώσεως πνευματικῆς οὐκ ἔστιν ἐφ' ἡμῖν.

Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ, κ. τ. ἑ. Ταῦτα δὲ τοῖς ἐν τῷ λαῷ (11) ἁρμόσει καὶ τοῖς προφήταις, μὴ οἰκείᾳ σώζεσθαι ὁμολογοῦσι δυνάμει. Ἰακὼβ δὲ, ὑφ' οὗ πτερνίζονται τὰ φαῦλα. Ἐντέλλεται ὁ Θεὸς τοῖς ἁγίοις πνεύμασι τοῖς εἰς διακονίαν ἀπεσταλμένοις διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Πολλαὶ δὲ σωτηρίαι, ὡς ζωαί. C

Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν, κ. τ. ἑ. Κεκεράτηνται οἱ ἅγιοι (12) τῷ Θεῷ, ὃς κέρας ἐστὶν αὐτῶν. Ἀλλὰ καὶ « κέρας σωτηρίας ἤγειρεν ἡμῖν, » φησὶ Ζαχαρίας. Καὶ μόνον λέγοντες τὸ ὄνομά σου, ἰσχύσομεν, φησὶ, πρὸς τὸ ἐξουδενῶσαι.

Τοῦ αὐτοῦ. Κέρας ψυχῆς νοῦς καθαρὸς (13), καὶ διὰ μὲν τῆς πρακτικῆς τοὺς ἐχθροὺς κερατίζει, διὰ δὲ τῆς γνώσεως τοὺς ἐπανισταμένους αὐτῷ καὶ ἀντικειμένους τῇ πνευματικῇ θεωρίᾳ ἐξουθενεῖ.

Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινεθησόμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, κ. τ. ἑ. Ὁ μὲν μακάριος ἐπαινεῖται (14) ὅλην τὴν ἡμέραν ἐν τῷ Θεῷ, τὴν ἑαυτοῦ δηλονότι ζωὴν, ἥτις D συνέστηκεν ἀπὸ ἀπαθείας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὁ δὲ ἐπαινούμενος ἐπὶ μέσῃ τέχνῃ, ὡς κατορθῶν αὐτὴν, ἢ ἐπὶ τῇ ἐν αἱρετικοῖς προκοπῇ, ἢ ἄλλης τινὸς ψευδολογίας λόγοις, οὐχ ὡς μακάριος ἐπαινεθήσεται, τάχα δὲ οὐδὲ ὅλην τὴν ἡμέραν.

Ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὰ ὀπίσω, κ. τ. ἑ. Ἔμπροσθεν ἡμῶν (15) λέγονται εἶναι αἱ ἀρεταὶ, ὄπισθεν δὲ αἱ κακίαι· διὸ προστασσόμεθα φεύγειν μὲν τὴν πορνείαν, τὴν δὲ φιλοξενίαν διώκειν.

(13) *Κέρας ψυχῆς νοῦς καθαρός*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus et Catena Barbari.

(14) *Ὁ μὲν μακάριος ἐπαινεῖται*, etc. Schedæ Grabii, et Catena Barbari.

(15) *Ἔμπροσθεν ἡμῶν*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

Digitized by Google

Ἔδωκας ἡμᾶς ὡς πρόβατα βρώσεως, κ. τ. ἑ. Οὐ γὰρ πάντα (16) τὰ πρόβατα βρώσεώς εἰσιν. Ἐπεὶ δὲ ἔδωκας ἡμᾶς ὡς πρόβατα βρώσεως, « ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. » Ἀπωθεῖται δὲ ὁ Θεὸς ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ πάντοτε δι' ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλας ἃς οἶδεν αἰτίας. Οὐ πᾶς δὲ εἰς τὰ ὀπίσω ἀποστρεφόμενος ψεκτῶς ὑφίσταται τοῦτο, ἀλλ' εἴ τις φυγὼν τὰ κακὰ, πρὸς αὐτὰ πάλιν ὑποστρέφειν ἐθέλοι. Εἰ δέ τις, τὴν Σιὼν καταλείψας, τουτέστι τὴν ἀρετὴν, ἐπείγοιτο πρὸς τὴν κακίαν, Βαβυλῶνα καλουμένην, ἀποστρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, μακάριον ἀναδέχεται πρᾶγμα. Οἱ δὲ νῦν λέγοντες, ἐπεὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς γεγόνασιν ἀποστραφέντες, εἰς τὰ ὀπίσω ψεκτῶς περιέπεσον.

Ἀπέδου τὸν λαόν σου ἄνευ τιμῆς, κ. τ. ἑ. Ταῖς γὰρ ἁμαρτίαις (17) ἐπράθημεν, ἀφ' ὧν ἡμᾶς Χριστὸς ἐξηγόρασεν.

Ἔθου ἡμᾶς ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Οἱ γειτνιῶντα (18) δόγματα ἔχοντες, γείτονες· οἱ δὲ ἄλλοι κύκλῳ. « Ἔθου ἡμᾶς εἰς παραβολὴν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, (οἱ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ὡς παραβολὴν ἔχουσι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς ἐν παραβολῇ λύσιν ζητοῦσι περὶ τῶν κατ' αὐτούς·) καὶ κίνησιν κεφαλῆς, » τουτέστι Χριστοῦ. Ἐκεῖνοι γεγόνασιν « ἐν τοῖς λαοῖς. »

Καὶ ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με, κ. τ. ἑ. Ἑαυτοὺς μὲν (19) αἰσχυνόμεθα κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνοντες· τοὺς δὲ ἀνθρώπους κατ' ἐνέργειαν πλημμελοῦντες.

Ἀπὸ φωνῆς ὀνειδίζοντος καὶ καταλαλοῦντος, κ. τ. ἑ. Τοῦτο λεκτέον (20) πρὸς τοὺς ἐν διωγμοῖς ὑπομείναντας.

Καὶ οὐκ ἠδικήσαμεν ἐν Διαθήκῃ σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἁμαρτάνων (21) εἰδὼς, ἀδικεῖ ἐν Διαθήκῃ Θεοῦ. « Καὶ οὐκ ἀπέστη εἰς τὰ ὀπίσω ἡ καρδία ἡμῶν, » ὡς τῆς Λὼτ γυναικὸς, ἢ τοῦ βαλόντος τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, ἢ μᾶλλον τούτων οἵτινες ἐστράφησαν ταῖς καρδίαις εἰς Αἴγυπτον.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀδικεῖ τὴν Διαθήκην (22) τοῦ Θεοῦ πᾶς ὁ μὴ ζῶν κατ' αὐτήν. Ἀπεναντίας, φησὶ, τοῖς ἄλλοις ἡμεῖς ἤλθομεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν δεινῶν ὑπεσκελίσθησαν· ἡμεῖς δὲ καὶ μετὰ τὰ δεινὰ ἐστήκαμεν, ἀπερίτρεπτον τὴν γνώμην ἔχοντες. Τί δέ ἐστιν, « Οὐκ ἠδικήσαμεν ἐν τῇ Διαθήκῃ σου; » Τουτέστιν, οὐκ ἠδικήσαμεν περὶ ταῦτα ἃ ἐπιστεύθημεν, ἀλλ' ἐφυλάξαμεν μετὰ ἀκριβείας.

Ὅτι ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακώσεως, καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου, κ. τ. ἑ. Τόπος κακώσεως (23) τὸ ἀνθρώπινόν ἐστι σῶμα, καὶ ὁ τούτου συγγενὴς κόσμος. Ἐν ἀλλοτρίᾳ, φησὶν, ἡμᾶς εἶναι πεποίηκας· ὅπερ οὐκ εἶα τὰς λατρείας ἐπιτελεῖσθαι.

A Vers. 12. *Dedisti nos tanquam oves escarum*, etc. Non enim omnes oves comestionis sunt. Quoniam vero dedisti nos tanquam oves comestionis, « cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos[97]. » Repellit autem Deus a se, non semper propter peccata, sed etiam ob alias quas novit causas. Non omnis vero qui retro convertitur, ignominiose hoc sustinet, sed si quis, cum mala fugerit, ad eadem rursus reverti velit. Si quis vero, relicta Sion, hoc est, virtute, contendat ad malum, quod Babylon nuncupatur, retro se convertendo, beatam rem aggreditur. Qui autem nunc loquuntur, quoniam **709** apud inimicos conversi sunt, retrorsum contumeliose ceciderunt.

B Vers. 13. *Vendidisti populum tuum sine pretio*, etc. Peccatis enim venditi sumus, a quibus nos Christus redemit.

Vers. 14. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris*, etc. Qui affinia dogmata habent, vicini sunt, alii vero in circuitu. « Posuisti nos in similitudinem in gentibus (gentes enim velut parabolam censent Israelem, et velut in parabola solutionem quærunt rerum suarum) et commotionem capitis, » id est Christi. Ipsi facti sunt « in populis. »

Vers. 16. *Et confusio faciei meæ cooperuit me*, etc. Nos ipsos confundimus, cum mente peccamus; homines vero cum operibus delinquimus.

C Vers. 17. *A voce exprobrantis et obloquentis*, etc. Hoc dicendum est ad eos qui in persecutionibus sustinuerunt.

Vers. 18. *Et inique non egimus in Testamento tuo*, etc. Is qui peccat sciens, inique agit in Testamento Dei. « Et non recessit retro cor nostrum, » ut uxoris Lot, vel ejus qui miserat manum ad aratrum, vel potius illorum qui reversi sunt cordibus suis in Ægyptum.

Ejusdem. Inique agit in Testamento Dei, qui secundum illud non vivit. Contrario, inquit, ac cæteri modo nos venimus. Illi enim etiam antequam ulla mala experirentur, subversi sunt; nos autem etiam post mala stetimus et in recta sententia perstitimus. Quid autem est: « Inique non egimus in D Testamento tuo? » Hoc est, non inique fecimus in iis quæ nobis credita sunt, sed ea cum omni diligentia servavimus.

Vers. 20. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis*, etc. Locus afflictionis est humanum corpus, et huic proximus mundus. In aliena terra, inquit, nos esse fecisti· quod proprium cultum perficere non permittebat.

[97] Psal. CXXIII, 3.

(16) *Οὐ γὰρ πάντα*, etc. Catena Corderii.

(17) *Ταῖς γὰρ ἁμαρτίαις*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

(18) *Οἱ γειτνιῶντα*, Catena Corderii.

(19) *Ἑαυτοὺς μέν*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii, et Catena Barbari.

(20) *Τοῦτο λεκτέον*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus et Catena Barbari.

(21) *Ὁ ἁμαρτάνων*, etc. Catena Corderii, partimque Catena Barbari.

(22) *Ἀδικεῖ τὴν Διαθήκην*, etc. Schedæ Crabii et Catena Barbari.

(23) *Τόπος κακώσεως*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

Digitized by Google

Ejusdem. Mens cooperitur umbra mortis, quando A non videt. Vel corpus humilitatis est umbra mortis, sub cujus umbra nascitur.

VERS. 21. *Si expandimus manus nostras ad Deum alienum*, etc. Si quis non est scientia substantialis, vel hanc non habet in scipso, Deus est alienus.

VERS. 22. *Quoniam propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis*, etc. Paulus ait [98] : « Quotidie morior per vestram gloriam, **710** quam habeo in Christo Jesu. » Cur autem ait, « propter te? » Quoniam in nobis erat deserere et relinquere patria instituta, et esse securi, sed maluimus affici malis et paternam religionem servare, quam pace frui et a patriis institutis excidere. Operæ pretium est admirari Dei virtutem, quoniam ita comparatos homines sicut oves occisionis servavit, et quotidie morientes non permisit in mortem incidere.

VERS. 23. *Exsurge, quare obdormis, Domine?* Dormivit aliquando Jesus in navicula discipulorum, sed vehementius irruente vento discipuli eum excitarunt : quibus docemur, ut exorta in nobis iræ, vel injustitiæ, vel gulæ, vel superbiæ tempestate, excitemus charitatem, justitiam, castitatem, temperantiam, humilitatem, scientiam, sapientiam.

VERS. 26. *Exsurge, Domine, adjuva nos ; et redime nos propter nomen tuum*, etc. Hæc dici possunt ad Salvatorem in corde terræ commorantem C tempore passionis : qui cum animam suam dederit redemptionem pro multis, facit hæc pro gloria nominis sui.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ νοῦς ἐπικαλύπτεται (24) σκιᾷ θανάτου, ὅτε οὐ βλέπει. Ἢ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως σκιά ἐστι θανάτου, οὗ τῇ σκιᾷ γεννᾶται.

Εἰ διεπετάσαμεν χεῖρας ἡμῶν πρὸς θεὸν ἀλλότριον, κ. τ. ἑ. Εἴ τις οὐκ ἔστι (25) γνῶσις οὐσιώδης, ἣ ταύτην τὴν γνῶσιν οὐκ ἔχει ἐν ἑαυτῷ, θεός ἐστιν ἀλλότριος.

Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς, κ. τ. ἑ. Ὁ Παῦλός φησι (26)· « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Διὰ τί δέ φησιν, « ἕνεκα σοῦ ; » Ὅτι ἐξῆν ἡμῖν μετατάξασθαι καὶ ἀφεῖναι τὴν πατρῴαν πολιτείαν, καὶ εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ· ἀλλ' αἱρούμεθα πάσχειν κακῶς μᾶλλον καὶ τὰ πατρῷα φυλάττειν, ἢ εἰρήνης ἀπολαύειν καὶ τῶν πατρώων ἐκπεσεῖν. Ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ὅτι τοὺς οὕτω προκειμένους ὡς πρόβατα σφαγῆς διετήρησε, καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκοντας οὐκ ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν εἰς θάνατον.

Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; κ. τ. ἑ. Ἐκάθευδέ ποτε (27) ἐν τῷ πλοίῳ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστός, ἀλλὰ γενομένου χειμῶνος ἐξήγειραν αὐτὸν οἱ μαθηταί· δεικνύντος τοῦ λόγου, χειμῶνος λογισμῶν ἐν ψυχῇ γενομένου ὀργῆς ἢ ἀδικίας, ἢ γαστριμαργίας, ἢ ὑπερηφανίας, ἐξυπνίζειν ἀγάπην, δικαιοσύνην, σωφροσύνην, ἐγκράτειαν, ταπεινοφροσύνην, γνῶσιν, σοφίαν.

Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, κ. τ. ἑ. Λέγουσι τοιαῦτα (28) πρὸς τὸν Σωτῆρα ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς διατρίβοντα κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρόν· ὃς, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον διδοὺς ἀντὶ πολλῶν, ποιεῖ ταῦτα ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ.

PSALMUS XLIV.

VERS. 2. *Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea regi. Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis*, etc. « Eructavit » posuit pro « dixit : » non quod filium eructationem vocet, sed illam quæ de ipso fit, enarrationem. Persona vero quæ loquitur possit esse David : nam si pater filio hoc annuntiaret, reperiretur filius ignorans, et operibus posterior.

Ejusdem. Verbum bonum est, quod Dei virtutem aut scientiam significat.

Ejusdem. Calamus scribæ velociter scribentis, est lingua cujuslibet qui dicit opera sua regi. Nam bene sibi conscius propria recte gesta promulgat ; qui autem male sibi conscius est, is lenta lingua regi opera sua dicit.

VERS. 3. *Speciosus forma præ filiis hominum*, etc. Ex persona prophetæ hæc dicuntur, cujus lin-

[98] I Cor. xv, 31.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν, λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου, κ. τ. ἑ. Τὸ δὲ, « Ἐξηρεύξατο (29), » ἀντὶ τοῦ « ἐφθέγξατο » εἶπεν· οὐχ ἵνα τὸν υἱὸν ἐρυγὴν εἴπῃ, ἀλλὰ τὴν περὶ αὐτοῦ διήγησιν. Τὸ λέγον δὲ πρόσωπον εἴη ἂν ὁ Δαυίδ· εἰ γὰρ τῷ υἱῷ ὁ πατὴρ ἀπήγγειλεν, εὑρεθήσεται ἀγνοῶν D ὁ υἱὸς, καὶ τῶν ἔργων μεταγενέστερος.

Τοῦ αὐτοῦ. Λόγος ἀγαθός ἐστιν (30) ὁ ἀρετὴν ἢ γνῶσιν σημαίνων Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Κάλαμος γραμματέως (31) ὀξυγράφου ἡ γλῶσσά ἐστι παντὸς λέγοντος τὰ ἔργα αὐτοῦ τῷ βασιλεῖ. Εὐσυνείδητος γὰρ τὰ ἴδια ἀπαγγέλλει ἀνδραγαθήματα· ὁ δὲ τὰ ἐναντία ἑαυτῷ συνειδὼς, λέγων τὰ ἔργα αὐτοῦ τῷ βασιλεῖ, βραδύγλωσσος.

Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, κ. τ. ἑ. Ἐκ τοῦ προφητικοῦ προσώπου (32) ταῦτα

(24) *Ὁ νοῦς ἐπικαλύπτεται*, etc. Catena Corderii.

(25) *Εἴ τις οὐκ ἔστι*, etc. Codex Coislinianus, et Catena Barbari.

(26) *Ὁ Παῦλός φησι*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

(27) *Ἐκάθευδέ ποτε*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

(28) *Λέγουσι τοιαῦτα*, etc. Catena Corderii.

(29) *Τὸ δὲ, Ἐξηρεύξατο*, etc. Catena Corderii.

(30) *Λόγος ἀγαθός ἐστιν*, etc. Codex Coislinianus et Catena Barbari.

(31) *Κάλαμος γραμματέως*, etc. Catena Corderii.

(32) *Ἐκ τοῦ προφητικοῦ προσώπου*, etc. Eadem Catena.

Digitized by Google

λέγεται, οὗ γλῶσσα κάλαμος ἦν γραμματέως ὀξυγράφου. Ἐξεχύθη δὲ χάρις ἐν τοῖς χείλεσι τοῦ μιμητοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον διὰ τοὺς λόγους τῆς χάριτος τοὺς ἐκπορευομένους διὰ στόματος αὐτοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν χάριν τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως, λέγοντος αὐτοῦ· « Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. »

A gus erat calamus scribæ velociter scribentis. Diffusa est autem gratia in labiis ejus qui imitatur Christum, et ipsius met Christi, non solum propter sermones gratiæ qui procedebant de ore ejus, sed etiam propter gratiam dimittendi peccata, dum dicit [99] : « Dimittuntur tibi peccata tua. »

Τοῦ αὐτοῦ. Τὴν σοφίαν (33) τὴν πνευματικὴν καὶ λόγον τοῦ Θεοῦ συγκρίνει σοφίᾳ κοσμικῇ καὶ λόγῳ ἀνθρωπίνῳ.

711 *Ejusdem.* Sapientiam spiritalem et verbum Dei comparat cum sapientia mundana et verbo humano.

Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ, κ. τ. ἑ. Αὕτη ἡ ῥομφαία (34) χωρίζει ψυχὴν κακίας, καὶ νοῦν ἀγνωσίας, τὸν λεγόμενον παλαιὸν ἄνθρωπον διαφθείρουσα, καὶ ποιοῦσα καινὸν ἐν Χριστῷ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.

VERS. 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potens*, etc. Hic gladius animam separat a malitia, et mentem ab ignorantia, eum qui vetus dicitur, horinem destruens, et faciens novum in Christo secundum imaginem creatoris.

Τοῦ αὐτοῦ. Μήποτε « ὁ μηρὸς (35) » σύμβολόν ἐστι γενέσεως. Οἱονεὶ οὖν τὸ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Σύναψον τῇ γενέσει σου τὸ αἱρετικὸν τῶν πολεμίων. Καὶ σαφὲς μὲν ἡ γένεσις Ἰησοῦ ξίφος ἐγένετο κατὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἢ ὁ ἐν ἁγνείᾳ βίου λόγος, ἀναιρῶν τὰ πάθη, περιζῶσθαι ῥομφαίαν λέγεται ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ. Πρῶτος δὲ Ἰησοῦς τοῦτο ἐποίησεν, ἐπεὶ οὐδὲν ἀνειμένον καὶ ἐκλελυμένον ἐν Χριστῷ. Κατὰ τοῦτο νοήσεις τὸ, « ἔντεινον. » Καὶ τὸν μὲν Σωτῆρα καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ ὁδηγεῖ.

B *Ejusdem.* Fortasse « femur » symbolum est nativitatis. Quod ergo dicit, quasi ejusmodi est : Accommoda nativitati tuæ vim quamdam tollendi inimicos. Etenim nativitas Jesu manifestus utique gladius exstitit adversus inimicos ejus. Vel casta vivendi ratio, quæ malos affectus e medio tollit, gladium accingere dicitur super femur suum. Primus autem hoc fecit Jesus, quoniam nihil in Christo fuit remissum aut dissolutum. Secundum hoc intelliges illud « intendes. » Cæterum Salvatorem ac sanctos ejus dextera ipsius deducit.

Ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης, κ. τ. ἑ. Οἱ ἀληθεῖς (36), καὶ πραεῖς, καὶ δίκαιοι βασιλεύονται ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. « Καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου. » Δεξιὰ τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ ἐν αὐτῷ Θεὸς Λόγος.

VERS. 5. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam*, etc. Veraces, mites et justi reguntur a Christo. « Et deducet te mirabiliter dextera tua. » C Dextera Dei est Deus Verbum quod in ipso est.

Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ· λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως, κ. τ. ἑ. Βέλη Χριστοῦ (37) αἱ πρακτικαὶ ἀρεταὶ, καὶ τῇ μὲν δικαιοσύνῃ τοξεύει τὸν ἄδικον, τῇ δὲ φρονήσει τὸν ἄφρονα, τὸν δειλὸν τῇ ἀνδρείᾳ, τῇ ἐγκρατείᾳ τὸν ἀκόλαστον, τῇ μακροθυμίᾳ τὸν ὀργίλον, καὶ τῇ πίστει τὸν ἄπιστον. Πέμπεται δὲ πρὸ τῶν ἄλλων τὸ βέλος τῆς πίστεως. Δεῖ γὰρ πρῶτον πιστεῦσαι ὅτι ἔστι Θεός.

VERS. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, potens ; populi sub te cadent, in corde inimicorum regis*, etc. Sagittæ Christi sunt actrices virtutes, et justitia quidem ferit injustum, prudentia insipientem, fortitudine timidum, temperantia intemperantem, patientia iracundum, fide incredulum. Emittitur autem ante omnes fidei sagitta. Oportet enim primum credere quod Deus est.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦ ἱκανῶς πρεσβεύοντος (38) ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ δυνατῶς τὸ ψεῦδος καθαιροῦντος, τὰ λογικὰ ἠκόνηται βέλη. Καὶ οἱ ὑποκάτω τοῦ Χριστοῦ πίπτοντες ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς νοήμασίν εἰσι τῶν ἐχθρῶν τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστι βασιλεύς. Σαφῶς δὲ Θεὸς ὁ Χριστός. Καὶ τάχα ἔστι ποιεῖν δικαιοσύνην, καὶ ἀπέχεσθαι ἀνομίας φόβῳ Θεοῦ, καὶ οὐ τῇ πρὸς Θεὸν παρὰ τὸ δίκαιον ἀγάπῃ, οὐδὲ τῷ μισεῖν τὴν ἀνομίαν. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Χριστός.

Ejusdem. Ejus qui sufficienter pro veritate concionatur, et potenter redarguit falsitatem, rationabiles exactæ sunt sagittæ. Et qui sub Christo cadunt, hi in corde et cogitationibus sunt inimicorum D Christi, qui est rex. Manifeste autem Christus Deus est. Et fortasse possit quis facere justitiam et abstinere ab iniquitate timore Dei, et non amore Dei propter justitiam, neque odio iniquitatis. Sed non istiusmodi Christus.

Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου, κ. τ. ἑ. Ἡ ῥάβδος Χριστοῦ (39) ᾗ χρῆται κολάζων τοὺς ἁμαρτάνοντας, ῥάβδος εὐθύτητος εἴρηται, εὐ-

VERS. 7. *Virga directionis virga regni tui*, etc. Virga qua Christus utitur ut puniat peccatores virga directionis appellatur, dirigens et ab omni perver-

[99] Matth. IX, 5.

(33) *Τὴν σοφίαν*, etc. Codex Coislinianus et catena Barbari.
(34) *Αὕτη ἡ ῥομφαία*, etc. Schedæ Grabii.
(35) *Μήποτε ὁ μηρός*, etc. Catena Corderii.
(36) *Οἱ ἀληθεῖς*, etc. Schedæ Grabii.
(37) *Βέλη Χριστοῦ*, etc. Eædem schedæ et catena Barbari.
(38) *Τοῦ ἱκανῶς πρεσβεύοντος*, etc. Catena Corderii.
(39) *Ἡ ῥάβδος Χριστοῦ*, etc. Eadem Catena.

Digitized by Google

sitate liberans eos quos regit. Et quoniam potestate regia per illam punit, virga est regni ipsius.

VERS. 10. *Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate*, etc. Sancti discipuli regnum cœlorum accipientes facti sunt reges. **712** Quamobrem animæ ab ipsis secundum virtutem generatæ, dicuntur filiæ regum. Omnes vero istæ animæ fide et virtute adunatæ unam efficiunt reginam quæ astat a dextris Christi Dei. Et nunc quidem Ecclesia Dei aurea habet indumenta, ex parte cognoscens et ex parte prophetans; cum autem venerit quod perfectum est, et evacuatum fuerit quod ex parte est, tunc tota aurea habebit vestimenta. Naturæ enim rationabilis vestimentum est multiplex Dei sapientia.

VERS. 11. *Et inclina aurem tuam*, etc. « Inclina aurem tuam, » dicit Pater ad Ecclesiam. Laudabilis autem oblivio in causa est cur obliviscentis pulchritudo a rege desideretur. Deinde causa gloriæ quam habet Ecclesia, in occulto cordis est, et gloria ejus ab intus est sub veris indumentis quæ sunt secundum Dei sapientiam, et in conscientia plena confidentiæ. Quocirca de ipsa dicitur : « Omnis gloria filiæ regis ab intus, » estque gloria ejus similis gloriæ quam habet filia regis. Rex autem hoc loco Deus nuncupatur. Quin et vestimenta ejus sunt virtutibus variegata.

VERS. 14. *Omnis gloria filiæ regis ab intus*, etc. Omnis gloria Ecclesiæ nostræ est in interiore homine secundum virtutem et scientiam spectata.

VERS. 15. *Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi*, etc. Immaculatæ ac puræ, et propter hoc virgines animæ egredientes adducentur Christo in lætitia et exsultatione. Thalamus autem regis, id est Christi, etiam templum est ipsius; quoniam etiam Deus est, et loco patriarcharum nati sunt apostoli.

Ejusdem. Proximi nostri sunt aut omnes homines, aut qui non omnino secundum dogmata conveniunt.

VERS. 17. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii*, etc. Pro Abraham, et Isaac, et Jacob, et pro aliis reliquis qui illi placuerunt in Veteri Testamento, nati sunt discipuli, et nos qui per ipsos credidimus, et eorum fidei ac cognitionis hæredes facti sumus. Hæreditas enim rationabilis naturæ est cognitio Dei.

θύνουσα, καὶ πάσης σκολιότητος ἀπαλλάττουσα τοὺς βασιλευομένους. Καὶ ἐπεὶ ἐξουσίᾳ βασιλικῇ δι' αὐτῆς κολάζει, ῥάβδος ἐστὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου. Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη, κ. τ. ἑ. Οἱ ἅγιοι μαθηταὶ (40) λαβόντες τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν γεγόνασι βασιλεῖς· διόπερ καὶ αἱ ὑπ' αὐτῶν γεννώμεναι κατ' ἀρετὴν ψυχαὶ θυγατέρες λέγονται βασιλέων. Πᾶσαι δὲ αὗται αἱ ψυχαί, κατὰ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀρετὴν ἑνούμεναι, μίαν ἀπεργάζονται βασιλίδα παρεστῶσαν ἐκ δεξιῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ νῦν μὲν ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ διάχρυσα ἔχει ἱμάτια, ἐκ μέρους γινώσκουσα, καὶ ἐκ μέρους προφητεύουσα· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, καὶ τὸ ἐκ μέρους καταργηθῇ, τότε ὁλόχρυσα ἕξει τὰ ἱμάτια· ἱμάτιον γάρ ἐστι φύσεως λογικῆς ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ.

Καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, κ. τ. ἑ. « Κλῖνον τὸ οὖς σου (41), » πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν φησὶν ὁ Πατήρ. Ἐπαινετὴ δὲ ἡ λήθη, αἰτία τοῦ ἐπιθυμηθῆναι τὸ κάλλος τοῦ ἐπιλαθομένου ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Ἔπειτα αἰτία τῆς δόξης ἣν ἔχει ἡ Ἐκκλησία, ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας ἐστί, καὶ ἡ δόξα αὐτῆς ἔνδον ἐστὶν ἐνδύμασιν ἀληθέσι τοῖς κατὰ σοφίαν Θεοῦ, καὶ συνειδότι πλήρει παῤῥησίας. Διὰ τοῦτο λέγεται περὶ αὐτῆς· « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν· » καὶ ἔστιν ἡ δόξα αὐτῆς δόξα ὁποίαν ἔχει ἂν βασιλέως θυγάτηρ. Βασιλεὺς δὲ νῦν ὁ Θεὸς λέγεται. Ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνδύματα αὐτῆς ποικίλα κατὰ τὰς ἀρετάς.

Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν, κ. τ. ἑ. Πᾶσα ἡ δόξα (42) τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν θεωρουμένη.

Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονταί σοι, κ. τ. ἑ. Αἱ ἁμίαντοι (43) καὶ καθαραί, καὶ διὰ τοῦτο παρθένοι ψυχαὶ ἐξελθοῦσαι, ἀπενεχθήσονται τῷ Χριστῷ ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει. Ὁ θάλαμος δὲ τοῦ βασιλέως, τουτέστι Χριστοῦ, καὶ ναός ἐστιν αὐτοῦ· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ ἀντὶ τῶν πατριαρχῶν γεγόνασιν οἱ ἀπόστολοι.

Τοῦ αὐτοῦ. Πλησίον ἡμῶν (44) εἰσιν ἢ πάντες ἄνθρωποι, ἢ οἱ μὴ πάντη κατὰ τὰ δόγματα οἰκειούμενοι.

Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ Ἀβραὰμ (45), καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ καὶ τῶν λοιπῶν τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἐγεννήθησαν οἱ μαθηταί, καὶ ἡμεῖς οἱ δι' αὐτῶν πιστεύσαντες, καὶ τὴν ἐκείνην πίστιν κληρονομήσαντες καὶ γνῶσιν. Κληρονομία γὰρ λογικῆς φύσεως ἐστι γνῶσις Θεοῦ.

713 PSALMUS XLV.

VERS. 2. *Deus noster refugium et virtus*, etc. Deus solus refugium, quapropter ad nullum alium confu-

ΨΑΛΜΟΣ ΜΕ'.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις, κ. τ. ἑ. Θεὸς μόνος (46) καταφυγὴ, διὸ ἐπὶ μηδένα ἄλλον

(40) *Οἱ ἅγιοι μαθηταί*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.
(41) *Κλῖνον τὸ οὖς σου*, etc. Catena Corderii.
(42) *Πᾶσα ἡ δόξα*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.
(43) *Αἱ ἁμίαντοι*, etc. Catena Corderii.
(44) *Πλησίον ἡμῶν*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et catena Barbari.
(45) *Ἀντὶ Ἀβραάμ*, etc. Schedæ Grabii et catena Barbari.
(46) *Θεὸς μόνος*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

καταφεύγωμεν. Εἰ δυνάμει ὁ δυνάμενος δύναται, Θεὸς δὲ τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, Θεῷ ὁ ἅγιος δύναται. Ἀλλὰ καὶ βοηθὸς ἐν θλίψεσιν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐταῖς καυχησώμεθα ὑπομένοντες αὐτάς. Ἐπίστησον δὲ τὸ, « Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· » ἑτέραι οὖσαι παρὰ τὰς μάστιγας τῶν ἁμαρτωλῶν. Καὶ διὰ τὸ στενὴν καὶ τεθλιμμένην εἶναι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς ζωὴν, ἣν ὀλίγοι εὑρίσκουσι· μήποτε εὑρίσκουσιν αἱ θλίψεις τοὺς δικαίους. « Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα, » καὶ ἑξῆς. Ἐν τῇ συντελείᾳ οἱ μὲν ἁμαρτωλοὶ ὄντες γῇ ταραχθήσονται, οἱ δὲ ἅγιοι, ὄρη, μετατεθήσονται τὴν μετάθεσιν τοῦ Ἐνώχ. Μετατέθειται δὲ καὶ ὄρος ὁ Ἰσραὴλ διὰ τὰ ἔθνη. Ἀπὸ κοινοῦ τὸ, « ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ, » ἵν' ᾖ· « Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα, ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι τὰ ὄρη » ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.

A giamus. Quod si potens virtute potens est, Deus autem sanctorum virtus est, utique per Deum sanctus potens est. Quin et adjutor Deus in tribulationibus, ut in ipsis gloriemur eas sustinentes. Adverte etiam ad illud [1]: « Multæ tribulationes justorum; » quæ diversæ sunt a flagellis peccatorum. Et quia angusta et arcta est via quæ ducit ad vitam, quam pauci reperiunt [2]; vide ne forte justos inveniant tribulationes « Propterea non timebimus, » etc. In consummatione sæculi, peccatores quidem, cum terra sint, conturbabuntur; sancti vero, cum sint montes, transferentur translatione Enoch. Translatus etiam fuit mons Israel propter gentes. Subaudiendum illud, « in fortitudine ejus, » ut sensus sit: « Propterea non timebimus dum turbabitur terra, B et transferentur montes » in fortitudine ejus.

Τοῦ αὐτοῦ. Φεύγοντες τὴν πορνείαν (47), τῇ σωφροσύνῃ προσφύγομεν, καὶ κατὰ τῆς γαστριμαργίας μαχόμενοι, μετὰ τῆς ἐγκρατείας μαχόμεθα. Εἰ γὰρ προστφεύγομεν, καταφυγὴ ὀνομάζεται· εἰ δὲ σὺν αὐτῇ πολεμοῦμεν, δύναμις.

Ejusdem. Cum luxuriam fugimus, ad temperantiam confugimus, et pugnantes adversus luxuriam, cum temperantia pugnamus. Si enim confugimus, refugium nominatur; si vero cum ipsa pugnamus, virtus.

Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, κ. τ. ἑ. Θαλάσσας καὶ ὄρη (48) νῦν φύσεις λέγει λογικὰς ὑψουμένας καὶ ἐπαιρομένας κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Vers. 3. *Propterea non timebimus, dum turbabitur terra*, etc. Marium et montium nomine hoc in loco naturas intelligit ratione præditas quæ sese efferunt et extollunt adversus scientiam Dei.

Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Τοῦ ποταμοῦ (49) τὰ ὁρμήματα κατὰ τὰς διαιρέσεις τῶν χαρισμάτων καὶ τὰς διαιρέσεις τῶν διακονιῶν. Βοηθεῖται ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἐγγιζούσης ἡμέρας. Γράφεται δὲ καὶ, « Βοηθήσει αὐτῇ τῷ προσώπῳ· » σώζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος ἄτρωτον, ἡνίκα παρὰ τῶν ἀντικειμένων ταράσσεται.

Vers. 5. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei*, etc. « Fluminis impetus » sunt juxta divisiones gratiarum, et distributiones ministeriorum. Adjuvatur civitas Dei, appropinquante die. Scriptum est C etiam [3]: « Adjuvabit eam vultu suo. » Siquidem illæsam servat ejus pulchritudinem, quando ab adversariis turbatur.

Τοῦ αὐτοῦ. Πόλις Θεοῦ (50) ἤτοι ἡ Ἐκκλησία, αὕτη ἡ λογικὴ ψυχή· ποταμοῦ δὲ ὁρμήματα, τὰ τοῦ Πνεύματος χαρίσματα.

Ejusdem. Civitas Dei, aut Ecclesia, ipsa est anima rationalis; fluminis vero impetus sunt sancti Spiritus dona.

Ἐταράχθησαν ἔθνη, ἔκλιναν βασιλεῖαι, κ. τ. ἑ. Ἐν τῇ Χριστοῦ ἐπιδημίᾳ (51) ἔκλιναν αἱ βασιλεῖαι. « Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ἐσαλεύθη ἡ γῆ· » ἀντὶ τοῦ, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, τῶν πανταχοῦ Ἐκκλησιῶν συνισταμένων.

Vers. 7. *Conturbatæ sunt gentes, inclinata sunt regna*, etc. In Christi adventu inclinata sunt regna. « Dedit vocem suam Christus, commota est terra, » id est terrigenæ, cum ubique terrarum Ecclesiæ constitutæ sunt.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐὰν ἀκούσῃ φωνῆς (52) Κυρίου ψυχὴ λογικὴ, σαλεύεται, μεταβαίνουσα ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν Θεοῦ. Τῆς θείας, φησὶ, βοηθείας ἐπιφανείσης, νῶτα δεδώκασιν D οἱ πολέμιοι, καὶ αἱ τάναντία πάλαι φρονοῦσαι βασιλεῖαι ὑπέκλιναν τὸν αὐχένα τῷ θείῳ ζυγῷ καὶ σωτηρίῳ· τῇ γὰρ ἀληθείᾳ καὶ τῇ τῶν πραγμάτων μαρτυρίᾳ καὶ ταῖς παντοδαπαῖς θαυματουργίαις οἷον φωνῇ τινι χρησάμενος ὁ Θεὸς, τὸ οἰκεῖον ὕψος τοῖς ἀνθρώποις ὑπέδειξεν.

Ejusdem. Si anima rationalis audierit vocem Domini, commovebitur, transiens a vitio ad virtutem, ab ignorantia ad cognitionem Dei. Ubi, inquit, divinum auxilium **714** apparuit, terga dedere inimici, et adversantia olim regna divino et salutari jugo cervices inclinarunt: nam Deus veritate, et rerum testimonio, et miraculorum efficacia tanquam voce quadam usus suam hominibus celsitudinem ostendit.

Ἀνταιραῖῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς, τόξον συντρίψει καὶ συγκλάσει ὅπλον, καὶ

Vers. 10. *Auferens bella usque ad finem terræ, arcum conteret et confringet arma, et scuta combu-*

[1] Psal. xxxiii, 20. [2] Matth. vii, 14. [3] Psal. xlv, 6.

(47) *Φεύγοντες τὴν πορνείαν*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

(48) *Θαλάσσας καὶ ὄρη*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus et Catena Barbari.

(49) *Τοῦ ποταμοῦ*, Catena Corderii.

(50) *Πόλις Θεοῦ*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

(51) *Ἐν τῇ Χριστοῦ ἐπιδημίᾳ*, etc. Catena Corderii.

(52) *Ἐὰν ἀκούσῃ φωνῆς*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

Digitized by Google

ret ignem, etc. Potest istud, « auferens bella, » dici, quoniam cessarunt sub Romanis bella, quæ prius fuerant continua, dum sub unum imperium priora multa regna post nativitatem Salvatoris redegerunt. Facta est enim « gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [b]. » Dominus igitur Jesus posuit in terra prodigia, auferens usque ad fines terræ bella, quæ gerebant homines. Auferendo autem bella, contrivit arcum, ex quo ignita diaboli tela emittebantur; et confregit arma ejus, et scuta combussit. Illud autem « exaltabor » Dei vox est dicentis hæc, postquam sustulisset bella usque ad fines terræ, et contrivisset arcum, et arma confregisset.

Ejusdem. Arcus, armorum, et scuti nomine hoc in loco pessimum habitum et pravas cogitationes intelligit.

VERS. 11. *Vacate et videte quoniam ego sum Deus*, etc. Otio opus est ad cognoscendum Dominum.

A *θυρεοὺς καταναύσει ἐν πυρί*, κ. τ. ἑ. Δύναται τὸ (53), « ἀνταναιρῶν πολέμους, » λέγεσθαι, ἐπεὶ ἐπαύσαντο ὑπὸ Ῥωμαίων οἱ πρότερον συνεχεῖς γινόμενοι πόλεμοι, ὑπὸ μίαν ποιησάντων βασιλείαν τὰς πρότερον πολλὰς μετὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος. Γέγονε γὰρ « δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ὁ Κύριος οὖν Ἰησοῦς ἔθετο τὰ ἐπὶ γῆς τέρατα, ἀνταναιρῶν τοὺς ἕως τῶν περάτων τῆς γῆς πολέμους, οὓς ἐπολεμοῦντο οἱ ἄνθρωποι. Ἀνταναιρῶν δὲ τοὺς πολέμους συνέτριψε τὸ τόξον, ἀφ' οὗ ἐπέμποντο τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου, καὶ συνέκλασε τὸ ὅπλον αὐτοῦ, καὶ τοὺς θυρεοὺς κατέκαυσε. Τὸ δὲ « ὑψωθήσομαι » Θεοῦ φωνὴ λέγοντος ταῦτα, μετὰ τὸ ἀνταναιρεθῆναι τοὺς ἕως τῶν περάτων τῆς γῆς πολέμους, καὶ συντριβῆ-
B ναι τόξον, καὶ συγκλασθῆναι ὅπλον.

Τοῦ αὐτοῦ. Τόξον νῦν (54) καὶ ὅπλον καὶ θυρεὸν, κατάστασιν χειρίστην φησὶ καὶ λογισμοὺς πονηρούς.

Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός, κ. τ. ἑ. Σχολῆς χρεία (55) πρὸς τὸ γνῶναι τὸν Κύριον.

PSALMUS XLVI.

VERS. 2. *Omnes gentes, plaudite manibus*, etc. Quasi vocem emittant exsultationis ab operibus bonis manus nostræ. Etenim jubilantes, et quidvis aliud agentes, vel Deo facimus, quando secundum Deum est, vel diabolo, quando malum operamur. Sic autem etiam Deo psallimus, et regi Christo, C subaudiendo in voce exsultationis; ut sensus sit: Plaudite manibus Deo in voce exsultationis. Vox hæc omnis esse possit secundum Deum, quam sequitur exsultatio; contraria vero est ejulatio. Atque olim quidem non erat Dominus super omnem terram, et excelsus erat paucis, et terribilis piis, qui parvo erant numero; et rex non multis, et magnus viris raris, qualis erat magnus Isaac, et magnus Moyses; nunc autem multo pluribus hæc omnia existit: imo etiam omnino erit omnia in omnibus. Prius quidem in solo Israele erat magnum nomen ejus; ab adventu autem Christi magnus est super omnem terram. Nunc enim Deus rex est universæ terræ, ex quo regnavit Deus super gentes.

715 *Ejusdem.* Solent homines in victoriis manibus plaudere. Plaudamus igitur et nos in victoria illius qui dixit [c]: « Confidite, ego vici mundum. » Jubilatio est victoriale canticum. Præcipit ergo ut gentes jubilent in adversariarum potestatum lapsu.

VERS. 4. *Subjecit populos nobis*, etc. « Subjecit populos, » Israelis mysteriis instructos. Hæc autem dicent apostoli de discipulis suis, qui plurimi sunt.

[b] Luc. II, 14. [c] Joan. XVI, 33.

(53) *Δύναται τό*, etc. Catena Corderii.

(54) *Τόξον νῦν*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

(55) *Σχολῆς χρεία*, etc. Iidem codices.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΖ'.

Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, κ. τ. ἑ. Οἱονεὶ φωνὴν (56) ἀφιέτωσαν ἀγαλλιάσεως ἀπὸ τῶν καλῶν ἔργων αἱ χεῖρες ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἀλαλάζοντες, καὶ ὅτι ποτ' οὖν πράττοντες, ἤτοι τῷ Θεῷ ποιοῦμεν, ὅταν κατὰ Θεὸν ᾖ, ἢ τῷ διαβόλῳ, ὅταν κακίαν ἐνεργοῦμεν. Οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ ψάλλομεν, καὶ τῷ βασιλεῖ Χριστῷ, ἀπὸ κοινοῦ τὸ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ἵν' ᾖ τό· Κροτήσατε χεῖρας τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Εἶναι δύναται πᾶσα ἡ κατὰ Θεὸν, ἢ ἕπεται τὸ ἀγαλλιᾶν· ἡ δ' ἐναντία κλαυθμός. Καὶ πάλαι μὲν Κύριος ἦν οὐκ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ὕψιστος ὀλίγοις, καὶ φοβερὸς εὐλαβέσιν εὐαριθμήτοις, καὶ βασιλεὺς οὐ πολλοῖς, καὶ μέγας σπανίοις, ὅποῦος ἦν ὁ μέγας Ἰσαὰκ καὶ ὁ μέγας Μωσῆς· νυνὶ δὲ πολλῷ πλείοσι ταῦτα πάντα ἐστὶν· ἔσται δὲ καὶ ἅπαξ ἁπλῶς πάντα ἐν πᾶσι. Πρότερον μὲν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ μόνον ἦν μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἀπὸ δὲ τῆς Χριστοῦ παρουσίας μέγας ἐστὶν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Βασιλεὺς γὰρ νῦν πάσης τῆς γῆς ὁ Θεὸς, ὅτε ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς
D ἐπὶ τὰ ἔθνη.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐπὶ ταῖς νίκαις (57) πεφύκασιν οἱ ἄνθρωποι τὰς χεῖρας κροτεῖν. Τοιγαροῦν κροτήσωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ εἰπόντος· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ἀλαλαγμός ἐστιν ἐπινίκιος ᾠδή. Παρακελεύεται οὖν ἀλαλάζειν τὰ ἔθνη ἐπὶ τῇ καταπτώσει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων.

Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, κ. τ. ἑ. « Ὑπέταξε λαοὺς (58), » τοὺς μαθητευομένους τοῖς τοῦ Ἰσραὴλ μυστηρίοις. Ταῦτα δὲ οἱ ἀπόστολοι ἐροῦσιν ἐπὶ τοῖς

(56) *Οἱονεὶ φωνήν*, etc. Catena Corderii.

(57) *Ἐπὶ ταῖς νίκαις*, etc. Schedæ Grabii.

(58) *Ὑπέταξε λαούς*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

μαθητευομένοις, οὔτι πολλοῖς. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν, μὴ ἐπισταμένων ἑαυτοῖς ἐκλέξασθαι ὃ κληρονομήσομεν, ἐξελέξατο ἡμῖν μερίδα ἣν κληρονομήσομεν, ἥτις ἐστὶ τοῦ Ἰακὼβ καλλονή, ἣν ἠγάπησεν ὁ Κύριος.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔδωκεν ἡμῖν (59) ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ὁ Κύριος (60) ἐλεύσεται « ἐν φωνῇ ἀγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, » οὕτως ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ. Κύριος δὲ « ἐν φωνῇ σάλπιγγος, » καὶ τάχα ἀλαλαγμῷ πάντων ἐθνῶν κροτησάντων χεῖρας, ἀλαλαξάντων Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Τούτοις δὲ καὶ ἀναβαίνειν οἶμαι τὸν Θεόν. Ἐὰν δέ τις αὐτὸν αἰνῇ ἐν ἤχῳ σάλπιγγος, καὶ αὐτὸς ἀναβήσεται ὁ ἀναβαίνων ἐν φωνῇ σάλπιγγος.

Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ἑκατέρως τῷ Θεῷ (61), διὰ τὸ, « βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός. » Τὸ « συνετῶς » ἴσον τῷ, ψάλατε τῷ νῷ. Ἔστι δὲ καὶ προτρεπτικὸν εἰς γνῶσιν. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Θρόνος δὲ ἅγιος Θεοῦ οἱ βασιλευόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, οἷς ἐνίδρυται ὁ Θεός.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῷ κατὰ Θεὸν (62) εὐθυμοῦντί ἐστι τὸ ψάλλειν, κατὰ τό· « Εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω. »

Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Θρόνος μὲν Θεοῦ ὁ (63) Χριστός· Χριστοῦ δὲ ἡ φύσις ἡ λογική.

Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν, κ. τ. ἑ. Ὅσοι συνάγονται (64) μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, οὗτοι τὴν γνῶσιν ἔχουσι τοῦ Ἀβραάμ. Τὸ δὲ « συνήχθησαν » ἀντὶ τοῦ « συναχθήσονται. » Ἀπὸ γὰρ τῶν γεγονότων, φησὶν, οἱ πάντων τῶν ἐθνῶν ἄρχοντες ἅμα ἡμῖν συναχθέντες εἰς ὑμνῳδίαν Θεὸν αἰνέσουσι.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἴ τις ἐστὶ (65) κραταιὸς τῆς γῆς, τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἐκεῖνος· ὁ γὰρ ἀσθενὴς οὐδέπω αὐτοῦ ἐστι. Κραταιὸς δὲ τῆς γῆς ὁ κατὰ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς κεκραταιωμένος. Τῶν ἐν τῇ γῇ κραταιῶν εἰσί τινες τοῦ Θεοῦ, οἵτινες οὐχ ἁπλῶς ἐπήρθησαν, ἀλλὰ σφόδρα· οὐ μέντοιγε ὑπερεπήρθησαν.

A Ipse autem Dominus noster, cum non sciremus nobis eligere hæreditatem, elegit nobis partem quam hæreditate acciperemus, scilicet speciem Jacob, quam dilexit Dominus.

Ejusdem. Dedit nobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici.

Vers. 6. *Ascendit Deus in jubilo*, etc. Quemadmodum Dominus veniet « in voce angeli, et in tuba Dei descendet de cœlo [6]; » ita ascendit Deus in jubilo. Dominus autem « in voce tubæ » et forte jubilo omnium gentium plaudentium manibus, jubilantium Deo in voce exsultationis. Cum his autem etiam ascendere Deum arbitror. Si vero quis B cum laudaverit in sono tubæ, etiam ipse ascendet qui ascendit in voce tubæ.

Vers. 7. *Psallite Deo nostro*, etc. Utroque modo Deo, quia « rex universæ terræ Deus. » Illud « sapienter, » idem est ac psallite mente. Quia et exhortatio est ad intelligentiam. Et regnavit in Christi adventu. Sedes autem sancta Dei sunt ii qui regno ejus subsunt, quibus Deus insidet.

Ejusdem. Ejus est psallere qui secundum Deum æquo animo est, juxta illud : « Æquo animo est quis? psallat [7]. »

Vers. 9. *Deus sedet super sedem sanctam suam*, etc. Thronus Dei Christus; Christi vero, rationabilis natura.

C

Vers. 10. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham, quoniam Dei fortes terræ vehementer elevati sunt*, etc. Qui cum Abraham congregati sunt, hi cognitionem Abraham habent. Illud autem, « congregati sunt, » dictum est pro « congregabuntur. » Ob ea enim quæ facta sunt, inquit, principes omnium gentium una nobiscum congregati laudabunt Deum.

Ejusdem. Si quis sit fortis terræ, utique Dei est ille : non qui imbecillis exsistit, is nondum ejus est. Fortis autem terræ est is qui contra prudentiam carnis roboratus est. Nonnulli terræ fortes sunt Dei, qui nimirum non simplici modo elevati sunt, sed vehementer; non tamen supere- D levati.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΖ'.

716 PSALMUS XLVII.

Μέγας Κύριος, καὶ αἰνετὸς σφόδρα, κ. τ. ἑ. Ὅπου θεωρεῖται (66) ἡ μεγαλειότης τοῦ Κυρίου, ἐκεῖ μάλιστα μέγας καὶ αἰνετός ἐστιν ὁ Κύριος τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν πολιτογραφηθέντων ἐν αὐτῇ. Ἐὰν ἄρα τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ μάλιστα μέγας

Vers. 2. *Magnus Dominus, et laudabilis nimis*, etc. Ubi conspicitur magnitudo Domini, ibi maxime magnus et laudabilis exsistit Dominus civitati Dei ab iis qui in illam ascripti sunt. Cum igitur civitati Dei maxime magnus et laudabilis exsistat Do-

[6] I. Thess. IV, 15. [7] Jacob. III, 13.

(59) Ἔδωκεν ἡμῖν, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et catena Barbari.
(60) Ὥσπερ ὁ Κύριος, etc. Catena Corderii.
(61) Ἑκατέρως τῷ Θεῷ, etc. Eadem Catena.
(62) Τῷ κατὰ Θεόν, etc. Schedæ Grabii.
(63) Θρόνος μὲν Θεοῦ, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.
(64) Ὅσοι συνάγονται, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.
(65) Εἴ τις ἐστὶ, etc. Catena Corderii et schedæ Grabii.
(66) Ὅπου θεωρεῖται, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

minus; ecquid aliud sit mons sanctus Domini bene radicans exsultationem, non solum partis, sed universæ terræ, quam Christus radicatus in Patre; in cujus adventu exsultavit universa terra, propter Ecclesias Dei ubique terrarum in nomine ejus constitutas? Forte non est « bene radicans, » (hoc enim nequit intelligi) sed « bene radicato, » utpote, pulchram radicem habenti, quæ ramo respondeat.

A καὶ αἰνετός ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ τί δὲ ἄλλο ἂν εἴη ὄρος ἅγιον Κυρίου εὖ ῥιζῶν ἀγαλλίαμα, οὐ μόνον μέρους τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ πάσης αὐτῆς, ἣ ὁ Χριστὸς ἐρριζωμένος ἐν τῷ Πατρὶ, ἐφ' ᾧ ἐπιδημήσαντι ἠγαλλιάσατο πᾶσα ἡ γῆ, διὰ τὰς ἁπανταχῆ συστάσας ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ; Μήποτε οὐκ ἔστιν « εὖ ῥιζῶν, » (ἀδιανόητον γὰρ τοῦτο·) ἀλλὰ « εὐρίζῳ, » οἱονεὶ καλὴν ῥίζαν ἔχοντι καταλλήλως τῷ κλάδῳ.

Vers. 3. *Fundatur exsultatione universæ terræ, mons Sion, latera Aquilonis, civitas regis magni*, etc. Bene radicata exsultatio est Christus. « Exsultatio enim mea, inquit[8], erue me a circumdantibus me. » Radix autem ejus est Deus Verbum quod in ipso est.

Εὐριζῶν ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς, ὄρη Σιὼν τὰ πλευρὰ τοῦ Βορρᾶ, ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου, κ. τ. ἑ. Εὔριζον ἀγαλλίαμά (67) ἐστιν ὁ Χριστός. « Τὸ ἀγαλλίαμα γάρ μου, φησὶν, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με. » Ῥίζα δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἐν αὐτῷ.

Ejusdem. Montes Sion, latera Aquilonis, civitas est magni regis. Secundum hoc potest in Evangelio dicta esse Jerosolyma magni regis; uti hic: « Montes Sion, latera Aquilonis, civitas regis magni. » Quemadmodum autem magnus sacerdos dicitur ad differentiam sacerdotii sub ipso constituti; sic etiam magnus rex: rex enim est regnantium.

B *Τοῦ αὐτοῦ.* Τὰ ὄρη Σιὼν (68), τὰ πλευρὰ τοῦ Βορρᾶ, πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως. Κατὰ τοῦτο δύναται ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρῆσθαι, Ἱεροσόλυμα εἶναι τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὡς ἐνθάδε· « Ὄρη Σιὼν, τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Ὥσπερ δὲ μέγας ἱερεὺς λέγεται πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ὑπ' αὐτὸν ἱερατεύματος, οὕτω καὶ μέγας βασιλεύς· βασιλεὺς γάρ ἐστι βασιλευόντων.

Vers. 5. *Quoniam ecce reges terræ congregati sunt*, etc. Ut idem dicant omnes, et non sint in ipsis schismata.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς συνήχθησαν, κ. τ. ἑ. Ἵνα ταυτὸ (69) εἴπωσι πάντες, καὶ μὴ ᾖ ἐν αὐτοῖς σχίσματα.

Vers. 8 *In spiritu vehementi conteres naves Tharsis*, etc. Tharsis, maris. Dicitur autem Tharsis pars Æthiopiæ, et Tarsus civitas apud Jonam Tharsis C vocatur.

Ἐν πνεύματι βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θάρσις, κ. τ. ἑ. Θάρσεις, θαλάσσης (70). Λέγεται δὲ Θάρσεις μέρος Αἰθιοπίας· καὶ Ταρσὸς ἡ πόλις παρὰ Ἰωνᾷ Θαρσεῖς καλεῖται.

Vers. 9. *Sicut audivimus, sic vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri*, etc. Extra civitatem quidem audivimus; vidimus vero in civitate ea quæ prius audiveramus. Et cum essemus in medio templi tui, suscepimus nomen tuum in adventu Christi. Digne nomine Dei facta est laus eorum.

Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ εἴδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ἔξω μὲν τῆς πόλεως (71) ἠκούσαμεν· εἴδομεν γενόμενοι ἐν τῇ πόλει, ἃ πρότερον ἠκηκόαμεν. Καὶ γενόμενοι ἐν μέσῳ τοῦ ναοῦ σου, ὑπελάβομεν τὸ ὄνομά σου ἐν τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Ἀξίως τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἡ αἴνεσις αὐτῶν.

Ejusdem. Quæcunque audimus de Deo per fidem, ea per vitæ puritatem cognoscimus, eorum quæ credimus probationem per affectuum carentiam accipiendo.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅσα διὰ τῆς πίστεως (72) ἀκούομεν περὶ Θεοῦ, ταῦτα διὰ τοῦ καθαροῦ βίου γινώσκομεν, τῶν πεπιστευμένων τὰς ἀποδείξεις διὰ τῆς ἀπαθείας λαμβάνοντες.

Vers. 11. **717** *Justitia plena est dextera tua*, etc. Dextera Dei Christus est, qui justitia repletur. D Quamobrem « et de plenitudine ejus nos omnes accepimus[9]. »

Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου, κ. τ. ἑ. Ὁ Χριστός ἐστιν (73) ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, πεπληρωμένος δικαιοσύνης. Διὸ « καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

Vers. 12. *Lætetur mons Sion*, etc. Lætetur Sion mons, et exsultent filiæ Judæ propter judicia Dei, dum contemplantur eorum sermones, et secundum sermones opera. Et qui intellexerint Sion, circum-

Εὐφραινθήτω ὄρος Σιὼν, κ. τ. ἑ. Εὐφραίνηται τὸ Σιὼν (74) ὄρος, καὶ ἀγαλλιῶσιν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἕνεκεν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τῷ θεωρεῖν αὐτῶν τοὺς λόγους, καὶ κατὰ τοὺς λόγους ἔργα.

[8] Psal. xxxi, 7. [9] Joan. xvi, 16.

(67) *Εὔριζον ἀγαλλίαμα*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

(68) *Τὰ ὄρη Σιὼν*, etc. Catena Corderii.

(69) *Ἵνα ταυτό*, etc. Codex Coislinianus et Catena Barbari.

(70) *Θάρσεις θαλάσσης*, etc. Codex Coislinianus.

(71) *Ἔξω μὲν τῆς πόλεως*, etc. Catena Corderii.

(72) *Ὅσα διὰ τῆς πίστεως*, etc. Codex Coislinianus, schedæ Grabii et Catena Barbari.

(73) *Ὁ Χριστός ἐστιν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus et Catena Barbari.

(74) *Εὐφραίνηται τὸ Σιὼν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

Καὶ οἱ νοήσαντες τὴν Σιὼν κυκλοῦσιν αὐτὴν, καὶ περιλαμβάνουσιν αὐτήν· καὶ ἀναβάντες ἐπὶ τοὺς πύργους αὐτῆς, διηγοῦνται ἄνωθεν τοῖς μηδέπω δυνηθεῖσιν ἀναβῆναι ἐπὶ τοὺς πύργους αὐτῆς, λέγοντες· Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν, ἵνα κατανοῆτε τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος δι' ὧν πράττει πολιτευόμενος ἀξίαν τὴν μνήμην λάβῃ τῆς κατὰ διαιρέσεως τῆς πόλεως. Ἢ καὶ οὕτως· Τῆς γνώμης τῆς ἐκκλησιαστικῆς σκοπευτικῆς οὔσης τῆς ἀληθείας, καὶ διὰ τοῦτο Σιὼν καλουμένης, περιληπτέον αὐτῆς ἐν διανοίᾳ τὰ δόγματα. Ἐπιστημονικῶς τοίνυν κατανοήσαντες τὴν ταύτης διδασκαλίαν, διαιρετικῶς ἕκαστον ἐξετάζετε. Βάρεις γὰρ αὐτῆς αἱ καθ' ἕκαστον θεωρίαι, ἐν αἷς οἰκεῖ τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα. Καὶ ἐπεὶ ἡ προτέρα γενεὰ, ἡ τὴν πόλιν καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς παραλαβοῦσα, πονηρὰ ἠλέγχθη, ἐπιστήσαντες τῇ δυνάμει τῆς πόλεως, καὶ καταδιελόντες τὰς βάρεις αὐτῆς, γνώσεσθε τὰ περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἁγίων, ἥτις ἐστὶν ἑτέρα γενεὰ παρὰ τὴν προτέραν· εἴπερ καὶ διηγήσεσθε, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ τὰ προειρημένα παράδοξα ποιήσας, ἀποβαλὼν τὴν προτέραν γενεὰν, αἰώνιος ὢν, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων. Καὶ αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς κατὰ τό· « Στήσεται καὶ ὄψεται, καὶ ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ ἐν ἰσχύϊ Κύριος. »

A dant illam, et complectuntur ipsam; et ascendentes ejus turres, narrant desuper iis qui necdum ejus turres possunt ascendere, dicentes: Ponite corda vestra, ut intelligatis virtutem ejus, et unusquisque per ea quæ agit institutus, dignam memoriam obtineat in distributione civitatis. Vel etiam sic: Cum Ecclesia in veritate contemplanda versetur, et idcirco Sion nuncupetur, dogmata ejus mente complectenda sunt. Scite igitur doctrinam ejus expendentes, distincte singula examinate. Domus enim ejus sunt singulæ contemplationes, in quibus commorantur dogmata pietatis. Et cum prior generatio, quæ civitatem et virtutem ejus receperat, iniquitatis convicta sit; ubi exploratam habueritis potentiam civitatis, et diviseritis domos ejus, cognoscetis vocationem sanctorum, quæ est altera generatio quam prior, siquidem etiam annuntiabitis quoniam hic est Deus, qui prædicta mirabilia fecit, rejiciens priorem generationem, cum sit æternus, et semper eodem modo se habeat. Et ipse reget nos, juxta illud: « Statuet et videbit, et pascet gregem suum in fortitudine Dominus [10]. »

B

Καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Ταῦτα πληροῦνται (75) ἐπὶ τῶν μαθητῶν μεριζομένων τὴν οἰκουμένην, ἐπὶ τῷ διηγήσασθαι, ὅτι Χριστός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ποιμαίνων ἡμᾶς.

Vers. 14. *Et distribuite domos ejus*, etc. Hæc completa sunt in discipulis, qui sibi orbem terrarum diviserunt ut enarrarent Christum esse Deum nostrum qui pascit nos.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΜΗ'.

C

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορὲ ψαλμός. Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, κ. τ. ἑ. Δύναται εἰς (76) τὴν ἑκάστου νίκην τῶν ἐν τῷ ἀγωνίζεσθαι νικώντων ἀναφέρεσθαι ἡ ἐπιγραφή. Τὸ δὲ, « Ἀκούσατε, » Χριστοῦ φωνὴ, πάντα τὰ ἔθνη προσκαλουμένου, τοῦ εἰπόντος· « Δεῦτε πρὸς μὲ, πάντες οἱ κοπιῶντες. » Καὶ ἐπεὶ ἀπὸ τῆς λέξεως τῶν Γραφῶν οἰκοδομεῖται καὶ ἁπλούστερον γηγενής τις καὶ πένης ὢν, ὠφελεῖται δὲ μᾶλλον καὶ ὁ διαβαίνειν δυνάμενος ἐπὶ τὰ πνευματικὰ, υἱὸς ἀνθρώπου καὶ πλούσιος τυγχάνων, διὰ τοῦτο ἅμα καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάντας, ὡς ἐπὶ τὴν ἑστίασιν, τὴν ἀκρόασιν καλεῖ. Ἡ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κλῆσις πλουσίου καὶ πένητος ἐπὶ ἰσότητα καὶ ἀτυφίαν προσκαλεῖται ἡμᾶς. Τρεῖς δὲ εἶπεν ἐξ ἐναντίας συζυγίας, ἔθνη καὶ γηγενεῖς, πλούσιον καὶ πένητα, οἰκουμένην καὶ υἱοὺς ἀνθρώπων. Οἱ ἀλλότριοι τῆς πίστεως διὰ τῶν ἐθνῶν ἐκλήθησαν. Οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσὶν οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην.

PSALMUS XLVIII.

Vers. 1, 2. *In finem, filiis Core psalmus. Audite hæc, omnes gentes*, etc. Potest inscriptio referri ad cujuslibet victoris in certaminibus victoriam. Illud autem, « Audite, » Christi vox est, omnes gentes invitantis ac dicentis: « Venite ad me, omnes qui laboratis [11]. » Et quoniam lectione Scripturarum etiam simplicius instituitur is qui terrigena et pauper exsistit, plus vero lucri capit qui ad **718** spiritalia valet transcendere, filius hominis ac dives, idcirco simul et in unum omnes ad auscultandum, non secus atque ad convivium, invitat. Hæc in unum divitis ac pauperis invitatio, ad æqualitatem et fastus depositionem nos adhortatur. Tres autem oppositas posuit combinationes, gentes et terrigenas, divitem et pauperem, orbem terrarum et filios hominum. A fide alieni per gentes vocati sunt. Qui in Ecclesia versantur, hi sunt qui inhabitant orbem.

D

Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου· ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου, κ. τ. ἑ. Χριστοῦ τὸ στόμα (77) σοφίαν λαλεῖ. Εἰσὶ δὲ στόμα Χριστοῦ οἱ τὸν λόγον αὐτοῦ διακονοῦντες, οἱ δὲ λοιποὶ τὸ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα. Καὶ εἰ ἔστι μελέτη σύνεσις, τίς ἡ ἐπαγγελία;

Vers. 4, 5. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam. Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam*, etc. Os Christi loquitur sapientiam. Sunt autem os Christi qui sermonem ejus administrant, cæteri autem sunt reliquum corpus ejus. Quod si meditatio sit prudentia, quænam erit an-

[10] Is. XL, 11. [11] Matth. XI, 28.

(75) *Ταῦτα πληροῦνται*, etc. Catena Barbari et schedæ Grabii.

(76) *Δύναται εἰς*, etc. Catena Corderii.

(77) *Χριστοῦ τὸ στόμα*, etc. Eadem Catena.

Digitized by Google

nuntiatio? Quando meditatio cordis prudentia est, A nou egrediuntur ab intrinseco cordis cogitationes pravæ, neque sunt quæ inquinent hominem, neque datur locus diabolo. Perspicue autem Salvator au res suas vocat prudentes auditores. Alius autem dixerit, ipsum quidem loqui sapientiam in Novo Testamento; audire vero veluti parabolas Vetus Testamentum. Aperit Christus propositionem suam quæ obscuritate involuta erat, quando reperit aptum instrumentum, et vas electionis, quod vocat psalterium : per hoc enim aperit et explicat ea quæ iis, qui tales non sunt, obscuritate erant obvoluta. Hæc etiam apostoli dicere potuerint.

Ejusdem. Qui æquo animo est, psallit; per psalterium autem aperit propositionem. Per animi tranquillitatem cognoscit propositionem. Animi autem tranquillitas est cum anima rationalis caret affectibus.

Vers. 6. *Cur timebo in die mala? iniquitas calcanei mei circumdabit me*, etc. Non de se, sed de Judæis, qui judicandi erant, quorum plurimi supplicüis digna commiserant, hæc dicit. Quod si quæ loquitur, sit persona Christi; calcaneum ejus invenies esse extremum corporis, et terræ viciniorem Judam : corpus enim Domini sunt apostoli. Non timebo igitur Judæ proditionem tempore crucis; quoniam nec quilibet Adæ inobedientiam timet. (Hanc enim esse calcanei iniquitatem latenter insinuatum est.) Nullus enim ob alterius malitiam condemnabitur. Iniquitatem vero calcanei Adæ inobedientiam appellavit, quod serpens in calcaneum ejus potestatem habeat. Vel quia non erant istiusmodi apostoli, neque propheta qui hæc dicit, ut de ipso pronuntiari potuerit : « Peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus[12], » verisimile est postrema eorum et ultima peccasse. Quare Symmachus **719** iniquitatem vestigiorum ejus exposuit. Nam ceu vestigia obscura iniquitatis sola in ipsis erant; idcirco ait, Non timebo diem judicii. Calcaneum autem Christi sunt quoque fidelium omnium postremi.

Ejusdem. Diem malam, diem judicii vocat; calcaneum autem viam et vitam.

Vers 7. *Qui confidunt in virtute*, etc. « Homo non dabit Deo placationem sui, et pretium redemptionis animæ suæ; » Jesus enim semetipsum tradidit pro omnibus. D

Vers. 8. *Frater non redimit, redimet homo*, etc. Interrogative legendum : « Redimet homo? »

Vers. 9. *Et laboravit in sæculum*, etc. Qui per omnem ætatem suam et vitam præsentem laboraverit, in fine veram vitam vivet, minime videns cor-

[12] I Petr. II, 22.

Ὅταν ἡ μελέτη τῆς καρδίας σύνεσίς ἐστιν, οὐκ ἐξέρχονται ἔσωθεν ἀπὸ τῆς καρδίας διαλογισμοὶ πονηροὶ, οὐδὲ ὑπάρχει τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ δίδοται τόπος τῷ διαβόλῳ. Σαφῶς δὲ ὁ Σωτὴρ ὦτα ἑαυτοῦ λέγει τοὺς συνετοὺς ἀκροατάς. Ἄλλος δ' ἂν εἴποι, ὅτι λέγει μὲν σοφίαν ἐν τῇ Καινῇ, ἀκούει δὲ ὡς παραβολῆς τῆς Παλαιᾶς. Ἀνοίγει ὁ Χριστὸς κεκλεισμένον ἐν ἀσαφείᾳ τὸ πρόβλημα ἑαυτοῦ, ἐπὰν εὕρῃ ἐναρμόνιον ὄργανον, καὶ σκεῦος ἐκλογῆς, ὃ καλεῖ ψαλτήριον· διὰ γὰρ τοῦ τοιούτου ἀνοίγει καὶ σαφηνίζει τὰ τοῖς μὴ τοιούτοις κεκλεισμένα τῇ ἀσαφείᾳ. Ταῦτα δὲ δύναιντ' ἂν λέγειν καὶ οἱ ἀπόστολοι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ εὐθυμῶν (78) ψάλλει· διὰ δὲ τοῦ ψαλτηρίου ἀνοίγει τὸ πρόβλημα. Διὰ τῆς εὐθυμίας B διαγινώσκει τὸ πρόβλημα. Εὐθυμία δέ ἐστιν ἀπάθεια ψυχῆς λογικῆς.

Ἵνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με, κ. τ. ἑ. Οὐ περὶ ἑαυτοῦ (79), ἀλλὰ περὶ τῶν Ἰουδαίων εὐλαβούμενος κριθησομένων, ὧν οἱ πλεῖστοι ἄξια κολάσεως πεποιήκασι, ταῦτά φησι. Καὶ εἰ πρόσωπον Χριστοῦ τὸ λέγον, πτέρναν αὐτοῦ εὕρῃς τὸν ἔσχατον τοῦ σώματος, καὶ τῇ γῇ πλησιάζοντα Ἰούδαν· σῶμα γὰρ Κυρίου οἱ ἀπόστολοι. Οὐ φοβοῦμαι οὖν τὴν Ἰούδα προδοσίαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ· ἐπεὶ μηδὲ ἕκαστος τὴν τοῦ Ἀδὰμ παρακοὴν φοβεῖται. (Ταύτην γὰρ ὑπηνιξάμεθα πτέρναν ἀνομίας εἶναι.) Οὐδεὶς γὰρ δι' ἄλλου κακίαν καταδικάζεται. C Ἀνομίαν δὲ πτέρνης τὴν παρακοὴν εἶπεν Ἀδὰμ, τῷ τὸν ὄφιν ἐξουσίαν ἔχειν κατὰ τῆς πτέρνης αὐτοῦ. Ἢ ἐπεὶ μὴ τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, ἢ ὁ ταῦτα λέγων προφήτης, ὥστε λεχθῆναι περὶ αὐτοῦ· « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » εἰκὸς αὐτὸν ἡμαρτηκέναι τὰ τελευταῖα καὶ ἔσχατα. Διόπερ ὁ Σύμμαχος ἀνομίαν ἰχνέων αὐτοῦ ἐξέδωκεν. Οἱονεὶ γὰρ ἴχνη ἀμαυρὰ ἀνομίας ἦν αὐτοῖς μόνα, διόπερ φησίν· Οὐ φοβοῦμαι τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Ἡτέρνα δὲ Χριστοῦ καὶ οἱ πάντων πιστῶν κατώτεροι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡμέραν πονηρὰν (80), τὴν ἡμέραν λέγει τῆς κρίσεως· καὶ πτέρναν τὴν ὁδὸν καὶ τὸν βίον.

Οἱ πεποιθότες ἐν τῇ δυνάμει, κ. τ. ἑ. « Ἄνθρωπος οὐ δώσει (81) τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· » Ἰησοῦς γὰρ ἑαυτὸν παρεδέδωκεν ὑπὲρ πάντων.

Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Ἐπαπορητικῶς (82) ἀναγνωστέον· « Λυτρώσεται ἄνθρωπος; »

Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐφ' ὅλον (83) τὸν ἑαυτοῦ αἰῶνα καὶ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν κάμνων, εἰς τέλος τὴν ἀληθινὴν ζήσεται ζωὴν, οὐ-

(78) *Ὁ εὐθυμῶν*, etc. Schedæ Grabii et Catena Corderii.

(79) *Οὐ περὶ ἑαυτοῦ*, etc. Catena Corderii.

(80) *Ἡμέραν πονηράν*, etc. Codex Coislinianus.

(81) *Ἄνθρωπος οὐ δώσει*, etc. Catena Corderii.

(82) *Ἐπαπορητικῶς*, etc. Codex Coislinianus.

(83) *Ὁ ἐφ' ὅλον*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ὀψόμενος καταφθοράν. Ἡνίκα ἂν ἀποθνήσκωσιν οἱ σοφοί, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ κοπιῶν (84) διὰ τῆς πρακτικῆς, ζήσεται εἰς τέλος διὰ τῆς γνώσεως. Καθαψάμενος τῶν ἀμετανοήτων, τρέπεται καὶ ἐπὶ τοὺς μετανοοῦντας, καὶ παρηγορεῖ τὸν κόπον τῆς μετανοίας ταῖς ἐλπίσι τοῦ μέλλοντος. Ἐκοπίασε, φησὶν, ἐνταῦθα μετανοῶν, καὶ τὸ λοιπὸν ζήσεται διὰ παντός. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ « εἰς τέλος. » Ζωὴν δὲ λέγει τὴν κυρίως τὴν ἄπονον. Ἡ γὰρ ἐνταῦθα καταχρηστικῶς. Τέλος δὲ νοήσεις τὸν μέλλοντα αἰῶνα, ὅστις ἐστὶ τέλος τοῦ παρόντος. Τοῦτο ὁ μὲν Σύμμαχος οὕτω φησίν· « Ἀναπαυσάμενος τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελέσει· » ὁ δὲ Ἀκύλας· « Καὶ ἀνεπαύσατο εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νῖκος. » Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ἐπίπονον κτησάμενος βίον καὶ ἔγκοπον, οὗτος τῆς ἐπηγγελμένης ζωῆς κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἀξιωθήσεται, οὐκ ὀψόμενος καταφθοράν, ἡνίκα ἂν ἀποθνήσκωσιν οἱ σοφοί.

Ὅτι οὐκ ὄψεται καταφθοράν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας, ἐπιτοαυτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται, κ. τ. ἑ. Ὀψόμεθα τοὺς σοφοὺς τοῦ (85) κόσμου τούτου ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι στερηθέντας τῆς ζωῆς τῆς εἰπούσης· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Τίνες δὲ οὗτοι οἱ ἀποθνήσκοντες σοφοί, ἢ περὶ ὧν λέλεκται· « Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, » ἀφ' ὧν ἔκρυψεν ὁ Θεὸς τὰ μυστήρια ἃ νηπίοις ἀπεκάλυψε; Λέγει δὲ σοφοὺς τοὺς πανούργους κατὰ τὸ, « Σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, » καὶ τοὺς μαθητὰς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου· ὧν τὸν θάνατον οὐκ ὄψεται ὁ λυτρωθεὶς ὑπὸ τοῦ εὐδοκήσαντος διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας. Ὁ πεπληροφορημένος περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως, ὅταν ἴδῃ τοὺς σοφοὺς ἀποθνήσκοντας, οὐ νομίσῃ τὸ γινόμενον καταφθορὰν ὁμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἐκεῖνοι ζῶντες τὸν θάνατον ὡρίζοντο, ἀλλὰ μετοικίαν εἰς κόσμον ἕτερον.

Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. « Οἱ τοῖς τάφοις (86) κεκονιαμένοις ὁμοιοι γέμοντες ὀστέων νεκρῶν, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας, » τούτους αἰτιᾶται ὁ Σωτὴρ· καὶ τοὺς οἰκοδομοῦντας τάφους, εἰ καὶ προφητῶν· καὶ τοὺς κοσμοῦντας μνημεῖα, εἰ καὶ δικαίων· οὐκ ἐπιτρέπει μαθητῇ θάπτειν νεκρὸν, εἰ καὶ πατρός. Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ· « Τί, φησὶν, ᾠκοδόμησας σεαυτῷ μνῆμα, καὶ ἐλατόμησας σεαυτῷ μνημεῖον; » Καὶ οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, ἐὰν ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ζήσουσιν. Ἐπὶ τῶν γαιῶν δέ ἐστι τὰ ὀνόματα ἄνου καὶ ἄφρονος.

Τοῦ αὐτοῦ. Τάφος νοῦ (87) ἀκάθαρτος ψυχή· τάφος δὲ ψυχῆς σῶμα. « Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν. » Οὐκ ἀπὸ ἀρετῶν ὀνομάζονται, ἀλλ' ἀπὸ γηΐνων πραγμάτων. Οὐ γὰρ δίκαιοι

ruptionem. Quando mortui fuerint sapientes, etiam simul insipiens et stultus peribunt.

Ejusdem. Qui agendo laborat, in finem vivet contemplando. Postquam perstrinxit eos qui pœnitentiam non agunt, vertitur etiam ad pœnitentes et pœnitentiæ laborem solatur spe futuri. Laboravit, inquit, hic pœnitentiam agendo, de cætero vivet omni tempore. Hoc enim significat illud, « in finem. » Vitam autem vocat, quæ proprie est laboris expers. Quæ enim hic vivitur, abusive vita dicitur. Finem accipies pro futuro sæculo, quod est finis præsentis. Hoc Symmachus sic vertit: « Cum quieverit sæculo huic, vivens semper durabit. » Aquila vero: « Et requievit in sæculum, et vivet in victoriam. » Qui enim hic molestam et laboribus plenam exegit vitam, is in futuro sæculo promissa vita fruetur, non visurus interitum, quando sapientes morientur.

VERS. 11. *Quoniam non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes, simul insipiens et stultus peribunt*, etc. Videbimus sapientes mundi hujus in futuro sæculo ea vita privatos quæ dicit: « Ego sum vita [13]. » Sed quinam sunt sapientes isti qui moriuntur, nisi illi de quibus dictum est: « Perdam sapientiam sapientium [14], » quibus occultavit mysteria sua Deus, quæ parvulis revelavit? Sapientes autem vocat malignos, juxta illud: « Sapientes sunt ut malefaciant [15], » et discipulos principum hujus sæculi, quorum mortem non videbit redemptus ab eo cui complacitum est per stultitiam prædicationis servare credentes. Qui de futuro judicio plenam habet fidem, cum viderit sapientes morientes, non illud existimet interitum esse animæ simul et corporis, quemadmodum **720** viventes illi mortem definierunt, sed migrationem in alium mundum.

VERS. 12. *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum*, etc. « Qui similes sunt sepulcris dealbatis, quæ plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia [16], » hos Salvator reprehendit; uti et eos qui ædificant sepulcra, etiamsi prophetarum; et ornant monumenta, etiamsi justorum; nec permittit discipulo sepelire mortuum, tametsi parentem. Et in Isaia: « Quid, inquit, ædificasti tibi sepulcrum, et excidisti tibi monumentum [17]? » Et qui in monumentis sunt, cum audiverint vocem Filii hominis, vivent [18]. In terris autem sunt nomina stulti et insipientis.

Ejusdem. Sepulcrum mentis est anima impura; animæ vero sepulcrum corpus est. « Vocaverunt nomina sua in terris. » Non a virtutibus nominantur, sed a rebus terrenis. Non enim justi et tempe-

[13] Joan. XIV, 6. [14] I Cor. I, 19. [15] Jerem. IV, 22. [16] Matth. XXIII, 27. [17] Isai. XXII, 16. [18] Joan V, 28.

(84) *Ὁ κοπιῶν*, etc. Schedæ Grabii.
(85) *Ὀψόμεθα τοὺς σοφούς*, etc. Eædem schedæ et partim Catena Barb.
(86) *Οἱ τοῖς τάφοις*, etc. Catena Corderii.
(87) *Τάφος νοῦ*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.

Digitized by Google

rati dicuntur, sed rhetores, grammatici, philosophi, tribuni et comites.

VERS. 13. *Et homo cum in honore esset, non intellexit*, etc. Non intelligens homo cum in honore esset, semetipsum jumentis comparavit, et assimilatus est eis, quandoque etiam illis qui ab eis differunt. Cuilibet ex ipsis semetipsum per ea quæ agit assimilat. Bonum vero est assimilari Deo. « Hæc via eorum scandalum ipsis : » insipientis scilicet et stulti via. Quin et Christus scandalum est, cum sit *petra scandali*[19]. « In ore suo complacebunt. » Existimo hic bonum stulti et insipientis finem declarari.

VERS. 14. *Et postea in ore suo complacebunt*, etc. Bona spes est, cum complacuerint.

Sicut oves in inferno positi sunt : mors depascet eos, etc. Mors depascet insipientem et stultum, vel potius hominem qui honorem suum minime intelligit. Manifeste autem qui dixit, « Non relinques animam meam in inferno[20], » hæc etiam ait, « Verumtamen Deus redimet animam meam[21], » etc.

Ejusdem. Angelos vita pascit, homines mors et vita, dæmones tantum mors. « Et dominabuntur eorum recti in matutino. » Erunt enim supra quinque civitates et supra decem recti in futuro sæculo. Salomon etiam in Proverbiis hoc ipsum dicit : « Festinat enim ditescere vir invidus, et ignorat quod misericors dominabitur ei[22]. »

VERS. 17. *Ne timueris cum dives factus fuerit homo*, etc. Væ iis qui hisce divitiis opulenti sunt : nam dum quis moritur, non sumet eas. « Neque descendet cum eo gloria domus ejus. » Hanc **721** gloriam quærunt infideles, quæ non descendet cum illis. Qui moritur, non accipiet multiplicatam gloriam domus suæ ; sed cum virtute prædito, dum is ascenderit, coascendet quoque gloria ipsius, scilicet virtus ; cum descendente vero etiam condescendet. Quin et viri sancti anima in vita ipsius, quæ Christus est, benedicetur. Qui sanctus Deo confitebitur, cum probum ipsum reddiderit, et benefecerit ipsi.

VERS. 21. *Et homo cum in honore esset*, etc. Quærendum cujus naturæ sit homo, qui cum in honore esset, non intellexit. Siquidem sit naturæ spiritalis, quomodo jumentis assimilatur? Sin terrenæ, quomodo est in honore? Sin animalis, atque hic in honore sit, in quali honore est spiritalis?

καὶ σώφρονες λέγονται, ἀλλὰ ῥήτορες, καὶ γραμματικοὶ, καὶ φιλόσοφοι, καὶ τρίβουνοι, καὶ κόμητες.

Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ συνιεὶς (88) ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν ἑαυτὸν παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, ἔστ' ὅτε καὶ τοῖς τούτων διαφέρουσιν. Ἑκάστῳ δι' ὧν πράττει ὁμοιοῦται τῷ τινι ἑαυτόν. Καλὸν δὲ τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ. « Αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς· » ἄφρονος δηλαδὴ καὶ ἄνου ἡ ὁδός. Ἀλλὰ καὶ Χριστὸς σκάνδαλόν ἐστι, *πέτρα ὢν σκανδάλου*. « Ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν. » Τὸ χρηστὸν οἶμαι δηλοῦσθαι τέλος ἄφρονος καὶ ἄνου.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν, κ. τ. ἑ. Ἐλπὶς ἀγαθὴ (89) τὸ μετὰ ταῦτα αὐτοὺς εὐδοκῆσαι.

Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο· θανατὸς ποιμανεῖ αὐτούς, κ. τ. ἑ. Θάνατος ποιμανεῖ (90) τὸν ἄφρονα καὶ τὸν ἄνουν· ἢ μᾶλλον τὸν μὴ συνιέντα ἄνθρωπον τὴν ἑαυτοῦ τιμήν. Σαφῶς δὲ ὁ εἰπὼν, « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, » καὶ ταῦτα λέγει τὸ, « Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀγγέλους μὲν (91) ποιμαίνει ζωὴ, ἀνθρώπους δὲ θάνατος καὶ ζωὴ, δαίμονας δὲ μόνον θάνατος. « Καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τὸ πρωΐ. » Ἔσονται γὰρ ἐπάνω πέντε πόλεων, καὶ δέκα πόλεων οἱ εὐθεῖς, ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ Σολομὼν δὲ ἐν *Παροιμίαις* τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· « Σπεύδει γὰρ πλουτεῖν ἀνὴρ βάσκανος, καὶ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἐλεήμων κρατήσει αὐτοῦ. »

Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Τοῖς τοῦτον (92) πλουτοῦσιν οὐαί· οὐ γὰρ λήψεταί τις ἀποθνήσκων αὐτόν. « Οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. » Ταύτην ζητοῦσι τὴν δόξαν οἱ μὴ πιστεύοντες, οὐ συγκαταβησομένην αὐτοῖς. Ὁ ἀποθνήσκων οὐ λήψεται τὴν πλῃθυνομένην δόξαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ τῷ μὲν ἀναβαίνοντι ἐναρέτῳ συναναβήσεται ἡ δόξα αὐτοῦ, ἤγουν ἡ ἀρετή· τῷ δὲ καταβαίνοντι συγκαταβήσεται. Καὶ τοῦ ἁγίου δὲ ψυχὴ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, εὐλογηθήσεται. Ὅστις ἅγιος τῷ Θεῷ ἐξομολογήσεται, ἀγαθοποιοῦντι αὐτόν.

Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὤν, κ. τ. ἑ. Ἐπαπορητέον ὁ ἐν τιμῇ (93) ὢν ἄνθρωπος καὶ μὴ συνιεὶς ποίας ἐστὶ φύσεως. Εἰ μὲν τῆς πνευματικῆς, πῶν ὁμοιοῦται τοῖς κτήνεσιν; Εἰ δὲ τῆς χοϊκῆς, πῶς ἐν τιμῇ ἐστιν; Εἰ δὲ τῆς ψυχικῆς, ἐὰν οὗτος ᾖ ἐν τιμῇ, ὁ πνευματικὸς ἐν τίνι;

PSALMUS XLIX.

VERS. 1. *Deus deorum Dominus locutus est*, etc. « Deus deorum » per Christum « locutus, vocavit ter-

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, κ. τ. ἑ. « Ὁ Θεὸς τῶν θεῶν (94) » διὰ Χριστοῦ « λαλήσας, ἐκάλεσε τὴν

[19] I Petr. II, 8. [20] Psal. XV, 10. [21] Psal. XLVIII, 16. [22] Prov. XXVIII, 22.

(88) *Ὁ μὴ συνιεὶς*, etc. Catena Corderii.
(89) *Ἐλπὶς ἀγαθὴ*, etc. Codex Coislinianus.
(90) *Θάνατος ποιμανεῖ*, etc. Catena Corderii.
(91) *Ἀγγέλους μέν*, etc. Schedæ Grabii et Catena Barbari.
(92) *Τοῖς τοῦτον*, etc. Catena Corderii.
(93) *Ἐπαπορητέον ὁ ἐν τιμῇ*, etc. Catena Corderii.
(94) *Ὁ Θεὸς τῶν θεῶν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν· » ἀπὸ ἀνατολῶν τὸν Ἰσραήλ, δυσμῶν δὲ τοὺς δυσγενεστάτους.

A ram a solis ortu usque ad occasum ; » nempe ab oriente Israelem, ab occidente vero ignobilissimos.

Ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος, κ. τ. ἑ. Εἴπερ εὐπρέπεια (95) καὶ ὡραιότης Κυρίου ἡ σοφία ἐστὶν· αὕτη ἐν τῇ Σιὼν ἐστιν. Οὗτος ἐφ' οὗ τῇ γενέσει λέγομεν· Ἐμμανουὴλ ἐμφανῶς ἦλθε, καὶ οὐ παρασιωπᾷ, ἀλλὰ λέγει δι' ὧν θέλει, ἐπεὶ Θεὸς ἡμῶν ἐστι. Νῦν μὲν, φησὶν, « οὐ παρασιωπήσεται· » ἐξῆς δὲ, « ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ. » — « Πῦρ γὰρ, φησὶν, ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. » Καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ· « Ποταμὸς πυρὸς εἵλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. » Πῦρ δὲ καὶ καταιγὶς ἐπὶ τοὺς μὴ προσέχοντας αὐτοῦ τῇ ἐπιφανείᾳ καὶ τῷ Λόγῳ, ὃς ἥξει ἐκ τῆς ἐπουρανίου Σιὼν, ἰσοσθενὴς ὢν τῷ Πατρί· οὐράνιος γὰρ ἦν Θεὸς, καὶ ὅτε ἦλθεν ἐμφανῶς, ἤτοι ὅτε γέγονε σάρξ. Τότε γὰρ ὁρατὸς γέγονεν ἐλθὼν, οὐ παρασιωπήσεται, ἀλλὰ τοῦ κόσμου ἐλέγξει τὴν ἁμαρτίαν, ἤγουν τὴν βούλησιν ἀναγγελεῖ τοῦ Πατρός. Καλεῖται γὰρ « μεγάλης βουλῆς ἄγγελος. » Τὸ δὲ πῦρ τὸ φῶς σημαίνει τὸ ἐξ αὐτοῦ· τῆς γὰρ γνώσεως τοῦ Χριστοῦ τὸ διὰ πίστεως νοητὸν φῶς ἠγεῖται. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτω· Ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει θεότητος ὤν, καίπερ γεγονὼς ἐν σαρκὶ, καθάπερ τι πῦρ καὶ καταιγὶς προσέβαλε τοῖς ἀντικειμένοις αὐτῷ διαβόλῳ καὶ δαίμοσιν.

Vers. 2. *Ex Sion species decoris*, etc. Siquidem decor et species Domini est sapientia : ipsa in Sion exsistit. Hic enim est in cujus nativitate dicimus, Emmanuel manifeste venit, et non silet, sed per quos vult loquitur, quoniam Deus noster est. Nunc quidem, inquit, « non silebit; » deinceps vero (vers. 3), « hæc fecisti, et tacui. Ignis in conspectu ejus. » « Ignem enim, inquit, veni mittere in terram [23]. » Et in Daniele : « Fluvius ignis trahebat in conspectu ejus [24]. » Cæterum ignis et tempestas super eos qui non attendunt ad adventum et ad Verbum ejus, quod veniet de supercœlesti Sion, cum sit ejusdem B cum Patre potestatis : siquidem Deus erat cœlestis, etiam quando venit manifeste, sive quando caro factus fuit. Tunc enim cum aspectabilis venerit, non silebit, sed mundi peccatum arguet, sive voluntatem Patris annuntiabit. Vocatur enim « magni consilii angelus. » Ignis vero significat lucem quæ ex ipso est : notitiam enim Christi spiritalis fidei lux præcedit. Quinetiam hoc modo intelliges : Cum in potestate ac virtute divinitatis exsisteret, etiam in carne natus, instar ignis ac tempestatis cujusdam irruit in adversarios suos, diabolum ac dæmonas.

Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται, κ. τ. ἑ. Ὁ Θεὸς ἡμῶν (96) ἐμφανῶς ἥξει· Θεὸς δὲ ἡμῶν ὁ Χριστός ἐστι· Χριστὸς ἐμφανῶς ἥξει.

Vers. 3. *Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit*, etc. Deus noster manifeste veniet. Deus noster Christus est. Christus manifeste veniet. C

Τοῦ αὐτοῦ. Χριστὸς ἐλήλυθεν (97) ἐν σαρκί. Τὸ « ἐμφανῶς » ἄρα τὴν σάρκα δηλοῖ· αἰσθητὴ γὰρ ἦν ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ.

722 *Ejusdem.* Christus venit in carne. Ergo illud, « manifeste, » carnem significat : nam sub sensum cadebat caro Christi.

Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ ἐν Δευτερονομίῳ (98) δοθέντος τοῦ νόμου διεμαρτύρατο Μωϋσῆς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁμοίως δὲ καὶ ἀρχόμενος τῆς ᾠδῆς τούτους καλεῖ· ἔτι δὲ καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ παραλαμβάνονται· διὰ τοῦτο, κρινομένου τοῦ λαοῦ, προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ὁ Θεός. Νῦν δὲ τὸ « διακρῖναι » λέγει ἀντὶ τοῦ διαχωρίσαι τοὺς ἰδίους αὐτοῦ, ὄντας λαὸν αὐτοῦ, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων αὐτοῦ τῶν συννεμομένων τοῖς αὐτοῦ· ἵνα τῷ μὲν οὐρανῷ ἀποδῷ τοὺς ἰδίους, τῇ δὲ γῇ τοὺς ἀλλοτρίους. Ἢ προσκαλέσεται τοὺς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἐξειλεγμένους ἐν γῇ πρὸς ἀποστολὴν, ὥστε τὸν αὐτοῦ λαὸν διακρῖναι. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι τοὺς μὲν πειθομένους προσεκόμιζον τῷ Θεῷ, τοὺς δὲ μὴ τοιούτους ἠφίεσαν τῷ Σατανᾷ.

Vers. 4. *Advocabit cœlum desursum*, etc. Quoniam in Deuteronomio cum lex daretur, testificatus est Moyses cœlum et terram, similiter et canticum inchoans eosdem testes advocat, atque insuper in Isaia adhibentur ; idcirco etiam Deus cum populum suum judicaturus est, cœlum et terram advocabit. Nunc autem « discernere » dicit pro segregare proprios suos, qui sunt populus ejus, ab alienis, qui una cum propriis ejus pasti fuere ; ut cœlo quidem reddat proprios suos, terræ vero alienos. Vel advocabit angelos qui in cœlis sunt, et electos in terra D ad apostolatum, ut populum suum dijudicent. Apostoli enim fideles quidem ad Deum adduxerunt ; eos vero qui non erant hujuscemodi, Satanæ permiserunt.

Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, τοὺς διατιθεμένους τὴν Διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις. Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι Θεὸς κριτής ἐστι, κ. τ. ἑ. Ἢ οὐρανοὶ (99) οἱ « τὴν εἰκόνα » φοροῦντες « τοῦ ἐπουρανίου. »

Vers. 5, 6. *Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant Testamentum ejus super sacrificia. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus, quoniam Deus judex est*, etc. Vel cœli sunt hi qui ferunt « imaginem cœlestis [25]. » Vel hoc est manifestum, Domini populum

[23] Luc. XII, 49. [24] Dan. VII, 10. [25] I Cor. XV, 49.

(95) *Εἴπερ εὐπρέπεια*, etc. Eadem Catena.
(96) *Ὁ Θεὸς ἡμῶν*, etc. Schedæ Grabii.
(97) *Χριστὸς ἐλήλυθεν*, etc. Eædem schedæ.
(98) *Ἐπεὶ ἐν Δευτερονομίῳ*, etc. Catena Corderii.
(99) *Ἢ οὐρανοὶ*, etc. Eadem Catena.

Digitized by Google

judicatum iri a rationalibus virtutibus, et ab iis qui et salutarem prædicationem administrant, et Christo congregant sanctos ejus, « quos præscivit, inquit, et prædestinavit; et quos vocavit, hos et justificavit [26], » qui adimplent Testamentum, non sanguinibus, sed spiritalibus sacrificiis.

A Ἤ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, τὸ διακρίνεσθαι τὸν λαὸν Κυρίου παρά τε δυνάμεων λογικῶν καὶ τῶν ἱερουργούντων τὸ σωτήριον κήρυγμα, οἳ καὶ συναγείρουσι Χριστῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ· « οὓς προέγνω, φησί, καὶ προώρισε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, καὶ ἐδικαίωσεν· » οἳ πληροῦσι τὴν Διαθήκην, οὐ δι' αἱμάτων, ἀλλὰ ταῖς πνευματικαῖς θυσίαις.

Ejusdem. Hic manifeste Christum dicit Deum. « Omne » enim « judicium Pater dedit Filio [27]. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐνταῦθα προδήλως (1) τὸν Χριστὸν λέγει Θεόν. « Πᾶσαν » γὰρ « τὴν κρίσιν ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ. »

Vers. 8. *Non in sacrificiis tuis arguam te*, etc. De Judæorum sacrificiis quæ post Christi adventum abrogata sunt, hæc convenit prædicta fuisse. Vel non prava, inquit, intentione offeras, propter quod Cain increpavi.

Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, κ. τ. ἑ. Περὶ τῶν (2) μετὰ τὴν παρουσίαν Χριστοῦ ἀθετουμένων παρὰ Ἰουδαίοις θυσιῶν ταῦτα ἁρμόσει προφητεύεσθαι. Ἢ οὐδὲ πονηρᾷ, φησί, διαθέσει πρόσαγε ἐφ' ᾧ τὸν Κάϊν διήλεγξα.

B Vers. 10. *Quoniam meæ sunt omnes bestiæ agri*, etc. Omnia animalia dicit esse sub providentia Dei. « Nonne enim duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet sine Patre meo qui in cœlis est [28]? »

Ὅτι ἐμά ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κ. τ. ἑ. Πάντα λέγει (3) εἶναι ὑπὸ τὴν πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ. « Οὐχὶ γὰρ δύο στρουθία τοῦ ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἄνευ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; »

Vers. 13. *Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* etc. Abrogat sacrificia sensibilia : nam « sacrificium Deo spiritus contribulatus [29]. »

Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; κ. τ. ἑ. Ἀναιρεῖ θυσίας (4) αἰσθητάς· « θυσία » γὰρ « τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. »

Vers. 16. *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas?* etc. Non soli obvio sensu peccatori hæc a Deo dicta existimo, verum etiam populo circumcisionis. Cæterum peccator duntaxat per os accipit Testamentum **723** Dei, cum disciplinam oderit, et ea quæ hic recensentur peccata committat. Vel quia « populus hic, inquit, labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [30]. » Isti de circumcisione oderant disciplinam in adventu Christi, et sermones Dei quos Jesus Christus proferebat, retrorsum projiciebant; currebant vero cum fure ac proditore Juda, et cum adulteris ligna et lapides portionem suam ponebant; et apud alios etiam fratri suo, scilicet populo ex gentibus, obtrectant, quin et couterinis suis, scilicet fidelibus de circumcisione, scandala ponunt, volentes ipsos avertere : propterea siluit ipsis Deus. Oportebat autem illos in oculis esse, verum projicit eos retrorsum.

Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ διηγῇ τὰ δικαιώματά μου; κ. τ. ἑ. Οὐ μόνον (5), οἶμαι, τῷ ἁπλούστερον νοουμένῳ ἁμαρτωλῷ ταῦτα εἶπεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τῷ λαῷ τῆς κατατομῆς. Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς διὰ μόνου στόματος ἀναλαμβάνει τὴν Διαθήκην τοῦ C Θεοῦ· μισεῖ γοῦν παιδείαν καὶ τὰ ἐπιφερόμενα ἁμαρτάνων. Ἢ ἐπεὶ « ὁ λαὸς οὗτος, φησί, τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Οἱ ἐκ περιτομῆς ἐμίσησαν παιδείαν ἐν τῇ ἐπιδημίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐκβεβλήκασιν εἰς τὰ ὀπίσω τοὺς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ λόγους τοῦ Θεοῦ· συνέδραμον δὲ τῷ κλέπτῃ καὶ προδότῃ Ἰούδᾳ, καὶ μετὰ τῶν μοιχευόντων ξύλα καὶ λίθους ἔθηκαν ἑαυτῶν τὴν μερίδα· καὶ πρὸς ἄλλους καταλαλοῦσι τοῦ ἐξ ἐθνῶν ἀδελφοῦ αὐτῶν λαοῦ· ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ὁμομητρίων, καὶ ἐκ περιτομῆς πιστευόντων σκάνδαλα τιθέασι, βουλόμενοι διαστρέφειν αὐτούς· διὰ ταῦτα ἐσίγησεν αὐτοῖς ὁ Θεός. Δέον δὲ αὐτοὺς εἶναι πρὸ ὀφθαλμῶν, ὁ δὲ ἐκβάλλει αὐτοὺς εἰς τὰ ὀπίσω.

Ejusdem. Quia non oportet peccatorem doctoris munere fungi.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅτι οὐ δεῖ (6) ἁμαρτάνοντά τινα ἐν D διδασκάλου προκαθέζεσθαι τάξει.

Vers. 17. *Tu vero odisti disciplinam*, etc. Disciplina est affectuum modica perturbatio.

Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, κ. τ. ἑ. Παιδεία ἐστὶ (7) μετριοπάθεια παθῶν.

Vers. 18. *Et cum adulteris portionem tuam ponebas*, etc. Portio nostra est cognitio Dei. Hanc autem cum adulteris ponimus, cum illorum portionem assumimus. Adulterum hoc loco fornicatorem vocat, et quibuslibet libidinibus deditum.

Καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις, κ. τ. ἑ. Ἡ μερὶς ἡμῶν (8) ἐστιν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ. Ταύτην δὲ τίθεμεν μετὰ μοιχῶν, τὴν ἐκείνων ἀναλαμβάνοντες. Μοιχὸν ἐνταῦθα τὸν πόρνον καλεῖ, καὶ παντοῖον ἀκόλαστον.

[26] Rom. VIII, 29, 30. [27] Joan. V, 22. [28] Matth. X, 29. [29] Psal. L, 19. [30] Matth. XV, 8.

(1) *Ἐνταῦθα προδήλως*, etc. Codex Coislinianus.
(2) *Περὶ τῶν*, etc. Catena Corderii.
(3) *Πάντα λέγει*, etc. Codex Coislinianus, et schedæ Grabii.
(4) *Ἀναιρεῖ θυσίας*, etc. Idem mss.
(5) *Οὐ μόνον*, etc. Catena Corderii.
(6) *Ὅτι οὐ δεῖ*, etc. Codex Coislinianus et schedæ Grabii.
(7) *Παιδεία ἐστί*, etc. Idem mss.
(8) *Ἡ μέρις ἡμῶν*, etc. Idem mss.

Digitized by Google

Ὑπόλαβες ἀνόμοιον, ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος, κ. τ. ἑ. Ὁμοίωσίς ἐστιν (9) ἡ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων μίμησις. Διόπερ οὐ τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλὰ τοῖς κατορθοῦσιν ἐξομοιοῦται ὁ Κύριος.

Μήποτε ἁρπάσῃ, καὶ οὐ μὴ ᾖ ὁ ῥυόμενος, κ. τ. ἑ. Ἁρπάζεται ψυχὴ (10) παντελῶς ἐκπεσοῦσα Θεοῦ.

Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, κ. τ. ἑ. Ἐν τῇ θυσίᾳ (11), φησὶ, τῆς αἰνέσεως ὁδός ἐστι τῆς παρὰ Θεῷ σωτηρίας. Θυσία δὲ αἰνέσεως δοξάσει ἡμῶν τὸν Θεὸν, ὅτι οἱ βλέποντες τὰ καλὰ ἡμῶν ἔργα δοξάσουσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν δὲ τούτοις ὄντων ἡμῶν, ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἐν ᾗ δείξει ἡμῖν ὁ Θεὸς τὸ σωτήριον ἑαυτοῦ.

A

Vers. 21. *Existimasti inique quod ero tui similis*, etc. Similitudo est ea quæ per bona opera fit imitatio. Quamobrem non peccatoribus, sed recte agentibus assimilatur Dominus.

Vers. 22. *Nequando rapiat, et non sit qui eripiat*, etc. Rapitur anima, quæ omnino a Deo excidit.

Vers. 23. *Sacrificium laudis honorificabit me*, etc. In sacrificio, inquit, laudis est apud Deum via salutis. Sacrificium autem laudis honorificabit Deum nostrum, quia qui vident opera nostra bona, glorificabunt Patrem nostrum qui in cœlis est [31]. Cæterum dum in his versamur, adest nobis via, in qua ostendet nobis Deus salutare suum.

ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

B

(12) *Ἐκ τῶν εἰς τὸν ν' ψαλμὸν ἐξηγητικῶν ἐν μέρει τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν ἱστορίας τὴν ἀρχὴν ἀλληγορήσας, ἐπιφέρει.*

Εἰ δέ τῳ βίαιον εἶναι δοκεῖ τὸ ἐκ μέρους μὲν ἱστορίαν ἀλληγορῆσαι, μὴ ἐξομαλίσαι δὲ αὐτὴν, δῆλον ὅτι ταῦτα μὲν μάτην λελέξεται, ἄλλα δὲ εἰς τὸν τόπον ζητητέον· εἰ μὴ ἄρα ἐπὶ πλέον τις βασανίσας τὰ κατὰ τὸν τόπον, εὕροι πάντα ἀποκαταστῆσαι, καὶ τὰ περὶ τὸν ἀναιρεθέντα ἄνδρα, καὶ τὴν δοκοῦσαν αὐτοῦ χρηστότητα· μὴ βουλομένου εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ γενέσθαι καὶ ἀναπαύεσθαι, τοῦ λαοῦ ἐν στρατοπέδῳ τυγχάνοντος καὶ ἀγωνιῶντος. Οὐκ οἶδα δὲ πῶς οἱ φεύγοντες τὴν ἐν τούτοις ἀλληγορίαν, καὶ τὴν λέξιν δι' ἑαυτὴν ἀναγεγράφθαι νομίζοντες, παραστήσονται τῷ βουλήματι τοῦ ἁγίου Πνεύματος πράγματα ἀναγραφῆς ἀξιώσαντος· ἐφ' οἷς οὐ μόνον ἀκολασία, ἀλλὰ καὶ ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία κατηγορεῖται τοῦ Δαυΐδ, τολμήσαντος εἰς τὸν Οὐρίαν πρᾶγμα ἀλλότριον καὶ τοῦ τυχόντος ἤθους μετρίως βελτιωθέντος. Ἐγὼ δὲ εἴποιμι ἄν, ὅτι, ὥσπερ αἱ κρίσεις τοῦ Θεοῦ μεγάλαι καὶ δυσδιήγητοί εἰσι, δοκοῦσαι αἰτίαι τυγχάνειν τοῦ τὰς ἀπαιδεύτους πλανᾶσθαι ψυχὰς, οὕτω καὶ αἱ Γραφαὶ αὐτοῦ μεγάλαι μὲν καὶ πεπληρωμέναι νοημάτων εἰσὶν ἀπορρήτων καὶ μυστικῶν καὶ δυσθεωρήτων· σφόδρα δὲ καὶ δυσδιήγητοί εἰσι, καὶ αἰτίαι δοκοῦσι τοῦ τὰς ἀπαιδεύτους πλανᾶσθαι τῶν ἑτεροδόξων ψυχὰς, ἀπερισκέπτως καὶ μετὰ προπετείας κατηγορούντων τοῦ Θεοῦ ἐξ ὧν οὐ νοοῦσι Γραφῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐκπιπτόντων ἐπὶ ἀναπλασμὸν ἄλλου Θεοῦ. Ἀσφαλὲς οὖν τὸ περιμένειν τὴν ἑρμηνείαν τοῦ σαφηνιστοῦ Λόγου, καὶ « τῆς ἐν μυστηρίῳ σοφίας ἀποκεκρυμμένης, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκε, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, » φανερωθέντος τοῖς ἀποστόλοις καὶ τοῖς ἐκείνοις παραπλησίοις, διά τε Γραφῶν προφητικῶν καὶ τῆς γενομένης εἰς αὐτοὺς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Λόγου τοῦ « ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

C

D

PSALMUS L.

Ex commentariis in psalmum L, *postquam ex parte principium historiæ Uriæ allegorice exposuit, infert.*

Si cui autem violentum esse videtur, quod partem historiæ allegorice exposuerim, nec eam æquabiliter interpretatus sim, apertum est hæc temere dictum iri, alia vero in hunc locum inquirenda esse; nisi forte qui hunc locum accuratissime perpenderit, inveniat quomodo omnia conciliet, et homicidium, **724** et eam quæ in ipso videbatur, bonitatem: noluit quippe domum suam adire ibique requiescere, dum populus in castris erat et militiam tolerabat. Sed nescio quomodo qui allegoricum in his sensum nolunt admittere, et dictionem propter se nudeque scriptam esse putant, assequentur voluntatem sancti Spiritus, qui scriptione res eas dignas judicavit, in quibus non solum turpis libido, sed et credulitas et inhumanitas David coarguitur, qui ausus esset erga Uriam facinus alienissimum a quovis homine, vel mediocriter bonis moribus exculto. Ego autem dixerim, quemadmodum judicia Dei magna et inexplicabilia sunt, et videntur rudibus mentibus erroris causam dare, ita Dei Scripturas magnas quidem et arcanis abstrusisque ac difficillimæ considerationis sententiis refertas esse; sed et difficillimam habere explicationem, et videri rudes ac incultos hæreticorum animos in errorem impulisse, qui inconsiderate et præcipiti temeritate Deum reprehendunt ex iis quas non intelligunt, Scripturis, indeque ad alium Deum fingendum prolabuntur. Itaque tutum est explanatoris Verbi interpretationem exspectare, et « ejus quæ in mysterio abscondita est, sapientiæ, quam nemo principum hujus sæculi novit, secundum revelationem mysterii temporibus æternis absconditi [32], » declarati apostolis et eorum similibus per Scripturas propheticas, et Servatoris nostri Verbi, quod « erat in principio apud Deum [33], » in ipsos exortum.

Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κ. τ. ἑ. Ἐλεεῖ δὲ τὴν φύ-

Vers. 3. *Miserere mei, Deus*, etc. Naturæ miseretur,

[32] Matth. v, 16. [33] I Cor. II, 7, 8; Rom. XVI, 25. [33] Joan. I, 1.

(9) *Ὁμοίωσίς ἐστιν*, etc. Iidem mss.
(10) *Ἁρπάζεται ψυχή*, etc. Iidem mss.
(11) *Ἐν τῇ θυσίᾳ*, etc. Catena Corderii.

(12) Exstat hoc fragmentum *Philocaliæ* capite primo.

Digitized by Google

qui naturam formavit multis morbis obnoxiam et imbecillem: peccati enim inventor mentem perturbat, adjutricem habens legem in membris carnis ferocientem : ad Deum ergo accedendum est ; ab ipso enim omnis fortitudo. Forsitan vero cum prævideret, fore ut Christus aliquando in terris illucesceret, et omne mundi peccatum auferret, misericordiam magnam merito hanc adeo insignem et illustrem gratiam appellat. Siquidem scriptum est, quod « omnis iniquitas oppilabit os suum [34]. » Nam juxta Apostolum [35], « Deus qui justificat, quis est qui condemnet ? »

A σιν (13) ὁ πλάσας αὐτὴν πολυνοσοῦσαν τὸ ἀδρανές· κατασείει γὰρ τὸν νοῦν ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετής, συνεργὸν ἔχων τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον· προσιτέον οὖν Θεῷ· πᾶσα γὰρ ἰσχὺς παρ' αὐτοῦ. Τάχα δὲ καὶ προγνοὺς, ὅτι κατὰ καιροὺς ἐπιλάμψει τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἐξαλείψων πᾶσαν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἔλεος μέγα τὴν οὕτω λαμπρὰν εἰκότως χάριν καλεῖ· γέγραπται γὰρ ὅτι « πᾶσα ἀμαρτία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. » Κατὰ γὰρ τὸν Ἀπόστολον, « Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; »

Vers. 4. *Amplius lava me*, etc. Deletur iniquitas ejus qui non amplius inique agit; qui vero amplius lavatur, is a peccato suo mundatur. Unius igitur operationis est intelligentia diversa : siquidem illa sine lege, B hæc vero legis violationem significat ; rogat autem ut hanc eluat, is qui a prava affectione mundare potest. Rursus autem observa Christi mysterium : virtus enim baptismatis, quæ legalem superat expiationem, hujus quoque animæ mundationem efficit.

Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με, κ. τ. ἑ. Τοῦ μηκέτι (14) ἀνομοῦντος ἐξαλείφεται τὸ ἀνόμημα· ὁ δὲ ἐπὶ πλεῖον πλυθεὶς καθαρίζεται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ. Κατὰ μιᾶς τοίνυν ἐνεργείας ἐπίνοια διάφορος. Ἡ μὲν γὰρ χωρὶς νόμου, ἡ δὲ κατὰ νόμου παράβασιν δηλοῖ. Αἰτεῖ δὲ ταύτην ἐκπλῦναι τὸν καθᾶραι δυνάμενον ἀπὸ τῆς χειρονος ἕξεως. Ὅρα δὲ τοῦ Χριστοῦ πάλιν τὸ μυστήριον· τὴν γὰρ ἐν νόμῳ κάθαρσιν ἡ τοῦ βαπτίσματος ὑπερβαίνουσα δύναμις, καὶ ταύτης τῆς ψυχῆς ἐργάζεται κάθαρσιν.

725 Vers. 6. *Tibi soli peccavi*, etc. Istud, « ut, » hoc loco non est redditio causæ : non enim ideo peccaverunt, ut justificaretur Deus in sermonibus suis. Merito autem Deus justificabatur, quod ipsi beneficiis affecti exsisterent ingrati. Quoniam cum Deus de pœnitentia disseruisset, dicendo se non velle mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat, prudenter prædictorum verborum mentionem fecit, idem efficiens ac si dicat : Quoniam si mihi pœnitenti condonaveris, et convertentis misertus fueris, justificaberis in sermonibus tuis, ut qui verax demonstreris in promissis tuis ; et in tempore retributionis me ex pœnitentia misericordiam consecutum in medium adducens, juste judicabis eos qui non egerint pœnitentiam.

Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, κ. τ. ἑ. Οὐκ αἰτιατικόν (15) ἐστι τοῦτο τὸ, « ὅπως· » οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἥμαρτανον, ὅπως ἂν δικαιωθῇ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ἐδικαιοῦτο δὲ ὁ Θεὸς εἰκότως ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι εὐεργετούμενοι ἠγνωμόνουν. Ὅτι, πολὺν τοῦ Θεοῦ τὸν περὶ μετανοίας λόγον ποιησαμένου, ἐν τῷ λέγειν μὴ βούλεσθαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφειν, καὶ ζῆν αὐτὸν, σοφῶς τῶν προκειμένων ἐμνημόνευσε ῥημάτων κατασκευάζων· Ὅτι, ἐὰν ἐμοὶ μετανοοῦντι συγχωρήσῃς, καὶ ἐπιστρέφοντι ἱλασθήσῃ. δικαιωθήσῃ ἐν τοῖς λόγοις σου, ὡς ἀληθὴς ἀναδειχθεὶς ταῖς σαῖς ὑποσχέσεσι· καὶ ἐν καιρῷ τῆς ἀνταποδόσεως, ἐμὲ τὸν ἐκ μετανοίας ἐλεηθέντα εἰς μέσον παραγαγὼν, δικαίως κρινεῖς τοὺς μὴ μετανοήσαντας.

Ejusdem. Cum agendo peccamus, tum hominibus, tum Deo peccamus ; cum vero mente delinquimus, Deo soli peccamus. Vel pro eo id positum est : Tibi soli cognitum est peccatum.

Τοῦ αὐτοῦ. Κατ' ἐνέργειαν (16) ἁμαρτάνοντες, καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ ἁμαρτάνομεν· κατὰ δὲ διάνοιαν πλημμελοῦντες Θεῷ μόνῳ ἐξαμαρτάνομεν. Ἢ ἀντὶ τοῦ, Σοὶ μόνῳ ἔγνωσται τὸ ἡμαρτημένον.

Vers. 14. *Redde mihi lætitiam*, etc. Cui aliquid debetur, illi redditur : redditur ergo naturæ rationali lætitia salutaris Dei ; et qui spiritu principali confirmatus est, minime serviet peccato. Quemadmodum D « nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [36] ; » ita nisi Dominus creaverit in aliquo cor novum, non sufficit ad hoc libertas et virtus humana. Primum autem cor mundum creatur, deinde in ipso spiritus rectus innovatur in visceribus, atque hæc Spiritu sancto minime ablato. Deinde post duos spiritus, spiritu principali quis a Deo confirmatur, ut firmus et inconcussus permaneat.

Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν, κ. τ. ἑ. Ὃ ὀφείλεταί τι (17), ἀποδίδοται· ἀποδίδοται οὖν τῇ λογικῇ φύσει ἀγαλλίασις σωτηρίου Θεοῦ· καὶ ὁ τῷ ἡγεμονικῷ στηριζόμενος πνεύματι οὐ δουλεύσει τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὥσπερ « ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς ματὴν ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν· » οὕτως, ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς κτίσῃ καρδίαν καθαρὰν ἔν τινι, οὐκ αὐτάρκης πρὸς τοῦτο προαίρεσις καὶ δύναμις ἀνθρωπίνη. Πρῶτον δὲ καρδία κτίζεται καθαρὰ, εἶτα ἐπὶ ταύτῃ εὐθὺς πνεῦμα ἐγκαινίζεται τοῖς ἐγκάτοις, καὶ ταῦτα μὴ ἀνταναιρεθέντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἶτα μετὰ δύο πνεύματα πνεύματι ἡγεμονικῷ τις ὑπὸ Θεοῦ στηρίζεται, ἵνα ἑδραῖός τις καὶ ἄσειστος ᾖ.

[34] Psal. cvi, 42. [35] Rom. viii, 33. [36] Psal. cxxvi, 1.

(13) *Ἐλεεῖ δὲ τὴν φύσιν*, etc. Catena Corderii et Catena Barbari.

(14) *Τοῦ μηκέτι*, etc. Catena Corderii.

(15) *Οὐκ αἰτιατικόν*, etc. Eadem.

(16) *Κατ' ἐνέργειαν*, etc. Schedæ Grabii, codex Coislinianus, et Catena Barbari.

(17) *Ὃ ὀφείλεταί τι*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ'.

Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, κ. τ. ἑ. « Ὁ καυχώμενος (18), φησὶν Ἀπόστολος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν (19) ὄνομα μέσον, ἐμφαῖνον τὸ φαῦλον. Οὐ γὰρ εἶπε, « Τί καυχᾷ; » ἀλλὰ, « Τί ἐγκαυχᾷ; » οὐδέποτε δὲ ἐν ἀγαθῷ λέγεται τὸ « ἐγκαυχᾶσθαι· » ἀλλ' εἴ τις ἁμαρτάνει, ἐγκαυχᾶται. Δύναται δὲ καὶ πρὸς τὸν Σαοὺλ ὁ λόγος εἰρῆσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἔστι δυνατὸς (20) ἐν ἀνομίᾳ, ἔστι καὶ ἀδύνατος ἐν ἀνομίᾳ. Καὶ ὁ μὲν δυνατὸς ἐν ἀνομίᾳ ἀδύνατος ἐν δικαιοσύνῃ· ὁ δὲ ἀδύνατος ἐν ἀνομίᾳ δυνατὸς ἐν δικαιοσύνῃ.

Τοῦ αὐτοῦ. Φαῦλον μὲν (21) τὸ « ἐγκαυχᾶσθαι, » μέσον δὲ τὸ « καυχᾶσθαι. » Ὁ μὲν ἀδύνατος καὶ ἄτονος καὶ ὀλίγος ἐν κακίᾳ, πλεονάζοντος αὐτῷ τοῦ κρείττονος τρόπου, ὡς ἀσθενέστερος ἐν κακίᾳ, ἐγκαλύψαιτο ἁμαρτάνων, καὶ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως κεντούμενος, μετανοήσειεν ἄν· ὁ δὲ δυνατὸς ἐν κακίᾳ τυφοῦται ἐπ' αὐτῇ, καὶ ἐγκαυχᾶται, ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι σεμνυνόμενος. Ἐν πάσῃ δὲ ἡμέρᾳ διδασκόμενός τις τὸν θεῖον λόγον, ἐὰν ἁμαρτάνῃ, καὶ λογίζεται ὅλην τὴν ἡμέραν. Ἡ τὸ, ἡμέραν, φανέρωσιν δηλοῖ, ἢ ὅλον τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἀνομεῖ.

Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον, κ. τ. ἑ. Τὸ λογιζόμενον (22), τὸ ἡγεμονικὸν, καὶ ἡ καρδία, οὐχ ἡ γλῶσσα τοῦ Δωὴκ ἀδικίαν ἐλογίσατο. Τὸ δὲ, ἐλογίσατο, ἤτουν ἀδίκους λογισμοὺς, ἐπεὶ « ἐν στόματι μωρῶν ἡ καρδία αὐτῶν, » διὰ τοῦτο ἡ γλῶσσα τοῦ Δωὴκ ἐφθέγξατο· οὐ γὰρ αὐτὴ ἡ λογιζομένη, ἀλλ' ἡ τοῖς λογισμοῖς ἐξυπηρετουμένη.

Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην, κ. τ. ἑ. Εἰσὶν οἱ ὡσπερεὶ (23) τὰ ἐναντία ἀγαπῶντες· τῷ μήποτε πάντη ἀνακεῖσθαι ἀρετῇ, μήτε ὅλῃ κακίᾳ προσέχειν ἐθέλειν· τούτων οἱ μὲν φαυλότεροι κακίαν μᾶλλον ἀγαπῶσιν ἢ ἀρετήν· οἱ δὲ ἀνάπαλιν.

Ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, κ. τ. ἑ. Ῥήματα καταποντισμοῦ (24), διαβάλλων τὸν Δαυΐδ, ἠγάπησεν ὁ Δωήκ.

Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθέλοι σε εἰς τέλος, ἐκτίλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματος, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων, κ. τ. ἑ. Ὁ καθαιρῶν (25) τὰ μοχθηρὰ οἰκοδομήματα Θεὸς καθαιρεῖ τὸν Δωὴκ, ἤτοι τῷ μηδὲ τὸν τοῖχον τῆς οἰκοδομίας αὐτοῦ καταλιπεῖν τὸ πᾶν καὶ ἐξ ὅλων οἰκοδομεῖσθαι κακῶς ἢ ἐπεὶ οἱ χείρους τελευταῖοι οἰκοδομοῦνται, κάκιστος δέ ἐστιν ὁ Δωὴκ, ἐγγὺς τοῦ τὸν ἔσχατον ἐχθρὸν καταργεῖσθαι τὸν θάνατον, ἐπὶ τῷ τέλει καθαιρεθήσεται. Εἰ δὲ τὸ ῥίζωμα Ἰδουμαίου Δωὴκ ἐκτίλεται ἐκ γῆς ζώντων, ἐκεῖ πεφύτευτο.

[37] I Cor. I, 31. [38] Eccli. XXI, 29.

(18) *Ὁ καυχώμενος*, etc. Codex primus Coislinianus.

(19) *Οὐκ εἶπεν*, etc. Catena Corderii.

(20) *Εἰ ἔστι δυνατός*, etc. Codex Coislinianus primus.

(21) *Φαῦλον μέν*, etc. Coislinianus secundus.

PSALMUS LI.

VERS. 3. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* etc. « Qui gloriatur, inquit Apostolus [37], in Domino glorietur. »

Ejusdem. Non dixit nomen aliquod medium, quod pravitatem declaret. Non enim dixit, Τί καυχᾷ; sed, Τί ἐγκαυχᾷ; nunquam vero τὸ ἐγκαυχᾶσθαι in bonam partem dicitur, sed si quis peccat, ἐγκαυχᾶται. Potest etiam hoc contra Saul dictum esse.

Ejusdem. Si potens est in iniquitate, est etiam impotens in iniquitate. Qui potens est in iniquitate, impotens est in justitia; qui autem impotens est in iniquitate, potens est in justitia.

Ejusdem. In malam partem ponitur ἐγκαυχᾶσθαι, **726** indifferenter autem dicitur καυχᾶσθαι. Qui nullas aut fere nullas et exiguas ad malitiam vires habet ob bonorum morum præstantiam, tanquam in malitia imbecillior, si peccat, abscondit se, et stimulis conscientiæ agitatus, resipiscet. Qui autem potens est in malitia, in ipsa obcæcatur et gloriatur, ac quasi de præclaro facinore sese extollit. Qui vero tota die discit verbum Dei, is, si peccat, etiam cogitat tota die. Hoc loco diei nomine vel manifestatio significatur, vel omne tempus, per quod peccat.

VERS. 4. *Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum*, etc. Rationabilis et præcipua mentis pars, et cor, non lingua Doeg injustitiam cogitavit. Quod autem dicitur, cogitavit, hoc est, quoniam « in ore stultorum cor eorum est [38], » propterea lingua Doeg iniquas cogitationes elocuta est. Non enim ipsa cogitabat, sed cogitationibus exprimendis inserviebat.

VERS. 5. *Dilexisti malitiam super benignitatem*, etc. Sunt qui quodammodo contraria diligunt; quod neque omnino virtuti adhæreant, neque penitus malitiæ se addicere velint: quorum quidem deteriores, malitiam magis quam virtutem amant; alii vero econtrario.

VERS. 6. *Dilexisti omnia verba præcipitationis*, etc. Verba præcipitationis dilexit Doeg, quando Davidem traduxit.

VERS. 7. *Propterea Deus destruat te in finem, evellat te, et emigret te de tabernaculo, et radicem tuam de terra viventium*, etc. Qui improba ædificia destruit Deus, destruit Doeg, vel cum murum ædificii ejus omnem et ex integro non sinit ædificari male; vel quoniam improbi ultimi ædificantur, improbissimus autem est Doeg, haud secus ac ultimus inimicus destruetur mors, in fine destruetur. Si vero radix Idumæi Doeg evellitur de terra viventium, ibi plantata erat.

(22) *Τὸ λογιζόμενον*, etc. Idem.

(23) *Εἰσὶν οἱ ὥσπερ*, etc. Catena Corderii.

(24) *Ῥήματα καταποντισμοῦ*, etc. Eadem Catena.

(25) *Ὁ καθαιρῶν*, etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

VERS. 9. *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum*, etc. Forte dives factus est ex mulis spuriis animalibus, quibus ipsum præfecerat Saul.

A

Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τὸ πλῆθος τοῦ πλούτου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Μήποτε ἀπὸ (26) τῶν ἡμιόνων, νόθου ζώου, ἐπλούτει, ἐφ' ὧν ἦν ὑπὸ Σαοὺλ κατασταίς.

VERS. 10. *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei*, etc. « Fructus spiritus est gaudium, pax, charitas, patientia [39], » etc. Hunc igitur fructum cum in se haberet sanctus, dicebat : « Ego autem sicut oliva fructifera. » Olivæ autem fructiferæ comparat seipsum, quoniam dominante in ipso eleemosyna, reliquæ sequebantur virtutes. Sic Job fortem dicimus, et Joseph **727** continentem, et reliquos a dominante virtute nominamus.

Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. « Ὁ καρπὸς (27) τοῦ πνεύματός ἐστι χαρὰ, εἰρήνη, ἀγάπη, μακροθυμία, » κ. τ. ἑ. Τοῦτον τοίνυν τὸν καρπὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ ὁ ἅγιος ἔλεγεν· « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος. » Ἐλαίᾳ δὲ κατακάρπῳ ὁμοιοῖ ἑαυτὸν, ἐπειδὴ ἐλεημοσύνης ἐπικρατούσης ἐν αὐτῷ, ἀκολούθως εἵποντο αἱ λοιπαὶ ἀρεταί. Οὕτω τὸν Ἰὼβ ἀνδρεῖόν φαμεν, καὶ τὸν Ἰωσὴφ σώφρονα, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀπὸ τῆς ἐπικρατούσης ἀρετῆς ὀνομάζοντες αὐτούς.

VERS. 11. *Exspectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum*, etc. Quemadmodum quod natura bonum est, quale est, tale sano gustui videtur, sic et nomen Dei sanctis.

B

Ὑπομενῶ τὸ ὄνομά σου, ὅτι χρηστὸν ἐναντίον τῶν ὁσίων σου, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τὸ φύσει (28) χρηστὸν, ὁποῖόν ἐστι, τοιοῦτον ἐπὶ τῇ ὑγιαινούσῃ φύσει φαίνεται, οὕτω καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῖς ὁσίοις.

PSALMUS LII.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ'.

VERS. 1. *Dixit insipiens in corde suo*, etc. Cogitat quidem insipiens, non esse Deum, idque idcirco in corde dixit ; non profitetur autem ore, propter hominum timorem. Vel populus insipiens, qui Christum negat esse Deum, juxta priorem de insipiente illo expositionem, non ore, sed corde fertur dicere, non esse Deum.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Φρονεῖ μὲν (29) ὁ ἄφρων, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς, διὰ τοῦτο ἐν καρδίᾳ εἶπεν· οὐχ ὁμολογεῖ δὲ τῷ στόματι διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον. Ἢ ἄφρων ὁ λαὸς, ὃς ἀρνεῖται Χριστὸν εἶναι Θεὸν, ὡς πρὸς τὴν προτέραν ἐκδοχὴν περὶ ἄφρονος, οὐ στόματι, ἀλλὰ καρδίᾳ λέγεσθαι, μὴ εἶναι Θεὸν, φέρεται.

VERS. 2. *Non est qui faciat bonum*, etc. Etiam Salvator dicentem : « Quid faciendo vitam æternam possidebo ? » erudiens ait : « Quid me dicis bonum [40] ? » Sciebat enim non esse qui faciat bonum. Fortasse vero quia lex umbram habet futurorum bonorum [41], non est in hac vita qui faciat bonum, sed tantum umbram boni. Et quia non est qui faciat bonum, increpatur is qui dixit : « Quid me dicis bonum ? »

C

Οὐκ ἔστι ποιῶν ἀγαθὸν, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Σωτὴρ (30) τὸν εἰπόντα, « Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω ; » νουθετῶν φησι· « Τί με λέγεις ἀγαθόν ; » ᾔδει γὰρ, ὅτι οὐκ ἔστι ποιῶν ἀγαθόν. Τάχα δὲ ἐπεὶ ὁ νόμος σκιὰν ἔχει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ ἔστιν ἐν τῷ βίῳ ποιῶν ἀγαθὸν, ἀλλ' ἢ ἄρα σκιὰν ἀγαθοῦ. Καὶ ἐπεὶ οὐκ ἔστι ποιῶν ἀγαθὸν, ἐπιτιμᾶται ὁ εἰπών, « Τί με λέγεις ἀγαθόν ; »

VERS. 5, 6. *Qui devorant plebem meam ut cibum panis, Deum non invocaverunt*, etc. Si quis devorat aliquem ex iis qui Dei sunt, is licet dicat Deum a se invocari, ipsum non invocare arguitur. « Omnis enim qui invocaverit nomen Domini, salvus erit [42]. »

Οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου βρώσει ἄρτου, τὸν Θεὸν οὐκ ἐπεκαλέσαντο, κ. τ. ἑ. Εἴ τις ἐσθίει (31) τινὰ τῶν ἀπὸ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνος κἂν λέγῃ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἐλέγχεται μὴ ἐπικαλούμενος αὐτόν. « Πᾶς γὰρ ὃς ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. »

VERS. 6. *Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent*, etc. Non si quis hominibus placet, humanæ gratiæ captator est. Imo si quis sibi

D

Ὅτι ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων, κ. τ. ἑ. Οὐκ εἴ τις ἀνθρώποις (32) ἀρέσκει, ἀνθρωπάρεσκός ἐστιν· ἀλλὰ καὶ προθέμενός τις ἀνθρώ-

[39] Galat. v, 22. [40] Luc. xviii, 18. [41] Hebr. x, 1. [42] Rom. x, 13.

(26) *Μήποτε ἀπό*, etc. Idem.

(27) *Ὁ καρπός*, etc. Schedæ Grabii.

(28) *Ὥσπερ τὸ φύσει*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(29) *Φρονεῖ μέν*, etc. Catena Corderii.

(30) *Καὶ ὁ Σωτήρ*, etc. Eadem.

(31) *Εἴ τις ἐσθίει*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(32) *Οὐκ εἴ τις ἀνθρώποις*, etc. Idem codex. Porro hunc locum si non ad verbum, certe ad sensum transtulit Hilarius, *Tractat. in psalmum* LII, pag. 90. « Ex Deo magis quam in contumeliam Dei, hominibus est placendum, ut per divina instituta et probitatem fidelis vitæ innocentisque placeatur. Cæterum placere tantum hominibus velle, Deo est displicere. Non avocat autem ab hominum gratia Deus justorum mentes et fidelium rationabilem sanctitatem. Et audiamus eum per Paulum loquentem : *Sine offensione estote Judæis et Græcis, et Ecclesiæ Dei, sicuti et ego omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile sit, sed quod multorum est, ut salventur.* Hoc est non hominibus sed Deo placere, cum per id quod Deo placetur, et hominibus sit placendum. Ex causa enim placendi Deo, causa etiam hominibus probabilis fit placendi. Cæterum studium, quod ut hominibus tantum placeatur impenditur, ad id quod Deo placendum est, non refertur : quia tantum eorum causa quibus placetur adhibetur, » etc.

Digitized by Google

ποις ἔσθ' ὅτε ἀρέσκειν, καθηκόντως αὐτὸ ποιήσει, καὶ οὐκ ἀνθρωπάρεσκος ἔσται. Ὁ γοῦν Παῦλός φησιν· « Ἀπρόσκοποι καὶ Ἰουδαίοις γίνεσθε καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, καθὼς κἀγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » Ἀλλ' εἴ τις προτίθεται οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀνθρώποις ἀρέσκειν, ἢ μᾶλλον ἀνθρώποις ἢ Θεῷ· καὶ ἐπίσης ἀνθρώποις καὶ Θεῷ, δέον μόνον Θεῷ· ὥστε δι' ἐκεῖνον γίνεσθαι καὶ τὸ, ἀνθρώποις· ὅτε τοῦτο ποιεῖν αἱρεῖ λόγος, ἐκεῖνος ἀνθρωπάρεσκος ἔσται. Δεῖ δὲ ἐπί τινων σκοπήσαντα, ὅτι οὐχ οἷόν τε τόδε τι διαπράξαντα ἢ εἰπόντα, καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀρέσαι, καταφρονῆσαι μὲν τοῦ ἀρέσαι τοῖς ἀνθρώποις, ἐλέσθαι δὲ τὸ ἀρέσαι τῷ Θεῷ.

Τίς δώσει ἐκ Σιὼν (33) *τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ*; κ. τ. ἑ. « Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. » Ἀλλὰ καὶ ταῖς ἤδη αἰχμαλωτισθείσαις δέκα φυλαῖς δώσει σωτηρίαν καὶ ἐπάνοδον. Ἀλλὰ τίς δώσει τὸν Χριστὸν ἰδεῖν τὸ τοῦ νοητοῦ Ἰσραὴλ σωτήριον

proponit hominibus interdum placere, jure illud faciet, nec humanæ gratiæ captator erit. Quamobrem Paulus dicit : « Sine offensione estote et Judæis et Ecclesiæ Dei : sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant [42]. » Sed si quis nihil aliud sibi proponit, quam hominibus placere, vel magis hominibus quam Deo, vel æque hominibus ac Deo placere, cum soli Deo placere, nec nisi propter ipsum humanam gratiam captare debeat, iste humanæ gratiæ captator **728** erit. Qui autem consideraverit interdum fieri non posse ut hæc vel illa faciens aut dicens, Deo simul et hominibus placeat, necesse est ut hominibus placere negligat, et eligat Deo placere.

Vers. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israel ?* etc. « Veniet ex Sion Salvator et avertet impietates ab Jacob [43]. » Quin et in captivitatem abactis decem tribubus dabit salutem et reditum. Sed quis dabit videre Christum spiritalis Israel Salvatorem ?

ΨΑΛΜΟΣ ΝΓ'.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με, κ. τ. ἑ. Εὔχεται (34) ἕως τοῦ, « ἐνώπιον αὐτῶν. » Εἶτα ἐνεστηκυίας αὐτῷ βοηθείας αἰσθόμενος, οἱονεὶ δείκνυσιν αὐτὴν ἐν τῷ· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς βοηθεῖ μοι, » καὶ τῷ ἐξῆς καὶ τῷ μετ' αὐτόν. Εἶτα περί τινων εὔχεται ἐντυγχάνειν, ἐπαγγελλόμενος ἑκούσιον ἐπὶ τούτῳ θυσίαν. Εἶτ' εὐχαριστεῖ ἀνταποδοτικῶς τῶν εἰρημένων ἐν τῇ εὐχῇ καὶ ἐντεύξει· καὶ πρὸς τὸ, « Ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου ἐξολόθρευσον αὐτούς, » ἀνταποδίδωσιν· « Ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου. »

PSALMUS LIII.

Vers. 3. *Deus, in nomine tuo salvum me fac*, etc. Precatur usque ad illa verba : « Ante conspectum suum. » Deinde adveniens sibi auxilium sentiens, quodammodo ostendit illud his verbis : « Ecce Deus adjuvat me, » et sequentibus duobus versiculis. Postea quædam precatur sibi obtingere, pro illisque promittit voluntarium sacrificium. Tandem pro illis quæ in oratione et obsecratione dicta sunt, mutuam gratiarum actionem rependit, et ad illud : « In veritate tua disperde illos, » respicit dicens : « Super inimicos meos despexit oculus meus. »

Ἰδοὺ γὰρ ὁ Θεὸς βοηθεῖ μοι, κ. τ. ἑ. Αἴσθεται εἰσακουσθεὶς (35) καὶ λέγει ταῦτα διὰ μέσου τῶν πρὸς Θεὸν συναφθέντων· Ἂν οὕτως κραταιοὶ « ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου, καὶ οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν, ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου ἐξολόθρευσον αὐτούς. » Βοηθὸν δὲ ἔχειν ὁμολογεῖ τάχα τὸν Πατέρα καὶ Κύριον ἀντιλαμβανόμενον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ τὸν Υἱὸν, ὃς ἀποστρέψει τὰ κακὰ τοῖς ἐχθροῖς μου. Ἃ γὰρ ἐπάγειν μοι βεβούληνται κακωτικὰ, ταῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀναστρέψει, οὕτω τοῦ Θεοῦ κρίνοντος. Τούτῳ συνᾴδει τὸ, « Ποιήσατε αὐτὴν, ὃν τρόπον ἐποιήσατε τὸν πλούσιον. » Καὶ τούτων, φησὶ, συμβεβηκότων αὐθαιρέτῳ γνώμῃ ἐπ' εὐχαριστίαν ἐρχόμενος, ἑκουσίως θύσω σοι.

Vers. 6. *Ecce enim Deus adjuvat me*, etc. Exauditum se esse sentit, et hæc dicit in medio eorum qui Deo adhærent : Si adeo fortes « quæsierunt animam meam, nec proposuerunt Deum ante conspectum suum, in veritate tua disperde illos. » Adjutorem autem habere se confitetur fortasse Patrem, et Dominum susceptorem animæ suæ, ut dicat Filium, qui mala avertet inimicis meis. Quæ enim mala inferre mihi voluerunt, hæc ad illos avertet, Deo ita judicante. Huic consonat illud : « Facite illam, quemadmodum fecistis divitem. » Et hæc, inquit, cum acciderint, spontanea mente ad gratiarum actionem veniens, voluntarie sacrificabo tibi.

Ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου, Κύριε, κ. τ. ἑ. Εὐχαριστεῖ (36), πρὸς τὸ « Ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με, » ἀποδιδοὺς τὸ, « Ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου. » Καὶ πρὸς τὸ, « Ἀλλότριοι ἐπανέστησαν ἐπ' ἐμὲ, » τὸ, « Ἐκ πάσης θλίψεως ἐῤῥύσω με, καὶ ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου. » Ἀγαθὸν τὸ τὰ τέως μὴ ὁρώμενα ἐχθρὰ ἡμῶν, ἂν ἔτι λανθάνωνται ἡμᾶς, ἤδη ποτὲ θεωρηθῆναι, καθὸ ἐχθρά ἐστι. Ποίου δὲ ὀφθαλμοῦ καὶ τοῦτο ἔργον ἐστὶν ἢ τοῦ

Vers. 8. *Confitebor nomini tuo, Domine*, etc. Gratiarum actiones refert, ad illud, « In nomine tuo salvum me fac, » rependens istud : « Confitebor nomini tuo ; » et ad illud, « Alieni insurrexerunt adversum me, » istud : « Ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus. » Bonum est ea quæ hactenus nobis insciis non videbantur inimica, jam tandem perspecta esse quatenus inimica sunt. Cujus autem alte-

[42] I Cor. x, 32, 33. [43] Rom. xi, 26.

(33) *Ἥξει ἐκ Σιών*, etc. Codex Coislinianus.
(34) *Εὔξεται*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(35) *Αἴσθεται εἰσακουσθείς*, etc. Idem.
(36) *Εὐχαριστεῖ*, etc. Idem.

Digitized by Google

rius oculi illud opus est, quam perspicacis et idonei ad videndum quod amicum est? Qui vero non perspicax est oculus, deceptus, et perperam aspiciens, inimicum ut amicum videbit, et amicum ut inimicum.

διορατικοῦ καὶ ἱκανοῦ βλέπειν τὸ φίλον; Ὁ δὲ μὴ διορατικὸς ὀφθαλμὸς, ἀπατώμενος καὶ παρορῶν, τὸ ἐχθρὸν ὡς φίλον βλέψεται, καὶ τὸ φίλον ὡς ἐχθρόν.

729 PSALMUS LIV.

VERS. 2. *Exaudi, Deus, orationem meam*, etc. Nemo eorum qui peccant, præsertim peccati tempore, velit sibi virum religiosum attendere, quanto minus Deum. Si intellexeris istud : « Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem [46], » deserta verbi malitiæ loca deserens, venisti in orbem habitatum, et veniens habitasti in eo. Atque audiens oracula Dei, dic : « Auribus percipe, Deus, orationem meam; » et auribus percipiet, nec insuper te deprecantem despiciet. Aude, tanquam minime despectui habendus, dicere : « Et ne despexeris deprecationem meam. » Quinimo si Deo attenderis, ipsi confidens, dic istud : « Intende mihi ; » atque insuper si ipsum audieris, exaudiet te. Si vero etiam, ut Apostolus per commiserationem lugens, fleveris cum flentibus [46], et gemueris in hoc tabernaculo aggravatus, dicito illud : « Contristatus sum, » etc.

VERS. 3. *Contristatus sum in exercitatione mea*, etc. Vel exercitationem hoc loco orationem significat; ut etiam in Anna : « Ex multitudine exercitationis meæ extabui [47]. » Et quæcunque præter rectam rationem vel facimus vel dicimus, exercitatio est; sicut etiam illa quæ temere effutimus. Seipsum ergo condemnat, quod conturbatus fuerit atque animi tranquillitatem amiserit « a voce inimici et a tribulatione peccatoris. » Confitetur igitur Propheta, ut doceat nos confiteri, personam nostram assumens.

VERS. 4. *Et conturbatus sum a voce inimici et a tribulatione peccatoris : quoniam declinaverunt in me iniquitatem, et in ira molesti erant mihi*, etc. Christo liberante homines ab adversariis potestatibus, vox peccatoris diaboli excitantis subditas sibi virtutes contra Salvatorem, in causa fuit cur illæ adversus eum iniquitatem declinarent et in ira molestæ ipsi essent, ita ut cor Jesu turbaretur in ipso, et formido mortis caderet super illum, timore et tremore venientibus super illum, et caligine ipsum operiente.

VERS. 5. *Cor meum conturbatum est in me*, etc. Habet quid simile illud, « Cor meum conturbatum est in me, » isti : « Ad meipsum anima mea conturbata est [48]. » Cæterum etiam mortem exspectanti a pravo quodam spiritu timor injicitur; qui cum vellet operari in illo qui hunc psalmum dictabat, irruit in eum, sed non omnino effecit quod volebat. Similiter quoque dices de timore ac tremore super

ΨΑΛΜΟΣ ΝΔ'.

Ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς, τὴν προσευχήν μου, κ. τ. ἑ. Οὐδεὶς τῶν (37) ἁμαρτανόντων, μάλιστα παρὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας καιρὸν, θέλοι ἂν ἵνα προσέχῃ αὐτῷ ἀνὴρ σεβάσμιος, πόσῳ ἧττον Θεός. Εἴπερ συνιεῖς τὸ, « Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, » τὰ ἔρημα τοῦ λόγου τῆς κακίας χωρία καταλιπὼν, ἐλήλυθας ἐπὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐλθὼν κατῴκισας ἐν αὐτῇ. Καὶ ἐνωτίσας τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ λέγε· « Ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς, τὴν προσευχήν μου, » καὶ ἐνωτίσεται, ἀλλὰ καὶ μὴ ὑπεριδὼν δεομένου σου. Θάῤῥει ὡς οὐχ ὑπεροφθησόμενος εἰπεῖν· « Καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου. » Ἀλλὰ καὶ εἰ προσέχεις Θεῷ, πεποιθὼς αὐτῷ, λέγε τό· « Πρόσχες μοι· » ἔτι δὲ εἰ ἤκουσας αὐτοῦ, εἰσακούσεταί σου. Ἀλλὰ εἰ καὶ, ὡς ὁ Ἀπόστολος διὰ φιλανθρωπίαν λυπούμενος, κλαίεις μετὰ κλαιόντων, καὶ στενάζεις ἐν τῷ σκήνει βαρούμενος, εἰπὲ τό· « Ἐλυπήθην, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου, κ. τ. ἑ. Ἡ ἀδολεσχίαν (38) ἐνταῦθα τὴν εὐχὴν σημαίνει, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Ἄννης· « Ἐκ πλήθους ἀδολεσχίας μου ἐκτέτηκα. » Καὶ ὅσα δὲ πράττομεν ἢ λέγομεν παρὰ τὸν ὀρθὸν λόγον, ἀδολεσχία ἐστὶ, ὡς καὶ ὅσα εἰκῇ λαλοῦμεν. Κατέγνω οὖν ἑαυτοῦ ἐπὶ τῷ τεταράχθαι, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπολωλεκέναι γαλήνην « ἐπὶ τῇ φωνῇ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀπὸ θλίψεως ἁμαρτωλοῦ. » Ἐξομολογεῖται οὖν, διδάσκων ἡμᾶς ὁ Προφήτης ἐξομολογεῖσθαι, τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἀναλαβών.

Καὶ ἐταράχθην ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ καὶ ἀπὸ θλίψεως ἁμαρτωλοῦ· ὅτι ἐξέκλιναν ἐπ' ἐμὲ ἀνομίαν, καὶ ἐν ὀργῇ ἐνεκότουν μοι, κ. τ. ἑ. Χριστοῦ ἀποσπῶντος (39) ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων ἐνεργειῶν, ἡ φωνὴ τοῦ ἁμαρτωλοῦ διαβόλου παρορμῶντος τὰς ὑπ' αὐτὸν δυνάμεις κατὰ τοῦ Σωτῆρος αἰτία ἐγίνετο τοῦ ἐκείνας ἐκκλίνειν ἐπ' αὐτὸν τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐν ὀργῇ ἐγκοτεῖν αὐτῷ, ὡς τοῦ Ἰησοῦ ταράττεσθαι τὴν καρδίαν ἐν αὐτῷ, καὶ δειλίαν θανάτου ἐμπίπτειν αὐτῷ, φόβου καὶ τρόμου ἐρχομένων ἐπ' αὐτὸν, καὶ σκότου καλύπτοντος αὐτόν.

Ἡ καρδία μου ἐταράχθη ἐν ἐμοὶ, κ. τ. ἑ. Ἔχει τι ὅμοιον (40) τὸ, « Ἡ καρδία μου ἐταράχθη ἐν ἐμοὶ, » τῷ, « Πρὸς ἐμαυτὸν ἡ ψυχή μου ἐταράχθη. » Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ θανάτῳ προσδοκωμένῳ δειλία ἀπό τινος πονηρᾶς ἐνεργείας γίνεται, ἥτις, βουλομένη ἐνεργῆσαι εἰς τὸν λέγοντα τὸν ψαλμὸν, ἐπέπεσεν αὐτῷ, οὐ πάντως δὲ καὶ ἐνήργησεν ὃ ἐβουλήθη. Τὸ δὲ ὅμοιον ἐρεῖς καὶ ἐπὶ τοῦ ἐλθόντος ἐπ' αὐτὸν φόβου καὶ τρό-

[46] Psal. XLVIII. 2. [46] Rom. XII, 15. [47] I Reg. I, 16. [48] Psal. XLI, 7.

(37) *Οὐδεὶς τῶν*, etc. Catena Corderii.
(38) *Ἡ ἀδολεσχίαν*, etc. Eadem.
(39) *Χριστοῦ ἀποσπῶντος*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(40) *Ἔχει τι ὅμοιον*, etc. Catena Corderii et codex Coislinianus.

Digitized by Google

μου· ἄτινα, ἐπεὶ εὗρεν αὐτὸν ἐγρηγορότα, οὐκ ἐνήργησεν. « Ἐκάλυψέ με δὲ σκότος, » εἶπε διὰ τὸ σῶμα σκοτοῦν τὴν ψυχήν, ὅτε ἁμαρτωλὸς καὶ ἐχθρὸς ἐκκλίνουσιν ἐπ' ἐμὲ ἀνόμιον ποίησιν. Ἁμαρτία γὰρ ἁμαρτίαν ἐρεθίζει· δίκαιος δὲ δικαίῳ συνὼν δικαιότερος γίνεται. « Καὶ ἐν ὀργῇ ἐνεκότουν μοι. » Καὶ τοῦτο τῶν ἁμαρτωλῶν, οἳ καὶ τὴν ἔχθραν οὐχ ἁπλῶς ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ἐν σκότῳ. « Ἐγκοτεῖν » δέ ἐστιν ἐναποκειμένην ἔχειν τὴν ὀργήν. Ἐπίσταται σπουδαῖος ἅπας ἕτερον εἶναι τὸ ἐν λογισμοῖς ἁμαρτάνειν (ὃ καὶ ἀνεκτόν ἐστι) καὶ ἕτερον, ἐν πράξει καὶ λόγοις (ὃ καὶ ἐπικίνδυνον καὶ βαρύ). Διὸ καὶ εἴ ποτε ἐν λογισμοῖς συμβαίη κλόνον καὶ βλάβην γίνεσθαι, ἐν ἑαυτῷ φυλάττει αὐτά, οὐδὲ προφέρει λόγον, κατὰ τὸ ἐν κρυπτῷ ἁμάρτημα, οὐδὲ πράττει ἀποτελεσματικῶς, εἰδὼς ἰάσιμον εἶναι τὸ ἐνθύμημα. Τὸ δὲ ἐν πράξει καὶ λόγοις δυσίατον ἔστ' ὅτε καὶ ἀνίατον. Διό φησιν· « Ἡ καρδία μου ἐταράχθη ἐν ἐμοί. » Οὐ γὰρ ἠρμήνευσα τὴν ταραχὴν, ἢ ἔπραξά τι κατ' αὐτόν· ἀλλὰ καὶ δειλίας ἐπιπεσούσης θανάτου ἀκολουθοῦντος τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐν ἐμαυτῷ αὐτὴν κατέσχον. Συμβαίνει γὰρ ἐκ τῶν ἔξω τὴν δειλίαν φανῆναι, καὶ ἑτέρων πρόσκομμα γενέσθαι τὸν δηλωθέντα. Τὸ δὲ, « Φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐκάλυψέ με σκότος, » τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης ὑπάρχει, ἐχούσης τὸ παθητικὸν καὶ θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικόν. Κἂν κατ' ἀρετήν τις προκόπτῃ, οὐκ ἀφανιζομένου τοῦ παθητικοῦ, συμβαίνει ἐν τῇ λεγομένῃ συμπαθείᾳ γενέσθαι. Ἀμέλει γοῦν καὶ τὸ προκείμενον πρόσωπον, ὠθούμενον ὑπὸ φωνῶν ἐχθρῶν καὶ θλίψεως ἁμαρτωλοῦ, ἀναῤῥιπιζόμενον ἔσχε τὸ ἐνυπάρχον παθητικὸν, ὡς φοβηθῆναι, καὶ τρόμῳ ὑποπεσεῖν ὑπὸ τοῦ τῆς ἀπορίας σκότους· τὴν γὰρ σκοτοδινίασιν σκότος ἐκάλεσεν.

Καὶ εἶπα· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς, κ. τ. ἑ. Πτέρυγές εἰσι (41) τῆς ἁγίας περιστερᾶς ἡ θεωρία σωμάτων καὶ ἀσωμάτων, δι' ἧς ὑψωθεὶς ὁ νοῦς καταπαύει εἰς γνῶσιν τῆς ἁγίας Τριάδος.

Ἰδοὺ ἐμάκρυνα φυγαδεύων, καὶ ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ, κ. τ. ἑ. Ἡ τοῦ φυγαδεύειν λέξις (42) τὸ διώκειν καὶ εἰς φυγὴν τρέπειν τοὺς ἐλαυνομένους δηλοῖ. Φησὶ γοῦν ὁ τὸν ψαλμὸν λέγων, « Ἰδοὺ ἐμάκρυνα, » τουτέστιν ἐπὶ πολὺ φυγαδεύων τὸν ἐχθρὸν καὶ τὸν ἁμαρτωλὸν, ὡς ἐκείνων ἐληλασμένων αὐλισθῆναί με ἐν τῇ ἐρήμῳ, τουτέστιν διαναπαύσασθαι ἐν καταστάσει εἰρηνικῇ. Εἰ δὲ τὸ « φυγαδεύειν » ἰδίως ἐνταῦθα « φυγεῖν » σημαίνει, ἐρεῖ ὁ δίκαιος τοὺς ἐκ περιτομῆς φεύγων καὶ μακρυνόμενος διὰ τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀλαζονείαν· Ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ νόμου καὶ προφητῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἁρμόζει δὲ καὶ τῷ κατ' οἰκονομίαν Χριστῷ.

Προσεδεχόμην τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ καταιγίδος, κ. τ. ἑ. Καταιγὶς ὁ μέγας (43) πειρασμὸς καὶ πολὺς κατὰ τῆς ψυχῆς πνέων, ὥστ' ἂν καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὴ προσέχουσαν ἑαυτῇ.

(41) *Πτέρυγές εἰσι*, etc. Schedæ Grabii.

(42) *Ἡ τοῦ φυγαδεύειν λέξις*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(43) *Καταιγὶς ὁ μέγας*, etc. Idem.

A ipsum veniente : quæ quia ipsum repererunt vigilantem, **730** nihil effecerunt. « Contexerunt vere me tenebræ, » dixit, quia corpus animo tenebras offundit, quando peccator et inimicus declinant in me iniquam actionem. Peccatum enim peccatum prolicit ; justus vero justo adhærens justior evadit. « Et in ira molesti erant mihi. » Hic etiam peccatorum mos est, qui inimicitias non simpliciter exercent, sed in tenebris. Ἐγκοτεῖν vero idem est quod intimam iram habere. Quilibet probus novit aliud esse, peccare cogitationibus (quod et tolerabile est) et aliud, rebus ac verbis (quod et periculosum et grave est). Quapropter si quando in cogitationibus contingat motum vel noxam exsistere, hæc in seipso custodit, neque verbum profert, juxta B peccatum quod in occulto fit, neque complete perficit, sciens cogitationem esse curabilem. Quod vero opere ac verbis fit, curatu difficile et quandoque incurabile exsistit. Idcirco ait : « Cor meum conturbatum est in me. » Non enim turbationem enuntiavi, vel feci quidquam adversus eum : quinimo cum timor ingrueret mortis peccatum subsequentis, in memetipso illum continui. Contingit enim ex signis externis timorem apparere, et ostensum aliis offendiculum fieri. Illud vero : « Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ, » humanæ naturæ est, patiendi et irascendi et concupiscendi vim habentis. Etiamsi quis in virtute profecerit, potentia patiendi minime deleta, contin- C git ut in dicta compassione versetur. Certe persona quoque proposita, cum a vocibus inimicis et tribulatione peccatoris concuteretur, insitam patiendi vim habebat excitatam, adeo ut timore corriperetur et tremori subjaceret præ tenebris anxietatis : nam tenebricosam vertiginem tenebras appellavit.

Vers. 7. *Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ*, etc. Pennæ columbæ sanctæ est rerum corporearum et incorporearum contemplatio, per quam elata mens in cognitione sanctæ Trinitatis requiescit.

Vers. 8. *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine*, etc. Vox φυγαδεύειν significat persequi et in fugam vertere eos qui expelluntur. Dicit igitur psalmi auctor : « Ecce elongavi, » hoc est longe D expuli inimicum et peccatorem, ut illis expulsis manerem in solitudine, hoc est in statu pacifico requiescerem. Si autem vox φυγαδεύειν hoc loco significat « fugere, » justus eos qui e circumcisione sunt, fugiens, seseque ab eis ob eorum jactantiam longe submovens, dicit : Mansi in Ecclesia ubi non est lex nec prophetæ. Convenit etiam Christo secundum dispensationem.

731 Vers. 9. *Exspectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate*, etc. Tempestas est tentatio magna et vehemens contra animam spirans, ita ut naufragium faciat illa quæ sibi non attendit.

Digitized by Google

Vers. 10. *Præcipita, Domine, et divide linguas eorum, quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate*, etc. Iis qui ex malitia et falsis dogmatibus civitatem ædificant, supervenit ignorantia et linguarum confusio quæ ipsos a malo opere cohibet, quemadmodum contigit etiam illis qui in Chalane turrim construxerunt. In mare demergi dicitur id quod ab oculis evanescit, quia omne quod in profundo est, ab oculis evanescit. Profundum igitur peccatum est, et rei quæ subsistit interitus, malitiæ dissolutio. Propterea dicit in profundum a Deo demergi malum, cum dividuntur linguæ eorum in malum conspirantium.

A *Καταπόντισον, Κύριε, καὶ καταδιελε τὰς γλώσσας αὐτῶν, ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει*, κ. τ. ἑ. Τοῖς ἀπὸ κακίας (44) καὶ ψευδῶν δογμάτων πόλιν οἰκοδομοῦσιν ἀγνωσία ἐπισυμβαίνει καὶ σύγχυσις γλωσσῶν παύουσα αὐτοὺς τῆς κακῆς ἐνεργείας, καθάπερ καὶ τοῖς ἐν Χαλάνῃ τὸν πύργον κατασκευάσασιν. Ὁ καταποντισμὸς τὸν ἀφανισμὸν δηλοῖ, διότι πᾶν τὸ ἐν βυθῷ γεγονὸς ἀφανίζεται. Βυθὸς οὖν ἁμαρτία ἐστὶ καὶ ἀπώλεια ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτό φησι καταποντίζεσθαι παρὰ Θεοῦ τὸ κακὸν ἐν τῷ καταδιαιρεῖσθαι τὰς γλώσσας αὐτῶν ἐπὶ κακῷ συμφωνούντων.

Ejusdem. « Præcipita, Domine. » Quorum « eorum, » nisi inimici et peccatoris? vel tanquam abyssus sapientia, in qua sunt profunda Dei, præcipitat B inundans linguas et voces sermonis inimici veritatis, et eorum qui illum prædicant ; et dissolvit ipsas, arguens dissonantiam et dissensionem eorum. Porro causa, cur hæc dicantur, subjungitur. Est enim etiam contradictio inter eos qui contra veritatem contendunt, quæ ad nihil utilis est, nisi ad subversionem audientium. Cæterum Christus ea quæ sequuntur dicere possit de civitate Jerosolyma, videns in ea iniquitatem, et adversus se contradictionem diversa de ipso disserentium. « Et non defecit de plateis ejus. » Hoc jure merito ad personam proditoris referri possit.

Τοῦ αὐτοῦ. « Καταπόντισον (45), Κύριε. » Τίνων αὐτῶν, ἢ ἐχθροῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ; ἢ ὡς ἄβυσσος σοφία, ἐν ᾗ ἐστι τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καταποντίζει ἐπικλύζουσα γλώσσας καὶ φωνὰς ἐχθροῦ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου, καὶ τῶν πρεσβευόντων αὐτὸν, καὶ καταδιαιρεῖ αὐτὰς, διελέγχουσα τὸ ἀσύμφωνον καὶ τὸ διεσπασμένον αὐτῶν. Ἡ δὲ αἰτία τοῦ ταῦτα λέγεσθαι ἐπιφέρεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἀντιλογία ἡ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν λογομαχούντων, εἰς οὐδὲν χρήσιμον εἰ μὴ ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Χριστὸς δὲ λέγοι ἂν τὰ ἑξῆς περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ πόλεως, ἰδὼν τὴν ἐν αὐτῇ ἀνομίαν, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ ἀντιλογίαν τῶν διάφορα περὶ αὐτοῦ λεγόντων. « Καὶ οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς. » Εἰς πρόσωπον τοῦ προδότου ἀνεφέρετο ἂν δικαίως.

Vers. 16. *Veniat mors super illos et descendant in infernum viventes, quoniam nequitia in tabernaculis eorum in medio eorum*, etc. Veniat mors super illos, mors animam separans a malitia.

Ἐλθέτω θάνατος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες· ὅτι πονηρία ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν ἐν μέσῳ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἐλθέτω δὴ (46) θάνατος ἐπ' αὐτοὺς, θάνατος ὁ διαιρῶν ψυχὴν ἀπὸ κακίας.

Ejusdem. Illi in infernum descendunt viventes, qui divinis institutionibus non sunt initiati. Qui enim verba vitæ non gustavit, mortuus est : neque enim fieri potest ut quis communem hanc vitam vivens, in infernum descendat. Quoniam ergo Judas et populus Judæorum in lege et prophetis instituti sunt, veniente super illos morte quæ peccatum sequitur, viventes in infernum descendunt. Simili sensu etiam sequens dicitur versiculus, « Quoniam nequitia in tabernaculis eorum in medio eorum. » Etsi enim vivificarum Scripturarum expertes non fuerunt, non fixa in illis, sed transitoria taberna- D cula habuerunt. Istud : « Nequitia in medio eorum, » idem est ac si dicatur, **732** in animi principatu. In medio enim cujusvis animalis esse dicitur. Vel etiam illud : « In infernum viventes, » hunc sensum habet : subito moriantur. « Tabernacula » autem vocat uniuscujusque vitam propter brevitatem. Quamobrem ait vitam eorum omni repletam esse nequitia, dum non attendunt quam brevi temporis spatio concludatur.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐκεῖνοι εἰς ᾅδου (47) ζῶντες κατέρχονται, οὐ κατήχησιν τῶν θείων παιδευμάτων ἔχοντες· ὁ γὰρ ἄγευστος τῶν τῆς ζωῆς λόγων νεκρός ἐστιν· οὐ γὰρ οἷόν τε ζῶντά τινα τὴν κοινὴν ζωὴν εἰς ᾅδην κατέρχεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Ἰούδας καὶ ὁ λαὸς Ἰουδαίων κατήχησιν εἶχον τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, θανάτου ἐπ' αὐτοὺς ἐρχομένου τοῦ ἐπομένου τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντες εἰς ᾅδην κατέρχονται. Ἀκολούθως καὶ ὁ ἐπιφερόμενος λέγεται στίχος, « Ὅτι πονηρία ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Εἰ γὰρ καὶ πεῖραν εἶχον τῶν ζωοποιῶν Γραφῶν, οὐ κατ- D ᾔχησαν, ἀλλὰ παρῴκησαν, ἐν αὐταῖς. Τὸ, « Πονηρία ἐν μέσῳ αὐτῶν, » τουτέστι τῷ ἡγεμονικῷ. Ἐν μέσῳ γὰρ εἶναι λέγεται τοῦ ὅλου ζώου. Ἢ καὶ τὸ, « Εἰς ᾅδου ζῶντες, » αἰφνιδίως ἀποθάνειεν. « Παροικίας » δὲ καλεῖ τὸν ἑκάστου βίον διὰ τὸ ὀλιγοχρόνιον. Φησὶ οὖν, ὅτι καὶ ὁ βίος αὐτῶν καὶ ἡ ζωὴ πάσης πεπλήρωται πονηρίας καὶ κακίας, οὐκ ἐννοούντων τὸ ὀλιγοχρόνιον.

Vers. 19. *Vespere, et mane, et meridie narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam*, etc. Inter

Ἑσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημβρίας διηγήσομαι, καὶ ἀπαγγελῶ, καὶ εἰσακούσεται τῆς φω-

(44) *Τοῖς ἀπὸ κακίας*, etc. Idem.
(45) *Καταπόντισον, Κύριε. Τίνων*, etc. Catena Corderii.
(46) *Ἐλθέτω δή*, etc. Schedæ Grabii.
(47) *Ἐκεῖνοι εἰς ᾅδου*, etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

νῆς μου, κ. τ. ἑ. Ἐν μέσῳ τοῦ πρωῖ (48) καὶ τῆς ἑσπέρας ἐστὶν ἡ μεσημβρία. Καὶ ὁ μὲν Ἰακὼβ ὀρθρίσας ἐπάλαιε μετὰ ἀγγέλου· Ἀβραὰμ δὲ ἐν μεσημβρίᾳ ὥρᾳ τοὺς ἀγγέλους· Λὼτ δὲ ἐν ἑσπέρᾳ. A

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἑσπέρας » (49), κατὰ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν, περὶ τὴν τελευτὴν τοῦ κόσμου, ὅτε ἔπαθεν ὁ Σωτήρ. « Πρωΐ, » ὅτε ἀνέστη. « Μεσημβρίας, » ὅτε ἰσχυρότερον πεισθέντες ἐπίστευσαν. Ἢ ἄρχεται τῆς διηγήσεως ἑσπέρας, καὶ ἀκμάζει ἐν αὐτῷ πρωΐ· καὶ τελειοῖ ἀκμαζούσης ἡμέρας ἐν μεσημβρίᾳ.

Εἰσακούσεται ὁ Θεὸς, καὶ ταπεινώσει αὐτοὺς ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων· οὐ γάρ ἐστιν αὐτοῖς ἀντάλλαγμα, καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν Θεὸν, κ. τ. ἑ. Εἰ πάντα δι' αὐτοῦ (50) ἐγένετο, καλῶς λέγεται ὑπάρχειν πρὸ τῶν αἰώνων. Καὶ ἐντεῦθεν γινώσκομεν, ὅτι αἰῶνες ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι γεγόνασιν. B

Ἐπίρριψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτός σε διαθρέψει, κ. τ. ἑ. Ὡς διέθρεψε (51) τὸν εἰπόντα Ἰακώβ· « Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου. »

ΨΑΛΜΟΣ ΝΕ'.

Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι κατεπάτησέ με ἄνθρωπος· ὅλην τὴν ἡμέραν πολεμῶν ἔθλιψέ με, κ.τ. ἑ. Ὁ Χριστὸς (52) λέγει πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἐλέησόν με. » Θεὸν γάρ με ὄντα ἄνθρωπος κατεπάτησε. Καὶ, οἶμαι, ἐντεῦθεν ἐλήφθη· « Ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ μὲν ἐπίγειοι (53) δαίμονες καταπατοῦσιν ἡμᾶς· οἱ δὲ καταχθόνιοι ἐὰν ἀναβῶσι, καλύπτουσιν ἡμᾶς· διὸ εἴρηται· « Ὅριον ἔθου ὃ οὐ παρελεύσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν. » C

Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι σὰρξ, κ. τ. ἑ. Ὁ τὴν τοῦ δούλου (54) μορφὴν λαβὼν καὶ ἐν ὁμοιώματι γενόμενος σαρκὸς ἁμαρτίας, ὁ μὴ γνοὺς ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἑαυτὸν ἐποίησε, σάρκα ἀναλαμβάνων, καὶ μηδὲν μόνος τῶν ἐν σαρκὶ ζησάντων ἁμαρτὼν, θαῤῥούντως λέγοι τό· « Τί ποιήσει μοι σάρξ; »

Παροικήσουσι καὶ κατακρύψουσιν, αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσι, κ. τ. ἑ. Δι' ὧν ἐνεργοῦμεν (55) ἐπιτηροῦντες μαθεῖν· καρδιογνῶσται γὰρ οὐκ εἰσὶν οἱ δαίμονες.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁμοίως τῷ (56) ὄφει οἱ πονηροὶ, ὡς εἴρηται· « Καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν, » τὴν πτέρναν Χριστοῦ ἢ τοῦ δικαίου φυλάξουσι. D

Τοῦ εὐαρεστῆσαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν φωτὶ ζώντων, κ. τ. ἑ. Φῶς ζώντων (57) ἐστὶν ἡ γνῶσις ἡ τῶν ἀγγέλων.

vespere et mane est meridies. Mane luctatus est Jacob cum angelo; meridie vidit Abraham angelos; Lot vespere.

Ejusdem. « Vespere, » sub horam undecimam, circa finem mundi, quando passus est Salvator. « Mane, » quando resurrexit. « Meridie, » quando persuasi, fortius crediderunt. Vel inchoat narrationem vesperi, et viget ipso mane; atque adulta jam die in meridie illam perficit.

VERS. 20. *Exaudiet Deus, et humiliabit eos qui est ante sæcula. Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum*, etc. Si omnia per ipsum facta sunt, pulchre dicitur esse ante sæcula. Hinc etiam cognoscimus sæcula, cum non essent, esse cœpisse.

VERS. 23. *Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet*, etc. Quemadmodum enutrivit Jacob qui dixit: « Deus qui enutrivit me a juventute mea [49]. »

PSALMUS LV.

VERS. 2. *Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo: tota die impugnans tribulavit me*, etc. Christus ad Patrem dicit: « Miserere mei. » Me enim, qui Deus sum, homo conculcavit. Atque hinc, opinor, sumptum est illud: « Qui Filium Dei conculcavit [50]. »

Ejusdem. Terreni dæmones conculcant nos; inferni autem, si ascenderint, operiunt nos. Quapropter dictum est: « Terminum posuisti quem non transgredientur, neque convertentur operire terram [51]. »

VERS. 5. *Non timebo quid faciat mihi caro*, etc. Qui servi formam accepit et in similitudinem factus est carnis peccati, qui peccatum non novit, pro nobis peccatum seipsum fecit, carnem assumens, solusque eorum qui in carne vivunt peccati expers, confidenter dixerit: « Quid faciet mihi caro? »

VERS. 7. **733** *Inhabitabunt et abscondent: ipsi calcaneum meum observabunt*, etc. Per ea quæ agimus, discere studentes. Cordis enim notitiam non habent dæmones.

Ejusdem. Ad instar serpentis cui dictum est: « Et tu observabis ejus calcaneum [52], » improbi calcaneum Christi vel justi observabunt.

VERS. 13. *Ut placeam coram Deo in lumine viventium*, etc. Lumen viventium est cognitio angelorum.

[49] Gen. XLVIII, 15. [50] Hebr. X, 28. [51] Psal. CIII, 9. [52] Gen. III, 15.

(48) *Ἐν μέσῳ τοῦ πρωΐ*, etc. Schedæ Grabii.
(49) *Ἑσπέρας*. Catena Corderii et codex Coislinianus secundus.
(50) *Εἰ πάντα δι' αὐτοῦ*, etc. Schedæ Grabii.
(51) *Ὡς διέθρεψε*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(52) *Ὁ Χριστός*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(53) *Οἱ μὲν ἐπίγειοι*, etc. Schedæ Grabii.
(54) *Ὁ τὴν τοῦ δούλου*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(55) *Δι' ὧν ἐνεργοῦμεν*, etc. Schedæ Grabii.
(56) *Ὁμοίως τῷ*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(57) *Φῶς ζώντων*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

PSALMUS LVI.

VERS. 2. *Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas*, etc. Hæc dicit ad Spiritum sanctum. Visus est enim in columbæ specie.

Ejusdem. Donec quidem transeat iniquitas, sperat justus in umbra alarum Dei : quando vero pertransierit et in nihilum evanuerit, non amplius in umbra, sed in ipso sperabit. Cæterum possent hæc etiam hoc modo distingui ; Sperabo quidem in umbra alarum tuarum ; donec vero transeat iniquitas, clamabo ad Deum altissimum.

VERS. 4. *Misit de cœlo, et liberavit me*, etc. De cœlo misit vel Salvatorem, vel angelum salvantem.

IBID. *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam*, etc. Forte qui dixit : « Ego sum veritas [53], » est etiam ipsa misericordia, ut non aliud quæramus quam ipsam misericordiam.

VERS. 5. *Dormivi conturbatus*, etc. Qui dixit : « Anima mea turbata est [54], » paulo post dormivit.

IBID. *Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus*, etc. Dæmonum dentes sunt malæ cogitationes, per quas deglutiunt animam nostram.

Ejusdem. Calumniatorum lingua gladius acutus est, necnon eorum qui falsam scientiam docent.

VERS. 6. *Exaltare super cœlos, Deus*, etc. « Si exaltatus fuero, inquit Salvator, omnes traham ad meipsum [55]. »

VERS. 9. *Exsurge, gloria mea, exsurge, psalterium et cithara*, etc. Gloriam appellat gratiam mentis. Ipsa mens psalterium est ; quod autem menti circumpositum est, nempe anima, cithara est.

734 VERS. 10. *Confitebor tibi in populis, Domine, et psalmum dicam tibi in gentibus*, etc. Potest illud exhortatorium esse ad confitenda peccata in Ecclesia.

VERS. 11. *Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua*, etc. Quoniam misericors usque ad regnum cœlorum ascendit, magnificata est misericordia Dei usque ad cœlos.

VERS. 12. *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua*, etc. Bis in hoc psalmo dicuntur hi duo versiculi.

PSALMUS LVII.

VERS. 2. *Si vere utique justitiam loquimini*, etc.

[53] Joan. VI, 14. [54] Joan. XII, 27. [55] Joan. XII, 32.

ΨΑΛΜΟΣ ΝϚ'.

Καὶ ἐν σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία, κ. τ. ἑ. Πρὸς τὸ Πνεῦμα (58) λέγει τὸ ἅγιον· τοῦτο γὰρ ἐν εἴδει ὤφθη περιστερᾶς.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἕως μὲν παρέλθοι ἡ (59) ἀνομία, ἐλπίζει ὁ δίκαιος ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων τοῦ Θεοῦ· ἐπὰν δὲ παρέλθοι, καὶ ἀνύπαρκτος γένηται, οὐκέτι ἐλπίσει ἐν σκιᾷ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νομεῖσθαι ταῦτα· Ἐλπιῶ μὲν ἐν σκιᾷ τῶν πτερύγων σου· ἕως δὲ παρέλθοι ἡ ἀνομία, κεκράξομαι πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον.

Ἐξαπέστειλεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔσωσέ με, κ. τ. ἑ. Ἐξ οὐρανοῦ (60) ἤτοι τὸν Σωτῆρα ἐξαπέστειλεν, ἢ ἄγγελον σώζοντα.

Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Μήποτε ὁ εἰπών (61) · « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » ἐστὶ καὶ αὐτὸ ἔλεος, ἵνα μὴ ἄλλο ζητῶμεν ἢ τὸν αὐτὸν ἔλεον.

Ἐκοιμήθην τεταραγμένος, κ. τ. ἑ. Εἰπὼν γὰρ (62) · « Ἡ ψυχή μου τετάραχται, » μετ' οὐ πολὺ κεκοίμηται.

Υἱοὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὅπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα, κ. τ. ἑ. Ὀδόντες εἰσὶ (63) τῶν δαιμόνων οἱ πονηροὶ λογισμοί, δι' ὧν κατεσθίουσιν ἡμῶν τὴν ψυχήν.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῶν διαβαλλόντων (64) ἡ γλῶσσα μάχαιρα ὀξεῖα, καὶ τῶν διδασκόντων τὰ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως.

Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεὸς, κ. τ. ἑ. « Ἐὰν ὑψωθῶ (65), φησὶν ὁ Σωτὴρ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. »

Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου, ἐξεγέρθητι, ψαλτήριον καὶ κιθάρα, κ. τ. ἑ. Δόξαν λέγει (66) τὸ χάρισμα τοῦ νοῦ. Αὐτὸς ὁ νοῦς ψαλτήριόν ἐστι, τὸ δὲ περικείμενον τῷ νῷ, ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ, κιθάρα.

Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν λαοῖς, Κύριε, ψαλῶ σοι ἐν ἔθνεσι, κ. τ. ἑ. Δύναται τοῦτο (66') προτρεπτικὸν εἶναι πρὸς τὸ ἐξομολογεῖσθαι περὶ ἁμαρτιῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ.

Ὅτι ἐμεγαλύνθη ἕως τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου, καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ ὁ ἐλεούμενος (67) μέχρι βασιλείας ἀναβαίνει τῶν οὐρανῶν, ἐμεγαλύνθη ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἕως τῶν οὐρανῶν.

Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου, κ. τ. ἑ. Δὶς ἐν τῷ (68) ψαλμῷ τούτῳ εἴρηνται οἱ δύο οὗτοι στίχοι.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΖ'.

Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, κ. τ. ἑ.

(58) *Πρὸς τὸ Πνεῦμα*, etc. Schedæ Grabii.
(59) *Ἕως μὲν παρέλθοι*, etc. Catena Corderii.
(60) *Ἐξ οὐρανοῦ*, etc. Eadem Catena.
(61) *Μήποτε ὁ εἰπών*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(62) *Εἰπὼν γάρ*, etc. Idem.
(63) *Ὀδόντες εἰσί*, etc. Schedæ Grabii.
(64) *Τῶν διαβαλλόντων*, etc. Eædem schedæ.
(65) *Ἐὰν ὑψωθῶ*, etc. Eædem.
(66) *Δόξαν λέγει*, etc. Codex Coislinianus primus.
(66') *Δύναται τοῦτο*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(67) *Ἐπεὶ ὁ ἐλεούμενος*, etc. Idem.
(68) *Δὶς ἐν τῷ*, etc. Idem.

Digitized by Google

Ἴδωμεν τί ἐστιν (69) ἀληθῶς δικαιοσύνην λαλεῖν, καὶ ἐσαχῶς ἐνδέχεται τὸ τοιοῦτον γίνεσθαι. Καὶ καθ' ἕνα μὲν τρόπον δικαιοσύνην ἔστι λαλεῖν, ὅτε ὑγιῆ περὶ δικαιοσύνης ἔχων τις δόγματα, περὶ τούτων διαλέγεται· κατὰ δεύτερον δὲ τρόπον δικαιοσύνην τις λαλεῖ ὁ ἀπὸ δικαιοσύνης ἐνυπαρχούσης τῇ ψυχῇ πάντα λέγων. Συναγαγὼν δέ τις ἀμφότερα, εὕροι ἂν τὸν ἀληθῶς δικαιοσύνην λαλοῦντα. Οἱ γὰρ ἔξωθεν φαινόμενοι τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι, ἔσωθεν δὲ μεστοὶ ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας τυγχάνοντες, κἂν λαλῶσι δικαιοσύνην, οὐκ ἀληθῶς αὐτὴν λαλοῦσιν. Ἡγοῦμαι δὲ ὅτι οὐδεὶς δύναται δικαιοσύνην λαλῆσαι, μὴ μετέχων Χριστοῦ, « ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. » Ἀκολουθεῖ δὲ τὸ ἀληθῶς λαλεῖν δικαιοσύνην τῷ εὐθέα κρίνειν, ὥστε μηδὲν εἶναι σκολιὸν ἐν τοῖς κρίμασι καὶ τοῖς λογισμοῖς τοῦ ἀληθῶς δικαιοσύνην λαλοῦντος.

A Videamus quid sit vere justitiam proloqui, et quot modis possit hoc fieri. Atque una quidem ratione licet proferre justitiam, quando quis sana de justitia habens dogmata, de iisdem disserit. Altero vero modo justitiam quis loquitur, qui ex insita in animo ipsius justitia cuncta dicit. Si quis autem utrumque conjunxerit, reperiet eum qui vere justitiam loquatur. Qui enim a foris apparent hominibus justi, intus autem pleni sunt hypocrisi et iniquitate [86]; etsi loquantur justitiam, non tamen vere illam loquuntur. Existimo autem neminem posse loqui justitiam, qui non sit particeps Christi, « qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio [86*]. » Porro vere loqui justitiam sequitur ex recto judicio, ita ut nihil sit B obliquum in judiciis et cogitationibus ejus qui vere justitiam loquitur.

Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίας, κ. τ. ἑ. Ἵνα δηλώσῃ (70) ὁ λόγος πηγὴν μὲν καὶ ἀρχὴν πάσης ἁμαρτίας τὸ τοῦ φαύλου ἡγεμονικὸν, ἀνομιῶν πεπληρωμένον, ὥς τι ῥεῦμα ἀπὸ τῆς γῆς· τὴν δὲ πρᾶξιν, ἧς σύμβολον αἱ χεῖρες, τὴν ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ προαχθεῖσαν μελέτην· πρότερον μὲν τὸ κατὰ τὴν καρδίαν ὠνόμασε, δεύτερον δὲ τὸ κατὰ τὰς χεῖρας. Καὶ ἡ μὲν τῆς ἁμαρτίας ἀρχὴ ἐστιν ἀπὸ καρδίας, καὶ τὸ τέλος ἐν ταῖς πράξεσιν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐπιστρεφόντων πρὸς Θεὸν ἡ ἀρχὴ μὲν ἀπὸ τῆς ἀποχῆς τῶν κακῶν πράξεων· τέλος δὲ ἡ καθαρότης τῆς καρδίας. Διόπερ ἐνταῦθα μὲν ὅτε ἐλέγχονται οἱ ψεκτοὶ, τὰ τῆς καρδίας ἀνομήματα πρότερον, καὶ τότε τὰ συμπλεκόμενα ἀδικήματα ταῖς χερσὶν ὠνόμασται. Ἀντὶ δὲ τοῦ « συμπλέκουσι » Θεοδοτίων καὶ ἡ πέμπτη ἔκδοσις, « διασταθμίζουσιν· » Ἀκύλας δὲ « διασταθμίζεται » περιέχει. Οὐχ ὡς ἔτυχε, φησὶ, συμπλέκουσι τὴν ἀδικίαν, ἀλλὰ διὰ ταύτας τὰς κακίας, ἐπελθόντος αὐτῇ στρατοπέδου, ἔφθασεν ἡ ἀνομία καὶ ἡ ἀντιλογία, καὶ ἐπὶ τὰ τείχη αὐτῆς τοὺς φρουροῦντας αὐτὴν ἱεροὺς ἀγγέλους· καὶ γὰρ οὗτοι ἐγκατέλιπον αὐτὴν ἀνομοῦσαν καὶ ἀντιλέγουσαν ἑωρακότες. Διότι « ἀνομία καὶ πόνος, » ἐναντίος τῇ ἐπαινετῇ ἡδονῇ, « ἐν μέσῳ αὐτῆς » σὺν ἀδικίᾳ γεγένηται, ὡς « μὴ ἐκλείπειν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκον καὶ δόλον, » δολευομένων τῶν οἰκούντων αὐτὴν δι' ὧν φρονοῦσι πονηρῶς· κοπιώντων δὲ τῷ αἴρειν ἐφ' ἑαυτοῖς τὸ τῆς κακίας ἄχθος, μολίβδῳ παραβαλλομένης. Καὶ πλατείας αὐτῆς ἡγητέον εἶναι τὰς διὰ τὸ φιλήδονον πλατυνούσας ἑαυτὰς, τῷ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδεύειν ὁδὸν, τουτέστι, τὸν ἡδονικὸν καὶ παθητικὸν βίον· ἐν αὐταῖς γὰρ ἀεὶ μένων ὁ περὶ τὰ κακὰ κόπος, καὶ ὁ περὶ τὰς ἀπάτας δόλος, πληροῦσθαι ποιεῖ τὸ, « Οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος. » Καὶ γὰρ διασταθμίζοντες ἕκαστα τῶν ἀδικημάτων εἰς τὴν συμπλοκὴν τῆς κακίας οἱ πρὸς τὴν ἀδικίαν εὐχερεῖς, ἀδιαστάτως ἐνεργοῦσι τὰ αἱρετὰ εἰς ἀνεξάλειπτον στήλην παραλαμβανομένων τῶν πράξεων τῆς ἀδικίας αὐτῶν.

Vers. 3. *Etenim in corde iniquitates*, etc. Ut sermo significet fontem quidem ac principium omnis peccati esse mentem improbi, quæ iniquitatibus redundat, sicut quidam fluxus de terra; actum vero, cujus symbolum sunt manus, esse exercitationem quæ a mente promanat; primum quidem per cor nominavit, secundum vero per manus. Atque peccati quidem principium est a corde, et finis in operationibus: in iis autem qui ad Deum convertuntur, principium ducitur a pravorum actuum abstinentia; finis vero est puritas cordis. Idcirco quando hic ii qui culpabiles sunt reprehenduntur, primum delicta cordis, ac deinde iniquitates, quæ C manibus concinnatæ sunt, nominantur. Pro « concinnant » autem Theodotion et quinta editio, **735** « librant; » Aquila vero « librat » habet. Non quomodocunque, inquit, concinnant iniquitatem, sed propter has pravitates, superveniente ipsi exercitu, pervenit iniquitas et contradictio etiam ad muros ejus, custodes nimirum ejus sanctos angelos: hi enim illam deseruerunt, quod vidissent delinquentem et contradicentem. Quapropter « iniquitas et labor, » qui laudabili voluptati contrarius est, « in medio ejus, » cum injustitia exstiterunt, ut « non deficeret de plateis ejus usura et dolus [87], » incolis ejus per ea quæ perverse comminiscuntur dolose agentibus; laborantibus vero D ut tollerent super se onus malitiæ, quæ plumbo comparatur. Atqui plateas ejus existimandum est esse illas, quæ per amorem voluptatis seipsas dilatant, dum latam et spatiosam viam ambulant, id est, vitam voluptariam et passionibus deditam; cum enim in iis semper maneat labor circa mala, atque dolus circa deceptiones, hinc fit ut impleatur illud, « Non defecit de plateis ejus usura et dolus. » Etenim dum hi, qui ad iniquitatem prompti sunt, singulas iniquitates ad unum malitiæ complexum librant, indesinenter desiderata perficiunt, ad indelebilem columnam assumptis operibus iniquitatis eorum.

[86] Matth. xxiii, 28. [86*] I Cor. i, 30. [87] Psal. liv, 11.

(69) *Ἴδωμεν τί ἐστιν*, etc. Catena Corderii.

(70) *Ἵνα δηλώσῃ*, etc. Eadem.

Digitized by Google

VERS. 4. *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa*, etc. Alienantur a vulva et errant ab utero qui a puerilia non ad virtutem, sed ad malitiam gradiuntur.

VERS. 5. *Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas*, etc. Omnis anima quæ salutares non audit sermones, aspis est quæ obturat aures suas.

Ejusdem. Propter peccatorum furorem qui est sicut furor serpentis, dicitur eis : « Serpentes, genimina viperarum [88]. » Non enim id quod est secundum similitudinem Dei, sed quod est secundum similitudinem serpentis, receperunt. Ac sanctus quidem obturat aures, ne audiat judicium sanguinis, et tanquam surdus non audit mala; peccator autem non audit bona, quemadmodum aspis surda quæ obturat aures suas, ne audiat vocem incantantium. Obturant autem et hi aures, de quibus sermo est, non sensiles, sed intellectuales, ne audiant eos qui sapientes prophetarum et apostolorum incantationes adhibent. Horum enim unusquisque sapiens est remediorum confector, hoc est, præparat remedium rationabile, quod aspidis impetum coercet.

VERS. 7. *Deus conteret dentes*, etc. « Confregit » pro « confringet » posuit per temporis immutationem. Hoc autem Deus facit bene de ipsis merendo, ne homines a se deceptos devorantes majori **736** supplicio addicantur. Porro molas eorum quoque confregit, ne morderent, neve devorarent. Notandum autem, juxta Scripturam, molas a dentibus differre : siquidem dentes cibum dividunt ac scindunt, molæ vero masticant ac macerant. Ut vero aqua per meatum quemdam transiens minime permanet, sed dissipata evanescit, sic etiam hi attenuabuntur cum nihil stabile ac permanens habeant. Unde subjungit : « Intendet arcum suum. » Figurate descripsit illatum a Deo supplicium qui quasi de arcu incessanter sagittas emittit et omnes occidit. Tandiu enim, inquit, sagittarum jactibus utitur, donec omnes transfigendo infirmos reddiderit.

VERS. 9. *Sicut cera quæ fluit, auferentur; supercecidit ignis et non viderunt solem*, etc. Quemadmodum melli supervenit cera, ita et malitia animæ rationabili.

Ejusdem. Quem ut solem non viderunt, experientur ut ignem.

VERS. 11. *Lætabitur justus cum viderit vindictam*, etc. Peccatoris supplicium securiorem et puriorem justum efficit.

[88] Matth. XXIII, 33.

A Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρὸς, ἐλάλησαν ψευδῆ, κ. τ. ἑ. Ἀλλοτριοῦνται (71) ἀπὸ μήτρας, καὶ πλανῶνται ἀπὸ γαστρὸς οἱ ἐκ παιδὸς οὐκ ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κακίαν ὁδεύοντες.

Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς, καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Πᾶσα ψυχὴ (72) μὴ ἀκούσασα λόγων σωζόντων αὐτὴν, ἀσπίς ἐστι βύουσα τὰ ὦτα αὐτῆς.

B Τοῦ αὐτοῦ. Διὰ τὸν (73) ὡς ὄφεως τῶν ἁμαρτανόντων θυμὸν λέγεται αὐτοῖς· « Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν· » μὴ ἀνειληφόσι τὸ καθ' ὁμοιότητα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ ὄφεως. Καὶ ὁ μὲν ἅγιος βύει τὰ ὦτα, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος, καὶ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἀκούει τῶν χειρόνων· ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς οὐκ ἀκούει τῶν καλῶν, ὁμοίως ἀσπίδι κωφῇ βυούσῃ τὰ ὦτα αὐτῆς, ἵνα μὴ ἀκούσῃ φωνὴν ἐπᾳδόντων. Βύουσι δὲ καὶ οὗτοι τὰ ὦτα, περὶ ὧν ὁ λόγος, οὐ τὰ τῆς αἰσθήσεως, ἀλλὰ τῆς νοήσεως, ὅπως μὴ ἀκούσωσι τῶν τὰς σοφὰς ἐπῳδὰς προφητικὰς καὶ ἀποστολικὰς προσφερόντων. Τούτων γὰρ ἕκαστος σοφός ἐστι φαρμακεύων, τουτέστι σκευάζων φάρμακον λογικὸν, ἀλεξοῦν τὴν τῆς ἀσπίδος ὁρμήν.

Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀδόντας, κ. τ. ἑ. Τὸ « συνέθλασεν » (74) ἀντὶ τοῦ « συνθλάσει » κατ' ἀλλαγὴν χρόνου. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ὁ Θεὸς ποιεῖ εὐεργετῶν, ἵνα μὴ κατεσθίοντες τοὺς ὑπὸ σφῶν ἀπατωμένους ἀνθρώπους ὑπερβαλλούσῃ τιμωρίᾳ ὑπεύθυνοι γένωνται. Καὶ τὰς μύλας δὲ αὐτῶν συνέθλασεν, ὅπως μὴ δάκνωσι, μηδὲ κατεσθίωσι. Σημειωτέον δὲ, ὅτι κατὰ τὴν Γραφὴν διαφέρουσι μύλαι ὀδόντων· οἱ γὰρ τομεύουσι καὶ διαιροῦσι τὴν τροφὴν ὀδόντες, αἱ δὲ μασσώμεναι καὶ λεαίνουσαι μύλαι. Ὥσπερ δὲ τὸ διαπορευόμενον διά τινος πόρου ὕδωρ οὐ παραμένον, ἀλλὰ σκεδαννύμενον ἐξουδενεῖται· οὕτω καὶ οὗτοι ἐξευτελισθήσονται, οὐδὲν βέβαιον καὶ παράμονον ἔχοντες. Ὅθεν ἐπιφέρει· « Ἐντενεῖ τὸ τόξον αὐτοῦ. » Ἐσχημάτισε τὴν τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν, ὡς ἐπὶ τόξου, συνεχῶς πέμποντος τὰ βέλη, καὶ πάντας ἀναιροῦντος. Μέχρι γὰρ τοσούτου, φησὶ, ταῖς ἀφέσεσι χρῆται τῶν βελῶν, μέχρις ἂν πάντας κατατοξεύων ἀσθενεῖς ἐργάσηται.

D Ὡσεὶ κηρὸς τακεὶς ἀνταναιρεθήσονται· ἔπεσε πῦρ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ οὐκ εἶδον τὸν ἥλιον, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ τῷ (75) μέλιτι ἐπισυμβαίνει κηρὸς, οὕτως κακία ψυχῇ λογικῇ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὃν ὡς ἥλιον (76) οὐκ εἶδον, ἐς πεῖραν πειραθήσονται.

Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν, κ. τ. ἑ. Ἡ κόλασις (77) τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἀσφαλέστερον καὶ καθαρώτερον τὸν δίκαιον ἀπεργάζεται.

(71) Ἀλλοτριοῦνται, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus primus.
(72) Πᾶσα ψυχή, etc. Iidem mss.
(73) Διὰ τόν, etc. Codex Coislinianus secundus.
(74) Τὸ, συνέθλασεν, etc. Idem codex et Catena Corderii.
(75) Ὥσπερ τῷ, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus primus.
(76) Ὃν ὡς ἥλιον, etc. Iidem mss.
(77) Ἡ κόλασις, etc. Iidem mss.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ δίκαιος (78), ὁρῶν τὸ σοφὸν τῆς εἰς τὸ κολάζεσθαι τοὺς ἀδίκους θείας κρίσεως, εὐφραγθήσεται.

Ejusdem. Justus videns sapientiam divini judicii quo iniqui supplicio destinantur, lætabitur.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΗ'.

Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός μου, κ. τ. ἑ. Διὰ τὸ (79), « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα· » καὶ διὰ τὸ, « Τὸ κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω, » ὁ Σωτὴρ λέγει τὸν ψαλμόν· καὶ διὰ τὸ, « Πρόσχες τοῦ ἐπισκέψασθαι πάντα τὰ ἔθνη. »

Ὅτι ἰδοὺ ἐθήρευσαν τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Ἐθήρευσαν (80) τὴν ψυχήν μου οἱ κραταιοὶ, καὶ ἐπέθεντό μοι. Οὐκ ἐκ παρέργου, φησὶ, τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ἐνίστανται, ἀλλ' ἐπίκεινται, μὴ βραχὺν ἐκδιδόντες καιρὸν, παντὶ δὲ τρόπῳ πολεμοῦντες ἡμᾶς. Κραταιοὺς δὲ εἶπεν, ὥστε καὶ ἀπὸ τῆς προσούσης αὐτοῖς ἰσχύος μείζονα δεῖξαι τὴν κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλήν.

Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα, κ. τ. ἑ. Ὁ λέγων (81) · « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· » φήσει τὸ, « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα· » ἢ ὁ Σωτὴρ μᾶλλον ταῦτα φήσει.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ ἔστι (82) κατευθῦναι τὴν ὁδὸν τὴν εἰποῦσαν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· » μὴ ἄνευ ἀνομίας δραμόντα.

Ἐξεγέρθητι εἰς συνάντησίν μου, καὶ ἴδε, κ. τ. ἑ. Τίς ἄρα (83) ἱκανὸς εἰπεῖν τῷ Θεῷ· « Ἐξεγέρθητι εἰς συνάντησίν μου, καὶ ἴδε; »

Τοῦ αὐτοῦ. Τῷ γὰρ ἀναβαίνοντι (84) δι' ὑγιοῦς βίου πρὸς Θεὸν ἐξεγείρεται εἰς συνάντησιν ὁ Θεός. Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δὲ ὁ πατὴρ ἀπαντᾷ τῷ ἐπανερχομένῳ πρὸς αὐτὸν υἱῷ.

Καὶ ῥομφαῖα ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ῥομφαία (85) ἐν τοῖς χείλεσι τῶν δύσφημα καὶ ἀσεβῆ διδασκόντων ἑτεροδόξων.

Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτοὺς, μήποτε ἐπιλάθωνται τοῦ νόμου σου, κ. τ. ἑ. Ἀποκτείνει τούτους (86) ὁ Κύριος οὓς συγχωρεῖ ἐπὶ πολὺ ἁμαρτάνειν· ἐκ γὰρ τούτου συμβαίνει λήθην γενέσθαι Θεοῦ· « Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; »

Καὶ ἐξ ἀρᾶς καὶ ψεύδους διαγγελήσονται συντέλειαι, ἐν ὀργῇ συντελείας, καὶ οὐ μὴ ὑπάρξουσι, κ. τ. ἑ. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος (87) αἰτία τῆς συντελείας· ὡς εἰ μὴ ταῦτα ἦν, οὔτε ὀργὴ οὔτε συντέλεια ἦν.

PSALMUS LVIII.

VERS. 1. *Eripe me de inimicis meis, Deus meus,* etc. Propter illud, « Sine iniquitate cucurri et direxi, » et propter illud : « Fortitudinem meam ad te custodiam, » Salvator hunc psalmum dicit; necnon propter illud : « Intende ad visitandas omnes gentes. »

VERS. 4. *Quia ecce venati sunt animam meam,* etc. Venati sunt animam meam fortes, et irruerunt in me. Non obiter, inquit, contra me prælium concitarunt, sed irruunt, ne breve quidem tempus indulgentes, sed omni modo nos oppugnantes. Fortes autem dixit, ut etiam ex viribus quæ ipsis insunt majores adversus se insidias ostenderet.

VERS. 5. *Sine iniquitate cucurri et direxi,* etc. Qui dicit : « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi [59], » dicet, « Sine iniquitate cucurri et direxi; » vel potius Salvator hæc dicet.

737 *Ejusdem.* Qui sine iniquitate non cucurrit, non potest dirigere viam quæ dixit : « Ego sum via [60]. »

VERS. 6. *Exsurge in occursum meum et vide,* etc. Quis idoneus est dicere Deo, « Exsurge in occursum meum et vide? »

Ejusdem. Ascendenti enim per sanam vitam ad Deum, exsurgit in occursum Deus. Et in Evangelio pater occurrit revertenti ad se filio.

VERS. 8. *Et gladius in labiis eorum,* etc. Gladius est in labiis heterodoxorum qui blasphema et impia docent.

VERS. 12. *Ne occidas eos, nequando obliviscantur legis tuæ,* etc. Illos occidit Dominus, quos sinit multum peccare. Hinc enim oritur oblivio Dei. Nam « In inferno quis confitebitur tibi [61]? »

VERS. 13, 14. *Et de exsecratione et mendacio annuntiabuntur consummationes, in ira consummationis, et non erunt,* etc. Consummationis causa sunt exsecratio et mendacium. Nam si hæc non essent, utique non esset ira nec consummatio.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΘ'.

Ὁ Θεὸς, ἀπώσω ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Ὡς ἐκ προσώπου (88) τῶν Ἰουδαίων σφῶν ἀποβολὴν αὐτῶν δηλοῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν· « Ὁ Θεὸς, ἀπώσω ἡμᾶς, καὶ καθεῖλες

PASLMUS LIX.

VERS. 3. *Deus, repulisti nos,* etc. Tanquam ex persona Judæorum rejectionem eorum significat dicendo, « Deus, repulisti nos, et destruxisti nos, »

[59] II. Tim. IV, 7. [60] Joan. VI, 14. [61] Psal. VI, 6.

(78) *Ὁ δίκαιος,* etc. Iidem mss.
(79) *Διὰ τό,* etc. Codex Coislinianus secundus.
(80) *Ἐθήρευσαν,* etc. Catena Corderii et codex Coislinianus secundus.
(81) *Ὁ λέγων,* etc. Codex Coislinianus.
(82) *Οὐκ ἔστι,* etc. Schedæ Grabii.
(83) *Τίς ἄρα,* etc. Eædem.
(84) *Τῷ γὰρ ἀναβαίνοντι,* etc. Eædem.
(85) *Ῥομφαία,* etc. Codex Coislinianus secundus.
(86) *Ἀποκτείνει τούτους,* etc. Schedæ Grabii.
(87) *Ἀρὰ καὶ ψεῦδος,* etc. Codex Coislinianus secundus.
(88) *Ὡς ἐκ προσώπου,* etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

vel, juxta Symmachum, « rejecisti nos, et excidisti nos : » quod illorum excidium manifestat. Deinde subjungit, « Iratus es, et misertus es nobis; » secundum Aquilam vero, « Indignatus transvertisti nos. » Hunc ipsum autem sermonem rerum eventus magis comprobat : siquidem post adventum Salvatoris ista passi sunt. Quando enim ira super ipsos venit, in finem repulsi, destructi, rejecti atque excisi et circumacti sunt, dispersi in omnes gentes.

A ἡμᾶς, » ἢ, κατὰ Σύμμαχον, « ἀπεβάλου ἡμᾶς, καὶ διέκοψας ἡμᾶς » ὅπερ δηλοῖ αὐτῶν τὴν ἀποκοπήν. Εἶτ' ἐπιλέγει· « Ὠργίσθης, καὶ ᾠκτείρησας ἡμᾶς· » κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν· « Θυμωθεὶς μετέστρεψας ἡμᾶς. » Τοῦτον δὲ μᾶλλον τὸν λόγον ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις παρίστησι· μετὰ γοῦν τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν ταῦτα πεπόνθασι. Ὅτε γὰρ ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ, εἰς τέλος ἀπώσθησαν καὶ καθῃρέθησαν, καὶ ἀπεβλήθησαν, διεκόπησάν τε καὶ περιῄχθησαν, διασκορπισθέντες εἰς πάντα τὰ ἔθνη.

Vers. 4. *Sana contritiones ejus*, etc. Mota enim et a propria mansione ac statu decussa prædicta terra contritiones et vulnera accepit; quapropter deinde dicitur : « Ostendisti populo tuo dura. »

Ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Κινηθεῖσα (89) γὰρ, καὶ σαλευθεῖσα τῆς οἰκείας μονῆς καὶ στάσεως, ἡ προλεχθεῖσα γῆ συντρίμματα καὶ τραύματα ἐκτήσατο· διόπερ ἑξῆς λέγεται· « Ἔδειξας τῷ λαῷ σου σκληρά. »

Vers. 5. *Ostendisti populo tuo dura*, etc. Ostenduntur alicui dura, cum in difficultates inciderit; quæ quando quis accipit in pœnitentiam priorum delictorum, vinum compunctionis **738** bibit, causam compunctionis de resipiscentia sumens. Multis autem Scripturæ locis meri nomine res duras et molestas designat, ut in isto : « Calix in manu Domini vini meri [62]. » Dura quoque eodem modo nominat, quo in psalmo decimo sexto vias duras, dicens : « Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras [63]. » Ibi siquidem viæ duræ appellantur virtutes, eo quod cum sudore multo ac labore perficiantur : hic vero vidit populus dura, dum molestiis exercitatus est.

B Ἔδειξας τῷ λαῷ σου σκληρὰ, κ. τ. ἑ. Δείκνυται (90) τινι σκληρὰ, ὅταν ἐπιπόνοις περιπέσῃ· ἅπερ ἄν τις δέξηται ἐπὶ μετάγνωσιν προτέρων ἁμαρτημάτων, οἶνον κατανύξεως πίνει, αἰτίαν τοῦ κατανύττεσθαι ἐπὶ μετανοίᾳ λαμβάνων. Πολλαχοῦ δὲ τῆς Γραφῆς ἀκράτῳ ὁμωνυμεῖ τὰ σκληρὰ τὰ περιστατικά· ὡς ἐν τῷ, « Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου. » Ὁμωνυμεῖ δὲ τὰ σκληρὰ ταῖς εἰρημέναις σκληραῖς ὁδοῖς ἐν ἑκκαιδεκάτῳ ψαλμῷ, οὕτως· « Διὰ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς. » Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁδοὶ σκληραὶ εἴρηνται αἱ ἀρεταὶ διὰ τὸ σὺν ἱδρῶτι πολλῷ καὶ πόνῳ κατορθοῦσθαι αὐτάς· ἐνταῦθα δὲ εἶδεν ὁ λαὸς σκληρὰ, πειρασθεὶς κακωτικῶν.

Vers. 6. *Dedisti metuentibus te significationem*, etc. Nos quidem, inquit, propter impietatem quam fecimus, puniti sumus; qui autem timent te, signum receperunt, illud videlicet in quo signati sumus, ut supplicii expertes essent. Hujus vero signi symbolum erat sanguis pecorum quo uncti sunt postes domorum.

C Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν, κ. τ. ἑ. Ἡμεῖς μὲν (91), φησὶ, δι' ἣν ἐπράξαμεν δυσσέβειαν, τετιμωρήμεθα· οἱ δὲ φοβούμενοί σε σημεῖον ἐδέξαντο, (δῆλον δὲ ὅτι ἐν ᾧ ἐσφραγίσθημεν) ὅπως πάσης κολαστικῆς τιμωρίας ἔξω γένοιντο. Τούτου δὲ τοῦ σημείου τύπος ἦν τὸ ἐν ταῖς φλιαῖς τῶν προβάτων ἐν Αἰγύπτῳ χριόμενον αἷμα.

PSALMUS LX.

ΨΑΛΜΟΣ Ξ'.

Vers. 3. *A finibus terræ ad te clamavi*, etc. Qui in semetipso sentit quantum deficiat a perfectione, dum considerat quis perfectus sit, et in orationibus elevatus, dicit, « Exaudi, Deus, deprecationem meam, » exaudietur. Quando vero imperfectus non sentit ea quibus indiget, oratio ejus silet, clamante illo qui sentit, et semetipsum Deo perficiendum tradit.

D Ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς σὲ ἐκέκραξα, κ. τ. ἑ. Ὁ αἰσθανόμενος (92) ἑαυτοῦ ἐν ὅσοις λείπεται τῆς τελειότητος, ἐν τῷ νοεῖν τίς ὁ τέλειος, καὶ ἀναφέρων ἐν ταῖς εὐχαῖς, περὶ τούτου λέγει τὸ, « Εἰσάκουσον, ὁ Θεὸς, τῆς δεήσεώς μου, » εἰσακουσθήσεται. Ὅταν δὲ ὁ ἀτελὴς ἀναισθητεῖ ὧν ἐστιν ἐνδεὴς, σιωπᾷ αὐτοῦ ἡ δέησις, τοῦ αἰσθανομένου, καὶ ἐμπαρέχοντος ἑαυτὸν τῷ Θεῷ εἰς τὸ τελειωθῆναι, βοήσαντος.

Ibid. *Dum anxiaretur cor meum*, etc, Anxiatur enim vere et quasi deficit omnis anima Deo amica, dum in mortali hac vita commoratur ; anxiatur autem et deficit etiam præ commiseratione, videns multitudinem eorum qui pereunt. Luget etiam plurimos eorum qui antea peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam pro peccato, et iniquitate, atque impietate, quam fecerant, quemadmodum fecit

Ἐν τῷ ἀκηδιᾶσαι τὴν καρδίαν μου, κ. τ. ἑ. Ἀκηδιᾷ (93) γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀδημονεῖ πᾶσα θεοφιλὴς ψυχὴ, τῷ θνητῷ ἐνδιατρίβουσα βίῳ· ἀκηδιᾷ δὲ καὶ ἀδημονεῖ καὶ διὰ φιλανθρωπίαν, τὸ πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων θεωρῶν. Πενθεῖ δὲ καὶ πάλαι τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἀνομίᾳ, καὶ ἀσεβείᾳ, ᾗ ἔπραξαν, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ· διὸ αὐτὸς μὲν ἔφυγε

[62] Psal. LXXIV, 9. [63] Psal. XVI, 4.

(89) *Κινηθεῖσα*, etc. Eadem.
(90) *Δείκνυται*, etc. Eadem.
(91) *Ἡμεῖς μέν*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(92) *Ὁ αἰσθανόμενος*, etc. Catena Corderii.
(93) *Ἀκηδιᾷ*, etc. Eadem.

Digitized by Google

τὰ μέσα τῆς γῆς, καὶ ἐν ἄκροις αὐτῶν γενόμενος ἐβόα πρὸς τὸν Θεόν· ἐπὶ δὲ τῇ τῶν πολλῶν καὶ αὐτοῦ τοῦ Σαοὺλ ἀπωλείᾳ, τὴν ψυχὴν ἀλγῶν, ἀπεκλαίετο.

Ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με, κ. τ. ἑ. Πέτραν σημαίνεσθαι (94) ἐκδεξόμεθα ῥέουσαν πνευματικὸν πόμα, τὸν Χριστόν φημι. Ὁ ἐν ταύτῃ τῇ πέτρᾳ γενόμενος, τῷ μετέχειν αὐτῆς (ὑπάρχει γὰρ « σοφία, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς ») μετεωρίζεται κατὰ τὸν νοῦν, ὑψούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οἱ ἕπεσθαι δὲ τῷ Σωτῆρι προθέμενοι, κατὰ τὰς αὐτοῦ προτροπὰς λέγοντος, « Δεῦτε ὀπίσω μου, » ὁδηγῷ αὐτῷ χρώμενοι, τῆς αὐτῆς ἐπάρσεως κοινωνοῦσι, οὐκ ἄλλον ἐλπίσαντες ἡγεμόνα εὑρήσειν τῆς ἀγούσης πρὸς τὸν πάντων αἴτιον ὁδοῦ. Ταύτης τῆς δωρεᾶς τυχὼν καὶ Δαυΐδ, μεθ' ὕμνου λέγει τῷ Κυρίῳ· « Ὡδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου· » οὐ μόνον δὲ ὁδηγὸς, ἀλλὰ καὶ πύργος γέγονάς μοι ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ· σὲ γὰρ ἰσχὺν ἔχων, καὶ ἰσχύος πύργον, ἀδιαβήτως διέμεινα· καίτοι τοῦ ἐχθροῦ τυγχάνοντος ἀντιπροσώπου, καὶ πολεμεῖν θέλοντος. Δύναται ἀναφορὰν ἔχειν εἰς τὸ, « ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ, » καὶ τὸ, « ὡδήγησάς με, » εἱρμῷ τοιούτῳ· Ὡδήγησάς με ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ, ἐλπίς μου γεγενημένος· ἀλλὰ καὶ πύργος ἰσχύος πρὸς τὸ ὡδηγηκέναι με, ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ γέγονάς μοι. Ἐλπὶς τῶν ἁγίων ἀληθινὴ καὶ ἀδιάπτωτος ὁ Σωτήρ· περὶ οὗ φησι Παῦλος· « Καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν· » καὶ ἡ προφητεία· « Ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. » Αὐτὸς γὰρ ὁ προαναφωνηθεὶς ἔσεσθαι ἐθνῶν προσδοκία. Παροικεῖ δέ τις τελειωθεὶς ἐν ἁγιότητι εἰς τοὺς αἰῶνας ἐν ἐκείνῳ τῷ σκηνώματι· ὃ δηλοῖ τὸ, « Τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; » Αἰώνιον γὰρ τοῦτο ταυτὸν ὂν τῇ σκηνῇ, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Πλὴν εἰ καὶ οὕτω τελειότητος ἔχει ἡ τοιαύτη σκηνὴ, ὡς καὶ Ἅγια ἁγίων εἶναι, ἀλλ' οὖν ἐστι μετ' αὐτὴν κατάστασις ὑπερέχουσα τῶν λογικῶν, καθ' ἣν ἔσονται ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, μᾶλλον δὲ τῇ Τριάδι· διὸ παροικεῖν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀλλ' οὐ κατοικεῖν ἐν τῷ σκηνώματι εἴρηται. Ὁ ἐν τούτῳ τῷ οἴκῳ γεγονὼς σκεπασθήσεται ἐν τῇ τῶν πτερύγων τοῦ Θεοῦ σκέπῃ.

Ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις, κ. τ. ἑ. Πλούσιος γὰρ (95) ὤν, φησὶ, καὶ μεγάλας δωρεὰς παρέχεις· μᾶλλον δὲ χαριζόμενος τοῖς τελείοις ἀνθρώποις τὸ γενέσθαι σου υἱοὺς, κληρονομίαν αὐτοῖς δέδωκας· εἰ γὰρ καὶ προσδοκᾶται δοθησομένη μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ἀλλά γε τῷ ἤδη ἡτοιμάσθαι δέδοται τοῖς εἰς αὐτὴν κατὰ καιρὸν τὸν δέοντα ἀχθησομένοις. Καὶ ἔτι τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Θεὸς κληρονομίαν ἔδωκεν. Ἐάν τις ᾖ διαφορὰ φοβουμένων τὸν Θεὸν καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, πιστευόντων αὐτῷ καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἐπεὶ πολλάκις εἴρηται, ὑποδεεστέρους εἶναι τοὺς οἰκειωθέντας τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ, τῶν ἑνωθέντων αὐτῷ τῷ Θεῷ· ὅρα ὡς καὶ τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν δέδοται ἡ κληρονομία· εἰ γὰρ τοῖς ὑποδεεστέροις ὑπῆρκται ἡ χάρις αὕτη, πολλῷ πλέον τοῖς ὑπερανεβεβηκόσιν.

[64] I Cor. I, 30. [65] Matth. IV, 19. [66] I Tim. I, 1.

(94) *Πέτραν σημαίνεσθαι*, etc. Catena Corderii.

A etiam David. Ideirco quidem fugit loca media terræ, et in extremitatibus terrarum clamabat ad Deum; ob plurimorum vero atque adeo ob Saulis quoque ipsius interitum animam torquens, flebat.

In petra exultasti me, etc. Petra intelligenda est illa quæ stillavit potum spiritalem, Christum inquam. Qui in hac petra fuerit, ipsam participando (est enim « sapientia, et justitia et sanctificatio [64] ») secundum mentem sublimatur, a Deo elevatus. Cæterum hi qui Salvatorem quoque sequi proposuerint, juxta monitiones ejus dicentis, « Venite post me [65], » duce ipso usi, ejusdem exaltationis participes sunt, non alium sperantes **739** reperire ducem viæ quæ ducit ad auctorem universorum. Hoc donum quoque David consecutus, cum hymno dicit Domino: « Deduxisti me quia factus es spes mea: » non solum autem dux, sed etiam turris factus es mihi a facie inimici: te enim fortitudinem habens et fortitudinis turrim, illæsus permansi; tametsi inimicus esset ante faciem meam et oppugnare me vellet. Potest referri ad illud, « a facie inimici, » etiam istud, « deduxisti me, » tali connexione: Deduxisti me a facie inimici, spes mea factus; sed et turris fortitudinis ad deducendum me, a facie inimici mihi fuisti. Spes sanctorum vera et indeficiens est Salvator; de quo Paulus ait: « Et Christi Jesu spei nostræ [66]; » et prophetia: « In ipso gentes sperabunt [67]. » Ipse enim prænuntiatus est fore gentium exspectatio. Porro inhabitat aliquis perfectus in sanctitate in sæcula in illo tabernaculo: quod declarat istud, « Quis requiescet in monte sancto tuo [68]? » Sæculum enim illud idem est quod tabernaculum, quod fixit Dominus, et non homo. Cæterum si etiam istiusmodi tabernaculum tantam habuerit perfectionem, ut Sancta sanctorum sit, utique post illud est status rationabilia transcendens, secundum quem erunt in Patre et Filio, imo potius in Trinitate: quapropter inhabitare in sæcula, non autem habitare in tabernaculo dictum est. Qui in hac domo fuerit, sub umbra alarum Dei protegetur.

Vers. 6. *Dedisti hæreditatem timentibus*, etc. Cum enim, inquit, dives sis, magna quoque munera præbes: imo hominibus perfectis donans filios Dei fieri, hæreditatem ipsis tribuisti: etsi enim exspectetur donanda post resurrectionem in sæculo futuro; attamen cum jampridem præparata sit, data est iis qui illam tempore opportuno adituri sunt. Quin et timentibus nomen suum dedit Deus hæreditatem. Si quædam sit differentia inter timentes Deum et nomen ejus, credentes ipsi et nomini ejus, cum sæpe dictum sit, illos qui appellationem Dei participarunt inferiores esse iis qui ipsi Deo uniti sunt; vide ut etiam timentibus Deum data sit hæreditas: nam si inferioribus gratia hæc obtigit, multo magis illis qui hos superant.

[67] Gen. XLIX, 10. [68] Psal. XIV, 1.

(95) *Πλούσιος γάρ*, etc. Eadem.

Digitized by Google

Ejusdem. Analogam Israeli hæreditatem forte dedit Dominus timentibus se; Levitis autem analogam dedit diligentibus se.

Sic psallam nomini tuo, etc. Cum illa quæ rogaveram a te impetravero, ita gratias **740** agens « psalmum dicam nomini tuo, » operibusque et cogitationibus ac verbis bonis eam quæ mihi obtigit, nominis tui appellationem celebrabo. Atque insuper de die in diem quæ voveram reddam, sicut Jacob ait: « Si dederit mihi Deus panem ad comedendum, » etc., « omnium quæcunque mihi dederis decimam decimabo ea tibi [69]; » nam ante hæc verba dicitur: « Et vovit Jacob dicens, Si fuerit Dominus mecum, » usque ad hæc verba: « Decimam decimabo ea tibi. » Bene autem dicitur et illud, de die in diem vota reddere, et psalmum dicere nomini Dei in sæculum sæculi; eo quod hæc psalmi quidem recitatio nomini ejus qui laudatur, extendatur usque in sæculum futurum; ista vero voti redditio impleatur, donec adhuc ex diebus tempus completur: hoc autem tempus uniuscujusque vitæ commensuratur. Quandiu igitur in vita sumus, vota reddamus, ut etiam in sæculum sæculi psalmum Dei nomini dicere possimus.

Τοῦ αὐτοῦ. Τάχα (96) κληρονομίαν τὴν ἀνάλογον τῷ Ἰσραὴλ ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν ὁ Κύριος, τὴν δὲ ἀνάλογον τοῖς Λευίταις ἔδωκε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Οὕτως ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ ὧν (97) ἠξίωσα παρὰ σοῦ τέτυχα, εὐχάριστος οὕτω γεγονὼς « ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, » ὑμνῶν δι' ἔργων, νοημάτων τε καὶ λόγων ἀγαθῶν τὴν ἐπ' ἐμοὶ κληρωθεῖσαν προσηγορίαν σου. Καὶ πρὸς τούτῳ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἃ ηὐξάμην ἀποδώσω· ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ φησιν· « Ἐὰν δῷ μοι ὁ Θεὸς ἄρτον φαγεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς, « πάντων ὧν ἐάν μοι δῷς δεκάτην ἀποδεκατώσω σοι αὐτά· » πρὸ γὰρ τούτων τῶν λόγων φέρεται τὸ, « Ηὔξατο ὁ Ἰακὼβ λέγων τὸ, Ἐὰν ᾖ Κύριος μετ' ἐμοῦ, » ἕως τοῦ, « Δεκάτην ἀποδεκατώσω σοι αὐτά. » Εὖ δὲ καὶ τὸ εἰπεῖν, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὰς εὐχὰς ἀποδοῦναι, ψάλλειν τε τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· τῷ τὸ μὲν ψάλλειν τῷ ὀνόματι τοῦ ὑμνουμένου παρεκτείνειν ἕως τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· τὸ δὲ τὰς εὐχὰς ἀποδοῦναι πληροῦσθαι, ἕως ἔτι ὁ ἐξ ἡμερῶν συμπληρούμενος χρόνος ἐστίν· οὗτος δέ ἐστιν ὁ παραμετρούμενος τῇ ἑκάστου ζωῇ. Ἕως οὖν ἐν βίῳ ἐσμὲν τὰς εὐχὰς ἀποδώσωμεν, ἵνα καὶ ψάλλειν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ δυνηθῶμεν.

PSALMUS LXI.

VERS. 1. *In finem pro Idithun psalmus David*, etc. Pro Idithun judice venturo David, idoneo manu. Est autem psalmus de Filio Dei æterno judice venturo, qui est idoneus manu.

VERS. 2. *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* etc. Omnis qui subjectus est alicui, eadem ac ille sentit. Et nos si secundum Paulum omnes subjiciemur Christo, eadem ac Christus sentiamus.

Ejusdem. Quandoquidem Salvator loquitur, illud « subjecta erit, » refertur ad istud, « tunc et ipse Filius subjectus erit ei, qui subjecit sibi omnia [70]. » Quod vero Patrem intelligat, patet ex eo, « Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurrerunt in siti [71]. » Porro simul quoque discimus id quod subjiciendum sit, esse animam: quoniam salutare animæ est ipsa salus a Deo, quia ipse Salvator est ejus qui hæc dicit: neque salutare a quopiam recipere potest subjectus nisi a Deo. Quapropter Deo subjiciamur, qui suscipit eos qui ipsi soli subjiciuntur, et servat ipsos, ita ut ob hanc ipsorum Deo subjectionem a nullo amplius sint commoti. « Susceptor meus, non movebor amplius. » Sive quia motus fuerat, ex quo semetipsum exinanivit formam servi accipiens, hæc dicit, tanquam qui paululum commotus fuerit per exiguum tempus quo erat in corpore; sive quia, dum tristis factus est in anima, cœpit duntaxat contristari et conturbari paululum, dicit, « Non movebor amplius. »

ΨΑΛΜΟΣ ΞΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ Ἰδιθοὺμ ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ, κ. τ. ἑ. Ἰδιθοὺμ κριτοῦ (98) ἐρχομένου Δαυῒδ ἱκανοῦ χειρί. Ἔστι δὲ ὁ ψαλμὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ αἰωνίου κριτοῦ ἐρχομένου, τοῦ ὄντος ἱκανοῦ χειρί.

Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχή μου; κ. τ. ἑ. Πᾶς ὁ ὑποτασσόμενός (99) τινι τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ φρονεῖ. Καὶ εἰ κατὰ τὸν Παῦλον πάντες ὑποταγησόμεθα τῷ Χριστῷ, πάντες τὰ αὐτὰ Χριστῷ φρονήσωμεν.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ, « ὑποταγήσεται (1), » ἐπεὶ ὁ Σωτὴρ λέγει, ἀναφέρεται εἰς τὸ, « τότε Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Ὅτι δὲ τὸν Πατέρα λέγει, δῆλον ἐκ τοῦ, « Πλὴν τὴν τιμήν μου ἐβουλεύσαντο ἀπώσασθαι, ἔδραμον ἐν δίψει. » Ἅμα δὲ μανθάνομεν, ὅτι τὸ ὑποταγησόμενον ψυχή ἐστιν· ὅτι τὸ σωτήριον τῆς ψυχῆς ἡ αὐτοσωτηρία παρὰ Θεοῦ ἐστι, διὸ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐστι τοῦ ταῦτα λέγοντος· καὶ οὐκ ἔστι σωτήριον ἀπό τινος λαβεῖν ὑποταγέντα ἢ ἀπὸ Θεοῦ. Διὸ Θεῷ ὑποτασσώμεθα, τῷ ἀντιλαμβανομένῳ τῶν αὐτῷ μόνῳ ὑποτασσομένων, καὶ σώζοντι αὐτοὺς, ὥστε διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῶν ὑποταγὴν ἐπὶ πλεῖον ἑστηκέναι αὐτοὺς ὑπὸ μηδενὸς σαλευομένους. « Ἀντιλήπτωρ μου, οὐ μὴ σαλευθῶ ἐπὶ πλεῖον. » Ἤτοι ὅτι ἐσαλεύθη, ἐξ οὗ ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών, ταῦτά φησιν, ὡς ὀλίγον σαλευθεὶς διὰ τὸν ὀλίγον ἐν σώματι χρόνον· εἴτουν περίλυπος γενόμενος τὴν ψυχήν. Ἤρξατο μόνον λυπεῖσθαι, καὶ τεταράχθαι ὀλίγον, λέγει τὸ, « Οὐ μὴ σαλευθῶ ἐπὶ πλεῖον. »

[69] Gen. xxviii, 20. [70] I Cor. xv, 28. [71] Psal. lxi, 5.

(96) *Τάχα κληρονομίαν*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(97) *Ἐπεὶ ὧν ἠξίωσα*, etc. Sched.e Grabii.
(98) *Ἰδιθοὺμ κριτοῦ*, etc. Eadem.
(99) *Πᾶς ὁ ὑποτασσόμενος*, etc. Eædem.
(1) *Τὸ, ὑποταγήσεται*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ὡς οἱ ἐπὶ πλεῖον σαλευόμενοι. A

Ἕως πότε ἐπιτίθεσθε εἰς ἄνθρωπον; κ. τ. ἑ. Τοῦτο ὅμοιόν (2) ἐστι τῷ, « Νῦν ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι. » Ἄνθρωπον ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι· καὶ οἱ ἐπιτιθέμενοι ἀνθρώπῳ ἐπιτίθενται.

Πλὴν τὴν τιμήν μου ἐβουλεύσαντο ἀπώσασθαι, κ. τ. ἑ. Τιμὴ τῆς (3) λογικῆς ψυχῆς ἀρετὴ καὶ γνῶσις.

Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι ἡ ψυχή μου, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ μὲν τῇ προτέρᾳ (4) ὑποταγῇ σωτήριον, ἐπὶ δὲ τῇ δευτέρᾳ ὑπομονὴ παρὰ Θεοῦ. Καὶ γὰρ, φησὶ, πολλὰ τὰ παρὰ τούτων ἐπαγόμενα κακά· ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν βλέπω τὸν Θεὸν, αὐτὸν ἔχων προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα· διὸ καὶ ὑπομένω τὰ γενόμενα· εἰωθὼς γάρ μοι βοηθεῖν, βοηθήσει καὶ νῦν, καὶ οὐ συγχωρήσει τούτοις τὸν οἰκεῖον ἐξανύσαι σκοπὸν, ὥστε περιγενέσθαι μὲν ἡμῶν, ἀναστῆσαι δὲ καὶ ἀποδιῶξαι τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐν φυγῇ καταστῆσαι. B

Ἐλπίσατε ἐπ' αὐτὸν, πᾶσα συναγωγὴ λαοῦ, κ. τ. ἑ. Ὡσεὶ ἔλεγε (5)· Μὴ μόνον τὰ κατ' ἐκλογὴν χάριτος τὰ λείμματ· ὅπερ ἔσται, ὅτε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. « Ἐκχέατε ἐνώπιον αὐτοῦ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ὁ πάντα τὸν φαῦλον ἀποθέμενος διαλογισμὸν, καὶ ἄκρως μετανοήσας, ὡς μηδὲ μεμνῆσθαι τῶν χειρόνων, ἐξέχεεν ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ. « Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ἑκάστῳ ἀποδώσει ὁ Θεὸς κατὰ τὰ ἔργα, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ κακὰ, ἢ τὰ πολλὰ, ἢ τὰ ὀλίγα· κατὰ ὁποίων δήποτε μέτρων ποιότητα ἢ ποσότητα, ὧν ἀποδίδωσι. C

Πλὴν ματαιοι οἱ υἱοὶ ἀνθρώπων, ψευδεῖς οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ζυγοῖς, τοῦ ἀδικῆσαι αὐτοὶ ἐκ ματαιότητος ἐπὶ τὸ αὐτό, κ. τ. ἑ. Μάταιοί εἰσιν (6) οἱ τοῖς ματαίοις καὶ φθαρτοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου προσκαθεζόμενοι πράγμασι. Μάταια τὰ ἀνθρώπινα πάντα καὶ μεταβολὴν ὀξεῖαν δεχόμενα.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ ψεύδομαι (7) περὶ τὴν δικαιοσύνην· αὐτὴ γὰρ ζυγός ἐστι τῶν ἀρετῶν. Ψευδεῖς εἰσιν υἱοὶ ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου γεγεννημένοι. Ἀμελοῦσι γάρ, φησὶ, τῆς ἰσότητος· ἀνίσως δὲ κατέχουσι τὰ τῆς διανοίας ζυγὰ, καὶ τοῦ μὲν δικαίου καταφρονοῦσι, ἀδικίᾳ δὲ χαίρουσι.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ κατὰ τοὺς Ο' (8) οὕτω· κατὰ δὲ Θεοδοτίωνα· « Ἀτμὶς υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ψευδεῖς υἱοὶ ἀνδρὸς ὡς ῥοπῇ ζυγοῦ. » Οὐδὲν, φησὶ, μόνιμον τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλ' ἀτμῷ ἔοικε ἀναπεμπομένῳ καὶ παραυτίκα σκεδαννυμένῳ, καὶ ῥοπῇ ζυγοῦ ποτὲ μὲν καθιεμένῃ, ποτὲ δὲ ἀνανευούσῃ. Ζητεῖται δὲ εἰ οἱ ἅγιοι οὐ μάταιοι. Οὐχ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ ἅγιοι. Κατηργήθη γὰρ αὐτῶν ἡ κατὰ ἄνθρωπον γένεσις. D

Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα, κ. τ. ἑ. Τὸν λόγον (9) ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, τὸν

Peccatum enim non fecit, sicut illi qui amplius moventur.

741 Vers. 4. *Quousque irruitis in hominem?* etc. Hoc simile est isti : « Nunc quæritis me interficere[78]. » Hominem quærunt occidere ; et qui irruunt, in hominem irruunt.

Vers. 5. *Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere,* etc. Ratiocinabilis animæ pretium, virtus est et scientia.

Vers. 6. *Verumtamen Deo subjecta esto,* etc. In priori quidem subjectione salutare, in altera vero patientia est a Deo. Etenim, inquit, plurima sunt ab his mala irrogata ; attamen ad ipsum Deum respicio, in quo mea est exspectatio et spes mea ; quare etiam sustineo quæ facta sunt : cum soleat enim mihi opitulari, opitulabitur etiam nunc, et non permittet hos propositum suum perficere, ut nos quidem superent ; nostros vero evertant et persequantur et in fugam agant.

Vers. 9. *Sperate in eo, omnis congregatio populi,* etc. Quasi diceret : Non solum reliquiæ secundum electionem gratiæ : quod erit, quando omnis Israel salvabitur. « Effundite coram ipso corda vestra. » Qui omnem pravam cogitationem deposuit, et quem summe pœnituit, adeo ut neque malorum meminerit, is effudit coram ipso cor suum. « Quia tu reddes unicuique secundum opera sua. » Unicuique reddet Deus secundum opera, sive bona, sive mala, sive multa, sive pauca ; secundum quarumcumque nimirum mensurarum quas reddit, qualitatem aut quantitatem.

Vers. 10. *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris, ut injuriam faciant ipsi ex vanitate in idipsum,* etc. Vani sunt qui vanis et corruptis hujus sæculi negotiis assident. Vana humana omnia et mutationi citæ obnoxia.

Ejusdem. Non mendax sum circa justitiam. Ipsa enim est virtutum statera. Mendaces sunt filii ex patre diabolo geniti. Æquabilitatem enim, inquit, negligunt, ex æquo autem mentis momenta non tenent, et justitiam quidem contemnunt, injustitia vero delectantur.

Ejusdem. Septuaginta quidem sic, Theodotio autem : « Vapor filii hominum, mendaces filii hominis sicut momentum stateræ. » Nihil, inquit, humanarum rerum stabile, sed simile videtur vapori qui emittitur et continuo dissipatur, necnon momento stateræ, quod aliquando dimittitur, aliquando erigitur. Quæritur autem an sancti vani non sint. Non filii hominum sunt sancti. Irrita enim facta est eorum secundum hominem generatio.

742 Vers. 12. *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi,* etc. Semel locutus est Deus verbum, quod

[78] Joan. VIII, 40.

(2) *Τοῦτο ὅμοιον,* etc. Catena Corderii.
(3) *Τιμὴ τῆς,* etc. Schedæ Grabii.
(4) *Ἐπὶ μὲν τῇ προτέρᾳ,* etc. Catena Corderii.
(5) *Ὡσεὶ ἔλεγε,* etc. Eadem.
(6) *Μάταιοί εἰσιν,* etc. Schedæ Grabii.
(7) *Οὐ ψεύδομαι,* etc. Eædem.
(8) *Οἱ κατὰ τοὺς Ο',* etc. Eædem.
(9) *Τὸν λόγον,* etc. Eædem.

Digitized by Google

de providentia et judicio sermonem habet. Hoc enim ex iis quæ inferuntur, verbis significatur.

περὶ προνοίας καὶ κρίσεως ἔχοντα λόγον· τοῦτο γὰρ δηλοῦται ἐκ τῶν ἐπιφερομένων ῥητῶν.

PSALMUS LXII.

VERS. 2, 3. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Si vivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et invia et inaquosa: sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam*, etc. Omnis qui abjecit opera tenebrarum et indutus est arma lucis, de luce vigilat ad Deum.

Ejusdem. Deo quidem sitit is qui bonum sitit; diabolo vero, qui turpitudinem. Cæterum in sancto quoque oportet ut appareat Deo is qui videt virtutem et gloriam ejus. Christus autem Dei virtus est et splendor gloriæ ejus [73]. Et quidem innuptus cogitans quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo, ut sit sanctus corpore et spiritu [74], dicere possit de carne sua Domino, « Tibi caro mea. » Fornicator vero dixerit diabolo, « Tibi caro mea. » Qui castus est, dixerit carnem suam esse « in deserto; » quandoquidem caro ejus est in solitudine, et « in invio, » cum non accedat ad ipsum prava cogitatio. Et « in inaquoso: » siquidem humidum est corpus ejus qui pronus in libidinem est, siccum vero illius qui puritatem colit. Unde eunuchus ait [75]: « Quoniam ego sum lignum aridum. » Verum qui sic ait, « in sancto apparui tibi, » mane vigilat ad ipsum, et sitit cum anima sua multipliciter, et caro ejus in terra est deserta, invia et inaquosa.

VERS. 4. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te*, etc. Vita hominis est scientia sancta; misericordia autem Domini, eorum quæ facta sunt contemplatio. Multi autem nobis hujus sæculi promiserunt scientias, sed melior est misericordia Domini super vitas.

Ejusdem. Labia mea, inquit, collaudant; anima laudat; spiritus et mens psallunt.

Sic benedicam te in vita mea. In nomine tuo levabo manus meas, etc. Tollit et attollit manus suas sanctus, dum cœlestia tractat. Quinetiam vir justus in nomine Domini manus tollit, quando ex sanis de Deo dogmatibus, et sua erga ipsum pietate attollit a terrenis actus suos; quando vero ex alienigena aliqua doctrina, tollit quidem manus suas, sed non in nomine Domini.

743 VERS. 6. *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea*, etc. Delicata et bene nutrita anima. Istud: « Manducaverunt, et adoraverunt omnes pingues terræ [76], » ad sententiam hanc accommodum est. Quemadmodum enim in cibis corporalibus pinguia et bene nutrita animalia aptiora sunt

ΨΑΛΜΟΣ ΞΒ'.

Ὁ Θεός, ὁ θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σοι ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ· οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου καὶ τὴν δόξαν σου, κ. τ. ἑ. Πᾶς ὁ ἀποθέμενος (10) τὰ ἔργα τοῦ σκότους καὶ ἐνδυσάμενος τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, ὀρθρίζει πρὸς τὸν Θεόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῷ Θεῷ μὲν (11) διψᾷ ὁ τοῦ καλοῦ διψῶν, διαβόλῳ δὲ ὁ τοῦ αἰσχροῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ ὀφθῆναι δεῖ τῷ Θεῷ τὸν ὀφόμενον τὴν δύναμιν καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἄγαμος μεριμνῶν τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ, ἵνα ᾖ ἅγιος τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι, εἴποι ἂν περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς τῷ Κυρίῳ· « Σοὶ ἡ σάρξ μου· » ὁ δὲ πορνεύων εἴποι ἂν τῷ διαβόλῳ· « Σοὶ ἡ σάρξ μου· » ὁ ἐν ἀγνείᾳ δ' ὢν λέγοι ἂν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα « ἐν τῇ ἐρήμῳ· » ἐπείπερ ἐν ἐρημίᾳ ἐστὶν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, καὶ « ἐν ἀβάτῳ, » οὐδὲ πονηροῦ λογισμοῦ ἐπιβαίνοντος αὐτῷ. « Καὶ ἐν ἀνύδρῳ· » ὑγρὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα τοῦ καταφεροῦς, ξηρὸν δὲ τὸ τοῦ καθαρεύοντος. Ὅθεν ὁ εὐνοῦχος λέγει· « Ὅτι ἐγώ εἰμι ξύλον ξηρόν. » Πλὴν ὁ λέγων οὕτως, « ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθην σοι, » ὀρθρίζει πρὸς Θεὸν, καὶ διψᾷ ἑαυτῷ τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ πολλαπλῶς, καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐν γῇ ἐστιν ἐρήμῳ, ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ.

Ὅτι κρεῖσσον τὸ ἔλεός σου ὑπὲρ ζωὰς, τὰ χείλη μου ἐπαινέσουσί σε, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν τοῦ ἀνθρώπου ζωὴ (12) ἡ ἁγία γνῶσις ὑπάρχει· τὸ δὲ ἔλεος Κυρίου ἡ τῶν γεγονότων θεωρία ἐστί. Πολλοὶ δὲ ἡμῖν τοῦ αἰῶνος τούτου καθυπέσχοντο γνώσεις· ἀλλὰ κρεῖσσον τὸ ἔλεος Κυρίου ὑπὲρ ζωάς.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὰ χείλη (13) μου, φησὶν, ἐπαινεῖ, ψυχὴ δὲ αἰνεῖ, πνεῦμα δὲ καὶ νοῦς ψάλλουσι.

Οὕτως εὐλογήσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου, ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀρῶ τὰς χεῖράς μου, κ. τ. ἑ. Αἴρει καὶ ἐπαίρει (14) τὰς χεῖρας ἑαυτοῦ ὁ ἅγιος, οὐράνια πράττων. Αἴρει δὲ καὶ τὰς χεῖρας ὁ δίκαιος ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου, ὅτε ἀπὸ ὑγιῶν δογμάτων περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐπαίρει ἀπὸ τῶν γηΐνων τὸ πρακτικὸν ἑαυτοῦ· ὅτε δὲ ἐξ ἀλλοφύλου τινὸς διδασκαλίας, αἴρει μὲν τὰς χεῖρας ἑαυτοῦ, οὐ μὲν δὴ ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Ὡσεὶ στέατος καὶ πιότητος ἐμπλησθείη ἡ ψυχή μου, κ. τ. ἑ. Λιπαρὰ καὶ (15) εὐτραφὴς ψυχή. Τὸ, « Ἔφαγον καὶ προσεκύνησαν πάντες οἱ πίονες τῆς γῆς, » χρήσιμον εἰς τὸ ῥητόν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν βρωμάτων δοκεῖ τὰ πίονα καὶ εὐτραφῆ τῶν ζώων κρείττω τυγχάνειν πρὸς ἡδονὴν, τῶν

[73] Hebr. I, 3. [74] I Cor. VII, 34. [75] Isa. LVI, 3. [76] Psal. XXI, 30.

(10) *Πᾶς ὁ ἀποθέμενος*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus primus.
(11) *Τῷ Θεῷ μέν*, etc. Catena Corderii.
(12) *Ἡ μὲν ζωή*, etc. Schedæ Grabii.
(13) *Τὰ χείλη*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(14) *Αἴρει καὶ ἐπαίρει*, etc. Schedæ Grabii.
(15) *Λιπαρὰ δέ*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

οὐχ οὕτως ἐχόντων· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν ἀνάλογόν ἐστιν ἑκατέροις. Τῆς ψυχῆς γὰρ τὴν ὑπερέχουσαν τροφὴν εἰδὼς ὁ προφήτης, ταῦτά φησι. Τοιαῦτα γὰρ ἦν τάχα καὶ τὰ κατὰ τὴν παραβολὴν ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ μόσχου τοῦ σιτευτοῦ. « Καὶ χείλη ἀγαλλιάσεως αἰνέσει τὸ στόμα μου. » Ἀμφίβολος ἡ λέξις· ἤτοι γὰρ αἰνεσθήσεται τὸ στόμα μου ὑπὸ χειλέων ἀγαλλιάσεως, ἢ αἰνεσθήσεται τὰ χείλη ἀγαλλιάσεως ὑπὸ τοῦ στόματός μου. Ὅταν, φησὶ, τοῦ σοῦ ὀνόματος ἐν μνήμῃ γένωμαι, τότε δὴ τότε χαρᾶς πληροῦται τὰ χείλη μου.

A ad voluptatem quam illa quæ non sunt talia, ita in spiritualibus proportione quadam accidit utrisque. Propheta enim, cum supereminentem animæ cibum probe nosset, hæc dicit. Ejusmodi enim erant etiam illa quæ per parabolam in Evangeliis habentur de vitulo saginato. « Et labiis exsultationis laudabit os meum. » Ambigua est in Græco sententia, utrum videlicet laudandum sit os meum a labiis exsultationis, vel laudanda sint labia exsultationis ab ore meo. Quando, inquit, memor fuero nominis tui, tunc utique tunc gaudio implentur labia mea.

Εἰ ἐμνημόνευόν σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, κ. τ. ἑ. Πιθανὸν εἰς ἁγνείαν (16) προτρεπτικόν· ὡς τοῦ ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μνημονεύοντος τῶν κατὰ Θεὸν, πάντως καθαρεύοντος. Ὁμοίως καὶ τὸ, « Ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω. » Καὶ γὰρ ἀποστεροῦσιν ἀλλήλους οἱ σχολάζοντες τῇ προσευχῇ.

Vers. 7. *Si memor fui tui super stratum*, etc. Idonea monitio ad castitatem; quoniam is qui super strato memor est rerum divinarum, omnino purus fit. Simile est etiam illud: « In lacrymis meis B stratum meum rigabo[77]. » Etenim defraudant invicem vacantes orationi.

Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ κολλώμενος (17) τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν, ἐκολλήθη δὲ ὁ Δαυὶδ τῷ Κυρίῳ, ἄρα ἓν γέγονε πνεῦμα. Πνεῦμα δὲ τὸν πνευματικὸν ὀνομάζει, ὡς καὶ ἡ μὴ περπερευομένη ἀγάπη τὸν ἔχοντα τὴν ἀγάπην δηλοῖ. Καὶ Μωϋσῆς ὅτε τὰ ὀπίσθια εἶδε τοῦ Θεοῦ, τότε ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ.

Vers. 9. *Adhæsit anima mea post te*, etc. Si « qui adhæret Domino, unus spiritus est[78], » adhæsit vero David Domino, unus igitur fuit spiritus. Spiritum autem vocat illum qui spiritalis est, quemadmodum et constans dilectio significat eum qui charitatem habet. Moyses etiam quando posteriora Dei vidit, tunc adhæsit anima ejus post Deum.

Εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα, κ. τ. ἑ. Ὅσῳ χεῖται (18) ἡ κακία τινὸς, τοσούτῳ κατωτέρω γινόμενος, εἰσέρχεται εἰς τὰ κατώτερα τῆς γῆς. Τροπικῶς δὲ « χεῖρες ῥομφαίας, » ὡς χεῖρες γλώσσης. « Μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται. » Φασὶ, τοὺς λέοντας, ἐπειδάν τινος ἐπιλάβωνται ζώου, ῥοφεῖν τε τὸ αἷμα, καὶ ἁρπακτικῶς ἐσθίειν τὸ προσπεσὸν, καὶ μάλιστα τὰ C κυριώτερα τῶν μελῶν, τὰ δὲ περιττὰ καταλιμπάνειν· ταῦτα δὲ τὰς ἀλώπεκας εὑρούσας ἐσθίειν· ἐπεὶ οὖν ἐσθίουσιν αὗται τὰ παρ' ἐκείνοις ἤδη ἀναιρεθέντα, τοῦτό φησιν, ὅτι τιμωρίαι αὐτοὺς διάφοροι διαδέξονται, καὶ ἀπὸ τούτων εἰς ἑτέρους ἐμπεσόντες, διαφόρῳ τῇ τιμωρίᾳ περιβληθήσονται.

Vers. 10. *Introibunt in inferiora*, etc. Quanto fusior fuerit malitia alicujus, tanto inferior factus intrat in inferiora terræ. Tropice autem « manus gladii » dicuntur, sicut manus linguæ. « Partes vulpium erunt. » Tradunt, leones, ubi animal aliquod ceperint, sanguinem exsugere, et rapaciter prædam devorare, ac præsertim membra potiora, relinquere vero superflua; quæ deinde reperta vulpes absumunt: cum igitur hæ devorent illa quæ ab istis pridem interempta sunt, hoc dicit, fore ut diversæ ipsos pœnæ excipiant, et dum ex his in alias incidunt, diverso supplicio afficiantur.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἵνα πιστεύσαντες (19) σωθῶσιν τῷ κατελθόντι εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς.

Ejusdem. Ut credentes ei qui descendit in inferiores partes terræ, salvi fiant.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοὺς καταχθονίους (20) δαίμονας νῦν ἀλώπεκας ὀνομάζει, οἷς καὶ παραδίδονται πρὸς κόλασιν οἱ ἐπίγειοι δαίμονες.

Ejusdem. Vulpes hoc loco vocat infernos dæmones, quibus etiam puniendi traduntur terreni dæmones.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΓ'. D

744 PSALMUS LXIII.

Εἰσάκουσον, ὁ Θεὸς, τῆς φωνῆς μου, κ. τ. ἑ. Ἔστι τις φωνὴ (21) καρδίας ἀκουστὴ μόνῳ Θεῷ. « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ, » ἤτοι ἀπὸ τοῦ φοβεῖσθαι τὸν ἐχθρὸν, « ἐξελοῦ τὴν ψυχήν μου. » ἢ « ἀπὸ φόβου, » ὃς φόβος οὐ φίλος, ἀλλ' ἐχθρός ἐστι. Φίλος μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ ἐπιστημονικὸς φόβος, ἐχθρὸς δὲ ὁ μὴ τοιοῦτος φόβος· ὁποῖος ὁ τῶν ἑτεροδόξων, ἢ ὁ τῶν ὁποίων δηποτοῦν, ἀλλὰ παρὰ τὸν Θεὸν, φοβουμένων· περὶ ὧν δύναται τὸ ἐν Ἡσαΐᾳ πνεῦμα παραστατικῶς εἰρηκέναι· « Τὸν δὲ φόβον αὐτῶν οὐ μὴ φοβηθῆτε, οὐδ'

Vers. 2. *Exaudi, Deus, vocem meam*, etc. Est quædam vox cordis quæ a solo Deo audiri possit. « A timore inimici, » sive a timendo inimicum « eripe animam meam; » sive « a timore, » qui timor non amicus, sed inimicus est. Amicus quidem timor Dei sapiens, sed inimicus timor qui non est istiusmodi; qualis est heterodoxorum, seu falsa docentium, vel eorum qui quidlibet, sed præter Deum, timent: de quibus hoc diserte Spiritus sanctus in Isaia[79] dixisse potuit: « Timorem autem eorum ne

[77] Psal. vi, 7. [78] I Cor. vi, 17. [79] Isa. viii, 12.

(16) *Πιθανὸν εἰς ἁγνείαν*, etc. Catena Corderii.
(17) *Εἰ ὁ κολλώμενος*, etc. Schedæ Grabii.
(18) *Ὅσῳ χεῖται*, etc. Catena Corderii.
(19) *Ἵνα πιστεύσαντες*, etc. Codex Coislinianus primus.
(20) *Τοὺς καταχθονίους*, etc. Idem.
(21) *Ἔστι τις φωνὴ*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

timueritis, neque conturbemini » a conventu malignantium heterodoxorum in fide. Pro « conventu » Aquila dixit « secreto; » Symmachus vero « speculatione. » — « A multitudine operantium iniquitatem, » quia viam latam et spatiosam perambulant.

Ejusdem. Inimicus timor est vel qui ab inimico nobis incutitur, vel qui contrarius est fiduciæ in Christum. « Confidite enim, inquit, ego sum; ne timueritis [80]. »

VERS. 4. *Qui exacuerunt ut gladium*, etc. Qui falsa dogmata tuentur, « intenderunt arcum rem amaram; » dulcem vero, qui propugnant veritatem. Pro « rem » Aquila « verbum » dixit. « Ut sagittent in occultis immaculatum, » Aquila « simplicem. » Cæterum sagittæ, quibus immaculatum seu simplicem sagittant illi qui exacuunt ut gladium linguas suas, sunt apocryphi et mystici seu obscuri illorum sermones.

VERS. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam*, etc. Deus quidem bonum sermonem confirmat, homo vero pravum. Quapropter Deus quidem divina virtute firmavit sermonem suum; homines vero sibimetipsis per philosophiam, quæ dialectica vocatur, et per inanem deceptionem narraverunt, ut occultarent laqueum, dum persuasibilibus sophismatis et sermonibus captiosis decipiunt, in quibus occultus latet laqueus. « Dixerunt, Quis videbit eos? » De iis quæ adinvenisse se existimant, tanquam de difficulter perceptibilibus sese extollentes, firmantes sibi sermonem nequam, scrutati sunt iniquitatem. Oportuerat scrutari legem, ut in illa reperiretur sensus spiritalis; ipsi vero extra legem quærentes, scrutati sunt iniquitatem.

VERS. 7. *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinio*, etc. Hoc etiam veritatis adulteratores faciunt. Cum legem deberent scrutari, ut in ipsis inveniatur spiritalis mens, extra legem quærentes scrutati sunt. Hoc loco malitiæ cumulum indicat.

745 VERS. 6. *Accedet homo et cor altum*, etc. Cor altum illud est quod contemplatur altitudinem divitiarum et scientiæ Dei.

IBID. *Sagittæ parvulorum factæ sunt*, etc. Et omnes annuntiabant, quoniam hoc opus tuum est, et tibi ea quæ fiebant ascribebant, scientes nullius esse alterius: sic ipsis omne studium in nihilum converti volebat oculus divinus. Quinetiam econtrario ipsis supplicium decernebat.

VERS. 11. *Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo, et laudabuntur omnes recti corde*, etc. Lætatur injustus in divitiis corruptibilibus; justus autem in scientia Dei.

Ejusdem. Cor rectum laudat Dominus, perversam vero animam repellet a se.

[80] Marc. VI, 50.

μὴ ταραχθῆτε » ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων τῶν ἑτεροδόξων ἐν πίστει. Ἀντὶ « συστροφῆς, » ἀποκρύφου Ἀκύλας εἴρηκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος « σκέψεως. » — « Ἀπὸ πλήθους ἐργαζομένων ἀδικίαν, » τῶν τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδευόντων.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔχθρὸς φόβος (22) ἐστὶν ἤτοι ὁ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ἡμῖν ἐγγινόμενος, ἢ ὁ ἐναντίος τῷ τοῦ Χριστοῦ θάρσει. « Θαρσεῖτε γάρ, φησὶν, ἐγώ εἰμι· μὴ φοβεῖσθε. »

Οἵτινες ἠκόντησαν ὡς ῥομφαίαν, κ. τ. ἑ. Οἱ ἱκανοὶ (23) ὑπὲρ τῶν ψευδῶν δογμάτων « ἐνέτειναν τόξον πρᾶγμα πικρόν· » γλυκὺ δὲ τὸ τῶν προϊσταμένων τῆς ἀληθείας. Ἀντὶ τοῦ « πρᾶγμα, » ῥῆμα Ἀκύλας εἶπε. « Τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν ἀποκρύφοις ἄμωμον, » Ἀκύλας « ἁπλοῦν. » Τὰ βέλη μέντοιγε, ἐν οἷς τὸν ἄμωμον ἢ ἁπλοῦν κατατοξεύουσιν οἱ ἀκονήσαντες ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν, οἱ ἀπόκρυφοί εἰσι καὶ μυστηριώδεις αὐτῶν λόγοι.

Ἐκραταίωσαν ἑαυτοῖς λόγον πονηρόν, κ. τ. ἑ. Θεὸς μὲν (24) ἀγαθὸν κραταιοῖ λόγον, ἄνθρωπος δὲ πονηρόν. Διόπερ ὁ μὲν Θεὸς ἐκραταίωσε θείᾳ δυνάμει τὸν ἑαυτοῦ λόγον· ἄνθρωποι δὲ ἑαυτοῖς τῇ καλουμένῃ διαλεκτικῇ φιλοσοφίᾳ, καὶ κενῇ ἀπάτῃ διηγήσαντο τοῦ κρύψαι παγίδα, οἱ πιθανοῖς σοφίσμασι καὶ λόγοις ἀπατηλοῖς ἁπαῤῥύντες, ἐν οἷς λανθάνον κεκρυμμένον ἐστὶ τὸ παγιδεύειν. « Εἶπαν, Τίς ὄψεται αὐτούς; » Μέγα φρονοῦντες ὡς ἐπὶ δυσθεωρήτοις οἷς εὑρίσκειν νομίζουσι, κραταιοῦντες ἑαυτοῖς λόγον πονηρὸν, ἐξηρεύνησαν ἀνομίαν. Δέον τὸν νόμον ἐρευνᾶν, ἵνα ὁ ἐν αὐτῷ εὑρεθῇ πνευματικὸς νοῦς· οἱ δὲ ἔξω νόμου ζητοῦντες ἐξηρεύνησαν ἀνομίαν.

Ἐξηρεύνησαν ἀνομίαν, ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσει, κ. τ. ἑ. Τοῦτο καὶ (25) οἱ τῆς ἀληθείας παραχαράκται ποιοῦσι. Δέον τὸν νόμον ἐρευνᾶν, ἵνα ἐν αὐτοῖς εὑρεθῇ πνευματικὸς νοῦς, οἱ δὲ ἔξω νόμου ζητοῦντες ἐξηρεύνησαν. Τὴν ἐπίτασιν ἐνταῦθα τῆς κακίας σημαίνει.

Προσελεύσεται ἄνθρωπος, καὶ καρδία βαθεῖα, κ. τ. ἑ. Καρδία βαθεῖά (26) ἐστιν ἡ θεωρήσασα τὸ βάθος τοῦ πλούτου καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Βέλος νηπίων ἐγενήθησαν, κ. τ. ἑ. Καὶ πάντες ἀπήγγελλον (27), ὅτι σὸν ἔργον τοῦτο, καὶ σοὶ τὰ γενόμενα ἐπέγραψαν, γνωρίσαντες ὡς οὐκ ἦν ἄλλου. Οὕτως αὐτοῖς πᾶσαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸ μηδὲν περιτρέψαι ὁ θεῖος ἐθέλησεν ὀφθαλμός· τοὐναντίον δὲ καὶ τιμωρήσασθαι ἠρετίσατο.

Εὐφρανθήσεται δίκαιος ἐν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐλπιεῖ ἐπ' αὐτόν· καὶ ἐπαινεθήσονται πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, κ. τ. ἑ. Εὐφραίνει ἄδικον (28) πλοῦτος φθαρτός· τὸν δὲ δίκαιον γνῶσις Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Καρδίαν εὐθεῖαν (29) ἐπαινεῖ Κύριος· διεστραμμένην δὲ ψυχὴν ἀπώσεται ἀπ' αὐτοῦ.

(22) *Ἐχθρὸς φόβος*, etc. Schedæ Grabii.
(23) *Οἱ ἱκανοὶ*, etc. Catena Corderii.
(24) *Θεὸς μέν*, etc. Eadem.
(25) *Τοῦτο καί*, etc. Schedæ Grabii.
(26) *Καρδία βαθεῖα*, etc. Codex Coislinianus.
(27) *Καὶ πάντες ἀπήγγελλον*, etc. Catena Corderii.
(28) *Εὐφραίνει ἄδικον*, etc. Codex Coislinianus.
(29) *Καρδίαν εὐθεῖαν*, etc. Idem.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ (30) οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες· οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ δίκαιοι, ὡς τῇ πίστει δικαιωθέντες· εὐθεῖς δὲ, ὡς μηδέποτε τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων προσμίξαντες, ὅπερ πολλάκις οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων πεποιηκότες φαίνονται. Οὗτοι τοίνυν εὐφρανθήσονται ὡς νήψαντες, καὶ τὴν τῶν ῥᾳθυμησάντων κληρονομίαν κερδάναντες.

Ejusdem. Recti corde sunt hi qui ex gentibus crediderunt : iidem quoque justi sunt, utpote fide justificati; recti vero, ut qui doctrinæ Dei nullum amplius idolorum errorem admisceant, quod Judæi non raro fecisse videntur. Hi igitur lætabuntur tanquam seduli, et qui negligentium hæreditatem lucrati sint.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΔ'.

Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιὼν, κ. τ. ἑ. « Ἐν Σιὼν (31), » τῇ ἐπουρανίῳ δηλαδὴ, τουτέστι τῷ νοητῷ σκοπευτηρίῳ· ἐν γὰρ αἰσθητοῖς οὐ πρέπει ὕμνος τῷ Θεῷ· διὸ οὐ ψαλοῦμεν σώματι ἢ γράμματι, ἀλλὰ πνεύματι, καὶ οὐκ αἰσθήσει, ἀλλὰ νοΐ. « Καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἰερουσαλὴμ, » ἀπὸ κοινοῦ « ἐν Σιών· » εὐχὴ δὲ ὁποία ἐστὶν ἡ τοῦ Ναζωραίου.

Εἰσάκουσον προσευχῆς μου, κ. τ. ἑ. « Εἰσάκουσον (32) προσευχῆς μου » ἐν Σιών· « Πρὸς σὲ » δὲ τὸν Θεὸν, ὃς πνεῦμα ποιεῖς, « πᾶσα σὰρξ ἥξει. » Μεταβαλεῖ γὰρ ἡ γενομένη σὰρξ δι' ἁμαρτίαν ψυχὴ, καὶ ἔσται πνεῦμα.

Λόγοι ἀνόμων ὑπερεδυνάμωσαν, κ. τ. ἑ. Λόγοι ἀνόμων (33) ἐγγενόμενοι ἡμῖν ὑπερεδυνάμωσαν ἡμᾶς, δι' οὓς γεγόναμεν σάρκες. « Καὶ ταῖς ἀσεβείαις ἡμῶν σὺ ἱλάσῃ. » Σοῦ ἱλασκομένου ταῖς ἀσεβείαις ἡμῶν, τῶν ὑπὸ λόγων ἀνόμων ὑπερδυναμωθέντων, καὶ γενομένων σαρκῶν, ὡς ἥκειν ἡμᾶς πρὸς σὲ τοὺς γενομένους σάρκας, πιστεύομεν ὅτι « πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει. »

Μακάριος, ὃν ἐξελέξω, κ. τ. ἑ. Εἰ μακάριος (34), ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου· μακάριοι οὖν ὀλίγοι οἱ ἐκλεκτοί· ἀλλ' οὐχ οἱ πολλοὶ μόνον κλητοί. Οἱ μὲν γὰρ ὀλίγοι ἐκλεκτοὶ εὑρήσουσι τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἐξευσάντες στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ἀπάγουσαν ἐπ' αὐτήν· οἱ δὲ πολλοὶ μόνον κλητοὶ, τὴν ἀπάγουσαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν διοδεύσαντες, οὐ κατασκηνώσουσιν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ἐν σοὶ, οὐδὲ πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Κυρίου ἐξανθήσουσιν. Αὗται δὲ αἱ πύλαι εἰσὶν αἱ πολλαὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Πατρὸς μοναί. « Πλησθησόμεθα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ οἴκου σου. » Οἱ πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, πλησθέντες ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ, ἐξανθήσουσιν ἐν αἷς κατοικήσουσιν αὐλαῖς. « Ἅγιος ὁ ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ. » Ὁ Χριστὸς, ναὸς ὢν τοῦ Πατρὸς ταῦ ἐν αὐτῷ, καὶ ἅγιός ἐστι καὶ θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ. Οὐχ ἁρμόζει δὲ τὸ δεύτερον ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ λέγεσθαι ναοῦ. « Ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ λέγων, μακρὰν τῆς θαλάσσης ὢν, προφητεύει περὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακρὰν αὐτοῦ κυματουμένων, ἢ περὶ τῶν ἐν βαθυτάταις ὄντων περιστάσεσι, καὶ λεγόντων· « Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης. »

Κατασκηνώσει ἐν ταῖς αὐλαῖς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ.

PSALMUS LXIV.

VERS. 2. *Te decet hymnus, Deus, in Sion,* etc. « In Sion, » scilicet supercœlesti, id est in spirituli specula : siquidem in sensibilibus non decet hymnus Deum ; quocirca non psallemus corpore aut littera, sed spiritu, et non sensu, sed mente. « Et tibi reddetur votum in Jerusalem, » subaudiendo « in Sion. » Votum porro quale est Nazaræi.

VERS. 3. *Exaudi orationem meam,* etc. « Exaudi orationem meam » in Sion : « Ad te » autem Deum, qui spiritum efficis, « omnis caro veniet. » Anima enim, quæ per peccatum caro facta fuerat, mutabitur et erit spiritus.

VERS. 4. *Verba iniquorum prævaluerunt,* etc. Verba iniquorum quæ in nobis sunt prævaluerunt super nos, dum per ea carnes effecti sumus. « Et impietatibus nostris tu propitiaberis. » Nos, qui a verbis iniquis superati et carnes effecti sumus, te impietatibus nostris propitio, ita ut, qui carnes eramus, ad te veniamus, credimus, quoniam « ad te omnis caro veniet. »

VERS. 5. **746** *Beatus, quem elegisti,* etc. Si beatus sit quem elegisti et assumpsisti, beati igitur pauci qui electi ; sed non multi qui solum vocati sunt [81]. Nam pauci illi electi reperient vitam æternam, cum incedant per viam arctam et angustam, quæ ducit ad eam. Multi vero, qui solum vocati sunt, cum ambulent per viam latam quæ ducit ad interitum, non habitabunt in atriis tuis in te, neque plantati in domo Domini florebunt [82]. Cæterum portæ multæ, sunt multæ istæ mansiones quæ in domo Patris sunt [83]. « Replebimur in bonis domus tuæ. » Qui plantati sunt in domo Domini et multiplicati in bonis ejus, efflorescent in atriis quæ inhabitabunt. « Sanctum est templum tuum, mirabile in justitia. » Christus cum templum sit Patris qui in ipso est, et sanctus et admirabilis in justitia exsistit. Non convenit autem istud secundum de sensibili templo dici. « Spes omnium finium terræ, » etc. Hæc dicens, cum procul abesset a mari, vaticinatur de iis qui procul ab ipso stantes undis agitantur, vel de iis qui in gravissimis afflictionibus versantur, atque dicunt : « Veni in altitudinem maris [84]. »

IBID. *Inhabitabit in atriis tuis,* etc. Atrium Do-

[81] Matth. xx, 16. [82] Psal. xci, 14. [83] Joan. xiv, 2. [84] Psal. lxviii, 3.

(30) *Εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ,* etc. Catena Corderii.
(31) *Ἐν Σιών,* etc. Eadem.
(32) *Εἰσάκουσον,* etc. Eadem.
(33) *Λόγοι ἀνόμων,* etc. Eadem.
(34) *Εἰ μακάριος,* etc. Eadem.

Digitized by Google

nomi scientia Dei est; qui autem in illa inhabitat, A replebitur bonis.

Vers. 6. *Exaudi nos, Deus salutaris*, etc. Rursus hic totius orbis salutem prædicens, mentionem facit vaticinationis Jacob, dicentis : « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux ex femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; et ipse erit expectatio gentium [84]; » quem modo spem vocat finium terræ. Deinde etiam insulas significat et quæ in mari sunt. Exaudi ergo nos, inquit, qui paulo post omnem hominum naturam justitiæ lumine illustraturus es. Deinde potentiam Dei prout fas est enarrat.

Vers. 7. *Præparans montes in virtute sua*, etc. Præparans Deus montes, id est, omnium qui in terra sunt maximos in pietate, communicando ipsis divinam virtutem. B

Vers. 8. *Qui conturbas profundum maris*, etc. Imperat Dominus vento et mari, et facit tranquillitatem magnam.

Ejusdem. « Profundum » dicit pro concavitate vel altitudine.

Ibid. *Turbabuntur gentes*, etc. Jesu Christi signis territi fuerunt, etiam illi qui in terminis **747** fuerunt, potissimum Judæi, qui et hoc audiverunt, vel potius etiam viderunt.

Vers. 10. *Multiplicasti locupletare eam*, etc. Divitias scientiam vocat : « In omni re enim divites facti estis, in omni scientia, » inquit Apostolus [86].

Ibid. *Parasti cibum illorum*, etc. Cibum quidem spiritalem intelligit : ait autem ipsum præparatum fuisse; quandoquidem ante mundi constitutionem præfinitum fuit mysterium Christi qui est panis de cœlo descendens, et vitam dans mundo. Et providentia tua paratum ipsis cibum præbebis, ita ut nullius egeant. Cæterum istud, « Ita erit præparatio tua, » id est, quia opus tuum est, ordinare ac præparare hominibus ista ex quibus omnium ipsis copiam præbes. Sicut enim præparare firmare vocat, eo quod illa quæ præparata sunt expedita et firma sint ad usum, sic etiam expeditionem ipsam appellat præparationem, uti hoc loco. Nullius indigebunt, quia omnia ipsis expedita sunt et præparata, ut nulla ipsis opus sit sollicitudine; quod autem ejusmodi est, etiam stabile est. C D

Vers. 11. *In stillicidiis ejus*, etc. Paulatim, inquit, divinis gratiis ipsi datis, lætari et germinare illam facit, nempe fructum spiritualem. Intelliges autem stillicidia ejus ex eo quod dictum est de Christo [87] : « Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram. »

[84] Gen. XLIX, 10. [86] I Cor. I, 5. [87] Psal. LXXI, 6.

Αὐλὴ Κυρίου (35) γνῶσις Θεοῦ· ὁ δὲ κατοικῶν ἐν αὐτῇ πλησθήσεται ἀγαθῶν.

Ἐπάκουσον ἡμῶν, ὁ Θεὸς ὁ σωτήρ, κ. τ. ἑ. Πάλιν ἐνταῦθα (36) τὴν τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν προλέγων, τῆς Ἰακὼβ ἀναμιμνήσκει προρρήσεως, εἰπόντος· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν· » ὃν νῦν ἐλπίδα καλεῖ τῶν περάτων τῆς γῆς. Εἶτα δηλοῖ καὶ τὰς νήσους καὶ τὰ ἐν θαλάσσῃ. Ἐπάκουσον οὖν ἡμῶν, φησὶν, ὁ μικρὸν ὕστερον πᾶσαν ἀνθρώπων τὴν φύσιν τῷ τῆς δικαιοσύνης καταυγάσων φωτί. Εἶτα τὴν δύναμιν ὡς ἔνεστι τοῦ Θεοῦ διηγεῖται.

Ἑτοιμάζων ὄρη ἐν τῇ ἰσχύι αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἑτοιμάζων (37) ὄρη, ἀντὶ τοῦ, τοὺς μεγίστους τῶν ἐπὶ γῆς ἐν εὐσεβείᾳ, ὁ Θεὸς, μεταδιδοὺς αὐτοῖς τῆς θείας ἰσχύος.

Ὁ συνταράσσων τὸ κύτος τῆς θαλάσσης, κ. τ. ἑ. Ἐπιτιμᾷ (38) Κύριος τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ ποιεῖ γαλήνην μεγάλην.

Τοῦ αὐτοῦ. « Κύτος » φησὶν (39), ἀντὶ τοῦ κοίλωμα ἢ βάθος.

Ταραχθήσονται τὰ ἔθνη, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ τοῖς Ἰησοῦ (40) Χριστοῦ σημείοις ἐφοβήθησαν καὶ οἱ ἐν τοῖς πέρασι, μᾶλλον Ἰουδαῖοι, καὶ τοῦτο ἀκούσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ ἰδόντες.

Ἐπλήθυνας τοῦ πλουτίσαι αὐτὴν, κ. τ. ἑ. Πλοῦτον τὴν (41) γνῶσιν λέγει· « Ἐν παντὶ γὰρ ἐπλουτίσθητε ἐν πάσῃ γνώσει, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Ἡτοίμασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Τροφὴν μὲν (42) τὴν πνευματικήν φησιν· ἡτοιμάσθαι δὲ αὐτὴν λέγει· διότι πρὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου ὥρισται τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ὃς ἐστιν ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ τῇ παρὰ σοῦ προνοίᾳ ἑτοίμην αὐτοῖς παρέξεις τὴν τροφὴν, ὥστε μηδενὸς δεῖσθαι. Τὸ δὲ, « Οὕτως ἡ ἑτοιμασία σου, » τουτέστιν, ἐπειδὴ ἔργον σοι τὰ τοιαῦτα εὐτρεπίζειν καὶ ἑτοιμάζειν τοῖς ἀνθρώποις, ἀφ' ὧν ἁπάντων αὐτοῖς χορηγεῖς τὴν ἀφθονίαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἑτοιμάζειν τὸ ἑδράζειν λέγει ἀπὸ τοῦ τὰ παρεσκευασμένα ἕτοιμα εἶναι καὶ βέβαια πρὸς τὴν χρείαν οὕτω καὶ ἑτοιμασίαν αὐτὴν καλεῖ τὴν παρασκευήν· ὡς ἐνταῦθα. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι· Οὐδενὸς ἐνδεηθήσονται, ἕτοιμα γὰρ αὐτοῖς πάντα καὶ παρεσκευασμένα, ὡς μηδὲν δεῖν αὐτοῖς φροντίδος· τὸ δὲ τοιοῦτον καὶ βέβαιον.

Ἐν ταῖς σταγόσιν αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Κατὰ μικρὰ (43), φησὶ, τῶν θείων χαρισμάτων διδομένων αὐτῇ, εὐφραίνειν καὶ ἀνατέλλειν παρασκευάζει, τὸν νοητὸν δηλονότι καρπόν. Νοήσεις δὲ τὰς σταγόνας αὐτῆς ἀπὸ τοῦ εἰρημένου περὶ Χριστοῦ· « Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ τόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. »

(35) *Αὐλὴ Κυρίου*, etc. Codex Coislinianus primus.
(36) *Πάλιν ἐνταῦθα*, etc. Catena Corderii.
(37) *Ἑτοιμάζων*, etc. Eadem.
(38) *Ἐπιτιμᾷ*, etc. Codex Coislinianus.
(39) *Κύτος φησὶν*, etc. Catena Corderii.
(40) *Ἐπὶ τοῖς Ἰησοῦ*, etc. Eadem.
(41) *Πλοῦτον μέν*, etc. Codex Coislinianus.
(42) *Τροφὴν μέν*, etc. Catena Corderii.
(43) *Κατὰ μικρά*, etc. Eadem.

Digitized by Google

Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐν Ἡσαΐᾳ (44) φησί· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καὶ καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. » Ἐνιαυτὸν τοίνυν χρηστότητος τὸν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζει χρόνον, ὡς μίαν αὐτῷ καρποφορίαν προσάγοντα. Τούτῳ τὴν εὐλογίαν ὁ προφήτης ἐπηύξατο.

Παρθήσονται τὰ ὡραῖα τῆς ἐρήμου, κ. τ. ἑ. Ἐπιφανείσης (45) τῆς χρηστότητος, ἔρημος δώσει καρπὸν, καὶ οἱ βουνοὶ, ἐφ' ὧν ἔθυον δαίμοσι, τοὺς εὐαγγελικὸν μετιόντας ὑποδέξονται βίον, περίβλεπτοι διὰ τούτους γενόμενοι. Καὶ νῦν δὲ ἅπαντες πρὸς τοὺς τὰς ἀκρωρείας κατειληφότας τρέχουσι.

Καὶ αἱ κοιλάδες πλησθήσονται, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ τὸ βέλτιον (46), φησὶ, μεταβαλοῦσαι αἱ κοιλάδες, καὶ πλησθεῖσαι νοητῶν καρπῶν, ἐκτενῶς σοι τοὺς ὕμνους ἀναπέμψουσι.

Vers. 12. *Benedices coronæ anni*, etc. In Isaia dicit [88] : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, et vocare annum Domini acceptum. » Annum igitur benignitatis vocat tempus post Salvatoris nostri Incarnationem, quippe quod quamdam ubertatem ipsi afferat. Huic benedictionem propheta precabatur.

Vers. 13. *Pinguescent speciosa deserti*, etc. Hac benignitate exoriente, desertum dabit fructum, et colles, in quibus litabant dæmonibus, eos qui evangelicam vitam ducunt, excipient, et illustres per hos fient. Quin etiam modo omnes accurrunt ad eos qui montium crepidines occuparunt.

Vers. 14. *Et valles abundabunt*, etc. Valles, inquit, in melius mutatæ, et spiritualibus fructibus multiplicatæ, prolixe tibi laudes offerent.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΕ'.

Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, κ. τ. ἑ. Ἀλλὰ καὶ (47) τῆς μετὰ μετάνοιαν ἀναστάσεως πᾶσι προκειμένης πάντες ἀλαλαζέτωσαν· πρὸς ἕκαστον γὰρ λέγεται· « Μήτι ὁ πεσὼν οὐκ ἀνίσταται; » Καὶ πρὸς ἅπασαν τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ὁ Κύριος λέγει· « Ἀνάστα, ἐλθὲ ἡ πλησίον μου. » Ὁ γὰρ ἀναστὰς διὰ μετανοίας οὐκ ἔστι πόρρω Χριστοῦ. Γενόμενης δὲ τῆς ἐν ἀλαλαγμῷ κατὰ τῶν ἡττωμένων φωνῆς, οἱ ἐλευθερωθέντες προστάττονται τῷ τῆς νίκης αἰτίῳ ψάλαι Θεῷ. Δόξαν δὲ δίδωσιν αἰνέσει αὐτοῦ ὁ ἔχων τῇ αἰνέσει πρᾶξιν κατάλληλον· « Τοῖς γὰρ εὐθέσι πρέπει αἴνεσις· » διὸ κωλύεται ὁ φαῦλος τοῦτο ποιεῖν· « οὐκ ὄντος ὡραίου αἴνου ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. »

Εἴπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερά, κ. τ. ἑ. Ὁ ἰδὼν (48) διαφορὰν τοῦ ἀναγγείλαντος τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ, « Καὶ τὰ ποιήματα αὐτοῦ συνῆκαν· » εἰρημένον ἐν ἑξηκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ· καὶ πῶς εἴρηται ἐν ἑκατοστῷ ἕκτῳ· « Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ· » ὄψεται πῶς δεῖ λέγειν τῷ Θεῷ· « Ὡς φοβερὰ τὰ ἔργα σου· » οὐχὶ δὲ, « Φοβερὰ τὰ ποιήματά σου. » Καὶ γὰρ τὰ ἔργα Κυρίου εἶδοσαν οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ἐπιτήδειοι κατὰ τοῦτο ὄντες ἰδεῖν τὰ φοβερὰ ἔργα Κυρίου· τὰ γὰρ ἀνάλογα τοῖς ποιήμασι Κυρίου θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ οὐκ ἔστι φοβερά.

Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσαν, κ. τ. ἑ. Καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ (49) πρῶτον « προσεύξομαι, » δεύτερον « ψαλῶ. » Ἐπιστήσεις δὲ, εἰ ἕτερόν ἐστι τὸ, « Ψαλάτωσάν σοι, » καὶ ἕτερον τὸ, « Ψαλάτωσαν τῷ ὀνόματί σου· » ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκε· « Πάντες ἐπὶ

748 PSALMUS LXV.

Vers. 2. *Jubilate Deo*, etc. Sed et post pœnitentiam resurrectione omnibus proposita omnes jubilent ; ad unumquemque enim dicitur : « Nunquid qui cecidit, non resurgit [89] ? » Et ad universam Ecclesiam ex gentibus Dominus ait : « Surge, veni proxima mea [90]. » Qui enim per pœnitentiam resurgit, non est procul a Christo. Facta autem in jubilatione contra devictos voce, hi qui liberati sunt jubentur Deo victoriæ auctori psalmum dicere. Porro gloriam dat laudi ejus, qui exhibet actionem laudi consentaneam : « Rectos enim decet collaudatio [91] : » idcirco prohibetur improbus eam facere ; « quia non est speciosa laus in ore peccatoris [92]. »

Vers. 3. *Dicite Deo: Quam terribilia*, etc. Qui viderit differentiam ejus qui annuntiat opera Dei ad illud, « Et facta ejus intellexerunt : » quod dictum est in psalmo sexagesimo tertio [93] : et quomodo dictum est in centesimo sexto [94] : « Qui descendunt in mare in navibus, facientes operationem in aquis multis, ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo, » videbit quomodo oporteat Deo dicere, « Quam terribilia sunt opera tua, » nequaquam vero, « Terribilia sunt facta tua. » Etenim opera Domini viderunt, qui descendunt in mare in navibus, apti secundum hoc videre terribilia opera Domini : nam analoga factis Domini mirabilia ejus in profundo non sunt terribilia.

Vers. 4. *Omnis terra adoret te*, etc. Etiam apud Apostolum [95] primo loco ponitur « orabo, » secundo « psallam. » Instabis autem, utrum aliud sit, « Psallat tibi, » et aliud, « Psalmum dicat nomini tuo ; » Symmachus vero exposuit, « Omnes

[88] Isa. LXI, 1-3. [89] Psal. XL, 9. [90] Cant. II, 10. [91] Psal. XXXII, 1. [92] Eccli. XV, 9. [93] Psal. LXIII, 10, [94] ibid. CVI, 23, 24. [95] I Cor. XIV, 15.

(44) *Ἐν Ἡσαΐᾳ*, etc. Catena Corderii.
(45) *Ἐπιφανείσης*, etc. Eadem.
(46) *Ἐπὶ τὸ βέλτιον*, etc. Eadem.
(47) *Ἀλλὰ καὶ*, etc. Eadem.
(48) *Ὁ ἰδὼν*, etc. Eadem.
(49) *Καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ*, etc. Eadem.

Digitized by Google

qui supra terram sunt adorabunt te, melos dantes tibi et canent nomen tuum. » Hymnum dicite, inquit, ut Excelsi mentionem facientes.

Ejusdem. « Æquo animo quis est in vobis, psallat [96], » inquit Apostolus.

VERS. 5. *Venite et videte opera Dei*, etc. Opera Dei contemplatur is qui intelligit quam pulchra sint; et qui accesserit ad spiritum dicentem, « Venite, » intelligit. Quantacumque homo de operibus Dei commentando dixerit, ipsa tamen opera Dei in se multo majora sunt, ita ut præ stupore perterreatur, qui viderit quam terribilis sit in consiliis Deus super filios hominum.

VERS. 6. *Qui convertit mare*, etc. Primum per Moysen mare siccatur, deinde per Josue in flumine pertransibant pede.

759 *Ejusdem.* Non dixit, « qui convertit, » sed « convertens. » Nam secundum historiam hoc semel in Judæa factum est; at secundum spiritalem sensum semper accidit, Deo ad virtutem et scientiam doctrina sua convertente animas quæ falsis hujus vitæ fluctibus conturbantur et omni vento circumferuntur. Symmachus sic vertit : « Convertit mare in aridam, flumen transierunt pede. »

VERS. 6. *Ibi lætabimur in ipso*, etc. « Ibi, » scilicet in flumio, ubi lætabimur in Domino, pertranseuntes pede in flumine; quando contigerint illa, quorum typus erat istud Jesu miraculum, quando constiterunt aquæ superne descendentes.

VERS. 7. *Oculi ejus super gentes*, etc. Oculi ejus ob casum Israelis super gentes respiciunt.

IBID. *Qui exasperant non exaltentur*, etc. Qui exasperant sunt Israelitæ : hi igitur non exaltentur in semetipsis, scientes oculos Dei super gentes respicere.

Ejusdem. Exasperantes illi sunt qui dederunt in escam ejus fel, et in siti potaverunt eum aceto. Hos Theodotio « declinantes » vocavit, Aquila « deficientes; » manifestius autem Symmachus dixit : « Qui increduli sunt, non exaltentur in semetipsis. » Non igitur altum sapiat superbus populus Israel, neque contra gentium multitudinem altum efferat supercilium, neque dicat intra se : Ego primogenitus sum in filiis Dei.

VERS. 9. *Qui posuit animam meam ad vitam*, etc. Qui posuit ad vitam illum qui dicit : « Ego sum vita [97]. » In commotionem dati sunt pedes Caini, quando « egressus a facie Dei, habitavit in terra Naod [98], » quod est *commotio*; sed non pedes Moysis, cui dictum, « Tu autem sta mecum : » cujus

[96] Jacob. v, 13. [97] Joan. xiv, 16. [98] Gen. iv, 16.

A γῆς προσκυνήσουσί σοι, μελῳδοῦντες ᾄσουσι τῷ ὀνόματί σου. » Ὑμνήσατε, φησίν, ὡς Ὑψηλοῦ μνημονεύοντες.

Τοῦ αὐτοῦ. « Εὐθυμεῖ τις (50) ἐν ὑμῖν, ψαλλέτω, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Δεῦτε, καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Βλέπει τὰ ἔργα (51) τοῦ Θεοῦ ὁ συνιεὶς πῶς καλά ἐστι· καὶ ὁ ἐλθὼν πρὸς τὸ λέγον πνεῦμα, « Δεῦτε, » συνίησιν. Ὅσα δὲ ἂν βουλευσάμενος ἄνθρωπος λέγῃ τὰ περὶ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, τούτων πολλῷ μείζονά ἐστι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ὥστε φοβηθῆναι ἂν ἐκπλαγέντα τὸν ἰδόντα πῶς φοβερός ἐστιν ἐν βουλαῖς ὁ Θεὸς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

Ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν, κ. τ. ἑ. Πρῶτον διὰ (52) Μωϋσέως θάλασσα ξηραίνεται· εἶτα διὰ Ἰησοῦ B ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπε (53) « μεταστρέψας, » ἀλλὰ « μεταστρέφων· » κατὰ μὲν γὰρ τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν ἅπαξ ἐγένετο· κατὰ δὲ διάνοιαν ἀεὶ τοῦτο συμβαίνει, ψυχὰς τεταραγμένας ὑπὸ τῶν ἀλμυρῶν τοῦ βίου κυμάτων καὶ περιφερομένας παντὶ ἀνέμῳ, τῇ διδασκαλίᾳ ἐπ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν μεταφέροντος Θεοῦ. Ὁ Σύμμαχος οὕτως· « Μετέβαλε τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν, ποταμὸν διέβησαν ποδί. »

Ἐκεῖ εὐφρανθησόμεθα ἐν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. « Ἐκεῖ, » δηλονότι (54) ἐν ποταμῷ, ἔνθα εὐφρανθησόμεθα ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, διελθόντες τῷ ποδὶ ἐν ποταμῷ· ὅτε γεγένηται· ταῦτα, ὧν τύπος ἦν τὸ ἐν τῷ Ἰησοῦ θαῦμα, ὅτε ἔστη τὰ ὕδατα καταβαίνοντα ἄνωθεν.

Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη, κ. τ. ἑ. Οἱ C ὀφθαλμοὶ (55) αὐτοῦ τῷ παραπτώματι τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν.

Οἱ πικραίνοντες μὴ ὑψούσθωσαν, κ. τ. ἑ. Οἱ παραπικραίνοντες (56) οἱ ἐξ Ἰσραὴλ εἰσιν· οὗτοι οὖν μὴ ὑψούσθωσαν ἑαυτοῖς, γινώσκοντες, ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσι.

Τοῦ αὐτοῦ. Παραπικραίνοντές (57) εἰσιν οἱ δεδωκότες εἰς τὸ βρῶμα αὐτοῦ χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν ποτίσαντες ὄξος. Τούτους ὁ μὲν Θεοδοτίων « ἐκκλίναντας » εἶπεν, « ἀφισταμένους » δὲ ὁ Ἀκύλας· σαφέστερον δὲ ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν· « Οἱ ἀπειθεῖς μὴ ὑψούτωσαν ἑαυτούς. » Μὴ τοίνυν μέγα φρονείτω ὁ ὑπέροπτος λαὸς τοῦ Ἰσραὴλ, μηδὲ κατὰ τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύος ὑψηλὴν ἐπαυρέτω τὴν ὀφρῦν, μηδὲ λεγέτω καθ' ἑαυτόν· Ἐγὼ πρωτότοκός εἰμι ἐν τέκνοις D Θεοῦ.

Τοῦ θεμένου τὴν ψυχήν μου εἰς ζωήν, κ. τ. ἑ. Τοῦ θεμένου εἰς ζωὴν (58) τὸν εἰπόντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Εἰς σάλον ἐδόθησαν οἱ πόδες Κάϊν, ὅτε, « ἐξελθὼν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ᾤκησεν ἐν γῇ Ναῒδ, » ὅ ἐστι *σάλος*· ἀλλ' οὐχ οἱ Μωϋσέως, ᾧ εἴρηται· « Σὺ δὲ στῆθι μετ' ἐμοῦ· » οὗ αἱ κνῆμαι στῦλοι

(50) *Εὐθυμεῖ τις*, etc. Codex Coislinianus.
(51) *Βλέπει τὰ ἔργα*, etc. Catena Corderii.
(52) *Πρῶτον διά*, etc. Eadem.
(53) *Οὐκ εἶπε*, etc. Schedæ Grabii.
(54) *Ἐκεῖ, δηλονότι*, etc. Catena Corderii.
(55) *Οἱ ὀφθαλμοί*, etc. Eadem.
(56) *Οἱ παραπικραίνοντες*, etc. Eadem.
(57) *Παραπικραίνοντές εἰσιν*, etc. Schedæ Grabii.
(58) *Τοῦ θεμένου εἰς ζωήν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ἦσαν μαρμάρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς, ὡς ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἀσμάτων εἴρηται.

A crura erant columnæ marmoreæ, fundatæ super bases aureas, uti in Cantico canticorum [a] traditur.

Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, κ. τ. ἑ. Σαφῶς τοῦτο (59) δῆλον ἀπὸ τοῦ Ἰεζεκιὴλ, ἔνθα γέγραπται· « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς μὲ λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἰδοὺ γεγόνασί μοι οἶκος Ἰσραὴλ, ἀναμεμιγμένοι πάντες χαλκῷ, καὶ κασσιτέρῳ, καὶ μολίβδῳ, καὶ σιδήρῳ, ἐν μέσῳ καμίνου ἀργυρίου ἀναμεμιγμένος ἐστί. »

VERS. 10. *Quoniam probasti nos, Deus*, etc. Manifeste hoc videbis ex Ezechiele, ubi scriptum est [1] : « Et factum est verbum Domini ad me dicens : Fili hominis, ecce facti sunt mihi domus Israel, admisti omnes ære, et stanno, et plumbo, et ferro, in medio fornacis argento admista est. »

Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα, κ. τ. ἑ. Διὰ γὰρ πολλῶν θλίψεων (60) εἰσελθεῖν δεῖ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, ἀλλ' οὖν θαῤῥοῦμεν διὰ ὑπομονῆς μετεωρίσαι αὐτὰς, κατασπωμένων ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐπικειμένων πολεμίων ἀνθρώπων.

VERS. 11. *Induxisti nos in laqueum*, etc. Per multas enim tribulationes intrare oportet in regnum cœlorum. Et licet etiam homines induxeris super capita nostra, nihilominus per patientiam confidimus illa nos erecturos, ubi 750 imminentes B inimici homines fuerint ab ipsis avulsi.

Εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου, κ. τ. ἑ. Ἠὐξάμην (61), φησὶ, θλιβόμενος ἀποδώσω σοι. Ηὐξάμην δὲ ὡς, τῆς θλίψεως τῆς παρούσης ῥυσθείς, διαπαντὸς ἀναπέμψω σοι τὰς αἰνέσεις· ἤτοι τὰς κατὰ νόμον θυσίας· πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας· ἢ τὰς πνευματικὰς. εἰσερχόμενος εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ὁλοκαυτώμασι, τελείας τε καὶ ὁλοκλήρους ἀρετὰς ἐξ ὅλων ἱερουργῶν, καὶ τὰς καταλλήλους αὐτοῖς ἐκτιννύων εὐχάς.

VERS. 13. *Introibo in domum tuam*, etc. Quæ vovi, inquit, cum tribularer, reddam tibi. Vovi autem me a præsenti afflictione liberatum semper tibi laudes oblaturum : scilicet legalia sacrificia quæ erant ante adventum Salvatoris ; vel spiritalia, cum intrabo in domum Dei, Ecclesiam, in holocaustis, perfectasque atque integras virtutes sacrificans, consentaneas iis preces exsolvam.

Ὁλοκαυτώματα μεμυαλωμένα, κ. τ. ἑ. Εἰ εὐχὴ (62), « τὸ ὁλοκαύτωμά σου πιανάτω· » ἀκολούθως αὐτῇ ἐροῦμεν τὸ, « ὁλοκαυτώματα μεμυαλωμένα· » ὃ τυγχάνει, ὅτε μὴ ἄλλου τυγχάνει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἀναφέρεται καθ' ὃν τρόπον δεῖ τὸ θυμίαμα ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ μετὰ κριῶν δὲ ἡ προσευχὴ γίνεται ἤτοι ἡ προσφορά. Εἰσὶ δὲ κριοὶ πνεύσεις καὶ ὁρμαὶ, ἀπὸ τοῦ θυμικοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ἀρχὴν ἔχουσαι. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ βόας, φησὶ, μετὰ χιμάρων ἀνοίσω· ἱερουργοῦντος τάχα γοῦν τοῦ προσάγοντος θυσίαν ζῶσαν τῷ Θεῷ τὸ ἴδιον σῶμα. Ἀναλογεῖ γὰρ τῷ σώματι γεωπόνον ὑπάρχον τὸ ζῶον, ἔχον τὴν πλάσιν ἐκ γῆς. Χίμαροι δὲ μετανοίας ἔργα· περὶ γὰρ ἁμαρτίας προσεφέροντο.

VERS. 15. *Holocausta medullata*, etc. Si oratio est, « holocaustum tuum piague fiat, » consentaneo sensu dicemus illud, « holocausta medullata : » quod fit quando alterius non est, sed soli Deo C offertur eo modo quo oportet incensum in conspectu ejus. Oratio quoque vel oblatio fit etiam cum arietibus. Sunt autem arietes motus et impetus, qui ab irascibili animæ parte principium ducunt. Cum prædictis autem, inquit, etiam boves cum hircis offeram ; sacrificante forsitan illo, qui in hostiam viventem Deo corpus proprium affert. Habet enim bos analogiam cum corpore, utpote animal quod terram elaborat, et formationem habet e terra. Hirci vero sunt opera pœnitentiæ, nam pro peccatis offerebantur.

Τοῦ αὐτοῦ. Πᾶς ὁ ἔχων (63) τὸ ἡγεμονικὸν καθαρὸν, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, οὗτος θυμίαμα μετὰ κριῶν προσφέρει Θεῷ.

Ejusdem. Omnis qui præcipuam animæ partem habet puram et Deo precatur, is incensum cum arietibus offert Deo.

Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἀρχαίων (64) διηγημάτων ποιεῖται μνήμην, ἀλλ' οὐδὲ τίνα τρόπον ἐξ Αἰγύπτου λελύτρωται κατὰ καιροὺς ὁ Ἰσραήλ. Διδάσκει δὲ οὐ κατὰ, φησὶ, τὸ γράμμα τὸ νομικὸν, ἀλλ' ὡς Νέας Διαθήκης κήρυξ, τὰ νέα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζει κατορθώματα, ὅσα ταῖς ἁπάντων ἡμῶν ἐχαρίσατο ψυχαῖς.

VERS. 16. *Venite, audite, et narrabo*, etc. Non facit mentionem narrationum antiquarum, neque qua ratione Israel olim ex Ægypto redemptus sit. Docet autem, inquit, non sicut littera legalis, sed sicut præco Novi Testamenti, nova Salvatoris nostri beneficia demiratur, quæ nostrum omnium animis largitus est.

Ejusdem. Qui timent Deum, soli audire spirituales narrationes possunt.

Τοῦ αὐτοῦ. Μόνοι οἱ (65) φοβούμενοι τὸν Θεὸν ἀκούειν δύνανται διηγημάτων πνευματικῶν.

VERS. 18. *Iniquitatem si aspiciebam in corde meo*, etc. Non aspicere iniquitatem in corde idem

Ἀδικίαν εἰ ἐθεώρουν ἐν καρδίᾳ μου, κ. τ. ἑ. Τὸ μὴ θεωρεῖν (66) ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ σύμφωνον τῷ,

[a] Cant. v, 13. [1] Ezech. xxii, 18.

(59) *Σαφῶς τοῦτο*, etc. Catena Corderii.
(60) *Διὰ γὰρ πολλῶν θλίψεων*, etc. Eadem.
(61) *Ἠὐξάμην*, etc. Eadem.
(62) *Εἰ εὐχὴ*, etc. Eadem.
(63) *Πᾶς ὁ ἔχων*, etc. Codex Coislinianus.
(64) *Οὐκ ἀρχαίων*, etc. Catena Corderii.
(65) *Μόνοι οἱ*, etc. Codex Coislinianus.
(66) *Τὸ μὴ θεωρεῖν*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

fere est ac istud, « Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum [2], » sicut Paulus ille magnus ait : quia Deus videre potest quæ nos minime videmus. Simile est et illud : « Delicta quis intelliget ? ab occultis meis munda me [3]. »

Ejusdem. Non dixit, « Si aspexi, » sed, « Si aspiciebam. » Primum enim perversam ratiocinationem brevis esse temporis ostendit, secundum longioris.

751 Vers. 20. *Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me*, etc. Ab illo qui mundum cor non habet, pura amovetur oratio. Si autem oratio, videlicet et misericordia. Nam per orationem misericordiam a Deo petimus.

A « Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι, » καθὰ Παῦλος ὁ μέγας φησί· τῷ δύνασθαι τὸν Θεὸν ὁρᾷν ἅπερ ἡμεῖς οὐχ ὁρῶμεν. Ὅμοιον καὶ τὸ, « Παραπτώματα τίς συνήσει; ἀπὸ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν (67), « Εἰ ἐθεώρησα, » ἀλλ' « Εἰ ἐθεώρουν. » Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ὀλιγοχρόνιον σημαίνει τὸν πονηρὸν λογισμόν· τὸ δὲ δεύτερον πολυχρονιώτερον.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχήν μου, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Τοῦ μὴ καθαρὰν (68) ἔχοντος τὴν καρδίαν ἀφίσταται ἡ καθαρὰ προσευχή· εἰ δὲ ἡ προσευχή, καὶ τὸ ἔλεος δηλονότι· διὰ γὰρ τῆς προσευχῆς τὸν ἔλεον αἰτοῦμεν παρὰ Θεοῦ.

PSALMUS LXVI.

B

Vers. 2. *Deus misereatur nostri*, etc. Prænuntiat Dei Verbi adventum et gentium omnium salutem : quare « in finem » inscriptus est. Et cum non sint humana illa quæ gesta sunt, non in encomiis vel laudibus, sed « in hymnis » inscribitur hic psalmus. Cum itaque divinus hymnus sit, propterea quod Salvatoris etiam actiones ac maximam earumdem contemplationem exhibet, numero sexagesimo sexto collocatus est, utpote perfecto tam in unitatibus quam in decadibus.

Vers. 3. *Ad cognoscendam in terra viam tuam*, etc. In terra versantes cognovimus viam dicentem : « Ego sum via [4]. »

Vers. 5. *Et gentes in terra diriges*, etc. Dirigit nos per actiones et vera dogmata.

C

Vers. 7. *Terra dedit fructum suum*, etc. Terra illi sunt quicunque prius terreni, postea facti sunt cœlestes, nimirum per pœnitentiam. « Fructus autem spiritus est gaudium, charitas, pax, patientia, » et cætera [5]. Quemadmodum gentes bis ad Dei laudes excitavit, sic bis illis benedictionem precatus est. Qui benedicunt Deum, sola ei verba offerunt, opere autem de illo mereri nequeunt. Deus vero cum benedicit, opere sermones firmat, et iis quos benedicit, bonorum cujusvis generis fructuum proventum præbet. Deinde docet quomodo divinam benedictionem consequi possibile sit.

ΨΑΛΜΟΣ ΞϚ'.

Ὁ Θεὸς οἰκτειρήσαι ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Προκηρύττει (69) τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων τὴν σωτηρίαν· ὅθεν « εἰς τὸ τέλος » ἐπιγέγραπται. Καὶ ἐπεὶ μὴ ἀνθρώπινα τὰ κατορθωθέντα, οὐκ ἐν ἐγκωμίοις ἢ ἐπαίνοις, ἀλλ' « ἐν ὕμνοις » ἐπιγέγραπται ὁ ψαλμός. Θεῖος οὖν ὁ ὕμνος τυγχάνων, τῷ δὲ καὶ πράξεις δηλοῦν τοῦ Σωτῆρος καὶ θεωρίαν αὐτῶν μεγίστην, ἐν ξϚ' τέτακται ἀριθμῷ, τελείῳ τυγχάνοντι καὶ ἐν μονάσι καὶ ἐν δεκάσι.

Τοῦ γνῶναι ἐν τῇ γῇ τὴν ὁδόν σου, κ. τ. ἑ. Ἐν τῇ γῇ (70) ὄντες ἔγνωμεν τὴν ὁδὸν τὴν εἰποῦσαν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. »

Καὶ ἔθνη ἐν τῇ γῇ ὁδηγήσεις, κ. τ. ἑ. Ὁδηγεῖ ἡμᾶς (71) διὰ τῆς πρακτικῆς καὶ τῶν ἀληθῶν δογμάτων.

Γῆ ἔδωκε τὸν καρπὸν αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Ὅσοι γήϊνοι (72) ὄντες ἐγένοντο ἐπουράνιοι, δηλονότι διὰ μετανοίας. « Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματός ἐστι χαρὰ, ἀγάπη, εἰρήνη, μακροθυμία, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὥσπερ δὶς τὰ ἔθνη πρὸς ὑμνῳδίαν διήγειρεν, οὕτω δὶς αὐτοῖς τὴν εὐλογίαν ἐξῄτησεν. Οἱ εὐλογοῦντες δὲ τὸν Θεὸν λόγους αὐτῷ προσφέρουσι μόνους, ἔργῳ δὲ αὐτὸν εὐεργετῆσαι οὐ δύνανται· ὁ δὲ Θεὸς εὐλογῶν βεβαιοῖ τοὺς λόγους τῷ ἔργῳ, καὶ παντοδαπῶν καρπῶν ἀγαθῶν παρέχει τοῖς εὐλογουμένοις φοράν· εἶτα διδάσκει πῶς δυνατὸν τῆς θείας εὐλογίας τυχεῖν.

PSALMUS LXVII.

D

Vers. 2. *Exsurgat Deus*, etc. Moyses ait [6] : « Exsurge, Domine, dissipentur inimici tui, et fugiant qui oderunt te. »

Et fugiant qui oderunt eum a facie ejus, etc. Odio habent Creatorem qui de Providentia, vel de veteribus Scripturis male loquuntur, et faciunt quæ charitati adversantur. « Deus enim charitas est [7]. »

ΨΑΛΜΟΣ ΞΖ'.

Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, κ. τ. ἑ. Ὁ Μωϋσῆς φησιν (73)· « Ἐξεγέρθητι, Κύριε, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροί σου, καὶ φυγέτωσαν οἱ μισοῦντές σε. »

Καὶ φυγέτωσαν οἱ μισοῦντες αὐτὸν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Μισοῦσι τὸν κτίσαντα (74) οἱ κακολογοῦντες τὴν Πρόνοιαν, ἢ τὰς παλαιὰς Γραφὰς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐχθρὰ τῇ ἀγάπῃ πράττοντες. « Ὁ

[2] I Cor. IV, 4. [3] Psal. XVIII, 13. [4] Joan. XIV, 6. [5] Galat. V, 22. [6] Num. X, 35. [7] I Joan. IV, 16.

(67) *Οὐκ εἶπεν*, etc. Schedæ Granii.
(68) *Τοῦ μὴ καθαρὰν*, etc. Codex Coislinianus
(69) *Προκηρύττει*, etc. Catena Corderii.
(70) *Ἐν τῇ γῇ*, etc. Schedæ Grabii.
(71) *Ὁδηγεῖ ἡμᾶς*, etc. Eædem.
(72) *Ὅσοι γήϊνοι*, etc. Eædem.
(73) *Ὁ Μωϋσῆς φησιν*, etc. Codex Coislinianus primus.
(74) *Μισοῦσι τὸν κτίσαντα*, etc. Coislinianus secundus.

Digitized by Google

γὰρ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. » Ἡ μισοῦντας Θεὸν καταφεύγοντας ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ λέγει τοὺς περὶ πρακτικὴν κακίαν ἔχοντας. Εἰ γὰρ ὁ ἀγαπῶν αὐτὸν τηρεῖ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ὁ μὴ τηρῶν αὐτὰς οὐκ ἀγαπᾷ αὐτόν. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ μισοῦντες τὸν Θεὸν, οἱ τὰ μεμισημένα αὐτῷ πράττοντες.

Ὡς ἐκλείπει καπνὸς, κ. τ. ἑ. Ταῖς παραβολαῖς (75) ἐμφαντικωτέραν τῶν ἐναντίων τὴν ἀπώλειαν ἐργάσασθαι βουλόμενος, ἐμνημόνευσε καὶ καπνοῦ καὶ κηροῦ· αὕτη γὰρ ἡ κηροῦ φύσις πυρὶ πλησιάζοντος τήκεσθαι καὶ ἀπόλλυσθαι. Οὕτως οὖν, φησὶν, ἅπαντας αὐτοὺς ἀναλώσεις, ὥσπερ τὸ πῦρ τὸν κηρόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ πῦρ ὡς ἄγγελοι (76), οὐδὲ φῶς ὡς οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ὡς καπνός εἰσιν οἱ μισοῦντες, καπνὸς ὁ βλαβερὸς ὄμμασιν. « Ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὥσπερ σῖτος μὲν οἱ δίκαιοι, ἄχυρον δὲ οἱ ἄδικοι· οὕτω μέλι μὲν οἱ σοφοὶ, κηρὸς δὲ οἱ ἑτερόδοξοι, ὃς καὶ τήκεται ὑπὸ τοῦ ἐν τῷ δικαίῳ πυρὸς καθαιροῦντος τὸ σύστημα τῶν ἐναντίων τῷ ἀληθεῖ λόγῳ. Τὸ δὲ πῦρ τοῦτο ὁ Θεός ἐστι· τὸ δὲ αὐτὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ τήκει μὲν ἁμαρτωλοὺς, δικαίους δὲ εὐφραίνει.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦτον τὸν καπνὸν (77) ἀποδιώκει τὸ πῦρ ὃ ἦλθεν ὁ Κύριος βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν.

Καὶ οἱ δίκαιοι εὐφραν θήτωσαν, ἀγαλλιάσθωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τερφθήτωσαν ἐν εὐφροσύνῃ, κ. τ. ἑ. Ἡ τῶν δικαίων (78) ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἀγαλλίασις, χαρά τις οὖσα, καρπός ἐστι τοῦ πνεύματος· καρπὸς γάρ ἐστι τοῦ πνεύματος χαρὰ, εἰρήνη. Εὐφροσύνη δὲ, ἡ διαχέουσα τῆς ψυχῆς τὸ φρονοῦν, εὐπάθεια.

Ἄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ὄνομα αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Ψάλλει τῷ τοῦ Θεοῦ (79) ὀνόματι ὁ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Εἰ καὶ τῆς ἡμετέρας δὲ πτωχείας ἐπέβη, καὶ τὴν οἰκείαν συνεσκίασε δόξαν, ὡς ἐκ δυσμῶν ἀνατέλλων, ἀλλ' οὖν Κύριος ὄνομα αὐτῷ. Καὶ γὰρ ἄνθρωπος γεγονὼς, οὐκ ἀπέβαλε τὸ εἶναι Κύριος ὁ Θεός.

Ταραχθήσονται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν, κ. τ. ἑ. Ὀρφανός ἐστιν (80) ὁ στερηθεὶς διὰ κακίαν τοῦ ἐπουρανίου Πατρὸς, ἣν αὐτὸς ἑκὼν ἐπεσπάσατο. « Ὁ Θεὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ. » Τόπος Θεοῦ ψυχὴ καθαρά· διὸ καὶ ἐπιφέρει· « Ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ. » Μονοτρόπους φησὶ τοὺς αὐτῷ καὶ μόνῳ ἀναθέντας τὴν ἰδίαν ζωὴν, πάσης διχοψυχίας καὶ κοσμικῆς ἐπιθυμίας αὐτὴν ἀλλοτριώσαντας. Τούτους δὴ οὖν καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, τουτέστι τῇ ἐπουρανίῳ πόλει κατοικίζεσθαι ἐπαγγέλλεται. Οἶδε δὲ ἡ Γραφὴ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα τόπον καλεῖν. Ἐν τόπῳ οὖν ἁγίῳ, οἱονεὶ ἐν τοῖς ἐξηρημένοις καὶ ἀγνοτάτοις αὐτοῦ ἐπιτηδεύμασιν. « Ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ· ὁμοίως τοὺς παραπικραίνοντας, τοὺς κατοι-

(75) *Ταῖς παραβολαῖς*, etc. Catena Corderii.
(76) *Οὐ πῦρ ὡς ἄγγελοι*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(77) *Τοῦτον τὸν καπνόν*, etc. Coislinianus primus.

A Vel Dei osores fugientes a facie ejus vocat eos qui in praxi inique se gerunt. Si enim qui illum diligit, mandata ejus **752** servat, utique qui non illa servat, non diligit eum. Hi porro sunt Dei osores, qui quæ ipse odio habet, faciunt.

Vers. 3. *Sicut deficit fumus*, etc. Cum hostium interitum per comparationes magis diserte vellet explicare, fumi et ceræ mentionem fecit : siquidem illa ceræ est natura, ut igne appropinquante colliquescat et pereat. Sic igitur, inquit, omnes consumes, sicut ignis ceram.

Ejusdem. Non ignis sicut angeli, neque lux sicut justi, sed sicut fumus oculis noxius, sunt qui oderunt eum. « Sicut fluit cera a facie ignis, » et cætera. Quemadmodum frumentum quidem sunt justi, palea autem injusti; sic mel quidem sunt sapientes, cera vero heterodoxi, quæ cera liquefit ab eo qui in justo ardet igne, quique eorum qui veræ doctrinæ adversantur systema evertit. Hic ignis Deus est, ipsa autem facies Dei consumit quidem peccatores, justos vero lætitia afficit.

Ejusdem. Hunc fumum expellit ignis quem Dominus venit mittere in terram.

Vers. 4. *Et justi epulentur, et exsultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia*, etc. Justorum in conspectu Dei exsultatio, quæ gaudium quoddam est, fructus est spiritus : fructus enim spiritus est gaudium, pax. Lætitia autem qua per animam sapientia diffunditur, felicitas est.

Vers. 5. *Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei qui ascendit super occasum, Dominus nomen illi*, etc. Psallit nomen Dei, qui propter nomen ejus psallit. Quamvis super paupertatem nostram ascenderit et propriam gloriam subobscuraverit, cum ascendit super occasum, nihilominus Dominus nomen illi. Nam homo factus, non destitit esse Dominus Deus.

Vers. 5, 6. *Turbabuntur a facie ejus, patris orphanorum et judicis viduarum*, etc. Orphanus est qui propter malitiam quam sibi sponte ascivit, cœlesti Patre privatur. « Deus in loco sancto suo. » Locus Dei pura est anima. Quapropter infert : « Deus qui inhabitare facit unius moris in domo. » Unius moris homines vocat illos qui vitam suam ab omni anxietate et mundana concupiscentia liberam ei soli consecrarunt. Hos ergo in domo sua, hoc est cœlesti civitate se collocaturum promittit. Novit autem Scriptura etiam studia locum vocare. In sancto igitur loco, tanquam in selectis et castissimis ejus studiis. « Qui educit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris. » Quemadmodum vinctos educit in **753** fortitudine, sic et

(78) *Ἡ τῶν δικαίων*, etc. Coislinianus secundus.
(79) *Ψάλλει τῷ τοῦ Θεοῦ*, etc. Idem.
(80) *Ὀρφανός ἐστιν*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

injustos educit in justitia, et insipientes in sapientia.

Vers. 8. *Deus, cum egrederetis in conspectu populi tui, cum pertransires in deserto*, etc. Videntur quidem hæc convenire iis quæ in deserto contigerunt, at semper accidunt. Aliquando stat, aliquando pertransit. Stetit in loco sancto suo, pertransit in deserto. « Terra mota est, etenim cœli distillaverunt a facie Dei Sinai, » hoc est Dei qui in Sina apparuit.

Vers. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ*, etc. Cui voluntaria pluvia non obtigit, is imbrium penuriam patitur. Voluntaria autem pluvia est Christus qui de cœlo descendit, quemadmodum dicit[8] : « Ego sum panis vivus. »

Vers. 11. *Animalia tua habitabunt in ea. Parasti in dulcedine tua pauperi*, etc. Animalia cherubin et seraphim habitant in hæreditate Dei, de quibus, opinor, dictum est[9] : « In medio duorum animalium cognosceris. »

Ejusdem. Animalia dicit naturas rationabiles, quibus habitus est a ratione alienus.

Vers. 14. *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri*, etc. Cleros et pennas alii dixerunt Vetus et Novum Testamentum : alii actionem et contemplationem; alii cognitionem corporum et incorporeorum; alii cognitionem Dei et Christi qui ab ipso missus est.

Vers. 15. *Dum discernit cœlestis reges super eam*, etc. Reges sunt vel qui animæ affectus subjecerunt, vel qui rerum contemplationem obtinuerunt. Regna autem dicuntur etiam ipsa Spiritus sancti dona, secundum quæ reguare dicuntur qui illorum participes sunt.

Vers. 18. *Currus Dei decem millibus multiplex*, etc. Currus Dei, puræ sunt animæ, super quas ascendit : nam « ascendit super cherubim et volavit[10]. »

Vers. 19. *Ascendens in altum captivam cepisti captivitatem, accepisti dona in homine*, etc. Captivitas Christi est, naturæ rationabilis a malitia et ignorantia ad virtutem et cognitionem reditus. Et alia ratione Paulus ait de Christo[11] : « Ascendens in altum captivam cepit captivitatem, et dedit dona hominibus, » ubi dona vocat Spiritus sancti gratias. Sic postquam descensum Salvatoris ostendit et dæmoniorum interitum, ostendit ipsum ascendentem et captivos liberantem. Vel etiam altitudinem crucis **754** vocat, in quam ascendens, et qui in aere sunt, dæmones, spiritus nequitiæ, ab ea quam habebant,

κοῦντας ἐν τάφοις. » Ὥσπερ τοὺς τεπεδημένους ἐξάγει ἐν ἀνδρείᾳ, οὕτως καὶ τοὺς ἀδίκους ἐξάγει ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ τοὺς ἄφρονας ἐν φρονήσει.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαί σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε τὴν ἔρημον, κ. τ. ἑ. Δοκεῖ μὲν ἁρμόζειν (81) ταῦτα τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον, ἀεὶ δὲ γίνεται. Ὅπου μὲν ἵστηκεν, ὅπου δὲ διαβαίνει. Ἵστήκει μὲν ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ, διαβαίνει δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ. « Γῆ ἐσείσθη, καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ Σινᾶ, » τουτέστι τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος.

Βροχὴν ἑκούσιον ἀφορίεις, ὁ Θεὸς, τῇ κληρονομίᾳ σου, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ τυχὼν (82) τῆς ἑκουσίου βροχῆς ἐν ἀβροχίᾳ ἐστί. Βροχὴ δὲ ἑκούσιός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὡς φησιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν. »

Τὰ ζῶά σου κατοικοῦσιν ἐν αὐτῇ. Ἡτοίμασας ἐν τῇ χρηστότητί σου τῷ πτωχῷ, κ. τ. ἑ. Ζῶα τὰ χερουβὶμ (83) καὶ τὰ σεραφὶμ κατοικοῦσιν ἐν τῇ κληρονομίᾳ τοῦ Θεοῦ, περὶ ὧν, οἶμαι, εἴρηται τὸ, « Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ζῶα λέγει (84) φύσεις λογικὰς, ἀλογωτέρας οὔσης καταστάσεως.

Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀναμέσον τῶν κλήρων, πτέρυγες περιστερᾶς περιργυρωμέναι, καὶ τὰ μετάφρενα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσίου, κ. τ. ἑ. Τοὺς κλήρους (85) καὶ τὰς πτέρυγας οἱ μὲν εἰρήκασι Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην· οἱ δὲ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν· ἄλλοι δὲ γνῶσιν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων· ἕτεροι δὲ γνῶσιν Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀποσταλέντος ὑπ' αὐτοῦ Χριστοῦ.

Ἐν τῷ διαστέλλειν τὸν ἐπουράνιον βασιλεῖς ἐπ' αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Βασιλεῖς εἰσιν (86) ἤτοι οἱ ὑποτάξαντες τὰ πάθη, ἢ οἱ τῆς θεωρίας τῶν γεγενημένων τετυχηκότες. Λέγονται δὲ βασιλεῖαι καὶ αὐτὰ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καθ' ἃ βασιλεύειν λέγονται οἱ μέτοχοι αὐτῶν.

Τὸ ἅρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον, κ. τ. ἑ. Ἅρμα Θεοῦ (87) ψυχαὶ καθαραὶ, ἐφ' ἃς ἐπιβαίνει· « Ἐπέβη » γὰρ « ἐπὶ χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη. »

Ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ, κ. τ. ἑ. Αἰχμαλωσία ἐστὶ Χριστοῦ (88), φύσεως λογικῆς ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐπ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπάνοδος. Καὶ ἄλλως ὁ Παῦλός φησι περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν· καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις· » δόματα λέγων τὰ χαρίσματα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω τὴν κατάβασιν τοῦ Σωτῆρος δείξας καὶ τὴν τῶν δαιμονίων κατάλυσιν, δείκνυσιν αὐτὸν ἀνιόντα καὶ τοὺς πρὶν αἰχμαλώτους ἐλευθεροῦσαντα. Ἢ καὶ ὕψος τὸ τοῦ σταυροῦ λέγει, ἐν ᾧ ἀναβὰς καὶ τοὺς ἐν ἀέρι δαίμονας τὰ πνεύματα τῆς πο-

[8] Joan. VI, 51. [9] Habac. III, 2. [10] Psal. XVII, 11. [11] Ephes. IV, 8.

(81) Δοκεῖ μὲν ἁρμόζειν, etc. Codex Coislinianus secundus.
(82) Ὁ μὴ τυχὼν, etc. Idem.
(83) Ζῶα τὰ χερουβὶμ, etc. Idem.
(84) Ζῶα λέγει, etc. Coislinianus primus.
(85) Τοὺς κλήρους, etc. Idem.
(86) Βασιλεῖς εἰσιν, etc. Idem.
(87) Ἅρμα Θεοῦ, etc. Idem.
(88) Αἰχμαλωσία ἐστὶ Χριστοῦ, etc. Schedæ Grabii, partimque codex Coislinianus primus.

Digitized by Google

νηρίας ἀφ' ἧς εἶχον ὑπερηφανίας κατασπάσας, τὰς ὑπ' αὐτῶν αἰχμαλωτισθείσας ψυχὰς διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀποστάσας, καθάπερ τινὰ αἰχμαλωσίαν ἀπὸ τῶν τοῦ ᾅδου κευθμώνων ἀνελκύσας ἠλευθέρωσεν.

Πλὴν ὁ Θεὸς συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ, κορυφὴν τριχὸς διαπορευομένων ἐν πλημμελείαις αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Κεφαλαὶ ἐχθρῶν (89) οἱ ἄρχοντες, ἢ τὰ ἡγεμονικά. Οἱ ἐχθροὶ οὗτοι, οἱ ὄντες ἐκ τοῦ πλημμελεῖν, διαπορεύονται ἐν πλημμελείαις αὐτῶν. Ἡ ἐχθρῶν κεφαλαὶ τὰ πρώτως ἐκ τῶν δαιμόνων ἐπισυμβαίνοντα νοήματα τῇ ψυχῇ.

Εἶπε Κύριος· Ἐκ Βασὰν ἐπιστρέψω, ἐπιστρέψω ἐν βυθοῖς θαλάσσης, ὅπως ἂν βαφῇ ὁ ποὺς σου ἐν αἵματι, κ. τ. ἑ. Βασὰν ἑρμηνεύεται (09) *αἰσχύνη*, ἣν δι' ἡμᾶς κατέβη ὁ Κύριος, αἰσχύνης καταφρονήσας. Βάπτεται δὲ καὶ ὁ ποὺς αὐτοῦ αἵματι τῷ ἐκ τῆς ἑκάστου κεφαλῆς τῶν ἐχθρῶν ἀπορρέοντι. « Κατεπάτησα » γὰρ « αὐτοὺς, » φησὶν Ἡσαΐας, « ἐν θυμῷ μου. »

Ἐθεωρήθησαν αἱ πορεῖαί σου, ὁ Θεὸς, κ. τ. ἑ. Ἐν τῇ Χριστοῦ ἐπιδημίᾳ (91) ἐθεωρήθησαν αἱ πορεῖαι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν κεκοσμημένων λόγῳ γνώσεως.

Ἐν Ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν τὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. Οὐ ταυτόν ἐστιν (92) ἐπὶ τῶν ἔξω τῆς Ἐκκλησίας Θεῷ εὐλογεῖν τῷ ἐν Ἐκκλησίᾳ τοῦτο ποιεῖν. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν πηγῶν Ἰσραὴλ εὐλογεῖ τὸν Θεὸν ὁ κατὰ τὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς θησαυρὸν τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ εὐλογῶν· ὁ δὲ μὴ κατὰ τοῦτο οὐκ ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ εὐλογεῖ τὸν Θεόν.

Ἐκεῖ Βενιαμὶν νεώτερος, κ. τ. ἑ. Περὶ Παύλου (93), φασὶ, τοῦτο προφητεύει.

Ἀπὸ τοῦ ναοῦ σου ἐπὶ Ἰερουσαλὴμ σοὶ οἴσουσι βασιλεῖς δῶρα, κ. τ. ἑ. Ὁ Παῦλος (94) οὐ μόνον αὐτὸς ἑαυτὸν προσῆγε Θεῷ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἄλλους διὰ τῆς διδασκαλίας προσέφερε τῷ Θεῷ.

Τοῦ ἐγκλεισθῆναι τοὺς δεδοκιμασμένους τῷ ἀργυρίῳ, κ. τ. ἑ. Τοῦ χωρισθῆναι (95) τοὺς δεδοκιμασμένους ὡς ἀργύριον.

Ἥξουσι πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, κ. τ. ἑ. Τὴν μὲν (96) διάθεσιν τῆς κακίας διὰ τῶν Αἰγυπτίων ἠνίξατο· τὴν δὲ ἕξιν διὰ τῶν Αἰθιόπων δεδήλωκεν.

Ψάλατε τῷ Θεῷ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς, κ. τ. ἑ. Πρότερον μὲν (97) « ὡδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν· » νῦν δὲ « ψάλατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς. » Ὁ γὰρ « καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Δότε δύξαν τῷ Θεῷ, ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγα-

superbia avellens, animas quas per mala opera captivas ceperant quæque a Deo defecerant, ceu captivitatem quamdam ab inferni latebris extrahens liberavit.

Vers. 22. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem capilli perambulantium in delictis suis*, etc. Capita inimicorum sunt principes vel principatus. Hi inimici, cum a delicto oriantur, pertranseunt in delictis suis. Vel capita inimicorum eæ sunt cogitationes quæ primum a dæmonibus animæ obveniunt.

Vers. 23, 24. *Dixit Dominus, Ex Basan convertam, convertam in profundum maris, ut intingatur pes tuus in sanguine*, etc. Basan interpretatur *confusio*, ad quam descendit Dominus confusione contempta. Intingitur autem etiam pes ejus sanguine qui ex uniuscujusque inimicorum capite effunditur. « Conculcavi » enim, inquit Isaias [12], « illos in furore meo. »

Vers. 25. *Visæ sunt viæ tuæ, Deus*, etc. In Christi adventu visæ sunt viæ Dei ab eis qui sermone scientiæ præditi erant.

Vers. 27. *In Ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel*, etc. Non idem est de iis quæ extra Ecclesiam fiunt Deo benedicere ac illud in Ecclesia facere. De fontibus quidem Israel benedicit Deo is qui secundum illum qui in Scripturis est sapientiæ Dei thesaurum benedicit Deo ; qui autem non sic, is non de fontibus Israel benedicit Deo.

Vers. 28. *Ibi Benjamin adolescentulus*, etc. De Paulo, inquiunt, hoc prædicit.

Vers. 30. *A templo tuo in Jerusalem tibi offerent reges munera*, etc. Paulus non solum seipsum, sed et alios per doctrinam obtulit Deo.

Vers. 31. *Ut includant eos qui probati sunt argento*, etc. Ut separentur qui probati sunt ceu argentum.

Vers. 32. *Venient legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manus ejus Deo*, etc. Malitiæ dispositionem per Ægyptios innuit ; habitum vero per Æthiopas ostendit.

Vers. 34. *Psallite Deo qui ascendit super cœlum cœli ad orientem*, etc. Primum quidem « iter fecistis ei qui ascendit super occasum, » nunc vero « psallite ei qui ascendit super cœlum cœli ad orientem. » Nam « qui descendit, ipse est et qui **755** ascendit super omnes cœlos ut impleret omnia [13]. »

Vers. 35. *Date gloriam Deo, super Israel magni-*

[12] Isa. LXIII, 3. [13] Ephes. IV, 10.

(89) *Κεφαλαὶ ἐχθρῶν*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(90) *Βασὰν ἑρμηνεύεται*, etc. Idem.
(91) *Ἐν τῇ Χριστοῦ ἐπιδημίᾳ*, etc. Idem.
(92) *Οὐ ταυτόν ἐστιν*, etc. Idem.
(93) *Περὶ Παύλου*, etc. Idem.
(94) *Ὁ Παῦλος*, etc. Coislinianus primus.
(95) *Τοῦ χωρισθῆναι*, etc. Idem.
(96) *Τὴν μέν*, etc. Idem.
(97) *Πρότερον μέν*, etc. Idem.

Digitized by Google

ficentia ejus, et virtus ejus in nubibus, etc. Nubes hoc loco dicit sanctas virtutes. « Mandabo enim, inquit [15], nubibus, ut non pluant super illos pluviam. » Et erit « fames, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi verbum Domini. » Puto autem ab ipso nubes dici angelos. Ipsi enim sunt doctores nostri.

A *λαμπρότητα αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν νεφέλαις*, κ. τ. ἑ. Νεφέλας λέγει (98) νῦν ἁγίας δυνάμεις. « Ἐντελοῦμαι γάρ, φησί, ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτοὺς ὑετόν. » Καὶ ἔσται « λιμὸς, οὐ λιμὸς ἄρτου, οὐδὲ δίψα ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκοῦσαι λόγου Κυρίου. » Οἶμαι δὲ αὐτὸν νεφέλας λέγειν τοὺς ἀγγέλους. Αὐτοὶ γάρ εἰσιν οἱ διδάσκοντες ἡμᾶς.

PSALMUS LXVIII.

VERS. 2. *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam*, etc. Aquas dicit cogitationes et tentationes quæ in animam ingrediuntur.

VERS. 3. *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia. Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*, etc. Nihil ejusmodi in historiis invenimus accidisse Davidi; si vero ad Salvatorem refertur psalmus propter illud, « Zelus domus tuæ comedit me, » neque Salvatori simile quidpiam novimus contigisse.

Ejusdem. Si loquens in præcedenti psalmo persona docuit quomodo in Basan descenderit, et dixit: « Convertam in profundum maris, » consequenter existimandum est ejusdem esse quæ hoc loco dicuntur. Ipse igitur Deus Verbum preces emittit Patri, sibi proprias efficiens hominis quem assumpsit, affectiones. Indicat autem inferni loca, quo solus ipse descendit et transiit.

VERS. 4. *Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ, defecerunt oculi mei dum spero in Deum meum*, etc. Hoc dicitur adversus inobedientiam eorum qui ejus doctrinæ non obsequuntur. Si vero etiam quia non oportet animo deficere in oratione, sed ad Deum clamare die ac nocte, dixit se laborasse clamando, eodem sensu clamorem magnum et lacrymas considerabis.

VERS. 5. *Multiplicati sunt super capillos capitis mei qui oderunt me gratis. Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste: quæ non rapui, tunc exsolvebam*, etc. Hinc, opinor, nosci potest dæmonum multitudo.

Ejusdem. Etsi reddidit quæ non rapuit, at nos redemit (et hoc est exsolvere), delens quod adversum nos erat chirographum. Quæ **756** contra nos illata coacti sumus exsolvere, hæc deleta sunt et sublata e medio, remissione peccatorum concessa.

Ejusdem. Neminem invitum rapit Deus. Si enim raperet, non diceret: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [16]. » Et: « Si volueritis, et audieritis me, bona terræ

[15] Isa. v, 6. [16] Amos. VIII, 11. [16] Matth. XI, 28.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'.

Σῶσόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι εἰσῆλθοσαν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου, κ. τ. ἑ. Ὕδατα λέγει (99) τοὺς λογισμοὺς καὶ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς εἰσερχομένους εἰς τὴν ψυχήν.

B *Ἐνεπάγην εἰς ἰλὺν βυθοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὑπόστασις. Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με*, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν τοιοῦτον (1) εὑρίσκομεν παθόντα τὸν Δαυὶδ ἐν ταῖς ἱστορίαις· εἰ δὲ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναφέρεται ὁ ψαλμὸς διὰ τὸ, « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με, » οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος αὐτοῦ ἔγνωμεν τοιοῦτό τι γεγονός.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἐν τῷ (2) πρὸ τούτου ψαλμῷ τὸ λέγον *πρόσωπον* ἐδίδασκε πῶς εἰς Βασὰν κατῆλθε, καὶ ἔλεγεν, « Ἐπιστρέψω ἐν βυθοῖς θαλάσσης, » ἕπεται τοίνυν τὸν αὐτὸν εἶναι ἡγεῖσθαι τὸν τὰ προκείμενα λέγοντα. Αὐτὸς τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος εὐχὴν ἀναπέμπει τῷ Πατρὶ, ἰδιοποιούμενος τὰ καθ' ὃν εἴληφεν ἄνθρωπον πάθη. Δηλοῖ δὲ τὰ τοῦ ᾅδου χωρία, ἔνθα μόνος αὐτὸς καταβὰς διεξῆλθεν.

C *Ἐκοπίασα κράζων, ἐβραγχίασεν ὁ λάρυγξ μου, ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοί μου ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν με ἐπὶ τὸν Θεόν μου*, κ. τ. ἑ. Τοῦτο πρὸς τὸ (3) ἀνήκουν τῶν μὴ πειθομένων αὐτοῦ τῇ διδασκαλίᾳ λέγεται. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸ μὴ δεῖν ἐκκακεῖν προσευχόμενον, ἀλλὰ βοᾷν ἡμέρας καὶ νυκτὸς πρὸς τὸν Θεὸν, εἶπε κεκοπιακέναι ἐν τῷ κράζειν, συμφώνως τὸ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων συνεπίσκεψαι.

Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου οἱ μισοῦντές με δωρεάν· ἐκραταιώθησαν οἱ ἐχθροί μου οἱ ἐκδιώκοντές με ἀδίκως. Ἃ οὐχ ἥρπασα, τότε ἀπετίννυον, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν, οἶμαι (4), δυνατὸν γνῶναι τὸ πλῆθος τῶν δαιμόνων.

D *Τοῦ αὐτοῦ.* Εἰ καὶ ἀπέδωκεν (5) ἃ μὴ ἥρπασεν, ἀλλ' οὖν ἡμᾶς ἐλυτρώσατο (καὶ τοῦτό ἐστιν ἀποτινύναι), ἐξαλείφων τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Ἃ ἠναγκάσμεθα ἀποτινύναι ἐπιφερόμενα καθ' ἡμῶν, ἐξήλειπται ταῦτα καὶ ἦρται ἐκ τοῦ μέσου, ἀφέσεως ἁμαρτιῶν δοθείσης.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐδένα τῶν ἀνθρώπων (6) ἄκοντα ἁρπάζει ὁ Θεός· εἰ γὰρ ἥρπαζεν, οὐκ ἂν ἔλεγε· « Δεῦτε πρὸς μὲ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· » καί· « Ἐὰν θέλητε, καὶ

(98) *Νεφέλας λέγει*, etc. Coislinianus primus.

(99) *Ὕδατα λέγει*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(1) *Οὐδὲν τοιοῦτον*, etc. Idem cod. mss.

(2) *Εἰ ἐν τῷ*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(3) *Τοῦτο πρὸς τό*, etc. Idem.

(4) *Ἐντεῦθεν, οἶμαι*, etc. Codex Coislinianus primus et schedæ Grabii.

(5) *Εἰ καὶ ἀπέδωκεν*, etc. Codex Coislini nus secundus.

(6) *Οὐδένα τῶν ἀνθρώπων*, etc. Idem.

Digitized by Google

εἰσακούσησθέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Ἡρπάνη δὲ ὁ Παῦλος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἤδη ἑαυτὸν ἐπιδεδωκὼς τῷ Θεῷ

A comedetis [17]. » Raptus est Paulus usque ad tertium cœlum, cum jam se Deo totum tradidisset.

Ὁ Θεός, σὺ ἔγνως τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἐκρύβησαν, κ. τ. ἑ. Οὐ πάντων (7) τὴν ἀφροσύνην γινώσκει Θεὸς, ἀλλὰ τοῦ γενομένου ἄφρονος διὰ τοὺς ἄφρονας, καὶ τοῦ γενομένου ἀνόμου διὰ τοὺς ἀνόμους, καὶ τοῦ γενομένου ἀσθενοῦς διὰ τοὺς ἀσθενεῖς.

VERS. 6. *Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita*, etc. Non omnium insipientiam cognoscit Deus, sed ejus qui insipiens factus est propter insipientes, et ejus qui exlex factus est propter exleges, et ejus qui infirmus factus est propter infirmos.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ψευδομάρτυρες (8) ἔστησαν κατ' ἐμοῦ, σὺ οἶδας, ὁ Θεὸς, εἴ τινά μοι πεπλημμέληται· οὐ γὰρ ἂν ἐκρύβησάν σοι. Καὶ ἄλλως δέ· Ὅτι τὰς ἡμετέρας ἀνεδέξατο ἁμαρτίας, καὶ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, καὶ ταύτας, φησὶ, τὰς πλημμελείας, ἃς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀνεδεξάμην, σὺ ἔγνως.

Ejusdem. Quoniam falsi testes steterunt contra me, tu nosti, Deus, an delicta mea aliqua sint : neque enim tibi abscondita sunt. Et aliter : Quoniam peccata nostra ipse suscepit, et factus est pro nobis maledictum, etiam hæc, inquit, delicta quæ pro hominibus suscepi, tu nosti.

Ὅτι ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με, καὶ οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμὲ, κ. τ. ἑ. Οὗτος ὁ στίχος (9) τέθειται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐπὶ τοῖς ἐκβληθεῖσιν ἐκ τοῦ ἱεροῦ κολλυβισταῖς καὶ τραπεζίταις. Τὸ, « Κατέφαγέ με, » ὁ Σύμμαχος, « κατανάλωσεν, » ἐξέδωκεν.

B VERS. 10. *Quoniam zelus domus tuæ comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*, etc. Hic versus positus est in Evangeliis [18], ubi sermo est de ejectis e templo trapezitis et nummulariis. Illud, « comedit me, » Symmachus vertit, « consumpsit me. »

Τοῦ αὐτοῦ. Εἴποι δ' ἂν ταῦτα (10) καὶ πᾶς ὑπὲρ τοῦ Δημιουργοῦ λέγων πρὸς τοὺς προσκόπτοντας τῇ Προνοίᾳ, ἢ πρὸς τοὺς κακολογοῦντας τὸν κτίσαντα ἑτεροδόξους. Καὶ μάλιστα ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ὀνειδιζόμενος λέγοι ἄν· « Οἱ ὀνειδισμοὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ejusdem. Omnis etiam qui pro Conditore loquitur hæc dicere possit ad heterodoxos qui Providentiæ detrahunt, vel ad eos qui male de Creatore loquuntur. Et maxime cum pro Deo opprobriis afficitur, dicere possit : « Opprobria, » etc.

Καὶ συνεκάλυψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμοὺς ἐμοὶ, κ. τ. ἑ. Τοῦτο οἱ μαθηταὶ (11) ἐμνήσθησαν, ὡς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην γέγραπται· « Καὶ συνεκάλυψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμοὺς ἐμοὶ, καὶ ἐθέμην τὸ ἔνδυμά μου σάκκον, καὶ ἐγενόμην αὐτοῖς εἰς παραβολήν. »

VERS. 11. *Et operui in jejunio animam meam, et factum est in opprobrium mihi*, etc. Hujus loci meminerunt discipuli, quemadmodum in Evangelio secundum Joannem scriptum est : « Et operui in jejunio animam meam, et factum est in opprobrium mihi, et posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabolam. »

Τοῦ αὐτοῦ. Κάλυμμα τῆς ψυχῆς (12) ἡ νηστεία κρύπτουσα τὰ πάθη αὐτῆς, τουτέστιν ἐπιθυμίαν αἰσχρὰν, καὶ θυμὸν ἄλογον. Ὁ τοίνυν μὴ νηστεύων γεγύμνωται ἀσχημονῶν.

Ejusdem. Operimentum animæ jejunium est quod ejus occultat affectus, hoc est concupiscentiam turpem, et furorem rationis expertem. Qui ergo non jejunat, indecore nudatus est.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐδὲν, φησὶ, ξένον (13) γέγονεν, ἀλλ' οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὀνειδίσαντές καὶ ὑβρίσαντές σε, Θεὲ Πάτερ, οὗτοι καὶ κατὰ τοῦ Υἱοῦ σου ἐμοῦ ἦλθον.

Ejusdem. Nihil, inquit, novi accidit, sed qui in Veteri Testamento opprobriis te, Deus Pater, et contumeliis afficiebant, iidem et contra Filium tuum me venerunt.

Καὶ εἰς ἐμὲ ἔψαλλον οἱ πίνοντες τὸν οἶνον, κ. τ. ἑ. Οὗτος ὁ οἶνος (14) θυμός ἐστι τῶν δρακόντων.

VERS. 13. *Et in me psallebant qui bibebant vinum*, etc. Hoc vinum fel est draconum.

Σῶσόν με ἀπὸ πηλοῦ, ἵνα μὴ ἐμπαγῶ· ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τοῦ βάθους τῶν ὑδάτων, κ. τ. ἑ. Σκοπὸς οὐχ ὁ τυχὼν (15) ἀλληγορῆσαι τὰ γεγραμμένα ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γεγονότα. Οἶμαι δὲ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῇ ἐν ᾅδου πορείᾳ λαμβάνεσθαι.

VERS. 15. **757** *Eripe me de luto ut non infigar : libera me ab iis qui oderunt me et de profundo aquarum*, etc. Allegoriis exponere quæ Salvatori evenerunt, non vulgare est consilium. Puto autem hæc omnia accipi de descensu ejus in infernum.

Τοῦ αὐτοῦ. Βάθος ὑδάτων (16) ἐστὶν εἰς ὃ γίνον-

Ejusdem. Profundum aquarum illud est, in quod

[17] Isai. I, 19. [18] Joan. II, 17.

(7) *Οὐ πάντων*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus primus.

(8) *Ἐπειδὴ ψευδομάρτυρες*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(9) *Οὗτος ὁ στίχος*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(10) *Εἴποι δ' ἂν ταῦτα*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(11) *Τοῦτο οἱ μαθηταί*, etc. Idem.

(12) *Κάλυμμα τῆς ψυχῆς*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus secundus.

(13) *Οὐδὲν, φησὶ, ξένον*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(14) *Οὗτος ὁ οἶνος*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(15) *Σκοπὸς οὐχ ὁ τυχὼν*, etc. Idem codex Coislinianus.

Digitized by Google

demerguntur il qui non fortiter tentationes perferunt. Ex hoc solus Deus eripit eos qui possunt dicere : « De profundis clamavi ad te, Domine [19]. » Scriptum est autem, « de profundo aquarum, » et non de profundis aquarum.

VERS. 16. *Neque urgeat super me puteus os suum*, etc. Hoc loco naturam aliquam rationabilem infernum dicit puteum, in quem plurimæ animæ ceciderunt.

VERS. 20. *Tu enim scis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam*, etc. Cognitione Dei dignum est opprobrium quo Christus affectus est propter justitiam. Hoc et justus afficiatur.

Ejusdem. Propter nos summus pontifex noster Christus qui penetravit cœlos, confusione afficitur, a contrariis spiritibus improperiis oneratus.

VERS. 21. *Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit, et qui consolaretur, et non inveni*, etc. Non dixit, qui mihi condoleret, sed « condolentem, » flentem cum flentibus ; neque qui consolaretur me, sed qui consolaretur eum qui potest dicere : « Consolamur eos qui in tribulatione sunt [20]. » Vel forte Christo condolet, et consolatur eum is qui unus ex his qui in Ecclesia sunt, hæc facit, quemadmodum et dicitur illud [21] : « Esurivi, » etc.

VERS. 22. *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*, etc. Hæc omnia tempore crucis acciderunt.

Ejusdem. Vappa generat acetum, et corrupta virtus parit malitiam.

VERS. 23. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones et in scandalum*, etc. Mensa Judæorum Vetus est Testamentum in quo scandalizantur, ea quæ de Christo scripta sunt, non intelligentes. Illud enim prædicat Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam [22].

Ejusdem. Forte mensa e qua rationabilis cibus populi erat, lex et prophetæ. Hæc mensa, non intellecta Scriptura, facta est Judæis in laqueum, et in retributionem, et in scandalum. Non de omnibus autem ejusmodi mensa dici potest. Sapientia est Dominus qui dicit [23] : « Venite, comedite panem meum. » Est item panis vitæ de cœlo delapsus, cujus caro verus est cibus, et sanguis verus est potus.

758 VERS. 26. *Fiat habitatio eorum deserta, et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet*, etc. Hæc accipi possunt tanquam prædicta de templo Judæorum et de civitate eorum.

ται οἱ μὴ γενναίως τὰ πειρατήρια φέροντες· ἀφ' ὧ Θεὸς μόνος ῥύεται τοὺς δυναμένους εἰπεῖν· « Ἐκ βαθέων ἐκέκραξα πρὸς σὲ, Κύριε. » — « Ἐκ τοῦ βάθους (16) δὲ τῶν ὑδάτων » γράφεται, καὶ οὐχὶ, *ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων*.

Μηδὲ συσχέτω ἐπ' ἐμοῦ φρέαρ τὸ στόμα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐνταῦθα φύσιν (17) τινὰ λογικὴν καταχθόνιον εἴρηκε φρέαρ, ἐν ᾧ πολλαὶ τῶν ψυχῶν ἐμπεπτώκασιν.

Σὺ γὰρ γινώσκεις τὸν ὀνειδισμόν μου, καὶ τὴν αἰσχύνην μου, καὶ τὴν ἐντροπήν μου, κ. τ. ἑ. Ἄξιος τῆς περὶ Θεοῦ (18) γνώσεώς ἐστιν ὁ Χριστῷ ὀνειδισμὸς, ὃν ὠνειδίζετο διὰ δικαιοσύνην. Οὕτω καὶ ὁ δίκαιος ὀνειδίζοιτο.

Τοῦ αὐτοῦ. Αἰσχύνεται δὲ ἐφ' ἡμῖν (19) ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν, ὃς ἐστι Χριστὸς ὁ διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς, ὀνειδιζόμενος ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων.

Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐκ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐκ εὗρον, κ. τ. ἑ. Οὐκ εἴρηται (20) συλλυπούμενόν μοι, ἀλλὰ « συλλυπούμενον, » τὸν κλαίοντα μετὰ κλαιόντων· οὐδὲ παρακαλοῦντά με, ἀλλὰ *παρακαλοῦντα* τὸν δυνάμενον εἰπεῖν· « Παρακαλοῦμεν τοὺς ἐν θλίψει. » Ἢ τάχα συλλυπεῖται Χριστῷ καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν ὁ ἑνὶ τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ταῦτα ποιῶν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ « Ἐπείνασα » λέγεται.

Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος, κ. τ. ἑ. Ταῦτα πάντα (21) γέγονε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Οἶνος τραπεὶς (22) γεννᾷ ὄξος, καὶ ἀρετὴ φθαρεῖσα τίκτει κακίαν.

Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς ἀνταπόδοσις, καὶ εἰς σκάνδαλον, κ. τ. ἑ. Τράπεζα τῶν Ἰουδαίων (23) ἐστὶν ἡ παλαιὰ Διαθήκη, ἐν ᾗ σκανδαλίζονται, τὰ περὶ Χριστοῦ μὴ νοοῦντες. Αὕτη γὰρ κηρύσσει Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Μήποτε τράπεζα (24) ἀφ' ἧς ἡ λογικὴ τροφὴ τοῦ λαοῦ ἦν, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Αὕτη ἡ τράπεζα, μὴ νοουμένης τῆς Γραφῆς, γεγένηται τοῖς Ἰουδαίοις εἰς παγίδα καὶ εἰς ἀνταπόδοσιν, καὶ εἰς σκάνδαλον. Οὐ πᾶσι δὲ τοιαύτη ἡ τράπεζα δύναται λέγεσθαι. Ὁ Κύριος σοφία τυγχάνει ὁ λέγων· « Δεῦτε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον· » καὶ ὁ ἄρτος ζωῆς ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, οὗ ἡ σὰρξ ἀληθής ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμα ἀληθής ἐστι πόσις.

Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτῶν ἠρημωμένη, καὶ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν, κ. τ. ἑ. Δυνατὸν ταῦτα (25) περὶ τοῦ ναοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐκλαμβάνειν καὶ περὶ τῆς πόλεως αὐτῶν προφητευόμενα.

[19] Psal. CXXIX, 1. [20] II Cor. I, 4. [21] Matth. XXV, 42. [22] I Cor. I, 23. [23] Prov. IX, 5.

(16) *Βάθος ὑδάτων*, etc. Coislinianus secundus.
(17) *Ἐνταῦθα φύσιν*, etc. Coislinianus primus.
(18) *Ἄξιος τῆς περὶ Θεοῦ*, etc. Coislinianus secundus.
(19) *Αἰσχύνεται δὲ ἐφ' ἡμῖν*, etc. Coislinianus primus.
(20) *Οὐκ εἴρηται*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(21) *Ταῦτα πάντα*, etc. Idem.
(22) *Οἶνος τραπείς*, etc. Coislinianus primus.
(23) *Τράπεζα τῶν Ἰουδαίων*, etc. Idem.
(24) *Μήποτε τράπεζα*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(25) *Δυνατὸν ταῦτα*, etc. Coislinianus primus.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Ἠρημώθη (26) μετὰ τὸν σταυρὸν ἡ ἔπαυλις αὐτῶν, ὁ ναὸς καὶ Ἱερουσαλήμ.

Πρόσθες ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καὶ μὴ εἰσελθέτωσαν ἐν δικαιοσύνῃ σου, κ. τ. ἑ. Ὅτε οἱ ἀνόμως (27) ἁμαρτήσαντες ἀνόμως ἀπολοῦνται, προστίθεται τῇ τῶν ἁμαρτησάντων ἀνομίᾳ ἡ κατὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν κόλασις. « ὯΙ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Πῶς γὰρ δύνανται (28) εἰσελθεῖν εἰς τὴν δικαιοσύνην ἐσκοτισμένοι τοὺς ὀφθαλμούς ;

Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν, κ. τ. ἑ. Βίβλος ζώντων (29) ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἧς ἐκπίπτουσιν οἱ ἀκαθάρτους ἔχοντες τὰς καρδίας· « Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Τὸ δὲ ἰδεῖν Θεὸν, τὸ γνώσεως τῆς αὐτοῦ ἐστι καταξιωθῆναι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἄδικος μετὰ (30) δικαίου γράφεται, ἐὰν ἀπόσχηται τοῦ εἶναι ἄδικος.

Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλὰς, κ. τ. ἑ. Τουτέστιν ὑπὲρ (31) τὴν ἄλογον καὶ αἰσθητὸν θυσίαν.

Ὅτι εἰσήκουσε τῶν πενήτων ὁ Κύριος, καὶ τοὺς πεπεδημένους αὐτοῦ οὐκ ἐξουδένωσεν, κ. τ. ἑ. Γενώμεθα πένητες (32), ἵν' ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπακούσῃ.

Αἰνεσάτωσαν αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, θάλασσα καὶ πάντα τὰ ἕρποντα ἐν αὐτοῖς, κ. τ. ἑ. Τοὺς ἐπουρανίους (33) καὶ ἐπιγείους λέγει ἐνταῦθα ὁμωνύμως τοῖς αὐτῶν κόσμοις. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τό· « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἆρα τὰ ἑρπυστικὰ (34) ζῶα αἰνέσει, σωζομένης τῆς Σιὼν καὶ οἰκοδομουμένης τῆς Ἰουδαίας; Εἰ δὲ τὰ ἕρποντα νοητῶς ῥητέον, καὶ τὰ οἰκοδομούμενα δηλονότι νοητῶς ἐκληφθήτωσαν.

Ὅτι ὁ Θεὸς σώσει τὴν Σιὼν, καὶ οἰκοδομηθήσονται αἱ πόλεις τῆς Ἰουδαίας, κ. τ. ἑ. Ψυχὰς λογικὰς (35) λέγει πόλεις τῆς Ἰουδαίας.

Ejusdem. Post crucem deserta facta est habitatio eorum, templum nempe et Jerusalem.

Vers. 28. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum, et non intrent in justitiam tuam*, etc. Quando qui sine lege peccaverunt, sine lege pereunt, apponitur super eorum qui peccaverunt iniquitatem pœna iniquitatis. « Qua enim mensura mensi fueritis, remetietur vobis [24]. »

Ejusdem. Quomodo enim intrare possunt in justitiam oculis occæcati ?

Vers. 29. *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur*, etc. Liber viventium est cognitio Dei, a qua excidunt ii qui munda corda non habent : « Beati enim, inquit, mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt [25]. » Videt autem Deum is qui cognitione ejus dignus efficitur.

Ejusdem. Injustus cum justo scribitur, si desinat esse injustus.

Vers. 32. *Placebit Deo super vitulum novellum cornua producentem et ungulas*, etc. Hoc est super sacrificium quod a ratione alienum est et sub sensum cadit.

Vers. 34. *Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et vinctos suos non despexit*, etc. Pauperes fiamus, ut Dominus nos exaudiat.

Vers. 35. *Laudent illum cœli et terra, mare et omnia reptilia in eis*, etc. Cœlestes et terrenos hoc loco dicit eodem nomine ac eorum mundos. Ejusmodi est et illud : « Cœli enarrant gloriam Dei [26]. »

Ejusdem. Nunquid repentia animalia laudabunt, cum salvabitur Sion et ædificabitur Judæa ? Si vero repentia spiritaliter intelligenda sunt, illa quoque quæ ædificantur, spiritaliter accipiantur.

Vers. 36. *Quoniam Deus salvam faciet Sion, et ædificabuntur civitates Judææ*, etc. Rationabiles animas dicit Judææ civitates.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘ'.

Αἰσχυνθείησαν, καὶ ἐντραπείησαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Οἱ ἀόρατοι (36) ἡμῶν πολέμιοι ζητοῦσι τὴν ψυχὴν, ὑποχείριον θέλοντες λαβεῖν πρὸς κακίαν αὐτὴν προτρεπόμενοι.

PSALMUS LXIX.

Vers. 2. *Confundantur, et reverentur qui quærunt animam meam*, etc. Invisibiles nostri hostes quærunt animam, ipsamque ad malitiam excitantes volunt sibi subditam facere.

ΨΑΛΜΟΣ Ο'.

Ὅτι Χριστὸς λέγει (37) τὰ ἐν τῷ ψαλμῷ, δῆλον. Εὔχεται τόπον αὐτῷ ὀχυρὸν εἶναι, τὸν Θεόν. Ὁ λέ-

759 PSALMUS LXX.

Quæ in præsenti continentur psalmo, ea a Christo proferri manifestum est. Locum sibi munitum

[24] Matth. VII, 2. [25] Ibid. V, 8. [26] Psal. XVIII, 2.

(26) *Ἠρημώθη*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(27) *Ὅτε οἱ ἀνόμως*, etc. Codex Coislinianus primus.
(28) *Πῶς γὰρ δύνανται*, etc. Idem.
(29) *Βίβλος ζώντων*, etc. Idem.
(30) *Ἄδικος μετά*, etc. Idem.
(31) *Τουτέστιν ὑπέρ*, etc. Idem.
(32) *Γενώμεθα πένητες*, etc. Idem.
(33) *Τοὺς ἐπουρανίους*, etc. Idem.
(34) *Ἆρα τὰ ἑρπυστικά*, etc. Idem
(35) *Ψυχὰς λογικάς*, etc. Idem.
(36) *Οἱ ἀόρατοι*, etc. Ita codex Coislinianus secundus, sed schedæ Grabii, et Coislinianus codex primus paulo aliter : ζητοῦσι τὴν ψυχὴν οἱ πρὸς κακίαν καὶ ἀγνωσίαν αὐτὴν προτρεπόμενοι.
(37) *Ὅτι Χριστὸς λέγει*, etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

esse Deum precatur. Qui dicit : « Ego in Patre [27], » ait etiam : « In te projectus sum ex utero, de ventre matris meæ tu es protector meus : » illud quidem eo quod a nativitate sensit Deum et in illo confidit; istud vero propter insidias quas in adoratione Magorum Herodes struxit Christo qui nihil mali passus est, protegente illum Deo, quando a bimatu et infra necabantur pueri in finibus Bethlehem. Quis vero etiam « adjicit super omnem laudem » Dei quæ in lege et prophetis est, nisi Filius? Hic vero miseros prædicans Scribas, non cognovit litteraturam eorum. Etenim novit occidentem litteram docere quæ sunt vivificantis Spiritus. Ex mortuis autem redivivus postquam annuntiavit brachium Dei omni generationi, ait Patri : « Ex abyssis terræ iterum reduxisti me. »

A γων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, » φησὶ καὶ τό· « Ἐπὶ σὲ ἐπερρίφην ἐκ γαστρός· ἐκ κοιλίας μητρός μου σύ μου εἶ σκεπαστής· » τὸ μὲν, εἰς ἅμα γενέσει μόνος συνηθισθημένος Θεοῦ, καὶ ἐπερεισάμενος αὐτῷ· τὸ δὲ, διὰ τὴν ἐπὶ τῇ προσκυνήσει τῶν μάγων ἐπιβουλὴν εἰς Χριστὸν, Ἡρώδου μηδὲν παθόντα τῷ ἐσκεπάσθαι ὑπὸ Θεοῦ ὅτε τὰ ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω ἀνῃρεῖτο παιδία ἐν ὁρίοις Βηθλεέμ. Τίς δὲ καὶ « ὁ προσθεὶς ἐπὶ πᾶσαν τὴν αἴνεσιν » τοῦ Θεοῦ τὴν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις ἢ ὁ Υἱός; Οὗτος δὲ, ταλανίζων γραμματεῖς, οὐκ ἔγνω τὰς γραμματείας αὐτῶν. Καὶ γὰρ οἶδε τὸ ἀποκτεῖνον γράμμα διδάσκειν τὰ τοῦ ζωοποιοῦντος Πνεύματος. Οὗτος δὲ, ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, οὗτος καὶ ἀπαγγείλας βραχίονα τοῦ Θεοῦ τῇ γενεᾷ πάσῃ, φησὶ τῷ Πατρί· « Ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς B πάλιν ἀνήγαγές με. »

Vers. 2. *In te, Domine, speravi : non confundar in æternum*, etc. Si in tribulationibus sustineamus, non confundemur in futuro sæculo; nam « tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit [28]. »

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Ἐὰν ἐν ταῖς θλίψεσιν (38) ὑπομένωμεν, οὐκ αἰσχυνθησόμεθα ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· « Ἡ γὰρ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν· ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. »

Vers. 4. *Deus meus, eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui*, etc. Satanam dicit peccatorem, contra legem agentem, et iniquum : peccatorem ob pessimum habitum; contra legem agentem, propterea quod naturalem legem transgrediatur; iniquum vero, quod seipsum fraudet cognitione Dei.

Ὁ Θεός μου, ῥῦσαί με ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομοῦντος καὶ ἀδικοῦντος, κ. τ. ἑ. Τὸν Σατανᾶν λέγει (39) ἁμαρτωλὸν, καὶ παράνομον καὶ ἄδικον· ἁμαρτωλὸν μὲν διὰ τὴν χειρίστην ξῆν· παράνομον δὲ διὰ τὸ παραβῆναι τὸν φυσικὸν νόμον αὐτοῦ· ἄδικον δὲ διὰ τὸ αὐτὸν ἀποστερεῖν τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Vers. 6. *In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus*, etc. Qui solus ab utero in Deo confirmari novit Jesus, hæc ait. Protector vero ejus fuit, quando Magi, in somnis moniti, per aliam viam reversi sunt in regionem suam, et Joseph, accepto puero cum matre ejus, jussus est in Ægyptum abire, ne simul cum aliis pueris interficeretur Jesus.

C Ἐπὶ σὲ ἐπεστηρίχθην ἀπὸ γαστρός· ἐκ κοιλίας μητρός μου σύ μου εἶ σκεπαστὴς, κ. τ. ἑ. Ὁ εἰδὼς (40) ἀπὸ γαστρὸς μόνος ἐπιστηρίζεσθαι Θεῷ Ἰησοῦς ταῦτά φησι. Σκεπαστὴς δὲ αὐτοῦ ἐγένετο ὅτε οἱ μάγοι ἐχρηματίσθησαν δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀναχωρῆσαι εἰς τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ Ἰωσὴφ, παραλαβὼν τὸ παιδίον ἅμα τῇ μητρὶ αὐτοῦ, εἰς Αἴγυπτον κελευσθεὶς ἀπῆλθεν, ἵνα μὴ ἀναιρεθῇ μετὰ τῶν παίδων ὁ Ἰησοῦς.

Vers. 7. *Tanquam prodigium factus sum multis*, etc. Iis qui in lata et spatiosa et multos ducente in perditionem gradiuntur via. Multi enim per illam transeunt. Tanquam prodigium factus est Jesus, sed non paucis qui inveniunt arctam et angustam viam quæ ducit ad vitam.

Ὡσεὶ τέρας ἐγενήθην τοῖς πολλοῖς, κ. τ. ἑ. Τοῖς τὴν πλατεῖαν (41) καὶ εὐρύχωρον ὁδεύουσι καὶ ἐπάγουσαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν πολλούς· πολλοὶ γὰρ οἱ διερχόμενοι δι' αὐτῆς· ὡσεὶ τέρας ἐγενήθη ὁ Ἰησοῦς· ἀλλ' οὐ τοῖς ὀλίγοις εὑρίσκουσι τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ἀπάγουσαν εἰς ζωήν.

Vers. 8. *Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam*, etc. **760** Nisi mens repleatur gratia Dei, cantare gloriam Dei non potest. Os enim animæ mentem vocavit, gloriam autem Filium Dei.

D Πληρωθήτω τὸ στόμα μου αἰνέσεως, ὅπως ὑμνήσω τὴν δόξαν σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὴν μεγαλοπρέπειάν σου, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μὴ πληρωθῇ (42) ὁ νοῦς χάριτος Θεοῦ, ὑμνῆσαι τὴν δόξαν Θεοῦ οὐ δύναται. Στόμα γὰρ τῆς ψυχῆς τὸν νοῦν ὠνόμασε, δόξαν δὲ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Vers. 11. *Dicentes : Deus dereliquit eum*, etc. Has voces posuit tanquam a dæmonibus prolatas.

Λέγοντες· Ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπεν αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Ταύτας τὰς φωνὰς (43) τέθεικεν ὡς ὑπὸ τῶν δαιμόνων λεγομένας.

[27] Joan. x, 38. [28] Rom. v, 3, 4.

(38) *Ἐὰν ἐν ταῖς θλίψεσιν*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus primus.
(39) *Τὸν σατανᾶν λέγει*, etc. Eædem schedæ.
(40) *Ὁ εἰδὼς*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(41) *Τοῖς τὴν πλατεῖαν*, etc. Idem.
(42) *Ἐὰν μὴ πληρωθῇ*, etc. Schedæ Grabii et codex Coislinianus primus.
(43) *Ταύτας τὰς φωνάς*, etc. Iidem mss.

Digitized by Google

Ὁ Θεὸς, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Μὴ μακρύνῃς (44), » ἀντὶ τοῦ, Μὴ μακρὰν γένῃ ἀπ' ἐμοῦ. A

Τοῦ αὐτοῦ. Μακρὰν ἀπὸ ἀνθρώπου (45) γίνεται ὁ Θεὸς, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν· (πανταχοῦ γὰρ πάρεστι καὶ τὰ πάντα πληροῖ·) ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς προνοίας καὶ τὴν τῆς βοηθείας ἐνέργειαν. Χωρίζεται δὲ ἡμῶν διὰ τὸ δυσῶδες τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καθὼς φησι προφήτης ἕτερος· « Αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διϊστῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. »

Περιβαλέσθωσαν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν οἱ ζητοῦντές μοι κακὰ, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Ἄφες αὐτῷ (46) τὸ ἱμάτιον, » δύναται ἀναφέρεσθαι ἐπὶ τὴν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν, ἃς περιβάλλεται ὁ τοιόσδε.

Ἐγὼ δὲ διὰ παντὸς ἐλπιῶ, καὶ προσθήσω ἐπὶ πᾶσαν τὴν αἴνεσίν σου, κ. τ. ἑ. Πολλαὶ αἰνέσεις (47) εἴρηνται τοῦ Θεοῦ ἐν νόμῳ καὶ προφήταις, αἷς προστίθησιν ὁ εἰπών· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι, » ὡς ἀρέσκει τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐπωνύμῳ Ἐκκλησίᾳ. B

Ὅτι οὐκ ἔγνων γραμματείας, κ. τ. ἑ. Εἰ ἔστι γράμμα (48) μὲν ἀποκτεῖνον, πνεῦμα δὲ ζωοποιοῦν, τὸ μὲν παρώνυμον τοῦ γράμματος οὐκ ἔγνω ὁ γινώσκων Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· τὸ δὲ παρώνυμον τοῦ πνεύματος ἔγνω.

Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου, κ. τ. ἑ. Τῆς τοῦ Πατρὸς (49) δικαιοσύνης Χριστὸς μνησθήσεται.

Ἕως ἂν ἀπαγγείλω τὸν βραχίονά σου πάσῃ τῇ γενεᾷ τῇ ἐρχομένῃ, κ. τ. ἑ. Βραχίων (50) τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστός. C

Ὁ Θεὸς, ἕως ὑψίστων ἃ ἐποίησας μεγαλεῖα, κ. τ. ἑ. « Εἰρηνοποιήσας (51) διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ γῆς. »

Ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακάς! καὶ ἐπιστρέψας ἐζωοποίησάς με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγές με, κ. τ. ἑ. Σαφῶς (52) περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ταῦτα εἴρηται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἄβυσσον νῦν (53) ὠνόμασε τὸ χωρίον τῶν καταχθονίων δαιμόνων. Εἰσὶ δέ τινες οἳ καὶ αὐτοὺς τοὺς δαίμονας ἀβύσσους λέγουσι διὰ τὸ ἀπέραντον τῆς κακίας αὐτῶν.

Καὶ γὰρ ἐγὼ ἐξομολογήσομαι ἐν σκεύει ψαλμοῦ τὴν ἀλήθειάν σου, κ. τ. ἑ. Σκεῦος ψαλμοῦ (54) ψυχὴ καθαρά.

VERS. 12. *Deus, ne elongeris a me*, etc. « Ne elongeris » idem est ac si dicat, Ne longe sis a me.

Ejusdem. Longe ab homine est Deus, non secundum substantiam (nam ubique præsens est et omnia replet), sed secundum providentiæ et adjutorii efficaciam. Separatur autem a nobis propter peccatorum nostrorum fœtorem, quemadmodum alius propheta dicit: « Peccata vestra separant inter me et vos [29]. »

VERS. 13. *Operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi*, etc. Illud, « Dimitte illi pallium [30], » referri potest ad confusionem et pudorem quibus operitur qui ejusmodi est.

VERS. 14. *Ego autem semper sperabo, et adjiciam super omnem laudem tuam*, etc. Plurimæ dictæ sunt in lege et prophetis Dei laudes, quibus adjicit qui dixit [31]: « Non veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere, » quemadmodum illi placet Ecclesiæ quæ a Christo nomen habet.

VERS. 15. *Quoniam non cognovi litteraturam*, etc. Si est littera occidens, spiritus autem vivificans, id quod a littera denominationem habet, non novit Dominus qui novit eos qui sunt ejus; id vero quod a spiritu denominatur, novit.

VERS. 16. *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius*, etc. Paternæ justitiæ Christus memorabitur.

VERS. 18. *Donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est*, etc. Brachium Dei Christus est.

VERS. 19. *Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia*, etc. « Pacificans per sanguinem ejus et quæ in cœlis et quæ in terra sunt [32]. »

VERS. 20. *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas! et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me*, etc. Manifeste de resurrectione ex mortuis hæc dicta sunt.

Ejusdem. Abyssum nunc vocat locum infernorum dæmonum. Sunt autem nonnulli qui et ipsos dæmones abyssos dicunt propter immensam eorum malitiam.

VERS. 22. *Nam et ego confitebor tibi in vase psalmi veritatem tuam*, etc. Vas psalmi anima pura.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

Εἰς Σαλομών, κ. τ. ἑ. Εἰς Σαλομὼν (55) τὸν υἱὸν Δαυὶδ· « Βίβλος γὰρ γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ. » Σαλομὼν γὰρ ἑρμηνεύεται *εἰρηνικός*· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. D

761 PSALMUS LXXI.

VERS. 1. *In Salomonem*, etc. In Salomonem filium David: nam « Liber generationis Jesu Christi filii David [33]. » Salomon autem interpretatur *pacificus*: ipse enim est pax nostra.

[29] Isai. LIX. 2. [30] Matth. V, 40. [31] ibid. V, 17. [32] Coloss. I, 20. [33] Matth. I, 1.

(44) *Τὸ, μὴ μακρύνῃς*, etc. Codex Coislinianus primus.

(45) *Μακρὰν ἀπὸ ἀνθρώπου*, etc. Schedæ Grabii.

(46) *Τὸ, Ἄφες αὐτῷ*, etc. Codex Coislinianus secundus, et schedæ Grabii.

(47) *Πολλαὶ αἰνέσεις*, etc. Idem codex Coislinianus secundus.

(48) *Εἰ ἔστι γράμμα*, etc. Idem.

(49) *Τῆς τοῦ Πατρός*, etc. Idem.

(50) *Βραχίων*, etc. Codex Coislinianus primus.

(51) *Εἰρηνοποιήσας*, etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(52) *Σαφῶς περὶ τῆς*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(53) *Ἄβυσσον νῦν*, etc. Schedæ Grabii, et codex Coislinianus primus.

(54) *Σκεῦος ψαλμοῦ*, etc. Idem codd. mss.

(55) *Εἰς Σαλομών*, etc. Codex Coislinianus primus.

Digitized by Google

Vers. 2. *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis*, etc. Rex Christus, regis Dei Filius. Quapropter ipse regnat, donec omnes inimici subjiciantur ei. Deinde tradet regnum Deo et Patri.

Ibid. *Judicare populum tuum in justitia et pauperes tuos in judicio*, etc. Non omnes pauperes Dei sunt, sed qui propterea quod Jesu assistunt, ab ipso beati prædicantur.

Vers. 3. *Suscipiant montes pacem*, etc. « Beati enim pacifici [34]. »

Vers. 4. *Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum, et humiliabit calumniatorem*, etc. Si fidelis non judicatur, forte qui dives est in omni sermone et scientia, qui dives est in operibus bonis et thesaurizavit, cujus « propriæ divitiæ redemptio animæ ejus sunt [35], » non judicatur; qui autem a populo mendicat, judicatur, cum nec fide sua ita profecerit, ut obtinuerit illud : « Qui credit in me, non judicatur [36]; » neque ita tamen ceciderit, ut in illis sit de quibus dictum est : « Qui non credit, jam judicatus est. » Illud autem « qui non credit » accipio pro « infideli. »

Vers. 6. *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram*, etc. Sicut pluvia in gentes, sicut stillicidia in Israelem.

Vers. 7. *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis donec auferatur luna*, etc. Ac si dicat, usque ad consummationem. Sublata enim luna, tollitur tempus; sublato autem tempore, finem habebit sensibilis mundus. Potest autem lunam dicere etiam adversariam virtutem, tanquam nocti imperantem.

Vers. 9. *Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent. Reges Tharsis et insulæ*, etc. His puto indicari discrimen eorum qui ad Christum accedunt.

Ejusdem. Tharsis gens est Æthiopica. Præterea Tharsis colorem significat hyacinthinum, quemadmodum apud prophetam scriptum est : « Similitudo eorum sicut Tharsis. » Apud Jonam autem Tharsis significat Tarsum **762** civitatem. Saba vero urbs est Indiæ, e qua venit regina austri ad Salomonem. Tharsis interpretatur *speculatores*, *speculatio lætitiæ et gaudii.*

Vers. 11. *Omnes gentes servient ei*, etc. Si servient ei omnes gentes, omnino servient etiam illæ quæ bella habent. Quod si ita est, omnis utique natura rationabilis serviet Christo. Et hoc est quod apud Paulum [37] dictum est, quia ei flectetur omne genu.

[34] Matth. v, 9. [35] Prov. xiii, 8. [36] Joan. xiii, 18. [37] Philip. ii, 10.

(56) *Βασιλεὺς Χριστός*, etc. Coislinianus secundus.

(57) *Οὐ πάντες*, etc. Idem.

(58) *Μακάριοι γάρ*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(59) *Εἰ ὁ πιστεύων*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(60) *Ὡς ὑετὸς μέν*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(61) *Ἀντὶ τοῦ*, etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(62) *Διαφορὰν*, etc. Coislinianus secundus.

(63) *Θαρσεῖς ἔθνος*, etc. Coislinianus primus.

(64) *Εἰ δουλεύσουσιν*, etc. Codex Coislinianus secundus, et schedæ Grabii.

A *Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως*, κ. τ. ἑ. Βασιλεὺς Χριστὸς (56), βασιλέως Θεοῦ Υἱός· διὸ δὴ αὐτὸς βασιλεύει, ἕως πάντες οἱ ἐχθροὶ ὑποταγῶσιν αὐτῷ. Εἶτα παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

Κρίνειν τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ καὶ τοὺς πτωχούς σου ἐν κρίσει, κ. τ. ἑ. Οὐ πάντες (57) οἱ πτωχοὶ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ἀλλ' οἱ διὰ τὸ παρεῖναι τῷ Ἰησοῦ μακαριζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ.

Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην, κ. τ. ἑ. « Μακάριοι γὰρ (58) οἱ εἰρηνοποιοί. »

Κρινεῖ τοὺς πτωχοὺς τοῦ λαοῦ, καὶ σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πενήτων, καὶ ταπεινώσει συκοφάντην, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ πιστεύων (59) οὐ κρίνεται, μήποτε B ὁ μὲν ἐν παντὶ πλουτῶν λόγῳ καὶ γνώσει, καὶ πλουτῶν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς καὶ θησαυρίσας, « οὗ λύτρον ἐστὶ τῆς ψυχῆς ὁ ἴδιος πλοῦτος, » οὐ κρίνεται· ὁ δὲ πτωχεύων τὸ ἀπὸ τοῦ λαοῦ κρίνεται· οὔτε κατορθώσας ἐπὶ τοσοῦτον τὴν πίστιν, ὡς τυχεῖν τοῦ, « Ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ κρίνεται· » οὔτε ὡς ἀποπεσών, ὡς ἐν ἐκείνοις εἶναι περὶ ὧν εἴρηται· « Ὁ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται. » Ἀκούω δὲ τοῦ « ὁ μὴ πιστεύων, » ἀντὶ τοῦ, « ὁ ἀπιστῶν. »

Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν, κ. τ. ἑ. Ὡς ὑετὸς μὲν (60) ἐπὶ τὰ ἔθνη, ὡς σταγόνες ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ.

Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ (61), μέχρι τῆς συντελείας. C Σελήνης γὰρ ἀναιρουμένης, ἀναιρεῖται χρόνος· χρόνου δὲ ἀναιρεθέντος, τέλος ἕξει ὁ αἰσθητὸς κόσμος. Δύναται δὲ σελήνην λέγειν καὶ τὴν ἀντικειμένην δύναμιν, ὡς ἄρχουσαν τῆς νυκτός.

Ἐνώπιον αὐτοῦ προσπεσοῦνται Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λείξουσι. Βασιλεῖς Θαρσὶς καὶ αἱ νῆσοι, κ. τ. ἑ. Διαφορὰν (62) οἶμαι δηλοῦσθαι ἐν τούτοις τῶν τῷ Χριστῷ προσιόντων.

Τοῦ αὐτοῦ. Θαρσεῖς ἔθνος (63) Αἰθιοπικόν ἐστιν. Ἔτι τὸ Θαρσεῖς σημαίνει τὸ χρῶμα τὸ ὑακίνθινον, ὡς παρὰ τῷ προφήτῃ ἔχομεν· « Ὁμοίωμα αὐτῶν ὡς Θαρσεῖς. » Σημαίνει δὲ παρὰ τῷ Ἰωνᾷ καὶ Ταρσὸν τὴν πόλιν. Σαβὰ δὲ πόλις τῆς Ἰνδίας, ἀφ' ἧς ἦλθεν ἡ βασίλισσα νότου πρὸς Σαλομῶντα. Θαρσεῖς δὲ ἑρμηνεύεται *κατάσκοποι, κατασκοπὴ εὐφροσύνης καὶ* D *χαρᾶς.*

Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Εἰ δουλεύσουσιν (64) αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη, δουλεύσουσι πάντως καὶ τὰ τοὺς πολέμους ἔχοντα. Εἰ δὲ τοῦτο, πᾶσα ἄρα φύσις λογικὴ δουλεύσει τῷ Χριστῷ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ εἰρημένον, ὅτι αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ.

Digitized by Google

Καὶ ζήσεται, καὶ δοθήσεται αὐτῷ ἐκ τοῦ χρυσίου τῆς Ἀραβίας, κ. τ. ἑ. Ζῇ Χριστὸς (65) ἐν τοῖς δεχομένοις αὐτόν· « Ζῶ » γὰρ, φησὶν, « οὐκέτι ἐγὼ· ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ἕτερος δέ φησι περὶ Σολομῶντος ὅτι καὶ Ἄραβες καὶ οἱ προσεχεῖς ἐπιχώριοι φόρον αὐτῷ τελοῦσιν.

A

Vers. 15. *Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ*, etc. Vivit Christus in illis qui ipsum recipiunt. « Vivo enim, inquit, jam non ego; vivit vero in me Christus[58]. » Alius autem de Salomone dicit fore ut et Arabes et adjacentes incolæ tributa ei solvant.

Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ διαπαντός· ὅλην τὴν ἡμέραν εὐλογήσουσιν αὐτόν, κ. τ. ἑ. Λέγοντες (66)· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν τὸ καθ' ἡμέραν. »

Ibid. *Et orabunt de ipso semper : tota die benedicent ei*, etc. Dicentes : « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie[59]. »

Τοῦ αὐτοῦ. Μαθόντες (67) οἱ ἅγιοι, ὡς οὐδεὶς τῶν γεννητῶν λυτρώσεται τοὺς ἀνθρώπους ἐκ τῆς κατεχούσης κακοπραγίας, περὶ τοῦ δυναμένου ῥύσασθαι ἐκ χειρὸς δυνάστου συνεχῶς εὐχὴν τῷ Πατρὶ ἀνέπεμπον.

Ejusdem. Cum didicissent sancti a nemine mortalium liberari posse homines a malis suis actibus, de illo qui liberare poterat e manu potentis, assiduas preces Patri offerebant.

Ὑπεραρθήσεται ὑπὲρ τὸν Λίβανον ὁ καρπὸς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Λίβανον λέγει (68) πολλαχοῦ τὸ ὄρος καὶ τὸν ναὸν, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.

B

Vers. 16. *Superexaltolletur super Libanum fructus ejus*, etc. Multis in locis Libanum vocat montem et templum, et filios Israel.

Τοῦ αὐτοῦ. Καρπὸς Χριστοῦ (69) τὰ πιστεύσαντα ἔθνη καὶ ὑψωθέντα ἐπὶ θεοσεβείᾳ ὑπὲρ τὸν Ἰσραὴλ, ὃν τροπικῶς Λίβανον καλεῖ.

Ejusdem. Fructus Christi gentes sunt quæ crediderunt, et pietate exaltatæ sunt super Israel, quem figurate Libanum vocat.

Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν, κ. τ. ἑ. Ὁ Παῦλός (70) φησιν· « Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης. »

Vers. 17. *Omnes gentes magnificabunt eum*, etc. Paulus dicit[60] : « Beatus et solus potens. »

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, τοῖς εὐθέσι καρδίᾳ, κ. τ. ἑ. Εἰς τὸ ἐφ' ἑαυτῷ (71) πᾶσιν ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός· « Σωτὴρ » γάρ « ἐστι πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Μήποτε δὲ τὸ γεγραμμένον ἴσον δύναται τῷ, Θεωρεῖται τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ ἡ ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός. Πῶς γὰρ οὐχὶ καὶ τοῖς κακῶς ἔχουσιν ἀγαθός ἐστιν ὁ ἰατρὸς, οὗ χρῄζουσιν;

C

PSALMUS LXXII.

Vers. 1. *Quam bonus Deus Israel his qui recto sunt corde*, etc. Quantum in se est, omnibus bonus est Deus : « Salvator enim est omnium hominum, maxime fidelium[61]. » Vide autem ne quod scriptum est eamdem significationem habeat ac si diceret : Videtur his qui recto sunt corde cui bonus est Deus. Quomodo enim etiam male habentibus non bonus est medicus, quo indigent ?

Ὅτι ἐζήλωσα ἐν τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν, κ. τ. ἑ. Εἰρήνην νῦν (72) τὴν εὐροιαν τοῦ αἰσθητοῦ βίου ὠνόμασεν.

Vers. 3. *Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns*, etc. Pacem hoc loco prosperum hujus vitæ cursum vocavit.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἀνάνευσιν λέγει (73) τὴν μνήμην τοῦ θανάτου· ὅθεν ὁ Σύμμαχος, « Ὅτι οὐκ ἐνεθυμοῦντο περὶ τοῦ θανάτου ἑαυτῶν, » πεποίηκεν.

Vers. 4. *Quia non est respectus in morte eorum*, etc. 763 Respectum vocat mortis recordationem. Quapropter Symmachus vertit : « Quoniam non cogitabant de morte sua. »

Περιεβάλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν ἀδικία (74) ἐν τῷ κακῷ βίῳ θεωρεῖται, ἡ δὲ ἀσέβεια ἐν τοῖς ψευδέσι δόγμασι.

Vers. 6. *Operti sunt iniquitate et impietate sua*, etc. Iniquitas in vita mala, impietas in falsis dogmatibus conspicitur.

D

Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν, κ. τ. ἑ. « Ἐξίεσαν ἀπὸ λίπους (75) οἱ ὀφθαλμοὶ, » κατὰ Σύμμαχον.

Vers. 7. *Prodibit quasi ex adipe iniquitas eorum*, etc. Juxta Symmachum : « Exierunt a pinguedine oculi. »

Ἔθεντο εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν διῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Τὸ,

Vers. 9. *Posuerunt in cœlum os suum, et lingua eorum transivit in terra*, etc. « Posuerunt, » pro,

[58] Gal. II, 20. [59] Luc. II, 3. [60] I Tim. VI, 15. [61] I Tim. IV, 10.

(65) *Ζῇ Χριστός*, etc. Idem codex mss. et schedæ Grabii.
(66) *Λέγοντες*. Coislinianus primus.
(67) *Μαθόντες*, etc. Coislinianus secundus.
(68) *Λίβανον λέγει*, etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.
(69) *Καρπὸς Χριστοῦ*, etc. Coislinianus secundus.
(70) *Ὁ Παῦλος*, etc. Codex Coislinianus primus et schedæ Grabii.
(71) *Εἰς τὸ ἐφ' ἑαυτῷ*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(72) *Εἰρήνην νῦν*, etc. Coislinianus primus, et schedæ Grabii.
(73) *Ἀνάνευσιν λέγει*, etc. Idem codex et schedæ Grabii.
(74) *Ἡ μὲν ἀδικία*, etc. Idem codex et schedæ Grabii.
(75) *Ἐξίεσαν ἀπὸ λίπους*, etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

« constituerunt, » inquit, ut Deum quidem blasphemarent, homines vero injuria allicerent.

VERS. 11. *Et dixerunt : Quomodo scit Deus, et si est scientia in Excelso ?* etc. Illud, « Si est scientia in Excelso, » idem est ac si diceretur, Si cognoscit Dominus ac res humanas videt.

VERS. 12. *Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas,* etc. Ac si dicat, purus factus sum.

Ejusdem. Talia etiam in Malachia scripta sunt : « Dixistis : Vanus est qui servit Deo, et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus [62] ? » Hæc locuti sunt qui timent Dominum, unusquisque ad proximum suum.

VERS. 16. *Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est ante me,* etc. Labor est cognoscere quæ sit ratio Providentiæ.

VERS. 17. *Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum,* etc. Cum ingressi fuerimus in sanctuarium Dei, tunc quæ sit Providentiæ ratio cognoscemus.

VERS. 20. *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges,* etc. Imago peccatoris est vetus homo qui corrumpitur secundum desideria erroris : quem sui ipsius cognitione ad nihilum redigit.

VERS. 21. *Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt,* etc. Cor mentem, renes autem vocat affectus, unde nascitur concupiscentia et ira.

VERS. 25. *Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram ?* etc. Hæc dicant qui cœlestibus terrena anteponunt. Hic etsi non verbo hoc confitemur, at operibus ostendimus.

VERS. 26. *Defecit cor meum, et caro mea,* etc. Videlicet sæcularibus et humanis actibus. Cum enim inde defecerit, id est ab omnibus recesserit, **764** tunc partem Deum in sæculum habebit.

VERS. 26. *Et pars mea Deus in sæculum,* etc. Pars justi est cognitio Dei.

VERS. 27. *Perdidisti omnes qui fornicantur abs te,* etc. Ille a Deo fornicatur, qui se dæmonum cultui tradidit.

VERS. 28. *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam,* etc. Simile est illud : « Si adhærebis. » Item illud [63] : « Qui adhæret Do-

A « Ἔθεντο (76), » ἀντὶ τοῦ, « Ἔταξαν, » φησὶ, βλασφημεῖν μὲν Θεὸν, ἀνθρώπους δὲ ἀδικεῖν.

Καὶ εἶπαν· Πῶς ἔγνω ὁ Θεὸς, καὶ εἰ ἔστι γνῶσις ἐν τῷ Ὑψίστῳ, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Εἰ ἔστι (77) γνῶσις ἐν τῷ Ὑψίστῳ, » ἀντὶ τοῦ, Εἰ γινώσκει ὁ Κύριος καὶ ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα.

Καὶ εἶπα· Ἄρα ματαίως ἐδικαίωσα τὴν καρδίαν μου, καὶ ἐνιψάμην ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ (78), καθαρὸς ἐγενόμην.

Τοῦ αὐτοῦ. Τοιαῦτα (79) καὶ ἐν τῷ Μαλαχίᾳ· « Εἴπατε, ὅτι μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλέον, ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ ; » Ταῦτα κατελάλησαν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.

B *Καὶ ὑπέλαβον τοῦ γνῶναι τοῦτο, κόπος ἐστὶν ἐναντίον μου,* κ. τ. ἑ. Κόπος ἐστὶ (80) τοῦ γνῶναι τὸν λόγον τὸν περὶ Προνοίας.

Ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνῶ εἰς τὰ ἔσχατα αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ὅταν εἰσέλθωμεν (81) εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, τὸ τηνικαῦτα τὸν λόγον τὸν περὶ Προνοίας γνωσόμεθα.

Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις, κ. τ. ἑ. Εἰκὼν (82) ἐστι τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ὁ φθειρόμενος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· ὃν ἐξουδενεῖ διὰ τῆς αὐτοῦ γνώσεως.

Ὅτι ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροί μου ἠλλοιώθησαν, κ. τ. ἑ. Καρδίαν μὲν λέγει (83) τὸ διανοητικὸν, νεφροὺς δὲ τὸ παθητικὸν, ἀφ' οὗ τίκτεται τό τε ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν.

C *Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἐθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς,* κ. τ. ἑ. Οἱ τῶν ἐπουρανίων (84) προτιμῶντες τὰ ἐπίγεια τοῦτο λεγέτωσαν· ἐνταῦθα γὰρ, εἰ καὶ μὴ τῷ λόγῳ τοῦτο ὁμολογοῦμεν, ἀλλὰ γοῦν διὰ τῶν ἔργων τοῦτο δεικνύομεν.

Ἐξέλιπεν ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου, κ. τ. ἑ. Ἀπὸ τῶν βιωτικῶν (85) δηλαδὴ καὶ ἀνθρωπίνων πράξεων· ὅταν γὰρ ἐκεῖθεν ἐκλίπῃ, τουτέστιν ἀπάντων ἀναχωρήσῃ, τότε μερίδα τὸν Θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα ἕξει.

Καὶ ἡ μερίς μου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Μερὶς τοῦ (86) δικαίου ἐστὶν ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Θεοῦ.

Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ, κ. τ. ἑ. Οὗτος πορνεύει (87) ἀπὸ Θεοῦ, ὁ ἐπιδεδωκὼς ἑαυτὸν τῇ τῶν δαιμόνων λατρείᾳ.

D *Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου,* κ. τ. ἑ. Ὅμοιον τό (88). « Τῷ αὐτῷ κολληθήσῃ, » καὶ τὸ,

[62] Malach. III, 14. [63] I Cor. VI, 17.

(76) *Τὸ, Ἔθεντο,* etc. Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(77) *Τὸ, Εἰ ἔστι,* etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(78) *Ἀντὶ τοῦ,* etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(79) *Τοιαῦτα καὶ ἐν τῷ,* etc. Coislinianus secundus.

(80) *Κόπος ἐστὶ,* etc. Coislinianus primus.

(81) *Ὅταν εἰσέλθωμεν,* etc. Idem.

(82) *Εἰκὼν,* etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(83) *Καρδίαν μὲν λέγει,* etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(84) *Οἱ τῶν ἐπουρανίων,* etc. Idem codex et schedæ Grabii.

(85) *Ἀπὸ τῶν βιωτικῶν,* etc. Codex Coislinianus secundus.

(86) *Μερὶς τοῦ,* etc. Codex Coislinianus primus, et schedæ Grabii.

(87) *Οὗτος πορνεύει,* etc. Idem.

(88) *Ὅμοιον τό,* etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

« Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν. » Ἅμα δὲ καὶ μανθάνομεν διὰ τούτων τὴν τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ οὐσίαν.

mino, unus spiritus est. » Hinc etiam simul discimus boni Dei substantiam.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

Ἵνα τί, ὁ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος, κ. τ. ἑ. Ὡς πρὸς τὸ ῥητὸν (89) ταῦτά φασιν οἱ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ. Ἀπωθεῖται δὲ οὓς ἀπωθεῖται Κύριος κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν· καί τινας ἀπωθεῖται, ὡς γέγραπται, ἕως σφόδρα· οὓς δὲ « εἰς τέλος » καὶ τὰ ἔσχατα.

Ὠργίσθη ὁ θυμός σου ἐπὶ πρόβατα νομῆς σου, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Εἰσελεύσεται (90), καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομὴν εὑρήσει, » τοῦτῳ χρήσιμον.

Μνήσθητι τῆς συναγωγῆς σου ἧς ἐκτήσω ἀπ' ἀρχῆς, κ. τ. ἑ. Ζητήσεις ἀπὸ ποίας (91) ἀρχῆς ἐκτήσατο τὴν συναγωγὴν ἑαυτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ τὸ πότερον προγνώσει, ἢ ἄλλως. Τὸ, « ἵνα τί » πρὸς Θεὸν λεγόμενον πευστικῶς, αἰτητικόν ἐστιν ἀποκρίσεως διδασκούσης τὴν αἰτίαν τῆς ἀπώσεως καὶ τῆς ὀργῆς· τὸ δὲ, « ὠργίσθης ἐπὶ πρόβατα, » διὰ ἱλασμὸν τοῦ ὀργιζομένου λέγεται· τοῖς γὰρ ὡς πρόβατα ἀνοήτοις συγγνώμην ἐπὶ τοῖς εἰς διάνοιαν ἡμαρτημένοις αἰτεῖ. Ἀλλὰ καὶ ἐπιλαθόμενος διὰ τὰ ἁμαρτήματα τῆς συναγωγῆς, μνήσθητι αὐτῆς γενομένης ἀπ' ἀρχῆς κτήματος. Πῶς δὲ « ἀπ' ἀρχῆς, » οὐκ ἐμφαίνεται, οὐδ' ἂν ἐξ Αἰγύπτου νοῇς αὐτὴν κτῆσιν γεγονέναι Θεοῦ.

Ἐλυτρώσω ῥάβδον κληρονομίας σου· ὄρος Σιὼν τοῦτο ὃ κατεσκήνωσας ἐν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Ζητήσεις εἴτε (92) ἐκτήσατο ὁ Θεὸς ὄρος Σιὼν, εἴτε ἐλυτρώσατο αὐτὸ, πῶς ἀπ' ἀρχῆς ἐκτήσατο ἢ ἐλυτρώσατο. Ζήτει μυστικῶς.

Ὅσα ἐπονηρεύσατο ὁ ἐχθρὸς ἐν τῷ ἁγίῳ σου, καὶ ἐκαυχήσαντο οἱ μισοῦντές σε, ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς σου, κ. τ. ἑ. Οὐ τόπου (93), ἀλλ' ἀρετῆς ὁ Θεός. Ἡ δὲ τοῦ τόπου μνήμη διὰ φιλανθρωπίας ἐλπίδα· ὥστε τοὺς ἐπιβάντας τοῖς ἀφιερωθεῖσι Θεῷ χωρίοις ἀμείβεσθαί φησι τοῦτο, ὅτι ὁ λόγος ὁ πονηρὸς ἐχθρὸς ἐν τοῖς ἁγίοις ἐστί. Καὶ νῦν πονηρεύεται ὁ ἐχθρὸς ἐν τῷ ἁγίῳ, τουτέστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐὰν ἐκπέσῃ τις τῶν ἑορτῶν τοῦ Θεοῦ, ἐγκαυχῶνται οἱ μισοῦντες τὸν Χριστὸν καὶ ἀναιροῦντες αὐτὸν, εἴτε ὁ λαὸς, εἴτε αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις.

Ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων ἀξίναις ἐξέκοψαν τὰς θύρας αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Ταῦτα πάντα (94) πεπλήρωται ἐν τῇ τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσει, ὥσπερ Ἰώσηπος ἱστορεῖ καθένα διηγούμενος τῶν πεπραγμένων.

Ἐνεπύρισαν ἐν πυρὶ τὸ ἁγιαστήριόν σου εἰς τὴν γῆν· ἐβεβήλωσαν τὸ σκήνωμα τοῦ ὀνόματός σου, κ. τ. ἑ. Σκήνωμα τοῦ ὀνόματος (95) τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ νοῦς, ὅστις βεβηλοῦται, γήϊνος ἀντὶ ἐπουρανίου γενόμενος.

PSALMUS LXXIII.

Vers. 1. *Ut quid, Deus, repulisti in finem?* etc. Quantum ad litteram spectat, hæc dicunt qui sunt in captivitate. Repellit autem quos repellit Dominus secundum multitudinem impietatum eorum. Et quosdam quidem repellit, sicut scriptum est, vehementer, quosdam vero « in finem » et usque ad novissima.

Ibid. *Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ*, etc. Illud [a], « Ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet, » ad id utile est.

Vers. 2. *Memor esto congregationis tuæ quam possedisti ab initio*, etc. Quæres a quo initio possedit congregationem suam Deus, an præscientia, an aliter. Illud, « ut quid » ad Deum interrogative dictum, postulat responsum, quo doceatur causa repulsionis et iræ; istud vero, « Iratus es super oves, » propter misericordiam irascentis dicitur: nam iis qui sicut oves insipientes sunt veniam pro insipientiæ peccatis petit. Qui congregationis tuæ oblitus es propter peccata, memor esto illius, quæ ab initio facta est possessio tua. Quomodo « ab initio, » non declaratur: neque si ex Ægypto cogites ipsam factam esse possessionem Dei.

Ibid. *Redemisti virgam hæreditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo*, etc. Sive montem Sion possederit Deus, sive redemerit, quæres quomodo ab initio possederit vel redemerit. Quære mystice.

Vers. 3. *Quanta malignatus est inimicus in sancto, et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ*, etc. Non loci, sed virtutis Deus est. Loci autem commemoratio fit ob spem benignitatis, ita ut qui ad loca Deo consecrata ascendunt, respondeant, inquit, sermonem malum inimicum in sanctis esse. Et nunc malignatur inimicus in sancto, hoc **765** est in Ecclesia. Et si quis a solemnitatibus Dei exciderit, gloriantur qui oderunt Christum et interficiunt illum, sive populus, sive adversariæ potestates.

Vers. 5-6. *Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus*, etc. Hæc omnia impleta sunt in Jerosolymæ expugnatione, quemadmodum narrat Josephus qui singillatim res gestas persequitur.

Vers. 7. *Incenderunt igni sanctuarium tuum in terra; polluerunt tabernaculum nominis tui*, etc. Tabernaculum nominis Dei est mens, quæ polluitur cum pro cœlesti fit terrena.

[a] Joan. x, 9.

(89) Ὡς πρὸς τὸ ῥητόν, etc. E codice Coisliniano secundo.

(90) Τὸ, Εἰσελεύσεται, etc. Ex eodem.

(91) Ζητήσεις ἀπὸ ποίας, etc. Ex eodem.

(92) Ζητήσεις εἴτε, etc. Ex eodem.

(93) Οὐ τόπου, etc. Ex eodem.

(94) Ταῦτα πάντα, etc. E codice Coislin. primo, et schedis Grabii.

(95) Σκήνωμα τοῦ ὀνόματος, etc. Ex codem codice et schedis Grabii.

Digitized by Google

VERS. 11. *Utquid avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?* etc. Si manus et dextera Dei inter se differunt, adverto ne forte manus faciat quæ sunt contra hostes populi, dextera vero operetur bona pro populo. Verbi gratia, manus erat, quando furorem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos Ægyptiis, Hebræorum gratia, misit Deus de medio sinu : quasi olim de medio sinu bona dederit Dei manus, postea autem aversa fuerit a bonis de medio sinu accipiendis et dandis populo. Simul autem quæres an duo sint manus et dextera Dei.

A *Ἵνα τί ἀποστρέφεις τὴν χεῖρά σου καὶ τὴν δεξιάν σου ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος;* κ. τ. ἑ. Εἰ διαφέρει ἡ χεὶρ (96) καὶ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, ἐφίστημι μήποτε ἡ μὲν χεὶρ τὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ λαοῦ ποιεῖ, ἡ δεξιὰ δὲ τὰ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ἀγαθά· οἷον ἡ χεὶρ, ὅτε θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ θλῖψιν ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν Αἰγυπτίοις ὑπὲρ Ἑβραίων ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἐκ μέσου τοῦ κόλπου· ὡς πάλαι μὲν δεδομένων ἐκ μέσου τοῦ κόλπου ἀγαθῶν ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ· ὕστερον δὲ ἀποστραφείσης τῆς θείας χειρὸς ἀπὸ τοῦ λαμβάνειν ἐκ μέσου τοῦ κόλπου ἀγαθά, καὶ διδόναι τῷ λαῷ. Ἅμα δὲ ζητήσεις εἰ δύο εἰσὶν ἡ χεὶρ καὶ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ.

VERS. 12. *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ*, etc. Quando Filius hominis in corde terræ tres dies ac tres noctes egit. Fortassis vero « medium terræ » vocat centrum illius, quæ sphærica est.

Ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰῶνος, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Ὅτε ὁ B Υἱὸς (97) τοῦ ἀνθρώπου ἐποίησεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Τάχα δὲ « τὸ μέσον τῆς γῆς » τὸ κέντρον αὐτῆς λέγει, σφαιροειδοῦς οὔσης.

VERS. 13. *Tu confirmasti in virtute tua mare, tu contrivisti capita draconum in aquis*, etc. Ut non amplius esset contrarius ventus navigantibus discipulis, et facta eis tranquillitate ad terram pervenirent ad quam recedebant.

Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου τὴν θάλασσαν, σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος, κ. τ. ἑ. Ἵνα μηκέτι (98) ἐναντίος ᾖ ὁ ἄνεμος τοῖς πλέουσι μαθηταῖς, καὶ γενομένης αὐτοῖς γαλήνης γένωνται εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν ὑπῆγον.

VERS. 17. *Æstatem et ver tu fecisti*, etc. Cur omisit autumnum et hiemem? Aiunt igitur æstatem quidem autumno, hiemem autem veri opponi. Ac ver quidem generationis, æstas vero tempus est perfectionis.

Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας, κ. τ. ἑ. Διὰ τί παρῆκε (99) τὸ μετόπωρον καὶ τὸν χειμῶνα; Φασὶ τοίνυν ἀντικεῖσθαι τὸ μὲν θέρος τῷ μετοπώρῳ, τὸν δὲ χειμῶνα τῷ ἔαρι· καὶ τὸ μὲν ἔαρ ἐστὶ καιρὸς γενέσεως, τὸ δὲ θέρος καιρὸς τελειώσεως.

VERS. 18. *Memor esto hujus*, etc. Memor esto hujus creaturæ videlicet. Si propter homines, inquit, creaturam fecisti, auxilium præsta illis propter quos creatura facta est. Vel memor esto hujus congregationis, quam possedisti ab initio. Nam etiam ad illud refertur.

C *Μνήσθητι ταύτης*, κ. τ. ἑ. Μνήσθητι ταύτης (1) τῆς κτίσεως δηλονότι. Εἰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους, φησὶ, τὴν κτίσιν πεποίηκας, παράσχου τὴν ἐπικουρίαν αὐτοῖς, δι' οὓς ἡ κτίσις γεγένηται· ἢ καὶ οὕτως ταύτης τῆς συναγωγῆς ἧς ἐκτήσω ἀπ' ἀρχῆς· καὶ πρὸς ἐκεῖνο γὰρ ἀποδίδοται.

VERS. 19. *Ne tradas bestiis animam confitentem tibi*, etc. Si bestiæ dicuntur dæmonia, in bestiis **766** autem prævalet furor, in dæmonibus utique prævalet furor. Et apud Job [68] dicitur : « Bestiæ agrestes pacificæ erunt tibi. »

Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι, κ. τ. ἑ. Εἰ θηρία (2) λέγεται τὰ δαιμόνια, ἐν δὲ τοῖς θηρίοις ἐπικρατεῖ ὁ θυμὸς, ἐν τοῖς δαίμοσιν ἄρα ἐπικρατεῖ ὁ θυμός. Καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ λέγει· « Θῆρες ἄγριοι εἰρηνεύσουσί σοι. »

VERS. 20. *Respice in testamentum*, etc. Memor esto promissionum quas Abrahamo fecisti, fore ut dares semini ejus terram lacte ac melle manantem.

Ἐπίβλεψον εἰς τὴν διαθήκην σου, κ. τ. ἑ. Μνήσθητι τῶν (3) ἐπαγγελιῶν σου, ὧν ἐπηγγείλω τῷ Ἀβραὰμ, δοῦναι τῷ σπέρματι αὐτοῦ γῆν ῥέουσαν D γάλα καὶ μέλι.

IBID. *Quia repleti sunt qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatum*, etc. Obscurata mens repletur iniquitatibus. Obscuratio enim in cognitione, et iniquitas in actibus intelligitur.

Ὅτι ἐπληρώθησαν οἱ ἐσκοτισμένοι τῆς γῆς οἴκων ἀνομιῶν, κ. τ. ἑ. Ἐσκοτισμένος νοῦς (4) πληροῦται ἀνομιῶν· σκότος γὰρ περὶ γνῶσιν, καὶ ἀνομία περὶ πρᾶξιν νοεῖται.

VERS. 22. *Exsurge, Deus, judica causam tuam. Memor esto improperiorum tuorum, quæ ab insipiente sunt tota die*, etc. « Exsurge, Deus, » usque

Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, δίκασον τὴν δίκην σου· μνήσθητι τῶν ὀνειδισμῶν σου τῶν ὑπὸ ἄφρονος ὅλην τὴν ἡμέραν, κ. τ. ἑ. « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς (5), »

[68] Job v, 23.

(96) *Εἰ διαφέρει ἡ χεὶρ*, etc. E codice Coisliniano secundo.

(97) *Ὅτε ὁ Υἱός*, etc. Ex eodem.

(98) *Ἵνα μηκέτι*, etc. Ex eodem.

(99) *Διὰ τί παρῆκε*, etc. E codice Coisliniano primo.

(1) *Μνήσθητι ταύτης*, etc. E codice Coisliniano secundo.

(2) *Εἰ θηρία*, etc. E codice Coisliniano primo.

(3) *Μνήσθητι τῶν*, etc. Ex eodem.

(4) *Ἐσκοτισμένος νοῦς*, etc. Ex eodem.

(5) *Ἀνάστα, ὁ Θεός*, etc. E codice Coisliniano secundo.

Digitized by Google

ἕως, « ὅλην τὴν ἡμέραν. » Οὐκ εἶπε, τὴν δίκην μου, ἀλλὰ « τὴν δίκην σου. » Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, ἐνδίκως ὑπομένω ταῦτα· ἐκεῖνοι δὲ πολλὰς ἐτόλμησαν κατὰ σοῦ βλασφημίας. Εἰς τὴν τῶν ἀπατησάντων τὸν λαὸν τιμωρίαν διανίστησι τὸν Θεόν. Ἢ καὶ οὕτως· Μνήσθητι τῆς συνθήκης σου αὐτοῖς διὰ τοῦ Χριστοῦ δεδωρημένης. Εἰ γὰρ καὶ τὰ μάλιστα γεγόνασί τινες ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν, καὶ οἴκων ἀνομιῶν πεπληρωμένοι οἱ μὴ καταδεξάμενοι τὸν Χριστόν σου, ἀλλὰ σύ γε ὡς Θεὸς τῶν σῶν πτωχῶν μὴ ἀποστραφῇς τὰς ἱκεσίας. Ἐπειδὴ οὐχ ἡμεῖς ἠδικήμεθα, ἀλλὰ σὺ, (σὲ γὰρ ὠνείδισεν ὁ ἐχθρὸς, καὶ λαὸς ἄφρων παρώξυνε·) τούτου χάριν « ἀνάστηθι καὶ δίκασον τὴν δίκην σου. »

A ad illud, « tota die. » Non dixit, causam meam, sed « causam tuam. » Ego enim, inquit, juste hæc sustineo; illi vero multas contra te ausi sunt proferre blasphemias. Ad supplicium eorum qui populum deceperunt, Deum excitat. Vel etiam sic : Memor esto testamenti tui quod eis per Christum datum est. Etsi enim nonnulli mente sunt admodum obscurati, et domibus iniquitatum repleti sunt, qui Christum non receperunt, verumtamen tu ut Deus pauperum tuorum preces ne despicias. Quoniam non nos injuria affecti sumus, sed tu (tibi enim improperavit inimicus, et te populus insipiens exacerbavit), propterea « exsurge et judica causam tuam. »

Τοῦ αὐτοῦ. Νῦν ἄφρονα (6) τὸν διάβολον ὀνομάζει.

Ejusdem. Insipientem hoc loco diabolum vocat.

B

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθείρῃς, ψαλμὸς ᾠδῆς τῷ Ἀσὰφ, κ. τ. ἑ. Γέγραπται ἐν τῇ πρώτῃ (7) τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ εἶπε Δαυὶδ πρὸς Ἀβεσαΐ· Μὴ διαφθείρῃς αὐτὸν, » δηλονότι τὸν Σαούλ· ἅπερ ὅρα εἰ χρήσιμά ἐστι πρὸς τὴν ἐπιγραφήν.

Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεὸς, ἐξομολογησόμεθα, καὶ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου, κ. τ. ἑ. Ἡ ἐν Χριστῷ (8) Ἐκκλησία τοὺς δύο στίχους λέγει.

Διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. Ὅταν λάβω καιρὸν, κ. τ. ἑ. Ὁ Σύμμαχος (9)· « Ὅταν λάβω τὴν συναγωγήν. » Ὅταν, φησὶν, ἐπανέλθωμεν, καὶ εἰς τὸν ἱερόν σου συναθροισθῶμεν ναὸν, τότε σε ἐννόμως ὑμνήσομεν· καὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξομεν· ἐκεῖνος γὰρ ἡμῖν ὁ καιρὸς τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέψει. Οὕτως ἃ ἐχρῆν τοὺς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτους διδάξας, ὑποδείκνυσι τὸν Θεὸν πρὸς τὰς γεγενημένας ἐπαγγελίας ἀποκρουόμενον καὶ λέγοντα· « Ἐγὼ εὐθύτητας κρινῶ. » Ὅρα τοίνυν εἰ μὴ διὰ τούτων ὁ Σωτὴρ τὰς οἰκείας ἐνεργείας διδάσκει, τὴν τοῦ Πατρὸς διεξιὼν θεολογίαν. Φησὶ γοῦν· « Διηγήσομαι τὰ θαυμάσιά σου, ὁ Θεὸς, ὅταν λάβω τὴν συναγωγήν· » ἐπαγγέλλεται γὰρ, καιροῦ ἐπιτηδείου λαβόμενος, πάντα τὰ θαύματα τοῦ Πατρὸς διηγήσασθαι. Δικαιοσύνης δὲ καὶ εὐθύτητος ἔργον τὸ μὴ μόνους Ἰουδαίους προσίεσθαι, ἀλλ' ἐξ ἁπάντων ἐθνῶν τὴν ἐκλογὴν ποιεῖσθαι τῶν σωζομένων.

Ἐτάκη ἡ γῆ καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες αὐτὴν, κ. τ. ἑ. Γῆν λέγει (10) τὴν φύσιν τὴν λογικὴν, ἥτις ἐτάκη ἀπὸ πυρὸς τοῦ πνευματικοῦ ὃ ἦλθε βαλεῖν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῆς γῆς. Τῆξις δέ ἐστι χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ κακίας· πῦρ δέ ἐστι νοητὸν διδασκαλία πνευματικὴ τοῦ Σωτῆρος, φθαρτικὴ κακίας καὶ ἀγνωσίας.

Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς, κ. τ. ἑ. « Καὶ γνόντες (11) τὴν χάριν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος,

PSALMUS LXXIV.

Vers. 1. *In finem, ne corrumpas, psalmus cantici Asaph*, etc. Scriptum est in libro primo Regnorum [46] : « Et dixit David ad Abisai, Ne disperdas illum, » videlicet Saul. Quæ vide an huic inscriptioni utilia sint.

Vers. 2. *Confitebimur tibi, Deus, confitebimur, et invocabimus nomen tuum*, etc. Hos duos versiculos profert quæ in Christo est Ecclesia.

Vers. 3. *Narrabo omnia mirabilia tua. Cum accepero tempus*, etc. Symmachus : « Cum accepero congregationem. » Cum, inquit, reversi fuerimus, et in sancto templo tuo congregati fuerimus, tunc te legitime celebrabimus, et eos qui beneficia tua C ignorant, docebimus : nam illud facere nobis per tempus licebit. Sic postquam eos qui in Babylonia captivi erant, docuit **767** quæ docenda erant, subindicat Deum factas promissiones repellentem, et dicentem : « Ego justitias judicabo. » Vide ergo annon per hæc Salvator proprias operationes doceat dum de Patre fuse disserit. Ait igitur : « Narrabo mirabilia tua, Deus, cum accepero synagogam. » Pollicetur enim se in tempore opportuno omnia Patris mirabilia narraturum. Justitiæ namque et rectitudinis opus est, non Judæos solum admittere, sed omnibus ex gentibus salvandorum electionem facere.

Vers. 4. *Liquefacta est terra et omnes qui habitant in ea*, etc. Terram dicit naturam rationabilem, D quæ liquefacta est ab igne spiritali, quem Salvator venit mittere in terram. Liquefactio autem est separatio animæ a malitia; ignis vero intellectualis, Salvatoris doctrina est spiritalis, quæ malitiam et insciliam disperdit.

Ibid. *Ego confirmavi columnas ejus*, etc. « Et cum cognovissent, inquit Apostolus [47], gratiam

[46] I Reg. xxvi, 9. [47] Galat. II, 9.

(6) *Νῦν ἄφρονα*, etc. E codice Coisliniano primo.
(7) *Γέγραπται ἐν τῇ πρώτῃ*, etc. E codice Coisliniano secundo.
(8) *Ἡ ἐν Χριστῷ*, etc. Ex eodem.
(9) *Ὁ Σύμμαχος* etc. Ex eodem.
(10) *Γῆν λέγει*, etc. Ex eodem codice et schedis Grabii.
(11) *Καὶ γνόντες*, etc. E codice Coislin. primo, et schedis Grabii.

Digitized by Google

quæ data est mihi, Jacobus et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse. »

VERS. 9. *Quia calix in manu Domini, vini meri plenus misto, et inclinarit ex hoc in hoc, verumtamen fæx ejus non est exinanita. Bibent omnes peccatores terræ*, etc. Nunc quidem supplicia mista peccatoribus inferuntur, in futuro autem sæculo mera et veluti fæculenta infligentur. Vel etiam sic : Calix, inquit, est in manu Domini, in quem uniuscujusque hominis fructus bonos et malos veluti exprimens, et bona malis admiscens, plenum illum efficit : deinde quorum fæx non effunditur, id est quorum peccata permanent, ii illum ebibent, et propriis malis inebriabuntur : quemadmodum et sancti omnes bibent calicem vitæ in regno cœlorum cum ipso Domino Jesu, secundum Domini vocem.

A τὴν δοθεῖσάν μοι, Ἰάκωβος καὶ Κηφᾶς καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στῦλοι εἶναι. »

Ὅτι ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου, οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος· καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη. Πίονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Νῦν μὲν αἱ κολάσεις (12) κεκερασμέναι προσάγονται τοῖς ἁμαρτάνουσιν· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι ἄκρατοι καὶ ὡσανεὶ τρυγώδεις προσενεχθήσονται. Ἢ καὶ οὕτως· Τὸ ποτήριον, φησὶν, ἔστιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου χειρὶ, εἰς ὃ ἑκάστου ἀνθρώπου τοὺς καρποὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς οἱονεὶ ἐκπιέζων, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῖς πονηροῖς ἀνακιρνῶν, πλῆρες αὐτὸ ἀποτελεῖ· εἶτα ὧν οὐκ ἐκχεῖται ὁ τρυγίας, τουτέστιν ὧν ἐναπομένουσιν αἱ ἁμαρτίαι, οὗτοι αὐτὸ ἐκπίονται, καὶ τοῖς ἰδίοις κακοῖς μεθυσθήσονται· ὥσπερ καὶ οἱ ἅγιοι πάντες τὸ ποτήριον τῆς ζωῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μετ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν.

PSALMUS LXXV.

VERS. 2. *Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus, et factus est in pace locus ejus*, etc. Qui natura Dei in nobis locus non erat prius in pace, factus est pax. In Christi igitur adventu innotuit Deus, revelante ipsum Filio in ea quæ sursum est Jerusalem. Vel in ea quæ sursum est Judæa notus est Deus, ubi verus ejus Deus est, et non typica ejus gloria. Nunc **768** enim per speculum et in ænigmate notus est Deus. Sed et non in eo qui secundum carnem, sed in eo qui secundum spiritum est Israel magnum nomen ejus. « Locus » autem Dei quem in se dederunt ei, in superna est Judæa, ubi « factus est in pace. » Huic analoga est « habitatio » Dei « in Sion, » de qua dictum est : « Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem [48], » ubi propterea pax est, quia contritæ sunt potentiæ arcuum, scutum, gladius, et bellum.

Ejusdem. Locus Dei, anima pura; habitatio autem ejus, mens contemplativa.

VERS. 4. *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum*, etc. Arcus hoc loco dæmones vocat, a quibus ignita jacula mittuntur. Ignitum jaculum est cogitatio affectibus obnoxia, idemque vocatur et scutum et gladius.

VERS. 5. *Illuminas tu mirabiliter a montibus æternis*, etc. Hoc est, doces nos per sanctas virtutes.

VERS. 6. *Turbati sunt omnes insipientes corde*, etc. Turbari insipientium est : sapientes enim non turbantur.

IBID. *Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis*, etc.

[48] Hebr. XII, 22.

(12) *Νῦν μὲν αἱ κολάσεις*, etc. Ex eodem codice Coisliniano et schedis Grabii.

(13) *Ὁ φύσει τοῦ Θεοῦ*, etc. Codex Coislinianus secundus.

(14) *Τόπος Θεοῦ*, etc. Codex Coislinianus primus.

PSALMUS LXXV.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΕ'.

B

Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεὸς, ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὁ φύσει τοῦ Θεοῦ (13) ἐν ἡμῖν τόπος, οὐκ ὢν πρότερον ἐν εἰρήνῃ, γέγονεν εἰρήνη. Ἐν τῇ Χριστοῦ οὖν ἐπιδημίᾳ ἐγνώσθη ὁ Θεὸς, ἀποκαλύψαντος αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ ἐν τῇ ἄνω Ἰερουσαλήμ. Ἢ ἐν τῇ ἄνω Ἰουδαίᾳ γνωστὸς ὁ Θεὸς, ἔνθα ὁ ἀληθινὸς Θεός ἐστιν αὐτοῦ, καὶ οὐ τυπικὴ δόξα αὐτοῦ· νῦν γὰρ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι γνωστός ἐστιν ὁ Θεός. Ἀλλὰ καὶ οὐκ ἐν τῷ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. « Τόπος » δὲ Θεοῦ ὃν διδόασιν ἐν ἑαυτοῖς αὐτῷ, ἐν τῇ ἄνω ἐστὶν Ἰουδαίᾳ, ἐν ᾗ « ἐγενήθη ἐν εἰρήνῃ· » ᾧ ἀνάλογόν ἐστι « τὸ κατοικητήριον » τοῦ Θεοῦ « ἐν Σιὼν, » περὶ ἧς εἴρηται· « Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ· » ἔνθα διὰ τοῦτό ἐστιν εἰρήνη, ἐπεὶ συνετρίβη ἐν αὐτῇ τὰ κράτη τῶν τόξων, ὅπλον καὶ ῥομφαία, καὶ πόλεμος.

C

Τοῦ αὐτοῦ. Τόπος Θεοῦ (14), ψυχὴ καθαρά· κατοικητήριον δὲ Θεοῦ, νοῦς θεωρητικός.

Ἐκεῖ συνέτριψε τὰ κράτη τῶν τόξων, ὅπλον, καὶ ῥομφαίαν, καὶ πόλεμον, κ. τ. ἑ. Τόξα νῦν (15) τοὺς δαίμονας ὀνομάζει, ἀφ' ὧν τὰ πεπυρωμένα βέλη ἐκπέμπονται. Βέλος δὲ πεπυρωμένον ἐστὶν ὁ ἐμπαθὴς λογισμός· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὅπλον καὶ ῥομφαία καλεῖται.

Φωτίζεις σὺ θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων, κ. τ. ἑ. Τουτέστι, διδάσκεις (16) ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων δυνάμεων.

D

Ἐταράχθησαν πάντες οἱ ἀσύνετοι τῇ καρδίᾳ, κ. τ. ἑ. Τὸ ταράττεσθαι (17) ἀσυνέτων ἐστί· συνετοὶ γὰρ οὐ ταράσσονται.

Ὑπνωσαν ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὗρον οὐδὲν πάντες οἱ ἄνδρες τοῦ πλούτου ταῖς χερσὶν αὐ-

(15) *Τόξα νῦν*, etc. Idem codex ms.

(16) *Τουτέστι διδάσκεις*, etc. Idem.

(17) *Τὸ ταράττεσθαι*, etc. Codex Coislinianus secundus.

Digitized by Google

τῶν, κ. τ. ἑ. Δι' ὃ καλῶς (18) παρεγγυᾷ ὁ σοφὸς Σολομών, « Μὴ δῷς ὕπνον, λέγων, σοῖς ὄμμασι, μηδ' ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὕτως ἄνδρες πλούτου (19), ὡς ἄνδρες αἱμάτων· οἱ γὰρ ἔχοντες τὰ πάθη ἄνδρες, τούτων τῶν παθῶν ὀνομάζονται.

Ἐνύσταξαν οἱ ἐπιβεβηκότες τοὺς ἵππους, κ. τ. ἑ. Οἱ δαίμονες (20) ἐπικαθέζονται ἵπποις καὶ ἡμιόνοις, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, ἀναγκάζοντες αὐτοὺς τὰ τῶν ἀλόγων ζώων ἐνεργεῖν. Ἵπποι δὲ καὶ ἡμίονοι ἄνθρωποί εἰσιν ἐμπαθεῖς, ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, ἀλόγως φερόμενοι, καὶ χρεμετίζοντες ἐπὶ ταῖς γυναιξὶ τῶν πλησίον.

Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα τῷ φοβερῷ, καὶ ἀφαιρουμένῳ πνεύματα ἀρχόντων, φοβερῷ παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Ἀφαιρεῖται πνεύματα (21) ἀρχόντων ὁ φοβερὸς τῶν βασιλέων τῆς γῆς. Πνεῦμα δὲ ἀρχόντων ἐστὶν ἐν τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου. Πνεῦμα δὲ τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου ἦν καὶ ἐν Ἰούδᾳ τῷ προδιδόντι τὸν Ἰησοῦν. Φοβερὸς δὲ τούτοις τοῖς πνεύμασι γενόμενος ὁ Σωτὴρ, ἀφαιρεῖ αὐτὰ ἀπὸ ἐνεργούντων ᾧ αὐτὸς οἶδε καιρῷ, ἵνα μετανοήσωσιν. Οὕτω δὲ καὶ φοβερός ἐστι παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς, περὶ ὧν εἴρηται· « Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. »

A Quapropter pulchre sapiens Salomon hortatur, dicens [49]: « Ne dederis somnum oculis tuis et palpebris tuis dormitationem, ut salveris quasi damula de laqueis et quasi avis ex decipulo. »

Ejusdem. Ita viri divitiarum, sicut viri sanguinum: nam qui habent affectus, viri horum affectuum nominantur.

Vers. 7. *Dormitaverunt qui ascenderunt equos*, etc. Dæmones insident equis et mulis, quibus non est intellectus, dum ipsos cogunt instar irrationabilium animalium operari. Equi autem et muli homines sunt quibus insunt affectus, quique ad ea quæ non oportet, irrationabiliter feruntur, et hinniunt ad uxores proximi sui.

B Vers. 12, 13. *Omnes in circuitu ejus afferent munera terribili, et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ*, etc. Aufert spiritum principum terribilis regum terræ. Spiritus principum est in iis qui subjiciuntur principibus hujus sæculi. Spiritus principis sæculi hujus erat etiam in Juda qui Jesum prodidit. Terribilis autem hisce spiritibus factus Salvator eos tempore sibi noto ab operantibus aufert, ut pœnitentiam agant. Sic etiam terribilis est apud reges terræ, de quibus dictum est [50]: « Astiterunt reges terræ. »

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

C

769 PSALMUS LXXVI.

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἡ φωνή μου πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ προσέσχε μοι, κ. τ. ἑ. Ὅτε πᾶσα φωνὴ (22) ἡμῶν κατὰ Θεόν ἐστι, τότε ἐπὰν γένηται πρὸς αὐτὸν ἡ φωνὴ ἡμῶν, προσέχει ἡμῖν ἀμίαντον ἔχουσι τὴν φωνήν.

Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν Θεὸν ἐξεζήτησα, κ. τ. ἑ. Διὰ τῆς πρακτικῆς (23) ἐν τῷ νῦν αἰῶνι τὸν Θεὸν ἐκζητοῦμεν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἁγίου τὸ (24) ἐν περιστάσεσι μὴ θολοῦσθαι, ἀλλ' ἐκζητεῖν τὸν Θεόν.

Ἀπηνήνατο παρακληθῆναι ἡ ψυχή μου· ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Ἡ μηδὲ τὴν ἀρχὴν (25) λυπουμένη ψυχὴ ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς, ὡς μὴ δεομένη παρακλήσεως, ἀπαναίνεται παρακληθῆναι.

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐδὲν οὕτω (26) παρακαλεῖ ψυχὴν ὡς μνήμη Θεοῦ.

Προκατελάβοντο φυλακὰς οἱ ὀφθαλμοί μου, κ. τ. ἑ. Τοῦτο γνώρισμά (27) ἐστι πολλῆς ἀγρυπνίας.

Ἐταράχθην, καὶ οὐκ ἐλάλησα, κ. τ. ἑ. Ὁ κινηθεὶς μὲν (28) ὑπὸ ὀργῆς, ἢ λύπης, ἢ τῶν λοιπῶν, ἐγκρατευσάμενος δὲ μηδὲν ἀπὸ ὀργῆς, ἢ λύπης, ἢ τινος τῶν παθῶν, εἰποι ἂν· « Ἐταράχθην, καὶ οὐκ ἐλάλησα. »

Vers. 1. *Voce mea ad Dominum clamavi, et vox mea ad Deum, et intendit mihi*, etc. Quando tota nostra vox ad Deum est, tunc, cum ad Deum fuerit vox nostra, intendit nobis intemeratam vocem habentibus.

Vers. 3. *In die tribulationis meæ Deum exquisivi*, etc. Operibus nostris Deum in hoc sæculo exquirimus.

Ejusdem. In adversis non turbari, sed Deum exquirere, sancti est.

Vers. 3, 4. *Renuit consolari anima mea. Memor fui Dei*, etc. Anima quæ nulla in tentationibus tristitia afficitur, renuit consolari, quippe quæ consolatione non indigeat.

D *Ejusdem.* Nihil æque animam consolatur ac memoria Dei.

Vers. 5. *Anticipaverunt vigilias oculi mei*, etc. Multæ pervigilationis istud indicium est.

Ibid. *Turbatus sum, et non sum locutus*, etc. Qui ab ira quidem aut tristitia aut reliquis affectibus movetur, non abstinet vero se ab ira, aut tristitia, aut alio quolibet affectu, dicere possit: « Turbatus sum, et non sum locutus. »

[49] Prov. VI, 4,5. [50] Psal. II, 2.

(18) *Δι' ὃ καλῶς*, etc. Codex Coislinianus primus.
(19) *Οὕτως ἄνδρες πλούτου*, etc. Idem.
(20) *Οἱ δαίμονες*, etc. Codex Coislinianus secundus.
(21) *Ἀφαιρεῖται πνεύματα*, etc. Idem.
(22) *Ὅτε πᾶσα φωνή*, etc. E codice Coisliniano secundo.
(23) *Διὰ τῆς πρακτικῆς*, etc. E Coisliniano primo.
(24) *Ἁγίου τό*, etc. E Coisliniano secundo.
(25) *Ἡ μηδὲ τὴν ἀρχήν*, etc. Ex eodem.
(26) *Οὐδὲν οὕτω*, etc. E Coisliniano primo.
(27) *Τοῦτο γνώρισμα*, etc. Ex eodem.
(28) *Ὁ κινηθεὶς μέν*, etc. E Coisliniano secundo.

Digitized by Google

VERS. 6. *Cogitavi dies antiquos et annos æternos in mente habui*, etc. Qui incerta et occulta Dei novit, is et præteritorum sæculorum, et eorum qui in ipsis sunt annorum, nec non antiquorum dierum ex quibus anni constiterunt, memoriam habet.

VERS. 7. *Nocte cum corde meo exercitabar, et sarriebam spiritum meum*, etc. Quasi diceret : Spiritu et mente exercitabar.

VERS. 9. *Aut in finem misericordiam suam abscindet?* etc. Ipso quasi abscindente misericordiam suam a nonnullis, dictum est alibi [51] : « Prætende misericordiam tuam scientibus te. »

VERS. 11. *Et dixi, Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi*, etc. Nunquam cœpit, licet clamaverit ad Deum, et in die tribulationis eum exquisierit, nec fuerit deceptus, licet in memoria Dei delectatus fuerit et vigilias anticipaverint oculi ejus. Dextera autem Excelsi Salvator est, qui seipsum mutavit, formam servi accipiens, per quem cœpimus in Novo Testamento hortari ut figuræ finem acciperent et inciperet veritas.

Ejusdem. Mutationem hoc loco dicit a **770** malitia et ignorantia ad virtutem et scientiam reditum.

VERS. 14. *Deus, in sancto via tua; quis Deus magnus sicut Deus noster?* etc. Vel in omni sancto est via Dei, vel in Christo verbum ejus : nam qui dixit [52] : « Ego sum via, » in sancto est.

Ejusdem. Vide an propterea lætatur quia nonnulli quidem dii sunt, nullus vero magnus sicut Deus noster, et utrum ad hæc uti liceat his verbis : « Quemadmodum sunt dii multi [53], » etc.

VERS. 15. *Notam fecisti in populis virtutem tuam*, etc. Hoc est Christum : Christus enim virtus et Dei sapientia.

VERS. 17. *Turbatæ sunt abyssi*, etc. Abyssi virtutes indicant infernas quæ præsente Christo turbatæ sunt.

VERS. 19. *Vox tonitrui tui in rota*, etc. Rota vel sæculum hoc significat, vel sensibilem mundum, vel puram æternamque animam, siquidem malitia ad angulum sedet.

IBID. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ*, etc. Fulgur prius est coruscatione, coruscatio autem prior conspicitur.

VERS. 20. *In mari via tua et semitæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur*, etc. Supra dictum est : « Deus, in sancto via tua. » Via quidem Dei fuit in mari Rubro, semitæ vero ejus in aquis

Διελογισάμην ἡμέρας ἀρχαίας καὶ ἔτη αἰώνια ἐμνήσθην, κ. τ. ἑ. Ὁ τὰ ἄδηλα (29) καὶ τὰ κρύφια τοῦ Θεοῦ ἐγνωκὼς, οὗτος καὶ τὰς μνήμας ἔχει τῶν παρελθόντων αἰώνων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐτῶν, καὶ τὰς ἐξ ὧν ταῦτα συνέστηκεν ἀρχαίας ἡμέρας.

Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἠδολέσχουν, καὶ ἐσκαλλον τὸ πνεῦμά μου, κ. τ. ἑ. Ὡσεὶ ἔλεγε (30)· Νοῒ καὶ τῷ πνεύματι ἠδολέσχουν.

Ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀποκόψει; κ. τ. ἑ. Ὡς κόπτοντος αὐτοῦ (31) τὸ ἔλεος ἐπί τισιν, εἴρηται ἀλλαχοῦ τὸ, « Παράτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε. »

Καὶ εἶπα· Νῦν ἠρξάμην, αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, κ. τ. ἑ. Οὐδέποτε ἤρξατο (32) κεκραγὼς πρὸς Θεὸν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως ζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ ἀπατηθεὶς, καὶ ἐπὶ τῷ μεμνῆσθαι τοῦ Θεοῦ εὐφρανθεὶς, προκαταλαβόντων φυλακὰς τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Δεξιὰ δὲ τοῦ Ὑψίστου ὁ Σωτὴρ, ὃς ἠλλοίωσεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβών, δι' ὃν ἠρξάμεθα ἐν τῇ Καινῇ προευτρεπισάμενοι εἰς τὸ ἄρξασθαι τοὺς τύπους παύεσθαι, ἄρχεσθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀλλοίωσιν λέγει (33) ἐνταῦθα τὴν ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐπ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπάνοδον.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ἁγίῳ ἡ ὁδός σου· τίς Θεὸς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν; κ. τ. ἑ. Ἤτοι ἐν παντὶ (34) ἁγίῳ ἡ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐν τῷ Χριστῷ ὁ λόγος αὐτοῦ· ὁ γὰρ εἰπὼν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, » ἐν τῷ ἁγίῳ ἐστίν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅρα εἰ διὰ τούτων (35) εὐφραίνεται ὅτι εἰσὶ μέν τινες θεοὶ, οὐδεὶς δὲ μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ εἰ συγχρήσασθαι εἰς ταῦτα ἔστι τῷ· « Ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ, » κ. τ. ἑ.

Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμιν σου, κ. τ. ἑ. Τουτέστι τὸν Χριστόν (36)· Χριστὸς γὰρ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.

Ἐταράχθησαν ἄβυσσοι, κ. τ. ἑ. Αἱ ἄβυσσοι (37) τὰς καταχθονίους δυνάμεις δηλοῦσιν, αἵτινες ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐταράχθησαν.

Φωνὴ τῆς βροντῆς σου ἐν τροχῷ, κ. τ. ἑ. Ὁ τροχὸς (38) ἢ τὸν αἰῶνα σημαίνει τοῦτον, ἢ τὸν κόσμον τὸν αἰσθητὸν, ἢ τὴν καθαρὰν καὶ αἰώνιον ψυχὴν, εἴπερ ἡ κακία παρὰ γωνίαν παρεδρεύει.

Ἔφαναν αἱ ἀστραπαί σου τῇ οἰκουμένῃ, κ. τ. ἑ. Πρώτη μὲν (39) ἡ βροντὴ τῆς ἀστραπῆς, ἡ δ' ἀστραπὴ ὁρᾶται πρώτη.

Ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡ ὁδός σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσεται, κ. τ. ἑ. Ἀνωτέρω εἴρηται (40)· « Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ἁγίῳ ἡ ὁδός σου. » Ἡ μὲν ὁδὸς τοῦ Θεοῦ ἐν θα-

[51] Psal. xxxv, 11. [52] Joan. xiv, 6. [53] I Cor. viii, 5.

(29) *Ὁ τὰ ἄδηλα*, etc. E codice Coisliniano primo.

(30) *Ὡσεὶ ἔλεγε*, etc. Ex eodem.

(31) *Ὡς κόπτοντος αὐτοῦ*, etc. Ex eodem.

(32) *Οὐδέποτε ἤρξατο*, etc. E codice Coisliniano secundo.

(33) *Ἀλλοίωσιν λέγει*, etc. E codice Coisliniano primo.

(34) *Ἤτοι ἐν παντὶ*, etc. E codice Coisliniano secundo.

(35) *Ὅρα εἰ διὰ τούτων*, etc. Ex eodem.

(36) *Τουτέστι τὸν Χριστόν*, etc. Ex codice Coisliniano primo.

(37) *Αἱ ἄβυσσοι*, etc. Ex eodem.

(38) *Ὁ τροχός*, etc. Ex eodem.

(39) *Πρώτη μέν*, etc. E codice Coisliniano secundo.

(40) *Ἀνωτέρω εἴρηται*, etc. Ex eodem.

Digitized by Google

λάσσῃ γέγονεν Ἐρυθρᾷ, αἱ δὲ τρίβοι αὐτοῦ ἐν ὕδασι πολλοῖς, ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου, ἐπὶ Ἰησοῦ καὶ Ἠλίου. Ἀλλὰ καὶ « ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. » Διὸ « καὶ τὰ ἴχνη αὐτοῦ οὐ γνωσθήσεται » ὁδεύοντος ἐν θαλάσσῃ, καὶ τρίβους ἐν ὕδασι πολλοῖς ἔχοντος, ἐν οἷς ὡδήγησε τὸν λαὸν αὐτοῦ διὰ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς.

multis, in Jordane, tempore Jesu et Eliæ. Quin et « investigabiles viæ ejus. » Quapropter « et vestigia ejus non cognoscentur » in mari ambulantis, et semitas in aquis multis habentis, in quibus deduxit populum suum per mare Rubrum.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ' (41).

Καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐκζητήσωσι, κ. τ. ἑ. Οἱ τὰς ἐντολὰς ἐκζητοῦντες τοῦ Θεοῦ οὐ γίνονται ψεκτοὶ, ὡς οἱ πατέρες αὐτῶν.

Ἐστράφησαν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, κ. τ. ἑ. Οὗτος νῦν τὰ δίδωσι τοῖς ἐχθροῖς, ὁ μὴ φυλάσσων τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ.

Καὶ προσέθεντο ἔτι τοῦ ἁμαρτάνειν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Ὡς χαλεπὸν τὸ μετὰ τὴν γνῶσιν ἁμαρτάνειν!

Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; κ. τ. ἑ. Ἔρημον οὖσαν τὸ πρότερον τὴν ψυχὴν Ματθαίου τοῦ τελώνου ὁ Σωτὴρ ἡμῶν πεποίηκε τράπεζαν τρέφουσαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ πῦρ ἀνήφθη ἐν Ἰακὼβ, καὶ ὀργὴ ἀνέβη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. Πῦρ μὲν ἀνάπτεται ἐπὶ τὸν πρακτικὸν, ὀργὴ δὲ ἀναβαίνει ἐπὶ τὸν θεωρητικόν.

Καὶ θύρας οὐρανοῦ ἀνέῳξεν, κ. τ. ἑ. Θύρας οὐρανοῦ λέγει φύσεις λογικὰς πρὸς διδασκαλίαν πνευματικὴν κινηθείσας.

Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Τοῦτον οὖν τὸν ἄρτον ἤσθιον μὲν πρότερον ἄγγελοι, νυνὶ δὲ καὶ ἄνθρωποι. Τὸ « ἐσθίειν » ἐνταῦθα τὸ « γινώσκειν » σημαίνει. Τοῦτο γὰρ ἐσθίει νοῦς ὃ καὶ γινώσκει, καὶ τοῦτο οὐκ ἐσθίει ὃ οὐ γινώσκει.

Καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοὺς ὡσεὶ χοῦν σάρκας, κ. τ. ἑ. Τὴν ὀρτυγομήτραν σάρκας ὠνόμασεν.

Καὶ ἐμνήσθη, ὅτι σάρξ εἰσι, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ σαρκικοί.

Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς κυνόμυιαν, καὶ κατέφαγεν αὐτούς, κ. τ. ἑ. Οἱ Ἑβραῖοι λέγουσι κυνόμυιαν θηρία διάφορα καὶ ἀναμεμιγμένα.

Ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ, κ. τ. ἑ. Οὕτως ἐκείνους παιδεύσας, ἐπὶ τὴν ἔρημον ἦγαγε τὸν οἰκεῖον λαὸν, ποιμένα μιμούμενος τῆς ποίμνης ἡγούμενον.

Καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς ὄρος ἁγιάσματος αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὄρος ἁγιάσματός ἐστιν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. « Ἐνοικήσω γὰρ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω. »

Καὶ ἐπείρασαν καὶ παρεπίκραναν τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, κ. τ. ἑ. Ἁμαρτάνουσα ψυχὴ παραπικραίνει γνῶσιν· ἡ δὲ κατορθοῦσα γλυκαίνει αὐτήν.

PSALMUS LXXVII.

VERS. 7. *Et mandata ejus exquirant*, etc. Qui mandata Dei exquirunt, ii non sunt reprehensioni obnoxii, sicut patres eorum.

VERS. 9. *Conversi sunt in die belli*, etc. Ille terga dat hostibus, qui legem Dei non custodit.

VERS. 17. *Et apposuerunt adhuc peccare ei*, etc. Quam triste est semel illuminatos peccare!

VERS. 19. *Nunquid poterit Deus parare mensam in deserto?* etc. Desertam prius animam Matthæi publicani Salvator noster mensam fecit 771 quæ per Evangelium hominum animas nutrit.

VERS. 21. *Et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel*, etc. Ignis accenditur in viro operoso, ira autem ascendit super virum contemplationi deditum.

VERS. 23. *Et januas cæli aperuit*, etc. Januas cœli vocat rationabiles naturas quæ ad spiritalem doctrinam moventur.

VERS. 25. *Panem angelorum manducavit homo*, etc. Salvator ait [84]: « Ego sum panis qui de cœlo descendi. » Hunc ergo panem prius quidem angeli comedebant, nunc vero etiam homines comedunt. « Comedere » autem hoc loco significat « cognoscere. » Illud enim comedit mens quod cognoscit, et illud non comedit quod non cognoscit.

VERS. 27. *Et pluit super eos sicut pulverem carnes*, etc. Coturnicum matricem carnes vocavit.

VERS. 39. *Et recordatus est quia caro sunt*, etc. Id est carnales.

VERS. 45. *Misit in eos cynomyian, et comedit eos*, etc. Hebræi cynomyian vocant animalia diversa et mista.

VERS. 51. *Primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham*, etc. Cum sic illos instituisset, in desertum duxit proprium populum, pastorem qui gregem regit, imitatus.

VERS. 54. *Et induxit eos in montem sanctificationis suæ*, etc. Mons sanctificationis est cognitio Dei.

VERS. 55. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel*, etc. « Inhabitabo enim, inquit [85], in eis et inambulabo. »

VERS. 56. *Et tentaverunt et exacerbaverunt Deum excelsum*, etc. Anima peccans exacerbat cognitionem, recte autem faciens dulcem eam reddit.

[84] Joan. VI, 51. [85] II Cor. VI, 16.

(41) Ab hoc psalmo LXXVII usque ad finem psalmi CXIX, omnia scholia Græca vel e codice Coisliniano primo, vel e schedis Grabii deprompta sunt.

Digitized by Google

VERS. 57. *Conversi sunt in arcum pravum*, etc. Arcus pravus anima perversa, sagittæ vero ejus cogitationes malæ.

VERS. 60. *Et repulit tabernaculum Selom*, etc. Quod nempe in Selom erat situm.

VERS. 62. *Et hæreditatem suam sprevit*, etc. Hæreditatem hoc loco vocat id quod hæreditatem adit. Alio sensu hæreditas Dei sunt animæ rationabiles.

VERS. 63. *Juvenes eorum comedit ignis*, etc. Forte ignis sunt ignita jacula maligni.

VERS. 68. *Et elegit tribum Juda*, etc. « Manifestum enim est quod ex Juda ortus sit Dominus noster, » inquit Apostolus [56].

A Μετεστράφησαν εἰς τόξον στρεβλόν, κ. τ. ἑ. Τόξον στρεβλὸν ψυχὴ διεστραμμένη· βέλη δὲ αὐτῆς λογισμοὶ πονηροί.

Καὶ ἀπώσατο τὴν σκηνὴν Σηλὼμ, κ. τ. ἑ. Τὴν ἐν Σηλὼμ ἐστῶσαν.

Καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ ὑπερεῖδεν, κ. τ ἑ. Κληρονομίαν ἐνταῦθα τὸ κληρονομοῦν εἴρηκεν. Ἄλλως κληρονομία Θεοῦ ψυχαὶ λογικαί.

Τοὺς νεανίσκους αὐτῶν κατέφαγε πῦρ, κ. τ. ἑ. Τάχα πῦρ ἐστι τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ.

Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, κ. τ. ἑ. « Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, » φησὶν Ἀπόστολος.

772 PSALMUS LXXVIII.

VERS. 8. *Quia pauperes facti sumus nimis*, etc. Privati divitiis scientiæ pauperes facti sumus.

B ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

Ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα, κ. τ. ἑ. Στερηθέντες τοῦ πλούτου τῆς γνώσεως ἐπτωχεύσαμεν.

PSALMUS LXXIX.

VERS. 3. *Excita potentiam tuam*, etc. Christus Dei virtus est et Dei sapientia.

VERS. 6. *Cibabis nos pane lacrymarum*, etc. His verbis amarissimam pœnitentiam exhibet.

VERS. 8. *Et ostende faciem tuam, et salvi erimus*, etc. Faciem hic Christum nominavit. « Imago enim est Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ [57]. »

VERS. 9. *Vineam de Ægypto transtulisti*, etc. Vineam hoc loco vocat duodecim tribus Israel. C

VERS. 11. *Et arbusta ejus cedros Dei*, etc. Arbusta sunt illi qui contemplationi dediti sunt.

VERS. 18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ*, etc. Virum dexteræ vocat Christum, qui et Filius hominis est.

VERS. 19. *Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus*, etc. Nemo potest nos vivificare, nisi ille qui dixit [58] : « Ego sum vita. »

ΨΑΛΜΟΣ ΟΘ'.

Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, κ. τ. ἑ. Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.

Ψωμιεῖς ἡμᾶς ἄρτον δακρύων, κ. τ. ἑ. Διὰ τούτων τῶν ῥητῶν παρίστησι πικροτάτην μετάνοιαν.

Καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα, κ. τ. ἑ. Πρόσωπον ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν ὠνόμασεν· « Εἰκὼν γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. »

Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας, κ. τ. ἑ. Ἄμπελον λέγει νῦν τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ.

Καὶ αἱ ἀναδενδράδες αὐτῆς τὰς κέδρους τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Ἀναδενδράδες εἰσὶν οἱ θεωρητικοί.

Γενηθήτω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς σου, κ. τ. ἑ. Ἄνδρα δεξιὸν λέγει τὸν Χριστὸν, ὅστις ἐστὶ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου.

Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεσόμεθα, κ. τ. ἑ. Οὐδεὶς δύναται ζωοποιῆσαι ἡμᾶς, εἰ μὴ ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. »

PSALMUS LXXX.

VERS. 6. *Linguam quam non noverat audivit*, etc. Legem quam nesciebat audivit. D

VERS. 10. *Non erit in te Deus recens*, etc. Recens Deus est is a quo nihil substantiam habere potest; vel is qui malitia infectus est.

VERS. 11. *Dilata os tuum, et implebo illud*, etc. Hoc loco os mentem vocat, cui splendorem affert conversatio recta, et doctrina vera.

VERS. 13. *Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum*, etc. « Propterea, inquit Paulus [59], tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. »

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν, κ. τ. ἑ. Νόμον ὃν οὐκ ἠπίστατο, ἤκουσεν.

Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, κ. τ. ἑ. Πρόσφατός ἐστι Θεὸς ὁ μηδὲν οὐσιῶσαι δυνάμενος, ἢ ὁ τῇ κακίᾳ πεποιωμένος.

Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτὸ, κ. τ. ἑ. Στόμα νῦν τὸν νοῦν λέγει, ὅστις λαμπρύνεται διὰ πολιτείας ὀρθῆς καὶ δογμάτων ἀληθῶν.

Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. « Διὰ τοῦτο, φησὶν ὁ Παῦλος, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. »

PSALMUS LXXXI.

VERS. 7. *Vos autem sicut homines moriemini, et*

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

Ὑμεῖς ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς

[56] Hebr. VII, 14. [57] Coloss. I, 15. [58] Joan. XIV, 6. [59] Rom. I, 26.

Digitized by Google

εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε, κ. τ. ἑ. « Ἐγὼ, ἔφησιν, ἐφύτευσα ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; »

A *sicut unus de principibus cadetis*, etc. « Ego, inquit [60], plantavi vineam fructiferam, totam veram, quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ? »

—

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ'.

Εἶπον· Δεῦτε, καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ ἐθνους, καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τὸ ὄνομα Ἰσραὴλ ἔτι, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν γινώσκομεν, ὅτι προκαλοῦνται ἀλλήλους οἱ δαίμονες ἐπ' ἀπωλείᾳ ψυχῆς.

Οἵτινες εἶπον· Κληρονομήσωμεν ἑαυτοῖς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, κ. τ. ἑ. Ψυχὴ ἀκάθαρτος κλῆρος δαιμόνων· ψυχὴ δὲ καθαρὰ κλῆρος Θεοῦ.

Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχόν, κ. τ. ἑ. Ὁ τροχὸς ὀλίγον ἐφάπτεται τῆς γῆς.

Πλήρωσον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, κ. τ. B ἑ. Τοῦτο τὸ πρόσωπόν ἐστι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου τοῦ φθειρομένου κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· οὗ φθαρέντος ὁ νοῦς ἐκζητεῖ τὸ ὄνομα Κυρίου.

Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ταραχθήτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐντραπήτωσαν καὶ ἀπολέσθωσαν, κ. τ. ἑ. Αὕτη ἡ ἀπώλεια σημαίνει φθορὰν κακίας καὶ ἀγνωσίας.

773 PSALMUS LXXXII.

VERS. 5. *Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultra*, etc. Hinc cognoscimus dæmones se ipsos ad perdendas animas invitare.

VERS. 13. *Qui dixerunt : Hæreditate possideamus sanctuarium Dei*, etc. Impura anima hæreditas dæmonum, anima autem pura hæreditas Dei.

VERS. 14. *Deus meus, pone illos ut rotam*, etc. Rota paululum tangit terram.

VERS. 17. *Imple facies eorum ignominia*, etc. Hæc facies est veteris hominis qui corrumpitur secundum desideria erroris; quo corrupto mens quærit nomen Domini.

VERS. 18. *Erubescant et conturbentur in sæculum sæculi, et confundantur et pereant*, etc. Perditio hæc significat interitum malitiæ et ignorantiæ.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.

Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, κ. τ. ἑ. Αὐτὸς μὲν ὁ Δαυὶδ ἐπιθυμεῖ εἰσελθεῖν εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου, μακαρίζει δὲ τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου.

PSALMUS LXXXIII.

VERS. 5. *Beati qui habitant in domo tua*, etc. Ipse quidem David desiderat ingredi in atria Domini, beatos vero prædicat habitantes in domo Domini.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΠΔ'.

C

Ἀφῆκας τὰς ἀνομίας τῷ λαῷ σου, ἐκάλυψας πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Διὰ μὲν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁ Κύριος τὰς ἁμαρτίας ἀφίστησι· διὰ δὲ τῆς πικρᾶς μετανοίας τὰς ἁμαρτίας ἐπικαλύπτει.

Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν, κ. τ. ἑ. Ἀδύνατόν ἐστιν εἰρήνην συναφθῆναι δικαιοσύνῃ, μὴ ἀληθείας ἐλέῳ συναντησάσης· τὸ μὲν γὰρ ἔλεος τὴν δικαιοσύνην γεννᾷ, ἡ δὲ ἀλήθεια τὴν εἰρήνην. Δικαιοσύνη δὲ καὶ εἰρήνη περὶ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν λαμβάνεται.

Δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, κ. τ. ἑ. Ἡ ἄρχουσα τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν ἡ δικαιοσύνη ἐστὶν, ἀφ' ἧς καὶ οἱ ἄνθρωποι δίκαιοι ὀνομάζονται.

PSALMUS LXXXIV.

VERS. 3. *Remisisti iniquitatem plebi tuæ, operuisti omnia peccata eorum*, etc. Per sanctum quidem baptisma Dominus peccata remittit; illa vero operit per amaram pœnitentiam.

VERS. 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt*, etc. Non potest justitiæ pax admisceri, nisi veritas misericordiæ obviaverit: nam misericordia justitiam, veritas vero pacem parit. Justitia autem et pax in actione et contemplatione versantur.

VERS. 14. *Justitia ante eum ambulabit*, etc. Practicis virtutibus justitia imperat, et ex illa homines justi nominantur.

D

—

ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.

Σῶσον τὸν δοῦλόν σου, ὁ Θεός μου, τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ σέ, κ. τ. ἑ. Ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Θεοῦ σωτηρία ἐστὶ ψυχῆς.

Καὶ συναγωγὴ κραταιῶν ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Τὸ τάγμα τῶν δαιμόνων συναγωγὴν ὠνόμασε κραταιῶν.

PSALMUS LXXXV.

VERS. 2. *Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te*, etc. Cognitio Dei salus est animæ.

774 VERS. 14. *Et synagoga potentium quæsierunt animam meam*, etc. Ordinem dæmonum synagogam vocavit potentium.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΠΣ'.

Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ· Ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος

PSALMUS LXXXVI.

VERS. 5. *Mater Sion dicet : Homo et homo natus*

[60] Jerem. II, 21.

Digitized by Google

est in ea, etc. Puer Jesus nascitur in Bethleem, homo autem in Sion, quia actio quidem nascitur in anima, sapientia vero in mente.

A ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, κ. τ. ἑ. Τὸ μὲν παιδίον Ἰησοῦς γεννᾶται ἐν Βηθλεὲμ, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἐν Σιὼν, διὰ τὸ πρᾶξιν μὲν τίκτεσθαι ἐν τῇ ψυχῇ, σοφίαν δὲ γενᾶσθαι ἐν τῷ νῷ.

Vers. 7. *Sicut lætantium omnium habitatio est in te*, etc. Omnes qui lætantur in scientia, habitant in sapientia, et omnes qui habitant in sapientia, tanquam sapientia delectantur scientia.

Ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί, κ. τ. ἑ. Πάντες οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ γνώσει κατοικοῦσιν ἐν τῇ σοφίᾳ· καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῇ σοφίᾳ, ὡς σοφίᾳ εὐφραίνονται ἐπὶ γνώσει.

PSALMUS LXXXVII.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΖ'.

Vers. 4. *Et vita mea inferno appropinquavit*, etc. Si inferni nomine mortem acceperis, cognosces quomodo mors vitam hominis corrumpat. Infernum vero hoc loco vocat diabolum, se autem vitam.

Καὶ ἡ ζωή μου τῷ ᾅδῃ προσήγγισεν, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μεταλάβῃς τὸν ᾅδην εἰς τὸν θάνατον, γνώσῃ πῶς ὁ θάνατος διαφθείρει ζωὴν ἀνθρώπου. Ἅδην δὲ νῦν ὀνομάζει τὸν διάβολον, ζωὴν δὲ ἑαυτόν.

B

Vers. 6. *Sicut vulnerati dormientes in sepulchro, quorum non memor es amplius*, etc. Illius in quo habitat Dominus, memor est; illius vero in quo non habitat, immemor est.

Ὡσεὶ τραυματίαι καθεύδοντες ἐν τάφῳ, ὧν οὐκ ἐμνήσθης ἔτι, κ. τ. ἑ. Ἐκείνου μνημονεύει ὁ Κύριος τοῦ ἐν ᾧ γίνεται· κἀκείνου οὐ μνημονεύει τοῦ ἐν ᾧ οὐ γίνεται.

Ibid. *Et ipsi de manu tua repulsi sunt*, etc. Manum hoc loco vocat cognitionem Dei, quæ oppugnatis auxiliari solet.

Καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπώσθησαν, κ. τ. ἑ. Χεῖρα νῦν λέγει τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ, ἥτις πέφυκε βοηθεῖν τοῖς πολεμουμένοις.

Vers. 8. *Super me confirmatus est furor tuus*, etc. Christus stitit furorem Dei adversus omnes homines excitatum. Propterea « omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum [61]. »

Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστηρίχθη ὁ θυμός σου, κ. τ. ἑ. Τὸν θυμὸν τοῦ Θεοῦ ἔστησεν ὁ Χριστὸς κατὰ πάντων ὁρμήσαντα τῶν ἀνθρώπων. Διότι « πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα. »

Vers. 11. *Nunquid mortuis facies mirabilia?* etc. Qui vita privati sunt, videre nequeunt mirabilia vitæ quæ dixit: « Ego sum vita [62]. »

Μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θαυμάσια; κ. τ. ἑ. Οἱ ἐστερημένοι τῆς ζωῆς οὐ δύνανται ἰδεῖν τὰ θαυμάσια τῆς ζωῆς τῆς εἰπούσης· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. »

C

Vers. 12. *Nunquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam et veritatem tuam in perditione?* etc. Quemadmodum in iis qui perierunt non est veritas, sic in iis qui obscurati sunt non sunt mirabilia.

Μὴ διηγήσεταί τις ἐν τῷ τάφῳ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀπωλείᾳ; κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐν τοῖς ἀπολωλόσιν οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὕτως ἐν τοῖς ἐσκοτισμένοις οὐκ ἔστι θαυμάσια.

Vers. 13. *Et justitia tua in terra oblivionis*, etc. Terra oblivionis est anima rationalis fructibus sancti Spiritus orbata.

Καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν γῇ ἐπιλελησμένῃ, κ. τ. ἑ. Γῆ ἐπιλελησμένη ἐστὶ ψυχὴ λογικὴ τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐστερημένη καρπῶν.

Vers. 17. *Terrores tui conturbaverunt me*, etc. Terrores vocat virtutes quasdam impuras et turbulentas.

Οἱ φοβερισμοί σου ἐξετάραξάν με, κ. τ. ἑ. Φοβερισμοὺς λέγει δυνάμεις τινὰς ἀκαθάρτους καὶ ταραχώδεις.

775 PSALMUS LXXXVIII.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

D

Vers. 2. *Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo. In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo*, etc. Misericordia quidem homines ædificat, veritas autem sanctas virtutes præparat.

Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς αἰῶνα ᾄσομαι. Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἀπαγγελῶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῷ στόματί μου, κ. τ. ἑ. Τὸ μὲν ἔλεος τοὺς ἀνθρώπους οἰκοδομεῖ· ἡ δὲ ἀλήθεια ἑτοιμάζει τὰς ἁγίας δυνάμεις.

Vers. 6. *Confitebuntur cœli mirabilia tua*, etc. « Confitebuntur » pro « laudibus extollent. »

Ἐξομολογήσονται οἱ οὐρανοὶ τὰ θαυμάσιά σου, κ. τ. ἑ. « Ἐξομολογήσονται » ἀντὶ τοῦ « δοξάσουσι. »

Vers. 13. *Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt*, etc. Thabor *electus*. Thabor autem est mons Galilææ in quo transfiguratus est Jesus. Hermoniim vero mons est in quo sita est urbs Naïm, in qua viduæ filium suscitavit Christus.

Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται, κ. τ. ἑ. Θαβὼρ ἐκλεκτόν. Θαβὼρ δέ ἐστι τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας ἐφ' οὗ μεμορφώθη Χριστός. Ἑρμωνιεὶμ δέ ἐστι τὸ ὄρος ἐφ' οὗ κεῖται ἡ πόλις Ναΐμ, ἐν ᾗ ἤγειρε τὸν τῆς χήρας υἱὸν ὁ Χριστός.

[61] Psal. XIII, 3. [62] Joan XIV, 6.

Digitized by Google

Καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου ὑψωθήσεται τὸ κέρας ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Κέρας νῦν τὸν νοῦν ὀνομάζει· ὑψοῦται δὲ νοῦς διὰ γνώσεως Θεοῦ.

Τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου, κ. τ. ἑ. Τότε ἐλάλησας διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν.

Ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν, κ. τ. ἑ. Τὸ ἅγιον ἔλαιον τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν σημαίνει, μᾶλλον δὲ τὴν οὐσιώδη γνῶσιν δηλοῖ.

Οὐκ ὠφελήσει ὁ ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Εἰ, ὅταν ἁμαρτάνωμεν, τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ὠφελοῦμεν, Χριστὸς δὲ οὐχ ἥμαρτεν· ἄρα τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ οὐκ ὠφέλησεν ὁ Χριστός.

Καὶ θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐν μὲν τῇ θαλάσσῃ τίθεται ἡ χεὶρ τοῦ Χριστοῦ, ἐν δὲ τοῖς ποταμοῖς ἡ δεξιὰ αὐτοῦ. Πλὴν, ἐὰν θελήσῃ, ἡ θάλασσα γίνεται ποταμός· καὶ πάλιν ὁ ποταμὸς, ἐὰν μὴ τηρήσῃ τὸν ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέοντα ποταμὸν τοῦ ζῶντος ὕδατος, γίνεται θάλασσα.

Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ, κ. τ. ἑ. Ὅταν γένηται τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τότε καὶ ὁ θρόνος τοῦ Χριστοῦ ἔσται ὡς αἱ ἡμέραι τοῦ οὐρανοῦ.

Καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσι, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ φυλάσσων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐκπίπτει τοῦ εἶναι θρόνος Θεοῦ· « Εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατακρέῳ ἁμαρτίας. »

Ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, κ. τ. ἑ. « Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. »

Τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέῤῥαξας, κ. τ. ἑ. Εἰς γῆν ἀπ' οὐρανοῦ καταράσσεται νοῦς ἀντὶ ἐπουρανίου χοϊκὸς γεγονώς.

Ἐσμίκρυνας τὰς ἡμέρας τοῦ χρόνου αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐκ τῆς ἐγκαταλείψεως μειοῦνται αἱ ἀρεταὶ καὶ αἱ γνώσεις ἡμῶν· αὐταὶ γάρ εἰσιν αἱ ἡμέραι τῆς φύσεως τῆς λογικῆς.

Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον, ῥύσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς ᾅδου; κ. τ. ἑ. Ἡ αὔξησις τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐκ τῆς κατὰ μικρὸν μειώσεως πασῶν τῶν κακιῶν καὶ τῆς ἀγνοίας ἐπισυμβαίνει. Κακία δὲ καὶ ἀγνωσία θάνατος ψυχῆς λογικῆς· ζωὴ δὲ ἀρετὴ καὶ γνῶσις.

Οὗ ὑπέσχον ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν, κ. τ. ἑ. Κόλπον νῦν τὴν ψυχὴν ὀνομάζει, διά τε καὶ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθὰ ὀνομάζεσθαι· ἀγαθὰ δὲ τὰ ἐν κόλποις πέφυκε βάλλεσθαι. « Πιστεύω γὰρ, φησὶ, τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. »

Τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ, κ. τ. ἑ. Τάχα ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος.

VERS. 18. *Et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum*, etc. Cornu hoc loco mentem vocat. Exaltat autem mentem cognitio Dei.

VERS. 20. *Tunc locutus es in visione filiis tuis*, etc. Tunc locutus es per sanctos prophetas.

VERS. 21. *Oleo sancto meo unxi eum*, etc. Oleum sanctum scientiam Dei significat, magis vero substantialem scientiam indicat.

VERS. 23. *Nihil proficiet inimicus in eo*, etc. Si, cum peccamus, prosumus inimicis, Christus vero non peccavit, non ergo inimicis suis profuit Christus.

VERS. 26. *Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus*, etc. In mari quidem ponitur manus Christi, in fluminibus vero dextera ejus. Imo, si voluerit, mare fit flumen, et rursus flumen, si fluentem de ventre ejus fluvium aquæ vitæ non servaverit, fit mare.

VERS. 30. *Et thronum ejus sicut dies cœli*, etc. Cum facta fuerit voluntas Dei sicut in cœlo et in terra, tunc etiam thronus Christi erit sicut dies cœli.

VERS. 32. *Et mandata mea non custodierint*, etc. Qui non custodit mandata Dei, desinit esse thronus Dei : nam « in malevolam animam non introibit sapientia, neque habitabit in corpore subdito peccatis [63]. »

VERS. 33 *Visitabo in virga iniquitates eorum*, etc. « Quem enim diligit Dominus, corripit ; flagellat autem omnem filium quem recipit [64]. »

VERS. 45. *Sedem ejus in terram collisisti.* E cœlo in terram colliditur mens quæ e cœlesti facta est terrena.

VERS. 46. *Minorasti dies temporis ejus*, etc. Ex derelictione minuuntur virtutes et cognitiones nostræ ; ipsæ enim sunt dies naturæ rationabilis.

776 VERS. 49. *Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem, eruet animam suam de manu inferi ?* etc. Virtutis et scientiæ incrementum accidit ex vitiorum et ignorantiæ imminutione. Malitia et ignorantia, animæ rationabilis mors ; vita autem, virtus et scientia.

VERS. 51. *Quod continui in sinu meo multarum gentium*, etc. Sinum hoc loco animam vocat, quia etiam bonorum nomine cognitio Dei appellatur. Bona autem in sinum projici solent. « Credo » enim, inquit [65], « bona Domini videre in terra viventium. »

VERS. 52. *Commutationem Christi tui*, etc. Forte Dominicus homo est.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΘ'.

Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται, κ. τ. ἑ. Ἐξουδενωθήσεται ἡ ζωὴ αὐτῶν.

PSALMUS LXXXIX.

VERS. 5. *Quæ pro nihilo habentur eorum anni erunt*, etc. Ad nihilum redigetur vita eorum.

[63] Sap. I, 4. [64] Prov. III, 12 ; Hebr. XII, 6. [65] Psal. XXVI, 13.

Digitized by Google

VERS. 9. *Anni nostri sicut aranea meditabantur*, etc. « Umbra » enim, inquit Job [65], « est vita nostra super terram. »

VERS. 10. *Et amplius eorum labor et dolor*, etc. Majorem annorum qui præterierunt partem in laboribus ac doloribus transigimus.

VERS. 12. *Dexteram tuam sic notam fac*, etc. Non pœnis infligendis, sed benignitate nota fiat dextera tua.

VERS. 17. *Et erit splendor Domini Dei nostri super nos*, etc. Splendor est scientia Dei : nam qui ejus participes sunt, vocantur splendores. « In splendoribus, inquit [66], sanctorum ex utero ante luciferum genui te. »

IBID. *Et opus manuum nostrarum dirige*, etc. Opera manuum actio est quæ circa res singulas versatur ; opus vero manuum ea est cognitio quæ ex eis accidit.

Τὰ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων, κ. τ. ἑ. « Σκιὰ γὰρ ἡμῶν, » φησὶν Ἰὼβ, « ἐστὶν ὁ βίος ἐπὶ τῆς γῆς. »

Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος, κ. τ. ἑ. Τὸ πλεῖον τῶν παρελθόντων ἐτῶν ἐν κόποις καὶ πόνοις γινόμεθα.

Τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι, κ. τ. ἑ. Μὴ ἐπὶ κολάσει, ἀλλ' ἐπὶ φιλανθρωπίᾳ γνωρισάσθω σου ἡ δεξιά.

Καὶ ἔσται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Λαμπρότης ἐστὶ γνῶσις Θεοῦ· καὶ γὰρ οἱ μετέχοντες αὐτῆς καλοῦνται λαμπρότητες· « Ἐν ταῖς λαμπρότησι, φησὶ, τῶν ἁγίων ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. »

Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον, κ. τ. ἑ. Ἔργα μὲν χειρῶν ἐστιν ἡ καθ' ἕκαστα πρᾶξις· ἔργον δὲ χειρῶν ἡ ἐκ τούτων ἐπισυμβαίνουσα γνῶσις.

PSALMUS XC.

VERS. 4. *Inter scapulas suas obumbrabit tibi*, etc. Scapulæ symbolum sunt cordis.

VERS. 5. *Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno*, etc. Scutum Christi scientia vera, et qui ab illa circumdatur non expavescet.

VERS. 6. *A sagitta volante in die*, etc. Impuram aliquam virtutem hoc loco sagittam nominavit.

IBID. *Ab incursu et dæmonio meridiano*, etc. Dæmonem meridianum dicunt esse dæmonem desidiæ.

VERS. 10. *Et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo*, etc. Si quis voluerit in flagellum non incidere, fiat domus Dei.

777 VERS. 11. *Ut custodiant te in omnibus viis tuis*, etc. Qui in nulla re offendit, custoditur in omnibus viis suis.

VERS. 12. *Ne forte offendas ad lapidem pedem tuum*, etc. Pes animam significat, lapis peccatum.

VERS 16. *Et ostendam illi salutare meum*, etc. Salutare Dei Christus est.

ΨΑΛΜΟΣ ϙ'.

Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, κ. τ. ἑ. Τὸ μετάφρενον σύμβολόν ἐστι καρδίας.

Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ, οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, κ. τ. ἑ. Ὅπλον Χριστοῦ γνῶσις ἀληθὴς, καὶ ὁ κυκλούμενος ὑπ' αὐτῆς οὐ πτοηθήσεται.

Ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας, κ. τ. ἑ. Ἀκάθαρτόν τινα δύναμιν νῦν βέλος ὠνόμασε.

Ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ, κ. τ. ἑ. Τὸν μεσημβρινὸν δαίμονά φασιν εἶναι τὸν τῆς ἀκηδίας.

Καὶ μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματί σου, κ. τ. ἑ. Εἰ βούλοιτό τις μὴ περιπεσεῖν μάστιγι, γενέσθω οἶκος Θεοῦ.

Τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν μηδενὶ πταίων, οὗτος διαφυλάσσεται ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ.

Μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ποῦς μὲν τὴν ψυχὴν σημαίνει, ὁ δὲ λίθος τὴν ἁμαρτίαν.

Καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου, κ. τ. ἑ. Σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ Χριστός.

PSALMUS XCI.

VERS. 4. *In decachordo psalterio cum cantico in cithara*, etc. Psalterium est mens pura quam spiritalis scientia movet ; cithara autem est anima actrix, quam movent mandata Christi.

VERS. 7. *Vir insipiens non cognoscet*, etc. Insipientiæ malitia, malitiæ autem ignorantia filia est.

VERS. 10. *Quoniam ecce inimici tui peribunt*, etc. Periens inimicus fit amicus, nam inimicitiam ejus destruxit Deus.

VERS. 11. *Et senectus mea in misericordia uberi*, etc. Senectus justi scientia vera, et juventus ejus status mentis est carens omni affectuum perturbatione.

ΨΑΛΜΟΣ ϙα'.

Ἐν δεκαχόρδῳ ψαλτηρίῳ μετ' ᾠδῆς ἐν κιθάρᾳ, κ. τ. ἑ. Ψαλτήριόν ἐστι νοῦς καθαρὸς ὑπὸ πνευματικῆς κινούμενος γνώσεως· κιθάρα δέ ἐστι ψυχὴ πρακτικὴ ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ κινουμένη.

Ἀνὴρ ἄφρων οὐ γνώσεται, κ. τ. ἑ. Ἔκγονος ἀφροσύνης κακία, κακίας δὲ ἀγνωσία.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἀπολοῦνται, κ. τ. ἑ. Ἐχθρὸς ἀπολλύμενος γίνεται φίλος· τὴν γὰρ ἔχθραν αὐτοῦ ἠφάνισεν ὁ Θεός.

Καὶ τὸ γῆράς μου ἐν ἐλαίῳ πίονι, κ. τ. ἑ. Γῆρας δικαίου γνῶσις ἀληθὴς· καὶ νεότης αὐτοῦ ἀπάθεια ψυχῆς.

[65] Job. VIII. 9. [66] Psal. CIX, 3.

Digitized by Google

Πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, κ. τ. ἑ. Οἱ δίκαιοι, φυτευθέντες ἐν τῇ γνώσει τῇ τοῦ Κυρίου, πολλοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἢ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἐξανθήσουσιν ἀνθρώπους, διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας καρποφοροῦντες αὐτούς.

Καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία παρ' αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Ἀδικία οὐκ ἔστι παρὰ Θεῷ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν κακίας ἀνεπίδεκτον.

VERS. 14. *Plantati in domo Domini*, etc. Justi in scientia Dei plantati multos in hoc mundo vel in ecclesiis instar florum proferunt homines, quos velut fructus spiritali doctrina producunt.

VERS. 16. *Et non est iniquitas in eo*, etc. Non est apud Deum iniquitas, cum malitiæ non sit obnoxius.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΚΒ'.

Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Φύσεις λογικὰς ἁγίας ποταμοὺς ὀνομάζει, διὰ τὸ ῥεῖν ἐκ τῆς καρδίας αὐτῶν ποταμοὺς ὕδατος ζῶντος.

Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, κ. τ. ἑ. Θαυμαστὴ γίνεται ψυχὴ ἀρθεῖσα μετάρσιος καὶ χωρισθεῖσα τῶν τοῦ βίου τούτου κυμάτων.

PSALMUS XCII.

VERS. 3. *Elevaverunt flumina voces suas*, etc. Naturas rationabiles sanctas flumina vocat, quia fluunt e corde earum flumina aquæ viventis.

VERS. 4. *Mirabiles elationes maris*, etc. Mirabilis fit anima quæ in sublime elata est et separata ab hujus vitæ fluctibus.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ'.

Ἀπόδος ἀνταπόδοσιν ὑπερηφάνοις, κ. τ. ἑ. Ὑπερηφανία ἐστὶ καταφρόνησις κλήσεως ἀγαθῆς.

Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπείνωσαν, κ. τ. ἑ. « Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος· εἰ δὲ ὃν παιδεύει, μακαρίζει, πᾶς ὁ παιδευόμενος ὑπ' αὐτοῦ ἀπαθὴς γενήσεται· τοῦτον γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος· παιδεία γάρ ἐστι μετριοπάθεια παθῶν.

Τοῦ πρᾶναι αὐτὸν ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν, κ. τ. ἑ. Ἡμέρας πονηρὰς τὰς ἡμέρας τῆς κρίσεως λέγει, ἐν αἷς ὁ παιδευόμενος ὑπ' αὐτοῦ, καθαρὸς γενόμενος ἀπὸ παθῶν, ἀπολαύσει τῆς γνώσεως, ἀτάραχος διαμένων.

Ἕως οὗ ὀρυγῇ τῷ ἁμαρτωλῷ βόθρος, κ. τ. ἑ. Βόθρον τὴν γέενναν ὠνόμασεν.

Ἕως οὗ δικαιοσύνη ἐπιστρέψει εἰς κρίσιν, κ. τ. ἑ. Ἕως οὗ ὁ Χριστὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην· αὐτὸς γὰρ « ἡμῖν ἐγενήθη σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ « τὴν κρίσιν δὲ πᾶσαν αὐτῷ δέδωκεν ὁ Πατήρ. »

Τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐβοήθει μοι, κ. τ. ἑ. Ἐνταῦθα τὸ ἔλεος τοῦ Χριστοῦ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ σημαίνει, δι' ἣν ἄνθρωπος βοηθεῖται, ἤτοι ἐγκαταλείπεται. Ἀλλὰ βοηθεῖται μὲν ἐνεργούσης αὐτῆς ὁ ἄνθρωπος, ἐγκαταλείπεται δὲ ὑποχωρησάσης αὐτῆς.

Αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Παράκλησίς ἐστιν ἀνάκτησις ψυχῆς ἀπὸ πόνων.

Μὴ συμπροσέσται σοι θρόνος ἀνομίας; κ. τ. ἑ. Θρόνον ἀνομίας ὠνόμασε τὸν διάβολον, ἐπειδὴ καὶ θρόνος δικαιοσύνης ἐστὶν ὁ Χριστός, ὅστις ἀντίκειται τῷ διαβόλῳ.

Καὶ κατὰ τὴν πονηρίαν αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτούς

PSALMUS XCIII.

VERS. 2. *Redde retributionem superbis*, etc. Superbia contemptus est vocationis bonæ.

VERS. 5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt*, etc. « Quem diligit Dominus, corripit, » inquit Apostolus [67]. Si autem quem corripit, beatum prædicat, omnis qui ab illo corripitur, ab omnibus fiet affectibus liber. Hunc enim diligit Dominus. Correptio enim est affectuum mediocritas.

VERS. 13. *Ut mitiges ei a diebus malis*, etc. Dies malos dies judicii dicit, in quibus qui ab illo corripitur, ab affectibus liber effectus, scientia perfruetur et imperturbatus manebit.

IBID. *Donec fodiatur peccatori fovea*, etc. Foveam gehennam vocavit.

VERS. 15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium*, etc. Donec Christus judicet orbem terrarum. Ipse enim « nobis factus est sapientia a Deo, justitia quoque et sanctificatio, et redemptio [68], » et « judicium omne ei dedit Pater [69]. »

VERS. 18. *Misericordia tua, Domine, adjuvabat me*, etc. Hoc loco misericordia Christi providentiam ejus significat, a qua adjuvatur homo vel derelinquitur. Illa operante adjuvatur homo, recedente derelinquitur.

VERS. 19. *Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam*, etc. Consolatio est recreatio animæ a laboribus.

VERS. 20. *Nunquid adhæret tibi sedes iniquitatis*? etc. Sedem iniquitatis vocavit diabolum, quando quidem etiam sedes justitiæ est Christus, qui adversatur diabolo.

VERS. 23. *Et secundum malitiam eorum disperdet*

[67] Hebr. XII, 6. [68] I Cor. I, 30. [69] Joan. V, 22.

778

Digitized by Google

illos Dominus Deus, etc. Disperdet illos malos, cum videlicet bonos reddet.

A *Κύριος ὁ Θεὸς*, κ. τ. ἑ. Ἀφανιεῖ αὐτοὺς κακοὺς ὄντας, δηλονότι καλοὺς ποιῶν.

—

PSALMUS XCIV.

VERS. 4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ*, etc. Manum hoc loco dicit providentiam Dei.

VERS. 6. *Venite, adoremus et procidamus ante eum*, etc. Ille procidit ante Dominum, qui elationem superbiæ dereliquit.

VERS. 8. *Hodie si vocem ejus audieritis*, etc. « Hodie » vitam hanc significat. Nam « Jesus Christus, inquit [70], heri et hodie, et in sæcula. » Et rursus [71]: « Donec hodie cognominatur. »

VERS. 11. *Ipsi vero non cognoverunt vias meas*, etc. B Viæ Domini sunt practicæ virtutes quæ ducunt ad regnum cœlorum.

IBID. *Sicut jurari in ira mea : Si introibunt in requiem meam*, etc. Requies Domini cognitio ejus est. Qui autem ingreditur in eam, in illa requiescet.

ΨΑΛΜΟΣ ϙδ'.

Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Χεῖρα νῦν τὴν πρόνοιαν λέγει τοῦ Θεοῦ.

Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Οὗτος προσπίπτει τῷ Κυρίῳ ὁ τὴν ἔπαρσιν ὑπερηφανίας ἀπολιπών.

Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, κ. τ. ἑ. Τὸ σήμερον τὸν βίον τοῦτον σημαίνει· « Ἰησοῦς γὰρ, φησὶ, Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » καὶ πάλιν· « Ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. »

Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου, κ. τ. ἑ. B Ὁδοί εἰσι τοῦ Κυρίου αἱ πρακτικαὶ ἀρεταὶ αἱ ἀπάγουσαι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου, κ. τ. ἑ. Κατάπαυσις Κυρίου, γνῶσις αὐτοῦ· ὁ δὲ εἰσελθὼν εἰς αὐτὴν ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτῆς.

—

779 PSALMUS XCV.

VERS. 1. *Cantate Domino canticum novum*, etc. Vetus homo, qui corrumpitur secundum desideria erroris, non potest cantare canticum novum. Novi enim hominis, facti secundum imaginem illius qui condidit eum, est canticum novum.

VERS. 4. *Terribilis est super omnes deos*, etc. Si terribilis est Dominus super omnes deos, omnes dii timent Dominum.

VERS. 10. *Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit*, C etc. Dicite injustis, quia justitia regnavit; insipientibus, quia dominatur prudentia; mendacibus, quia imperat veritas; et ignaris, quia vicit scientia.

VERS. 11. *Lætentur cœli*, etc. Id est, qui habitant in cœlis.

VERS. 12. *Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum*, etc. Qualia ligna exsultabunt? Dicant qui allegoriam recusant.

ΨΑΛΜΟΣ ϙε'.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, κ. τ. ἑ. Ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος, ὁ φθειρόμενος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, οὐ δύναται ᾆσαι ᾆσμα καινόν· τοῦ γὰρ καινοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ τὸ ᾆσμα τὸ καινὸν τοῦ γενομένου κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν.

Φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς, κ. τ. ἑ. Εἰ φοβερός ἐστιν ὁ Κύριος ἐπὶ πάντας τοὺς θεοὺς, πάντες οἱ θεοὶ φοβοῦνται τὸν Κύριον.

Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε, κ. τ. ἑ. Εἴπατε τοῖς ἀδίκοις, ὅτι δικαιοσύνη ἐβασίλευσε· καὶ τοῖς ἄφροσιν, ὅτι κυριεύει φρόνησις· καὶ τοῖς ψεύσταις, ὅτι δεσπόζει ἡ ἀλήθεια· καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν, ὅτι κεκράτηκεν ἡ γνῶσις.

Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, κ. τ. ἑ. Τουτέστιν, οἱ κατοικοῦντες ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ, κ. τ. ἑ. Ποῖα ἀγαλλιάσονται ξύλα; λεγέτωσαν οἱ τὴν ἀλληγορίαν παραιτούμενοι.

—

PSALMUS XCVI.

VERS. 1. *Lætentur insulæ multæ*, etc. Insula est mens firma et stabilis, quæ ab hujus vitæ fluctibus undique percutitur.

VERS. 3. *Et ignis ante ipsum præcedet*, etc. Ignis D iste urit ligna, fenum, stipulam, hoc est habitus malos.

VERS. 10. *Qui diligitis Dominum, odite mala*, etc. Hoc est, qui diligitis scientiam, odite mala.

VERS. 12. *Et confitemini memoriæ sanctificationis ejus*, etc. Confitemini, in memoriam revocantes sanctitatem ejus.

ΨΑΛΜΟΣ ϙϛ'.

Εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί, κ. τ. ἑ. Νῆσός ἐστι νοῦς ἀκλινὴς, ὑπὸ τῶν τοῦ βίου τούτου κυμάτων περικτυπούμενος.

Καὶ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, κ. τ. ἑ. Τὸ πῦρ τοῦτο καίει ξύλα, χόρτον, καλάμην, τουτέστι τὰς ἕξεις τὰς μοχθηράς.

Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρὰ, κ. τ. ἑ. Τουτέστιν, οἱ ἀγαπῶντες τὴν γνῶσιν, μισεῖτε πονηρά.

Καὶ ἐξομολογεῖσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐξομολογεῖσθε, ἀνημονεύοντες τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ.

—

PSALMUS XCVII.

VERS. 2. *In conspectu gentium revelavit justitiam*

ΨΑΛΜΟΣ ϙζ'.

Ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιο-

[70] Hebr. XIII. 8. [71] ibid. III, 13.

Digitized by Google

σύνιμν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. « Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν. »

Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό, κ. τ. ἑ. Εἰ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ποταμοὶ λέγονται κατὰ τό· « Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος, » καλῶς οἱ μεθέξοντες τούτων τῶν ποταμῶν καὶ αὐτοὶ ποταμοὶ λέγονται. Σημειωτέον δὲ καὶ τὸ « ἐπὶ τὸ αὐτὸ » εἶναι τοὺς ποταμούς, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγωσι πάντες, καὶ μὴ ᾖ ἐν αὐτοῖς σχίσματα.

snam, etc. Nam « justitia Dei in eo revelatur ex fide in fidem [72]. »

VERS. 8. *Flumina plaudent manu in idipsum*, etc. Si Spiritus sancti dona flumina dicuntur, juxta illud : « Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ [73], » pulchre qui horum fluminum participes sunt, et ipsi flumina dicuntur. Illud quoque observandum, « in idipsum » esse flumina, ut idem dicant omnes, et non sint in eis schismata.

—

ΨΑΛΜΟΣ ϟΗ'.

780 PSALMUS XCVIII.

Σὺ ἡτοίμασας εὐθύτητας, κ. τ. ἑ. Εὐθύτητας ἤτοι τοὺς εὐθεῖς, ἤτοι τὰς ἀρετάς.

Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν εἶπόν τινες εἶναι τὴν σάρκα τὴν τοῦ Χριστοῦ, ἥτις διὰ τὸν Χριστόν ἐστι προσκυνητή· ὁ δὲ Χριστὸς προσκυνητὸς διὰ τὸν ἐν αὐτῷ Λόγον Θεοῦ.

Καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Οὗτος ἐπικαλεῖται τὴν δικαιοσύνην ὁ δικαιοπραγῶν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ὁ μὴ ψευδόμενος, καὶ τὴν ἀγάπην ὁ μὴ μισῶν.

Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς, κ. τ. ἑ. Ὁ στῦλος καὶ ἡ νεφέλη λογικαὶ φύσεις εἰσὶ, δι' ὧν ἐλάλει πρὸς τοὺς ἁγίους ὁ Κύριος.

Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ὑπὸ καθαροῦ νοῦ πέφυκεν ὑψοῦσθαι Θεός.

B

VERS. 4. *Tu parasti directiones*, etc. Æquitates, vel rectos, vel virtutes.

VERS. 5. *Et adorate scabellum pedum ejus*, etc. Scabellum pedum quidam dixerunt esse carnem Christi, quæ propter Christum est adoranda. Christus autem est adorandus propter Verbum Dei quod in ipso est.

VERS. 6. *Et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus*, etc. Qui juste agit, justitiam ; qui non mentitur, veritatem ; et qui non odit, charitatem invocat.

VERS. 7. *In columna nubis loquebatur ad eos*, etc. Columna et nubes naturæ sunt ratione præditæ, per quas ad sanctos Dominus loquebatur.

VERS. 9. *Exaltate Dominum Deum nostrum*, etc. Pura mens solet exaltare Deum.

—

ΨΑΛΜΟΣ ϟΘ'.

PSALMUS XCIX

C

Εἰσέλθετε εἰς τὰς πύλας αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Πύλαι σοφίας, ἀρεταί· διὰ γὰρ αὐτῶν εἰσερχόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

VERS. 4. *Introite portas ejus*, etc. Portæ sapientiæ sunt virtutes, nam per eas ingredimur in regnum cœlorum.

—

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

PSALMUS C.

Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε, κ. τ. ἑ. Τὸν περὶ Προνοίας καὶ κρίσεως ᾆσαι θέλει λόγον.

Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον, κ. τ. ἑ. Χρήσιμον τὸ ῥητὸν πρὸς τοὺς καταλαλοῦντας.

Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει, κ. τ. ἑ. Χρηστέον τὸ ῥητὸν πρὸς τοὺς ἱερατικοὺς ὑπηρετουμένους ὑπὸ δούλων πονηρυτάτων.

Τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως, κ. τ. ἑ. Νῦν πόλιν Κυρίου λέγει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐν ᾗ πάντας ἀπέκτεινε λογισμοὺς παρανόμους.

VERS. 5. *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar*, etc. Utile hoc fuerit contra detractores.

VERS. 6. *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat*, etc. His verbis utendum erga sacerdotes quibus nequissimi servi ministrant.

D

VERS. 8. *Ut disperderem de civitate*, etc. Hoc loco civitatem Domini vocat animam suam, in qua interficiebat omnes perversas cogitationes.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

PSALMUS CI.

Ἠγρύπνησα καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν ἄλλο τὸν νοῦν οὕτως ἀπεργάζεται κοῦφον ὡς ἀγρυπνία.

Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων, κ. τ. ἑ. Χρήσιμον τὸ ῥητὸν πρὸς τοὺς παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πότου αὐλοῖς καὶ ᾠδαῖς τερπομένους.

Κἀγὼ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθην· σὺ δὲ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα μένεις, κ. τ. ἑ. Ἐγὼ μὲν πρόσ-

VERS. 8. *Vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto*, etc. Nihil æque mentem levem efficit ac insomnium.

VERS. 10. *Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam*, etc. Utile hoc fuerit contra eos qui tempore convivii tibiis et canticis delectantur.

781 VERS. 12, 13. *Et ego sicut fenum arui. Tu autem, Domine, in æternum permanes*, etc. Ego qui-

[72] Rom. I, 17. [73] Joan. VII, 38.

Digitized by Google

dem temporaneus et mortalis, tu vero æternus et immortalis.

VERS. 25. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum*, etc. Dierum nempe quos efficit sol justitiæ.

VERS. 27. *Ipsi peribunt, tu autem permanebis*, etc. Peribunt cœli non secundum substantiam, sed secundum figuram : « Præterit enim, inquit Apostolus [75], figura hujus mundi. »

A καιρος καὶ θνητὸς, σὺ δὲ ἀΐδιος καὶ ἀθάνατος.

Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου, κ. τ. ἑ. Τῶν γινομένων ἡμερῶν ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης.

Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς, κ. τ. ἑ. Ἀπολοῦνται οἱ οὐρανοὶ οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ σχῆμα· « Παράγει γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

PSALMUS CII.

VERS. 1. *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus*, etc. Intra hominem interiorem sunt facultates intelligendi, cogitandi, intuendi, interpretandi, imaginandi et reminiscendi.

B VERS. 5. *Renovabitur ut aquilæ juventus tua*, etc. Senectutem exuit aquila, quemadmodum et homo veterem hominem exuit qui corrumpitur secundum erroris desideria.

VERS. 11. *Quoniam secundum altitudinem cœli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se*, etc. Quemadmodum exaltavit eos qui in cœlis sunt, sic misertus est eorum qui in terra timent eum.

VERS. 15. *Homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit*, etc. Hoc loco homo naturam in genere ostendit : nam omnis homo temporaneus et mortalis, facile marcescens et caducus.

C VERS. 16. *Quoniam spiritus pertransiit in illo, et non subsistet*, etc. Post mortem anima non subsistit in hac vita.

VERS. 17. *Misericordia Domini ab æterno et usque in æternum super timentes eum*, etc. Vita sensibilis non æterna, misericordia autem Domini æterna est.

VERS. 18. *Et justitia illius in filios filiorum*, etc. Filii filiorum sunt qui eumdem Spiritum adoptionis filiorum receperunt.

IBID. *Et memores sunt mandatorum ipsius*, etc. Ille mandatorum memor est, qui secundum illa vivit.

VERS. 19. *Et regnum ipsius omnibus dominabitur*, etc. Ejus regnum quo mundum condidit, omnibus quidem dominatur; quod vero secundum scientiam habet regnum, non omnibus quæ in terris, sed omnibus quæ in cœlis sunt, dominatur.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΒ'.

Εὐλόγει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τὰ ἐντὸς τοῦ ἔσω ἀνθρώπου ἐστὶν ἡ νοητικὴ δύναμις, καὶ διανοητικὴ, καὶ ἐπιβλεπτικὴ, καὶ ἑρμηνευτικὴ, καὶ ἡ φανταστικὴ, καὶ ἡ μνημονευτικὴ.

Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου, κ. τ. ἑ. Τὸ γῆρας ἀποδύεται ὁ ἀετὸς, ὡς καὶ ὁ ἄνθρωπος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποδύεται τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης.

Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ὕψωσε τοὺς ἐν οὐρανοῖς, οὕτως ἐλέησε τοὺς ἐπὶ γῆς φοβουμένους αὐτόν.

Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ οὕτως ἐξανθήσει, κ. τ. ἑ. Ἐνταῦθα ὁ ἄνθρωπος τὴν καθόλου φύσιν δηλοῖ· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος πρόσκαιρος καὶ θνητὸς, εὐμάραντος καὶ πρόσκαιρος.

Ὅτι πνεῦμα διῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑπάρξει, κ. τ. ἑ. Μετὰ θάνατον ἡ ψυχὴ οὐχ ὑπάρχει ἐν τῷ βίῳ τούτῳ.

Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος εἰς τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν αἰσθητὴ ζωὴ οὐκ ἀΐδιος, τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀΐδιον.

Καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἐπὶ υἱοῖς υἱῶν, κ. τ. ἑ. Υἱοὶ υἱῶν εἰσιν οἱ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος τῆς υἱοθεσίας ἠξιωμένοι.

Καὶ μεμνημένοις τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Οὗτος μέμνηται τῶν ἐντολῶν, ὁ ζῶν κατ' αὐτάς.

Καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ πάντων δεσπόζει, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν δημιουργικὴ αὐτοῦ βασιλεία πάντων δεσπόζει· ἡ δὲ κατὰ γνῶσιν βασιλεία οὐ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς, πάντων δὲ τῶν ἐν οὐρανοῖς δεσπόζει.

782 PSALMUS CIII.

D VERS. 2. *Amictus lumine sicut vestimento*, etc. Vestimentum Domini scientia vera : quo qui amicitur, ab eo illuminatur.

VERS. 3. *Extendens cœlum sicut pellem*, etc. Quare non dixit, « qui extendisti, » sed, « qui extendis? » An semel quidem illud secundum substantiam extendit, semper autem extendit secundum providentiam? Ejusmodi est etiam id quod apud Job dictum est [76] : « Qui facit Pleiada, et Hesperum, et Arcturum, et interiora Austri. »

[75] I Cor. VII, 31. [76] Job IX, 9.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

Ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, κ. τ. ἑ. Ἱμάτιον Κυρίου γνῶσις ἀληθὴς· ὁ δὲ ἐνδυόμενος αὐτὸ φωτισθήσεται ὑπ' αὐτοῦ.

Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν, κ. τ. ἑ. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, « ἐκτείνας, » ἀλλ' « ἐκτείνων; » ἢ ἅπαξ μὲν αὐτὸν κατ' οὐσίαν ἐξέτεινεν, ἀεὶ δὲ αὐτὸν ἐκτείνει κατὰ τὴν πρόνοιαν; Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ Ἰὼβ εἰρημένον· ὁ « Ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἕσπερον, καὶ Ἄρκτουρον καὶ ταμεῖα Νότου. »

Digitized by Google

Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, κ. τ. ἑ. Τῷ μὲν Ἀβραὰμ οἱ ἄγγελοι ὡς πνεύματα ἐφάνησαν, τοῖς δὲ Σοδομίταις ὥσπερ πῦρ φλέγον.

Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς· οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Ὁ μὲν Ἰὼβ εἶπε· « Κρεμάσας τὴν γῆν ἐπὶ μηδενός· » ὁ δὲ Δαυΐδ, « ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. » Ἑκάτεροι δὲ ἀναιροῦσι τὸ εἶναι σῶμά τι ἕτερον βαστάζον αὐτὴν ὑποκάτω· ἡ γὰρ ἀσφάλεια οὐκ ἔστιν οὐσία, ἀλλὰ τέχνη Θεοῦ, ἀκίνητον τὴν γῆν ἐν τῇ σφαίρᾳ διαφυλάττουσα.

Ἄβυσσος ὡς ἱμάτιον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τὸ ἀκατάληπτον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἀβύσσου παρίστησι.

Ἀναβαίνουσιν ὄρη καὶ καταβαίνουσι πεδία εἰς τὸν τόπον ὃν ἐθεμελίωσας αὐτοῖς, κ. τ. ἑ. Λογικάς τινας διὰ τῶν λόγων τούτων αἰνίττεται φύσεις.

Ὅριον ἔθου ὃ οὐ παρελεύσονται, κ. τ. ἑ. Περὶ τῶν καταχθονίων δαιμόνων ταῦτα λέγεσθαί φασι.

Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῴων αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὑπερῷα Θεοῦ φύσεις καθαραὶ ποτίζουσαι τοὺς ὑψηλοτέρους τῇ καρδίᾳ.

Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου, κ. τ. ἑ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος καὶ οἱ λοιποὶ « τοῦ Κυρίου » τεθείκασιν. Διεξελθὼν τὰ κάρπιμα, ἀναγκαίως μνημονεύει καὶ τῶν ἀκάρπων, ὡς ἀναγκαῖον τοῖς ἀνθρώποις καὶ αὐτὰ παρεχόντων χρείαν. Διὰ τοῦτο καὶ « Κυρίου » αὐτὰ προσηγόρευσεν, ὡς αὐτοφυᾶ καὶ οὐ χειρόκμητα, ἀλλὰ τῷ θείῳ λόγῳ βλαστήσαντα· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· « Αἱ κέδροι τοῦ Λιβάνου ἃς ἐφύτευσας. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ ἐστί τινα ξύλα τοῦ παραδείσου, οὕτω καὶ ξύλα πεδίου.

Πέτρα καταφυγὴ τοῖς χοιρογρυλλίοις, κ. τ. ἑ. Ὁ χοιρογρυλλίου ἔχων κατάστασιν προσφυγέτω τῇ πνευματικῇ πέτρᾳ τῇ ἀκολουθούσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ποτιζούσῃ τὸν Ἰσραήλ.

Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης ἔγνω νῦν τοὺς ἐν οἷς ἔδυ ποτέ.

Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος καὶ συνήχθησαν, κ. τ. ἑ. Ἐν οἷς ἀνατέλλει ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, ἐν τούτοις καὶ αἱ κακίαι κατὰ δύναμιν ὑπάρχουσιν.

Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας, κ. τ. ἑ. Ἔργον νῦν λέγει αὐτὴν τὴν ὕλην περὶ ἣν ἡ ἐργασία· ἐργασίαν δὲ αὐτὴν τὴν τέχνην τὴν περὶ τὴν ὕλην γινομένην.

Ἐκεῖ ἑρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, κ. τ. ἑ. Τῶν ἑρπετῶν ἀνθρώπων διὰ τὴν κακίαν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· « Ὁ γὰρ ἀριθμῶν, φησὶ, πλήθη ἄστρων, καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν. »

Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσι, κ. τ. ἑ. Οἱ ἐκπίπτοντες τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντος αὐτοῖς πνεύματος γίνονται χοϊκοί.

A

B

C

D

Vers. 4. *Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem*, etc. Abrahamo quidem angeli sicut spiritus apparuerunt; Sodomitis vero sicut ignis ardens.

Vers. 5. *Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi*, etc. Job quidem dixit[77] : « Qui appendit terram super nihilum ; » David autem, « super stabilitatem suam. » Uterque autem negat esse corpus aliud quod illam infra sustineat. Stabilitas enim non est substantia, sed ars Dei, quæ immobilem terram in sphæra conservat.

Vers. 6. *Abyssus sicut vestimentum amictus ejus*, etc. Incomprehensibilem scientiam Dei per abyssum indicat.

Vers. 8. *Ascendunt montes et descendunt campi in locum quem fundasti eis*, etc. Naturas quasdam ratione præditas his verbis indicat.

Vers. 9. *Terminum posuisti quem non transgredientur*, etc. Hæc aiunt de subterraneis dæmoniis dici.

Vers. 13. *Rigans montes de superioribus suis*, etc. Superiora Dei sunt naturæ puræ rigantes excelsos corde.

Vers. 16. *Saturabuntur ligna campi*, etc. Hebræus textus, et reliqui, « Domini, » posuerunt. Postquam recensuit fructifera, necessario memorat etiam infructuosa, quippe quæ necessarium hominibus et ipsa præbeant usum. Propterea et « ligna Domini » ipsa appellavit, quippe quæ sponte naturæ proveniant, nec manu elaborentur, sed divino verbo germinent. Quamobrem etiam addidit : « Cedri Libani quas plantasti. »

Ejusdem. Quemadmodum quædam ligna sunt paradisi, sic etiam sunt ligna campi.

Vers. 18. *Petra refugium herinaciis*, etc. Qui herinacii habet indolem, confugiat ad spiritalem petram consequentem in deserto et rigantem Israel.

Vers. 19. *Sol cognovit occasum suum*, etc. Sol justitiæ novit nunc eos in quibus aliquando occidit.

Vers. 22. *Ortus est sol, et congregati sunt*, etc. In quibus **783** exoritur sol justitiæ, iis etiam malitiæ secundum virtutem insunt.

Vers. 23. *Exibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum*, etc. Opus nunc materiam circa quam operatio versatur; operationem autem vocat artem quæ materiam aggreditur.

Vers. 25. *Illic reptilia quorum non est numerus*, etc. Repentium hominum propter malitiam non est numerus. « Qui numerat enim, inquit[78], multitudines stellarum, et omnibus eis nomina vocat. »

Vers. 29. *Auferes spiritum illorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur*, etc. Qui datum a Deo ipsis spiritum amittunt, fiunt terreni.

[77] Job xxvi, 7. [78] Psal. cxlvi, 4.

Digitized by Google

Vers. 30. *Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ*, etc. Quam sanctus Paulus resurrectionem vocat, hanc David renovationem appellavit.

Vers. 32. *Qui tangit montes, et fumigant*, etc. Fumigantes montes abjiciunt malitiam, tangente illos igne spiritali qui jactus est in terram.

Vers. 35. *Deficiant peccatores a terra*, etc. Id est desinant, non quidem subsistere, sed esse peccatores.

A Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Ἦν Παῦλος ὁ ἅγιος ἐξανάστασιν εἰρηκε, ταύτην Δαυὶδ ἀνακαινισμὸν προσηγόρευσεν.

Ὁ ἁπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται, κ. τ. ἑ. Τὰ καπνιζόμενα ὄρη ἀποβάλλει τὴν κακίαν, ἁπτομένου αὐτῶν τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς τοῦ βληθέντος ἐπὶ τὴν γῆν.

Ἐκλείποισαν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Οὐχὶ μὴ ὑπάρχειν αὐτοὺς, ἀλλὰ μὴ ὑπάρχειν αὐτοὺς ἁμαρτωλούς.

PSALMUS CIV.

B

ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

Vers. 2. *Narrate omnia mirabilia ejus*, etc. Qui omnem scientiam Dei sibi comparavit, is narrare potest omnia mirabilia ejus.

Διηγήσασθε πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὁ κτησάμενος πᾶσαν τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ, οὗτος δύναται διηγεῖσθαι πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.

Vers. 4. *Quærite Dominum*, etc. Qui mandata Dei exsequitur, hic quærit eum.

Ζητήσατε τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ὁ τὰς ἐντολὰς ποιῶν τοῦ Θεοῦ, οὗτος ζητεῖ αὐτόν.

Ibid. *Quærite faciem ejus semper*, etc. Hanc faciem quærere nos jubet, quam angeli semper vident.

Ζητήσατε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διαπαντὸς, κ. τ. ἑ. Τοῦτο λέγει τὸ πρόσωπον ζητεῖν ἡμᾶς, ὅπερ οἱ ἄγγελοι βλέπουσι διαπαντός.

Vers. 6. *Semen Abraham servi ejus*, etc. Qui ex semine sunt Abrahæ, virtute sunt electi.

Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Οἱ τοῦ σπέρματος ὄντες τοῦ Ἀβραὰμ, δυνάμει εἰσὶν ἐκλεκτοί.

Vers. 8. *Memor fuit in sæculum testamenti sui, verbi quod mandavit in mille generationes*, etc. Mille generationes alii quidem plurimas ipsum dicere generationes putarunt, alii vero eas quæ hoc numero describuntur.

Ἐμνήσθη εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ, λόγου οὗ ἐνετείλατο εἰς χιλίας γενεὰς, κ. τ. ἑ. Τὰς χιλίας γενεὰς οἱ μὲν τὰς πολλὰς αὐτὸν λέγειν γενεὰς ἐνόμισαν, οἱ δὲ τὰς ὑπὸ τούτου τοῦ ἀριθμοῦ περιγραφομένας. C

Vers. 11. *Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ*, etc. Ante Christi adventum animas nostras possidebant Chananæi, nec sinebant nos fructus spiritales ferre.

Λέγων· Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναὰν, σχοίνισμα κληρονομίας ὑμῶν, κ. τ. ἑ. Πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ οἱ Χαναναῖοι κατεῖχον ἡμῶν τὰς ψυχὰς, μὴ ἐῶντες ἡμᾶς καρποὺς ἐνεγκεῖν πνευματικούς.

Vers. 14. *Non reliquit hominem nocere eis*, etc. Hinc cognoscimus iis quibus nocent homines, Deo deserente, noceri.

Οὐκ ἀφῆκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτοὺς, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν γινώσκομεν, ὅτι οἱ ἀδικούμενοι ὑπὸ ἀνθρώπων κατ' ἐγκατάλειψιν ἀδικοῦνται Θεοῦ.

784 Vers. 15. *Nolite tangere christos meos*, etc. Hi christi qui Christi sunt participes, dicuntur christi; Christus vero Patris particeps dicitur Christus. Christum vero Dominum dico qui cum Dei Verbo advenit.

Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, κ. τ. ἑ. Οὗτοι οἱ χριστοὶ Χριστοῦ μετέχοντες λέγονται χριστοί· ὁ δὲ Χριστὸς τοῦ Πατρὸς μετέχων λέγεται Χριστός. Χριστὸν δέ φημι τὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπιδημήσαντα Κύριον.

Vers. 24. *Et firmavit eum super inimicos ejus*, etc. Absque virtute et scientia Dei nemo fiet hostibus superior. D

Καὶ ἐκραταίωσεν αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Χωρὶς ἀρετῆς καὶ γνώσεως Θεοῦ οὐκ ἄν τις γένοιτο τῶν ἐχθρῶν ἰσχυρότερος.

Vers. 31. *Dixit, et venit cynomyia*, etc. Cynomyiam Hebræi interpretantur multitudinem omnis generis agrestium et carnivororum animalium; Græci vero cynomyiam dicunt canis latrantis muscam.

Εἶπε καὶ ἦλθε κυνόμυια, κ. τ. ἑ. Τὴν κυνόμυιαν οἱ Ἑβραῖοι ἑρμηνεύουσι πλῆθος πάμμιγον ἀγρίων καὶ σαρκοβόρων θηρίων· οἱ δὲ Ἕλληνες λέγουσι κυνόμυιαν τὴν τοῦ κυνὸς τοῦ ὑλακτοῦντος μυῖαν.

Vers. 33. *Et percussit vineas eorum*, etc. De vinea enim Sodomorum erant vineæ eorum, et sarmenta eorum ex Gomorrha [79].

Καὶ ἐπάταξε τὰς ἀμπέλους αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἦσαν αἱ ἄμπελοι αὐτῶν, καὶ αἱ κληματίδες αὐτῶν ἐκ Γομόρρας.

Vers. 34. *Dixit, et venit locusta*, etc. Locusta hæc comedit semen malum.

Εἶπε, καὶ ἦλθεν ἀκρὶς, κ. τ. ἑ. Ἡ ἀκρὶς αὕτη κατεσθίει τὸ σπέρμα τὸ πονηρόν.

PSALMUS CV.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΕ'.

Vers. 8. *Et salvavit eos propter nomen suum, ut notam faceret potentiam suam*, etc. Propterea salvat

Καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοῦ γνωρίσαι τὴν δυναστείαν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Διὰ

[79] Deut. xxxii, 32.

Digitized by Google

τοῦτο σώζει ἡμᾶς ὁ Κύριος, ἵνα γνῶσιν ἡμῖν τῆς A nos Dominus ut cognitionem nobis potentiæ suæ
δυναστείας αὐτοῦ χαρίσηται. largiatur.

Εἷς ἐξ αὐτῶν οὐχ ὑπελείφθη, κ. τ. ἑ. Μακάριος οὗτος, ᾧ μηδεὶς τῶν ἐχθρῶν ὑπολείπεται.

Οὐχ ὑπέμειναν τὴν βουλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἀνέμειναν τὴν χάριν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπελάθοντο τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν κακήν.

Καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν αὐτῶν ἐν ὁμοιώματι μόσχου ἐσθίοντος χόρτον, κ. τ. ἑ. Οἱ δοξάζοντες κτίσμα παρὰ τὸν κτίσαντα, οὗτοι ἀλλάσσουσι τὴν δόξαν αὐτῶν. « Καὶ ἤλλαξαν, φησὶν ὁ Παῦλος, τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν. »

Καὶ εἶπε τοῦ ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς, κ. τ. ἑ. Ἡ B ἐξολόθρευσις νῦν τὴν μετάθεσιν τὴν ἐκ τοῦ βίου τούτου σημαίνει.

Εἰ μὴ Μωϋσῆς ὁ ἐκλεκτὸς αὐτοῦ ἔστη ἐν τῇ θραύσει ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς, κ. τ. ἑ. Σημειωτέον, ὅτι καὶ εἷς ἅγιος, ὡς ὁ Μωϋσῆς, δυνατός ἐστιν ἀποστρέψαι ὀργὴν φερομένην ἐπ' ἔθνος ὅλον.

Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητὴν, κ. τ. ἑ. Ἡ γῆ ἐπιθυμητὴ ἡ βασιλεία ἐστὶ τῶν οὐρανῶν.

Καὶ ἐπῆρε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς, κ. τ. ἑ. Χεῖρα λέγει τὰς κολαστικὰς αὐτοῦ δυνάμεις.

Καὶ ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγώρ, κ. τ. ἑ. Βεελφεγὼρ εἴδωλον τοῦ Βὴλ ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Φεγώρ. C

Καὶ ἔφαγον θυσίας νεκρῶν, κ. τ. ἑ. Τελεταὶς ἤγαγον τῷ Βεελφεγὼρ, μνησθέντες ἐν τοῖς μυστηρίοις αὐτοῦ.

Καὶ ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο, κ. τ. ἑ. Ἀνωτέρω μὲν λέγει, ὅτι ἔστη Μωϋσῆς καὶ ἀπέστρεψε τὴν θραῦσιν, ἀλλ' ἐκόπασεν ἡ θραῦσις.

Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, κ. τ. ἑ. Μίγνυταί τις τοῖς ἔθνεσι δουλεύων γλυπτοῖς.

Καὶ ἐπόρνευσαν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Πορνεύει ψυχὴ σπέρματα λαμβάνουσα τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως, καὶ τίκτουσα τέκνα πονηρά.

Καὶ ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. « Κληρονομία Κυρίου ψυχαὶ λογικαί. »

Καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν οἱ μισοῦντες αὐτούς, κ. D τ. ἑ. Δαίμονές εἰσιν οἱ μισοῦντες ἡμᾶς καὶ θλίβοντες τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμοὺς ἐναντίον πάντων τῶν αἰχμαλωτευσάντων αὐτούς, κ. τ. ἑ. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ τοῦ ἐλεεῖσθαι ἡμᾶς ὁ Κύριος ἀξίους ποιεῖ.

Vers. 11. *Unus ex eis non remansit*, etc. Beatus ille cui nullus inimicorum remansit.

Vers. 13,14. *Non sustinuerunt consilium ejus, et concupierunt concupiscentiam in deserto*, etc. Non exspectaverunt gratiam ejus, sed obliti sunt operum ejus, et concupierunt concupiscentiam malam.

Vers. 20. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum*, etc. Qui glorificant creaturam præter Creatorem, hi mutaverunt gloriam suam. « Et mutaverunt, inquit Paulus [86], gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. »

Vers. 23. *Et dixit ut disperderet eos*, etc. Perditio hoc loco translitum ex hac vita significat.

Ibid. *Si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus ut averteret iram suam ne disperderet eos*, etc. Observandum est etiam unum sanctum, qualis erat Moyses, posse avertere iram in gentem universam excitatam.

Vers. 24. *Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem*, etc. Terra desiderabilis est regnum cœlorum.

Vers. 26. *Et elevavit manum suam super eos*, etc. Manum dicit virtutes ejus quæ pœnas infligunt.

Vers. 28. *Et initiati sunt Beelphegor*, etc. Beelphegor simulacrum est Beli in loco Phegor.

Ibid. *Et comederunt sacrificia mortuorum*, etc. **785** Initiati sunt Beelphegor, cujus meminerunt in mysteriis.

Vers. 30. *Et stetit Phinees, et placavit*, etc. Supra quidem dicit stetisse Moysen et avertisse iram ejus : hic autem stetisse Phineen, et non avertisse quassationem, sed cessasse quassationem.

Vers. 35. *Et commisti sunt inter gentes*, etc. Gentibus commiscetur qui servit sculptilibus.

Vers. 39. *Et fornicati sunt in adinventionibus suis*, etc. Fornicatur anima cum adversariæ potestatis semina suscipit, et malos parit filios.

Vers. 40. *Et abominatus est hæreditatem suam*, etc. Hæreditas Domini sunt animæ rationabiles.

Vers. 41. *Et dominati sunt eorum qui oderunt eos*, etc. Dæmones sunt qui oderunt nos et tribulant animas nostras.

Vers. 46. *Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos*, etc. Hinc discimus nos etiam misericordia dignos a Deo effici.

ΨΑΛΜΟΣ ΡϚ'.

Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν, κ. τ. ἑ. Ψυχὴ κενή ἐστι ἡ ἀρετῶν καὶ γνώσεως ἐστερημένη.

Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐκ σκότους καὶ σκιᾶς θανάτου, κ. τ. ἑ. Καθὸ φῶς ἐστιν ὁ Κύριος, ἐξάγει

PSALMUS CVI.

Vers. 9. *Quia satiavit animam inanem*, etc. Inanis est anima quæ virtutibus et scientia privata est.

Vers. 14. *Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis*, etc. Quatenus lux est Dominus, educit nos de

[86] Rom. I, 23.

Digitized by Google

tenebris; quatenus vita, de morte; et rursus quatenus potens est, vincula disrumpit.

VERS. 18. *Omnem escam abominata est anima eorum*, etc. Quemadmodum ægri omnem escam abominantur, sic immundi omnem scientiam rejiciunt.

VERS. 21. *Ipsi viderunt opera Domini et mirabilia ejus in profundo*, etc. Quicunque in multas et varias, quæ ex curis et negotiis diversis oriuntur, occupationes per virtutis operationem incidunt, hi vident opera Domini, id est rationes eorum quæ facta sunt et eorum quæ fiunt.

VERS. 27. *Et omnis sapientia eorum devorata est*, etc. Sapientiam Dei devorat malitia justitia autem Domini disperdit malitiam.

VERS. 29. *Et siluerunt fluctus ejus*, etc. Fluctuum silentium corruptionem vocavit tentationum.

VERS. 40. *Et errare fecit eos in invio, et non in via*, etc. Dereliquit eos errantes, et non suscepit eos propter eorum malitiam.

A ἡμᾶς ἐκ τοῦ σκότους, καθὸ δὲ ζωὴ, ἐκ θανάτου· καὶ πάλιν ὡς δυνατὸς διαῤῥήσσει δεσμούς.

Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ οἱ νοσοῦντες πᾶν βρῶμα βδελύσσονται, οὕτως οἱ ἀκάθαρτοι πᾶσαν γνῶσιν ἀπωθοῦνται.

Αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ, κ. τ. ἑ. Ὅσοι περισπασμοῖς πολλοῖς καὶ ποικίλοις διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν περιπίπτουσιν, οὗτοι ὁρῶσι τὰ ἔργα Κυρίου, τουτέστι τοὺς λόγους τῶν γεγονότων καὶ γινομένων.

Καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη, κ. τ. ἑ. Σοφίαν Θεοῦ καταπίνει κακία· δικαιοσύνη δὲ Κυρίου διαφθείρει κακίαν.

B *Καὶ ἐσίγησε τὰ κύματα αὐτῆς*, κ. τ. ἑ. Σιγὴν τῶν κυμάτων τὴν φθορὰν ὠνόμασε τῶν πειρασμῶν.

Καὶ ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὁδῷ, κ. τ. ἑ. Ἐγκατέλιπεν αὐτοὺς πλανωμένους, καὶ οὐκ ἀντελάβετο αὐτῶν διὰ τὴν κακίαν αὐτῶν.

—

786 PSALMUS CVII.

VERS. 2. *Paratum cor meum*, etc. Qui affectus deposuit, hic cor paravit Deo.

VERS. 10. *Moab lebes spei meæ*, etc. Lebes est qui spiritu fervet et sperat in Domino : quæ spes sperantem non confundit.

IBID. *In Idumæam extendam calceamentum meum*, etc. Calceamentum Christi caro est, qua usus Dominus in hac hominum vita conversatus est.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ'.

Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀποθέμενος τὰ πάθη, οὗτος ἡτοίμασε τὴν καρδίαν τῷ Θεῷ.

Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου, κ. τ. ἑ. Λέβης ἐστὶν ὁ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ ἐλπίζων ἐπὶ τὸν Κύριον· ἥτις ἐλπὶς οὐ καταισχύνει τὸν ἐλπίζοντα.

Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐπιβαλῶ τὸ ὑπόδημά μου, κ. τ. ἑ. Ἡ σάρξ ἐστι τὸ ὑπόδημα τοῦ Χριστοῦ, ᾗ χρησάμενος ὁ Κύριος ἐπεδήμησε τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων.

—

PSALMUS CVIII.

VERS. 6. *Et diabolus stet a dextris ejus*, etc. Quorum opera dextra exscindit Satanas, eorum a dextris stat. In Zacharia autem dicit [81] : « Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem coram angelo Domini, et diabolus stabat a dextris ejus, » non simpliciter, sed « ut adversaretur ei. » Non adversatur autem Judæ.

VERS. 9. *Fiant filii ejus orphani et uxor ejus vidua*, etc. Non diris devovere, sed precari mihi videtur justus. « Benedicite enim inimicos vestros, inquit Apostolus [82], benedicite et nolite maledicere. » Orbæ sunt cogitationes malæ quæ patrem suum Satanam sepeliunt; vidua autem anima, quæ semina a diabolo non suscepit. Bene autem series habet. Prius enim peccata tollit quæ opere consummantur, deinde illorum malas cogitationes.

VERS. 19. *Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona qua semper præcingitur*, etc. Hæc zona significat concupiscentiæ irrationabilem inflammationem.

VERS. 24. *Genua mea infirmata sunt a jejunio*,

ΨΑΛΜΟΣ ΡΗ'.

C *Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ*, κ. τ. ἑ. Ὧν ἐκκόπτει ὁ Σατανᾶς τὰ ἔργα τὰ δεξιὰ, τούτων ἕστηκεν ἐκ δεξιῶν. Ἐν δὲ τῷ Ζαχαρίᾳ φησί· « Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος Ἰησοῦν τὸν ἱερέα τὸν μέγαν ἑστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· » οὐχ ἁπλῶς δὲ, ἀλλὰ « τῷ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ· » οὐκ ἀντίκειται δὲ τῷ Ἰούδᾳ.

Γενηθήτωσαν υἱοὶ αὐτοῦ ὀρφανοὶ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐπαρᾶσθαι ὁ δίκαιος, ἀλλὰ προσεύχεσθαί μοι δοκεῖ. « Εὐλογεῖτε γὰρ τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εὐλογεῖτε καὶ μὴ καταρᾶσθε. » Ὀρφανοὶ τοίνυν εἰσὶ λογισμοὶ πονηροὶ τὸν ἑαυτῶν θάψαντες πατέρα τὸν Σατανᾶν· χήρα δὲ ψυχὴ D ἡ μὴ ἐπιλαβοῦσα σπέρματα παρὰ τοῦ διαβόλου. Εὖ δὲ καὶ ἡ τάξις ἔχει. Πρότερον μὲν γὰρ περιαιρεῖ τὰς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας, ἔπειτα δὲ καὶ τὰ τούτων φαῦλα νοήματα.

Γενηθήτω αὐτῷ ὡς ἱμάτιον ὃ περιέβαλλεται, καὶ ὡσεὶ ζώνη ἣν διὰ παντὸς περιζώννυται, κ. τ. ἑ. Αὕτη ἡ ζώνη σημαίνει τὴν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἄλογον πύρωσιν.

Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, κ. τ.

[81] Zachar. III, 1. [82] Rom. XII, 14.

Digitized by Google

ἐ. Χρηστέον τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς καταφρονοῦντας τῆς ἐγκρατείας.

Καταράσονται αὐτοί, καὶ σὺ εὐλογήσεις, κ. τ. ἐ. Τοῦτον εὐλογεῖ Κύριος, ὃν ἀντικείμενοι καταρῶνται.

A etc. Hoc loco utendum adversus eos qui abstinentiam contemnunt.

VERS. 28. *Maledicent illi, et tu benedices*, etc. Huic benedicit Dominus, cui adversarii maledicunt.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων, κ. τ. ἐ. Εἰ ἀρχὴ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, ἡ δὲ ἀρχὴ ἦν μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καλῶς λέγει ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τό· « Οὐκ εἰμὶ μόνος, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ. » Ἡμέραν δὲ δυνάμεως εἶπε τὴν ἡμέραν τοῦ σταυροῦ, ἢ τῆς ἐνανθρωπήσεως.

Ἐκ γαστρὸς πρὸ Ἑωσφόρου ἐγέννησά σε, B κ. τ. ἐ. Ἀντὶ τοῦ, Πρὸ πάσης λογικῆς φύσεως ἐγέννησά σε. Τὸ γὰρ βαθύτερον περιεργάζεσθαι τὴν γένεσιν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Ἑωσφόρου, οὐ τῆς ἡμετέρας ἐστὶ δυνάμεως. Πολὺς γὰρ ὁ περὶ τούτου λόγος καὶ δυσθεώρητος.

Κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι, πληρώσει πτώματα, κ. τ. ἐ. Πληροῖ πτώματα τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου τοῦ φθειρομένου κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης.

VERS. 3. *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum*, etc. Si principium Filii Pater est, principium autem erat cum Christo, pulchre dicit in Evangeliis [83]: « Non sum **787** solus, sed ego et qui misit me Pater. » Diem autem virtutis dixit diem crucis, vel Incarnationis.

VERS. 3. *Ex utero ante Luciferum genui te*, etc. Ac si dicat : Ante omnem rationabilem naturam genui te. Altius generationem Christi et Luciferi scrutari, supra vires nostras est. Multus enim ea de re sermo est et contemplatu difficilis.

VERS. 6. *Judicabit in nationibus, implebit ruinas*, etc. Implet ruinas veteris hominis qui corrumpitur secundum erroris desideria.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙ'.

Ἐν βουλῇ εὐθέων καὶ συναγωγῇ μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου, κ. τ. ἐ. Μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐν αὐτοῖς σοφίαν ὠνόμασε. C

Τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, κ. τ. ἐ. Ἡ τροφὴ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἡ σοφία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· « Ἀρχὴ γὰρ σοφίας φόβος Κυρίου. »

Ἰσχὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ, κ. τ. ἐ. Τὴν θεωρίαν τῶν γεγονότων ἰσχὺν ἔργων αὐτοῦ ὀνομάζει· ἰσχὺς δὲ εἴρηται ἡ γνῶσις, διὰ τὸ ἰσχὺν ἐντιθέναι τῇ φύσει τῇ λογικῇ.

Ἔργα χειρῶν αὐτοῦ ἀλήθεια καὶ κρίσις, κ. τ. ἐ. Ἡ μὲν ἀλήθεια ἐν τοῖς ὀρθοῖς δόγμασι θεωρεῖται, ἡ δὲ κρίσις ἐν τῇ πρακτικῇ. « Πιστὰ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἐστηριγμέναι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Πιστὰς εἶπε τὰς ἐντολάς, ἀντὶ τοῦ πίστεως ἀξίας· ὃ γὰρ ὑπισχνοῦνται, τοῦτο καὶ ποιοῦσιν· ὑπισχνοῦνται δὲ κάθαρσιν ψυχῆς λογικῆς τοῖς γνησίως φυλάττουσιν αὐτάς.

VERS. 1, 2. *In consilio justorum et congregatione magna opera Domini*, etc. Magna dixit opera Domini propter reconditam in illis sapientiam.

VERS. 5. *Escam dedit timentibus se*, etc. Esca timentium Dominum sapientia est Dei : nam « initium sapientiæ timor Domini [84]. »

VERS. 6. *Virtutem operum suorum annuntiavit populo suo*, etc. Eorum quæ contigerunt contemplationem virtutem operum ejus vocat. Virtus autem dicta est scientia, quia rationabili naturæ virtutem inserit.

VERS. 7. *Opera manuum ejus veritas et judicium*, etc. Veritas in rectis decretis, judicium in agendi ratione conspicitur. « Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi. » Fidelia dixit mandata ejus, ac si dixisset fide digna. Quod enim pollicentur, hoc et præstant. Rationabilis autem animæ puritatem pollicentur iis qui sincere illa servant.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ'.

Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα, κ. τ. ἐ. Οὗτος θέλει ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ σφόδρα ὁ μετὰ πάσης ἀκριβείας φυλάσσων αὐτάς.

Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, κ. τ. ἐ. Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, καθὸ μὲν ἀφθονίαν παρέχει θεωρημάτων, πλοῦτος καλεῖται, καθὸ δὲ παρασκευάζει τοὺς ἀνθρώπους δοξάζειν τὸν κεκτημένον αὐτὴν, ὀνομάζεται δόξα.

Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσιν, κ. τ. ἐ. Ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶ πρὸς τοὺς μαθητάς· « Ὃ ἠκούσατε ἐν τῇ σκοτίᾳ, εἴπατε ἐν τῷ φωτί. »

VERS. 1. *In mandatis ejus volet nimis*, etc. In mandatis ejus vult nimis is qui ea cum omni diligentia custodit.

VERS. 3. *Gloria et divitiæ in domo ejus*, etc. Sapientia Dei, quatenus abundantiam contemplationum præbet, vocatur divitiæ ; quatenus autem homines præparat ad glorificandum eum qui eam assecutus est, appellatur gloria.

VERS. 4. *Exortum est in tenebris lumen rectis*, etc. Salvator in Evangeliis ait discipulis [85] : « Quod audistis in tenebris, dicite in lumine. »

[83] Joan. xvi, 32. [84] Psal. cx, 10. [85] Matth. x, 27.

Digitized by Google

VERS. 5. *Disponet sermones suos in judicio*, etc. His utendum verbis contra eos qui inconsiderate et temere divinæ Scripturæ mysteria proferunt : etenim Paulus ait [86] : « Sic nos existimet 788 homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei. »

A *Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει*, κ. τ. ἑ. Χρηστέον τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς ἀπερισκέπτως ἐκφέροντας τὰ θεῖα μυστήρια τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἀδιακρίτως· καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησιν· « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ καὶ οἰκονόμους τῶν μυστηρίων Θεοῦ. »

VERS. 7. *Ab auditione mala non timebit*, etc. Auditione, id est fama, quemadmodum etiam in Evangelio scriptum est [87] : « Exiit auditio ejus in universam Syriam. » Et rursus [88] : « Auditurі estis prælia et auditiones prælіorum. »

Ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται, κ. τ. ἑ. Ἀκοῆς ἀντὶ τοῦ, φήμης, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγραπται· « Ἐξῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν· » καὶ πάλιν· « Μέλλετε ἀκούειν πολέμους καὶ ἀκοὰς πολέμων. »

VERS. 9. *Cornu ejus exaltabitur in gloria*, etc. Nihil æque formidat Satanas ac mentem in scientia Dei exaltatam.

Τὸ κέρας αὐτοῦ ὑψωθήσεται ἐν δόξῃ, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτω φοβεῖται ὁ Σατανᾶς, ὡς νοῦν ὑψωθέντα ἐν γνώσει Θεοῦ.

VERS. 10. *Desiderium peccatoris peribit*, etc. Si desiderium peccatoris peribit, peccatoris autem desiderium est malitia, utique peccatorum malitia peribit.

B *Ἐπιθυμία ἁμαρτωλοῦ ἀπολεῖται*, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτωλοῦ ἀπολεῖται, ἡ δὲ ἁμαρτωλοῦ ἐπιθυμία ἐστὶ κακία, ἡ κακία ἄρα ἀπολεῖται τῶν ἁμαρτωλῶν.

PSALMUS CXII.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΒ'.

VERS. 3. *A solis ortu usque ad occasum laudabile nomen Domini*, etc. Ortus sunt naturæ intellectuales in quibus sol justitiæ oritur; occidens autem sunt etiam hominum animæ, in quibus aliquando occidit spiritalis et cœlestis sol.

Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν αἰνετὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, κ. τ. ἑ. Ἀνατολαὶ μέν εἰσι φύσεις αἱ νοεραί, ἐν αἷς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέλλει· δυσμαὶ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, ἐν αἷς ἔδυ ποτὲ ὁ πνευματικὸς καὶ ἐπουράνιος ἥλιος.

VERS. 5, 6. *Qui in altis habitat et humilia respicit in cœlo et in terra*, etc. Habitat Deus in sanctis potestatibus : providet autem humilibus hominibus, ut fiat voluntas ejus sicut in cœlo et in terra.

Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, κ. τ. ἑ. Οἰκεῖ μὲν ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἁγίαις δυνάμεσι· προνοεῖται δὲ τῶν ταπεινῶν ἀνθρώπων, ἵνα γένηται τὸ θέλημα αὐτοῦ ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.

VERS. 7. *Suscitans de terra inopem, et de stercore erigens pauperem*, etc. Animam quidem a malitia ad virtutem suscitat Deus, mentem vero ab ignorantia ad scientiam provocat.

Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα, κ. τ. ἑ. Ψυχὴν μὲν ἐγείρει ἀπὸ κακίας ἐπ' ἀρετὴν ὁ Θεὸς, νοῦν δὲ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν προτρέπεται.

VERS. 9. *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem de filiis lætantem*, etc. « Lætare, sterilis, quæ non paris, rumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum [89]. » Et sterilis quidem deserente Deo fit anima, mater vero inoperante.

Ὁ κατοικίζων στείραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην, κ. τ. ἑ. « Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα, ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ στεῖρα μὲν ἐγκαταλιπόντος Θεοῦ γίνεται ψυχὴ, μήτηρ δὲ ἐνεργοῦντος.

PSALMUS CXIII.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

VERS. 1, 2. *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, facta est Judæa sanctificatio ejus*, etc. Si sanctificatio Dei Judæa est, Judæa vero interpretatur *confitens*, omnis confitens anima sanctificatio Dei est.

D *Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἴκου Ἰακὼβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἁγίασμα αὐτοῦ*, κ. τ. ἑ. Εἰ ἁγίασμα τοῦ Θεοῦ ἡ Ἰουδαία ἐστὶν, ἡ δὲ Ἰουδαία ἐξομολογούμενος ἑρμηνεύεται, πᾶσα ἐξομολογουμένη ψυχὴ ἁγίασμα τοῦ Θεοῦ ἐστι.

VERS. 4. *Montes exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium*, etc. Montes et colles sunt spiritales naturæ quæ de salute Israel lætantur. Si enim qui in cœlis sunt gaudent super uno 789 pœnitentiam agente, quanto magis super tot millibus hominum qui a vitio ad virtutem, et ab ignorantia ad scientiam Dei gradiuntur!

Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων, κ. τ. ἑ. Τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοὶ νοεραὶ φύσεις εἰσὶ χαίρουσαι ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ χαίρουσιν οἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπὶ ἑνὶ μετανοοῦντι, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοσαύταις μυριάσιν ὁδευούσαις ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας ἐπὶ γνῶσιν Θεοῦ!

VERS. 8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum*, etc. Quantum ad historiam pertinet, semel in deserto conversa petra po-

Τοῦ στρέψαντος τὴν πέτραν εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς πηγὰς ὑδάτων, κ. τ. ἑ. Ὡς μὲν πρὸς τὴν ἱστορίαν ἅπαξ ἐν τῇ ἐρή-

[86] I Cor. IV, 1. [87] Matth. IV, 24. [88] ibid. XXIV, 6. [89] Gal. IV, 27.

Digitized by Google

μῳ στρέψας τὴν πέτραν ἐπότισε τὸν Ἰσραήλ· ὡς δὲ πρὸς τὸ πνεῦμα ἀεὶ στρέφει τὴν πέτραν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ποτίζει τὸν πνευματικὸν Ἰσραήλ.

A tavit Israelem; secundum autem spiritalem sensum, semper convertit petram, quæ Christus est, et potat spiritalem Israel.

Εὐλόγησε τοὺς φοβουμένους τὸν Κύριον, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων, κ. τ. ἑ. Οὐχ οἱ μεγάλοι μετὰ τῶν μικρῶν εὐλογοῦνται, ἀλλ' οἱ μικροὶ μετὰ τῶν μεγάλων, ἵνα καὶ αὐτοὶ γένωνται μεγάλοι. Τὸ δὲ μικρὸν ἐνταῦθα καὶ τὸ μέγα οὐκ ἐπὶ τοῦ ἐκτὸς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐντὸς νοητέον.

Vers. 13. *Benedixit iis qui timent Dominum, pusillis cum majoribus*, etc. Non majores cum pusillis benedicuntur, sed pusilli cum majoribus, ut et ipsi fiant majores. Pusillum autem hoc loco et magnum non de eo quod extra, sed de eo quod intra est, intelligendum.

Οὐχ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾅδου. Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ ζῶντες εὐλογήσομεν τὸν Κύριον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Οὐ δύναται νεκρὸς αἰνέσαι τὴν ζωὴν τὴν εἰποῦσαν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » — « Οὐδὲ πάντες, » οὐκ εἶπεν, « οἱ καταβάντες, » ἀλλ' « οἱ καταβαίνοντες. » — « Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ ζῶντες, » ὡς καὶ Παῦλος· « Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι. »

Vers. 17, 18. *Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum. Sed nos qui vivimus, benedicemus Dominum ex hoc nunc et usque in sæculum*, etc. Non potest mortuus laudare vitam quæ dixit [90]: « Ego sum vita. » — « Neque B omnes, » non dixit, « qui descenderunt, » sed, « qui descendunt. » — « Sed nos qui vivimus, » quemadmodum etiam Paulus ait [91]: « Sed nos qui vivimus, qui residui sumus. »

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ'.

Ὅτι ἔκλινε τὸ οὖς αὐτοῦ ἐμοὶ, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ μὴ δυνάμεθα ἑαυτοὺς ἐκτείνειν πρὸς Θεὸν εὐχόμενοι, αὐτὸς τὸ οὖς αὐτοῦ κλίνει πρὸς ἡμᾶς καὶ ἐγγίζει ἡμῖν.

PSALMUS CXIV.

Vers. 2. *Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo*, etc. Quandoquidem orantes minime valemus nosmetipsos ad Deum extendere, ipsemet aurem suam ad nos inclinat nobisque appropinquat.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐπικαλούμενος ἐν ταῖς ἡμέραις τούτου τοῦ ἡλίου διάγων C ἐπικαλείσθω.

Ejusdem. Qui solem justitiæ invocat, in diebus hujus solis agens invocet.

Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν βαρυτέροις γενόμενος πειρασμοῖς, καὶ βάσανον ἐν αὐτοῖς διδοὺς τῆς προαιρέσεως ἑαυτοῦ, ὡς καὶ ἐν κινδύνῳ τοῦ νικηθῆναι γενέσθαι, ἀλλὰ μὴ νικηθεὶς, λέγοι ἂν τό· « Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, κίνδυνοι ᾅδου εὗρόσάν με. » Οὐ ταυτὸν δέ ἐστι τὸ, « Ἅδης εὗρέ με, » τῷ, « Κίνδυνοι ᾅδου εὗρόσάν με. » Ὁ ᾅδης μὲν γὰρ εὑρίσκει τοῦτον, οὗ κατισχύουσιν αἱ πύλαι αὐτοῦ· κίνδυνοι δὲ ᾅδου μόνον εὑρίσκουσι τὸν διὰ τὸ μέγεθος τῶν πειρασμῶν κινδυνεύσαντα μὲν κρατηθῆναι ὑπὸ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν, οὐ μὲν καὶ κρατηθέντα ὑπ' αὐτῶν.

Vers. 3. *Circumdederunt me dolores mortis*, etc. Qui in gravibus tentationibus versatus, in iisdem animi sui experimentum dedit, tanquam qui in periculo fuerit ne vinceretur, minime tamen victus sit, is dicere possit: « Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. » Cæterum haudquaquam idem est, « infernus invenit me, » ac illud, « Pericula inferni invenerunt me. » Nam infernus invenit illum contra quem prævalent portæ ejus, pericula vero inferni solum reperiunt illum qui ob magnitudinem tentationum periculum quidem subiit, ne portis inferni subigeretur, minime tamen ab iis subactus est.

Θλῖψιν καὶ ὀδύνην εὗρον, κ. τ. ἑ. Εὕρημά ἐστιν D ἡ θλῖψις τῷ ὑπομένοντι αὐτὴν, καὶ καυχωμένῳ ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ ὁδεύοντι τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ζωὴν, οὖσαν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδόν. Οὕτω καλὸν δὴ εὕρημα καὶ ὀδύνη, ὅτε δι' ἀγάπην τις ὀδυνᾶται ὡς ὁ εἰπὼν Παῦλος· « Λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάληπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ibid. *Tribulationem et dolorem inveni*, etc. Inventum quoddam est tribulatio ei qui sustinet illam, et in tribulationibus gloriatur, atque ambulat viam quæ ducit ad vitam, quæ est via arcta et laboriosa. Ita quoque præclarum sane inventum est dolor, quando quis ex dilectione **790** dolet, sicut Paulus dicens [92]: « Tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo, » etc.

Καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπεκαλεσάμην, κ. τ. ἑ. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου σωθήσεται. » Τοιγαροῦν ὁ ἐλεήμων ἐπικαλείσθω τὸν ἐλεήμονα, καὶ τὴν δικαιοσύνην ὁ δίκαιος. Ἠχὼ γὰρ ὥσπερ τις ἡ ἐν ἡμῖν δικαιοσύνη, τῆς πρώτης δικαιοσύνης κατὰ ἀνάκλασιν ἡμῖν ἐπισυμβαίνει.

Vers. 4. *Et nomen Domini invocavi*, etc. « Omnis enim, inquit [93], qui invocaverit nomen Domini salvus erit. » Misericors igitur misericordem, et justitiam invocet justus. Nam justitia, primæ justitiæ veluti echo quædam, nobis per repercussionem advenit.

Ἐλεήμων ὁ Κύριος καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς

Vers. 5. *Misericors Dominus et justus, et Deus*

[90] Joan. xiv, 6. [91] I Thess. iv, 14. [92] Rom. ix, 2. [93] ibid. x, 13.

Digitized by Google

noster miseretur, etc. Quandoquidem cum justitia miseretur Dominus, misericors est et justus. Saul autem minime justus erat in misericordia, quando Agagi miserebatur. Etenim si omnis misericordia justa foret, nequaquam lex [94] de quibusdam dixisset : « Non misereberis ejus. » Est etiam illud [95] : « Qui miseretur in hilaritate, » cum justitia misereturr.

A

Vers. 7. *Convertere, anima mea, in requiem*, etc. Requies animæ est peccatorum abstinentia : peccatum enim illam dejicit, et omnes ejus vires conterit. Unde etiam baptisma, utpote quod liberationem a peccatis contineat, David « aquam refectionis » appellavit. Animam igitur in peccatis errantem jubet converti in requiem, sive per baptisma, sive per lacrymas et pœnitentiam.

B

Vers. 8. *Quia eripuit animam meam*, etc. Ejus videlicet qui non amplius peccat. « Anima enim quæ peccaverit, ipsa morietur [96]. » Qui autem ad hoc pervenit ut dolorum sit expers, dicet, quia Dominus eripuit oculos meos a lacrymis. Idem vero etiam dicet qui beato luctu luget, quando risum et consolationem obtinuerit. Qui autem audierit : « Tu vero hic sta mecum [97], » dicet : Eripuit Dominus pedes meos a lapsu.

PSALMUS CXV.

C

Vers. 1. *Credidi, propter quod locutus sum*, etc. Nisi quis firmiter constanterque crediderit, ne doceat. Sinceri enim præceptoris vox est : « Credidi, propter quod locutus sum. » Modestiæ autem ejusdem et humilitatis indicium est, quod docendo minime intumescat, cum dicat : « Ego autem humiliatus sum nimis. »

Ejusdem. Fides est animæ liberæ rationabilis assensio.

Vers. 2. *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax*, etc. Si homo etiam David est, mendax est. Si mendax est, cum seipsum mendacem dicit, non mendax, sed verax est. Si autem verus est cum seipsum mendacem dicit, homo cum sit, non est mendax. Vertitur itaque oratio ad utrumque, ita ut sit verax, **791** si homo est ; et ipse sit mendax. Et hic sermo a dialecticis vocatur difficilis.

D

Ejusdem. Quatenus homo quis est, mendax est, verax autem si desierit esse homo. Nam vox « homo » aliquando substantiam significat, ut cum dicitur : « Homo quidam erat in terra Ausitide [98] ; » aliquando autem pessimum habitum juxta illud : « Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis [99]. » Prior enim locus substantiam, alter vero pessimum habitum declarat.

Vers. 3. *Quid retribuam Domino?* etc. In his igitur tanquam a Domino affectus magno beneficio, et volens suum benefactorem remunerari, de ipso re-

ἡμῶν ἐλεεῖ, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ μετὰ δικαιοσύνης ἐλεεῖ ὁ Κύριος, ἐλεήμων ἐστὶ καὶ δίκαιος · οὐ δίκαιος δὲ ἐν τῷ ἐλεεῖν ἦν ὁ Σαοὺλ, ἐλεῶν τὸν Ἄγαγ. Καὶ εἰ ἦν ὃ πᾶν τὸ ἐλεεῖν δίκαιον, οὐκ ἂν *περί* τινων εἶπεν ὁ νόμος τὸ, « Οὐκ ἐλεήσεις αὐτόν. » Ἔστι δὲ καὶ τὸ, « Ὁ ἐλεῶν ἐν ἱλαρότητι, » μετὰ δικαιοσύνης ἐλεεῖ.

Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσιν, κ. τ. ἑ. Ἀνάπαυσις τῆς ψυχῆς ἡ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποχοπή · κατατείνει γὰρ αὐτὴν ἡ ἁμαρτία, καὶ πάσας αὐτῆς τὰς δυνάμεις συντρίβει. Ὅθεν καὶ τὸ βάπτισμα, ὡς ἀπαλλαγὴν ἁμαρτημάτων ἔχον, « ὕδωρ ἀναπαύσεως » ὁ Δαυὶδ προσηγόρευσε. Τὴν ψυχὴν τοίνυν ὡς ἐν ἁμαρτίαις πλανηθεῖσαν ἐπιστρέψαι πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν, ἢ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἢ διὰ τῶν δακρύων καὶ τῆς μετανοίας, προτρέπεται.

Ὅτι ἐξείλετο τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Τοῦ μηκέτι ἁμαρτάνοντος δηλονότι. « Ψυχὴ γὰρ ἁμαρτάνουσα ἀποθανεῖται. » Ὁ δὲ ἀλυπίαν ἀναλαβὼν ἐρεῖ, ὅτι Κύριος ἐξείλετο τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων. Ἐρεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ὁ τὸ μακαριζόμενον πένθος πενθήσας, ὅταν τυγχάνῃ τοῦ, γελάσονται, καὶ τοῦ, παρακληθήσονται. Ὁ δὲ ἀκούσας τοῦ, « Σὺ δὲ αὐτὸς στῆθι μετ' ἐμοῦ, » ἐρεῖ· Ἐξείλετο Κύριος τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΕ'.

Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα, κ. τ. ἑ. Εἰ μὴ βεβαίως τις καὶ ἀπερισπάστως ἐπίστευσε, μὴ διδασκέτω· γνησίου γὰρ διδασκάλου φωνὴ τό· « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. » Αὐτοῦ δὲ τούτου τῆς ἀτυφίας καὶ ταπεινοφροσύνης δεῖγμα, μηδαμῶς ἐπὶ τῷ διδάσκειν φυσιουμένου ἐκ τοῦ· « Ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα. »

Τοῦ αὐτοῦ. Πίστις ἐστὶ ψυχῆς αὐτεξουσίου λογικὴ συγκατάθεσις.

Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου · Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης, κ. τ. ἑ. Εἰ ἄνθρωπος καὶ ὁ Δαυὶδ, ψεύστης ἐστίν · εἰ δὲ ψεύστης ἐστὶ, λέγων ἑαυτὸν ψεύστην, οὐκ ἔστι ψεύστης, ἀλλ' ἀληθής ἐστιν. Εἰ δὲ ἀληθής ἐστι λέγων ἑαυτὸν ψεύστην, ἄνθρωπος ὢν οὐκ ἔστι ψεύστης. Περιστρέφει ἄρα ὁ λόγος εἰς ἀμφότερα, καὶ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν ἀληθευτὴν, ἐὰν ἄνθρωπος ᾖ, καὶ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν ψεύστην. Καὶ καλεῖται ὁ λόγος οὗτος παρὰ τοῖς διαλεκτικοῖς ἄπορος.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐφ' ὅσον ἄνθρωπός τις ἐστὶ, ψεύστης ἐστίν · ἐὰν δὲ ἀπόθηται τὸ εἶναι ἄνθρωπος, ἀληθευτής ἐστι. Τὸ γὰρ « ἄνθρωπος » ὄνομα ποτὲ μὲν οὐσίαν δηλοῖ, ὡς τό· « Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι · » ποτὲ δὲ χειρίστην κατάστασιν, κατὰ τό· « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. » Τὸ μὲν γὰρ οὐσίαν, τὸ δὲ κακίστην ἕξιν δηλοῖ.

Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ, κ. τ. ἑ. Ὡς μέγα οὖν ἐν τούτοις ἀπὸ Κυρίου εὐεργετηθεὶς, καὶ βουλόμενος ἀμείψασθαι τὸν εὐεργέτην, ἀπορῶν περὶ τοῦ τρόπου

[94] Deut. xix, 13. [95] Rom. xii, 8. [96] Ezech. xviii, 4. [97] Deut. iii, 31. [98] Job. i, 1. [99] Psal. lxxxi, 7.

Digitized by Google

τῆς ἀμοιβῆς φησι· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Εἰς αἴσθησιν γὰρ ἐλθὼν τῶν μυρίων παρὰ Θεοῦ δωρεῶν· ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη· ὅτι ἀπὸ γῆς διαπλασθείς, λόγῳ τετίμηται, ἐν ᾧ καὶ τὴν εἰκόνα φορεῖν δύναται τοῦ ἐπουρανίου· ἔπειτα καὶ πρὸς τὴν ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἀπιδών, ὅτι ἑαυτὸν ὁ Κύριος ἔδωκε λύτρον ἀντὶ πολλῶν ἡμῶν, ἐπαπορεῖ, καὶ ζητεῖ ἐν πᾶσι τούτοις τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, τί ἄξιον ἐξεύροι δῶρον τῷ Δεσπότῃ· οὐ θυσίας, οὐδὲ ὁλοκαυτώσεις, ἀλλ' αὐτὴν πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ ζωήν.

Διέρρηξας τοὺς δεσμούς μου, κ. τ. ἑ. Πρὸς τὸ, « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ;» δοκεῖ μοι ἀποδίδοσθαι πρῶτον μὲν, « ποτήριον σωτηρίου λήψομαι· » δεύτερον δὲ τὸ, « τὰς εὐχάς μου ἀποδώσω· » τρίτον τὸ, « σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως· » τέταρτον τὸ, « τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω. » Ἀλλὰ τὸ μὲν πρότερον, « τὰς εὐχάς μου ἀποδώσω, » μόνον ἔχει τὸ, « ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· » τὸ δὲ δεύτερον καὶ τὸ, « ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου, » καὶ τὸ, « ἐν μέσῳ σου, Ἱερουσαλήμ. » Καὶ τὸ μὲν πρότερον, « τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω, » ἐπιφέρεται τῷ ποτηρίῳ τοῦ σωτηρίου· τὸ δὲ δεύτερον ἐπὶ πᾶσι καὶ συνημμένως τῷ, « διέρρηξας τοὺς δεσμούς μου, » καὶ τῷ, « σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως· » τὸ δὲ, « σὺ διέρρηξας τοὺς δεσμούς μου, » τῷ τιμίῳ ἐναντίον Κυρίῳ θανάτῳ· ὃ δοξάσας τοῦ μαρτυρίου τὸν Θεὸν λέγει ἐπὶ τῷ διὰ μαρτυρίου τὰς προγενομένας σειρὰς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ διερρῆχθαι ἀπὸ Θεοῦ, ὡς μηκέτι αὐτὸν ἔχειν δεσμοὺς ἁμαρτίας. Ἢ εἰ δεσμοὶ τῆς ψυχῆς οἱ σωματικοὶ τῶν διαφόρων μελῶν εἰσιν ὄγκοι, καλῶς ἂν καὶ οὕτως λέγοιτο ἐν μαρτυρίῳ ἀπολυθεὶς τῶν δεσμῶν ἐν εἰρήνῃ εἶναι, οὐδενὸς ἢ τοῦ Θεοῦ διαῤῥήξαντος αὐτούς. Οὐ γὰρ καὶ τῶν δι' ἣν δήποτε αἰτίαν ἀπαλλαττομένων τοῦ σώματος βιαίως ὁ Θεὸς διαῤῥήγνυσι τοὺς δεσμούς. Ποτὲ μὲν οὖν ἀποκτείνει ὁ Θεὸς, οὐ διαῤῥηγνὺς αὐτοῦ τοὺς δεσμούς· τὸν δὲ μάρτυρα οὐκ ἀποκτείνει, μόνον δὲ τοὺς δεσμοὺς αὐτοῦ διαῤῥήγνυσι. Καὶ γὰρ διὰ τὸ μαρτύριον ὁ ἕκαστος μαρτυρῶν ἑαυτὸν προσφέρει ἄμωμον θυσίαν τῷ Θεῷ, Χριστὸν μιμούμενος· λέγει τε τὸ, « Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως. » Ἐν Ἱερουσαλὴμ γὰρ ἐπουρανίῳ, τῇ ἄνω μητρὶ ἡμῶν, ἀποδώσει ὁ δίκαιος τὰς εὐχὰς τῷ Κυρίῳ ἐπὶ παντὸς μάρτυρος τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐν τόπῳ ἐκλεκτῷ· οὗτος δέ ἐστιν « ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου ἐν μέσῳ τῆς Ἱερουσαλήμ. »

Τοῦ αὐτοῦ. « Διέρρηξας τοὺς δεσμούς μου. » Οὐκ εἶπεν, ἔλυσας, ἀλλὰ « διέρρηξας, » ὡς ἀχρήστους γενέσθαι. Δεσμοὺς ἐνταῦθα τὰς θλίψεις λέγει. Ἔστι γὰρ καὶ δεσμὸς καλὸς, ὡς ὅταν λέγῃ· « Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης. » Δεσμοὶ δὲ καὶ αἱ προσγινόμεναι σειραὶ τῶν ἁμαρτημάτων· οἵτινες οὐ διὰ τοῦ θείου μόνον βαπτίσματος διαῤῥήσσονται, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίου, καὶ διὰ δακρύων τῶν ἐκ μετανοίας.

munerandi modo ambigens ait : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? » Innumera enim Dei munera expendens, quod de nihilo in lucem productus sit : quod ex terra formatus, ratione præditus sit, in qua cœlestis imaginem ferre valeat : deinde Dei quoque pro humano genere dispensationem inspiciens, quomodo Dominus semetipsum dederit in redemptionem pro multis nobis, anxius hæsitat et quærit in his omnibus quæ ipsi suppetunt, quodnam tanto Domino dignum reperiat donum : non sacrificia, non holocausta, sed ipsammet totam vitam suam.

Vers. 8. *Dirupisti vincula mea*, etc. Ad illud, « Quid retribuam Domino? » videtur mihi referri primum quidem, « calicem salutaris accipiam; » secundo istud, « vota mea reddam; » tertio illud, « tibi sacrificabo hostiam laudis; » quarto denique istud, « vota mea Domino reddam. » Sed primum quidem, « vota mea reddam, » tantum habet illud, « in conspectu omnis populi ejus; » secundum vero et istud, « in atriis domus Domini, » et istud, « in medio tui, Jerusalem. » Ac primum quidem, « vota mea Domino reddam, » calici salutaris; secundum vero in fine et connexa serie subjungitur his verbis, « dirupisti vincula mea, » et his. « tibi sacrificabo hostiam laudis; » illud vero, « dirupisti vincula mea, » pretiosæ in conspectu Domini morti subnectitur : quod dicitur ab eo qui martyrii Deum glorificat, quia per martyrium pristinæ peccatorum ejus catenæ a Deo disruptæ sunt, ita ut non amplius habeat vincula peccati. Vel si animæ vincula sunt corporalia diversorum membrorum onera, pulchre etiam hoc modo dici possit in martyrio a vinculis absolutus in pace exsistere, cum nullus nisi Deus ea disruperit. Non enim eorum qui quamcunque ob causam violenter a corpore liberantur, Deus vincula disrumpit. Aliquando nimirum aliquem occidit Deus nec propterea disrumpit ejus vincula; martyrem vero non occidit, sed tantummodo ejus vincula **792** disrumpit. Etenim per martyrium unusquisque martyrum semetipsum offert hostiam immaculatam Deo, Christum imitando, dicitque : « Tibi sacrificabo hostiam laudis. » In Jerusalem enim cœlesti, superna matre nostra, reddet justus vota Domino super omni martyre populi Dei, et Hierosolymæ in loco electo; hic autem est « in atriis domus Domini, in medio Jerusalem. »

Ejusdem. « Dirupisti vincula mea. » Non dixit : solvisti, sed « dirupisti, » ita ut inutilla facta sint. Vincula hoc loco tribulationes vocat. Est enim etiam vinculum bonum, ut cum dicit : « In vinculo charitatis [1]. » Vincula sunt etiam peccatorum catenæ : quæ quidem vincula non solum per divinum baptisma, sed et per martyrium pro Christo obitum et per pœnitentiæ lacrymas disrumpuntur.

[1] Ose. xi, 4.

Digitized by Google

PSALMUS CXVII.

VERS. 2. *Dicat nunc domus Israel*, etc. Illud, « Dicat nunc Israel, » et in hoc psalmo dictum est et in altero : « Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : » qui est centesimus vicesimus sextus et gradualium quintus : item in centesimo vicesimo octavo, qui est gradualium decimus, cujus principium est, « Sæpe expugnaverunt me, dicat nunc Israel. »

VERS. 3. *Dicat nunc domus Aaron*, etc. Nisi quis fuerit Israel, vel domus Aaron, vel timens Dominum, non gustat benignitatem Domini, cujus in sæculum misericordia est. Quapropter illi soli dicent : « In sæculum misericordia ejus. » Quibus tribus ordinibus existimo esse tres misericordias generales. Cum autem domus sit congregatio legitime ad vitam stabilita, idcireo nunc hæc vox « domus » in domo Aaron posita est. Et vide num possit templum etiam esse domus Aaron, ubi sacerdotes Dei cultum administrant. Seorsum igitur sacerdotes ad hymnodiam invitavit, eo quod ipsi quoque majorem sunt honorem consecuti, non solum ratione sacerdotii, verum etiam quoad alia omnia. Etenim quando ignis demissus est, propter eos demissus est, terraque mota est, et virga germinavit, ac mille alia per ipsos et pro ipsis miracula contigerunt.

VERS. 4. *Dicant nunc omnes qui timent Dominum*, etc. Superius quoque dicitur : Israel speravit invocare Dominum, deinde domus Aaron, deinde illi qui timent Dominum. Atqui timentes, et domum Aaron, et Israel unum quid et idem esse in præcedentibus quoque diximus. Quapropter commune canticum ipsos proferre jussit Dei misericordiam annuntiando. Misericordia enim Domini super omnem carnem, et neque circumcisio neque præputium sine misericordia salvari potest.

793 VERS. 5. *De tribulatione invocavi Dominum*, etc. Qui angustam et arctam viam ingreditur, de tribulatione invocat Dominum; qui vero latam, ne quidem invocat. « Omnis enim quicunque invocaverit nomen Domini salvus erit [2]. »

VERS. 6. *Non timebo quid faciat mihi homo*, etc. Hominem vocat Scriptura diabolum, juxta illud : « Inimicus homo hoc fecit [3], » nempe zizaniorum seminatem.

VERS. 10. *Omnes gentes circuierunt me, et in nomine Domini ultus sum in eos*, etc. Dæmones alii ipsum ut actioni, alii ut contemplationi deditum impugnabant; et priores quidem justitia, alios vero sapientia ulciscebatur.

Ejusdem. Christo ab omnibus gentibus oppugnato magis congruit hæc dicere. Multa sunt dogmatum genera quæ vir sanctus sapientia Dei repellit, et verbo sano avertit.

VERS. 12. *Circumdederunt me sicut apes*, etc. Quodlibet dogma gentilium dulce quid efficit, quod suaviter afficit et oblectat auditorem. Quapropter

[2] Rom. x, 13. [3] Matth. XIII, 28.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΖ'.

Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. Τὸ, « Εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ, » ἐν τούτῳ εἴρηται, καὶ ἐν τῷ· « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ, » ὄντι ρκς', ὄντι τῶν ἀναβαθμῶν ε'· καὶ ἐν τῷ ρκτ', ὄντι τῶν ἀναβαθμῶν ι'· οὗ ἡ ἀρχή· « Πλεονάκις ἐπολέμησάν με, εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ. »

Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἀαρών, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μή τις ᾖ Ἰσραήλ, ἢ οἶκος Ἀαρών, ἢ φοβούμενος τὸν Κύριον, οὐ γεύεται τῆς χρηστότητος Κυρίου, οὗ εἰς αἰῶνα τὸ ἔλεός ἐστι. Διὸ οὗτοι μόνοι ἐροῦσι τὸ, « Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Οἷς οἶμαι τρισὶν οὖσι τάγμασι τρεῖς εἶναι γενικοὺς ἐλέους. Ἔστι δὲ οἶκός ἐστι σύστημα νομίμως ἱδρυμένον πρὸς βίον, διά τοῦτο νῦν « ὁ οἶκος » ἐπὶ τοῦ οἴκου Ἀαρὼν τέτακται. Καὶ σκόπει εἰ δύναται ὁ ναὸς εἶναι οἶκος Ἀαρών, ὅπου οἱ ἱερεῖς τὴν λατρείαν ἐπιτελοῦσι. Κεχωρισμένους οὖν τοὺς ἱερεῖς εἰς τὴν ὑμνῳδίαν ἐκάλει, ὅτι καὶ πλείονος ἀπήλαυον αὐτοὶ τιμῆς, οὐ μόνον κατὰ τὸν τῆς ἱερωσύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ γὰρ ἡνίκα πῦρ κατηνέχθη, δι' αὐτοὺς κατηνέχθη, καὶ γῆ ἐσείσθη, καὶ ῥάβδος ἐβλάστησε· καὶ μυρία ἕτερα γέγονε δι' αὐτῶν καὶ ὑπὲρ αὐτῶν θαύματα.

Εἰπάτωσαν δὴ πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Καὶ ἀνωτέρω λέγεται· Ἰσραὴλ ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον· εἶτα οἶκος Ἀαρών, εἶτα οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, καὶ ἓν εἶναι τοὺς φοβουμένους τὸν Κύριον, καὶ τὸν οἶκον Ἀαρὼν καὶ τὸν Ἰσραὴλ προλαβόντες εἰρήκαμεν· διὸ κοινὴν αὐτοὺς ᾠδὴν προφέρειν ἐκέλευσε τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καταγγέλλοντας. Ἔλεος γὰρ Κυρίου ὑπὲρ πᾶσαν σάρκα, καὶ οὔτε περιτομὴ, οὔτε ἀκροβυστία χωρὶς ἐλέους σωθῆναι δύναται.

Ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ὁ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύων ἐκ θλίψεως ἐπικαλεῖται τὸν Κύριον· ὁ δὲ τὴν πλατεῖαν οὐδὲ ἐπικαλεῖται « Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου σωθήσεται. »

Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος, κ. τ. ἑ. Ἄνθρωπον λέγει ἡ Γραφὴ τὸν διάβολον, ὡς τὸ, « Ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησε· » τὴν τῶν ζιζανίων σποράν.

Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με, καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς, κ. τ. ἑ. Τῶν δαιμόνων οἱ μὲν ὡς πρακτικὸν, οἱ δὲ ὡς θεωρητικὸν ἐπολέμουν αὐτόν· καὶ τοὺς μὲν προτέρους τῇ δικαιοσύνῃ, τοὺς δὲ δευτέρους τῇ σοφίᾳ ἠμύνατο.

Τοῦ αὐτοῦ. Χριστῷ μᾶλλον ὑπὸ πάντων ἐθνῶν πολεμουμένῳ ἁρμόζει ταῦτα λέγειν. Πολλά ἐστι δογμάτων εἴδη ἅτινα ὁ ἅγιος τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ ἀμύνεται, ἀνατρέπων ὑγιεῖ λόγῳ.

Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι, κ. τ. ἑ. Ποιεῖ τι γλυκὺ ἕκαστον τῶν δογμάτων τῶν ἐθνῶν, γλυκάζων καὶ τέρπον τὸν ἀκροατήν· διόπερ οἱ πρεσβεύοντες

Digitized by Google

αὐτὰ ὡς μέλισσαί εἰσιν, ἀλλ' οὐ μέλισσαι. Καὶ κατὰ τὸν Σολομῶντα δὲ « μέλι ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης · » ἤτις ἐστὶ ψευδώνυμος γνῶσις. Ὁ κολλώμενος πρὸς αὐτὴν ἓν σῶμά ἐστιν αὐτῇ, ὡς ὁ τῷ Κυρίῳ καὶ ἀληθεῖ Λόγῳ ἓν πνεῦμα.

Ἰσχύς μου καὶ ὕμνησίς μου ὁ Κύριος, κ. τ. ἑ. Ἰσχὺς ὁ λόγος ἀναλαβόντος αὐτὸν, δι' ὃν « πάντα ἰσχύω, » φησὶν ὁ Παῦλος, « ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὗτος ὁ λόγος καὶ ὕμνησίς ἐστιν, ἐν ᾧ ἐστιν ἡ θεολογία. Καὶ θαῤῥοῦντος δὲ μάρτυρος εἴη ἡ φωνή · « Ἰσχύς μου καὶ ὕμνησίς μου ὁ Κύριος. »

Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι, καὶ διηγήσομαι τὰ ἔργα Κυρίου, κ. τ. ἑ. Τῶν ζώντων ἐστὶ διηγεῖσθαι τὰ ἔργα Κυρίου.

Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ δικαιοσύνης, μιᾶς τῶν ἀρετῶν, εἰσὶ πύλαι αἱ κατ' αὐτὴν πράξεις, οὕτως εἶεν ἂν καὶ φρονήσεως πύλαι, καὶ σωφροσύνης, καὶ ἀνδρείας, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἀνεῳγμέναι μὲν ἐν τῷ σπουδαίῳ, κεκλεισμέναι δὲ ἐν τῷ φαύλῳ. Εἰσὶ μέντοιγε καὶ τῶν κακιῶν πύλαι ἠνοιγμέναι μὲν τῷ φαύλῳ διὰ τῶν κατὰ κακίαν πράξεων, ἀποκεκλεισμέναι δὲ ἐν τῷ ἀστείῳ. Μήποτε δὲ καὶ ἄλλως διὰ τό · « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι · » εἰσὶ πύλαι εἰς τὰς αἰωνίους μονὰς ἑκάστη τῶν ἀρετῶν αἰώνιοι, δι' ὧν καταλλήλως εἰσελεύσονται ταῖς πράξεσιν ἑαυτῶν οἱ σπουδαῖοι. Τὸν δὲ Σωτῆρα ἐχρῆν διὰ πασῶν ἐξελθεῖν, ἐπαιρομένων καὶ μεγεθυνομένων ἀξίως τοῦ μεγέθους Χριστοῦ. Πάσας γὰρ ἀνέλαβε κατ' ἀξίαν τῆς ὑποστάσεως Πρωτοτόκου πάσης κτίσεως. Καὶ σκόπει εἰ, ὥσπερ τῷ Σωτῆρι αἴρονται καὶ ἐπαίρονται, οὕτω κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ ἢ αἴρονται καὶ ἐπαίρονται, ἢ τίθενται καὶ οὐκ ἐπαίρονται. Εἰσὶ δὲ καὶ ἔμψυχοι καὶ ζῶσαι αὗται αἱ πύλαι· διὸ λέγεται αὐταῖς τὸ, « Ἐπάρθητε. » Καὶ τάχα οἱ ἄρχοντες καὶ αἱ πύλαι θανόμεναί φασι τὸ, « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; » Εἰσὶ μέντοιγε αἱ μὲν ὑπὸ πολλοὺς πύλαι δικαιοσύνης, ἡ δὲ τίς μόνου τοῦ Κυρίου πύλη; Πύλας οὖν δικαιοσύνης τὰς διαφόρους τῆς ἀρετῆς ἰδέας καλεῖ· δι' ἐκείνων γὰρ δυνατὸν ἀξίως ὑμνῆσαι τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Καὶ τοῦτο σαφέστερον διὰ τῶν ἐπιφερομένων ἐδήλωσεν· οἷον γάρ τινα ἀπόκρισιν δίδωσι λέγων · « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ὡς ἀνοίγονται πύλαι δικαιοσύνης, οὕτω καὶ σωφροσύνης καὶ ἀνδρείας καὶ ἀγάπης. Διὰ γὰρ τούτων τῶν πυλῶν εἰσέρχεται νοῦς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, κ. τ. ἑ. Μετὰ τὸ εἰσελθεῖν διὰ τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν εὑρήσομεν τὴν πύλην τῆς γνώσεως, ἤτις ἐστὶν ἡ θεωρία τῶν γεγονότων, σωμάτων καὶ ἀσωμάτων.

Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, κ. τ. ἑ. Τοῦτο τὸ ῥητὸν εἰς Χριστὸν ἀναφέρεται· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν

A qui ea promulgant, ii sunt velut apes, sed non apes. Secundum Salomonem quoque [a] « mel distillat a labiis mulieris fornicariæ, » quæ est falsi nominis scientia. Qui adhæret illi, unum corpus est cum ea, sicut is qui Domino veroque Verbo adhæret, unus spiritus est cum eo.

Vers. 14. *Fortitudo mea et laus mea Dominus*, etc. Suscipientis eum per quem « omnia possum, » inquit Paulus [b], « in eo qui me confortat, Christo Jesu, » potens est sermo. Hic sermo, in quo est theologia, etiam est laus. Cæterum hæc vox etiam esse possit martyris fiducia pleni : « Fortitudo mea et laus mea Dominus. »

Vers. 17. *Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini*, etc. Vivorum est narrare opera Do-
B mini.

Vers. 19. *Aperite mihi portas justitiæ*, etc. Quemadmodum justitiæ, quæ una est ex virtutibus, portæ sunt actiones ei consentaneæ, ita erunt etiam portæ prudentiæ, et temperantiæ, et fortitudinis, ac virtutum cæterarum, apertæ quidem probo, sed clausæ improbo. Sunt etiam vitiorum portæ apertæ quidem improbo per vitiosas actiones, sed clausæ in viro probo. Forte vero etiam aliter propter illud, « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales [c], » singulæ virtutes sunt portæ æternales ad mansiones æternas, per quas viri probi modo suis actionibus consentaneo ingredientur. Salvatorem autem oportuit per omnes egredi, elevatas et magnificatas pro dignitate magnitudinis
C Christi. Omnes enim assumpsit secundum dignitatem Primogeniti **794** omnis creaturæ. Et vide num, sicut Salvatori tolluntur et attolluntur, ita et unicuique pro dignitate vel tollantur et attollantur, vel ponantur et non attollantur. Sunt etiam hæ portæ animatæ et vivæ. Quocirca ipsis dicitur : « Elevamini. » Et fortassis principes ac portæ mortuæ dicunt : « Quis est iste rex gloriæ? » Sunt quidem hæ quoad multos portæ justitiæ, sed quænam illa solius Domini porta? Portas igitur justitiæ vocat diversas virtutis species : per illas enim Deum universorum digne possumus celebrare. Atque hoc manifestius declaravit per ea quæ subjunguntur : nam ceu responsionem quamdam tradit, cum ait :
D « Hæc porta Domini. »

Ejusdem. Sicut aperiuntur portæ justitiæ, sic e temperantiæ, et fortitudinis, et charitatis. Per has enim portas ingreditur mens in regnum cœlorum.

Vers. 20. *Hæc porta Domini*, etc. Posteaquam ingressi fuerimus per practicas virtutes, inveniemus portam scientiæ, quæ est eorum quæ facta sunt, contemplatio, corporeorum et incorporeorum.

Vers. 22. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli*, etc. Hæc sententia refertur ad Christum : ipse enim in Evangeliis hanc

[a] Prov. v, 3 [b] Philipp. iv, 13. [c] Psal. xxiii,

Digitized by Google

citat prophetiam dicens [7] : « Nunquam legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ? » Ædificantes autem hic dicit Judæos, scribas et Pharisæos, quandoquidem reprobarunt ipsum dicentes : « Samaritanus es tu, et dæmonium habes [8]. » Et rursus : « Hic non est ex Deo, sed seducit turbam [9]. »

τοῖς Εὐαγγελίοις ταύτην παράγει τὴν προφητείαν λέγων· « Οὐδέποτε ἀνέγνωτε· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας ; » Οἰκοδομοῦντας δὲ τοὺς Ἰουδαίους λέγει, τοὺς γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, ὅτι ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες· « Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις. » Καὶ πάλιν· « Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον. »

Vers. 23. *A Domino factum est istud*, etc. Non erat humanum hoc quod factum est, non erat unius ex multis : non erat angelorum, non erat archangelorum talem angulum componere. Nemo enim hoc potuit, non justus, non propheta, non angelus, non archangelus, sed solius Dei erat hoc præclarum facinus : erat hoc proprie ipsius opus.

Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἦν ἀνθρώπινον τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν ἑνὸς τῶν πολλῶν· οὐκ ἦν ἀγγέλων, οὐκ ἦν ἀρχαγγέλων τὸ τοιαύτην πλέξαι γωνίαν· οὐδεὶς γὰρ ἴσχυεν, οὐ δίκαιος, οὐ προφήτης, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κατόρθωμα· τοῦτο ἦν αὐτοῦ ἰδικῶς τὸ ἔργον.

Vers. 24. *Hæc est dies quam fecit Dominus*, etc. Hanc diem non legislatores, non prophetæ fecerunt, sed ipse sol justitiæ. Diem autem vocat cognitionem Christi.

Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, κ. τ. ἑ. Ταύτην τὴν ἡμέραν οὐ νομοθέται, οὐ προφῆται πεποιήκασιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Ἡμέραν δὲ λέγει τὴν γνῶσιν τοῦ Χριστοῦ.

Ejusdem. Non solis cursum hoc loco diem vocat, sed præclara facinora quæ in eo gesta sunt. Quemadmodum enim qui diem malum dicit, non solis cursum, sed mala quæ in ipso sunt intelligit, ita etiam bonum diem, præclara facta quæ in illo contigerunt. Quod autem dicit, est ejusmodi : Omnia præclara facinora quæ in eo gesta sunt, Deus fecit : erat enim illius solius manus efficere quæ facta sunt. Quid enim possit cum hoc die conferri, in quo cum hominibus facta est Dei reconciliatio, et diuturnum bellum fuit diremptum, et terra cœlum evasit, et homines **795** terra indigni regno digni visi sunt, et nostræ naturæ primitiæ super cœlos sublatæ sunt, et paradisus apertus est, et veterem patriam recepimus, et expunctum est maledictum et sublatum peccatum ? Etsi enim omnes quoque dies fecerit, illum tamen eximie, quandoquidem in illo maxima sua mysteria implevit. Quapropter etiam nos exsultemus et lætemur in eo, duplicem quamdam solemnitatem celebrantes : unam quidem, quod a captivitate diaboli simus liberati ; alteram vero, quod etiam ad regnum cœlorum adducamur.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡμέραν ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν δρόμον λέγει τὸν ἡλιακὸν, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα τὰ ἐν αὐτῇ γινόμενα. Ὥσπερ γὰρ ἡμέραν πονηρὰν λέγει οὐ τὸν δρόμον τοῦ ἡλίου, ἀλλὰ τὰ ἐν αὐτῇ κακά· οὕτως καὶ ἡμέραν ἀγαθὴν τὰ ἐν αὐτῇ κατορθώματα. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Πάντα τὰ κατορθώματα τὰ ἐν αὐτῇ γινόμενα ὁ Θεὸς ἐποίησε· τῆς γὰρ χειρὸς ἐκείνης μόνης ἦν τὰ γινόμενα. Τί γὰρ τῆς ἡμέρας ταύτης ἴσον γένοιτο ἄν, ἐν ᾗ καταλλαγὴ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐγένετο, καὶ ὁ χρόνιος κατελύθη πόλεμος, καὶ οὐρανὸς ἀπεδείχθη ἡ γῆ, καὶ οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι ἄνθρωποι τῆς βασιλείας ἐφάνησαν ἄξιοι, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀνηνέχθη, καὶ παράδεισος ἠνοίγη, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἀπελάβομεν πατρίδα, καὶ κατάρα ἠφανίσθη, καὶ ἡ ἁμαρτία ἐλύθη ; Εἰ γὰρ καὶ πάσας τὰς ἡμέρας ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκείνην ἐξαιρέτως, ἐπειδὴ τὰ μέγιστα ἐν αὐτῇ τῶν οἰκείων μυστηρίων ἐπλήρωσε. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ διπλῆν τινα χαρὰν πανήγυριν ἄγοντες· μίαν μὲν, ὅτι τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου ἐρρύσθημεν· δευτέραν δὲ ὅτι καὶ πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν ἀναγόμεθα.

Vers. 26. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, etc. Hanc etiam vocem de Christo prophetiam esse exposuerunt evangelistæ : ipse enim revera est qui cum auctoritate venit in nomine Domini, cum omnes ab ipso tam viri quam angeli venerint tanquam servi Domini. Quilibet enim eorum dicebat : Hæc dicit Dominus : et unusquisque angelorum ei ad quem mittitur ait, Dominus misit me. Verum ille qui venit in nomine Domini, benedictus est.

Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, κ. τ. ἑ. Καὶ ταύτην τὴν φωνὴν οἱ εὐαγγελισταὶ περὶ Χριστοῦ προφητείαν εἶναι ἐξειλήφασιν· αὐτὸς γὰρ ἀληθῶς ἐστιν ὁ αὐθεντικῶς καὶ ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἐρχόμενος, πάντων τῶν παρ' αὐτοῦ ἀνδρῶν ὁμοῦ καὶ ἀγγέλων ἐληλυθότων ὡς Κυρίου δούλων. Ἀμέλει τάδε λέγει Κύριος, ἕκαστος ἔφη· καὶ ἕκαστος τῶν ἀγγέλων φησὶ πρὸς ὃν ἔρχεται· Ὁ Κύριος ἀπέστειλέ με. Ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐν ὀνόματι Κυρίου ἐρχόμενος εὐλογημένος ἐστί.

Vers. 27. *Deus Dominus et illuxit nobis*, etc. Ipsum enim venire, non est locum mutare, sed apparere, qui antea minime videbatur : nam cum invisibilis esset, eo quod esset imago Dei invisibilis, formam servi accipiens, et Verbum caro factum

Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, κ. τ. ἑ. Τὸ γὰρ ἐλθεῖν αὐτὸν οὐ τόπον ἐστὶν ἀμεῖψαι, ἀλλ' ἐπιφανῆναι, πρότερον οὐχ ὁρώμενον· ὑπάρχων γὰρ ἀόρατος, τῷ εἶναι εἰκὼν Θεοῦ ἀοράτου, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ γενόμενος ὁ Λόγος σὰρξ ὤφθη, ἵν', οὕτω φανείς,

[7] Matth. xxi, 42. [8] Joan. viii, 48. [9] Joan. vii, 12.

Digitized by Google

χειραγωγήσῃ ἡμᾶς διὰ ταύτης τῆς κατανοήσεως εἰς τὸ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ θεάσασθαι, « δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Συστήσατε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν, κ. τ. ἑ. Οὗτοι πυκάζουσιν, οἱ φύλλοις καὶ καρποῖς κομῶντες· φύλλοις μὲν τοῖς καθήκουσι, καρποῖς δὲ ταῖς ἀρεταῖς· καὶ γὰρ « τὸ φύλλον αὐτῶν οὐκ ἀποῤῥυήσεται· καὶ τὸν καρπὸν αὐτῶν δώσουσιν ἐν καιρῷ αὐτῶν, » διὰ τὸ γεγενῆσθαι αὐτοὺς « ξύλα πεφυτευμένα παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. »

Τοῦ αὐτοῦ. « Πυκάζοντα » δὲ τὰ χερουβὶμ φησι τὰ ἐπισκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ « πυκάζουσι. » Πυκάζειν γὰρ τὸ σκέπειν. Τὰ χερουβὶμ δὲ ἕσκεπον ταῖς πτέρυξι τὸ ἱλαστήριον.

Θεός μου εἶ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι, κ. τ. ἑ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν δεῖ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν δοξάζειν, διὰ τὴν μεγαλοσύνην αὐτοῦ τῆς οὐσίας, διὰ τὴν ἀπόῤῥητον δόξαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται, εἰπὼν τὰς εὐεργεσίας ἃς εὐηργετήθη. Καὶ χωρὶς τούτων, φησὶ, καὶ εὐχαριστήσω καὶ ἐξομολογήσομαι, ὅτι τοιοῦτον ἔχω Δεσπότην, οὕτως ὑψηλὸν, οὕτω μέγαν, οὕτως ἀόρατον, ἀκατάληπτον. Τὸ δὲ ὑψώσω, « δοξάσω » ἐστί.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, κ. τ. ἑ. Οὐ μάτην ἐκ δευτέρου κατὰ τὸν παρόντα ψαλμὸν τὸν στίχον ὁ Ψαλμῳδὸς ἐνέταξεν· ἡμᾶς δὲ πολλάκις τὴν αὐτὴν ᾠδὴν μελετᾷν ἆρα βουλόμενος, ἵνα, μεμνημένοι τίς ἡμῶν ἡ σωτηρία ἐγένετο, μηκέτι πρὸς τὸν ἐχθρὸν παλινδρομήσωμεν, ὅσπερ ἡμῖν εἰς ἀπώλειαν γέγονεν.

apparuit, ut hoc modo apparens, nos adduceret per hanc cognitionem ad gloriam quoque ipsius contemplandam, « gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [10]. »

Ibid. *Constituite diem solemnem in condensis.* Hi condensant qui foliis et fructibus ornantur; foliis quidem, id est officiis, fructibus vero, hoc est virtutibus. Etenim « folium eorum non defluet, et fructum suum dabunt in tempore suo, » propterea quod sunt ipsi « ligna plantata secus decursus aquarum [11]. »

Ejusdem. « Condensa » vocat cherubim, quæ propitiatorium obumbrabant; hoc enim est « in condensis. » Condensare enim est tegere : cherubim autem alis tegebant propitiatorium.

Vers. 28. *Deus meus es tu, et confitebor tibi*, etc. Hic ostendit, etiam absque beneficiis gratias esse agendas Deo, ipsumque propterea glorificandum propter majestatem naturæ ejus, propter gloriam ineffabilem. Hoc igitur etiam hic insinuat, postquam enarravit beneficia quibus affectus fuit. Etiam sine his, inquit, gratias agam et confitebor, quod talem habeam Dominum, adeo sublimem, adeo magnum, adeo invisibilem et incomprehensibilem. Illud autem « exaltabo » idem est quod « glorificabo. »

Vers. 29. *Confitemini Domino, quoniam bonus*, etc. **796** Non temere Psalmista secundo hunc versiculum huic psalmo inseruit, volens videlicet nos frequenter hoc canticum meditari, ut meminerimus quis salus nostra exstiterit, neque amplius ad inimicum recurramus qui nobis exitio fuit.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, κ. τ. ἑ. Τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ὁ θεῖός ἐστι τόπος· περὶ ὧν καὶ διαλαμβάνει ὁ ἑκατοστὸς ὀκτωκαιδέκατος ψαλμὸς, κατὰ Ἑβραίων στοιχεῖα γεγραμμένος, ὥστε τοὺς μὲν πρώτους αὐτοῦ στίχους εἶναι ὀκτὼ ἀπὸ τοῦ Ἄλεφ· ὅ ἐστιν ἀρχὴ τῶν παρ' αὐτοῖς στοιχείων· τοὺς δὲ δευτέρους ὀκτὼ ἀπὸ Βὴθ, καὶ οὕτω καθεξῆς. Καὶ περιέχει γε ὁ ψαλμὸς οὗτος ὅλον τὸν τόπον τὸν ἠθικὸν μετὰ πάσης θεωρίας τῆς περὶ τῶν διαφόρων ἐν τοῖς ἠθικοῖς τόποις ὀνομάτων ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἰστέον δὲ ὡς ἄλλο μὲν νόμος, ἄλλο δὲ δικαίωμα, ἄλλο πρόσταγμα, ἄλλο μαρτύριον, ἄλλο κρῖμα. Διὰ τοῦτο δὲ ἐνταῦθα τὰ στοιχεῖα προτέτακται, ἵνα δηλωθῇ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ὅτι τὰ στοιχεῖά ἐστιν ἡ γνῶσις τοῦ ἠθικοῦ τόπου. Οὕτω καὶ οἱ ρια' καὶ ριϐ' ψαλμοὶ, τινὰ τρόπον κἀκεῖνοι ἠθικοὶ ὄντες, εἶχον τὴν ἀρχὴν τῶν στίχων ἀπὸ τῶν παρ' Ἑβραίοις στοιχείων. Ἐκεῖ μὲν οὖν ἡ στοιχείωσις οὐκ ἐκτέταται, ἀλλὰ διὰ βραχέων παραδέδοται. Ἰστέον τοίνυν, ὥσπερ ἄλλα, οὕτω καὶ ταῦτα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ γεγράφθαι, λόγον τε ἔχειν οὐκ εὐκαταφρόνητον. Καὶ ἡ αἰτία τοῦ ἕκαστον τῶν στοιχείων ὀκτάκις παρ'

PSALMUS CXVIII.

Vers. 1. *Beati immaculati in via*, etc. Elementa principii sermonum Dei divinus est locus : de quibus etiam disserit centesimus decimus octavus psalmus, qui secundum Hebræorum elementa scriptus est, ita ut primi ejus octo versiculi sint ab Aleph : quæ littera apud ipsos principium est elementorum ; sequentes vero octo sint a Beth, et sic deinceps. Atque hic psalmus universum locum moralem complectitur cum omni contemplatione nominum quæ in locis moralibus adhibet Scriptura. Sciendum autem quomodo aliud quidem sit lex, aliud vero justificatio, aliud præceptum, aliud testimonium, aliud judicium. Idcirco autem elementa hic præposita sunt, ut legentibus demonstretur elementa esse moralis loci scientiam. Sic etiam psalmi centesimus undecimus et centesimus duodecimus, cum et illi quodammodo morales sint, principium versiculorum habuerunt ab elementis Hebræorum. Ibi igitur elementatio non est exposita, sed breviter quidem tradita. Sciendum igitur uti alia, sic et hæc in Spiritu sancto scripta esse, et minime contemnendam habere rationem. Atque

[10] Joan. I, 14. [11] Psal. I.

Digitized by Google

hæc est causa cur singula elementa octies ab Hebræis dicta sint in hoc psalmo. Veni igitur ad numerum octonarium, et sicubi in Scriptura nominatus est, apprehende illum, et vide ad quid dicatur, atque erit tibi utilis hic sermo ad sciendum, unumquodque elementum perfectionem esse simul et numerum. Quando autem perfecti evaserimus in elementis, septenarius nobis numerus præferendus, quia nimirum hic per materiam perficitur; siquidem septenarius signum est crassitici materialis; octonarius vero status immaterialis atque potioris principium est. Si enim ut plurimum dicimus sextenario numero materiam mundi habitu indicari, at illum quidem ad materiæ integritatem, hunc vero ad habitualem referimus perfectionem, secundum quam quis animæ maculas abstergit et mundatur. Antequam enim veniret octava Domini Jesu Christi dies, totus mundus impurus erat et præputiatus; quando autem octava resurrectionis Chri ti dies advenit, confestim omnes mundati sumus in circumcisione Christi, consepulti et conresurgentes ei, ut ait Apostolus [12]. **797** Cum igitur per elementationem anima nostra expietur, dum moralem locum perdiscimus, et in scientia ejus perficimur, idcirco impræsentiarum numerus octonarius in singulis elementis continetur. Itaque in hoc psalmo sanctorum vivendi institutum describit, eorum certamina, afflictiones, et cætera. Qui autem nullo modo unquam peccat, is utique immaculatus, quin et beatus exsistit.

A Ἑβραίοις εἰρῆσθαι ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ. Ἐλθὲ τοίνυν ἐπὶ τὸν ὀκτὼ ἀριθμὸν, καὶ εἴ που ὠνομάσθη ἐν τῇ Γραφῇ, παραλάμβανε αὐτὸν, καὶ ἐπί τίνι εἴρηται, καὶ ἔσται σοι χρήσιμος ὁ λόγος πρὸς τὸ ἰδεῖν, ὅτι ἕκαστον στοιχεῖον τελείωσίς ἐστιν ἅμα τῷ ἀριθμῷ. Ὅταν δὲ τελειώμεθα ἐν τοῖς στοιχείοις, ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς προτιμητέος ἡμῖν, ὅτι δὴ καὶ τῇ ὕλῃ ἀνεῖται οὗτος· εἴπερ ἐστὶν ὁ ἑπτὰ σημεῖον ὑλικῆς παχύτητος· ὁ δὲ ὀκτὼ ἀρχὴ τῆς ἀϋλοτέρας καὶ μείζονος καταστάσεως. Εἰ γὰρ καὶ τὰ μάλιστά φαμεν καὶ τὸν ἓξ τὴν κοσμικὴν σχετικῶς ὕλην ὑποδηλοῦν, ἀλλ' οὖν γε τὸν μὲν εἰς τὴν κατὰ ποσὸν ὁλότητα ἀναφέρομεν, τὸν δὲ εἰς τὴν καθ' ἕξιν τελείωσιν, καθ' ἣν τις ἀπυτμήχεται τὰ ῥυπάσματα τῆς ψυχῆς, καὶ καθαίρεται. Πρὶν γὰρ ἐλθῇ ἡ ὀγδόη τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡμέρα, ὅλος B ὁ κόσμος ἀπερικάθαρτος ἦν καὶ ἀκρόβυστος· ὅτε δὲ ἦλθεν ἡ ὀγδόη τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ ἡμέρα, ἀθρόως πάντες ἐκαθαρίσθημεν ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συνταφέντες καὶ συναναστάντες, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἐπεὶ οὖν διὰ τῆς στοιχειώσεως καθαίρεται ἡμῶν ἡ ψυχὴ, μανθανόντων τὸν ἠθικὸν τόπον, καὶ τελειουμένων ἐν τῇ γνώσει αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ὁ ὀκτὼ ἀριθμὸς παρελήφθη καθ' ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐν τῷ προκειμένῳ. Ἐν τούτῳ γοῦν τῷ ψαλμῷ τὴν τῶν ἁγίων διαγράφει πολιτείαν, τοὺς ἀγῶνας, τὰς θλίψεις, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ μηδαμῇ μηδαμῶς ἁμαρτάνων, οὗτος ἂν εἴη ἄμωμος, καὶ μὴν καὶ μακάριος.

C

Ejusdem. Non propter immaculatam vitam beatus homo nominatur, sed propter Dei cognitionem quam sibi per immaculatam vitam comparaturus est : nam « beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [13]. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐ διὰ τὴν ἀμωμότητα μακάριος ἄνθρωπος ὀνομάζεται, ἀλλὰ διὰ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ, ἣν μέλλει κτᾶσθαι διὰ τῆς ἀμωμότητος· « Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. »

VERS. 3. ***Non enim qui operantur iniquitatem in viis ejus ambulaverunt,*** etc. Si qui operantur iniquitatem, in viis Dei non ambulant, certe qui operantur justitiam, in viis Dei ambulabunt. Viæ igitur Dei sunt rerum quæ factæ sunt contemplationes, in quibus ambulabimus operando justitiam. Si vero justitia nostra est Christus, nam « factus est nobis sapientia a Deo, justitia item et sanctificatio ac redemptio [14], » pulchre in Proverbiis [15] Salomon dicit viarum Dei principium esse sapientiam, D quæ est Christus. Christum autem dico Verbum quod cum Deo erat et in hunc mundum advenit.

Οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν ἐν ταῖς ὁδοῖς τοῦ Θεοῦ οὐ πορεύονται, οἱ ἐργαζόμενοι δηλονότι τὴν δικαιοσύνην ἐν ταῖς ὁδοῖς τοῦ Θεοῦ πορευθήσονται. Οὐκοῦν ὁδοὶ τοῦ Θεοῦ εἰσιν αἱ θεωρίαι τῶν γεγονότων, ἐν αἷς πορευσόμεθα δικαιοσύνην κατεργαζόμενοι. Εἰ δὲ ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν ἐστιν ὁ Χριστὸς, « ἐγενήθη γὰρ ἡμῖν σοφία παρὰ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις· » καλῶς λέγει ἐν ταῖς *Παροιμίαις* ὁ Σολομὼν τὴν σοφίαν ἀρχὴν εἶναι τῶν ὁδῶν τοῦ Κυρίου, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Λέγω δὲ Χριστὸν τὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιδημήσαντα Κύριον.

Ejusdem. Si quis iniquitatem operetur, ille haudquaquam in via Domini ambulat; quapropter neque immaculatus est in via.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἴ τις ἀνομίαν ἐργάζεται, ἐκεῖνος οὐκ ἐν ὁδῷ Κυρίου πορεύεται· διὸ οὐδ' ἄμωμός ἐστιν ἐν ὁδῷ.

VERS. 4. ***Tu mandasti mandata tua custodiri nimis,*** etc. Qui ne cogitatione quidem peccat, vehementer custodit mandata Dei.

Σὺ ἐνετείλω τὰς ἐντολάς σου φυλάξασθαι σφόδρα, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνων σφόδρα φυλάσσει τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

Ejusdem. Est vehementer et est placide custodire mandata Dei. Vel vehementer præcepit Deus custodiri mandata sua.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔστι σφόδρα, καὶ ἔστιν ἠρέμα φυλάσσεσθαι ἐντολὰς Θεοῦ. Ἢ σφόδρα ἐνετείλατο ὁ Θεὸς φυλάσσεσθαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ.

[12] Rom. VI, 4; Coloss. III, 1. [13] Matth. V, 8. [14] I Cor. I, 30. [15] VIII, 22.

Digitized by Google

Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, κ. τ. ἑ. Οὐ γὰρ ἄλλως τὰ δικαιώματά σου φυλάξω, ἐὰν μὴ κατευθυνθῶσιν ὑπὸ σοῦ αἱ ὁδοί μου. Τίνα οὖν τὰ δικαιώματα ταῦτα ἃ παραθέσεις ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ; « Ἐὰν κτήσῃ παῖδα Ἑβραῖον, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι, τῇ ἑβδόμῳ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ὄφελον οὖν, φησὶ, κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, » ἵνα ὅσα ἐδικαίωσας, ταῦτα ἑκάστῳ κατὰ τὸ πρέπον ἀποδῶ. A

Τότε οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐπί τινας, ἀλλ' ἐπὶ πάσας· κατ' ἐκείνας γὰρ τὰς ἐντολὰς ἃς μὴ βλέπω αἰσχυνθήσομαι. Ἡμῖν δὲ πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἀφορῶσιν ἔσται τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι, ἐπειδὰν συνηρμοσμένους αὐτῷ θεωρῶμεν ἡμᾶς αὐτοὺς ἁπανταχῆ, καὶ μηδαμῆ μετατιθεμένους πρὸς τὴν σάρκα, μηδὲ οἷον ἐκ μετεώρου πτώσεως κατενεχθέντας. B

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ὁ πάσας ποιήσας τὰς ἐντολὰς, πταίσας δὲ ἐν μιᾷ γίνεται πάντων ἔνοχος, κλῶς γέγραπται· « Τότε οὐ μὴ αἰσχυνθῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου· » οἶδε γὰρ καὶ μία παραμεληθεῖσα ἐντολὴ αἰσχύνης ἡμῖν γίνεσθαι πρόξενος.

Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν εὐθύτητι καρδίας, κ. τ. ἑ. Ὁ μηδέποτε εὐθύτητα καρδίας ἀνειληφὼς, ἀλλ' ἔτι αὐτὴν ἔχων σκολιὰν, οὐκ ἐξωμολογήσατο οὐδέπω, εἰς τὸ παραδεχθῆναι τῷ Θεῷ τὴν ἐξομολόγησιν αὐτοῦ. Πῶς οὖν τοῦτο γίνεται, δηλοῖ τὰ ἑξῆς. C

Μή με ἐγκαταλίπῃς ἕως σφόδρα, κ. τ. ἑ. Μέτρα ἔχει ἡ δύναμίς μου ἐν τῷ πειράζεσθαι· Μή με, φησὶ, τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πειρασμοῖς ὑποβάλῃς, μηδὲ σφόδρα ἐγκαταλίπῃς με. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι, κ. τ. ἑ. Ἁμαρτάνει τῷ Θεῷ ὁ ἀξιωθεὶς λογίων ἀπορρητοτέρων, καὶ κρύπτεσθαι ἀπὸ πολλῶν κελευθεὶς, καὶ μὴ κρύπτων αὐτὰ ἀφ' ὧν δεῖ. Κίνδυνος γὰρ οὐ μόνον τὸ τὰ ψευδῆ λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τἀληθῆ, ἐπὰν ὅλως μὴ δεῖ ἀπαγγέλλειν. Οὐ γὰρ δεῖ τοὺς μαργαρίτας βάλλεσθαι ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, οὐδὲ διδόναι τὰ ἅγια τοῖς κυσί. D

Εὐλογητὸς εἶ Κύριε, κ. τ. ἑ. Ὁ αἰσθόμενος τῆς αὐτοῦ προκοπῆς, ἀπὸ τοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητῆσαι τὸν Θεὸν, εὐλογεῖ αὐτὸν εὐχαριστῶν ἤδη ἐφ' οἷς ἠξιώθη. Ἔχων γὰρ λόγια ἀπόρρητα καὶ κρύψεως ἄξια, εὐλογεῖ ἐπὶ τούτοις τὸν Κύριον.

Ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρφθην, ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ, κ. τ. ἑ. Ὁ ὡς ἐν τῷ παντὶ πλούτῳ χρυσοῦ, καὶ ἀργύρου, καὶ ἱματισμοῦ, καὶ οἰκοπέδων, καὶ χωρίων, καὶ κτηνῶν, καὶ οἰκετῶν

VERS. 5. *Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas*, etc. Non enim aliter justificationes tuas custodiam, nisi viæ meæ a te directæ fuerint. Quænam igitur sunt justificationes illæ quas propones coram filiis Israel? « Si possederis puerum Hebræum, sex annis serviet tibi, septimo autem dimittes eum liberum, » et quæ sequuntur [16]. « Utinam igitur, inquit, dirigantur viæ meæ, » ut quæcunque justificasti, ea unicuique, prout decet, reddam.

VERS. 6. *Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis*, etc. Non in aliquibus, sed in omnibus: nam per illa mandata quæ non inspicio confundar. Nobis autem ad Spiritum divinum aspicientibus continget ut non confundamur, quando nosmetipsos ei undequaque conformes esse conspexerimus, nec ad carnem ullo modo inclinatos, neque quasi e sublimi lapsu dejectos.

798 *Ejusdem.* Si quis fecit omnia mandata, in uno autem offendit, is fit omnium reus [17], pulchre scriptum est: « Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis: » nam vel unum neglectum mandatum confusionem nobis parit.

VERS. 7. *Confitebor tibi in directione cordis*, etc. Qui nunquam cordis directionem assumpsit, sed adhuc illud curvum habet, is nunquam ita confessus est, ut a Deo susciperetur ejus confessio. Quomodo igitur hoc fiat, sequentia declarant.

VERS. 8. *Non me derelinquas usquequaque*, etc. Mensuras habet virtus mea dum tentatur: Ne me, inquit, ultra vires meas tentationibus objicias, neque vehementer derelinquas me. « Fidelis autem Deus qui non patietur nos tentari supra id quod possumus, » et cætera [18].

VERS. 11. *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi*, etc. Peccat in Deum is qui arcaniorum ejus eloquiorum particeps, eademque a vulgi multitudine abscondere jussus, a quibus oportet illa minime abscondit. Non solum enim periculosum est mendacia, sed etiam vera proferre, quando non sunt enuntianda. Non sunt enim margaritæ mittendæ ante porcos, neque danda sunt sancta canibus [18*].

VERS. 12. *Benedictus es, Domine*, etc. Qui suum profectum sentit, eo quod toto corde Deum exquirat, benedicit ei gratias agens pro his quibus dignus habitus est. Cum enim habeat eloquia arcana et absconsione digna, pro his Domino benedicit.

VERS. 14. *In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis*, etc. Qui in via testimoniorum Dei delectatur sicut in omnibus divitiis auri, argenti, vestimenti, arearum, lo-

[16] Deut. xv, 12. [17] Jacob. II, 10. [18] I Cor. x, 13. [18*] Matth. VII, 6.

Digitized by Google

corum, pecorum et domesticorum, is beatus est.

Vers. 16. *In justificationibus tuis meditabor*, etc. In justificationibus Dei quispiam meditatur non verbis et vocibus adhærendo, sed illas intelligendo et faciendo. Non enim auditores justificationum Dei justi sunt apud Deum, sed factores earum, et qui operibus eas meditantur : qui nempe ex eo quod similiter eas meditentur, nunquam sermonum Dei obliviscentur.

Vers. 17. *Retribue servo tuo, vivam et custodiam sermones tuos*, etc. Qui fecit omnia quæ ad Dei cognitionem conferunt, hic dicat etiam Domino : « Retribue servo tuo. »

Ejusdem. Danti retribuit sicut Abrahamo Isaacum, et ei qui attulit decem mnas, illas ipsas præbuit dominus.

Vers. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua*, etc. Lex revelatione indiget : mandatum enim Domini lucidum est. **799** Legem autem hoc loco vocavit Scripturæ historiam quæ ad spiritalem allegoriam trahitur. Quod et Paulus fecit, cum in epistola ad Galatas [19] scribit : « Dicite mihi, inquit, qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quia Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. » Et in omnibus ad spiritalem sensum refert historiam quam allegorice de superna Jerusalem interpretatur.

Vers. 20. *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore*, etc. Non desideravit, sed optavit desiderare, et in omni tempore desiderare.

Vers. 21. *Increpasti superbos : maledicti qui declinant a mandatis tuis*, etc. Qui superbis resistit, ille et superbos increpat. Dominus autem superbis resistit, Dominus ergo etiam superbos increpat.

Vers. 23. *Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur ; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis*, etc. Sic conveniunt adversus justum, considerantes quomodo insidientur ei, sed ipse non desinit loqui in justificationibus Dei. Nihil enim humani sonat.

Ejusdem. Assidua circa rem quampiam cura et studium exercitatio vocatur.

Vers. 25. *Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum*, etc. Peccatorum animæ quæ terrena sapiunt, pavimento adhærent ; nec non justorum animæ quæ vel corporibus colligantur vel in iis propter dispensationem permanent.

Ejusdem. Nunc quidem adhæsit pavimento anima, et facta est caro ; in resurrectione vero adhærebit caro animæ, eritque anima quæ in universali resurrectione Domino adhærens fit unus spiritus, fitque corpus spiritale. His simile est illud : « In

[19] Gal. IV, 21, 22.

εὐφραινόμενος ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ μακάριος.

Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω, κ. τ. ἑ. Ἐν τοῖς δικαιώμασί τις μελετᾷ τοῦ Θεοῦ οὐ ῥηματίοις καὶ λεξειδίοις, ἀλλὰ τῷ νενοηκέναι καὶ ποιεῖν αὐτά. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τῶν δικαιωμάτων τοῦ Θεοῦ δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ αὐτῶν, καὶ μελετῶντες αὐτὰ τοῖς ἔργοις· οἵτινες ἐκ τοῦ ὡσαύτως αὐτὰ μελετᾷν οὐδέποτε τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ἐπιλήσονται.

Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου, ζήσομαι καὶ φυλάξω τοὺς λόγους σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ποιήσας πάντα τὰ συντελοῦντα πρὸς τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ, οὗτος λεγέτω καὶ τῷ Κυρίῳ· « Ἀνταπόδος τῷ δούλῳ σου. »

Τοῦ αὐτοῦ. Διδόντι ἀνταποδίδωσιν ὡς τῷ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τῷ προσαγαγόντι τὰς δέκα μνᾶς ὁ χαρισάμενος αὐτὰς αὐτῷ δεσπότης.

Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου, κ. τ. ἑ. Ὁ νόμος ἀποκαλύψεως δεῖται· ἡ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγής ἐστιν. Νόμον δὲ ἐνταῦθα ὠνόμασε τὴν πνευματικῶς ἀλληγορουμένην τῆς Γραφῆς ἱστορίαν· ὅπερ καὶ Παῦλος πεποίηκεν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ γράφων· « Λέγετέ μοι, φησὶν, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀναγινώσκετε, Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας· » καὶ ἀνάγει πᾶσι τὴν ἱστορίαν πνευματικῶς ἀλληγορῶν ἐπὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ.

Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχή μου τοῦ ἐπιθυμῆσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ καιρῷ, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐπεθύμησεν, ἀλλ' ἐπεπόθησεν ἐπιθυμῆσαι, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ ἐπιθυμῆσαι.

Ἐπετίμησας ὑπερηφάνοις· ἐπικατάρατοι οἱ ἐκκλίνοντες ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀντιτασσόμενος τοῖς ὑπερηφάνοις, οὗτος καὶ ὑπερηφάνοις ἐπιτιμᾷ. Κύριος δὲ ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· Κύριος ἄρα καὶ τοῖς ὑπερηφάνοις ἐπιτιμᾷ.

Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἄρχοντες, καὶ κατ' ἐμοῦ κατελάλουν· ὁ δὲ δοῦλός σου ἠδολέσχει ἐν τοῖς δικαιώμασί σου, κ. τ. ἑ. Οὕτως συνέρχονται κατὰ τοῦ δικαίου, σκοποῦντες ὅπως ἐπιβουλεύσωσιν αὐτῷ, ἀλλ' αὐτὸς οὐ παύεται λαλῶν ἐν τοῖς δικαιώμασιν τοῦ Θεοῦ· οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον φθέγγεται.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ περί τι συνεχὴς ὁμιλία καὶ διατριβὴ ἀδολεσχία καλεῖται.

Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου, ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου, κ. τ. ἑ. Τῶν ἁμαρτωλῶν αἱ ψυχαὶ τῷ ἐδάφει κολλῶνται τὰ ἐπίγεια φρονοῦσαι· τῶν δὲ δικαίων ἤτοι συνδεσμούμεναι σώμασιν, ἢ χρονίζουσαι δι' οἰκονομίαν ἐν αὐτοῖς.

Τοῦ αὐτοῦ. Νῦν μὲν ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχὴ καὶ γέγονε σὰρξ· ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει κολλήσεται ἡ σὰρξ τῇ ψυχῇ, καὶ ἔσται ψυχὴ ἥτις κολληθεῖσα τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ καθολικῇ ἀναστάσει γίνεται ἓν πνεῦμα, καὶ γίνεται τὸ σῶμα πνευματικόν. Ὅμοιον τοῦτο

Digitized by Google

τῷ· « Εἰς χοῦν θανάτου κατήγαγές με· » καὶ τῷ, A « Ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· » καὶ τῷ· « Τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν· » καὶ τῷ, « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινώσεως διὰ τούτων ἐδήλωσεν. Οὕτω γὰρ ἐν μγ' ψαλμῷ· « Ὅτι ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστὴρ ἡμῶν. »

Ὁδὸν δικαιωμάτων σου συνέτισόν με, καὶ ἀδολεσχήσω ἐν τοῖς θαυμασίοις σου, κ. τ. ἑ. Σύνεσιν γὰρ τῶν ἐν αὐτοῖς μυστηρίων λαβὼν, ὡς καὶ ταύτην ὁδεύσας, δυνήσομαι περὶ τῶν ἐν αὐτοῖς θαυμασίων ὁμιλεῖν τε καὶ λόγον ποιεῖσθαι.

Ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας· βεβαίωσόν με ἐν τοῖς λόγοις σου, κ. τ. ἑ. Ἀκηδία ἐστὶ κίνησις ἐν τῷ αὐτῷ πολυχρόνιος θυμοῦ καὶ B ἐπιθυμίας· τοῦ μὲν τοῖς παροῦσιν ὀργιζομένου, τῆς δὲ ἐφιεμένης τῶν μὴ παρόντων. Νυσταγμός ἐστι ψυχῆς λογικῆς ἀμέλεια τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς γνώσεως τῆς τοῦ Θεοῦ· ὕπνος ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς χωρισμὸς ἑκούσιος ἀπὸ τῆς ὄντως ζωῆς· διὸ καὶ ὁ σοφὸς Σολομῶν παραινεῖ μὴ δοῦναι ὕπνον τοῖς ὄμμασι, μηδ' ἐπινυστάξαι τοῖς βλεφάροις.

Ὁδὸν ἀδικίας ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῷ νόμῳ σου ἐλέησόν με, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐμὲ, φησὶν, ἀπόστησον ἀπὸ ὁδοῦ ἀδικίας, ἀλλ' αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ὡς ἐνυπάρχουσαν ἤδη· καὶ δεομένην μὲν ἡμῶν πρὸς ἐξέλασιν, μάλιστα δὲ τῆς ἐκ Θεοῦ βοηθείας, ὡς ἂν ἐλεηθῶμεν νόμῳ Θεοῦ· ὅμοιον δὲ τῷ λέγειν ἰατρῷ· Ἰατρικῆς λόγῳ πρὸς ὑγίειάν με κόμισον, κἂν το- C μῆς δέῃ καὶ καύσεως, κἂν ἑτέρου τινὸς τῶν ἐπισταμένων λυπεῖν. Τούτου δὲ τοῦ νόμου οὐδὲ ἀρχὴ ἐστι τοῖς μηδέπω ἐπισκοπουμένοις, ἀλλ' ἔτι παραδιδομένοις πάθεσιν ἀτιμίας, ἢ ἀδοκίμῳ ἢ τινι τῶν οὔπω τὴν διόρθωσιν καὶ θεραπείαν περιποιούντων. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἡμῶν ἡ τῆς ἀδικίας ὁδὸς οὐκ ἀφίσταται, ἐπὶ τοσοῦτον οὐδὲ ἀρχὴν ἔχομεν τοῦ ἐλεεῖσθαι νόμῳ Θεοῦ.

Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου, κ. τ. ἑ. Οἱ λόγοι τῶν ἐντολῶν πλατύνοντες τὴν καρδίαν εὔκολον αὐτῇ παρασκευάζουσι τῆς πρακτικῆς τὴν ὁδόν.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ὁδὸς μὲν στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν· » καρδία δὲ πλατεῖα καὶ D εὐρύχωρος ὑπὸ τοῦ λόγου εὐρυνομένη ἡ ἁγία, καὶ Θεὸν ὀψομένη, καὶ τὸν καλὸν δρόμον τρέχουσα τῆς ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Οὕτω μὲν ἡ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς ἀπάγει ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν, ἡ δὲ στενὴ καρδία, καὶ μὴ χωροῦσα ἐν ἑαυτῇ μονὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ χωρίζει ἀπὸ Θεοῦ διὰ τὴν στενοχωρίαν τὸν τοιαύτην τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ πεποιηκότα.

Νομοθέτησόν με, Κύριε, τὴν ὁδὸν τῶν δικαιωμάτων σου, καὶ ἐκζητήσω αὐτὴν διὰ παντὸς, κ. τ. ἑ. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖται, τὸ δὲ ἐπαγγέλλεται ἐξ ἑαυτοῦ συνεισφέρειν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κύριε, νομοθέτησόν μοι τὴν ὁδὸν τῶν δι-

pulverem mortis deduxisti me [20]: » item, « Humiliata est in pulvere anima nostra [21]; » item, « Corpus humilitatis nostræ [22]; » et, « Quis me liberabit de corpore mortis hujus [23]? » Per hæc excessum humilitatis ostendit. Sic enim in psalmo quadragesimo tertio [24] ait: « Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster. »

Vers. 27. *Viam justificationum tuarum instrue me, et exercebor in mirabilibus tuis*, etc. Percepta enim mysteriorum quæ in eis sunt, intelligentia, et hanc viam emensus, de mirabilibus quæ in eis sunt potero conversari et verba facere.

Vers. 28. *Dormitavit anima mea præ tædio, confirma me in verbis tuis*, etc. Tædium est in eodem diu perdurans motus furoris et concupiscentiæ; illius quidem præsentibus irati, hujus vero absentia desiderantis. Dormitatio est animæ ratione præditæ negligentia virtutum et scientiæ Dei. Somnus est animæ ratione præditæ voluntaria separatio a vera vita. Quapropter et sapiens Salomon hortatur [25], ut non detur somnus oculis neque dormitatio palpebris.

Vers. 29. *Viam iniquitatis amove a me, et de lege tua miserere mei*, etc. Non me, inquit, amove a via iniquitatis, sed ipsam a me, ut quæ mihi insit et nobis quidem egeat, ut removeatur, maxime vero Dei auxilio, ut lege Dei misericordiam consequamur: quasi dicat medico: Arte medicinali ad sanitatem revoca me, sive ferro sive ustione opus sit, sive alio quolibet remedio quod dolorem pariat. Hujus legis ne initium quidem habent ii qui nondum visitati sunt, sed adhuc traditi affectibus ignominiæ; vel reprobus, vel quispiam eorum qui nondum emendati et sanitati restituti sunt. Quantum enim via iniquitatis a nobis non removetur, tantum absumus ab initio misericordiæ per legem Dei consequendæ

Vers. 32. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum*, etc. Mandatorum verba quæ cor dilatant, facilem ei parant ad res agendas viam.

Ejusdem. « Via quidem angusta et arcta est quæ ducit ad vitam [26]; » cor autem latum et spatiosum a verbo dilatatum sanctum est, et Deum videt, ac viam mandatorum Dei currit. Sic lata quidem et spatiosa via ducit ad perditionem, cor vero angustum et arctum, et quod non capit in semetipso mansionem Patris et Filii, propter angustiam suam separat a Deo illum qui malitia sua ipsum tale reddidit.

Vers. 33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum, et exquiram eam semper*, etc. Illud quidem a Deo petit, aliud vero ex parte sua pollicetur se collaturum. Tu, inquit, Domine, legem pone mihi viam justificationum tuarum, ego vero

[20] Psal. xxi, 16. [21] Psal. xliii, 25. [22] Philip. iii, 21. [23] Rom. vii, 24. [24] Vers. 25. [25] Prov. vi, 4. [26] Matth. vii, 14.

Digitized by Google

omne vitæ meæ tempus in ejus inquisitionem impendam.

VERS. 34. *Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo*, etc. Intellectu opus habemus ad intelligendam legem, neque enim manifesta est et captu facilis, sed eget auxilio Dei et nostra cura, ut ex ipsa percipiamus rerum agendarum et contemplandarum usum et scientiam. Sic enim abjecta omni animi anxietate in toto corde custodiam illam. Si vero intellectu eget perscrutatio, quanto magis, ut finis inveniatur.

VERS. 40. *Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me*, etc. Retributionem petit justam vitam et virtuti consentaneam, non solum quod custodierit mandata, **801** sed quod amore erga illa affectus sit, nec alterius cujuspiam rei causa, sed ea propter ipsa servaverit. Et quandoquidem justitia Patris Filius est, qui in Christo vivere vult, hæc ait.

VERS. 42. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, quia speravi in sermonibus tuis*, etc. Dicam enim indignum esse ejusmodi dogmata ei qui ea sectatur, exprobrari. Illa deridentia fide alieni tanquam stulta, ego vero ostendam intellectu et sapientia plena. Respondebo verbum, quia in sermonibus tuis supersperavi.

VERS. 43. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis*, etc. Et ne auferas de corde meo scientiam veram.

VERS. 45. *Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi*, etc. Ambulat in latitudine, quamtumvis tribuletur, qui dicit : « In tribulatione dilatasti mihi [27] ; » et rursus : « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur [28]. » Habet enim eam quam verbum dat latitudinem, quam qui peccat, non habet. Quapropter Corinthiis ait Paulus de se quidem : « Non angustiamini in nobis [29] ; » de illis vero : « Angustiamini in visceribus vestris [30]. » Mala enim opera malum in seipso angustiant.

Ejusdem. Charitas Dei animabus hominum indit latitudinem. Charitas enim, inquit, non coarctatur. Dilectio autem Dei est mandatorum ejus inquisitio et exsecutio. Nam Dominus ait [31] : « Si diligitis me, mandata mea servate. » Merito itaque is qui mandata Dei quærit, in latitudine ambulat, id est, in latitudine vitam instituit ; quandoquidem is qui diligit Dominum, omnia suffert, omnia sustinet, et nullam, uti par est, angustiam subit.

VERS. 46. *Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar*, etc. Paulus etiam dicit [32] : « Non enim erubesco Evangelium : virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco. »

VERS. 47. *Et meditabar in mandatis tuis quæ di-*

A καιωμάτων σου· ἐγὼ δὲ τὸν τῆς ζωῆς μου ἅπαντα χρόνον ἐπιδώσω εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς.

Συνέτισόν με, καὶ ἐξερευνήσω τὸν νόμον σου, καὶ φυλάξω αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, κ. τ. ἑ. Συνέσεως χρῄζομεν πρὸς τὸ νοῆσαι τὸν νόμον· οὐκ ἔστι γὰρ σαφὴς ἢ εὐκαταφρόνητος· δεῖται δὲ Θεοῦ συνεργείας καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, ὡς ἐξ αὐτοῦ λαβεῖν τήν τε χρῆσιν καὶ τὴν κατάληψιν τῶν τε πρακτικῶν καὶ θεωρητικῶν· οὕτω γὰρ μηδὲν ἐνδοιάζων, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ φυλάξω αὐτόν. Εἰ δὲ ἡ ἔρευνα δεῖται συνέσεως, πόσῳ μᾶλλον, ἵνα τις εὕρῃ τὸ τέλος ;

Ἰδοὺ ἐπεθύμησα τὰς ἐντολάς σου, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζῆσόν με, κ. τ. ἑ. Ἀμοιβὴν αἰτεῖ τὴν δικαίαν ζωὴν καὶ κατ' ἀρετήν, οὐ μόνον ὡς B φυλάξας τὰς ἐντολάς, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐρωτικῶς περὶ αὐτὰς διακείμενος· καὶ οὐκ ἄλλου χάριν, ἀλλ' αὐτὰς καὶ δι' αὐτὰς ἐκτελῶν· καὶ ἐπεὶ δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὁ ἐν Υἱῷ ζῆσαι βουλόμενος τοῦτό φησι.

Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ὀνειδίζουσί με λόγον, ὅτι ἤλπισα ἐπὶ τοὺς λόγους σου, κ. τ. ἑ. Ἐρῶ γὰρ, ὡς οὐκ ἄξιον ὀνειδίζεσθαι τὸν τοιαῦτα δόγματα ἔχοντα. Ἅτινα γελῶσιν οἱ τῆς πίστεως ἀλλότριοι ὡς μωρὰ, συνέσεως δὲ ἐγὼ ἀποδείξω καὶ σοφίας πεπληρωμένα. Ἀποκριθήσομαι δὲ λόγον, ἐπεὶ εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.

Καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας, κ. τ. ἑ. Καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τῆς καρδίας μου γνῶσιν ἀληθῆ.

C *Καὶ ἐπορευόμην ἐν πλατυσμῷ, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα*, κ. τ. ἑ. Πορεύεται ἐν πλατυσμῷ, κἂν θλίβηται, ὁ λέγων· « Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι· » καὶ πάλιν· « Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· » ἔχει γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου γενομένην εὐρυχωρίαν, ἣν τις ἁμαρτάνων οὐκ ἔχει. Διό φησι Κορινθίοις ὁ Παῦλος περὶ μὲν ἑαυτοῦ, ὅτι « Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν· » περὶ δὲ ἐκείνων, ὅτι, « Στενοχωρεῖσθε ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. » Τὰ γὰρ κατὰ κακίαν ἔργα τὸν φαῦλον στενοχωρεῖ αὐτὸν ἐν αὐτῷ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων εὐρυχωρίαν ἐργάζεται. Ἡ ἀγάπη γὰρ, φησὶν, οὐ στενοχωρεῖται. Ἡ ἀγάπη δὲ πρὸς τὸν D Θεὸν ἡ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ζήτησις καὶ κατόρθωσις· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε· » ὥστε δικαίως ὁ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ζητῶν ἐν πλατυσμῷ πορεύεται, τουτέστιν ἐν εὐρυχωρίᾳ πολιτεύεται· ἐπειδὴ ὁ ἀγαπῶν τὸν Κύριον πάντα στέγει, πάντα ὑπομένει, καὶ οὐδεμίαν εἰκότως στενοχωρίαν ὑφίσταται.

Καὶ ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχυνόμην, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. »

Καὶ ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου αἷς ἠγά-

[27] Ps. l. IV, 2. [28] II Cor. IV, 8. [29] II Cor. VI, 12. [30] ibid. [31] Joan. XIV, 15. [32] Rom. I, 16.

Digitized by Google

τησα, κ. τ. ἑ. Τέλος τῶν ἐντολῶν τῆς μελέτης τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἡ κατὰ τὰς ἐντολὰς ἐνέργεια. Καὶ καλῶς προστετάχθαι φαίνεται τὸ, « Ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου αἷς ἠγάπησα. » Μετὰ γὰρ τὴν μελέτην καὶ ἀνάληψιν τοῦ τῶν ἐντολῶν λόγου, καλὸν τὸ ἐπᾶραι τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰς κατὰ τὰς ἐντολὰς πράξεις, δίχα τοῦ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης τὸ ἔργον ἀποδιδόναι τῶν ἐντολῶν.

Μνήσθητι τῶν λόγων σου τῷ δούλῳ σου ὧν ἐπήλπισάς με, κ. τ. ἑ. Καὶ ποῖος ὁ λόγος, οὗ μνησθῆναι αὐτὸν ἀξιοῖ, ἢ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν, καθ' ἣν δέδωκεν αὐτοῖς ἐπαγγελίαν, ἥτις καὶ παράκλησις αὐτοῖς ἐν τοῖς διωγμοῖς ἐγένετο;

Αὕτη με παρεκάλεσεν ἐν τῇ ταπεινώσει μου, ὅτι τὸ λόγιόν σου ἔζησέ με, κ. τ. ἑ. Πάνυ ἡ ἐλπὶς πέφυκεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς παρακαλεῖν τὴν ψυχὴν προσδοκίαν ἀγαθῶν παρέχουσα.

Τοῦ αὐτοῦ. Μόνον, φησὶν, ἱκανὸν ἡμᾶς ἐν ταῖς κακώσεσι παραμυθεῖσθαι τὸ ζωῆς ἀληθινῆς ἔχειν ἐπαγγελίαν. Ταῦτ' οὖν ἡμῖν ἐπιτέλεσον. Εἰ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ μόνον ἐν Χριστῷ ἠλπικότες ἐσμὲν, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμὲν, ὅτι κακούμεθα νῦν καὶ οὐκ ἐπ' ἐλπίδι μελλούσης ζωῆς. Ζωὴ δὲ ἡ μέλλουσά ἐστιν ἀναζώωσις, καθὸ τὴν ψυχὴν ἰδίαν ζωὴν, οὐδὲ ἀληθῆ εἶναι μανθάνομεν· εἴπερ οὐκ ἄνθρωπος ἡ ψυχή. Εἰ γὰρ ἐν τῇ καθ' ἑαυτὴν ζωῇ τὸ ἀληθὲς εἶχε τοῦ ζῆν, οὐκ ἂν ἀναζωώσεως ὁ τεθνηκὼς ἐδεῖτο· διὸ καὶ ὁ Κύριος τοὺς τεθνεῶτας Θεῷ ζῆν εἶπεν, ὡς οὔπω τὸ ζῆν ἔχοντας, πλὴν ὅσον ἐν δυνάμει Θεοῦ τοῦ ζωοποιήσαντος, καὶ ἀπολωλέναι φησὶν αὐτοὺς, εἰ μὴ τῆς ἀναστάσεως τύχοιεν.

Ὑπερήφανοι παρηνόμουν ἕως σφόδρα, ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐξέκλινα, κ. τ. ἑ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἐπολιτευόμην τηρῶν τὸ ἡγεμονικόν μου, ἵνα μὴ γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἀνόμημα· ἐκείνων γὰρ λίαν παρανομούντων, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγὼ τὸν νόμον παρέβαινον.

Ἀθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἁμαρτωλῶν τῶν ἐγκαταλιμπανόντων τὸν νόμον σου, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ τῶν ἁμαρτωλῶν οἱ μὲν ἀνόμως ἁμαρτάνουσι, τῷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν πειραθῆναι νόμων· οἱ δὲ ἐν νόμῳ, τῷ παραβαίνειν αὐτόν.

Ψαλτὰ ἦσάν μοι τὰ δικαιώματά σου, ἐν τόπῳ παροικίας μου, κ. τ. ἑ. Τόπον παροικίας τὸν παρόντα βίον φησὶ, κατὰ τὸ, « Ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ψάλλων οὖν τὰ δικαιώματά σου ηὐφραινόμην, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῆς ἐντολῆς οὐδὲ τῷ ὕπνῳ χώραν ἐδίδου.

Ἐμνήσθην ἐν νυκτὶ τοῦ ὀνόματός σου, κ. τ. ἑ. Παντὶ μὲν καιρῷ χρῄζομεν τῆς μνήμης τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, μάλιστα δὲ ὅτε σκότος κύκλῳ μου, καὶ οἱ τοῖχοί με καλύπτουσιν, ὅτε εἰσέρχεται ἡ ἀκάθαρτος ἐπιθυμία, καὶ ταράσσει τὸ ἡγεμονικόν. Τότε γὰρ

[33] Hebr. xi, 13.

A *lexi*, etc. Meditationis mandatorum Dei finis est exsecutio et operatio eorumdem mandatorum. Quamobrem pulchre etiam adjunctum videtur, « Meditabar in mandatis tuis quæ dilexi. » Nam post meditationem et comprehensionem verbi mandatorum, pulchrum est manus attollere ad actiones mandatis consentaneas, ita ut neque ex tristitia neque ex necessitate opus mandatorum exsecutioni mandetur.

Vers. 49. *Memor esto verborum tuorum servo tuo in quibus mihi spem dedisti*, etc. At quale est verbum cujus petit illum esse memorem, nisi ut cum illis sit, juxta promissionem quam ipsis dederat, quæ et illis consolationi erat in persecutionibus?

B **802** Vers. 50. *Hæc me consolata est in humilitate mea, quia eloquium tuum vivificavit me*, etc. Ea est omnino spei natura, ut in tentationibus animam consoletur exspectationem bonorum præbendo.

Ejusdem. Hoc solum, inquit, satis est ad nos in omnibus afflictionibus consolandum, quod veræ vitæ promissionem habeamus. Hæc igitur nobis perficee. Nam si in hac vita solum in Christo speraverimus, miserabiliores sumus omnibus hominibus, eo quod modo affligamur et non cum spe vitæ futuræ. Vita autem futura est reditus ad vitam, in quantum animam vitam propriam, non veram esse discimus; si quidem anima non est homo. Si enim in sua ipsius vita haberet vitæ veritatem, is qui C mortuus est nequaquam opus haberet reditu ad vitam. Quapropter etiam Dominus defunctos Deo vivere dixit, tanquam qui nondum vitam habeant, nisi in virtute Dei vivificantis, aitque illos periisse, nisi compotes fiant resurrectionis.

Vers. 51. *Superbi iniqne agebant usquequaque, a lege autem tua non declinavi*, etc. In ipsa enim ea erat vitæ meæ ratio ut custodirem intellectum meum, ne qua esset in corde meo occulta iniquitas. Illis enim perquam inique agentibus, ne tantillum quidem legem violavi.

Vers. 53. *Defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam*, etc. Inter peccatores alii quidem sine lege peccant, quod omnino le- D gum expertes fuerint; alii vero in lege, illam violando.

Vers. 54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ*, etc. Locum peregrinationis appellat vitam præsentem, juxta illud [33]: « Confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram. » Psallens itaque justificationes tuas, recreabar, et mandati desiderium ne somno quidem locum dabat.

Vers. 55. *Memor fui in nocte nominis tui*, etc. Omni quidem tempore indigemus memoria eloquiorum Dei, maxime vero cum tenebræ in circuitu meo sunt, et muri me contegunt, quando ingruit impura concupiscentia, et superiorem animæ

Digitized by Google

partem conturbat. Tunc enim necesse est memi- A ἀναγκαίον ἐστι μεμνῆσθαι τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, ἵνα
nisse eloquiorum Dei, ut servemus ejus legem de φυλάξωμεν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν περὶ σωφροσύνης.
temperantia.

VERS. 56. *Hæc facta est mihi*, etc. Scripturam Αὕτη ἐγενήθη μοι, κ. τ. ἑ. Τὴν Γραφὴν λέγει
intelligit divinitus inspiratam. Hæc enim justo non τὴν θεόπνευστον. Αὕτη γὰρ τῷ δικαίῳ οὐ λέγεται μό-
solum dicitur, sed etiam fit, quia meditationi ad- νον, ἀλλὰ καὶ γίνεται, ἐπειδὴ τῇ μελέτῃ προστίθησι
jungit exsecutionem; unde etiam ejus justificatio- τὴν κατόρθωσιν· ὅθεν αὐτοῦ καὶ ἐκζητεῖν τὰ δικαιώ-
nes exquirere dicitur, ut qui minime obiter illas ματα λέγεται, ὡς μὴ παρέργως αὐτὰ μελετῶν. Τοι-
meditetur. Etenim reliqui interpretes pro « exqui- γαροῦν οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ « ἐξεζή-
sivi » scribunt « observavi. » τησα » *διετήρησα* γράφουσιν.

VERS. 57. *Portio mea, Domine, dixi custodire le-* Μερίς μου εἶ, Κύριε, εἶπα τοῦ φυλάξασθαι τὸν
gem tuam, etc. Quemadmodum insipientis insipien- νόμον σου, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐστὶ μερὶς ἡ ἀφροσύνη
tia, **803** ita prudentis prudentia, et justi justitia τοῦ ἄφρονος, οὕτω καὶ τοῦ φρονίμου ἡ φρόνησις,
portio est. καὶ τοῦ δικαίου ἡ δικαιοσύνη.

VERS. 58. *Deprecatus sum faciem tuam in toto* Ἐδεήθην τοῦ προσώπου σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ B
corde meo : miserere mei secundum eloquium tuum, μου, ἐλέησόν με κατὰ τὸ λόγιόν σου, κ. τ. ἑ.
etc. Facies Dei est figura substantiæ ejus, uti sæ- Πρόσωπον Θεοῦ ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ,
pius dictum est. Qui igitur toto corde Dominum ὡς πολλάκις εἴρηται. Ὁ τοίνυν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ ἐφι-
desiderat, ut eo jam puro effecto ipsum contem- έμενος τοῦ Κυρίου, ὅπως καθαρᾷ αὐτῇ γενομένῃ θεω-
pletur, et ex ipsius intuitu misericordiam conse- ρίᾳ αὐτὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἀτενίζειν αὐτοῦ ἐλεηθῇ, κατὰ
quatur, secundum disciplinæ rationem proposita τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας εἴποι ἂν τὰ συγκείμενα
verba dicere poterit. Considera autem quantus sit ῥητά. Ὅρα δὲ πηλίκος ἐστὶν ὁ ὀψόμενος τὸ πρόσω-
qui videbit faciem Dei. Jesus ipse te doceat di- πον τοῦ Θεοῦ· Ἰησοῦς σε διδαξάτω λέγων· « Μακά-
cens [34] : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum ριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν
videbunt. » ὄψονται. »

VERS. 59. *Cogitavi vias tuas, et converti pedes* Διελογισάμην τὰς ὁδούς σου, καὶ ἐπέστρεψα
meos in testimonia tua, etc. Quod dicit est ejus- τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, κ. τ. ἑ. Ὃ
modi : Nunquam temere locutus sum, nec ante- λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδέποτε προπετῶς ἐλάλησα,
quam apud me reputaverim loquendumne mihi an μὴ λογισάμενος πρῶτον, εἰ λαλητέον μοί ἐστιν, ἢ
tacendum esset. Nunquam temere quidpiam egi, C σιωπητέον. Οὐδέποτε προπετῶς τι ἔπραξα, μὴ λογι-
nec antequam perpenderim essetne illa actio de- σάμενος, εἰ καθήκουσά ἐστιν ἡ πρᾶξις· αἱ γὰρ ὁδοὶ
cens : nam viæ nostræ sunt in cogitationibus at- ἡμῶν ἐν διαλογισμοῖς εἰσι καὶ ἐν πράξεσι. Φησὶν
que actionibus positæ. Quapropter ait : Omnia οὖν· Πάντα περιεσκεμμένως ἐποίησα, καὶ διὰ τοῦτο
considerate feci, ob idque ambulans converti pedes ἐπέστρεψα ὁδεύων τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά
meos in testimonia tua, ne extra testimonia Dei σου, ἵνα μὴ ἔξωθεν τῶν μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ ὁδεύω,
ambularem, sed omne consilium meum ad man- πᾶσαν τὴν ἐμὴν γνώμην εἰς τὰς σὰς ἀναθεὶς ἐντολάς.
data tua referrem.

VERS. 60. *Paratus sum, et non sum turbatus, ut* Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην τοῦ φυλάξα-
custodiam mandata tua, etc. Affectuum carentia σθαι τὰς ἐντολάς σου, κ. τ. ἑ. Ἡ ἀπάθεια πέφυκε
solet imperturbatum cor custodire; quod nobis τὴν καρδίαν ἀτάραχον διαφυλάττειν, ἥτις ἡμῖν προσ-
accidit ex conversatione recta et dogmatis veris. γίνεται ἐκ πολιτείας ὀρθῆς καὶ δογμάτων ἀληθινῶν.

VERS. 61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me,* Σχοινία ἁμαρτωλῶν περιεπλάκησάν μοι, καὶ
et legem tuam non sum oblitus, etc. Funes appel- τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην, κ. τ. ἑ. Σχοινία
lantur peccata quæ sibi invicem implexa sunt. Nam τὰ ἐπάλληλα καὶ τὰ συμπεπλεγμένα ἁμαρτήματα
qui peccatum sibi proponunt, propter illud etiam D λέγεται. Οἱ γὰρ ἁμαρτίαν προθέμενοι πλέκειν δι'
aliud attexere compelluntur, quemadmodum David αὐτὴν καὶ ἄλλην ἀναγκάζονται· ὥσπερ ὁ Δαυὶδ διὰ
propter fornicationem etiam cædem adjecit, Cain τὴν πορνείαν καὶ τὸν φόνον προσέθηκεν· ὁ Κάϊν διὰ
propter fratricidium adjunxit mendacium. Verum τὴν ἀδελφοκτονίαν ἐπισυνῆψε τὸ ψεῦδος. Ἀλλ' οὐδὲ
his cum implecteretur, ait se legis non omnimode τούτων περιπλακέντων αὐτῷ τοῦ Θεοῦ νόμου φησὶν
oblitum fuisse, quandoquidem ad pœnitentiam re- ἐπιλανθάνεσθαι πάντως· ὅτι, πρὸς μετάνοιαν ἰδὼν
spiciens et conversus, funem peccati abrupit. καὶ ἐπιστρέψας, τὸ σχοινίον τῆς ἁμαρτίας ἔρρηξεν.

VERS. 62. *Media nocte surgebam ad confitendum* Μεσονύκτιον ἐξεγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί
tibi super judicia justificationis tuæ, etc. Hoc di- σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, κ. τ. ἑ.
cendum adversus eos qui preces noctu negligunt. Λεκτέον τοῦτο πρὸς τοὺς ἀμελοῦντας νύκτωρ τῶν
προσευχῶν.

VERS. 70. *Coagulatum est sicut lac cor meum;* Ἐτυρώθη ὡς γάλα ἡ καρδία αὐτῶν· ἐγὼ τὸν
ego vero legem tuam meditatus sum, etc. Quemad νόμον σου ἐμελέτησα, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ὁ τυρὸς

[34] Matth. v, 8.

Digitized by Google

ἦν ὅτε οὐκ ἦν τυρὸς, οὕτως οἱ δαίμονες ἦσάν ποτε, ὅτε οὐκ ἦσαν πονηροί. Εἰ δὲ τὸ γάλα πρεσβύτερόν ἐστι τοῦ τυροῦ, δηλονότι καὶ ἡ ἀρετὴ πρεσβυτέρα τῆς κακίας ἐστίν· τυρῷ γὰρ Δαυὶδ τὴν κακίαν ἀπείκασεν.

A modum caseus erat, quando non erat caseus, sic dæmones aliquando erant, quando non erant mali. Si vero lac antiquius est caseo, ita videlicet et virtus antiquior est malitia. Caseo enim David malitiam assimilavit.

Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου, κ. τ. ἑ. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις. Ἄξιος ὀφθῆναι τῶν σῶν δικαιωμάτων αἰτῶ, ἅπερ οὐκ ἔστιν ἄλλως μαθεῖν.

Vers. 71. *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas*, etc. Quasi diceret : Complaceo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, **804** in angustiis. Precor ut tuis appaream dignus justificationibus, quas quidem non aliter discere est.

Αἰσχυνθήτωσαν ὑπερήφανοι, ὅτι ἀδίκως ἠνόμησαν εἰς ἐμέ, κ. τ. ἑ. Ἡ αἰσχύνη εἰς συναίσθησιν πέφυκεν ἄγειν τὸν ἁμαρτάνοντα.

Vers. 78. *Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me*, etc. Confusio peccantem ad sui sensum solet adducere.

Ἐπιστρεψάτωσάν μοι οἱ φοβούμενοί σε καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου, κ. τ. ἑ. Ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν καὶ παραγενέσθαι τοὺς τοιούτους αἰτεῖ, ὡς ἂν αὐτοῖς τῆς ἐν αὐτῷ μεταδοίη χάριτος.

Vers. 79. *Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua*, etc. Qui ejusmodi sunt, eos ad se converti et accedere petit, ut eam quæ sibi inest, gratiam cum ipsis communicet.

Γενηθήτω ἡ καρδία μου ἄμωμος ἐν τοῖς δικαιώμασί σου, ὅπως ἂν μὴ αἰσχυνθῶ, κ. τ. ἑ. Ὡς μήπω ἔχων αἰτεῖ κατὰ τὸ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός. » Καὶ πῶς « ἄμωμος » ἔσται ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς « τελεία; » Ἐπήγαγεν, « ἐν τοῖς δικαιώμασί σου. » Τούτῳ δὲ τὸ μὴ αἰσχυνθῆναι ἀκολουθεῖ· αἰσχύνης γὰρ ἄξιον πᾶν ἁμάρτημα.

Vers. 80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar*, etc. Tanquam qui nondum illud habeat, precatur, juxta illud : « Cor mundum crea in me, Deus [35]. » Et quomodo « immaculatum » erit, vel juxta reliquos interpretes, « perfectum ? » Addidit, « in justificationibus tuis. » Hinc fit ut confusio non sequatur. Confusione enim dignum est omne peccatum.

Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοί μου εἰς τὸ λόγιόν σου, λέγοντες· Πότε παρακαλέσεις με; κ. τ. ἑ. Παράκλησίς ἐστιν ἡ ἀνάπαυσις ψυχῆς ἀπὸ πόνων.

Vers. 82. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum dicentes, Quando consolaberis me ?* etc. Consolatio est requies animæ a laboribus.

Ὅτι ἐγενήθην ὡς ἀσκὸς ἐν πάχνῃ, κ. τ. ἑ. Εὑρήσεις πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς τροπολογούμενον τὸ σῶμα εἰς ἀσκόν. Ὃ οὖν λέγει ὁ δίκαιος τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐνέκρωσά μου τὰ μέλη ἐπὶ τῆς γῆς· τὴν θερμότητα τοῦ σώματος ἔψυξα τῷ θείῳ λόγῳ· οὐκέτι εἰμὶ θερμὸς πρὸς βρῶσιν τῶν κατὰ τὴν κοιλίαν ἢ πρὸς τὰ σωματικά· ἐνέκρωσα καὶ ἔψυξα τὰ μέλη ἐπὶ τῆς γῆς.

Vers. 83. *Quia factus sum sicut uter in pruina*, etc. Invenies frequenter in Scriptura tropice corpus dici utrem. Quod igitur hic justus ait, est ejusmodi : Mortificavi membra mea, quæ sunt super terram ; corporis calorem divino verbo refrigeravi ; non amplius caleo ad ventris, vel ad rerum carnalium appetitum ; mortificavi et refrigeravi membra mea quæ sunt super terram.

Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου; πότε ποιήσεις μοι ἐκ τῶν διωκόντων με κρίσιν, κ. τ. ἑ. Ὀλίγαι γὰρ αἱ τῶν ἀνθρώπων ἡμέραι ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αἷς εὔχεται ταχέως συντριβῆναι τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.

Vers. 84. *Quot sunt dies servi tui ? quando facies de persequentibus me judicium ?* etc. Pauci enim hominum dies sunt super terram, in quibus precatur Satanam cito conteri sub pedibus ejus.

Τοῦ αὐτοῦ. Πᾶσαι ἀνθρώπων ἡμέραι ὀλίγαι εἰσίν. Ἐπεὶ οὖν ὀλίγον χρόνον ζῶ ἐπὶ γῆς, βούλομαι ἰδεῖν τοὺς καταδιώκοντάς με κρινομένους, καὶ παρακαλῶ σε μὴ ὑπερθέσθαι. Τίνες δέ εἰσιν οἱ περὶ ὧν εὔχεται ἵνα γένηται ἐπ' αὐτοὺς κρίσις; Οἱ καταδιώκοντες ἡμᾶς Σατανᾶς τε καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. Ὅταν δὲ ἡμᾶς καὶ ἄνθρωπος δοκῇ καταδιώκειν, τῷ πρώτως καταδιώκειν οὐκ ἄνθρωπός ἐστιν, ἀλλὰ διάβολος, οὗ μιμητής ἐστι.

Ejusdem. Omnes dies humani pauci sunt. Cum igitur exiguo tempore vivam supra terram, cupio videre persecutores meos judicatos, et rogo te ne differas. Quinam vero illi sunt de quibus optat fieri judicium ? Utique illi qui nos persequuntur, Satanas nempe et spiritalia nequitiæ. Quando autem etiam homo nos persequi visus fuerit, hoc ipso quod prior persequitur, jam non est homo, sed diabolus, cujus æmulator est.

Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, κ. τ. ἑ. Ἢ τοὺς γραώδεις μύθους τῶν Ἰουδαίων φησὶ τὰς διδασκαλίας, ἢ καὶ τὰ ἐντάλματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰς φλυαρίας τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου. Πολλοὶ γὰρ ἑρμηνεύειν ἐπιχειροῦσι τὰς θείας Γραφὰς καὶ τῶν τῆς Ἐκκλη-

Vers. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua*, etc. Vel aniles fabulas vocat doctrinas Judæorum, vel etiam præcepta hominum, et nugas sapientum hujus sæculi. Multi enim tam qui in Ecclesia sunt, quam qui extra, ut hæretici et Judæi, vel etiam Samaritani, divinas Scripturas

[35] Psal. L, 12.

Digitized by Google

interpretari aggrediuntur, sed non omnes recte. Rarus enim est qui a Deo ad hoc gratiam habeat, cum **805** plurimi quidem promittant sermonem, sed non recte, aut etiam inique vivant. Si quid igitur dixerint, fabulæ et nugæ sunt. Nequit enim sermo constans et robustus ac salutaris esse in anima iniqui.

Ejusdem. Hac sententia utendum adversus eos qui ex externa sapientia de cognitione Dei se docturos pollicentur.

VERS. 87. *Paulo minus consummaverunt me in terra, ego autem non dereliqui mandata tua*, etc. Ac si diceret: Aliquantulum factus sum terrenus, tentantibus me inimicis.

VERS. 88. *Secundum misericordiam tuam vivifica me, et custodiam testimonia oris tui*, etc. Ne manibus insidiantium tradatur in mortem rogat, vitam postulans non æternam, sed præsentem. Hanc autem non tanquam finem postulat, sed tanquam boni finis causam. Quia dum vixero, inquit, custodiam mandata Dei, quibus etiam vitam æternam consequi possim.

Ejusdem. Os Dei prophetæ sunt qui testimoniis, mandatis et justificationibus Dei ministrarunt.

VERS. 89. *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo*, etc. « In cœlo, » id est, in sanctis ejus virtutibus. Omnia enim cum illic ordinata sint, nulla est verbi transgressio. « In cœlo, » non quod præterit, quamvis in eo cuncta ordinate moveantur, sed quod dictum est sedes Dei. In terra autem non manet verbum: neque enim locum habet, ubi est fornicatio, immunditia et reliqui affectus. Quæ enim communicatio justitiæ cum iniquitate? Non dixit vero « sæculum sæculorum » vel « sæculi » (nam post sæculum cœlum et terra transibunt), sed in quo « permanet verbum. » Fieri enim potest ut perfectus sit qui videtur quidem in terra exsistere, sed conversationem habet in cœlo. Sic est in ipso etiam semper veritas.

VERS. 90. *In generationem et generationem veritas tua. Fundasti terram et permanet*, etc. Hac veritate terra fundata est. Hoc enim angulari lapide tanquam fundamento ædificantur qui e terra salvantur: unde etiam permanet terra, quippe quæ infractam et tutam basim et fundamentum habeat. Sed et illuminans veritas diem quam fecit, Deo ei affulgente, in eadem ordinatione permanet, neque mutatur.

VERS. 91. *Quoniam omnia serviunt tibi*, etc. Si omnia serviunt Deo, quomodo in Proverbiis [36] Salomon de formica ait: « Illa, cum ei non sit agellus; neque habeat qui cogat, neque sub Domino sit, parat æstate alimentum. » Deus duplici modo Dominus dicitur, vel quatenus **806** opifex est, vel quatenus cognoscitur. Quapropter etiam Paulus

[36] VI, 7.

σίας, καὶ τῶν ἔξω ταύτης αἱρετικῶν τε καὶ Ἰουδαίων, ἢ καὶ Σαμαρειτῶν, ἀλλ' οὐ πάντες λέγουσι καλῶς. Σπάνιος γὰρ ὁ ἔχων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τοῦτο χάριν, πολλῶν μὲν ἐπαγγελλομένων λέγειν, οὐ καλῶς δὲ, καὶ παρανόμως βιούντων. Εἴ τι οὖν λέγουσιν, ἀδολεσχία καὶ φλυαρία· οὐ γὰρ δύναται λόγος εὔτονος καὶ ἐρρωμένος καὶ σωτήριος εἶναι ἐν τῇ ψυχῇ παρανόμου.

Τοῦ αὐτοῦ. Χρηστέον τούτῳ τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς ἐκ τῆς ἔξωθεν σοφίας περὶ γνώσεως Θεοῦ ἐπαγγελλομένους διδάσκειν.

Παρὰ βραχὺ συνετέλεσάν με ἐν τῇ γῇ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ· Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην γήϊνος, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν πειραζόμενος.

Κατὰ τὸ ἔλεός σου ζῆσόν με, καὶ φυλάξω τὰ μαρτύρια τοῦ στόματός σου, κ. τ. ἑ. Μὴ ἐκδοθῆναι ταῖς τῶν ἐπιβουλευόντων χερσὶν εἰς θάνατον ἀξιοῖ, ζωὴν αἰτῶν οὕπω τὴν αἰώνιον, ἀλλὰ τὴν παροῦσαν· οὐχ ὡς τέλος δὲ αὐτὴν αἰτεῖ, ἀλλ' ὡς ἀγαθοῦ τέλους συναίτιον ἐσομένην. Ὅτι ζήσας, φησὶ, φυλάξω τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα, δι' ὧν καὶ τὴν αἰώνιον ἔστι περιποιήσασθαι ζωήν.

Τοῦ αὐτοῦ. Στόμα Θεοῦ οἱ διακονήσαντες προφῆται τοῖς μαρτυρίοις, ταῖς ἐντολαῖς, τοῖς δικαιώμασιν αὐτοῦ.

Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ, κ. τ. ἑ. « Ἐν τῷ οὐρανῷ, » ἀντὶ τοῦ ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ δυνάμεσιν. Πάντων γὰρ ἐκεῖ τεταγμένων οὐδεμία λόγου παράβασις· « οὐρανῷ » δὲ οὐ τῷ παρερχομένῳ, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ πάντα τεταγμένως κινεῖται· ἀλλ' ὅστις εἴρηται θρόνος εἶναι τοῦ Θεοῦ. Ἐν δὲ τῇ γῇ οὐδὲ μένει ὁ λόγος· οὐδὲ γὰρ ἔχει χώραν ὅπου πορνεία καὶ ἀκαθαρσία καὶ τὰ λοιπὰ πάθη. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; Οὐκ εἶπε δὲ « τὸν αἰῶνα τῶν αἰώνων, » ἢ « τοῦ αἰῶνος· » (μετὰ γὰρ τὸν αἰῶνα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται·) ἐν ᾧ δέ « ἐστιν ὁ λόγος διαμένων. » Δυνατὸν γὰρ τέλειον εἶναι δοκοῦντα μὲν ἐπὶ γῆς τυγχάνειν, τὸ πολίτευμα δὲ ἔχοντα ἐν τῷ οὐρανῷ. Οὕτως ἐστὶν ἐν αὐτῷ καὶ ἀεὶ ἡ ἀλήθεια.

Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἡ ἀλήθειά σου. Ἐθεμελίωσας τὴν γῆν καὶ διαμένει, κ. τ. ἑ. Ταύτῃ δὲ τῇ ἀληθείᾳ ἡ γῆ τεθεμελίωται. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ τῷ ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ καταβεβλημένῳ θεμελίῳ οἰκοδομοῦνται πάντες οἱ ἐκ γῆς σωζόμενοι· ὅθεν καὶ διαμένει ἡ γῆ ἀῤῥαγῆ καὶ ἀσφαλῆ κρηπῖδα καὶ θεμέλιον ἔχουσα. Ἀλλὰ καὶ φωτίσασα ἡ ἀλήθεια ἡμέραν ἣν ἐποίησε, Θεοῦ ἐπιλάμψαντος αὐτῇ, ἐν τῇ αὐτῇ διατάξει μένει, οὐκ ἀλλασσομένη.

Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σοι, κ. τ. ἑ. Εἰ τὰ σύμπαντα δοῦλα τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐν ταῖς Παροιμίαις Σολομὼν περὶ τοῦ μύρμηκός φησιν· « Ἐκεῖνος, γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσποτείαν ὤν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν. » Ὁ Θεὸς λέγεται δεσπότης διττῶς, ἢ ὡς δημιουργὸς, ἢ ὡς γινωσκόμενος. Διὸ καὶ Παῦλος

Digitized by Google

γράφει· « Ἐξελευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐδουλώθητε τῷ Θεῷ, » δηλονότι κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν. « Ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμὸν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ δὲ τοιούτου τέλους ἄμοιρός ἐστιν ὁ μύρμηξ, δηλονότι καὶ ταύτης τῆς δουλείας. Καλῶς οὖν λέγεται ὁ μύρμηξ μὴ εἶναι ὑπὸ δεσποτείαν, κατὰ ταύτην τὴν δεσποτείαν. A

Εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μού ἐστι, τότε ἂν ἀπωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου, κ. τ. ἑ. Μακάριον ὄντως τὸ μὴ ἀπολέσθαι γεγονότας ἐν περιστάσεσιν, οἷον ἐπὶ μαρτυρίου. Εἰ μή τις προμελετήσει τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, ἀπόλλυται.

Πάσης συντελείας εἶδον πέρας· πλατεῖα ἐντολή σου σφόδρα, κ. τ. ἑ. Ὑπὲρ πάντας τοὺς ἔξωθεν λόγους οἱ λόγοι τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ πλατύνουσι καθαίροντες τὴν ψυχήν. B

Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε· ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν, κ. τ. ἑ. Μελετᾶται νόμος οὐκ ἐν λέξεσι καὶ φωναῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράξεσιν. Ὅτε γὰρ ἀναγινώσκει τις, νοῶν τὰ λεγόμενα, καὶ πράττων αὐτὰ, μὴ παραλιπὼν ἔν τινι πράξει, ἀλλὰ ἐν πᾶσι ποιῶν ὅ βούλεται ὁ νόμος, οὗτος καὶ λέγων καὶ ἀναγινώσκων καὶ πράττων μελετᾷ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Ἐνθάδε μὲν οὖν λέγεται, « Ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μού ἐστιν, » ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ψαλμῷ οὐ μόνον τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ τὴν νύκτα φησὶ τὸν ἐσόμενον μακάριον δεῖν μελετᾷν τὸν νόμον. Τί δήποτε ἐνταῦθα παρέλιπε τὴν νύκτα; Ὅτι μικτός ἐστιν ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων ὁ βίος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμέραν νῦν ἔχομεν καὶ νύκτα· ὅταν δὲ ἅγιοι γενώμεθα καὶ μακάριοι, νὺξ ἡμᾶς οὐ διαδέξεται, ἀλλ' ἐν μόνῃ ἐσόμεθα τῇ ἡμέρᾳ. Ὅρα οὖν ὡς μὲν ὁ ἐνταῦθα πορευόμενος, ἤτοι μὴ κατὰ βίον τέλειος (πορεία γάρ ἐστιν ἡ κατὰ κόσμον ἀναστροφή·) οὐδέπω καθαρῶς πορεύεται, ἀλλ' ὁτὲ μὲν ἐν ἡμέρᾳ ἐστὶν, ὁτὲ δὲ ἐν νυκτί· ἐν ἡμέρᾳ μὲν, ὅτε τὰ κατὰ τὸν νόμον καθήκοντα ποιεῖ· ἐν νυκτὶ δὲ, ὅτε οὐδέπω ὅλῃ καρδίᾳ (κἂν μελετᾷ τὸν νόμον,) ποιεῖ τὸν νόμον, ἢ καὶ ὅτε παρὰ τὰ καθήκοντα πράττει. Ὁ μὲν οὖν ἀρχόμενος, ἢ καὶ προκόπτων, μελετᾷ τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτός· ὁ δὲ τετελειωμένος οὐκ ἔστιν ἐν νυκτὶ, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ, ὡς ὁ Παῦλός φησιν· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Καὶ πάλιν· « Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐσμὲν νυκτὸς οὐδὲ σκότους, ἀλλ' ἐσμὲν τέκνα φωτὸς καὶ ἡμέρας. » C D

Ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς μου ἐσόφισάς με τὴν ἐντολήν σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνά ἐμή ἐστιν, κ. τ. ἑ. Νοῦς παθῶν γυμνωθεὶς καὶ γνώσεως μέτοχος γεγονὼς πανουργότερος γίνεται τῶν δαιμόνων, λέγων πολλάκις τὸ τοῦ Παύλου, τὸ, « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐχθροὺς νῦν φησιν ἐπιδικαζομένους τῶν ἐντολῶν, καὶ μισοῦντας ἡμᾶς· οἷς ἡμεῖς οὐκ ἐχθραίνομεν. Σημαίνει τοὺς ἐκ περιτομῆς Ἰουδαίους· ὑπὲρ τούτους γὰρ ὁ Χριστιανὸς ἐσοφίσθη τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, πνευματικῶς τὸν νόμον νοῶν καὶ φυλάτ-

ait [37]: « Liberati a peccato servi factis estis Deo, » videlicet secundum virtutem et scientiam. « Habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam [38]. » Si autem ejusmodi finis particeps non est formica, videlicet nec istius servitutis. Pulchre ergo dicitur formica non esse sub dominio hoc sensu accepto.

Vers. 92. *Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forte periissem in humilitate mea*, etc. Vere beatum est non perire eos qui sunt in tribulationibus, verbi gratia in martyrio. Nisi quis prius meditatus fuerit legem Dei, perit.

Vers. 96. *Omnis consummationis vidi finem, latum mandatum tuum nimis*, etc. Super omnes extraneos sermones verba mandatorum Dei expurgatam animam dilatant.

Vers. 97. *Quomodo dilexi legem tuam, Domine: tota die meditatio mea est*, etc. Meditanda lex est non solum in verbis et vocibus, sed etiam in actionibus. Quando enim quis legit, intelligens quæ dicuntur, et faciens ea, nihil in qualibet actione omittens, sed in omnibus faciens id quod lex vult, is et dicens et legens et faciens meditatur legem Dei. Hoc loco itaque dicitur: « Tota die meditatio mea est, » in primo vero psalmo ait non solum die, sed etiam nocte meditandam esse legem illi qui futurus sit beatus. Cur igitur hoc loco noctem omisit? Quia hic mista est vita hominum, idcirco nunc et diem habemus et noctem; quando vero ad sanctitatem ac beatitudinem pervenerimus, nulla nox nobis obveniet, sed in sola die versabimur. Considera igitur quomodo is qui hic ambulat, nec secundum vitam perfectus est (ambulatio enim est hujus vitæ conversatio), nondum pure incedit, sed aliquando in die est, quandoque vero in nocte; in die quidem, quando ea quæ lege perscripta sunt agit; in nocte vero, quando nondum toto corde (tametsi legem meditetur) facit legem, vel etiam quando contra quam deceat, agit. Qui igitur incipit, vel etiam proficit, is meditatur legem die ac nocte: qui vero perfectus est, is non solum versatur in nocte, sed in die, quemadmodum Paulus ait [39]: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: sicut in die honeste ambulemus. » Et iterum [40]: « Igitur non amplius sumus noctis, neque tenebrarum, sed sumus filii lucis et diei. »

Vers. 98. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternum mihi est*, etc. Mens affectibus nudata, et scientiæ particeps facta, prudentior fit dæmonibus, proferens sæpe illud Pauli [41]: « Non enim ejus cogitationes ignoramus. »

807 *Ejusdem*. Inimicos nunc vocat eos qui mandatorum rei sunt, et nos oderunt: quibus nos minime indignamur. Intelligit Judæos qui ex circumcisione sunt. Super hos enim Christianus prudens factus est in mandato Dei, cum spiritaliter legem

[37] Rom. VI, 18. [38] ibid. 22. [39] Rom. XIII, 12, 13. [40] I Thess. V, 5. [41] II Cor. II, 11.

Digitized by Google

intelligat atque custodiat. Quapropter altiori sensu accipere possum quod dictum est a Domino [52]: « Diligite inimicos vestros. » Illi enim nostri sunt inimici, qui « zelum quidem Dei habent, sed non secundum scientiam [53]. »

A

Vers. 99. *Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est*, etc. Illorum Scripturæ primæ fuerant, eis credita sunt eloquia Dei. Illi doctores se profitentur, utpote qui primi legem et prophetas acceperint. Nos igitur qui de gentibus sumus, dicimus : « Super omnes docentes me intellexi. » Cur porro? « Quia testimonia tua meditatio mea est. » Nova reperio testimonia, præter illa testimonia quæ frequenter recitata sunt. Meditatio enim mea sunt testimonia Jesu Christi : si quidem hæc testimonia accepi, et idcirco ego super omnes docentes me intellexi. Ecclesiasticus appellaverat illos inimicos; dixerat illos docentes, nunc vocat seniores.

B

Vers. 100. *Super senes intellexi, quia mandata tua quæsivi*, etc. Utor his verbis contra senes qui longo tempore et affectuum carentia scientiam Dei comparari arbitrantur.

Vers. 101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua*, etc. Malas vias ambulabamus, cum essemus aliquando « insipientes et increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, » etc. Hæ erant viæ meæ pravæ. Perfecta illa vox est Ecclesiastici. Dum enim adhuc peccamus, hæc dicere non valemus; pedes enim nostros ab omni via mala prohibendo sermones Dei custodiemus. Quos sermones? Illos qui in lege sunt, spiritualiter eos intelligendo, et Jesum Christum qui per ipsos prædicatur agnoscendo. Porro illa verba, « prohibui pedes meos, » declarant arbitrii libertatem. Hoc enim dixit, tanquam in ejus potestate sit pedes ad ambulandum movere vel etiam eosdem prohibere.

C

Vers. 102. *A judiciis tuis non declinavi, quia tu legem posuisti mihi*, etc. Judicii tui semper memini. In nono autem psalmo [54] dicit : « Constitue legislatorem super eos. Sciant gentes quoniam homines sunt. » Moyses quidem legis litteram præscripsit iis qui novi Testamenti adventum capere non poterant; Jesus vero Christus adveniens præscripsit mihi Evangelium et spiritalem mihi Moysis legem ostendit.

D

808 Vers. 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo*, etc. Mens quæ delectatur et innutritur scientia, os vocatur.

Vers. 104. *A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis*, etc. In mandatis tuis mihi quæ agenda sunt dividentibus intelligens factus sum, et non solum ab omni via iniquitatis absum, sed et illam odivi.

[52] Matth. v, 44. [53] Rom. x, 2. [54] Vers. 21.

τῶν. Διὰ τοῦτο δύναμαι νοῆσαι βαθύτερον τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. » Ἐχθροὶ γὰρ ἡμῶν εἰσιν ἐκεῖνοι, « οἱ ἔχοντες ζῆλον Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

Ὑπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς με συνῆκα, ὅτι τὰ μαρτύριά σου μελέτη μου ἐστίν, κ. τ. ἑ. Αἱ Γραφαὶ ἐκείνων ἦσαν πρῶται· ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνοι διδάσκαλοι ἐπαγγέλλονται γεγονέναι, ἅτε πρῶτοι παραλαβόντες νόμον καὶ προφήτας. Ἡμεῖς οὖν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν λέγομεν· « Ὑπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς με συνῆκα. » Διὰ τί δέ; « Ὅτι τὰ μαρτύριά σου μελέτη μου ἐστί. » Καινὰ εὑρίσκω μαρτύρια παρὰ τὰ πολλάκις εἰρημένα μαρτύρια. Μελέτη μου γάρ ἐστι τὰ μαρτύρια Ἰησοῦ Χριστοῦ· παρεδεξάμην γὰρ αὐτὰ τὰ μαρτύρια, καὶ διὰ τοῦτο ἐγὼ ὑπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς με συνῆκα. Εἶπεν αὐτοὺς ἐχθροὺς ὁ Ἐκκλησιαστικὸς, εἶπεν αὐτοὺς διδάσκοντας· νῦν λέγει αὐτοὺς καὶ πρεσβυτέρους.

Ὑπὲρ πρεσβυτέρους συνῆκα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα, κ. τ. ἑ. Χρῄζομαι τούτῳ τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς γέροντας τοὺς μακρὸν χρόνον καὶ τὴν ἀπάθειαν νομίζοντας εἶναι πρόξενον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρᾶς ἐκώλυσα τοὺς πόδας μου, ὅπως ἂν φυλάξω τοὺς λόγους σου, κ. τ. ἑ. Πονηρὰς ὁδοὺς ᾠδεύομεν, « ἀνόητοι » ὄντες ποτὲ « καὶ ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐκεῖναι μὲν ἦσαν ὁδοὶ πονηραί. Τελεία ἡ φωνὴ αὕτη Ἐκκλησιαστικοῦ. Ὅσον γὰρ ἔτι ἁμαρτάνομεν, λέγειν ταῦτα οὐ δυνάμεθα· ἐκ τοῦ γὰρ κωλύειν τοὺς πόδας ἡμῶν ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρᾶς φυλάξομεν τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ. Ποίους λόγους; τοὺς ἐν νόμῳ, νοήσαντες αὐτοὺς πνευματικῶς, καὶ ἐπιγινώσκοντες τὸν δι' αὐτῶν κηρυττόμενον Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐμφαίνει δὲ τὸ ἐλεύθερον τῆς προαιρέσεως τὸ, « Ἐκώλυσα τοὺς πόδας. » Ὡς γὰρ ἐπ' αὐτῷ ὄντος τοῦ κινεῖν τοὺς πόδας εἰς τὸ βαδίζειν, ἢ καὶ κωλύειν αὐτοὺς, τὸ προκείμενον εἶπεν.

Ἀπὸ τῶν κριμάτων σου οὐκ ἐξέκλινα, ὅτι σὺ ἐνομοθέτησάς με, κ. τ. ἑ. Τοῦ σοῦ διαπαντὸς ἐμεμνήμην δικαστηρίου. Ἐν ἑνάτῳ δὲ λέγει ψαλμῷ· « Κατάστησον νομοθέτην ἐπ' αὐτούς. Γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν. » Μωϋσῆς μὲν γὰρ ἐνομοθέτησε τὰ τοῦ γράμματος τοῖς μὴ δυναμένοις χωρεῖν τὴν ἐπιδημίαν τῆς Καινῆς Διαθήκης· Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς ἐπιδημήσας ἐνομοθέτησέ μοι τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ πνευματικόν μοι τὸν Μωϋσέως ἔδειξε νόμον.

Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἡδόμενος καὶ τρεφόμενος ἐπὶ τῇ γνώσει νοῦς ὀνομάζεται στόμα.

Ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου συνῆκα· διὰ τοῦτο ἐμίσησα πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας, κ. τ. ἑ. Ἐν ταῖς σαῖς συνετὸς γενόμενος ἐντολαῖς διαιρούσαις μοι τὰ πρακτέα· καὶ μὴν οὐ μόνον ἀπείμι πάσης ὁδοῦ ἀδικίας, ἀλλὰ καὶ μεμίσηκα.

Digitized by Google

Ὅμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, κ. τ. ἑ. Τὸ ἀμετάθετον τοῦ σκοποῦ ὅρκον ὠνόμασεν.

Τοῦ αὐτοῦ. Τί ποτε ἐνθάδε τὸ « ὤμοσα » ζητητέον. « Διέθετο διαθήκην πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ. » Καὶ ταύτην τὴν διαθήκην πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ διαθεμένου τοῦ Θεοῦ ὁ πιστεύων παρεδέξατο, καὶ οἱονεὶ ὅρκοις μεταξὺ τοῦ Θεοῦ ἐποιήσατο παραδεξάμενος αὐτοῦ τὴν διαθήκην, ὥστε στῆσαι καὶ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Ἵστημι δὲ, φησὶν, αὐτὰ τῇ ἐμῇ ψυχῇ· καὶ ὅταν αὐτὰ στήσω, γίνεται ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Σολομῶντι ἐν Παροιμίαις· « Λογισμοὶ δικαίων κρίματα. » Ἐκεῖνα « τὰ κρίματά » ἐστι « τῆς δικαιοσύνης » τοῦ Θεοῦ· τότε δὲ γενόμενα, ὅτε ὤμοσα καὶ ἔστησα αὐτὰ ἐν ἐμαυτῷ. Τὸ δὲ « στῆσαι » ἐνταῦθα τὸ βεβαίως ὁρίσαι δηλοῖ· καὶ τὸ « ὀμόσαι » τουτέστι τὸ ἀμεταθέτως τοῦτο προθέσθαι, καὶ ἀπαράβατον φυλάττειν τὸ ἔργον τοῦ ὅρκου μετὰ βεβαιώσεως προελέσθαι.

Τὰ ἑκούσια τοῦ στόματός μου εὐδόκησον δὴ, Κύριε, καὶ τὰ κρίματά σου δίδαξόν με, κ. τ. ἑ. Περὶ ὧν οὐ διετάχθημεν ποιεῖν, ἀλλὰ προαιρέσει ποιοῦμεν, ταῦτά φησιν ἑκούσια τοῦ στόματος ἡμῶν· οἷον, εἰ παρθενίαν ἀσκήσω, ἣν οὐ προσετάχθην οὐδὲ ἐκελεύσθην, ἀλλ' ἑκουσίως τοῦτο ποιῆσαι κρεῖσσον αἱροῦμαι. Τοῦτο οὖν εὐδόκησον, Κύριε. Καὶ ἐπὶ ἄλλων δὲ ὁμοίως τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τοιαῦτα εὑρήσομεν, ὧν τινὰ μὲν ποιοῦμεν ὡς προστεταγμένοι δοῦλοι, τινὰ δὲ πράττομεν ἑκουσίως.

Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου διαπαντὸς, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην, κ. τ. ἑ. Ζητήσεις πῶς ἡ ψυχὴ τοῦ Δαυὶδ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ διαπαντός· πότερον ὡς ἐν δικαιοσύνῃ, ἢ ὡς ἐν γνώσει. Καὶ τάχα τὸ πρότερον· ἀγγέλων μὲν γάρ ἐστι τὸ διαπαντὸς βλέπειν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὴν θεωρίαν αὐτοῦ, ἀνθρώπων δὲ τὸ δύνασθαι διαπαντὸς δικαιοπραγεῖν κατ' ἐνέργειαν· ὅπερ ἐστὶ τὸ εἶναι ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ· ἡ γὰρ κατὰ διάνοιαν δικαιοπραγία μόνῳ προσῆν τῷ Χριστῷ, ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε, δηλονότι κατ' ἐνέργειαν, καὶ οὐχ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· σαφὲς, ὅτι κατὰ διάνοιαν, ἀφ' ἧς προέρχονται τὰ περιττὰ τῆς καρδίας. Τὴν ψυχήν μου σοι ἐγχειρίζω πάντοτε, σὲ φρουρὸν ποιοῦμαι καὶ ὑπερασπιστὴν καὶ κυβερνήτην αὐτῆς· καὶ διὰ τοῦτο τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην, ἵνα μὴ ἀποπέσω. Πᾶς ὁ ἀναθεὶς ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παρατίθεται εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ εἶπεν· « Ὅτι σὺ εἶ ὁ ὑπερασπιστής μου, Κύριε, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. » Εἰ δὲ μερίζει ἑαυτὸν εἰς ἡδονὰς καὶ πάθη σωματικὰ καὶ φροντίδας βιωτικὰς, οὐ παρατίθεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς χεῖρας Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτω· « Ψυχή μου ἐν ταρσῷ μου ἐνδελεχῶς καὶ διηνεκῶς, καὶ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην· » ὁ δὲ Σύμμαχος· « Ἡ ψυχή μου μετὰ χεῖράς μου διαπαντός· » ἡ δὲ πέμπτη ὁμοίως τοῖς Ἑβδομήκοντα.

Vers. 106. *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ*, etc. Consilii immutabilitatem juramentum appellavit.

Ejusdem. Quid sibi hoc loco velit, « juravi, » quærendum est. « Disposuit testamentum electis suis [45]. » Atque hoc testamentum, Deo illud electis suis disponente, fidelis suscepit, atque juramentis quodammodo se Deo obstrinxit suscipiens testamentum ejus, ut statueret et custodiret judicia justitiæ illius. Statuo, inquit, illa animæ meæ : et cum illa statuero, fit illud quod apud Salomonem in Proverbiis dictum est [46] : « Cogitationes justorum judicia. » Illa « judicia » sunt « justitiæ » Dei : tunc autem fiunt, quando juravi et statui illa in memetipso. Porro « statuere » hoc loco significat firmiter decernere; et « jurare » idem est ac immutabiliter illud proponere, et opus jurisjurandi cum confirmatione inviolatum servare velle.

Vers. 108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et judicia tua doce me*, etc. Quæ non sumus jussi facere, sed libera voluntate facimus, ea appellat voluntaria oris nostri : verbi gratia, si virginitatem coluero, quæ mihi neque præcepta neque jussa est, sed sponte hoc facere melius eligo. Hoc igitur beneplacitum fac, Domine. Sic et alia istiusmodi in vita nostra reperiemus, quorum aliqua quidem jussi velut servi facimus, aliqua vero facimus libere.

Vers. 109. *Anima mea in manibus tuis semper, et legem tuam non sum oblitus*, etc. Quæres quomodo anima Davidis in manibus Dei fuerit semper : an tanquam in justitia, vel tanquam in cognitione. Et forte priori modo : nam angelorum est semper videre faciem Dei, hoc est habere illius contemplationem; hominum vero posse semper quod justum est efficaciter operari : quod est in manibus Dei esse : nam mente recte agere solius erat Christi, qui peccatum non fecit, videlicet actu, nec inventus est dolus in ore ejus [47], nimirum mente, a qua procedunt superflua cordis. Animam meam tibi committo semper, te custodem, protectorem ac gubernatorem **809** illius facio, et propterea legem tuam non sum oblitus, ne cadam. Omnis qui seipsum Deo addicit, animam suam in manibus ejus tradit, quemadmodum et alibi [48] dicit : « Quoniam tu es protector meus, Domine, in manus tuas commendo spiritum meum. » Si autem seipsum partim tradit voluptatibus et affectibus corporeis atque hujus vitæ curis, non commendat animam suam in manus Dei.

Ejusdem. Aquila sic vertit : « Anima mea in vola mea indesinenter et perpetuo, et legem tuam non sum oblitus. » Symmachus : « Anima mea post manus meas semper; » quinta autem editio eodem modo ac Septuaginta interpretes.

[45] Psal. LXXXVIII, 4. [46] Prov. XII, 5. [47] I Petr. II, 22. [48] Psal. XXX, 5, 6.

Digitized by Google

VERS. 110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi, et de mandatis tuis non erravi*, etc. Peccatores justis plurimos variosque laqueos texunt, veluti Josepho mulier Ægyptia fratresque; Danieli hi qui a Dario potestatem acceperant; sed minime a mandatis Dei aberrarunt: quapropter laqueis sublimiores fuerunt.

VERS. 111. *Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum, quia exsultatio cordis mei sunt*, etc. Qui mandatis Dei delectantur, et justam actionem amplectuntur, hi semper hæreditate acquirunt testimonia ejus. Ea siquidem præ omnibus quæ in mundo sunt in sortem ac portionem obtinent, et si quid propter illa perpessi fuerint, lætantur.

VERS. 112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem*, etc. Inclinavi, quia sciebam repositam mihi esse retributionem, quod est regnum Dei: « Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [49]. »

Ejusdem. Retributio justificationum, cognitio illarum est.

VERS. 113. *Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi*, etc. Iniquus, quatenus iniquus est, odio habetur; quatenus autem imago et figmentum Dei est, diligitur. Sub hoc igitur secundo respectu etiam ad eos qui carcere detinentur accedere jubemur et malis benefacere. Potest autem David hoc loco iniquos dicere sermones et leges quas odio habuit.

Ejusdem. Non odio habuit iniquos homines: nam ex ejus vita liquet ei non fuisse odio iniquos homines: neque enim parricidam Abessalom odio habuit, neque Saülem qui varias Davidi insidias struxerat et de quo dixit Deus [50]: « Pœnitet me quod unxerim Saül in regem; » neque alium quempiam iniquum. Quamobrem « iniquos » dicens non addidit « homines: » nam quatenus sanctus odio habebat **810** ea quæ odio digna sunt, sermones iniquos, dogmata iniqua, doctrinas ejusmodi, affectum quo fit ut peccent. Unde sermonibus iniquis anteposuit dilectam legem. Hoc sensu et patrem et matrem odio habere jubemur, hoc est aversari, cum nos ad impietatem provocant, vel a martyrio secundum Christum obeundo dehortantur. Nam alioquin etiam inimicos nostros diligere jubemur. Deo autem hortante ut etiam propriam animam oderimus, similiter et homines iniqui odio habendi sunt, ut ipsos convertamus meliore vita nostra qua fit ut istis similes non simus.

VERS. 115. *Declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei*, etc. Nisi declinaverint a nobis dæmones, mandata Dei facere non valemus: nam adversus illa maxime insurgunt, eo quod illa Dei scientiam præbeant.

VERS. 116. *Suscipe me secundum eloquium tuum,*

A *Ἔθεντο ἁμαρτωλοὶ παγίδα μοι, καὶ ἐκ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἐπλανήθην*, κ. τ. ἑ. Παγίδας οἱ ἁμαρτωλοὶ πολλὰς τοῖς δικαίοις καὶ διαφόρους ῥάπτουσιν· οἷον τῷ Ἰωσὴφ ἡ Αἰγυπτία καὶ οἱ ἀδελφοί· τῷ Δανιὴλ οἱ ἀπὸ τοῦ Δαρείου λαβόντες ἐξουσίαν· ἀλλ' οὐκ ἀπεπλανήθησαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο τῶν παγίδων ἀνώτεροι ἐγένοντο.

Ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἀγαλλίαμα τῆς καρδίας μου εἰσίν, κ. τ. ἑ. Ὅσοι χαίρουσι ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοπραγίαν ἀσπάζονται, οὗτοι διαπαντὸς κληρονομοῦσιν αὐτοῦ τὰ μαρτύρια, κλῆρον αὐτὰ καὶ μερίδα ἀντὶ πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κτώμενοι, καὶ ὅπερ ἐὰν πάθωσιν ἐπ' αὐτοῖς, εὐφραινόμενοι.

B *Ἔκλινα τὴν καρδίαν μου τοῦ ποιῆσαι τὰ δικαιώματά σου εἰς τὸν αἰῶνα διʼ ἀντάμειψιν*, κ. τ. ἑ. Εἰδὼς ἀποκειμένην ἀμοιβὴν ἔκλινα, ἥτις ἐστὶ βασιλεία Θεοῦ· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ ἀντάμειψις τῶν δικαιωμάτων, ἡ γνῶσις αὐτῶν ἐστιν.

Παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα, κ. τ. ἑ. Ὁ παράνομος, καθὸ παράνομος ὑπάρχει, μισητός ἐστι· καθὸ δὲ εἰκὼν καὶ πλάσμα Θεοῦ, ἀγαπητός ἐστι. Κατὰ γοῦν τὴν δευτέραν ἔννοιαν καὶ τοῖς ἐν τῇ φυλακῇ προσβάλλειν ἡμῖν προτέτακται, καὶ εὖ ποιεῖν τοὺς κακούργους νενομοθέτηται. Δύναται δὲ ἐνταῦθα λέγειν λόγους καὶ νόμους οὓς μεμίσηκεν ὁ Δαυΐδ. C

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐκ ἐμίσει παρανόμους ἀνθρώπους· καὶ γὰρ ἔδειξεν ὁ βίος αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἀνθρώπους παρανόμους ἐμίσησεν· οὔτε γὰρ τὸν πατραλοίαν Ἀβεσσαλὼμ ἐμίσησεν, οὔτε τὸν Σαοὺλ, (περὶ οὗ εἶπεν ὁ Θεός· « Μεταμεμέλημαι χρίσας τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα »)· διαφόρως τῷ Δαυΐδ ἐπιβουλεύσαντα, οὔτε ἄλλον τινὰ παράνομον· ὅθεν « παρανόμους » εἰπὼν, οὐ προσέθηκεν « ἀνθρώπους· » ὡς γὰρ ἅγιος ἐμίσει τὰ μίσους ἄξια, τοὺς λόγους τοὺς παρανόμους, τὰ δόγματα τὰ παράνομα, τὰς τοιαύτας διδασκαλίας, τὴν διάθεσιν καθʼ ἣν ἁμαρτάνουσιν· ὅθεν τοῖς παρανόμοις λόγοις ἀντέθηκε τὸν ἀγαπώμενον νόμον. Κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν καὶ πατέρα καὶ μητέρα μισεῖν προστετάγμεθα, τουτέστιν ἀποστρέφεσθαι παρακαλοῦντας D ἡμᾶς εἰς ἀσέβειαν, ἢ τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀποτρέποντας μαρτυρίου. Ἄλλως γὰρ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ἀγαπᾶν προστετάγμεθα. Θεοῦ δὲ προκαλουμένου εἰς τὸ καὶ τὴν ἰδίαν μισῆσαι ψυχὴν, ὁμοίως καὶ ἀνθρώπους δεῖ παρανόμους μισεῖν, ὡς ἂν αὐτοὺς ἐπιστρέψωμεν βελτιούμενοι τῷ μὴ τούτοις ὁμοιωθῆναι.

Ἐκκλίνατε ἀπʼ ἐμοῦ, πονηρευόμενοι, καὶ ἐξερευνήσω τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ μου, κ. τ. ἑ. Ἐὰν μὴ ἐκκλίνωσιν ἀφʼ ἡμῶν οἱ δαίμονες, τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ποιεῖν οὐκ ἰσχύομεν· πρὸς γὰρ ταύτας μάλιστα ἵστανται, διὰ τὸ προξένους ἡμῖν γενέσθαι τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Ἀντιλαβοῦ μου κατὰ τὸ λόγιόν σου, καὶ ζήσο-

[49] I Cor. II, 9. [50] I Reg. XV, 11.

Digitized by Google

μαι, καὶ μὴ καταισχύνῃς με ἀπὸ τῆς προσδοκίας μου, κ. τ. ἑ. « Ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. »

Τοῦ αὐτοῦ. « Κατὰ τὸ λόγιόν σου· » τουτέστι κατὰ τὴν ὑπόσχεσίν σου. Ἐπηγγείλω γὰρ ἐν τῷ νόμῳ ὑπερασπίζειν τῶν φυλασσόντων αὐτόν. Τοῦτον τοίνυν ἔχοντα τὸν σκοπὸν τῆς σῆς προνοίας ἀξίωσον, ἵνα μὴ ἐπιτυχὼν τῆς ἐλπίδος, αἰσχύνης ἀναπλησθῶ. Τὸ δὲ λόγιον ἐνταῦθα τὴν ὑπόσχεσιν δηλοῖ· ἀντὶ τοῦ· Τὴν ἐπαγγελθεῖσάν μοι παράσχου σωτηρίαν.

Βοήθησόν μοι, καὶ σωθήσομαι, καὶ μελετήσω ἐν τοῖς δικαιώμασί σου διαπαντὸς, κ. τ. ἑ. Εἰ γὰρ καὶ ἔφη· « Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἶ σύ, » ἀλλὰ δεῖται βοηθείας ἀδιαλείπτου. Ἐν ὅσῳ γάρ ἐσμεν ἐνταῦθα, οὕπω τέλειον τὸ « σωθήσομαι, » ἀλλ' ὅταν μετὰ τῶν ἀγγέλων ζήσωμεν τοῦ Θεοῦ. Τότε γὰρ καὶ μελέτη δικαιωμάτων πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, οὐ κατὰ τὴν σκιάν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀλήθειαν.

Παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς· διὰ τοῦτο ἠγάπησα τὰ μαρτύριά σου, κ. τ. ἑ. Ἡμεῖς μὲν « παραβαίνοντας » λέγομεν τοὺς δεδιδαγμένους τὸν λόγον, καὶ μετὰ τὸ δεδιδάχθαι, μὴ τετηρηκότας, ἀλλ' ἀποστάντας καὶ παραβεβηκότας. Οὗτος δὲ ὁρᾷ, ὅτι πάντες ἔχουσιν ἀφορμὰς πρὸς καλοκἀγαθίαν, εἰ καὶ μὴ ἐδιδάχθησαν· ὥστε μὴ μόνους παραβάτας λέγεσθαι τοὺς μετὰ τὴν πίστιν ἀποστάντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁπωσποτοῦν ἁμαρτάνοντας. Ἁμαρτωλοὶ δὲ τῆς γῆς οἱ ἐπὶ γῆς ἡμαρτηκότες ἄνθρωποι. Ἄλλοι γάρ εἰσιν ἁμαρτωλοὶ οὐρανοῦ, πρὸς οὓς ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλη « πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Ἐκεῖ γὰρ πρῶτον ἁμαρτόντες, ὕστερον καὶ ἐπὶ γῆς τοῦτο ποιοῦσιν.

Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην, κ. τ. ἑ. Ὁ καθηλούμενος σταυροῦται. Ζητῶ οὖν τὸν σταυρὸν, καὶ ζητῶ μήποτε ὁ σταυρὸς ἐστιν ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἶπεν ὁ Σωτήρ· « Ὃς ἐὰν μὴ ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Πολλάκις δὲ διεστειλάμεθα περὶ φόβου καὶ ἀγάπης· καὶ τελειότερον εἰρήκαμεν τὸν ἀγαπῶντα τοῦ φοβουμένου, καὶ ἀναγκαῖον εἶναι τὸν φόβον πρὸς εἰσαγωγήν. Ὅπου δὲ εἰσέλθῃ « τελεία ἀγάπη, ἔξω βάλλει τὸν φόβον. » Ἐπεὶ τοίνυν εὑρίσκεται καθηλούμενος ἐκ τοῦ φόβου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ δίκαιος, ζητῶ, μήποτε ὁ μὲν σταυρούμενος φοβεῖται καθηλούμενος ἐκ τοῦ φόβου, ἵνα νεκρώσῃ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἡνίκα δ' ἂν ἔλθῃ ἡ τελεία ἀγάπη, καθαιρεῖται ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, θάπτεται, ἐκ νεκρῶν ἐγείρεται, ἵν' ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσῃ, οὐκέτι κατὰ φόβον, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀγάπην τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἐποίησα κρίμα καὶ δικαιοσύνην· μὴ παραδῷς με τοῖς ἀδικοῦσί με, κ. τ. ἑ. Πῶς οὖν Ἰὼβ ποιήσας κρίμα καὶ δικαιοσύνην, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἐμαρτύρησε, παρεδόθη τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτόν; Ἢ τὴν ψυχὴν αὐτοῖς οὐ βούλεται παραδίδοσθαι· σώματος γὰρ καὶ κτημάτων ὁ δίκαιος οἶδεν καταφρονεῖν.

[51] Rom. v, 3. [52] Ephes. vi, 12. [53] Matth. x, 38.

et vivam, et non confundas me ab expectatione mea, etc. « Quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit [51]. »

Ejusdem. « Secundum eloquium tuum, » id est secundum pollicitationem tuam. Pollicitus es enim in lege te fore custodientium illam defensorem. Cui igitur istud propositum est, eum providentia tua dignare, ne spe excidens confusione replear. Eloquium autem hoc loco promissionem significat, atque idem est ac si diceret : Promissam mihi salutem præbe.

VERS. 117. *Adjuva me et salvus ero, et meditabor in justificationibus tuis semper*, etc. Dixerat quidem : « Adjutor et susceptor meus es tu, » sed indesinenti eget auxilio. Quandiu enim sumus in hoc mundo, nondum perfectum est illud : « Salvus ero, » sed quando cum angelis Dei vivemus. Tunc enim meditatio mandatorum fiet facie ad faciem, non umbratice, sed secundum veritatem.

VERS. 119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua*, etc. Nos quidem « prævaricantes » dicimus eos qui verbum edocti sunt, et postquam edocti sunt, illud non observarunt, sed deseruerunt et prævaricati sunt. Hic autem videt cunctos habere bene agendi occasiones, etsi non fuerint docti, ita ut non solum eos appellet prævaricantes qui fidem deseruerint, verum etiam eos qui quomodocunque tandem peccant. Peccatores vero terræ homines sunt qui in terra peccant. Alii enim sunt peccatores cœli, adversus quos nobis est colluctatio « contra spiritalia nequitiæ in cœlestibus [52]. » Cum enim primum illic peccaverint, postmodum etiam in terra hoc faciunt.

811 VERS. 120. *Confige timore tuo carnes meas: a judiciis enim tuis timui*, etc. Qui clavis affixus est, crucifigitur. Quæro igitur crucem, et quæro num forte crux sit timor Dei. Etenim Salvator dixit : « Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus [53]. » Sæpenumero timorem a dilectione distinximus, diligentemque timente perfectiorem esse diximus, et necessarium esse timorem pro introductione. Ubi autem ingressa fuerit « perfecta charitas, foras mittit timorem [54]. » Quoniam igitur justus timore a Deo confixus reperitur, quæro num forte crucifixus quidem timeat confixus timore, ut mortificet membra sua quæ sunt super terram; quando autem venerit perfecta charitas, deponatur de cruce, sepeliatur, a mortuis suscitetur, ut in novitate vitæ ambulet, non amplius secundum timorem, sed secundum dilectionem quæ est in Christo Jesu.

VERS. 121. *Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me*, etc. Quomodo igitur Job qui, ut testatus est Dominus, fecit judicium et justitiam, traditus est calumniantibus se? Certe animam illis tradi non vult. Corpus enim et divitias justus novit contemnere.

[54] I Joan. iv, 18.

Digitized by Google

VERS. 125. *Servus tuus sum ego : da mihi intellectum et sciam testimonia tua*, etc. Nullus servus peccati servus est Dei. Qui ergo servit ei in omni actione ac cogitatione, faciens omnia secundum verbum ejus, hic dicat : « Servus tuus sum ego. » Talis cum esset Propheta, in mercedem servitutis suæ postulat illud : « Da mihi intellectum. » Est enim intellectus ille a Deo donatus qui apud Deum quasi in thesauri custodia deponitur. Spiritus enim, inquit, sapientiæ et intellectus, et cætera bonorum dona super eum requiescent.

VERS. 126. *Tempus faciendi Domino, dissipaverunt legem tuam*, etc. Tempus est correctionis Domino, tempus videlicet vindictæ capiendæ. Dissolverunt, irritam fecerunt legem tuam iniqui. Symmachus : « Tempus faciendi Domino, quia dissipant legem tuam. » Aquila : « Abrogaverunt. »

VERS. 128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui*, etc. Qui omnia mandata non servavit, is nec omnem viam iniquam odio habuit. Si vero qui timet Dominum, odio habet iniquitatem, hic autem illam odio non habuit, non timet Dominum. Qui non timet, non beatus est, siquidem, « beatus vir qui timet Dominum [88]. » Qui mandata Dei diligit, omnem odit malitiam, utpote eis contrariam. Nulla enim societas virtuti cum malitia, luci cum tenebris, sanitati cum morbo.

VERS. 129. *Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea*, etc. Quia magna cum sint **812** testimonia tua uberemque sensum habeant, mirabilia sunt, idcirco non vulgariter iis attendo, sed sedulo illa perscrutatur anima mea. Cum enim ea contemplatus fuero, meipsum video plurimum ab eorum cognitione remotum esse, et iterum iis animum adjicio. Deinde cernens me vix in eorum introductione versari, denuo eam cujus capax sum, inquisitionem intendo, donec integram cognitionis eorum veritatem obtineam.

VERS. 131. *Os meum aperui, et attraxi spiritum, quia mandata tua desiderabam*, etc. Qui per opera aperuit cor, attrahit Spiritum sanctum revelantem ei mysteria Dei. Os animæ meæ est cogitatio. Hoc igitur malis cogitationibus clausum, aperui bonis, et attraxi Spiritum intellectus, gratiæ et sapientiæ.

Ejusdem. Merces igitur concessionis Spiritus est elocutio et exsecutio mandatorum Dei, ita ut nos solum os aperiamus, et illico e cœlis attrahamus Spiritum.

VERS. 133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum, et non dominetur mei omnis injustitia*, etc. Mente peccantis dominari dicitur injustitia; opere prævaricantis, superdominari. Vel forte paululum peccantium dominatur iniquitas, plurimum vero peccantium superdominatur.

[88] Psal. CXI, 1.

A *Δοῦλός σου εἰμὶ ἐγώ· συνέτισόν με καὶ γνώσομαι τὰ μαρτύριά σου*, κ. τ. ἑ. Οὐδεὶς δοῦλος τῆς ἁμαρτίας δοῦλός ἐστι τοῦ Θεοῦ· ὁ οὖν δουλεύων ἐν πάσῃ πράξει καὶ διανοήσει, ποιῶν πάντα κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ, οὕτος λεγέτω· « Δοῦλός σου εἰμὶ ἐγώ. » Τοιοῦτος ὢν ὁ Προφήτης, ἀξιοῖ μισθὸν λαβεῖν τῆς δουλείας τό· « Συνέτισόν με. » Ἔστι γὰρ σύνεσις διδομένη ἀπὸ Θεοῦ, ἡ ἀπόκειται παρὰ τῷ Θεῷ ὡς ἐν θησαυροφυλακίῳ. Πνεῦμα γάρ, φησὶ, σοφίας καὶ συνέσεως, καὶ τὰ ἑξῆς τῶν ἀγαθῶν χαρίσματα ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτόν.

Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, διεσκέδασαν τὸν νόμον σου, κ. τ. ἑ. Καιρός ἐστι χρόνος κατορθώσεως τῷ Κυρίῳ, τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν δηλονότι. Κατέλυσαν, ἠθέτησαν τὸν νόμον σου οἱ παράνομοι. Σύμμαχος· « Καιρὸς πρᾶξαι τῷ Κυρίῳ, ὅτι σκεδαννύουσι τὸν νόμον σου. » Ἀκύλας· « Ἠκύρωσαν. » B

Διὰ τοῦτο πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην, πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα, κ. τ. ἑ. Ὁ μὴ πάσας τὰς ἐντολὰς κατορθώσας οὐδὲ πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησεν. Εἰ δὲ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον μισεῖ ἀδικίαν, οὗτος δὲ οὐκ ἐμίσησεν, οὐ φοβεῖται τὸν Κύριον. Ὁ δὲ μὴ φοβούμενος οὐ μακάριος, εἴπερ, « Μακάριος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. » Ὁ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἀγαπῶν μισεῖ πᾶσαν κακίαν, ὡς ἀντικειμένην αὐταῖς. Ἀσύμβατον γὰρ ἀρετῇ καὶ κακία, φῶς καὶ σκότος, ὑγεία καὶ νόσος.

Θαυμαστὰ τὰ μαρτύριά σου, διὰ τοῦτο ἐξηρεύνησεν αὐτὰ ἡ ψυχή μου, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ μεγάλα ὄντα καὶ πολὺν ἔχοντα νοῦν τὰ μαρτύριά σου, θαυμαστά ἐστι, τούτου χάριν οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοῖς προσέχω, ἀλλ' ἐπιτεταμένως ἐξερευνᾷ αὐτὰ ἡ ψυχή μου· ἔχων γὰρ τὴν αὐτῶν θεωρίαν, ὁρῶ ἐμαυτὸν πολὺ τῆς ἐπιστήμης αὐτῶν ἀπολειπόμενον, καὶ δεύτερον αὐτοῖς ἐπιβάλλω· εἶτα πάλιν ὁρῶν, ὅτι μόγις ἐν εἰσαγωγῇ αὐτῶν ὑπάρχω, ἐπιτείνω τοίνυν ἐγχωροῦσάν μοι ἔρευναν, ἕως οὗ τὴν ἀκραιφνεστάτην τῆς ἐπιστήμης αὐτῶν ἕξω ἀλήθειαν. C

Τὸ στόμα μου ἤνοιξα καὶ εἵλκυσα πνεῦμα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθουν, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀνοίξας διὰ τῆς πρακτικῆς τὴν καρδίαν, ἕλκει τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἀποκαλύπτον αὐτῷ τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ. Τὸ στόμα τῆς ψυχῆς μου ἐστὶν ἡ διάνοια. Τοῦτο οὖν κλείσας τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς, ἤνοιξα τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ εἵλκυσα Πνεῦμα συνέσεως, χάριτος, καὶ σοφίας. D

Τοῦ αὐτοῦ. Μισθὸς ἄρα τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος ἡ φράσις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ κατόρθωσις, ὥστε ἀνοῖξαι μόνον ἡμᾶς τὸ στόμα, καὶ παραχρῆμα Πνεῦμα ἐξ οὐρανῶν ἕλκειν.

Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου, καὶ μὴ κατακυριευσάτω μου πᾶσα ἀνομία, κ. τ. ἑ. Τοῦ μὲν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνοντος κυριεύειν λέγεται ἡ ἀνομία· τοῦ δὲ κατ' ἐνέργειαν παρανομοῦντος, κατακυριεύειν. Ἢ τάχα τῶν μὲν ὀλίγα ἁμαρτανόντων κυριεύει ἡ ἀνομία, τῶν δὲ πλείονα κατακυριεύει.

Digitized by Google

Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐπεὶ οὐκ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου, κ. τ. ἑ. Τοὺς κατὰ διάνοιαν πειρασμοὺς νῦν τροπικῶς ὕδατα ὀνομάζει, ὧν ἡμᾶς ἀποτρέπει Σολομὼν, λέγων· « Ἀπὸ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίῃς. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ ἡμέτεροι ὀφθαλμοὶ εἰς διεξόδους ὑδάτων καταδύνουσι τὰ τοῦ βίου πράγματα ἄστατα, οἷς ἐστι χρεία λοιπὸν ἐκεῖθεν ἀναχθῆναι καὶ διαβλέψαι, ὥστε τὰ ἑστηκότα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος διαθρεῖν λοιπόν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ Σύμμαχος οὕτω· « Διαιρέσεις ὑδάτων κατέδυναν οἱ ὀφθαλμοί μου περὶ τῶν μὴ φυλασσόντων τὸν νόμον σου. »

Ἐξέτηξέ με ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου, κ. τ. ἑ. Οἷον ζῆλον ἀνελάμβανον, εἴποτε ἐώρων τινὰ ἐπιλελησμένον τῶν σῶν λόγων; Οὐχ ἁπλῶς ζῆλον, ἀλλὰ διάπτοντά τε καὶ ἔνθερμον, καὶ αὐτόχρημα καῦσιν, εἰ ἐθεώρουν τινὰς ἐπιλανθανομένους σου τῶν λόγων. Περὶ τούτου τοῦ ζήλου ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου ἐν ψαλμῷ εἰρημένου, ὅτι « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. »

Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ δοῦλός σου ἠγάπησεν αὐτό, κ. τ. ἑ. Ἄδολος, φησὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ὡς αὐτῷ πεπυρωμένος τῷ πνεύματι· διόπερ οὐ κολακείαν, οὐκ εἰρωνείαν κέκτηται, ἀλλὰ φανερῶς τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐλέγχει, τοὺς ἀμελοῦντας στύφει. « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. » Τοῦτον τοίνυν, εἴπερ ἐσμὲν δοῦλοι τῷ Θεοῦ, καὶ ἡμεῖς ἀγαπήσωμεν, μηδαμῶς αὐτὸν κυδεύοντες μηδὲ δολοῦντες (ὅπερ πᾶς ὁ Παῦλος ἠνίξατο), καθαρὸν δὲ προφέροντες, καθάπερ ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος χωνείας ἐδεξάμεθα.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ πεπυρωμένον λόγιον τοῦ Θεοῦ καταναλίσκει ξύλα, χόρτον, καλάμην, τὰς μοχθηρὰς ἕξεις ἀναλίσκον.

Ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ νόμος σου ἀλήθεια, κ. τ. ἑ. Ἡ παρὰ ἀνθρώποις δικαιοσύνη πρὸς ὀλίγον ψηφίζεται. Δικαιοσύνη αἰώνιος δικαιοσύνη κυρίως· ὃν ἂν δικαιοῖς, αἰωνίως καὶ δικαίως βεβαιοῖς. Ἡ δὲ τῶν ἀνθρώπων οὐ τοιαύτη· πρόσκαιρός τε γὰρ καὶ σφαλλομένη τὰ πολλά. Καὶ ὁ νόμος σου αὐτὸ χρῆμα ἀληθείας, σφόδρα ἀληθεύων ἐν πᾶσι. Νοεῖται δὲ ἀλήθεια καὶ ἡ ὀρθότης κατὰ τό· « Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου. »

Θλίψεις καὶ ἀνάγκαι εὗρόσάν με, αἱ ἐντολαί σου μελέτη μου, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐκζητουσῶν ἡμᾶς τῶν θλίψεων καὶ τῶν ἀναγκῶν, λέγει τὸ, « Εὗρόσάν με. » Ἢ τάχα θλίψεις οἱ θλίβοντες λέγονται, καὶ ἀνάγκαι οἱ τὰς ἀνάγκας ἐπάγοντες· ἔθος γὰρ ἔχει ἡ Γραφὴ τὰς ἕξεις ἀντὶ τῶν ἐχόντων αὐτὰς ὀνομάζειν. Οὕτω γὰρ παρὰ Παύλῳ· « Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει· » καὶ παρὰ Σολομῶντι· « Ἡ κακὴ βουλὴ ἀπ-

[56] Prov. v, 16. [57] Psal. LXVIII, 10. [58] Hebr. IV, 12. [59] Psal. CXVIII, 137. [60] I Cor. XIII, 8. [61] Prov. II, 17.

A VERS. 136. *Exitus aquarum transierunt oculi mei, quia non custodivi legem tuam*, etc. Tentationes quæ menti occurrunt, nunc figurate aquas vocat, a quibus nos avertit Salomon, dicens [56]: « Ab aqua aliena abstine, et de fonte alieno non bibas. »

Ejusdem. Oculi nostri in exitus aquarum fluxa vitæ hujus negotia demergunt, quibus deinde opus est inde deduci et dispicere, ut in posterum res stabiles futuri sæculi contueantur.

Ejusdem. Symmachus sic vertit : « Divisiones aquarum subierunt oculi mei de iis qui non custodiunt legem tuam. »

VERS. 139. *Tabescere me fecit zelus tuus; quia obliti sunt verba tua inimici mei*, etc. Qualem zelum B assumebam, si quando videbam aliquem verborum tuorum oblivisci? Utique non qualemcunque zelum, sed accensum et calidum, atque illico ardentem, si quando videbam aliquos verborum tuorum oblitos. Hujus zeli meminerunt discipuli, de quo ex persona Domini in psalmo [57] dicitur : « Zelus domus tuæ comedit me. »

VERS. 140. *Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud*, etc. Doli, inquit, **813** expers est lex Dei, utpote ipso spiritu ignita : quapropter non adulationem, non simulationem continet, sed manifeste peccantes arguit, negligentes perstringit. « Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens C usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis [58]. » Illum igitur, si quidem servi Dei sumus, nos quoque diligemus, nequaquam eum ludificantes aut falsificantes (quod de quibusdam Paulus insinuavit), sed purum proferentes prout eum ex fornace Spiritus accepimus.

Ejusdem. Ignitum eloquium Dei comburit ligna, fenum, stipulam, malos habitus consumens.

VERS. 142. *Justitia tua justitia in æternum, et lex tua veritas*, etc. Quæ apud homines est justitia parvipenditur. Justitia æterna proprie justitia est. Quem justificaveris, eum in æternum et juste confirmas. Justitia vero hominum non est ejusmodi. Temporanea enim est et sæpe falsa. Lex tua ipsamet veritas D est, quippe quæ in omnibus verax est. Veritatis nomine intelligitur etiam rectitudo juxta illud [59]: « Justus es, Domine, et recta judicia tua. »

VERS. 143. *Tribulationes et necessitates invenerunt me; mandata tua meditatio mea est*, etc. Quasi nos exquirant tribulationes et necessitates, ait : « Invenerunt me. » Vel forte tribulationes dicuntur ii qui tribulant, necessitates vero ii qui illas inferunt. Solet enim Scriptura habitus nominare pro iis qui illos habent. Sic enim apud Paulum [60]: « Charitas nunquam excidit : » et apud Salomonem [61]: « Per-

Digitized by Google

versum consilium reliquit doctrinam a juventute susceptam, et divini testamenti oblitum est. » Sæpe etiam contrarium facit Scriptura, et virtute præditum loco virtutis nominat. Nam in Proverbiis [62] ait : « Illitterati oderunt sapientiam, » id est virtutem. Et Paulus : « Nolite deduci a mente vestra, » hoc est ab ejusmodi sententia. In tribulationibus mandata tua meditatio mea erant, consolabanturque me ac mœrore levabant. Hæc enim cum operariis virtutis juncta sunt : nam ex illorum doctrina fortitudinem disco et tristia generose fero. Sic etiam Symmachus interpretatus est : « Tribulationes et vexationes comprehenderunt me, præcepta autem tua delectabant me ; » Aquila vero sic : « Afflictio et angustia invenerunt me : mandata tua oblectatio mea. »

A ἔλιπε τὴν διδασκαλίαν τὴν ἐκ νεότητος, καὶ τῆς θείας ἐπελάθετο διαθήκης. » Ποιεῖ δὲ πολλάκις καὶ τὸ ἀνάπαλιν ἡ Γραφὴ, καὶ τὸν πεφυκότα δέχεσθαι τὴν ἀρετὴν ἀντὶ τῆς ἀρετῆς ὀνομάζει. Ἐν γὰρ ταῖς Παροιμίαις φησίν· « Οἱ ἀπαίδευτοι ἐμίσησαν σοφίαν, » ἀντὶ τοῦ ἀρετήν. Καὶ ὁ Παῦλος· « Μὴ μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ νοὸς ἡμῶν, » τουτέστιν ἀπὸ τῆς τοιᾶσδε γνώμης. Ἐν ταῖς θλίψεσιν αἱ ἐντολαί σου μελέτη μου ἦσαν παρηγοροῦσαι καὶ τὸ ἄλγος ἐπικουφίζουσαι. Ταῦτα γὰρ συνέζευκται τοῖς ἐργάταις τῆς ἀρετῆς· ἐκ γὰρ τῆς τούτων διδασκαλίας τὴν ἀνδρίαν μανθάνω, καὶ φέρω γενναίως τὰ λυπηρά. Οὕτω καὶ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν· « Θλίψεις καὶ κακώσεις κατέλαβόν με, αἱ δὲ ἐντολαί σου ἕτερπόν με. » Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτω· « Θλιμμὸς καὶ συνοχὴ εὗρόν με· αἱ ἐντολαί σου ἀπό-

B λαυσίς μου. »

Vers. 144. *Æquitas testimonia tua in æternum, intellectum da mihi et vivam*, etc. Intellectus prior est, scientia, ita ut qui scientia præditus est intelligens etiam sit ; qui autem intelligens est, is necessario non sit scientia præditus.

814 Vers. 145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine, justificationes tuas requiram*, etc. Qui ex toto corde diligit Deum, in toto corde clamat.

Δικαιοσύνη τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα· συνέτισόν με, καὶ ζήσομαι, κ. τ. ἑ. Ἡ σύνεσις προτέρα ἐστὶ τῆς γνώσεως, ὡς εἶναι τὸν γνωστικὸν καὶ συνετάν· τὸν δὲ συνετὸν οὐ πάντως καὶ γνωστικόν·

Ἐκέκραξα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, ἐπάκουσόν μου, Κύριε, τὰ δικαιώματά σου ἐκζητήσω, κ. τ. ἑ. Ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, οὗτος ἐν ὅλῃ κράζει καρδίᾳ.

Ejusdem. Hic clamor non est magna vox, sed magnitudo earum rerum quæ per illam Deo significantur. Justus enim magnam ad Deum vocem emittit, postulans cœlestia et magna. Sic etiam justus Abel mortuus loquitur [63] : « Nam vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra : » ut manifestum fiat justum magna voce ad Deum clamasse. Et Moysi ab Ægyptiis persecutionem patienti ait [64] : « Quid clamas ad me ? »

Τοῦ αὐτοῦ. Οὐχ ἡ κραυγὴ μεγάλη ἐστὶ φωνὴ, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῶν σημαινομένων ὑπ' αὐτῆς τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ δίκαιος μεγάλην ἀποτελεῖ πρὸς τὸν Θεὸν φωνὴν, αἰτῶν ἐπουράνια καὶ μεγάλα. Οὕτω καὶ ὁ δίκαιος Ἄβελ ἀποθανὼν λαλεῖ· « Φωνὴ γὰρ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς μὲ ἐκ τῆς γῆς· » ἵνα δηλωθῇ, ὅτι δίκαιος πρὸς τὸν Θεὸν μεγάλῃ κέκραγε φωνῇ. Καὶ τῷ Μωσῇ καταδιωκομένῳ ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων λέγει· « Τί βοᾷς πρὸς μέ; »

C

Vers. 147. *Præveni in immaturitate et clamavi : in verba tua supersperavi*, etc. Immaturitas est intellectualis dispositio habitudinis ad cognitionem festinans.

Προέφθασα ἐν ὠρίᾳ, καὶ ἐξέκραξα· εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα, κ. τ. ἑ. Ὡρία ἐστὶ νοητὴ διάθεσις ἕξεως ἐπὶ τὴν γνῶσιν σπουδάζουσα.

Vers. 150. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : a lege autem tua longe facti sunt*, etc. Hinc discimus quid patiatur is qui justum persequitur : quantum enim ad justum persequendum accesserit, tantumdem a lege Dei elongatur ; quantum autem a lege, tantumdem etiam a vita removetur, quia ipsa est vita nostra.

Προσήγγισαν οἱ καταδιώκοντές με ἀνομίᾳ· ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου σου ἐμακρύνθησαν, κ. τ. ἑ. Διδασκόμεθα ἀπὸ τοῦ λεγομένου εἰδέναι τί πάσχει ὁ καταδιώκων τὸν δίκαιον· ὅσῳ γὰρ ἐγγίζει εἰς τὸ διώκειν τὸν δίκαιον, τοσούτῳ μακρὰν γίνεται τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ. Ὅσον δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου, μακρύνεται καὶ

D ἀπὸ τῆς ζωῆς, ὅτι αὐτὴ ζωὴ ἡμῶν.

Vers. 151. *Prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas*, etc. Ipse igitur hoc modo quidem appropinquat : verumtamen nisi nos ipso appropinquante efficiamus ut et ipsi ad eum accedamus, propinquitate ejus non fruemur. Idcirco peccatores a Deo remoti sunt. « Ecce qui elongant se a te peribunt [65]. » Justus autem efficit ut Deo appropinquet.

Ἐγγὺς εἶ σὺ, Κύριε, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοί σου ἀλήθεια, κ. τ. ἑ. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐγγίζει οὕτως· ἀλλ' ἐὰν μὴ καὶ ἡμεῖς ἐνεργήσωμεν αὐτοῦ ἐγγίζοντος τὸ ἐγγίζειν αὐτῷ, οὐκ ἀπολαύσομεν τῆς ἐγγύτητος αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο πόρρω εἰσὶν οἱ ἁμαρτωλοὶ τοῦ Θεοῦ. « Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ ἀπολοῦνται. » Ὁ δὲ δίκαιος ἐνεργεῖ τὸ ἐγγίζειν τῷ Θεῷ.

Ejusdem. Justitia prope est ei qui recte agere consuevit ; multo autem propior eis qui opere justitiam et scientiam sibi compararunt.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐγγύς ἐστιν ἡ δικαιοσύνη τοῦ πεφυκότος δικαιοπραγεῖν· πολλῷ δὲ πλέον ἐστὶν ἐγγύτερον τῶν κατ' ἐνέργειαν κτησαμένων δικαιοσύνην καὶ γνῶσιν.

Vers. 152. *Initio cognovi de testimoniis tuis, quia*

Κατ' ἀρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυριῶν σου, ὅτι

[62] Prov. I, 22. [63] Gen. IV, 10 [64] Exod. XIV, 15 [65] Psal. LXXII, 27.

Digitized by Google

εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσας αὐτά, κ. τ. ἑ. Ἡ γνῶσίς μοι ἀρχῆθεν ἀρξαμένῳ τοῦ θεοσεβεῖν ἐλήλυθεν ἀπὸ τῶν σῶν μαρτυρίων· συνεργούμενος γὰρ ἀπὸ τοῦ νενοηκέναι τὰ μαρτύρια τὰ παραδεδομένα, οὕτως ἐφωτιζόμην, καὶ ἡκοντιζόμην ἐπὶ τὴν γνῶσιν, καὶ ἔγνων, ὅτι τὰ μαρτύρια εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσας. Εἰ δὲ ἐθεμελίωσεν ὁ Θεὸς τὰ μαρτύρια, οὐδέπω λήγει εἰς τὸ θεμελιοῦσθαι, ἀλλὰ ζῇ τὸ θεμελιούμενον καὶ οἰκοδομούμενον. Τί δὲ ἐποικοδομεῖ; προστάγματα, ἐντολάς, δικαιώματα, κρίματα, σοφίαν, γνῶσιν· καὶ οὕτως ἀπαρτίζει τὴν οἰκοδομὴν ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς ἔργοις, λόγοις σοφίας, ἐπιστήμης γνώσει· ἅτινα ἐὰν κατὰ τὴν θεμελίωσιν τεθῇ, ἔχει τις ἑαυτοῦ οἰκοδόμημα τέλειον, ἄξιον τοῦ ἐνοικῆσαι ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν καὶ ἐμπεριπατῆσαι.

A *in æternum fundasti ea*, etc. Mihi olim ab initio Deum colere incipienti notitia obvenit a testimoniis tuis. Cum enim testimoniorum a te traditorum notitiæ cooperarer, hoc modo illuminabar, et ad scientiam collimabam, et cognovi quia testimonia tua in æternum fundasti. Si autem Deus fundavit testimonia, nondum cessat a fundatione, sed vivit id quod fundatum et ædificatum est. Quid vero superædificat? præcepta, mandata, justificationes, judicia, sapientiam, scientiam; et sic perficit ædificationem in omnibus operibus bonis, sermonibus sapientiæ, disciplinæ cognitione; quæ si post fundationem posita fuerint, habet quis in semetipso ædificium perfectum, dignum in quo Deus inhabitet et inambulet.

Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ ἐξελοῦ με, ὅτι τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην, κ. τ. ἑ. Μακάριον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ταπεινοῦσθαι· φησὶ γὰρ Ἰάκωβος· « Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς. » Ὅταν τοίνυν οὕτως ταπεινωθῶμεν, κἂν ὑπὸ δαιμόνων ἐπιβουλευθῶμεν, κἂν ὑπὸ ἀνθρώπων μισούντων τὰς ἀρετὰς πολεμηθῶμεν, ἔχομεν τὸν Θεὸν ἐξαιρούμενον, μόνον ἵνα τοῦ νόμου αὐτοῦ μὴ ἐπιλαθώμεθα, μηδὲ ἀποκάμωμεν ἐν ταῖς θλίψεσι.

B Vers. 153. *Vide humilitatem meam et eripe me, quia legem tuam non sum oblitus*, etc. Beatum est **815** coram Deo humiliari. Ait enim Jacobus [66]: « Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos. » Quando igitur hoc modo fuerimus humiliati, etsi dæmonum insidiis impetiti, etsi ab hominibus virtutum osoribus oppugnati fuerimus, habemus Deum qui nos eripiat, dummodo legis ejus non obliviscamur, neque in tribulationibus animum despondeamus.

Μακρὰν ἀπὸ ἁμαρτωλῶν σωτηρία, ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ σωτηρία ἐστὶ τῆς λογικῆς φύσεως ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ, αὕτη δὲ καθαραῖς ψυχαῖς ἐγγίνεται, καλῶς λέγεται τὸ, « Μακρὰν ἀπὸ ἁμαρτωλῶν σωτηρία· εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία. » Οὗ γὰρ ἐγγὺς ἡ κρίσις, ἐγγὺς καὶ ἡ σωτηρία· καὶ οὗ μακρὰν ἡ σωτηρία, καὶ ἡ κρίσις μακράν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησεν. Οὐ γὰρ ἡ σωτηρία σου φεύγει ἡμᾶς, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτήν· « Ἦλθε γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἡ σωτηρία, ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. »

C Vers. 155. *Longe a peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt*, etc. Si rationabilis salus est naturæ cognitio Dei, ipsaque puris animabus inest, pulchre dicitur: « Longe a peccatoribus salus; nam in malevolam animam non introibit sapientia [67]. » A quo enim prope est judicium, prope est et salus; a quo longe est salus, longe est et judicium. Quare? Quia justificationes tuas non exquisivit. Non enim fugit nos salus tua, sed nos ipsam fugimus. « Venit enim Filius hominis, salus, quærere et salvum facere quod perierat [68]. »

Οἱ οἰκτιρμοί σου πολλοί, Κύριε· κατὰ τὸ κρῖμά σου ζῆσόν με, κ. τ. ἑ. Ἔλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· καὶ ὁ δικαιότατος γὰρ ἄνθρωπος ὡς πρὸς τὴν ἀκριβῆ τοῦ Θεοῦ κρίσιν ἐλέου δεῖται Θεοῦ· ὅπου γε καὶ αὐτὸ τὸ δοκεῖν γεγονέναι δίκαιον, ἐλέῳ γίνεται τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ ἄξιόν τις πεποίηκεν αἰωνίου μακαριότητος; οὐδὲν δὲ ἀκρίτως ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐδὲ ζωοποιεῖ. Οἱ οἰκτιρμοὶ δὲ πολλοί, πολλῶν ὄντων, ἐφ' οὓς γίνονται.

D Vers. 156. *Misericordiæ tuæ multæ, Domine, secundum judicium tuum vivifica me*, etc. Misericordia hominis est erga proximum suum, misericordia autem Domini erga omnem carnem. Homo enim vel justissimus, si accurato Dei judicio sistatur, misericordia Dei indiget, quandoquidem idipsum quod videtur factus esse justus, misericordia Dei fit. Quid enim aliquis æterna beatitudine dignum fecit? Nihil autem absque judicio Deus facit, nec vivificat. Misericordiæ multæ sunt, cum multi sint ad quos pertineant.

Πολλοὶ οἱ ἐκδιώκοντές με καὶ θλίβοντες· ἐκ τῶν μαρτυρίων σου οὐκ ἐξέκλινα, κ. τ. ἑ. « Μακάριοι, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

Vers. 157. *Multi qui persequuntur me et tribulant me: a testimoniis tuis non declinavi*, etc. « Beati, inquit [69], qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. »

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸ πλῆθος ἐχθροὺς ὁρατοὺς καὶ ἀοράτους αἰνίττεται, ὧν οἱ διωγμοὶ καὶ αἱ θλίψεις διάφοροι. Οἱ μὲν γὰρ φιλίαν ὑποκρινόμενοι τὰς ἡδονὰς ὑποβάλλουσιν· οἱ δὲ τὴν ἔχθραν γυμνώσαντες πᾶν εἶδος πειρασμῶν ὑποφέρουσιν. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐκ τῶν

Ejusdem. Multitudo hostes visibiles et invisibiles innuit, quorum variæ sunt persecutiones ac tribulationes. Alii namque, amicitiam simulantes, suggerunt voluptates; alii vero, inimicitiam detegentes, omne genus tentationum inferunt. Verum nos a

[66] Jac. IV, 10. [67] Sap. I, 4. [68] Luc. XIX, 10. [69] Matth. V, 10.

Digitized by Google

testimoniis Dei minime declinemus, in quibus nobis testificatus est [70], « quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cœlorum. »

VERS. 158. *Vidi insensatos, et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt*, etc. « Zelus domus tuæ comedit me [71]. »

VERS. 159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine, in misericordia tua vivifica me*, etc. Et propterea Deum provocat, et ait ad eum : Faciem tuam appello. Confido enim, si faciem tuam ad me considerandum inclinaveris, visurum te quomodo mandata tua observaverim ; nam bonorum operum typos in me invenies.

816 VERS. 161. *Principes persecuti sunt me gratis, et a verbis tuis formidavit cor meum*, etc. Principes vocat mundi rectores tenebrarum harum. « Venit enim, inquit [72], princeps mundi hujus, et in me non invenit quidquam. » Mundum autem vocat non hanc e cœlo et terra compaginem, sed eos qui mundanam vitam agunt.

Ejusdem. Continet quidem sermo id quod et Davidis est proprium ; eum nempe frustra a Saüle per invidiam persecutionem passum, timore Dei inhibuisse ultionem. Transit vero etiam ad id quod commune est, nos videlicet ab hostibus principibus sine damno aliter liberari non posse, nisi timore Dei fuerimus muniti.

VERS. 164. *Septies in die laudem dixi tibi : super judicia justitiæ tuæ*, etc. Quemadmodum octava futuri sæculi indicium est, utpote quæ virtutem resurrectionis continet, ita etiam septima signum est hujusmodi. Forte igitur de justo judicio hujus qui sub sensum cadit mundi rationes cognoscens David laudabat Dominum.

Ejusdem. Per omne vitæ suæ tempus illuminatus justus in perfecta erit die, quam nox non interceperit, laudatque Deum septies supra mundum elatus sex diebus absolutum : quandoquidem etiam in paradiso Dei constitutus, rerumque creationis ac providentiæ Dei rationem contemplatus, confitetur judicia justitiæ Dei, ex quibus res quælibet diversam conditionem ac providentiam sortita est.

VERS. 165. *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum*, etc. Si pusillis scandalizantur, pusilli non diligunt Dominum. « Qui enim scandalizaverit, inquit [73], unum de pusillis illis. » Qui diligunt Dominum, non scandalizantur. Pusilli ergo non diligunt Dominum : quapropter etiam ignorant rationes rerum quæ fiunt, et de quibus etiam scandalizantur. Pax non cum invisibilibus inimicis, sed cum Deo, et non est illis offendiculum. Complanat enim illis lex viam virtutis, remoto omni peccati offendiculo. Vel pax cum hominibus ejusdem fidei, licet illi sæpius pacem cum eis habere nolint.

μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ μὴ ἐκκλίνωμεν, ἐν οἷς ἡμῖν διεμαρτύρατο· « Ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηκόμην, ὅτι τὰ λόγιά σου οὐκ ἐφυλάξαντο, κ. τ. ἑ. « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. »

Ἴδε, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα, Κύριε, ἐν τῷ ἐλέει σου ζῆσόν με, κ. τ. ἑ. Καὶ ἐπὶ τοῦτο προκαλεῖται τὸν Θεόν, καί φησι πρὸς αὐτόν· Καλῶ σου τὸ πρόσωπον. Θαῤῥῶ γὰρ, ὅτι τὸ πρόσωπόν σου κλίνων πρὸς μὲ, ἵνα με κατανοήσῃς, ὄψει τίνα τρόπον τὰς ἐντολάς σου τετήρηκα· τοὺς γὰρ τύπους τῶν ἀγαθῶν ἔργων εὑρήσεις ἐν ἐμοί.

Ἄρχοντες κατεδίωξάν με δωρεὰν, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου ἐδειλίασεν ἡ καρδία μου, κ. τ. ἑ. Ἄρχοντας λέγει τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου. « Ἔρχεται γὰρ, φησὶν, ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρίσκει οὐδέν. » Κόσμον δὲ λέγει οὐ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς σύστημα, ἀλλὰ τοὺς κοσμικὸν βίον βιοῦντας.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἔχει μὲν καὶ τὸ ἴδιον τοῦ Δαυὶδ ὁ λόγος, ὅτι, μάτην καὶ κατὰ φθόνον ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενος, φόβῳ τῷ πρὸς Θεὸν ἐπέσχε τὸ ἀμύνασθαι. Διήκει δὲ καὶ εἰς τὸ κοινὸν, ὅτι τῶν ἀρχοντικῶν πολεμίων οὐκ ἔστιν ἑτέρως ἀβλαβεῖς ἀπαλλάττεσθαι, μὴ οὐχὶ φόβῳ Θεοῦ φρουρουμένους.

Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε· ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἡ ὀγδόη σύμβολόν ἐστι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, δύναμιν ἀναστάσεως περιέχουσα, οὕτω καὶ ἡ ἑβδόμη σύμβολόν ἐστι τοῦ κόσμου τούτου. Μήποτε οὖν τοὺς περὶ δικαιοκρισίας λόγους τοῦ κόσμου τούτου τοῦ αἰσθητοῦ γινώσκων ὁ Δαυὶδ, ᾔνει τὸν Κύριον.

Τοῦ αὐτοῦ. Παρ' ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ ὁ δίκαιος φωτιζόμενος ἐν ἡμέρᾳ ἔσται τελείᾳ, οὐ μεσολαμβανομένῃ ὑπὸ νυκτός· καὶ αἰνεῖ τὸν Θεὸν ἑπτάκις ὑπερκόσμιος γεγονὼς, τῷ ἄνω κεχωρηκέναι τοῦ ἐξ ἡμέραις γενομένου κόσμου· ὅτε καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ γενόμενος, τὸν τῆς δημιουργίας καὶ προνοίας Θεοῦ λόγον θεωρήσας, ἐξομολογεῖται τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ· καθ' ἃ κρίματα ἕκαστον πρᾶγμα ποικίλην δημιουργίαν καὶ πρόνοιαν ἔσχεν.

Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ μικροὶ σκανδαλίζονται, οἱ μικροὶ οὐκ ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. « Ὅστις γὰρ σκανδαλίσῃ, φησὶν, ἕνα τῶν μικρῶν τούτων. » Οἱ δὲ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον οὐ σκανδαλίζονται. Οἱ μικροὶ οὐκ ἀγαπῶσι τὸν Κύριον· διὸ καὶ ἀγνοοῦσι τοὺς λόγους τῶν γινομένων, ἐφ' οἷς καὶ σκανδαλίζονται. Εἰρήνη οὐ πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς πρόσκομμα. Ἐξομαλίζει γὰρ τούτοις ὁ νόμος τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς, πᾶν σκῶλον τῆς ἁμαρτίας ἐξαίρων. Ἡ εἰρήνη καὶ πρὸς τοὺς τῆς αὐτῆς πίστεως, εἰ καὶ ἐκεῖνοι πολλάκις εἰρηνεύειν πρὸς τούτους οὐ βούλονται.

[70] Act. XIV, 21. [71] Psal. LXVIII, 10 ; Joan. II, 17. [72] ibid. XIV, 30. [73] Matth. XVIII, 6.

Digitized by Google

Προσεδόκων τὸ σωτήριόν σου, Κύριε, καὶ τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα, κ. τ. ἑ. Μακάριος ὁ προσδεχόμενος τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριον, ἀγαπῶν δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς· οὗτος γὰρ εἰς βίον τέλειον εἰς ἀκμὴν προκόπτει μακαριότητος, ἥτις αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις κεκλήρωτο, πρὸς οὓς ἔλεγεν· « Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι· καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν Κύριον αὐτῶν. »

Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε, κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με, κ. τ. ἑ. Κατὰ τὰ πρότερα στοιχεῖα ὧδευε πρὸς τὸν Θεὸν, οὐδέπω ἦν ἐγγὺς αὐτοῦ· ὅτε δὲ ἐπὶ τέλει γεγένηται τοῦ λόγου τοῦ προκειμένου, καὶ κατὰ τὸ τελευταῖον παρ' Ἑβραίοις στοιχεῖον, τότε εὔχεται ἵνα ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐγγίσῃ τῷ Θεῷ, καὶ φθάσῃ πρὸς αὐτόν. Περὶ δὲ τοῦ Θεῷ ἐγγίσαι, χρὴ εἰδέναι, ὅτι διαφορὰς εὕρομεν ταύτας. Ὁ μὲν τελειότερος ἐγγίζει τῷ Θεῷ· ὁ δὲ ὑποδεέστερος καὶ ἐγγὺς τούτου, αὐτὸς μὲν οὐκ ἐγγίζει τῷ Θεῷ· εὐχὴν δὲ ἔχει ἐγγίζουσαν αὐτῷ· ὅθεν περὶ Μωϋσέως εὕροις ἂν τό· « Ἐγγιεῖ Μωσῆς μόνος πρὸς τὸν Θεὸν, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἐγγιοῦσιν· » ἐπὶ δὲ τούτου εὐχὴν λέγουσαν « Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου, » καὶ ἐξῆς. Τίς δὲ τούτων ἡ διαφορὰ ἄξιον ἤδη θεωρῆσαι. Ὁ Θεὸς οὐκ ἐν τόπῳ ἐστὶν, ἀλλὰ δύναμίς ἐστιν ἄῤῥητος καὶ ἄφθεγκτος καὶ ἀόρατος. Εἰ δ' οὐκ ἔστιν ἐν τόπῳ ὁ Θεὸς, ἐγγίζειν δὲ ἔστι ποτὲ τῷ Θεῷ, δηλονότι τῷ ἐν ἡμῖν ἀοράτῳ ἐγγίζομεν αὐτῷ. Τί δὲ ἐν ἡμῖν ἀόρατον; Ὁ κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος, ὃν ὠνόμασεν ἡ Γραφὴ « ἔσω ἄνθρωπον; » Τούτου γοῦν ἐστιν ἐγγίσαι τῷ Θεῷ. Ἔστι δὲ ἐγγίσαι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ μάλιστα ἐὰν νοήσωμεν τὸν Χριστὸν, ὅτι ἐστὶ δικαιοσύνη, ὅτι ἐστὶν ἀλήθεια καὶ σοφία, καὶ ἀνάστασις καὶ φῶς ἀληθινόν. Ἄνευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστιν ἐγγίσαι Θεῷ, ἀλλ' οὐδὲ χωρὶς εἰρήνης, τῆς φρουρούσης τὴν καρδίαν καὶ τὰ νοήματα, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Ὅσῳ δέ τις ἀπολείπεται τούτων, δικαιοσύνης φημὶ καὶ σοφίας, τοσούτῳ μακρὰν ἐστιν ὁ τοιοῦτος τοῦ Θεοῦ.

Εἰσέλθοι τὸ ἀξίωμά μου ἐνώπιόν σου, Κύριε, κατὰ τὸ λόγιόν σου ῥῦσαί με, κ. τ. ἑ. Παρακαλεῖ τοιαύτην εἶναι τὴν ἀξίωσιν δόκιμον, καὶ βέβαιον, καὶ ἀκατάγνωστον, ὥστε εἰσελθεῖν ἐνώπιον Κυρίου. Γνώσομαι δὲ εἰ εἰσέλθοι τὸ ἀξίωμά μου ἐνώπιόν σου, εἰ ῥυσθείην ὑπὸ σοῦ κατὰ τὸν λόγον καὶ τὸ ἀξίωμά μου καὶ τὴν σοφίαν σου. Ὁ γὰρ ἀνώτερος πάντων παθῶν γεγονὼς, καὶ τῆς ἀχρειούσης μακρὰν ὅτι μάλιστα κακίας χωρήσας, ἐῤῥύσθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ λόγιον αὐτοῦ. Ἀντὶ δὲ τοῦ « τὸ ἀξίωμά μου » ὁ μὲν Ἀκύλας « δέησίς μου, » ὁ δὲ Σύμμαχος « ἱκεσία μου » εἰρήκασι. Δύο δὴ οὖν αἰτεῖ, τὴν σύνεσιν τῶν ἱερῶν λογίων, καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ ἐλευθερίαν τῶν ἐν τῷ βίῳ κακῶν· ὃ δὴ καὶ ἡμῖν ἀναγκαῖον.

A Vers. 166. *Expectabam salutare tuum, Domine, et mandata tua dilexi*, etc. Beatus qui exspecta salutare Dei, et mandata ejus diligit. Hic enim ad vitam perfectam, et ad culmen proficit beatitudinis, quæ ipsis apostolis reposita est, ad quos dixit [74]: « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes; et vos similes hominibus exspectantibus Dominum suum. »

817 Vers. 169. *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: juxta eloquium tuum da mihi intellectum*, etc. Secundum priora elementa ambulabat ad Deum, et nondum ei propinquus erat; quando autem fuit in fine propositi sermonis, et in littera quæ apud Hebræos est postrema, tunc B obsecrat, ut oratio ejus Deo appropinquet, et ad ipsum perveniat. Cæterum de propinquitate Dei sciendum est has nos differentias reperisse. Perfectior appropinquat Deo; inferior vero et huic vicinus non appropinquat quidem Deo, sed orationem habet ei appropinquantem. Unde de Moyse reperire est illud: « Accedet Moyses solus ad Deum, cæteri autem non accedent; » insuper vero orationem dicentem: « Appropinquet deprecatio mea, » etc. Quæ porro horum sit differentia, operæ pretium est considerare. Deus non est in loco, sed est virtus arcana et ineffabilis et invisibilis. Si autem Deus non est in loco, et aliquando tamen Deo appropinquare possumus, utique per id quod in nobis est invisibile ipsi appropinquamus. Quid porro in C nobis est invisibile, nisi occultus cordis homo, quem Scriptura [75] « interiorem hominem » nominavit? Hujus ergo est appropinquare Deo. Possumus etiam appropinquare per Jesum Christum, præsertim si intellexerimus Christum esse justitiam, veritatem, sapientiam, resurrectionem et lucem veram. Nam sine his minime possumus Deo appropinquare, sed nec sine pace cor et cogitationes custodiente, quæ pax est Christus. Quantum autem quis istis destituitur, justitia inquam et sapientia, tantumdem remotus est a Deo.

Vers. 170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo, Domine, secundum eloquium tuum eripe me*, etc. Rogat ut istiusmodi postulatio sit probata, D firma et irreprehensibilis, ita ut intret in conspectu Domini. Cognoscam autem utrum postulatio mea intraverit in conspectu tuo, si secundum verbum et postulationem meam ac sapientiam tuam a te liberatus fuero. Qui enim omnibus affectibus superior evasit, et longe admodum ab inutili malitia remotus est, is a Deo secundum eloquium ejus liberatus est. Cæterum pro « postulatio mea » Aquila quidem « deprecatio mea, » Symmachus vero « obsecratio mea » dixerunt. Duo igitur postulat, intelligentiam sacrorum eloquiorum et liberationem ac libertatem ab hujus vitæ malis: quod utique nobis necessarium est.

[74] Luc. XII, 35. [75] Rom. VII, 22.

Digitized by Google

VERS. 171. *Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas*, etc. Eructatio ut plurimum accidit saturatis. Sic enim repleti eructamus qualitatem cibi quem sumpsimus. Novit igitur divinus sermo cibum spiritalem : nam ipsum Verbum ait [76] se esse panem : « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi : si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. » **818** Quin et carnes habere se ait [77] : « Qui manducat meam carnem, habet vitam in semetipso : caro enim mea verus est cibus. » Si igitur hoc pane, id est Verbo, saturati fuerimus, eructabimus hymnum. Quandoque vero etiam eructabunt orationes : hoc enim etiam per preces necesse est fieri, cum docueris me justificationes tuas. Nam nisi justificationes tuas edoctus fuero, ejusmodi eructationem eructare nequeo.

A *Ἐξερεύξονται τὰ χείλη μου ὕμνον, ὅταν διδάξῃς με τὰ δικαιώματά σου*, κ. τ. ἑ. Ἡ ἐρυγὴ ὡς ἐπίπαν γίνεται τοῖς κεκορεσμένοις. Πλησθέντες γὰρ οὕτως ἐρευγόμεθα τὴν ποιότητα τῆς τροφῆς, ἣν εἰλήφαμεν. Οἶδεν οὖν ὁ θεῖος λόγος πνευματικὴν τροφήν· αὐτὸς γὰρ ὁ Λόγος φησὶν ἄρτος εἶναι· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς· ὁ φαγὼν τοῦτον τὸν ἄρτον ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ φησι γὰρ ὁ Λόγος ἔχειν σάρκας ἐν τῷ· « Ὅτρώγων μου τὴν σάρκα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ· ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθής ἐστι βρῶσις. » Ἐὰν οὖν κορεσθῶμεν τούτου τοῦ ἄρτου, ὅ ἐστι τοῦ Λόγου, ἐρευξόμεθα ὕμνον. Ποτὲ δὲ ἐξερεύξονται καὶ εὐχαί· τὸ γὰρ αὐτὸ γενέσθαι ἐπάναγκες καὶ διὰ τῶν εὐχῶν, ὅταν διδάξῃς με τὰ δικαιώματά σου· ἐὰν γὰρ μὴ διδαχθῶ τὰ δικαιώματά σου, τοιαύτην ἐρυγὴν B ἐξερεύξασθαι οὐ δύναμαι.

Ejusdem. Quemadmodum eorum qui æquo animo sunt, est psallere (nam, inquit [78], « æquo animo est aliquis in vobis, psallat »), sic hymnos canere eorum est qui justificationum rationes perspectas habent. At vero psallere hominibus convenit, hymnos autem canere, angelis vel iis qui angelicam vitam vivunt. Quapropter etiam in agris pernoctantes pastores non audierunt angelos psallentes, sed hymnos canentes et dicentes : « Gloria in altissimis Deo [79], » etc. Est igitur æquanimitas animæ status affectuum expers, ad quem mandata Dei et vera dogmata perducunt ; hymnus autem est glorificatio.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ τῶν εὐθυμούντων ἐστὶ τὸ ψάλλειν (« εὐθυμεῖ γάρ τις, φησίν, ἐν ὑμῖν; ψαλλέτω »), οὕτω τὸ ὑμνεῖν τῶν θεωρούντων τοὺς λόγους τῶν δικαιωμάτων ἐστίν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ψάλλειν ἀνθρώποις ἁρμόζει, τὸ δὲ ὑμνεῖν ἀγγέλοις, ἢ τοῖς ἀγγελικὸν ἔχουσι βίον· διὸ καὶ οἱ ἀγραυλοῦντες ποιμένες οὐκ ἤκουσαν ἀγγέλων ψαλλόντων, ἀλλ' ἀνυμνούντων καὶ λεγόντων· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔστι τοίνυν εὐθυμία ἀπάθεια ψυχῆς ἀπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων προσγινομένη· ὕμνος δέ ἐστι δοξολογία.

C

VERS. 175. *Vivet anima mea et laudabit te, et judicia tua adjuvabunt me*, etc. Ad futurum tempus vitam animæ retulit. « Vita enim nostra abscondita est cum Christo in Deo [80]. » Tunc hymnum Deo proprie dicet.

Ζήσεται ἡ ψυχή μου καὶ αἰνέσει σε, καὶ τὰ κρίματά σου βοηθήσει μοι, κ. τ. ἑ. Εἰς τὸν μέλλοντα χρόνον ἐνέκλεισε τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς· « Ἡ γὰρ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Τότε ὑμνήσει κυρίως τὸν Θεόν.

VERS. 176. *Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus*, etc. Primum quidem tanquam justitia errantem animam convertit Dominus ; deinde vero etiam tanquam sapientia, siquidem error animæ est malitia et ignorantia.

Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός· ζήτησον τὸν δοῦλόν σου, ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπελαθόμην, κ. τ. ἑ. Πρῶτον μὲν τὴν πλανηθεῖσαν ψυχὴν ὡς δικαιοσύνη ἐπιστρέφει ὁ Κύριος, ἔπειτα δὲ καὶ ὡς σοφία, εἴπερ πλάνη ἐστὶ ψυχῆς κακία καὶ ἀγνωσία.

—

PSALMUS CXIX.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΘ'.

D

VERS. 1. *Canticum graduum*, etc. Soli illi qui vita rationeque ascendunt, apti sunt gradualibus, iisque mysteriis quæ in canticis continentur. Conjicimus primum graduum canticum fuisse recitatum, si quando bellum immineret ; secundum, quando se præparabant et socios advocabant ; tertium, postquam cum hostibus congressi, ipsis quodammodo superiores evaserant ; quartum, quando de victoria in fine sperabant ; quintum, postquam eam fuerant consecuti ; sextum, quando redibant ; septimum, quando jam redierant ; octavum, quando templum exstruebant ; nonum, postquam in pace versabantur, describentes quis beatus esset recu-

ὨΙδὴ τῶν ἀναβαθμῶν, κ. τ. ἑ. Μόνοι οἱ τῷ βίῳ (42) καὶ τῷ λόγῳ ἀναβαίνοντες οἰκεῖοί εἰσι τῶν ἀναβαθμῶν, καὶ τῶν ἐν ταῖς ᾠδαῖς αὐτῶν μυστηρίων. Στοχαζόμεθα τὴν μὲν πρώτην ᾠδὴν τῶν ἀναβαθμῶν λέγεσθαι ἐν τῷ λαῷ, εἴποτε πόλεμος προσεδοκᾶτο· τὴν δὲ δευτέραν, ὁπότε παρεσκευάζοντο, καὶ συμμάχων ἐδέοντο· τὴν δὲ τρίτην, μετὰ τὸ συμβαλόντες τοῖς πολεμίοις ὑπέρτεροί πως αὐτῶν γεγονέναι· τὴν δὲ τετάρτην, ὅτε περὶ τῆς νίκης ἐπὶ τέλει ἦλπιζον· τὴν δὲ πέμπτην, ἐπὶ τῷ κατωρθωκέναι· τὴν δὲ ἕκτην, ἐπανερχόμενοι· τὴν δὲ ἑβδόμην, ἐπανελυθότες· τὴν δὲ ὀγδόην, ἐπισκευάζοντες τὸν ναόν· τὴν δὲ ἐννάτην, μετὰ τὸ ἐν εἰρήνῃ γενέσθαι, διαγρά-

[76] Joan. VI, 51, 52. [77] ibid. 55, 56. [78] Jacob. V, 13. [79] Luc. II, 14. [80] Coloss. III, 3.

(42) *Μόνοι οἱ τῷ βίῳ*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

φοντες τίς ὁ μακάριος, ἐπὶ τῷ τοὺς οἰκείους ἀπειλη- A perata domesticorum consuetudine, decimum, ubi
φέναι, καὶ εἶναι σὺν αὐτοῖς· τὴν δὲ δεκάτην, ἐν alta pace fruebantur; quando dicunt se sæpe qui-
βαθείᾳ τυγχάνοντες εἰρήνῃ, ὅτε φασὶ πολλάκις μὲν dem fuisse impugnatos, at nunquam ab inimicis
πεπολεμῆσθαι, μηδεπώποτε δὲ δεδυνῆσθαι κατ' αὐ- prostratos; **819** undecimum, quando jam rebus
τῶν τοὺς πολεμίους· τὴν δὲ ἑνδεκάτην, ἤδη τοῖς divinis vacantes earum profunda intelligebant;
θείοις σχολάζοντες καὶ τὰ βάθη αὐτῶν συνιέντες· duodecimum canebant, ut minime elati iis quæ
τὴν δὲ δωδεκάτην, ὡς οὐκ ἐπαιρόμενοι ἐπὶ τοῖς γνω- cognoverant; decimum tertium de Christi restitu-
σθεῖσιν· τὴν δὲ τρισκαιδεκάτην, περὶ ἀποκαταστά- tione; decimum quartum de restitutione Ecclesiæ;
σεως εὔχονται Χριστοῦ· τὴν δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτην, denique decimum quintum docet quomodo oporteat
περὶ ἀποκαταστάσεως τῆς Ἐκκλησίας· τὴν δὲ πεν- ipsos, postquam ad domum Dei pervenerint, in
τεκαιδεκάτην, περὶ τοῦ δεῖν αὐτοὺς, φθάσαντας εἰς eadem stare, et ipsum benedicere, attollentes
τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, ἑστάναι ἐν αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν manus in sancta, ut et ipsi a Domino benedicantur.
αὐτὸν, ἐπαίροντας τὰς χεῖρας εἰς τὰ ἅγια, ἵνα καὶ
αὐτοὶ εὐλογηθῶσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, Vers. 1. *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et*
καὶ εἰσήκουσέ μου, κ. τ. ἑ. Τῶν δι' ἀρετὴν (43) B *exaudivit me.* etc. Qui propter virtutem et scien-
καὶ γνῶσιν θλιβομένων ἐπακούει Θεὸς ἐν τῇ θλίψει tiam tribulantur, eos exaudit Deus in tribulatione
τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τῆς ἐκεῖθεν κακοπαθείας. captivitatis et earum quæ inde oriuntur, calami-
Κραυγὴν δὲ λέγει τὴν ἐπάνοδον ψυχῆς καὶ συντετριμ- tatum. Clamorem autem vocat animæ contritæ et
μένης καὶ τεταπεινωμένης πρὸς τὸν δυνάμενον ῥύ- humiliatæ reditum ad eum qui solus salvare po-
σασθαι, ἧς εὐθέως ὑπακούει Θεός. test. Hunc clamorem confestim exaudit Deus.

Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδί- Vers. 2. *Domine, libera animam meam a labiis*
κων καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας, κ. τ. ἑ. Συνεχῶς ἄνω *iniquis et a lingua dolosa*, etc. Assidue supra et in-
(44) καὶ κάτω τοῦτο παρακαλεῖ τὸν Θεὸν, τῶν τοιού- fra Deum obsecrat, ut ab istiusmodi insidiis libe-
των ἐπιβουλῶν ἀπαλλάττεσθαι. Εἰ δὲ τοὺς δολεροὺς retur. Si autem dolosi et subdoli fugiendi sunt,
δεῖ φεύγειν καὶ ὑπούλους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπα- multo magis impostores et qui perversa dogmata
τεῶνας, καὶ πονηρὰ δόγματα ἐνιέντας. Μάλιστα δὲ disseminant. Maxime vero iniqua dixerit quis esse
ἄδικα εἴποι τις ἂν χείλη ἐκεῖνα τὰ περὶ τὴν ἀρετὴν labia illa quæ virtuti officiunt, quæque ad mali-
βλάπτοντα, τὰ πρὸς κακίαν ἐπάγοντα. Διὰ δὴ τοῦτο tiam inducunt. Idcirco utique hic propheta etiam
καὶ ὁ προφήτης οὗτος καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀξιοῖ ῥυ- C postulat animam suam ab illis liberari.
σθῆναι.

Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα σὺν τοῖς ἀν- Vers. 4. *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus*
θραξὶ τοῖς ἐρημικοῖς, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτως (45) *desolatoriis*, etc. Nihil contra adversarias virtutes
ἁρμόζει πρὸς τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, ὡς τὰ βέλη perinde convenit, ac Christi sagittæ ignitis maligni
τοῦ Χριστοῦ τὰ ἀντικείμενα τοῖς πεπυρωμένοις βέ- jaculis adversantes, et carbones ligna, fenum, sti-
λεσι τοῦ πονηροῦ, καὶ οἱ ἄνθρακες οἱ καταναλίσκον- pulam consumentes. Si vero jaculum est amoris
τες ξύλα, χόρτον, καλάμην. Εἰ δέ ἐστι βέλος ἀγά- juxta Cantici canticorum sponsam quæ ait: « Amore
πης κατὰ τὴν ἐν τοῖς Ἄσμασι νύμφην· « Τετρωμένη vulnerata ego sum; » utique jaculum est justitiæ,
γάρ, φησὶν, ἀγάπῃ ἐγώ· » ἔστι βέλος δικαιοσύνης fortitudinis, prudentiæ ac reliquarum virtutum:
καὶ ἀνδρίας καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, quibus jaculis vulnerati populi sub Deo cadunt.
οἷς βέλεσι τιτρωσκόμενοι ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ πίπτου-
σιν οἱ λαοί.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ λέγων· « Ἔθηκάς με βέλος ἐκλε- *Ejusdem.* Qui ait [81]: « Posuisti me sagittam
κτὸν, » οὗτός ἐστιν ἐν πολλοῖς βέλεσι βέλος ἐκλεκτὸν, electam, » hic est in multis sagittis sagitta electa,
ὡς ἐν πολλοῖς υἱοῖς καὶ υἱὸς ἐκλελεγμένος. Οὐκ ἂν D sicut in multis filiis etiam est filius electus. Nequa-
δὲ φαρέτρα ἦν τῷ Θεῷ δι' ἓν βέλος, περὶ ἧς φησι· quam autem Deo propter unicum jaculum pharetra
« Καὶ τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἔκρυψέ με. » Πάντα οὖν erat, de qua ait [82]: « Et in pharetra sua abscondit
τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ Θεοῦ ἠκονημένα, ἐναντία ὄντα me. » Omnes igitur sagittæ potentis Dei acutæ,
τοῖς βέλεσι τοῦ πονηροῦ. quippe quæ sunt jaculis maligni contrariæ.

Οἴμοι· ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη, κατ- Vers. 5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolon-*
εσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ, κ. τ. ἑ. *gatus est, habitavi cum habitantibus Cedar*, etc.
Οὐκ ἔστι (46) τοῦ αὐτοῦ λέγειν· « Μὴ ἀναγάγῃς με Non ejusdem est dicere: « Ne revoces me in dimi-
ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου· » καὶ τό· « Οἴμοι, ὅτι ἡ dio dierum meorum [83], » et illud: « Heu mihi! quia
παροικία μου ἐμακρύνθη. » Ἢ τάχα ἡμέρας ἐκεῖ λέ- incolatus meus prolongatus est. » Vel forte **820**
γει ἃς ὁ φόβος τοῦ Κυρίου κατὰ τὸν Σολομῶντα dies illic dicit, quas timor Domini juxta Salomonem

[81] Isai. XLIX, 2. [82] ibid. [83] Psal. CI, 25.

(43) *Τῶν δι' ἀρετήν*, etc. Schedæ Grabii.
(44) *Συνεχῶς ἄνω*, etc. Catena Corderii.
(45) *Οὐδὲν οὕτως*, etc. Schedæ Grabii.
(46) *Οὐκ ἔστι*, etc. Eadem.

Digitized by Google

addit, quas sol justitiæ efficit, et in quibus etiam Abraham mortuus est plenus dierum. Hic autem ob sensile munus lamentatur. Habet enim etiam « desiderium dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius ; permanere autem in carne magis necessarium [84] » propter aliorum utilitatem, siquidem, David, teste in Actibus apostolorum [85] Luc, vel potius Paulo, « in sua generatione cum administrasset, » e vivis migravit.

Ejusdem. « Cedar » interpretatur *obtenebratio.* Habitavi igitur, inquit, cum tabernaculis tenebrarum, id est in corpore mortis. Et anima mea, inquit, ipsa sæpe incola fuit.

A προστίθησι, τὰς ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης γενομένας, ἐν αἷς καὶ Ἀβραὰμ ἀπέθανε πλήρης ἡμερῶν. Ἐνταῦθα δὲ πρὸς τὴν αἰσθητὴν δωρεὰν ἀποδύρεται· ἔχει γὰρ καὶ οὗτος « ἐπιθυμίαν τοῦ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσονα· τὸ δὲ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον » διὰ τοὺς ὠφελημένους, εἴπερ ὁ Δαυὶδ κατὰ τὸν Λουκᾶν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων, ἢ καὶ κατὰ Παῦλον « ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπερετήσων » ἐξαπεστάλη.

Τοῦ αὐτοῦ. « Κηδὰρ (47) » ἑρμηνεύεται *σκοτασμός.* Κατεσκήνωσα οὖν, φησὶ, μετὰ τῶν σκηνωμάτων τοῦ σκοτασμοῦ, ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ψυχή μου αὕτη, φησὶ, πολλάκις παρῴκησεν.

PSALMUS CXX.

B

Vers. 1. *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi*, etc. Ego quidem, inquit, levavi oculos meos in montes, sanctos scilicet angelos, tanquam ab aliquo illorum opem consecuturus : venit autem mihi auxilium a Domino, « qui fecit cœlum et terram. » Non enim frustra apposuit : « Qui fecit cœlum et terram. » Si enim, inquit, ipse cœlum terramque fecit, potest ubique atque adeo etiam in terra aliena opem ferre, et inter barbaros manum porrigere.

Vers. 3. *Non des in commotionem pedem tuum, neque dormitet qui custodit te*, etc. Ne dejiciaris, inquit, ne scandalizeris, et tunc habebis Deum manum porrigentem. Nos igitur oportet incipere, et Deus manum præbere paratus est.

C

Vers. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem*, etc. Hic, opinor, sol est, qui oritur super terram seminatam et exsiccat eam, secundum quam « stultus ut luna mutatur [86]. »

Vers. 8. *Dominus custodiet introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et usque in sæculum*, etc. Exitum a malitia in virtutem ; introitum a virtute in cognitionem Dei.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚ'.

Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου, κ. τ. ἑ. Ἐγὼ μὲν ἦρα (48), φησὶ, τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὡς μέλλων ὑπό τινος αὐτῶν βοηθεῖσθαι· ἦλθε δέ μοι ἡ βοήθεια παρὰ Κυρίου, « τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ ἁπλῶς προσέθηκε, « τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Εἰ γὰρ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν αὐτὸς, φησὶν, ἐποίησεν, πανταχοῦ δύναται καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ βοηθεῖσθαι, καὶ ἐν βαρβάροις χεῖρα ὀρέξαι.

Μὴ δῴης εἰς σάλον τὸν πόδα σου, μηδὲ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων σε, κ. τ. ἑ. Μὴ περιτραπῇς (49), φησὶ, μηδὲ σκανδαλισθῇς, καὶ τότε ἕξεις τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέγοντα· ὥστε παρ' ἡμῶν δεῖ εἶναι τὰς ἀρχὰς, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ ὀρέξαι χεῖρα ἕτοιμος.

Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα, κ. τ. ἑ. Οὗτος, οἶμαι (50), ὁ ἥλιος ὃς ἀνατέλλει ἐπὶ τὴν σπαρεῖσαν γῆν καὶ ξηραίνων αὐτὴν, καθ' ἣν « ὁ ἄφρων ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται. »

Κύριος φυλάξει τὴν εἴσοδόν σου καὶ τὴν ἔξοδόν σου ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Ἔξοδον τὴν (51) ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, εἴσοδον τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ.

PSALMUS CXXI.

Vers. 1-3. *Lætatus sum in his qui dixerunt mihi : In domum Domini ibimus. Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem*, etc. Qui justo dixerunt : « In domum Domini ibimus, » ii possunt et illud dicere : « Stantes erant pedes **821** nostri, » dicentibus nimirum hoc Filio et Spiritu sancto, vel etiam sanctis angelis, aut hominibus, qui per vitam probam recta tendunt ad domum Dei.

D

Ejusdem. « Stantes erant pedes nostri : » futurum tanquam præteritum effertur ; sicut etiam in

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΑ'.

Εὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα. Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἰερουσαλήμ, κ. τ. ἑ. Δύνανται οἱ εἰρηκότες (52) τῷ δικαίῳ· « Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα, » αὐτοὶ λέγειν καὶ τὸ, « Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν, » τοῖς εἰρηκόσιν Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ ἀγγέλοις ἁγίοις ἢ ἀνθρώποις, τοῖς διὰ τοῦ βίου καλῶς τὴν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ πορείαν ποιουμένοις.

Τοῦ αὐτοῦ. « Ἑστῶτες ἦσαν (53) οἱ πόδες ἡμῶν· » τὸ μέλλον ὡς παρεληλυθὸς λέγεται, ὡς καὶ ἐν τῷ,

[84] Philip. I, 23. [85] Act. XIII, 36. [86] Eccli. XXVII, 12.

(47) *Κηδάρ*, etc. Catena Corderii.
(48) *Ἐγὼ μὲν ἦρα*, etc. Catena Corderii.
(49) *Μὴ περιτραπῇς*, etc. Eadem.
(50) *Οὗτος, οἶμαι*, etc. Schedæ Grabii.
(51) *Ἔξοδον τήν*, etc. Eædem.
(52) *Δύνανται οἱ εἰρηκότες*, etc. Catena Corderii.
(53) *Ἑστῶτες ἦσαν*, etc. Eadem.

Digitized by Google

« Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς· » καὶ ἐν τῷ, « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν. »

Ἰερουσαλὴμ οἰκοδομουμένη ὡς πόλις, ἧς ἡ μετοχὴ αὐτῆς ἐπὶ τὸ αὐτό, κ. τ. ἑ. Ὅταν ἡ τῶν (54) πιστευόντων καρδία καὶ ψυχὴ μία ᾖ, καὶ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμνῶσι τὰ μέλη, Ἱερουσαλήμ εἰσι, καὶ ὡς πόλις, ἧς ἡ μετοχὴ αὐτῆς ἐπὶ τὸ αὐτό.

Ἐκεῖ γὰρ ἀνέβησαν αἱ φυλαί, κ. τ. ἑ. Προφητεύει (55) ἐπὶ τῶν μελλουσῶν φυλῶν ἀναβαίνειν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν καὶ γνῶσιν τοῦ Θεοῦ· πᾶσαι γὰρ αἱ φυλαὶ τετυχήκασι τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι, κ. τ. ἑ. Περὶ τῶν θρόνων (56) τούτων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἴρηται τό· « Καθήσεσθε ἐπὶ θρόνους δώδεκα, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Περὶ τῶν ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ θρόνων ὁ Ἱερεμίας οὕτως φησί· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός μέ· Ἀπὸ προσώπου τοῦ Βορρᾶ ἐκκαυθήσεται τὰ κακὰ ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· διότι ἰδοὺ ἐγὼ καλῶ πάσας τὰς βασιλείας ἀπὸ Βορρᾶ, λέγει Κύριος· καὶ ἥξουσι, καὶ θήσουσιν ἕκαστος τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῶν πυλῶν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ τείχη τὰ κύκλῳ αὐτῆς, καὶ ἐπὶ πάσας τὰς πόλεις Ἰούδα. Καὶ λαλήσω μετὰ κρίσεως πρὸς αὐτοὺς περὶ πάσης τῆς κακίας αὐτῶν, ἧς ἐγκατέλιπόν με, καὶ ἔθυσαν θεοῖς ἀλλοτρίοις, καὶ προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. »

his [87]: « Diviserunt sibi vestimenta mea; » item in illis [88], « Dederunt in escam meam fel. »

A

Vers. 3. *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum*, etc. Quando credentium est cor unum et anima una, et eamdem pro se invicem membra sollicitudinem habent, tunc sunt Jerusalem, et quasi civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Vers. 4. *Illuc enim ascenderunt tribus*, etc. Prophetat de tribubus, quæ ascensuræ erant ad virtutem et cognitionem Dei. Omnes enim tribus virtutis et cognitionis Dei participes factæ sunt.

Vers. 5. *Quia illic sederunt sedes*, etc. De hisce sedibus etiam in Evangelio [88a] dictum est : « Sedebitis super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. » De iis quæ Jerosolymis erant sedibus Jeremias sic ait [89] : « Et dixit Dominus ad me : A facie Aquilonis exardescent mala super omnes habitatores terræ : quia ecce ego convoco omnia regna terræ ab Aquilone, ait Dominus. Et venient, et ponent unusquisque solium suum super vestibula portarum Jerusalem, et super omnes muros qui in circuitu ejus, et super universas urbes Judæ. Et loquar ad eos cum judicio de omni malitia eorum, quomodo dereliquerunt me, et sacrificaverunt diis alienis, et adoraverunt opera manuum suarum.

B

C

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΒ.

Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ, κ. τ. ἑ. Ὁ Θεὸς (57) ἐν μὲν τοῖς σωματικοῖς οὐρανοῖς ὡς δημιουργὸς κατοικεῖ διὰ τῆς πολυποικίλου σοφίας αὐτοῦ· ἐν δὲ τοῖς νοητοῖς ὡς δικαιοσύνη, καὶ γνώσει, καὶ σοφίᾳ.

Ἰδοὺ ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν, ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ οἰκτειρήσαι ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Δοῦλοι κυρίων (58) Πατρὸς καὶ Υἱοῦ πνεῦμα καὶ σῶμα· παιδίσκη δὲ κυρίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ ψυχή. Τὰ δὲ τρία Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστιν· οἱ γὰρ τρεῖς τὸ ἓν εἰσιν. Ὀφθαλμοὶ γοῦν δούλων εἰς χεῖρας κυρίων ὁρῶντες, ὅτε διὰ χειρῶν νεύοντες κελεύσουσιν. Ἡ χεῖρες κυρίων μὲν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οἱ ἑκατέρου ἄγγελοι· κυρίας δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αἱ οἰκεῖαι αὐτοῦ δυνάμεις.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῶν μὲν ἐχόντων (59) τὸ πνεῦμα τῆς δουλείας εἰς φόβον, οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς χεῖρας κυρίων καὶ εἰς χεῖρας κυρίας· τοῦ δὲ τὸ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας ἔχοντος, πρὸς Κύριον τὸν Θεόν.

Ὅτι ἐπὶ πολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουδενώσεως, κ. τ. ἑ. Σύμμαχος (60) οὕτως· « Ὅτι πολὺν ἐχορτάσθημεν ἐξευτελισμόν. »

PSALMUS CXXII.

Vers. 1. *Ad te levari oculos meos, qui habitas in cœlis*, etc. Deus in corporeis cœlis habitat tanquam opifex per multiplicem suam sapientiam ; in spiritalibus vero tanquam justitia per cognitionem et sapientiam.

Vers. 2. *Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum ; sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri*, etc. Servi dominorum Patris et Filii sunt spiritus et corpus ; ancilla vero dominæ Spiritus sancti est anima. Hæc autem tria Dominus Deus noster est, siquidem tres unum sunt. Oculi igitur servorum in manus dominorum respiciunt, dum per manus annuentes præcipiunt. **822** Vel manus dominorum Patris ac Filii sunt utriusque angeli ; dominæ vero sancti Spiritus sunt propriæ ejus virtutes.

D

Ejusdem. Eorum quidem qui habent spiritum servitutis in timore, oculi sunt ad manus dominorum et ad manus dominæ ; illius autem qui spiritum habet adoptionis filiorum, oculi sunt ad Dominum Deum.

Vers. 3. *Quia multum repleti sumus despectione*, etc. Symmachus sic vertit : « Quia multa satiati sumus despectione. »

[87] Psal. xxi, 19. [88] Psal. lxviii, 22. [88a] Matth. xix, 28. [89] Jerem. i, 14 et seqq.

(54) *Ὅταν ἡ τῶν*, etc. Catena Corderii.
(55) *Προφητεύει*, etc. Schedæ Grabii.
(56) *Περὶ τῶν θρόνων*, etc. Catena Corderii.
(57) *Ὁ Θεός*, etc. Schedæ Grabii.
(58) *Δοῦλοι κυρίων*, etc. Catena Corderii.
(59) *Τῶν μὲν ἐχόντων*, etc. Eadem.
(60) *Σύμμαχος*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

Ejusdem. « Contemptibilia mundi elegit Deus [90]. » Idcirco oportet contemptos sedere in Ecclesia. Atque hoc est quod contemptis solatio esse possit.

A

Τοῦ αὐτοῦ. « Τὰ ἐξουδενωμένα (61) τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός· » διὸ δεῖ τοὺς ἐξουδενωμένους καθίζειν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἔστι τοῦτο δυνάμενον παραμυθήσασθαι ἐξουδενωμένους.

Vers. 4. *Multum repleta est anima nostra, opprobrium abundantibus et despectio superbis*, etc. Ecce hi peccatores et abundantes. Symmachus vero sic : « Multis satiata est anima nostra, obloquentibus abundantibus, et despicientibus superbis. » Aquila autem : « Multum repleta est anima nostra subsannatione exprobrantium, despectione superborum. »

Ἐπὶ πλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν· τὸ ὄνειδος τοῖς εὐθηνοῦσι καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηφάνοις, κ. τ. ἑ. Ἰδοὺ οὗτοι (62) ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· « Πολλῶν ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐπιλαλούντων τῶν εὐθηνούντων, καὶ ἐξευτελιζόντων τῶν ὑπερηφάνων. » Ἀκύλας· « Πολλὰ ἐνεπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν τοῦ μυχθισμοῦ τῶν ὀνειδιζόντων, τοῦ ἐξουθενισμοῦ τῶν ὑπερηφάνων. »

PSALMUS CXXIII.

B

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΓ.

Vers. 1. *Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel*, etc. Verisimile est quempiam sacerdotum in aliquo graduum consistentem populo mane ad templum venienti aliquid ejusmodi dixisse : « Dicat nunc Israel : Nisi quia Dominus erat in nobis ; » deinde Israelem id quod ei præceptum erat faciendo incœpisse quidem ab iis verbis, « Dominus erat in nobis ; » subjunxisse autem reliqua psalmi. Cæterum illud, « Nisi quia Dominus erat in nobis, » non quivis dicat, sed verus Israel, cui Dominus est dicenti : « Nobis unus est Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [91] : » quod et Paulus dicit [92] : « Nam et ego Israelita sum. » Item illud [93] : « Israelitæ sunt, et ego. » Itaque verisimile est hunc psalmum a populo recitari solitum ex præcepto sacerdotis ; si quando populus in bello periclitatus fuisset, vel ex aliquibus gentium insidiis servatus esset, hostibus devictis : præsertim si admirabili quadam celebritate fortiter præliati victores rediissent. Dicat autem Israel etiam illud : « Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, » ut in psalmo CXXVIII dicitur.

Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ, κ. τ. ἑ. Εἰκὸς τῶν (63) ἱερέων τινὰ ἑστῶτα ἐπί τινος τῶν ἀναβαθμῶν λέγειν ἐλθόντι τῷ λαῷ ἐπὶ τὸν ναὸν ἕωθεν τοιοῦτόν τι· « Εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ, Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν· » εἶτα ποιοῦντα τὸ προσταχθὲν τὸν Ἰσραὴλ ἄρχεσθαι μὲν ἀπὸ τοῦ, « Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν· » συνάπτειν δὲ τὰ ἑξῆς τοῦ ψαλμοῦ. Λεγέτω δὴ τὸ, « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, » οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλ' ὁ ἀληθινὸς Ἰσραὴλ, ᾧ Κύριός ἐστιν εἰπόντι· « Ἡμῖν εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· » ὅπερ καὶ Παῦλος εἶπε· « Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμί· » καὶ τό· « Ἰσραηλῖταί εἰσι, κἀγώ. » Καὶ τοῦτόν γε εἰκὸς ὑπὸ τοῦ λαοῦ λέγεσθαι τὸν ψαλμὸν ἐκ προστάξεως ἱερέως, εἴποτε κινδυνεύσας ὁ λαὸς ἐν πολέμῳ, ἢ τινι ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιβουλῇ διεσώθη, νικήσας τοὺς πολεμίους· μάλιστα εἰ μετά τινος παραδόξου ἐπιφανείας ἀνδραγαθήσαντες ἐπανήεσαν. Εἰπάτω δὲ ὁ Ἰσραὴλ καὶ τὸ, « Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου, » ὡς ἐν ρκη' ψαλμῷ λέγεται.

C

Vers. 3. *Forte vivos deglutissent nos*, etc. Proditorem Judam vivum deglutierunt. Habuit enim, antequam traderet, vitam quæ dixit : « Ego sum vita [94]. » Eos autem qui ab initio malitiæ innutriti sunt, vivos deglutiunt.

Ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Τὸν προδότην (64) Ἰούδαν ζῶντα κατέπιον· εἶχε γὰρ πρὸ τῆς παραδόσεως τὴν ζωὴν τὴν εἰποῦσαν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· » τοὺς δὲ ἀπ' ἀρχῆς τῇ κακίᾳ ἐντρεφομένους, νεκροὺς καταπίνουσιν.

823 Vers. 4. *Forsitan aqua absorbuisset nos*, etc. Aquam figurate dicit tentationes quæ animam demergunt. Ipsæ autem tentationes etiam cogitationes vocantur.

D

Ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς, κ. τ. ἑ. Ὕδωρ τροπικῶς (65) λέγει τοὺς πειρασμοὺς τοὺς καταποντίζοντας τὴν ψυχήν· οἱ δὲ αὐτοὶ πειρασμοὶ καὶ λογισμοὶ καλοῦνται.

Vers. 5. *Torrentem pertransivit anima nostra*, etc. Torrentem iterum vocat cogitationes, quod non perdurent, sed confestim in mentem insiliant, et rursus arescant.

Χείμαρρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Χείμαρρον (66) δὲ πάλιν λέγει τοὺς λογισμοὺς, διὰ τὸ μὴ χρονίζειν αὐτοὺς, ἀλλὰ ἀθρόως ἐπιπηδᾷν εἰς τὸν νοῦν, καὶ πάλιν ξηραίνεσθαι.

Ejusdem. « Et factum est verbum Domini ad Eliam : Vade hinc ad orientem, et absconde in torrente Chorrath, qui est super faciem Jordanis. Et erit, de torrente bibes aquam, et corvis mandabo nutrire te illic. Et fecit Elias juxta verbum

Τοῦ αὐτοῦ. « Καὶ ἐγένετο (67) ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἠλιού· Πορεύου ἐντεῦθεν κατὰ ἀνατολὰς, καὶ κρύβηθι ἐν τῷ χειμάρρῳ Χορράθ τῷ ἐπὶ προσώπου τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ ἔσται, ἐκ τοῦ χειμάρρου πίεσαι ὕδωρ· καὶ τοῖς κόραξιν ἐντελοῦμαι διατρέφειν σε ἐκεῖ. Καὶ

[90] I Cor. I, 28. [91] I Cor. VIII, 6. [92] Rom. XI, 1. [93] II Cor. XI, 22. [94] Joan. XIV, 6.

(61) *Τὰ ἐξουδενωμένα*, etc. Catena Corderii.
(62) *Ἰδοὺ οὗτοι*, etc. Schedæ Grabii.
(63) *Εἰκὸς τῶν*, etc. Catena Corderii.
(64) *Τὸν προδότην*, etc. Schedæ Grabii.
(65) *Ὕδωρ τροπικῶς*, etc. Eædem.
(66) *Χείμαρρον*, etc. Eædem.
(67) *Καὶ ἐγένετο*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ἐποίησεν Ἡλιοὺ κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐν τῷ χειμάρρῳ Χορράθ ἐπὶ προσώπου τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ οἱ κόρακες ἔφερον αὐτῷ ἄρτους τὸ πρωῒ καὶ κρέα τὸ δείλης, καὶ ἐκ τοῦ χειμάρρου ἔπινεν ὕδωρ. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, καὶ ἐξηράνθη ὁ χείμαρρος, ὅτι οὐκ ἐγένετο ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς. »

A Domini, et sedit in torrente Chorrath super faciem Jordanis. Et corvi ferebant ei panes mane et carnes vesperi, et de torrente bibebat aquam. Et factum est post dies, et exaruit torrens, quia non fuerat pluvia super terram [95]. »

Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων, κ. τ. ἑ. Ἐρρύσθημεν (68) τῶν θηρευτῶν δαιμόνων τῆς παγίδος, συντρίψαντος Χριστοῦ τὸν διάβολον, δόντος τε πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ ὡς πρὸς μόνους αὐτὴν ἰσχύουσαν τοὺς ῥᾳθυμοῦντας· Πνεύματος γάρ τε ἐλάβομεν χάριν, καὶ τρεφόμεθα τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματί τε καὶ σώματι.

VERS. 7. *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium*, etc. De laqueo venatorum dæmonum erepti sumus, cum Christus diabolum contriverit, et dederit virtutem ambulandi super serpentes et scorpiones et super omnem virtutem inimici, quæ contra solos socordes prævalet : Spiritus enim gratiam accepimus, Christique sanguine ac corpore nutrimur.

Τοῦ αὐτοῦ. Θηρεύουσιν ἐπὶ (69) ψυχὴν δικαίου αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις, ὧν παγίδες οἱ ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενοι, καὶ ἐρεθίζοντες προσκαλούμενοι ἡμᾶς εἰς τὸ ἁμαρτεῖν, καὶ πᾶσα ὕλη ἐπὶ τὸ ἁμαρτάνειν προκαλουμένη. Οὐ πίπτει δὲ στρουθίον εἰς παγίδα ἄνευ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ejusdem. Virtutes adversariæ venantur animam B justi, quarum laquei sunt hi quos obsident, quique instigant et provocant nos ad peccandum ; item omnis materia quæ ad peccandum allicit. Non cadit autem passerculus in laqueum sine Patre qui in cœlis est.

Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐρρύσθημεν, κ. τ. ἑ. Ἡ μὲν Παλαιὰ (70) Διαθήκη τὰς κατ' ἐνέργειαν συντρίβει παγίδας, νομοθετοῦσα τό· « Οὐ μοιχεύσεις· » ἡ δὲ Καινὴ τὰς κατὰ διάνοιαν φθείρει παγίδας, παραγγέλλουσα τό· « Οὐκ ἐπιθυμήσεις. » Πλὴν ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβιμέλεχ τῶν Γεραρῶν τὴν κατ' ἐνέργειαν παγίδα διέφθειρε, μὴ συγχωρήσας τῆς ἀλλοτρίας αὐτὸν ἅψασθαι γυναικός· ἐπὶ δὲ Ἰωσὴφ τὴν κατὰ διάνοιαν. Οὐ γὰρ εἰσάγει ἡ Γραφὴ ἐπιθυμήσαντα τῆς ἀλλοτρίας αὐτὸν γυναικός. Καὶ μακάριος μὲν οὗ συν- C ἔτριψε Κύριος τὴν κατ' ἐνέργειαν παγίδα, μακαριώτερος δὲ οὗ τὴν κατὰ διάνοιαν παγίδα διέφθειρεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

Ibid. *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus*, etc. Vetus Testamentum laqueos qui ad opus spectant, conterit hac lege : « Non mœchaberis [96]; » Novum vero laqueos ad mentem spectantes conterit ista : « Non concupisces [97]. » Verumtamen in Abimelech rege Gerarum laqueum ad opus spectantem contrivit, quando non permisit ipsum alienam uxorem tangere ; in Joseph vero laqueum qui ad mentem spectabat, disrupit. Non enim a Scriptura refertur alienam concupivisse uxorem. Ac beatus quidem est cujus spectantem ad opus laqueum Dominus contrivit, beatior vero, cujus spectantem ad cogitationem laqueum ita disrupit, ut non inventus sit dolus in ore ejus.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΔ'.

824 PSALMUS CXXIV.

Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών, κ. τ. ἑ. Οἱ προσερχόμενοι (71) Σιὼν ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, φοροῦσι τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, καὶ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον γίνονται ὡς ἐκεῖνο τὸ Σιὼν ὄρος.

VERS. 1. *Qui confidunt in Domino sicut mons Sion*, etc. Qui accedunt ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, ii ferunt imaginem cœlestis, et confidentes in Domino fiunt sicut ille mons Sion.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἐκ τοῦ (72) πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον γίνεταί τις ὡς ὄρος Σιών, ἄλλος ἂν ἐξ ἄλλου τινὸς D γένοιτ' ἂν ὡς ὄρος Χωρήβ, καὶ ἄλλος ὡς ὄρος Σινά· καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων εἴη ἄν τις ὡς ὄρος Αἰγύπτου, καὶ ὄρος Βαβυλῶνος, καὶ τοιούτων τῶν παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ὀρῶν. Ἢ ὥσπερ οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος εἰσὶ Σιών, οὕτως οἱ ὑποδεέστεροι ὡς τὰ κύκλῳ αὐτῆς ὄρη.

Ejusdem. Si ex fiducia in Deum fit quispiam tanquam mons Sion, alius utique ex alia re quapiam fiet sicut mons Choreb, item alius sicut mons Sina ; et e diverso fiet aliquis tanquam mons Ægypti, et sicut mons Babylonis, et instar aliorum qui apud hostes sunt, montium. Vel sicut qui confidunt in Domino, velut mons Sion sunt, ita his inferiores erunt sicut montes qui sunt in circuitu ejus.

Ὄρη κύκλῳ αὐτῆς, καὶ ὁ Κύριος κύκλῳ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὄρη κύκλῳ (73) Ἱερουσαλὴμ δυνάμεις, οἶμαι, θεῖαί εἰσι. « Παρεμβάλλει » γὰρ « ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν·

VERS. 2. *Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui*, etc. Montes in circuitu Jerusalem arbitror esse divinas virtutes. Nam « castrametatur angelus Domini in circuitu timentium

[95] III Reg. XVII, 2 et seqq. [96] Exod. XX, 14. [97] Rom. XIII, 9.

(68) *Ἐρρύσθημεν*, etc. Schedæ Grabii ; simile autem quidpiam anonymo tribuit Catena Corderii.
(69) *Θηρεύουσιν ἐπί*, etc. Catena Corderii.
(70) *Ἡ μὲν Παλαιά*, etc. Schedæ Grabii.
(71) *Οἱ προσερχόμενοι*, etc. Catena Corderii.
(72) *Εἰ ἐκ τοῦ*, etc. Eadem.
(73) *Ὄρη κύκλῳ*, etc. Eadem.

Digitized by Google

eum [98], » ipsemet vero « Dominus in circuitu populi sui. » Diversus est igitur populus Domini a timentibus Dominum. Nam aliud est, « Domus Israel, benedicite Domino [99], » et aliud, « Qui timetis Dominum, benedicite Domino [1]. »

A κύκλῳ δὲ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ » αὐτὸς « ὁ Κύριος. » Ἕτερος οὖν ὁ λαὸς Κυρίου τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον· ἄλλο γάρ, « Οἶκος Ἰσραὴλ, εὐλογήσατε τὸν Κύριον·» ἄλλο, « Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. »

Vers. 3. *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum*, etc. Opus Domini in populi sui circuitu exsistentis est, ut non sinat virgam peccatorum super sortem justorum pervenire. Justus autem est populus Domini.

Ὅτι οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων, κ. τ. ἑ. Ἔργον Κυρίου (74) κύκλῳ ὄντος τοῦ λαοῦ αὐτοῦ τὸ μὴ ἀφιέναι τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον φθάναι τῶν δικαίων. Δίκαιος δὲ ὁ λαὸς Κυρίου.

Ejusdem. Si sors justorum est cognitio Dei, non relinquet justos in ignorantia, ne illius eis auctor sit.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ κλῆρος (75) δικαίων ἐστὶν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀφήσει τοὺς δικαίους ἐν ἀγνωσίᾳ, ἵνα μὴ γένηται αὐτοῖς πρόξενος ἀγνωσίας.

Ibid. *Ut non extendant justi ad iniquitates manus suas*, etc. Observa illud, « extendant, » quod in iniquitate fit. Verumtamen si ex hypothesi relicta B fuerit virga peccatorum super sortem justorum, extendent justi ad iniquitatem manus suas. Utemur autem his verbis, si quando in persecutione multi Deum negaverint, et idolis sacrificaverint, ac dicemus : Quandoquidem non erant justi qui Deum negant, dimisit Dominus virgam peccatorum super sortem ipsorum, ut extendant ad iniquitates manus suas. « Ab eo enim qui non habet, etiam id quod habet, auferetur [2]. »

Ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Τήρει τὸ (76) « Ἐκτείνωσιν, » ὅτι ἐν ἀνομίᾳ γίνεται. Πλὴν εἰ καθ' ὑπόθεσιν ἀφεθείη ἡ ῥάβδος ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων, ἐκτενοῦσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίᾳ χεῖρας αὐτῶν. Χρησόμεθα δὲ τοῖς ῥητοῖς, ἐὰν ἐν διωγμῷ πολλοὶ τὸν Θεὸν ἀρνῶνται, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἐπιθύωσι, λέγοντες, ὅτι, Ἐπεὶ μὴ ἦσαν δίκαιοι οἱ ἀρνούμενοι, ἀφῆκε Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον αὐτῶν, ὅπως ἐκτείνωσιν ἐν ἀνομίᾳ χεῖρας ἑαυτῶν· « Ἀπὸ γὰρ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται. »

PSALMUS CXXV.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΕ'.

C

Vers. 1. *In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati*, etc. Hæc apostoli prædicuntur de seipsis dicturi, **825** et de iis qui ex gentibus sunt. Postmodum etiam de semente ac messe verba facit.

Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιὼν, ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι, κ. τ. ἑ. Οἱ ἀπόστολοι (77) ταῦτα προφητεύονται λέξειν περὶ ἑαυτῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀποφαίνεται περὶ σπόρου καὶ θερισμοῦ.

Ejusdem. Captivitas est naturæ rationabilis a virtute et scientia ad malitiam et impietatem transitus.

Τοῦ αὐτοῦ. Αἰχμαλωσία (78) ἐστὶ φύσεως λογικῆς ἀπὸ ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐπὶ κακίαν καὶ ἀνοησίαν μετάβασις.

Vers. 2. *Tunc impletum est gaudio os nostrum et lingua nostra exsultatione*, etc. Os quidem repletum est gaudio, lingua vero exsultatione : unde fluit gaudium et exsultatio. His autem factis, illi qui ex gentibus sunt, edocti dicunt : « Magnificavit Dominus facere cum eis. » De seipsis autem gratias agentes dicunt; « Magnificavit Dominus D facere nobiscum, facti sumus lætantes. » — « Super flumina quidem Babylonis illic sedimus et flevimus [3]; » — « Cum converteret vero Dominus captivitatem Sion, repletum est gaudio os nostrum. » Quando fecerimus illud : « Posui ori meo custodiam [4], » et istud : « Os justi meditatur sapientiam [5];» item istud : « Aperi os tuum verbo Dei [6]; » et similia isti : « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii [7], » tunc cum veritate dicemus etiam illud : « Repletum est gaudio os nostrum. »

Τότε ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως, κ. τ. ἑ. Τὸ μὲν στόμα (79) ἐπλήσθη χαρᾶς, ἡ δὲ γλῶσσα ἀγαλλιάσεως, ἀφ' ὧν ῥεῖ χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις. Τούτων δὲ γενομένων, οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν διδασκόμενοι λέγουσιν· « Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετὰ τούτων. » Καὶ περὶ ἑαυτῶν δέ φασιν εὐχαριστοῦντες· « Ἐμεγάλυνε Κύριος ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν, ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι. » — « Ἐπὶ μὲν τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· » — « Ἐν δὲ τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιὼν, ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν. » Ἐπὰν ποιήσωμεν τὸ, « Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακήν· » καὶ τὸ, « Στόμα δικαίου μελετᾷ σοφίαν· » καὶ τὸ, « Ἄνοιξον στόμα λόγῳ Θεοῦ· » καὶ ὅμοια τῷ, « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι· » τότε ἀληθεύοντες φήσομεν καὶ τὸ, « Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν. »

Ibid. *Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Do-*

Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν· Ἐμεγάλυνε Κύ-

[98] Psal. xxxiii, 8. [99] Psal. cxxxiv, 19. [1] ibid. 20. [2] Matth. xiii, 12. [3] Psal. cxxxvi, 1. [4] Psal. xxxviii, 2. [5] Psal. xxxvi, 30. [6] Prov. xxxi, 8. [7] II Cor. vi, 2.

(74) *Ἔργον Κυρίου*, etc. Catena Corderii.
(75) *Εἰ κλῆρος*, etc. Schedæ Grabii.
(76) *Τήρει τό*, etc. Catena Corderii.
(77) *Οἱ ἀπόστολοι*, etc. Catena Corderii.
(78) *Αἰχμαλωσία*, etc. Schedæ Grabii.
(79) *Τὸ μὲν στόμα*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

μος τοῦ ποιῆσαι μετ' αὐτῶν, κ. τ. ἑ. « Μετὰ ταῦτα (80) γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. »

Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ, κ. τ. ἑ. Ἀνωτέρω μὲν (81) ὡς ἤδη ἐπιστροφῆς ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας γενομένης εἴρηνται οἱ δύο στίχοι· νῦν δὲ ὡσεὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὢν ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης· τὸ μὲν πρότερον προφητεύων, οἶμαι, περὶ τῶν ἀποστόλων· τὸ δὲ δεύτερον ἐκ προσώπου λέγων ἐθνῶν. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς ἔθνεσίν ἐστι τὰ ἀπὸ τοῦ, « Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετὰ τούτων, » ἕως τοῦ, « Ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ. »

Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν ἐν ἀγαλλιάσει θερισοῦσιν, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν τὴν (82) πρακτικὴν μετὰ πόνου καὶ δακρύων κατεργαζόμενοι ἐν δάκρυσι σπείρουσιν· οἱ δὲ τῆς γνώσεως ἀπόνως μεταλαμβάνοντες ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι.

A *minus facere cum eis*, etc. « Post hæc enim in terra visus est, et cum hominibus conversatus est[9]. »

Vers. 4. *Converte, Domine, captivitatem nostram sicut torrens in austro*, etc. Superius quidem tanquam reversione a captivitate jam facta dicti sunt duo versiculi; nunc autem tanquam in captivitate Propheta hæc dicit; primum quidem, ut arbitror, de apostolis vaticinans; secundum vero proferens ex persona gentium. Illa enim quæ sunt a verbis istis, « Magnificavit Dominus facere cum eis, » usque ad illa, « sicut torrens in austro, » dicta sunt a gentibus.

B Vers. 5. *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent*, etc. Qui cum labore et lacrymis operantur, in lacrymis seminant; qui vero absque labore scientiæ facti sunt participes, in exsultatione metent.

—

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚϚ'.

Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων, κ. τ. ἑ. Χρηστέον τῷ ῥητῷ (83) πρὸς τοὺς τῆς ὑπερηφανίας λογισμούς. Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ διὰ συνεργείας τῆς παρ' αὐτοῦ, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.

Τοῦ αὐτοῦ. Πρῶτον « ᾠκοδόμησε (84) Κύριος τὴν πλευρὰν ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ εἰς γυναῖκα· » ὃς ἐπεὶ μὴ ᾠκοδόμησε μετὰ τοῦ Κάϊν οἰκοδομοῦντος C ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνὼχ πόλιν, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν Κάϊν. Ἀλλὰ καὶ οἱ κινήσαντες ἀπ' ἀνατολῶν, καὶ εἰπόντες, « Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, » μάτην ἐκοπίασαν οἰκοδομοῦντες, ἐπεὶ μὴ συνῳκοδόμει αὐτοῖς Κύριος. Ἐστέναξαν δ', οἶμαι, Ἑβραῖοι ἐν Αἰγύπτῳ, ὡς μάτην ἐν τῷ οἰκοδομεῖν κοπιῶντες, ἐπεὶ μὴ Κύριος ᾠκοδόμει σὺν αὐτοῖς.

Τοῦ αὐτοῦ. Τὸν ἐν Ἱερουσαλὴμ (85) οἶκον οἰκοδομοῦντες μάτην ἐκοπίασαν· διὸ καθῃρέθη· οὐκ ἂν καθῃρέθη, εἰ Κύριος αὐτὸν ᾠκοδομήκει. Τὸν δὲ οἶκον τοῦ Θεοῦ, ὄντα Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, οἱ οἰκοδομοῦντες ἀπόστολοι Χριστοῦ, καὶ οἱ τεταγμένοι ὑπ' αὐτοῦ διδάσκαλοι, οὐ μάτην ἐκοπίασαν· Κύριος γὰρ αὐτὸν D ᾠκοδόμησε. Καὶ ἄλλως δὲ οἶκον οἰκοδομοῦσιν οὐ μετὰ Κυρίου οἱ ἑτερόδοξοι, τὴν Ἐκκλησίαν πονηρευομένων· διὸ εἰς μάτην ἐκοπίασαν. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐφ' ὅσον (86) οἰκός ἐστιν ἡ ψυχή, ὡς οἰκοδεσπότην ἔχει ἐν ἑαυτῇ τὸν Θεόν· ἐὰν δὲ γένηται ναός, ὡς Θεὸν ὑπάρχοντα ἔχει ἐν αὐτῇ τὸν Χριστόν· καὶ διὰ μὲν πρακτικῆς κτᾶται ὡς οἰκοδεσπότην αὐτὸν, διὰ δὲ φυσικῆς θεωρίας ὡς βασιλέα· καὶ πάλιν διὰ θεολογίας ὡς Θεόν. Καὶ τῷ μὲν

PSALMUS CXXVI.

Vers. 1. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit*, etc. Utendum his verbis contra superbas cogitationes. Nisi Dominus ædificaverit suum impertiens auxilium, in vanum laboraverunt ædificantes.

826 *Ejusdem*. Primum « ædificavit Dominus costam quam accepit de Adam in mulierem[9]: » qui quoniam non ædificavit cum Caino civitatem in nomine filii sui Enoch ædificante, in vanum laboravit Cain ædificans eam. Sed et hi qui ab oriente moverunt, et dixerunt, « Venite, ædificemus nobismetipsis civitatem et turrim[10], » in vanum laboraverunt ædificantes, quia non simul cum illis Dominus ædificabat. Ingemuerunt, opinor, Hebræi in Ægypto, utpote frustra in ædificando laborantes, quia Dominus non ædificabat cum eis.

Ejusdem. Qui in Jerusalem domum ædificabant, in vanum laboraverunt; quamobrem eversa est. Haudquaquam eversa fuisset, si Dominus eam ædificasset. Qui autem domum Dei, quæ est Ecclesia ejus, ædificarunt, apostoli Christi, et qui ab ipso constituti sunt doctores, minime in vanum laboraverunt: nam Dominus ædificavit eam. Aliter etiam, et non cum Domino domum ædificant heterodoxi, scilicet Ecclesiam malignantium: quamobrem in vanum laboraverunt. Similiter et Judæi.

Ejusdem. In quantum domus est anima, tanquam domus Dominum habet in se Deum; si autem fiat templum, tanquam Deum subsistentem habet in se Christum; et operibus quidem ipsum possidet tanquam domus Dominum, naturali vero contemplatione tanquam regem, et rursus theologia

[9] Baruch. III, 38. [9] Gen. II, 22. [10] Ibid. XI, 4.

(80) *Μετὰ ταῦτα*, etc. Schedæ Grabii.
(81) *Ἀνωτέρω μέν*, etc. Catena Corderii.
(82) *Οἱ μὲν τὴν*, etc. Schedæ Grabii.
(83) *Χρηστέον τῷ ῥητῷ*, etc. Schedæ Grabii.
(84) *Πρῶτον ᾠκοδόμησε*, etc. Catena Corderii.
(85) *Τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ*, etc. Eadem.
(86) *Ἐφ' ὅσον*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

tanquam Deum. Atque e tertio quidem necessario sequuntur duo priora, quemadmodum et e secundo primum; sed e primo non item necessario secundum et tertium.

τρίτῳ ἕπεται ἐξ ἀνάγκης τὰ δύο, ὥσπερ καὶ τῷ δευτέρῳ τὸ πρῶτον· τῷ δὲ πρώτῳ νῦν οὐκ ἐξ ἀνάγκης τὸ δεύτερον καὶ τὸ τρίτον.

Vers. 2. *Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris, cum dederit dilectis suis somnum*, etc. Quemadmodum nos somnus a sensibilibus, sic ab iisdem nos etiam contemplatio Dei avertit.

Εἰς μάτην ὑμῖν ἐστι τὸ ὀρθρίζειν· ἐγείρεσθε μετὰ τὸ καθῆσθαι, οἱ ἐσθίοντες ἄρτον ἐδύνης, ὅταν δῷ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ὁ ὕπνος (87) ἀφίστησιν ἡμᾶς τῶν αἰσθητῶν, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ θεωρία τῶν αὐτῶν ἀφίστησι.

Ejusdem. Quemadmodum dormiendo ne quidem scimus nos dormire, ita et contemplando nescimus nos in contemplatione esse.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ ὑπνοῦντες (88) οὐδ' αὐτὸ τοῦτο γινώσκομεν, ὅτι ὑπνοῦμεν, οὕτω καὶ θεωροῦντες μηδ' αὐτὸ τοῦτο γινώσκομεν, ὅτι ἐν θεωρίᾳ γεγόναμεν.

Ejusdem. Si actio panis, somnus vero scientiæ rationem continet, pulchre post esum panis doloris datur nobis somnus; sola enim cognitio Dei solvere solet laborem operationis.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ἡ πρακτικὴ (89) ἄρτου λόγον ἐπέχει, ὁ δὲ ὕπνος τῆς γνώσεως, καλῶς μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ἄρτου τῆς ὀδύνης δίδοται ἡμῖν ὁ ὕπνος· μόνη γὰρ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ πέφυκε λύειν τὸν κάματον τῆς πρακτικῆς.

Ejusdem. Si somnus solet corpus calefacere, pulchre cognitio dicitur somnus. Omnes enim qui illius compotes sunt, facit spiritu ferventes.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ὁ ὕπνος (90) εἴωθε σῶμα θερμαίνειν, καλῶς ἡ γνῶσις λέγεται ὕπνος· πάντας γὰρ τοὺς κεκτημένους αὐτὴν ποιεῖ τῷ πνεύματι ζέοντας.

Ejusdem. Quemadmodum somnus coctis cibis per succos nutrit corpus, sic etiam cognitio nutrit animam, dum ipsam disciplinæ rationes docet.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ ὁ ὕπνος πέπτων (91) τὰς τροφὰς διὰ τῶν χυμῶν τρέφει τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἡ γνῶσις τρέφει τὴν ψυχήν, τοὺς τῆς πρακτικῆς αὐτὴν λόγους διδάσκουσα.

827 Vers. 3. *Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris*, etc. Hæreditas Domini non sunt filiæ, sed filii, qui sunt merces fructus ventris. Istiusmodi autem sunt filii justi. Quamobrem ter in anno apparebunt in conspectu Domini Dei sui. Nullus vero filius iniquus merces est aut hæreditas Domini.

Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί, ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρός, κ. τ. ἑ. Ἡ κληρονομία (91') Κυρίου οὐ θυγατέρες, ἀλλ' υἱοί, οἵτινές εἰσι μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρός. Τοιοῦτοι δὲ οἱ δίκαιοι υἱοί. Διὸ τρὶς ὀφθήσονται τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Οὐδεὶς δὲ ἄδικος υἱὸς μισθός ἐστιν ἡ κληρονομία Κυρίου.

PSALMUS CXXVII.

Vers. 1. *Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus*, etc. Multæ sunt viæ Domini, in quibus ambulant beati, et per quas licet ire ad eum qui dicit [11], « Ego sum via, » sicut per multas margaritas ad unam pretiosam. Si sunt beati omnes qui timent Dominum, qui non timent Dominum, non sunt beati; quandoquidem non sic beati qui foras ejiciunt timorem. Qui autem timent Dominum, ii ambulant in viis ejus. Si quis vero non ambulat, non timet.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΖ'.

Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Πολλαὶ ὁδοὶ (92) Κυρίου, ἐν αἷς οἱ πορευόμενοι μακάριοι, ἀφ' ὧν ἔστιν ὁδεῦσαι ἐπὶ τὸν εἰπόντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός, » ὡς ἀπὸ τῶν πολλῶν μαργαριτῶν ἐπὶ τὸν πολύτιμον ἕνα. Εἰ μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, οἱ μὴ φοβούμενοι τὸν Κύριον οὐ μακάριοι· ἐπεὶ μὴ οὕτως μακάριοι οἱ ἔξω βαλόντες τὸν φόβον. Οἱ δὲ φοβούμενοι τὸν Κύριον πορεύονται ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. Εἰ δέ τις μὴ πορεύεται, οὐ φοβεῖται.

Ejusdem. Si timor Domini addit dies, beati omnes qui timent Dominum.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ φόβος Κυρίου (93) προστίθησιν ἡμέρας, μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.

Ejusdem. Si qui recte ambulat, timet Dominum, beati omnes qui timent Dominum.

Τοῦ αὐτοῦ. Εἰ ὁ πορευόμενος (94) ὀρθῶς φοβεῖται τὸν Κύριον, μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.

[11] Joan. XIV, 6.

(87) Ὥσπερ ὁ ὕπνος, etc. Schedæ Grabii.
(88) Ὥσπερ ὑπνοῦντες, etc. Eædem.
(89) Εἰ ἡ πρακτική, etc. Eædem.
(90) Εἰ ὁ ὕπνος, etc. Eædem.
(91) Ὥσπερ ὁ ὕπνος πέπτων, etc. Eædem.
(91') Ἡ κληρονομία, etc. Catena Corderii.
(92) Πολλαὶ ὁδοί, etc. Catena Corderii.
(93) Εἰ φόβος Κυρίου, etc. Schedæ Grabii.
(94) Εἰ ὁ πορευόμενος, etc. Eædem.

Digitized by Google

Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι, κ. τ. ἑ. Ὅσῳ πλείους (95) οἱ πόνοι τῶν καρπῶν, τοσούτῳ πλείους αἱ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τροφαί. Πόνους δὲ λέγει τῶν ἐν ταῖς χερσὶ μελῶν, ἃ καρπὸι ὀνομάζονται. Ἀγαθοὶ οὖν οἱ πόνοι τῶν καρπῶν καὶ τρόφιμοι, ἀφ' ὧν ἀναβαίνομεν ἐπὶ τὸν ζῶντα ἄρτον.

Ἡ γυνή σου ὡς ἄμπελος εὐθηνοῦσα ἐν τοῖς κλίτεσι τῆς οἰκίας σου· οἱ υἱοί σου ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης σου, κ. τ. ἑ. Οὐδεὶς ἀλλότριος (96) τοῦ Θεοῦ τούτων τεύξεται· οὐ γάρ ἐστι σωματικὰ, ἀλλὰ πνευματικὰ, περὶ ὧν ταῦτα λέλεκται. Ὅτε ἀμπελῶνες καὶ ἐλαιῶνες εὐλογοῦνται τῶν δικαίων, τροπολογητέον εἰς γυναῖκα καὶ υἱοὺς τὸν λόγον, ἤτοι αὐτολεξεί. Ἡ ὅτι σοφία μὲν ἡ γυνὴ, πράξεις δὲ οἱ υἱοί. Γυνὴ δὲ, ἡ οὖσα μερὶς ἀγαθὴ, ἢ ἡ παρὰ τῷ Σολομῶντι ἀνδρεία, ἄμπελός ἐστιν εὐθηνοῦσα, καὶ μάλιστα ὅτε οἰκουρὸς ἐστιν ἀγαθή. Ἡ δὲ μὴ τοιαύτη γυνὴ ἐξ ἀμπέλου ἐστὶ Σοδόμων· καὶ λέγοιτο δ' ἂν πρὸς μεταβάλλουσαν εἰς τὸ χεῖρον γυναῖκα· « Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; »

Τοῦ αὐτοῦ. Γυνὴ τοῦ νοῦ (97) ἡ σοφία ἐστίν. « Ἐράσθητι γάρ, φησὶν, αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε. Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ, καὶ κτήσῃ ἀπ' αὐτῆς λόγους σοφούς. » — « Εἶπον τὴν σοφίαν ἀδελφήν σην εἶναι· » ἀδελφὴν δὲ αὐτὴν ὀνομάζει, διότι καὶ αὐτὴ ἐκ τοῦ Πατρὸς πάντων ἐστί. Μνημονευτέον δὲ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ πῶς τὴν ἰδίαν γυναῖκα ὠνόμασεν ἀδελφὴν, πάντως τοῦ βουλομένου τὴν σοφίαν εἶναι διδάσκων.

Ἰδοὺ οὕτως εὐλογηθήσεται ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ὁ λεγόμενος (98) ἄνθρωπος διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον ἀγρὸν ἔχει· ἄμπελον δὲ ἐν τοῖς κλίτεσι τῆς οἰκίας αὐτοῦ τὴν γυναῖκα· νεόφυτα δὲ ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης ἑαυτοῦ τοὺς υἱούς.

Καὶ ἴδοις υἱοὺς τῶν υἱῶν σου, κ. τ. ἑ. Καὶ ὁ Σολομὼν (99) φησιν· « Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν. »

A Vers. 2. *Labores manuum tuarum manducabis*, etc. Quanto sunt plures palmarum labores, tanto uberiores in futuro sæculo cibi erunt. Labores autem vocat musculorum qui in manibus sunt, et junctura nominantur. Boni igitur sunt labores musculorum et nutrientes, a quibus ad panem vivum ascendimus.

Vers. 3. *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ*, etc. Nemo a Deo alienus hæc consequetur: non enim sunt corporalia, sed spiritualia, de quibus hæc dicta sunt. Quando vites et olivæ justorum benedicuntur, sermo tropologice sumendus est de uxore et filiis, vel de verbo ad verbum. Vel quia sapientia quidem uxor est, actiones vero filii. Mulier autem quæ est pars bona, B vel quiæ apud Salomonem fortis dicitur, vitis est abundans, et maxime quando est bona materfamilias. At mulier quæ non est ejusmodi, de vinea Sodomorum est. Quin et ad mulierem in deterius mutatam dici possit: « Quomodo conversa es in amaritudinem, vitis aliena [15]? »

Ejusdem. Uxor mentis est sapientia. « Dilige enim, inquit, eam, et conservabit te. Honora eam ut te amplexetur, et disces ab ea sermones sapientes [16]. » — **328** « Dic sapientiam sororem tuam esse [16]. » Sororem autem illam nominat, propterea quod et ipsa a Patre universorum est. In memoriam etiam revocandum est quomodo Abraham propriam uxorem appellaverit sororem, docens C omnino cujuslibet volentis esse sapientiam.

Vers. 4. *Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum*, etc. Is qui dicitur homo per timorem Domini agrum habet; vitem autem in lateribus domus suæ uxorem; novellas denique olivarum in circuitu mensæ suæ filios.

Vers. 6. *Et videas filios filiorum tuorum*, etc. Salomon quoque ait [18]: « Vir probus hæreditabit filios filiorum. »

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΗ'.

Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου, εἰπάτω δὴ Ἰσραὴλ, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐκ παίδων (1) ἀγωνιζόμενος ταῦτα ἐρεῖ, καὶ ἐν τῷ πολλάκις πεπολεμῆσθαι νικήσας τοὺς πολεμίους· καὶ ὁ φάσκων· « Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου. »

Ἐμάκρυναν τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Χρήσιμον εἰς τοῦτο (2) τὸ, « Οὐαὶ οἱ ἑπισπώμενοι ἁμαρτίας ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας. » Ὅσῳ δέ τις μακρύνει τὴν ἀνομίαν ἑαυτοῦ, τοσούτῳ μακρύνει ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.

Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμάτων, ὃς πρὸ τοῦ ἐκσπασθῆναι ἐξηράνθη, κ. τ. ἑ. Ἡ διδασκα-

D

PSALMUS CXXVIII.

Vers. 1. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel*, etc. Hæc dicet is qui a juventute decertavit, et dimicando hostes sæpenumero devicit; qui etiam dicit [19]: « Deus qui pascis me a juventute mea. »

Vers. 3. *Prolongaverunt iniquitatem suam*, etc. Huc spectat illud [17], « Væ qui trahunt peccata quasi funiculo longo, et quasi jugi corrigia vitulæ iniquitates. » Quantum autem quis prolongat iniquitatem suam, tantumdem elongat semetipsum a Deo.

Vers. 6. *Fiant sicut fenum tectorum, quod priusquam evellatur exaruit*, etc. Doctrina sublimitatum

[15] Jerem. II, 21. [16] Prov. IV, 6, 8. [17] ibid. VII, 4. [18] ibid. XIII, 22. [19] Gen. XLVIII, 15. [17] Isai. V, 18.

(95) *Ὅσῳ πλείους*, etc. Catena Corderii, quæ et alia plura subjicit tanquam Origenis, licet Theodoreti sint.
(96) *Οὐδεὶς ἀλλότριος*, etc. Eadem Catena.
(97) *Γυνὴ τοῦ νοῦ*, etc. Schedæ Grabii.
(98) *Ὁ λεγόμενος*, etc. Catena Corderii.
(99) *Καὶ ὁ Σολομών*, etc. Schedæ Grabii.
(1) *Ὁ ἐκ παίδων*, etc. Catena Corderii.
(2) *Χρήσιμον εἰς τοῦτο*, etc. Eadem.

Digitized by Google

carum quæ contra Dei scientiam extolluntur, est fenum tectorum, quod priusquam evellatur exarescit, neque manus bonis operibus neque sinum cognitione replet : de qua non dicunt hi qui pertranseunt sicut is qui dixit [18] : « Accedens videbo visionem hanc magnam. »

λία (3) τῶν κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἐπαιρομένων ὑψωμάτων χόρτος ἐστὶ δωμάτων, ξηραινόμενος πρὸ τοῦ ἐκσπασθῆναι· μήτε πλήρεις ποιῶν τὰς χεῖρας ἐν πράξεσιν ἀγαθαῖς, μήτε τὸν κόλπον ἐν γνώσει· περὶ ἧς οὐ φασὶν οἱ παράγοντες ὁμοίως τῷ εἰπόντι· « Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο. »

PSALMUS CXXIX.

VERS. 1. *De profundis clamavi ad te, Domine*, etc. Non ex superficie, sed de profundis suis clamavit ad Dominum. Illud autem « clamavi tibi, » cum aliud sit quam « clamavi ad te, » potest significare quoniam magnifice et magna voce, id est spiritaliter magna, de Deo verba feci ; siquidem improbus labiis honorat Dominum, cum ab ipso longe absit corde; beatus vero, eo quod spiritus clamet in corde ejus, de profundis clamavit ad Dominum.

829 *Ejusdem.* Qui profunda Dei scrutatur, is de profundis clamat ad Dominum.

VERS. 2. *Fiant aures tuæ intendentes*, etc. Aures Domini vocat vim illam qua preces exaudit.

VERS. 3. *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?* etc. Si quæ cogitatione fiunt peccata, quæque mentem impuram reddunt, ea ipsam a cognitione Dei abducunt, nullus hominum cognitione Dei dignus erit. « Quis enim gloriabitur se mundum habere cor [19] ? » Aut quis libere se dicet mundum a peccatis? « Et nemo inquit [20], mundus a sorde, nec si fuerit unius horæ vita ejus. »

VERS. 4. *Quia apud te propitiatio est*, etc. Apud Dominum propitiatio delictorum est Christus. « Ipse enim est propitiatio pro peccatis nostris [21]. »

IBID. *Propter nomen tuum sustinui te, Domine*, etc. Tolerantia quæ propter nomen Domini fit, præstantior est quam quæ fit alia quacunque ex causa. Et anima quæ ad verbum Domini spectat, laudabiliter sustinet.

VERS. 4-5. *Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino*, etc. Spes oriri solet e probatione, probatio ex patientia, patientia e tribulatione, tribulatio ex continentia et tentationibus. Harum autem causa est timor Dei, qui rectæ fidei conjungitur. Fides vero est de iis quæ non comprehenduntur assensio.

VERS. 8. *Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus*, etc. Tunc mens ab iis quæ mente fiunt peccatis vel iniquitatibus liberatur, cum cognitionis gratiam recepit : nam ars activa non tollit co-

ΨΑΛΜΟΣ ΡΚΘ'.

Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἐξ ἐπιπολῆς (4), ἀλλ' ἐκ τῶν ἐν ἑαυτῷ βαθέων κέκραγε πρὸς Κύριον. Τὸ δὲ « ἐκέκραξά σοι, » ἕτερον τυγχάνον τοῦ « ἐκέκραξα πρὸς σέ, » δύναται σημαίνειν, ὅτι μεγάλως καὶ μεγάλῃ φωνῇ (νοητῷ δὴ μεγάλῃ) ἐθεολόγησα. Ὁ μὲν οὖν ψαῦλος τοῖς χείλεσι τιμᾷ Κύριον, πόρρω ἀπέχων ἀπ' αὐτοῦ τῇ καρδίᾳ· ὁ δὲ μακάριος, τῷ τὸ πνεῦμα κράζειν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἐκ βαθέων ἐκέκραγε πρὸς τὸν Κύριον.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ τὰ βάθη (5) ἐρευνῶν τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐκ βαθέων κράζει πρὸς Κύριον.

Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, κ. τ. ἑ. Τὰ ὦτα (6) Κυρίου καλεῖ τὴν ἐπακουστικὴν ἐχῶν δύναμιν αὐτοῦ.

Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται, κ. τ. ἑ. Ἐὰν αἱ κατὰ (7) διάνοιαν ἁμαρτίαι, τὸν νοῦν ἀκάθαρτον ποιοῦσαι, τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως αὐτὸν ἀφιστῶσιν, οὐδεὶς ἀνθρώπων καταξιωθήσεται γνώσεως. « Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν; » Ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; « Καὶ οὐδείς, φησὶ, καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἡ ζωὴ αὐτοῦ. »

Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστι, κ. τ. ἑ. Ὁ παρὰ τῷ Κυρίῳ (8) ἱλασμὸς τῶν ἀνομιῶν ὁ Χριστός ἐστιν· « Αὐτὸς γὰρ ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. »

Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου ὑπέμεινά σε, Κύριε, κ. τ. ἑ. Ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ (9) ὄνομα ὑπομονὴ κρείττων τῆς δι' ἄλλο τι. Καὶ εἰς λόγον τοῦ Κυρίου γενομένη ἡ ψυχὴ, ἐπαινετῶς ὑπομένει.

Ὑπέμεινεν ἡ ψυχή μου εἰς τὸν λόγον σου· ἤλπισεν ἡ ψυχή μου ἐπὶ τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ἡ ἐλπὶς (10) ἐκ δοκιμῆς πέφυκε γίνεσθαι, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐκ τῆς ὑπομονῆς, ἡ δὲ ὑπομονὴ ἐκ τῆς θλίψεως, ἡ δὲ θλῖψις ἐκ τῆς ἐγκρατείας καὶ τῶν πειρασμῶν. Τούτων δὲ αἴτιος ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ὅστις τῇ ὀρθῇ πίστει συνέζευκται. Πίστις δέ ἐστιν ἡ πρὸς τὰ μὴ κατειλημμένα συγκατάθεσις.

Καὶ αὐτὸς λυτρώσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Τοτηνικαῦτα (11) ὁ νοῦς ἀπαλλάσσεται τῶν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτιῶν ἢ ἀνομιῶν, ὁπηνίκα ἂν γνώσεως καταξιωθῇ· ἡ γὰρ

[18] Exod. III, 3. [19] Prov. XX, 9. [20] Job. XIV, 4. [21] I Joan. II, 2.

(5) *Ἡ διδασκαλία*, etc. Catena Corderii.
(4) *Οὐκ ἐξ ἐπιπολῆς*, etc. Eadem.
(5) *Ὁ τὰ βάθη*, etc. Schedæ Grabii.
(6) *Τὰ ὦτα*, etc Eædem.
(7) *Ἐὰν αἱ κατά*, etc. Eædem.
(8) *Ὁ παρὰ τῷ Κυρίῳ*, etc. Catena Corderii.
(9) *Ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ*, etc. Eadem.
(10) *Ἡ ἐλπίς*, etc. Schedæ Grabii.
(11) *Τοτηνικαῦτα*, etc. Eædem.

Digitized by Google

πρακτικὴ οὐ τὰ νοήματα τῆς καρδίας περιαιρεῖ, ἀλλὰ τὰ ἐμπαθῆ νοήματα.

gitationes cordis, sed cogitationes affectibus obnoxias.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, κ. τ. ἑ. Αὗται φωναὶ (12) δικαίου ἐν χαρίσμασι μεγάλοις καὶ θαυμασίοις μὴ τετυφωμένου, μηδὲ ὑπεραιρομένου, μηδὲ φυσιουμένου, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις ταπεινοφρονοῦντος.

Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν, ἀλλὰ ὕψωσα τὴν ψυχήν μου. Ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, ὡς ἀνταποδώσεις ἐπὶ τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Ὡς ὁ Ἰσαὰκ (13) καὶ ὁ Σαμουὴλ ἀπεγαλακτίσθησαν, οὕτως καὶ οὗτος ἐκείνους καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτοῖς μιμησάμενος. Οὐχ ὑψοῦται δὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀπογαλακτισθέντος τινὸς ὑψοῦντος αὐτὴν, ἀλλ' ὑψοῦται ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, περὶ ἧς εἴρηται· « Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ τοῦ (14) ἀπογεγαλακτισμένου ψυχῇ ἀποδίδωσιν ὁ Κύριος μισθὸν τῆς ἐπὶ τοσοῦτον ἀναβάσεως.

Ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Ἐν μὲν τῇ (15) πρὸ ταύτης ᾠδῇ λέλεκται· « Ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον· » ἐν δὲ ταύτῃ καὶ ἕως πότε; « Διὰ τὸ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος. » Μετ' ἐκεῖνον γάρ τις ἀπολαύει τὰ ἐλπιζόμενα.

PSALMUS CXXX.

VERS. 1. *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei*, etc. Hæ sunt voces justi in magnis et admirandis gratiis minime superbientis, neque sese efferentis, neque tumescentis, verum etiam in his humiliter se gerentis.

VERS. 2. *Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam. Sicut ablactatus super matre sua, sic retribues in animam meam*, etc. Quemadmodum Isaac et Samuel ablactati fuerunt, **830** sic etiam hic qui illos illisque similes imitatus est. Non exaltatur autem anima ablactati quopiam illam extollente, sed exaltatur super matrem suam, de qua dictum est : « Illa autem quæ sursum est Jerusalem libera est, quæ est mater nostra[21], » etc.

Ejusdem. Ablactati animæ retribuit Dominus mercedem tantæ ascensionis.

VERS. 3. *Speret Israel in Domino ex hoc nunc et usque in sæculum*, etc. In præcedenti quidem cantico dictum est : « A custodia matutina speret Israel in Domino ; » in hoc vero quousque? « Ex hoc nunc, inquit, et usque in sæculum. » Post hoc enim sæculum fruitur quis iis quæ speraverat.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΑ'.

Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἐκείνου μνημονεύει (16) ὁ Κύριος τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, κἀκείνου οὐ μνημονεύει τοῦ ἐν ᾧ οὐ γίνεται. Εἰ δὲ πραότητος μνημονεύει ὁ Κύριος, πολλῆς ἀοργησίας χρεία, ἵνα τις δέξηται τὸν Κύριον. Πραότης γάρ ἐστιν ἀταραξία θυμοῦ κατὰ ἀτέρησιν ἡδονῶν προσγινομένη φθαρτῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἀντὶ « πραότητος (17) » Ἀκύλας « κακουχίαν » ἐξέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος « κάκωσιν, » ἡ δὲ πέμπτη « ταπείνωσιν. »

Ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, κ. τ. ἑ. Τόπος (18) Κυρίου ὁ νοῦς καθαρός.

Εὕρομεν αὐτὴν ἐν τοῖς πεδίοις τοῦ δρυμοῦ, κ. τ. ἑ. Περὶ τῆς (19) σοφίας λέγει προφητικῶς, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός.

Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσονται, κ. τ. ἑ. Ὥσπερ ἐνδύεταί (20) τις δικαιοσύνην, οὕτω καὶ σωφροσύνην καὶ ἀνδρείαν καὶ ἀγάπην καὶ μακροθυμίαν, καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετάς.

PSALMUS CXXXI.

VERS. 1. *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus*, etc. Illius meminit Dominus in quo est ; illius vero non meminit in quo non est. Si autem mansuetudinis meminit Dominus, multa lenitate opus est, ut quis suscipiat Dominum. Mansuetudo enim est animi status imperturbatus et omnis furoris expers, quem corruptibilium voluptatum privatio procurat.

Ejusdem. Pro « mansuetudine » Aquila reddidit « ærumna ; » Symmachus « afflictionem ; » quinta editio « humiliationem. »

VERS. 5. *Donec inveniam locum Domino*, etc. Locus Domini mens pura.

VERS. 6. *Invenimus eam in campis silvæ*, etc. Prophetice loquitur de sapientia quæ est Christus.

VERS. 9. *Sacerdotes tui induentur justitiam, et sancti tui exsultabunt*, etc. Quemadmodum induitur quis justitiam, ita et prudentiam et fortitudinem et charitatem et longanimitatem et reliquas virtutes.

[21] Galat. IV, 26.

(12) *Αὗται φωναί*, etc. Catena Corderii.
(13) *Ὡς ὁ Ἰσαάκ*, etc. Eadem.
(14) *Τῇ τοῦ*, etc. Eadem.
(15) *Ἐν μὲν τῇ*, etc. Eadem.
(16) *Ἐκείνου μνημονεύει*, etc. Schedæ Grabii.
(17) *Ἀντὶ πραότητος*, etc. Eædem.
(18) *Τόπος*, etc. Eædem.
(19) *Περὶ τῆς*, etc. Eædem.
(20) *Ὥσπερ ἐνδύεται*, etc. Eædem.

Digitized by Google

PSALMUS CXXXII.

VERS. 2. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron*, etc. Unguentum est Spiritus sanctus, caput mens, barba ratio; hæc ratio autem cor continet. Barba vero Aaron ratio est quæ obstruit et cohibet affectus, virtutesque Deo consecrat. 931 Porro gratia Spiritus sancti etiam usque ad oram ipsius vestimenti descendit, id est per activam virtutem communicatur etiam morali philosophiæ. Ora enim vestimenti, ejus est finis.

VERS. 3. *Sicut ros Aermon, qui descendit in montes Sion*, etc. In Deuteronomio Moyses quidem hunc montem appellat Aermon; Phœnices autem vocant Sanior; Amorrhæi vero Saneir. Est autem ultra Jordanem. Porro sermo est apostatas angelos in hoc monte de defectione sua consilia inter se iniisse et fœdera pepigisse.

Ejusdem. Montes Sion sunt sublimia contuentes sancti in quos descendit ros. Aermon interpretatur *aversio ferarum*. Aiunt autem Jordanem inde oriri. Hoc etiam significatur sacri baptismatis gratia; hæc enim semper descendit in sanctos, et per illam aversio fit spiritalium ferarum.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΒ'.

Ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὸν Ἀαρών, κ. τ. ἑ. Μύρον ἐστὶ (21) τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κεφαλὴ δὲ ὁ νοῦς, πώγων δὲ ὁ λόγος· ἐμπεριέχει δὲ τὴν καρδίαν ὁ λόγος. Πώγων δὲ τοῦ Ἀαρὼν ὁ λόγος ὁ καταφράττων τὰ πάθη, καὶ ἱερουργῶν τῷ Θεῷ τὰς ἀρετάς. Καταβαίνει δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις καὶ ἐπὶ τὴν ὥραν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ· τουτέστι διαδίδοται διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς καὶ ἐπὶ τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας. Ἡ γὰρ ὥρα τοῦ ἐνδύματος, αὐτοῦ ἐστι τὸ πέρας.

Ὡς δρόσος Ἀερμὼν ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών, κ. τ. ἑ. Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ (22) Μωϋσῆς μὲν τὸ ὄρος τοῦτο ὀνομάζει Ἀερμών· οἱ Φοίνικες δὲ καλοῦσιν αὐτὸ Σανιὼρ, οἱ δὲ Ἀμορῥαῖοι Σανεφ. Ἔστι δὲ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Λόγος δὲ τοὺς ἀποστατήσαντας τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τοῦτο τὸ ὄρος ἐσκέφθαι περὶ τῆς ἀποστασίας αὐτῶν καὶ συνθήκας πεποιηκέναι.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὄρη Σιὼν (23) οἱ τὰ ὑψηλὰ σκοπεύοντες ἅγιοι, ἐφ' οὓς καταβαίνει ἡ δρόσος. Ἀερμὼν δὲ ἑρμηνεύεται ἀποστροφὴ θηρίων. Φασὶ δὲ καὶ τὸν Ἰορδάνην ποτὲ ἐκεῖ γεννᾶσθαι. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν· αὕτη γὰρ ἀεὶ καταβαίνει ἐπὶ τοὺς ἁγίους, καὶ δι' αὐτῆς γίνεται ἡ ἀποστροφὴ τῶν νοητῶν θηρίων.

PSALMUS CXXXIII.

VERS. 1. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri*, etc. « Qui statis, inquit, in domo Domini, nec sicut unus de principibus » caditis, sed videtis ne cadatis, « benedicite Dominum. »

Ejusdem. Qui contemplationi dediti sunt, in domo Dei sunt; qui autem actioni vacant, in atriis sunt domus Dei nostri.

VERS. 2. *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum*, etc. Pro « in sancta, » alius vertit « sancte, » alius « sanctificate. » Per illud autem « in domo Domini, » ostendit ubique licere cuilibet sanctas manus extollere, nihilominus tamen in locis consecratis hoc decentius fieri.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΓ'.

Ἰδοὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ δοῦλοι Κυρίου, οἱ ἑστῶτες (24) ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν, κ. τ. ἑ. « Οἱ ἑστῶτες, φησὶν, ἐν οἴκῳ Κυρίου, » καὶ μὴ « ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων » πίπτοντες, ἀλλὰ καὶ βλέποντες μὴ πέσητε, « εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. »

Τοῦ αὐτοῦ. Οἱ μὲν (25) θεωρητικοὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ εἰσιν, οἱ δὲ πρακτικοὶ ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν.

Ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Ἀντὶ τοῦ (26) « εἰς τὰ ἅγια, » ἕτερος « ἁγίως, » ἕτερος « ἡγιασμένως. » Διὰ δὲ τοῦ « ἐν οἴκῳ Κυρίου » ἔδειξεν, ὡς πανταχοῦ μὲν αἴρειν ὁσίους χεῖράς τις οὐ κεκώλυται· οὐχ ἧκιστα δὲ ἐν τοῖς ἀφιερωμένοις τοῦτο προσήκει χωρίοις ποιεῖν.

PSALMUS CXXXIV.

VERS. 1, 2. *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum, qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri*, etc. Laudate non alii quam qui statis, nec alibi quam in domo Domini, in atriis domus Dei nostri. Notabis autem domum quidem Domini dici, atria vero Dei nostri; et superius quidem dictum esse « benedicite, » nunc autem « laudate; » atque illic quidem solum dici, « qui statis

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΔ'.

Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου, αἰνεῖτε, δοῦλοι, Κύριον, οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Αἰνεῖτε οὐκ ἄλλοι (27) ἢ ἑστῶτες, καὶ οὐκ ἀλλαχοῦ ἢ ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. Σημειώσῃ δὲ, ὅτι οἶκος μὲν Κυρίου λέγεται, αὐλαὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ἀνωτέρω μὲν εἰρῆσθαι « εὐλογεῖτε, » νῦν δὲ « αἰνεῖτε· » κἀκεῖ μὲν μόνον τὸ, « οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, »

(21) *Μῦρόν ἐστι*, etc. Catena Corderii.
(22) *Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ*, etc. Schedæ Grabii.
(23) *Ὄρη Σιών*, etc. Catena Corderii.
(24) *Οἱ ἑστῶτες*, etc. Eadem Catena.
(25) *Οἱ μέν*, etc. Schedæ Grabii.
(26) *Ἀντὶ τοῦ*, etc. Catena Corderii.
(27) *Αἰνεῖτε οὐκ ἄλλοι*, etc. Eadem Catena.

Digitized by Google

ὡς ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ· νῦν δὲ μετὰ τοῦ, « ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. »

Ὅτι ἐγὼ ἔγνωκα, ὅτι μέγας ὁ Κύριος, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεούς, κ. τ. ἑ. Ὁ μὲν Ἰοθὼρ φησι (28)· « Νῦν ἔγνων, ὅτι μέγας Κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς· » ὁ δὲ Προφήτης· « Ὅτι ἐγὼ ἔγνων » πρῶτον, « ὅτι μέγας ὁ Κύριος, » εἶτα, « καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεούς. »

Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, κ. τ. ἑ. Ὅσα ἐποίησεν (29) ὁ Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν ταῖς ἀβύσσοις καλά ἐστιν, ἅτε θελήματι γενόμενα Θεοῦ. Εἰ δέ τίς ἐστιν ἐν οὐρανῷ, ὡς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, ἢ ἐν τῇ γῇ, ὡς οἱ ἁμαρτωλοὶ ἄνθρωποι, ἢ ἐν ταῖς θαλάσσαις, ὡς ἡ τοῦ δράκοντος κακία, ἢ ἐν ταῖς ἀβύσσοις, ὡς ἡ πονηρία τῶν προστασσομένων ἐκεῖ ἀπελθεῖν· κακὸν τοῦτο οὐχ ὁ Θεὸς ἐποίησε τῷ θελήματι αὐτοῦ· « Ἐκ γὰρ στόματος Ὑψίστου οὐκ ἐξελεύσεται τὰ κακὰ καὶ τὸ ἀγαθόν. »

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ ὁ οὐρανὸς (30) *ἁγίων δυνάμεών ἐστιν οἰκητήριον, οὕτω καὶ ἡ γῆ τῶν ἀνθρώπων.* « Ὁ οὐρανὸς γάρ, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ ὥσπερ ἐν ταῖς τροπικῶς λεγομέναις θαλάσσαις οἰκοῦσιν οἱ ἀντικείμενοι ἡμῖν δαίμονες, ἐν αἷς καὶ ὁ δράκων ἐπλάσθη τοῦ ἐμπαίζειν αὐτῷ· οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἀλληγορικῶς λεγομέναις ἀβύσσοις οἱ καταχθόνιοι δαίμονες.

Ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς· ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν, κ. τ. ἑ. Νεφέλη ἐστὶ (31) φύσις λογικὴ, τοὺς περὶ Προνοίας λόγους πεπιστευμένη· ἀστραπὴ δέ ἐστι διδασκαλία πνευματικὴ, λογικὰς ψυχὰς ἀπὸ κακίας ἐπ' ἀρετὴν ἐπανάγουσα.

Καὶ ἔδωκε τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ κληρονομία (32) ἡμῶν γνῶσίς ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ, πῶς λέγονται κατέχειν ταύτην οἱ ἀντικείμενοι; Καὶ ζητήσεις μήποτε λέγονται κατέχειν, οὐχ ὡς γινώσκοντες, ἀλλ' ὡς κωλύοντες ἡμᾶς ἐλθεῖν πρὸς αὐτήν.

Εὐλογητὸς Κύριος ἐκ Σιὼν ὁ κατοικῶν Ἰερουσαλήμ, κ. τ. ἑ. Ὁ ἐν καθαρᾷ (33) καρδίᾳ κατοικῶν κατοικεῖ ἐν Ἰερουσαλήμ. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν ἐν Ἰερουσαλὴμ ἔφη, οὐ τὴν θείαν φύσιν ἐκεῖ περιγράφων, ἀλλ' ἐκεῖ τηνικαῦτα τὴν θείαν ἐπιφάνειαν εἰδὼς ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἰερουσαλήμ.

A in domo Domini, » ut fert textus Hebraicus; nunc autem adjungi, « in atriis domus Dei nostri. »

832 Vers. 5. *Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, et Dominus noster præ omnibus diis*, etc. Jethro quidem ait[22]: « Nunc cognovi quia magnus Dominus præter omnes deos; » Propheta vero, « Quia ego cognovi primum quia magnus est Dominus, » deinde, « et Dominus noster præ omnibus diis. »

Vers. 6. *Omnia quæcunque voluit Dominus, fecit in cœlo et in terra, in mari et in omnibus abyssis*, etc. Quæcunque fecit Dominus in cœlo et in terra, in maribus et in abyssis, bona sunt, utpote voluntate Dei facta. Si quis autem est in cœlo, quemadmodum spiritalia nequitiæ; vel in terra, ut homines peccatores; vel in maribus, ut malitia dracoB nis; vel in abyssis, ut perversitas eorum qui illuc abire jussi sunt, malum hoc nequaquam fecit Deus voluntate sua. « Nam ex ore Altissimi non egredientur mala et bonum[24]. »

Ejusdem. Quemadmodum cœlum sanctarum virtutum, sic et terra hominum est habitaculum. « Cœlum enim, inquit[25], cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum. » Et quemadmodum in tropice dictis maribus adversarii nobis dæmones habitant, illicque etiam draco fictus est ut illuderet ei, sic et in allegorice vocatis abyssis habitant inferni dæmones.

C Vers. 7. *Educens nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit*, etc. Nubes est natura ratione prædita, cui credita sunt eloquia de Providentia; fulgur autem est doctrina spiritalis quæ animas ratione præditas a malitia ad virtutem revocat.

Vers. 12. *Et dedit terram eorum hæreditatem*, etc. Si hæreditas nostra cognitio Dei est, quomodo dicuntur eam obtinere adversarii? Et quæres ne forte dicantur obtinere, non tanquam cognoscentes, sed tanquam prohibentes ne ad eam accedamus.

Vers. 21. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem*, etc. Qui in corde puro habitat, in Jerusalem habitat. Ipsum autem habitare in Jerusalem dixit, non quod divinam illic naturam circumscribat, sed quod illic Deum in templo Jerusalem manifestari sciret.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΕ'.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Οἱ ταλαιπωροῦντες (34) ἐν τῷ αἰῶνι εἰκότως χρῄζουσι καὶ ἐλέους ἐν τῷ αἰῶνι.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ τῶν θεῶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ἡ ἐξομολόγησις (35) τὴν εὐχαριστίαν καὶ δοξολογίαν σημαίνει·

D

833 PSALMUS CXXXV.

Vers. 1. *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus*, etc. Infelices in sæculo indigent, ut rationi consentaneum est, etiam misericordia in sæculo.

Vers. 2. *Confitemini Deo deorum, quoniam in sæculum misericordia ejus*, etc. Exomologesis gratiarum actionem et glorificationem significat. Usur-

[22] Exod. xviii, 11. [24] Thren. iii, 38. [25] Psal. cxiii, 16.

(28) *Ὁ μὲν Ἰοθὼρ φησι*, etc. Catena Corderii.
(29) *Ὅσα ἐποίησεν*, etc. Eadem.
(30) *Ὥσπερ ὁ οὐρανός*, etc. Schedæ Grabii.
(31) *Νεφέλη ἐστίν*, etc. Eædem.
(32) *Εἰ ἡ κληρονομία*, etc. Eædem.
(33) *Ὁ ἐν καθαρᾷ*, etc. Eædem.
(34) *Οἱ ταλαιπωροῦντες*, etc. Eædem.
(35) *Ἡ ἐξομολόγησις*, etc. Eædem.

Digitized by Google

patur autem etiam pro confessione peccatorum, sicut hoc loco.

Ejusdem. Deus deorum est illorum ad quos sermo Dei factus est secundum Scripturam quæ dicit [26], « Ego dixi, Dii estis. » Et [27], « Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, » videlicet secundum magnam erga illos dilectionem et familiaritatem. Dæmonum vero Deus est secundum creationem. Apostolus etiam ait [28], Etsi sunt dii multi et domini multi in cœlo et in terra, eos tamen deos qui post Trinitatem sic appellantur, tales esse per divinitatis participationem. Salvator autem non per participationem, sed secundum essentiam Deus est. Porro illud, « Quoniam in sæculum misericordia ejus, » per modum laudationis adjicitur. Cum enim semper misereatur, merito collaudantes aiunt, « Quoniam in sæculum, » etc.

A κεῖται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἁμαρτιῶν, ὡς ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ. Θεὸς θεῶν (36) ἐστιν ἐκείνων τῶν πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, κατὰ τὴν Γραφὴν τὴν λέγουσαν· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε· καὶ, Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ· » δηλαδὴ κατὰ τὴν πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην καὶ οἰκείωσιν. Τῶν δὲ δαιμόνων Θεός ἐστι κατὰ τὴν δημιουργίαν. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· Εἴπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλὰ τοὺς λεγομένους μετὰ τὴν Τριάδα θεοὺς μετουσίᾳ θεότητος εἶναι τοιούτους· ὁ δὲ Σωτὴρ οὐ κατὰ μετουσίαν, ἀλλὰ κατ' οὐσίαν ἐστὶ Θεός. Τὸ δὲ, « Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, » ἐφυμνίας τρόπῳ ἐπιλέγεται. Ἐπεὶ γὰρ ἀεὶ ἐλεεῖ, εἰκότως οἱ ἐφυμνοῦντες λέγουσιν, « Ὅτι B εἰς τὸν αἰῶνα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Vers. 4. *Qui fecit mirabilia magna solus*, etc. Ostendit ipsum perpetuo benefacere et mirabilia operari. Et hæc duo, tria et quatuor ipsi propria ponit, quod faciat, quod mirabilia, quod mirabilia magna, et quod solus faciat. Hæc autem dixit non ut filium vilipenderet, sed ut discrimen inter eum et dæmones collocaret. Et quænam sunt hæc miracula quæ solus facit? Certe in principio psalmi non de potentia loquebatur, sed de bonitate. Quomodo ergo accidit ut jam deinceps loquatur de potentia? Quia nimirum hæc miracula non solum sunt potentiæ, sed etiam bonitatis et benignitatis.

Τῷ ποιήσαντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ, κ. τ. ἑ. Δείκνυσιν αὐτὸν (37) διηνεκῶς εὐεργετοῦντα καὶ θαυματοποιοῦντα. Καὶ δύο ταῦτα αὐτοῦ τίθησι καὶ τρία καὶ τέσσαρα· ὅτι τε ποιεῖ, καὶ ὅτι θαύματα, καὶ ὅτι μεγάλα θαύματα, καὶ ὅτι μόνος ποιεῖ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ παιδὸς, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἴρηται τῶν δαιμόνων. Καὶ τίνα ταῦτά ἐστι τὰ θαύματα ἃ μόνος ποιεῖ; Καίτοιγε ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ οὐ περὶ δυνάμεως ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ ἀγαθότητος. Πῶς οὖν νῦν εἰς τὸν περὶ δυνάμεως ἐμπίπτει λόγον ἐνταῦθα λοιπόν; Ὅτι οὐχὶ δυνάμεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας ταῦτά ἐστι τὰ θαύματα.

Vers. 6. *Qui firmavit terram super aquas*, etc. Si aquæ fulcimentum est terra, quomodo terra super aquas firmata est? Quomodo etiam Job verum dicit, cum ait : « Qui appendit terram super nihilum [29]? » Sed vide ne forte terra quæ est infra abyssum, appensa sit super nihilum; ea autem quæ est supra abyssum terra et in qua etiam nos habitamus, super abyssum firmata sit : ita ut abyssus in medio terræ contineatur tanquam in vase. Et hæc quidem si quis cum historia conferre voluerit : ad spiritalem autem sensum quod attinet, Glorificate, inquit, eum qui ratione præditam naturam super veram cognitionem firmavit. In **834** Evangeliis vero terræ nomine rationabiles animas appellari et aquam a Domino scientiam dici, e semine quod in terram bonam cecidit, discere est, et ex flumine aquæ vivæ de ventre credentis fluente. Reliqua etiam hujus psalmi huic secundæ expositioni conveniunt. Luna et stellæ illuminant hanc terram quæ in ignorantia adhuc manet et nondum potest a sole justitiæ illuminari; et rursus Ægyptus intelligitur symbolum esse malitiæ spiritalium primogenitorum qui interfecti sunt, et supplicio afficitur Pharao spiritalibus aquis suffocatus, atque Israel esuriens, sitiens et tentatus, in eo quod activæ vitæ typus est, deserto ambulat, festinans ad

C *Τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*, κ. τ. ἑ. Εἰ τοῦ ὕδατός (38) ἐστι βάσις ἡ γῆ, πῶς ἡ γῆ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐστερέωται; Πῶς δὲ καὶ ὁ Ἰὼβ ἀληθεύει λέγων, « Ὁ κρεμάσας τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός; » Καὶ μήποτε ἡ μὲν ὑποκάτω γῆ τῆς ἀβύσσου κρέμαται ἐπ' οὐδενὸς, ἡ δὲ ἐπάνω γῆ τῆς ἀβύσσου ἐφ' ἧς καὶ ἡμεῖς κατοικοῦμεν ἐπὶ τῆς ἀβύσσου ἐστερεώθη· ὡς εἶναι τὴν ἄβυσσον ἐν μέσῳ τῆς γῆς περιεχομένην ὡς ἐν ἀγγείῳ. Καὶ ταῦτα μὲν εἴ τις βούλοιτο τῇ ἱστορίᾳ συναγωνίζεσθαι· πρὸς δὲ διάνοιαν, Δοξολογήσατε, φησὶ, τὸν στερεώσαντα τὴν φύσιν τὴν λογικὴν ἐπὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως. Ὅτι δὲ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος γῆν λέγει τὰς λογικὰς ψυχὰς, καὶ ὕδωρ τὴν γνῶσιν, ἐκ τοῦ σπόρου τοῦ πεσόντος εἰς τὴν γῆν τὴν καλὴν ἔστι καταμαθεῖν, καὶ ἐκ τοῦ ῥέοντος D ποταμοῦ τῆς κοιλίας τοῦ πεπιστευκότος ὕδατος ζῶντος. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τοῦ ψαλμοῦ ἀκολουθεῖ τῇ δευτέρᾳ ἐξηγήσει. Ἡ σελήνη καὶ ἀστέρες φωτίζουσι ταύτην τὴν γῆν ἐν ἀγνοίᾳ τέως διάγουσαν καὶ μήπω δυναμένην φωτισθῆναι ὑπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· καὶ πάλιν Αἴγυπτος καταλαμβάνεται σύμβολον οὖσα κακίας τῶν κατὰ διάνοιαν πρωτοτόκων φθαρέντων, καὶ κολάζεται Φαραὼ τοῖς πνευματικοῖς ἐναποπνιγόμενος ὕδασι, καὶ ὁ Ἰσραὴλ ὁδεύει τὴν ἔρημον πεινῶν καὶ διψῶν, καὶ πειραζόμενος, ἥτις ἐστὶ σύμβο-

[26] Psal. LXXXI, 6. [27] Exod. III, 6. [28] I Cor. VIII, 5. [29] Job. XXVI, 7.

(36) *Θεὸς θεῶν*, etc. Catena Corderii.
(37) *Δείκνυσιν αὐτόν*, etc. Eadem.
(38) *Εἰ τοῦ ὕδατος*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

λον τῆς πρακτικῆς, σπεύδων ἐπὶ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἣν φασιν εἶναι τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἐκτινάξαντι Φαραὼ, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθρὰν, κ. τ. ἑ. Τὴν εὐκολίαν (39) τοῦ καταποντισμοῦ βουλόμενος δηλῶσαι, τῇ λέξει ταύτῃ ἐχρήσατο. Κοινωνεῖ δὲ καὶ τὸ στρατόπεδον τῆς τιμωρίας καὶ κολάζεται· ἐπειδὴ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν περὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκοινώνησαν, καὶ τῆς διώξεως μετέσχον.

Ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ὅταν μὲν (40) ὡς ἀκαθάρτων ἡμῶν μνημονεύει ἡμῶν ὁ Κύριος, κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν μνημονεύει· ὅταν δὲ πάλιν ὡς καθαρῶν, κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς σοφίας· πλὴν τοῦτο ἰστέον, ὅτιπερ αὗται αἱ ἐπίνοιαι κατὰ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας κατηγοροῦνται, ἥτις ὡς δημιουργὸν παρίστησι τὸν Χριστόν.

Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, κ. τ. ἑ. Ἡ τρεφομένη (41) σὰρξ παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὕτη ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.

A terram repromissionis, quæ dicitur esse cognitio Dei.

Vers. 15. *Et excussit Pharaonem et virtutem ejus in mari Rubro*, etc. Quam facile hæc demersio facta sit, volens ostendere, hac dictione usus est. Quoniam vero exercitus injustæ adversum Judæos persecutionis particeps erat, ita et supplicii particeps fuit.

Vers. 23. *Quia in humilitate nostra memor fuit nostri*, etc. Quando nostri tanquam immundorum meminit Dominus, secundum justitiæ suæ notionem nostri meminit; quando autem nostri tanquam mundorum meminit, secundum sapientiæ suæ notionem nostri meminit: verumtamen istud sciendum est, has notiones prædicari de rerum factarum contemplatione quæ tanquam opificem exhibet Christum.

B

Vers. 25. *Qui dat escam omni carni*, etc. Caro quæ a Deo nutritur, videbit salutare Dei.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑϚ'.

Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν καὶ ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών, κ. τ. ἑ. Πολὺς ὁ πόθος (42) τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως. Τίνος δὲ ἕνεκα παρὰ τοὺς ποταμοὺς ἐκάθηντο; Ὅτι, αἰχμάλωτοι ὄντες καὶ ἐκ πολεμίας εἰλημμένοι χώρας, ἔξω τειχῶν καὶ πόλεων ηὐλίζοντο.

Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν, κ. τ. ἑ. Ὅσαι ψυχαὶ (43) κάθηνται ἐν σκιᾷ καὶ ἀγνωσίᾳ, ἰστέον ὅτι λόγον ἄκαρπον ἔχουσι, τὰ ὄργανα κρεμάσασαι τὰ συντελοῦντα εἰς τὴν πρακτικήν.

Ὅτι ἐκεῖ ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν, καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς· Ὕμνον ᾄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιών, κ. τ. ἑ. Ἔγνων ἐγὼ (44) καὶ δαίμονας ἀναγκάζειν λέγειν ψαλμοὺς καὶ ᾠδὰς πνευματικὰς ἐν αἷς ἐστί τις ἐντολὴ ἣν παρέβημεν, ὡς ἂν ἀκούοντες καταγελῶσιν ἡμῶν ὡς λεγόντων καὶ μὴ ποιούντων.

C

PSALMUS CXXXVI.

Vers. 1. *Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus, cum recordaremur Sion*, etc. Magnum viris inest civitatis desiderium. Cur autem juxta flumina consederunt? Quia cum essent captivi et ex hostili regione assumpti, extra muros et urbes habitabant.

Vers. 2. *In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra*, etc. Quæcunque animæ sedent in umbra et ignorantia, sciendum est eas rationem habere sterilem, suspensis organis quæ activæ vitæ inserviunt.

Vers. 3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum; et qui* **835** *abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion*, etc. Novi ego etiam nos adigi a dæmonibus ad recitandos psalmos et cantica spiritalia in quibus est præceptum aliquod quod transgressi sumus, ut audientes irrideant nos qui dicimus et non facimus.

D

Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἰερουσαλὴμ, τῶν λεγόντων· Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε, ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς, κ. τ. ἑ. Τὸ « Ἐκκενοῦτε (45), ἐκκενοῦτε, ἕως οὗ ὁ θεμέλιος ἐν αὐτῇ, » ὡς παρὰ τῶν ἐχθρῶν λεγόμενον τέθειται· δηλοῖ δὲ τοὺς παλαίοντας ἡμῖν πειρωμένους τῶν φυσικῶν τῆς ἀρετῆς ἅπτεσθαι σπερμάτων· ἅπερ τροπικῶς ὠνόμασε θεμέλιαν, ἀπ' ἀρχῆς καταβεβλημένον ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ, δηλονότι ἵνα παντάπασιν ὁ νοῦς, ἐκπεσὼν ἀρετῆς, κατὰ τὴν παροιμίαν περιπατήσῃ γυμνώτερος ὑπέρου, μὴ ἐνδυσάμενος τὸν Χριστὸν μηδὲ ἔχων ἔνδυμα γάμου.

Vers. 7. *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem, qui dicunt, Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea*, etc. Illud, « Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea, » tanquam ab inimicis dictum ponitur: ostendit vero eos qui nobis adversantur, naturalia virtutis semina tangere conari; quæ quidem semina tropice nominavit fundamentum, ab initio in ipsa anima jactum, videlicet ut mens a virtute excidens juxta proverbium ambulet nudior pistillo, quippe quæ non induerit Christum, nec habeat vestem nuptialem.

(39) *Τὴν εὐκολίαν*, etc. Catena Corderii.
(40) *Ὅταν μέν*, etc. Schedæ Grabii.
(41) *Ἡ τρεφομένη*, etc. Eadem.
(42) *Πολὺς ὁ πόθος*, etc. Catena Corderii.
(43) *Ὅσαι ψυχαί*, etc. Schedæ Grabii.
(44) *Ἔγνων ἐγώ*, etc. Eadem.
(45) *Τὸ, Ἐκκενοῦτε*, etc. Eadem.

Digitized by Google

VERS. 9. *Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram*, etc. Quicunque juxta doctrinam Christi malas animæ cogitationes interficiunt, ii parvulos Babylonis allidunt ad petram.

Μακάριος ὃς κρατήσει καὶ ἐδαφιεῖ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν, κ. τ. ἑ. Ὅσοι κατὰ (46) τὴν διδασκαλίαν τοῦ Χριστοῦ τὰ φαῦλα νοήματα διαφθείρουσι τῆς ψυχῆς, οὗτοι τὰ νήπια Βαβυλῶνος ἐδαφίζουσι πρὸς τὴν πέτραν.

PSALMUS CXXXVIII.

VERS. 1. *Domine, probasti me et cognovisti me*, etc. In sequentibus etiam tanquam corde in tentationibus patefacto dictum est (VERS. 23) : « Proba me, Deus, et scito cor meum ; » quinta vero editio nunc quidem habet, « scrutatus est ; » in sequentibus vero, « scrutare. » Sicut enim aurum in conflatorio probatur, sic homines acceptabiles in camino humiliationis. Quin et in psalmo [30] scriptum est : « Probasti nos sicut ignitur argentum. » Cum hoc intellexeris, cognosces solum et omnem justum probatum cognosci, utpote qui sit in Christo ex Deo, uti liquet etiam ex his verbis : « Proba me, Domine, et scito cor meum. »

Ejusdem. Qui omnia prænovit Deus, nihilominus probat, non ut cognoscat, sed ut qui patiuntur probatiores reddat. Ne quis vero suspicetur probando ipsum cognoscere, sermoni addidit : « Intellexisti cogitationes meas de longe. » Qui enim cogitationes ante, imo et longe antequam in mente excitentur, novit, quomodo probatione indigeat ut cognoscat ?

VERS. 3. *Semitam meam et funiculum meum investigasti*, etc. Investigat Deus funiculum eorum qui pulchra semita utuntur, et omnes mensuras viæ istiusmodi Deus prævidit.

836 VERS. 4. *Quia non est dolus in lingua mea*, etc. Non est, inquit, dolus in lingua mea, id est non est mihi sermo solum in superficie, id est, profundo et in corde. In ore autem stultorum cor eorum est.

Ejusdem. Linguam figurate cor appellavit.

VERS. 5. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua*, etc. Considera cur media siluerit ; quia nimirum malitia est intermedia, neque est in fine, nec in principio.

VERS. 6. *Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, et non potero ad eam*, etc. Vox est sapientis præceptoris qui multis profuit, et admiranda scientiæ mysteria dispensavit.

VERS. 8. *Si ascendero in cœlum, tu illic es ; si descendero in infernum, ades*, etc. Hæc dicit, ac si posset proficisci ac fugere in cœlum et infernum, atque ad extrema maris transvolare. Verisimile est autem animam, si sola fuerit, hoc posse. Cum his autem conferes ea quæ in Deuteronomio [30*] sic

[30] Psal. LXV, 10. [30*] XXX, 11 et seq.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΗ'.

Κύριε, ἐδοκίμασάς με, καὶ ἔγνως με, κ. τ. ἑ. Καὶ ἐν τοῖς (47) ἐξῆς δὲ ὡς ἀναφαινομένης τῆς καρδίας ἐν τοῖς πειρασμοῖς εἴρηται· « Δοκίμασόν με, ὁ Θεὸς, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου· » ἡ δὲ πέμπτη ἔκδοσις νῦν μὲν, « ἐξηρεύνησας, » εἶπεν· ἐν δὲ τοῖς ἑξῆς « ἐξερεύνησον. » Ὡς γὰρ χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμάζεται, οὕτως ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Γέγραπται δὲ ἐν ψαλμῷ· « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. » Νοήσας τοῦτο, γνώσῃ, ὅτι μόνος ὁ δίκαιος καὶ πᾶς δοκιμασθεὶς γινώσκεται, ὡς ὢν ἐν Χριστῷ ἀπὸ Θεοῦ· ὡς δῆλον καὶ ἐκ τοῦ· « Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου. »

Τοῦ αὐτοῦ. Πάντα προειδὼς (48) ὁ Θεὸς, ὅμως δοκιμάζει, οὐχ ἵνα γνῷ, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑπομένοντας δοκιμωτέρους ἐργάζηται. Ἵνα δὲ μή τις αὐτὸν ὑπολάβοι δοκιμάζοντα γινώσκειν, ἐπήγαγε τῷ λόγῳ· « Σὺ συνῆκας τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν. » Ὁ γὰρ τοὺς διαλογισμοὺς εἰδὼς καὶ πρὸ τοῦ κινηθῆναι αὐτοὺς, μᾶλλον δὲ πρὸ πολλοῦ χρόνου, πῶς ἂν δεηθείη δοκιμασίας πρὸς ἰδίαν γνῶσιν ;

Τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου ἐξιχνίασας, κ. τ. ἑ. Τῶν καλῇ (49) τρίβῳ χρωμένων ἐξιχνιάζει ὁ Θεὸς τὴν σχοῖνον, καὶ πάντα τὰ μέτρα τῆς ὁδοῦ τῶν τοιούτων προεῖδεν ὁ Θεός.

Ὅτι οὐκ ἔστι δόλος ἐν γλώσσῃ μου, κ. τ. ἑ. Οὐκ ἔστι (50), φησὶ, δόλος ἐν γλώσσῃ μου· ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἔστιν ἐπιπόλαιός μοι λόγος, ἀλλ' ἐν βάθει καὶ καρδίᾳ. Ἐν στόματι δὲ μωρῶν ἡ καρδία αὐτῶν.

Τοῦ αὐτοῦ. Γλῶσσαν (51) τροπικῶς τὴν καρδίαν ὠνόμασεν.

Ἰδοὺ, Κύριε, σὺ ἔγνως πάντα τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα, κ. τ. ἑ. Ἐπίσκεψαι (52) διὰ τί τὰ μέσα παρασεσιώπηται· διὰ τὸ τὴν κακίαν εἶναι ἐν τῷ μεταξὺ, οὔτε ἐν τῇ ἀρχῇ, οὔτε ἐν τῷ τέλει ὑπάρχουσαν.

Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτὴν, κ. τ. ἑ. Φωνὴ πολλοὺς (53) ὠφελήσαντος διδασκάλου σοφοῦ, τὰ θαυμάσια τῆς γνώσεως μυστήρια οἰκονομήσαντος.

Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει, κ. τ. ἑ. Ὡς δυνάμενος πορεύεσθαι (54) καὶ φυγεῖν εἰς οὐρανὸν καὶ εἰς ᾅδην, καὶ ἵπτασθαι εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, ταῦτά φησιν· εἰκὸς δὲ καθ' ἑαυτὴν γενομένην δύνασθαι τὴν ψυχήν. Συνεξετάσεις δὲ τούτοις τὰ ἐκ τοῦ Δευτερονο-

(46) *Ὅσοι κατά*, etc. Schedæ Grabii.
(47) *Καὶ ἐν τοῖς*, etc. Catena Corderii.
(48) *Πάντα προειδώς*, etc. Schedæ Grabii.
(49) *Τῶν καλῇ*, etc. Catena Corderii.
(50) *Οὐκ ἔστι*, etc. Eadem.
(51) *Γλῶσσαν*, etc. Schedæ Grabii.
(52) *Ἐπίσκεψαι*, etc. Catena Corderii.
(53) *Φωνὴ πολλούς*, etc. Eadem.
(54) *Ὡς δυνάμενος πορεύεσθαι*, etc. Eadem.

Digitized by Google

μίου οὕτως ἔχοντα· « Ἡ ἐντολὴ αὕτη οὐχ ὑπέρογκός ἐστιν, οὐδὲ μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἐστιν· οὐκ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω ἐστὶ, λέγων· Τίς ἀναβήσεται ἡμῖν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ λήψεται αὐτήν; Οὐδὲ πέρσν τῆς θαλάσσης ἐστὶ, λέγων· Τίς διαπεράσει ἡμῖν εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης, καὶ λάβῃ αὐτὴν ἡμῖν, καὶ ἀκούσαντες αὐτὴν ποιήσομεν αὐτήν; Ἔστιν ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα σφόδρα, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ταῖς χερσί σου ποιεῖν αὐτό. » Συγκρινεῖς δὲ καὶ ἀπὸ Ἀμὼς ταῦτα· « Οὐ μὴ διαφύγῃ ἐξ αὐτῶν φεύγων· καὶ οὐ μὴ διασωθῇ ἐξ αὐτῶν ἀνασωζόμενος· ἐὰν καταρυγῶσιν εἰς ᾅδου, ἐκεῖθεν ἡ χείρ μου ἀναστάτει αὐτούς· καὶ ἐὰν ἀναβῶσιν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐκεῖθεν κατάξω αὐτούς· ἐὰν κρυβῶσιν εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Καρμήλου, ἐκεῖθεν ἐξερευνήσω καὶ λήψομαι αὐτούς· καὶ ἐὰν καταδύσωσιν ἐξ ὀφθαλμῶν μου εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, ἐκεῖ ἐντελοῦμαι τῷ δράκοντι, καὶ δήξεται αὐτούς· καὶ ἐὰν πορευθῶσιν ἐν αἰχμαλωσίᾳ πρὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, ἐκεῖθεν ἐντελοῦμαι τῇ ῥομφαίᾳ, καὶ ἀποκτενεῖ αὐτούς. »

A habent : « Mandatum hoc non est grave, neque longe abs te est; non in cœlo sursum est, dicens : Quis ascendet nobis in cœlum, et accipiet illud? Neque trans mare est, dicens : Quis transfretabit nobis trans mare, et accipiet nobis illud, et audientes illud faciemus illud? Prope te est verbum valde, in ore tuo et in corde tuo, et in manibus tuis facere illud. » Conferes item ex Amos hæc [31] : « Non fugiet ex eis qui fugerit; et non salvabitur ex illis qui fuerit salvatus; si absconditi fuerint in inferno, inde manus mea evellet eos; et si ascenderint in cœlum, inde detraham illos; si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutabor et auferam eos; et si demerserint se ab oculis meis in profunda maris, inde mandabo draconi, et mordebit eos; et B si abierint in captivitatem ante faciem inimicorum suorum, ibi præcipiam gladio, et interficiet eos. »

Καὶ εἶπα· Ἄρα σκότος καταπατήσει με, καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ ἄγνοια (55) καρδίας σκότος ἐστὶν, (« ἐσκοτίσθη γὰρ, φησὶν, ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· ») εἰκότως ἄρα ὁ αἴτιος ἡμῖν τοῦ σκότους τοῦτου γινόμενος, καὶ αὐτὸς ὀνομάζεται σκότος, ὅστις ἡμῶν τὴν ἐν γνώσει τρυφὴν προαιρεῖται σκοτίζειν, τοῦ Θεοῦ μὴ συγχωροῦντος, ἀλλὰ τὸ σκότος φωτίζοντος· « Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. » Ὡς γὰρ τὴν ἄγνοιαν διὰ τῆς κακίας ἐπεκτησάμεθα, οὕτω καὶ τὴν γνῶσιν διὰ τῆς ἀρετῆς προσελάβομεν.

Vers. 11. *Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, et nox illuminatio mea in deliciis meis*, etc. Si ignorantia cordis tenebræ sunt, « obtenebratum est enim insipiens cor eorum [32], » merito is qui nobis hujusmodi tenebrarum causa est, etiam ipse tenebrarum nomine appellatur, quippe cui nostras in scientia delicias propositum est obtenebrare, Deo non concedente, sed tenebras illuminante : nam « lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt [32a] : » sicut enim per malitiam ignorantia **837** nobis obvenit, sic et scientiam per virtutem accepimus.

C

Ὅτι σὺ ἐκτήσω τοὺς νεφρούς μου, κ. τ. ἑ. Μακάριος (56) οὗ οἱ νεφροὶ κτῆμα γεγόνασι τοῦ Κυρίου.

Vers. 13. *Quia tu possedisti renes meos*, etc. Beatus cujus renes possessio Dei facti sunt.

Οὐκ ἐκρύβη τὸ ὀστοῦν μου ἀπὸ σοῦ ὃ ἐποίησας ἐν κρυφῇ, κ. τ. ἑ. Ὀστοῦν (57) τὴν ψυχὴν ὠνόμασεν, ἣν ἐποίησε μόνος ὁ Θεός.

Vers. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto*, etc. Os hoc loco animam vocavit, quam solus Deus fecit.

Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, κ. τ. ἑ. Ἀκατέργαστον (58) ψυχὴ ἡ μὴ δι' ἀρετῆς μορφωθεῖσα καὶ γνώσεως.

Vers. 16. *Imperfectum meum viderunt oculi tui*, etc. Imperfectum, anima est quæ per virtutem et scientiam formata non est.

Καὶ ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται, κ. τ. ἑ. Βιβλίον Θεοῦ (59) ἐστιν ἡ θεωρία σωμάτων καὶ ἀσωμάτων, ἐν ᾧ πέφυκε διὰ τῆς γνώσεως γράφεσθαι νοῦς καθαρός. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ βιβλίῳ εἰσὶ γεγραμμένοι καὶ οἱ περὶ Προνοίας λόγοι καὶ κρίσεως, δι' οὗ βιβλίου γινώσκεται ὁ Θεὸς ὡς δημιουργὸς καὶ σοφὸς καὶ προνοητὴς καὶ κριτής· καὶ δημιουργὸς μὲν διὰ τὰ γεγονότα ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι· σοφὸς δὲ διὰ τοὺς ἀποκειμένους λόγους αὐτῆς· προνοητὴς δὲ διὰ τὰ συντελοῦντα πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν καὶ γνῶσιν· κριτὴς δὲ πάλιν διὰ τὰ διάφορα σώματα τῶν λογικῶν, καὶ τοὺς ποικίλους κόσμους, καὶ τοὺς περιέχοντας τοὺς αἰῶνας.

Ibid. *Et in libro tuo omnes scribentur*, etc. Corporeorum et incorporeorum contemplatio liber Dei est, in quo per scientiam scribi solet mens pura. In hoc autem libro scriptæ sunt etiam Providentiæ et judicii rationes, et per eum cognoscitur Deus D tanquam opifex, sapiens, provisor et judex : opifex quidem propter ea quæ ex nihilo facta sunt; sapiens propter recónditas ejus rationes; provisor propter auxilia nobis ad virtutem et scientiam adipiscendam impertita; judex denique propter varia rationabilium creaturarum corpora, et varios mundos, necnon eos quibus sæcula continentur.

Ἡμέραι πλασθήσονται καὶ οὐθεὶς ἐν αὐτοῖς, κ. τ. ἑ. Ἐν γνώσει (60) πλασθήσονται, καὶ οὐδεὶς

Ibid. *Dies formabuntur et nemo in eis*, etc, In scientia formabuntur, et nemo extra scien-

[31] Amos. IX, 1 et seqq. [32] Rom. I, 21. [32a] Joan. I, 5.

(55) *Εἰ ἡ ἄγνοια*, etc. Schedæ Grabii.
(56) *Μακάριος*, etc. Catena Corderii.
(57) *Ὀστοῦν*, etc. Schedæ Grabii.
(58) *Ἀκατέργαστον*, etc. Eædem.
(59) *Βιβλίον Θεοῦ*, etc. Eædem.
(60) *Ἐν γνώσει*, etc. Eædem.

Digitized by Google

tiam erit, ut sit Deus omnia in omnibus.

Vers. 18. *Exsurrexi, et adhuc sum tecum*, etc. « Qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [32***]. » Quapropter resurrectio est reditus a vitio ad virtutem.

Vers. 22. *Perfecto odio oderam illos*, etc. Si perfectus, cui malum odio est, ab omni malitia abstinet, is qui qualiscunque eorum malitiæ particeps est perfecto odio non odit malum.

Vers. 28. *Proba me, Deus, et scito cor meum*, etc. Si Deus ignis consumens est, utique quatenus velut ignis consideratur, hominum animas probat.

PSALMUS CXXXIX.

Vers. 3. *Qui cogitaverunt iniquitatem in corde, tota die constituebant prælia*, etc. Per cogitationes adversum nos dæmones constituunt prælia, dum interdum desideria, interdum iras, alias rursum in eodem homine excitant furorem et concupiscentiam; unde nascitur ea quæ perplexa dicitur cogitatio, sed hæc tempore mœroris solum accidit, cæteræ vero **838** ex intervallo superveniunt sese invicem excipientes. At mœroris cogitationem in illa die nulla excipit cogitatio, primum quia longo durat tempore; deinde quia etiam omnes propemodum cogitationes in se habet.

Vers. 4. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis*, etc. Acerrimam cogitationem, acutam vocat. Ejusmodi est etiam illa cogitatio quæ mentem ad blasphemiam abripit.

Vers. 6. *Qui cogitaverunt supplantare gressus meos*, etc. Quin et malas cogitationes sæpe dæmones non nudas nobis ingerunt, ne mens statim perspecta illarum absurditate eas rejiciat, sed cum aliis quibusdam cogitationibus quæ speciem boni præ se ferunt, malas cogitationes interseminant: idque solum faciunt in perfectis qui affectuum expertes sunt: nam iis qui affectibus sunt obnoxii et immundi sunt, etiam aperte injiciunt cogitationes quas expellere nequeunt.

Vers. 11. *Cadent super eos carbones ignis*, etc. Ignis iste et hi carbones, urendo ligna, fenum, stipulam, perversos habitus consumunt.

Vers. 13. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis et vindictam pauperum*, etc. Vaticinium est de futuro judicio, in quo impiis igni traditis in requiem justi assumentur. Hinc etiam Salomon utilitate percepta dixit [33]: « Quia omne factum Deus adducet in judicium. » Bono autem fine conclusit, quandoquidem « in finem » inscriptus est, id est spem justis repositam. « Habitabunt recti cum vultu tuo. »

[32***] Ephes. v, 14. [33] Eccl. xii, 14.

ἔσται γνώσεως ἐκτὸς, ὅπως γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν.

Ἐξηγέρθην, καὶ ἔτι εἰμὶ μετὰ σοῦ, κ. τ. ἑ. « Ὁ καθεύδων (61), καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός· » διὸ ἔγερσίς ἐστιν ἡ ἀπὸ κακίας ἐπ' ἀρετὴν ἐπάνοδος.

Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ τέλειος (62), μισήσας τὸ πονηρὸν, ἀπέχεται πάσης κακίας, ὁ μεταλαμβάνων τῆς οἱασδηποτοῦν κακίας αὐτῶν τελείως οὐ μεμίσηκε τὸ πονηρόν.

Δοκίμασόν με, ὁ Θεὸς, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ Θεὸς (63) πῦρ καταναλίσκον ἐστὶ, διὰ τῆς ἐπινοίας δηλονότι τοῦ πυρὸς δοκιμάζει τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΛΘ.

Οἵτινες ἐλογίσαντο ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ, ὅλην τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους, κ. τ. ἑ. Διὰ τῶν (64) λογισμῶν ἡμῖν οἱ δαίμονες παρατάσσονται, ποτὲ μὲν ἐπιθυμίας κινοῦντες, ποτὲ δὲ ὀργὰς, ἄλλοτε πάλιν ἐν ταυτῷ θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, δι' ὧν γίνεται ὁ λεγόμενος πεπλεγμένος λογισμός· ἀλλ' οὗτος ἐν καιρῷ τῆς ἀκηδίας συμβαίνει μόνον, οἱ δ' ἄλλοι ἐκ διαλείμματος ἐπέρχονται ἀλλήλους διαδεχόμενοι. Τὸν δὲ τῆς ἀκηδίας λογισμὸν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν οὐδεὶς διαδέχεται διαλογισμὸς, πρῶτον μὲν, ὅτι καὶ χρονίζει, ἔπειτα δὲ καὶ σχεδὸν πάντας τοὺς λογισμοὺς ἔχει ἐν ἑαυτῷ.

Ἠκόνησαν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως, κ. τ. ἑ. Τὸν ὀξύτατον (65) λογισμὸν ἠκονημένον λέγει. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ πρὸς βλασφημίαν τὸν νοῦν ὑφαρπάζων λογισμός.

Οἵτινες διελογίσαντο τοῦ ὑποσκελίσαι τὰ διαβήματά μου, κ. τ. ἑ. Ἀλλὰ καὶ (66) τὰ φαῦλα νοήματα πολλάκις οἱ δαίμονες οὐ γυμνὰ ἀποτίθενται ἡμῖν, ἵνα μὴ ὁ νοῦς ἄντικρυς τὸ ἄλογον αὐτῶν θεασάμενος, τοὺς λογισμοὺς ἀπορρίψῃ· ἀλλὰ μετά τινων ἄλλων χρηστοφανῶν νοημάτων τὰ πονηρὰ νοήματα ἐπισπείρουσι· καὶ τοῦτο μόνον ἐπὶ τῶν τελείων ποιοῦσι, τῶν μὴ ἐχόντων πάθη· τοῖς γὰρ ἐμπαθέσι καὶ ἀκαθάρτοις καὶ φανερῶς ἐμβάλλουσι τοὺς λογισμοὺς, οὓς ἀπώσασθαι ἀδυνατοῦσιν.

Πεσοῦνται ἐπ' αὐτοὺς ἄνθρακες πυρὸς, κ. τ. ἑ. Τοῦτο τὸ (67) πῦρ καὶ οἱ ἄνθρακες καταναλίσκουσι ξύλα, χόρτον, καλάμην, τὰς μοχθηρὰς ἕξεις καταναλίσκοντα.

Ἔγνων, ὅτι ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τοῦ πτωχοῦ, καὶ τὴν δίκην τῶν πενήτων, κ. τ. ἑ. Προφητεία (68) τοῦτο περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως, καθ' ἣν τῶν ἀσεβῶν τῷ πυρὶ παραδιδομένων εἰς ἄνεσιν οἱ δίκαιοι παραληφθήσονται. Ἐντεῦθεν καὶ Σολομὼν ὠφεληθεὶς εἶπεν· « Ὅτι πᾶν τὸ ποίημα ὁ Θεὸς ἄξει εἰς κρίσιν. » Εἰς χρηστὸν δὲ τέλος κατέληξεν, ἐπεὶ καὶ « εἰς τέλος » ἐπιγέγραπται, τὴν

(61) *Ὁ καθεύδων*, etc. Schedæ Grabii.
(62) *Εἰ ὁ τέλειος*, etc. Eædem.
(63) *Εἰ ὁ Θεός*, etc. Eædem.
(64) *Διὰ τῶν*, etc. Eædem.
(65) *Τὸν ὀξύτατον*, etc. Eædem.
(66) *Ἀλλὰ καί*, etc. Eædem.
(67) *Τοῦτο τό*, etc. Eædem.
(68) *Προφητεία*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

ἀποκειμένην τοῖς δικαίοις λέγων ἐλπίδα. « Κατοικήσουσιν εὐθεῖς σὺν τῷ προσώπῳ σου. » Ἀντὶ δὲ « σὺν τῷ προσώπῳ σου » ὁ Σύμμαχος « παρὰ τῷ προσώπῳ σου » λέγει, τὸ κεκαθαρμένῃ διανοίᾳ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὁρᾶν τοῦ Θεοῦ.

A Pro « cum vultu tuo » Symmachus ait, « apud vultum tuum : » quod est pura mente faciem Dei ad faciem videre.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜ'.

Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, κ. τ. ἑ. Τούτου (69) κατευθύνεται ἡ προσευχὴ ὡς θυμίαμα, τοῦ δυναμένου εἰπεῖν· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. »

Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, κ. τ. ἑ. Οὐδὲν οὕτω φυλάσσει τὴν καρδίαν ἡμῶν ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, εἴ γε τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

B

Ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπαράτω τὴν κεφαλήν μου, κ. τ. ἑ. Ἔλαιον λέγει ἁμαρτωλοῦ τὴν εὐποιΐαν, τὴν μὴ διὰ γνῶσιν Θεοῦ γενομένην, ἀλλὰ διὰ δόξαν τὴν παρὰ ἀνθρώπων· τοῦτο γάρ ἐστι καὶ τὸ σαλπίζειν τὸν τὴν ἐλεημοσύνην ποιοῦντα.

Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ ἁμαρτωλοί, κ. τ. ἑ. Ἀμφίβληστρόν ἐστι κόλασις ποικίλη ἐκ βυθοῦ κακίας ἀνιμωμένη. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ ἀμφίβληστρον τοῦ μέλλοντός ἐστιν αἰῶνος· τοῦ δὲ ἐνεστῶτος αἰῶνός ἐστιν ἀμφίβληστρον διδασκαλία πνευματικὴ, τοὺς ἀποπλανηθέντας ἀπὸ τῆς θεοσεβείας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀνάγουσα.

PSALMUS CXL.

VERS. 2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo*, etc. Hujus dirigitur oratio sicut incensum, qui potest dicere : « Christi bonus odor sumus in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt[a]. »

VERS. 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo*, etc. Nihil cor nostrum æque custodit ac timor Dei, siquidem timore Dei quilibet a malo declinat.

B

VERS. 5. *Oleum autem peccatoris non impinguet caput* **839** *meum*, etc. Oleum peccatoris vocat beneficium, quod non propter cognitionem Dei fit, sed ut gloria ab hominibus captetur : hoc enim est tuba canere cum fit eleemosyna.

VERS. 10. *Cadent in retiaculo ejus peccatores*, etc. Retiaculum sunt variæ pœnæ quæ ex profundo malitiæ extrahunt. Sed illud retiaculum ad futurum pertinet sæculum ; præsentis vero sæculi retiaculum est doctrina spiritalis, quæ a Dei cultu aversos ad virtutem revocat.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΑ'.

C

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐδεήθην, κ. τ. ἑ. Ὡς φύσιν (70) ἔχει τὸ πῦρ ἀνώφορον, οὕτως ἡ τοῦ δικαίου φωνὴ, τὸ πρὸς Κύριον γίνεσθαι, καὶ οἱονεὶ προκαλεῖσθαι αὐτὸν ἐπὶ τὸ παρέχειν ὧν τις δεῖται ἀπὸ Θεοῦ.

Ἐκχεῶ ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν δέησίν μου, τὴν θλῖψιν μου ἐνώπιον αὐτοῦ ἀπαγγελῶ, κ. τ. ἑ. Ὁ μόνα (71) μεγάλα καὶ ἐπουράνια αἰτῶν, καὶ προσευχόμενος πνεύματι καινῷ, θαῤῥεῖ ἐνώπιον Κυρίου ἐκχέαι τὴν δέησιν ἑαυτοῦ, οὐδὲν ταπεινὸν, οὐδὲ αἰσχρόν τι ἐν ἑαυτῇ ἔχουσαν· ὁποῖά ἐστιν ἐν ταῖς δεήσεσι τῶν βαττολογούντων, καὶ οὐκ ἄξια Θεοῦ αἰτούντων, ἢ ἀπὸ καθαρᾶς καρδίας ἐκχεόντων. Ἁγίου οὖν παῤῥησίας ἔχεται ὁ στίχος, ὃν οὐκ εὐλόγως ἐρεῖ ὁ ἁμαρτωλός· καὶ τὸν ἑξῆς δὲ ὁ ἐν παντὶ θλιβόμενος, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενος, καυχώμενος ἐν ταῖς ὑπομονὴν κατεργαζομέναις θλίψεσι, τῷ ὁδεύειν τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ἀπάγουσαν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὁδόν.

D

Ἐν ὁδῷ ταύτῃ ᾗ ἐπορευόμην ἔκρυψαν παγίδα μοι, κ. τ. ἑ. Πάσαις οἱ ἐχθροὶ (72) ἡμῶν ἐπιβουλεύουσι ταῖς ἀρεταῖς· καὶ ἐν μὲν τῇ ἀνδρείᾳ κρύπτουσι τὴν τῆς δειλίας παγίδα, καὶ ἐν τῇ πραότητι ἐμβάλλουσι τὴν θρασύτητα, καὶ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ τὸ μὴ διὰ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ὁρῶντας ἐλεεῖν· καὶ ἐν

PSALMUS CXLI.

VERS. 2. *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum*, etc. Quemadmodum ignis natura sursum fertur, itaque justi vox ad Dominum clamat, et quodammodo ipsum invitat ut præbeat ea quibus quis opus habet a Deo.

VERS. 3. *Effundam in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum annuntiabo*, etc. Qui sola magna et cœlestia postulat, et spiritu novo orat, cum fiducia precem suam in conspectu Dei effundit, nihil vile, nihil turpe in seipsa continentem : qualia sunt in precibus eorum qui multa blaterant et indigna Deo petunt, vel eas non e puro corde effundunt. Sanctam igitur continet fiduciam hic versus, quem non facile proferet peccator ; sequentem vero pronuntiabit is qui in omnibus tribulatur, sed non angustiatur, imo in tribulationibus quæ patientiam operantur, gloriatur, eo quod incedat per arctam et angustam viam quæ ducit ad vitam.

VERS. 4. *In via hac qua ambulabam absconderunt laqueum mihi*, etc. Omnibus virtutibus inimici nostri insidiantur. In fortitudine timiditatis laqueum abscondunt, in mansuetudine audaciam injiciunt, dantque operam ut cum fit eleemosyna, non propter Deum, sed propter videntes fiat ; et cum jejunatur,

[a] II Cor. II, 15.

(69) *Τούτου*, etc. Istud scholion necnon duo sequentia in hunc psalmum fragmenta exhibent Schedæ Grabii.

(70) *Ὡς φύσιν*, etc. Catena Corderii.
(71) *Ὁ μόνα*, etc. Eadem.
(72) *Πάσαις οἱ ἐχθροὶ*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

propter homines jejunetur. Atque hæc quidem in activa vita ; in speculativa vero quantos putandum est per hæreses sanis dogmatis injici laqueos ?

VERS. 5. *Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam*, etc. Qui hanc fugam perdidit, non potest dicere : « In tribulatione dilatasti mihi [35]. »

VERS. 6. *Clamavi ad te, Domine ; dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium*, etc. Si 840 Dominus noster sapientia est, et ipse est portio viventium, utique portio viventium est sapientia quæ Christus est, et secundum quam etiam appellantur viventes.

VERS. 7. *Libera me a persequentibus me*, etc. Assiduæ tentationes mentem a scientia expellunt.

VERS. 8. *Educ de custodia animam meam*, etc. Non omnium est dicere : « Educ de custodia animam meam, » sed illorum tantum qui propter puritatem etiam absque corpore contemplationi rerum quæ factæ sunt vacare possunt.

A τῇ νηστείᾳ, τὸ διὰ τοὺς ἀνθρώπους νηστεύειν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς πρακτικῆς· τί δ' ἂν τις εἴποι καὶ ἐπὶ τῆς θεωρίας, ὁπόσας παγίδας οἱ ἐχθροὶ διὰ τῶν αἱρέσεων τοῖς ὀρθοδόξοις δόγμασι ;

Ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀπολέσας (73) τὴν φυγὴν ταύτην οὐ δύναται εἰπεῖν· « Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. »

Ἐκέκραξα πρὸς σέ, Κύριε· εἶπα· Σὺ εἶ ἡ ἐλπίς μου, μερίς μου εἶ ἐν γῇ ζώντων, κ. τ. ἑ. Εἰ ὁ Κύριος (74) ἡμῶν σοφία ἐστὶ, καὶ μερὶς δὲ τῶν ζώντων αὐτός· ἡ μερὶς ἄρα τῶν ζώντων ἡ σοφία ἐστὶ, καθ' ἣν καὶ χρηματίζουσι ζῶντες, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός.

Ῥῦσαί με ἐκ τῶν καταδιωκόντων με, κ. τ. ἑ. B Πειρασμοὶ (75) συνεχεῖς καταδιώκουσι τὸν νοῦν ἀπὸ γνώσεως.

Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Οὐ πάντων (76) ἐστὶ τὸ λέγειν· « Ἔκβαλε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου, » εἰ μὴ τῶν δυναμένων διὰ καθαρότητα καὶ χωρὶς τοῦ σώματος τούτου ἐπιβαλεῖν τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων.

PSALMUS CXLII.

VERS. 1. *Domine, exaudi orationem meam ; auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua, exaudi me in tua justitia*, etc. Qui confidit quod in spiritu et veritate et non amplius in figura Deum adoret, dicere poterit : « Auribus percipe deprecationem meam in veritate tua. » C

VERS. 2. *Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*, etc. Quando Dominus cum homine judicio contenderit, dixeritque [36] : « Populo meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te? » nemo vivens justificabitur : nam in conspectu Domini non justificabitur omnis vivens ; in conspectu autem hominum non solum iniquorum, verum etiam justorum quandoque justificabitur. Cur autem non justificetur, congruenter subjungit hoc versu : « Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris [37]. »

VERS. 6. *Anima mea sicut terra sine aqua tibi*, etc. Terra sine aqua anima est pura quæ spiritalem scientiam exquirit.

VERS. 7. *Velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus*, etc. Cum supra modum anxiatur, deficit spiritus hominis. Huic autem simile est illud [38] : « In deficiendo ex me spiritum meum. »

VERS. 8. *Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi. Notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam*, etc. Contemplationem exquirit futuri sæculi, quam etiam regnum cœlorum Scriptura sacra solet appellare.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΒ'.

Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου· ἐνώτισαι τὴν δέησίν μου ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, ἐπάκουσόν μου ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου, κ. τ. ἑ. Ὁ θαρρῶν (77) ὅτι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνεῖ τὸν Θεὸν καὶ οὐκέτι ἐν τύπῳ, λέγοι ἂν τὸ, « Ἐνώτισαι τὴν δέησίν μου ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. »

Καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν, κ. τ. ἑ. Ἐπὰν κρίνηται (78) μετὰ τοῦ ἀνθρώπου ὁ Κύριος, καὶ λέγῃ· « Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἐλύπησά σε ; » οὐδεὶς ζῶν δικαιωθήσεται· ἐνώπιον μὲν γὰρ Κυρίου οὐ δικαιωθήσεται πᾶς ζῶν· ἐνώπιον δὲ ἀνθρώπων οὐ μόνον ἀδίκων, ἀλλὰ καὶ ἄλλων δικαίων ἔσθ' ὅτε. Τὰ δὲ αἴτια τοῦ μὴ δικαιοῦσθαι ἐπιφέρει συγγενῶς τῷ στίχῳ τούτῳ· « Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. »

Ἡ ψυχή μου ὡς γῆ ἄνυδρός σοι, κ. τ. ἑ. Γῆ ἄνυδρος (79) ἐστὶ ψυχὴ καθαρὰ πνευματικὴν γνῶσιν ἐπιζητοῦσα.

D Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου, κ. τ. ἑ. Ἐπὶ πλεῖον (80) ἀχθῶν ἐκλείπει τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Τούτῳ δὲ ὅμοιον τὸ, « Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἐξ ἐμοῦ τὸ πνεῦμά μου. »

Ἀκουστόν ποίησόν μοι τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα. Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδὸν ἐν ᾗ πορεύσομαι, ὅτι πρὸς σὲ ἦρα τὴν ψυχήν μου, κ. τ. ἑ. Τὴν θεωρίαν (81) ἐπιζητεῖ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἣν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἔθος ὀνομάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

[35] Psal. IV, 2. [36] Mich. VI, 3. [37] Psal. L, 6. [38] Psal. CXLI, 4.

(73) Ὁ ἀπολέσας, etc. Schedæ Grabii.
(74) Εἰ ὁ Κύριος, etc. Eædem.
(75) Πειρασμοί, etc. Eædem.
(76) Οὐ πάντων, etc. Eædem.
(77) Ὁ θαρρῶν, etc. Catena Corderii.
(78) Ἐπὰν κρίνηται, etc. Eadem.
(79) Γῆ ἄνυδρος, etc. Schedæ Grabii.
(80) Ἐπὶ πλεῖον, etc. Catena Corderii.
(81) Τὴν θεωρίαν, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

Τοῦ αὐτοῦ. Δύναται τοῦτο (82) εἰπεῖν περὶ γνωρισμοῦ ὁδοῦ φερούσης ἐπ' ἀρετήν, ἢ τῆς ἦν μετὰ τὴν ἔξοδον ὁδεύει τις, ἥτις ἐστὶν ὁδὸς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἣν φυλάσσει τὰ χερουβὶμ καὶ φλογίνη ῥομφαία.

Τοῦ αὐτοῦ. Γῆ ζώντων (83) καὶ γῆ εὐθεῖα ἡ αὐτή ἐστιν ἀγαθή, ἐφ' ἣν τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ὁδηγεῖ τοὺς ἀξίους. Καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀξίαν τοῦ πνεύματος ἐδιδάχθημεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα ὠνόμασται ἀγαθόν· καὶ καθάπερ τὸν Θεὸν ὁδηγῆσαι αὐτὸν ἱκετεύσας, οὕτω καὶ τῆς τοῦ πνεύματος ὁδηγίας ἀπολαῦσαι παρακαλεῖ, ὥστε μηδὲν αὐτῷ φανῆναι πρόσαντες μηδὲ δυσχερὲς, ἀλλ' εὐθεῖαν τὴν ὁδὸν ὁδεύειν καὶ λείαν καὶ πλάνης ἀπηλλαγμένην.

A *Ejusdem.* Potest hoc dicere de notitia viæ quæ ducit ad virtutem, vel de via quam quis post exitum incedit, quæ est via ligni vitæ, quam custodit cherubin cum flammea romphæa.

841 *Ejusdem.* Terra viventium et terra recta eadem est bona, ad quam Spiritus Dei bonus deducit eos qui digni sunt. Hinc etiam spiritus dignitatem didicimus. Sicut enim Deus, sic etiam spiritus nominatus est bonus : et quemadmodum Deum obsecravit ut ipsum deduceret, sic etiam precatur, ut spiritus ductum consequatur, ita ut nihil ipsi arduum et difficile appareat, sed rectam viam et planam atque ab errore liberam incedat.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΓ'.

B

Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεός μου, ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον, κ. τ. ἑ. Ὁ διδαχθεὶς (84) παρὰ Κυρίου τὸν πρὸς τὴν ἀντικειμένην δύναμιν πόλεμον ἐπίσταται λόγους ἀρετῶν καὶ κακιῶν, καὶ διαφορὰς λογισμῶν, γνωρίσματά τε ἀθεΐας καὶ ὅρους αὐτῆς, ἔτι δὲ καὶ τῶν νυκτερινῶν φαντασμάτων καὶ ἐνυπνίων γινώσκει τοὺς λόγους, ὧν οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ λογικοῦ μέρους γίνονται τῆς ψυχῆς, κινουμένης τῆς μνήμης, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ θυμικοῦ, ἕτεροι δὲ ἀπὸ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ· ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἀκριβέστερον ἐν τῷ α' εἰλήφαμεν.

Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ παράγουσι, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ « ἄνθρωπος (85) ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς C κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ παράγουσι. » Τὰ γὰρ ἐνταῦθα παισὶν ἔοικε παίζουσιν. Ὁ σήμερον γὰρ δικάζων ἔστηκεν αὔριον δικαζόμενος, καὶ ὁ σοβαρὸς ἐν τῷ ἄρχειν, ὑπὸ δημίου πολλάκις ἀπαγόμενος, καὶ ὁ πλούσιος ἐν πενίᾳ, καὶ ὁ ἀνέλπιστος καὶ ἀνώνυμος πολλάκις τῶν ὅλων κρατῶν. Καὶ πυκναὶ αἱ μεταβολαὶ καὶ ἀνώμαλοι αἱ μεταστάσεις.

Τοῦ αὐτοῦ. Ματαιότης (86) ἐστὶν ἕξις χειρίστη λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν τὰς φθαρτὰς ἡδονὰς προαιρουμένη τῶν ἀΐδίων καὶ ἀφθάρτων καταφρονεῖ.

Κύριε, κλῖνον οὐρανούς σου, καὶ κατάβηθι· ἅψαι τῶν ὀρέων, καὶ καπνισθήσονται, κ. τ. ἑ. Ἀφή ἐστι (87) Θεοῦ διδασκαλία πνευματικὴ, τὸν ἐκ D τῆς κακίας ἀπεικείμενον καπνὸν ταῖς ψυχαῖς ἐξελαύνουσα.

Ἐξαπόστειλον τὰ βέλη σου, καὶ συνταράξεις αὐτούς, κ. τ. ἑ. Ταῦτα τὰ βέλη (88) ἀντίκεινται τοῖς πεπυρωμένοις βέλεσι τοῦ ἐχθροῦ.

Ἔξελοῦ με καὶ ῥῦσαί με ἐξ ὑδάτων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων, ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, κ. τ. ἑ. Τῶν ἑτεροδόξων (89) διὰ μεγάλα δόγματα

[29] Psal. XLVIII, 13.

(82) *Δύναται τοῦτο*, etc. Catena Corderii.
(83) *Γῆ ζώντων*, etc. Eadem.
(84) *Ὁ διδαχθείς*, etc. Schedæ Grabii.
(85) *Ἐπεὶ ἄνθρωπος*, etc. Catena Corderii.

PSALMUS CXLIII.

VERS. 1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum*, etc. Qui a Domino edoctus est bellum adversus contrariam potestatem, virtutum ac vitiorum causas novit, nec non cogitationum differentias, indiciaque et terminos impietatis, insuper etiam rationes cognoscit nocturnorum phantasmatum et somniorum, quorum alia quidem a rationabili animæ parte, excitata memoria fiunt, alia ab ira, alia a concupiscentia : verum de his accuratius in primo psalmo disseruimus.

VERS. 4. *Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt*, etc. Quoniam « homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis, dies ejus sicut umbra prætereunt [29]. » Ea enim quæ hic fiunt, similia sunt pueris ludentibus. Qui enim hodie judicat, cras judicatur, et qui insolescit in principatu, a carnifice sæpe abducitur ad mortem, et dives fit pauper, et insperatus et anonymus sæpe imperat universis. Et frequentes sunt mutationes et rerum vicissitudines.

Ejusdem. Vanitas est animæ ratione præditæ habitus pessimus, quo fit ut corporeas voluptates eligens, æternas atque incorruptibiles contemnat.

VERS. 5. *Domine, inclina cœlos tuos et descende : tange montes et fumigabunt*, etc. Dei tactus est doctrina spiritalis, quæ fumum ex malitia animabus inhærentem expellit.

VERS. 6. *Emitte sagittas tuas, et conturbabis eos*, etc. Ilæ sagittæ ignitis inimici sagittis adversantur.

VERS. 7,8. *Eripe me, libera me ae aquis multis, de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem et dextera eorum dextera iniquitatis*, etc. Propter magna dogmata os heterodoxorum locutum

(86) *Ματαιότης*, etc. Schedæ Grabii.
(87) *Ἀφή ἐστιν*, etc. Eædem.
(88) *Ταῦτα τὰ βέλη*, etc. Eædem.
(89) *Τῶν ἑτεροδόξων*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

est vanitatem, propter pravas vero actiones dextera eorum dextera **842** iniquitatis est. Filii autem alieni existimant aliqua esse dextera, quæ sunt iniquitatis. Quapropter etiam diabolus stat a dexteris eorum, uti et Judæ.

Ejusdem. Etiam propheta dicit [40] : « Verumtamen judicium loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? » Et rursus David ait [41] : « Paulo minus effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns. »

VERS. 9. *Deus, canticum novum cantabo tibi*, etc. Qui Novum Testamentum constituit, is novum canticum Deo canit : vel qui novum panem Novi Testamenti, et calicem a Jesu in hoc terreno cœnaculo accepit.

VERS. 12. *Quorum filii sicut novellæ plantationes, constabilitæ in juventute sua*, etc. Illius quidem qui propter timorem Domini beatus est, filii sunt « sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ [42] » ejus; alienorum vero filiorum filii sunt « sicut novellæ plantationes constabilitæ in juventute sua. » Atque illi quidem nullæ sunt filiæ; his vero compositæ, circumornatæ sicut similitudo templi. Atque illi quidem sunt filii filiorum, his autem non. Præterea illi quidem non est promptuarium neque penuarium; horum autem « promptuaria plena, eructantia ex hoc in illud. » Juxta Evangelium quoque volatilibus cœli, quæ a cœlesti Patre pascuntur, non est promptuarium, neque horreum. Et rursus his sunt oves fetosæ abundantes, non in aliis quam in egressibus suis, et boves crassæ quales erant in Ægyptiaca prosperitate.

VERS. 15. *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt*, etc. Iniquorum beatitudo vita est luctu carens multisque divitiis referta; justorum autem beatitudo est animæ status perturbationum expers et cognitioni Dei conjunctus.

A ἐλάλησε τὸ στόμα ματαιότητα, διὰ δὲ τὰς πράξεις πονηρὰς ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας. Οἱ ἀλλότριοι δὲ υἱοὶ οἴονταί τινα εἶναι δεξιὰ, ἅτινα ἀδικίας ἐστί· διὸ καὶ ὁ διάβολος ἵσταται ἐκ δεξιῶν αὐτῶν, ὡς καὶ τῷ Ἰούδᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ ὁ προφήτης (90) φησί· « Πλὴν κρίμα λαλήσω πρὸς σέ· τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; » Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ φησι· « Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἁμαρτωλῶν ὁρῶν. »

Ὁ Θεὸς, ᾠδὴν καινὴν ᾄσομαί σοι, κ. τ. ἑ. Ὁ τὴν καινὴν (91) Διαθήκην διατιθέμενος, τὴν καινὴν ᾠδὴν ᾄδει τῷ Θεῷ· ἢ ὁ τὸν καινὸν ἄρτον τῆς καινῆς Διαθήκης, καὶ τὸ ποτήριον ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ ἀνωγαίῳ λαβών.

B *Ὧν οἱ υἱοὶ ὡς νεόφυτα ἱδρυμένα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν*, κ. τ. ἑ. Τοῦ μὲν διὰ τὸ (92) φοβεῖσθαι τὸν Κύριον μακαρίου οἱ υἱοὶ « ὡσεὶ νεόφυτά » εἰσιν « ἐλαιῶν κύκλῳ τῆς τραπέζης » αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀλλοτρίων υἱῶν οἱ υἱοὶ « ὡς νεόφυτα ἱδρυμένα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν. » Κἀκείνῳ μὲν οὖν οὐκ εἰσὶ θυγατέρες, τούτοις δὲ κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Κἀκείνῳ μέν εἰσιν υἱοὶ υἱῶν, τούτοις δὲ οὐχί. Ἔτι ἐκείνῳ μὲν οὐκ ἔστι ταμεῖον οὐδὲ ἀποθήκη· τούτων δὲ « ταμεῖα πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο. » Καὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον δὲ τοῖς τρεφομένοις ὑπὸ τοῦ οὐρανίου Πατρὸς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἔστι ταμιεῖον οὐδὲ ἀποθήκη. Καὶ πάλιν τούτοις ἐστὶ πρόβατα πολυτόκα πληθύνοντα οὐκ ἐν ἄλλοις τισὶν ἢ ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, καὶ βόες παχεῖς, C ὁποῖοι οἱ τῆς Αἰγυπτίας εὐθηνίας.

Ἐμακάρισαν τὸν λαὸν ᾧ ταῦτά ἐστι, κ. τ. ἑ. Μακαριότης (93) ἀδίκων ἐστὶ βίος ἀπενθὴς μετὰ χρημάτων πολλῶν· δικαίων δὲ μακαριότης ἀπάθεια ψυχῆς μετὰ γνώσεως Θεοῦ.

PSALMUS CXLIV.

VERS. 1. *Exaltabo te, Deus meus*, etc. Exaltatio spiritalis est gratiarum actio quam mens pura reddit ob præstita sibi a Deo beneficia.

Per singulos dies benedicam tibi, etc. Etiam cum in periculis et tentationibus fuero, benedicam te, inquit, Domine, id est perpetuo. Etenim multorum ei debitores sumus, quod nondum exsistentes fecerit, quod tales effecerit, quod factos contineat, quod per singulos dies nobis provideat tam publice quam privatim, tam clam quam palam, etiam cum nescimus. Non propter ea autem tantum convenit ut perpetuo laudem ejus concinamus, sed etiam propter magnitudinem gloriæ ipsius, propter substantiam corruptionis expertem. Etenim propterea debetur **843** ei a nobis laus et benedictio, et perpetua gratiarum actio, et cultus, et ministerium assiduum. Hoc ipsum ergo Propheta significans subjunxit.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΔ'.

Ὑψώσω σε, ὁ Θεός μου, κ. τ. ἑ. Ὕψωσις (94) πνευματικὴ ἐστιν εὐχαριστία νοῦ καθαροῦ ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀγαθοῖς.

Καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐλογήσω σε, κ. τ. ἑ. Καὶ ἐν περιστάσεσι (95) καὶ πειρασμοῖς ὢν εὐλογήσω σε, φησὶ, Κύριε· τουτέστι διηνεκῶς. Καὶ γὰρ πολλῶν D ἐσμεν ὀφειλέται αὐτῷ, ὅτι οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ὅτι τοιούτους εἰργάσατο, ὅτι γενομένους διακρατεῖ, ὅτι καθ' ἑκάστην προνοεῖ τὴν ἡμέραν καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ, καὶ λάθρα καὶ φανερῶς, καὶ οὐκ εἰδότων. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον αἶνον ᾄδειν διαπαντὸς προσῆκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τῆς δόξης αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀκήρατον οὐσίαν. Καὶ γὰρ διὰ ταύτην ὀφείλεται παρ' ἡμῶν αὐτῷ αἶνος καὶ εὐλογία, καὶ διηνεκὴς εὐχαριστία, καὶ λατρεία, καὶ διακονία συνεχής. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλῶν ὁ Προφήτης ἐπήγαγεν.

[40] Jerem. XII, 1. [41] Psal. LXXII, 2, 3. [42] Psal. CXXVII, 3.

(90) *Καὶ ὁ προφήτης*, etc. Schedæ Grabii.
(91) *Ὁ τὴν Καινήν*, etc. Catena Corderii.
(92) *Τοῦ μὲν διὰ τό*, etc. Eadem.
(93) *Μακαριότης*, etc. Schedæ Grabii.
(94) *Ὕψωσις*, etc. Eadem.
(95) *Καὶ ἐν περιστάσεσι*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

Μέγας ὁ Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας, κ. τ. ἑ. Ἐπείπερ ἡ μεγαλωσύνη (96) τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ Χριστῷ καὶ ἐν τοῖς κτίσμασιν οὖσα θεωρεῖται, καὶ οὐκ ἔστι πέρας τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, μήποτε ἡ ἐξ ἀπείρου ἐπ' ἄπειρον καὶ ἐντεῦθεν παρίσταται τοῦ Θεοῦ εἰς τὰ ὄντα ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα πρόνοια.

Τοῦ αὐτοῦ. Πάντων μὲν (97) τῶν γεγονότων ἡ θεωρία πεπέρασται· μόνη δὲ ἡ γνῶσις τῆς ἁγίας Τριάδος ἐστὶν ἀπέραντος.

Καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Εἰ οἱ οἰκτιρμοὶ (98) τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, πῶς εἰσί τινες ἐφ' οὓς οὐ φθάνουσιν; Ἆρα καὶ ἐπ' αὐτοὺς οἱ οἰκτιρμοὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ μὴ ἄρα ἐπὶ μὲν τὰ ἔργα αὐτοῦ φθάνουσιν οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ πάντως.

Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου, καὶ οἱ ὅσιοί σου εὐλογησάσθωσάν σε, κ. τ. ἑ. Νῦν ἔργα (99) τὰς φύσεις τὰς λογικὰς λέγει· αὗται γὰρ πεφύκασιν ἐξομολογεῖσθαι Θεῷ. Εἰ δ' ἀναπέμπεταί τις ἐξομολόγησις καὶ ἀπὸ τῆς λοιπῆς κτίσεως, Θεὸς ἂν εἰδείη.

Βασιλεία σου βασιλεία πάντων αἰώνων, κ. τ. ἑ. Εἰ ἡ βασιλεία (1) τοῦ Θεοῦ ἡ θεωρία τῶν γεγονότων καὶ γενησομένων αἰώνων ἐστί, καλῶς εἴρηται τό· « Ἡ βασιλεία σου βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. »

Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν, καὶ πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει, κ. τ. ἑ. Ἐξολόθρευσις ἁμαρτωλοῦ (2) ἐστι λογικῆς ψυχῆς χωρισμὸς ἀπὸ τῆς συμπάσης κατὰ κακίαν ζωῆς.

Αἰνεσιν Κυρίου λαλήσει τὸ στόμα μου, καὶ εὐλογείτω πᾶσα σὰρξ τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, κ. τ. ἑ. Πᾶσα σὰρξ (3) εὐλογοῦσα τὸ ὄνομα Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ἔσται δηλονότι εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ὀψομένη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ ὁ Παῦλός (4) φησιν· « Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. » Πλὰξ τοίνυν σαρκίνη ἐστὶ ψυχὴ λογικὴ εὐκόλως ὑποδεχομένη τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Ἔστι δὲ καὶ ψεκτὴ σὰρξ, ὡς τό· « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλός φησι· « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται. » Ἐνταῦθα γὰρ σὰρξ τὴν κακίαν σημαίνει.

A

B

C

D

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΕ'.

Τὸν φυλάσσοντα ἀλήθειαν εἰς τὸν αἰῶνα, ποιοῦντα κρίσιν τοῖς ἀδικουμένοις, διδόντα τροφὴν τοῖς πεινῶσιν, κ. τ. ἑ. Ἀλήθειαν εἶπε (5) τὸν ἀληθινὸν, ἀπὸ τῆς ἕξεως ὀνομάσας τὸν μετέχοντα τῆς

[53] II Cor. III, 3. [54] Gen. VI, 3. [55] I Cor. XV, 50.

(96) *Ἐπείπερ ἡ μεγαλωσύνη*, etc. Catena Corderii.

(97) *Πάντων μέν*, etc. Schedæ Grabii.

(98) *Εἰ οἱ οἰκτιρμοί*, etc. Catena Corderii.

(99) *Νῦν ἔργα*, etc. Schedæ Grabii.

VERS. 3. *Magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis*, etc. Quandoquidem magnitudo Dei in Christo et in creaturis esse conspicitur, et magnitudinis ejus non est finis, forte hinc etiam ex infinito in infinitum in ea quæ ab ipso facta sunt providentia conspicitur Dei.

Ejusdem. Omnium quidem quæ facta sunt contemplatio finita est, sola vero sanctæ Trinitatis cognitio infinita.

VERS. 9. *Et miserationes ejus super omnia opera ejus*, etc. Si miserationes Dei super omnia opera ejus, quomodo sunt nonnulli ad quos non perveniunt? Utique etiam super ipsos sunt miserationes Dei : nisi forte ad opera quidem ejus pertingunt miserationes ipsius, ad opera autem manuum ejus non item.

VERS. 10. *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi*, etc. Hoc loco opera naturas ratione præditas vocat : ipsæ enim solent confiteri Deo. An vero confessio aliqua etiam a reliqua creatura emittatur, Deus scit.

VERS. 13. *Regnum tuum regnum omnium sæculorum*, etc. Si regnum Dei contemplatio est præteritorum ac futurorum sæculorum, pulchre dictum est : « Regnum tuum regnum omnium sæculorum. »

VERS. 20. *Custodiet Dominus omnes diligentes se et omnes peccatores disperdet*, etc. Exterminatio peccatoris est rationabilis animæ separatio ab omni vitiosa vita.

VERS. 21. *Laudationem Domini loquetur os meum, et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum et in sæculum sæculi*, etc. Omnis caro quæ benedicit nomen Domini in sæculum et in sæculum sæculi, utique in sæculum et in sæculum sæculi videbit salutare Dei.

Ejusdem. Paulus quoque ait [53] : « Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus, » etc. Tabula igitur carnalis est anima ratione prædita, quæ facile suscipit legem Dei. Est etiam caro quæ in malam partem accipitur, ut cum dicitur [54] : « Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt. » Paulus quoque ait [55] : « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. » Hoc loco enim caro malitiam significat.

—

844 PSALMUS CXLV.

VERS. 7. *Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam facientibus, dat escam esurientibus*, etc. Veritatis nomine appellavit veracem, ab habitu nominans habitus participem. Sic etiam diligit mi-

(1) *Εἰ ἡ βασιλεία*, etc. Eædem.

(2) *Ἐξολόθρευσις ἁμαρτωλοῦ*, etc. Eædem.

(3) *Πᾶσα σάρξ*, etc. Catena Corderii.

(4) *Καὶ ὁ Παῦλος*, etc. Schedæ Grabii.

(5) *Ἀλήθειαν εἶπε*, etc. Schedæ Grabii.

Digitized by Google

sericordiam et judicium, hoc est misericordem et justum judicem. Apud Paulum quoque [46] « charitas non agit perperam, » id est qui habet charitatem. Sic etiam a malis habitibus reperies nominari eos quibus illi insunt.

VERS. 8. *Dominus solvit compeditos, Dominus sapientes facit cæcos, Dominus erigit elisos*, etc. Neque res vinciunt mentem, neque earum cogitationes, sed affectibus plenæ rerum cogitationes. Etenim aurum creavit Dominus, et ipse mulierem fecit, nihil vero eorum quæ a Deo facta sunt, hominum saluti adversatur, sed fornicatio et avaritia mentem vinciunt, coguntque rerum cogitationes in corde diutius immorari.

Ejusdem. Illos videlicet appellat cæcos, qui neque sua proba facinora, neque aliorum defectus considerant.

VERS. 10. *Regnabit Dominus in sæcula*, etc. Ante sæcula regnavit Christus sine carne; regnavit etiam in carne in sæcula. Hæc autem Spiritus sanctus annuntiat Ecclesiæ.

A ἕξεως· οὕτω καὶ ἐλεημοσύνην ἀγαπᾷ καὶ κρίσιν, τουτέστιν ἐλέημονα καὶ δικαιόκριτον. Καὶ παρὰ Παύλῳ « ἀγάπη οὐ περπερεύεται, » ἀντὶ τοῦ, ὁ ἔχων τὴν ἀγάπην. Κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἕξεων εὑρήσεις ὀνομαζομένους τοὺς κεκτημένους αὐτάς.

Κύριος λύει πεπηδημένους, Κύριος σοφοῖ τυφλούς, Κύριος ἀνορθοῖ κατερραγμένους, κ. τ. ἑ. Οὔτε τὰ πράγματα (6) δεσμοῖ τὸν νοῦν, οὔτε τὰ τούτων νοήματα, ἀλλὰ τὰ ἐμπαθῆ τῶν πραγμάτων νοήματα. Καὶ γὰρ τὸν χρυσὸν ὁ Κύριος ἔκτισε, καὶ αὐτὸς τὴν γυναῖκα ἐποίησεν, οὐδὲν δὲ τῶν γεγονότων ὑπὸ Θεοῦ ἐναντιοῦται τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἡ πορνεία καὶ ἡ πλεονεξία δεσμοῦσι τὸν νοῦν, ἀναγκάζουσι χρονίζειν τὰ νοήματα τῶν πραγμάτων
B ἐν καρδίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἐκείνους δηλαδὴ (7) λέγει τυφλοὺς τοὺς μήτε τὰ ἑαυτῶν κατορθώματα, μήτε τῶν ἄλλων τὰ ἐλαττώματα καταβλέποντας.

Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. ἑ. Ὁ Χριστὸς (8) ἐβασίλευσε μὲν πρὸ τῶν αἰώνων ἄσαρκος, ἐβασίλευσε δὲ καὶ τῇ σαρκὶ αἰωνίως. Ταῦτα δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εὐαγγελίζεται τῇ Ἐκκλησίᾳ.

—

PSALMUS CXLVI.

VERS. 2. *Ædificans Jerusalem Dominus et dispersiones Israelis congregabit*, etc. Quos dispergit malitia, eos congregat virtus. Sic et Dominus in Evangeliis [47]: « Et qui non colligit mecum, dispergit. »

VERS. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum*, etc. Numerus quo utitur Deus ut rationabilia numeret, constitutionis astrorum indicat differentias, et quæ eis ponit nomina, ea varias spiritales notitias significant. De reptilibus autem quæ in mari sunt, ait [48]: « Illic reptilia quorum non est numerus. » Quomodo enim conveniet spiritalis numerus repentibus super ventrem et servientibus voluptatibus, quorum « furor secundum similitudinem serpentis, et venenum aspidum sub labiis eorum [49]? » Et rursus Salomon multos dicit a malitia sauciatos, et interfectos quorum non est numerus.

845 VERS. 6. *Suscipiens mansuetos Dominus*, D *humilians autem peccatores usque ad terram*, etc. Quærendum unde humiliet peccatores. Hoc autem docet cum ait, « usque ad terram. » Et vide ne humiliet, cum in terreno humilitatis corpore collocat. Suscipit igitur mansuetos, quos prius humiliaverat. Humiliat autem usque ad terram peccatores, qui ante peccatum in excelso erant.

VERS. 8. *Qui operit cœlum nubibus*, etc. Cœlum et res diviniores cooperiuntur et absconduntur nubibus, ad quas veritas pertingit.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜϚ'.

Οἰκοδομῶν Ἰερουσαλὴμ ὁ Κύριος καὶ τὰς διασπορὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπισυνάξει, κ. τ. ἑ. Οὓς διασκορπίζει (9) ἡ κακία, τούτους συνάγει ἡ ἀρετή. Οὕτω καὶ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Καὶ ὁ μὴ
C συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. »

Ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἄστρων, κ. τ. ἑ. Ὁ ἀριθμὸς (10) ᾧ χρώμενος ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ τὰ λογικά, καταστάσεως ἄστρων μηνύει διαφοράς, καὶ ἃ τίθησιν ὀνόματα αὐτοῖς διαφόρους πνευματικὰς γνώσεις σημαίνει. Περὶ δὲ τῶν ἑρπετῶν τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ φησίν· « Ἐκεῖ ἑρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. » Πῶς γὰρ ἐφαρμοσθήσεται ὁ πνευματικὸς ἀριθμὸς τοῖς ἕρπουσιν ἐπὶ γαστέρα, καὶ δουλεύουσιν ἡδοναῖς, ὧν « ὁ θυμὸς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως, καὶ ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν; » Καὶ πάλιν ὁ Σολομὼν πολλοὺς λέγει τοὺς τετρωμένους ὑπὸ κακίας, καὶ ἀναριθμήτους τοὺς πεφονευμένους.

Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος, ταπεινῶν δὲ ἁμαρτωλοὺς ἕως τῆς γῆς, κ. τ. ἑ. Ζητητέον (11) πόθεν ταπεινοῖ τοὺς ἁμαρτωλούς. Διδάσκει δὲ τὸ ὅπου εἰπὼν, « ἕως γῆς. » Καὶ μήποτε ταπεινοῖ, ποιῶν εἶναι ἐν τῷ γηΐνῳ τῆς ταπεινώσεως σώματι. Ἀναλαμβάνει μὲν οὖν πραεῖς, οὓς πρότερον ἐταπείνωσε· ταπεινοῖ δὲ ἕως γῆς ἁμαρτωλούς, πρὸ τῆς ἁμαρτίας ὄντας ἐν ὕψει.

Τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, κ. τ. ἑ. Περιβάλλεται (12) καὶ καλύπτεται ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ θειότερα νεφέλαις, ἐφ' ἃς φθάνει ἡ ἀλήθεια.

[46] I Cor. XIII, 4. [47] Luc. XI, 23. [48] Psal. CIII, 25. [49] Psal. LVII, 2; CXXXIX, 4.

(6) *Οὔτε τὰ πράγματα*, etc. Schedæ Grabii.
(7) *Ἐκείνους δηλαδή*, etc. Catena Corderii.
(8) *Ὁ Χριστός*, etc. Schedæ Grabii.
(9) *Οὓς διασκορπίζει*, etc. Eædem.
(10) *Ὁ ἀριθμός*, etc. Eædem.
(11) *Ζητητέον*, etc. Catena Corderii.
(12) *Περιβάλλεται*, etc. Eadem.

Digitized by Google

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΖ'.

Ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, κ. τ. ἑ. Μοχλοί, οἶμαι (13), τῶν πυλῶν εἰσιν Ἱερουσαλὴμ συνεχόμενοι ὑπὸ Κυρίου, τὰ ὑπὲρ τῆς θεωρουμένης ἀληθείας καὶ καταλαμβανομένης λογικὰ δυνατῶς αὐτὴν παριστάντα.

Τοῦ αὐτοῦ. Μοχλοὶ μὲν τῆς (14) Ἱερουσαλὴμ εἰσιν αἱ πρακτικαὶ ἀρεταὶ κωλύουσαι τοὺς ἐχθροὺς παρεισδῦναι· τῆς δὲ Σιὼν τὰ οὐράνια δόγματα καὶ ἡ ὀρθὴ πίστις τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος, εἴπερ ἡ μὲν Ἱερουσαλὴμ τὴν ψυχὴν σημαίνει, ἡ δὲ Σιὼν τὸν νοῦν. Ἑρμηνεύεται γὰρ Ἱερουσαλὴμ μὲν *ὅρασις εἰρήνης*, Σιὼν δὲ *σκοπευτήριον*.

Ὁ τιθεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην, κ. τ. ἑ. Τὰ ὅρια (15) τῆς Ἱερουσαλὴμ εἰρήνη ἐστὶ πάντα· ἔξω δὲ τῶν ὁρέων αὐτῆς οὐκ ἔστιν εἰρήνη· διὸ ὁ μὴ ἐν εἰρήνῃ ἔξω ἐστὶ τῶν ὁρέων Ἱερουσαλήμ.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὅρια τῆς (16) εἰρήνης φασὶν εἶναι τὴν ἀπάθειαν τῆς ψυχῆς.

Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε, κ. τ. ἑ. Ὅμοιον (17) ἐν ὀγδοηκοστῷ οὕτως· « Καὶ ἐψώμισεν αὐτοὺς ἐκ στέατος πυροῦ. » Ὁ κόκκος τοῦ σίτου ὁ Σωτὴρ ἐστι· διὸ καὶ πυρός ἐστιν οὗ ἐμπίπλησιν ὁ Θεὸς τὴν Ἱερουσαλήμ.

Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ, κ. τ. ἑ. Γῆν ἐνταῦθα (18) ἀλληγορεῖ, τάχα μὲν καὶ ἡμᾶς τοὺς ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι τὸν θησαυρὸν περιφέροντας· ἄμεινον δὲ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐκδέχεσθαι τὸν ἐν τῇ σαρκὶ, ἣν χωρῆσαι ἠθέλησε τὸν τοσοῦτον Κύριον.

Τοῦ διδόντος χιόνα ὡσεὶ ἔριον, ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος, κ. τ. ἑ. Διττῶς λέγεται (19) διδόναι Θεὸς, ἢ συγχωρῶν ἢ ἐνεργῶν· ὡς εἰ καὶ περὶ τοῦ ἡλίου τις ἔλεγεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τὴν ἡμέραν ποιῶν καὶ τὴν νύκτα, ἀλλ' ἡμέραν μὲν λάμπων, νύκτα δὲ ὑποχωρῶν. Κατὰ οὖν τὸ δεύτερον σημαινόμενον τὸ διδόναι τὸν Θεὸν ἐνταῦθα νομιστέον, εἴπερ ἀποστέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τήκει αὐτά.

Ἐξαποστελεῖ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά, κ. τ. ἑ. Ἡ χιὼν (20) καὶ ὁ κρύσταλλος, καὶ ἡ ὁμίχλη καὶ τὸ ψῦχος κατὰ στέρησιν τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἐπισυμβαίνει τῇ φύσει τῇ λογικῇ, ἅπερ ἔτηξεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀποσταλείς· « Πῦρ γὰρ, φησὶν, ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. »

PSALMUS CXLVII.

A

Vers. 13. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum*, etc. Portarum Jerusalem vectes, uti arbitror, qui a Domino continentur, sunt rationes quæ perspectam et comprehensam potenter exhibent veritatem.

Ejusdem. Vectes quidem Jerusalem sunt practicæ virtutes quæ hostes introitu prohibent; Sionis vero seræ sunt cœlestia dogmata, et recta fides adorandæ et sanctæ Trinitatis, siquidem Jerusalem animam significat, Sion vero mentem. Interpretatur enim Jerusalem *visio pacis*, Sion autem *specula*.

Vers. 14. *Qui ponit fines tuos pacem*, etc. Omnes fines Jerusalem sunt pax. Verum extra fines ejus B non est pax. Quare is qui non est in pace, est extra fines Jerusalem.

Ejusdem. Fines pacis dicunt esse affectuum in anima vacuitatem

Ibid. *Et adipe frumenti satiat te*, etc. Simile est in psalmo octogesimo istud [50]: « Et cibavit illos de adipe frumenti. » Granum frumenti Salvator est; quapropter etiam frumentum est quo Deus satiat Jerusalem.

Vers. 15. *Qui emittit eloquium suum terræ*, etc. Hoc loco terram allegorice sumit, nosque forte indicat qui in luteis vasis thesaurum circumferimus. Sed Dei Filium in carne, quam capere tantum Dominum voluit, præstat intelligere.

C

Vers. 16. *Qui dat nivem sicut lanam, nebulam sicut cinerem spargit*, etc. Dupliciter dicitur dare Deus vel quatenus permittit, vel quatenus efficit: perinde ac si de sole quispiam diceret, ipsum esse qui diem facit et noctem, diem quidem, cum lucet; noctem vero cum **846** recedit. Hoc ergo secundo sensu Deus dare hoc loco putandus est, siquidem emittens verbum suum tabefacit ea.

Vers. 18. *Emittet verbum suum et liquefaciet ea*, etc. Nix, crystallus, nebula et frigus recedente sole justitiæ naturam ratione præditam occupant: quæ quidem emissum Dei Verbum tabefecit: « Ignem enim, inquit [51], veni mittere in terram. »

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΗ'.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, κ. τ. ἑ. Αἶνός ἐστιν (21) ὕμνος εἰς Θεὸν ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων.

Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς, κ. τ. ἑ. Τὸ φῶς νῦν συμβολικῶς λογικὴν φύσιν σημαίνει· « Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐστὲ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. »

PSALMUS CXLVIII.

D

Vers. 1. *Laudate Dominum de cœlis*, etc. Laus est hymnus in Deum ob eorum quæ facta sunt contemplationem.

Vers. 3. *Laudate eum, omnes stellæ et lumen*, etc. Lux hoc loco symbolice naturam ratione præditam significat. « Vos enim, inquit [52], estis lux mundi. »

[50] Psal. LXXX, 17. [51] Luc. XII, 49. [52] Matth. V, 14.

(13) *Μοχλοὶ, οἶμαι*, etc. Catena Corderii.
(14) *Μοχλοὶ μὲν τῆς*, etc. Schedæ Grabii.
(15) *Τὰ ὅρια τῆς*, etc. Catena Corderii.
(16) *Ὅρια τῆς*, etc. Schedæ Grabii.
(17) *Ὅμοιον*, etc. Catena Corderii.
(18) *Γῆν ἐνταῦθα*, etc. Eadem.
(19) *Διττῶς λέγεται*, etc. Schedæ Grabii.
(20) *Ἡ χιὼν*, etc. Eædem.
(21) *Αἶνός ἐστιν*, etc. Omnia in hunc psalmum scholia e schedis Grabii desumpta sunt.

Digitized by Google

VERS. 4. *Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini*, etc. Cœlum intelligibile, rationabilis est natura quæ justitiæ solem in se circumfert.

Ibidem. Aquæ quæ super cœlos sunt, naturas rationabiles significant, quæ ab aquis quæ in cœlis sunt, separantur.

VERS. 14. *Et exaltabit cornu populi sui*, etc. Cornu est mens pura.

IBID. *Hymnus omnibus sanctis ejus*, etc. Hymnus est admiratio cum glorificatione ob eorum quæ contigerunt et a Deo facta sunt contemplationem.

A Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου, κ. τ. ἑ. Οὐρανός ἐστι νοητὸς φύσις λογικὴ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐν αὐτῇ περιφέρουσα.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὕδωρ τὸ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν λογικὰς φύσεις σημαίνει, κεχωρισμένας ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὄντων ὑδάτων.

Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Κέρας ἐστὶ νοῦς καθαρός.

Ὕμνος πᾶσι τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὕμνος ἐστὶν ἔμπληξις μετὰ δοξολογίας ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων καὶ γενομένων ὑπὸ Θεοῦ.

PSALMUS CXLIX.

B

ΨΑΛΜΟΣ ΡΜΘ'.

VERS. 1. *Cantate Domino canticum novum*, etc. Ille canit novum canticum qui veterem hominem secundum erroris desideria corruptum deposuit, et novum induit qui secundum Deum creatus est.

IBID. *Laus ejus in Ecclesia sanctorum*, etc. Quemadmodum « non est speciosa laus in ore peccatoris [23], » ita nec in Ecclesia malignantium, sed in Ecclesia sanctorum; idque in hac potius quam vel in uno aliquo, aut in paucis.

VERS. 2. *Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exsultent in rege suo*, etc. Cum de illo quidem quod est secundum imaginem dictum sit « fecit; » de eo vero quod est de pulvere dictum sit C « formavit, » et sancta lætitia consistat in eo quod est secundum imaginem, idcirco **847** Israel jubetur lætari in eo qui fecit eum. Filiis autem Sion imperat Christus, id est sapientia, verbum, veritas, in quo exsultent.

VERS. 3. *Laudent nomen ejus in choro*, etc. Cum multi in eadem mente et eadem sententia unanimiter uno animo et uno corde laudant nomen et proprietatem regis, tunc laudant nomen ejus in choro cum concentu.

IBID. *In tympano et psalterio psallant ei*, etc. Qui quidem mortificant membra sua quæ sunt super terram, eaque in lignum agunt, ut simul cum Christo crucifigant principatus ac potestates, hi in tympano psallunt Deo: qui vero toti sunt spiritui D consentientes, in psalterio.

VERS. 4. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et exaltabit mansuetos in salute*, etc. Complacet sibi Dominus in parte sua, quæ est populus ejus, non in alio populo alicujus principis sæculi hujus. Et exaltabit mansuetos in ea quam mites hæreditate accipiunt, terra non inferiore, sed illa ubi est superna Jerusalem. Exaltabit enim Deus mansuetos in salute, et exsultabunt sancti in gloria. In quali gloria? utique de qua dicit: « Qui gloriatur, in Domino glorietur [24]; » vel in tali qua-

[23] Eccli. XV, 9. [24] I Cor. I, 31.

(22) *Οὗτος ᾄδει*, etc. Schedæ Grabii.
(23) *Ὡς οὐχ ὡραῖος*, etc. Catena Corderii.
(24) *Ἐπεὶ περὶ μέν*, etc. Eadem.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, κ. τ. ἑ. Οὗτος ᾄδει (22) καινὸν ᾆσμα ὁ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθέμενος, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν νέον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα.

Ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίων, κ. τ. ἑ. Ὡς « οὐχ ὡραῖος (23) αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ· » οὕτως οὐδὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ πονηρευομένων, ἀλλ' ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίων· καὶ ἐν ταύτῃ μᾶλλον ἢ ἐν ἑνὶ, ἢ ἐν ὀλίγοις.

Εὐφραν θήτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, καὶ υἱοὶ Σιὼν ἀγαλλιάσθωσαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἐπεὶ περὶ μὲν (24) τοῦ κατ' εἰκόνα τὸ « ἐποίησεν » εἴρηται, περὶ δὲ τοῦ ἀπὸ τοῦ χοῦ τὸ « ἔπλασε, » καὶ ἡ ἁγία εὐφροσύνη ἐν τῷ κατ' εἰκόνα ἐστί· διὰ τοῦτο Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν προστάσσεται εὐφραίνεσθαι. Υἱῶν δὲ Σιὼν βασιλεύει Χριστὸς, τουτέστι σοφία, λόγος, ἀλήθεια, ἐφ' ᾧ ἀγαλλιάσθωσαν.

Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ, κ. τ. ἑ. Ἐὰν οἱ πολλοὶ (25) ἐν τῷ αὐτῷ νοῒ καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ ὁμοθυμαδὸν μιᾷ ψυχῇ καὶ μιᾷ καρδίᾳ αἰνῶσι τὸ ὄνομα καὶ τὴν ἰδιότητα τοῦ βασιλέως, αἰνοῦσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ μετὰ συμφωνίας.

Ἐν τυμπάνῳ καὶ ψαλτηρίῳ ψαλάτωσαν αὐτῷ, κ. τ. ἑ. Οἱ μὲν νεκρώσαντες (26) τὰ ἐπὶ γῆς μέλη, καὶ ἀναγαγόντες ἐπὶ τὸ ξύλον τῷ Χριστῷ συσταυροῦσθαι τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐν τυμπάνῳ ψάλλουσι τῷ Θεῷ· οἱ δὲ ὁλόκληροι καὶ ἁρμόνιοι τῷ πνεύματι, ἐν ψαλτηρίῳ.

Ὅτι εὐδοκεῖ Κύριος ἐν λαῷ αὐτοῦ, καὶ ὑψώσει πραεῖς ἐν σωτηρίᾳ, κ. τ. ἑ. Εὐδοκεῖ Κύριος (27) ἐν τῇ ἰδίᾳ μερίδι, ἥτις ἐστὶν ὁ λαὸς αὐτοῦ, οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὸς ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου λαῷ. Καὶ ὑψώσει πραεῖς εἰς γῆν ἣν κληρονομοῦσιν οἱ πραεῖς, οὐ τὴν κάτω, ἀλλὰ ταύτην ἐφ' ἧς ἐστιν ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ὑψώσει γὰρ Θεὸς πραεῖς ἐν σωτηρίᾳ· καὶ καυχήσονται ὅσιοι ἐν δόξῃ. Ἐν ποίᾳ δόξῃ; εὐλόγως περὶ ἧς φησιν· « Ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω· » ἢ τοιαύτῃ ὁποίαν εἶχε Μωϋσῆς, ὅτε δεδόξασται ἡ

(25) *Ἐὰν οἱ πολλοὶ*, etc. Eadem.
(26) *Οἱ μὲν νεκρώσαντες*, etc. Eadem.
(27) *Εὐδοκεῖ Κύριος*, etc. Eadem.

Digitized by Google

ὄψις τοῦ προσώπου αὐτοῦ· καὶ περὶ ἧς φησιν ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν. »

Καὶ ἀγαλλιάσονται ἐπὶ τῶν κοιτῶν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ἀγαλλιάσονται (28) ἐπὶ τῶν κοιτῶν αὐτῶν, οἷς « ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· » οἳ καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατοῦσιν, « οὐ κώμοις καὶ μέθαις, οὐ κοίταις καὶ ἀσελγείαις. »

Αἱ ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ὧν οὐ τάφος (29) ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ, τούτων ὑψώσεις Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, καὶ ῥομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τῶν ἑτοίμως ἐχόντων ἐκδικεῖν πᾶσαν παρακοήν, καὶ καθαιρούντων πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ῥομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, κ. τ. ἑ. Ῥομφαῖαί (30) εἰσι διαλογισμοὶ καὶ πράξεις ψυχῆς ἐκ κακίας καὶ ἀγνωσίας.

Τοῦ αὐτοῦ. Ῥομφαία ἐστὶ (31) νοῦς λογικὸς ἐκκόπτων ψυχὴν ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας.

Τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐλεγμοὺς ἐν τοῖς λαοῖς, κ. τ. ἑ. « Ἐκδίκησιν μὲν (32) ἐν τοῖς ἔθνεσιν, » ἐν τοῖς ἑτεροδόξοις· « ἐλεγμοὺς δὲ ἐν τοῖς λαοῖς, » τοῖς ἁμαρτάνουσι, κατὰ τὸν βίον νομιζομένοις ἐκκλησιαστικοῖς.

Τοῦ δῆσαι τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν ἐν πέδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς, κ. τ. ἑ. Ὁ συμβιβάζων (33) διδασκάλους ἑτεροδόξων καὶ τοὺς ἐν ἐκείνοις δοκοῦντας διὰ νομιζομένην ἱκανότητα ἐνδόξους, δεῖται βασιλεῖς αὐτῶν ἐν πέδαις, ἵνα μὴ προβαίνωσι τῷ λόγῳ αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς, ἵνα μηκέτι κρατῶσι τὸν πάλαι διὰ τὸ εὐεξαπάτητον κρατούμενον.

Τοῦ αὐτοῦ. Δεσμός ἐστι (34) νοητὸς ἀπάθεια λογικῆς ψυχῆς· ἢ φόβος Κυρίου ἐκκλίνων ἀπὸ κακίας· ἢ διδασκαλία πνευματικὴ μὴ συγχωροῦσα τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν κακίαν ὁδεύειν· ἢ ἀγάπη πνευματικὴ μηδὲν προτιμῶσα τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς κρῖμα ἔγγραπτον, κ. τ. ἑ. Ποιοῦσιν οἱ ὅσιοι (35) κρῖμα ἔγγραφον καὶ γραφῆς τῆς ἐν πνεύματι ἄξιον ἐν τοῖς προειρημένοις βασιλεῦσι καὶ ἐνδόξοις· καὶ πάντα τὰ προειρημένα δόξα ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὁσίοις τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸν μὴ ἔχοντα ταῦτα μὴ εἶναι ὅσιον Θεοῦ.

lem Moyses habuit, quando glorificata est facies vultus ejus; et de qua Paulus ait [55]: « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem. »

Vers. 5. *Et lætabuntur in cubilibus suis*, etc. Lætabuntur in cubilibus suis ii quibus « nox præcessit, dies autem appropinquavit [56]: » qui etiam « tanquam in die honeste ambulant, non in commessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis. »

Vers. 6. *Exaltationes Dei in gutture eorum*, etc. Quorum guttur non est sepulcrum patens, horum exaltationes Dei sunt in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum qui prompti sunt ad ulciscendam omnem prævaricationem, et destruunt « omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei [57]. »

Ibid. *Et gladii ancipites in manibus eorum*, etc. Gladii sunt ratiocinia et actiones animæ ex malitia et ignorantia.

Ejusdem. Gladius est mens rationabilis quæ animam a malitia et ignorantia exscindit.

Vers. 7. *Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis*, etc. « Vindictam quidem in nationibus, » in heterodoxis videlicet; « increpationes vero in populis, » nimirum peccatoribus, qui ex vita putantur ecclesiastici.

848 Vers. 8. *Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis*, etc. Qui heterodoxorum doctores conciliat, et eos qui ob eam quam habere putantur peritiam, inter illos videntur nobiles, is alligat reges eorum in compedibus ne sermone suo proficiant, et nobiles eorum in manicis ferreis, ne amplius detineant eum qui olim, quod deceptu facilis esset, fuerat superatus.

Ejusdem. Vinculum intelligibile est rationabilis animæ ab affectibus immunitas; vel timor Domini declinans a malo; vel doctrina spiritalis, quæ mentem non sinit ad malitiam gradiri; vel dilectio spiritalis quæ scientiæ Dei nihil anteponit.

Vers. 9. *Ut faciant in eis judicium conscriptum*, etc. Judicium conscriptum, et scriptura quæ in spiritu est dignum faciunt sancti in prædictis regibus et nobilibus : et omnia prædicta gloria sunt omnibus sanctis Dei, ita ut is qui hæc non habet, non sit sanctus Dei.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΝ'.

Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Μηδεὶς ἐξελθὼν (36) τὰ ἅγια αἰνείτω τὸν Θεόν· « Πῶς » γὰρ « ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » Ἀλλοτρία δὲ γῆ τὰ μὴ ἅγια. Ἢ ἐπεὶ οὐ

PSALMUS CL.

Vers. 1. *Laudate Deum in sanctis ejus*, etc. Nemo e sanctis egressus laudet Deum : « Quomodo enim cantabimus canticum Domini in terra aliena [58]? » Aliena autem terra est quæ non sancta. Vel quia

[55] II Cor. III, 18. [56] Rom. XIII, 12, 13. [57] II Cor. X, 5. [58] Psal. CXXXVI, 4.

(28) *Ἀγαλλιάσονται*, etc. Catena Corderii.
(29) *Ὧν οὐ τάφος*, etc. Eadem.
(30) *Ῥομφαῖαί εἰσι*, etc. Schedæ Grabii.
(31) *Ῥομφαία ἐστί*, etc. Eadem.
(32) *Ἐκδίκησιν μέν*, etc. Catena Corderii.
(33) *Ὁ συμβιβάζων*, etc. Eadem.
(34) *Δεσμός ἐστι*, etc. Schedæ Grabii.
(35) *Ποιοῦσιν οἱ ὅσιοι*, etc. Catena Corderii.
(36) *Μηδεὶς ἐξελθών*, etc. Eadem.

Digitized by Google

non sunt danda sancta canibus, neque mittendæ margaritæ ante porcos, laus autem Domini sancta est et margarita, in sanctis laudandus est Deus, et non in canibus, neque in porcis.

A δοτέον τὰ ἅγια τοῖς κυσὶν, οὐδὲ βλητέον τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, ἡ δὲ αἴνεσις Κυρίου ἁγία καὶ μαργαρίτης· ἐν ἁγίοις αἰνετέον τὸν Θεὸν, καὶ οὔτε ἐν κυσὶν οὔτε ἐν χοίροις.

Ibid. *Laudate eum in firmamento virtutis ejus*, etc. Ubi est fides et ædificationis similis ei quæ a viro prudenti supra petram ædificata est, firmamentum, et Christus Dei virtus, illic tanquam in firmamento virtutis Dei laudetur Deus. Atque hæc sint tam in loquente quam in audiente.

Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὅπου στερέωμα (37) πίστεως καὶ οἰκοδομῆς ὁμοίας τῇ ἐπὶ πέτραν ὑπὸ ἀνδρὸς φρονίμου οἰκοδομηθείσῃ, καὶ Χριστὸς ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ἐκεῖ ὡς ἐν στερεώματι δυνάμεως Θεοῦ αἰνείσθω ὁ Θεός. Καὶ ἔστω ταῦτα ἐν τῷ λέγοντι καὶ ἐν τῷ ἀκούοντι.

Vers. 5. *Laudate eum in potentatibus ejus*, etc. Quemadmodum in omni loco dominationis ejus anima justi Deum benedicit, ita quoque ipse laudandus est in iis potentatibus quos constituit et ordinavit. Hos intelligant, ut eorum participes sint tam qui loquitur quam qui audit. Ineffabilia enim sunt B quæ assidue a sanctis ejus præclare geruntur.

Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐπὶ ταῖς δυναστείαις αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Ὡς ἐν παντὶ (38) τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ εὐλογεῖ ἡ ψυχὴ τοῦ δικαίου τὸν Θεόν· οὕτως καὶ αἰνετέαν αὐτὸν καὶ ἐφ' αἷς ἔστησε καὶ ἔταξε δυναστείαις, ἃς νοείτωσαν, ἵνα καὶ μετέχωσιν αὐτῶν ὁ λέγων καὶ ἀκούων. Ἄρρητα γὰρ τὰ διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ διηνεκῶς κατορθούμενα.

Ibid. *Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus*, etc. Intellecta qualibet Dei magnitudine, singulæ quoque creaturæ cognoscentur, nec non multitudo magnitudinis, cujus uniuscujusque non est finis.

Αἰνεῖτε αὐτὸν κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, κ. τ. ἑ. Νοηθείσης ἑκάστης (39) μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕκαστον τῶν κτισμάτων νοηθήσεται, καὶ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης, ἧς ἑκάστης οὐκ ἔστι πέρας.

849 Vers. 3. *Laudate eum in sono tubæ*, etc. Secundum spiritalem de tubarum structura sermonem qui in Numeris habetur, tuba construenda est, ut in sono ejus Deum laudemus. Ejusmodi autem, uti arbitror, tubæ significantur etiam his verbis : « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti [50]. » Item istis : « In voce archangeli et in tuba Dei descendet de cœlo [51]. » Cæterum est C etiam festum Neomeniæ septimi mensis memoriale tubarum, juxta quod dicitur, « Buccinate in Neomenia tuba in insigni die solemnitatis vestræ [52]. »

Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἤχῳ σάλπιγγος, κ. τ. ἑ. Κατὰ τὸν (40) πνευματικὸν περὶ σαλπίγγων κατασκευῆς ἐν Ἀριθμοῖς λόγον κατασκευαστέον σάλπιγγα, ἵνα ἐν ἤχῳ αὐτῆς αἰνέσωμεν τὸν Θεόν. Τοιαῦται δὲ, οἶμαι, σάλπιγγες δηλοῦνται καὶ ἐν τῷ « Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι· » καὶ ἐν τῷ· « Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι τοῦ Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. » Ἔστι δὲ καὶ ἑορτὴ νεομηνία ἑβδόμου μηνὸς μνημόσυνον σαλπίγγων· καθ' ὃ λέγεται· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ἡμῶν. »

Ejusdem. Tuba est mens contemplativa vel mens cui doctrina spiritalis credita est.

Τοῦ αὐτοῦ. Σάλπιγξ ἐστὶ (41) νοῦς θεωρητικὸς, ἢ νοῦς διδασκαλίαν πνευματικὴν πεπιστευμένος.

Vers. 3-5. *Laudate eum in psalterio et cithara, laudate eum in tympano et choro, laudate eum in chordis et organo, laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis*, etc. Cithara est anima activa, quæ a mandatis Christi movetur. Tympanum est mortificatio concupiscentiæ propter ipsam honestatem. Chorus est concentus rationabilium animarum idem dicentium, et in quibus non sunt schismata. Chordæ sunt consonantia vocis virtutum et organorum. Organum est Ecclesia D Dei, quæ contemplativis et activis animabus constat. Cymbalum benesonans est anima activa desiderio Christi affixa. Cymbalum jubilationis est mens pura, a Christi salute inspirata.

Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὀργάνῳ, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις ἀλαλαγμοῦ, κ. τ. ἑ. Κιθάρα ἐστὶ (42) ψυχὴ πρακτικὴ ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ κινουμένη. Τύμπανόν ἐστι νέκρωσις τοῦ ἐπιθυμητικοῦ δι' αὐτὸ τὸ καλόν. Χορὸς δέ ἐστι συμφωνία ψυχῶν λογικῶν τὸ αὐτὸ λεγουσῶν καὶ μὴ ἐχουσῶν σχίσματα. Χορδαί εἰσι συμφώνησις ἀνταναιρεθείσης φωνῆς ἀρετῶν καὶ ὀργάνων. Ὄργανόν ἐστιν Ἐκκλησία Θεοῦ, ἀπὸ θεωρητικῶν καὶ πραγματικῶν συνεστῶσα ψυχῶν. Κύμβαλόν ἐστιν εὔηχον ψυχὴ πρακτικὴ τῷ πόθῳ προσηλωμένη τοῦ Χριστοῦ. Κύμβαλόν ἐστιν ἀλαλαγμοῦ νοῦς καθαρὸς παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐμπνεόμενος σωτηρίας.

Ejusdem. Chordæ plures concinne compositæ, et ex arte musica singulæ suis locis constitutæ, sunt multa mandata et de rebus plurimis dogmata, quæ nullam habent inter se dissonantiam. Instru-

Τοῦ αὐτοῦ. Χορδαὶ πλείους (43) ἁρμονίως συντεθειμέναι, καὶ μουσικῶς ἑκάστη ἐν οἰκείᾳ χώρᾳ τεταγμένη, αἱ πολλαί εἰσιν ἐντολαὶ καὶ τὰ περὶ πλειόνων δόγματα, οὐδεμίαν ἔχοντα πρὸς ἄλληλα διαφω-

[50] I. Cor. xv, 52. [51] I Thess. iv, 15. [52] Psal. lxxx, 4.

(37) *Ὅπου στερέωμα*, etc. Catena Corderii.
(38) *Ὡς ἐν παντὶ*, etc. Eadem.
(39) *Νοηθείσης ἑκάστης*, etc. Eadem.
(40) *Κατὰ τόν*, etc. Eadem.
(41) *Σάλπιγξ ἐστί*, etc. Schedæ Grabii.
(42) *Κιθάρα ἐστί*, etc. Eadem.
(43) *Χορδαὶ πλείους*, etc. Catena Corderii.

Digitized by Google

νίαν. Ὄργανον δὲ τούτων πάντων περιεκτικὸν ἡ τοῦ σοφοῦ ἐν Χριστῷ ψυχή.

Τοῦ αὐτοῦ. Ὁ μὲν ταῖς (44) γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν ἀγγέλων λαλῶν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχων, οὐκ ἔστιν εὔηχον κύμβαλον.

Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον, κ. τ. ἑ. Εἰ τὸ φῶς (45) τοῦ Κυρίου κατὰ τὸν Σολομῶντα ἡ πνοὴ ἀνθρώπων ἐστί, πᾶσα λογικὴ φύσις ἀναπνέουσα τοῦτο τὸ φῶς αἰνεσάτω τὸν Κύριον.

(44) *Ὁ μὲν ταῖς*, etc. Catena Corderii.

A mentum autem hæc omnia complectens est anima ejus qui in Christo sapiens est.

Ejusdem. Qui linguis hominum loquitur aut angelorum, charitatem vero non habet, is non est cymbalum benesonans.

Vers. 6. *Omnis spiritus laudet Dominum*, etc. Si lux Domini secundum Salomonem spiritus hominum est, universa natura rationabilis quæ hanc lucem respirat, laudet Dominum.

(45) *Εἰ τὸ φῶς*, etc. Schedæ Grabii.

INDEX ANALYTICUS

IN TOMUM II.

Revocatur Lector ad numeros crassiores textui insertos.

A

Abarim interpretatur transitus, 383.
Abida interpretatur patris mei celsitudo, 39.
Abiezer interpretatur patris mei auxilium, 474.
Abimelech interpretatur pater meus rex, 77, 98. Formam tenet studiosorum et sapientum sæculi, 77, 98. Uxor ejus potest dici naturalis philosophia, ancillæ vero ejus, diversa et vana pro qualitate sectarum commenta dialecticæ, 77.
Abinoem interpretatur responsio patris, 472.
Abraham genuit Isaac magis virtute fidei quam corporis fecunditate, 89. Jubetur filium suum Isaac holocaustum Domino offerre, 81. Sperabat resurrecturum Isaac quem immolare jubebatur, 81. Sciebat de semine suo nasciturum Christum, 81. Abraham pater multarum gentium, 80. Multa responsa a Deo habuit, alia post immutationem nominis, alia cum adhuc genuino vocabulo censeretur, 67. Abraham non in Ægypto habitabat, sed peregrinabatur, 34. Abraham cum vocatur presbyter, in eo non senecta corporis, sed cordis maturitas appellata est, 67, 72. Abrahæ anima verbis consolatoriis et bonis promissionibus a Deo recreatur, 35. Abraham amori carnis prætulit amorem Dei, 82. Abraham probatur et discutitur fides, 81. Abraham stella est quæ lucet et illuminat nos actibus suis, 55. Abrahæ meminisse debent patres in morte filiorum suorum, 82. Abrahæ circumcisio, 67. Abrahæ animi magnitudo, 82. Abrahæ hospitalitas, 37. Abrahæ mansuetudo, 35. Abrahæ sinus, 372.
Abrech proprie interpretatur pater tener, 46. Hæc vox autem nihil aliud significat quam genua flectere, 46.
Absalom figura Judæ proditoris, et diaboli, 548.
Abstinentia ciborum necessaria, 299.
Abyssus de qua Genes. I, 2, allegorice explicatur, 52.
Accipitres auguribus ferunt omina, 333.
Achab iniquus, 655. Achab concupiscentia, 59.
Achiman interpretatur frater meus extra consilium, 446.
Achitophel, 548.
Acrabin interpretatur tentationes, 441.
Actus apostolorum a Luca conscripti, 412.
Actus boni divinæ misericordiæ potius quam humanæ voluntati ascribendi, 571. Ad actum bonum eliciendum opus est et voluntate nostra et divina ope conspirante, 571.
Adonai Dei nomen, 539.
Adorare aliud est quam colere, 158.
Adventus Christi duplex, 416.
Ægyptius nullus liber, 102. Ægyptiorum pater Cham, 102. Ægyptii Pharaonis, sancti volunt esse Dei mancipia, 31. Ægyptii Hammonem Jovem in ariete venerantur, Anubim in cane, Apin in tauro, 142. Ægyptiorum incantatores et malefici, 139. Ægyptii proclives ad degenerem vitam, 102. Ægyptii geometriæ peritissimi, 62.
Ægyptus decem plagis percussa, 140, 149 *et seqq.* Ægyptus domus servitutis, 156. Ægyptus spiritalis, terra est humilitatis justi, 47. Ægyptus figura mundi, 101.
Ænigmatistæ quinam, 317.
Aermon, qui a Phœnicibus vocatur Senior, ab Amorrhæis Saneir, 831. Aermon interpretatur aversio ferarum, 831.
Æternitas Filii Dei, 488.
Æthiopia, Hebraice dicitur Chus, 28. Æthiopiæ populis nonnullis genuum patellæ resecantur, 16.
Agar errat per desertum, 80.
Agnus paschalis immolatur luna quarta decima, inchoante quinta decima, 122.
Aioth interpretatur laus, 466.
Alexandri Magni imperium prædictum est a Daniele, 8.
Alexander episcopus Hierosolymitanus vir erat lenissimus, 482.
Allegorica Scripturæ interpretatio multis displicebat in Origene, 95.
Altare aureum incensi, 163. Altare holocaustorum, 163.
Altitudo et profundum quodnam a se invicem habeant discrimen, 64.
Amalech interpretatur ablingens populum vel declinans populum, 343. Amalech interpretatur populus ablingens, 474.
Amaritudo aquæ Merrhæ, 151, 152 *et seqq.*
Amazonibus mammarum altera resecatur, 16.
Ambrosius vir sanctissimus et studiorum Origenis incentor, 526.
Amictus propinquior quædam vel secretior corpori vestis videtur esse quam stola, 109.
Amorrhæus interpretatur amarus vel amaritudo, 432. Amorrhæi interpretantur amarescentes, 431. Amorrhæi interpretantur in amaritudinem adducentes, vel loquentes, 515.
Andreas apostolus Scythiam sortitus est ad prædicandum Evangelium, 21.
Angelus tutelaris unicuique fidelium datus, 550. Angeli custodes, 451. Angelis creditæ sunt dispensandæ et regendæ animæ nostræ, 681. Angeli velut procurationem animarum nostrarum tenent, 83. Angeli sancti justos adjuvant ad bona opera, 271. Angelorum Dei adjutorio indigent justi, 286. Angelorum principatus unicuique genti pro meritis statutus, 103. Angeli singulas quasque nationes sub potestate retinebant, 85. Angelos regendis gentibus præfecit Deus, 157. Angelis non fortuito provinciæ terrarum regendæ commissæ sunt, 451. Angeli Dei ascendunt et descendunt ad filium hominis, perquirunt, quid in unoquoque nostrum inveniant, quod offerant Deo, 242. Angeli eorum quos e diversis gentibus congregaverint, et proficere cœperint, in futuro sæculo principes erunt, 308. Angeli quibus animarum cura commissa est, simul ad judicium Dei cum hominibus venient, ut illo divino constet examine utrum sua desidia peccave-

Digitized by Google

rint homines, an monitorum custodumque negligentia, 365.
Angeli in consummatione sæculi aderunt in judicio, 307 *et seq.* Angelorum ministerio Deus linguas confudit, 307. Angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum occidit, 123. Angelos præesse animalium nativitati, virgultorum, plantationum incrementis opinatur Origenes, 323.
Anguillæ semper in imis aquis et circa ipsum cœnum demorantur, 227.
Anima Christi ex genere et ex substantia fuit humanarum omnium animarum, 253. Animæ sponsus vel vir appellatur Deus, 160. Animæ immortalitas a multis philosophis credita, 227. Anima libertate gaudet arbitrii, 350. In animis tanta fortassis est differentia, quanta est in vultu hominum diversitas, 278.
Animalia omnia an in hominis gratiam creata sint, disquiritur, 26, 27. Animalia munda ab immundis distincta antequam lex esset, 31. Cur animalia repentia in malam et volatilia in bonam partem accipiantur, 56.
Animantes augurales immundæ sunt et rapaces, 333.
Anna interpretatur gratia, 90, 484. Anna mater Samuelis sterilis fuit, 91.
Annus sabbaticus, 211.
Anubis, 142.
Appellatio et prædicatum in quo differant, 22.
Apelles Marcionis discipulus et alterius auctor hæreseos, pro fabula habebat arcam Noeticam, 61. 62.
Apher interpretatur pulvis, aut terrenus, aut cinis, 39.
Apis, 142.
Apocalypsis Joannis, 412.
Apocryphus liber quo utebantur Judæi, 47.
Apostoli cur dicti Boanerges, 57.
Aquilæ lectiones, 22, 27, 29, 30, 42, 43, 46, 108, 127, 480, 505, 515, 518, 519, 521, 522, 523, 550, 531, 539, 544, 546, 555, 556, 561, 562, 598, 640, 642, 706, 735, 757, 744, 749, 782, 809, 811, 813, 817, 822, 830.
Aquilæ auguribus feruut omina, 333.
Araba interpretatur insidiæ, 430.
Arabia felix, 59.
Arbitrium liberum in homine, 314.
Arbor scientiæ boni et mali talem habuit fructum, quale erat vinum quod nudavit Noe, 34.
Arca testamenti, 163. De arca Noe Hebræorum traditio, 62. Arcæ mensura et distributio partium ejus, 333. Arcæ forma et descriptio, 60, 61, 62, 63. In ea fuerunt annum integrum omnia animalia, 60. In arcam ingressos homines Deus mundos a copula volebat permanere, 31.
Aries loco Isaac oblatus formam Christi gerere videtur, 83, 97.
Aristoteles sublunaria omnia providentiæ non subjacere definivit, 652.
Arnon interpretatur maledictiones eorum, 317.
Artium liberalium cognitio necessaria ad intelligentiam Scripturarum, 25. Artes liberales ad ministerium verbi Dei admittendæ, 210. Artium corruptio ab hominibus et dæmonibus, 341.
Ascensio vel *assumptio Moysis* liber apocryphus, 400.
Aseneth filia Phutiphar, deinde Josephi uxor, 47. Apud patrem accusavit matrem quod Josepho insidias struxerit. 47.
Asenna interpretatur os vel ossa, 382.
Aseroth interpretatur domus perfecta, 292. Aseroth interpretatur atria perfecta, vel beatitudo, 381.
Asia Joanni apostolo obtigit ad prædicandum Evangelium, 24.
Asor interpretatur aula, 430, 433.
Assouriim interpretatur firmi, vel dirigentes, 39.
Assyrii interpretantur dirigentes, 345. Assyriorum virtus in astrologiæ studiis prædicatur. 276. Assyrii 185,000 ab angelo una nocte occisi, 123.
Astra signorum loco instituta sunt, 8. Astra futurorum signa sunt, non causæ, 9. Astra rerum humanarum nullo modo causæ sunt, sed earum tantum signa quædam, 13. Ex astrorum situ res humanæ non pendent, 4. Ex vario astrorum situ naturæ humana superiores signa futurorum hauriunt, 9.
Astrologiæ divinatricis præcepta et vanæ observationes refutantur, 14 *et seqq.*
Astronomiæ divinatricis leges et præcepta, 17 *et seqq.*
Athletarum certamina, 243.
Auditores Ecclesiæ, 190.
Auguribus aut lupi ferunt omina, aut vulpes, aut accipitres, aut corvi, aut aquilæ, 333.
Auguratio operatione dæmonum fit, 352.
Aunam detestandum facinus, 43.
Auspicia ex incidentibus captata. 333.
Azau interpretatur videns, 38.
Azymorum festivitas, 360.

B

Baalim, 462.
Babylon interpretatur confusio, 433.
Babyloniorum imperium in prophetia Danielis auro designatur, 8.
Balaam interpretatur vanus populus, 273, 324. Balaam famosissimus magus, 319. Balaam symbolum erat populi gentilis, 373. Balaami prophetia gentibus utilis. 324. Balaam dicitur habuisse discipulos qui litteris mandaverint ejus vaticinia, 321.
Balach rex, 324. Balach interpretatur exclusio vel devoratio, 324, 333.
Bamoth interpretatur adventus mortis. 315.
Banaim significat fontes vel excolationes, 382.
Baptisma unum, 63. Baptisma secundum Ecclesiæ observantiam etiam parvulis pro remissione peccati datur, 230. Baptismus delet peccati chirographum, 97. Baptismus remissionem peccatorum operatur, 190. Qui per divinum baptisma renascuntur, in paradiso ponuntur, hoc est, in Ecclesia, 28. Cum venimus ad gratiam baptismi, universis diis et dominis renuntiantes, solum confitemur Deum Patrem, Filium et Spiritum sanctum, 158. In baptismo renuntiamus diabolo et pompis ejus, 316. Baptismi gratiam non recipiunt ficti, 280. Baptismi ceremoniæ facile nequeunt explicari, 283. Baptisma sanguinis puriores nos reddit quam aquæ baptismus reddidit. 473.
Barach interpretatur coruscatio, 468.
Basan interpretatur confusio, 754. Basan interpretatur turpitudo, 318.
Basilides hæreticus, 313, 414, 487, 509, 669, 689.
Bathuel significat domesticum Dei vel filiam Dei, 38.
Bauz interpretatur pro nihilo habitus, 38.
Beelphegor simulacrum est Beli in loco Phegor, 784. Beelphegor species est turpitudinis, 349.
Beelsephon interpretatur ascensio speculæ, vel habens speculam, 145, 379.
Benjamin typus Pauli apostoli, 48.
Beor interpretatur pelliceus, 273.
Bestiæ, cum conceperint, ultra non indulgent maribus copiam sui, 75.
Bethel interpretatur domus Dei, 468.
Bibliotheca cordis, 65, 66.
Boanerges, id est filii tonitrui, cur dicti apostoli, 57
Bona quænam sint, 565 *et seqq.*
Buthan interpretatur convallis, 379.

C

Caath interpretatur confirmatio, vel patientia, 382.
Cades interpretatur sanctificatio vel sanctum, 343, 441
Caiphas, 548.
Caleb interpretatur quasi cor, 439.
Campestre indumentum, id est femoralia linea, 218
Candelabrum aureum, 163.
Caro in cœlum assumpta, 600.
Carnium usus quando concessus a Deo, 59.
Castigatio corporis necessaria, 299.
Castitas lignis imputribilibus conferri potest, 164. Castitas falsa, 187.
Catechumeni, 403. Catechumenorum qualis esse debeat dispositio ad suscipiendum baptisma, 216. Catechumeni concionibus aderant, 280.
Cathedra pestilentiæ quid sit, 530.
Cedar ex genere Cethuræ et Abraham descendit, 90. Cedar interpretatur obscuritas, 39.
Cedma interpretatur anterior, 39.
Ceneroth interpretatur quasi lucernæ, 430.
Certamen non est, si non fuerit qui resistat, 56. Certamina athletarum, 243.
Cethura uxor Abraham. Ex filiis ejus plurimæ natæ sunt gentes, 39. Cethura altera uxor Abraham, 89. Cethura interpretatur minor vel inferior, 39. Cethura interpretatur thymiama, 90.
Chaldæi divinandi ex astris artem sequebantur, 18. Chaldæorum virtus in astrologiæ studiis prædicatur, 276.
Cham Ægyptiorum pater, 102. Cham erat Noe filius secundus, non junior, 33. De ejus impio facinore Hebraica traditio, 33. Cur non æque ac filius Chanaan fuerit maledictus, 33.
Chanaan Chami filius impius, 32. De ejus impio facinore Hebraica traditio, 33.
Chananæus interpretatur semen incertum, 447.
Chananæi utpote mali habitabant, non peregrinabantur in terra, 34. Chananæi interpretantur mobiles vel mutabiles, 149. Chananæi interpretantur velut commoti, 431.
Charadath interpretatur idoneus effectus, 381, 382
Charitas remissionem peccatorum obtinet, 191. Qui non

Digitized by Google

perfecta charitate, sed futuræ pœnæ metu et suppliciorum timore mandata custodit, accipit et ipse operis sui mercedem, 79. Charitas purpuræ comparari potest, 164.
Chasab interpretatur mendacium, 38.
Chebron interpretatur conjunctio vel conjugium, 428, 440.
Chenner interpretatur spretio, 446.
Cherubin, 163. Cherubim interpretatur multitudo scientiæ, 286, 303.
Chirographum peccati baptismi gratia deletur, 97.
Choddad interpretatur mensura vacua, 39.
Chore figura hæreticorum, 295.
Christus semen Abrahæ et filius Abrahæ, 85. Christus primus carnem in cœlum assumpsit, 600. Christus non fuisset incarnatus, si non fuisset peccatum, 362. In Christo duo sunt, unum quod de superioribus est; alterum, quod ex humana natura et virginali utero susceptum est, 83. Christus cur tentatus est a diabolo, 154. Christus jejunavit: cur? 134. Christus quo sensu subjectus erit Deo Patri, 660. Christus et a Patre et a seipso a mortuis suscitatus est, 339. Christus ad inferos descendit; cur? 494. Christus justitia est, veritas, sanctificatio, pax, 659. Christus Ecclesiæ lux, 54. Christus sponsus animæ piæ, 347. Christus ovis est anniculus, 122. Christus lucem suam præstat mentibus nostris, si nequaquam cæcitas mentis impediat, 55. Christus non æqualiter omnes illuminat, 55. Christus et Ecclesia in nobis sunt duo luminaria magna, 55.
Christianorum genus non est gens una vel integra, sed sparsim ex singulis gentibus congregantur, 655. Christiani ne essent, legibus decreverunt reges terræ, senatus, populusque et principes Romani, 422. Christiani male viventes maledicunt Christo, 339. Christianorum quorumdam vitia carpuntur, 86 *et seqq.*, 88. Christianorum aliquot desidia et negligentia notatur, 173. Christianorum quorumdam timor ne res humanæ ex situ astrorum pendeant, 4.
Chus Hebraice, est Æthiopia, 28. Chus significabat tenebras, 28.
Chusarsaton interpretatur humiliatio eorum, 464.
Cibus animæ verbum Dei, 374.
Cidaris, 237. Cidaris est vel operimentum capitis vel ornamentum, 217.
Cineus interpretatur possidens, 345.
Circi spectacula, 243.
Circumcisio Judæorum infantium octavo post ortum die, 16. Circumcisio Ismaelitarum circa annum decimum tertium, 16. Circumcisio Ægyptiorum appetente anno decimo quarto, 16. Circumcisio feminarum, 16. Circumcisio quæ fit octava die, amara est, 151. Circumcisio non erat per se bona, sed mera nota, qua Hebræi a gentibus discernerentur, 394, 395. Circumcisio membrorum omnium, 69. Circumcisio cordis, 68. Circumcisio cordis in quo consistat, 69. Circumcisio manuum, pedum, visus, odoratus et tactus, 69, 70 *et seqq.* Circumcisio labiorum, 68, 69. Circumcisio aurium, 68. Circumcisio carnalis, circumcisionis spiritalis formam gerebat, 68. Circumcisio Deo digna, quænam? 70. Circumcisio secunda, 408. Circumcisio spiritus, 230 *et seqq.*
Cithii interpretantur plaga finis, 346.
Clemens Romanus, Petri discipulus, 20. Circuitiones ejus, 20. Ejus cum Patre colloquium, 21 *et seqq*
Cæcitas mentis quomodo tollatur, 55.
Cœlum et terra in principio, id est in Salvatore facta sunt, 52.
Cœnomyia vocantur ab Hebræis animalia diversa et mixta, 771.
Colere est aliud quam adorare, 158.
Conciones in ecclesia, 86 *et seqq.*, 88. Conciones sanctæ arbitratu episcopi fiebant, 490. Concionum tempore mulieres garriunt, 176.
Concordia virtutis, malitiæ discordia indicium est, 54.
Concupiscentia. Sine concupiscentia posteritatis successio non reparatur, 66.
Confessionis gloria cocco conferri potest, 164. Confessio Christi ab eo fit qui propterea fugit, ne neget, 477. Confessio peccatorum sacerdoti facienda, 191, 302. Confessio peccatorum etiam occultorum, 196.
Conjugium castum, 69.
Consilium impiorum quid sit, 550.
Consolatio a Deo eos sequitur, qui virtuti dant operam, 35.
Cor quo sensu indurari dicatur, 111 *et seqq.*
Coriandri natura, 388.
Corinthii philosophiæ studiosi, 349.
Cornelius primitiæ gentium, 506.
Cornu salutis est Christus, 605. Cornu est regnum, 605.
Corona duplex beati Job, 56.
Corpus Domini cum suscipitur, cum omni cautela et veneratione servatur, ne ex eo parum quid decidat, 176.
Corporis redivivi dotes, 300.
Correctionis fraternæ leges, 194 *et seqq.*
Corvi auguribus ferunt omina, 333.
Crux gemina, 416
Cultus Dei a Christo translatus est a visibilibus Mosaicis ad invisibilia, 356.
Cursus equorum, 243.
Cynici voluptatem et libidinem summum prædicant bonum, 142.
Cyrus Persarum rex instaurationi templi Hierosolymitani operam navavit, 7. Cyrus ob collata in Hebræos beneficia, a Deo gentium imperium accepit, 8. Cyrus multis antequam nasceretur annis, proprio nomine ab Isaia appellatur, 7.

D

Dabir interpretatur loquela, 446.
Darii excidium a Daniele prædicitur, 8.
David figura Christi, 547, 548. David arte musica clarus, 541. David stella est quæ illuminat nos actibus suis, 55. David interpretatur potens manu, 612.
Dædan interpretatur idoneum judicium, vel solitarius, 39.
Dæmones falso sibi deorum nomen adsciscunt, 148. Dæmones exsecrabiles fecit prævaricatio, non natura, 137. Dæmones cordis notitiam non habent, 173. Dæmones adhuc gaudent libertate arbitrii, 321. Dæmonibus vindictæ et judicii dies nondum advenit, 378. Dæmones quo pacto omnibus virtutibus insidientur, 839. Dæmones evocati adsunt ad malum, non ad bonum, 320. Dæmones in hoc sæculo nullis affici pœnis opinatus est Origenes, 161, 320.
Daniel stella est quæ illuminat nos actibus suis, 55. Danielis de futuris imperils prophetia, 8.
Debbora apis interpretatur, sive loquela, 468.
Decimæ an jure divino, an jure positivo offerendæ præcipiantur, 304. Decimas sacerdotibus non offerre indecens, indignum et impium est, 305.
Definitiones Dei, 513. Definitiones finis, 513.
Depulsio a lacte, 78.
Detractio proximi vitanda, 289.
Dei nomen tetragrammaton, 322. Dei nomina apud Hebræos sunt decem, 539. Deus Pater ab æterno Pater est Filii, 1. Deus Pater a Filio non separandus, nec Filius a Patre, 256. Deus Pater semper est in Filio, sicut Filius semper est in Patre, 251. Deus in Verbo suo fecit cœlum et terram, 52. Deus Pater alius est a Filio, et Filius alius est a Patre, et Spiritus sanctus alius est a Patre et Filio, 312. Dei variæ definitiones, 513. Deus simplex est substantia, neque membris ullis, neque compaginibus affectibusque composita, 67. Deus incorporeus, omnipotens, et invisibilis, 66. Multa sine voluntate ejus geruntur, nihil sine providentia, 66. Deus immortalis, impassibilis, invisibilis, 193. Deus humanis non est obnoxius affectibus, 66. Deus mentiri fallique non potest, 11. Deus mentiri nequit, 81. Deum corporeum et humanæ formæ similem existimare impium est, 57. Deum corporeum asseruit Melito, 25. Refutatur, 25. Deo soli cognitum est propositum mentis, 83. Deus omnia novit antequam fiant, 82. Deus quidquid futurum est, id omne ante futurum prænovit, sed ejus præscientia non in causa est cur id fiat, 6. Deus creator materiæ et qualitatum ejus, 2, 3. Deus cum hominibus magnifica liberalitate certat, 83. Deus tentat ut prosit, non ut noceat, 124. Deus cessavit a prima rerum productione, sed non a provisione, 559. Deus juravit, ut immobilitatem consilii sui designaret, 84. Deus in iis requiescit et residet quorum conversatio in cœlis est, 57. Deus imperio suo naturam obsequentem habet, 121. Deus quo sensu dicitur acquirere, 150. Deus loqui, audire, irasci, etc., quo sensu dicatur, 67. Deus ascendere et descendere quo sensu dicitur, 72. Deus scire et nescire quo sensu dicitur, 73. Deus alius et diversus ab eo qui legem et prophetas dedit confingitur a Marcionitis, 192. Deus Filius et Deus Spiritus sanctus norunt sensum Dei Patris, 340. Deus Verbum, sicut inter homines habitu repertus est ut homo, ita et inter angelos habitu repertus est ut angelus, 83.
Diabolus cur mundi princeps appellatus, 315. Diaboli potestas cur nondum plane destructa, 320. Diabolus tentat, ut sibi obsequentes interficiat, 124. Diabolus Job impugnans, duplicis coronæ ei causa exstitit, 56. Diabolum ante mundi finem supplicio nullo affici existimavit Origenes, 127. 61.
Dialectica minutis et subtilibus verborum stimulis animas terebrat, et tanta calliditate circumvenit, ut deceptus nec videat nec intelligat unde decipitur, 142.
Diapsalma, 515, 516. Diapsalmati nota apposita videtur.

Digitized by Google

quando musicæ cujusdam melodiæ et rhythmi fit mutatio. Sæpissime vero et sensus mutatio est in diapsalmatis, interdum et personæ, 522.

Dies natalis non a sanctis, sed ab impiis celebratus est, 229. Dies festi, in quibus fideles ad Ecclesiam conveniebant, 86 *et seqq.*, 88. Dies tertia sacramentis apta, 82. Dies depositionis a lacte, 78.

Digitus ori impositus silentii signum est, 505.

Diluvium Noeticum figura erat futuri finis mundi, 63.

Diluvium generale non amplius a Deo immittetur; cur? 35. Diluvium aquæ dictum est, ad discrimen diluvii quod futurum est igne, 31.

Discordia malitiæ, virtutis concordia indicium est, 54.

Divinationis origo a Deo, 341. Divinationum multæ species, 332.

Doctor Ecclesiæ sapientibus et insipientibus debitor est, 97.

Doeg Idumæus, 480, 726.

Dominationes nihil aliud sunt, quam ordo quidam et multitudo dominorum, 157.

Dominica dies cum Sabbato Judæorum comparatur, 155.

Dracones pythonibus inserviunt, 333.

E

Ebiona interpretatur transitus, 382.

Ebionitæ carnalem circumcisionem recipiendam putabant, 68.

Ebrietas omnium vitiorum mater est, 220. Ebrietas quam damnosa sit, 74. Ebrietas vini perniciosa in omnibus, 220. Ebrietas animam cum corpore debilem reddit, 220.

Ecclesiæ lux Christus est, 54. Extra Ecclesiam nemo salvatur, 404. In Ecclesia una fides et unum baptisma, sed non unus omnibus idemque profectus, 63. Ecclesia sancta, non habens maculam neque rugam, 163. Ecclesia illuminat mentes nostras, 55. Ecclesia paradisus est, 28. Ecclesia et Christus instar lunæ et solis in nobis sunt duo luminaria magna, 55. Ecclesia suscepto lumine Christi illuminat omnes qui in ignorantiæ nocte versantur, 54. Ecclesia Christi non solum ab illicitis nefandisque cubilibus, verum etiam a concessis et licitis temperat, 69. Ecclesiæ seu Dominicæ domus remotiora loca, 173. Ad Ecclesiam conveniendum audiendi divini verbi causa, 86 *et seqq.*

Ecclesiasticus, qui inter Salomonis volumina haberi solet, apud Græcos appellatur Sapientia Jesu filii Sirach, 340.

Edem interpretatur dulce, 28. Hebræi tradunt ipsum esse mundi medium, ut pupillam oculi, 28.

Editio quinta, 515, 516, 521, 522, 734, 755, 809, 830, 835. Editio sexta, 515, 516. Editio LXX Interpretum aliquot in locis transposita est, 50.

Edom interpretatur terrenus, 149.

Eglon interpretatur rotatus vel orbita, 486.

Elchana duas uxores habuit, Fenennam et Annam, 90.

Eleemosyna parit remissionem peccatorum, 190.

Elementa voluntati divinæ famulantur, 146. Elementa quatuor, aer, ignis, aqua et terra, 177. Elementa xxii litterarum apud Hebræos, 282.

Elias in cœlum assumptus, 600.

Eliphas interpretatur Deus me dispersit, 344.

Elom interpretatur arietantes, 452.

Enach interpretatur humilitas inanis, vel responsio inanis, 445.

Enoch translatus, non autem in cœlum assumptus dicitur, 600. Enoch libelli apocryphi, 384. Enoch interpretatur gratia tua, 39.

Epauleum interpretatur ascensio tortuosa, 145.

Ephesi mortuus est Joannes apostolus, 24.

Ephod vestis erat sacerdotalis qua indutus sacerdos Spiritus sancti gratiam recipiebat, 458.

Ephraim interpretatur fructificatio, 483.

Ephrem interpretatur fructificatio, 447.

Ephron interpretatur pulvis, aut terrenus, aut cinis, 59.

Epicurus voluptatem summum bonum prædicat, 232.

Episcoporum quanta debeat esse sobrietas, 182.

Epistola Jacobi, 1, 2. Epistolæ duæ Petri, 412. Epistolæ Joannis, 412. Epistola Judæ, 412.

Equorum contentiones, 243.

Esau dictus est rubrus, vel terrenus, vel, ut aliis visum est, factura, 93. Esau nomen accepit vel a rubore, vel a terra, 92.

Esdras Scripturas sacras in unum corpus redegit, 524. Esdras Hebræis alios characteres loco priorum tradidit, 539.

Esebon interpretatur cogitationes, 317.

Esther liber, 374.

Ethica, 98.

Ethon, id est Heliopolis, 132.

Evangelium Matthæi, 412. Evangelium Marci, 412 Evangelium Lucæ, 412. Evangelium Joannis, 412. Evangelium æternum, 204. Evangelii virtus in lege, 297. Evangelii prædicatio ubique propagata, 85. In Evangeliis et apostolicis scriptis multa obscura, 374.

Eucharistiæ sacramentum in quo corpus Christi recipitur, 688. Eucharistiæ sacramentum in anima pura nec peccatis polluta percipiendum, 257. Eucharistiæ sacramentum quanta cautela et reverentia suscipiatur, 176. Eucharistiæ sive percipiendæ, sive eo ritu quo geritur explicandæ, ratio facilis non est, 283.

Evilat interpretatur parturiens, 39.

Evin interpretatur belluinus vel ferinus, 366.

Excommunicatio, 414, 463. Ob levem culpam non est adhibenda, 414, 463. Excommunicatione injusta non lædituir innocens, 260. Excommunicatio altera in foro interiori, altera in foro exteriori, 258.

Exomologesis gratiarum actionem et glorificationem, nec non peccatorum confessionem significat, 833.

Exorcistæ, 453.

Expiationis festivitas, 360.

Exstispicium operatione dæmonum fit, 332.

Ezechiel terra est quæ illuminat nos actibus suis, 55.

F

Fabulæ Judaicæ, 109.

Faneandor interpretatur conversio generationis, 431.

Fati necessitate tolleretur libertas arbitrii, omnisque religio, 4 *et seqq.* Circa fatum error gentium plurimarum, 3.

Fenenna interpretatur conversio, 90, 484.

Fermentum vetus tollendum, 122.

Festum Tabernaculorum, 165. Festivitates Christianorum, 86, 88. Festivitas in quo differat a solemnitate, 389, 390. Festivitas Neomeniæ, 360. Paschatis, 360. Azymorum, 360. Pentecostes, 360. Tubarum, 360. Expiationis, 360. Scenopegiæ, 360. Festivitas Azymorum in mense novorum, 128. Festivitas messis primarum frugum, 128. Festivitatum ordo, 358.

Ficti in baptismo non recipiunt gratiam Dei, 280.

Fides Trinitatis, 208. Fides quæ in Christo est, et præsentis vitæ regulam tenet, et futuræ spei fiduciam præstat, 109. Sine fide impossibile est salvari, 369. Fidei dulcedo feritatis sævitiam mollit. 63. Fides auro conferri potest, 164. Fides una, 63.

Fideles non solum in his quæ gerunt, sed et in his quæ sperant et credunt, futuram consummationem salutis exspectant, 109. Fideles aliquot ad audiendum Dei verbum non conveniebant, et vix festis diebus ad ecclesiam procedebant, atque ideo reprehenduntur, 86 *et seqq.*

Filii Dei æternitas, 488. Filius et Spiritus sanctus Patri coæterni, 1. Filius Dei propria sua hypostasi a parte distinguitur, 34. Filius Dei Deus γνησιος vocatur, 56. Filius Dei pictor imaginis Dei quæ in homine impressa est, 96.

Filiæ Lot in parte excusabiles, in parte culpabiles, 74 *et seqq.*

Finis variæ definitiones, 515.

In fine sæculi terra et omnia elementa ignis ardore decoquenda, 74 *et seqq.*

Flagellum a tribulatione distinguitur, 557, 558.

Fructus spiritus, gaudium, pax, etc., 164.

Furor differt ab ira, 541.

Futurorum Deus causas prævidet, non ipse causa est, 10. Res futura non idcirco fit, quod futura cognoscatur; sed quod futura sit, idcirco futura cognoscitur, 11. Id quod futurum est causa est prænotionis Dei, 11. Futurorum prænotione in Deo everti liberum nostrum arbitrium existimarunt Græcorum plerique, 9, 10. Futurorum præscientia est aliquid per se indifferens, 351. Futuris in rebus Deus nos cæcos esse voluit; cur? 12.

G

Gai interpretatur chaos, 383.

Galbanum vehementia odoris sui serpentes noxios fugat, 242.

Galgad interpretatur tentamentum sive constipatio, 382.

Gasiongaber interpretatur consilia viri, 382.

Gazer interpretatur constructio, 449

Gelmon Deblathaim interpretatur contemptus ficuum, 383.

Gentibus salus ex Judæorum lapsu, 649.

Gentes angelis commissæ sunt regendæ, 157. Gentes plurimæ a Christi fide alienæ circa fatum errant, 3.

Digitized by Google

Gentilitatis exordium, 463.
Gentilium virtutes quo loco habendæ sint, 309. Gentilium dicta non sunt negligenda, 171.
Gephar interpretatur inops, vel deficiens, 39.
Geraræ interpretantur maceria, sive sepes, 94.
Gessen interpretatur proximitas vel propinquitas, 105.
Gog interpretatur super tecta, 338. Gog interpretatur munera, 273.
Gothoniel interpretatur responsio Dei, 446. Gothoniel interpretatur tempus mihi Deus, 465.
Gratiæ necessitas ad bonos actus, 571.

H

Hæreticis nihil prodest Christi cognitio, 545. Hæreticorum dogmata illustriorem reddunt catholicam fidem, 296. Hæreticorum nonnulli timorem futuri judicii gerunt, 227.
Hai interpretatur chaos, 415.
Halus interpretatur labores, 381.
Hebræi transeuntes interpretantur, 346. Hebræi in servitutem ab Ægyptiis redacti, 102. Hebræis naturalis inerat libertas, 102. Hebræi tradunt paradisi terreni locum, mundi medium fuisse ut pupillam oculi, 28.
Hecate, 158.
Helchana interpretatur possessio Dei, 483.
Heli interpretatur Arabs sive extrarius, 485.
Heliæ gloria Deus erat, 250.
Helim interpretatur arietes, 380.
Her interpretatur pellis, 209. Her non erat semen Jacob, 49.
Hermogenes, 345.
Hermoniim, mons in quo sita est urbs Naim, 775.
Herodes, 538. Herodes alienigena fuit, et per ambitionem in regnum Judæorum irrepsit, 108. Herodes natalem diem suum celebravit, 229.
Holophernes, 477.
Homo ad similitudinem Salvatoris qui est imago Dei, factus est, 57. Non in hominis corpore, sed in anima impressa est imago Dei, 57. Propter hominem universus creatus est mundus, 56. Hominis quanta sit magnitudo, 57. Homo duplex, interior, et exterior, 263. Homo interior, 57, 58, 160. Homo interior, invisibilis, incorporeus, incorruptus atque immortalis, 57. Homo parvus est mundus, 206. Homo minor mundus, 56.
Hordeum, species est asperior, quæ velut acuminibus quibusdam contingentem stimulare videtur, 93. Hordeum, jumentorum maxime cibus est, aut servorum rusticorum, 93.
Hospites quomodo recipiendi, 71.
Hostiæ cessaverunt, postquam Christus oblatus est in cruce, 191.
Hyssopus juxta medicos natura diluit et expurgat sordes quæ ex corruptione noxii humoris pectori insederunt, 233.

I

Idithun unus ex eis quibus hymnorum studium commissum erat, 691.
Idola aliud sunt quam dii, 157.
Iduma interpretatur silentium, 39.
Idumæa interpretatur terrena, 441.
Ignis in fine sæculi terram et omnia elementa decoquet, 74.
Ignorantia involuntaria peccatum vocatur a Scriptura, 181.
Imago Dei invisibilis Salvator, 32, 57. Imago Dei in homine impressa, 200. Imago Dei in homine impressa pictorem habet Filium Dei, 96. Imago Dei in qua hominis parte, in corpore, an in anima, disquiritur, 25 *et seqq.* imago Dei non in hominis corpore, sed in anima, 57. Imaginem Dei in homine impressam non forma corporis, sed actiones repræsentant, 26. Imago Dei in homine impressa obscurari per incuriam potest, deleri per malitiam non potest, 96. Imaginis Dei forma in homine per peccatum amissa potest recuperari, 58. Aliud imago Dei, aliud is qui secundum imaginem Dei factus est, 30. Imaginem diabolo similem habuit Matthæus dum publicanus erat, nec non Jacobus Zebedæi filius et Joannes frater ejus, 58. Salvator noster, videns hominem deposita sua imagine, maligni imaginem induxisse, ipse motus misericordia, imaginem hominis assumpsit, et homo factus est, 57. Sicut qui viderit imaginem alicujus, videt eum cujus imago est, ita et per Verbum Dei, quæ est imago Dei, Deum quis videt, 57.
Immortalitas animæ a multis philosophis admittitur, 227.
Incantationum vis, 444.
Incircumcisorum variæ species, 124.
Induratio cordis Pharaonis, 111, 112 *et seqq.* Induratio cordis a Deo quo sensu accipienda, 114 *et seqq.*
Infernus peccatorum est domicilium ad ferenda supplicia, 587. Inferni pœnæ quantæ sint futuræ, 580.
Iniquitas corrumpit terram, justitia servat, 31.
Inscriptiones variæ psalmorum, 516, 517 *et seqq.*
Interpretes LXX casu et fortuito psalmos prout memoriæ sese offerebant collegerunt, 524.
Interpretum consensus in uno Levitici loco, 192.
Ira differt a furore, 541.
Iroth interpretatur vicus, 379.
Isaac figura Christi, 82. Isaac risus vel gaudium interpretatur, 78. Isaac depulsio a lacte, 78. Isaac lenitas, 40. Isaac fodit puteos de quibus rixati sunt Philistini, 94. Isaac stella est, quæ illuminat nos actibus suis, 55.
Isaias multis ante captivitatem Babylonicam annis vixit, 7. Isaias sectus est, 680. Isaias stella est quæ illuminat nos actibus suis, 55.
Ismael populi secundum carnem, Isaac populi qui ex fide est, formam tenet, 97. Ismael interpretatur auditus Dei, 39.
Ismaelitæ, qui Arabiam tenent, circa annum decimum tertium circumciduntur, 16.
Israel cur modo Israel, modo Jacob dicatur, 100, 161. Israel interpretatur videns Deum, 307.
Issaar interpretatur mandati adimpletio, 316.

J

Jabin interpretatur sensus sive prudentia, 429, 465, 467.
Jaboc interpretatur luctamen, 317.
Jaboc fluvius Arabiæ, 43.
Jacob typus Christi, 42, 97. Jacob a luctando nomen accepit, 92. Jacob filias suas et filias filiarum suarum secum abduxit in Ægyptum, ne ad idolorum cultum converterentur, 50. Jacob cur aliquando dicatur Jacob, aliquando autem Israel, 100, 101. Jacob stella est quæ illuminat nos actibus suis, 55.
Jacobus Zebedæi filius, piscator erat et homo sine litteris antequam Christo nomen daret, 58
Jae nomen Dei, 539.
Jahel interpretatur ascensio, 469
Jambices fluvius Arabiæ, 43.
Janam interpretatur ascensus sive vertex montis, 515.
Japhet interpretatur dilatatio, 404.
Jebus dicta est postea Jerusalem, 293.
Jebusæus interpretatur conculcatio, 447.
Jedlaph interpretatur manus abundantia, vel manum cape, 38.
Jeffone interpretatur conversio, 439.
Jejunium Christianum, 245, 246 *et seqq.* Jejunium quartæ et sextæ diei, 246. Jejunium quadragesimale, 246.
Jeremias natalem suum diem exsecratus est, 229. Jeremias in lacum cœni demersus, 780. Jeremias stella est quæ illuminat nos actibus suis, 55.
Jericho vicina est Jordani, 394.
Jeroboam fugiens a Salomone descendit in Ægyptum, 170.
Jerusalem dicebatur antea Jebus, 293. Jerusalem domus libertatis, 156.
Jesboc interpretatur dimissio, vel dimittet, 39.
Jesus Christus omnium est principium, 52. In Jesu Christo duplex natura, divina et humana, 184. Jesus Christus non ex semine, sed ex virgine absque concubitu viri natus est velut virgultum seu ramus, 108. Jesus Christus carnem ex virgine Maria pro salute nostra suscepit, 147. Unius Dei constringit et munit veritatem, cum Deum suum dicit, quem natura patrem vocat, 147. Jesu Christi mors non solum hominibus, sed etiam angelis et aliis cœlestibus virtutibus profuit, 186. Jesu Christi mors oppressio et triumphus dæmonum est, 108. Jesus Christus Judex venturus in die judicii, 108. Jesus Christus Dominus noster et Filius Dei, cum unus sit per substantiam, in figuris tamen et formis Scripturarum varius ac diversus ostenditur, 97. Jesus Christus Dominus noster unus est pontifex magnus, sacerdotum sacerdos, pontificum pontifex, et princeps principum sacerdotum, 216. Jesus Christus in divinis Scripturis medicus dicitur, 228. Jesus Christus vitulus est qui in cœlis non pro peccato, sed pro munere oblatus est, 190. Jesus Christus dicitur ovis vel agnus, 97. Ovium pastor, 97. Pontifex, 97. Sponsus, 97. Sponsa, 97. Jesus Christus non solum tropice, verum etiam physice catulus leonis dicitur, 108.
Jesus Nave ex tribu Ephraim, vera fuit Christi figura, 52. Jesus Nave typus Christi, 270.
Jethro socer Moysis, sacerdos Madian, 90, 170.
Jetur interpretatur exsul, 39.
Jezabel factum de vinea Nabuthei Israelitæ, 59.
Jezrahel interpretatur semen Dei, 474.

Digitized by Google

Joab jussu Dei interfectus, 113. Hebræi de illo sententia, 113.
Joannes apostolus piscator erat et homo sine litteris; antequam Christo nomen daret. 58. Joannes Evangelium et epistolas scripsit. 412. Joannes scripsit Apocalypsim, 412. Joanni apostolo Asia obvenit ad prædicandum Evangelium, 24. Plurimum temporis in ea commoratus, Ephesi obiit, 24.
Job justissimus, 152. Jobo duplicis coronæ causa exstitit diabolus, 56. Job maledicebat diem nativitatis suæ, 229.
Jobab interpretatur inimicitiæ, 430.
Jochos significat silentium, 38.
Jonas propheta aliquid verbis Domini addidit, 550.
Jordanis vicinus est Jericho, 394.
Joseph merito vocatur pater tener, 46. Joseph data somniorum interpretatio supra hominem erat, 46. *Josephi Precatio*, liber apocryphus, 15.
Josephus rerum Judaicarum scriptor, 765. Josephus historicus citatur, 108.
Josias multis ante annis quam nasceretur, nasciturus prædicitur, 7.
Jothor socer Moysis oriundus ex Abraham et Moysis consanguineus, 39.
Judæa domus libertatis, 156.
Judæis per gentes dispersis prædicavit Petrus apostolus, 24. Judæorum adversus Christianos insatiabile odium, 655. Judæorum hodierna conditio, 291.
Judas epistolam scripsit, 412.
Judas proditor, 548. Quod prævisa Judæ proditio fuerit, non necessario proditor fuit, 11. Judas poterat esse similis Petro apostolo, 11.
Judicium. In die judicii omnes gentes et populi Christum judicem in pavore cordis et tremore conscientiæ exspectabunt, 108. Judicium futurum a multis philosophis admittitur, 227.
Judith omnium feminarum nobilissima, 477. Judith liber, 374.
Julius patriarcha Judæorum, 514.
Jupiter Hammon, 142.
Juramenta male præstita non perficienda, 196.
Jusjurandum Deus adhibuit, ut immobilitatem consilii sui designaret, 84.
Justi. Quod justis exercitium virtutis est, hoc injustis pœna peccati est, 103.
Juventus facile ad mala labilis, 33.

L

Lac quo parvuli in Christo nutriuntur, 98.
Lachis interpretatur iter, 428.
Latusiim interpretatur malleatores, 39.
Lebna interpretatur candor, 428. Lebna interpretatur dealbatio, 381.
Leones, ubi animal aliquod ceperint, sanguinem exsugunt, 745. Leonis catulus, ubi natus est, tribus diebus et tribus noctibus dormit, donec patris rugitu a somno suscitetur, 108.
Lepræ variæ species, 231. Lepra animæ, 289.
Leviticus liber cur sic appellatus, 180.
Lex naturalis intra nos est, quæ arguit unumquemque peccantem, et malum ei esse suggerit quod delinquit, 106. Lex naturalis dat initia veritatis, 303.
Legis Mosaicæ sensus litteralis ab Origene pessundatur, 226. Legis primum mandatum, 156. Legis secundum mandatum. 157. Legis interitus demonstratur, 77. Lex vetus quomodo nova, 297. Lex quomodo die ac nocte meditanda, 530, 531. Lex dupliciter dicitur, 306.
In libris propheticis aliqua per se prophetæ locuti sunt, et non Dominus. 330.
Libertas arbitrii, 314, 350. Libertas arbitrii nondum a dæmonibus ablata est, 521.
Libertas Hebræorum, 102.
Librarii Hebræi error, 27.
Ligna a Deo plantata in paradiso non erant sensibilia, juxta allegoriam, 28.
Lingua Hebræa in Dei populo ab Adam pertransit, 307.
Linguarum confusio angelorum ministerio facta est, 307. Linguarum confusio malitiæ indicium, virtutis vero indicium concordia et unanimitas, 34.
Litteræ xxii apud Hebræos, 282, 528. Litteræ Hebraicæ hodiernæ a veteribus diversæ et ab Esdra substitutæ qui Hebræis alios characteres loco priorum tradidit, 539.
Littera legis thesauros sapientiæ reconditos habet, 152.
Locus justi virtus est, 53.
Logica, 98.
Logium, 217.
Lot Abrahæ consanguineus et morum ejus imitator, 37. Non talis erat quam Abraham, 37. Lot inferior longe erat Abraham, 71. Lot amœnissimam et uberrimam elegit regionem, 35. Lot hospitalitas, 73. Ejus uxor mutatur in statuam salis; cur? 74. Lot filiæ arte furatæ sunt concubitum patris, 74. Lot filiæ non libidine, sed reparandæ posteritatis causa cum patre coeunt, 75. Earum castior fuit incestus, quam pudicitia multarum mulierum, 75. Lot filiæ in parte culpabiles, in parte excusabiles, 74 *et seqq*. Lot cum filiabus concubitus non excusandus a toto, sed a tanto peccato, 74 *et seqq*. In parte culpabilis, in parte excusabilis, 74 *et seqq*. Lot uritur flammis mulierum, quem sulphurea Sodomorum flamma non ussit, 74 *et seqq*. Lot figura legis, 75. Lot medius inter perfectos et perditos, 73. Lot medius inter peccatores et justos, 74. Lot historia mystico sensu utilis est, litterali nullius est utilitatis, 491.
Lotio pedum, 71. Lotio pedum gratiam conferebat, 476.
Lucas Evangelium et Actus apostolorum scripsit, 412.
Luctus in Deo et angelis, 357.
Luna de sole percipit lumen, ut per ipsam nox possit illuminari. 54.
Lupi auguribus ferunt omina, 333

M

Macedonum imperium in prophetia Danielis ære designatur, 8.
Macelath interpretatur principatus vel virga, 381.
Maceloth interpretatur ab initio, 382.
Madiam filius Abrahæ et Ceturæ, 39, 90.
Madianitarum genus a Madiam filio Abraham et Ceturæ, 39. Madianitæ interpretantur extra judicium, 474.
Madiam civitas adjacens deserto quod est ultra Arabiam, e regione Pharan, ad orientem maris Rubri, 39.
Madianitis regio, 39.
Magdalum interpretatur magnificentia, 379. Magdalum interpretatur turris, 145.
Magorum differentiæ, 319. Magi qui Christum adoraturi venerunt, de semine erant Balaam, 328. Magi qui Jesum adoraturi venerunt, vaticinia Balaami ex traditione noverant, 321. Mago non obtemperant boni angeli, 319. Magorum ministri sunt angeli mali, 319.
Maledicunt Christo Christiani male viventes, 339.
Mali plures semper sunt quam boni, 93. Mali habitant, non peregrinantur in terra, 54.
Mala quænam sint, 565 *et seqq*.
Malitia hominum utitur Deus ad causas necessarias 322.
Mambre interpretatur visio sive perspicacia, 72. Mambre interpretatur a visione, 39.
Mammon apud Syros avaritiæ et pecuniæ Deus dicitur, 463.
Manna interpretatur quid est hoc? 154, 270. Manna Dominica die cecidit, 154.
Marcion, 487, 509. Marcion hæreticus, 513, 414, 669. Marcion vana loquitur, 137. Marcion doctor pollutus et immundus, 232. Marcion Deum legis justum, sed non bonum dicit, 459.
Marcionitæ, 689. Marcionitarum error de duobus principiis, 112 *et seqq*. Marcionitarum error, 125, 192, 203, 256, 677.
Marcus Evangelium scripsit, 412.
Maria soror Moysis, 147.
Maria Christi mater pauper erat, 230. Maria sola a reliquis mulieribus segregatur, cujus partus non ex conceptione seminis, sed ex præsentia sancti Spiritus, et virtute Altissimi fuerit, 229. Maria genito Salvatore non immunda fuit, quippe quæ et virgo concepit, et virgo peperit, 228, 229.
Maron interpretatur amaritudines, 430.
Martyrium remissionem peccatorum operatur, 190, 302. Martyrium Petri apostoli Romæ, 24. Martyrium a mulieribus et teneris adhuc virginibus toleratum, 477. Martyrii laus, 473.
Masmann interpretatur attentio, vel auditus, 39.
Massam interpretatur ex suavitatibus, 39.
Masse interpretatur elevatio, 39.
Materia non ortu caret, sed creata est, 2 *et seqq*.
Mathanaim interpretatur munera ipsorum, 314.
Matheca interpretatur mors nova, 382.
Mathusala interpretatur emissio mortis, 30.
Matrimonia legitima carent quidem peccato, nec tamen tempore illo quo conjugales actus geruntur, præsentia Spiritus sancti dabitur, etiamsi propheta esse videatur, qui officio generationis obsequitur, 288. Matrimonio inter se non jungebantur tribus Judæorum, excepta tribu Juda et tribu Levi, 274.
Matthæus Evangelium scripsit, 412. Matthæus, dum publicanus erat, imaginem suam diabolo similem habuit, 58.
Medicus ex herbarum succis vel arborum, vel etiam metallorum venis, vel animantium naturis profutura cur-

Digitized by Google

poribus medicamenta componit, 228. Medicus animæ est Verbum Dei, 114.
Medicina a Deo, 341, 680.
Melcha interpretatur regnum, 38.
Melito Asiaticus, 548. Melitonis error de Deo corporeo, 25 *et seqq.*
Mens cæca quomodo queat illuminari, 55. Mentes nostræ a Christo et ab Ecclesia illuminantur, 55.
Merrhæ aqua amara, 151 *et seqq.*
Mesoroth interpretatur excludens, 382.
Metus. Qui futuræ pœnæ metu et suppliciorum timore mandata custodit, accipit et ipse operis sui mercedem, 79. Inferior illo est qui non servili timore, sed in charitatis libertate perfectus est, 76.
Michael offert orationes sanctorum Deo, 324.
Mochan significat intestinum vacuum, 38.
Mors Christi omnibus utilis, 186. Mors Christi oppressio et triumphus dæmonum est, 108. Mors filiorum quomodo patribus ferenda, 82.
Moyses propheta, 244. Moyses amicus Dei, 206. Moyses ex inspiratione Spiritus sancti scripsit, 371. Moyses nonnulla propria auctoritate mandavit, 330. Moysis undecim psalmi, 514. *Moysis ascensio* vel *assumptio*, liber apocryphus, 400. Moyses in omni sapientia Ægyptiorum eruditus atque in ædibus regiis educatus, 62. Moyses prodigia non sola virga fecit, sed et manibus et verbo, ne virgæ vim magici prodigiis adscriberent plurimi, 121. Moyses stella est in nobis, quæ lucet et illuminat nos actibus suis, 55. Moysis sepulcrum remotum est ab oculis Hebræorum, ne quem vivum colebant, honoribus divinis mortuum afficerent, 271. Moysis uxor ex semine Abraham erat, et non alienigena, 90. Moyses duo, alius vivus, alius mortuus, 401.
Mulier aliquando ætatis tantum vocabulum est, ejus scilicet, quæ feminino sexui de annis pubertatis exceditur, et ad id tempus quo habilis viro videtur esse, transitur, 229. Mulier non semper pro corruptela integritatis, sed sexus indicio nominatur, 229. Mulierum sanctarum plurimæ steriles fuisse referuntur, 91. Mulierum nonnullarum effrenis libido, 75. Mulieres garriunt concionis tempore, 176.
Mundum uno momento conditum, non autem sex dierum spatio aliqui aiunt, 27. Mundus universus propter hominem creatus est, 56. Mundi appellatio æquivoca. 23. Perverse a Valentinianis accipitur, 23. Mundus figuraliter Ægyptus appellatur, 101. Mundus relinquendus, si volumus Domino servire, 137. Mundus parvus, homo, 56.
Murmur populi contra depravatos episcopos, presbyteros, et diaconos, 278.

N

Nabæoth interpretatur prophetia, 39.
Nabau interpretatur abscessio, 383.
Nabdeel interpretatur serviens Deo, 39.
Naboth Jezrahelita, 635.
Nabuchodonosori, quo tempore Babylonicum florebat imperium, futurorum deinceps imperiorum oblata est species, 8.
Nachor interpretatur requies lucis, 38.
Nahaliel interpretatur possessio mea ex Deo, 314.
Naim, urbs sita in monte Hermoniim, 775.
Naphes interpretatur refrigeratio, 39.
Natalis dies ab Jeremia et Jobo maledictus, 229. Natalem diem suum nulli sancti, soli impii celebrarunt, 229. Natalitia sua celebrat malus et diem ortus sui probat, 44.
Natura Dei imperio obsequitur, 121.
Nazaræorum votum, 364.
Naziræus Syrorum lingua custoditus dicitur, 458.
Neomenia, festivitas, 359.
Ninivitæ, 545.
Noe arcam ædificavit, cujus descriptio est, 60, 61, 62, 63. Noe post diluvium non genuit, 32. Noe non noverat vini naturam, 33. Noe discrimen immundorum callebat, antequam lex distinxisset munda ab immundis, 31. Noe Christi typus, 63. Noe interpretatur requies vel justus, 63.
Nomen Dei tetragrammaton, 322. Nomina Dei decem, 539.
Numerus quinquagenarius remissioni et indulgentiæ consecratus est, 64. Numerus septenarius legem significare solet, 163. Numerus centenarius plenus in omnibus et perfectus, 64. Totius rationabilis creaturæ continet sacramentum, 64.

O

Ochozath interpretatur tenens, 98.
Odio habendi sunt pater et mater cum nos a martyrio dehortantur, 810.
Ofni interpretatur excessus conversionis, 485.
Og interpretatur interclusio, 318. Og figura carnalium hominum, 318.
Oleum peccatoris quid sit, 839.
Ooliba Samaria, 75.
Oolla Jerusalem dicitur, 75.
Or interpretatur montanus, 382.
Orandum corde, 38.
Oratio reputatur omnis actus justi quem secundum Deum agit et secundum mandatum divinum, 486. Oratione vincitur inimicus, 170.
Oriens præstantior orbis pars, 455. Ad Orientem conversi preces fundebant veteres Christiani, 284.
Origenes in Exodum scripsit tomos, scholia et homilias, 110. Tomorum fragmenta tria Græce, 110. Origenis modestia in interpretatione Scripturæ sacræ, 1. Origenis humilitas, 308.
Os sanctorum a Deo aperitur, 136.
Os impiorum et malorum a diabolo aperitur, 136.
Othon interpretatur signa eis, 144.
Oz interpretatur deliberans, 38.

P

Panis profanus seu laicus, 480.
Paradisus, 372. Paradisus terrestris juxta Hebræos in eo loco consitus est qui est mundi medius, ut pupilla oculi, 28. Paradisus justorum est habitaculum, 587.
Parthia obtigit Thomæ apostolo ad prædicationem Evangelii, 24.
Parvulus in fide quisnam. 79.
Pascha duplex, 153 *et seqq.* Pascha, festivitas, 359.
Passio Christi credentibus quidem vitam, mortem vero incredulis confert. 193.
Passiones et vitia vincula sunt quibus nos dæmones constringunt, 86.
Pastoris libellus, 423. *Pastoris* libellus apocryphus, 294, 681.
Pater (Deus) ab æterno Pater est Filii, 1.
Patres Veteris Testamenti orant pro nobis, 373. Patres in morte filiorum suorum meminisse debent Abraham patriarchæ, 82.
Patientia vera quænam sit, 164. Patientia lapidibus pretiosis conferri potest, 164.
Patriarcha Judæorum Jullus nomine, 514.
Paulus arte tabernaculorum faber erat, 338. Paulus scientissimus pontificum et peritissimus sacerdotum, 202. Pauli apostoli labores, 95.
Peccatum originis, 230, 231, 500. Peccata per sanctum baptisma remittuntur, occultantur per amaram pœnitentiam, 645. Peccatum veniale semper reparari potest, 262. In gravioribus criminibus semel tantum pœnitentiæ conceditur locus, 262. Peccatorum remissio quot modis fiat, 190, 191. Peccatum morte quæ pro eo infertur, penitus deleri opinatus est Origenes, 260. Peccata mortalia a venialibus non facile discernuntur, 167. Peccato unius diei annus suppliciorum rependitur, 294. Peccata patrum quomodo reddantur in filios in tertiam et quartam progeniem, 125, 126, 127. Peccatum onus monte gravius, 125. Peccatum res est fetida, 90. Peccatum parvum non negligendum, 560. Peccata etiam occulta confitenda, 196.
Peccatores porcis comparantur, 90.
Pedum lotio, 71.
Pentecoste, festivitas, 360.
Perfectus in fide, quisnam. 79.
Persarum imperium in prophetia Danielis argento significatur, 8.
Persecutionis utilitas, 296.
Personæ tres in sancta Trinitate, 312.
Petalum seu aurea lamina, 163.
Petephres dicitur etiam Phutiphar et Phutiphare, 43.
Petrus Ecclesiæ fundamentum, et petra solidissima, super quam Christus fundavit Ecclesiam, 145. Petrus apostolus per Pontum, Galatiam, Bithyniam, Cappadociam atque Asiam Judæis qui in dispersione erant prædicavit, 24. Ad extremum Romam veniens cruci suffixus est capite deorsum demisso, 24. Petrus duas epistolas scripsit, 412.
Phaldac interpretatur lapsus pauperis vel lapsus paupertatis, 38.
Pharam interpretatur os visibile, 381.
Pharan interpretatur os visibile, 292.
Pharancades interpretatur fructificatio sancta, 382.
Pharao natalem suum diem celebravit, 229. Pharao coactus est unum dicere Deum, 46. Pharaonis cor aggravatum, 121. Pharaonis cor quo sensu indurari a Deo dicatur, 111 *et seqq.* Pharaonis cor aliquando dicitur a Deo induratum, aliquando simpliciter induratum, 140. Pharaonis somnia boves erant et spicæ, 45. Pharao somnians simul viderat somnii interpretationem quæ e memoria sua exciderat, 46. Pharao non erat perditæ naturæ, 116. Pharao interpretatur exterminator, 77.

Digitized by Google

Pherezæus interpretatur fructificatio, 449
Phicol interpretatur os omnium, 98.
Philistinorum rixa adversus pastores Isaac, 94. Philistini interpretantur cadentes populi, 149.
Philosophia in tres partes dividitur, logicam, physicam, ethicam, 98. Philosophia moralis, et physica, pene omnia quæ nostra sunt, docent, 98. Philosophia neque in omnibus legi Dei contraria est, neque in omnibus consona, 98.
Philosophi multi unum esse Deum, qui cuncta creaverit, scribunt, 98. Aliquanti etiam hoc addiderunt, quod Deus cuncta per Verbum suum et fecerit et regat, et Verbum Dei sit, quo cuncta gubernentur, 98. Philosophi gentiles dissident a nobis cum Deo dicunt materiam esse coæternam, cum negant Deum curare mortalia, sed providentiam ejus supralunaris globi spatium cohiberi, 98. Philosophi multi futurum judicium credunt, immortalem animam sentiunt, et remunerationem bonis quibusque confitentur, 227.
Phinees sacerdos Israelitam cum Madianitica meretrice fornicantem occidit, 59.
Phines interpretatur oris obturatio vel ori parcens, 485.
Phinon interpretatur oris parcimonia, 383.
Phison fluvius interpretatur os pupillæ, 28.
Phitom interpretatur os defectionis, vel os abyssi, 132.
Phogor interpretatur delectatio, 335. Phogor interpretatur suavitas vel pellis oris, 272.
Phua interpretatur rubens vel verecunda, 133.
Phutiphar dicitur etiam Phutiphare et Petephres, 43. Phutiphar nomen est patris uxoris Joseph, 46. An idem ac Phutiphar qui Josephum emit, 46, 47.
Phygellus, 345.
Physica, 98.
Pilatus, 538.
Plagæ Ægypti, 140 *et seqq.*.
Plebs gratia vel pretio facile corrumpitur, 356.
Pœna peccati, 105. Pœnæ propter peccata inflictæ beneficii loco sunt, 115. Pœnæ peccatoribus in hoc mundo inflictæ semper utiles, 117. Est profectus in pœnis hoc ipsum sentire quod meueris pœnam, 138. Pœnæ inferni quantæ futuræ sint, 580.
Pœnitentiæ sacramentum, 191. Pœnitentia semel tantum conceditur in gravioribus criminibus, 262.
Pontifex magnus unus est Jesus Christus, 216. Pontifex nullus præter Jesum Christum a peccato immunis, 189. Pontifex mediator inter Deum et homines, 189.
Pontius Pilatus, 538.
Porcis comparantur peccatores, 90.
Prædestinatio post prævisa merita, 325.
Prædicatio auro conferri potest, 164.
Prædicatum et appellatio in quo differant, 22.
Prænotionis Dei causa est id quod futurum est, 11. Prænotio Dei rerum causa non est, 10. Prænotione futurorum in Deo everti liberum nostrum arbitrium existimarunt Græcorum plerique, 9, 10.
Præscientia Dei non est causa eventuum, 6. Ex præscientia Dei tolli libertatem arbitrii autumarunt Græcorum plerique, 9. Præscientia futurorum est aliquid per se indifferens, 331.
Preces fundebant veteres Christiani ad orientem conversi, 284.
Presbyter non ob longævam vitam dicitur, sed pro maturitate sensus et gravitate vitæ, 455.
Principes Judæorum ex genere Judæ usque ad Herodem, 108. Principes hujus mundi partem Domini invaserant, 86.
Principatus cur non ambiendus, 351.
Profundum et altitudo in quo inter se differant, 64.
Prophetia Balaami gentibus utilis, 324.
Propitiatorium, 163.
Propositio panum, 163.
Providentia Dei est, qua procurat, et dispensat, et providet quæ geruntur, 66. Providentia juxta quosdam impios philosophos supralunaris globi spatium cohibetur, 98.
Proximus omnis homo, 390.
Psalmorum librum in quinque libros dividunt Hebræi, 513, 514. Psalmus secundus in uno exemplari Hebraico cum primo psalmo conjunctus erat tanquam ejus pars, 538. Psalmorum variæ inscriptiones, 516, 517 *et seqq.* Psalmi inscripti *Oratio*, 519. Psalmi inscripti *Pro octava*, 517. Psalmi inscripti *Pro iis qui immutabuntur*, 517, 518. Psalmi inscripti *In rememorationem David*, 519. Psalmi *Pro torcularibus* inscripti, 516, 517. Psalmi inscripti *Ne disperdas, Davidis*, 519. Psalmi inscripti *in tituli inscriptionem*, 518, 519. Psalmi inscripti *Pro occultis*, 518. Psalmi inscripti *De liliis aut de floribus*, 518. Psalmi multi *In finem* inscripti, 555. Psalmi qui apud Hebræos inscriptione carent, vel inscriptionem quidem habent, sed non scriptoris nomen, ad eum scriptorem pertinent, cujus nomen fertur in præcedenti primo psalmo. 514. Psalmi undecim Moysis, 514.
Psontomphanec interpretatur cui revelatum est futurum, 46.
Ptolemæus Ægypti rex, cui Lago cognomentum fuit, 8.
Pudicitia confert ad victoriam, 347.
Pugna Christiani, 170.
Purgatorium quodnam admiserit Origenes, 148.
Putei varii, 89.
Pythonibus dracones aliique serpentes inserviunt, 333.

Q

Quadragesimæ dies jejuniis consecrati, 246.
Quadratum est, quod nulla vacillat ex parte, sed quocunque verteris, fida et solida stabilitate consistit, 63.
Qualitates quæ nullæ erant, ad universi ornatum, pro infinita potestate ac sapientia produxit Deus, 2.

R

Raab interpretatur latitudo, 405, 404. Raab interpretatur dilatatio, 394.
Rachel invenitur ad puteum, 89. Rachel sterilis, 91.
Raguel interpretatur amicus fortis vel pastor Dei, 39.
Rama interpretatur excelsa, 468.
Ramesses interpretatur commotio tineæ, 152, 379.
Raphaca interpretatur sanitas, 380.
Raphael præest medicinæ, 324.
Raphaim interpretatur resoluta mater, 449.
Raphidin interpretatur sanitas judicii, 168. Raphidin interpretatur laus judicii, 381.
Rathma interpretatur visio consummata, 381.
Rationale seu logium, 165.
Rebecca sterilis, 91. Rebecca interpretatur patientia, 58, 87, 312. Ejus laus, 87, 88, 89.
Recognitionum locus, 21.
Reema significat visionem exspectatam, 38.
Regina Austri, 545.
Remissio peccatorum quot modis concedatur, 190, 191. Remissio peccatorum in baptismo, 190. Remissio peccatorum in martyrio, 190. Remissio peccatorum in pœnitentia sacramento, 191. Remissio peccatorum ex charitate, 191. Remissio peccatorum conceditur, cum et nos remittimus peccata fratribus nostris, 190. Remissio peccatorum pro eleemosyna, 190. Remissionem peccatorum obtinet, qui converterit peccatorem ab errore viæ suæ, 191.
Remonphares interpretatur excelsa intercisio, 381.
Res humanæ non adeo necessitate tenentur, ut aliter quam astrorum situs jubeat, fieri non possint, 4.
Ressa interpretatur visibilis sive laudabilis tentatio, 381.
Resurrectio corporis, 300. Resurrectio carnis, 212. Resurrectio corporum qualis futura sit, 533 *et seqq.* Resurrectionis an compotes futuri sint impii, 532, 533 *et seqq.* Resurrectio mortuorum non habebit æqualem resurgentium gloriam, 422. In resurrectione purgata vitiis caro recipietur, 230. Resurrectionis fides in Abraham, 81.
Rocon interpretatur inanitas, 366.
Roma Petri martyrio illustrata, 24.
Romanorum imperium in prophetia Danielis ferro significatur, 8.
Ruben in concubinam patris efferbuit flamma libidinis, 106. Ruben interpretatur filius qui videtur, 106.
Rufinus multa de suo homiliis in Exodum inseruit, 111.
Ruth gentium figuram gerit, 477.

S

Saban interpretatur aversio, 59.
Sabaoth quomodo vertatur a Septuaginta Interpretibus, 628.
Sabbati solemnitas, 358. Sabbatum Christianum, 358.
Sacerdotis officium, 208, 209. Sacerdotes debent in omnibus esse perfecti, in doctrina, in virtute, in moribus, 210. Sacerdotes sobrii esse debent, 219. Sacerdos nullas habere debet possessiones terrarum, 104.
Sacerdotia non sunt quasi hæreditaria consanguineis relinquenda, 356.
Sacramentum pœnitentiæ, 191.
Sacrificium juge, 358. E sacrificiis legalibus duplex ortum est emolumentum, 182. Sacrificia legalia sacerdotibus erant alimentorum materia, 181.
Sæculum aut sæculum sæculi non indicat æternitatem, 151.
Salamis interpretatur pacifici, 452.
Salomon plures simul habuit uxores, 90. Salomon interpretatur pacificus, 761.
Salphaat interpretatur umbra in ore ejus, 351.
Salvator noster secundum Scripturam Deus est, 32. Salvator non per participationem, sed secundum essentiam Deus est, 833.
Salutare vocatur Dominus noster Jesus Christus, 396.

Digitized by Google

Samaritæ unius Dei cultores, 125. Samaritæ negant resurrectionem mortuorum et futuri sæculi fidem, 365.
Samuel ab inferis evocatus, 494 *et seqq*. Samuel interpretatur ibi ipse Deus, 484.
Sanctorum multæ differentiæ, 302. Sancti ex hoc mundo discedentes non continuo integra meritorum suorum præmia consequuntur, 222. Sancti volunt esse Dei mancipia, 51.
Saneir ab Amorrhæis vocatur mons Aermon, 831.
Sanguinem Christi bibere dupliciter dicimur, non solum sacramentorum ritu, sed et cum sermonem ejus recipimus, 334.
Sanior mons est qui et Aermon dicitur, 831.
Sapientia Jesu filii Sirach, 340.
Sara uxor Abraham decem annis eo junior, 89. Sara sterilis, 91. Saræ hospitalitas, 71. Sara formam tenet virtutis, 76. Sara interpretatur princeps vel principatum gerens, 76.
Sattin interpretatur responsio, vel refutatio, 349.
Scandalum non est perfectorum, 168. Scandali pœna, 168 *et seqq*.
Scientia omnis a Deo est, 341. Scientia lignis imputribilibus comparatur, 161.
Scripturæ sacræ libri viginti duo, 528, 529. Scriptura sacra duplicem habet sensum, literalem et spiritalem, 184. Scripturæ triplex sensus, 91, 110. Scripturæ triplex sensus, historicus, moralis et mysticus, 209. In Scripturis divinis non semper historialis consequentia stare potest, sed nonnunquam deficit, 63. Scripturæ sacræ sensus litteralis evertitur, 133, 134. Scriptura sacra nihil habet quod a Spiritu sancto non sit inspiratum, 527. In Scriptura sacra nihil otiosum aut superfluum, 375. Scriptura sacra sæpe obscura, 527. Scriptura sacra multis in locis obscura, 525, 526. Scriptura sacra etiam non intelligentibus utilis est, 442, 443, 444. Scriptura sacra non tam historicis narrationibus, quam rebus et sensibus mysticis servit, 99. Scriptura sacra aliqua exhibet quæ secundum litteram non sunt accipienda; aliqua quæ secundum litteram vera sunt; alia autem quæ secundum litteram quidem vera sunt, recipiunt tamen utiliter et necessario allegoricum sensum, 305. Scriptura non est ineptis et Judaicis fabulis decoloranda, 78. Scripturæ anima, corpus, et spiritus, 205, 209. Scriptura sacra similis est semini, 129.
Scythia Andreæ apostolo obtigit ad prædicandum Evangelium, 24.
Sebela et Sebelo, 458.
Seffora filia Raguel, 89.
Selmona interpretatur umbra portionis, 382.
Semegar interpretatur ibi advena, 467.
Semei, 548.
Semen Dei, 160.
Semen diaboli, 160.
Sensus Scripturæ sacræ triplex, 91.
Sephar interpretatur tubicinatio, 381
Sephora interpretatur passer, 133.
Serpentes Pythonibus inserviunt, 333. Serpentum venena depelluntur medicamentis confectis ex serpentibus, 333.
Servitus perpetua apud Hebræos prohibita, 102. Servitus Hebræorum in quo differat a servitute Ægyptiorum, 102.
Sidon interpretatur venatrix vel venatores, 430.
Signo crucis sese Christiani signant in fronte, 698.
Silo interpretatur avulsio vel excalceatio, 484.
Similitudo Dei in homine per peccatum deleta potest recuperari, 58.
Sin interpretatur tentatio, 168, 441. Sin rubus interpretatur vel tentatio, 380.
Sinus Abrahæ, 372.
Sion interpretatur specula, 586.
Sisara interpretatur visio equi, 468.
Sobrietas omnium virtutum mater est, 220.
Socboth interpretatur tabernacula, 144, 379.
Societas nobis est cum Deo, cum sanctis, et cum angelis, 200.
Sodoma terræ Ægypti comparatur, 74 Restituetur in antiquum, 74.
Sodomitarum impietas, 37.
Solemnitas in quo differat a festivitate, 389, 390. Solemnitates variæ, 239. Solemnitates gentium celebrare Christianis vetitum, 412.
Somniorum interpretatio a Deo est, 46.
Sone interpretatur bonus populus, 39.
Sors. Ubi ex fide integra et oratione præmissa sors ducitur, ea quæ Dei voluntas continet in occulto, sors hominibus declarat in manifesto, 451.
Spectacula circi, 243.
Spes regni cœlorum hyacintho conferri potest, 164.
Spiritus sanctus Patri et Filio coæternus. Spiritus sanctus semper fuit sanctus nec initium sanctitas ejus accepit, 310. Spiritus sanctus super solum Christum requievit septempliciter, 287. Spiritus unus atque idem legem et Evangelia scripsit, 145. Spiritus sancti fructus, 213, 310. Spiritus sancti præsentia purgat omnes sordes, remissionem tribuens peccatorum, 189. Spiritus Dei per Moysen et per Paulum ingentium sacramentorum figuras enuntiat, 64.
Statores terni quinam sint, 148.
Stella quæ nato Jesu Magis in Oriente apparuit, fuerat a Balaam prædicta, 342.
Sterilitas plurimarum mulierum sanctarum, 91.
Substantia omnis spiritalis ante omnia a Deo creata est, 33.
Sur interpretatur murus, 39.
Susachim rex Ægypti, 170.
Susannæ historia perperam e catalogo divinorum voluminum resecatur, 185. Susannæ historia citatur, 99
Susui interpretatur extra me, 446.
Symeon interpretatur exauditio, 430.
Symmachi lectiones, 29, 42, 43, 46, 127, 505, 515, 516, 518, 519, 521, 522, 523, 530, 539, 546, 556, 562, 604, 641, 642, 654, 706, 719, 737, 744, 748, 749, 756, 763, 766, 782, 809, 811, 812, 813, 817, 822, 830, 838.
Syron interpretatur excelsus, 30.

T

Taam significat ruminantem, 38.
Tabatha interpretatur bona, 382.
Tabernaculum ex pellibus et cortinis atque operimentis ciliciis, aliisque nostri usus materiis constabat, 162.
Tabernaculum figura cœli, 162.
Tabernaculum mundi tenet figuram, 161.
Tarsus apud Jonam, 716. Apud Jonam dicitur Tharsis, 761.
Templum cur in portione Benjamin ædificatum fuerit, 47. Templi Hierosolymitani instauratio a Cyro concessa, 7.
Tempus non erat antequam esset mundus, 53.
Tenebræ de quibus Genes. 1, 2, allegorice explicantur ab Origene, 52.
Tentatio. Deus tentat, ut prosit, non ut noceat, 124. Diabolus tentat, ut sibi obsequentes interficiat, 124. Tentatio supra vires nostras a Deo non permittitur, 169. Tentatio est vita nostra, 145.
Testamentum duodecim patriarcharum, liber apocryphus, 435. Testamentum Novum quomodo possimus habere super carnem nostram, 70 *et seqq*.
Tetrapla Origenis, 50.
Thabor mons Galileæ, 775.
Thæman interpretatur perfectio, 39. Thæman interpretatur deliquium eorum, vel perfecti, 39.
Thalami interpretatur præcipitium vel suspensio, 446.
Thamnas interpretatur defectio commota, 344.
Thara interpretatur contemplatio stuporis, 382.
Thare trium filiorum pater ex una uxore, 34
Tharsis pars Æthiopiæ, 716. Tharsis gens est Æthiopica, 761. Tharsis apud Jonam significat Tarsum civitatem, 761. Tharsis colorem significat hyacinthinum, 761. Tharsis interpretatur speculatores, 762.
Thecon, 548.
Theodotionis lectiones, 504, 505, 515, 550, 539, 546, 556, 562, 706, 734, 735, 749, 782.
Theraphim tale quippiam erat quod non Deum, sed idolum aliquod repræsentaret. 458.
Thomas apostolus Parthiam sortitus est ad prædicandum Evangelium, 24.
Timor Dei cor nostrum a malo custodit, 838.
Tobiæ liber, 374.
Tribus Judæorum inter se matrimonio non jungebantur excepta tribu Juda, et tribu Levi, 274.
Trinitatis fides, 208. Ex Trinitatis fide pendet, et sustinetur Ecclesia, 163. Trinitatis cognitio infinita est, 843. Trinitatis confessio, 145. Trinitatis substantia non extrinsecus accepta sanctificatione, sed sui natura sancta est, 310.
Tristatæ quinam, 124.
Troglodyte deserta, 59.
Tubarum festivitas, 360.
Tunicas pelliceas quas Deus Adæ et uxori ejus fecit, quo sensu accipiat Origenes, 29.

U

Unicornis fertur esse animal eo habitu formatum, quo nominis ipsius designat indicium, 331.
Ur interpretatur irritatio, 367.
Uriel archangelus, 19.
Urim et Tummim, 165. Urim et Tummim, manifestatio

Digitized by Google

et veritas, 217.
Urna mannæ, 165.
Uxor sequi debet virum, si præcedit ad Dominum, 72. A congressu cum uxore quando abstinendum, 75.

V

Valentinus, 487, 509. Valentinus hæreticus, 313, 414, 669. Valentinus doctor pollutus et immundus, 252. Valentinus vana loquitur, 137. Valentiniani, 689. Valentinianorum error, 160. Valentinianorum error refutatur, 23. Valentinianorum error de duobus principiis confutatur, 5.
Vasa mortis quænam, 582.
Venus libidinis et voluptatis dea, 463.
Verbum Dei medicus animæ est, 114. In principio, id est Verbo suo Deus Pater fecit omnia, 52.
Vincula peccatorum quo pacto disrumpenda, 86.
Vinum nudat mentem spiritalium cognitione, 54. Vini naturam non noverat Noe, 53.
Virga Aaron, 165.
Virgo sancta esse debet corpore et spiritu, 163. Virgines primæ adhuc ætatis pro martyrio tyrannica pertulerunt tormenta, 477.
Virginitas bysso comparari potest, 164.
Virtutis ejusdem differentia in diversis hominibus, 279. Quod virtutis exercitium est justis, hoc injustis pœna peccati est, 103. Virtutes ex oppositis vitiis dignoscuntur et clariores fiunt, 56. Virtutes malignæ timent justum, 32. Virtutes gentilium, 309.
Vita nostra tentatio est, 145.
Vitium omne e quinque sensibus oritur, 367. Vitia numero plura sunt virtutibus, 92. Vitia corporis, materia peccatorum, 53.
Voluntas Dei est, qua vult aliquid, aut non vult, 66.
Votum quid, 363. Votum Nazaræorum omnium præstantissimum, 364. Vota varia, 364.
Vulpes auguribus ferunt omina, 333.

Z

Zacharias trucidatus inter templum et altare, 780.
Zif interpretatur : Quomodo fluit? 430.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

ORIGENES.
Præfatio ad tomum II. 9
Monitum ad Origenis exegetica in Genesim. 41
Ex præfatione librorum Origenis in Genesim. 45
E tomo I commentariorum in Genesim. 45
Ex commentariis in Genesim. 47
E tomo III commentariorum in Genesim. 49
SELECTA IN GENESIM. 91
HOMILIÆ IN GENESIM.
Homilia prima. — De ortu mundi et eorum quæ in mundo sunt. 145
Homilia II. — De fabrica arcæ, et eorum quæ in ea sunt. 161
Homilia III. — De circumcisione Abrahæ. 175
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Visus est Dominus Abrahæ*, etc. 183
Homilia V. — De Lot et filiabus ejus 188
Homilia VI. — De Abimelech rege Philisthinorum, quomodo accipere voluit Saram in matrimonium. 194
Homilia VII. — De nativitate Isaac, et quod a lacte depulsus est. 198
Homilia VIII. — De eo quod obtulit Abraham filium suum Isaac. 203
Homilia IX. — De repromissionibus secundis ad Abraham factis. 210
Homilia X. — De Rebecca, cum exisset ad aquam hauriendam, et occurrisset ei puer Abrahæ. 215
Homilia XI. — De eo quod Abraham Cethuram accepit uxorem, et quod Isaac habitavit ad puteum visionis. 220
Homilia XII. — De conceptu Rebeccæ et partu. 225
Homilia XIII. — De puteis quos fodit Isaac, et repleti sunt a Philisthinis. 229
Homilia XIV. — De eo quod apparuit Dominus Isaac ad puteum juramenti, et de pacto quod composuit cum Abimelech. 236
Homilia XV. — De eo quod scriptum est : *Et ascenderunt ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan, ad Jacob patrem suum, et nuntiaverunt ei dicentes, quia Filius tuus Joseph vivit, et ipse principatum agit totius terræ Ægypti.* 240
Homilia XVI. — De eo quod scriptum est : *Et acquisivit Joseph omnem terram Ægyptiorum Pharaoni : vendiderunt enim Ægyptii terram suam*, etc. 246
Homilia XVII. — De benedictionibus patriarcharum, 253
Monitum ad exegetica in Exodum. 263
Ex commentariis in Exodum. 263
SELECTA IN EXODUM. 281
HOMILIÆ IN EXODUM.
Homilia prima. 297
Homilia II. — De obstetricibus. 304
Homilia III. — De eo quod scriptum est : *Ego autem gracili voce sum, et tardus lingua.* 310
Homilia IV. — De decem plagis, quibus percussa est Ægyptus. 317
Homilia V. — De profectione filiorum Israel de terra Ægypti. 325
Homilia VI. — De cantico quod cantavit Moyses cum populo, et Maria cum mulieribus. 331
Homilia VII. — De amaritudine aquæ Merrhæ. 341
Homilia VIII. — De initio Decalogi. 350
Homilia IX. — De tabernaculo. 361
Homilia X. — De muliere prægnante, quæ duobus viris litigantibus abortiverit. 369
Homilia XI. — De siti populi in Raphidin, et de bello Amalecitarum, et de præsentia Jethro. 374
Homilia XII. — De vultu Moysi glorificato, et velamine quod ponebat in facie sua. 382
Homilia XIII. — De his quæ offeruntur ad tabernaculum. 387
Monitum ad exegetica in Leviticum. 393
SELECTA IN LEVITICUM. 397
HOMILIÆ IN LEVITICUM.
Homilia prima. 405
Homilia II. — De sacrificiorum ritu, hoc est de muneribus et sacrificiis salutaribus, et pro peccatis; et quomodo offert pontifex pro peccato suo, et pro peccato Synagogæ, vel pro anima quæ ex populo terræ peccaverit non voluntate. 411
Homilia III. — De eo quod scriptum est : *Si autem anima peccaverit, et audierit vocem juramenti, et hic testis sit aut viderit*, etc. 423
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Si peccaverit anima, et præteriens præterierit præcepta Domini*, etc. 434
Homilia V. — De eo quod scriptum est : *Hæc lex peccati in loco quo jugulabuntur holocausta, occident et id quod peccati est*, etc. 446
Homilia VI. — De indumentis pontificis et sacerdotum. 466
Homilia VII. — De eo quod mandatum est Aaron et filiis ejus, ut vinum et siceram non bibant, cum ingrediuntur tabernaculum testimonii, vel cum accedunt ad altare, et de pectusculo appositionis, et de brachio separationis, et de mundis et immundis animalibus, vel cibis. 475
Homilia VIII. — De eo quod scriptum est : *Mulier quæcunque conceperit semen, et pepererit masculum, immunda erit septem diebus*, et de diversitatibus lepræ, ac purificationibus leprosi. 492
Homilia IX. — De sacrificiis repropitiationis, et de duobus hircis, quorum unus sors est Domini, et unus apopompæi, qui dimittitur in eremum, et de ingressu pontificis in sancta sanctorum. 508
Homilia X. — De jejunio quod in die propitiationis fit, et de hirco qui in eremum dimittitur. 525
Homilia XI. — De eo quod scriptum est : *Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester.* 529
Homilia XII. — De magno sacerdote. 535

Digitized by Google

Homilia XIII. — De diebus festis, et lucerna, et candelabro, et oleo ad lumen, et de mensa, et panibus propositionis. 544
Homilia XIV.—De filio mulieris Israelitidis, et Ægyptii patris, qui nominans nomen, maledixit, et de sententia Dei lata in eum. 552
Homilia XV. — De venditionibus domorum et redemptionibus. 558
Homilia XVI. — De benedictionibus Levitici. 562
Monitum in Exegetica in Numeros. 573
SELECTA IN NUMEROS.
HOMILIÆ IN NUMEROS.
Prologus Rufini interpretis. 583
Homilia prima. 585
Homilia II. — De ordine et collatione castrorum. 590
Homilia III. — De eo quod scriptum est : *Ego assumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro omni primogenito qui adaperit vulvam*, et reliqua. 593
Homilia IV. — De eo quod scriptum est : *Viginti duo millia numero inventos esse Levitas, primogenitos autem filiorum Israel viginti duo millia ducentos septuaginta tres.* 598
Homilia V. — De eo quod scriptum est : *Nolite exterminare de tribu sua plebem Caath.* 602
Homilia VI. — De eo quod scriptum est : *Exiit Moyses ad populum*, et de septuaginta presbyteris, et de Æthiopissa, quam Moyses accepit uxorem. 607
Homilia VII — Rursum de Æthiopissa, et de lepra Mariæ quæ superfuerat. 611
Homilia VIII. — De iis quæ ab exploratoribus renuntiantur, et de indignatione Domini, ac supplicatione Moysi et Aaron. 620
Homilia IX. — De batillis Core, et seditione populi adversum Moysen, et de virgis in quibus virga Aaron germinavit. 624
Homilia X. — De eo quod scriptum est : *Et dixit Dominus ad Aaron : Tu et filii tui, et domus patris tui tecum sumetis peccata sanctorum.* 633
Homilia XI. — De primitiis offerendis. 640
Homilia XII. — De puteo et cantico ejus. 656
Homilia XIII. — De iis quæ superfuerunt priori tractatui, et de Balaam atque asina ejus. 666
Homilia XIV. — Item de Balaam. 676
Homilia XV. — De prophetia Balaam. 683
Homilia XVI. — De prophetia alia Balaam. 690
Homilia XVII. — De ejusdem tertia prophetia. 702
Homilia XVIII. — De quarta prophetia. 712
Homilia XIX. — De visione quinta Balaam. 719
Homilia XX — De eo qui fornicatus est in Madianitide, et quod consecratus est populus Beelphegor. 726
Homilia XXI. — De eo quod secundo populus numeratus est. 737
Homilia XXII. — De filiabus Salphaat, et de successione Moysi. 740
Homilia XXIII. — De eo quod scriptum est : *Munera mea, data mea*, et de diversitate festivitatum. 746
Homilia XXIV. — De sacrificiis quæ per unamquamque festivitatem jubentur offerri, et de votis quæ voventur Deo. 755
Homilia XXV. — De ultione quæ in Madianitis facta est. 763
Homilia XXVI. — De summa numeri filiorum Israel. 771
Homilia XXVII. — De mansionibus filiorum Israel. 780
Homilia XXVIII. — Quæ sit terræ sanctæ descriptio, terminorumque ejus et finium quos Dominus descripsit. 801
Monitum ad exegetica in Deuteronomium. 805
SELECTA IN DEUTERONOMIUM. 805
Monitum ad exegetica in librum Jesu Nave. 817
SELECTA IN JESUM NAVE. 819
Prologus Rufini in tractatum super librum Jesu Nave. 823
HOMILIÆ IN LIBRUM JESU NAVE.
Homilia prima 825
Homilia II. — De eo quod scriptum est : *Moyses famulus meus defunctus est.* 835
Homilia III. — De duabus et semis tribubus, id est tribu Ruben, et tribu Gad, et semi tribu Manasse, et novem et semis tribubus. 836
Homilia IV. — De transitu Jordanis. 842
Homilia V. — De duabus et semis tribubus, quæ transierunt Jordanem. Et de Jesu quomodo exaltavit eum Dominus in conspectu filiorum Israel. Quomodo populum circumcidit cultris petrinis secundo. 846
Homilia VI. — De Pascha quod fecerunt filii Israel in Galgala, et quomodo fructus terræ ceperunt e regione palmarum. De principe virtutum mi itiæ Domini, ubi dicitur ad Jesum : *Solve calceamentum de pedibus tuis. Locus enim in quo stas, terra sancta est.* 853
Homilia VII. — De Jericho quomodo capta est. Et uti præcepit Jesus filiis Israel, ut de anathemate non sumerent. Et Raab quomodo salvata est. Et de eo qui furatus est ex anathemate linguam auream, et dextralia pura. 856
Homilia VIII. — De iis qui in eversione Hai gesta sunt, et de rege ejus, ex parte, et de gemino ligno. 863
Homilia IX. — De altari quod ædificavit Jesus : ubi scripsit in lapidibus ejus Deuteronomium. Et quomodo legit illud in auribus totius populi stantis in Garizin et Gebal : et quomodo convenerunt reges Amorrhæorum adversus Jesum 870
Homilia X — De dolo Gabaonitarum, ubi dicunt : *Audivimus quanta fecit Dominus vobiscum per mare Rubrum* 879
Homilia XI. — De auxiliis Jesu quibus juvit Gabaonitas; et quomodo solem fecit stare et lunam. 883
Homilia XII. — De eo quod spiritaliter intelligi debeant bella quæ gessit Jesus, et quod regressus populus post victoriam non mutivit in lingua sua. 886
Homilia XIII. — De Lachis et Lebna, et de Chebron civitatibus, quas ceperunt filii Israel. 889
Homilia XIV. — De Jabin rege Asor, et de cæteris regibus, qui congregati sunt adversum Israel. 892
Homilia XV. — In ea quæ consequuntur post Jabin. Et fecit Jesus, inquit, sicut præceperat ei Dominus. 897
Homilia XVI. — De eo quod scriptum est, et *Jesus erat presbyter*, hoc est senior et *provectus in diebus suis;* et quomodo hæreditas per Moysen data est duabus semis tribubus. 903
Homilia XVII. — De eo quod Levitæ non acceperunt in hæreditatem terram. 909
Homilia XVIII. — De initio divisionis terræ quæ divisa est ab Jesu, et quomodo accessit ad Jesum Caleb, et petiit ab eo Chebron. 913
Homilia XIX. — De finibus hæreditatis tribus Judæ. 916
Homilia XX. — De difficultate intelligentiæ, et de Caleb quomodo accepit Chebron, et de filiabus ejus. 921
Homilia XXI. — De filiis Judæ, qui non potuerunt disperdere Jebusæos de Jerusalem. 928
Homilia XXII. — De tribu Ephrem et Chananæis. 930
Homilia XXIII. — De ratione sortium ubi septem tribus capiunt hæreditatem. 934
Homilia XXIV. — De Amorrhæis quomodo habitaverunt cum Ephrem, et de Jesu quomodo accepit civitatem a filiis Israel. 939
Homilia XXV. — De civitatibus quæ datæ sunt Levitis, et sortibus eorum. 941
Homilia XXVI. — De eo quod sepultæ sunt petrinæ macheræ, et de ara quam exstruxerunt duæ et semis tribus, quæ sunt trans Jordanem. 944
Monitum ad exegetica in librum Judicum. 947
SELECTA IN JUDICES. 949
HOMILIÆ in librum Judicum.
Homilia prima. — De eo quod scriptum est : *Et servivit populus Domino omnibus diebus Jesu, et seniorum qui viderunt omnia opera Domini magna quæ fecit cum Israel.* 951
Homilia II. — De eo quod scriptum est : *Et defunctus est Jesus filius Nave.* 956
Homilia III. — De eo quod traditi sunt filii Israel in manus inimicorum, et de Gothoniele et Aioth. 961
Homilia IV. — De Semegar, et Jabin, et Sisara, et cæteris judicibus. 967
Homilia V. — De Debbora, et Barach, et Jahel, et Sisara. 970
Homilia VI. — De cantico quod cantavit Debbora. 974
Homilia VII. — De eo quod translati sunt filii Israel in manus Madian. 978
Homilia VIII. — De filiis Orientis, et de Gedeon ex parte. 981
Homilia IX. — De prælio quod Gedeon cum trecentis viris electis gessit. 986
Excerptum ex libro Ruth. 989
Monitum ad exegetica in libros Regum. 991
SELECTA IN PRIMUM LIBRUM REGNORUM. 991
Homiliæ in librum Regnorum.
Homilia prima. — De Helchana et Phenenna, et Anna et Samuele, Heli, et Ophni et Phinees. 993
Homilia II. — De engastrimytho. 1011
Monitum in exegetica in Job. 1029
Fragmentum homiliæ de libro S. Job. 1029
SELECTA IN JOB. 1031

Digitized by Google

Monitum ad exegetica in Psalmos 1049
EX COMMENTARIIS IN PSALMOS. 1053
In psalmum primum. 1075
In psalmum II. 1099
In psalmum III. 1117
In psalmum IV. 1131
In psalmum V. 1167
In psalmum VI. 1173
In psalmum VII. 1177
In psalmum VIII. 1182
In psalmum IX. 1186
In psalmum X. 1191
In psalmum XI. 1199
In psalmum XII. 1203
In psalmum XIII. 1205
In psalmum XIV. 1207
In psalmum XV. 1210
In psalmum XVI. 1215
In psalmum XVII. 1223
In psalmum XVIII. 1239
In psalmum XIX. 1246
In psalmum XX. 1248
In psalmum XXI. 1254
In psalmum XXII. 1260
In psalmum XXIII. 1266
In psalmum XXIV. 1270
In psalmum XXV. 1274
In psalmum XXVI. 1275
In psalmum XXVII. 1283
In psalmum XXVIII. 1290
In psalmum XXIX. 1291
In psalmum XXX. 1298
In psalmum XXXI. 1302
In psalmum XXXII. 1304
In psalmum XXXIII. 1308
In psalmum XXXIV. 1310
In psalmum XXXV. 1314
In psalmum XXXVI. 1315
Prologus Rufini in homilias super psalmos XXXVI, XXXVII, XXXVIII. 1319
Homilia prima in psalmum XXXVI. 1319
Homilia II, in eumdem. 1329
Homilia III, in eumdem. 1336
Homilia IV, in eumdem. 1349
Homilia V, in eumdem. 1359
Homilia prima in psalmum XXXVII. 1369
Homilia II, in eumdem. 1380
Homilia prima in psalmum XXXVIII. 1391
Homilia II, in eumdem. 1400
In psalmum XXXIX. 1410
In psalmum XL. 1412
In psalmum XLI. 1415
In psalmum XLII. 1419
In psalmum XLIII. 1422
In psalmum XLIV. 1427
In psalmum XLV. 1431
In psalmum XLVI. 1435
In psalmum XLVII. 1438
In psalmum XLVIII. 1442
In psalmum XLIX. 1447
In psalmum L. 1451
In psalmum LI. 1458
In psalmum LII. 1459
In psalmum LIII. 1462
In psalmum LIV. 1463
In psalmum LV. 1470
In psalmum LVI. 1471
In psalmum LVII. 1471
In psalmum LVIII. 1478
In psalmum LIX. 1478
In psalmum LX. 1479
In psalmum LXI 1483
In psalmum LXII. 1487
In psalmum LXIII. 1490
In psalmum LXIV. 1494
In psalmum LXV. 1498
In psalmum LXVI. 1503
In psalmum LXVII. 1503
In psalmum LXVIII. 1511
In psalmum LXIX. 1518
In psalmum LXX. 1518
In psalmum LXXI. 1522
In psalmum LXXII. 1526
In psalmum LXXIII. 1530
In psalmum LXXIV. 1534
In psalmum LXXV. 1535
In psalmum LXXVI. 1538
In psalmum LXXVII. 1542
In psalmum LXXVIII 1543
In psalmum LXXIX. 1543
In psalmum LXXX. 1543
In psalmum LXXXI. 1543
In psalmum LXXXII. 1546
In psalmum LXXXIII. 1546
In psalmum LXXXIV. 1546
In psalmum LXXXV. 1546
In psalmum LXXXVI. 1546
In psalmum LXXXVII. 1547
In psalmum LXXXVIII. 1547
In psalmum LXXXIX. 1550
In psalmum XC. 1551
In psalmum XCI. 1551
In psalmum XCII. 1551
In psalmum XCIII. 1554
In psalmum XCIV. 1555
In psalmum XCV. 1555
In psalmum XCVI. 1555
In psalmum XCVII. 1555
In psalmum XCVIII. 1558
In psalmum XCIX. 1558
In psalmum C. 1558
In psalmum CI. 1558
In psalmum CII. 1559
In psalmum CIII. 1559
In psalmum CIV. 1563
In psalmum CV. 1565
In psalmum CVI. 1566
In psalmum CVII. 1567
In psalmum CVIII. 1567
In psalmum CIX. 1570
In psalmum CX. 1570
In psalmum CXI. 1570
In psalmum CXII. 1571
In psalmum CXIII. 1571
In psalmum CXIV. 1574
In psalmum CXV. 1575
In psalmum CXVII. 1579
In psalmum CXVIII. 1586
In psalmum CXIX. 1627
In psalmum CXX. 1631
In psalmum CXXI. 1631
In psalmum CXXII. 1634
In psalmum CXXIII. 1635
In psalmum CXXIV. 1638
In psalmum CXXV. 1639
In psalmum CXXVI. 1642
In psalmum CXXVII. 1643
In psalmum CXXVIII. 1646
In psalmum CXXIX. 1647
In psalmum CXXX. 1650
In psalmum CXXXI. 1650
In psalmum CXXXII. 1651
In psalmum CXXXIII 1651
In psalmum CXXXIV. 1651
In psalmum CXXXV. 1654
In psalmum CXXXVI. 1658
In psalmum CXXXVIII. 1659
In psalmum CXXXIX. 1665
In psalmum CXL. 1666
In psalmum CXLI. 1666
In psalmum CXLII. 1667
In psalmum CXLIII. 1670
In psalmum CXLIV. 1671
In psalmum CXLV. 1674
In psalmum CXLVI. 1675
In psalmum CXLVII. 1678
In psalmum CXLVIII. 1678
In psalmum CXLIX. 1679
In psalmum CL. 1682
Index analyticus. 1685

FINIS TOMI DUODECIMI.

Paris. — Imprimerie J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PRINCETON UNIV
32101 077772422

Digitized by Google

Digitized by Google